Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/encyclopedietheo0063mign

TROISIÈME ET DERNIÈRE

ENCYCLOPEDIE THÉOLOGIQUE,

OU TROISIÈME ET DERNIÈRE

SÉRIE DE DICTIONNAIRES SUR TOUTES LES PARTIES DE LA SCIENCE RELIGIEUSE,

OFFRANT EN FRANÇAIS, ET PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,

LA PLUS CLAIRE, LA PLUS FACILE, LA PLUS COMMODE, LA PLUS VARIÉE ET LA PLUS COMPLÈTE DES THÉOLOGIES :

CES DICTIONNAIRES SONT, POUR LA TROISIÈME SÉRIE, CEUX :

DES SCIENCES POLITIQUES, — DES MUSÉES, — D'ÉCONOMIE CHARITABLE, — DES BIENFAITS DU CHRISTIANISME, — DE MYTHOLOGIE, — DE LA SAGESSE POPULAIRE, — DE TRADITION PATRISTIQUE ET CONCILIAIRE, — DES LÉGENDES, — DES ORIGINES DU CHRISTIANISME, — DES ABBAYES, — D'ESTHÉTIQUE, — D'ANTIPHILOSOPHISME, — DES HARMONIES DE LA RAISON AVEC LA FOI, — DES SUPERSTITIONS, — DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE SCHOLASTIQUE, — DES APOCRYPHES, — DE DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE, — D'ORFÉVRERIE ET ORNEMENTATION RELIGIEUSES, — DE TECHNOLOGIE, — DES SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES, — DES CARDINAUX, — DES PAPES, — DES OBJECTIONS POPULAIRES, — DE LINGUISTIQUE, — DE MYSTIQUE, — DU PROTESTANTISME, — DES PREUVES DE LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST, — DU PARALLÈLE ENTRE LES DIVERSES DOCTRINES PHILOSOPHIQUES ET RELIGIEUSES ET LA FOI CATHOLIQUE, — DE BIBLIOGRAPHIE ET DE BIBLIOLOGIE, — DES ANTIQUITÉS BIBLIQUES, — DES SAVANTS ET DES IGNORANTS, — DE PHILOSOPHIE, — D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE, — DES DROITS DE LA RAISON DANS LA FOI, — DE PHYSIOLOGIE, — DES MISSIONS, — DES LEÇONS ET EXEMPLES DE LITTÉRATURE CHRÉTIENNE EN PROSE ET EN VERS, — DES CANTIQUES, — DES CONTROVERSES HISTORIQUES, — DE LA DOCTRINE CATHOLIQUE ÉTABLIE PAR LES SEULS CANONS DES CONCILES, ET DIVISÉE EN PROPOSITIONS DE FOI, DE CERTITUDE THÉOLOGIQUE, ET DE PURE OPINION :

Publication sans laquelle on ne saurait parler, lire et écrire utilement et exactement, n'importe en quelle situation de la vie ;

ALMA COLLEGE 203 LIBRARY M586 Alma, California

PUBLIÉE

PAR M. L'ABBÉ MIGNE,

ÉDITEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DU CLERGÉ,

OU

DES COURS COMPLETS SUR CHAQUE BRANCHE DE LA SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE.

PRIX : 6 FR. LE VOL. POUR LE SOUSCRIPTEUR A LA COLLECTION ENTIÈRE, OU A 50 VOLUMES CHOISIS DANS LES TROIS *Encyclopédies ;* 7 FR. ET MÊME 8 FR. POUR LE SOUSCRIPTEUR A TEL OU TEL DICTIONNAIRE PARTICULIER.

66 VOLUMES, PRIX : 396 FRANCS.

TOME SOIXANTE-TROISIÈME.

DICTIONNAIRE DE NOELS ET DE CANTIQUES.

PRIX : 8 FRANCS.

TOME UNIQUE.

S'IMPRIME ET SE VEND CHEZ J.-P. MIGNE, EDITEUR,
AUX ATELIERS CATHOLIQUES, RUE THIBAUD, 20, AU PETIT-MONTROUGE
AUTREFOIS BARRIÈRE D'ENFER DE PARIS, MAINTENANT DANS PARIS.

1867

38659

DICTIONNAIRE

DE NOËLS ET DE CANTIQUES,

OU

RÉPERTOIRE UNIVERSEL DE COMPOSITIONS POÉTIQUES

APPARTENANT AUX DIVERSES ÉPOQUES DE LA LANGUE FRANÇAISE DEPUIS QU'ELLE S'EST FIXÉE AUX XVI^e^ ET XVII^e^ SIÈCLES, JUSQU'A NOS JOURS, ET PROPRES A ÊTRE CHANTÉES DANS LES ÉGLISES, A L'OCCASION DE TOUTES LES FÊTES COURANTES DE L'ANNÉE, SUR LES DOGMES, SUR LES MYSTÈRES ET SUR LES SACREMENTS, EN L'HONNEUR DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE, DES ANGES ET DES SAINTS, SUR LA DOCTRINE ET SUR LA MORALE CHRÉTIENNES, DANS LES SOLENNITÉS ET LES CÉRÉMONIES CATHOLIQUES, DANS LES CATÉCHISMES ET LES ASSEMBLÉES PIEUSES, DANS LES ÉCOLES DES DEUX SEXES ET DISTRIBUTIONS DE PRIX, ETC., ETC.;

AVEC UN GRAND NOMBRE DE PRIÈRES ET DE CHANTS,
TRADUITS DE LA BIBLE ET DES OFFICES DE LA LITURGIE.

SUIVI DE DEUX TABLES GÉNÉRALES, L'UNE OFFRANT LA LISTE DES CANTIQUES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE, L'AUTRE LES PRÉSENTANT RANGÉS PAR ORDRE DES MATIÈRES.

PAR FR. PÉRENNÈS.

PUBLIÉ

PAR M. L'ABBÉ MIGNE,

ÉDITEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DU CLERGÉ,

OU DES **COURS COMPLETS** SUR CHAQUE BRANCHE DE LA SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ. (*Ps.* CXVIII, v. 54.)

Les Israélites ne pouvaient chanter en Babylone, parce qu'ils pensaient à leur pays; et moi, je voudrais que nous chantassions partout.

(S. FRANÇOIS DE SALES, *Lettre* 116.)

TOME UNIQUE.

PRIX : 8 FRANCS.

—

S'IMPRIME ET SE VEND CHEZ J.-P. MIGNE, EDITEUR,
AUX ATELIERS CATHOLIQUES, CHAUSSÉE DU MAINE, 127, AU PETIT-MONTROUGE,
AUTREFOIS BARRIÈRE D'ENFER DE PARIS, MAINTENANT DANS PARIS.

—

1867

Paris. — Imprimerie J.-P. MIGNE.

PRÉFACE.

Nous n'entreprendrons pas de refaire ici, sur les *Cantiques* et sur les *Noëls*, des articles qui ont été faits et si bien faits, par M. l'abbé A. Arnaud, pour le *Dictionnaire de Plain-Chant et de Musique religieuse*, faisant partie, comme celui-ci, de la *Nouvelle Encyclopédie théologique*, publiée par M. Migne; nous nous bornerons à emprunter à ce savant auteur quelques passages où il explique l'origine, la nature et le but de ces sortes de chants religieux; puis nous dirons la fin que nous nous sommes proposée dans la rédaction de ce DICTIONNAIRE DE NOELS ET DE CANTIQUES.

M. l'abbé Arnaud définit ainsi le Cantique :

« Le cantique, dans son acception la plus étendue, est toute espèce de poésie qui se chante, et, dans un sens restreint, c'est un poëme composé en langue vulgaire sur un sujet de religion ou de morale.

« Pour découvrir l'origine de ce genre de poésie et sa destination primitive, il faut remonter aux époques bibliques et jusqu'à Moïse, auquel nous devons les deux premiers cantiques dont il soit fait mention dans l'histoire. Ce sont le *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est* (*Exode*, XV), composé pour célébrer le passage miraculeux de la mer Rouge par les Hébreux, sauvés de la poursuite de l'armée de Pharaon, et qui fut chanté par ce législateur et par tout le peuple, auxquels répondait le chœur des femmes d'Israël, ayant à leur tête la prophétesse Marie, sœur d'Aaron, accompagnant leurs voix d'instruments de musique, et même de danses religieuses, devenues depuis partie intégrante du culte hébraïque; et celui du chapitre XXXII du Deutéronome : *Audite, cœli, quæ loquor; audiat terra verba oris mei*, où Moïse, peu de temps avant de mourir, rappelle au peuple israélite assemblé les bienfaits dont Dieu l'a comblé, et les maux par lesquels il a châtié son ingratitude. Après ces deux cantiques, les plus anciens et les plus célèbres de l'antiquité, l'Ancien Testament nous offre ceux de Débora, *Qui sponte obtulistis de Israel animas vestras* (*Juges*, V); de la prophétesse Anne, *Exsultavit cor meum in Domino* (*I Rois*, II, 1); de Judith, *Incipite Domino in tympanis...* (*Judith*, XVI); d'Isaïe, *Confitebor tibi, Domine...* (XII, 1); du roi Ezéchias, *Ego dixi: In dimidio annorum meorum....* (*Isaïe*, XXXVIII, 10); d'Habacuc, *Domine, audivi vocem tuam et timui* (III, 1); des trois enfants dans la fournaise, *Benedicite, omnia opera Domini, Domino* (*Daniel*, III, 57); celui des Lévites, *Surgite, benedicite Domino Deo vestro...* (*II Esdras*, IX), et le *Cantique des cantiques* de Salomon, qui, d'après la version des Septante, en avait composé cinq mille. Il faut ranger aussi sous cette dénomination générale les *Psaumes* du roi David, qui furent écrits pour être chantés, et l'étaient en effet. Dans les Paralipomènes (liv. I, chap. XVI et XXV), on voit que le Prophète royal avait établi deux cent quatre-vingt-huit chefs d'orchestre pour diriger quatre mille musiciens, divisés en vingt-quatre classes, lesquelles devaient se succéder de semaine en semaine pour le service du temple. Asaph, Héman et Idithun étaient les chefs de cet immense corps de musiciens, chargés d'exécuter devant l'Arche d'alliance les cantiques inspirés au Roi-Prophète par l'Esprit-Saint. Le chant était accompagné des accords des instruments de musique et de chœurs de danse formés par des troupes d'hommes, de femmes, de garçons et de filles, portant tous un vêtement uniforme, et chantant le même air en dansant le même pas avec une gravité pleine de modestie. Ces divins cantiques, auxquels rien n'est comparable dans aucune littérature, étaient encore, cinq cents ans après la mort de David, chantés dans le temple de Zorobabel par les Israélites de retour de la captivité; et même aujourd'hui ils retentissent dans les synagogues des juifs et dans les églises chrétiennes, comme la plus magnifique louange des œuvres de Dieu et l'aveu le plus éclatant de la misère de l'homme.

« Le Nouveau Testament renferme trois beaux cantiques, qu'on est convenu d'appeler *évangéliques*, parce qu'ils sont tirés des écrits des évangélistes. Ce sont le cantique de Zacharie, *Benedictus Dominus Deus Israel...* (*Luc*, I); celui de la sainte Vierge, *Magnificat...* (*Ibid.*, I); et celui de Siméon, *Nunc dimittis...* (*Ibid.*, II). Tous ces cantiques, épars dans les Livres saints, constituent le plus admirable monument de poésie lyrique élevé à la gloire d'une religion et à l'honneur d'un peuple. »

Cet auteur explique ensuite comment s'introduisit dans l'Eglise l'usage des cantiques en idiome vulgaire.

« Chez les nations chrétiennes, les cantiques sacrés de la Bible, admis dès l'origine du christianisme dans la liturgie de l'Eglise, furent longtemps les seuls que l'on chanta dans les temples, parce qu'ils étaient reproduits dans une langue parlée par tout le monde, ou du moins comprise de tous. Mais ils ne suffirent plus en France ni en Allemagne, lorsque,

sous les princes Carlovingiens, commença le mouvement de décadence qui produisit dans la vie intellectuelle plus de deux siècles de ténèbres. Les troubles et les guerres qui mirent la confusion dans l'État, affaiblirent par contre-coup les études; la langue latine, jusqu'alors parlée en France, se corrompit, et cette corruption enfanta ces milliers de patois romans qui se localisèrent avec d'autant plus de facilité, que la belle langue laissée par les Romains sur le sol gaulois comme un monument de leur conquête, avait disparu des relations sociales, et n'avait, toute mutilée, trouvé d'asile que dans les monastères et les écoles du clergé séculier. Cette époque de perturbation générale fut un temps d'arrêt, ou, pour mieux dire, un pas rétrograde dans la marche de la civilisation française, mais aussi le point de départ du travail de formation de notre langue nationale. Tant que la langue latine servit aux manifestations journalières de la pensée, le peuple put, dans les églises, associer les mouvements de son âme aux sentiments exprimés par les prières et les chants du culte public; la langue le tenait en communication constante avec la religion, et les enseignements divins captivaient sans effort l'attention d'une assemblée qui pouvait comprendre ce qu'elle entendait. Il n'en fut plus ainsi au IX^e^ siècle, quand le latin cessa d'être intelligible pour la généralité des habitants. Alors il devint absolument nécessaire, pour instruire le peuple des choses de la religion et le maintenir dans le recueillement au pied des autels, de suppléer à son ignorance par un moyen approprié à l'état de ses lumières. L'idiome populaire fut donc, par la force de la situation générale, admis dans les temples pour la prédication de la parole de Dieu. Puis, les évêques, par une condescendance aussi paternelle qu'éclairée, permirent que cette innovation, imposée par le malheur des temps, s'étendît à quelques autres compositions en langue vulgaire, destinées à interpréter aux fidèles certaines lectures et chants liturgiques, afin de faire entrer les assistants dans l'esprit de la solennité du jour, et de les occuper ainsi de pensées pieuses qui, se gravant dans leur mémoire à l'aide du chant, pouvaient, même hors du temple, exercer sur les esprits une influence salutaire au milieu des sollicitudes de la vie sociale. Telle fut l'origine du *Cantique* en langage populaire et du *Noël*...»

M. l'abbé Arnaud définit le Noël en ces termes : « Cantique spirituel, en langue vulgaire, en l'honneur de la naissance de Jésus-Christ. » Mais, à la longue, le noël cessa de se renfermer dans le champ des sujets sacrés auxquels il semblait devoir être uniquement affecté, et plusieurs auteurs l'appliquèrent à des objets profanes. C'est ce qui donne lieu à M. l'abbé Arnaud d'en distinguer plusieurs espèces, selon la nature de ces objets variés.

« Comme le noël s'éloigna insensiblement de son institution primitive, et se dépouilla souvent du caractère religieux pour chanter des sujets profanes, les diverses formes que par suite de cette déviation il a revêtues, selon les différents sujets, ont créé naturellement une classification assez bien déterminée. On peut donc, d'après les monuments anciens et modernes de cette sorte de poëme, réduire les *noëls* aux quatre espèces suivantes : 1° le *noël religieux*, consacré à célébrer la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ; 2° le *noël royal*, composé pour les souverains, soit à l'occasion de leur couronnement, de leur mariage, de leurs victoires, soit pour leur banquet à la fête de Noël, ou pour quelque événement considérable se rattachant à leur personne ou à leur règne; 3° le *noël politique*, ayant pour objet l'éloge d'un grand personnage, d'un haut fonctionnaire public dans l'État ou dans l'Eglise; 4° le *noël badin*, concernant des personnes privées, et traitant un sujet vulgaire. »

Avec le temps, les divers genres de noëls profanes disparurent ou firent place à d'autres sortes de compositions poétiques, et il ne resta que le noël religieux, dont la durée semblait participer de celle même de la religion, à laquelle il devait son existence et sa raison d'être. « Sa destinée, conclut M. Arnaud, est liée à celle de la religion, pour ainsi dire, et il vivra autant qu'elle. Dans tous les temps et dans tous les lieux où le Christ sera adoré, l'anniversaire de la naissance temporelle de l'Homme-Dieu sera chanté dans la langue nationale ou l'idiome maternel, comme le point de départ des merveilles accomplies pour le renouvellement moral du monde, comme l'époque où a commencé le travail de restauration de la nature humaine, et l'ère de l'affranchissement universel des fils d'Adam, relevés à jamais de la déchéance originelle. Partout et toujours, la musique et la poésie s'uniront pour célébrer par de pieux et chastes concerts le Sauveur du genre humain; prêteront leurs accents aux âmes chrétiennes pour chanter la crèche de Bethléem, et déposer les hommages d'adoration, d'amour et de reconnaissance aux pieds de ce berceau qui porte la fortune du monde. »

Un autre auteur, dans un livre fort d'idées et de style, M. l'abbé A. L. Constant, s'exprime ainsi de son côté :

« Les noëls sont des cantiques naïfs et populaires destinés à charmer la longue veillée de la nuit de Noël, en attendant la messe de minuit lorsque la grosse bûche flambe dans la cheminée, et qu'on n'interrompt les chants joyeux que pour raconter d'étonnantes et de miraculeuses histoires. L'origine des noëls remonte sans doute aux premiers siècles du christianisme, et l'usage s'en est perpétué dans nos campagnes. Le recueil des vieux noëls s'appelle la Grande Bible des Noëls, mot qui est évidemment employé pour *livre*. La littérature des noëls est une branche encore trop peu cultivée de la poésie chrétienne; il faudrait étudier avec soin toutes les vieilles chansons, en conserver la naïveté et la grâce, mais en retrancher les choses grotesques ou grossières. Saint François de Sales, dans ses Lettres

spirituelles, a, sur le mystère de la Nativité, des inspirations charmantes, qui pourraient fournir des motifs aux noëls les plus gracieux. Les anciens recueils en contiennent quelques-uns qui peuvent être conservés presque dans leur entier, celui par exemple où les bergers s'entretiennent des merveilles de l'étable. L'un d'eux dit qu'après avoir adoré l'Enfant-Dieu, il faudra se retirer.

« Nous lui donnerons le bonsoir,
En lui faisant la révérence.
Adieu, poupon,
Adieu, poupon, jusqu'au revoir.

« Ce à quoi un autre berger répond :

« Comment, Guillot, que dis-tu là?
Il ne faut pas faire cela;
J'aimerais mieux perdre la vie :
Restons plutôt dans ce saint lieu,
Tenons-lui toujours compagnie,
Et ne disons,
Et ne disons jamais adieu.

« Un troisième reprend alors :

« Moi, je serais plutôt d'avi
De transporter ce petit fils
De l'étable en ma maisonnette,
Où j'ai préparé sur deux bancs
Un lit en forme de couchette
Avec des draps,
Avec des draps qui sont tout blancs (1)

« Voilà de la naïveté qui n'a rien de trivial et qui n'est pas sans grâce dans sa bonhomie. » (*Dictionnaire de Littérature chrétienne*, article : NOELS.)

Les conseils et les instructions contenus dans les extraits que nous venons de reproduire, nous indiquaient le plan à suivre pour la composition d'un *Dictionnaire des Noëls et Cantiques*. C'eût été certes une belle entreprise que de vouloir rassembler dans une ample et riche collection les compositions musicales inspirées par le catholicisme, en les classant par époques spéciales, correspondantes aux principales modifications et transformations de l'art chez les divers peuples chrétiens, donnant, par exemple, les cantiques de l'école néerlandaise, 1480-1580; puis, successivement, l'époque Willaert, 1520-1560, école vénitienne; l'époque Palestrina, 1560-1601, école italienne; l'époque Monteverde, Carissimi, Scarlatti, 1600 à 1720, école italienne; époque Léo à Durante, 1720 à 1760, école napolitaine; époque Haydn et Mozart, 1780 à 1860, école de Vienne, etc.; en faisant précéder le tout des airs et cantilènes du moyen âge qu'il nous eût été possible de réunir. L'entreprise serait belle, sans doute, mais nous n'avons pas eu l'ambition d'un projet aussi vaste, dont nous laissons l'accomplissement à de plus habiles. Comme nous avons conçu l'idée d'un dictionnaire de cantiques et de noëls au point de vue surtout de la pratique, nous en avons par cela même exclu les compositions écrites en des langues étrangères, et en vieux patois, aujourd'hui connus seulement de quelques philologues et d'assez rares érudits. D'un autre côté, ces sortes de chants étant destinés à rappeler à l'esprit les merveilles sacrées et les augustes mystères de notre sainte religion, nous avons rigoureusement écarté de notre recueil tout ce qui sent, même de loin, l'indécence et la parodie. Les personnes qui ont seulement feuilleté un certain nombre des anciens recueils de cantiques, savent que l'on y rencontre trop fréquemment des pièces écrites dans un esprit trop éloigné du respect et de la gravité qui doivent toujours se retrouver dans ces sortes de compositions; or, si elles n'ont pas pour effet de réveiller dans les âmes des fidèles les sentiments de piété, de vénération et de recueillement, elles manquent totalement le but qui leur est assigné, qui est de ne jamais scandaliser, mais d'édifier toujours. Il faut, en ce cas, les laisser tomber d'elles-mêmes dans l'oubli qu'elles méritent. Nous avons recueilli tous les chants convenables que nous offraient les recueils admis dans nos principaux diocèses, les collections de Sainte-Geneviève, de Saint-Sulpice, celles qui sont en usage dans certaines congrégations ou associations chrétiennes, etc. En apportant un tel soin à repousser tout ce qui tendrait à offenser la majesté de la religion, nous n'avons pas pensé que la simplicité et la naïveté fussent des motifs d'exclusion, bien au contraire; aussi nous sommes-nous empressé d'introduire dans notre Dictionnaire des sortes de romances ou complaintes dont les airs et les paroles ont longtemps joui d'une très-grande popularité, telles que celle qui débute ainsi : *Entends ma voix fidèle,— Pasteur, suis-moi;* celle qui commence par ce vers : *Allons tous à la crèche;* la complainte du Mauvais Riche : *Venez ouïr avec crainte;* les vieux noëls : *Chantons avec réjouissance; J'entends là-bas dans la plaine;* et : *Je suis le maître de la grange*, etc., etc.

Par l'exposé que nous venons de donner de la marche suivie pour la formation de notre nouvelle collection de Cantiques et de Noëls, le lecteur peut juger maintenant que ce re-

(1) Voyez, dans ce Dictionnaire, le noël qui a pour titre : *Voisin, d'où venait tout ce bruit?*

cueil, le plus considérable de ce genre qui ait paru jusqu'ici, se distinguera de tous les autres par son double caractère à la fois artistique et pratique, littéraire et religieux. Ce sera, nous l'espérons, comme une vaste mine où messieurs les curés, les directeurs de catéchismes, les chefs d'institution, tous ceux, en un mot, qui s'occupent de l'instruction de la jeunesse chrétienne, trouveront à choisir les chants qui leur conviendront pour toutes les fêtes, tous les mystères, les sacrements, les vertus, les sujets de morale, les distributions de prix et les diverses occasions de toute nature.

Ce ne sont pas seulement les collections déjà tombées dans le domaine public qui nous ont fourni les éléments de notre Dictionnaire; nous avons été assez heureux pour obtenir de divers artistes éminents et de plusieurs auteurs de cantiques très-estimés, l'autorisation d'enrichir ce recueil d'un certain nombre de leurs compositions. Nous citerons entre autres : M. R. Grosjean, organiste de la cathédrale de Saint-Dié (Vosges), auteur d'une très-intéressante collection musicale, intitulée : *Airs des Noëls lorrains recueillis et arrangés pour orgue ou harmonium*, in-4° oblong de 50 pages; M. F. M. Jubin, de l'institut des Petits-Frères de Marie, à Notre-Dame de Saint-Genis-Laval (Rhône), éditeur d'un excellent recueil de *Cantiques spirituels*, dont il a lui-même composé la musique, avec le concours de plusieurs autres compositeurs distingués; M. l'abbé A. Cuinet, prêtre du diocèse de Besançon, auteur de deux beaux volumes de Cantiques, dont l'un a pour titre : *Chants d'un enfant de Marie*, recueil de 106 cantiques nouveaux sur des airs nouveaux aussi; et l'autre : *Chants d'une âme pieuse*, recueil de 250 cantiques pour fêtes et sujets divers, tous deux dans le format in-8° (ces deux recueils sont la propriété de M. Turbergue, libraire-éditeur à Besançon); M. l'abbé Cénat de L'Herm, auteur d'un volume intitulé : *Poésies sacrées, proses et hymnes des fêtes de l'année, traduites en vers lyriques; mises en musique par M. Lair de Beauvais*, Paris, Migne, et Orléans, Pélisson-Niel, in-18 de 80 pages; M. l'abbé E.-A. Giély, aumônier de la Trinité, à Valence, auteur d'un magnifique recueil : *Amour au sacré Cœur de Jésus, chants au Sacré-Cœur et au Saint-Sacrement*, avec accompagnement d'orgue, Lyon, Girard et Josserand, grand in-8° de 263 pages, et à qui l'on doit en outre les belles œuvres musicales ayant pour titre : 1° *Une Guirlande à Marie*, chants à la sainte Vierge, solos et chœurs très-variés pour son mois et ses fêtes, 1 volume grand in-8° illustré; 2° *Echos de l'âme pieuse dans les sanctuaires de Marie*, chants solennels à la sainte Vierge, 1 volume grand in-8°; 3° *Une Couronne à notre Mère*, chants solennels, solos et chœurs, etc., in-4°; 4° *Soupirs de l'exil, cantiques à Marie et au Saint-Sacrement*, 1 volume in-12; 5° *La Lyre des petits enfants*, gracieuses et naïves mélodies à l'usage des salles d'asile, paroles d'une religieuse Trinitaire, 1 vol. in-8°; 6° *A Jésus, gloire, amour!* chœur solennel de réparation contre l'impiété contemporaine, in-4°, avec accompagnement d'orgue; 7° *Souvenez-vous, chœur à Marie*, chœur et solo, etc., in-4°; 8° *Fleurs de mars*, chants très-variés à saint Joseph, pour son mois et ses fêtes, etc., in-8°.

Que ces divers auteurs et compositeurs, non moins pieux que savants, qui ont bien voulu nous mettre en mesure d'être plus complet et plus varié, et de contribuer à rehausser et embellir par de nouveaux chants les cérémonies de l'Église, comme à édifier de plus en plus les fidèles, seuls ou assemblés dans de saintes réunions chantantes, en reçoivent ici le tribut de notre reconnaissance !

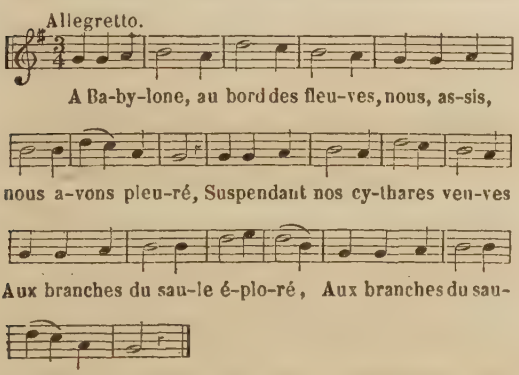
DICTIONNAIRE

DE NOELS ET DE CANTIQUES.

—

A BABYLONE, AU BORD DES FLEUVES.

TRAD. DU PSAUME CXXXVI : *Super flumina Babylonis.*



2. Nous songions à la cité sainte,
Et nos vainqueurs, haussant le ton,
Disaient : Chantez la gloire éteinte
Et les cantiques de Sion.

3. Comment sur la terre étrangère
Chanter les hymnes du Seigneur ?
O Jérusalem ! ô ma mère !
Si je t'efface de mon cœur ;

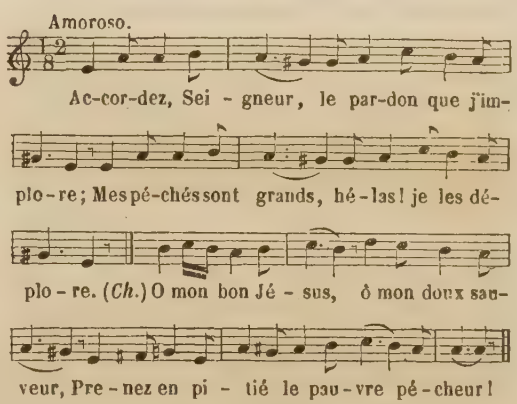
4. Que ma main tombe desséchée !
Si tu n'es pas mes seuls amours,
Qu'au palais ma langue attachée
Reste muette pour toujours !

5. Seigneur, au jour de ta justice
Songe à nos pleurs, aux fils d'Edom,
Qui criaient : Qu'on l'anéantisse,
Qu'on efface jusqu'à son nom !

6. Heureux, Babylone insolente,
Qui viendra venger nos tourments !
Heureux sur la pierre sanglante
Qui pourra broyer tes enfants !

ACCORDEZ, SEIGNEUR, LE PARDON.

CONFESSION.



2. Oh ! qu'il est pesant le fardeau de mon crime !
J'en suis accablé, malheureuse victime.
O mon bon Jésus, etc.

3. Au saint tribunal, dans le cœur de mon père,
J'irai déposer cette douleur amère.
O mon bon Jésus, etc.

4. Déjà chaque aveu ranime mon courage ;
D'un pardon prochain c'est un heureux présage.
O mon bon Jésus, etc.

5. Ici, qu'il est doux de répandre des larmes !
Pleurs du repentir, que vous avez de charmes !
O mon bon Jésus, etc.

6. Pourquoi si longtemps avoir été rebelle ?
Désormais, mon Dieu, je vous serai fidèle.
O mon bon Jésus, etc.

7. Ministre d'un Dieu toujours plein de clémence,
Sur moi du pardon prononcez la sentence.
O mon bon Jésus, etc.

8. Il parle : sa voix a refermé l'abîme ;

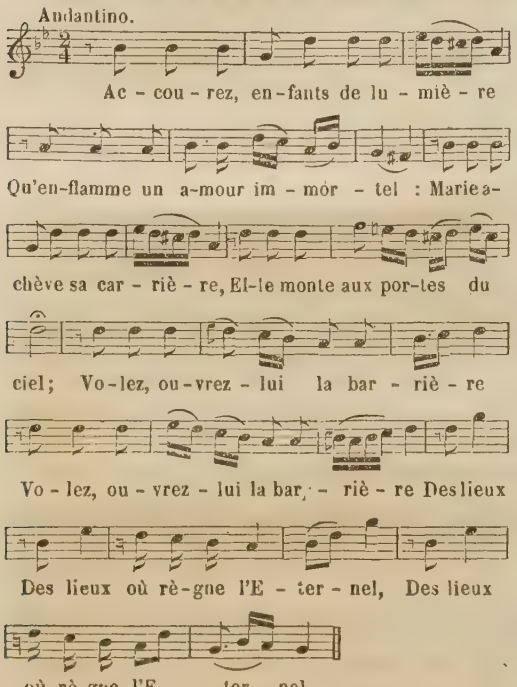
Il m'ouvre le ciel, il efface mon crime.
O mon bon Jésus, etc.

9. Le sang de Jésus a coulé sur mon âme ;
O moment heureux ! ô bonheur qui m'enflamme !
O mon bon Jésus, etc.

10. Pour un si grand bien à vous seul je veux être ;
Régnez sur mon cœur, régnez, ô divin Maître !
O mon bon Jésus, etc.

ACCOUREZ, ENFANTS DE LUMIÈRE.

ASSOMPTION GLORIEUSE DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



2. Etendez vos ailes rapides,
Chérubins, soutenez ses pas,
Empressez-vous d'être ses guides ;
Et devant ses divins appas
Abaissez vos regards timides :
Elle a triomphé du trépas.

3. Elle reçoit une couronne
Du Dieu que ses flancs ont porté ;
A cette tendre Mère il donne
Le sceptre de l'éternité.
Sa main puissante l'environne
D'une éblouissante clarté.

4. Au monde la paix est promise ;
Un nouvel astre orne les cieux :
Une Vierge pure est assise
Sur un trône tout radieux,
Et le Seigneur sur elle épuise
Ses trésors les plus précieux.

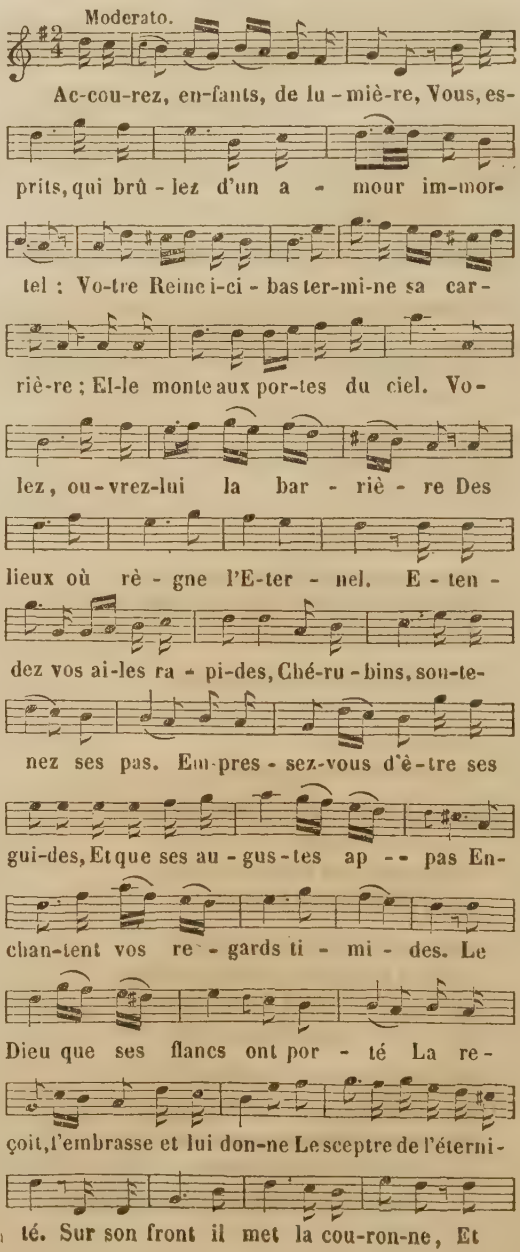
5. Fille de David, tu ramènes
Les jours d'innocence et d'espoir.
Que tu vas nous sauver de peines !
Les démons n'ont plus de pouvoir,
Et l'homme est libre de leurs chaînes :
Que de biens nous t'allons devoir !

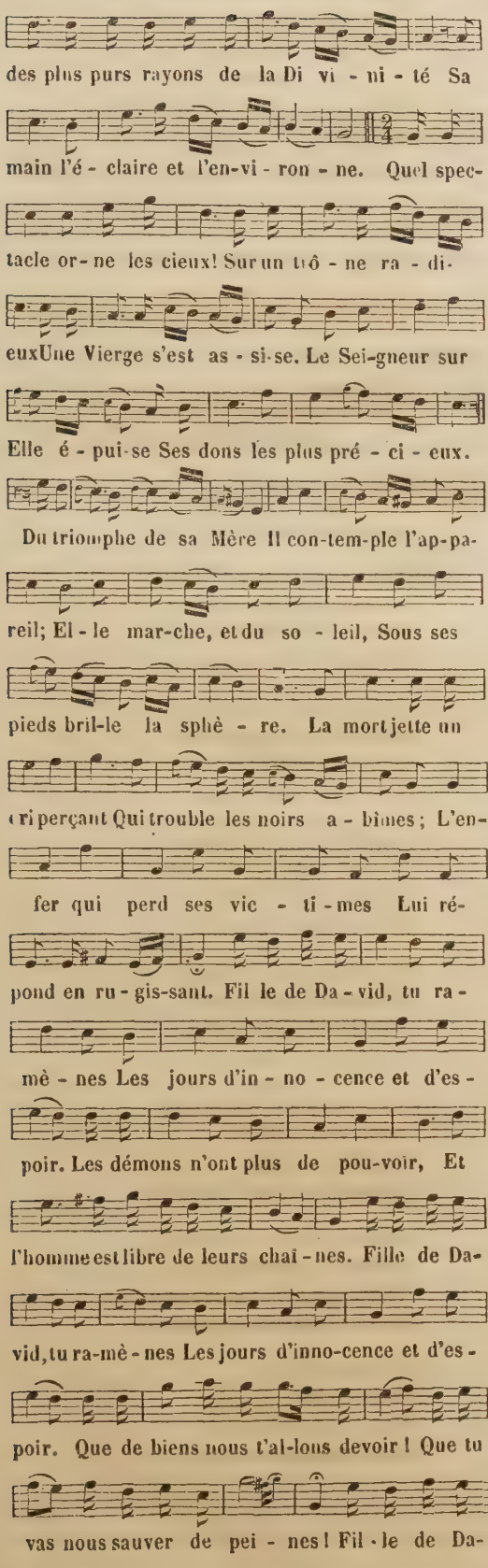
6. Souviens-toi, divine Marie,
Au sein du céleste séjour,
Que la terre fut ta patrie,
Que parmi nous tu vis le jour.
Fléchis, par nos vœux attendrie,
Un Dieu l'objet de ton amour.

7. Tu domptes l'enfer et nous venges
De l'ennemi de nos destins.
Entends retentir tes louanges
Dans ce ciel ouvert par tes mains :
En régnant au milieu des anges
Tu fais le bonheur des humains.

ACCOUREZ, ENFANTS DE LUMIÈRE.

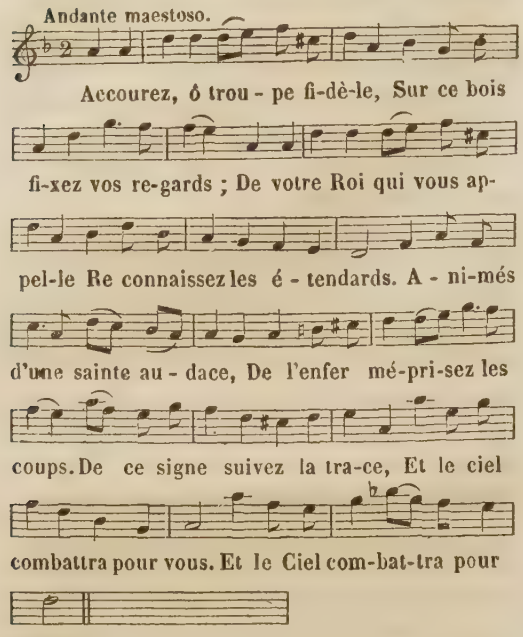
MÊME SUJET.




des plus purs rayons de la Di vi - ni - té Sa
main l'é - claire et l'en-vi - ron - ne. Quel spec-
tacle or - ne les cieux! Sur un trô - ne ra - di-
euxUne Vierge s'est as - si-se. Le Sei-gneur sur
Elle é - pui-se Ses dons les plus pré - ci - eux.
Du triomphe de sa Mère Il con-tem-ple l'ap-pa-
reil; El - le mar-che, et du so - leil, Sous ses
pieds bril-le la sphè - re. La mort jette un
cri perçant Qui trouble les noirs a - bîmes; L'en-
fer qui perd ses vic - ti - mes Lui ré-
pond en ru - gis-sant. Fil le de Da - vid, tu ra -
mè - nes Les jours d'in - no - cence et d'es -
poir. Les démons n'ont plus de pou-voir, Et
l'homme est libre de leurs chaî - nes. Fille de Da-
vid, tu ra-mè - nes Les jours d'inno-cence et d'es -
poir. Que de biens nous t'al-lons devoir! Que tu
vas nous sauver de pei - nes! Fil - le de Da-
vid, tu ra-mènes Les jours d'inno-cence et d'espoir.
Par nos hommages at-ten-dri-e, Fléchis pour
nous un Dieu, l'ob-jet de ton a - mour.
Souviens-toi, dans l'é-clat de la cé - les - te
Cour, Du sang qui t'a donné la vi - e, Et des lieux
où tu vis le jour. Les cieux deviennent ton sé -
jour, Mais la ter - re fut ta pa - tri - e; Flé -
chis pour nous un Dieu, Flé-chis pour nous un
Dieu, l'ob - jet de ton a - mour. Triomphe a-vec ton
Fils, règne au milieu des an-ges; Rè - gne, assure
à ja - mais le bon - heur des hu - mains. Que
le ciel ou - vert par tes mains Re-ten -
tis - se de tes lou - an - ges. Tu domp-tes
l'enfer, et nous venges Du fa-tal en-ne-mi qui trou-
blait nos destins. Tri-omphe a-vec ton Fils, règne
au mi-lieu des an - ges; Rè-gne, assure à ja-
mais le bon - heur des humains.

ACCOUREZ, O TROUPE FIDELE.

TRIOMPHE DE LA CROIX.



2. Autrefois d'un cruel supplice
Il fut l'instrument odieux ;
Aujourd'hui du Roi de justice
Il est l'étendard glorieux.
Rien ne résiste à la puissance
De ce signe victorieux :
Tout doit trembler en sa présence,
L'enfer et la terre et les cieux.

3. Au dernier jour, au jour terrible
Où Dieu jugera les mortels,
De la croix le signe visible
Sera l'effroi des criminels.
Alors, tracé sur un nuage
Etincelant de mille éclairs,
A lui rendre un sincère hommage
Il forcera tout l'univers.

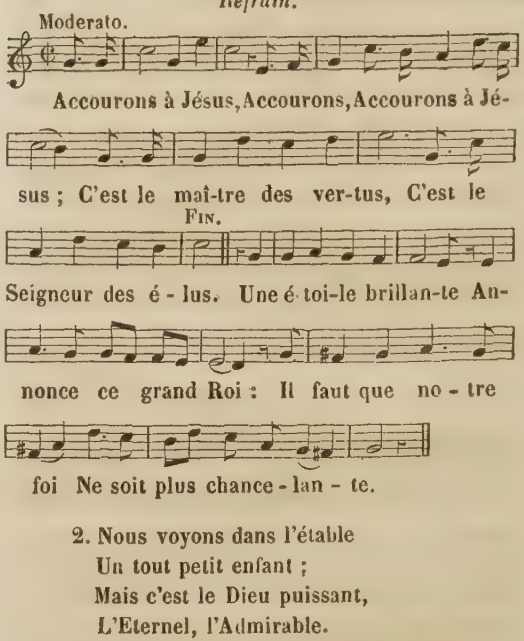
4. Signe d'amour et de colère
Pour le juste et pour le pécheur ;
Pour l'un, instrument de misère,
Pour l'autre, gage de bonheur ;
O Jésus, ta croix adorable
Du juste vengera les droits,
Et punira l'homme coupable
Du mépris de tes saintes lois.

5. O croix, mon unique espérance,
L'unique objet de mon amour,
Sois mon refuge et ma défense,
Et mon salut au dernier jour.
Puisse alors ma main défaillante
T'exprimer mon dernier désir,
Et sur toi ma bouche mourante
Exhaler son dernier soupir !

ACCOURONS A JESUS.

EPIPHANIE.

Refrain.



2. Nous voyons dans l'étable
Un tout petit enfant ;
Mais c'est le Dieu puissant,
L'Eternel, l'Admirable.

3. A l'exemple des mages,
Offrons lui pour présents
L'or, la myrrhe, l'encens
Tribut de nos hommages.

4. Les présents qu'il demande
Ce sont les dons du cœur ;
Faisons avec ferveur
Cette pieuse offrande.

5. A ce Dieu, dès l'enfance,
Présentons tour à tour
L'or pur du saint amour,
L'encens d'obéissance.

6. La myrrhe est le symbole
D'un cœur humilié,
Contrit, mortifié,
Qui tous les jours s'immole.

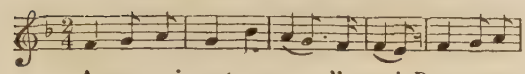
7. Enfant, plein de tendresse,
Aimons-le constamment ;
Tu ne peux qu'en l'aimant
Croître en grâce, en sagesse.

8. O divine Marie !
Mère du Dieu naissant,
Faites qu'en l'imitant
Nous obtenions la vie.

A CEUX QUI SONT PAUVRES D'ESPRIT.

LES HUIT BÉATITUDES.

Beati pauperes spiritu, etc.

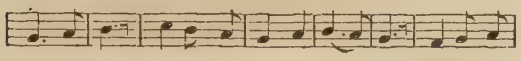


A ceux qui sont pauvres d'es-prit Porte une

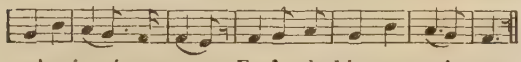
sainte en - vi - e ; Leur nom est pour ja-mais é

FIN.

crit Dans le li-vre de vi - e : Tu dois les croire



bienheureux, Jésus l'a dit lui-même ; Le ciel est



desti - né pour eux, Et c'est le bien su-prê - me.

Beati mites, etc.

2. Heureux encor ceux qui sont doux,
Qui n'aiment point la guerre ;
Le ciel les choisit entre tous
Pour régner sur la terre.
Ils donneront partout des lois,
C'est leur juste partage,
Et les plus grands de tous les rois
Viendront leur rendre hommage.

Beati qui lugent, etc.

3. Heureux sont ceux qui dans ces lieux
Eprouvent mille alarmes,
Et qui jamais n'ouvrent les yeux
Que pour verser des larmes ;
On veut en vain les accabler
De rigueurs inhumaines ;
Un Dieu saura les consoler
Après leurs courtes peines.

Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, etc.

4. Heureux les cœurs qui, tous les jours,
Ont soif de la justice ;
Le ciel leur doit un prompt secours,
Il leur sera propice.
Puisqu'ils n'adressent qu'au Seigneur
L'amour qui les consume,
Il comblera leur sainte ardeur,
De même qu'il l'allume.

Beati misericordes, etc.

5. Heureux, et mille fois heureux
Ceux qui plaignent leurs frères,
Et qui partagent avec eux
Le poids de leurs misères.
Heureux si, loin de condamner,
C'est la grâce qu'ils donnent ;
Le Seigneur doit leur pardonner,
De même qu'ils pardonnent.

Beati mundo corde, etc.

6. Heureux sont ceux qui prennent soin
D'avoir une âme pure,
Et qui toujours se tiennent loin
De la moindre souillure.
Ils jouiront de plus d'attraits
Que l'on ne saurait croire ;
Dieu leur fera voir à jamais
Tout l'éclat de sa gloire.

Beati pacifici, etc.

7. Heureux encor ceux qui sont doux,
Dont l'humeur pacifique
A faire le bonheur de tous
Avec plaisir s'applique.
Plus ils conservent dans leur cœur
La paix qui leur est chère,
Plus ils sont dignes de l'honneur
D'avoir un Dieu pour père.

Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam.

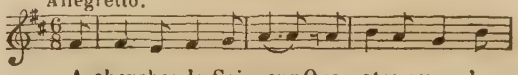
8. Heureux enfin ceux que l'on voit
Souffrir pour la justice,
Qui, pour en soutenir le droit,
S'offrent en sacrifice.
Dans un combat si dangereux,
Ils auront la victoire,
Et Dieu saura les rendre heureux
Dans le sein de la gloire.

L'abbé PELLEGRIN.

A CHERCHER LE SEIGNEUR.

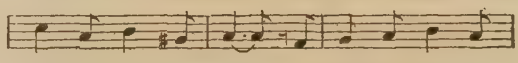
INVITATION A LA JEUNESSE A SE DONNER AU SEIGNEUR.

Allegretto.

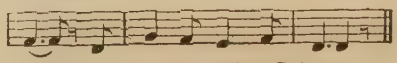


A chercher le Seigneur Que votre cœur s'em-

pres-se ; Mon-trez, chè-re jeu - nes-se, Mon-



trez tous votre ar - deur A chercher le Sei-



gneur, A chercher le Seigneur.

2. Lui seul doit vous charmer,
Il est le bien suprême;
Il vous aime lui-même,
Ne faut-il pas l'aimer ?
Lui seul doit vous charmer.

3. D'un jeune et tendre cœur,
Oh! qu'il aime l'offrande !
Lui-même il la demande ;
Lui seul fait le bonheur
D'un jeune et tendre cœur.

4. Son joug n'est que douceur ;
Heureux un enfant sage,
Qui, dès le plus jeune âge,
Le porte avec ardeur !
Son joug n'est que douceur.

5. Commencez, dès ce jour,
D'aimer un si bon père ;
Souvent pour qui diffère
Il n'est plus de retour ;
Commencez dès ce jour.

6. Pour le bien ou le mal,
L'on est dans la vieillesse
Tel que dans la jeunesse ,
L'on va d'un pas égal
Pour le bien ou le mal.

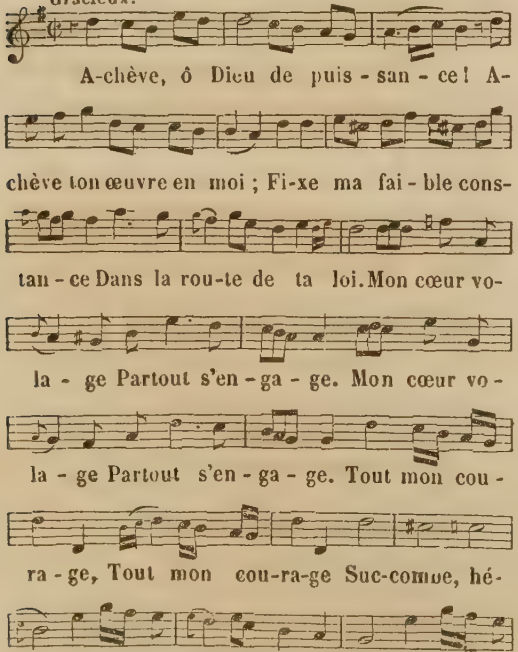
7. Honorez vos parents ;
Si vous savez leur plaire,
Votre céleste Père
Prolongera vos ans ;
Honorez vos parents.

8. Fuyez les vains plaisirs
Que le monde présente;
Qu'une vie innocente
Fixe tous vos désirs.
Fuyez les vains plaisirs.

9. Evitez les méchants,
Leur commerce funeste
Séduit, corrompt, empeste
Les plus sages enfants.
Evitez les méchants.

ACHEVE, O DIEU DE PUISSANCE.

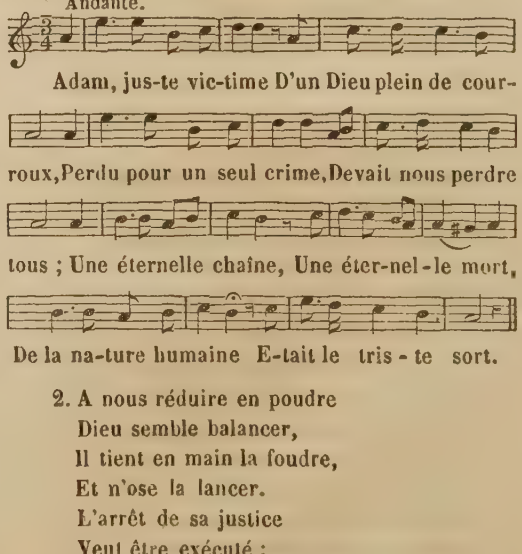
PRIÈRE POUR DEMANDER A DIEU LA PERSÉVÉRANCE DANS SON AMOUR.



LE P. BONAFFOS DE LA TOUR.

ADAM, JUSTE VICTIME.

NOEL. — MALHEURS CAUSÉS PAR LE PÉCHÉ ORIGINEL. — AMOUR DE JÉSUS-CHRIST S'INCARNANT POUR LES RÉPARER.



2. A nous réduire en poudre
Dieu semble balancer,
Il tient en main la foudre,
Et n'ose la lancer.
L'arrêt de sa justice
Veut être exécuté ;
Mais il devient propice,
Pressé par sa bonté.

3. Un grand conseil s'assemble
Dans le séjour des cieux ;
L'enfer frémit et tremble,
Satan est furieux.
D'où peut venir sa rage ?
A-t-il su pressentir
Que de son esclavage
Le monde va sortir ?

4. Sa crainte est légitime,
Nous allons être heureux:
Dieu prend pour notre crime
Un cœur moins rigoureux.
Moins juge qu'il n'est père,
Il nous rachetera;
Il songe, il délibère
Comment il s'y prendra.

5. L'offense est infinie :
Il faut la réparer ;
De la voir impunie
L'on ne peut espérer.
Mais un néant coupable
Envers son Créateur
N'est-il pas incapable
D'être réparateur?

6. La voix de la justice,
Parlant à l'Eternel,
Demande le supplice
De l'homme criminel.
Mais sur tous les obstacles
L'amour fermant les yeux,
A faire des miracles
Devient ingénieux.

7. « Faut-il,» dit à son Père
Le Fils égal à lui,
« Laisser dans leur misère
Les hommes sans appui ?
Je sens que je les aime,
Quand je les vois périr.
En m'immolant moi-même,
Je veux les secourir. »

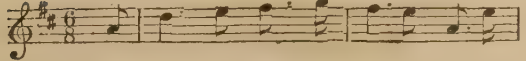
8. « J'approuve ta tendresse, »
Dit le Père aussitôt.
« Plein du feu qui te presse,
Descends, puisqu'il le faut. »
Par son puissant suffrage
L' Esprit-Saint à son tour
Confirme cet ouvrage
Chef-d'œuvre de l'amour.

L'abbé Pellegrin.

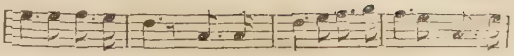
ADIEU, CHARMANT ASILE.

EN QUITTANT LA CHAPELLE OU LES RÉUNIONS DE MARIE.

Refrain.

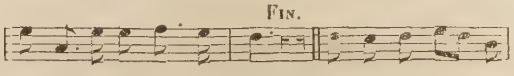


A-dieu, char-mant a - si - le Où fleu-

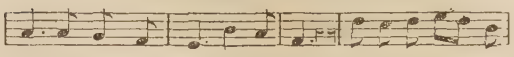


rit le bon-heur ; S'il faut que je m'exile, Tu vi-

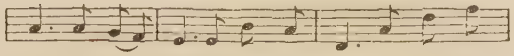
Fin.



vras, tu vivras dans mon cœur. Sous un ciel sans nu-

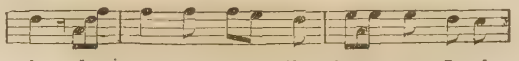


a-ge, Sans craindre les autans, I-ci de mon jeu-

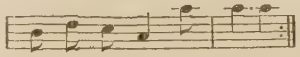


ne âge S'é - coulait le printemps. Je sa - vou-

rais, je sa-vou-rais les charmes D'u-ne di - vi-ne



paix ; Le cœur e-xempt d'a - lar - mes, I - ci



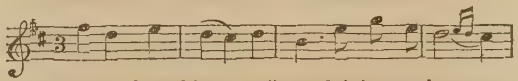
je re-po-sais. A - dieu !

2. Toujours la Vierge sainte,
La reine de nos cœurs,
Dans cette heureuse enceinte
Répandait ses faveurs ;
Elle accueillait l'hommage
De mon sincère amour ;
Près d'elle mon jeune âge
Coulait comme un beau jour.
Adieu !

3. Hélas ! brisant la chaîne
Qui m'attachait au port,
Le temps au loin m'entraîne
De son souffle de mort.
Sur mon esquif l'orage
Déjà gronde en fureur ;
Sauvez-moi du naufrage,
O Mère du Sauveur.
Adieu !

ADIEU, FAUX BIENS.

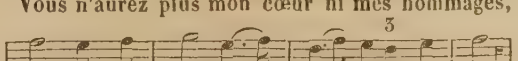
RÉSOLUTION DE SUIVRE N.-S. JÉSUS-CHRIST.



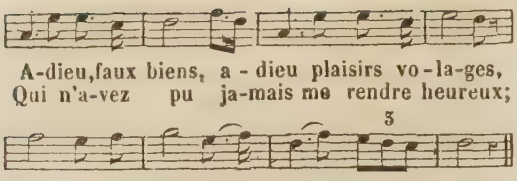
Adieu, faux biens, a-dieu, plaisirs vo-la - ges,

Qui n'a-vez pu ja-mais me rendre heu-reux ;

Ref. Adieu, faux biens, a - dieu, plai-sirs vo - la-ges,
Vous n'aurez plus mon cœur ni mes hommages,



Qui n'a-vez pu ja-mais me rendre heu-reux.
Vous n'au-rez plus le tri - but de mes vœux.



2. Monde trompeur, monde si méprisable,
Que pouvais-tu pour ma félicité ?
Que pouvais-tu me présenter d'aimable,
Près de l'unique et divine Beauté ?

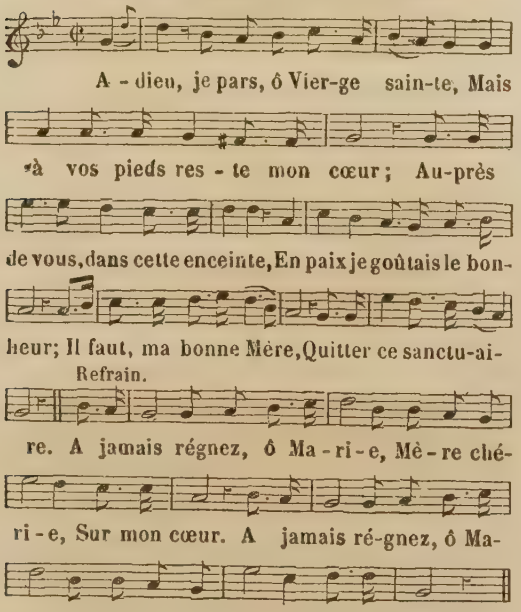
3. Je l'ai trouvé ce Dieu si plein de charmes,
Ce Dieu qui seul peut conduire au bonheur ;
Il tarira la source de mes larmes,
Il saura bien consoler ma douleur.

4. De vous, Jésus, des pères le plus tendre,
De vous, Jésus, le plus doux des amis,
De vous je veux désormais tout attendre ;
J'aspire aux biens que vous avez promis.

5. Vive Jésus, notre unique espérance !
Vive Jésus et ses attraits vainqueurs !
Dans son amour soyons pleins de constance,
Que pour lui seul se consument nos cœurs

ADIEU, JE PARS.

ADIEU A LA CHAPELLE DE LA SAINTE VIERGE.



2. De mon pieux pèlerinage
Que vous avez daigné bénir.
De votre autel, de votre image
Je garderai le souvenir.
Qu'il soit pour toute peine
Comme un baume, ô ma Reine.

3. Vers ces murs, vers cette chapelle
Où j'ai trouvé la paix des cieux,
Vers vous, ô princesse immortelle,
Souvent se tourneront mes yeux ;
Etoile salutaire,
Que votre éclat m'éclaire.

4. Heureux gardiens, saintes phalanges,
Vous qui formez ici sa cour,
En esprit avec vous, saints anges,
Je viendrai m'unir chaque jour ;
Au pied de son image
Deposez mon hommage.

5. Toi qui daignes, ange fidèle,
Diriger mes pas vers les cieux,
Viens souvent dans cette chapelle
A notre Reine offrir mes vœux ;
D'une nouvelle flamme
Viens embraser mon âme.

6. Devant ce divin sanctuaire,
Arrête, ô pieux voyageur ;
Offre à la Vierge tutélaire
L'hommage et les vœux de ton cœur,
Et poursuis ton voyage,
Plein d'un nouveau courage.

7. De sa gloire splendide image,
Et symbole de son amour,
Sur cet autel luis sans nuage,
O radieux flambeau du jour ;
La nuit, lune tranquille,
Eclaire cet asile.

8. Peuple ailé, pour lui rendre hommage
Choisis tes plus brillants concerts ;
Célèbre par un doux ramage
Cette Reine de l'univers ;
Ah ! chante dès l'aurore,
Chante le soir encore.

9. Beau printemps, de ta pure haleine,
Partout, aux calices des fleurs,
Pour les offrir à notre Reine,
Dérobe les douces odeurs ;
Embellis sa couronne
Et parfume son trône.

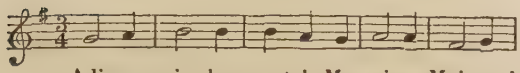
10. De Celle que mon cœur honore,
De la Souveraine des cieux,
O noble écho, longtemps encore
Repète le nom glorieux ;
Partout qu'il retentisse :
Il rend le ciel propice.

11. Pourquoi donc faut-il que je quitte
Cet asile où règne la paix ?
Mère de Dieu, mon cœur palpite,
Pénétré des plus vifs regrets ;
Que ne puis-je, ô Marie,
Ici passer ma vie !

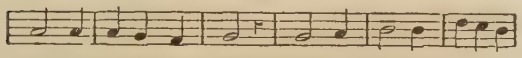
12. Ah ! pour retremper mon courage,
A vos pieds je veux revenir ;
Pour vous rendre un nouvel hommage,
A vos enfants je veux m'unir ;
Qu'un jour je vous contemple
Dans le céleste temple.

ADIEU, MOIS CHARMANT DE MARIE.

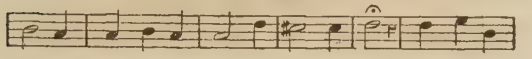
POUR LA FIN DU MOIS DE MARIE.



Adieu, mois charmant de Ma - ri-e, Mois qui

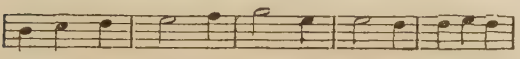


vis re-naître les fleurs, Et dont l'influ-ence bé-

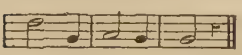


ni - e Nous at - ti - ra tant de faveurs. Au cul-te

d'u-ne tendre Mère Vou-é par l'espoir et l'amour,



Que de droits n'as - tu pas pour plai-re Aux habi-



tants de ce sé - jour?

2. Trop tôt au gré de notre envie
Se sont écoulés tes beaux jours ;
Puisse dans mon âme attendrie
Leur souvenir durer toujours ?
Marie ! ah ! puisse ta clémence
Nous continuer ses bienfaits !
Puisse notre reconnaissance
Les éterniser à jamais !

3. Toujours, ô divine Marie !
Toujours nous voulons te chérir ;
Oui, tous les jours de notre vie
Sont consacrés à te servir.
Sois notre appui, notre modèle ;
Nous voulons imiter ton cœur.
C'est ainsi, quand on est fidèle,
Que l'on trouve le vrai bonheur.

4. Souvent au pied de ton image
Tu nous vis déposer des fleurs
Dont le simple et muet langage
Te peignait l'amour de nos cœurs.
Daignant accepter notre offrande,
Tu souriais à tes enfants ;
Accueillant leur humble demande,
Tu les comblais de tes présents.

5. Si bientôt loin de ce rivage
Il faut porter nos pas errants,
Ton souvenir et ton image
Embelliront tous nos instants.
Dans tous les cœurs, ô bonne mère !
Nous ferons régner ton amour.
Puissions-nous, en quittant la terre,
Avec toi régner sans retour.

ADIEU, MOIS DE MARIE.

FIN DU MOIS DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 21, *air* : Adieu, charmant asile.)

Refrain.
Adieu, mois de Marie ;
Heureux mois, dans nos cœurs,
D'une Mère chérie
Tu versais les faveurs.

1. O mois plein d'allégresse,
Si brillant et si doux,
Pourquoi tant de vitesse ?
Pourquoi fuir loin de nous ?
Tu fuis, hélas ! mon âme
Regrette tes beaux jours ;
Mais l'amour qui l'enflamme
Demeurera toujours.
Adieu.

2. De ton ciel sans nuage,
De tes jours de bonheur,
Toujours vivra l'image
Dans le fond de mon cœur ;
Elle adoucit la peine
Que j'éprouve à quitter
L'autel où notre Reine
Daignait nous abriter.
Adieu.

3. Loin de ces saints portiques
Qu'embellit le printemps,
L'écho de tes cantiques
Doit me suivre longtemps.
Ton souvenir fidèle
Me remplira d'ardeur
Aux combats où m'appelle
La Mère du Sauveur.
Adieu.

4. Beau mois qui de ma Mère
Portes le divin nom,
Reviens de ta lumière
Embellir l'horizon.
Pourrai-je voir éclore
De nouveau tes splendeurs ?
Respirerai-je encore
Le parfum de tes fleurs ?
Adieu.

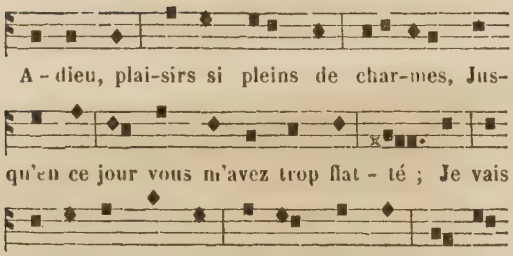
5. Plutôt, Vierge Marie,
Que je le fête au ciel !
Il brille en ma patrie
D'un éclat immortel.
Mais s'il faut sur la terre
Traîner encor mes jours,

Que votre œil tutélaire
Sur moi veille toujours.
Adieu.

6. En moi gardez la grâce,
Mère pleine d'amour,
Je suivrai votre trace
Jusqu'au divin séjour ;
Votre enfant, Vierge sainte,
Bienheureux pour jamais,
Dans la céleste enceinte
Bénira vos bienfaits.
Adieu.

ADIEU, PLAISIRS.

MÉPRIS DU MONDE



2. Adieu, richesses de la terre,
Funeste éclat, je vous fuis pour jamais ;
Toujours vous me faites la guerre,
Laissez-moi (*bis*), je veux vivre en paix.

3. Adieu, trompeuses créatures,
Sortez d'un cœur qui sait vous mépriser :
Hélas ! que vos chaînes sont dures !
C'en est fait (*bis*), je veux les briser.

4. Adieu, grandeur, adieu, chimère,
Ne venez plus vous montrer à mes yeux ;
Le monde a-t-il droit de vous plaire,
Quand on doit (*bis*) aspirer aux cieux ?

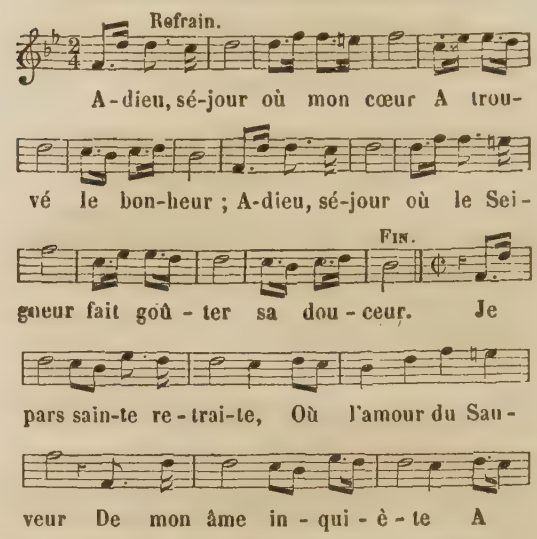
5. Tristes écueils, affreux orage,
En vous fuyant je trouve un heureux sort :
Le crime avait fait mon naufrage,
La vertu (*bis*) me conduit au port.

6. Adieu, péché, tyran barbare,
Sors de mon cœur, pour rentrer aux enfers ;
Pour moi le Seigneur se déclare,
Et sa main (*bis*) brise tous mes fers.

7. Monde trompeur, je te déteste ;
C'est loin de toi que je cherche la paix ;
Adieu, ton empire est funeste,
Imposteur (*bis*) ! adieu pour jamais.

ADIEU, SEJOUR OU MON CŒUR...

POUR LA FIN DES SAINTS EXERCICES D'UNE RETRAITE.



2. Je pars, lieux où Marie
M'a comblé de bienfaits ;
Dans mon âme attendrie
Ils vivront à jamais.

3. Je pars, riant asile
Où le ciel m'éclairait ;
Solitude tranquille,
Je te quitte à regret.

4. Je pars, écho sonore
Qui répète mes chants ;
Ah ! que longtemps encore
J'entende tes accents.

5. Je pars ; mais dans le monde
Mon cœur veut emporter
La paix douce et profonde
Que Dieu me fait goûter.

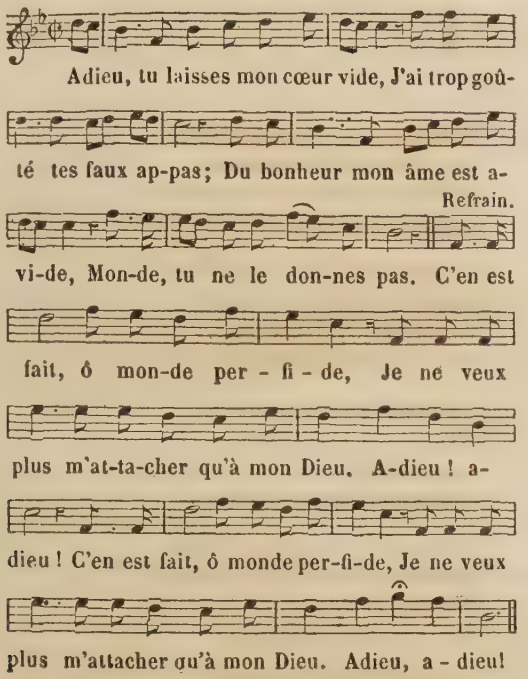
6. Je pars plein d'espérance,
J'ai ranimé ma foi ;
Je veux, Dieu de puissance,
Suivre en tout votre loi.

7. Je pars, divine Reine,
Vous êtes mon secours ;
Le temps au loin m'entraîne ;
Sur moi veillez toujours.

8. Je pars, Dieu de tendresse,
Vous êtes en tout lieu ;
Soutenez ma faiblesse,
Que j'aille à vous, mon Dieu !

ADIEU, TU LAISSES MON COEUR VIDE.

MÉPRIS DU MONDE.



2. Hélas ! mes plus belles années
Ont passé comme une vapeur;
Pour moi tes brillantes journées
Ne furent qu'un songe trompeur;
J'ai cueilli des roses fanées :
Ah ! je te quitte et m'attache à mon Dieu.
Adieu !

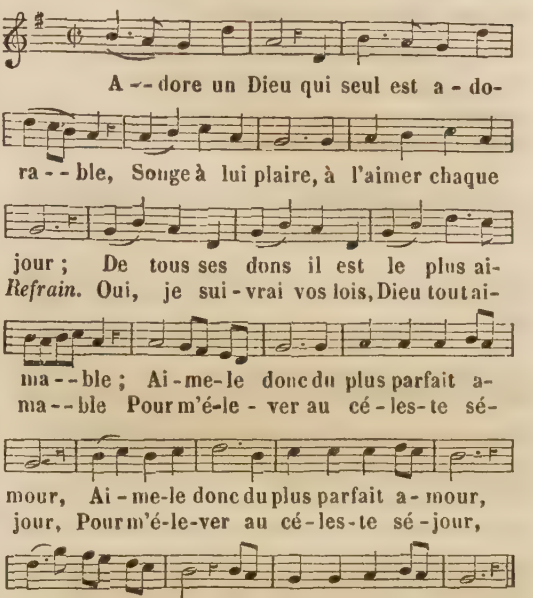
3. Il n'est plus de nœud qui me lie
A tes vains plaisirs que j'aimais,
A tes erreurs, à ta folie ;
Monde, je te fuis pour jamais.
Tu m'enchantais, mais je t'oublie ;
Je ne veux plus m'attacher qu'à mon Dieu,
Adieu

4. Que j'ai souffert à ton service !
Toujours troublé, triste, abattu !
Pouvais-je trouver dans le vic
La paix que donne la vertu ?
Pour mettre fin à mon supplice,
Ah ! je te quitte et veux servir mon Dieu,
Adieu !

5. Ton bonheur comme un trait s'envole,
Je voulais en vain l'arrêter :
Il me fuyait..... monde frivole,
Ah ! trop cher il faut l'acheter !
Je foule aux pieds ta vaine idole :
Je ne vis plus que pour servir mon Dieu.
Adieu !

ADORE UN SEUL DIEU

COMMANDEMENTS DE DIEU.



2. Tu pourras bien, pour cause légitime,
Du Créateur attester le saint nom :
Mais c'est souiller ton âme d'un grand crime
Que de jurer à faux ou sans raison.

3. Que le dimanche aucune œuvre servile
N'occupe un temps que tu dois au Seigneur,
Mais tous les jours, à ses ordres docile,
Pour le servir redouble ta ferveur.

4. Afin que tout ici-bas te prospère,
Et que le ciel t'accorde son secours,
Respecte, honore, assiste père et mère,
Et tu verras se prolonger tes jours.

5. Fuis l'homicide, évite la vengeance.
N'écoute point une aveugle fureur ;
Car on ne peut se venger d'une offense
Sans usurper les droits du Dieu vengeur.

6. Des feux impurs qu'allume la luxure
Défends ton cœur, et jamais n'y consens :
Mais, le corps chaste et l'âme toujours pure,
Préserve-toi du désordre des sens.

7. Envers autrui sois en tout équitable,
Contre son gré ne lui prends jamais rien ;
D'un crime égal on est encor coupable,
En retenant injustement son bien.

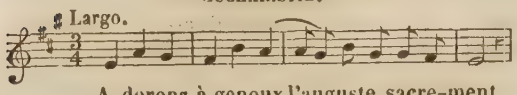
8. Si l'on t'oblige à rendre témoignage,
Fais-le toujours avec sincérité,
Et que jamais nul motif ne t'engage
A dire rien contre la vérité.

9. Non seulement le Seigneur te commande
De t'abstenir d'un coupable plaisir ;
Pour être chaste autant qu'il le demande,
Réprime encor jusqu'au moindre désir.

10. Dieu veut aussi que ton âme s'abstienne
De convoiter le bien de ton prochain ;
Le désir même est sujet à la peine
Dont il punit le vol et le larcin.

ADORONS A GENOUX L'AUGUSTE SACREMENT.

EUCHARISTIE.



2. En croix il ne cachait que sa divinité ;
L'homme, ainsi que le Dieu, se voile en ce mystère ;
Mais la foi m'y découvre en toute vérité
Mon Sauveur et mon Père.

3. Pour soutenir ma foi je n'ai pas eu besoin
De palper de son cœur la sanglante blessure ;
Sa parole éternelle est un plus sûr témoin
Que ma faible nature.

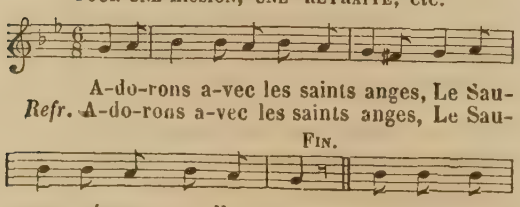
4. Souvenir d'un Dieu mort pour nous ressusciter,
C'est là le Pain vivant qui nous donne la vie.
Heureux qui de ce Pain est digne de goûter
La douceur infinie!

5. Jésus, ô bon Sauveur ! ô pieux Pélican
Qui prenez cet autel pour un autre Calvaire,
Sur nous, pauvres pécheurs, versez de votre sang
La vertu salutaire.

6. Mais, ô Dieu trop caché, pour combler tous mes [vœux,
Déchirant devant moi ce voile impénétrable,
Laissez-moi contempler, dans la splendeur des cieux
Votre face adorable.

ADORONS AVEC LES SAINTS ANGES.

POUR UNE MISSION, UNE RETRAITE, etc.



chants à leurs louanges Pour cé-lé-brer ce Roi du

ciel.

2. L'autel est à nos yeux l'image
De cet aimable Rédempteur ;
Le Père accueille notre hommage,
Quand Jésus l'offre sur son cœur.

3. L'autel aussi nous représente
La croix où Dieu fut attaché,
Immolant sa vie innocente,
Afin d'expier le péché.

4. Il figure l'Eglise même,
L'Eglise épouse de Jésus,
Qui, soumise à ce Dieu suprême,
S'entoure d'un peuple d'élus.

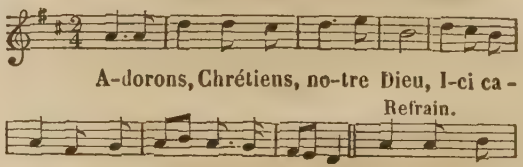
5. L'autel est l'emblème fidèle,
Chrétiens, de notre propre cœur,
Où nous devons par un saint zèle
Tout sacrifier au Seigneur.

6. Il représente le cénacle,
Où le Sauveur bénit le pain,
Et, par un étonnant miracle,
Le changea dans son corps divin.

7. Venez, venez, peuple docile,
Vous courber devant cet autel
De tout pécheur il est l'asile ;
De là le juste monte au ciel.

ADORONS, CHRÉTIENS, NOTRE DIEU.

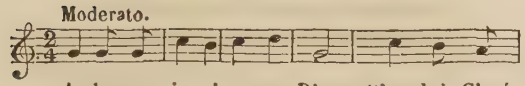
AVANT LE SALUT.



2. Bénissez-nous, ô doux Jésus!
Jetez sur nous un regard salutaire ;
Ce doux regard d'un tendre père,
Ce regard qui fait les élus.

ADORONS ICI NOTRE DIEU.

ÉLÉVATION. BÉNÉDICTION.



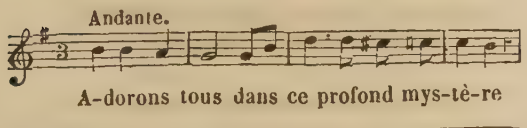
2. Prosternons-nous tous à ses pieds ;
Pleurons ici, confessons notre offense :
Nous éprouverons sa clémence,
Si nos cœurs sont humiliés. } *bis.*

3. Bénissez-nous, divin Jésus ;
Jetez sur nous un regard salutaire,
Le doux regard d'un tendre père,
Ce regard qui fait les élus. } *bis.*

4. Gloire, honneur, bénédiction
Au Fils de Dieu, le Sauveur de nos âmes !
Que nos cœurs des plus pures flammes
Brûlent toujours pour son saint nom ! } *bis.*

ADORONS TOUS DANS CE PROFOND MYSTÈRE.

ÉLÉVATION. BÉNÉDICTION.



2. Pour nous sauver et nous donner la vie,
O doux Jésus, vous êtes dans l'hostie.
Ah ! soulagez nos maux, calmez nos passions,
Et répandez sur nous vos bénédictions,
Vos bénédictions.

3. Anges, témoins de ses faveurs nouvelles,
Rendez pour nous des grâces immortelles ;
Aidez-nous à bénir l'auguste Trinité
Dans la suite des temps et dans l'éternité.

ADORONS TOUS DANS LA SOUFFRANCE.

SUR LES AFFLICTIONS.

(*Voir, pour la musique, col.* 9, *air* :A Babylone, etc.)

1. Adorons tous dans la souffrance
Un Dieu miséricordieux ;
Nos maux sont de sa providence
Les bienfaits les plus précieux.

2. Lorsque le Seigneur vous corrige,
Pécheurs, n'arrêtez point son bras ;
Pour vous guérir il vous afflige,
Ses coups vous sauvent du trépas.

3. Quelques maux qui soient sur la terre,
L'homme à les faire est le premier.
C'est lui qui commence la guerre,
Et Dieu rompt toujours le dernier.

4. Fier néant tiré de la poudre,
Mortel, cesse de t'abuser.
C'est toi qui fais gronder la foudre
Qui doit tomber pour t'écraser.

5. Quel sujet as-tu de te plaindre,
Lorsque Dieu te vient visiter ?
De l'aimer il veut te contraindre :
Ah ! peux-tu bien lui résister !

6. Par les maux il nous vivifie ;
Le juste aime à les regarder :
Pour épurer, Dieu mortifie,
Il bat le grain qu'il veut garder.

7. Nous fuyons : sa voix nous rappelle,
Et la souffrance est cette voix.
Mais un poids de gloire éternelle
Nous suit en rentrant sous ses lois.

8. Si quelquefois, juge sévère,
Dieu semble augmenter nos travaux,
Souffrons cet instant de misère
Qui donne un éternel repos.

9. Nous souffrons, majesté divine,
Mais de vos droits nos cœurs touchés
Remontent jusqu'à l'origine
Et n'accusent que nos péchés.

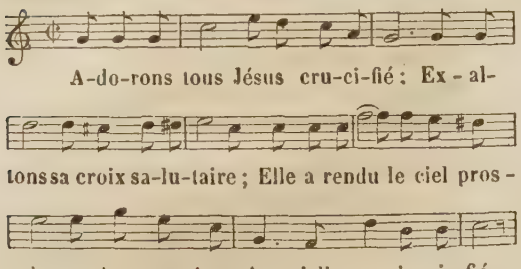
10. Cependant retenez la foudre
Qui gronde sur nos ennemis:
Ne mettez que nos cœurs en poudre ;
Il vous suffit qu'ils soient soumis.

11. Vous avez recherché mon crime,
Visitez-moi dans votre amour.
Pourquoi me laisser dans l'abîme
Où le pécheur fait son séjour ?

12. Mais pour apaiser sa colère,
O Jésus, j'ai besoin de vous :
Un fils presse bien mieux son père ;
Son sang versé parle pour nous.

ADORONS TOUS JÉSUS CRUCIFIÉ.

PROSE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX ; *Crucifixum adoremus*, etc.



2. Tremblez, tremblez, portes du noir séjour,
Elevez-vous, portes de gloire.
Voici l'arme de la victoire ;
Voici la Croix. Elle brille en ce jour.

3. Le démon fit de l'arbre défendu
L'instrument de notre ruine ;
Et, grâce à la bonté divine,
Un arbre encor sauve l'homme perdu.

4. L'Agneau de Dieu, Jésus son Fils bénit,
Par un dévouement volontaire,
Se fait le maudit de son Père ;
L'homme n'est plus un criminel maudit.

5. Adam le vit, et sa postérité
Dans tous les temps vit, en figure,
Le Fils de Dieu, victime pure,
Sur une croix mort en réalité.

6. C'est sur la croix que le sang de Jésus
A guéri la nature humaine
Du mal dont la mort est la peine,
De nos péchés qui nous avaient perdus.

7. Jésus ne peut ni tromper ni pécher ;
C'est la plus pure des victimes.
Il meurt pour expier nos crimes.
Hélas ! pécheurs, que nous lui coûtons cher !

8. Quand le Christ fut cloué sur une croix,
La mort ressentant ses blessures,
Abandonna les créatures :
Nous fûmes tous affranchis de ses lois.

9. Autrefois Dieu nous avait rejetés,
Maintenant il est notre père.
Ce changement, la croix l'opère,
Elle nous a tous réhabilités.

10. Quand sur la croix le Fils de Dieu parut,
Par un triomphe magnifique
Il confondit l'orgueil antique
De nos tyrans suppôts de Belzébuth.

11. La croix abat les portes des enfers.
Elle termine nos querelles,
Finit nos angoisses cruelles,
Et par la croix les cieux nous sont rouverts.

12. De la croix coule un sang mystérieux ;
Il devient un pain ineffable,
Qui rend innocent le coupable
Et le pécheur encor digne des cieux.

13. Si la croix est le lit d'un Dieu mourant,
Ce lit devient une tribune,
Où l'on apprend que l'infortune
Et la mort n'ont rien de désespérant.

14. Mais voulez-vous qu'un jour ce sang divin,
Qui parle avec tant d'éloquence,
Parle haut pour votre défense ?
Ne le laissez jamais parler en vain.

15. Jésus meurt libre, et par sa volonté ;
Il ressuscite plein de gloire.
La mort pâlit de sa victoire,
Son tombeau vide en reste épouvanté.

16. Il meurt pour nous, ressuscite pour nous,
Pour nous son amour est extrême,
Et si c'est en Dieu qu'il nous aime,
Comment faut-il donc que nous l'aimions tous !

17. Mais si Jésus nous sauve par sa croix,
Si sa mort à Dieu nous fait vivre,
Comment peut-il ne pas s'ensuivre
Que la mort a sur nous perdu ses droits ?

18. Nous n'avons plus qu'à semer dans les pleurs,
Et qu'à vivre sur cette terre,
Comme sur un vaste Calvaire,
Pour parvenir aux célestes honneurs.

19. A la vertu tu donnes tout son prix,
O croix ! tu donnes le courage,
Tu mets fin à notre esclavage,
De tous nos maux, ô croix ! tu nous guéris.

20. Au haut des cieux quand le Juge divin
Tiendra sa croix éblouissante,
L'univers troublé d'épouvante
Préludera de lui-même à sa fin.

21. Vous qui portez la croix avec amour ;
Vous la verrez, pleins d'assurance ;
Mais quelle horrible contenance
Ses contempteurs auront en ce grand jour !

22. Ce dernier jour est le jour du Seigneur ;
Mais si son joug heureux nous dompte,
Si de la croix l'heureuse honte
Fait notre gloire, attendons-le sans peur.

23. Crucifiés, à ce monde étrangers,
Sur nous crucifiant le monde,
Bien loin que la croix nous confonde,
Elle nous met à l'abri des dangers.

24. Périssez donc, corps digne de mépris,
Corps du vieil homme et de malice :
Il vaut mieux que ce corps périsse,
Que l'homme entier qui coûte un si grand prix.

L'abbé CÉNAT DE L'HERM.

ADORONS TOUS LE DIEU SUPRÊME...

LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'EUCHARISTIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 312, *air :* Chantons avec réjouissance, etc.)

1. Adorons tous le Dieu suprême
Dans les ouvrages de sa main.
Oh ! qu'il prouve bien qu'il nous aime
Qu'il rend heureux le genre humain !

2. Avant de quitter notre terre
Pour remonter au firmament,
Ce Dieu qui lance le tonnerre
Veut se donner en aliment.

3. Que sa tendresse nous console !
Il prend du pain, il le bénit,
Et la vertu de sa parole
Même en sa chair le convertit.

4. Quelle vertu ! qu'elle est féconde !
Le vin devient son propre sang,
Ce même sang que dans le monde
Il a pris dans un chaste flanc.

5. Que ce prodige nous surpasse !
Oh ! quel pouvoir pour des mortels !
La vive source de la grâce
Vient inonder nos saints autels.

6. De l'univers il est le maître,
C'est lui qui fait mouvoir les cieux,
Et cependant la voix d'un prêtre
Le fait descendre en ces bas lieux.

7. O peuple heureux ! en est-il d'autre
Qui puisse à nous se comparer ?
Est-il un Dieu comme le nôtre ?
Qu'avons-nous plus à désirer ?

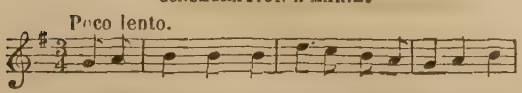
8. Ce grand mystère est en mémoire
Du sacrifice de la Croix.
L'Eglise nous défend de croire
Qu'il soit sanglant comme autrefois.

9. Il n'en est pas moins redoutable ;
Tremblons devant ce sacrement ;
De cet autel, de cette table
N'approchons pas indignement.

10. Trompés dans cette injuste envie,
Nous trouverions tout autre sort :
Le pain qui doit donner la vie
Serait pour nous un pain de mort.

ADRESSONS NOTRE HOMMAGE A LA REINE DES CIEUX.

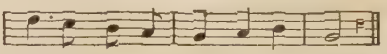
CONSÉCRATION A MARIE.



cieux; Elle ai - me de notre â - ge La can-

deur et les vœux. Du beau nom de Ma - ri - e Fai-

sons tout re - ten - tir: Qu'el - le - même, at - ten-


dri - e, Daigne nous applau - dir.

2. Tout ici parle d'elle;
Son nom règne en ces lieux ;
Nous croissons sous son aile,
Nous vivons sous ses yeux.
Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs ;
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

3. Pour nous, qu'elle rassemble
Au pied de son autel,
Jurons-lui tous ensemble
Un amour éternel.
Marie est notre mère ;
Nous sommes ses enfants :
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

4. O Vierge sainte et pure !
Notre cœur, en ce jour,
Vous promet et vous jure
Un éternel amour.
Nous voulons, avec zèle,
Imiter vos vertus ;
Vous êtes le modèle
Que suivent les élus.

5. Protégez-nous sans cesse,
Dès nos plus tendres ans :
Guidez notre jeunesse ;
Veillez sur vos enfants ;
Et parmi les orages
D'un monde séducteur,
Sauvez-nous des naufrages
Où périt la pudeur.

AFIN D'ETRE DOCILE ET SAGE.

AVANT LE CATÉCHISME.

(*Voir, pour la musique, col.* 9, *air* : A Babylone, etc.)

1. Afin d'être docile et sage,
Seigneur, donnez-moi votre esprit,
Pour apprendre, selon mon âge,
Les vérités de Jésus-Christ.

2. A votre école, ô divin Maître !
Nous venons ici nous former ;
Apprenez-nous à vous connaître,
A vous servir, à vous aimer

3. Esprit-Saint, faites-moi comprendre
Ce que vous m'allez expliquer;
Mais en me le faisant apprendre,
Faites-le moi bien pratiquer.

APRÈS LE CATÉCHISME.

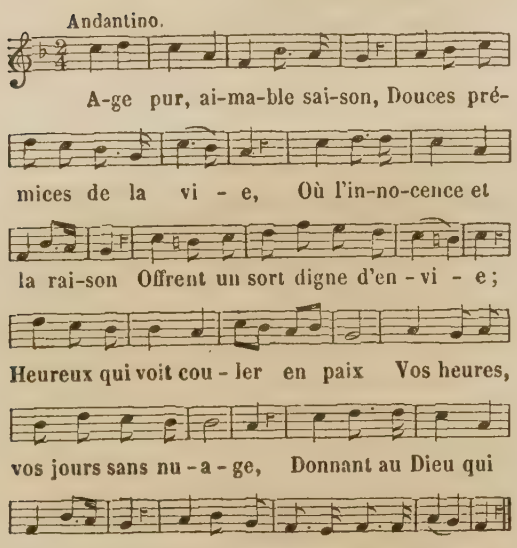
4. O mon Dieu ! je vous remercie
De vos saintes instructions,
Et par Jésus-Christ, je vous prie
D'oublier mes distractions.

5. Nous révérons cette loi sage
Que l'on vient de nous expliquer.
Achevez, Seigneur, votre ouvrage,
Aidez-nous à la pratiquer.

6. Soyons à Dieu dès notre enfance.
Passons nos jours à le servir,
Et que toute notre science
Soit de croire, aimer, obéir.

AGE PUR, AIMABLE SAISON.

AVANTAGES DE L'INNOCENCE.



2. Jeunes enfants, votre Sauveur
Vous a choisis par préférence;
Il chérit en vous la candeur
Et la pureté de l'enfance :
Puissiez-vous sentir ce bonheur,
Et goûter pour lui, sans partage,
Tous les transports d'une ferveur
Qui croisse avec vous d'âge en âge ! *bis.*

3. Venez, au pied du saint autel,
A lui seul consacrer vos âmes;
A ce bienfaiteur immortel
Portez le tribut de vos flammes.
Oh ! si vous êtes innocents,
Il vous tient ce tendre langage :
« Laissez-moi venir ces enfants,
« Mon royaume est fait pour cet âge. »

4. Aimer le monde et ses plaisirs,
C'est un désordre, une folie ;
Suivre ses coupables désirs,
C'est trop ressembler à l'impie :
Mais payer d'un juste retour
Un Dieu dont nous sommes l'image,
Et lui rendre amour pour amour,
C'est le triomphe de notre âge. *bis.*

5. Bienheureux qui peut vous aimer
D'un amour constant et solide !
Eh ! quel autre objet peut charmer
Une âme des vrais biens avide ?
Quand viendra ce bien souhaité,
Le terme de ce court voyage,
Où l'amour, dans l'éternité,
N'aura plus à craindre de l'âge ! *bis.*

6. Ici-bas de l'amour divin
On peut bien éprouver les charmes;
Mais les dangers du cœur humain
Offrent sans cesse des alarmes.
De ce monde tel est le cours,
Qu'on craint à tout pas le naufrage
Et de voir périr pour toujours
L'innocence du premier âge. *bis.*

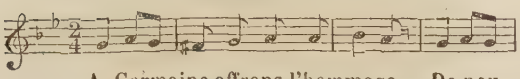
7. Monde, par la foi combattu,
Tu voudrais en vain nous séduire :
Les saints attraits de la vertu
A nos yeux viennent de reluire.
Tu n'enseignes que vanité,
Tu ne connais que l'esclavage ;
Nous détestons la volupté
D'un monde funeste à notre âge. *bis.*

8. Seigneur, si jamais les penchants
De notre inconstante nature
Allaient vous ravir notre encens
Pour l'offrir à la créature ;
Hélas ! si nous devions périr,
Du vice éprouvant le ravage,
Retranchez pour nous l'avenir,
En coupant le fil de notre âge. *bis.*

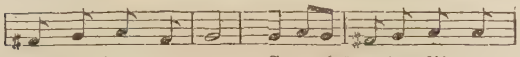
9. Vierge, patronne des enfants,
Notre amour et notre espérance,
Au milieu des maux renaissants
Nous réclamons votre puissance.
Préservez-nous de tout péril ;
Loin de nous écartez l'orage ;
De vos enfants, dans cet exil,
Montrez-vous la mère à tout âge. *bis.*

A GERMAINE OFFRONS L'HOMMAGE.

LA BIENHEUREUSE GERMAINE COUSIN.



A Germaine offrons l'hommage De nou -

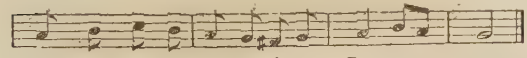


veaux et doux concerts ; Sa mé - moire d'âge en

â - ge Doit vi - vre dans l'u - ni - vers.

Refrain.

Nous chantons, humble ber-gère, Vos grandeurs ;



Vers vous monte la pri-è-re De nos cœurs.

2. Le Très-Haut a fait éclore
Cette fleur sous un beau ciel ;
Germaine, dès son aurore,
Se tourne vers l'Eternel.

3. A la grâce elle est fidèle,
Elle s'attache à Jésus,
Et de ce divin modèle
Elle imite les vertus.

4. Elle unit à l'innocence
Une aimable humilité ;
A la plus ferme espérance
Une ardente charité.

5. Les indigents sont l'image,
Les membres de Jésus-Christ ;
Avec eux elle partage
Le pain noir qui la nourrit.

6. Dans la maison paternelle
Elle souffre incessamment ;
Une marâtre cruelle
La maltraite à tout moment.

7. Rien n'abat sa patience,
Rien n'altère sa douceur ;
Au plus fort de la souffrance
Elle bénit le Seigneur.

8. Elle vit sous vos auspices,
O Reine auguste du ciel,
Et s'épanche avec délices
Dans votre cœur maternel.

9. Au sein de la paix profonde
Qui règne au milieu des champs,
Loin du tumulte du monde,
S'écoulent ses jeunes ans.

10. Dieu dans cette âme si pure
Répand ses vives splendeurs ;
Le livre de la nature
Lui révèle ses grandeurs.

11. Des arbres le frais ombrage,
Des champs les dons précieux,
Des oiseaux le doux ramage,
Tout l'élève vers les cieux.

12. Dieu voit avec complaisance
Sa foi croître chaque jour,
Et signale sa puissance
Pour lui montrer son amour.

13. Le ruisseau, dont un orage
A soudain gonflé les eaux,
S'ouvre pour donner passage
A l'humble enfant des hameaux.

14. Son ardeur pour la prière
La conduit dans le saint lieu ;
Là, le front dans la poussière,
Elle adore et bénit Dieu.

15. Sa houlette protectrice
Veille et garde son troupeau,
Pendant qu'au saint sacrifice
S'offre le divin Agneau.

16. Un jour son pain noir se change,
O prodige ! en riches fleurs ;
En un bonheur sans mélange
Se changeront ses douleurs.

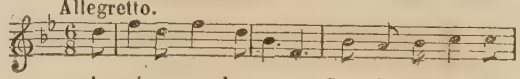
17. Elle meurt, et sur un trône
Va s'asseoir au haut des cieux :
Une immortelle couronne
Pare son front glorieux.

18. Aux richesses de la grâce,
Comme elle ouvrons notre cœur ;
De ses pas suivons la trace
Pour partager son bonheur.

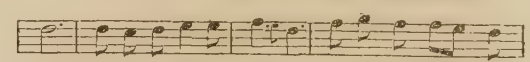
AGRÉEZ NOS LOUANGES, GRANDE REINE DES CIEUX.

IMITATION DE L'*Ave, Regina cœlorum.*

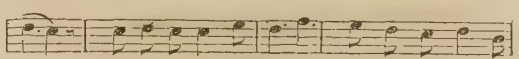
Allegretto.



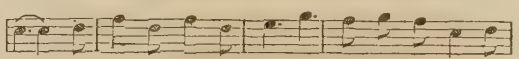
A-gré-ez nos louanges, Grande Reine des



cieux, Souveraine des anges, Re-ce-vez tous nos



vœux. O ra-ci-ne fé-con-de Du plus cé-les-te



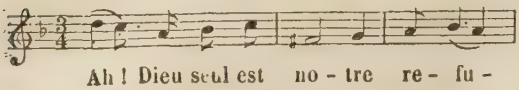
bien ! La lu-miè-re du mon-de Na-quit de vo-tre

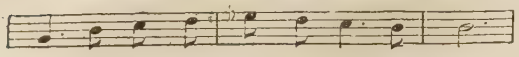
sein.

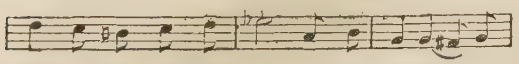
2. Vierge pleine de gloire,
Rien n'est égal à vous :
Une heureuse victoire
Vous élève sur tous.
O Reine incomparable !
Régnez sur notre cœur,
Soyez-nous secourable
Auprès du Dieu Sauveur.

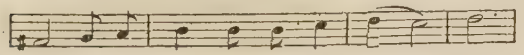
AH ! DIEU SEUL EST NOTRE REFUGE.

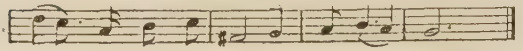
TRADUCTION DU PSAUME XLV : *Deus noster refugium et virtus.*











2. Ah ! sous lui qu'avons-nous à craindre,
Quand la terre irait même à fonds,
Et quand même on verrait les plus sourcilleux [monts
Au milieu de la mer se joindre ?
Ah ! sous lui qu'avons-nous à craindre ?

3. Ah ! la mer a poussé ses vagues !
Quel fracas ! quel terrible bruit !
Et ses flots violents s'élançant de leur lit
Ont rendu les montagnes vagues.
Ah ! la mer a poussé ses vagues.

4. Un torrent coulant sans obstacle
Réjouit la cité de Dieu ;
Le Très-Haut a voulu sanctifier le lieu
Qu'il choisit pour son tabernacle.
Un torrent coule sans obstacle.

5. Dieu demeure en la cité sainte ;
Rien n'agite un si beau séjour.
Dieu veut la secourir ; et, dès le point du jour,
Il bannit d'elle toute crainte :
Dieu demeure en la cité sainte.

6. C'est ici nation troublée ;
Là c'est un royaume aux abois ;
Le maître du tonnerre a fait ouïr sa voix,
Et la terre en est ébranlée.
C'est ici nation troublée.

7. Nous avons le Dieu des armées
Avec nous notre protecteur,
Le grand Dieu de Jacob de notre être l'auteur.
Calmez-vous, troupes alarmées ;
Nous avons le Dieu des armées.

8. Ah ! venez, voyez sur la terre,
Quels effets plus prodigieux !
Le Seigneur a chassé d'un bras victorieux
D'ici-bas pour toujours la guerre.
Ah ! venez, voyez sur la terre !

9. Ah ! c'est lui qui brise les armes
Et les arcs et les boucliers ;
En cendres il réduit tous les chars meurtriers,
De la paix rappelant les charmes.
Ah ! c'est lui qui brise les armes.

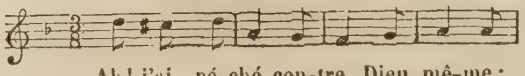
10. Goûtez bien cette paix profonde !
Apprenez que de l'univers
Je suis le seul vrai Dieu que les peuples divers
Connaîtront sur la terre et l'onde.
Goûtez bien cette paix profonde.

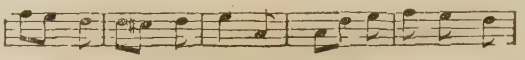
11. Nous avons le Dieu des armées
Avec nous notre protecteur,
Le grand Dieu de Jacob de notre être l'auteur.
Calmez-vous, troupes alarmées ;
Nous avons le Dieu des armées.

GAUNÉ DE CANGY.

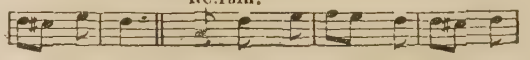
AH ! J'AI PÉCHÉ CONTRE DIEU MÊME.

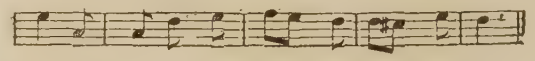
REMORDS ET RETOUR DU PÉCHEUR.





Refrain.





2. Je vous ai délaissé, mon Père,
Aux pieds j'ai foulé vos bienfaits ;
Pardon ! pardon ! oui, je l'espère,
Vous accepterez mes regrets.

3. Ne rendez pas guerre pour guerre ;
Voici mon cœur humble et contrit ;
Pardon ! pardon ! sur ma misère
Coule le sang de Jésus-Christ.

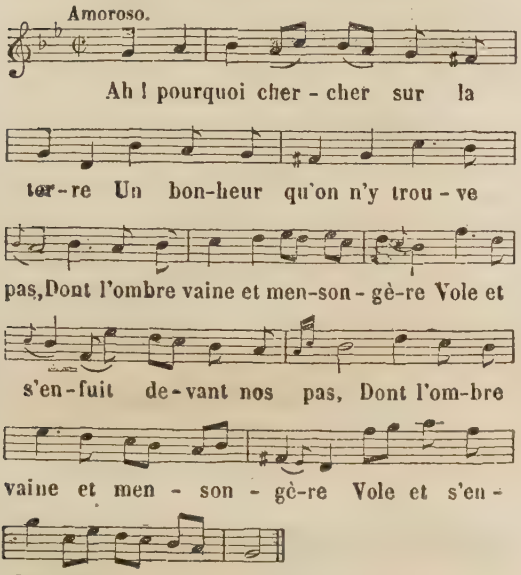
4. Quittez, Sauveur, quittez les armes ;
Je suis le prix de votre sang ;
Pardon ! pardon ! voyez mes larmes ;
Ayez pitié de votre enfant.

5. Priez pour moi, divine Mère,
Refuge assuré du pécheur ;
Pardon ! pardon ! votre prière
Peut tout auprès de mon Sauveur.

—

AH ! POURQUOI CHERCHER SUR LA TERRE....

LE VRAI BONHEUR N'EST PAS ICI-BAS.



2. Craignons les plaisirs trop funestes
Que nous offre un monde trompeur;
Ce n'est qu'aux demeures célestes
Que l'on peut trouver le bonheur. } *bis.*

3. C'est au ciel qu'une âme fidèle
Doit porter ses vœux, ses désirs;
C'est là qu'est la source éternelle
Du vrai bonheur, des vrais plaisirs. } *bis.*

4. Sachez, ô jeunesse volage,
Qui suivez vos sens corrompus,
Que le seul désir de votre âge
Doit être l'amour des vertus. } *bis.*

5. Oui, la vertu seule est aimable;
Son éclat ne ternit jamais,
Et de la beauté périssable
Elle peut seule orner les traits. } *bis.*

6. Vous qui pour lès biens de la terre
Oubliez la loi du Seigneur,
Qu'un repentir vif et sincère
Pénètre aujourd'hui votre cœur. } *bis.*

7. Aux viles idoles du monde
Avez-vous pu sacrifier ?
Ah ! par une douleur profonde
Cherchez à le faire oublier. } *bis.*

8. S'il faut combattre un cœur rebelle
Que l'erreur attache ici-bas,
Songez qu'une gloire immortelle
Sera le prix de vos combats. } *bis.*

9. La voix du Seigneur vous appelle,
Ah! répondez à son amour;
Et que votre âme plus fidèle
S'unisse à son Dieu sans retour. } *bis.*

AH ! POURQUOI SUR LA TERRE...

LES FINS DE L'HOMME.

2. Oui, partout les alarmes,
Les soupirs et les larmes,
En ces bas lieux ;
Le souffle de l'orage
Menace du jeune âge
Le front joyeux .

3. Pendant l'adolescence,
Souvent de l'espérance
Meurt le flambeau.
La tremblante vieillesse
Se voit, avec tristesse,
Près du tombeau.

4. Une foule aveuglée,
De biens, d'honneurs comblée,
Aime son sort ;
Que sont ses jours de fête,
Quand toujours sur sa tête
Plane la mort ?

5. Ta joie, ô monde, passe ;
La sombre nuit efface
Tes plus beaux jours.
Le temps rompt toute chaîne ;
Avec force il entraîne
Tout dans son cours.

6. L'âme, en cette vallée,
Hélas ! est exilée ;
Quelle douleur !
Sans cesse elle soupire :
Sans cesse elle n'aspire
Qu'au vrai bonheur.

7. C'est dans notre patrie
Que Jésus et Marie
Comblent nos vœux :
Détachons-nous du monde ;
Cherchons la paix profonde
Qui règne aux cieux.

8. Oui, toujours, sur la terre,
Chrétiens, l'unique affaire,
C'est le salut ;
Loin d'un monde perfide,

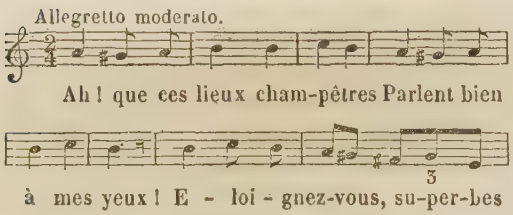
La foi brille et nous guide
Vers ce seul but.

9. Parmi nous point de lâche ;
Jour et nuit sans relâche,
Cherchons le ciel.
Marchons : la récompense
De la persévérance
C'est l'Eternel.

10. Beau ciel, où la victoire
Couronne de sa gloire
Les bienheureux,
Ton doux aspect enflamme
Les désirs de mon âme :
Comble mes vœux.

AH ! QUE CES LIEUX CHAMPÊTRES...

SAINTES PENSÉES A LA VUE DES CRÉATURES.



2. Sans cesse la nature
Donne des fruits nouveaux ;
Elle les donne à la culture ;
Il n'est point de fruits sans travaux.

3. Au point du jour l'abeille
Va ramasser son miel :
Sa diligence me réveille
Pour recueillir les dons du ciel.

4. Le ruisseau suit sa route,
Sans s'arrêter aux fleurs :
Plaisirs, faut-il qu'on vous écoute
Quand le devoir appelle ailleurs ?

5. L'agneau pour se conduire
Ne suit que son pasteur :
Craignons de nous laisser séduire ;
Fuyons le berger imposteur.

6. Tous ces arbres superbes
Par les vents sont battus :
Heureux qui, rampant sous les herbes,
Cache ses fragiles vertus.

7. Le lierre s'entrelace
Et s'attache au rocher :
Plus faible que lui sans la grâce,
A la grâce il faut m'attacher.

8. L'écho toujours fidèle
Me répond dans ce bois :
Hélas ! quand le Seigneur m'appelle,
Pourquoi suis-je sourd à sa voix ?

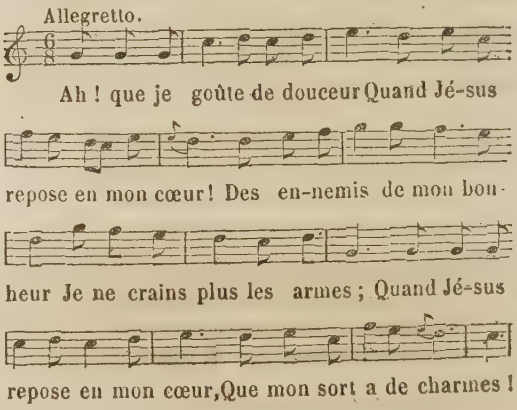
9. La fleur que je vois naître
Bientôt s'évanouit :
Ainsi nos jours, bientôt peut-être,
Iront se perdre dans la nuit.

10. Tous les oiseaux bénissent
Le Seigneur dans leurs chants :
Ah ! que tous les lieux retentissent
De chants plus doux, plus innocents !

FÉNELON.

AH ! QUE JE GOUTE DE DOUCEUR, QUAND JÉSUS...

ACTIONS DE GRACES APRÈS LA COMMUNION.



2. Je sens renaître mon ardeur
Quand Jésus repose en mon cœur ;
En vain, du monde séducteur
L'attrait faux se présente ;
Quand Jésus repose en mon cœur,
C'est lui seul qui m'enchante.

3. Je foule aux pieds le faux honheur,
Quand Jésus repose en mon cœur :
Disparaissez, vaine grandeur,
Cédez-lui la victoire ;
Quand Jésus repose en mon cœur,
J'en fais toute ma gloire.

4. Puis-je goûter un bien trompeur,
Quand Jésus repose en mon cœur
La grâce de ce doux Sauveur
Me met dans l'abondance ;
Quand Jésus repose en mon cœur,
Ma richesse est immense.

5. Je suis content dans la douleur,
Quand Jésus repose en mon cœur ;
Des croix j'embrasse la rigueur,
Comme un joug tout aimable ;
Quand Jésus repose en mon cœur,
Ma joie est ineffable.

AH ! QUE LA MORT EST EFFROYABLE — POUR LE PECHEUR ...

LE PÉCHEUR MOURANT.

(*Voir, pour la musique, col.* 11, *air :* Accourez, enfants de lumière, etc.)

1. Ah ! que la mort est effroyable
Pour le pécheur que Dieu poursuit !
Je vois un Juge redoutable
Dont la rigueur partout le suit ;
Et dans ce jour, son cœur coupable
N'attend que l'éternelle nuit.

2. Que sa frayeur est légitime !
Rien ne peut plus le secourir :
La mort le traîne dans l'abîme
Qu'il voit sous lui prêt à s'ouvrir ;
Il n'a vécu que dans le crime,
Et dans le crime il va mourir.

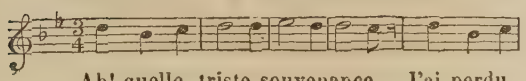
3. Lorsque la mort vient le surprendre,
Il voit en quittant ces bas lieux,
A quel bien il pouvait prétendre
S'il eût voulu gagner les cieux ;
Il voit les maux qu'il doit attendre ;
Mais c'est trop tard ouvrir les yeux.

4. Il faut dire un adieu funeste
Aux faux plaisirs, aux faux honneurs :
Malheureux, en vain il déteste
Et ses forfaits et ses erreurs ;
Ah ! désormais il ne lui reste
Que des tourments et des fureurs.

5. Et dans les cieux et sur la terre
Tout ne sert qu'à le tourmenter :
Un Dieu vengeur lui fait la guerre,
Il ne saurait lui résister.
Il voulait fuir, mais le tonne re
Vient sur sa tête d'éclater.

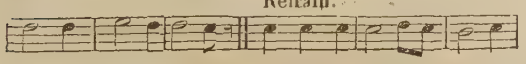
AH ! QUELLE TRISTE SOUVENANCE !

REMORDS ET RETOUR DU PÉCHEUR.



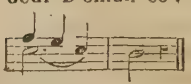
Ah! quelle triste souvenance, J'ai perdu

Refrain.



l'aimable in-nocence ; Que je regret-te ma can-

deur D'enfan-ce ! Jésus i-non-dait de bon-heur



Mon cœur.

2. Ma vie a perdu tous ses charmes,
La joie a fait place aux alarmes ;
Hélas ! les plus cuisants remords,
Les larmes,
Ont remplacé mes doux transports
D'alors.

3. Je veux enfin briser ma chaîne :
Un doux penchant vers vous m'entraîne ;
O Dieu du ciel, daignez finir
Ma peine ;
Ah ! ne me laissez plus gémir,
Languir.

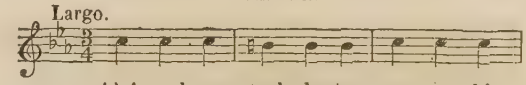
4. Dieu tout-puissant, ô tendre Père !
Soyez touché de ma misère ;
Voyez mes regrets, ma douleur
Amère ;
J'épanche en le vôtre, ô Sauveur,
Mon cœur.

5. Oubliez, ô Dieu, ma folie ;
Vous aimer c'est ma seule envie :
Enfin je consacre en ce jour
Ma vie
A vous rendre un juste retour
D'amour.

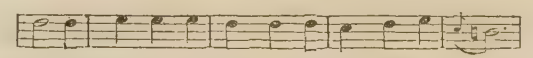
AH ! QUEL SPECTACLE A MES YEUX...

L'ENFER.

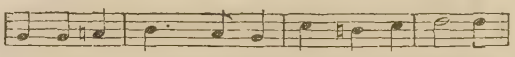
Largo.



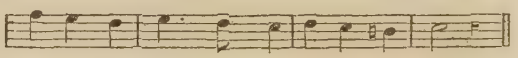
Ah ! quel spec-tacle à mes yeux se dé-



couvre! De nos erreurs dé-chirons le ban-deau ;



Que voyons-nous ? J'en fré-mis, l'en-fer s'ouvre,



La foi, chrétiens, nous prê-te son flam-beau.

2. Le Tout-puissant, armé de son tonnerre,
Dans son courroux creusa ces sombres lieux ;
C'est là qu'il fait une éternelle guerre
Aux sectateurs de l'ange audacieux.

3. Là, le mortel, entraîné par le crime,
Déplore en vain ses longs égarements ;
Sa triste voix dans le fond de l'abîme
N'attendrit plus le ciel sur ses tourments.

4. Des bienheureux en se traçant l'image,
Son cœur jaloux reçoit un noir poison ;
Le ciel perdu redouble encor sa rage,
Il en gémit dans sa triste prison.

5. Le sein heureux où repose Lazare
Fait naître, hélas ! ses désirs renaissants ;
Il prend l'essor. C'est en vain, tout l'égare ;
L'amour, la haine augmentent ses tourments.

6. D'un ver rongeur déplorable victime,
Il voit trop tard ses profanes amours ;
Ces fiers tyrans, les auteurs de son crime,
Ne sont pour lui que de cruels vautours.

7. Il se prêtait aux perfides délices,
En espérant de la vertu le prix ;
Mais aujourdhui, tenu dans les supplices,
L'homme damné connaît qu'il s'est mépris.

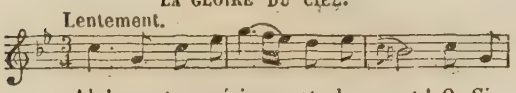
8. D'un feu vengeur soufflé par la colère
Le réprouvé sent toute la rigueur.
Toujours souffrir, ce sort le désespère ;
Jamais mourir, c'est un nouveau malheur.

9. L'infortuné serait bien moins à plaindre,
Si ses tourments pouvaient finir un jour ;
Mais il sait trop que rien ne peut éteindre
Le feu vengeur de l'infernal séjour.

10. O mort cruelle ! ô mort impitoyable !
En le frappant tu l'éloignas du port :
Le temps qui fuit n'est plus pour le coupable :
L'éternité fixe son triste sort.

AH ! QUE TON SÉJOUR EST CHARMANT ! — O SION...

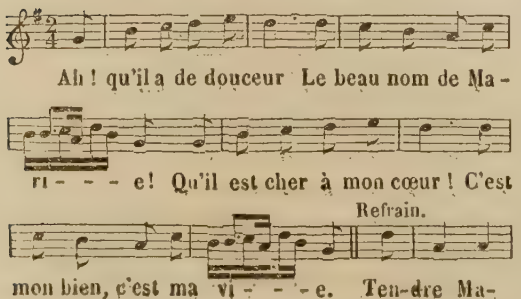
LA GLOIRE DU CIEL.

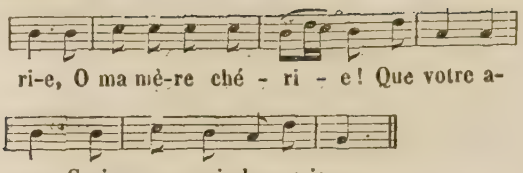


Le Père de la Tour.

AH ! QU'IL A DE DOUCEUR — LE BEAU NOM DE MARIE !

LE SAINT NOM DE MARIE.





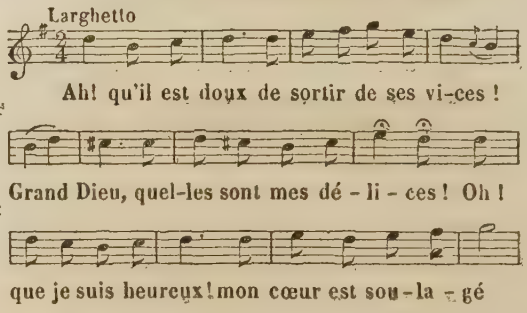
2. Oh ! qu'il est glorieux
Le saint nom de ma mère !
Comme un écho des cieux,
Il réjouit la terre.

3. Il fait battre mon cœur
D'une douce tendresse ;
Je mettrai mon honheur
A le dire sans cesse.

4. L'adorable Jésus
Au doux nom de Marie,
Des fortunés élus
M'ouvrira la patrie.

AH ! QU'IL EST DOUX DE SORTIR DE SES VICES.

JOIE DU PÉCHEUR JUSTIFIÉ.



2. Après avoir ressenti tant de peines,
Enfin j'ai su rompre mes chaînes.
Ah ! quel plaisir, Seigneur, d'être bien avec vous !
Non, jamais rien ne me parut si doux.

3. Mon triste cœur, avec lui-même en guerre,
Rampait tristement sur la terre :
Là, pour un seul plaisir on ressent mille maux ;
Les maux sont vrais et les plaisirs sont faux.

4. Ni jour, ni nuit, je n'étais sans souffrance,
Un ver rongeait ma conscience ;
Au milieu des plaisirs je trouvais les douleurs ;
Mais aujourd'hui mes pleurs sont des douceurs.

5. Oui, je renonce aux maximes du monde :
Qu'il parle, qu'il flatte, ou qu'il gronde,
Je sais ce qu'il en coûte, et pour me retenir,
Il crie en vain, loin de lui je veux fuir.

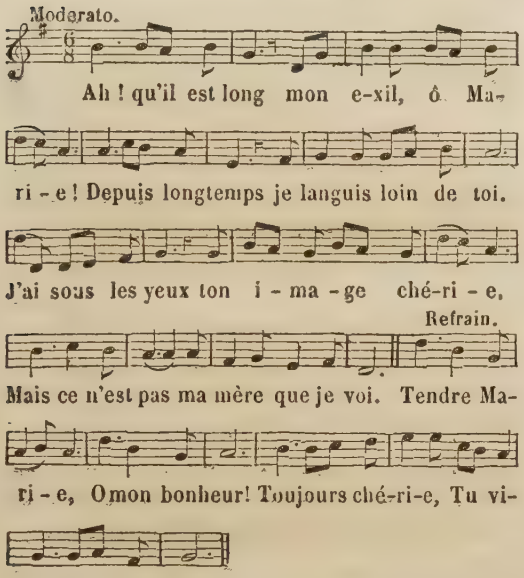
6. Fuyez, plaisirs, qu'avez-vous d'agréable ?
Fuyez ; mon Dieu seul est aimable :
A ses pieds les soupirs me paraissent si doux !
Venez, mon Dieu ; plaisirs, retirez-vous

7. Combien, Seigneur, je vous ai fait attendre !
Enfin je suis prêt à me rendre ;
Je ne résiste plus, je sens mon cœur touché :
Je suis à vous, je quitte le péché.

8. Que vous m'avez, Dieu puissant, fait de grâce !
Pour vous que faut-il que je fasse ?
Après m'avoir aimé, remplissez-moi d'amour ;
Je veux au moins vous aimer par retour.

AH ! QU'IL EST LONG MON EXIL, O MARIE.

CONFIANCE A MARIE.



2. Ah ! quand pourrai-je, au sein de la patrie,
Te contempler, te parler cœur à cœur ?
Pauvre exilé, je veux du moins, Marie,
Chanter ton nom pour charmer ma douleur.
Tendre Marie, etc.

3. Dans la tristesse, à mon âme flétrie
Ce nom soudain vient apporter la paix ;
Dès qu'on t'invoque, ô divine Marie,
Le ciel sourit et verse ses bienfaits.
Tendre Marie, etc.

4. Si je suis faible, au seul nom de Marie
Je deviens fort, je brave les enfers :
Par lui toujours j'ai vaincu leur furie,
Et de Satan j'ai repoussé les fers.
Tendre Marie, etc.

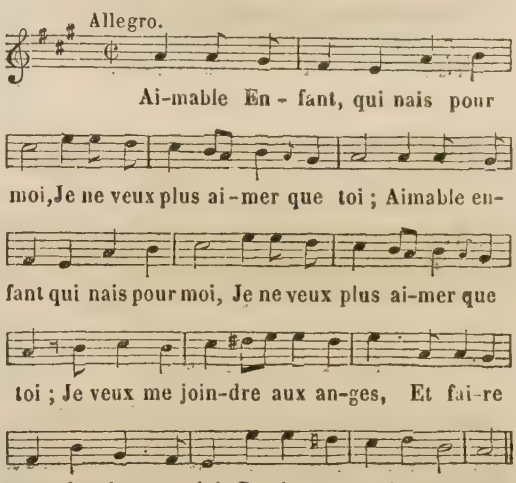
5. Ce nom si doux pour l'enfant de Marie,
Je le redis mille fois chaque jour ;
Et le regard de ma mère attendrie
Alors sur moi s'abaisse avec amour.
Tendre Marie, etc.

6. Nom bien-aimé, qu'à la fin de ma vie
Ma bouche encor s'ouvre pour te bénir ;
A cet instant, ô ma mère, ô Marie !
Reçois mon cœur et mon dernier soupir.

Tendre Marie,
O mon bonheur !
Toujours chérie,
Tu vivras dans mon cœur.

AIMABLE ENFANT QUI NAIS POUR MOI.

NOEL. — BIENFAITS APPORTÉS AU MONDE PAR LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.



2. Je ne te puis assez chanter, } bis.
Lorsque tu viens me racheter ;
Dans ton amour extrême,
Je fais serment de t'imiter ;
C'est toi qu'il faut que j'aime.

3. C'est en entrant dans le berceau, } bis.
Que tu me tires du tombeau.
Dans une nuit obscure
Ta grâce me sert de flambeau,
Soleil de la nature.

4. Pour m'assurer un doux repos, } bis.
Tu viens de t'exposer aux flots.
Tu calmes mes alarmes,
Tu te soumets à mille maux
Pour m'épargner des larmes.

5. J'étais esclave des enfers, } bis.
Et ta main a brisé mes fers ;
L'affreux démon te cède ;
Au plus funeste des revers
Un sort heureux succède.

6. O favorable changement ! } bis.
Ah ! quel bonheur est plus charmant !

J'avais perdu la vie ;
Je la recouvre en ce moment ;
Mon sort doit faire envie.

7. Que tout l'enfer soit contre moi, } bis.
Il ne m'inspire plus d'effroi ;
Pour moi tu prends les armes,
C'en est assez, céleste Roi,
Je ne sens plus d'alarmes

8. Tu calmes ton Père en courroux, } bis.
Tu te présentes à ses coups,
Tu prends sur toi mon crime ;
Et tu te fais un sort bien doux
D'en être la victime.

9. Je n'ai rien vu jusqu'à ce jour } bis.
De comparable à ton amour.
L'amour t'a fait descendre
Du plus haut des cieux en ce jour ;
Que cet amour est tendre !

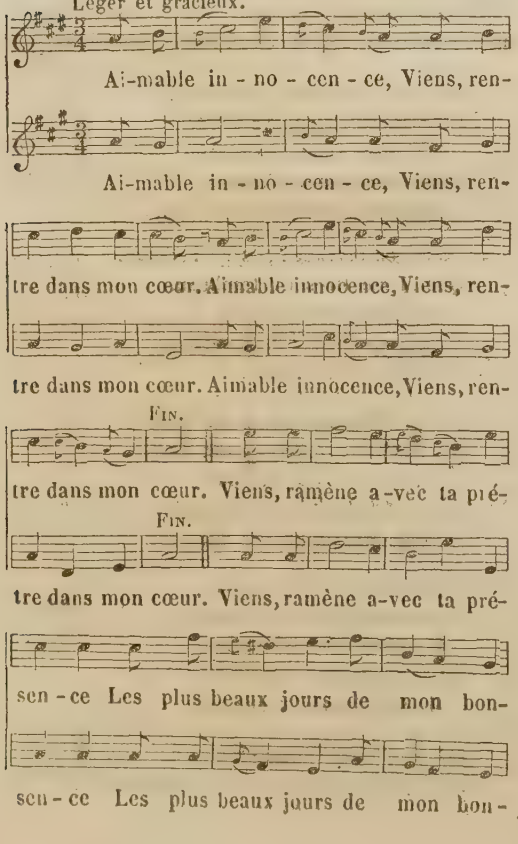
10. Je vais brûler des mêmes feux, } bis.
Reçois l'hommage de mes vœux.
Mon cœur longtemps rebelle
Veut être tel que tu le veux ;
Tu l'as rendu fidèle.

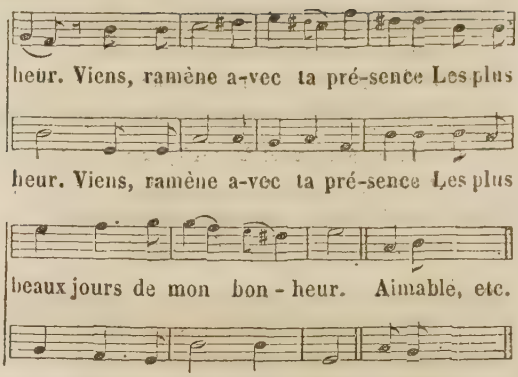
L'abbé Pellegrin.

AIMABLE INNOCENCE.

DÉSIR DE RECOUVRER LE BONHEUR DE L'INNOCENCE.

Léger et gracieux.



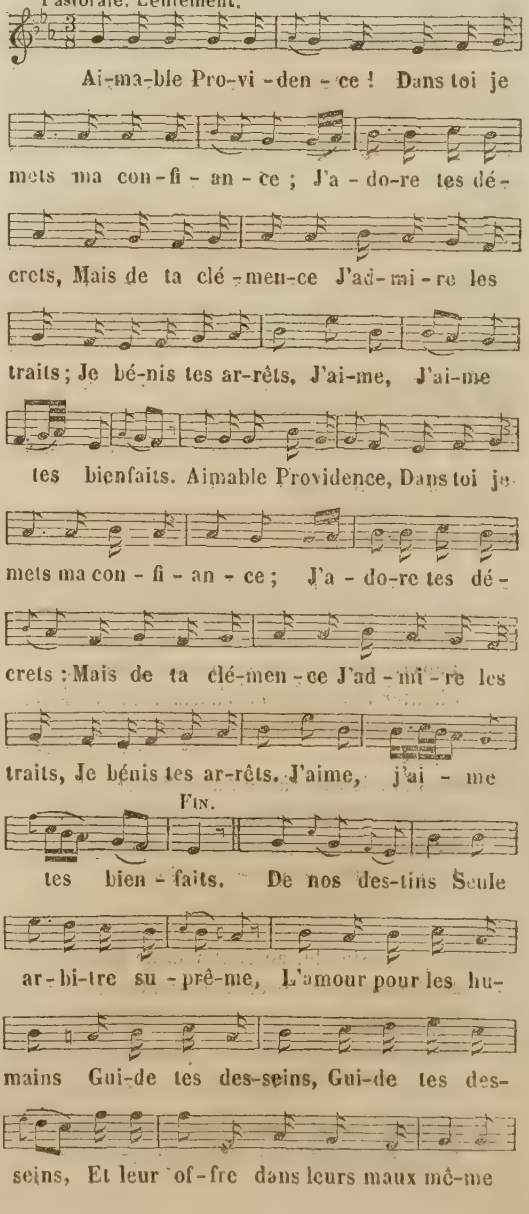


Le Père de La Tour.

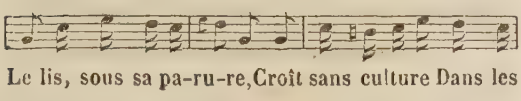
AIMABLE PROVIDENCE, — EN VOUS...

SENTIMENT DE CONFIANCE EN LA DIVINE PROVIDENCE.

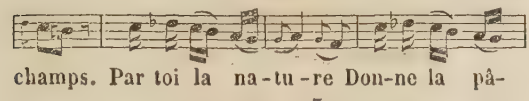
Pastorale. Lentement.



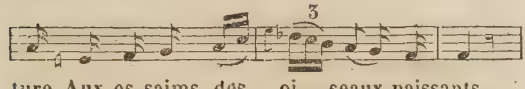
Tes dons di-vins. Ai-ma-ble, etc.



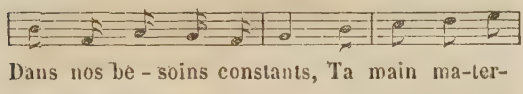
Le lis, sous sa pa-ru-re, Croît sans culture Dans les



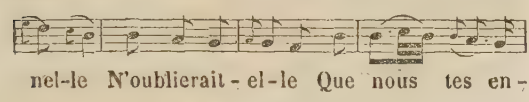
champs. Par toi la na-tu-re Don-ne la pâ-



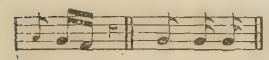
ture Aux es-saims des oi-seaux naissants.



Dans nos be-soins constants, Ta main ma-ter-



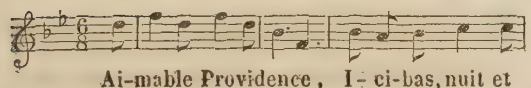
nel-le N'oublierait-el-le Que nous tes en-



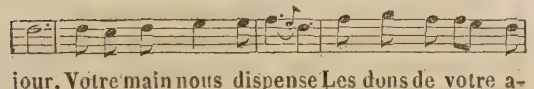
fants ? Ai-mable, etc.

AIMABLE PROVIDENCE, — ICI-BAS, NUIT ET JOUR.

LA PROVIDENCE DE DIEU.

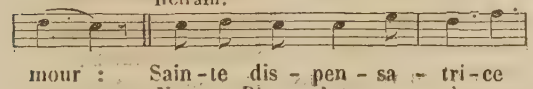


Ai-mable Providence, I-ci-bas, nuit et

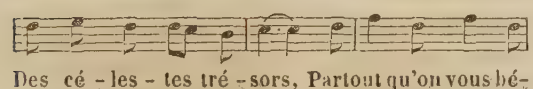


jour, Votre main nous dispense Les dons de votre a-

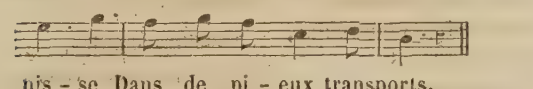
Refrain.



mour : Sain-te dis-pen-sa-tri-ce
No-tre Dieu c'est un pè-re



Des cé-les-tes tré-sors, Partout qu'on vous hé-
Qui nous porte en son cœur: Et la plus ten-dre



nis-se Dans de pi-eux transports.
mè-re N'eut ja-mais sa dou-ceur.

2. O Sagesse profonde,
Qui veille en même temps
Sur les maîtres du monde
Et sur la fleur des champs !
Quelle douceur paisible
Règle tous les destins !
Quelle force invincible
Conduit tout à ses fins !

3. Dans toute la nature
On voit briller ses dons,
Jusque sur la verdure
Et l'émail des gazons.
Il donne leur parure
Aux lis éblouissants ;
Il fournit la pâture
Même aux oiseaux naissants.

4. S'il verse ses richesses
Sur la fleur du printemps,
S'il étend ses largesses
Jusqu'à l'herbe des champs ;
Que fera sa tendresse
Pour l'homme qu'il chérit,
Pour l'être où sa sagesse
Imprima son esprit !

5. Si ce Dieu qui nous aime
Accorde son secours
Au passereau lui-même
Dont il soutient les jours ;
Auteur de la nature,
Mettra-t-il en oubli
L'homme, sa créature
La plus digne de lui ?

6. Oui, sa sollicitude
Veille à tous nos besoins ;
Sans nulle inquiétude
Remettons-lui nos soins ;
Aux jours de la souffrance
Comme aux jours de bonheur,
Mettons notre espérance
Dans l'amour du Seigneur.

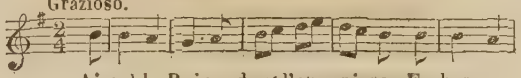
7. Avant tout, ô mon âme,
Cherche sa sainte loi ;
Que son amour t'enflamme,
Et le reste est à toi.
Doucement endormie
Sur son sein maternel,
Au sortir de la vie
Tu monteras au ciel.

AIMABLE REINE.

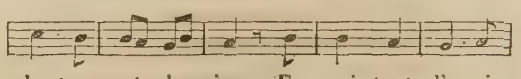
HOMMAGE ET INVOCATION A MARIE.

(*Hymne du Petit Office de l'Immaculée-Conception.*)

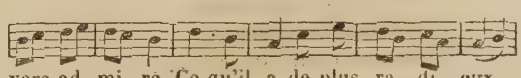
Grazioso.



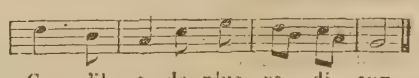
Aimable Reine dont l'em-pi-re Embrasse



la terre et les cieux, En qui tout l'u-ni-



vers ad-mi-re Ce qu'il a de plus ra-di-eux,



Ce qu'il a de plus ra-di-eux.

2. Toi que la pureté décore
D'un éclat vraiment tout divin ;
Aube du jour, paisible aurore,
Brillante étoile du matin ;

3. Vierge, daigne agréer l'hommage
Que nous venons ici t'offrir :
Sauve le monde du naufrage,
Hâte-toi de le secourir.

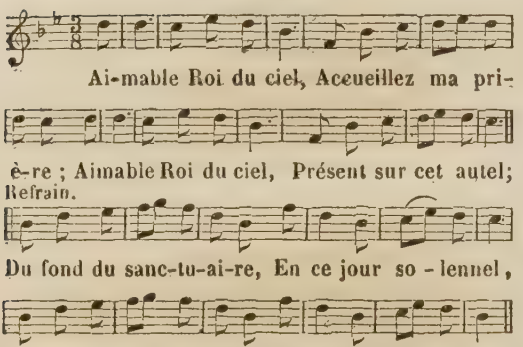
4. Avant la naissance du monde,
Dieu, par un décret éternel,
Voulut que de ta chair féconde
Le Verbe prît un corps mortel.

5. Il te choisit pour être mère
De ce Verbe unique et puissant,
Par qui les cieux, l'onde et la terre
Sortirent jadis du néant.

6. Tu fus l'Épouse toute belle
Qu'il créa digne de son choix :
D'Adam la tache criminelle
Sur toi n'étendit pas ses droits.

AIMABLE ROI DU CIEL.

AVANT LE SALUT.



Refrain.
Du fond du sanctuaire, etc.

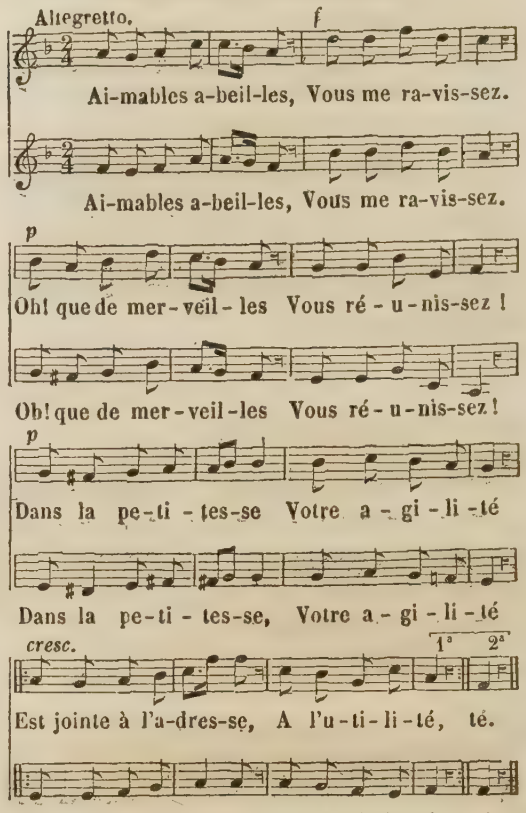
2. Par vos divins attraits
Vous régnez sur mon âme ;
Par vos divins attraits,
Et vos touchants bienfaits.
Pour vous mon cœur s'enflamme,
Je vous aime à jamais ;
Vous régnez sur mon âme
Par vos divins attraits.

3. Que mon cœur est heureux
De chanter vos louanges !
Que mon cœur est heureux
De vous voir en ces lieux !
Ainsi que les saints anges
J'aime le Roi des cieux ;
De chanter vos louanges
Que mon cœur est heureux !

4. Bénissez vos enfants,
O Sauveur débonnaire !
Bénissez vos enfants,
Comblez leurs vœux ardents.
Daignez, sur cette terre,
Guider nos pas tremblants ;
O Sauveur débonnaire,
Bénissez vos enfants.

AIMABLES ABEILLES, — VOUS ME RAVISSEZ.

DIEU BÉNI DANS SES OUVRAGES



2. Vos légères ailes
Sont votre soutien ;
Vous cherchez par elles
Tout votre entretien.
Agile cohorte,
Volez dans les airs :
Le Dieu qui vous porte
Régit l'univers.

3. Toujours agissantes
Pendant la saison,
Toujours vigilantes
Pour votre moisson,
Sans train, sans machine,
Et sans attirail,
Une main divine
Vous met en travail.

4. Etat pacifique,
Ton gouvernement
De la politique
Fait l'étonnement.
Les unes résident,
Veillent au dedans,
Et d'autres président
Aux travaux des champs.

5. Tout se fait dans l'ordre
Sans confusion ;
Jamais de désordre
Dans votre maison.
Chacune s'accorde ;
La paix est chez vous ;
La triste discorde
N'est que parmi nous.

6. La reine fredonne,
Et vous l'écoutez :
Sitôt qu'elle ordonne,
Vous exécutez.
Ah ! fais-je de même ?
Suis-je obéissant
A la loi suprême
Du Dieu tout-puissant ?

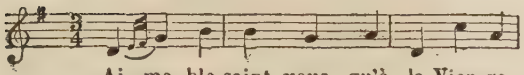
7. Aimables abeilles,
Ce n'est pas pour vous ;
Vos travaux, vos veilles,
Hélas ! sont pour nous.
Sages ouvrières,
Un Dieu par vos soins,
En mille manières,
Veille à nos besoins.

8. Vous prenez l'essence
D'une belle fleur,
Et par la puissance
Du divin Auteur,
Vous savez réduire,
Quand vous travaillez ;
En doux miel, en cire,
Ce que vous cueillez.

9. La ruche s'échappe ; La grâce rappelle
Le son de l'airain, Mon cœur tous les jours,
Aussitôt qu'on frappe, Mais je suis rebelle,
Rappelle l'essaim. Et je fuis toujours.

AIMABLE SAINT, VOUS QU'A LA VIERGE MÈRE...

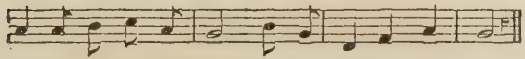
DÉVOTION A SAINT JOSEPH.



Ai-ma-ble saint, vous qu'à la Vier-ge

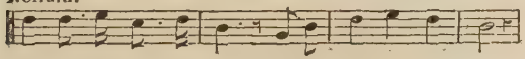
Mè-re Le Roi du ciel a donné pour é-poux,

Vous que Jé-sus ho-no-ra comme un pè-re,



O glo-ri-eux Jo-seph, pri-ez, pri-ez pour nous.

Refrain.



O glo-ri-eux Joseph, pri-ez, pri-ez pour nous.

O glo-ri-eux Jo-seph, pri-ez, pri-ez pour nous.

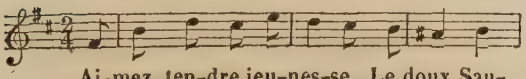
2. Encor bien loin de la céleste plage,
Nous sillonnons une mer en courroux ;
Préservez-nous d'un funeste naufrage ;
O glorieux Joseph, priez, priez pour nous.

3. Qui vous connaît, en vous toujours espère ;
Dans tous nos maux nous recourrons à vous :
Vous vous rendrez à notre humble prière :
O glorieux Joseph, priez, priez pour nous.

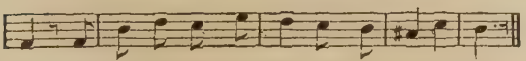
4. Qu'autour de vous le Souverain des anges
Un jour au ciel nous réunisse tous :
Nous chanterons avec vous ses louanges ;
O glorieux Joseph, priez, priez pour nous.

AIMEZ, TENDRE JEUNESSE, — LE DOUX SAUVEUR.

MOTIFS DE SERVIR DIEU DÈS L'ENFANCE.

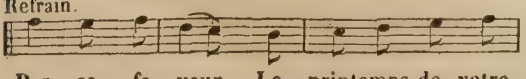


Ai-mez, ten-dre jeu-nes-se, Le doux Sau-

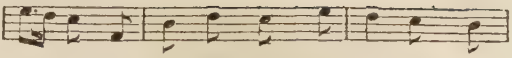


veur, Et qu'il rè-gne sans ces-se Dans votre cœur :

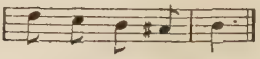
Refrain.



Par sa fa-veur Le printemps de votre
O doux Sau-veur, Vous ai-mez le jeune



â-ge Cou-le-ra sans nu-a-ge Dans
â-ge, Re-ce-vez notre hom-ma-ge Ré-



le sein du bon-heur.
gnez dans no-tre cœur.

2. Vous êtes sur la terre
Pour le servir ;
Un enfant à son père
Doit obéir.
Comment trahir
Un Père tout aimable,
Le Sauveur adorable ?
Grand Dieu ! plutôt mourir.

3. Loin des sentiers du vice
Portez vos pas,
Et suivez la justice
Jusqu'au trépas ;
Dans vos combats
Soyez pleins de constance
Usez de vigilance ;
Ne vous égarez pas.

4. Gardez la paix profonde
De votre cœur ;
Fuyez, fuyez le monde,
Il est trompeur ;
Et son bonheur
S'enfuit comme un vain songe ;
Dans l'amertume il plonge
Qui lui donne son cœur.

5. Dans tous vos exercices
Et même au jeu,
Surtout aux saints offices,
Pensez à Dieu ;
Puisqu'en tout lieu
Vous êtes en présence
De sa divine essence ;
Brûlez du plus beau feu.

6. Si votre cœur offense
Le doux Sauveur,
Priez, pleins d'espérance,
Son divin cœur.
Quand le pécheur
Implore sa clémence,
Dieu lui rend l'innocence,
La paix et le bonheur.

7. Enfants, sur vous Marie
Jette les yeux,
Et pour vous elle prie
Le Roi des cieux.
Offrez vos vœux
A cette tendre mère ;
Sous son œil tutélaire
Coulez des jours heureux.

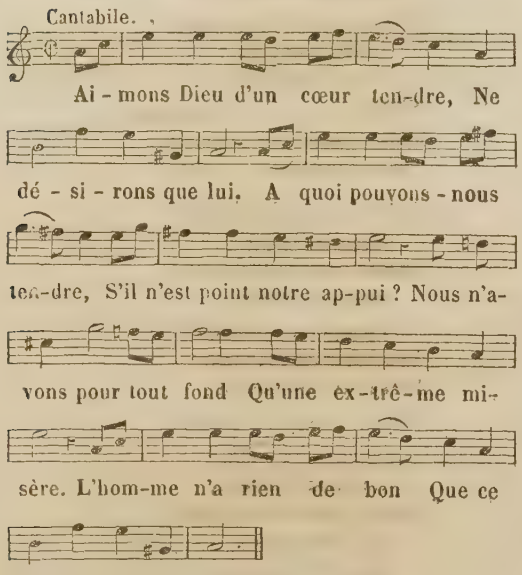
8. Aimez pères et mères,
Frères et sœurs ;
Aimez comme des pères
Vos bienfaiteurs ;
A vos pasteurs
Montrez-vous bien dociles ;
Pour vous, roseaux fragiles,
Ils sont des protecteurs.

9. Chers enfants, sur la terre
N'ayez qu'un but:
L'unique nécessaire
C'est le salut.
Si grand qu'il fût,
Pour arracher vos âmes
Aux éternelles flammes,
Le Dieu sauveur mourut.

10. Dieu, le meilleur des pères,
Est votre espoir:
Offrez-lui vos prières,
Matin et soir ;
A son devoir
Heureux l'enfant fidèle !
Dans la gloire immortelle
Un jour il doit s'asseoir.

AIMONS DIEU D'UN CŒUR TENDRE.

L'ÉTAT DU PÉCHEUR EN PÉCHÉ MORTEL.



2. Quand de fausses maximes
Réglaient tout dans mon cœur,
Je vivais dans les crimes,
L'enfer était vainqueur.
Loin de la charité
Je brûlais d'une flamme
Que la cupidité
Allumait dans mon âme.

3. Sous ce dur esclavage
J'étais sans sentiment ;
Je ne trouvais de sage
Que ce qui plaît aux sens.
Je resserrais mes fers,
N'agissant que par crainte ;
Au Dieu de l'univers
Je n'offrais que contrainte.

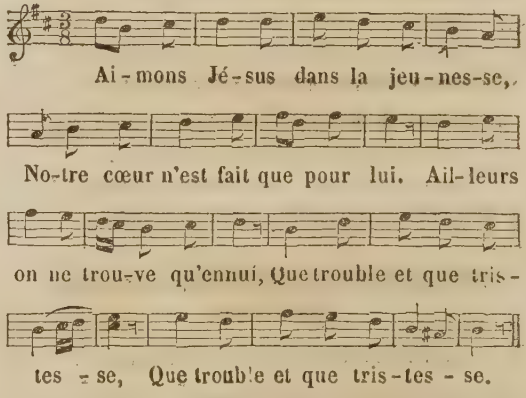
4. J'ignorais la sagesse,
Je la comptais pour rien ;
Je n'avais de faiblesse
Que pour faire le bien.
Je courais au péché,
Je chérissais mes vices ;
Jamais je ne pensai
Qu'il fût d'autres délices.

5. Une main salutaire
A brisé ces liens ;
J'étais dans la misère,
Je suis comblé de biens.
C'est à toi seul, Seigneur,
Que je dois cette grâce ;
Le mal qu'a fait mon cœur,
Que ta bonté l'efface.

6. Sois jaloux de ta gloire,
Mon divin Rédempteur :
Achève ta victoire
Sur mes sens et mon cœur.
Arrache le bandeau
Qui m'ôte la lumière ;
Je suis de ton troupeau,
Ecoute ma prière.

AIMONS JÉSUS DANS LA JEUNESSE.

SUR L'AMOUR DE DIEU.



2. Quand son amour, vainqueur du monde
De tous ses traits perce nos cœurs,
Nous ressentons mille douceurs
Dans une paix profonde.

3. Loin de ce bien inaltérable
On cherche en vain le vrai bonheur ;
En est-il qui ne soit trompeur,
Hors le Dieu véritable ?

4. La gloire du monde s'efface :
Tout ce qu'il vante et qui nous plaît

Ainsi qu'un songe disparaît,
Ou qu'une ombre qui passe.

5. Vous qui courez après cette ombre
Qui vous échappe à tout moment,
Que vous revient-il, en l'aimant,
Que des peines sans nombre?

6. Ces biens trompeurs et peu solides
Auxquels vous donnez votre amour,
Plaisent et lassent tour à tour,
Et laissent nos cœurs vides.

7. Dieu seul pour nos cœurs a des charmes,
Lui seul peut remplir nos désirs,
Lui seul fait goûter des plaisirs
Sans fin et sans alarmes.

AIMONS JESUS POUR NOUS EN CROIX.

LA PASSION ET LA MORT DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

2. Gloire à cette divine croix,
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père!
Chrétiens, etc.

3. Gloire à cette divine croix!
C'est l'étendard de sa victoire :
Par elle il nous donna ses lois,
Par elle il entra dans sa gloire.
Chrétiens, etc.

4. Gloire à cette divine croix,
De tous nos biens source féconde,
Qui dans le sang du Roi des rois
A lavé les péchés du monde!
Chrétiens, etc.

5. Gloire à cette divine croix,
La chaire de son éloquence,
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.
Chrétiens, etc.

6. Gloire à cette divine croix!
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.
Chrétiens, etc.

AIMONS LE PAUVRE.

AMOUR DU PROCHAIN, VERTU DE L'AUMÔNE.

(*Voir, pour la musique, col.* 22, *air :* Adieu, faux biens, etc.)

1. Aimons le pauvre, adoucissons sa peine,
Tout nous le dit, raison, nature et foi ;
De notre Dieu la bonté souveraine
Pour nous en fit une pressante loi.

Refrain.

La charité des vertus est la reine,
Soumettons-nous à sa divine loi.

2. Nous sommes tous enfants d'un même père :
Nous nous devons un secours mutuel :
Fermer son cœur aux peines de son frère,
C'est se fermer à soi-même le ciel.

3. Mais que l'aumône aisément obtient grâce !
Qu'elle est puissante auprès du cœur de Dieu !
Par sa vertu l'iniquité s'efface,
Comme par l'eau s'éteint l'ardeur du feu.

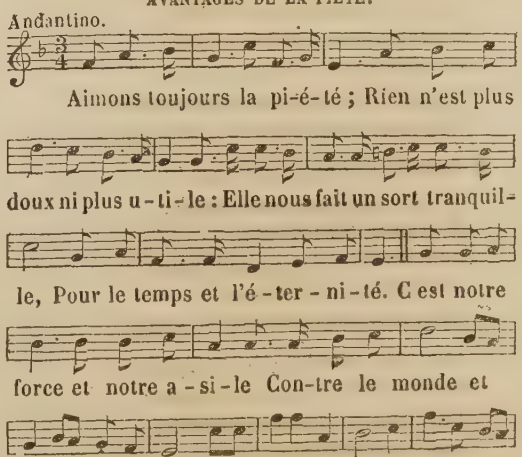
4. Cœurs bienfaisants, cœurs vraiment charitables,
Que votre sort est digne de nos vœux !
Du Tout-Puissant les regards favorables
Toujours sur vous veillent du haut des cieux.

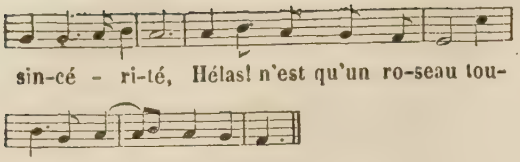
5. Le Fils de Dieu, notre Juge suprême,
Pour vous aux cieux a préparé ses biens.
Son cœur divin tient pour fait à lui-même
Tout ce qu'on fait au plus petit des siens.

6. Quand il viendra juger enfin la terre,
Il vous dira d'un ton plein de douceur :
Venez, ô vous les bénis de mon Père,
Et pour jamais partagez mon bonheur.

AIMONS TOUJOURS LA PIÉTÉ.

AVANTAGES DE LA PIÉTÉ.





2. Aimons les pleurs que fait verser
Le saint amour de la justice ;
Le Tout-Puissant leur est propice,
Toujours prêt à les exaucer.
Nos maux ne sont qu'un exercice,
Léger combat qu'un moment voit passer ;
Un bonheur éternel doit les récompenser ;
Hélas ! nous plaindrons-nous de notre sacrifice

3. Heureux, heureux gémissements !
Heureux soupirs, heureuses larmes !
Le ciel vous destine ses charmes,
Ses douceurs, ses tressaillements.
Pour vous venger Dieu prend les armes ;
L'impiété pour régner n'a qu'un temps.
Ses triomphes cruels, après quelques moments
Hélas ! seront changés en mortelles alarmes.

AINSI QU'UN CERF COURT EN TOUT LIEU...

SENTIMENTS D'UN CŒUR QUI CHERCHE DIEU.

(Voir, pour la musique, col. 61, *air :* Aimons Jésus pour nous en croix.

1. Ainsi qu'un cerf court en tout lieu
Pour trouver les eaux d'une source,
Mon cœur court après vous, mon Dieu,
Il n'interrompt jamais sa course.
Poussé par la plus vive ardeur,
Je veux m'unir à vous, Seigneur.

2. Quand briserez-vous le lien
Qui m'arrête encore à la terre ?
Sans vous tout ne m'y paraît rien ;
Ses biens n'ont que l'éclat du verre.
Ce que nous y trouvons de beau
Ne nous suit pas dans le tombeau.

3. Par mes cris, mes gémissements,
Je fais connaître ma misère ;
Serai-je encor privé longtemps
De mon Epoux et de mon Père ?
Qui peut rendre mon cœur content
Vous pouvant perdre à tout moment ?

4. Comment soutenir ici-bas
Ce combat, cette rude peine,
Si je suis digne ou non, hélas !
De votre amour, de votre haine ?
L'incertitude de ce sort
M'est plus affreuse que la mort.

5. Je ne fais que languir, Seigneur,
Je verse sans cesse des larmes ;
Tout traverse ici mon bonheur,
Tout y prend contre moi les armes.
Grand Dieu ! tirez-moi du péril :
Finissez enfin mon exil.

6. En vain je vous cherche en tout lieu,
Dans la nature et ses ouvrages ;
De ce que vous êtes, mon Dieu,
Ce sont d'imparfaites images.
Toute leur beauté, leur grandeur,
Ne peut rassasier mon cœur.

7. Nos bois et nos sombres forêts
Sont souvent témoins de mes peines.
Je vous cherche en ces lieux épais,
Sur les montagnes, dans les plaines.
Mais partout je ne vois, hélas !
Que les vestiges de vos pas.

8. En tout lieu mon esprit troublé
Va porter son inquiétude ;
Je parais un homme accablé,
Je succombe de lassitude.
Je serais bientôt ranimé
Si je trouvais mon Bien-aimé.

9. Je dis à ces riantes fleurs,
Qui font l'ornement des prairies :
Est-ce vous, Seigneur des seigneurs,
Vous dont nos âmes sont ravies ?
Votre Dieu n'est pas une odeur,
Me répond d'abord chaque fleur.

10. J'ai fait le tour de nos vergers,
Poussé par le Dieu qui m'enflamme :
Pommiers, vignes, beaux orangers,
Montrez-moi le Dieu de mon âme.
Ils m'ont tous dit : Votre Seigneur
N'est ni goût, ni fruit, ni saveur.

11. Enchaîné par les doux concerts
D'une agréable mélodie,
J'y cherchais le Dieu que je sers,
J'interrogeais cette harmonie.
Si Dieu, dit-elle, était un son,
L'on pourrait en rendre raison.

12. Devant Dieu tout n'est que néant :
Qui peut comprendre sa puissance ?
Si je demande à l'Océan
S'il renferme cet Etre immense,
En un seul mot il me répond :
Il est plus vaste et plus profond.

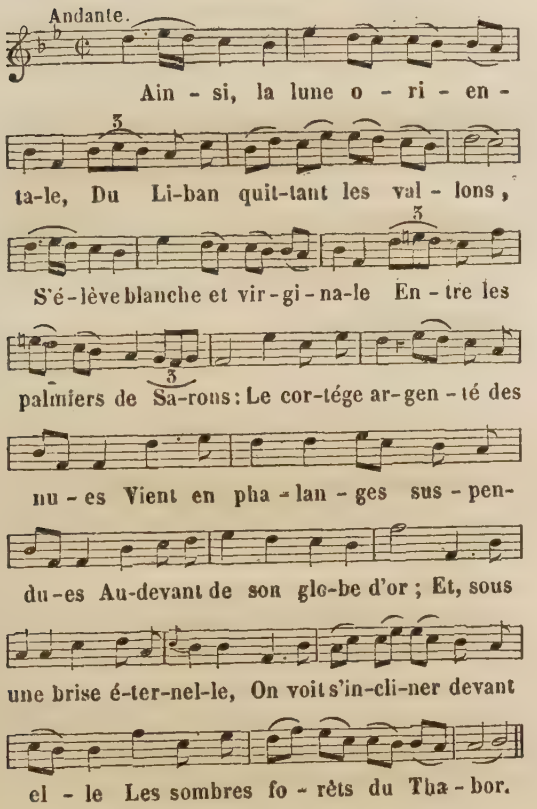
13. J'interroge le firmament
Et le soleil qui nous éclaire ;
Chacun me dit d'un zèle ardent :
Nous ne pouvons vous satisfaire ;
Nous ne sommes qu'obscurité
Près de sa divine clarté.

14. Aux cieux avec empressement
Je demande de ses nouvelles :
Possédez-vous ce Dieu puissant,
Belles demeures éternelles ?
— En vain ici le cherchez-vous,
Il est plus élevé que nous.

15. Après tant de zèle et d'ardeur
Pour chercher ce Maître suprême,
Soudain je rentrai dans mon cœur,
Et je le trouvai dans moi-même.
Cet Etre immense et plein d'amour
Veut bien y faire son séjour.

AINSI LA LUNE ORIENTALE.

L'ASSOMPTION.



2. Ainsi la Vierge immaculée
Sortit des ombres du trépas ;
Un blanc nuage l'a voilée,
Et la terre a fui sous ses pas :
Le chœur mélodieux des Anges,
Les Séraphins et les Archanges,
Déployant leurs ailes de feu,
Au son de la harpe céleste,
Ravirent la Vierge modeste
Jusqu'au trône enflammé de Dieu.

3. Elle monta belle et sereine,
Et le ciel radieux et pur
Sous les pas de sa souveraine
Déroula son immense azur ;
Dans les solitudes profondes
Tous les soleils et tous les mondes
S'arrêtèrent silencieux ;
L'Ange se voila de son aile,
Et, pour marcher au-devant d'elle,
L'Eternel descendit des cieux !

4. Je te salue, Eve sublime,
Toi que salua Gabriel,
Vierge des vierges de Solyme,
Lis entre les lis d'Israël !...
Le soleil luit devant ta face ;
La lune, reine de l'espace,
Est ton céleste marchepied;
Douze étoiles sont ta couronne.
Et ton trône est auprès du trô ne
Où le Dieu des foudres s'assied !

5. A ton front l'auréole brille,
Et Jéhova le roi du ciel,
Jéhova t'appelle sa fille,
Et ton fils est l'EMMANUEL !
Tu parles : l'étendue écoute ;
Tu marches : partout sur ta route
S'entr'ouvrent les plaines de l'air ;
Tu souris : ton sourire arrête
Le bras du Très-Haut qui s'apprête
A lancer le terrible éclair.

6. L'aurore qu'un ciel bleu reflète,
Le zéphyre après l'aquilon,
L'arc-en-ciel après la tempête,
Sont moins propices que ton nom !
L'oasis, île de verdure,
Respire une haleine moins pure
Au milieu des sables déserts ;
Moins doux est l'hymne qui s'élance
Des bois de cèdres que balance
Le souffle harmonieux des mers !

7. Au vieillard dont le front se penche
Ce nom rend la force et l'espoir ;
A genoux sur sa couche blanche,
L'enfant le redit chaque soir;
Quand le jour meurt ou vient d'éclore,
Aux premiers rayons de l'aurore,
Aux derniers feux de l'horizon,
Du haut de la tour ébranlée
L'airain le dit à la vallée;
Le vallon le dit au vallon.

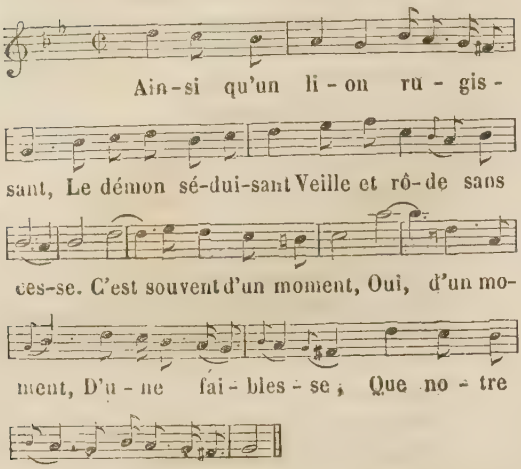
8. L'homme dans sa vie éphémère
Ne t'implora jamais en vain ;
Et tu souris comme une mère
Au pâtre comme au souverain,
Dans les royales basiliques
Comme dans les temples rustiques
Où vient prier le laboureur ;
Dans l'oratoire à l'humble voûte
Dans le vieux chêne de la route
D'où tu bénis le voyageur !

Louis PIOCHE.

—

AINSI QU'UN LION RUGISSANT.

LE MOMENT PRÉCIEUX.



2. Voyageons sans nous arrêter
Et sans vouloir goûter
Des plaisirs sur la route.
Ils durent un moment ;
Mais quel moment,
Puisqu'il en coûte
Un si rude et si long tourment !

3. Que le monde offre d'agrément,
Et qu'il paraît charmant,
Dans le cours du bel âge !
Mais au dernier moment,
Dieu ! quel moment !
Qu'on envisage
Ce monde bien différemment !

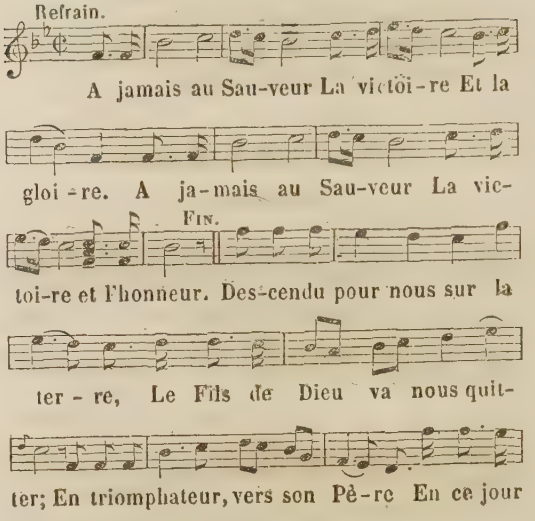
4. Le bon larron, en expirant,
Offre à Jésus mourant
Son supplice et sa peine;
Il saisit le moment ;
Dieu ! quel moment !
Jésus l'emmène
Avec lui dans le firmament.

5. Songeons à la mort tous les jours,
Et que ce soit toujours
Ce penser qui nous guide.
Non, ce n'est qu'un moment :
Mais quel moment !
Puisqu'il décide
Ce qu'on est éternellement.

L'abbé DE LATTAIGNANT.

A JAMAIS AU SAUVEUR...

ASCENSION DE JÉSUS-CHRIST.



2. Qui peut le retenir encore
Loin de la céleste cité ?
L'homme est sauvé, l'homme l'adore,
Heureux pour une éternité.

3. Dans tout l'éclat de sa victoire
Jésus s'élève vers les cieux,
Et des soleils devant sa gloire
Pâlissent les fronts radieux.

4. Quel est celui, disent ensemble
Les chœurs de la sainte cité,
Au nom duquel tout l'enfer tremble
Et qui monte avec majesté ?...

5. C'est celui qui fait vos délices ;
Anges, c'est notre doux Sauveur ;
Reconnaissez ses cicatrices :
Voyez ses pieds, ses mains, son cœur.

6. De la gloire qui l'environne
Pour toujours il remplit les cieux;
Le vif éclat de sa couronne
Des Séraphins charme les yeux.

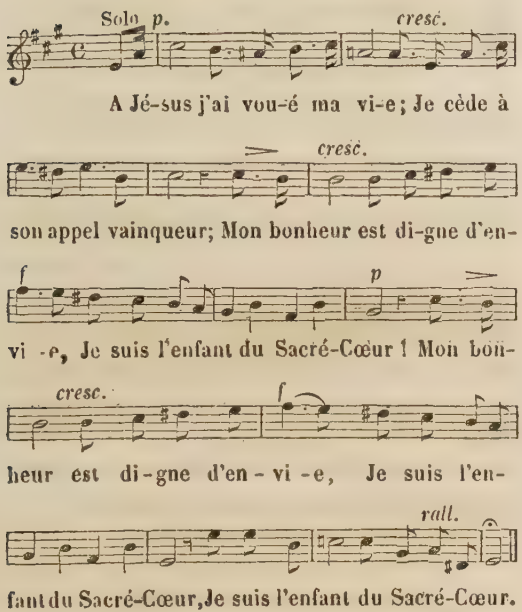
7. Anges saints, quittez vos portiques,
Faites cortége au Roi des rois ;
Entonnez de nouveaux cantiques,
Unissez vos chants à nos voix.

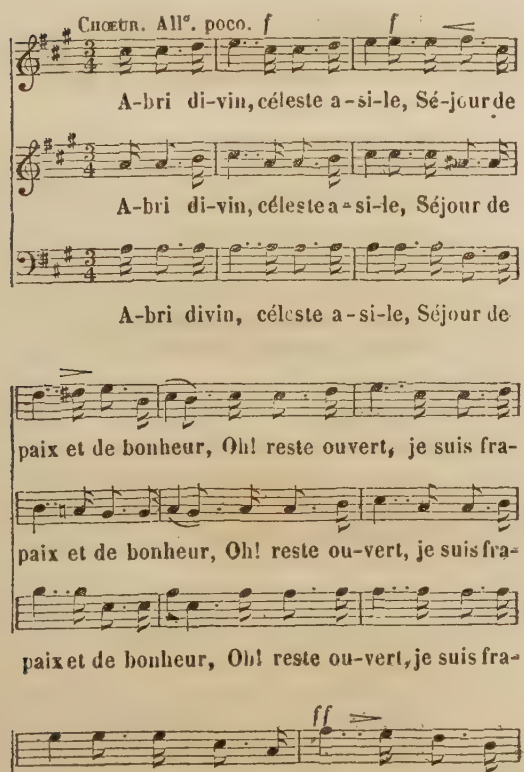
8. Jésus, à côté de son Père,
Dans les cieux s'assied pour jamais ;
Et de ce trône, sur la terre,
Il va répandre ses bienfaits.

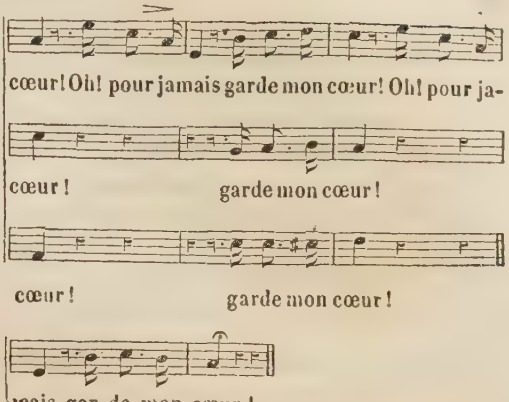
9. Jésus nous prépare une place,
Tous répondons à son amour ;
Soyons fidèles à la grâce,
Pour le suivre au divin séjour.

A JESUS J'AI VOUÉ MA VIE.

L'ENFANT DU SACRÉ-CŒUR.







2e *solo.*

Au creux du rocher solitaire
Le ramier cache sa blancheur ;
J'ai ma retraite sur la terre :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

3.

En vain le monde en son délire
M'offrirait son encens trompeur;
J'abjure à jamais son empire :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

4.

Vainement l'enfer dans sa rage
Voudrait me ravir mon bonheur;
Je ne perdrai jamais courage :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

5.

Sous l'épine de la souffrance,
Sous le poids si lourd du malheur,
Je veux conserver l'espérance :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

6.

Autour de moi si la tempête
Semait le ravage et la peur,
Je ne courberais point la tête :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

7.

Toujours je veux être fidèle
A sa voix pleine de douceur ;
Je dois voler quand il m'appelle :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

8.

De mon pèlerinage austère
Pourquoi déplorer la longueur ?
J'ai trouvé le ciel de la terre :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

9.

Je l'ai choisi pour ma demeure,
C'en est fait, je suis au bonheur.
Je veux jusqu'à ma dernière heure
Rester l'enfant du Sacré-Cœur.

L'abbé GIÉLY,
Aumônier de la Trinité à Valence (Drôme).

A JESUS SANS RETOUR.

AMOUR, INVOCATION ET LOUANGES DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 68, *air :* A jamais au Sauveur, etc.)

Refrain.

A Jésus, sans retour,
La victoire
Et la gloire !
A Jésus, sans retour,
La victoire et l'amour !

1. Dieu de grandeur et de puissance,
Il a triomphé des enfers ;
Dieu de bonté, Dieu de clémence,
Il doit régner sur l'univers.

2. Nuit et jour, son amour nous presse ;
Que ses doux attraits soient vainqueurs ;
A l'adorer que tout s'empresse,
Et qu'il règne seul sur nos cœurs.

3. Suivons l'étendard salutaire
Qu'à nos yeux fait briller la foi ;
Et qu'au ciel s'unisse la terre
Pour exalter le divin Roi.

4. Il conduit aux sources de vie
L'agneau qui le suit en tous lieux :
Il le caresse, il le confie
Aux soins de la Reine des cieux.

5. Pour le pécheur il est un père,
S'il revient plein de repentir ;
Il le frappe dans sa colère,
S'il ne veut pas se convertir

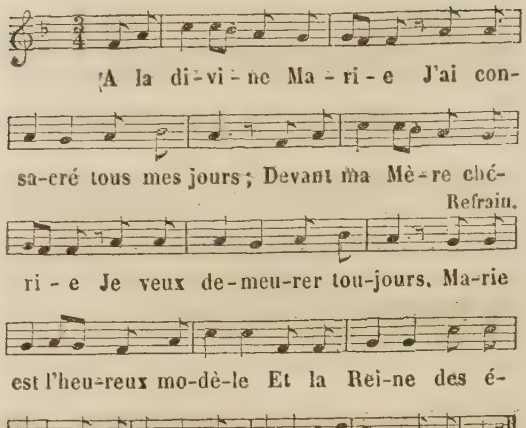
6. Il donne une paix ravissante
A ses humbles adorateurs ;
Ver rongeur, le remords tourmente
Ses orgueilleux blasphémateurs.

7. Par contrainte, au jour des tempêtes,
Les méchants lui rendront honneur ;
Nous, par amour, courbons nos têtes,
Prenons un joug plein de douceur.

8. Jésus, lorsqu'il monte à son trône,
A pour marchepied les pécheurs ;
Les justes forment sa couronne,
Il les revêt de ses splendeurs.

A LA DIVINE MARIE.

FIDÉLITÉ A MARIE.



Refrain. — Marie est l'heureux modèle, etc.

2. De ses vertus que mon âme
Soit le rayonnant miroir ;
Qu'en moi revivent sa flamme,
Sa foi vive et son espoir.
Que dans mon cœur s'établisse
Sa profonde humilité ;
Qu'à ses regards y fleurisse
Le lis de la pureté.

3. Je veux agir en Marie,
Je veux rester dans son cœur ;
C'est ma céleste patrie,
C'est le palais du bonheur ;
C'est un jardin de délices
Des plus riches fleurs semé,
Couvert d'ombrages propices,
Où l'air est doux, embaumé.

4. C'est là qu'est la source pure
Qui désaltère les cœurs ;
Pour laver toute souillure
La grâce y donne des pleurs.
C'est là qu'est l'arbre de vie,
Dont le fruit délicieux
A l'âme qui communie
Donne un avant-goût des cieux.

5. C'est un trône où l'espérance
S'unit au divin amour ;
Là, de la persévérance
Jusqu'au ciel monte la tour.
Marie est le sanctuaire
Où l'adorable Sauveur
Repose, parle, m'éclaire
Et m'ouvre son divin cœur.

6. J'aurai recours à Marie
Dans les dangers, les combats ;
Qui l'honore, qui la prie,
Qui l'aime, ne périt pas.
Satan frémissant de rage
A son nom fuit aux enfers ;

A son nom s'enfuit l'orage,
La paix règne dans les airs.

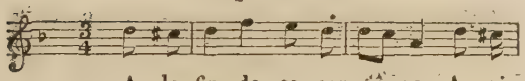
7. J'offrirai tout à Marie,
Plaisir, épreuve et douleur ;
Dans la divine patrie
Elle offre tout au Sauveur.
Marie est toute-puissante
Dans le céleste séjour ;
A tout ce qu'elle présente
Dieu sourit avec amour.

8. Je veux agir par Marie,
Faire en tout sa volonté ;
Plaire à ma Mère chérie,
C'est plaire au Dieu de bonté !
Mon cœur est comme une lyre
Que touche sa douce main ;
Ah ! tout ce qu'elle m'inspire
Tend au bonheur souverain.

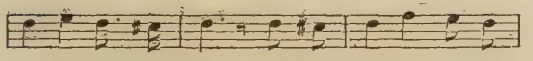
9. Je suivrai son auréole,
Rangé sous sa douce loi ;
Action, penser, parole,
Qu'elle règle tout en moi.
Comme l'agneau suit sa mère,
A chaque instant, en tous lieux,
Je la suivrai sur la terre
Pour parvenir jusqu'aux cieux.

A LA FIN DE SA CARRIÈRE....

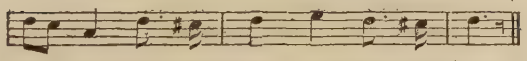
CANTIQUE DU SOIR.



A la fin de sa car-riè-re Ar-ri-

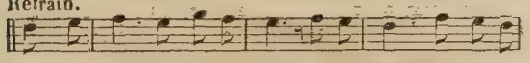


ve l'astre des cieux, Son front ca-che sa lu-

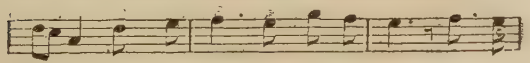


miè-re, La nuit vient cou-vrir nos yeux.

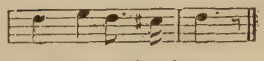
Refrain.



Que Dieu règne en notre cœur, Détachons-nous de la



ter-re; Que Dieu règne en notre cœur ; Seul il



fait notre bonheur.

Refrain. — Que Dieu règne en notre cœur, etc.

2. Les fleurs ce matin écloses
Dans nos jardins ne sont plus ;
Mais toujours brillent les roses
Qui couronnent les élus.

3. Comme un torrent en furie,
Du temps se hâte le cours ;
Il entraîne notre vie ;
Il éteint nos plus beaux jours.

4. Cette nuit, la mort peut-être
Viendra nous frapper au cœur :
Sommes-nous prêts à paraître
Devant le Dieu de grandeur?

A LA GRACE, A L'ESPÉRANCE.

MISSION ET STATION.

(*Voir, pour la musique, col.* 77, *air :* A la fin de sa carrière, etc.)

1. A la grâce, à l'espérance,
O chrétiens, livrez vos cœurs ;
Dieu vous ouvre en sa clémence
Le trésor de ses faveurs.

1er *Refrain.*

Profitons de ces saints jours ;
Embrassons la pénitence ;
Profitons de ces saints jours,
A Jésus ayons recours.

2e *Refrain.*

Je le veux de tout mon cœur,
Dieu d'amour et de clémence ;
Je le veux de tout mon cœur,
O Jésus, mon doux Sauveur.

2. Le Prêtre qui vous éclaire
Parle au nom du Saint-Esprit ;
Mépriser son ministère
C'est mépriser Jésus-Christ.

3. Suivons le rayon propice
Qui vient s'offrir à nos yeux ;
Fuyons les écueils du vice
Pour gagner le port des cieux.

4. Vous qui sur la mer du monde
Vous voyez près de périr,
Vous sur qui l'ouragan gronde,
Jésus vient vous secourir.

5. Vous donnez, quelle folie !
Tous vos soins au temporel,
Tandis que votre âme oublie
Votre salut éternel !

6. Quoi ! loin de la cité sainte,
Dans le péché, dans les fers,
Vous vous endormez sans crainte
Au bord même des enfers !

7. De vos jours la mort soudaine
Peut éteindre le flambeau ;
Peut-être cette semaine
Vous ouvrira le tombeau.

8. Au Dieu bon qui le réclame,
Donnez, donnez votre cœur.
A tout prix sauvez votre âme,
Fuyez l'éternel malheur.

9. Enfin, pleins de confiance,
Et de repentir touchés,
Sondez votre conscience
Et confessez vos péchés.

10. Sans tarder, changez de vie,
Pour jouir du vrai bonheur ;
C'est Dieu qui vous y convie ;
Que sa grâce a de douceur !

11. Il enchaîna son tonnerre
Lorsque vous étiez ingrats ;
Comme le plus tendre père,
Chrétiens, il vous tend les bras.

12. Venez tous, venez sans crainte,
Justes, tièdes et pécheurs :
La paix règne en cette enceinte,
Elle inondera vos cœurs.

13. Oubliant toute autre affaire,
Songez à votre salut ;
C'est l'unique nécessaire,
Qu'il soit votre unique but.

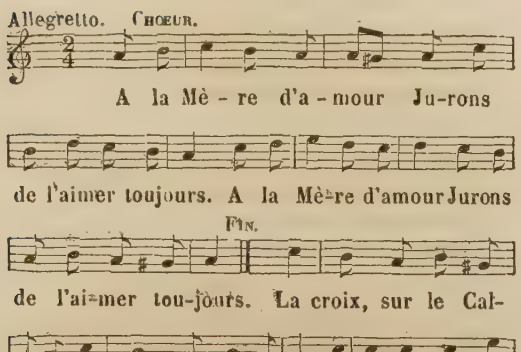
14. Méprisez tout ce qui passe,
Ce qui n'est que vanité,
Et cherchez avec la grâce
Les biens de l'éternité.

15. Ah ! ne soyez pas esclaves
D'un lâche respect humain ;
Dieu, pour briser vos entraves,
Daigne vous prêter la main.

16. L'Etoile du ciel, Marie,
Chrétiens, rayonne à vos yeux,
Pour vous montrer la patrie
Où Dieu comblera vos vœux.

A LA MÈRE D'AMOUR.

SERMENT A MARIE.



2. Tu peux, par ta prière,
Tout auprès de Jésus ;
Jamais, par un refus,
Affligea-t-il sa Mère ?
A la Mère, etc.

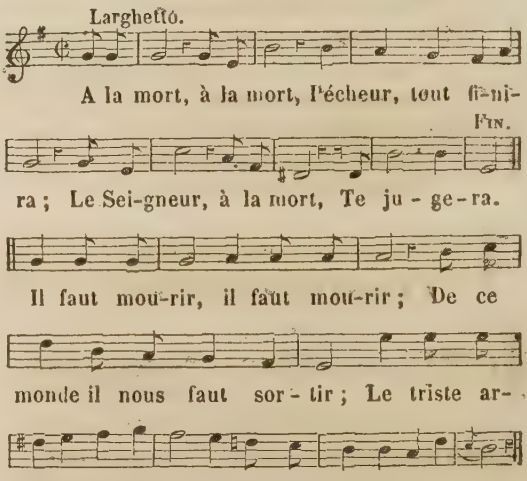
3. Obtiens-moi de te plaire,
T'aimer de plus en plus...
Si, comme ton Jésus,
Je t'aimais, ô ma Mère !
A la Mère, etc.

4. Au bout de ma carrière,
Lorsque viendra la mort,
Mon cœur prendra l'essor
Vers toi, ma douce Mère.
A la Mère, etc.

5. Au ciel j'irai, j'espère,
J'irai t'aimer un jour ;
Là, pour toi, mon amour
Sera sans fin, ma Mère.
A la Mère d'amour
Jurons de l'aimer toujours.

A LA MORT, A LA MORT...

SUR LA MORT.



2. Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi l'homme bientôt périt :
L'affreuse mort vient de ses jours
En un moment trancher le cours.
A la mort, etc.

3. Venez, pécheurs, près du cercueil,
Venez confondre votre orgueil ;
Là, tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant.
A la mort, etc.

4. Esclaves de la vanité,
Que deviendra votre beauté ?
Vos traits sans forme et sans couleur
Vous rendront un objet d'horreur.
A la mort, etc.

5. Vous qui suivez tous vos désirs,
Qui vous plongez dans les plaisirs,
Pour vous quel affreux changement
La mort va faire en ce moment !
A la mort, etc.

6. Plus de trésors, plus de grandeurs,
Plus de jeux, de ris, de douceurs ;

Ces biens dont vous êtes jaloux
Vont tout à coup périr pour vous.
A la mort, etc.

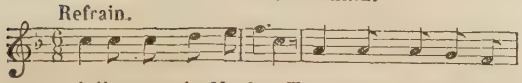
7. Adieu famille, adieu parents,
Adieu chers amis, chers enfants ;
Votre cœur se désolera,
Mais enfin tout vous quittera.
A la mort, etc.

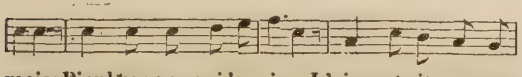
8. S'il vous fallait subir l'arrêt,
Qui de vous, chrétiens, serait prêt ?
Combien dont le funeste sort
Serait une éternelle mort !
A la mort, à la mort,
Pécheur, tout finira ;
Le Seigneur à la mort
Te jugera.

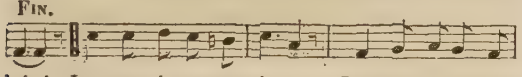
Le Père DE MONTFORT.

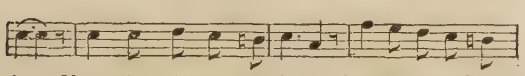
A L'AMOUR DE MARIE.

POUR LE MOIS DE MARIE.









Refrain. — A l'amour de Marie, etc.

2. Par leur douce harmonie
Tous les oiseaux en chœur
Disent : Aimez Marie,
La Mère du Sauveur.

3. Ruisseau de la prairie,
Ton murmure enchanteur
Nous dit : Aimez Marie,
La Mere du Sauveur.

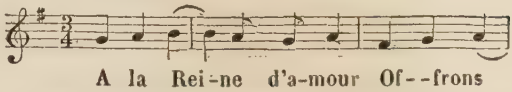
4. De la sainte patrie,
L'archange, plein d'ardeur,
Nous dit : Aimez Marie,
La Mère du Sauveur.

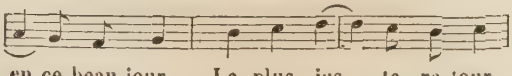
5. A notre âme attendrie
La grâce avec douceur
Redit : Aimez Marie,
La Mère du Sauveur.

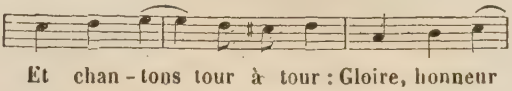
6. A l'âme, hélas ! flétrie,
Elle rend le bonheur :
Pécheur, aimez Marie,
La Mère du Sauveur.

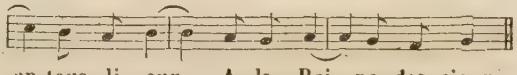
A LA REINE D'AMOUR.

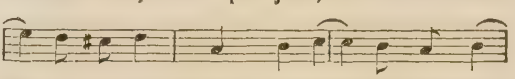
HOMMAGE ET CONSÉCRATION A MARIE.

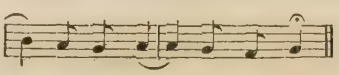












2. O vous, enfants pieux,
A la Reine des cieux
Offrez vos tendres vœux,
Et répétez joyeux :
Gloire, honneur en tous lieux,
A la Reine des cieux.
Mille fois, etc.

3. Venez, à notre appel,
D'un amour éternel
Porter à son autel
Le serment solennel ;
Gloire, honneur en tous lieux
A la Reine des cieux.
Mille fois, etc.

4. Marie, à te servir
Qu'on goûte de plaisir !
T'aimer, à l'avenir,
Sera mon seul désir.
Gloire, honneur en tous lieux,
A la Reine des cieux.
Mille fois, etc.

5. De tes bienfaits touchants
Tes fidèles enfants
Seront reconnaissants,
Et diront en tous temps :
Gloire, honneur en tous lieux,
A la Reine des cieux.
Mille fois, etc.

6. Du céleste séjour,
Entends, en ce beau jour,

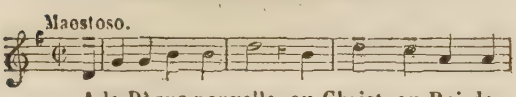
Tes enfants, tour à tour,
Pousser ce cri d'amour :
Gloire, honneur en tous lieux,
A la Reine des cieux.

Mille fois, chaque jour,
Poussons ce cri d'amour :
Gloire, honneur en tous lieux,
A la Reine des cieux.

A LA PAQUE NOUVELLE.

Traduction de la Prose de Pâques :

VICTIMÆ PASCHALI LAUDES....



2. L'Homme-Dieu par sa mort rendit la vie au [monde,
Il traverse en vainqueur les horreurs du tombeau ;
Et l'innocent Agneau dont le sang nous inonde
Rachète un coupable troupeau.

3. L'enfer frémit, il lutte, il défend sa conquête.
Bientôt il s'humilie et tressaille d'effroi.
La Mort, pâle, confuse, avouant sa défaite,
Tremble et tombe aux pieds de son Roi.

4. Vous qui, fondant en pleurs, de l'auteur de la [vie
Sur la croix expirant avez reçu l'adieu,
Dites, à son tombeau qu'avez-vous vu, Marie?
— J'ai vu la victoire d'un Dieu.

5. J'ai vu briller l'éclair, précurseur du tonnerre ;
J'ai vu paraître un mort du tombeau triomphant ;
J'ai vu le ciel s'ouvrir, j'ai vu trembler la terre ;
J'ai vu le Christ, le Dieu vivant.

6. J'ai vu l'événement prédit par tant d'oracles,
Chef-d'œuvre du Très-Haut, préparé par ses soins,
Salut du monde entier. Du plus grand des mi- [racles
J'ai vu les célestes témoins.

7. J'ai vu la tombe vide et ses dépouilles vaines,
J'ai vu ce Dieu captif, dès que le jour a lui,
Secouer du trépas les impuissantes chaînes.
Il vit ; nous n'espérons qu'en lui.

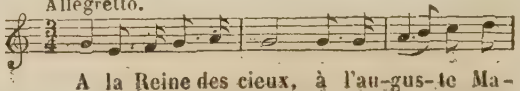
8. Il vit ; son peuple heureux pourra bientôt l'en- [tendre,
Ses disciples chéris contempleront ses traits,
Dans ces lieux où ses mains se plaisaient à ré- [pandre
Les merveilles et les bienfaits.

9. Des maux du genre humain vous qui fermant l'abîme
Ouvrez à vos élus la terre des vivants,
Roi vainqueur de la mort, triomphante victime,
Ayez pitié de vos enfants.

Le Comte DE MARCELLUS.

A LA REINE DES CIEUX, A L'AUGUSTE MARIE.

CONSÉCRATION AU CŒUR DE MARIE.



2. Oui, Marie est pour nous la plus tendre des [mères,
Elle nous tend les bras de son trône immortel ;
Elle entend nos soupirs, elle voit nos misères,
Elle porte nos noms dans son cœur maternel.

3. La séparation cause une peine amère,
Mais nous nous reverrons au pied de cet autel :
Tous les jours à Marie offrant notre prière,
Nous nous réunirons dans son cœur maternel.

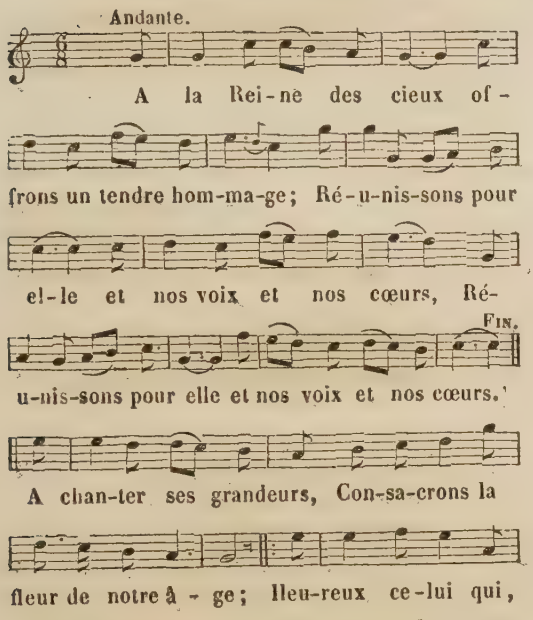
4. Au milieu des écueils et des maux de la vie,
Si nous craignons les traits de l'ennemi cruel,
Souvenons-nous toujours que l'aimable Marie
Porte nos noms gravés dans son cœur maternel.

5. Qu'il est doux de penser que la Reine des [anges
Abaisse ses regards sur nous du haut du ciel !
Celle dont l'univers célèbre les louanges
Porte tous ses enfants dans son cœur maternel.

6. En suivant constamment cette Mère chérie,
Nous parviendrons un jour au bonheur éternel ;
Espoir délicieux, chers enfants de Marie !
Nous vivrons à jamais dans son cœur maternel.

A LA REINE DES CIEUX OFFRONS UN TENDRE HOMMAGE.

HOMMAGE A MARIE.



2. Aux yeux du Tout-Puissant elle fut toujours [pure ;
Chantons sur le péché son triomphe éclatant ;
Chantons sur le, etc.
Son cœur, même un instant,
Ne reçut jamais de souillure.
Aux yeux, etc.

Plus sainte que les chœurs des anges,
Des trônes et des chérubins,
Elle a droit aux louanges
Des mortels et des saints.
Aux yeux, etc.

3. Le Dieu de sainteté la choisit pour sa mère ;
Rendons, rendons hommage à sa maternité,
Rendons, etc.
Par son humilité,
A ses yeux purs elle sut plaire.
Le Dieu, etc.
Elle fut épouse et féconde,
Sans nuire à sa virginité ;
Et le Sauveur du monde
Dans ses flancs fut porté.
Le Dieu, etc.

4. Son saint nom aux enfers fut toujours re- [doutable :
Chantons sur les démons son empire constant,
Chantons, etc.
Sa main du noir serpent
Ecrasa la tête coupable.
Son saint nom, etc.
En vain de l'erreur renaissante
Les monstres se sont élevés ;
Sa force triomphante
Les a tous captivés.
Son saint nom, etc.

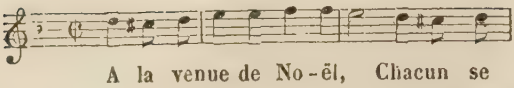
5. Tout retrace à nos yeux l'éclat de sa puissance;
Sans cesse qu'à sa gloire on dresse des autels,
Sans cesse, etc.
Sur elle les mortels
Fondent leur solide espérance.
Tout retrace, etc.
Auprès de Dieu, dans leurs disgrâces,
Elle est le salut des humains,
Et la source des grâces
Vient à nous par ses mains.
Tout retrace, etc.

6. Elle est et notre Reine et notre tendre Mère ;
Vivons sous son empire, annonçons ses bienfaits,
Vivons sous, etc.
On n'est trompé jamais
Lorsqu'en sa bonté l'on espère.
Elle est, etc.
Toujours sa tendresse facile
Se rend sensible à nos malheurs;
Elle est toujours l'asile
Et l'espoir des pécheurs.
Elle est, etc.

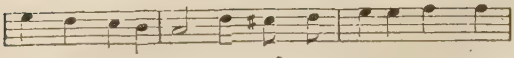
7. O Vierge toujours sainte ! ô Mère toujours [tendre !
Soyez, soyez propice aux vœux de vos enfants,
Soyez, etc.
Que sur nos jeunes ans
Vos faveurs viennent se répandre
O Vierge, etc.
De votre bonté salutaire
Daignez nous prêter les secours ;
Montrez-vous notre Mère,
Dans l'enfance et toujours.
O Vierge toujours sainte, etc.

A LA VENUE DE NOEL.

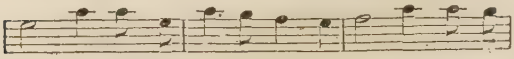
ANCIEN NOEL LORRAIN.



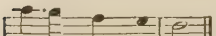
A la venue de No-ël, Chacun se



doit bien ré-jou-ir ; Car c'est un tes-tament nou-



veau Que tout le monde doit te-nir, Que tout le



monde doit te-nir.

2. Quand par son orgueil Lucifer
Dedans l'abîme trébucha,
Nous allions tous en enfer,
Le Fils de Dieu nous racheta.

3. En une vierge s'obombra,
Et dans son corps voulut gésir,
La nuit de Noël enfanta
Sans peine et sans douleurs souffrir.

4. Incontinent que Dieu fut né,
L'ange l'alla dire aux pasteurs,
Lesquels se sont pris à chanter
Un chant qui venait de leur cœur.

5. Puis après un beau petit temps,
Trois rois le vinrent adorer,
Lui apportant myrrhe et encens,
Et or qui est fort à priser.

6. A Dieu le vinrent présenter ;
Et quand ce vint au retourner,
Hérode les fit pourchasser
Trois jours et trois nuits sans cesser.

7. Une étoile les conduisait,
Qui venait devers l'Orient,
Qui à l'un et l'autre montrait
Le chemin droit à Bethléem.

8. Nous devons bien certainement
La voie et le chemin tenir,
Car elle nous montre vraiment
Où Notre-Dame doit gésir.

9. Là virent le doux Jésus-Christ,
Et la Vierge qui le porta ;
Celui qui tout le monde fit,
Et les pécheurs ressuscita.

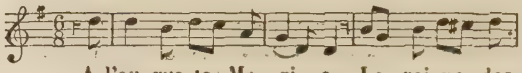
10. Bien il apparut qu'il nous aime,
Quand à la croix pour nous fut mis ;
Dieu le Père qui tout créa,
Nous donne enfin le paradis.

11. Prions-le tous qu'au dernier jour,
Quand tout le monde doit finir,
Nous ne puissions aucun de nous
Nulle peine d'enfer souffrir.

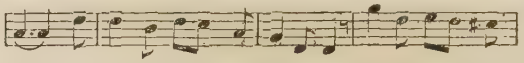
12. Amen. Noël, Noël, Noël,
Je ne saurais plus me tenir,
Que je ne chante ce Noël,
Quand je vois mon Sauveur venir.

A L'AUGUSTE MARIE...

AMOUR ET INVOCATION DE MARIE.



A l'au-gus-te Ma-ri-e, La rei-ne des

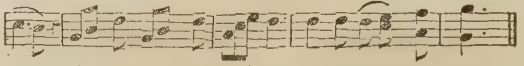


cieux, Notre Mè-re ché-ri-e, Présentons nos

Refrain.

vœux. Vierge dont les an-ges Chantent les gran-

deurs, A-vec nos lou-an-ges Re-ce-vez nos



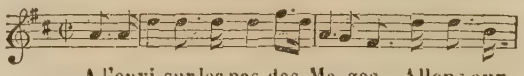
cœurs. A-vec nos lou-an-ges Re-ce-vez nos cœurs.

2. A celui qui l'implore
Elle ouvre son cœur,
Et l'âme qui l'honore
Goûte le bonheur.
Vierge, dont les anges, etc.

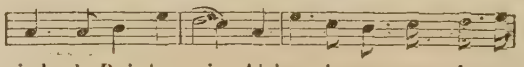
3. Sa main répand sans cesse
Des bienfaits touchants ;
Bénissons sa tendresse
Dans nos humbles chants.
Vierge, dont les anges, etc.

A L'ENVI, SUR LES PAS DES MAGES...

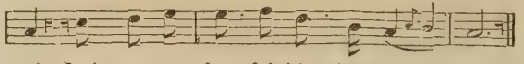
JÉSUS ADORÉ DANS LA CRÈCHE.



A l'envi, sur les pas des Ma-ges, Allons aux

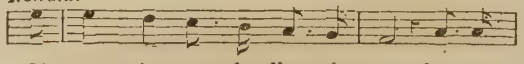


pieds du Roi des rois : Al-lons de nos cœurs, de nos

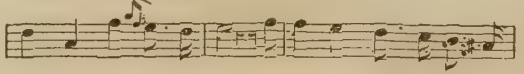


voix Lui por-ter les fai-bles hom-ma-ges.

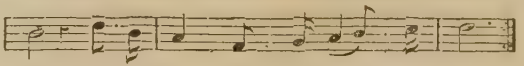
Refrain.



Jé-sus, vainqueur de l'u-ni-vers, Le sou-



met pour briser ses fers. Jésus, vainqueur de l'u-ni-



vers, Le sou-met pour bri-ser ses fers.

2. De notre part il ne désire
Ni riches présents ni tributs ;
Il préfère d'humbles vertus
A l'or, à l'encens, à la myrrhe.

3. Qu'à jamais le ciel et la terre
Bénissent le nom de Jésus !
Enflammons-nous de plus en plus
Pour un maître si débonnaire.

4. Que les conquérants de la terre,
Avides de titres pompeux,
Prennent les surnoms fastueux
Des peuples soumis dans la guerre.

5. C'est par de cruelles souffrances
Qu'il vient terminer nos malheurs ;
Si ses yeux répandent des pleurs,
C'est pour effacer nos offenses.

6. Jésus, ô nom incomparable !
O le plus saint de tous les noms !
Il est la terreur des démons ;
Mais aux pécheurs qu'il est aimable !

7. Qu'à ce nom les genoux fléchissent,
Sur la terre, au ciel, aux enfers ;
Jusqu'aux bornes de l'univers
Que tous les lieux en retentissent.

ALLELUIA, ALLELUIA.

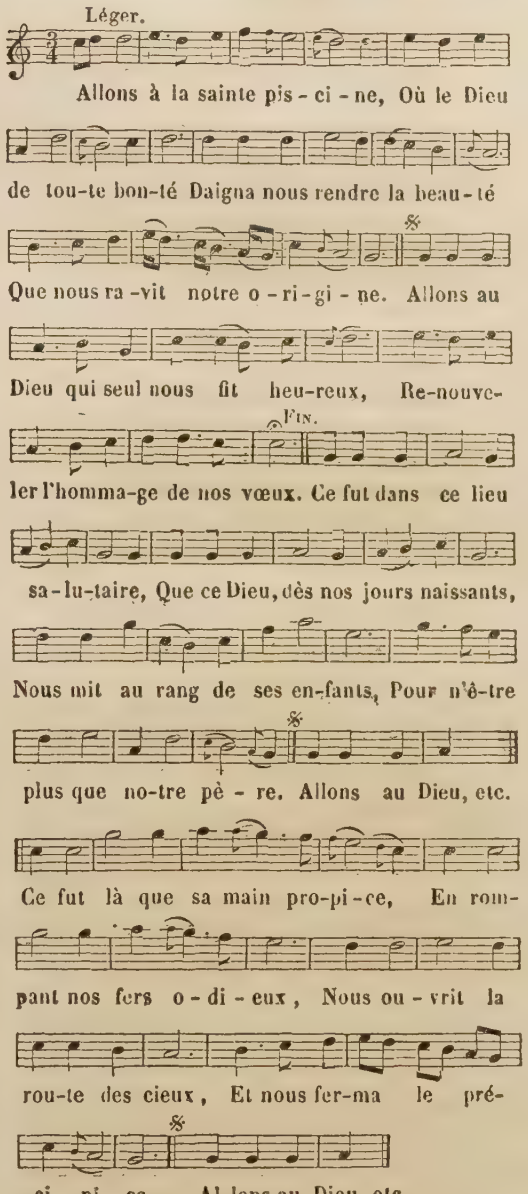
IMITATION DU *Regina cœli, lætare.*

2. Il reparaît plein de grandeur,
Revêtu de gloire et d'honneur.
Alleluia, etc.
Mais le charme de sa douceur
Calme l'éclat de sa grandeur.
Alleluia, etc.

3. Peuples, chantez dans vos concerts
Ce Dieu sauveur de l'univers.
Alleluia, etc.
Reconnaissez le Roi des rois
Vainqueur par le bois de la croix.
Alleluia, etc.

ALLONS A LA SAINTE PISCINE.

POUR LE RENOUVELLEMENT DES VŒUX DU BAPTÊME.



2. Quand ce Dieu bénit notre enfance,
Nous lui promîmes d'être à lui ;
Promettons encore aujourd'hui,
Mais ayons bien plus de constance.
Je l'ai promis, Seigneur, et le promets,
Tout à vous seul je veux être à jamais.
Je l'ai promis, etc.

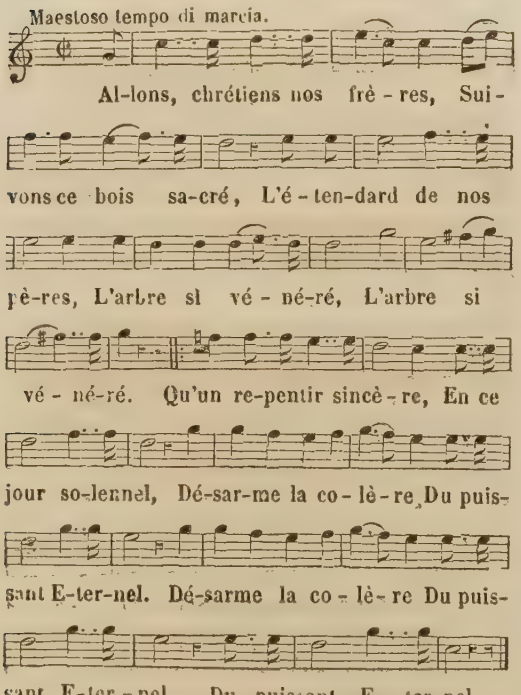
C'est l'ombre de sa providence
Qui garantit nos premiers jours ;
Si nous voyons durer leur cours,
Nous le devons à sa clémence.
Je l'ai promis, etc.
De ses dons, dans notre jeunesse,
Il remplit notre âme et nos cœurs ;
Il est mille et mille faveurs
Qui nous rappellent sa tendresse.
Je l'ai promis, etc.

5. Non, non, le démon et sa rage
Sur moi ne pourront jamais rien ;
Il est indigne d'un chrétien
De gémir dans son esclavage.
Je l'ai promis, Seigneur, et le promets ;
Je le renonce, et l'abhorre à jamais.
Je l'ai promis, etc.
Jaloux de mon riche partage,
Cet ennemi de mon bonheur
Veut m'ôter le joug du Seigneur,
Et me ravir mon héritage.
Je l'ai promis, etc.
Il fut, et ne veut cesser d'être
Mon tourment, mon fléau mortel.
Pour suivre un tyran si cruel,
Quitterais-je mon divin maître ?
Je l'ai promis, etc.

Le Père DE LA TOUR.

ALLONS, CHRETIENS, NOS FRERES...

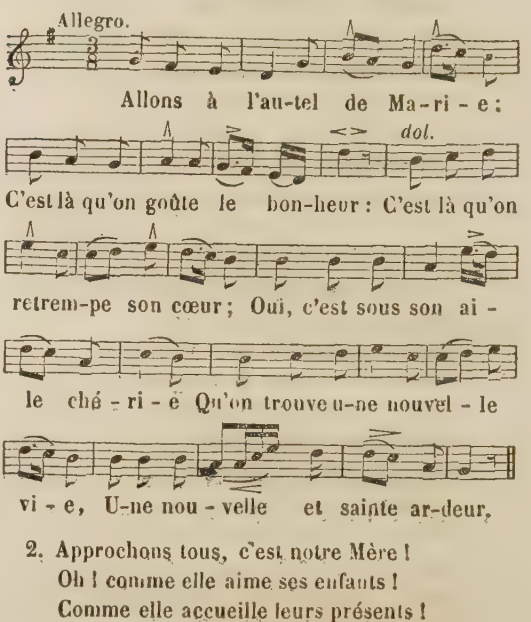
ADORATION DE LA CROIX.



—

ALLONS A L'AUTEL DE MARIE.

APPEL A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



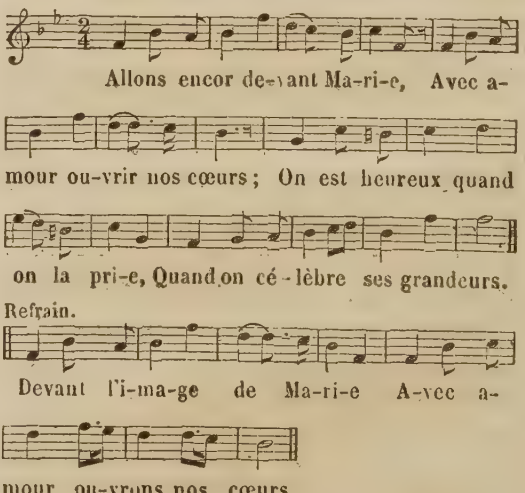
2. Approchons tous, c'est notre Mère !
Oh ! comme elle aime ses enfants !
Comme elle accueille leurs présents !
Déposons dans son sanctuaire,
Avec l'encens de la prière,
Les fleurs nouvelles du printemps.

3. Tombons aux pieds de notre Reine ;
Par ses charmes pleins de douceur
Elle a captivé notre cœur.
Oh ! serrons bien la douce chaîne
Qui nous unit à notre Reine,
A la Mère du Dieu Sauveur.

L'abbé CUINET.

ALLONS ENCOR DEVANT MARIE.

BEAUTÉ ET DOUCEURS DU MOIS DE MARIE.



Refrain. Devant l'image de Marie, etc.

2. Toujours, toujours Marie est bonne,
Elle nous bénit chaque jour ;
Mais dans ce mois son cœur nous donne
De plus grandes marques d'amour.

3. Dans le vallon, dans la prairie,
Partout resplendissent les fleurs ;
Mais de notre Mère chérie
Plus nombreuses sont les faveurs.

4. De l'espérance à la jeunesse
Elle fait briller le flambeau ;
Elle ranime la vieillesse,
Embellit même le tombeau.

5. Que peut craindre, en quittant la terre,
Celui qui meurt dans ce beau mois,
S'il implore sa tendre Mère,
S'il suit fidèlement ses lois ?

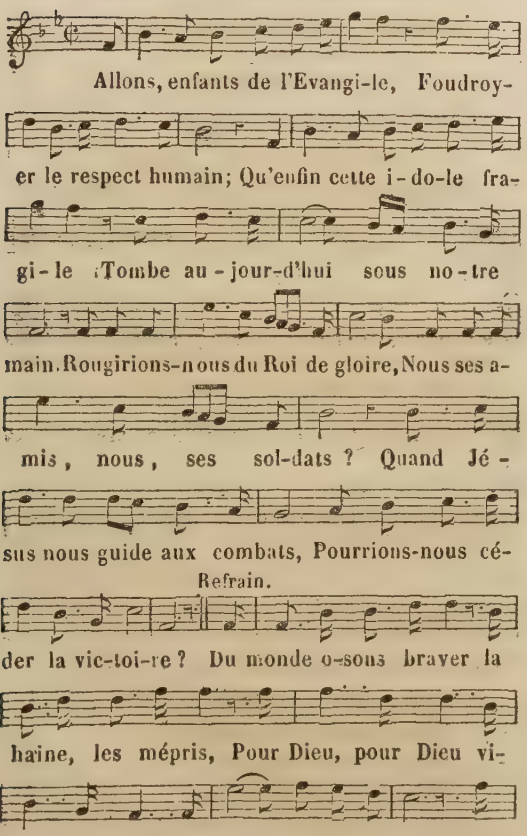
6. Quand se rompt la fragile chaîne
Qui l'attachait à ces bas lieux,
Le fervent chrétien de la Reine
Va fêter le mois dans les cieux.

7. Heureux les enfants de Marie !
Ils triomphent dans leurs combats ;
Elle est le soutien de leur vie,
Et les assiste à leur trépas.

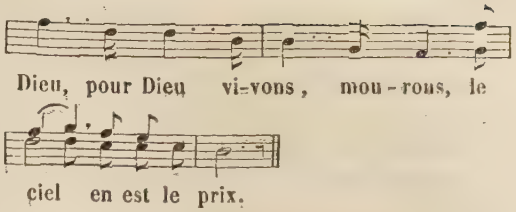
8. Elle conserve l'innocence,
Elle convertit le pécheur,
Qu'à jamais la reconnaissance
Grave son nom dans notre cœur !

ALLONS, ENFANTS DE L'EVANGILE.

RÉSOLUTION DE SUIVRE JÉSUS-CHRIST.



Refrain.



Refrain.

Du monde osons braver la haine, les mépris ;
Pour Dieu vivons, mourons ; le ciel est à ce prix.

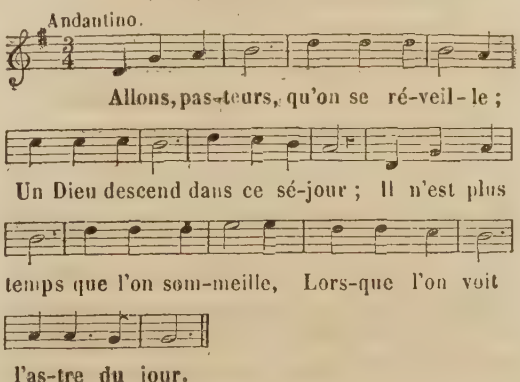
2. Non, non, tandis que dans mes veines
Il restera du sang chrétien,
Monde, tes menaces sont vaines ;
Votre camp, Seigneur, est le mien !
A la croix je serai fidèle,
Je la défendrai de mon bras :
Et si je ne triomphe pas,
Du moins je tomberai près d'elle.

3. Je vois les célestes phalanges
Préparer le glaive immortel ;
Je vois, précédé de ses anges,
S'avancer le Juge éternel ;
Il vient, armé de son tonnerre,
Il frappe, en sa juste fureur,
Qui rougit de son Créateur,
De son Roi, de son tendre Père.

4. Grand Dieu, triomphez de nos âmes ;
Vous obéir est notre honneur :
Adorable objet de nos flammes,
Vous chérir, c'est notre bonheur.
De vos pas nous suivons la trace ;
Que pourra l'enfer en courroux ?
Et qui prévaudra contre nous,
Quand nous soutiendra votre grâce ?

ALLONS, PASTEURS, QU'ON SE RÉVEILLE.

NOEL. — UN ANGE CONVIE LES PASTEURS A ALLER ADORER JÉSUS-CHRIST DANS LA CRÈCHE.



2. C'est la clarté de Dieu le Père,
De l'Esprit-Saint c'est le flambeau
Jamais la nuit ne fut plus claire,
Jamais le jour ne fut plus beau.

3. Que cette nuit était obscure !
Le péché seul en fut l'auteur :

Il révolta la créature
Contre les lois du Créateur.

4. Va te cacher, monstre barbare,
Dans les enfers qui t'ont produit ;
Tu fis le mal, Dieu le répare,
Le jour revient, la nuit s'enfuit.

5. L'air retentit de ses louanges ;
Venez, pasteurs, à votre tour,
Venez chanter avec les anges
Et ses grandeurs et son amour.

6. Accourez tous vers son étable :
Vous y verrez ce nouveau-né,
C'est pour sauver l'homme coupable
Que l'Innocent s'est incarné.

7. L'humilité que sa voix prêche
Confond la terre et les enfers.
Il est réduit dans une crèche,
Lui qui comprend tout l'univers.

8. Le Roi des rois est sans couronne,
Le souverain sans majesté ;
Pour tant d'éclat qu'il abandonne,
Il a choisi l'obscurité.

9. L'affreux hiver lui fait la guerre,
Il est armé de ses glaçons ;
Le Dieu du ciel et de la terre
N'a plus de droit sur les saisons.

10. Triste rebut de la nature,
Il est soumis à mille maux ;
Contre les vents et la froidure,
A peine a-t-il deux animaux.

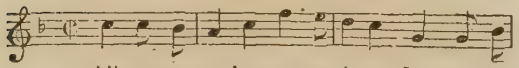
11. L'ardent amour qui le consomme,
Contre l'hiver défend son cœur :
C'est par l'amour qu'il s'est fait homme,
C'est par l'amour qu'il est vainqueur.

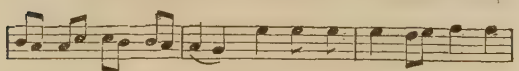
12. Répondez tous à sa tendresse ;
Peut-on aimer plus noblement?
Il vous prévient, il vous en presse ;
Peut-on aimer plus tendrement ?

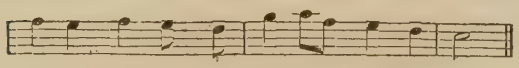
L'abbé PELLEGRIN.

ALLONS PARER LE SANCTUAIRE.

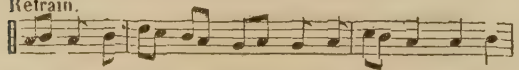
ADORATION DU TRÈS-SAINT-SACREMENT.

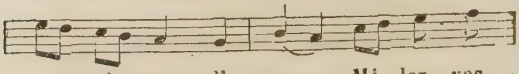


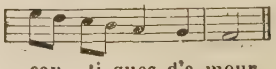




Refrain.







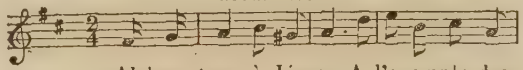
Refrain. Plus Dieu s'abaisse, etc.

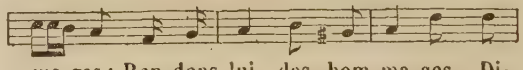
2. Baignons de pleurs l'auguste table
Où Jésus s'immole pour nous :
Au pied de ce Calvaire aimable,
Enfants de Dieu, prosternez-vous.
De sa justice
Ce sacrifice
Arrête le bras irrité ;
Et sur le juste
Sa voix auguste
Du ciel appelle la bonté.

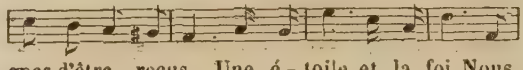
3. Accourons tous à l'arche sainte ;
Riches, ornez-la de présents,
Nous, saisis d'amour et de crainte,
Portons-y des cœurs innocents.
L'or, la poussière,
Dieu de lumière,
Devant toi sont d'un même prix ;
Un cœur qui t'aime,
Beauté suprême,
Voilà les dons que tu chéris.

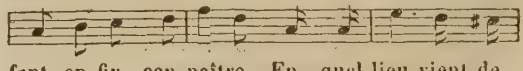
ALLONS TOUS A JÉSUS.

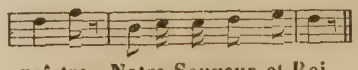
PROSE DU JOUR DE L'ÉPIPHANIE : *Ad Jesum accurrite.*











2. Faisons-lui nos présents :
Il ne faut pour lui plaire
Que le don volontaire
De cœurs reconnaissants.
Ne cherchons rien de mieux :
Ce sacrifice intime

Est la seule victime
Agréable à ses yeux.

3. L'amour est l'or du cœur,
Les pleurs en sont la myrrhe,
Et l'âme qui soupire
De l'encens a l'odeur.
Roi, notre or lui revient;
Et la myrrhe est un baume
Qui lui convient comme homme ;
Dieu, l'encens lui convient.

4. Ne soyez pas jaloux,
Juifs, que ce grand mystère
A tous si nécessaire
Passe à d'autres qu'à vous.
Vos bergers sont suivis
De nos mages fidèles ;
Les peuples infidèles
Viennent donc d'être admis.

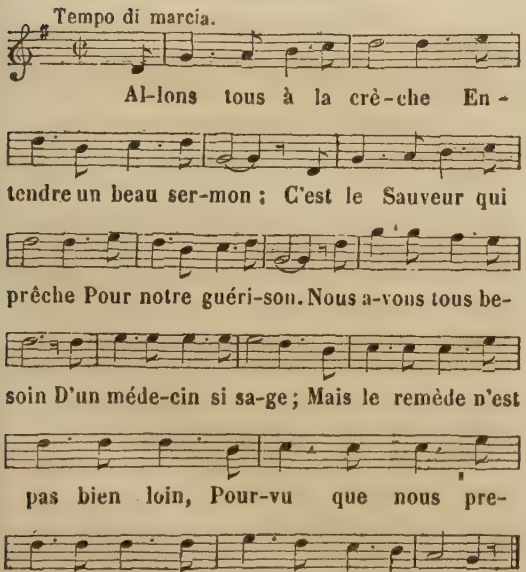
5. Enfin, nous le voyons,
Un enfant admirable
Unit dans une étable
Vous et les nations.
Bethléem est aujourd'hui
Le berceau de l'Eglise;
Et la terre surprise
Voit l'univers uni.

6. L'étoile de la foi
Est l'étoile des mages.
Relevons nos courages
Et suivons notre Roi.
Christ, régnez dans mon cœur,
Que votre amour l'attire,
Et du céleste empire
Montrez-moi la splendeur.

L'abbé Cénat de L'Herm.

ALLONS TOUS A LA CRÈCHE.

ANCIEN NOEL LORRAIN.



Aux Princes.

Puissances de la terre,
Tombez à ses genoux ;
Il lance le tonnerre,
Il peut vous perdre tous.
De votre autorité
L'éclat va disparaître ;
Vous apprendrez l'humanité,
Vous laisserez votre fierté
Aux pieds de votre Maître.

Aux Prélats.

Puissances de l'Eglise,
Venez à votre tour ;
D'une âme très-soumise
Faites-lui votre cour.
Auprès de son berceau
Vous devez vous instruire ;
Pour bien veiller sur un troupeau,
Il faut, de ce Pasteur nouveau,
Apprendre à le conduire.

Aux gens de qualité.

Vous de qui la naissance
Fait le mérite entier,
Voyant son indigence,
N'ayez plus l'air altier.
Cherchez en ce recoin
Un Dieu dans la bassesse ;
Quoique le ciel en soit témoin,
Il cache sous un peu de foin
Ses titres de noblesse.

Aux gens de justice.

Pour vous, gens de justice,
Apprenez de sa voix,
Qu'il faut que tout fléchisse
Sous ses suprêmes lois.
Ne soyez pas si vains,
C'est le dernier refuge ;
Le sort du monde est dans sa main,
Et peut-être au plus tard demain
Il sera votre juge.

Aux Riches.

Vous qui dans l'opulence
Passez des jours si beaux,
Qui tenez l'indigence
Pour le plus grand des maux ;
Vous faites trop de cas
D'un vain éclat qui passe ;
Ce pauvre Enfant vous dit tout bas
Que l'âme ne s'enrichit pas,
A moins d'avoir sa grâce.

Aux Marchands.

Et toi, marchand avide,
Tant en gros qu'en détail,
Pour un profit sordide
Toujours dans le travail,

Tu pourrais faire mieux :
Approche et considère
Que l'Enfant qui naît en ces lieux
Est un marchand qui vend les cieux :
Oh ! quel achat à faire !

Aux Femmes mondaines.

Pour vous, beautés coquettes
De tout âge et tout rang,
Laissez sur vos toilettes
Et ce rouge et ce blanc.
De votre Créateur
Vous ternissez l'image,
Par le secours d'un art trompeur ;
Pourquoi de ce divin Auteur
Réformez-vous l'ouvrage ?

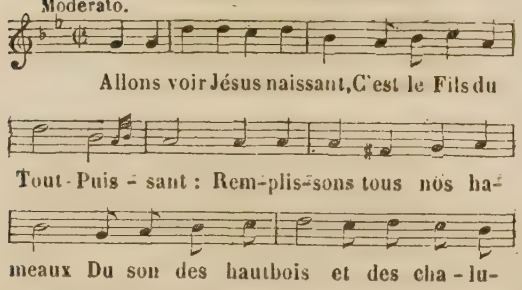
A tous.

Pour tous, tant que nous sommes,
Jésus prêche aujourd'hui :
Il vient chercher les hommes,
Et peu viennent à lui ;
Nous marchons ici-bas
Dans une nuit profonde ;
Il vient pour y dresser nos pas ;
Ah ! mais on ne le connaît pas,
C'est le malheur du monde.

L'abbé Pellegrin.

ALLONS VOIR JÉSUS NAISSANT.

NOEL.



2. Que tout chante en ces bas lieux,
Comme on chante dans les cieux.
Tous les anges dans les airs
Chantent : Gloire à Dieu, paix à l'univers.
Tous les anges dans les airs
Forment de charmants concerts.

3. Çà, bergers, ne tardez pas,
Accourez, suivez mes pas.
Venez tous en ce beau jour,
Au plus grand des rois faire votre cour ;
Venez tous en ce beau jour,
Pour répondre à son amour.

4. Laissons nos moutons épars
Bondissant de toutes parts ;
Nous ne craignons plus les loups,
Un nouveau Pasteur veille ici pour nous ;
Nous ne craignons plus les loups,
Le ciel n'est plus en courroux.

5. Mais quand ces fiers animaux
Fondraient tous sur nos troupeaux,
Pour un Dieu si plein d'appas,
On compte pour rien les biens d'ici-bas ;
Pour un Dieu si plein d'appas,
Que ne quitterait-on pas !

6. Auprès du souverain bien
Tout le reste n'est plus rien ;
Un Dieu se donne aujourd'hui :
Pour tout autre bien soyons sans ennui ;
Un Dieu se donne aujourd'hui,
Nous avons tout avec lui.

7. Le voici, l'heureux séjour
Où triomphe son amour.
Quelle ardeur vient m'enflammer !
Que de doux transports viennent me charmer !
Quelle ardeur vient m'enflammer !
Tout me dit qu'il faut l'aimer.

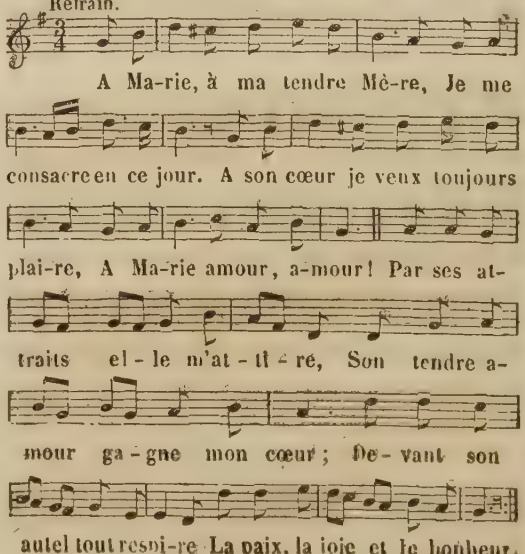
8. Le voici, ce doux Sauveur,
Cet objet ravit mon cœur.
Qu'il est beau ! qu'il est charmant !
Qu'il mérite bien notre empressement !
Qu'il est beau ! qu'il est charmant !
Qu'il nous aime tendrement !

9. Dans nos cœurs, divin Enfant,
Votre amour est triomphant :
Nos cœurs se donnent à vous,
Et c'est le présent le plus cher de tous ;
Nos cœurs se donnent à vous,
C'est l'hommage le plus doux.

L'abbé Pellegrin.

A MARIE, A MA TENDRE MÈRE.

CONSÉCRATION A MARIE.



Refrain. A Marie, à ma tendre Mère, etc.

2. Mon cœur, au doux nom de Marie,
S'émeut et palpite d'amour ;
Vers ma Mère tendre et chérie
Mes vœux s'élèvent chaque jour.

3. Au milieu d'un monde volage
Que d'autres cherchent leur plaisir ;
Je viens rendre à Marie hommage ;
Plaire à son cœur, c'est mon désir.

4. Le monde ingrat forge des chaînes
Pour ses zélés adorateurs ;
Mais Marie adoucit les peines,
Change les épines en fleurs.

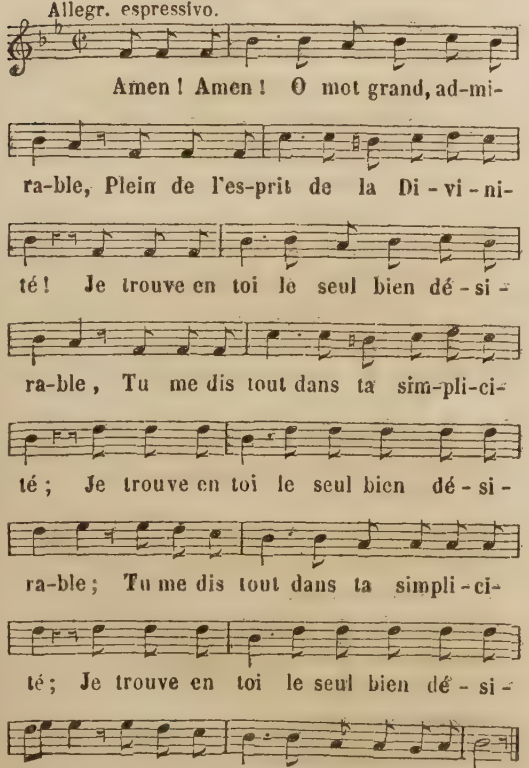
5. Son sceptre est doux, et je l'embrasse
Avec respect, avec amour ;
Par lui la source de la grâce
Coule du céleste séjour.

6. Je vois l'agneau, dans la prairie,
De sa mère suivre les pas ;
Et moi, je m'attache à Marie,
Je la suivrai jusqu'au trépas.

7. Tendre Marie, auguste Reine,
Adoptez-moi pour votre enfant ;
A votre char l'amour m'enchaîne ;
Au ciel que j'entre triomphant.

AMEN ! AMEN !

RÉSIGNATION ET SOUMISSION PARFAITE A LA VOLONTÉ DE DIEU.



2. Amen ! Amen ! Dans la paix, dans la guerre,
Dans le plaisir, le travail, la douleur,
Que désiré-je au ciel et sur la terre ?
Vous seul, mon Dieu : Dieu suffit à mon cœur. } *ter.*

3. Amen ! Amen ! Dans la nuit la plus sombre,
Dans les dégoûts, les craintes, l'abandon ;
Dieu voit nos maux, son cœur en sait le nombre ;
Il me suffit : je bénis son saint nom. } *ter.*

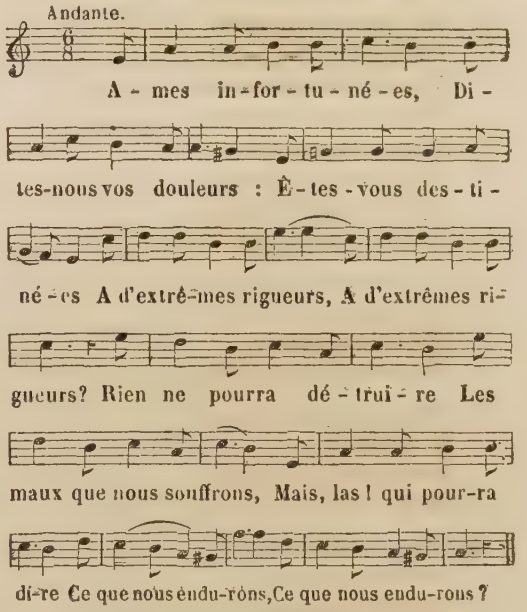
4. Amen ! Amen ! Grand Dieu, permets, ordonne,
J'adhère à tout, toi seul es mon bonheur :
Tout devient doux au cœur qui s'abandonne
Et qui redit l'Amen consolateur. } *ter.*

5. Amen ! Amen ! Accent vraiment sublime,
Tu retentis au jardin des douleurs,
Et, sur la croix, l'innocente Victime
T'a répété, mourant pour les pécheurs. } *ter.*

6. Amen ! Amen ! De la douce patrie,
Oui, tu seras le cantique d'amour :
Qui t'a chanté dans l'exil de la vie,
Te chantera dans l'immortel séjour. } *ter.*

AMES INFORTUNÉES.

DIALOGUE ENTRE LES VIVANTS ET LES DAMNÉS.



V. De ce séjour de peines
Tracez-nous le tableau :
Décrivez-nous vos gênes
D'un fidèle pinceau.

D. Comment pouvoir décrire
Tous les maux réunis,
Vous peindre et vous redire
Des tourments infinis ?

V. Est-il bien véritable
Ce qu'on dit de ce lieu ?
N'a-t-il rien d'agréable ?
N'y voit-on jamais Dieu ?

D. Non, Dieu n'est plus un père,
C'est un juge irrité,
Mais qui, dans sa colère,
Est rempli d'équité.

V. Dans ce lieu triste et sombre
Qui voyez-vous venir ?
Y vient-on en grand nombre?
Ne peut-on en sortir ?

D. Le nombre est innombrable,
Et le mal est sans fin.
Quel sort plus déplorable?
Quel plus triste destin?

V. Adorateurs du monde,
Où sont tous vos honneurs?
Ces biens où chacun fonde
L'espoir de ses grandeurs ?

D. Cette gloire est passée
Comme un songe qui fuit :
Elle s'est éclipsée
Plus prompte que la nuit.

V. Dites-nous, impudiques,
Les maux que vous sentez,
Pour vos amours lubriques,
Vos tristes voluptés.

D. Des flammes éternelles
Punissent ces amours :
Dans leurs ardeurs cruelles
Nous brûlerons toujours.

V. Parlez, riches avares,
De quoi jouissez-vous?
Où sont tant d'objets rares
Dont vous étiez jaloux ?

D. Une affreuse indigence
Nous accable en ces lieux ;
Rarement l'opulence
Conduit un riche aux cieux.

V. Vous qui faisiez jactance
D'une frêle beauté,
Quelle est la récompense
De votre vanité ?

D. D'une honte éternelle
Ici l'on est couvert :
De notre âme rebelle
L'opprobre est découvert.

V. N'est-ce que pour ces crimes
Que l'on va dans l'enfer,
Dans ces affreux abîmes,
Dans ce séjour amer?

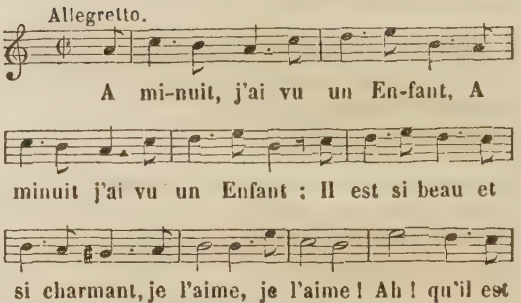
D. Une vie inutile
Suffit pour vous damner ;
Un cœur vide et stérile
S'entendra condamner.

Faites donc pénitence
Pendant qu'il en est temps ;
Craignez la négligence,
Mortifiez vos sens.

Prévenez la colère
Qui nous rend malheureux ;
A Dieu tâchez de plaire
Pour posséder les cieux.

A MINUIT.

ANCIEN NOEL LORRAIN.



2. Pour louer ce Dieu tout-puissant, *bis.*
Il faut être ange assurément.
Je l'aime, etc.

3. Sa beauté a ravi mes sens, *bis.*
Aussi je le veux pour amant.
Je l'aime, etc.

4. Son nom est rempli de douceur ; *bis.*
Jésus, qui veut dire Sauveur,
Je l'aime, etc.

5. On ne peut pas lui résister ; *bis.*
Il a le don de tout charmer.
Je l'aime, etc.

6. Mon cœur n'a plus de liberté, *bis.*
Ce Dieu Enfant l'a captivé;
Je l'aime, etc.

7. Dans son anéantissement, *bis.*
Ah ! qu'il est beau et ravissant.
Je l'aime, etc.

8. Mais si Jésus a pris mon cœur, *bis.*
C'est pour le combler de faveurs ;
Je l'aime, etc.

9. Ce petit poupon plein d'amour *bis.*
Me dit qu'il m'aimera toujours.
Je l'aime, etc.

10. Je puis dire à ce Roi des rois : *bis.*
Je suis à vous, vous êtes à moi.
Je l'aime, etc.

11. Je veux par un fidèle retour *bis.*
Lui donner amour pour amour ;
Je l'aime, etc.

12. Il est mon Epoux, quel bonheur ! *bis.*
J'en suis aimé, ô quel honneur !
Je l'aime, etc.

13. Cet adorable Créateur *bis.*
Se charge de tous nos malheurs ;
Je l'aime, etc.

Pour satisfaire à nos péchés, *bis.*
Il veut être sacrifié ;
Je l'aime, etc.

15. Aimons tous un si cher Sauveur : *bis.*
Comment lui refuser son cœur ?
Je l'aime, etc.

16. C'est Marie qui l'a enfanté, *bis.*
Et qui dans son sein l'a porté ;
Je l'aime, etc.

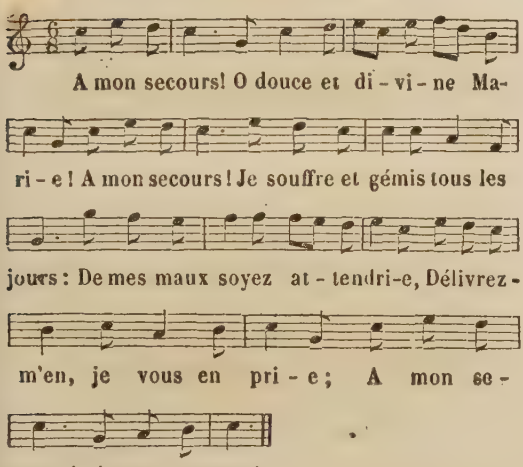
17. Elle a mérité le bonheur *bis.*
D'être la Mère du Sauveur.
Je l'aime, etc.

18. Heureuse Mère du Sauveur, *bis.*
Ayez pitié de mes malheurs.
Je l'aime, je l'aime !

Ah ! qu'il est beau, l'Enfant, c'est l'amour même.

A MON SECOURS.

RECOURS A LA SAINTE VIERGE.



2. Secourez-moi :
Vous êtes pleine de clémence ;
Secourez-moi ;
Tout est soumis à votre loi.
Obtenez-moi quelque assistance,
Ou bien le don de patience ;
Secourez-moi.

3. Parlez, parlez :
Vous pouvez tout, puissante Reine ;
Parlez, parlez,
Je suis guéri si vous voulez ;
D'un seul mot vous rompez ma chaîne,
Et vous faites cesser ma peine :
Parlez, parlez.

4. Par charité,
Soulagez-moi dans ma misère ;
Par charité,
La patience ou la santé.
Puisque c'est en vous que j'espère,
Montrez que vous êtes ma mère,
Par charité.

5. Frappez, frappez ;
L'ennemi me presse et me tente ;
Frappez, frappez ;
Ecrasez, foulez à vos pieds ;
Sous votre main toute-puissante,
Tout l'enfer prendra l'épouvante ;
Frappez, frappez.

6. Reine des cieux,
Quoi ! mourrai-je en mon indigence ?
Reine des cieux,
Quoi ! périrai-je sous vos yeux ?
Non, non : j'ai mis mon espérance
En votre nom plein de clémence,
Reine des cieux.

7. Accourez tous,
Vous qui souffrez en cette vie ;
Accourez tous,
C'est ici votre rendez-vous.
Souffrez-vous quelque maladie,
Vous couvre-t-on de calomnie,
Accourez tous.

8. Cœurs affligés,
Qui gémissez dans la souffrance ;
Cœurs affligés,
Ici vous serez soulagés.
En implorant son assistance,
Vous recevrez la délivrance,
Cœurs affligés.

9. Venez, pécheurs
Qui désespérez du remède,
Venez, pécheurs ;
Quoique moins dignes de faveurs,
Si pour vous Marie intercède,
Vous aurez grâce ; tout lui cède ;
Venez, pécheurs.

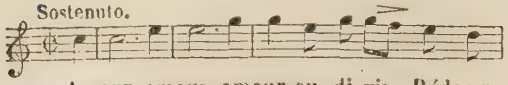
10. Jamais, jamais
Elle ne rebute personne ;
Jamais, jamais
On n'est privé de ses bienfaits.
Par la Mère le Fils pardonne :
Quand on la sert, il n'abandonne
Jamais, jamais.

11. Elle est le port
Pour arriver à la Patrie ;
Elle est le port
Où l'on se sauve de la mort.
Allons à Jésus par Marie,
C'est le vrai chemin de la vie ;
Elle est le port.

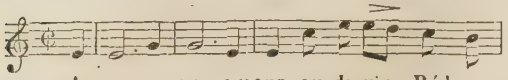
Le vén. Père DE MONTFORT.

AMOUR AU DIVIN REDEMPTEUR.

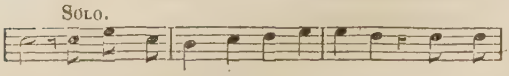
ÉLÉVATION. BÉNÉDICTION.



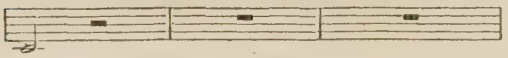
Amour, amour, amour au di-vin Rédemp-



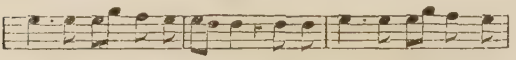
Amour, amour, amour au di-vin Rédemp-



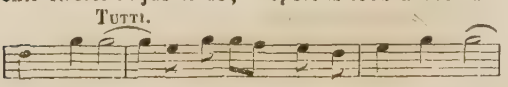
teur ! Il vient s'offrir en sa-cri-fi-ce, Pour flé-



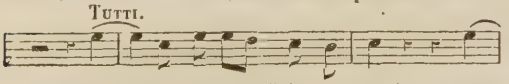
teur !



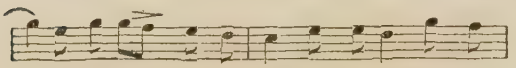
chir du ciel la jus-ti-ce ; Répétons tous a-vec ar-



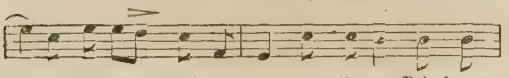
deur : A-mour au di-vin Rédempteur. A-mour



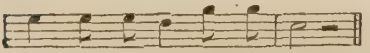
Amour au di-vin Rédempteur ! Amour



au di-vin Rédempteur, au di-vin Rédemp-



au di-vin Rédempteur, au di-vin Ré-demp-



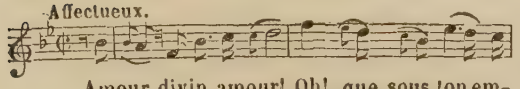
teur, au di-vin Ré-dempteur !

teur, au di-vin Ré-dempteur !

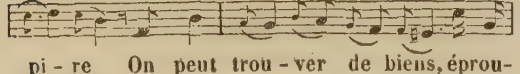
Honneur (*ter*), c'est lui, c'est notre Dieu ;
Chrétiens, rendons-lui nos hommages.
Que la foi perce les nuages
Qui le cachent dans ce saint lieu :
Honneur, c'est lui, c'est notre Dieu. *bis.*

AMOUR, DIVIN AMOUR!

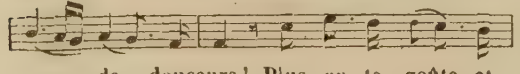
LES EFFETS DU DIVIN AMOUR.



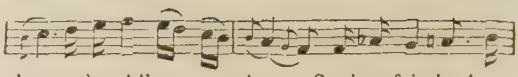
Amour, divin amour! Oh! que sous ton em-



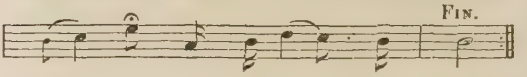
pi - re On peut trou - ver de biens, éprou-



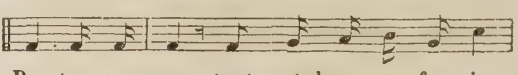
ver de douceurs ! Plus on te goûte, et



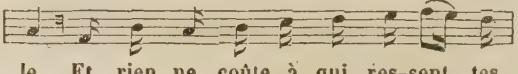
plus après toi l'on sou - pi - re ; Seul tu fais des heu-



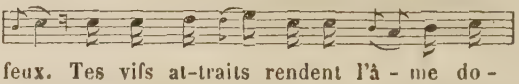
reux, seul tu ra - vis les cœurs.



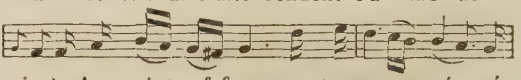
Par ton se - cours tout est doux et fa - ci -



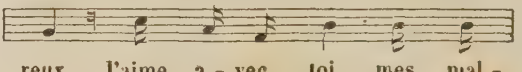
le, Et rien ne coûte à qui res-sent tes



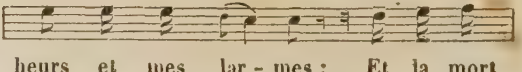
feux. Tes vifs at-traits rendent l'â - me do -



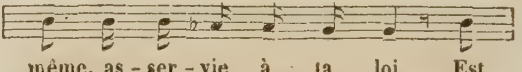
ci - le Aux saints ef-forts, aux transports gé - né-



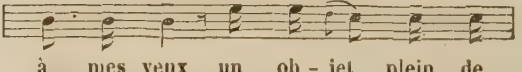
reux. J'aime, a - vec toi, mes mal -



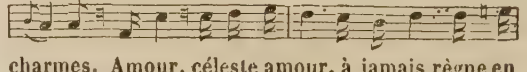
heurs et mes lar - mes ; Et la mort



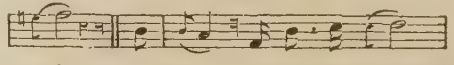
même, as - ser - vie à ta loi, Est



à mes yeux un ob - jet plein de



charmes. Amour, céleste amour, à jamais règne en

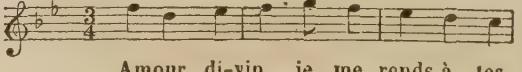


moi. A-mour, divin amour ! etc.

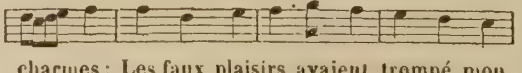
Le Père DE LA TOUR.

AMOUR DIVIN, JE ME RENDS..

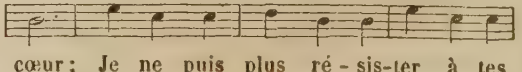
SENTIMENTS D'AMOUR POUR DIEU.



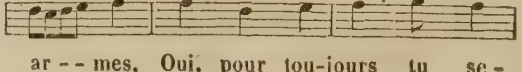
Amour di-vin, je me rends à tes



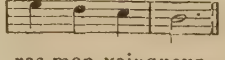
charmes ; Les faux plaisirs avaient trompé mon



cœur ; Je ne puis plus ré - sis-ter à tes



ar - - mes, Oui, pour tou-jours tu se -



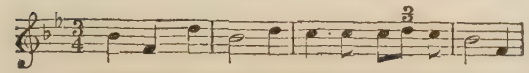
ras mon vainqueur.

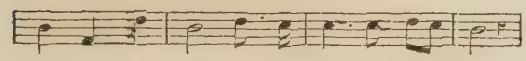
2. D'un faux éclat en vain brille le monde,
Pour un instant les yeux en sont épris.
C'est un éclair ; mais le tonnerre gronde,
La foudre éclate, on ne voit que débris.

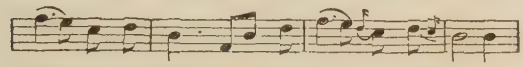
3. Non, l'homme heureux, c'est celui qui vous aime,
Divin Sauveur, objet de mes soupirs ;
Il ne craint rien, il brave la mort même ;
Votre amour seul a comblé ses désirs.

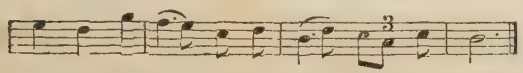
AMOUR DIVIN, O SAGESSE ETERNELLE.

AVANT LA COMMUNION.

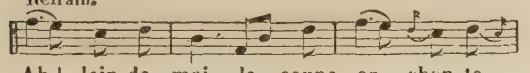


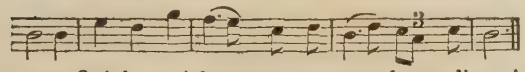






Refrain.





Refrain. Ah ! loin de moi, etc.

2. Il a voilé l'éclat de sa présence
Pour rassurer les timides mortels :
Son tendre amour nourrit ma confiance,
Et me conduit au pied des saints autels.

3. Comment suffire à la reconnaissance ?
Que vous offrir, ô mon divin Epoux ?
Revêtez-moi de grâce et d'innocence,
Rendez mon cœur moins indigne de vous.

AMOUR ET GLOIRE A MARIE.

LOUANGES DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 40, *air :* A Germaine offrons l'hommage, etc.)

1. Amour et gloire à Marie !
C'est la Mère de Jésus ;
C'est notre Mère chérie,
C'est la Reine des élus.

Refrain.

Amour et gloire à Marie,
En tout lieu !
Qu'elle soit partout bénie
Après Dieu.

2. Amour et gloire à Marie,
L'ornement de l'univers,
La rose toujours fleurie,
Et la terreur des enfers !

3. Amour et gloire à Marie,
Dont le pied victorieux
Du serpent plein de furie
Brisa le front orgueilleux !

4. Amour et gloire à Marie !
Les saints s'unissent en chœur
Dans la divine Patrie
Pour célébrer sa grandeur.

5. Amour et gloire à Marie !
Toute la céleste cour
De ses attraits est ravie,
Pour elle brûle d'amour.

6. Amour et gloire à Marie !
Quand sur son trône immortel
Cette Reine des saints prie,
Tout s'incline dans le ciel.

7. Amour et gloire à Marie,
La Mère du Roi des rois !
Dieu, qui l'a toujours chérie,
Se rend toujours à sa voix.

8. Amour et gloire à Marie !
Comme le divin Sauveur,
De nos malheurs attendrie,
Elle nous ouvre son cœur.

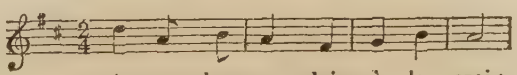
9. Amour et gloire à Marie !
Dans nos pénibles combats
Elle vient, nous fortifie,
Soutient et guide nos pas.

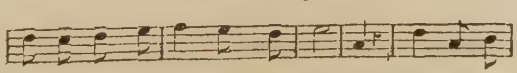
10. Amour et gloire à Marie,
Le refuge des pécheurs,
L'appui de l'âme flétrie,
L'asile de tous les cœurs !

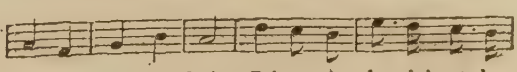
11. Amour et gloire à Marie !
A son doux nom l'Eternel,
Quand finira notre vie,
Pour nous ouvrira le ciel.

AMOUR, HONNEUR, GLOIRE A LA CROIX.

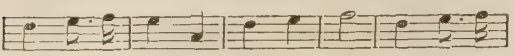
HOMMAGE A LA CROIX.



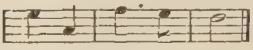




ter-re. Di-vin Jé-sus, ô mon Sau-veur,
Refrain. Suivons la croix du Dieu Sau-veur,



Plan-tez la croix en no-tre cœur, Plan-tez la
C'est la banniè-re du vainqueur, C'est la ban-



croix en no-tre cœur.
niè-re du vainqueur.

Refrain. Suivons la croix, etc.

2. Chrétiens, de terribles combats
Doivent agiter votre vie;
Il faut lutter jusqu'au trépas
Pour conquérir votre patrie :
Suivons les pas du Dieu Sauveur ;
C'est Jésus seul qui rend vainqueur.

3. Que d'ennemis de tous côtés!
Que de périls vous environnent!
Au fond de vos cœurs agités
Les flots des passions bouillonnent :
Aimez la croix du Dieu Sauveur,
Elle calmera leur fureur.

4. Brisez un indigne lien
Qui vous retient dans l'esclavage!
Vous rougissez du nom chrétien,
Hommes sans cœur et sans courage!
Portez la croix du Dieu Sauveur,
Elle est pour vous la croix d'honneur.

5 Le cruel tyran des enfers
Veut vous ravir votre héritage ;
Pour vous il a forgé des fers :
Entendez-vous ses cris de rage?
Prenez la croix du Dieu Sauveur,
C'est l'étendard triomphateur.

6. Sous le fardeau de vos péchés
Votre âme est confuse et tremblante ;
De repentir soyez touchés :
Sur votre épaule pénitente
Prenez la croix du Dieu Sauveur,
C'est l'espérance du pécheur.

7 Affligés, vous cherchez en vain
La joie en ce lieu de misères ;
Vos cœurs sont brisés de chagrin,
Et les pleurs mouillent vos paupières :
Baisez la croix du Dieu Sauveur,
C'est le signe consolateur.

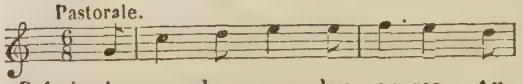
8. Sur des rivages malheureux
Vous pleurez loin de la patrie ;
Enfants du ciel, levez les yeux,
Marchez vers la cité chérie ;
Suivez la croix du Dieu Sauveur,
C'est le chemin du vrai bonheur.

9. Si de l'heureuse éternité
La route est longue et difficile,
Ayez espoir dans la bonté
De celui qui rend tout facile ;
Portez la croix du Dieu Sauveur,
C'est la force du voyageur.

AMOUR, HONNEUR, LOUANGES...

POUR LE TEMPS DE NOEL.

Pastorale.



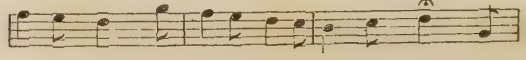
Refrain. A-mour, hon-neur, lou-an-ges, Au

Dieu Sauveur dans son berceau. Chantons avec les

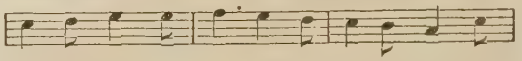
FIN.

an-ges Un can-ti-que nouveau. Si cet En-

fant ver-se des pleurs, C'est pour at-tendrir



les pécheurs, Et mettre fin à nos malheurs. Char-



gé de notre of-fen-se, Il cal-me le cour-

roux des cieux; La paix, par sa nais-sance, Va

régner en tous lieux.

2. Si notre cœur est dans l'ennui,
Nous ne devons chercher qu'en lui
Et notre force et notre appui.
Loin de nous les alarmes,
Le trouble et les soucis fâcheux ;
Un jour si plein de charmes
Doit combler tous nos vœux.
Amour, etc.

3. Quand il nous voit près de périr,
Pour nous lui-même il veut s'offrir,
Et par sa mort vient nous guérir.
A l'ardeur qui le presse
Joignons nos généreux efforts,
Et que de sa tendresse
Tout suive les transports.
Amour, etc.

4. Ne craignons plus le noir séjour :
Ce Dieu qui naît pour notre amour,
Nous ouvre la céleste cour.
Le démon, plein de rage,
A beau frémir dans les enfers,
De son dur esclavage
Nous briserons les fers.
Amour, etc.

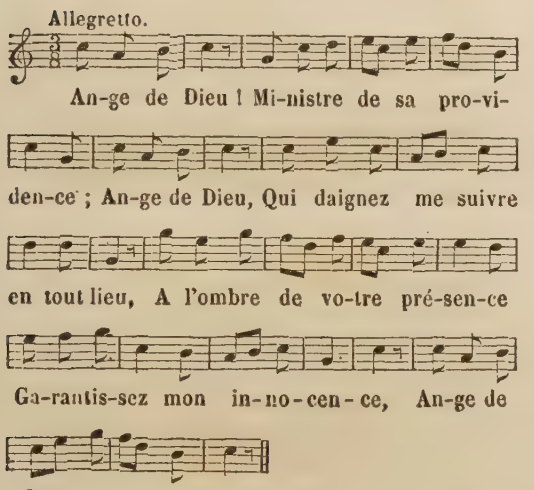
5. Sortons des ombres de la nuit,
Suivons cet astre qui nous luit,
Au vrai bonheur il nous conduit.
Entrant dans la carrière,
Partout il porte ses ardeurs ;
Sa brillante lumière
Enchante tous les cœurs.

6. Par son immense charité
Il rend à l'homme racheté
Le droit à l'immortalité.
Sous son heureux empire
Les biens seront toujours parfaits,
Heureux qui ne soupire
Qu'après ses doux attraits !
Amour, etc.

FÉNELON.

ANGE DE DIEU.

A L'ANGE GARDIEN.

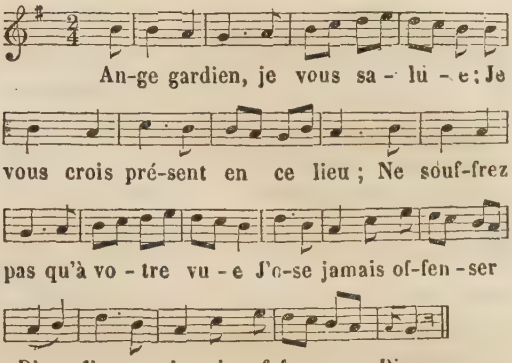


2. Dans cet exil
Soyez sensible à ma misère ;
Dans cet exil
Sauvez mes jours de tout péril ;
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, mon ami, mon père,
Dans cet exil.

3. Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance ;
Entre vos bras
Portez-moi, ne me quittez pas !
Pénétré de mon impuissance,
Que je retrouve l'espérance
Entre vos bras.

ANGE GARDIEN, JE VOUS SALUE.

DÉVOTION AU SAINT ANGE GARDIEN.



2. Je vous honore et vous révère
Comme un prince du paradis,
En qui je trouve un tendre père
Et le plus grand de mes amis.

3. Par vous j'ai reçu tant de grâces,
Tant de bienfaits, tant de faveurs,
Que mon cœur pour vous plein de glaces
Devrait se fondre en vos ferveurs.

4. Jour et nuit vous veillez sans cesse
A garder mon âme et mon corps ;
Quand la tentation me presse,
Vous redoublez tous vos efforts.

5. De combien d'accidents funestes
Ne m'avez-vous pas préservé !
Et sans tant de faveurs célestes
Ne serais-je pas réprouvé ?

6. Assistez-moi de vos prières,
Eclairez-moi dans tous mes pas,
Soulagez moi dans mes misères,
Soutenez-moi dans mes combats.

7. Je vais par Jésus à son Père,
Je vais par Marie à Jésus ;
Mais après Jésus et sa Mère,
C'est vous qui m'assistez le plus.

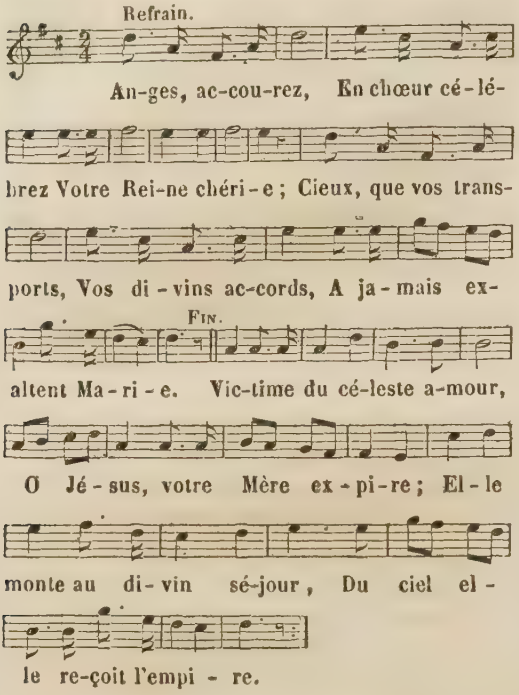
8. Que vous rendrai-je, ô mon bon ange,
Pour tant de soins et de bienfaits ?
Que Dieu supplée à ma louange,
Et vous glorifie à jamais.

9. Tenez-moi toujours compagnie,
Dans l'exil où je suis banni,
Afin qu'un jour, dans l'autre vie,
Je vous sois à jamais uni.

Le vén. Père DE MONTFORT.

ANGES, ACCOUREZ...

LA MORT ET L'ASSOMPTION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



Refrain. Anges, accourez, etc.

2. Je le vois, le céleste Epoux,
Accourir vers sa bien-aimée :
Portes de Sion, ouvrez-vous
Devant votre Reine acclamée.

3. Cieux ! quel prodige de beauté !
Son front est ceint du diadème :
Elle monte avec majesté :
Son Fils l'élève au rang suprême.

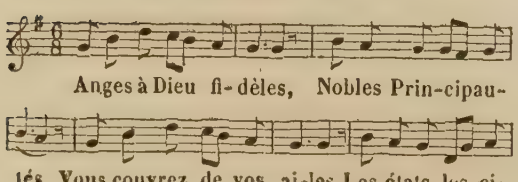
4. Lui-même aux pieds de l'Eternel
Conduit cette Mère chérie ;
Dieu lui donne un trône immortel,
Et tout est soumis à Marie.

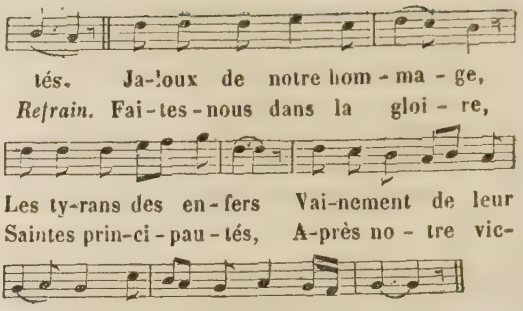
5. J'entends des célestes concerts
La douce et sublime harmonie !
Chants divins, à tout l'univers
Dites les vertus de Marie.

6. Que l'amour inspire nos cœurs
Chantons, célébrons sa mémoire ;
Publions partout ses grandeurs,
Son nom, son triomphe et sa gloire.

ANGES A DIEU FIDÈLES,

AU CHŒUR DES PRINCIPAUTÉS.





Refra n. Faites-nous, etc.

2. Quand planent sur nos têtes
Des fléaux destructeurs ;
Quand les sombres tempêtes
Déchaînent leurs fureurs,
Du Maître du tonnerre,
Irrité contre nous,
Qu'à votre humble prière
S'apaise le courroux.

3. Au sein de la souffrance
Si Dieu nous fait languir,
Ah ! qu'avec patience
Nous sachions tout souffrir
Sur les douleurs amères
Vous répandez des pleurs :
Sur les maux de nos frères
Attendrissez nos cœurs.

4. Dans son humble retraite,
O touchante bonté !
L'heureux anachorète
Est par vous visité ;
La paix la plus profonde
Règne au fond de son cœur ;
Il goûte loin du monde
Avec vous le bonheur.

5. Des épouses fidèles
De l'auguste Sauveur,
Actives sentinelles,
Vous gardez la candeur,
Vous chassez les alarmes
De leur heureux séjour ;
La paix avec ses charmes
Y règne nuit et jour.

6. Sur nous daignez étendre
Votre protection,
Et toujours nous défendre
Dans la tentation ;
A l'ombre de votre aile,
Faites que notre cœur
Cherche en tout avec zèle
La gloire du Sauveur.

7. De notre âme attendrie,
A la Reine des cieux,
A l'auguste Marie,
Daignez offrir les vœux.

Dieu par vous de ses grâces
Nous ouvre le trésor
Faites-nous sur vos traces
Vers Dieu prendre l'essor.

ANGES, APPLAUDISSEZ...

L'Assomption glorieuse de la très-sainte Vierge.

2. Tels les premiers rayons de la naissante aurore
Annoncent du soleil l'agréable retour :
O Vierge, ta splendeur, mais plus brillante encore,
A chassé la nuit sombre et ramené le jour.

3. La lune sous tes pieds, courant dans sa carrière,
Voit près de toi ternir sa céleste clarté ;
Et le soleil, l'ornant de sa propre lumière,
A l'aspect de tes traits se trouve sans beauté.

4. Pour te rendre au séjour où t'attend la couronne,
Avec un saint transport tu quittes ces bas lieux ;
Des anges à l'envi la troupe t'environne,
Et t'élève en triomphe à la gloire des cieux.

5. O Vierge ! que ton Fils t'accorde de puissance !
Que par toi sur la terre il verse de faveurs !
Seule au-dessus des saints, quelle prééminence !
Au-dessous de Dieu seul, quel rang ! que de gran-
(deurs !

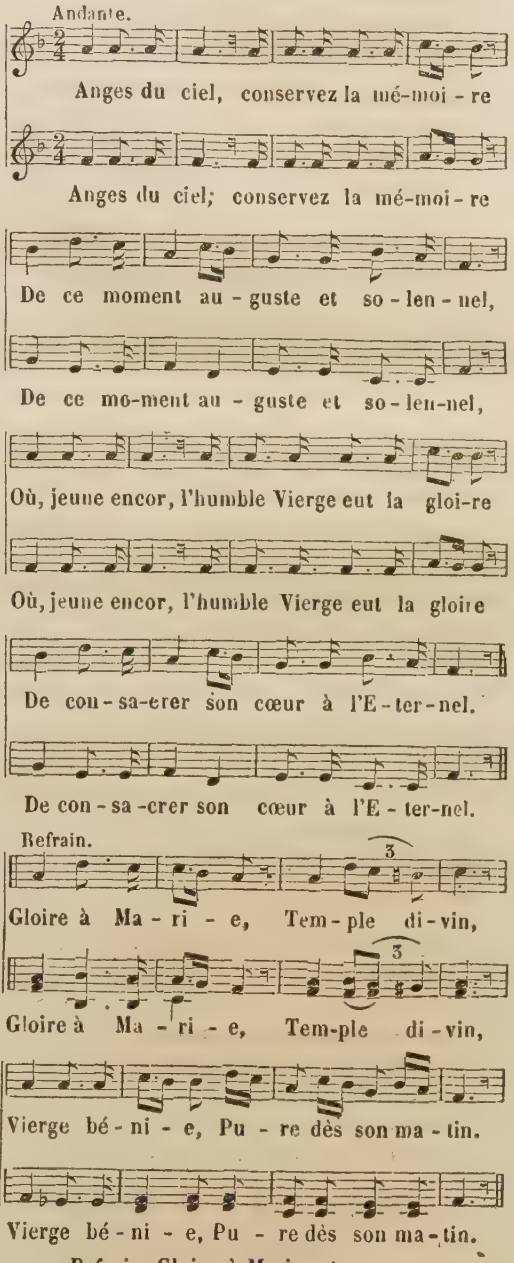
6. Tu vois à découvert la divine nature
Qu'ici nous dérobait sa sainte humanité :
L'Enfant à qui ton lait servit de nourriture,
Te nourrit dans les cieux de sa divinité.

7. Vierge admise aux splendeurs du seul Être ado-
(rable,
De tes vives clartés répands sur nous les feux ;
Par toi la terre au ciel fit un don admirable ;
De quels dons, à son tour, doit-il combler nos
(vœux !

8. Assise au pied du trône où règne Dieu le Père,
O Reine qu'il chérit, sois propice à nos vœux !
Tu peux sur tes enfants désarmer sa colère ;
Tu nous aimes encor, daigne nous rendre heureux.

ANGES DU CIEL CONSERVEZ LA MÉMOIRE.

La Présentation de Marie.



Refrain. Gloire à Marie, etc.

2. Avec son Dieu quel mortel, avant elle,
S'unit jamais par des nœuds aussi doux ?
Mais que de cœurs formés sur ce modèle
Vont désormais se vouer à l'Epoux !

3. Fille du ciel, notre douce espérance,
Gage attendu de bonheur et de paix,
Croissez en grâce, et, par votre innocence,
Que le Très-Haut soit fléchi désormais.

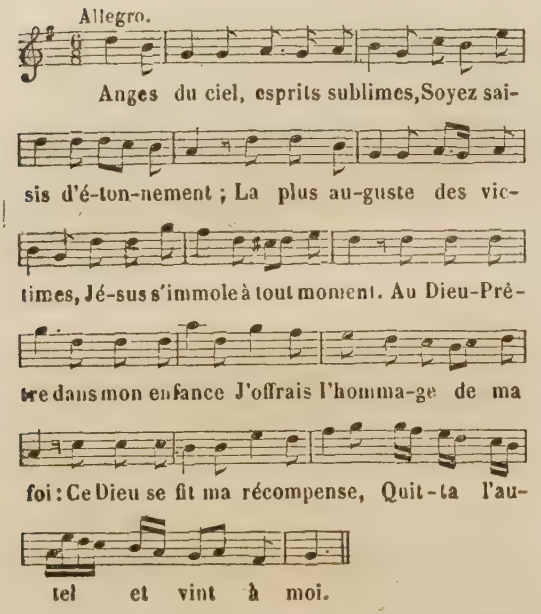
4. L'heureuse enfant ! la voyez-vous sourire,
En se jouant de l'infernal pouvoir ?
Du noir abîme elle vaincra l'empire ;
Satan déjà frémit de désespoir.

5. Dieu nous promit qu'un jour l'Ève nouvelle
Ecraserait la tête du serpent ;
Satan l'a vue : il tremble devant elle ;
Voyez-le fuir Marie encore enfant.

6. Mais c'est en vain qu'il fuit cette ennemie ;
Elle saura le tenir dans les fers.
Nous attendons le salut de Marie ;
D'elle naîtra le vainqueur des enfers.

ANGES DU CIEL, ESPRITS SUBLIMES.

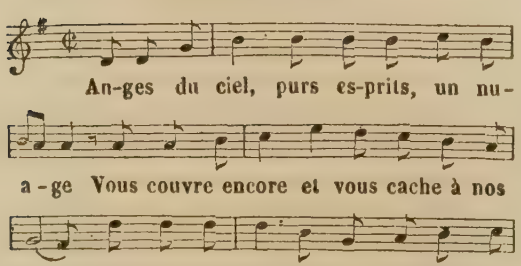
SOUVENIR DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

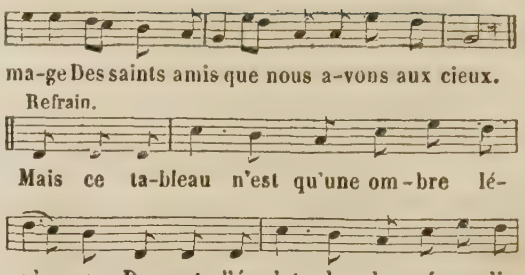


2. Nourri d'un Dieu par un prodige,
Je le dis dans un doux transport,
L'amour que ce bienfait exige
Doit être fort comme la mort.
La mort, à tout ce qui respire
Porte d'inévitables coups ;
Je vis, amour, sous votre empire,
Je veux être immolé par vous.

ANGES DU CIEL, PURS ESPRITS.

PORTRAIT DES ANGES.





Refrain. Mais ce tableau, etc.

2. Des chérubins qui couvraient l'arche sainte,
Auprès de vous qu'était la majesté !
Dans tous vos traits la grandeur est empreinte,
Avec l'amour, la grâce et la beauté.

3. Nous vous donnons une bouche de rose,
Des yeux d'azur, un front majestueux ;
Le doux souris sur vos lèvres repose ;
En boucles d'or flottent vos longs cheveux.

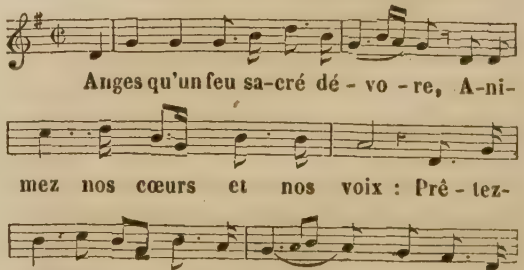
4. Vous déployez d'éblouissantes ailes,
Nous vous parons d'une écharpe d'honneur ;
Et dans vos mains des palmes immortelles,
Anges heureux, rayonnent de splendeur.

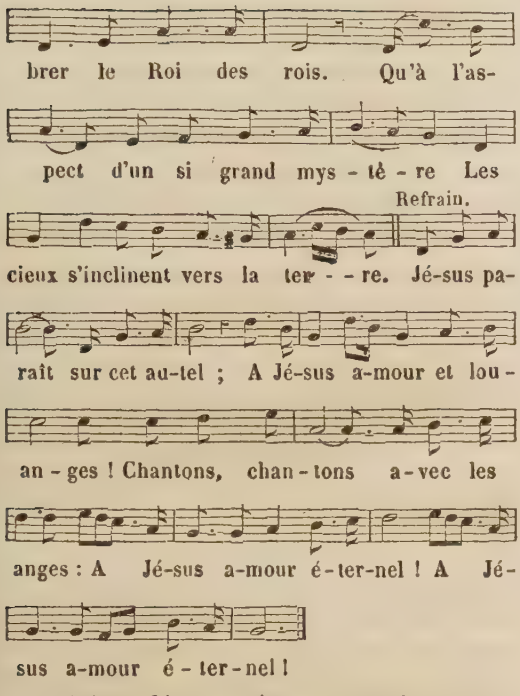
5. Du lis qui s'ouvre à l'aurore naissante
Votre blancheur éclipserait l'éclat ;
De ses rubis votre robe flottante
Fait sur l'azur resplendir l'incarnat.

6. Rangés en chœurs sur des marches d'ivoire,
Vous entourez le trône du Sauveur,
Tout éblouis des rayons de la gloire
Qu'à vos regards laisse échapper son cœur.

ANGES, QU'UN FEU SACRÉ DEVORE.

DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT.





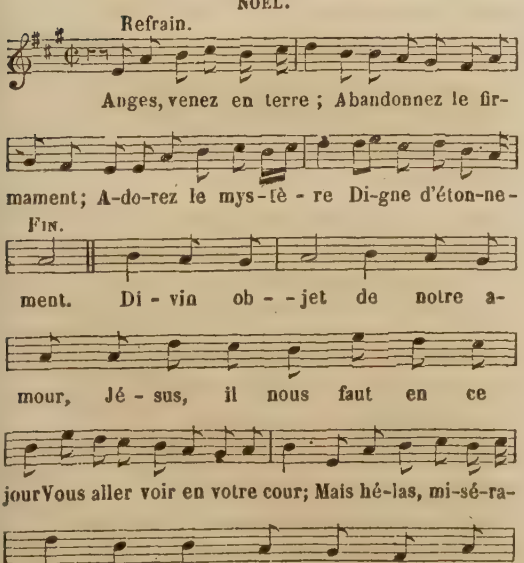
Refrain. Jésus paraît sur cet autel, etc.

2. Un sublime et touchant miracle
Ici retient le Dieu d'amour ;
Autour de son saint tabernacle,
Anges, vous restez nuit et jour.
Avec vous notre âme l'adore,
Avec vous notre âme l'implore.

3. Ah ! daignez, esprits angéliques,
Offrir à ce divin Sauveur
L'humble hommage de nos cantiques
Avec les vœux de notre cœur ;
Séraphins, pour lui de vos flammes
Venez, venez brûler nos âmes.

ANGES, VENEZ EN TERRE.

NOEL.



Refrain.

Anges, venez en terre,
Abandonnez le firmament ;
Adorez un mystère
Digne d'étonnement.

2. Ah ! mon Sauveur, deux animaux,
Qui sont présents, voyant vos maux,
Sont les témoins de vos travaux
Ils tâchent de vous plaire
Comme aussi de vous soulager
Mais le monde, au contraire,
Va bien vous affliger.

Anges, venez en terre,
Abandonnez le firmament ;
Adorez un mystère
Digne d'étonnement.

ANNONÇONS NOTRE AUGUSTE MAITRE.

POUR LE JOUR DE LA CIRCONCISION. — SUR CES PAROLES DE SAINT PAUL : *Apparuit gratia Dei Salvatoris*, etc.

(*Voir, pour la musique, col.* 11, *air :* Accourez, enfants de lumière, etc.)

1. Annonçons notre auguste Maître,
Par tous les coins de l'univers ;
Sa grâce enfin vient de paraître ;
Par elle nos yeux sont ouverts,
Et ce grand jour qui le voit naître
Le voit triompher des enfers.

2. Nous étions un peuple infidèle,
Soumettons-nous au divin Roi ;
Faisons éclater notre zèle,
Signalons pour lui notre foi,
Et si le monde nous rappelle,
Ne retombons plus sous sa loi.

3. Vivons désormais dans le monde,
Comme si nous n'en étions pas ;
Fuyons la nuit sombre et profonde
Dont il assiége tous nos pas ;
Il est plus inconstant que l'onde,
Ses faveurs donnent le trépas.

4. Attendons l'heureuse espérance
Qu'on nous réserve dans les cieux ;
Aspirons à la récompense
Que la foi présente à nos yeux ;
Marchons avec persévérance
Dans un chemin si glorieux.

5. Ne perdons jamais la mémoire
Des bienfaits d'un Dieu rédempteur :
Il a remporté la victoire
Sur l'enfer, séjour de l'horreur ;

Avec nous de sa sainte gloire
Il veut partager la splendeur.

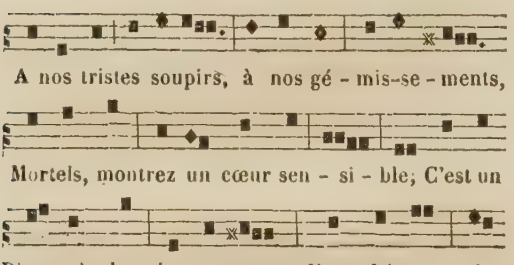
6. Pour nous il s'est donné lui-même,
Peut-on porter plus loin l'amour ?
Nous sommes un peuple qu'il aime
Il le fait voir en ce grand jour.
Puisque son amour est extrême,
Le nôtre doit l'être à son tour.

7. Employons nos soins à lui plaire,
Fuyons le mal, faisons le bien ;
Le monde excite sa colère,
Il n'est pas fait pour un chrétien.
Un seul bien peut nous satisfaire,
Sans qui les autres ne sont rien.

L'abbé PELLEGRIN.

A NOS TRISTES SOUPIRS, A NOS GÉMISSEMENTS.

SUR LE PURGATOIRE.



2. Sa justice en ce lieu, pour nous purifier,
Punit en nous la moindre offense ;
Elle nous force à l'expier
Par une exacte pénitence.

3. Loin du séjour céleste où l'on voit le Seigneur,
Nous brûlons au milieu des flammes ;
Une inconcevable douleur
Sans relâche afflige nos âmes.

4. Ah ! quand le verrons-nous, ce Dieu rempli [d'amour ?
Quand jouirons-nous de ses charmes ?
En attendant cet heureux jour,
Sans cesse nous versons des larmes.

5. C'est vous, mortels, c'est vous par qui peuvent [finir
De notre exil les dures peines ;
De Dieu vous pouvez obtenir
Que bientôt il brise nos chaînes.

6. Vous, au moins, chers amis, et vous, tendres [parents,
Accordez-nous votre assistance ;
Et de ces brasiers dévorants
Obtenez-nous la délivrance.

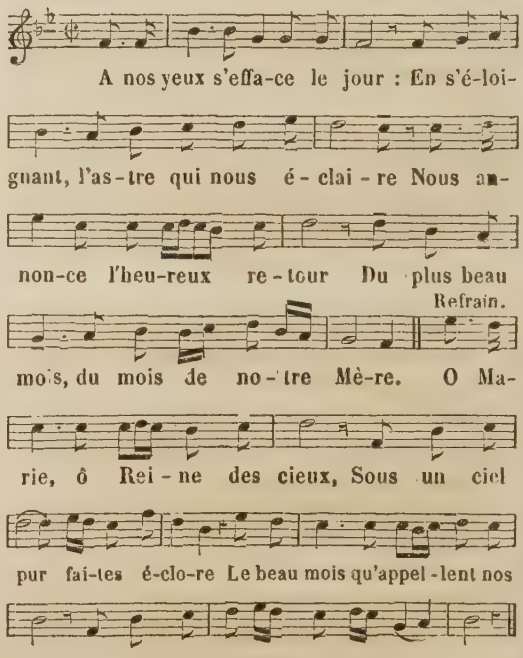
7. Du fond de ces cachots nous recourons à vous ;
Soyez touchés de nos misères,
Et présentez à Dieu pour nous
Vos aumônes et vos prières.

8. Montrez surtout, montrez une pieuse ardeur
Pour l'adorable sacrifice ;
Le sang précieux du Sauveur
Fera finir notre supplice.

9. Si par vos tendres soins nous allons au séjour
De la paix et de l'allégresse,
Pour vous, mortels, à notre tour
Nous offrirons des vœux sans cesse.

A NOS YEUX S'EFFACE LE JOUR.

VEILLE DU MOIS DE MARIE.



Refrain. O Marie, ô Reine des cieux, etc.

2. Cités, hameaux, plaines et bois,
Tout se prépare à célébrer Marie ;
Le monde entier n'a qu'une voix
Pour exalter cette Reine chérie.

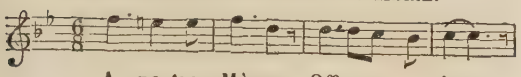
3. Elle est la Reine de nos cœurs,
Empressons-nous de lui dresser un trône ;
Cueillons les plus brillantes fleurs,
Et pour son front tressons une couronne.

4. De son nom les chœurs immortels
Font retentir les célestes portiques ;
Inclinés devant ses autels,
Aux chants de l'ange unissons nos cantiques.

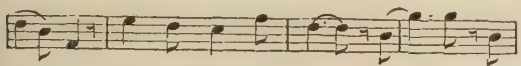
5. En chœur, de nos pieux accents,
De nos amours présentons-lui l'hommage.
Elle aime les cœurs innocents,
De ses vertus qu'en nous brille l'image.

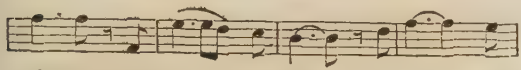
A NOTRE MÈRE.

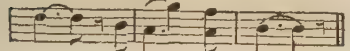
LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



Refrain.







Refrain. Nos cœurs, Marie, etc.

2. Daignez sourire
Aux chants d'amour
Que nous inspire
Cet heureux jour.

3. O Vierge pure,
Dieu vous bénit;
Jamais souillure
Ne vous ternit.

4. Céleste Aurore,
Votre splendeur
A fait éclore
Le vrai bonheur.

5. Vierge féconde,
Par votre Fils
S'ouvrent au monde
Les saints parvis.

6. Reine sublime,
A votre nom
Fuit dans l'abîme
Le noir dragon.

7. Sous vos auspices
L'âme toujours
Dans les délices
Coule ses jours.

8. Mystique Rose,
Lis d'Israël,
Sur vous repose
L'éclat du ciel.

9. Votre clémence
Charme nos cœurs;
Votre puissance
Nous rend vainqueurs.

10. La terre admire
Votre pouvoir;
Votre sourire
Est notre espoir.

11. Gardez l'enfance,
Et dans son cœur
De l'innocence
Sauvez la fleur.

12. Sur la jeunesse,
Du haut des cieux,
Sur la vieillesse,
Jetez les yeux.

13. O tendre Mère,
Que des pécheurs
Votre prière
Change les cœurs.

14. Qui vous honore,
Qui vous chérit,
Et vous implore,
Vous attendrit.

15. Ah! qu'en nous vive
Jusqu'au tombeau
D'une foi vive
Le saint flambeau.

16. Par l'espérance,
Que notre cœur
Du ciel d'avance
Ait le bonheur.

17. Que dans notre âme,
De jour en jour,
Croisse la flamme
Du saint amour.

18. Céleste étoile
Des matelots,
Guidez leur voile
Au sein des flots.

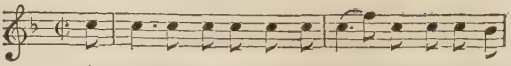
19. Sur nous l'orage
Gronde en courroux;
Ah! du naufrage
Préservez-nous.

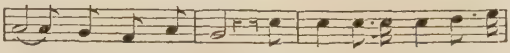
20. Contre le monde
Que votre bras
Toujours seconde
Nos saints combats.

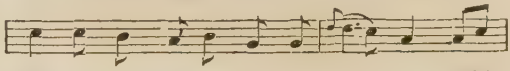
21. Vierge si bonne,
Faites qu'aux cieux
Jésus couronne
Nos fronts joyeux.

A PEINE A PARU SUR LA TERRE.

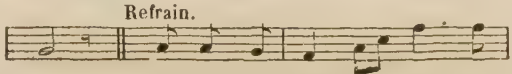
LA FUITE EN ÉGYPTE.

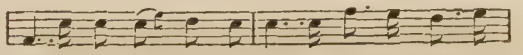


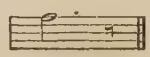




Refrain.







veur.

Refrain. Avec Joseph, avec Marie, etc.

2. Vers l'Egypte encore infidèle,
Voyez le Fils du Très-Haut fuir:
C'est là que son Père l'appelle,
Jésus s'empresse d'obéir.
Les ombres de l'idolâtrie
Disparaîtront à sa splendeur.
Avec Joseph, etc.

3. Son auguste et divine Mère
Et l'heureux Joseph, tour à tour,
Portent vers la plage étrangère
Ce tendre objet de leur amour.
Couler auprès de lui leur vie,
Voilà quel sera leur bonheur.
Avec Joseph, etc.

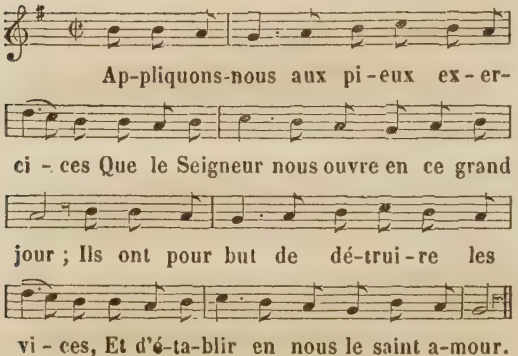
4. Rachel, inconsolable mère,
De ses cris frappe les échos;
Ses enfants, ô douleur amère!
Sont égorgés dans leurs berceaux;
Mais Hérode, dans sa furie,
N'atteindra pas le Rédempteur,
Avec Joseph, etc.

5. Quand, dans l'ombre, l'ange rebelle
Jure de nous faire périr,
A la voix de l'ange fidèle,
Empressons-nous, chrétiens, de fuir.
Suivons une Mère chérie,
Pour conserver notre candeur,
Avec Joseph, etc.

6. Ah ! faisons tous les sacrifices,
Pour vivre avec le Roi des cieux
Sa présence fait nos délices :
Loin de lui point de jours heureux.
Nous retrouvons en lui patrie,
Parents, amis, repos, bonheur.
Avec Joseph, avec Marie,
Je veux vous suivre, ô Dieu Sauveur.

APPLIQUONS-NOUS AUX PIEUX EXERCICES.

POUR LES MISSIONS, RETRAITES, etc.



Refrain. O chrétiens, le temps passe, etc.

2. Nous apprendrons à nous vaincre nous-même,
A subjuguer toutes nos passions,
A nous soumettre aux lois du Roi suprême,
A suivre en tout ses inspirations.

3. Fermons l'oreille au tumulte du monde ;
Ne voguons plus sur ses flots agités.
Passons ces jours dans une paix profonde,
Recueillons-nous dans des lieux écartés.

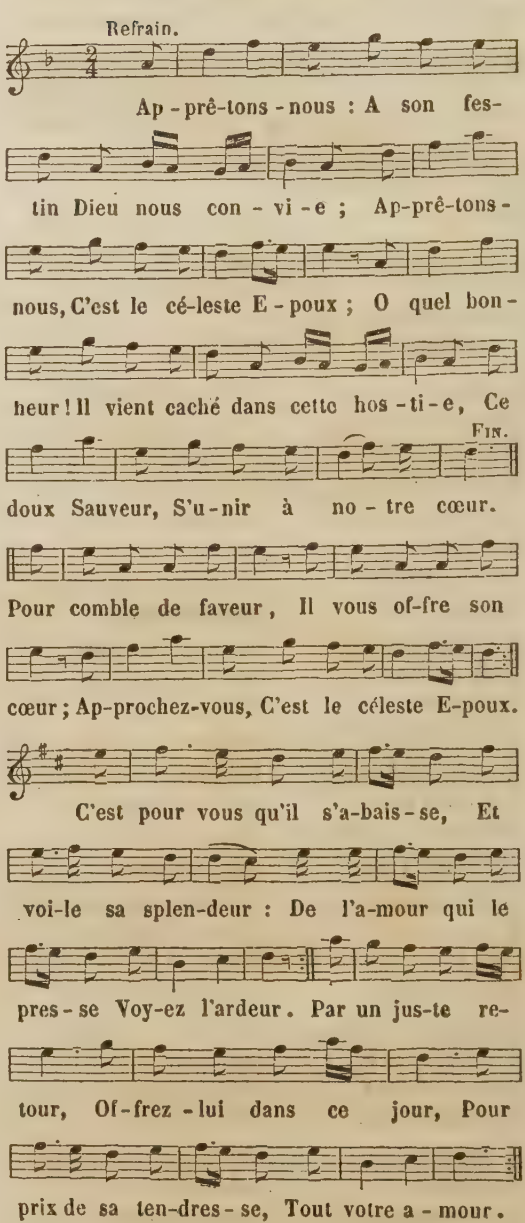
4. Ayons recours sans cesse à la prière :
Par ce canal la grâce coulera ;
Le ciel en nous répandra sa lumière ;
Dans notre cœur l'Esprit-Saint descendra.

5. Soyons toujours fidèles à la grâce,
Pour acquérir les solides vertus ;
Qu'avec amour chacun de nous embrasse
L'aimable croix que présente Jésus.

6. Soyez bénis, jours de miséricorde,
Jours où mon Dieu tend les bras au pécheur ;
Jours que le ciel dans sa bonté m'accorde,
Jours de salut, vous ferez mon bonheur.

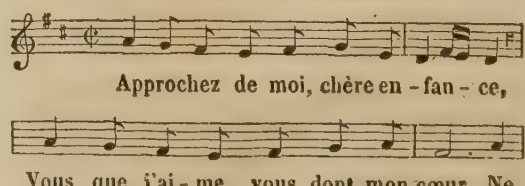
APPRÊTONS-NOUS.

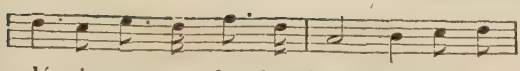
AVANT LA COMMUNION.

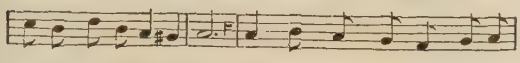


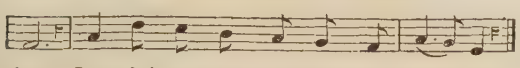
APPROCHEZ DE MOI, CHÈRE ENFANCE.

AVANT LA PREMIÈRE COMMUNION.

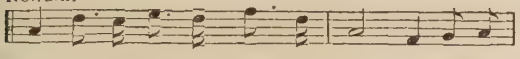


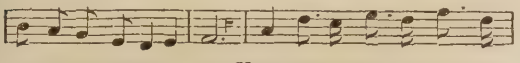


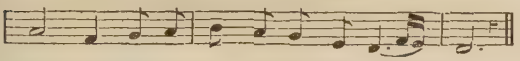




Refrain.







Refrain. Nous accourons, ô Dieu d'amour, etc.

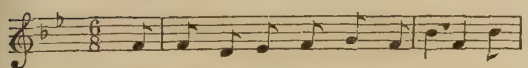
2. Le don que j'offre, c'est moi-même;
Je veux être votre aliment;
Mangez ma chair, buvez mon sang :
Mes enfants, c'est ainsi que j'aime.
C'est ainsi que dans ce beau jour,
Je veux vous montrer ma tendresse.
Nous accourons, etc.

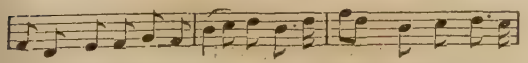
3. Oui, je veux être dans vos âmes
Et m'unir à vous pour jamais ;
Je veux en vous graver mes traits
Et vous embraser de mes flammes.
Pour vous quel bonheur en ce jour !
Quel doux gage de ma tendresse !
Nous accourons, etc.

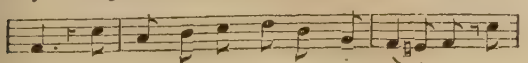
4. Je veux vous montrer à mon Père :
C'est moi-même en vous qu'il verra,
Et comme il m'aime, il aimera
Les cœurs où j'ai su me complaire;
Et vous entrerez tous un jour
Avec moi dans son allégresse.
Nous accourons, ô Dieu d'amour,
Daignez remplir votre promesse.

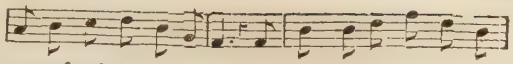
APRÈS JÉSUS, DANS LA PATRIE.

GLOIRE DE MARIE.

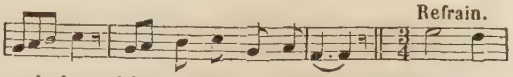


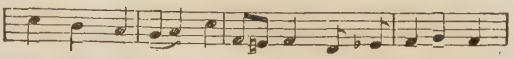


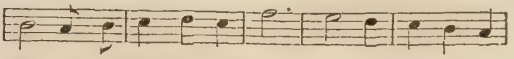


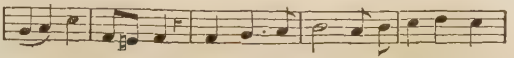


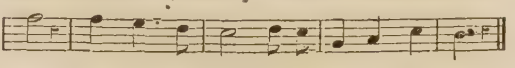
Refrain.











Refrain. Puissions-nous, en quittant la terre, etc.

2. Son auguste aspect vous enchante,
Vous tient dans le ravissement,
O ciel ! quelle gloire éclatante !
Le soleil est son vêtement.
De tous les traits du divin Maître
Elle reproduit la beauté,
La lune à ses pieds fait paraître
Son croissant argenté.

3. Sur vos fronts ses regards reposent
Et vous couronnent de splendeurs,
Et dans vos mains ses mains déposent
Le doux trésor de ses faveurs.
C'est par vos mains qu'elle nous donne
Ses dons célestes plus nombreux
Que les roses dont se couronne
Le printemps radieux.

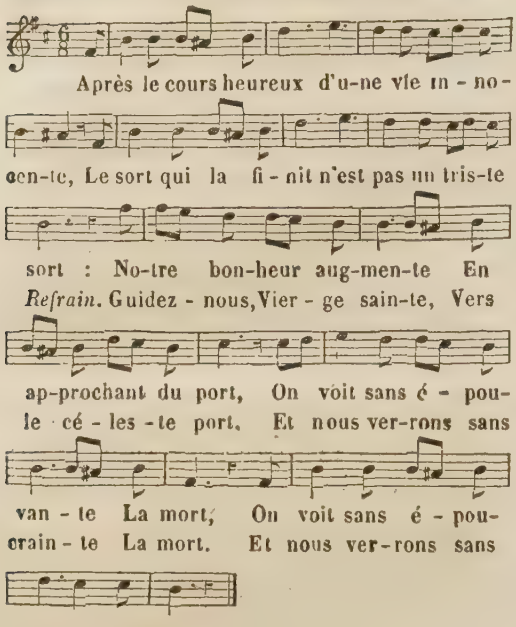
4. O ministres prompts et fidèles,
Au moindre signe de ses yeux,
Vous déployez soudain vos ailes,
Vous descendez en ces bas lieux.
Avec ses bienfaits, dans nos âmes,
O princes qui formez sa cour,
Vous répandez les vives flammes
De votre saint amour.

5. Vous louez le Dieu de clémence
D'avoir fait sortir de ses mains
Ce chef-d'œuvre de sa puissance,
La fleur et l'espoir des humains ;
D'avoir imprimé son image
Sur son front plus pur que des lis,
D'avoir brisé notre esclavage,
Par l'Homme-Dieu, son Fils.

6. Au sein de la plaine immortelle
Partout qu'elle porte ses pas,
Des lis et des roses pour elle
Etalent partout leurs appas :
Vous embaumerez son passage
D'un léger nuage de fleurs ;
Nous lui porterons en hommage
L'humble encens de nos cœurs.

APRÈS LE COURS HEUREUX D'UNE VIE INNOCENTE.

LA MORT DU JUSTE.



Refrain. Guidez-nous, Vierge sainte, etc.

2. Après elle on soupire : elle ne peut surprendre ;
Sans alarmer nos cœurs elle est devant nos yeux.
Nous ne pouvons prétendre
Au bonheur en ces lieux ;
La mort nous fait attendre
Les cieux. } *bis.*

3. Nous sommes ici-bas dans un séjour de larmes,
Le jour qui les tarit est un jour plein d'attraits :
Par ses célestes charmes
Il comble nos souhaits ;
Nous goûtons sans alarmes
La paix. } *bis.*

4. Ce jour tant désiré termine notre peine,
On dit aux soins du temps un éternel adieu :
La mort brise la chaîne
Qui nous tient en ce lieu,
C'est elle qui nous mène
Vers Dieu. } *bis.*

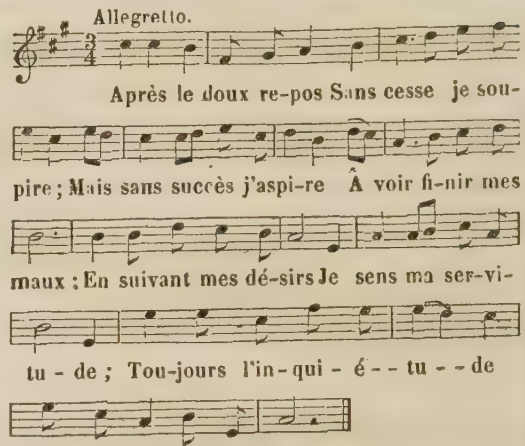
5. Ici nous gémissons dans la nuit la plus sombre,
Mais le grand jour du ciel succède à cette nuit ;
Il a des biens sans nombre,
La mort nous y conduit ;
Le monde n'est qu'une ombre
Qui fuit. } *bis.*

6. Malgré l'obscurité de cette nuit si noire,
Pour arriver au ciel suivons le vrai chemin :
Après notre victoire,
Par un heureux destin,
Nous entrons dans la gloire
Sans fin. } *bis.*

L'abbé Pellegrin.

APRÈS LE DOUX REPOS...

AGITATIONS ET TROUBLES DU PÉCHEUR.



2. Au sein des ris, des jeux,
Dans la plus belle fête,
Le glaive est sur ma tête,
La mort est sous mes yeux.
A prévenir mes vœux,
Vainement tout s'empresse ;
Sous le poids qui m'oppresse,
Ah ! comment être heureux ?

3. D'un suprême vengeur
Je pressens la colère ;
Son menaçant tonnerre
Gronde au fond de mon cœur ;
Et si, pour m'étourdir,
Je veux fermer l'oreille,
Un éclat me réveille
Et me force à frémir.

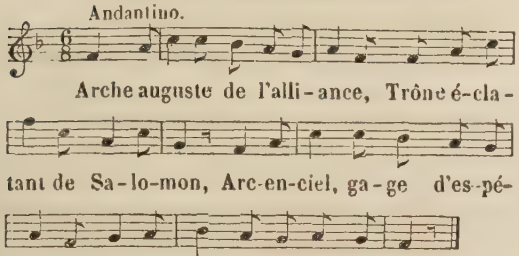
4. Ah ! pourquoi si longtemps
Vivre au rang des esclaves,
Dans les viles entraves
De la chair et des sens ?
O Dieu de l'univers
Mon âme vous implore ;
Puisqu'il est temps encore,
Sauvez-la de ses fers.

5. Vers vous, ô mon Sauveur,
Ma ressource et ma vie,
Je gémis et je crie,
Et vous rends tout mon cœur.
Pour toujours gardez-moi,
O Bonté souveraine !
Que votre main m'enchaîne
A votre aimable loi.

6. Alors, par vos bienfaits,
Rentré dans l'innocence,
De l'heureuse espérance
Je goûterai la paix ;
Et mon cœur plein d'ardeur,
Dans l'humble pénitence,
Et jusqu'en la souffrance
Trouvera son bonheur.

ARCHE AUGUSTE DE L'ALLIANCE.

HYMNE DU PETIT-OFFICE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.



2. Baguette d'Aaron fleurissante,
Pure toison, rayon de miel,
Porte sainte qu'on représente
Ouverte au seul Dieu d'Israël ;

3. Vierge, dans toi la tache impure,
Qu'Eve transmit à ses enfants,
Eût rejailli sur la nature
Du Fils qui naquit de tes flancs.

4. Ce noble Fils dut, pour lui-même,
T'exempter de toute laideur,
Et de sa pureté suprême
Te communiquer la splendeur.

A RECEVOIR VOTRE FILS ADORABLE.

MOIS DE MARIE : PRÉPARATION A LA COMMUNION.

Refrain. O tendre Mère, etc.

2. Dans votre sein conçu par un miracle,
Il y trouvait la pureté du ciel ;
Qu'ainsi mon cœur soit comme un tabernacle,
Un paradis pour le Verbe éternel.

3. Divin soleil traversant le nuage,
A Bethléem quand il eut vu le jour,
Sur votre cœur souvent, dans son jeune âge,
Il inclina sa tête avec amour.

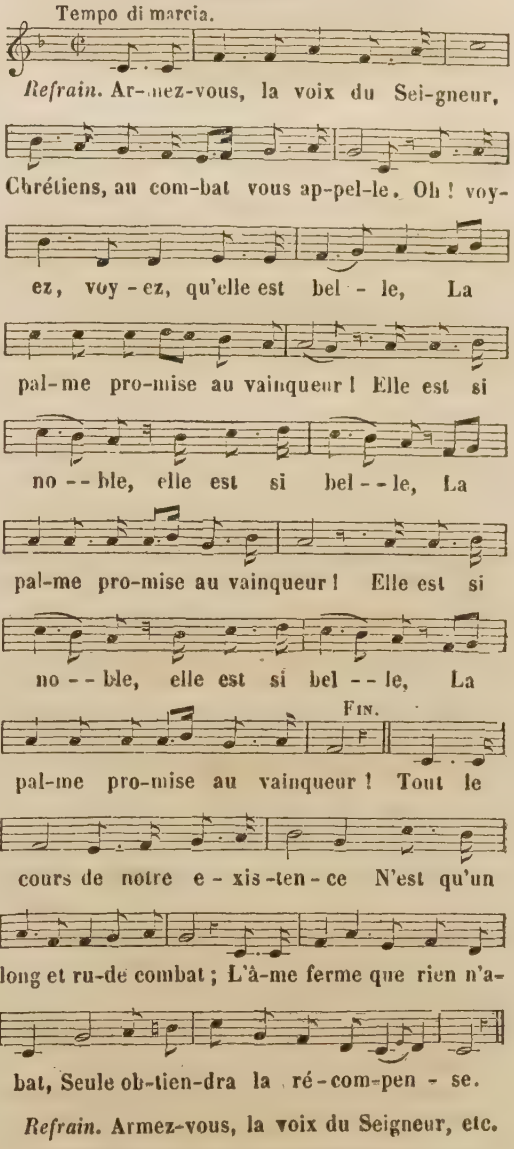
4. Rentré vainqueur dans la sainte Patrie,
Il descendait invisible à vos yeux ;
Au sacrement qui nous donne la vie,
Vous receviez le Pain venu des cieux.

5. Quels devaient être, ô bonne et tendre Mère,
Votre bonheur et vos transports d'amour,
Quand votre sein, par un heureux mystère,
Etait encor d'un Dieu l'heureux séjour !

6. Mon pauvre cœur, hélas ! n'est que misère ;
Ah ! prêtez-moi votre amour, vos vertus,
Vos doux parfums et votre humble prière,
Lorsqu'en mon cœur reposera Jésus.

ARMEZ - VOUS.

RENONCEMENT AU MONDE, OU LES COMBATS DU SEIGNEUR.



Refrain. Armez-vous, la voix du Seigneur, etc.

2. Des sens la voix enchanteresse,
Veut égarer notre raison ;
Leurs délices sont un poison,
Et la mort suit de près l'ivresse.

3. La voix du monde vous convie
A ses plaisirs, à ses honneurs ;
Sacrifiez les biens trompeurs
A ceux de l'éternelle vie.

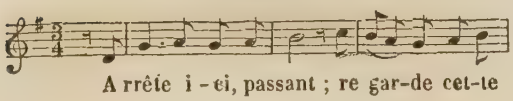
4. Du démon la voix menaçante
Rugit sans cesse autour de vous ;
L'homme de foi craint peu ses coups,
Et rit de sa rage impuissante.

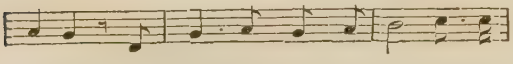
5. Que craignez-vous ? Jésus vous guide;
Rangez-vous sous ses étendards.
Que l'ennemi lance ses dards ;
Vous avez l'invincible égide.

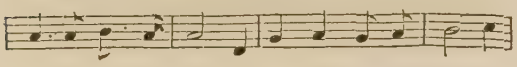
6. Courage, sous l'œil de Marie !
Courage jusques à la mort.
Courage ! vous touchez au port ;
Bientôt vous verrez la Patrie.

ARRÊTE ICI, PASSANT ; REGARDE CETTE TOMBE.

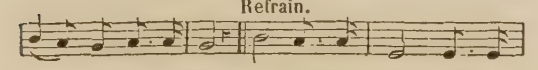
LA MORT.

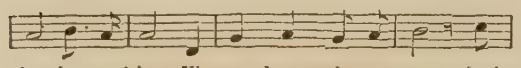


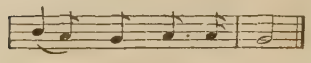




Refrain.







Refrain. La mort approche, etc.

2. Quand la mort me surprit, au printemps de mon [âge,
Je me piquais d'esprit, de force et de courage.
Au même instant je me vis abattu ;
Tu doutes maintenant si jamais j'ai vécu.

3. En regardant mon nom inscrit sur cette pierre
Pénètre plus avant et fouille jusqu'en terre :
Apprends de moi ce que c'est qu'un corps mort ;
Médite, en me voyant, quel doit être ton sort.

4. O toi que la beauté d'un fol orgueil enivre,
Dans ces funèbres lieux bientôt tu dois me suivre;
Là tu verras ce que sont tes attraits ;
La mort affreuse vient décomposer tes traits.

5. Homme voluptueux qui trouves tes délices
A te rouler sans fin dans la fange des vices,
Qui cours, hélas ! te jeter aux enfers,
Tu seras comme moi la pâture des vers.

6. Viens, homme ambitieux, que nuit et jour tour- [mente
Le désir d'acquérir une gloire éclatante ;
Apprends enfin à surmonter l'orgueil,
En voyant les honneurs s'éclipser au cercueil.

7. Toi qui n'aimes que l'or, toi dont l'espoir se fonde
Sur les fragiles biens que fait briller le monde,
Quand de tes jours s'éteindra le flambeau,
Que te restera-t-il ? . . . un linceul, un tombeau.

8. Au souffle de la mort, le monde entier s'efface ;
Beauté, plaisirs, honneurs et richesse, tout passe ;
D'un corps de boue il te faudra sortir,
Une tombe est le gouffre où tout doit s'engloutir.

9. O moment formidable où, plongé dans le crime,
L'homme voit de la mort s'ouvrir l'affreux abîme,
Où tout à coup son œil épouvanté
Sonde, en leurs profondeurs, l'enfer, l'éternité !

10. Plein de terreur, il veut retourner en arrière ;
La mort le précipite au bout de la carrière.
Parents, amis, recevez ses adieux :
Les ombres du trépas déjà couvrent ses yeux.

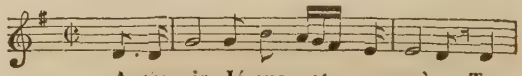
11. Pourquoi donc s'attacher à des biens si futiles ?
Pourquoi se préparer des regrets inutiles ?
Chrétiens, marchons vers notre unique but ;
En tous lieux, en tout temps, cherchons notre sa- [lut.

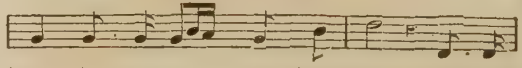
12. Rappelons-nous de Dieu l'immuable promesse ;
Foulons aux pieds beauté, plaisir, honneur, ri- [chesse.
Tenons les yeux élevés vers le ciel,
Et toujours aspirons au bonheur éternel.

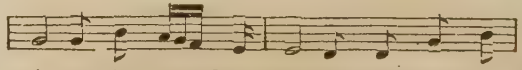
Le vén. Père DE MONTFORT.

A SERVIR JESUS ET SA MÈRE.

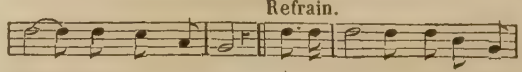
BONHEUR DE SERVIR JÉSUS ET MARIE.

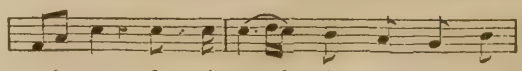


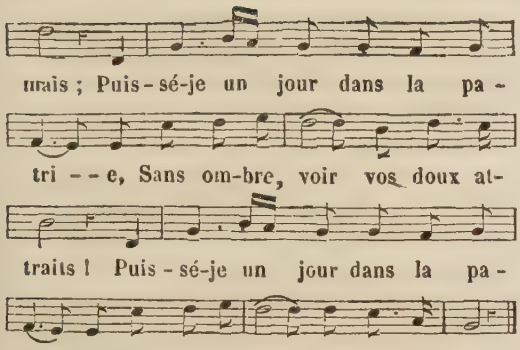




Refrain.







Refrain. Divin Jésus, sainte Marie, etc.

2. Quelles ineffables délices
Leur amour répand dans nos cœurs !
Du ciel il donne les prémices,
Il nous enivre de douceurs.

3. Il allége le poids des chaînes
Que nous portons dans cet exil;
Il adoucit toutes nos peines,
Et nous défend dans le péril.

4. Tout est pur et saint dans leurs flammes ;
Tout mène au palais des élus;
Elles font naître dans les âmes
Les plus belles fleurs des vertus.

5. Ah ! sans leur amour, sur la terre
Il n'est point de félicité ;
Qui toujours s'applique à leur plaire
Est heureux pour l'éternité.

6. Toujours règne une paix profonde
Aux lieux qui leur sont consacrés,
Tandis que mugissent, ô monde,
Tes flots contre nous conjurés.

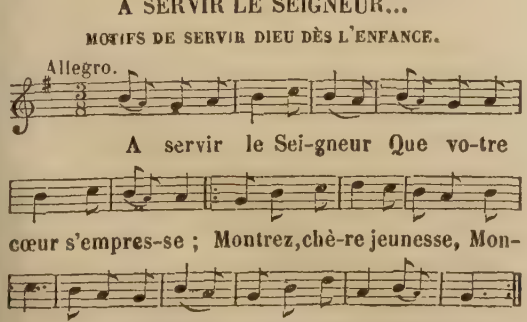
7. O vous tous dont l'âme est flétrie
Par les remords et les chagrins,
Aimez Jésus, aimez Marie,
Et vos fronts deviendront sereins.

8. Si, devant leur divine image,
Des pleurs d'amour baignent nos yeux,
Que sera-ce quand, sans nuage,
Nous les contemplerons aux cieux ?

9. Soleil de l'enceinte immortelle,
Jésus ravit par sa splendeur ;
Marie est l'image fidèle
De cet adorable Sauveur.

A SERVIR LE SEIGNEUR...

MOTIFS DE SERVIR DIEU DÈS L'ENFANCE.



2. Dieu seul doit vous charmer,
Il est le bien suprême;
Il vous aime lui-même :
Comment ne pas l'aimer ?
Dieu seul doit vous charmer.

3. D'un jeune et tendre cœur
Jésus aime l'offrande;
A tous il la demande :
Lui seul fait le bonheur
D'un jeune et tendre cœur.

4. Commencez dès ce jour
D'aimer un si bon Père :
Souvent pour qui diffère
Il n'est pas de retour;
Commencez dès ce jour.

5. Aimez la pureté,
Quel bien plus estimable !
Rien de plus agréable
Au Dieu de sainteté :
Aimez la pureté.

6. Fuyez les vains plaisirs
Que le monde présente;
Qu'une vie innocente
Fixe tous vos désirs;
Fuyez les vains plaisirs.

7. O Dieu plein de bonté,
Protégez-nous sans cesse;
Gardez notre jeunesse
De toute inquité,
O Dieu plein de bonté.

8. Régnez dans notre cœur,
Soyez notre partage;
Et que, croissant en âge,
Nous croissions en ferveur ;
Régnez dans notre cœur.

ASSEMBLEZ-VOUS, TROUPE CHÉRIE.

LOUANGE ET ADORATION DU VRAI DIEU. PSAUME XCIV ; *Venite, exsultemus Domino.*

(*Voir, pour la musique, col.* 60, *air :* Aimons Jésus dans la jeunesse.)

1. Assemblez-vous, troupe chérie,
Animez-vous d'un saint transport :
Chantons, louons le Dieu très-fort,
Qui nous donne la vie.

2. Accourons tous en sa présence,
Formons d'agréables concerts;
Par des chants, par de tendres airs
Célébrons sa puissance.

3. Le Seigneur qu'ici l'on révère,
C'est cet Être infiniment grand,
Dont l'immense pouvoir s'étend
Sur les rois de la terre.

4. Il tient en ses mains glorieuses
Les abîmes les plus profonds;
Il tient aussi des plus hauts monts
Les cimes orgueilleuses.

5. La vaste mer est son ouvrage
Et c'est à lui qu'elle appartient;
La terre et ce qu'elle contient
Lui doivent leur hommage.

6. Adorons donc un si grand maître,
Prosternons-nous en son honneur;
Prions humblement le Seigneur
De qui nous tenons l'être.

7. Car il est notre Dieu lui-même,
Nous sommes son peuple chéri,
Le troupeau par ses soins nourri,
Et les brebis qu'il aime.

8. S'il vous parle en ce jour propice,
S'il vous appelle à ses faveurs,
Gardez-vous d'endurcir vos cœurs;
Redoutez sa justice.

9. Ne faites pas comme vos pères
Au jour de la tentation;
Evitez leur rébellion,
Leurs œuvres téméraires.

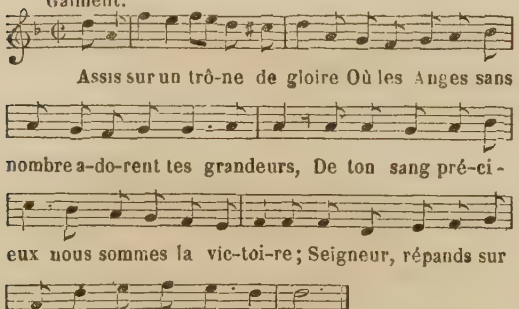
10. Dans le désert mon assistance
Les a tous mis en sûreté :
Cent prodiges leur ont montré
Ma force et ma puissance.

11. Las de ces hommes difficiles,
Après quarante ans de dégoûts,
J'ai dit enfin dans mon courroux :
Ce sont des indociles.

12. Puisqu'ils refusent de me croire,
Je les maudis, j'en fais serment.
Loin d'eux soit éternellement
Mon repos et ma gloire.

ASSIS SUR UN TRONE DE GLOIRE...

A L'HONNEUR DES SAINTS ANGES GARDIENS.



2. Appelés par ta voix puissante
Au souverain bonheur des esprits immortels,
Ta bonté veut encor que leur main bienfaisante
Nous conduise au séjour de tes biens éternels.

3. Prévoyant nos vives alarmes,
Tu fais voler vers nous ces puissants messagers,
Et tu veux que sans cesse ils nous prêtent des armes
Pour nous conserver purs au milieu des dangers.

4. En vain au bord du précipice,
Par l'attrait des plaisirs le démon nous conduit;
Pour nous rendre vainqueurs d'un pareil artifice,
Les anges près de nous veillent et jour et nuit.

5. Toi qu'on vit sur l'ange rebelle
Venger des droits de Dieu le mépris orgueilleux,
Vole à notre secours, arme-nous de ton zèle,
Pour braver des démons les attraits dangereux.

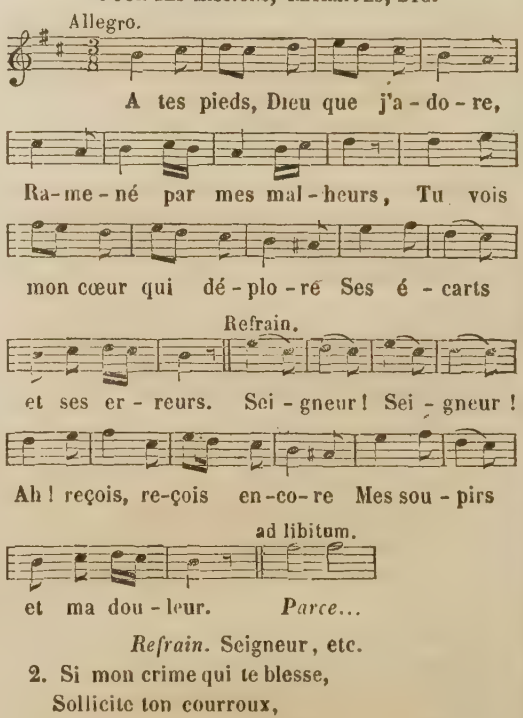
6. Ange qui prédis le mystère
Du Sauveur, dont la mort a su briser nos fers,
Descends du haut des cieux, et par ton ministère,
En annonçant la paix console l'univers.

7. Et toi, dont l'art inimitable
Au saint vieillard Tobie a rendu la clarté,
Eclaire nos esprits, que ta main charitable
Dissipe nos langueurs et notre infirmité.

Le Père de La Tour.

A TES PIEDS, DIEU QUE J'ADORE . . .

POUR LES MISSIONS, RETRAITES, ETC.



Refrain. Seigneur, etc.

2. Si mon crime qui te blesse,
Sollicite ton courroux,
Ton indulgence te presse
De me sauver de tes coups.
Seigneur!
J'attends tout de ta tendresse;
Désarme ton bras vengeur.

3. Israël, jadis coupable,
Pleure ses égarements,
Bientôt ta main secourable
En suspend les châtiments.
Seigneur!
Jette un regard favorable
Sur ce malheureux pécheur.

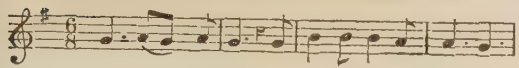
4. Je ne puis rien sans ta grâce,
Daigne donc me secourir;

Seul, j'ai causé ma disgrâce,
Seul, je ne puis revenir.
Seigneur !
L'espérance enfin remplace
Une trop juste frayeur.

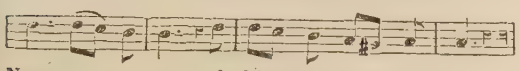
5. Mes regrets sont ton ouvrage ;
Mes regrets sont mon bonheur :
Qu'ils te vengent de l'outrage
Dont fut coupable mon cœur.
Seigneur !
Que ce cœur longtemps volage
N'aime plus que sa douleur.

A TON AUTEL, INCOMPARABLE REINE...

Consécration au service de Marie.

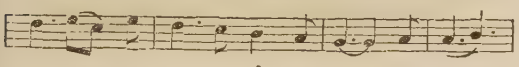


A ton au-tel, incompa-ra-ble Rei-ne,

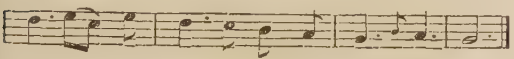


Nous ac-courons of-frir nos jeu-nes ans :

Sois de nos cœurs l'u-ni-que sou-ve-rai-ne,



A-dop-te-nous i-ci pour tes en-fants,



A-dop-te-nous i-ci pour tes en-fants.

2. Nous le voulons, ô divine Marie,
Nous consacrer à ton culte en ce jour ;
Reçois nos vœux, nos cœurs et notre vie ;
Oui, nous voulons être à toi sans retour. *bis.*

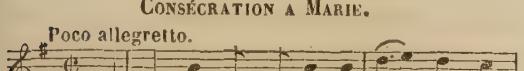
3. L'astre du soir, de sa douce lumière,
Guide les pas du tremblant voyageur :
Pour nous sauver, bonne et sensible mère,
Ainsi vers nous tends un bras protecteur. *bis.*

4. Que ton autel soit notre unique asile,
Jusqu'au trépas sois-y notre secours !
Nous l'espérons, et notre cœur tranquille,
En se glaçant, t'invoquera toujours. *bis.*

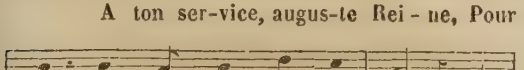
A TON SERVICE, AUGUSTE REINE...

Consécration a Marie.

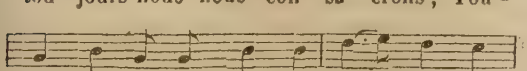
Poco allegretto.



A ton ser-vice, augus-te Rei-ne, Pour

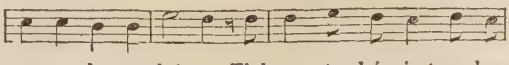


tou-jours nous nous con-sa-crons ; Tou-



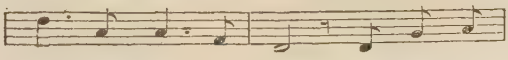
jours, ai-ma-ble son-ve-rai--ne, Oui,

tou-jours nous te ser-vi-rons ; Tous nos vœux

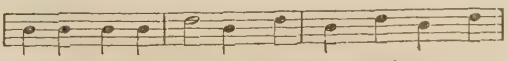


seront de te plai-re, T'aimer, te bé-nir tous les

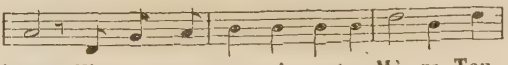
jours : Vierge, mon-tre-toi no-tre Mè-re, Tou-



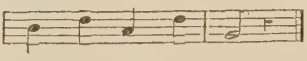
jours, tou-jours, tou-jours ; Vier-ge, mon-



tre-toi no-tre Mè-re, Toujours, toujours, tou-



jours ; Vier-ge, mon-tre-toi no-tre Mè-re, Tou-



jours, toujours, tou-jours.

2. Celui qu'écrasa ta puissance,
Veille à la porte de nos cœurs ;
Et, pour nous ravir l'innocence,
Sous nos pas il sème des fleurs.
Nous pourrions, ingrats, te déplaire,
Toi qui nous combles de bienfaits !
Nous t'oublier, auguste Mère !
Jamais, jamais, jamais.

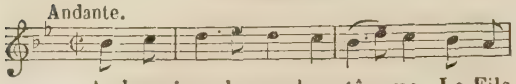
3. Quand un infortuné t'appelle,
L'amour précipite tes pas :
De tous côtés, Vierge fidèle,
Que de pleurs ne taris-tu pas ?
C'en est fait, d'un amour sincère
Nous voulons t'aimer désormais :
Nous t'oublier, ô tendre Mère !
Jamais, jamais, jamais.

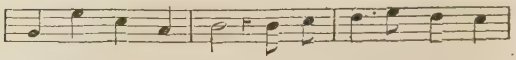
4. Si le monde veut nous séduire,
C'est toi qui nous protégeras ;
Si contre nous l'enfer conspire,
Nous nous jetterons dans tes bras.
Là nous ne craindrons plus la guerre,
Là nous passerons d'heureux jours ;
Tu seras notre tendre Mère
Toujours, toujours, toujours.

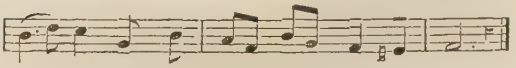
5. Quand viendra, terrible pensée !
Ce dernier jour tant redouté,
Où notre âme sera placée
Sur le seuil de l'éternité ;
Dans tes bras, ô Mère chérie,
Nous finirons en paix nos jours ;
Au ciel nous bénirons Marie
Toujours, toujours, toujours.

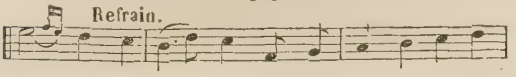
AU BEAU JOUR DE MON BAPTÊME.

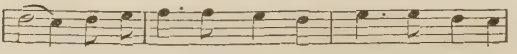
LA CONFIRMATION.

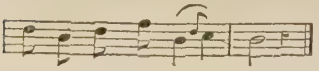












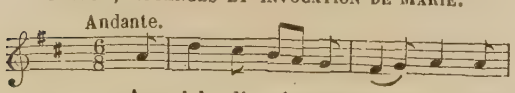
Refrain. O Roi suprême, etc.

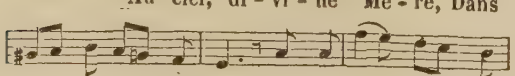
2. Le Saint-Esprit va descendre
De la céleste cité ;
Dans notre âme il va répandre
La divine charité.
Quelle innocence
Ne faudrait-il pas avoir,
O chrétiens, pour recevoir
Ce Dieu d'amour et de puissance !

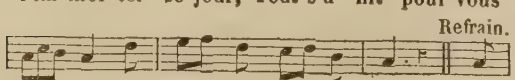
3. L'Esprit-Saint, ô Vierge-Mère,
De votre âme fut l'Epoux;
Offrez lui notre prière,
Priez vous-même pour nous.
Mère chérie,
Conjurez l'Esprit d'amour
De faire en nous son séjour ;
Offrez-lui nos cœurs, ô Marie !

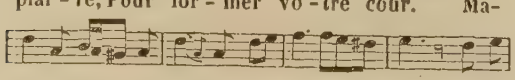
AU CIEL, DIVINE MÈRE.

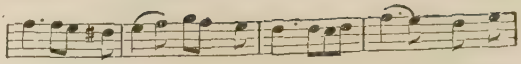
AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.











Refrain. Marie, ô bonne Mère, etc.

2. A vos pieds les saints anges
S'inclinent dans les cieux,
Ils chantent vos louanges,
Et vous offrent nos vœux.

3. L'assemblée éclatante
De tous les bienheureux
Entoure triomphante
Sa Reine dans les cieux.

4. Voyez-nous sur la terre,
Au milieu des combats;
Prêtez-nous, douce Mère,
L'appui de votre bras.

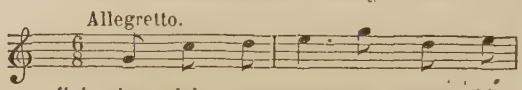
5. Calmez le flot qui gronde
Et les vents en courroux ;
Sur l'océan du monde
Toujours protégez-nous.

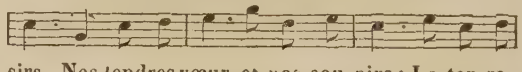
6. Etoile rayonnante
A la voûte d'azur,
Ecartez la tourmente,
Et rendez le ciel pur.

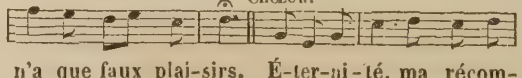
7. Le chrétien qui vous prie
Au dernier jour s'endort
Dans vos bras, ô Marie,
Et se réveille au port.

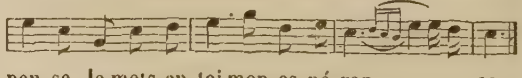
AU CIEL PORTONS TOUS NOS DESIRS.

SAINTS DÉSIRS DU CIEL.









Chœur. Éternité, ma récompense, etc.

2. Le monde a beau nous enchanter,
Il a beau promettre et flatter,
Il ne saurait nous contenter.
Éternité, etc.

3. La vie est un exil affreux,
Où l'homme, toujours malheureux,
Ne voit que piéges dangereux.
Éternité, etc.

4. Les biens qui brillent à nos yeux
N'ont qu'un éclat pernicieux
Qui bientôt nous est ennuyeux.
Éternité, etc.

5. Si quelque objet paraît charmant,
Ce n'est qu'un vain enchantement,
Qui se dissipe en un moment.
Éternité, etc.

6. Tandis qu'on est en ces bas lieux,
Pouvant toujours perdre les cieux,
Comment peut-on être joyeux ?
Eternité, etc.

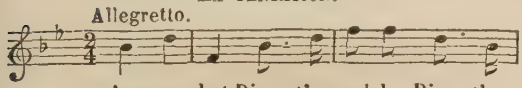
7. Ce n'est qu'après le dernier jour
Que Dieu, dans sa brillante cour,
Doit couronner le saint amour.
Éternité, etc.

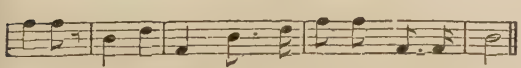
8. Non, des plaisirs purs et parfaits
Nos cœurs ne jouiront jamais
Qu'au sein de l'éternelle paix.
Éternité, etc.

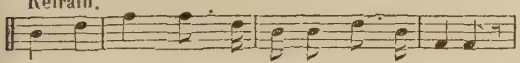
9. Nôtre âme est en captivité :
Rends-lui, charmante éternité,
Rends-lui sa chère liberté.
Éternité, ma récompense,
Je mets en toi mon espérance.

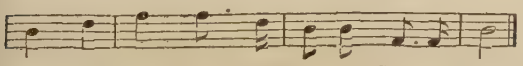
AU COMBAT DIEU T'APPELLE.

LA TENTATION.









Refrain. Tous marchons, etc.

2. Suis ton Dieu,
Cours aux armes ;
Suis ton Dieu,
Sans alarmes,
En tout lieu.

3. L'Eternel
Te regarde ;
L'Eternel
T'aime et garde ;
Marche au ciel.

4. Ne crains pas
Dans l'arène ;
Ne crains pas ;
De ta Reine
Suis les pas.

5. Pour toi luit
Sa bannière ;
Pour toi luit
Sa lumière
Jour et nuit.

6. Tends les bras
A Marie ;
Tends les bras
Et la prie ;
Tu vaincras.

7. Vois dans l'air
Les saints anges ;
Vois dans l'air
Leurs phalanges ;
Fuis l'enfer.

8. Arme-toi ;
Point de trêve ;
Arme-toi
Du saint glaive
De la foi.

9. Roi des rois,
Dieu t'excite,
Roi des Rois ;
A sa suite
Prends la croix.

10. Au ciel cours
Sans relâche ;
Au ciel cours ;
Honte au lâche
Pour toujours !

11. Fuis, pécheur,
Vil esclave ;
Fuis, pécheur.
Gloire au brave
Plein d'ardeur !

12. O guerrier,
Dieu l'ordonne ;
O guerrier,
Va, moissonne
Le laurier.

13. Le Sauveur,
Pain de vie,
Le Sauveur
Fortifie
Ta valeur.

14. Les vertus
S'établissent ;
Les vertus
Refleurissent
Par Jésus.

15. Du Seigneur
La puissance,
Du Seigneur
La présence
Rend vainqueur.

16. Devant lui
Satan tombe ;
Devant lui
Tout succombe
Sans appui.

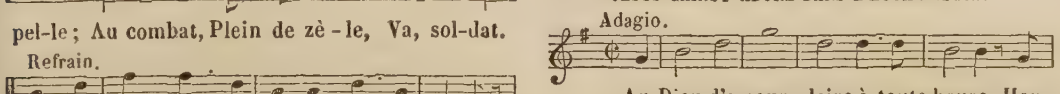
17. Le mortel
Qui l'adore,
Le mortel
Qui l'implore
Monte au ciel.

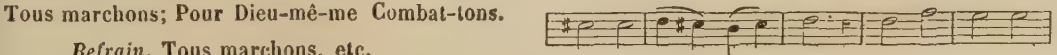
18. Sa splendeur
T'environne ;
Sa splendeur
Te couronne,
O vainqueur !

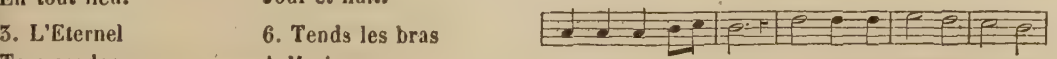
19. Méritons
La victoire ;
Méritons
De la gloire
Les rayons.

AU DIEU D'AMOUR GLOIRE A TOUTE HEURE.

JÉSUS-CHRIST ADORÉ DANS L'EUCHARISTIE.







Refrain. Non, non, non : de tant de bienfaits, etc.

2. Des grands, des puissants de la terre
Il ne cherche pas les palais ;
D'un cœur pur les simples attraits
A ce grand Roi peuvent seuls plaire.

3. L'autel est son trône de grâce
Il y règne au milieu de nous :
Son cœur paternel s'ouvre à tous,
Allons, chrétiens, y prendre place.

4. Près de nous sa vive tendresse
Le retient la nuit et le jour :
A lui faire souvent la cour
N'est-il pas juste qu'on s'empresse ?

5. Dans nos travaux, dans nos misères,
Il est le Dieu consolateur ;
Et, dans ses regrets, le pécheur
Trouve en lui le meilleur des pères.

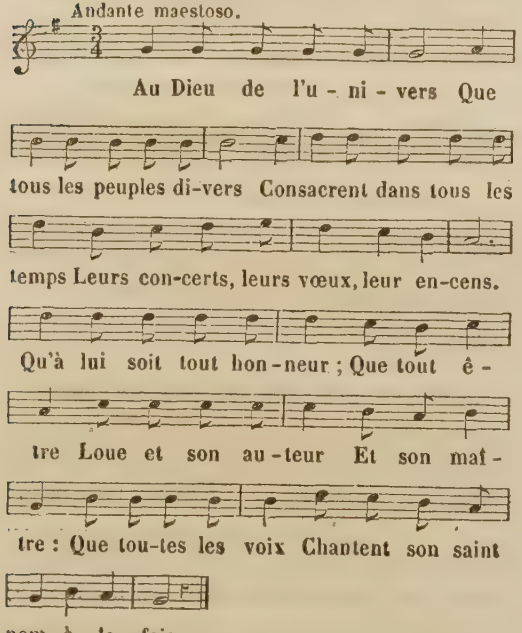
6. Oui, dans ce mystère adorable,
Jésus pour nous brûle d'amour ;
Pour lui désormais, en retour,
Brûlons d'un amour ineffable.

7. Pleins d'une douce confiance,
Prosternons-nous à son autel,
Et qu'un dévouement éternel
Prouve notre reconnaissance.

AU DIEU DE L'UNIVERS ...

LES CRÉATURES INVITÉES A BÉNIR LE SEIGNEUR.

Imitation du cantique Benedicite.



2. Seul, il avait été
Régnant sur l'éternité ;
Et tout, à lui seul présent,
Était dans l'oubli du néant.
Il dit, et sous ses yeux
Naît le monde,
La terre et les cieux,
L'air et l'onde ;
Tout le genre humain
Ne fut qu'un essai de sa main.

3. Anges et séraphins,
Puissances et chérubins,
Vous tous que ses saints attraits
Raviront d'amour à jamais !
Des célestes ardeurs
De vos flammes
Brûlez et les cœurs
Et les âmes ;
Dans tous les mortels
Rendez vos transports éternels.

4. O cieux ! produisez-vous ;
Brillez, développez-nous
Ces traits de gloire entassés,
Que ses doigts divins ont placés.
Quel azur lumineux
Vous colore !
Quel essaim de feux
Vous dévore !
Que de fortes voix
Prêchent sa puissance à la fois !

5. O jour ! que ta clarté,
Ta douce sérénité,
L'ensemble de tes bienfaits,
Nous font bien sentir ses attraits !
Mais tes brillants appas,
Ta parure,
Ne sont même pas
La figure
Du jour immortel
Qui luit sur son trône éternel.

6. O nuit ! de ton auteur
Révèle la profondeur.
Sa gloire et sa majesté
Sont empreintes dans ta beauté.
Tes doux flambeaux, la paix
De tes ombres,
Tes voiles épais,
Tes traits sombres
Le font à leur tour
Aussi grand que le plus beau jour.

7. Astre brillant des jours !
Poursuis ton rapide cours ;
Fais voir l'éclat de tes feux
Aux climats les plus ténébreux.
Etale sa splendeur
Sur les ondes ;
Montre sa grandeur
Aux deux mondes ;
Annonce en tout lieu
Que ton créateur est seul Dieu.

8. Vous, astres de la nuit,
Par qui son ombre nous luit,

De quels amas de clartés
Frappez-vous nos yeux enchantés ?
Vos courses, vos retours,
Vos absences,
Vos vastes contours,
Vos distances,
Diront à jamais
Que le bras d'un Dieu vous a faits.

Suite du même sujet.

1. Terre, c'est le Seigneur,
Qui fut le seul Créateur
Des germes de ces trésors,
Dont il enrichit tes dehors.
Qu'en voyant les beautés,
Les spectacles,
Les dons, les bontés,
Les miracles,
Œuvres de sa main,
Ta voix s'ouvre autant que ton sein.

2. Plaines, déserts, vallons,
Collines, rochers et monts,
Ruisseaux, fleuves et forêts,
Célébrez sa gloire à jamais !
Que vos divers accents
Se confondent,
Que les éléments
Vous secondent,
Que tous les vivants
Soient autant d'échos de vos chants.

3. Du bruit de sa grandeur
Portez au loin la terreur,
Nuages qu'un Dieu vengeur
Charge de sa juste fureur.
Que vos éclairs perçants
Vos ténèbres,
Vos débats bruyants
Et funèbres
Disent aux humains,
Que la foudre n'est qu'en ses mains

4. Rends son nom glorieux,
O mer, étale à nos yeux
Ton calme brillant et doux,
Les horreurs de ton fier courroux.
Tes monstres, tes tyrans,
Tes victimes,
Tes flots, tes torrents,
Tes abîmes,
Tes bords où son bras
Met un frein à tes attentats.

5. Vous, animaux divers,
Dont l'air, la terre et les mers
Nous montrent l'agilité,
Les essaims, l'instinct, la beauté !
Ah ! réunissez tous
Votre hommage ;
Que tout soit en vous
Un langage
Qui rende au Seigneur
Son tribut d'amour et d'honneur.

6. Déployez, ô saisons !
Vos eaux, vos feux, vos glaçons,
Vos neiges, vos aquilons,
Vos zéphirs, vos charmes, vos dons.
Venez de jour en jour,
Nous instruire,
Venez tour à tour
Nous redire
Qu'un Dieu tout-puissant
Règle votre cours renaissant.

7. Chef-d'œuvre de ses mains,
Portrait de ses traits divins
O toi pour qui sont éclos,
Homme, tant d'ouvrages si beaux !
Admire la splendeur
De ton être ;
Mais rends-en l'honneur
A ton maître ;
Poussière et néant,
Reconnais que lui seul est grand.

Autre suite du même sujet.

1. Prêtres de l'Éternel,
Ministres de son autel,
Échos de ses saintes lois,
Élevez pour lui votre voix.
Vivez purs, à ses yeux,
De tout crime ;
Offrez en tous lieux
La Victime
Qui, par sa valeur,
Peut seule égaler sa grandeur.

2. Vous, justes, dont le cœur
Pour lui brûle de ferveur,
Sans cesse de vos transports
Redoublez l'ardeur, les efforts
La pure activité
De vos flammes,
La sincérité
De vos âmes,
Vos vœux innocents
Sont pour lui le plus doux encens.

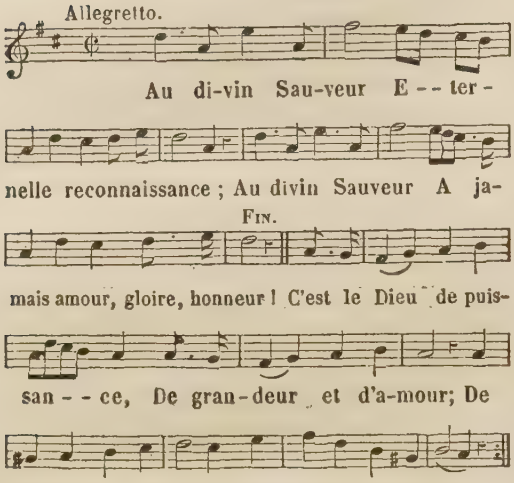
3. De l'aurore au couchant,
Du nord au climat brûlant,
Que tout ce qui voit le jour
Soit rempli de son saint amour.
Au seul nom du Seigneur
Que tout plie ;
Que toute hauteur
S'humilie ;
Que tous les mortels
Viennent entourer ses autels.

4. Auguste Trinité,
O seul Dieu de majesté,
Que toute l'éternité
Loue, adore ta sainteté,

Tes lois, ton équité,
Ta puissance
Ton nom, ta bonté,
Ta clémence,
Ton infinite,
Ta grandeur, ton immensité !

AU DIVIN SAUVEUR...

AMOUR ET LOUANGES DE JÉSUS-CHRIST.



Refrain. Au divin Sauveur
Eternelle reconnaissance !
Au divin Sauveur,
A jamais amour, gloire, honneur !

2. Jésus de nos cœurs
Bannit les cruelles alarmes,
Jésus de nos cœurs
Apaise les vives douleurs.
Pour essuyer nos larmes
Il est venu du ciel :
Il nous promet les charmes
Du bonheur éternel.

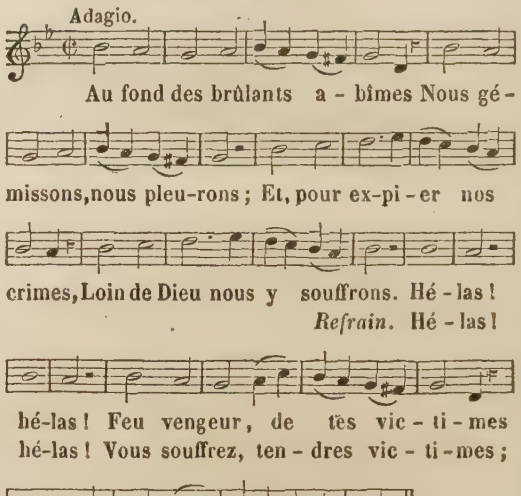
3. Il daigna souffrir
Pour nous au sommet du Calvaire ;
Il daigna souffrir,
Il daigna pour nous tous mourir.
O Sauveur débonnaire,
Notre unique trésor,
Qui pourrait vous déplaire,
Vous offenser encor ?

4. Maintenant aux cieux,
Assis à la droite du Père
Maintenant aux cieux
Sur nous il abaisse les yeux ;
Il enrichit la terre
De nouvelles faveurs ·
Offrons-lui la prière
Et l'amour de nos cœurs.

5. Il est dans le ciel,
Et dans nos temples il habite ;
Il est dans le ciel,
Et réside aussi sur l'autel.
Heureux qui le visite,
Conduit par la ferveur ;
A sa table l'invite
L'adorable Sauveur.

AU FOND DES BRULANTS ABIMES...

LE PURGATOIRE.



Refrain. Hélas ! hélas ! etc.

A l'aspect de nos supplices,
Chrétiens, attendrissez-vous ;
A nos maux soyez propices,
O nos frères, sauvez- nous.
Hélas ! hélas !
Le ciel sans vos sacrifices
Ne les abrégera pas.

3. Tandis que les âmes pures
Prennent leur vol vers les cieux,
Mille légères souillures
Nous retiennent dans ces feux
Hélas ! hélas !
Dans ces cruelles tortures
Ne nous abandonnez pas.

4. De ces flammes dévorantes
Vous pouvez nous arracher :
Hâtez-vous, âmes ferventes,
Dieu se laissera toucher.
Hélas ! hélas !
De ces peines si cuisantes
La fin ne vient-elle pas ?

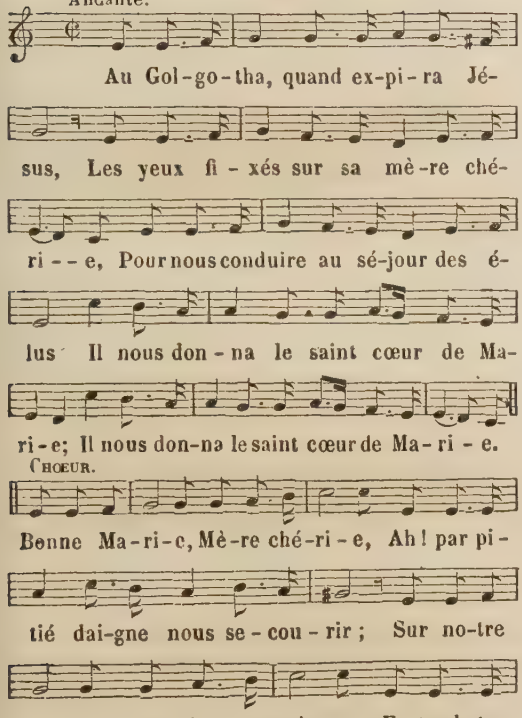
5. Des soupirs, des vœux, des larmes,
Offerts au Seigneur pour nous,
Seraient de puissantes armes
Contre son juste courroux.
Hélas ! hélas !
Dans nos maux, dans nos alarmes
Ne nous aiderez-vous pas ?

6. Grand Dieu, de votre justice
Désarmez le bras vengeur :
Que notre malheur finisse,
Par le sang d'un Dieu sauveur !
Hélas ! hélas !
Votre main libératrice
Ne s'étendra-t-elle pas ?

AU GOLGOTHA QUAND EXPIRA JESUS.

INVOCATION A MARIE.

Andante.



Choeur. Bonne Marie, etc.

2. Environnés de puissants ennemis,
Que devenir, hélas ! sur cette terre !
Sois notre appui, ton Jésus l'a promis :
Ah ! montre-toi, montre-toi notre mère !

3. C'est cet espoir qui fait battre nos cœurs,
C'est là le vœu de notre confiance ;
Ton souvenir vient calmer nos frayeurs :
Oui, c'est ton nom qui donne l'espérance.

4. Quand un navire emporté par les flots
Vogue incertain au gré de la tempête,
Une prière échappe aux matelots,
Et le péril devant la foi s'arrête.

5. Reine du ciel, espoir des malheureux
De tes enfants dirige la nacelle ;
Au bon Jésus daigne porter leurs vœux,
Qu'à ses serments chacun reste fidèle.

6. Au dernier jour, après tant de combats,
Par toi conduits au sein de la Patrie,
Que tes enfants reçus entre tes bras
Puissent chanter : Gloire, amour à Marie !

AU GRAND NOM DE CHANTAL HONNEUR ..

A L'HONNEUR DE SAINTE JEANNE FRANÇOISE FRÉMIOT DE CHANTAL.

(Cantique fait à l'occasion de la fête de sa canonisation.)

(*Voir, pour la musique, col.* 85, *air :* A la Reine des cieux offrons, etc.)

1. Au grand nom de Chantal honneur, respect, louanges !
Portons nos vœux, nos dons, nos cœurs à son autel.
Portons nos vœux, etc.
Dans l'empire immortel
Elle règne au trône des anges.
Au grand, etc.
Autour de son auguste image
Brûlons, de concert, notre encens,
Et rendons-lui l'hommage
Que lui doivent nos chants.
Au grand, etc.

2. Que des hérauts sacrés la voix sublime et sainte
Exalte de ses jours les fastes éternels.
Exalte, etc.
Qu'en foule les mortels
De son temple inondent l'enceinte.
Que des, etc.
Que l'art, le goût, l'ordre y ramasse
Les traits d'une riche splendeur ;
Que tout nous y retrace
Sa céleste grandeur.
Que des, etc.

3. La foi, la pure foi fit luire à son enfance
De ses divins rayons les feux étincelants.
De ses divins, etc.
Dès ses premiers instants
Elle s'arme pour sa défense.
La foi, etc.
Si l'audace incrédule outrage
La table du corps du Sauveur,
Son jeune et vif courage
Sait confondre l'erreur.
La foi, etc.

4. A son Dieu, de ses vœux Jeanne offre les prémices ;
Et ses désirs naissants se portent vers les cieux.
Et ses désirs, etc.
Le monde eut, pour ses yeux,
Des horreurs, et non des délices.
A son Dieu, etc.
De son âge elle est le modèle,
La fleur, l'ornement, le secours ;
Et les vertus en elle
Croissent plus que les jours.
A son Dieu, etc.

5. Mille et mille ennemis attaquent sa jeunesse ;
Mais contre ses efforts que peuvent tous leurs traits ?
Mais contre, etc.

Jamais son cœur, jamais
Eut-il un moment de faiblesse?
Mille et mille ennemis, etc.
En vain l'art d'un démon perfide
Prépare un poison à ses mœurs,
L'esprit pur qui la guide
Craint et fuit ses douceurs.
Mille et mille ennemis, etc.

6. Du saint nœud conjugal l'ordre du Ciel la lie,
Et de la femme forte on voit fleurir les temps.
Et de la femme forte, etc.
Elle en a les talents,
La vertu, les soins, l'industrie.
Du saint nœud, etc.
Epouse aussi tendre que chère,
Elle aime, dans Dieu, son époux,
Et se fait de lui plaire
Un devoir saint et doux.
Du saint nœud, etc.

7. Faut-il qu'à la douleur son âme soit ouverte,
Elle vole au-devant de son calice amer.
Elle vole, etc.
De l'objet le plus cher
Soumise, elle pleure la perte.
Faut-il, etc.
Que le dédain, l'aigreur, la rage
Epuisent sur elle leurs traits;
Elle oppose à l'outrage
L'amour, les dons, la paix.
Faut-il, etc.

8. Les modestes vertus, les œuvres bienfaisantes
Remplirent tous les jours de sa viduité.
Remplirent, etc.
L'esprit d'humilité
Régla ses démarches décentes.
Les modestes, etc.
Frêles atours de son bel âge,
Objets d'un mépris éternel,
Vous fûtes le partage
Du pauvre et de l'autel.
Les modestes, etc.

9. A des enfants chéris, pieuse et tendre mère,
Elle aime à prodiguer les veilles et les soins.
Elle aime à prodiguer, etc.
Jamais, de leurs besoins,
Un instant ne peut la distraire.
A des enfants, etc.
Mais le désir qui seul l'enflamme,
L'objet que poursuit son ardeur,
Est de plier leur âme
Sous le joug du Seigneur.
A des enfants, etc.

10. Elle est des malheureux l'asile et l'espérance,
Et tout recueille, au loin, les fruits de ses bien-
[faits;
Et tout recueille, etc.
Elle parle, et la paix
Rentre aux cœurs qu'aigrit la vengeance.
Elle est des malheureux, etc.
Ses mains de l'orphelin timide
Arrêtent les cris et les pleurs,
Du malade livide
Vont guérir les douleurs.
Elle est des malheureux, etc.

11. Au faîte des vertus son courage s'élance,
Et ses transports divins croissent de jour en
[jour;
Et ses transports, etc.
Du plus parfait amour
Elle voue à Dieu la constance.
Au faîte des vertus, etc.
De Jésus amante et victime,
Elle arme contre elle sa main,
Et d'un feu vif imprime
Son saint nom sur son sein.
Au faîte des vertus, etc.

12 Du plus doux des pasteurs, du plus aimable
[guide,
Fidèle, humble et docile, elle écoute la voix.
Fidèle, humble, etc.
Son âme, sous ses lois,
Prit un vol plus sûr, plus rapide.
Du plus doux, etc.
Image d'un si beau modèle,
Elle eut son esprit, sa candeur,
Sa piété, son zèle,
Sa force et sa douceur.
Du plus doux, etc.

13. Un asile sacré s'ouvre à la pénitence :
La voix des cieux l'appelle, elle court dans son
[sein.
La voix des cieux, etc.
De son pieux dessein
Rien ne fléchira la constance.
Un asile, etc.
En vain un fils inconsolable
Lui fait de son corps un rempart :
Héroïne indomptable,
Elle le foule, et part.
Un asile, etc.

14. Bientôt les soins communs de Françoise et de
[Sales
D'un céleste édifice élèvent la beauté.
D'un céleste, etc.
L'amour, la charité,
Sont ses pierres fondamentales.
Bientôt les soins, etc.
Déjà sa structure croissante
Annonce de loin sa grandeur :
Sion plus florissante
En reçoit sa splendeur.
Bientôt les soins, etc.

15. D'une tribu Chantal sera la mère, l'âme,
L'exemple, le soutien, les délices, l'honneur.
L'exemple, etc.
Partout de cœur en cœur

Le zèle s'étend et s'enflamme
D'une tribu, etc.
Tout devient, sous sa vigilance,
Ardeur, dénûment, piété,
Douceur, paix, confiance,
Union, sainteté.
D'une tribu, etc.

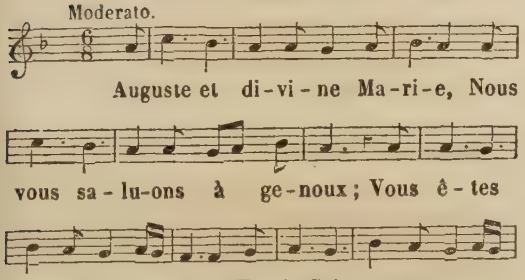
16. Croissez, étendez-vous, race en vertus féconde!
O filles dignes d'elle, objets de sa faveur!
O filles dignes d'elle, etc.
Du feu de sa ferveur
Embrasez l'enceinte du monde.
Croissez, etc.
Que mille essaims de vierges sages,
Dociles à suivre sa voix,
Portent aux derniers âges
Et sa gloire et ses lois.
Croissez, etc.

17. Heureux en son secours qui mit son espérance,
Et qui dans ses besoins s'incline à son autel!
Et qui, etc.
Sur elle l'Immortel
Déploya sa magnificence.
Heureux, etc.
Une vertu toute-puissante,
Un cours de merveilles nouveau,
Une gloire éclatante,
Sortent de son tombeau.
Heureux, etc.

Le Père de La Tour.

AUGUSTE ET DIVINE MARIE.

IMITATION DE L'AVE MARIA.



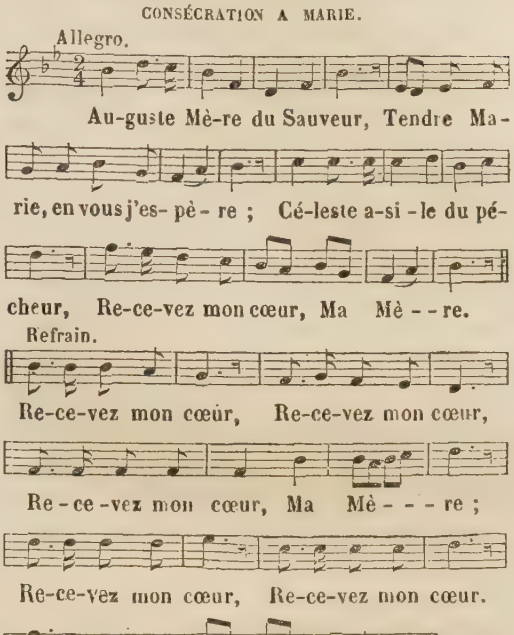
2. Bénie entre toutes les femmes,
Vous méritez le premier rang ;
Et béni le Sauveur des âmes,
Jésus, votre divin Enfant !

3. Mère de Dieu, sainte Marie,
Soyez notre aimable support :
Priez pour nous pendant la vie,
Priez à l'heure de la mort.

—

AUGUSTE MÈRE DU SAUVEUR.

CONSÉCRATION A MARIE.



Refrain. Recevez mon cœur, etc.

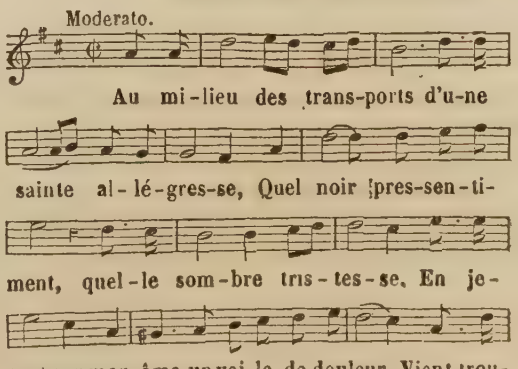
2. Sur moi le lion rugissant
S'est élancé plein de colère ;
Vous dont le bras est tout-puissant,
Sauvez votre enfant,
Ma Mère.

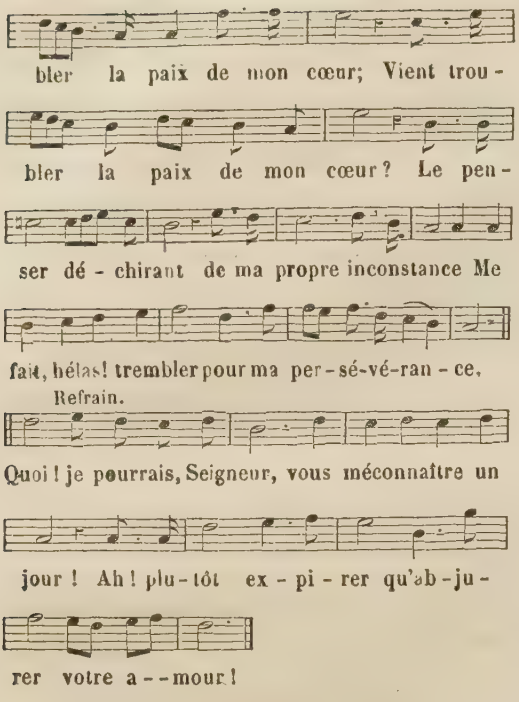
3. Reine du céleste séjour,
Je veux vous aimer et vous plaire,
Je veux que pour vous, chaque jour,
Croisse mon amour,
Ma Mère.

4. Pour moi, dans la sainte cité,
Priez Jésus, mon divin frère ;
Je bénirai votre bonté
Dans l'éternité,
Ma Mère.

AU MILIEU DES TRANSPORTS D'UNE SAINTE ALLÉGRESSE.

APRÈS LA COMMUNION.





Refrain. Quoi ! je pourrais, Seigneur, etc.

2. J'aperçois le danger, je connais ma faiblesse ;
J'entends d'un monde impur la voix enchanteresse ;
D'une perfide main il attise les feux
De mes penchants impérieux.
Déjà l'enfer frémit ; sa fureur meurtrière
Veut m'arracher des bras de mon Dieu, de mon [Père.

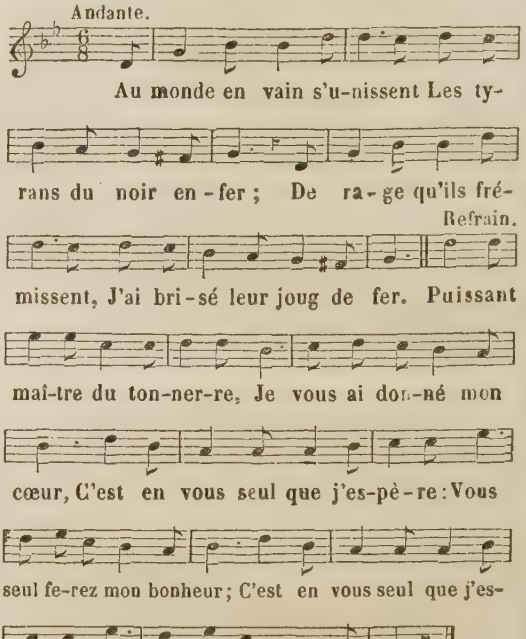
3. Aujourd'hui tout à vous, demain, rebelle et traî- [tre,
Comme un autre Judas j'irais vendre mon Maître !
Quoi ! mon Dieu, je romprais ces liens solennels
Formés aux pieds de vos autels !
Le sang de mon Sauveur coule encor dans mes [veines,
Et du cruel Satan je reprendrais les chaînes !

4. Si les cèdres ont vu leurs orgueilleuses têtes
Succomber et périr sous l'effort des tempêtes,
Comment pourrai-je, hélas ! roseau faible et trem- [blant,
Ne pas céder au moindre vent ?
Mais soyez, ô Jésus ! mon appui, ma défense :
Je ne crains plus de voir ébranler ma constance.

5. Je me jette en vos bras, Marie, ô tendre Mère !
Est-on jamais trompé lorsqu'en vous on espère ?
Je sens, à votre nom, mon âme s'attendrir ;
Qui vous aime ne peut périr.
J'entends autour de moi, j'entends gronder l'orage ;
Etoile du matin, sauvez-moi du naufrage.

AU MONDE EN VAIN....

POUR LES MISSIONS, RETRAITES, STATIONS, ETC.



Refrain. Puissant maître du tonnerre, etc.

2. Dès que paraît l'aurore,
Vers Dieu s'élèvent mes yeux ;
Puis, incliné, j'adore,
Cet auguste Roi des cieux.

3. Je marche en sa présence,
Et l'encens de mon amour,
De ma reconnaissance,
Monte au céleste séjour.

4. Dans un malheur extrême,
Gémissez, hommes sans foi,
Vous, qui du Roi suprême
Violez la sainte loi.

5. Je veux, avec les anges,
L'adorer et le servir,
Célébrer ses louanges,
Pour lui seul vivre et mourir.

AU NOM DU SEIGNEUR DIEU LE PÈRE....

PRIERE DU SOIR.

(*Voir, pour la musique, col.* 9, *air :* A Babylone, au bord des fleuves, etc.)

1. Au nom du Seigneur Dieu le Père,
Et du Fils et du Saint-Esprit,
Soit fait ce que nous allons faire,
A sa gloire, par Jésus-Christ.

Acte de foi en la présence de Dieu.

2. Etre infini, grandeur immense,
Je crois que la terre et les cieux
Sont tout remplis de votre essence,
Et qu'ici je suis sous vos yeux.

5. Inspirez, ô Majesté sainte,
A cet indigne suppliant,
Le respect, l'amour et la crainte
Qu'on doit avoir en vous priant.

Adoration.

4. Je vous adore avec les anges,
Et vous consacre mon amour :
Seigneur, je veux par vos louanges
Commencer et finir le jour.

Remerciement.

5. Vous n'avez cessé de répandre
Chaque jour dans moi quelque bien ;
O mon Dieu, que puis-je vous rendre,
Moi qui devant vous ne suis rien ?

Demande.

6. Donnez-moi, Seigneur, la lumière
Pour bien connaître mes péchés
Que par une douleur amère
Je haïsse les plus cachés.

Recherche des péchés.

7. Cherchons dans nos chutes passées
Les excès de nos passions,
Nos pas, nos regards, nos pensées,
Nos paroles, nos actions.

Acte de contrition.

8. De mille excès je suis coupable,
Seigneur, je l'avoue en tremblant;
Comment contre un Dieu tout aimable
En ai-je pu commettre tant?

9. Doux Jésus, soyez-moi propice :
Je pleure mes iniquités,
Moins par la crainte du supplice
Que par l'amour de vos bontés.

10. Avec une douleur amère,
Je viens à vous, ô mon Sauveur;
Vous êtes toujours un bon Père,
Quoique je sois toujours pécheur.

11. Lorsque j'étais le plus rebelle,
Vous ne cessiez de me chercher :
Maintenant que je vous appelle,
Hélas ! voulez-vous vous cacher ?

Bon propos.

12. Seigneur, écoutez la promesse
D'un cœur pénitent et confus :
Si vous soutenez ma faiblesse,
Je ne vous offenserai plus.

13. Désormais vous aimer, vous plaire,
Sera mon unique plaisir ;
Votre grâce m'est nécessaire
Pour exécuter ce désir.

Prière à la sainte Vierge.

14. Mère de Dieu, Vierge puissante.
Après Dieu mon plus grand recours,
Faites qu'en tout temps je ressente
Votre favorable secours.

Au saint Ange Gardien.

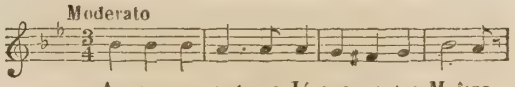
15. Saint Ange, par la Providence
Destiné pour me diriger,
Soyez cette nuit ma défense
Et gardez-moi de tout danger.

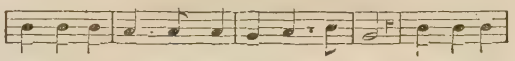
Au saint Patron.

16. Et vous qui régnez dans la gloire,
Grand saint dont je porte le nom,
(*ou* Sainte dont je porte le nom)
Obtenez de Dieu la victoire
Contre moi-même et le démon.

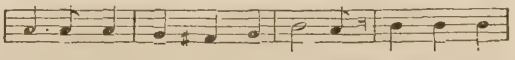
AUPARAVANT QUE JESUS NOTRE MAITRE.

NOEL LORRAIN,

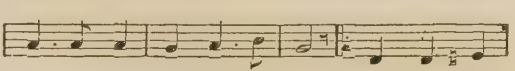




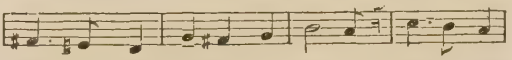
Qui dé-si-rait nous sauver tout de bon, Vint i-ci-



bas, et chez nous vou-lût naî-tre, Nous vi-vions



tous sous la loi du dé-mon. Bon, bon, bon,



bon, bon, bon, di-sait ce traî-tre, Je fe-rai

trem-bler les hommes sous mon nom.

2. Dès que des cieux ils eurent reçu l'être,
Ils ont perdu leur réputation, *bis*
Car les ingrats cessant de le connaître,
Ils ont péché, suivi leur passion.
Bon, bon, bon, bon, bon, bon, disait ce traître,
J'ai donc fait trembler les hommes sous mon nom. *bis.*

3. Le Père Adam, qui juste pouvait être,
Fut surmonté par la tentation, *bis.*
Lui qui d'un mot pouvait envoyer paître
Le beau sujet de sa perdition.
Bon, bon, bon, bon, bon, bon, disait ce traître
J'ai donc fait trembler Adam dessous mon nom. *bis.*

4. Son fils Caïn, dont l'âme fut si noire,
Apprit de moi cette belle leçon ; *bis.*
Il assomma d'un coup d'une mâchoire,
Son frère Abel qui fut si bon garçon.
Bon, bon, bon, bon, bon, bon, disait ce traître,
J'ai donc fait trembler Caïn dessous mon nom. *bis.*

5. Le grand David, quoique grand patriarche,
A son honneur fit-il pas un faux bond ? *bis.*
S'il eût fait encor la moindre démarche,
Je le tenais dans ma possession.

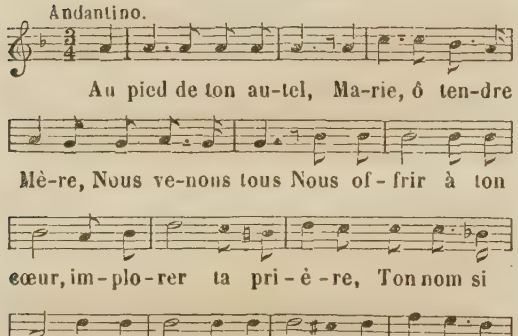
Bon, bon, bon, bon, bon, bon, disait ce traître,
J'ai donc fait trembler David dessous mon nom. *bis.*

6. Ainsi parlait contre les pauvres hommes,
Le cauteleux et l'orgueilleux démon ; *bis.*
Tant de pécheurs du beau siècle où nous sommes,
Que ceux du temps de la création.
Bon, bon, bon, bon, bon, bon, disait ce traître,
J'ai donc fait trembler les hommes sous mon nom. *bis.*

7. Mais quand il sut que Dieu, souverain Prêtre,
Avait pour nous quelque compassion, *bis.*
Que parmi nous il s'en allait paraître,
Lors il se tut, et nous prîmes son ton :
Nous dîmes, Bon, bon, bon, bon, le méchant traître,
Il ne nous fera plus trembler sous son nom. *bis.*

AU PIED DE TON AUTEL, MARIE, O TENDRE MÈRE....

INVOCATION A MARIE.



2. Nous venons à genoux, tout pleins de confiance,
Dans nos douleurs,
Implorer, supplier ta si douce clémence,
Pauvres pécheurs !
Ah ! de ton Fils Jésus, irrité par nos crimes,
Retiens le bras ;
Couvre-nous de ton aile, et loin des noirs abîmes
Guide nos pas.

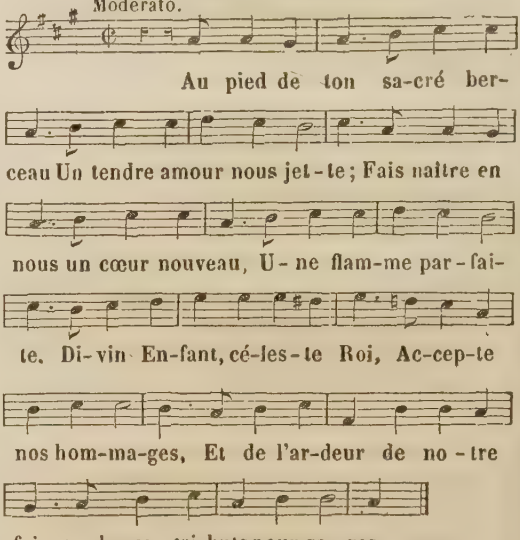
3. Allume dans nos cœurs cette divine flamme
Dont tu brûlais ;
Fais nous aimer Jésus, oui, de toute notre âme,
Et pour jamais !
D'un monde séducteur, ah ! fais-nous fuir la gloire
Et les plaisirs ;
Et sur l'ange rebelle accorde la victoire
A nos soupirs.

4. Lorsque viendra la mort, inflexible et cruelle,
Frapper nos corps,
Ah ! sois auprès de nous, Vierge sainte et fidèle,
Combats encor.
Conduis-nous par la main au sein de la Patrie,
Où, pour toujours,
Nous chanterons Jésus et toi, Vierge bénie,
Toi nos amours !

AU PIED DE TON SACRÉ BERCEAU.....

NOEL LORRAIN.

(Les bergers, arrivés à la crèche, rendent leurs hommages à Jésus-Christ, et lui offrent ce qu'ils ont de plus cher, leurs brebis.)



2. Tu sais sans te le découvrir,
Quelles sont nos misères ;
Cependant nous venons t'offrir
Nos brebis les plus chères.
Nos troupeaux sont tout notre bien,
Toute notre puissance ;
Pour l'or, nous le comptons pour rien :
Il corrompt l'innocence.

5. Nous ne faisons point de jaloux
Dans le rang où nous sommes :
A peine parle-t-on de nous
Parmi les autres hommes;
Mais puisqu'enfin c'est dans nos bois
Que tu reçois la vie,
A l'avenir les plus grands rois
Nous porteront envie.

4. Tu fais bien voir, en rejetant
Le monde et ses richesses,
Que l'on ne peut qu'en t'imitant
Mériter tes largesses ;
Que tout ce qui frappe les yeux,
Cette vaine opulence,
N'est pas un bien si précieux
Qu'une sainte indigence.

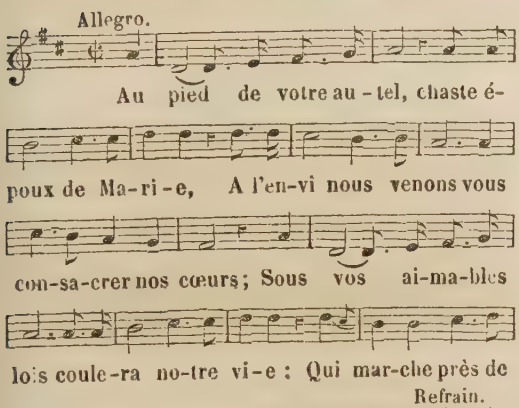
5. Par tes sanglots, par tes soupirs,
Tu nous fais bien connaître
Que ce n'est pas pour les plaisirs
Qu'ici-bas on doit naître ;

Qu'avec soin, dans ces tristes lieux,
Il faut qu'on te contemple,
Que, pour nous élever aux cieux,
Toi seul nous sers d'exemple.

6. Nous brûlons tous de t'imiter :
Accorde-nous tes grâces.
Rien ne peut plus nous arrêter,
Nous marchons sur tes traces.
Sois le modèle de nos cœurs,
Flambeau de la nature ;
Ce n'est qu'à force de rigueurs
Que la vertu s'épure.

AU PIED DE VOTRE AUTEL, CHASTE ÉPOUX DE MARIE.

INVOCATION A SAINT JOSEPH.



Refrain. O Joseph, heureux qui s'engage, etc.

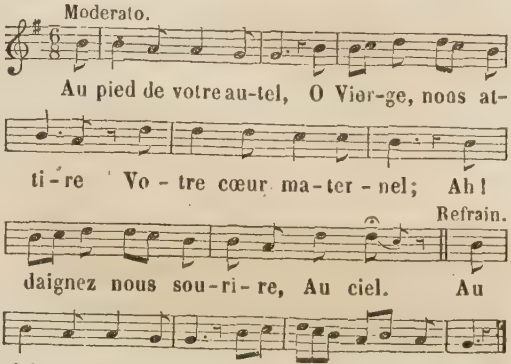
2. Le Fils de l'Eternel, Jésus, est notre frère ;
Nous sommes les enfants de la Reine des cieux;
O glorieux Joseph, vous êtes notre Père ;
En nous ouvrant vos bras, vous comblerez nos vœux.

3. Sur vos enfants l'enfer s'élance avec furie ;
Faites-nous triompher de l'infernal dragon ;
Au saint nom de Jésus, au doux nom de Marie,
Notre reconnaissance unira votre nom.

4. L'adorable Sauveur et sa divine Mère,
A votre dernier jour vous ont fermé les yeux.
Que Jésus et Marie, à notre heure dernière,
Avec vous, ô Joseph, nous conduisent aux cieux !

AU PIED DE VOTRE AUTEL, O VIERGE.....

OFFRANDE DE LA COURONNE A MARIE.



Refrain. Au ciel, que notre amour, etc.

2. Avec quelle splendeur
Votre vertu rayonne,
O Mère du Sauveur !
Elle est votre couronne,
Au ciel.

3. Le Fils de l'Eternel,
Jésus a ceint lui-même
Votre front immortel
D'un brillant diadème,
Au ciel.

4. Les brûlants Séraphins
En chœur vous environnent,
Avec les Chérubins,
A l'envi vous couronnent,
Au ciel.

5. Reine des saints parvis,
Les élus, à l'exemple
De votre divin Fils,
Vous couronnent ensemble,
Au ciel.

6. Dans leurs transports d'amour,
Les vierges radieuses
Qui forment votre cour,
Vous couronnent joyeuses,
Au ciel.

7. Nous voulons, en ces lieux,
Couronner votre image ;
Sur nous jetez les yeux,
Agréez notre hommage,
Au ciel.

8. Recevez de nos cœurs,
Aimable et tendre Mère,
La couronne de fleurs
Et notre humble prière,
Au ciel.

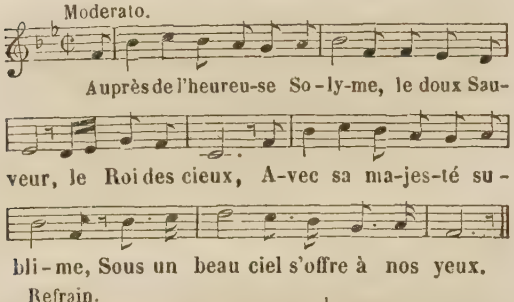
9. Au milieu des combats
S'écoule notre vie ;
Affermissez nos pas ;
Menez-nous, ô Marie,
Au ciel.

10. O Reine des élus,
Donnez-nous la victoire ;
Donnez-nous les vertus
Qui vous couvrent de gloire,
Au ciel.

11. Qu'un jour le doux Sauveur,
Comme votre couronne,
Nous place, oh ! quel bonheur !
Autour de votre trône,
Au ciel.

AUPRÈS DE L'HEUREUSE SOLYME.....

LE RÈGNE DE JÉSUS-CHRIST. MISSIONS, RETRAITES, etc.



Refrain. C'est pour jamais, etc.

2. Dieu de grandeur, il s'humilie,
Il paraît sans faste et sans cour ;
Par tout l'univers il publie
Qu'il ne veut qu'un règne d'amour.

3. Autour de lui quel beau cortége !
Ce sont les anges radieux,
Les justes que son bras protége
Contre un ennemi furieux.

4. Les patriarches, les prophètes
Le suivent, avec les docteurs,
Les martyrs, les anachorètes ;
Des vierges il conduit les chœurs.

5. Devant lui flotte sa bannière
Qui mène à la sainte cité ;
On y lit en traits de lumière :
Mépris, souffrance et pauvreté.

6. Jésus nous dit : Ce qui s'efface
Ne doit point fixer votre cœur ;
Dédaignez un monde qui passe ;
Recherchez l'éternel bonheur.

7. Avec douceur il nous invite
A partager ses saints combats ;
Sa voix puissante nous excite
A suivre constamment ses pas.

8. Il veut que par toute la terre
Ses troupes cueillent des lauriers,
Et la croix, signe salutaire,
Pare le front de ses guerriers.

9. Bienheureux qui marche à sa suite
Et sous sa bannière combat !
D'un regard Jésus met en fuite
Les troupes de l'ange apostat.

10. Pour adoucir les sacrifices
Qu'inspire une sainte ferveur,
Il verse un torrent de délices
Que renferme son divin cœur.

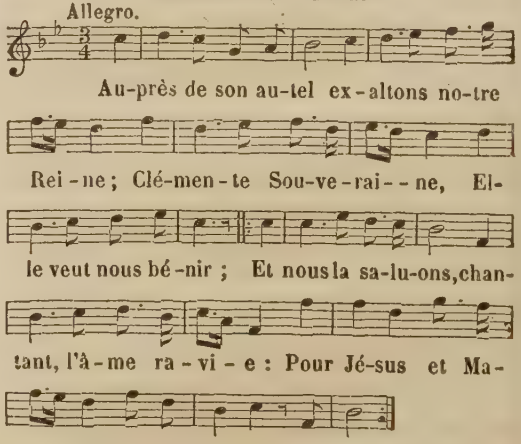
11. Devant l'éclat de sa couronne
Tout courbe un front humilié ;
Et lorsqu'il monte sur son trône,
Satan lui sert de marchepied.

12. Marchons, volons à la conquête
Que propose ce divin Roi ;
Oh ! quel bonheur ! à notre tête
Combat l'Auteur de notre foi.

13. Que d'espoir notre cœur tressaille !
La Reine auguste des élus,
Qui vaut une armée en bataille,
Pour nous combat avec Jésus.

AUPRÈS DE SON AUTEL EXALTONS NOTRE REINE.

CONSÉCRATION A MARIE



2. Si l'ennemi du bien contre nous se déchaîne,
Et si, brûlant de haine,
Il vient nous assaillir,
Serrons nos rangs, chrétiens, et, malgré sa furie,
Pour Jésus, etc.

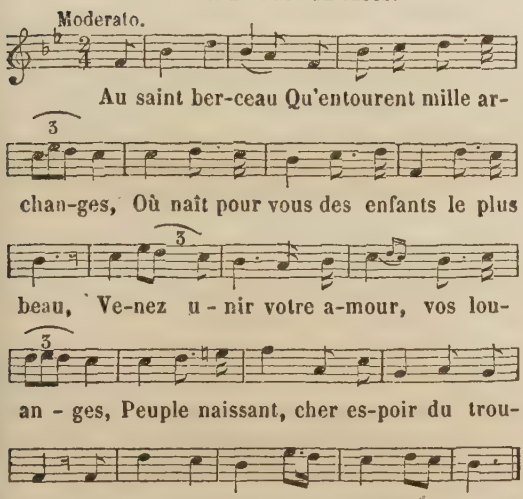
3. Sous les nobles drapeaux de notre Souveraine,
Dans une crainte vaine
On nous verrait languir
L'enfer tremble d'effroi quand notre âme s'écrie :
Pour Jésus, etc.

4. Dans ce désert brûlant, dans cette noble arène,
Offrons à notre Reine
Nos combats à venir,
Et nous dirons encore à la fin de la vie :
Pour Jésus, etc.

5. Ainsi toujours vainqueurs dans la lice guerrière
Marchons sous sa bannière
Jusqu'au dernier soupir;
Et nous joindrons ce chant aux chœurs de la patrie :
Pour Jésus et Marie,
Aimer, vivre, mourir.

AU SAINT BERCEAU.

LA SAINTE ENFANCE DE JÉSUS.



2. Dieu tout-puissant,
Vous que l'amour fait naître,
Qui, par amour daignez vous faire enfant ;
Roi, mon Sauveur, enfant d'un jour, mon maître,
Par quels transports vous accueillir naissant,
Dieu tout-puissant ?

3. Le voyez-vous ?
Déjà, par son sourire,
De votre cœur il se montre jaloux.
Il tend les bras ; sa bonté vous attire ;
Fut-il jamais engagement plus doux ?
Le voyez-vous ?

4. Oui, je le vois ;
Mais plus pressante encore,
Jusqu'à mon cœur a pénétré sa voix :
Je vis pour toi dès ma première aurore ;
Tes premiers ans, dit-il, tu me les dois.
Oui, je le vois.

5. Quelle douleur !
Mon Dieu verse des larmes :
J'entends ses cris ; ils déchirent mon cœur.
Enfant Jésus, d'où naissent vos alarmes ?
Qui peut troubler la paix de mon Sauveur ?
Quelle douleur !

6. Ne pleurez plus ;
Si, disciple infidèle,
J'ai démenti vos divines vertus,
Je veux enfin imiter mon modèle :
J'apprendrai tout au berceau de Jésus.
Ne pleurez plus.

Suite du même sujet.

1. Quelle leçon
Nous donne cette étable !
Quel dénûment ! quel plus triste abandon !
Et cet Enfant, qui naît si misérable,
Descend des cieux, du monde est la rançon.
Quelle leçon

2. La pauvreté,
Compagne de sa vie,
N'aigrira plus mon orgueil révolté ;
J'abjure enfin et la plainte et l'envie,
Puisque Jésus a par choix adopté
La pauvreté.

3. Docile enfant,
Dans sa retraite obscure
Il vit caché, grandit obéissant ;
Et ce Dieu fort qui créa la nature,
D'un vil travail lasse un bras tout-puissant,
Docile enfant.

4. Faible mortel,
Contre un joug salutaire
J'armai souvent un orgueil criminel.
Ah ! j'oubliais qu'obéir et me taire,
C'est imiter le Fils de l'Eternel.
Faible mortel.

5. Quelle ferveur,
Quand, humble Israélite,
Il vient au temple adorer le Seigneur,
Et quand, la nuit, près sa couche bénite,
Devant son Père il épanche son cœur !
Quelle ferveur !

6. Lieu plein d'attrait,
La maison de prière
Me voit toujours froid, volage, distrait.
Ah ! désormais je baise ta poussière ;
De tes parvis je m'éloigne à regret,
Lieu plein d'attrait !

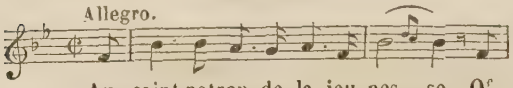
7. Des vains plaisirs,
Fuis, troupe enchanteresse ;
A mon Sauveur tu coûtes des soupirs :
Loin, loin de moi, grandeurs, éclat, richesse !
Un Dieu souffrant défend jusqu'aux désirs
Des vains plaisirs.

8. Le seul pour moi,
C'est que longtemps encore
J'apprenne ici, Seigneur, ta sainte loi.
C'est qu'aux lieux même où je te vis éclore,
Je goûte en paix le bonheur de la foi,
Le seul pour moi.

9. Au saint berceau,
Ah ! puisse l'innocence
Chercher toujours son appui, son flambeau !
Près l'Enfant-Dieu prolonger notre enfance,
Et tous les ans trouver plaisir nouveau
Au saint berceau !

AU SAINT PATRON DE LA JEUNESSE.

EN L'HONNEUR DE SAINT NICOLAS, PATRON DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.



Refrain. Sur nous, du séjour de la gloire, etc.

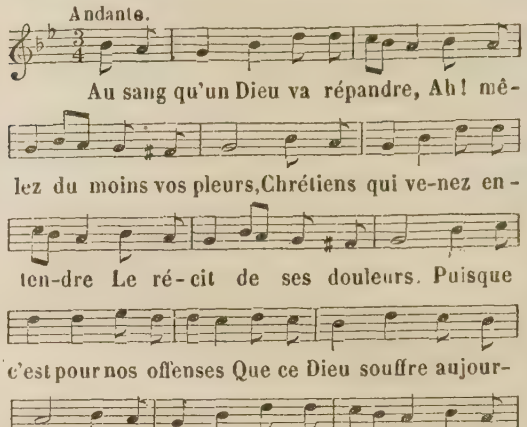
2. L'amour de Dieu brûla son âme,
Et l'enflamma pour le Sauveur :
Ah ! que cette divine flamme
Vienne nous embraser de la plus vive ardeur.

3. Son amour pour la pénitence
Nous étonne et nous fait rougir ;
A peine au sortir de l'enfance,
Il met tout son bonheur à pleurer, à souffrir.

4. Il a reçu la récompense
De ses travaux, de ses vertus ;
Sa gloire égale sa puissance
Dans le palais où Dieu couronne ses élus.

5. Dans nos combats, sous votre égide,
Grand saint, nous saurons nous ranger ;
Que votre main toujours nous guide ;
Ah ! dans tous les périls daignez nous protéger.

AU SANG QU'UN DIEU VA REPANDRE...



Refrain. Puisque c'est, etc.

2. Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Tantôt l'amour est plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte
Et lui fait choisir la mort.

3. Judas que la fureur guide
L'aborde d'un air soumis ;
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur l'imite
Quand il feint de l'apaiser :
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

4. On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son aimable visage
Les soldats portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le couvrir de vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5. Ils le traînent au grand prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour ;
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

6. Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager.
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.

Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met d'un seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.

7. Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Qu'entends-je, ô peuple barbare!
Tes cris sont pour Barabbas.
Quelle indigne préférence!
Le Juste est abandonné;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

8. On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux:
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes;
Arrêtez, cruels bourreaux!
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots.

9. Une couronne cruelle
Perce son auguste front.
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices;
C'est un homme de douleurs:
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

10. Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'un infâme bois.
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix:
Ciel, dérobe à ta vengeance
Ceux qui m'osent outrager.
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

11. Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi:
Qu'il change sa destinée,
Et nous croirons tous en lui!
Il peut la changer sans peine,
Malgré vos nœuds et vos clous:
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.

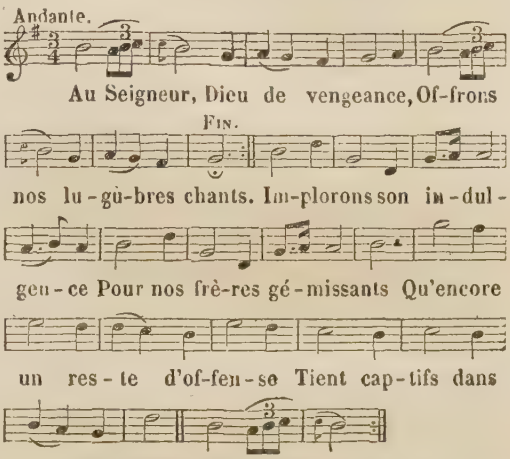
12. Ah! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas:
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse:
Attirez-nous après vous;
Pour prix de votre tendresse,
Puissions-nous y mourir tous!

13. Il expire, et la nature
Dans lui pleure son Auteur;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher,
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher?

FÉNELON.

AU SEIGNEUR, DIEU DE VENGEANCE....

POUR LES AMES DU PURGATOIRE.



2. Peut-on être inexorable
Aux soupirs de leurs douleurs?
Peut-on, etc.
Du fond d'un gouffre effroyable,
Du sein des feux et des pleurs,
Leurs cris, leur voix lamentable
Nous annoncent leurs malheurs.
Peut-on, etc.

3. Pour eux avec confiance
Recourons à leur Sauveur.
Pour eux, etc.
S'il est le Dieu de vengeanc
Qui punit dans sa fureur,
Il est le Dieu de clémence
Qui pardonne le pécheur.
Pour eux, etc.

4. A l'autel du sacrifice
Allons courber nos genoux.
A l'autel, etc.
Là, toujours, de sa justice
Il apaise le courroux,
Et toujours son sang propice
Coule pour eux et pour nous.
A l'autel, etc.

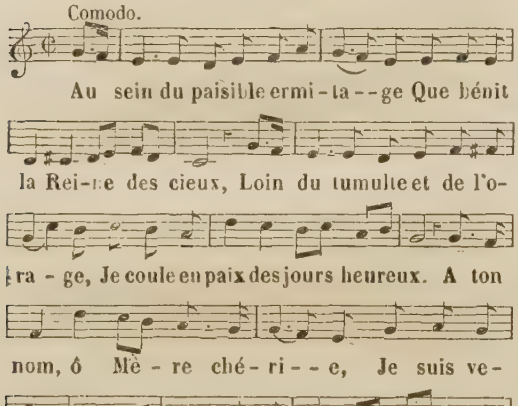
5. O Jésus, sainte victime,
Vois-les d'un œil de douceur.
O Jésus, etc.
Lave, efface de leur crime
Jusqu'à la moindre noirceur,
Et conduis-les, de l'abîme,
Dans le sein du vrai bonheur.
O Jésus, etc.

6. Qu'il est doux, qu'il est utile
D'être leurs anges de paix !
Qu'il est, etc.
Bientôt, dans le sûr asile
Où se portent leurs souhaits,
Leur zèle, à nos vœux facile,
Nous rendra tous nos bienfaits.
Qu'il est, etc.

7. De la céleste colère
Craignons les justes arrêts.
De la céleste, etc.
Non, l'ombre la plus légère
Des moins criminels excès
Dans l'éternelle lumière
Ne pénètrera jamais.
De la céleste, etc.

AU SEIN DU PAISIBLE ERMITAGE..

NOTRE-DAME DE L'ERMITAGE ; CONSÉCRATION A MARIE.



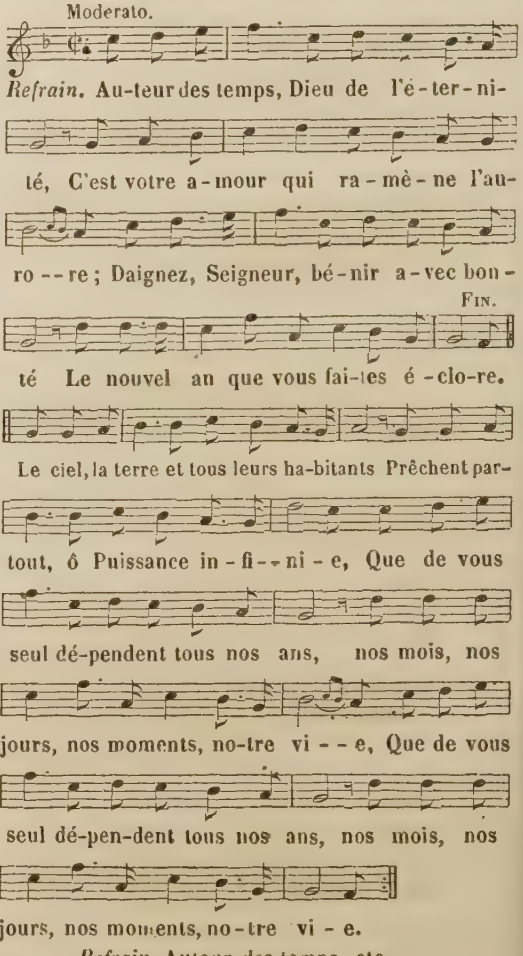
2. Le monde rit de ma folie ;
Mais c'est la sagesse de Dieu :
Car le monde ignore Marie.
O monde, je te dis adieu.
Marchant sur tes pas, ô ma Mère,
Couvert de tes divins bienfaits,
Pourrai-je regretter la terre ? } *bis.*
Jamais, jamais, jamais... }

3. Et comme cette eau solitaire
Qui baigne nos paisibles bords,
Ici je vois ma vie entière
Couler sans bruit et sans remords.
Pour mon âme que tu fus bonne,
En m'ouvrant ce pieux séjour !
Marie, à toi je m'abandonne } *bis.*
Toujours, toujours, toujours... }

4. Si l'enfer pour souiller nos âmes
Et ralentir nos saints désirs,
Dans nos cœurs veut jeter ses flammes
Et nous parler des vains plaisirs,
Viens opposer à ses faux charmes,
O ma Mère, tes doux attraits...
Nous, te faire verser des larmes !.. } *bis.*
Jamais, jamais, jamais... }

AUTEUR DES TEMPS, DIEU DE L'ÉTERNITÉ.

POUR LE RENOUVELLEMENT DE L'ANNÉE.



Refrain. Auteur des temps, etc.

2. Si tu les tiens, ces ans, de sa bonté,
A qui, mortel, en devais-tu l'hommage ?
S'ils sont le prix de ton éternité, } *bis.*
En devais-tu faire un si triste usage ? }

3. Des ans passés calcule tous les mois :
De chaque mois calcule les journées :
A ton Seigneur dis-moi combien tu crois } *bis.*
Avoir donné d'heures en tant d'années ? }

4 Qui sait, hélas ! si tu verras la fin
Du nouvel an dont s'ouvre la carrière !

Qui ne se peut promettre un lendemain,
Doit-il compter sur une année entière ? } *bis.*

5. Nous gémissons, ô notre divin Roi,
D'avoir commis, depuis la tendre enfance,
Tant d'actions que défend votre loi,
Et provoqué votre juste vengeance. } *bis.*

6. Nous venons tous vous promettre, en ce jour,
De vous servir avec un cœur fidèle ;
Tout embrasé du feu de votre amour,
Qu'il aît pour vous une ardeur éternelle ! } *bis.*

7 O Dieu, dont l'œil sur nous veille toujours,
Nous vous offrons cette nouvelle année ;
Ah ! qu'elle soit heureuse en tout son cours :
De mille biens qu'elle soit couronnée. } *bis.*

8. Que s'il vous plaît de prolonger nos ans,
Pour vos bontés pleins de reconnaissance,
Nous emploîrons chacun de leurs instants
A mériter du ciel la récompense. *bis.*

AUTOUR DE CES DIVINS AUTELS...

AVANT LA MESSE, et SACREMENT DE PÉNITENCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 17, *air :* A ceux qui sont pauvres d'esprit, etc.)

1. Autour de ces divins autels,
Osons tous prendre place :
Là, Jésus a pour les mortels,
Le trône de sa grâce.
Allons à ce Dieu de bonté ;
Mais que la confiance,
L'ardeur, la foi, l'humilité,
L'amour nous y devance.

Refrain.

Allons à ce Dieu, etc.

2. Pour nous ouvrir un libre accès
Vers un si tendre père,
Faisons-lui de tous nos excès
L'aveu le plus sincère :
Que la plus vive des douleurs
Nous gagne sa clémence,
Et que l'amour mêle ses pleurs
A notre pénitence.

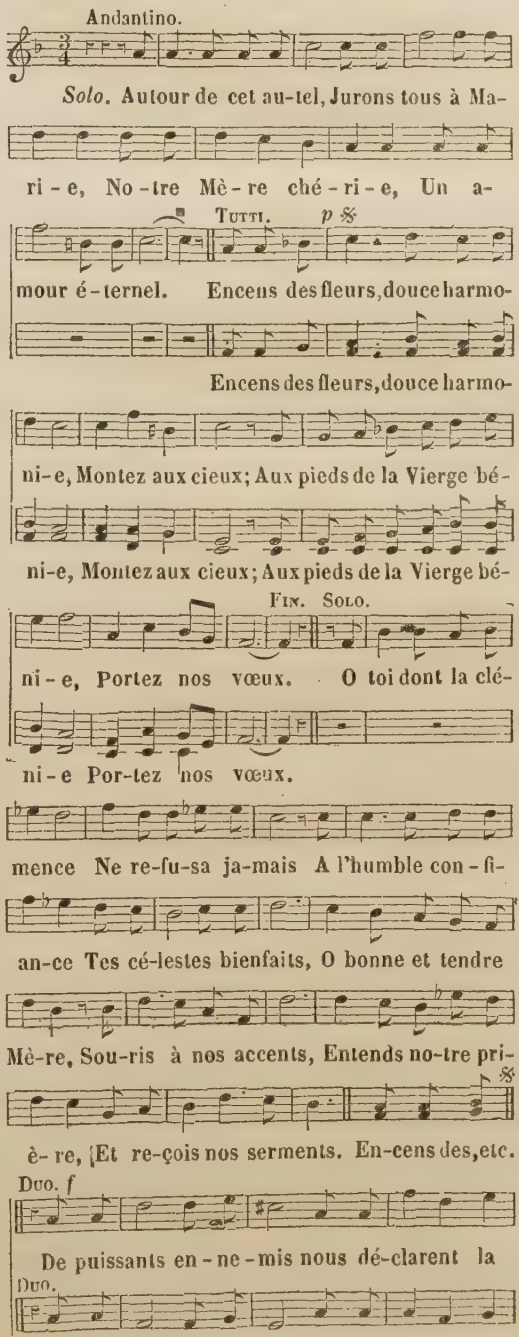
3. Oui, s'abaissant du haut des cieux,
Ce Sauveur adorable
Veut bien de nouveau sous nos yeux
S'offrir pour le coupable.
Il nous présente, en s'immolant,
De sa bonté le gage :
Son corps sacré pour aliment
Et son sang pour breuvage.

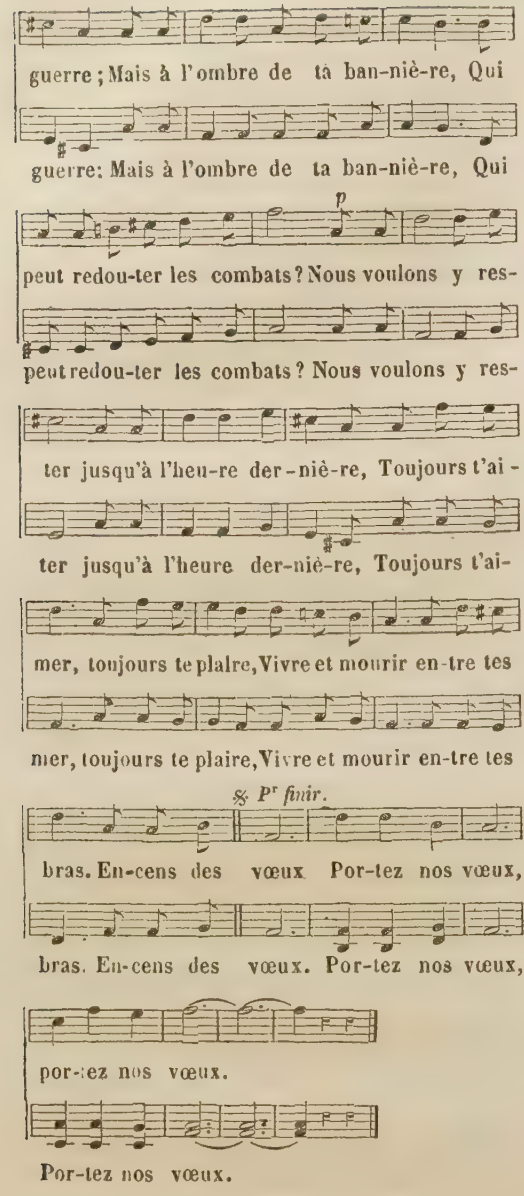
4. Comment répondre à tant d'amour ?
O mortels, quel spectacle !
Eh quoi ! le Sauveur chaque jour
Opère un tel miracle !
Puissent avec lui s'immoler
Et nos cœurs et nos âmes !
Oui, grand Dieu, faites-les brûler
De vos divines flammes.

5. Exaucez-nous, divin Sauveur,
Adorable victime !
Et détruisez dans notre cœur
Jusqu'à l'ombre du crime.
O bienheureux, ô chœurs des saints,
Et vous, Reine des anges,
Offrez-lui de vos pures mains
L'encens de nos louanges.

AUTOUR DE CET AUTEL...

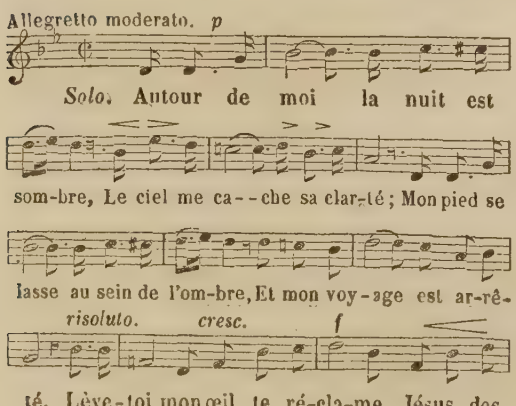
SERMENT A MARIE.

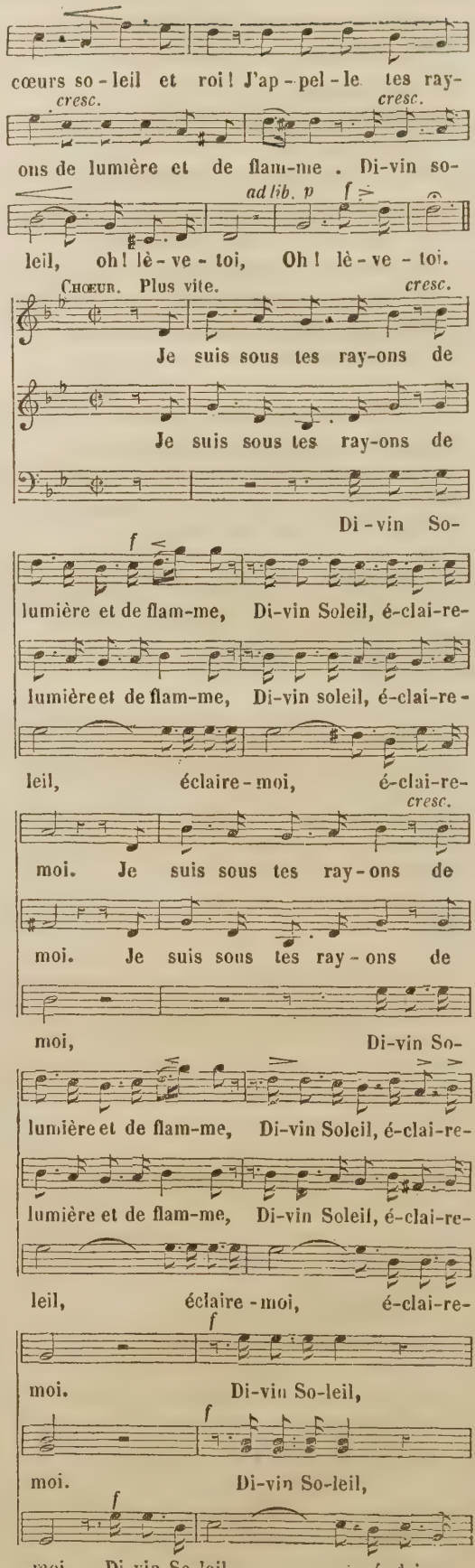




AUTOUR DE MOI LA NUIT EST SOMBRE...

INVOCATION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.





Chœur. Je suis sous tes rayons, etc.

2. Dans les ténèbres tout s'efface ;
En ce désert mystérieux,
Mes yeux, hélas ! perdent la trace
Du bon sentier qui mène aux cieux.
Brille enfin, mon œil te réclame,
Jésus, des cœurs soleil et roi !
J'appelle tes rayons de lumière et de flamme :
Divin soleil, éclaire-moi !

3. L'air qu'on respire dans ce monde
De sa glace a saisi mon cœur ;
J'ai perdu la chaleur féconde
Qui de mes pieds doublait l'ardeur.
Oh ! c'est toi qu'il faut à mon âme,
Jésus, des cœurs soleil et roi !
J'appelle tes rayons de lumière et de flamme :
Divin soleil, réchauffe-moi !

4. Mon cœur, prodige d'inconstance,
Promène partout ses désirs.
Hélas ! toujours plein d'espérance,
Il se consume en vains soupirs.
Oh ! c'est toi qu'il faut à mon âme,
Jésus, des cœurs soleil et roi !
Je suis sous tes rayons de lumière et de flamme :
Divin soleil, arrête-moi !

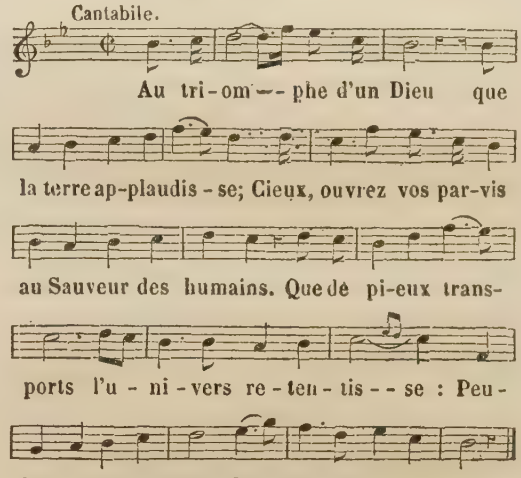
5. Toute fleur pure à son aurore
Attire mes yeux et mon cœur ;
Mais toute fleur se décolore
Et brille d'un éclat trompeur.
Oh ! c'est toi qu'il faut à mon âme,
Jésus, des cœurs soleil et roi !
Je suis sous tes rayons de lumière et de flamme :
Divin soleil, captive-moi !

6. Foyer de l'éternelle vie,
Luis à nos yeux, luis sur nos cœurs !
En cet exil, dans la patrie,
Jette sur nous tes feux vainqueurs.
Oh ! c'est toi qu'il faut à mon âme,
Jésus, des cœurs soleil et roi !
Je suis sous tes rayons de lumière et de flamme :
Divin soleil, embrase-moi

Paroles et musique de M. L'ABBÉ GIÉLY.

AU TRIOMPHE D'UN DIEU....

L'ASCENSION. Paraphrase du ps. XLVI : *Omnes gentes, plaudite*, etc.



2. Ce Dieu, c'est le Très-Haut ! sa majesté terrible
Remplit les bons d'amour et les méchants d'effroi.
Sa gloire aux yeux mortels par ses dons est visible :
Il est Père, il est Roi !

3. Par lui nos ennemis vaincus, saisis de crainte,
Abaissent devant nous leurs fronts humiliés.
Les peuples terrassés proclament sa loi sainte,
Et tombent à ses pieds.

4. Il offre à ses élus son céleste héritage,
Et pour le conquérir sa grâce et son secours ;
Les enfants de Jacob le fortuné partage
Est de l'aimer toujours.

5. Que vois-je ? Il fend la nue... Il s'élève... Les anges
De leurs ailes de feu l'entourent dans les airs,
Et le monde répond par un chœur de louanges
Aux célestes concerts.

6. Oui, devant le Très-Haut toutes hauteurs [s'abaissent.
Chantez le Roi des rois, chantez le Dieu des dieux.

Mortels, prosternez-vous ! sous ses pieds disparaissent
Et la terre et les cieux.

7. De rayons embrasés sa splendeur étincelle,
Des feux du firmament son diadème est ceint ;
Chantez ! que la sagesse inspire votre zèle :
C'est le Dieu trois fois saint !

8. Il règne. Les bienfaits de sa main protectrice
Inondent l'univers qui tremble devant lui.
De son trône immortel l'amour et la justice
Sont l'immuable appui.

9. Les rois, que lasse enfin leur vaine résistance,
Du grand Dieu d'Abraham sont les humbles sujets ;
Leur foi, dès ici-bas, aura pour récompense
Et la gloire et la paix.

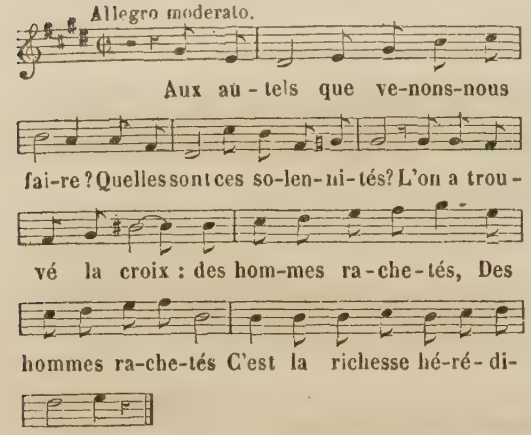
10. Ils verront, à l'abri des fureurs de la guerre,
Dans l'ordre et le repos leurs peuples florissants :
C'est par le Dieu du ciel que les dieux de la terre
Sont heureux et puissants.

Le comte DE MARCELLUS.

AUX AUTELS QUE VENONS-NOUS FAIRE?

PROSE DE L'INVENTION DE LA SAINTE CROIX :

Ad aras nos vocat, etc.



2. Des temples l'onction sacrée
Attend nos honneurs en ce jour.
C'est deux fêtes ensemble. Il faut que, tour à tour,
L'une et l'autre soit célébrée.

3. Lorsque pour nous Jésus s'immole,
La Croix est son divin autel.
La Croix est de la foi l'étendard immortel,
Et c'est elle qui nous console.

4. Chaque temple du Roi de gloire
Est un palais, comme un trésor
De la grâce, de biens plus précieux que l'or,
Et des armes de la victoire.

5. Non, non, ce qui sauve le monde,
Ce n'est pas le bois de la croix ;
Nos nouveaux droits au ciel ne sont pas dans ce bois ;
Ils viennent du sang qui l'inonde.

6. Des temples respectons l'enceinte ;
Les pierres, les ciments impurs
Ne font pas toutefois la gloire de leurs murs ;
Elle vient d'une onction sainte.

7. La foi prend son flambeau céleste :
L'heureuse Hélène suit la foi ;
Elle cherche la croix de notre divin Roi,
La trouve... un miracle l'atteste.

8. Jésus cache en ses sanctuaires
Les richesses de son amour.
L'Eglise nous les montre et nous dit chaque jour :
Cherchez sur ces nouveaux Calvaires.

9. La croix opère un grand prodige :
Elle triomphe de la mort,
Lui ravit sa victime, et ressuscite un mort.
Avec la croix la mort transige.

10. Nos temples sont pleins de miracles :
Ils font renaître un nouveau-né ;
Ils renvoient tous les jours le pécheur pardonné ;
Dieu réside en leurs tabernacles.

11. Mais tremblez, âmes corrompues,
Qui méprisez la croix du Christ.
Quel sera votre effroi, lorsqu'au grand jour prédit,
Elle brillera dans les nues.

12. Vous qui venez braver en face
La majesté du Tout-Puissant,
Fuyez !... au temple on vient en humble suppliant,
Et non avec un air d'audace.

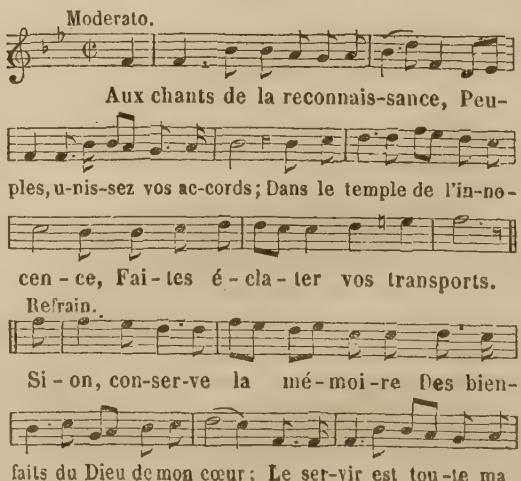
13. A vos adorateurs fidèles,
Aux disciples de votre croix,
Assurez, ô Jésus, d'inamissibles droits
Aux récompenses éternelles.

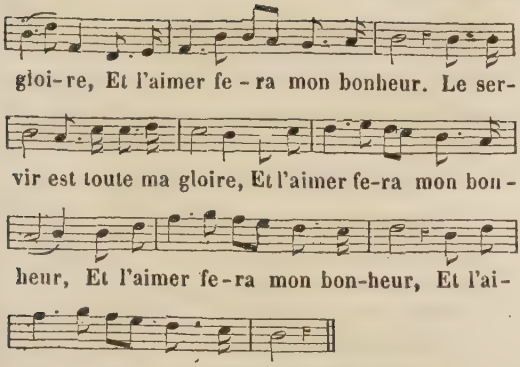
14. Dieu, que vos temples nous consolent
Dans les peines de notre exil !
Donnez-nous la patrie où l'on est sans péril,
Et loin des maux qui nous désolent.

L'abbé CÉNAT DE L'HERM.

AUX CHANTS DE LA RECONNAISSANCE...

CHANT DE RECONNAISSANCE POUR LES BIENFAITS DE DIEU.





2. Quoi ! pour Dieu je serais de glace !
Quel autre objet peut m'enflammer,
Quand sur la croix prenant ma place,
Son Fils vient m'apprendre à l'aimer ?

3. Hélas ! dès ma première enfance,
L'enfer a juré mon malheur ;
Mais ce Dieu d'amour, de puissance,
De Satan m'a rendu vainqueur.

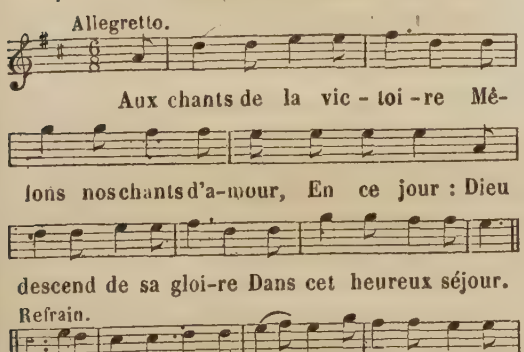
4. Loin des regrets, loin des alarmes
Qui suivent partout les pécheurs,
Pour lui seul je verse des larmes ;
Sa bonté fait couler mes pleurs.

5. De vos bienfaits, Père si tendre,
Quel sera le juste retour ?
Dieu de bonté, je veux vous rendre
A jamais amour pour amour.

L'abbé de Sambucy.

AUX CHANTS DE LA VICTOIRE...

POUR LA FÊTE-DIEU.



2. Qu'un nuage obscurcisse
L'éclat de ce grand Roi,
Devant moi ;
Le Soleil de justice
Luit toujours à ma foi.
Perçant les voiles sombres
Qui dérobent ses feux
A nos yeux,
J'aperçois sous ces ombres
Le Monarque des cieux.

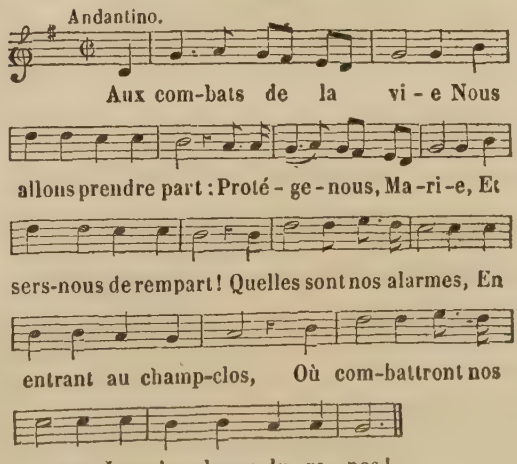
3. En vain, foudres de guerre,
Vous semez sous vos pas
Le trépas :
Jésus dompte la terre
Par de plus doux combats.
Son amour et ses charmes
Triomphent, comme aux cieux,
En tous lieux :
C'est par ces seules armes
Qu'il est victorieux.

4. Ce doux vainqueur s'avance ;
Offrez, tendres enfants,
Vos présents ;
Offrez de l'innocence
Et les vœux et l'encens.
Partout, sur son passage,
S'il voit voler vos fleurs,
Et vos cœurs,
Il paîra votre hommage
Des plus riches faveurs.

5. Va, mondain trop volage,
Va t'égarer encor
Loin du port :
Dans un triste naufrage
Tu trouveras la mort.
Mais vous, qui, sous ses ailes,
Jouissez des bienfaits
De la paix,
Que vos cœurs soient fidèles,
Et l'aiment à jamais.

AUX COMBATS DE LA VIE...

RECOURS A LA PROTECTION DE MARIE DANS L'ENFANCE ET LA JEUNESSE.



2. L'enfant, dès sa naissance,
Est en proie aux douleurs ;
Le sillon qu'il commence
Est arrosé de pleurs.
La commune misère
S'asseoit à son berceau,
Et de sa coupe amère
Le poursuit au tombeau.

3. Comme nous suit notre ombre,
Les maux suivent nos pas,
Et réunis, sans nombre
Nous livrent des combats.
Dans sa course rapide
Le pauvre voyageur
Boit le poison perfide
Qui met la mort au cœur.

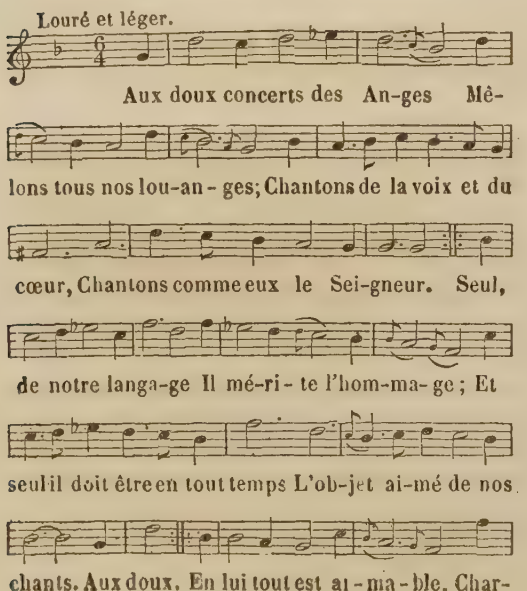
4. De ce monde est bannie
L'antique probité ;
De l'enfer le génie
Est sa divinité.
Partout l'orage gronde,
On voit le sol trembler ;
Et dans la nuit profonde
La foudre étinceler.

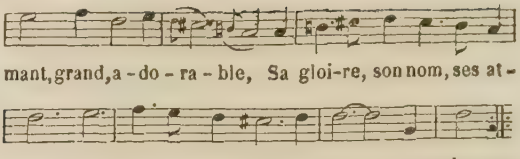
5. Sous ta sainte bannière,
Intrépides soldats,
Armés de la prière,
Nous irons aux combats.
Reine de la victoire,
Assiste tes enfants,
Et, couronnés de gloire,
Ils seront triomphants.

Mgr Depéry, *évêque de Gap.*

AUX DOUX CONCERTS DES ANGES..

INVITATION A CHANTER LES LOUANGES DU SEIGNEUR.





2. Chantons-le dans lui-même,
Dans sa beauté suprême ;
Chantons, et ne nous lassons pas,
Chantons ses divins appas.
Chantons-le, etc.
Les saints dans sa présence
Trouvent leur récompense,
Leur paix, leur plaisir, leur grandeur,
Le comble de leur bonheur.
Chantons-le, etc.
Toujours inépuisable,
Toujours nouveau, durable,
L'éternel éclat de ses traits
Ne se flétrira jamais.
Chantons-le, etc.

3. Que son nom est louable,
Puissant, doux, admirable !
Chantons, bénissons-le toujours.
Jusqu'au dernier de nos jours.
Que son nom, etc.
A ce saint nom tout tremble,
Tout se prosterne ensemble,
Au ciel, sur la terre et les mers,
Et dans le fond des enfers.
Que son nom, etc.
Mais s'il est redoutable,
Combien il est aimable !
Heureux mille fois est le cœur
Qui peut goûter sa douceur !
Que son nom, etc.

4. Tout prêche sa puissance,
Et sa magnificence,
Chantons, consacrons nos concerts
Au Dieu qui fit l'univers.
Tout prêche, etc.
C'est sa main libérale
Qui pour nous seuls étale
Tout ce riche amas de beautés,
Qui tient nos yeux enchantés.
Tout prêche, etc.
Mais toute la nature
N'est, malgré sa parure,
Qu'un faible rayon de ses traits,
Qu'une ombre de ses attraits.
Tout prêche, etc.

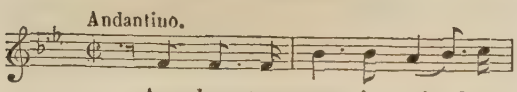
5. Nous sommes ses ouvrages
Ses temples, ses images .
Chantons, célébrons à jamais,
L'Auteur de tous nos bienfaits.
Nous sommes, etc.

Pour nous, quittant son trône,
Il s'immole, il se donne ;
Pour tant de faveurs, tant d'amour,
N'aurait-il point de retour ?
Nous sommes, etc.
Tout, pour lui rendre hommage,
Sait se faire un langage ;
Et nous, connaissant ses appas,
Seuls, ne le bénirions pas !
Nous sommes, etc.

Le Père de La Tour.

AUX DOUX TRANSPORTS JE M'ABANDONNE.

APRÈS LA COMMUNION.



2. Avec le lis de l'innocence
Il m'a rendu l'aimable paix ;
O divine munificence !
Il met le comble à ses bienfaits.

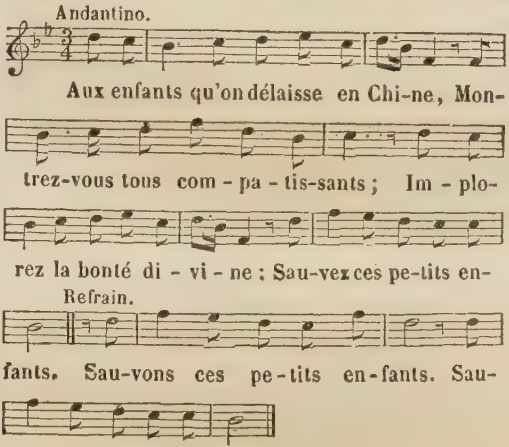
3. Du péché l'horrible souillure
Me causait d'amères douleurs ;
Maintenant que mon âme est pure,
Jésus m'enivre de douceurs.

4. Tu m'as trompé, monde perfide,
Pour moi tu ne seras plus rien ;
C'est Jésus qui sera mon guide,
Mon amour, ma vie et mon bien.

5. Mon âme, dans l'Eucharistie,
Viendra ranimer son ardeur.
Qui se nourrit du pain de vie,
De tous les combats sort vainqueur.

AUX ENFANTS QU'ON DÉLAISSE EN CHINE...

ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE.



2. A peine ont-ils reçu la vie,
Que par leurs barbares parents
Elle va leur être ravie ;
Sauvez ces petits enfants.

3. Pouvez-vous souffrir qu'on moissonne,
Qu'on arrache ces lis naissants ?
Aux passants on les abandonne ;
Sauvez ces petits enfants.

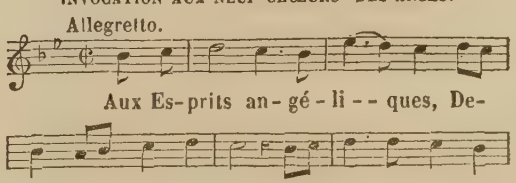
4. Doivent-ils, privés du baptême,
Périr au berceau de leurs ans,
Eux qu'appelle le Roi suprême ?
Sauvez ces petits enfants.

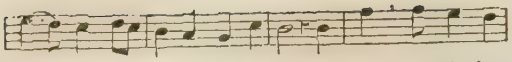
5. Le baptême, prix de l'aumône,
Va rendre leurs cœurs innocents,
Leur donner au ciel la couronne :
Sauvez ces petits enfants.

6. Pour vous, dans la sainte patrie
Quand ils entreront triomphants,
Ils prieront Jésus et Marie ;
Sauvez ces petits enfants.

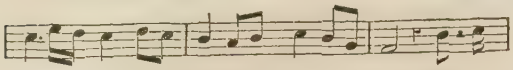
AUX ESPRITS ANGÉLIQUES...

INVOCATION AUX NEUF CHŒURS DES ANGES.

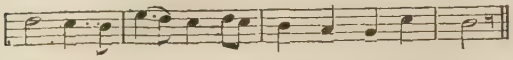




ti - ques l'hommage so-lennel. O chœurs sa-crés des

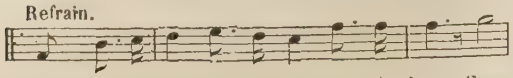


An - - ges, Ai - ma-bles bien-fai-teurs, Re-ce-

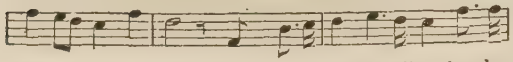


vez nos lou-an-ges Et les vœux de nos cœurs.

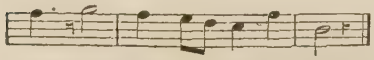
Refrain.



Chœurs glo-ri-eux Qui brillez dans les cieux, Sur



nous fi- xez les yeux, Chœurs glori-eux Qui brillez dans les



cieux, Sur nous fi - xez les yeux.

2. Vous qui vivez de flammes,
O chœur des Séraphins,
Comme vous que nos âmes
Brûlent de feux divins.
Donnez-nous vos lumières,
Chérubins glorieux,
Présentez nos prières
Au Monarque des cieux.

3. Daignez, Trônes fidèles
Nous combler de bienfaits ;
A l'ombre de vos ailes
Règne la douce paix.
Anges brillants de gloire,
O Dominations,
Donnez-nous la victoire
Dans les tentations.

4. Que vos mains nous bénissent,
O sublimes Vertus ;
Que les démons rugissent
A vos pieds abattus.
Apaisez les tempêtes,
Nobles Principautés,
Détournez de nos têtes
Des fléaux redoutés.

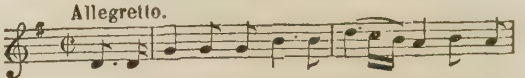
5. Veillez, ô saints Archanges,
Sur les fronts couronnés ;
Qu'ils soient de vos phalanges
Toujours environnés.
Anges, amis fidèles,
Venez nous secourir ;
Vos clients sous vos ailes
Veulent vivre et mourir.

—

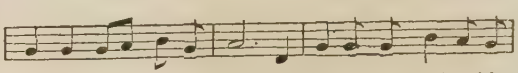
AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE..

SUR LES RELIQUES DES SAINTS MARTYRS.

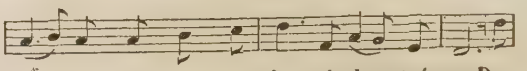
Allegretto.



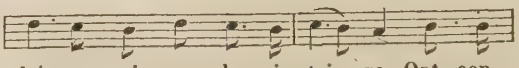
Aux ex-tré-mi-tés de la ter - re On va



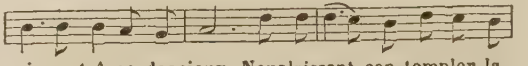
chercher des mi-nes d'or; La Providence, aimable



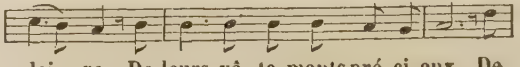
mè - re, Nous donne un plus ri-che tré-sor. Des



hé-ros qui, par la vic-toi--re, Ont con-

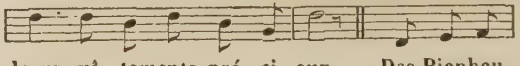


quis un trô-ne des cieux, Nous laissent con-templer la

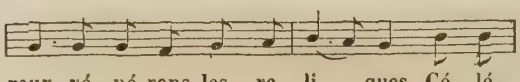


gloi - re De leurs vê-te-ments pré-ci-eux, De

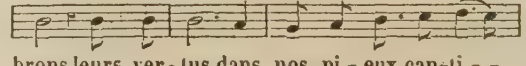
Refrain.



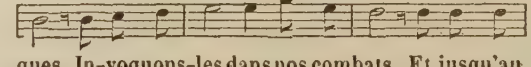
leurs vê - tements pré - ci - eux. Des Bienheu-



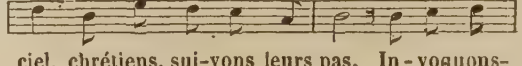
reux vé - né-rons les re - li - - ques, Cé - lé-



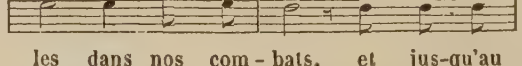
brons leurs ver - tus dans nos pi - eux can-ti - -



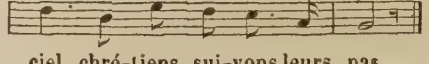
ques, In-voquons-les dans nos combats, Et jusqu'au



ciel, chrétiens, sui-vons leurs pas. In - voquons-



les dans nos com - bats, et jus-qu'au



ciel, chré-tiens, sui-vons leurs pas.

2. Ces inestimables parcelles
Qui doivent aux regards de Dieu
Briller de splendeurs immortelles,
Sont humblement dans ce saint lieu,
Le doux Sauveur, dont le Calvaire
A vu le sang pour nous couler,
Au temple où la foi le révère,
Sur ces restes veut s'immoler.

3. Comme Jésus, comme Marie,
Ces martyrs ont porté la croix ;
Ils ont sacrifié leur vie
Pour la gloire du Roi des rois.

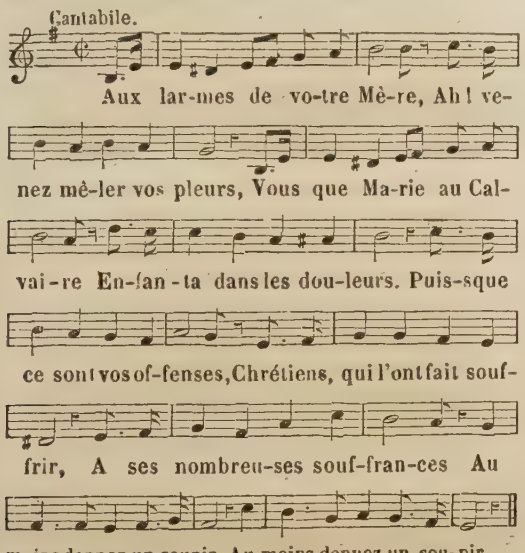
Quelle sublime récompense
Les distingue entre les élus !
Avec quelle magnificence
Le Ciel couronne leurs vertus !

4. De leurs reliques vénérables
L'aspect enflamme notre cœur.
Suivons les traces adorables
Du Dieu qui fait tout leur bonheur,
Soyons comme eux toujours fidèles,
Soutenus par le Saint-Esprit;
Suivons nos célestes modèles,
Comme ils ont suivi Jésus-Christ.

5. Pleins de dédain pour les promesses
D'un monde où tout est vanité,
Aspirons sans cesse aux richesses
Que nous offre l'éternité.
Pour mériter le diadème
Qui ceint le front des bienheureux,
Souffrons, s'il le faut, la mort même;
Mourons pour vivre dans les cieux.

AUX LARMES DE VOTRE MÈRE...

LES SEPT DOULEURS DE MARIE.



1re Douleur. — *La Présentation.*

L'adorable Fils qu'elle aime
A peine a reçu le jour,
Déjà Marie, elle-même,
Est blessée en son amour.
Ce glaive que sur sa vie
Le Ciel suspend à dessein,
Commence son agonie,
Et met la mort dans son sein.

2e Douleur. — *La Fuite en Egypte.*

De la douleur maternelle
J'entends les cris déchirants :
Le sang par torrents ruisselle;
Rachel pleure ses enfants.
Prenez Jésus, tendre Mère,
Ah ! fuyez, ne tardez plus,
Car le poignard sanguinaire
Ne frappe en eux que Jésus.

3e Douleur. — *Jésus perdu au temple,*

Une amertume nouvelle
Bientôt déchire son sein ;
Son divin Fils qu'elle appelle
A son cœur ne répond rien.
Pourquoi causer tant d'alarmes,
Mon cher Fils, à vos parents ?
Depuis trois jours dans les larmes
Nous vous cherchions gémissants.

4e Douleur. — *Rencontre de Jésus chargé de sa croix.*

Vers la route du Calvaire,
Sur les traces de son sang,
Avancez-vous, pauvre mère...
Ciel ! quel regard déchirant !
A chaque pas il chancelle...
Il est pâle, il est meurtri...
Ah ! si je l'aimais comme elle,
Mon cœur serait attendri !...

5e Douleur. — *Jésus sur la croix.*

On le dépouille, on l'outrage ;
Sur lui fondent les bourreaux ;
Elle entend leurs cris de rage.
Et les coups de leurs marteaux.
Sur cette croix, ô Marie,
Avec Jésus je vous vois ;
Le Fils y donne sa vie,
Et la mère y meurt deux fois.

6e Douleur. — *Jésus remis à sa mère.*

Sur sa poitrine elle presse
Le corps sanglant de Jésus,
Le regarde avec tendresse,
Lui parle... il ne répond plus.
Ah ! chrétiens, qui peut comprendre
Quelles furent ses douleurs !
Mais, toujours sensible et tendre,
Elle pardonne aux pécheurs.

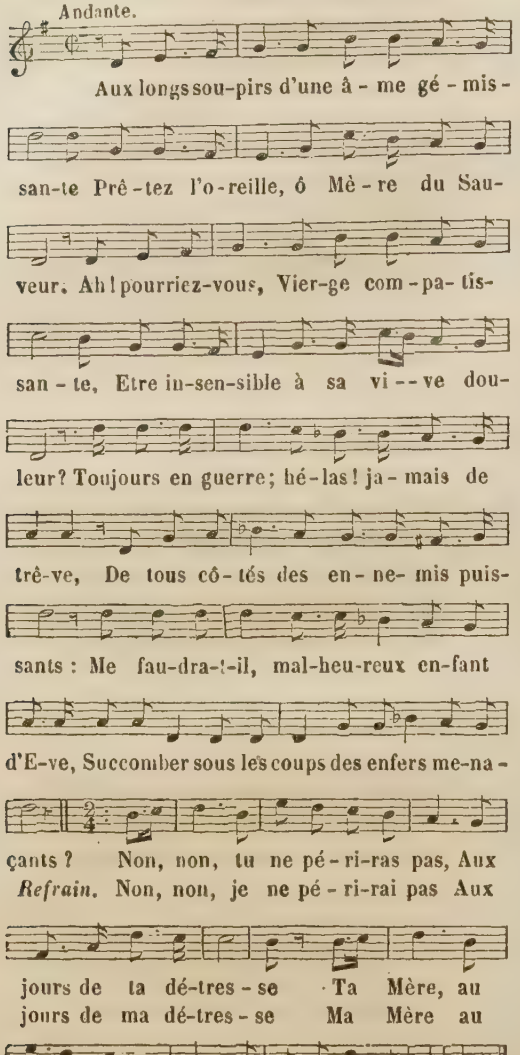
7e Douleur. — *Jésus mis dans le sépulcre.*

Au tendre Fils de Marie
Le sépulcre s'ouvre enfin ;
Elle ensevelit sa vie
Avec son Enfant divin.
Ses yeux fixés sur la pierre
Semblent dire à tous les cœurs :
Ayez pitié d'une mère ;
Prenez part à ses douleurs.

O Vierge compatissante,
Qui daignez me pardonner,
Mon âme reconnaissante
Avec vous veut s'affliger.
Que d'autres sur cette terre
Vous demandent à jouir,
Moi, je veux avec ma mère
Souffrir, pleurer et mourir.

AUX LONGS SOUPIRS D'UNE AME GÉMISSANTE.

LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



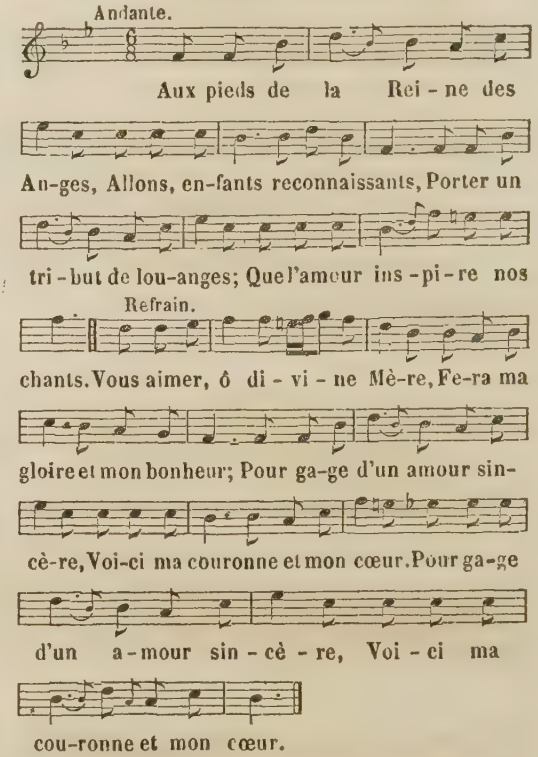
3. Mettons toujours notre espoir en Marie;
J'entends la voix des siècles écoulés
La proclamer l'espérance et la vie,
En publiant ses bienfaits signalés.
Dans ses malheurs, dès qu'un peuple l'implore,
Elle se lève et vient le secourir ;
Heureux trois fois le chrétien qui l'honore
Sous sa bannière sainte on ne saurait périr.

Non, non, tu ne périras pas,
Aux jours de ta détresse,
Ta Mère, au milieu des combats
Soutiendra ta faiblesse.

—

AUX PIEDS DE LA REINE DES ANGES..

CONSÉCRATION DES LAURIERS A MARIE.

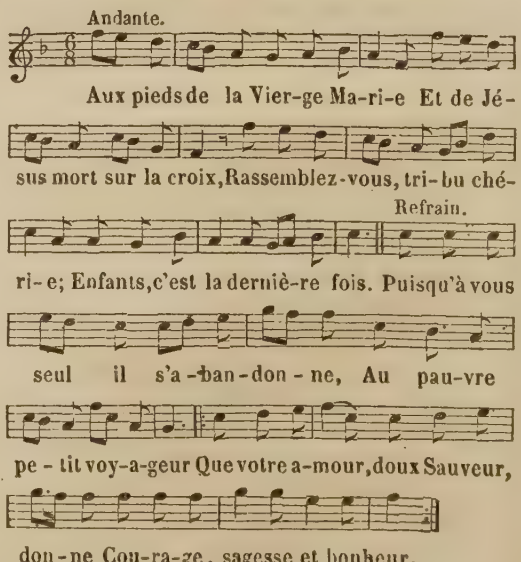


2. Rien n'est permanent sur la terre ;
Chaque fleur n'y dure qu'un jour ;
Toute couronne est passagère ;
Tout finit, hors le saint amour.

3. Que tout tombe, que tout s'efface ;
Mon cœur est à vous sans retour ;
Oui, toujours, ô Mère de grâce,
En mon cœur vivra votre amour.

AUX PIEDS DE LA VIERGE MARIE...

AU MOMENT DU DÉPART.

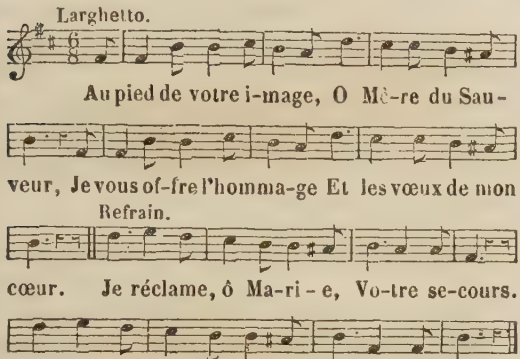


2. Près de quitter ce doux asile,
Nous vous confions notre sort ;
Sur une nacelle fragile,
Nous allons voguer loin du port.

3. Pendant notre pèlerinage,
Etoile du ciel, guidez-nous.
O Jésus, l'ami du jeune âge,
Nous voulons marcher après vous.

AUX PIEDS DE VOTRE IMAGE...

INVOCATION DANS LA CHAPELLE DE LA SAINTE VIERGE.



2. De votre diadème
L'éclatante splendeur
Indique à qui vous aime
Le chemin du bonheur.

3. Je viens dans cet asile
Vous confier mon sort
La nacelle fragile
Ne craint rien dans le port.

4. Loin des troubles du monde,
Auprès de votre autel,
Règne une paix profonde,
La douce paix du ciel.

5. Satan, tremblant de crainte,
Recule devant vous ;
Dans cette heureuse enceinte
Nous bravons son courroux.

6. Dans votre sanctuaire
Dieu répand ses faveurs ;
Il soutient, il éclaire,
Il console les cœurs.

7. Votre main me présente
Jésus, mon divin Roi ;
O bonté ravissante !
Il tend les bras vers moi.

8. Ma Mère est votre Mère,
Me dit ce doux Jésus ;
Si vous voulez lui plaire,
Imitez ses vertus.

9. Que vos vertus fleurissent,
O Marie, en mon cœur ;
Faites qu'en moi s'unissent
La force et la douceur.

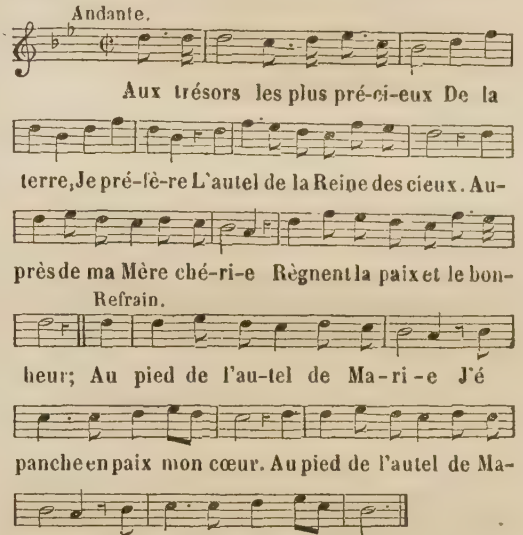
10. Qu'un saint amour m'enflamme,
Et que l'humilité
Conserve dans mon âme
L'aimable pureté.

11. Pour Jésus le Calvaire
A vu couler vos pleurs ;
Je veux, ô tendre Mère,
Partager vos douleurs.

12. Partout, Vierge fidèle,
Je veux suivre vos pas :
Que la gloire immortelle
Couronne mes combats.

AUX TRÉSORS LES PLUS PRÉCIEUX...

SENTIMENTS DE CONFIANCE DANS LA CHAPELLE DE MARIE.



2. Jamais de repos près des bords
Où du monde
Le flot gronde,
Où tout entretient les remords,
Où de la fragile innocence
La tempête agite la fleur,
Où se répand de la licence
Le torrent destructeur.

3. On respire la paix des cieux,
Vierge sainte,
Dans l'enceinte
Où je viens vous offrir mes vœux ;
Du serpent que peut la furie
Devant la Mère du Sauveur?
Pour asile, ô Mère chérie,
Nous avons votre cœur.

4. Ici, comme sur le Thabor,
Se révèle
Au fidèle
Jésus, notre unique trésor
De la grâce ici la lumière
Répand son éclat immortel ;

Oh ! qu'elle est douce la prière
Au pied de votre autel.

5. Votre éclat, Reine des élus,
Douce aurore,
Fait éclore
Et briller toutes les vertus :
Le printemps heureux de la grâce,
Règne toujours dans ce saint lieu ;
On y dédaigne ce qui passe
Pour s'attacher à Dieu.

6. Votre autel, même du pécheur,
Est l'asile ;
Là tranquille
Il demande grâce au Sauveur ;
Vous lui rendez Jésus propice,
Vous lui rendez la douce paix ;
Peut-il, céleste protectrice,
Oublier vos bienfaits ?

7. L'amour m'attache à votre cœur,
Douce chaîne ;
O ma Reine,
Qu'on goûte à vos pieds de bonheur !
Ah ! cette retraite chérie
Est le vestibule du ciel ;
Je trouve avec vous, ô Marie,
Le Fils de l'Eternel.

AVANCEZ MON TRÉPAS, JÉSUS MA DOUCE VIE.

DÉSIRS DU CIEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 137, *air :* A servir le Seigneur, etc.)

1. Avancez mon trépas,
Jésus, ma douce vie :
J'aspire à la patrie ;
Je languis ici-bas
Où je ne vous vois pas.

Refrain.
J'aspire à la patrie, etc.

2. Je gémis en tout temps
Comme la tourterelle,
Et plaintive comme elle,
Je n'ai point d'autres chants
Que mes gémissements.

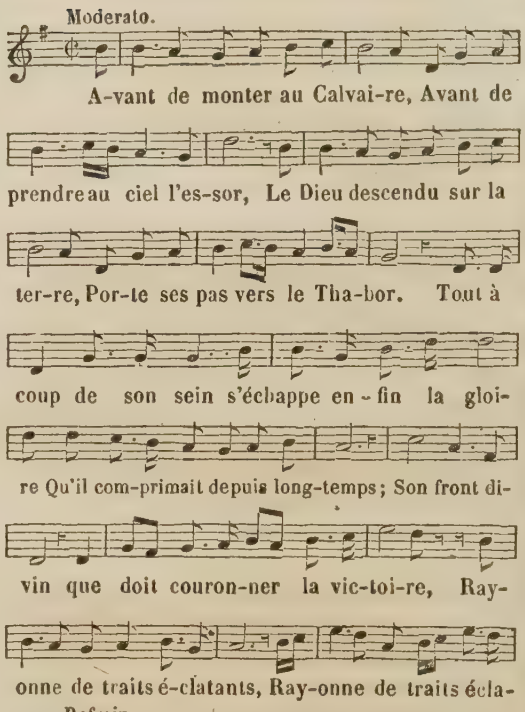
3. Immortelle beauté,
Montrez-moi votre face ;
Faites-moi voir, de grâce,
Sa brillante clarté,
O Dieu de majesté !

4. Hélas ! loin de vos yeux,
Après vous je soupire ;
Finissez mon martyre ;
Loin de ces tristes lieux,
Placez-moi dans les cieux.

5. S'il faut pour ce bonheur
Que je perde la vie,
Qu'elle me soit ravie,
J'y consens de grand cœur.

AVANT DE MONTER AU CALVAIRE.

TRANSFIGURATION DE JÉSUS-CHRIST.



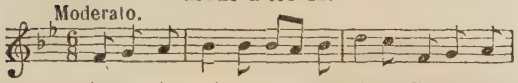
2. La lumière croît, se dilate,
Autour du Fils du Roi des cieux ;
La blancheur de la neige éclate
Sur ses vêtements glorieux :
Près de Jésus, Moïse et le prophète Elie,
Apparaissant dans ses splendeurs,
Parlent avec leur Dieu de la fin de sa vie
Et de ses cruelles douleurs.

3. Comblé de douceurs ravissantes,
Pierre demande au Dieu Sauveur
De dresser près de lui trois tentes
Sur la montagne du bonheur.
Aussitôt une voix qui ressemble au tonnerre
Retentit aux divins parvis :
C'est mon Fils bien-aimé, dit le céleste Père ;
Ecoutez, Ecoutez mon Fils.

4. Du Thabor la gloire éclatante
Nous représente les splendeurs
Que revêt l'âme pénitente
En renonçant à ses erreurs.
Elle peint la beauté dont l'âme à Dieu fidèle
Se décore au séjour divin :
Sur elle resplendit la lumière immortelle
De Dieu son principe et sa fin.

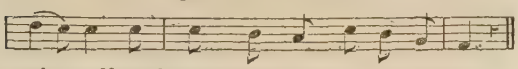
AVANT DE QUITTER CETTE ENCEINTE.

APRÈS L'OFFICE.



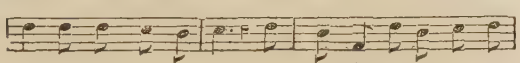
Avant de quitter cette enceinte, Bénissons

en-cor le Seigneur ; Offrons à sa ma-jes-té



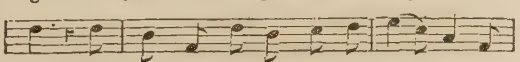
sain-te Notre humble hommage et no-tre cœur.
Refrain.

Qu'ils sont doux les moments qu'on pas-se, O Jé-

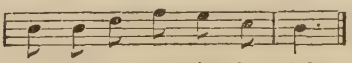


sus, devant votre au-tel ! Notre âme, au fleuve de la

grâ--ce, Y vient pui-ser la paix du



ciel. Notre âme, au fleu-ve de la grâ-ce, Y



vient pui-ser la paix du ciel.

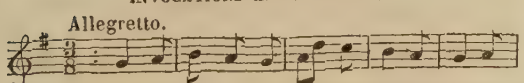
Refrain. Qu'ils sont doux les moments, etc.

2. Pour affronter la mer du monde,
Pourquoi du port faut-il sortir ?
Gardez en nous la paix profonde
Qu'ici vous faites ressentir.

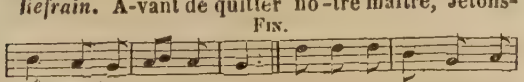
3. De vos bienfaits, Dieu de lumière,
Conservez en nous le trésor ;
Exaucez notre humble prière,
Et daignez nous bénir encor.

AVANT DE QUITTER NOTRE MAITRE.

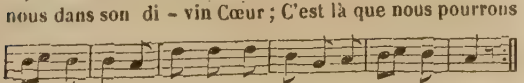
INVOCATIONS APRÈS L'OFFICE.



Refrain. A-vant de quitter no-tre maître, Jetons-



nous dans son di-vin Cœur ; C'est là que nous pourrons



re-connaître Que lui seul donne le vrai bonheur.

Refrain. Avant de quitter notre Maître, etc.

2. Marie, aimable et tendre Mère,
Recevez aussi nos adieux ;
Priez Jésus, notre divin Frère,
De nous admettre un jour dans les cieux.

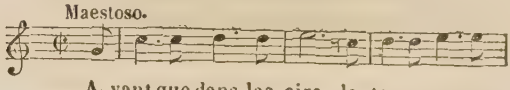
3. Saint Joseph, époux de Marie,
Soyez touché de notre sort ;
Protégez-nous pendant cette vie,
Protégez-nous surtout à la mort.

4. Anges saints, nos guides fidèles,
Daignez sur nous jeter les yeux ;
Sur nous toujours étendez vos ailes,
Et dirigez nos pas vers les cieux.

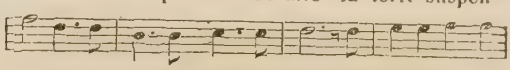
AVANT QUE DANS LES AIRS LA TERRE SUSPENDUE...

GRANDEURS DE DIEU, BRIÈVETÉ DE LA VIE.

Ps. LXXXIX : *Domine, refugium factus es nobis*, etc.

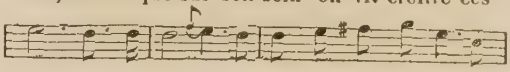


A-vant que dans les airs la terre suspen-

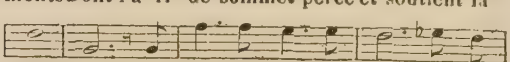


du-e, Au premier des humains eût prodigué ses

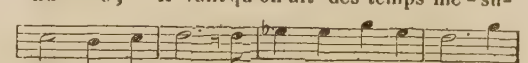
dons ; A-vant que sur son sein on vît croître ces



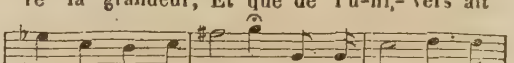
monts Dont l'a-ri-de sommet perce et soutient la



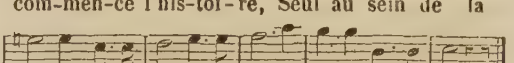
nu--e ; A-vant qu'on ait des temps me-su-



ré la grandeur, Et que de l'u-ni,-vers ait



com-men-cé l'his-toi-re, Seul au sein de la



gloi-re, Immo-bile, é-ter-nel, tu subsistais, Seigneur !

2. Nous ne vivons qu'en toi : ta force est notre asile,
Tu fais l'éternité, tu remplis tous les cieux ;
Suprême majesté, tout s'éclipse à tes yeux ;
Mille ans sont comme un jour, un siècle est comme mille.
Que ton être est immense ! et que l'homme est petit !
Tu peux l'anéantir sans t'armer de la foudre ;
Parle... l'homme est en poudre !
Un souffle l'a fait naître, un souffle le détruit.

3. Hélas ! que sommes-nous, fiers habitants du monde !
Un ruisseau qui serpente en des lieux enchanteurs,
Qui murmure un instant sur un tapis de fleurs,

Et qui court s'engloutir dans une mer profonde ;
Un songe de la nuit qu'efface le réveil,
Une fleur au matin de mille attraits ornée,
Et qui, le soir fanée,
Se sèche, tombe et meurt sous les feux du soleil.

4. Telles sont de nos ans les fugitives traces,
Quinze lustres à peine en fournissent le cours :
La tristesse empoisonne encor nos plus beaux jours,
Le reste de la vie est semé de disgrâces.
Les soucis et les pleurs, homme, voilà ton sort !
Toi-même, sous tes pieds, as creusé ces abîmes,
Et les fruits de tes crimes
Sont l'effroi, les regrets, la souffrance et la mort.

5. Il est trop vrai, Seigneur, ta bonté s'est lassée;
Par ton juste courroux nos jours sont consumés ·
Sur nos iniquités mille traits enflammés
Vengent de nos mépris ta justice offensée.
L'homme à tes yeux perçants croit se soustraire en vain ;
La nuit à ses forfaits n'offre point de refuges ;
Tu le vois, tu le juges,
Et comme la pensée, il disparaît soudain.

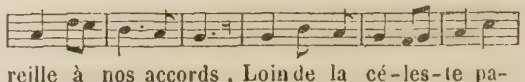
6. Tremblez, faibles mortels, enfants d'un Dieu sévère !
Ce Dieu vous met un terme, il en cache l'instant.
En père il vous supporte, en juge il vous attend ;
Et qui peut mesurer l'ardeur de sa colère ?
Ah ! que de tous mes jours le compte précieux
Vienne occuper mon cœur, pour le rendre plus sage,
En lui montrant l'usage
De tous ceux que le ciel cache encore à nos yeux.

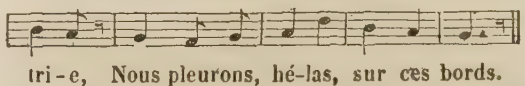
7. Mais quelle est de nos maux l'effroyable tempête !
N'est-il donc plus, Seigneur, de destins triomphants ?
N'es-tu plus notre père, et de tes chers enfants
Veux-tu sans cesse en deuil changer les jours de fête ?
Ah ! sur ses fils en pleurs un père s'attendrit ;
Que ta grâce à nos yeux se lève et luise encore
Et qu'Israël adore,
Non plus le Dieu qui perd, mais le Dieu qui bénit !

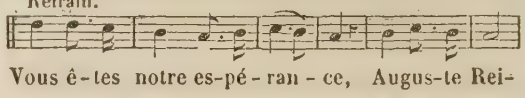
8. D'un pompeux avenir brillante destinée !
La paix descend du ciel, la joie est sur ses pas.
Jusqu'aux âges lointains le maître des combats
Fera briller sa gloire à la terre étonnée.
Dieu puissant, si nos cris ont pu te désarmer,
Achève ton ouvrage, et dispose en notre être
Nos yeux à te connaître,
Nos mains à te servir et nos cœurs à t'aimer.

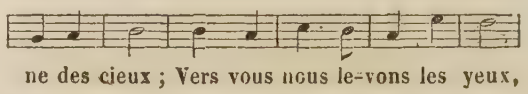
AVEC BONTÉ, MARIE...

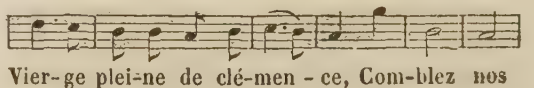
LOUANGES ET INVOCATION DE LA SAINTE VIERGE.

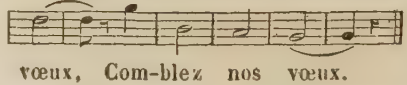












Refrain. Vous êtes notre espérance, etc.

2. Vous annoncez, divine Aurore,
Les jours de paix et de bonheur ;
Ah ! faites-les pour nous éclore,
Et réjouissez notre cœur.

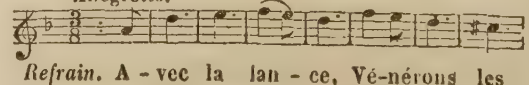
3. Voyez nos cruelles alarmes ;
Nous craignons, hélas ! de périr ;
Voyez nos yeux remplis de larmes,
Daignez enfin nous secourir.

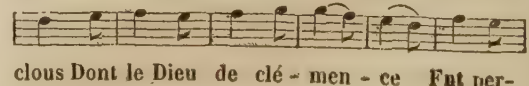
4. Dans nos champs la fleur languissante
Se ranime au souffle du soir ;
A votre nom, Reine puissante,
Notre âme recouvre l'espoir.

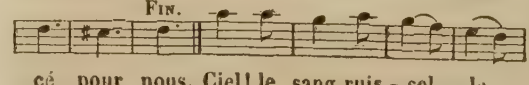
5. Exaucez notre humble prière ;
Pour nous implorez le Sauveur ;
Conduisez-nous, ô tendre Mère,
Au sein de l'éternel bonheur.

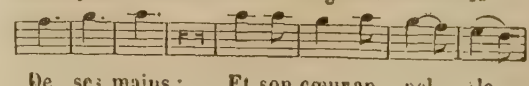
AVEC LA LANCE — VÉNÉRONS, etc.

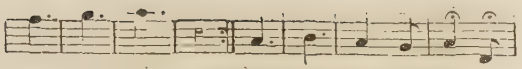
LES CLOUS ET LA LANCE DE LA PASSION.



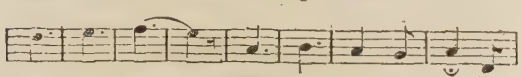




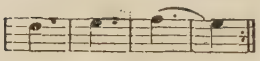




Les hu-mains. L'an-ge vous a-do-re



Sur la croix; L'hom-me vous im-plo-re;



Roi des rois.

Refrain. Avec la lance, etc.

3. Ouvert par la lance,
Votre cœur
Devient l'espérance
Du pécheur.

4. Nous aurons pour juge
Le Sauveur :
Cherchons un refuge
Dans son cœur.

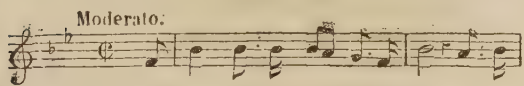
5. Qu'on vous rende hommage ;
Clous sacrés ;
Soyez d'âge en âge
Vénérés.

6. O lance, en mon âme,
Dans ce jour,
Fais entrer la flamme
De l'amour.

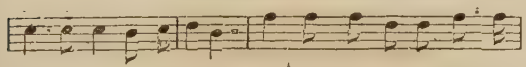
7. Au sein des délices ;
Les élus
Voient les cicatrices
De Jésus.

AVEC QUELLE RAPIDITÉ.....

OFFRANDE DE SON CŒUR A DIEU, APRÈS LA FIN DES EXERCICES.

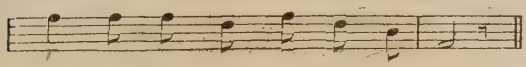


A-vec quel-le ra-pi-di-té Pas-sent

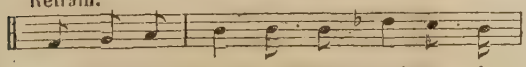


les jours de ma jeunesse! A chaque instant le temps me

presse, Me pous-se vers l'é-ter-ni-té.

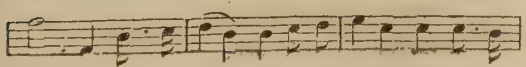


Me pous-se vers l'é-ter-ni-té.



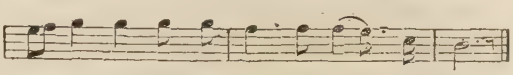
Pour vo-tre gloire, ô Dieu toujours le

mê-me, Jusqu'au der-nier s'é-cou-le-ront mes



jours, Régnez sur moi, bonté suprême, Régnez tou-

jours, Régnez toujours. Régnez sur moi, Bonté su-



prê-me, Ré-gnez toujours, Ré-gnez tou-jours.

Refrain. Pour votre gloire, etc.

2. Toujours mon cœur doit être pur ;
Toujours je vous dois mon hommage,
Du péché chassez le nuage !
Que mon cœur soit un ciel d'azur.

3. Tout vous est dû, Dieu de grandeur,
Enfance, âge mûr et vieillesse :
Je promets d'être à vous sans cesse ;
Vous servir fera mon bonheur.

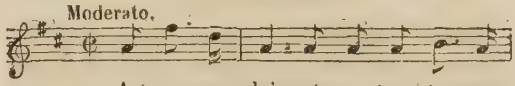
4. A me livrer de vifs combats
Mon ardent ennemi s'apprête,
Je ne serai point sa conquête ;
Je vous suivrai jusqu'au trépas.

5. Je déclare, ô Dieu de bonté,
Les faiblesses de mon jeune âge ;
Je me donne à vous sans partage
Pour le temps, pour l'éternité.

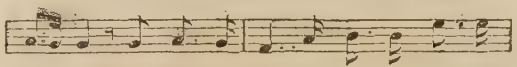
6. Je vous ai confié mon sort ;
Protectrice de mon enfance ;
Mère de la sainte espérance,
Dirigez-moi jusqu'à la mort.

AVEC SA GLOIRE ET SA TOUTE-PUISSANCE....

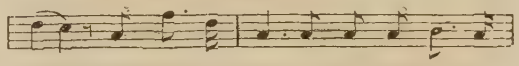
PRÉSENCE DE DIEU.



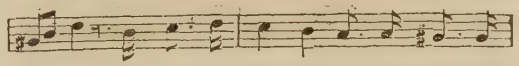
A-vec sa gloire et sa tou-te-puis-



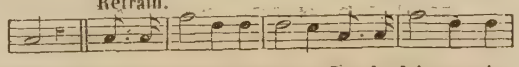
san-ce; Le Dieu suprême est dans tout l'u-ni-



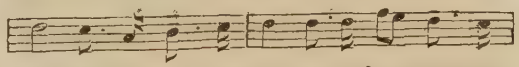
vers, Il le rem-plit de sa sain-te pré-



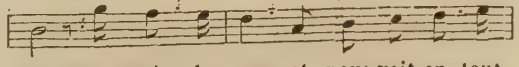
sen-ce, Ses yeux, sur nous, en tous lieux sont ou-



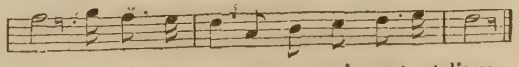
verts. D'un ray-on sa-lu-tai-re Que la foi nous é-



clai-re, Toujours, toujours rap-pe-lons-nous que



Dieu Est près de nous et nous voit en tout



lieu; Est près de nous et nous voit en tout lieu;

Refrain. D'un rayon salutaire, etc

2. Si nous voyions notre Dieu, dans sa gloire,
Comme Jacob, en son ravissement,
De sa grandeur conservant la mémoire,
Nous marcherions avec recueillement.

3. Si nous voulons enfreindre sa loi sainte,
En sa présence oserons-nous pécher ?
Ne doit-il pas nous pénétrer de crainte ?
A ses regards nul ne peut se cacher.

4. Il est partout : la nuit avec ses ombres,
De nos maisons les murs les plus épais,
L'affreux désert, les antres les plus sombres,
A l'œil de Dieu ne nous cachent jamais.

5. O Roi des rois, vainement le coupable
Fuit en tremblant dans le fond des forêts,
Partout le suit votre œil inévitable,
Et de son cœur vous sondez les secrets.

6. Empressez-vous de fléchir sa justice,
Vous que poursuit son regard irrité,
Demandez grâce, il vous sera propice,
Au repentir pardonne sa bonté.

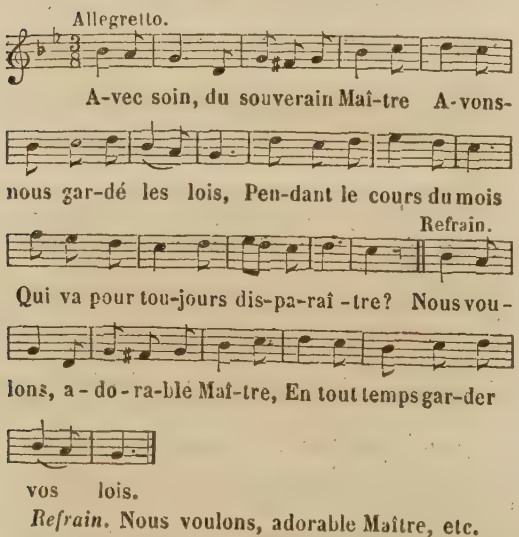
7. L'homme insensé qui pour le monde oublie
Celui qui, seul, doit occuper son cœur,
Après la mort pleurera sa folie ;
Il verra Dieu comme un juge vengeur.

8. Heureux celui qui marche en sa présence !
De ses combats toujours il sort vainqueur ;
Le Ciel le voit d'un œil de complaisance :
La douce paix règne au fond de son cœur.

9. O vous qu'éprouve une longue souffrance,
Justes, nourris d'amertume et de fiel,
Ouvrez votre âme à la sainte espérance :
Dieu qui vous voit vous dresse un trône au ciel.

AVEC SOIN, DU SOUVERAIN MAITRE...

RETRAITE DU MOIS.



Refrain. Nous voulons, adorable Maître, etc.

2. Aujourd'hui le Très Haut réclame
Les dons versés dans nos cœurs ;
Ah ! de tant de faveurs
Quels fruits a recueillis notre âme ?

3. Notre âme est-elle plus parfaite,
A-t-elle plus de vertus,
Plus d'amour pour Jésus
Qu'à la précédente retraite ?

4. Avons-nous du Dieu de clémence
Mis à profit les bienfaits ?
Offrons-lui pour jamais
Notre vive reconnaissance.

5. Avons-nous, hélas ! par faiblesse
Trahi nos engagements ?
Redisons nos serments :
Dieu toujours est plein de tendresse.

6. Avançons sans perdre courage
A la suite des élus ;
Marchons avec Jésus,
Le ciel sera notre partage.

7. Vierge sainte, ô Mère chérie,
Ne nous abandonnez pas ;
Guidez, guidez nos pas
Jusqu'à l'éternelle patrie.

AVEC TANT DE VITESSE, BERGERS,

NOEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

1. Avec tant de vitesse,
Bergers, où courez-vous ?
D'où vient cette allégresse,
De grâce, dites-nous.

2. Ce grand, ce divin Maître
Promis à nos ayeux,
Cher ami, vient de naître
Assez près de ces lieux.

3. Quel messager fidèle
Vous a, dans ce moment,
Annoncé la nouvelle
De cet enfantement ?

4. Un nombre infini d'anges
A paru dans les airs,
Et chante ses louanges
Par de divins concerts.

5. Avez-vous connaissance
En quel endroit heureux,
A dû prendre naissance
Le Sauveur des Hébreux ?

6. Suivant un saint oracle,
Bethléem est le lieu
Où l'on doit, par miracle,
Voir naître l'Homme-Dieu.

7. Ce lieu si vénérable
Aura-t-il, dites-moi,
Un palais convenable
Pour un si puissant Roi ?

8. Ce Roi si respectable,
Objet de notre amour,

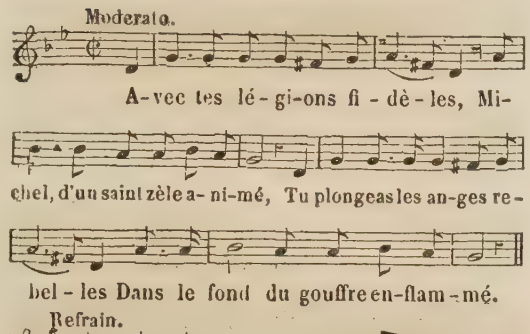
Est né dans une étable :
C'est là qu'il tient sa cour.

9. Puis-je, dans ce voyage
Accompagnant vos pas,
Avec vous rendre hommage
A ce Dieu plein d'appas ?

10. Loin toute jalousie ;
Venez vite avec nous
Adorer le Messie,
Sauveur commun de tous.

AVEC TES LÉGIONS FIDÈLES...

INVOCATION A L'ARCHANGE SAINT MICHEL.



Refrain. Nous chantons, ô Michel, etc.

2. Vaincu par ton noble courage,
Il te craint, l'apostat Satan ;
Mais il veut décharger sa rage
Sur les faibles enfants d'Adam.

3. Respirant encore le crime,
Il lève un front audacieux ;
Il s'élance du noir abîme,
Pour nous entraîner loin des cieux.

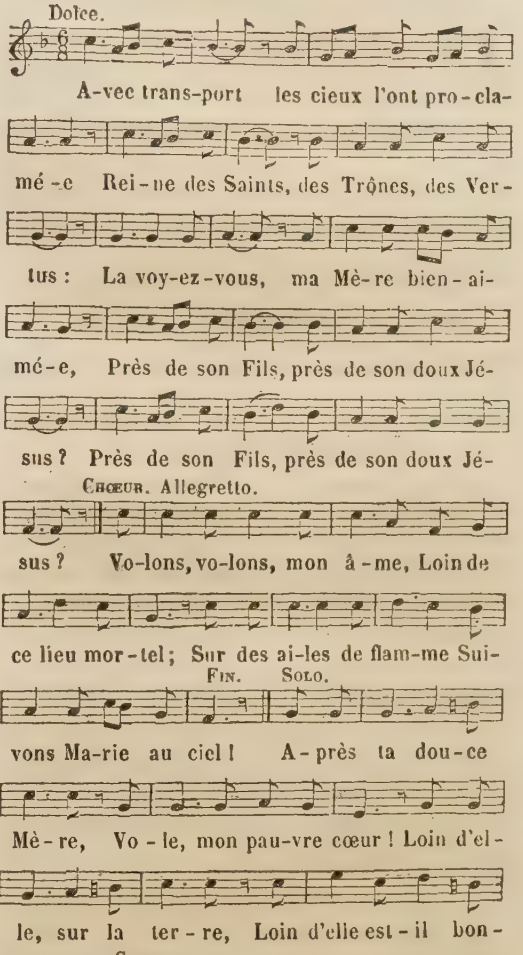
4. De ses légions infernales
Il fomente l'affreux courroux ;
Il guide leurs flèches fatales,
Et les dirige contre nous.

5. Mais sur ton trône de lumière
Tu parais pour nous secourir ;
Un souffle chasse la poussière,
Tel ton seul regard les fait fuir.

6. Glorieux soutien de l'Église,
De la France ange protecteur,
Que ton bras vainqueur toujours brise
Tous les efforts du tentateur.

AVEC TRANSPORT LES CIEUX L'ONT PROCLAMÉE...

ASSOMPTION DE MARIE.



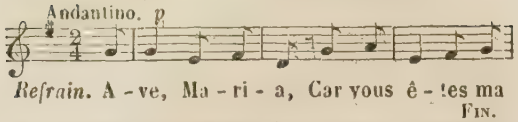
2. Cruel départ qui me ravit ma Mère,
Qui me ravit ma vie et mon espoir !
Partons, partons, la vie est trop amère
Au ciel, au ciel volons, allons la voir ;
Volons, etc.

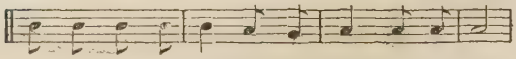
3. Pour son enfant son instante prière
A son Jésus demande de beaux jours ;
Mais pour l'enfant qui regrette sa mère,
Oh ! de ses pleurs qui suspendra le cours ?
Volons, etc.

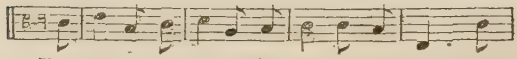
4. Mère d'amour, exauce, je t'en prie,
De ton enfant le plus ardent désir :
Fais qu'ici-bas je vive de ta vie,
Et de ta mort que je puisse mourir.
Volons, etc.

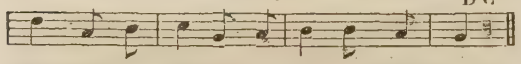
AVE MARIA.

INVOCATION A LA SAINTE VIERGE.









Refrain. Ave, Maria, etc.

3. Soyez l'espérance
Du pauvre affligé,
Plein de confiance
En votre bonté.

4. Pensez au Calvaire,
A Jésus mourant ;
Sauvez, bonne Mère,
Sauvez votre enfant.

5. Montrez-vous propice
Au pauvre pécheur,
Et chassez le vice
Qui flétrit son cœur.

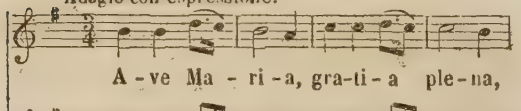
6. Protégez sans cesse
L'enfance au berceau,
La faible vieillesse
Tout près du tombeau.

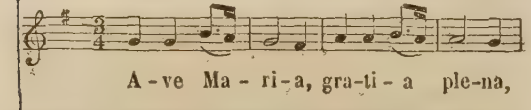
7. Oui, bonne Marie,
Régnez sur nos cœurs ;
Soyez notre vie,
Nos biens, nos douceurs.

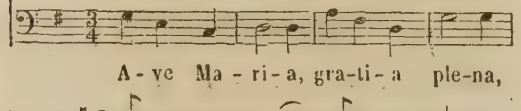
8. A l'heure dernière,
Fermez-nous les yeux ;
A votre prière
S'ouvriront les cieux.

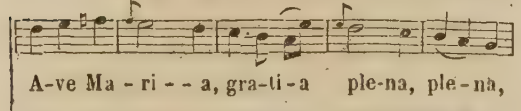
AVE MARIA GRATIA PLENA.

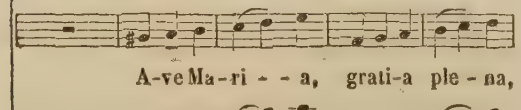
LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

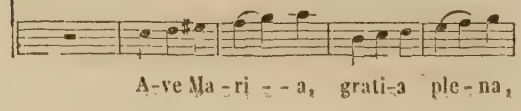


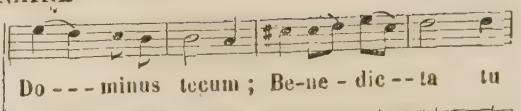


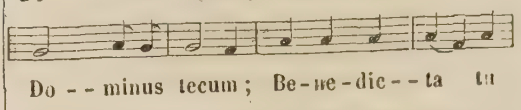


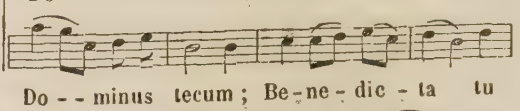


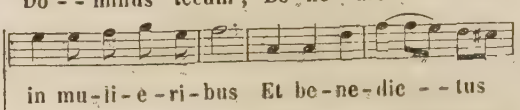


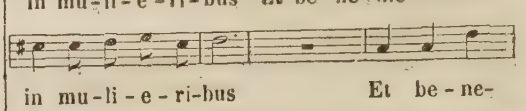


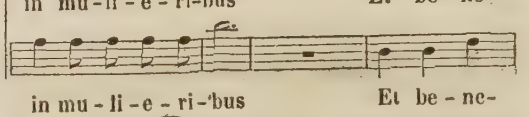


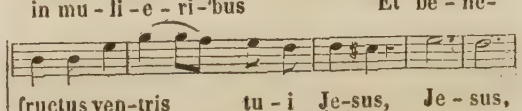


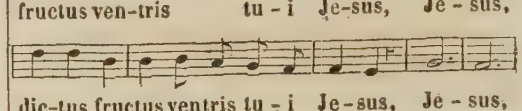


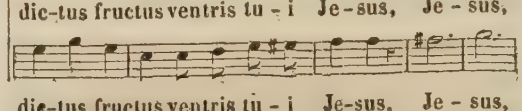


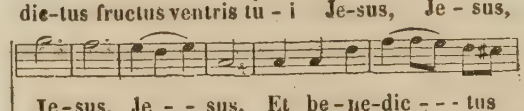


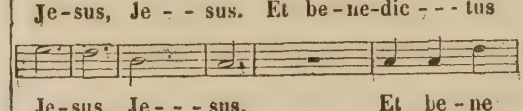


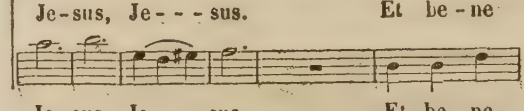


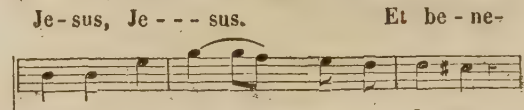


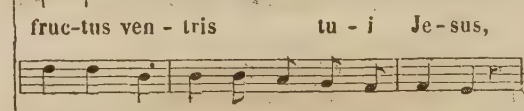


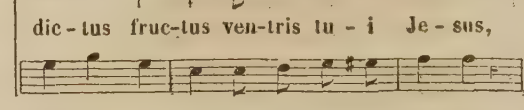


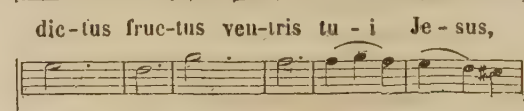


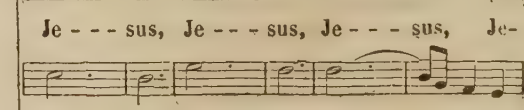


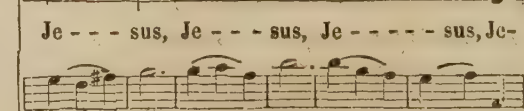






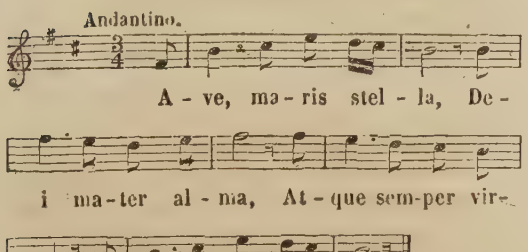






AVE, MARIS STELLA.

PRIÈRE DE L'ÉGLISE A LA SAINTE VIERGE.



2. Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

3. Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse matrem :
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

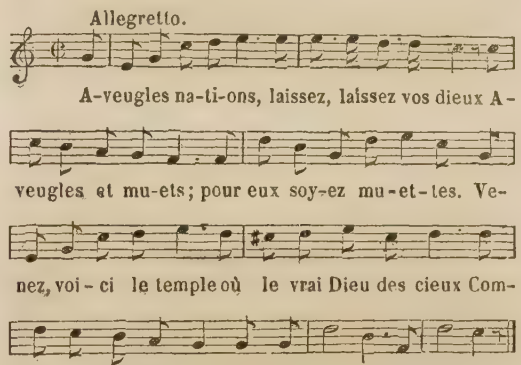
5. Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper collætemur.

7. Sit laus Deo Patri,
Summum Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

AVEUGLES NATIONS, LAISSEZ, LAISSEZ VOS DIEUX.

HYMNE DES VÊPRES DE L'ÉPIPHANIE : *Huc vos, o miseri*, etc.



2. D'entre vous, les premiers, trois sages l'ont [connu,
Et nos oracles sont accomplis à la lettre.
C'est fait de vos erreurs, et le temps est venu
Où la vérité pure à vos yeux doit paraître.

3. Il est tombé le mur de séparation,
Deux peuples ennemis sont deux peuples de frères ;
Des Juifs et des Gentils commence l'union :
Ils ne s'appellent plus nations étrangères.

4. Mystère impénétrable ! O Dieu, que voyons-nous !
Vos premières amours, les Juifs, votre héritage,
Sont donc déshérités !...Vous nous adoptez tous,
Ah ! pour eux quel malheur, pour nous quel doux [partage !

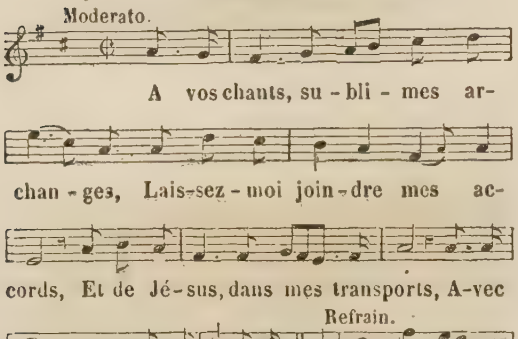
5. L'olivier voit tomber ses antiques rameaux,
Restes impurs de vie, outrageuse parure
Il se sent couronné de rejetons nouveaux
Dont sa séve étonnée a produit la verdure.

6. Sur l'olivier divin, nous qui sommes entés,
Notre séve est la foi. Craignons la foi stérile.
Vous, ô Dieu, conservez les vieux rameaux restés,
Cultivez les nouveaux, ce soin vous est facile.

7. Gloire au Père, il nous fait les membres de son Fils ;
Gloire au Fils, il nous prend pour ses membres et frères.
Gloire à l'Esprit par qui nous lui sommes unis,
Nous qui, sans lui, serions des branches étrangères.

A VOS CHANTS, SUBLIMES ARCHANGES...

SENTIMENTS D'AMOUR ET D'ADORATION APRÈS LA COMMUNION.



Refrain. J'ai dans mon cœur le Dieu, etc.

2. Le Dieu qu'exaltent vos cantiques
A daigné descendre en mon cœur ;
Je veux célébrer sa grandeur
Avec vous, ô chœurs angéliques.

3. O quel bonheur ! je suis le temple
Du Roi que vous voyez aux cieux !
Sa gloire se cache à mes yeux ;
Mais par la foi je le contemple.

4. Quelle splendeur éblouissante !
Quelle adorable majesté !
Quelle inexprimable bonté,
Et quelle beauté ravissante !

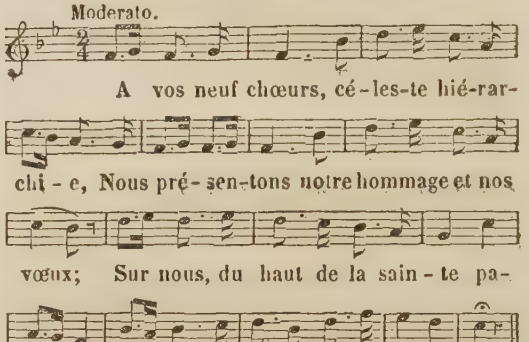
5. Avec quelle munificence
Il répand en moi ses bienfaits !
Il me charme par ses attraits ;
Qu'il est doux d'être en sa présence !

6. Anges, prêtez-moi votre flamme
Pour cet aimable Rédempteur ;
Qu'il règne à jamais dans mon cœur ;
Que son amour brûle mon âme.

7. A vos sons que ma voix s'unisse
Pour chanter le Verbe éternel :
Qu'un jour avec vous, dans le ciel,
Je l'adore et je le bénisse.

A VOS NEUF CHŒURS, CELESTE HIERARCHIE.

INVOCATION AUX SAINTS ANGES.



Refrain. Courbez vos ailes, etc.

2. Anges de Dieu, faites que l'innocence
Règne en notre âme avec l'humilité ;
Obtenez-nous votre humble obéissance,
Votre douceur et votre charité.

3. Eclairez-nous d'une vive lumière,
Archanges saints, augmentez notre foi ;
Principautés, c'est sous votre bannière
Que nous voulons servir le divin Roi.

4. Par votre bras, ô Puissances célestes,
Que Satan tombe à nos pieds abattu ;
Vertus, calmez nos passions funestes,
Et qu'en nos cœurs fleurisse la vertu.

5. Que nos pensers, Dominations saintes,
Aux lois de Dieu ne s'opposent jamais,
Trônes, chassez les troubles et les craintes :
Faites en nous régner la douce paix.

6. O Chérubins, sur vos ailes de flammes
Portez nos vœux au céleste séjour ;
Et vous, daignez répandre dans nos âmes,
O Séraphins, votre brûlant amour.

7. Vous protégez notre frêle innocence ;
O purs esprits, vos célestes bienfaits,
En traits de feu, par la reconnaissance,
Sont dans nos cœurs imprimés pour jamais.

A VOS PIEDS, O TENDRE MARIE...

AMOUR, LOUANGE ET INVOCATION DE MARIE.

Refrain. A vos pieds, ô tendre Marie, etc.

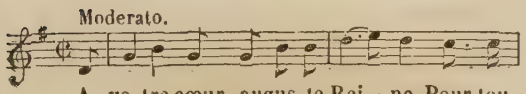
2. Vous êtes le refuge
Et l'appui des pécheurs ;
Pour fléchir notre Juge
Présentez-lui nos pleurs.

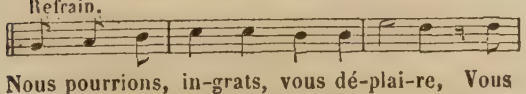
3. Jésus, sur le Calvaire,
Nous remit en vos bras ;
Il savait que sa Mère
Ne nous oublierait pas.

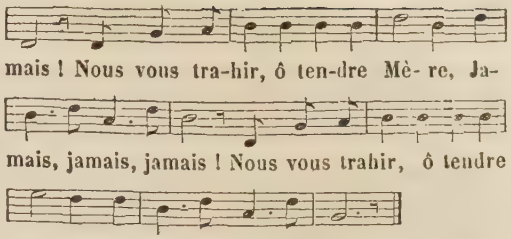
4. Vers vous nos cœurs soupirent,
Vous êtes notre espoir ;
Ah ! vos enfants aspirent
Au bonheur de vous voir.

A VOTRE CŒUR, AUGUSTE REINE...

CONSÉCRATION A MARIE.







Refrain. Nous pourrions, ingrats, etc.

2. Que le mondain, dans sa folie,
Coure après un plaisir trompeur :
Pour nous à vos pieds, ô Marie,
Nous avons trouvé le bonheur.

3. Vers le pécheur qui vous appelle
L'amour précipite vos pas ;
Que de pleurs, ô Vierge fidèle,
Votre amour ne tarit-il pas !

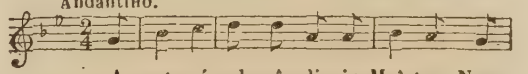
4. Le monde en vain veut nous séduire :
Nos cœurs ne seront point ingrats,
Si contre nous l'enfer conspire,
Nous nous jetterons dans vos bras.

5. Sur votre cœur, tendre Marie,
Le nôtre repose en ce jour ;
Voyez de notre âme attendrie
Vers vous s'élancer notre amour.

6. Lorsque, le cœur glacé de crainte,
Nous verrons approcher la mort,
Secourez nous, ô Vierge sainte !
Nous vous confions notre sort.

A VOTRE ÉCOLE, O DIVIN MAITRE...

AVANT LE CATÉCHISME.



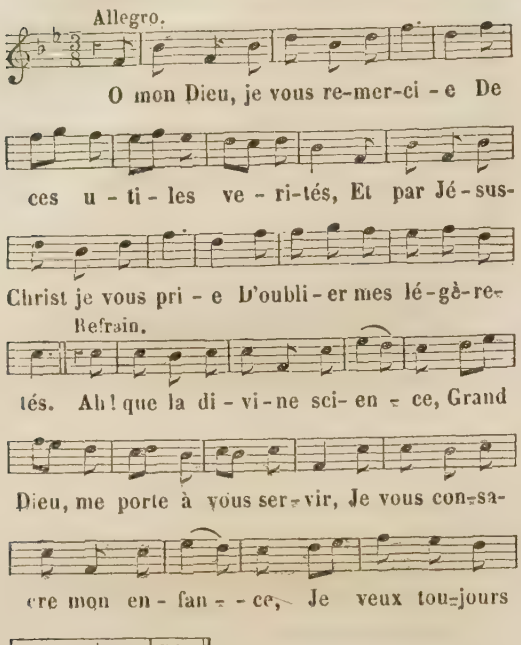
2. Seigneur, qu'attentif et tranquille
Mon esprit s'ouvre à votre voix,
Et que mon cœur, toujours docile,
Chérisse et pratique vos lois.

APRÈS LE CATÉCHISME.

3. Nous adorons cette loi sage
Que l'on vient de nous expliquer,
Achevez, Seigneur, votre ouvrage,
Aidez-nous à la pratiquer.

4. Soyons à Dieu dès notre enfance,
Passons nos jours à le servir,
Et que toute notre science
Soit de croire, aimer, obéir.

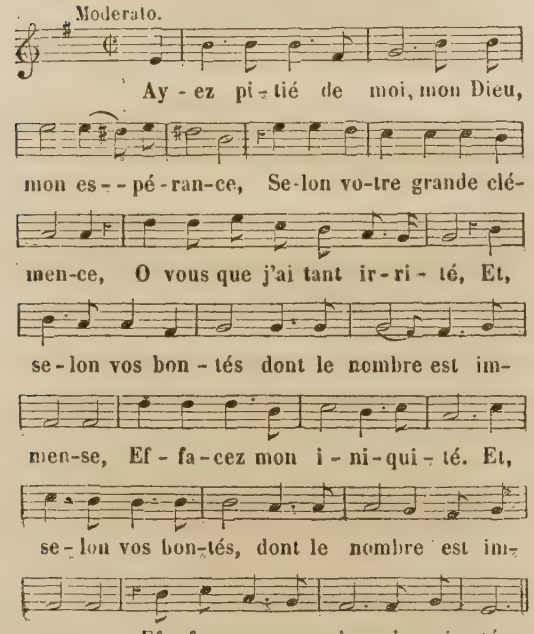
AUTRE CANTIQUE, APRÈS LE CATÉCHISME.



AYEZ PITIÉ DE MOI, MON DIEU...

PRIÈRE POUR IMPLORER LA MISÉRICORDE DE DIEU.

Ps. L : *Miserere mei, Deus*, etc.



2. De plus en plus, Seigneur, lavez-moi de mon crime,
Purifiez votre victime
Du péché qui me fait la loi.
De mon iniquité je reconnais l'abîme,
Ma faute est toujours devant moi. } *bis.*

3. J'ai péché contre vous, mon malheur est extrême,
J'ai fait le mal devant vous-même,
Pour un bien vous l'avez permis,
Et vous triompherez, ô vérité suprême,
Dans ce que vous avez promis. } *bis.*

4. Dès le sein de ma mère, à l'instant de mon être,
Dans l'injustice ayant de naître,
J'éprouve ses tristes effets,
Mais vous aimez le vrai, vous avez fait connaître
Vos profonds et sages décrets. } *bis.*

5. Touchez-moi de l'hysope, et je suis sans souillures;
Nettoyez mes taches impures,
La neige aura moins de blancheur.
Recréez mon oreille ; après tant de tortures
Mes os sentiront mon bonheur. } *bis.*

6. De mes iniquités détournez votre face,
Effacez-en la moindre trace.
Dieu, créez un cœur pur en moi
Dans mon intérieur renouvelez par grâce
L'esprit droit d'amour et de foi. } *bis.*

7. Ne me bannissez point de votre aimable vue.
N'ôtez point à mon âme émue
Votre esprit saint qui la guérit.
Que du salut la joie en vous me soit rendue,
Et la fermeté de l'esprit. } *bis.*

8. J'instruirai les pécheurs de vos lois salutaires,
Et l'on verra les réfractaires
Vaincus par vos divins attraits.
Oubliez, mon Sauveur, mes œuvres sanguinaires,
Et je chanterai vos bienfaits. } *bis.*

9. Vous ouvrirez, Seigneur, mes lèvres épurées,
Et de vos louanges sacrées
Ma langue ouvrira le concert ;
Si vous eussiez voulu des victimes parées,
Soudain je vous en eusse offert. } *bis.*

10. En vain auprès de vous l'holocauste intercède ;
Le sacrifice à qui Dieu cède,
C'est un esprit mortifié.
Vous ne rejetez point un cœur qui, par votre aide,
Est contrit, est humilié. } *bis.*

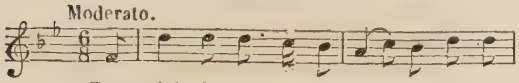
11. Accordez vos faveurs, Seigneur, soyez propice
A Sion, votre adoratrice,
Suivant ce qui vous fait plaisir.
Murs de Jérusalem, que l'on vous rebâtisse ;
C'est là notre plus grand désir. } *bis.*

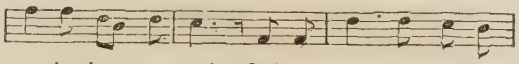
12. Alors vous agréerez des présents légitimes,
Des holocaustes plus sublimes,
Et plus dignes de l'Immortel ;
Alors on offrira les plus grasses victimes
Sur votre auguste et saint autel. } *bis.*

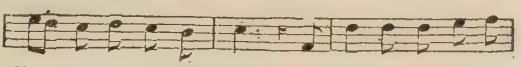
GAUNÉ DE CANGY.

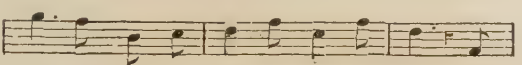
BEAU CIEL, DE TA MÉLODIE . . .

CONSÉCRATION A MARIE.









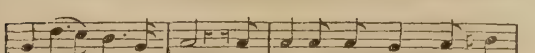
Refrain. De notre hommage sincère, etc.

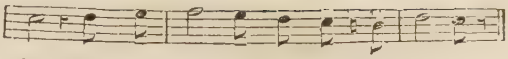
2. Mais comment de cette enceinte
Percer la voûte des cieux ?
Venez plutôt, Vierge sainte,
Venez régner en ces lieux.
De notre exil trop sévère
Venez finir les tourments ;
Vous ferez, auguste Mère,
Le bonheur de vos enfants.

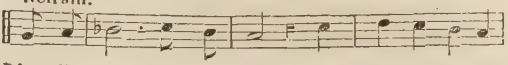
3. Sur les autels de Marie,
Tous, d'une commune voix,
Jurons pour toute la vie
D'être soumis à ses lois.
Oui, dans ce jour, à lui plaire
Consacrons tous nos instants,
Et prouvons à notre Mère
Que nous sommes ses enfants.

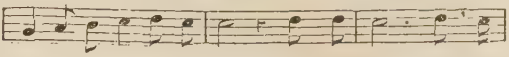
BEAU CIEL, ÉTERNELLE PATRIE.

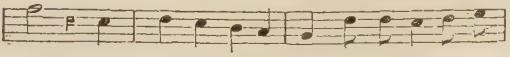
DÉSIRS DU CIEL, REGRETS DE L'EXIL.

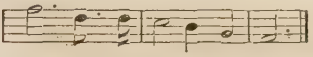












Refrain. Dieu d'amour, etc.

2. Ici, malgré ma vigilance,
Toujours quelque infidélité ;
Mais dans ce séjour enchanté,
On aime, et jamais on n'offense.

3. Hélas ! la crainte et la souffrance
Sont notre partage ici-bas ;
La vie est le temps des combats,
Le ciel en est la récompense.

4. O mort, viens finir mes alarmes,
Rends mon âme à son Créateur.
Ah ! la vie est-elle un bonheur,
Quand on y verse tant de larmes ?

5. O bonheur qui jamais ne lasse !
O pure et douce volupté !
Le Dieu d'éternelle beauté
Se montre aux élus face à face.

6. Grand Dieu que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Vous seul pouvez remplir mon cœur,
Vous êtes seul le bien suprême.

BEAU CIEL, MON COEUR ASPIRE . .

ASPIRATIONS A LA FÉLICITÉ ÉTERNELLE.

(*Voir, pour la musique, col.* 21, *air :* Adieu, charmant asile, etc.)

Refrain.

Beau ciel, mon cœur aspire
Au bonheur éternel ;
Loin de toi je soupire,
Je gémis, ô beau ciel.

1. Des saints mon âme envie
Le destin glorieux :
Ils sont dans la patrie
Au comble de leurs vœux
Et moi je suis encore
A gémir dans les fers :
Ma plainte, à chaque aurore,
Retentit dans les airs.
Beau ciel !

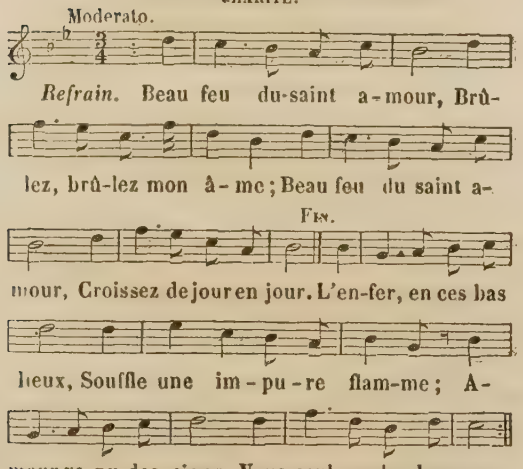
2. Les saints goûtent les charmes
D'une éternelle paix ;
Les craintes, les alarmes
Ne les troublent jamais.
Et moi l'effroi me glace,
Satan veut me ravir.
O Jésus, votre grâce ;
Ah ! je puis vous trahir !
Beau ciel !

3. Comment dans l'esclavage
Goûter quelque repos,
Quand on n'a pour partage
Qu'un abîme de maux !
Je veux quitter la terre
Pour posséder mon Dieu ;
C'est en lui que j'espère.
Je dis au monde adieu !
Beau ciel !

4. Marie, ô bonne Mère,
Vous m'entendez gémir ;
Par mon humble prière
Laissez-vous attendrir.
Faites qu'enfin mon âme,
Dans un transport joyeux,
Sur des ailes de flamme
S'élance vers les cieux !
Beau ciel !

BEAU FEU DU SAINT AMOUR.

CHARITÉ.



Refrain. Beau feu du saint amour, etc.

2. Votre amour, ô Jésus,
Chasse le vice infâme,
Et donne à vos élus
Un trésor de vertus.

3. Ah ! que de votre cœur
Le feu sacré m'enflamme,
Et me prête, ô Sauveur,
Une sainte ferveur.

4. Seigneur, accordez-moi
Le don que je réclame :
Je veux, ô divin Roi,
Observer votre loi.

5. Du prince des enfers
Vous briserez la trame ;
Je vous aime et vous sers :
Les cieux me sont ouverts.

6. Que tous, justes, pécheurs,
Brûlent de votre flamme.
Embrasez tous les cœurs
De vos saintes ardeurs.

7. Dieu d'amour, qu'à jamais
Le monde entier proclame
Vos ravissants attraits
Et vos touchants bienfaits.

BEAU MOIS, DONNE TES FLEURS...

POUR LE MOIS DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 55, *air :* Aimable Roi du ciel, etc.)

1. Beau mois, donne tes fleurs
A l'autel de Marie ;
Beau mois, donne tes fleurs,
Nous y joindrons nos cœurs.
D'une Mère chérie
Implorons les faveurs ;
A l'autel de Marie,
Beau mois, donne tes fleurs.

Refrain.

D'une Mère chérie, etc.

2. Asile des pécheurs,
Dans ce séjour d'alarmes ;
Asile des pécheurs,
Ah ! consolez nos cœurs.
Daignez tarir nos larmes
Et calmer nos douleurs,
Dans ce séjour d'alarmes,
Asile des pécheurs.

3. Nous viendrons, chaque jour,
Dans votre sanctuaire ;
Nous viendrons, chaque jour,
Vous dire tour à tour :
En vous notre âme espère,
Donnez-nous votre amour ;
Dans votre sanctuaire
Nous viendrons chaque jour.

4. Donnez-nous votre amour,
Vous êtes notre Mère ;
Donnez-nous votre amour,
Marie, en ce beau jour.
Oui, nous voulons vous plaire,
Vous aimer sans retour ;
Vous êtes notre Mère,
Donnez-nous votre amour.

5. Toujours, dans nos combats,
Soyez notre espérance ;
Toujours, dans nos combats,
Vous soutiendrez nos bras ;

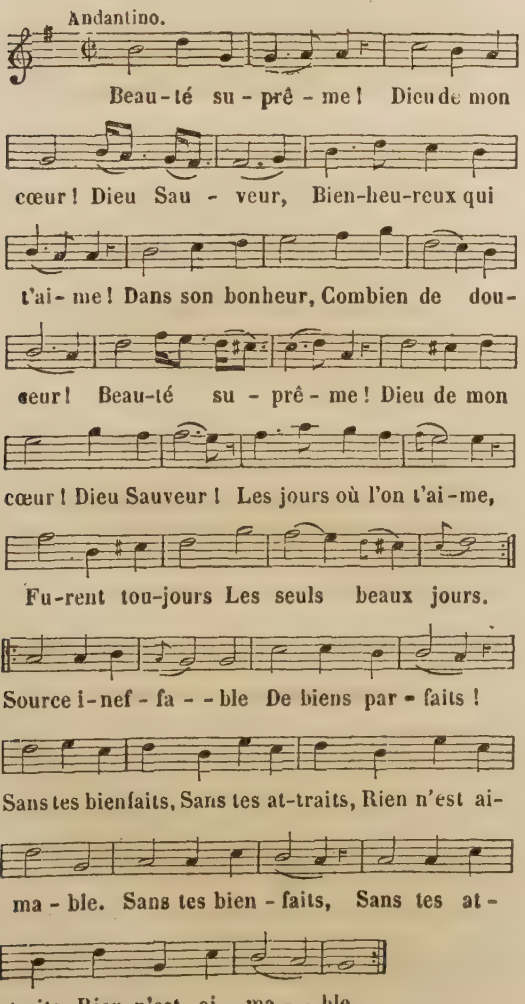
Prenez notre défense,
Affermissez nos pas,
Soyez notre espérance,
Toujours, dans nos combats.

6. Nous nous verrons un jour
Dans le sein de la gloire ;
Nous nous verrons un jour
Dans l'éternel séjour.
Donnez-nous la victoire
Promise à notre amour ;
Dans le sein de la gloire
Nous vous verrons un jour.

7. De vos enfants pieux
Vous serez la couronne ;
De vos enfants pieux
Vous comblerez les vœux.
Auprès de votre trône
Nous vous louerons aux cieux ;
Vous serez la couronne
De vos enfants pieux.

BEAUTÉ SUPRÊME! DIEU DE MON CŒUR!

Les douceurs de l'amour de Dieu.

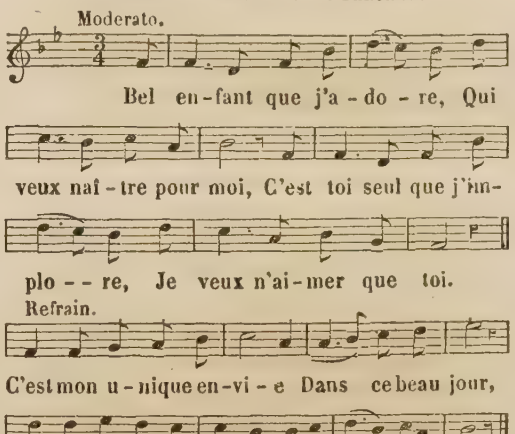


Dieu de nos âmes,
Rends-nous heureux.
Par tes feux
Quand tu nous enflammes,
Tout devient doux,
Et charmant pour nous.
Dieu de nos âmes,
Rends-nous heureux.
Par tes feux,
Quand tu nous enflammes,
Tout autre bien
Ne nous est rien.
Le cœur qui t'aime
Est sans désir.
Peine ou plaisir,
Vivre ou mourir,
Tout est le même.
Peine ou plaisir,
Vivre ou mourir,
Tout est le même.

Le Père de la Tour.

BEL ENFANT QUE J'ADORE.

Hommage a Jésus dans le berceau.



Refrain. C'est mon unique envie, etc.

2. Du fond de cette crèche
Où tu te laisses voir,
Ton amour ne me prêche
Qu'un si tendre devoir.

3. C'est pour sauver mon âme
Que tu descends des cieux ;
De ta divine flamme
Que je brûle en ces lieux !

4. Du monde qui me presse
Je ne suis plus charmé ;
Je veux t'aimer sans cesse
Comme tu m'as aimé.

5. Je m'attache à te suivre,
Toi seul peux m'attendrir ;
Pour toi seul je veux vivre,
Pour toi je veux mourir.

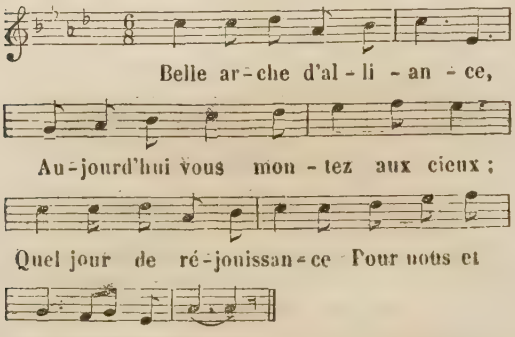
6. Ton nom de ma mémoire
Ne sortira jamais ;
Je chanterai ta gloire
Et tes divins bienfaits.

7. Sorti de l'esclavage
Où j'ai toujours été.
Je te veux, en hommage,
Offrir ma liberté :
C'est mon unique envie
Dans ce beau jour,
Où je ne dois la vie
Qu'à ton amour.

L'abbé Pellegrin.

BELLE ARCHE D'ALLIANCE.

Prose de l'Assomption : *Plaudamus cum superis*, etc.



2. Compagnons de victoire,
Marie et son Fils tout-puissant
Partagent la même gloire,
Et d'eux l'univers dépend.

3. Autant, divine Mère,
Votre âme fut dans la douleur,
Autant, loin de cette terre,
Elle a trouvé de bonheur.

4. Quand Dieu seul est plus qu'elle,
Quand il lui faut un vêtement
De la lumière éternelle,
Quel est son ravissement !

5. C'est la Mère des grâces,
Et la Mère de ton Sauveur.
Va, pécheur, dans tes disgrâces
Tu peux attendrir son cœur.

6. Quelle est l'âme chrétienne
Qui réclama jamais en vain
Sa puissance souveraine,
Auprès de son Fils divin?

7. Plus pure que les anges
Plus grande encore que les cieux,
Vierge au-dessus des louanges,
Soyez propice à nos vœux.

8. Vous êtes riche en grâces,
Enrichissez-nous de vos dons ;
Ils font mériter les places
Qu'au ciel nous attendons.

9. Ce peuple le désire,
Et son roi vient mettre à vos pieds
Sa couronne et son empire,
Pour que vous les bénissiez.

10. La France vous est chère,
Ses rois sont vos enfants chéris ;
Soyez toujours notre mère,
Veillez sur notre pays.

L'abbé Cénat de L'Herm.

BELLE NUIT, TU N'AS RIEN DE SOMBRE.

NOEL.

(*Voir; pour la musique, col.* 9; *air :* A Babylone, au bord des fleuves, etc.)

1. Belle nuit, tu n'as rien de sombre ;
Puisses-tu briller à jamais !
De ses feux, sans voile et sans ombre,
T'éclaire le Soleil de paix.

2. Ce Sauveur, à nos vœux propice,
Vient enfin nous tirer des fers ;
Désormais la paix, la justice,
Vont régner dans tout l'univers.

3. A jamais nous vivrons tranquilles,
Sans horreur pour l'affreux trépas ;
Tous nos champs deviendront fertiles,
Et les fleurs naîtront sous nos pas.

4. Quel prodige ! il naît d'une mère
Dont il est le père et l'auteur :
Il est Fils égal à son Père,
Dieu de Dieu, maître et serviteur.

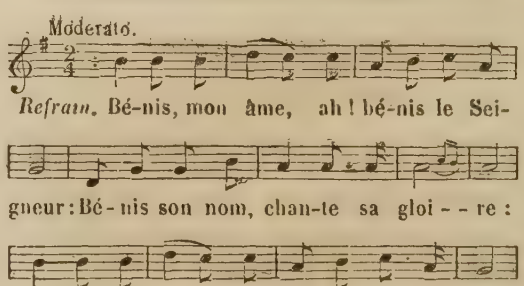
5. Ce grand Roi, Dieu fort, admirable,
Régnera sans jamais finir ;
C'est l'auteur d'une paix durable,
Le Père du siècle à venir.

6. Aimons donc cet aimable Maître,
Par l'amour il veut nous guérir ;
Cet amour pour nous l'a fait naître,
Cet amour le fera mourir.

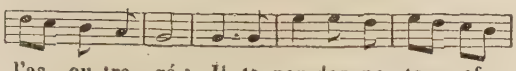
7. Hâtons-nous, bergers, de nous rendre,
C'est un Dieu qui veut notre cœur :
Qui pourrait, hélas ! se défendre
Des attraits de ce doux vainqueur !

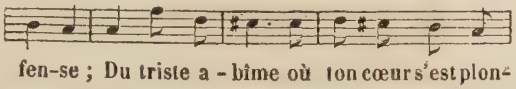
BÉNIS, MON AME, AH! BÉNIS LE SEIGNEUR.

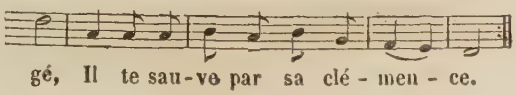
Sentiments après la confession.



FIN.







Refrain. Bénis, mon âme, etc.

2. Par ton péché tu t'es donné la mort,
Sa charité te rend la vie.
Il te conduit du plus malheureux so t
Au sort le plus digne d'envie.

3. De nos péchés le nombre et la grandeur
N'épuisent point son indulgence :
Qu'il voie en nous le repentir du cœur,
Le pardon suit la pénitence.

4. Ayons pour lui la crainte des enfants,
Il a pour nous le cœur d'un père:
Il nous connaît, il sait dans tous les temps
Compatir à notre misère.

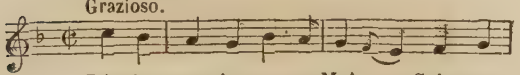
5. Heureux celui qui, vivant de la foi,
Par l'amour tempère la crainte :
La nuit, le jour, il médite la loi,
Et son cœur la suit sans contrainte.

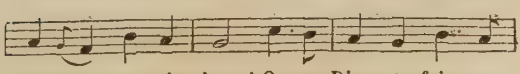
BÉNIS, MON AME, TON MAITRE.

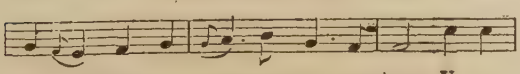
GRANDEUR DE DIEU DANS LA CRÉATION, L'ARRANGEMENT ET LA CONSERVATION DE L'UNIVERS

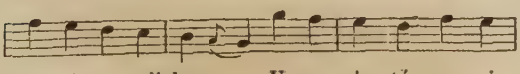
Ps. CIII : *Benedic, anima mea, Domino*, etc.

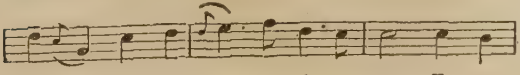
Grazioso.

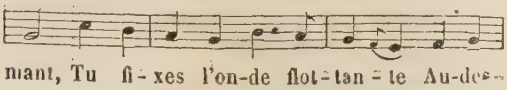


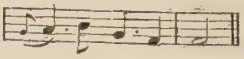












2. Tu diriges sur les nues
Ton char brillant de saphirs
Dans des routes inconnues
Sur les ailes des zéphirs.
Les purs esprits, les saints anges,
Sont tes terribles phalanges ;
Les vents sont tes envoyés ;
Les flammes, les feux célestes,
A tes ordres employés,
Ministres zélés, funestes
Aux vicieux foudroyés.

3. Sur sa base invariable,
Fondée ainsi par tes doigts,
La terre est inébranlable
Et se soutient sur son poids.
Elle était sous les abîmes,
Et les monts jusqu'à leurs cimes
Se sont vus couverts de flots :
Mais à ta voix menaçante,
Ton tonnerre et tes carreaux,
Portant partout l'épouvante,
Font fuir et trembler les eaux.

4. Là, les superbes montagnes
Lèvent leur sommet arqué;
Ici, les humbles campagnes
Descendent au lieu marqué.
Les barrières, les limites
A l'océan sont prescrites,
Il ne les franchira point :
Et de respecter la terre
A ses flots il est enjoint ;
Le terme qui les resserre,
Ne sera passé d'un point.

5. Tu fais couler les fontaines
Par les fertiles vallons,
De leurs sources incertaines
A travers les pieds des monts.
Le bétail des pâturages
Et les animaux sauvages
Iront s'y désaltérer.
Sur ces agréables rives,
L'oiseau pourra demeurer
Dans les creux des roches vives,
Au ramage se livrer.

6. Les montagnes arrosées
De ton plus haut réservoir,
Les terres par tes rosées
Produisent un riche espoir :

Fourrage aux bêtes de somme,
De bons légumes à l'homme,
Pain et vin, douce liqueur,
Que pour lui la terre apprête,
Et qui réjouit son cœur :
L'huile parfumant sa tête,
Le pain qui fait sa vigueur

7. Tu fournis l'heureuse séve,
Dans les champs, au moindre plant,
Comme au cèdre qui s'élève
Sur le sommet du Liban.
Tu les a plantés toi-même
Sur leur touffu diadème
Se nichent les oisillons.
Au plus haut le domicile
Est de leurs chefs les hérons,
Les monts des daims sont l'asile,
La pierre des hérissons.

8. Tu fis la lune dans l'ombre,
Pour luire et marquer les temps ;
Le soleil, aux feux sans nombre,
Eclaire nos courts instants.
Tu tends les voiles funèbres
Des effrayantes ténèbres
Qui forment l'obscure nuit.
Durant son profond silence
La bête des bois, sans bruit,
Sur la venaison s'élance
Hors de son rameux réduit.

9. Ne respirant que rapine,
Les lionceaux rugissants
Cherchent dans ta main divine
Leurs repas assouvissants.
Mais dès que sur l'hémisphère
Le grand astre et sa lumière
Commence à se faire voir,
Alors les bêtes sauvages
Retournent à l'antre noir.
L'homme sort pour ses ouvrages,
Et s'occupe jusqu'au soir.

10. Quelle grandeur infinie !
Quelle sagesse en tes faits !
Seigneur, la terre est fournie
Amplement de tes bienfaits.
Cette mer vaste et profonde
En monstres sans nombre abonde,
En petits et grands poissons.
On voit sur l'humide plaine
Voguer les nefs aux moussons,
Et s'y jouer la baleine
En différentes façons.

11. Grand Dieu, chaque créature
Attend de toi réclamé
Sa constante nourriture
Dans le temps accoutumé.
Quand ta bonté la leur donne,
Tout croît, se perfectionne,
Quand pour eux s'ouvre ta main.
Si tu détournes ta face,
Tout languit, se trouble en vain,
Se détruit, rentre et s'efface
Dans sa poussière soudain.

12. Tu répareras leur perte,
En envoyant ton esprit ;
La terre sera couverte
Alors d'un nouveau produit.
Gloire à Dieu dans tous les âges !
Que dans ses parfaits ouvrages
Se complaise le Seigneur
Lui, dont les regards terribles
Frappent la terre d'horreur ;
Sous ses flammes invincibles
Les monts fument de terreur.

13. Tant que durera ma vie,
Au Seigneur je chanterai,
Fidèle à cette harmonie,
Tant que je subsisterai.
Qu'elle lui soit agréable ;
Quel plaisir inexprimable
Pour moi, s'il reçoit mon vœu !
Mais que tout pécheur périsse,
Qu'il ne reste en aucun lieu
Nul artisan d'injustice.
Mon âme, bénis ton Dieu.

GAUNÉ DE CANGY.

BÉNI SOIT LE DIEU DES ARMÉES.

RECONNAISSANCE DES JUSTES, BONHEUR PASSAGER DES MÉCHANTS.

(*Voir, pour la musique, col.* 65, *air :* Ainsi la lune orientale, etc.)

1. Béni soit le Dieu des armées
Qui donne la force à mon bras,
Et par qui mes mains sont formées
Dans l'art pénible des combats.
De sa clémence inépuisable
Le secours prompt et favorable
A fini mes oppressions ;
En lui, j'ai trouvé mon asile,
Et par lui d'un peuple indocile
J'ai dissipé les factions.

2. Qui suis-je, vile créature?
Qui suis-je, Seigneur, et pourquoi
Le Souverain de la nature
S'abaisse-t-il jusques à moi?
L'homme en sa course passagère,
N'est rien qu'une vapeur légère
Que le soleil fait dissiper :
Sa clarté n'est qu'une nuit sombre,
Et ses jours passent comme une ombre
Que l'œil suit, et voit échapper.

Mais quoi ! les périls qui m'obsèdent
Ne sont point encore passés !
De nouveaux ennemis succèdent
A mes ennemis terrassés.

Grand Dieu, c'est toi que je réclame ;
Lève ton bras, lance ta flamme,
Abaisse la hauteur des cieux,
Et viens sur leur voûte enflammée,
D'une main de foudres armée,
Frapper ces monts audacieux.

4. Objet de mes humbles cantiques,
Seigneur, je t'adresse ma voix :
Toi dont les promesses antiques
Furent toujours l'espoir des rois ;
Toi de qui les secours propices,
A travers tant de précipices,
M'ont toujours garanti d'effroi,
Conserve aujourd'hui ton ouvrage,
Et daigne détourner l'orage
Qui s'apprête à fondre sur moi.

5. Arrête cet affreux déluge
Dont les flots vont me submerger :
Sois mon vengeur, sois mon refuge
Contre les fils de l'étranger.
Venge-toi d'un peuple infidèle,
De qui la bouche criminelle
Ne s'ouvre qu'à l'impiété,
Et dont la main vouée au crime,
Ne connaît rien de légitime
Que le meurtre et l'iniquité.

6. Ces hommes qui n'ont point encore
Éprouvé la main du Seigneur,
Se flattent que Dieu les ignore,
Et s'enivrent de leur bonheur.
Leur postérité florissante,
Ainsi qu'une tige naissante,
Croît et s'élève sous leurs yeux ;
Leurs filles couronnent leurs têtes
De tout ce qu'en nos jours de fêtes
Nous portons de plus précieux.

7. De leurs grains les granges sont pleines ;
Leurs celliers regorgent de fruits ;
Leurs troupeaux, tout chargés de laines,
Sont incessamment reproduits.
Pour eux la fertile rosée,
Tombant sur la terre embrasée,
Rafraîchit son sein altéré ;
Et pour eux le flambeau du monde
Nourrit d'une chaleur féconde
Le germe en ses flancs resserré.

8. Le calme règne dans leurs villes,
Nul bruit n'interrompt leur sommeil ;
On ne voit point leurs toits fragiles
Ouverts aux rayons du soleil.
C'est ainsi qu'ils passent leur âge.
Heureux, disent-ils, le rivage
Où l'on jouit d'un tel bonheur !
Qu'ils restent dans leur rêverie ;
Heureuse la seule patrie
Où l'on adore le Seigneur !

Jean-Baptiste Rousseau.

BENI SOIT LE DIEU D'ISRAEL.

NOEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 61, *air :* Aimons Jésus pour nous en croix, etc.)

1. Béni soit le Dieu d'Israël,
Ce Dieu dont la bonté parfaite
Nous donne un salut éternel
Dans la maison du Roi-prophète,
Ainsi qu'à nos aïeux jadis
Les saints oracles l'ont promis.

2. Il va nous sauver promptement
De nos ennemis sanguinaires,
Exécutant le Testament
Qu'il daigna faire avec nos pères,
Suivant le serment solennel
Qu'il fit aux aïeux d'Israël :

3. Qu'affranchis de nos ennemis,
Nous puissions le servir sans crainte,
Avec un cœur humble et soumis
Aux préceptes de la loi sainte ;
Qu'avec son secours nous suivrons
Aussi longtemps que nous vivrons.

4. Et vous, enfant cher au Seigneur,
Nommé son prophète fidèle,
Vous allez être précurseur
De l'Auteur de la loi nouvelle,
Et vous apprendrez aux mortels
A chercher les biens éternels ;

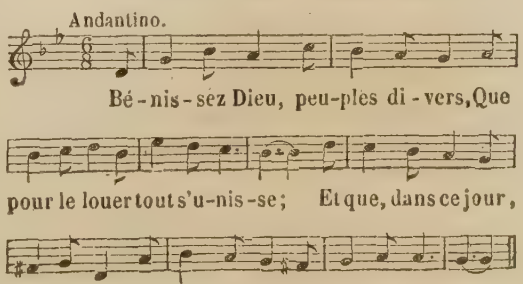
5. A quitter leur iniquité,
Dont Dieu par sa miséricorde
Fait expier l'énormité
Par son Verbe, qu'il leur accorde,
Et qui va descendre en ces lieux,
Pour ouvrir le chemin des cieux :

6. Pour purger cent peuples divers
Du paganisme détestable,
Et faire par tout l'univers
Adorer le Dieu véritable,
Et nous établir à jamais
Dans le vrai sentier de la paix.

BÉNISSEZ DIEU, PEUPLES DIVERS.

CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

Ps. CXVI : *Laudate Dominum, omnes gentes.*



2. Il nous fait, malgré nos forfaits,
Sentir le fruit de ses tendresses
Et nous montre par ses bienfaits,
Qu'il est fidèle en ses promesses.

BÉNISSEZ LE DIVIN MAITRE

L'AME FIDÈLE DANS LA SOLITUDE.

(*Voir, pour la musique, col.* 76, *air :* A la divine Marie, etc.)

1. Bénissez le divin Maître,
Oiseaux qui peuplez les airs ;
Seul votre Auteur, il doit être
Seul l'objet de vos concerts.
Devenez les interprètes
Des êtres inanimés ;
Prêtez à leurs voix muettes
Tous les sons que vous formez.

2. Quand le jour, à la nature,
Rendant ses vives clartés,
Vient de toute créature
Peindre à nos yeux les beautés,
Du Seigneur à nos bocages
Racontez tous les bienfaits ;
Dites-leur que ses ouvrages
Près de lui sont sans attraits.

3. Quand la nuit étend ses voiles
Sur la terre et sur les cieux,
Et que les feux des étoiles
Se dérobent à nos yeux,
Apprenez aux rives sombres,
Aux collines d'alentour,
Que c'est lui qui fit les ombres
Comme la splendeur du jour.

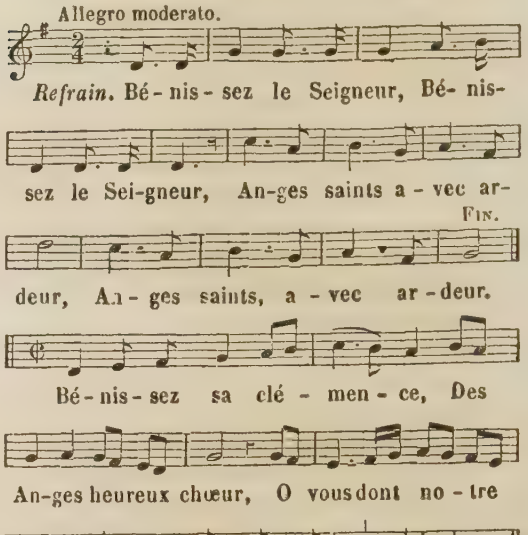
4. Echappés de vos asiles
Dans un jour brillant et pur,
Quand, par vos efforts agiles,
Du ciel vous fendez l'azur,
Annoncez au loin sa gloire
Aux êtres de l'univers,
Remplissez de sa mémoire
Le vide immense des airs.

5. Quand, de vos ailes légères,
Suivant le rapide essor,
Vers des rives étrangères
Vous tentez un autre sort,
N'y volez que pour étendre
Sa puissance et sa grandeur ;
N'y chantez que pour apprendre
Son amour et sa douceur.

—

BÉNISSEZ LE SEIGNEUR, — ANGES.

EN L'HONNEUR DES NEUF CHŒURS DES ANGES.



Refrain. Bénissez le Seigneur, etc.

2. Bénissez, saints Archanges,
Le Souverain du ciel ;
A votre hymne éternel
Nous mêlons nos louanges.

3. Bénissez sa sagesse,
Chœur des Principautés ;
Nos concerts répétés
L'exalteront sans cesse.

4 Bénissez-le, Puissances,
Par vos brillants accords :
Offrez-lui nos transports,
Nos saintes espérances.

5. Bénissez sa justice,
O célestes Vertus ;
Dans nos cœurs, pour Jésus,
Que la vertu fleurisse.

6. Bénissez votre Maître,
O Dominations ;
Puissent les nations
En tous lieux le connaître !

7. Bénissez, chœur des Trônes,
Sa suprême grandeur ;
Montrez-nous la splendeur
Des célestes couronnes.

8. Bénissez sa lumière,
O chœur des Chérubins ;
Astres toujours sereins,
Vous éclairez la terre.

9. Bénissez sa tendresse,
O chœur des Séraphins ;
Que de vos feux divins,
Nos cœurs brûlent sans cesse.

BÉNISSEZ LE SEIGNEUR SUPRÊME.

INVITATION A TOUTE LA NATURE A BÉNIR LE SEIGNEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 60, *air :* Aimons Jésus dans la jeunesse, etc.)

1. Bénissez le Seigneur suprême,
Petits oiseaux, dans vos forêts ;
Dites sous ces ombrages frais :
Dieu mérite qu'on l'aime.

2. Doux rossignols, dites de même,
Ou tous ensemble, ou tour à tour,
Et que les échos d'alentour
Vous répondent qu'on l'aime.

3. Triste et plaintive tourterelle,
Bénissez Dieu, rien n'est si doux :
Je devrais gémir plus que vous,
Car je suis moins fidèle.

4. Paissez, moutons, en assurance,
Et bénissez le bon pasteur ;
Voit-il en moi cette douceur ?
Ah ! quelle différence !

5. Tendres zéphyrs qui, dans nos plaines,
Murmurez si paisiblement,
Bénissez-le fidèlement
Par vos douces haleines.

6. Entre ces deux rives fleuries,
Bénissez Dieu, petits ruisseaux ;
Tout passe, hélas ! comme vos eaux
Passent dans ces prairies.

7. Dans ces beaux lieux tout est fertile ;
J'y vois des fruits, j'y vois des fleurs ;
Et je dis en versant des pleurs :
Je suis l'arbre stérile.

8. Charmantes fleurs, un jour voit naître
Et mourir votre éclat si doux :
Je mourrai bientôt après vous,
Plus tôt que vous peut-être.

9. Je vois briller l'aimable étoile
Qui luit le matin et le soir ;
Mon Dieu, quand pourrai-je vous voir
Face à face, et sans voile !

10. Mer en courroux, mer implacable,
Je dois bien craindre le Seigneur :
Ainsi que vous dans sa fureur
Il est inexorable.

11. Tonnerre, éclairs, bruyante foudre,
Marquez son pouvoir, sa grandeur ;
Dieu peut confondre le pécheur,
Et le réduire en poudre.

12. Comme le cerf court aux fontaines,
Pressé de soif et de chaleur,
Ainsi je cours à vous, Seigneur,
Adoucissez mes peines.

13. Que le soleil avec l'aurore,
Que les campagnes, les moissons,
Que les rivières, les poissons,
Qu'enfin tout vous adore.

14. Dieu tout-puissant en qui j'espère,
Soyez toujours mon protecteur ;
Je suis un ingrat, un pécheur,
Mais vous êtes mon père.

FÉNELON.

BÉNISSONS A JAMAIS — ET MARIE ET SES BIENFAITS.

ACTIONS DE GRACES ET REMERCIEMENTS A LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 79, *air :* A la Mère d'amour, etc.)

Chœur.

Bénissons à jamais
Et Marie et ses bienfaits !

1. Célébrons de Marie
Les soins pour ses enfants ;
Exaltons dans nos chants
Cette Mère chérie.
Bénissons, etc.

2. Son cœur de notre enfance
Partage les douleurs ;
Sa main sèche les pleurs
De notre adolescence.
Bénissons, etc.

3. Ame encore innocente,
Tu lui dois ta vertu ;
Dans ses bras, que crains-tu ?
Marie est si puissante !...
Bénissons, etc.

4. Créature affligée,
Jette-toi dans son sein :
Tu sentiras soudain
Ta peine soulagée.
Bénissons, etc.

5. Tendrement elle appelle
Et poursuit le pécheur.
Ramène au bon Pasteur
Sa brebis infidèle.
Bénissons, etc.

6. Elle prie, et Dieu donne
Aux pécheurs convertis
Sa gloire en paradis :
Oh ! que Marie est bonne !...
Bénissons, etc.

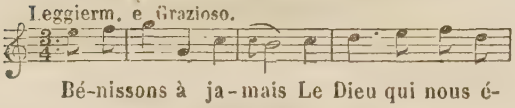
7. Ma joie est en Marie,
Marie est mon soutien,
Après Dieu, tout mon bien,
Mon espoir et ma vie.
Bénissons, etc.

8. Divine et tendre Mère,
Votre Fils est mon roi :
Ah ! de grâce, aidez-moi
A l'aimer, à lui plaire.
Bénissons, etc.

9. O Jésus ! ô Marie !
Seuls, régnez dans mon cœur :
Seuls, faites mon bonheur ;
Qu'avec moi tout s'écrie :
Bénissons, etc.

BÉNISSONS A JAMAIS — LE DIEU QUI NOUS ÉCLAIRE.

APRÈS LE CATÉCHISME.



2. Gravez en eux de votre loi
Et l'amour et la crainte ;
Que dans leur cœur la vive foi
Ne soit jamais éteinte ;
Que son flambeau jusqu'au trépas
Eclaire et conduise leurs pas !

3. Venez, Esprit de charité,
Vous fixer dans nos âmes :
Allumez-y l'activité
De vos célestes flammes ;
Esprit d'amour, venez dans nous,
Nous apprendre à n'aimer que vous.

Le Père DE LA TOUR.

BÉNISSONS A JAMAIS — LE SEIGNEUR.

CHANT DE RECONNAISSANCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 236, *air :* Bénissez le Seigneur, Anges, etc.)

Refrain.

Bénissons à jamais
Le Seigneur dans ses bienfaits.

1. Bénissez-le, saints anges,
Louez sa majesté ;
Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.

2. Oh ! que c'est un bon père !
Qu'il a grand soin de nous !
Il nous supporte tous
Malgré notre misère.

3. Pasteur tendre et fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

4. Il a brisé ma chaîne,
Comme un puissant vainqueur ;
Et comme un doux Sauveur,
Il m'a mis hors de peine.

5. Il a guéri mon âme,
Comme un bon médecin ;
Comme un maître divin,
Il m'éclaire, il m'enflamme.

6. Sa bonté me supporte,
Sa lumière m'instruit,
Sa beauté me ravit,
Son amour me transporte.

7. Sa douceur me caresse,
Sa grâce me guérit,
Sa force m'affermit,
Sa charité me presse.

8. Dieu seul est ma richesse,
Dieu seul est mon soutien,
Dieu seul est tout mon bien;
Je redirai sans cesse :
Bénissons à jamais
Le Seigneur dans ses bienfaits.

BÉNISSONS EN CE JOUR. — LA MÈRE...

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 236, *air :* Bénissez le Seigneur, Anges, etc.)

Refrain.

Bénissons en ce jour
La Mère du Dieu d'amour.

1. Portez-la sur vos ailes,
O brûlants Séraphins,
Trônes et Chérubins,
Anges toujours fidèles.

2. Sur un trône de gloire
Placez-la dans les cieux,
Et que vos chants joyeux
Exaltent sa mémoire.

3. D'une palme immortelle
Ornez ses pures mains ;
Sublimes Séraphins,
Rangez-vous autour d'elle.

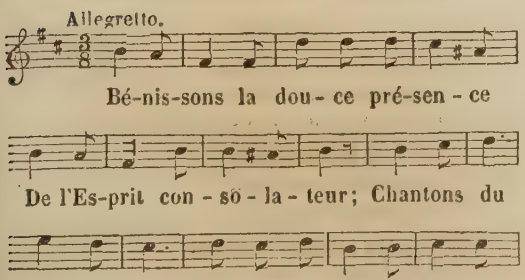
4. Jésus, le Roi suprême,
La place à ses côtés,
Et de vives clartés
Lui forme un diadème.

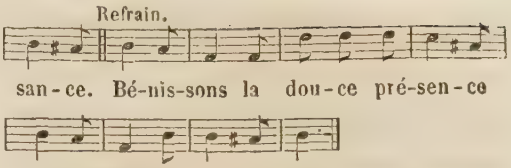
Abaissez sur la terre
Un regard protecteur ;
O Mère du Sauveur,
Vous êtes notre Mère !

6. Sous vos heureux auspices
Nous servons l'Eternel ;
Faites-nous dans le ciel
Partager vos délices.

BÉNISSONS LA DOUCE PRÉSENCE.

SACREMENT DE CONFIRMATION.





Refrain. Bénissons la douce présence, etc.

2. Il a pris pour son sanctuaire
L'âme d'un faible mortel ;
Il est venu du ciel
Pour m'inonder de sa lumière.

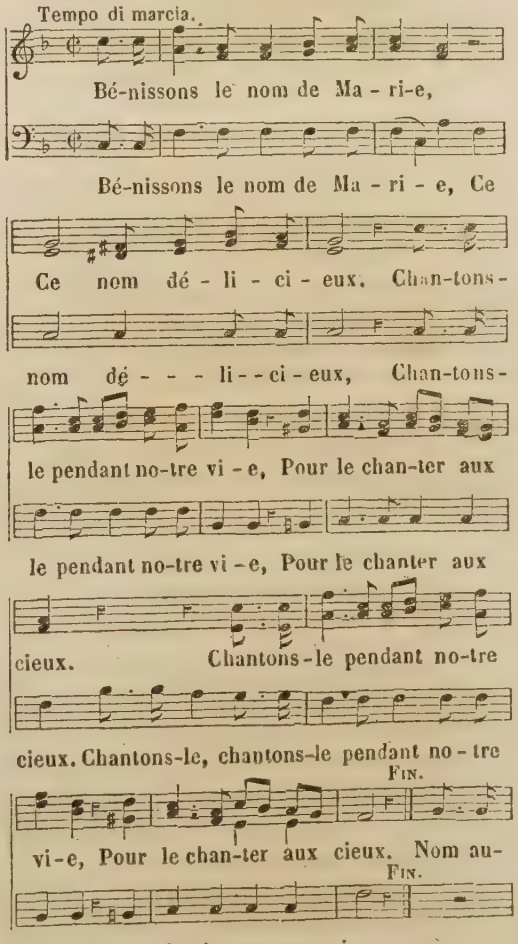
3. Il daigne d'un monde qui passe
Me montrer la vanité.
O touchante bonté!
Il m'offre les biens de la grâce.

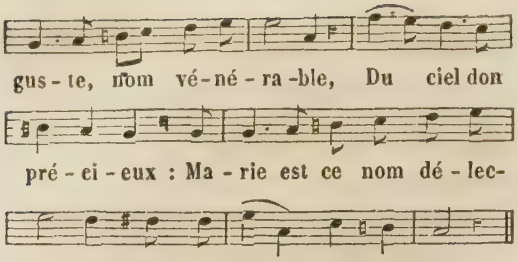
4. Quelle paix et quelles délices
Fait goûter l'Esprit divin !
Oui, du bonheur sans fin
Mon cœur possède les prémices.

5. Esprit-Saint, daignez me conduire
Sur les pas de mon Sauveur ;
Au palais du bonheur,
Dieu d'amour, daignez m'introduire.

BENISSONS LE NOM DE MARIE.

HONNEUR ET LOUANGES A LA SAINTE VIERGE.





2. Le ciel admire sa puissance,
La terre, ses bienfaits :
Marie est un nom d'assurance,
Un doux gage de paix.

3. Par ce nom nous avons la gloire
De dompter les enfers ;
Marie est un nom de victoire,
Qui brise tous nos fers.

4. Ce nom conserve l'innocence
Au cœur juste et fervent.
Marie est la douce espérance
Du pécheur pénitent.

5. Ce saint nom, charme de la vie,
A du miel la douceur.
Marie est la belle harmonie
Qui réjouit le cœur.

6. Ce nom soutient la confiance
Dans les plus grands malheurs ;
Marie est un nom de clémence
Qui fait sécher nos pleurs.

7. Ce nom surtout est salutaire
A la fin de nos jours.
Marie alors, comme une mère,
Nous assiste toujours.

8. En invoquant ce nom sans cesse
Nous serons tous heureux.
Marie, au séjour d'allégresse,
Comblera tous nos vœux.

BERGER, QUE L'ON S'ÉVEILLE.

NOEL. DIALOGUE ENTRE UN ANGE ET UN BERGER.

(*Voir, pour la musique, col.* 97, *air :* Allons tous à la Crêche, etc.)

L'Ange.

1. Berger, que l'on s'éveille,
Pour marcher sur mes pas ;
Viens voir une merveille,
Et ne diffère pas ;
D'un Dieu qui naît pour toi
Le tendre amour t'appelle ;
Viens adorer ce nouveau Roi,
Dont le ciel même suit la loi,
Sois-lui toujours fidèle.

Le Berger.

2. Quelle voix importune
M'arrache au doux sommeil?
Prends-tu ce clair de lune
Pour l'éclat du soleil?
Tu crois donc qu'il est jour,
Et qu'il faut qu'on se lève?
Sans doute que tu l'as rêvé ;
Mon sommeil n'est pas achevé,
Cours achever ton rêve.

L'Ange.

3. Ce n'est pas un vain songe;
Viens voir un beau soleil,
Tandis que tout se plonge
Dans un profond sommeil.
Je suis le messager
D'un Dieu qui vient de naître;
Eveille-toi, suis-moi, berger,
Un zèle ardent doit t'engager
A voir un si bon maître.

Le Berger.

4. Bon Dieu ! quelle lumière
Éclate dans ces lieux !
Je baisse la paupière,
Elle éblouit mes yeux.
Je vois déjà le jour !
La nuit ne dure guère ;
La lune n'a pas fait son tour,
Et le soleil est de retour !
Quel est donc ce mystère ?

L'Ange.

5. Ce mystère adorable
Va faire ton bonheur ;
En ce jour favorable
Est né ton Rédempteur.
Viens voir ce nouveau-né
Enveloppé de langes;
Faut-il qu'il soit abandonné ?
Il fut toujours environné
Des sacrés chœurs des anges.

Le Berger.

6. O messager céleste,
Quel est votre discours?
Achevez-moi le reste,
N'en bornez point le cours :
Je brûle d'être instruit,
Et j'aime à vous entendre,
Expliquez-moi quel astre luit
Dans le sein même de la nuit ;
J'ai peine à le comprendre.

L'Ange.

7. C'est le divin Messie
Qu'attend tout Israël,
C'est l'Auteur de la vie,
Le Fils de l'Eternel.
Pour te tirer des fers,
Ce grand Dieu s'est fait homme;
Ne sais-tu pas que l'univers
Fut fait esclave des enfers
Par la fatale pomme?

Le Berger.

8. J'en sais la triste histoire,
On me l'apprit cent fois ;
Mais, quoi ! le Roi de gloire
Peut-il choisir nos bois ?
Dans un brillant séjour
N'aurait-il pas dû naître ?
Je m'attendais qu'il vînt un jour,
Suivi d'une superbe cour,
Pour nous parler en Maître.

L'Ange.

9. Il lance le tonnerre,
Et le ciel suit sa loi ;
Mais il vient sur la terre,
Plus en sujet qu'en roi.
Par son humilité,
Cette pure victime
Apaise son Père irrité ;
Tu sais de l'homme révolté
Que l'orgueil fut le crime !

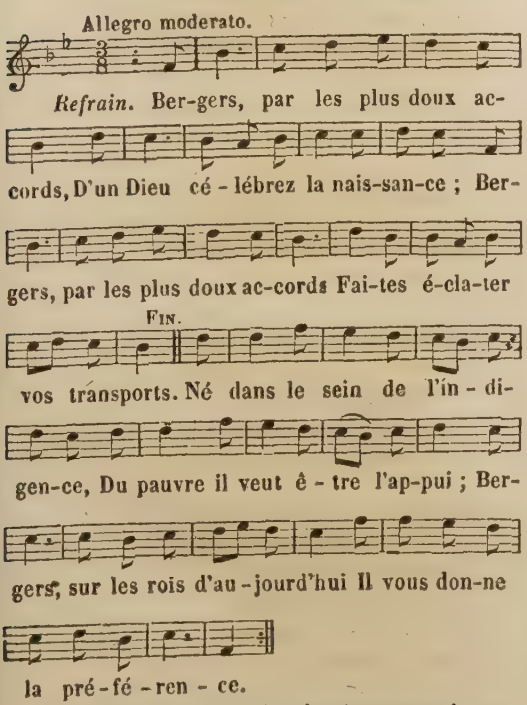
Le Berger.

10. C'est trop m'en faire entendre ;
Ne perdons point de temps ;
Pour voir un Dieu si tendre,
Ménageons les instants.
Ah ! je ne me sens pas
De joie et de tendresse !
Marchez devant, je suis vos pas ;
Un bien si grand, si plein d'appas,
Vaut bien que l'on s'empresse.

L'abbé PELLEGRIN.

BERGERS, PAR LES PLUS DOUX ACCORDS.

NOEL.



2. Lui qui fit le ciel et la terre,
Il a pour palais un hameau ;
Une humble crêche est le berceau
Du Dieu qui lance le tonnerre.

3. C'est lui qui forma la structure
Du grand édifice des cieux ;
Des beautés qui charment nos yeux
C'est lui qui pare la nature.

4. C'est lui qui donne à nos bocages
La verdure de leurs rameaux ;
Nos champs, nos vallons, nos coteaux
De son amour sont les doux gages.

5. L'aimable et tranquille innocence
De sa naissance est l'heureux fruit ;
L'enfer se tait, le crime fuit,
La paix renaît à sa présence.

6. A ce Dieu seul honneur et gloire,
Au ciel, sur la terre et les mers !
Éternisons dans nos concerts
Les premiers fruits de sa victoire.

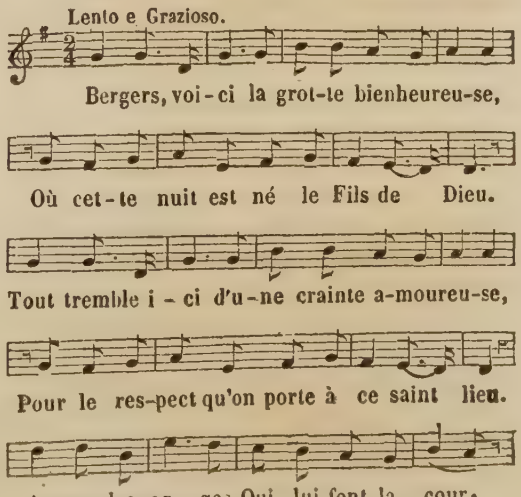
7. A le chanter tout nous engage :
Le doux murmure des ruisseaux,
La joyeuse voix des oiseaux,
L'écho qui nous rend leur ramage,

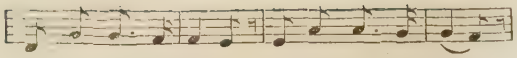
8. Et l'homme fait à son image,
Pour qui ce Dieu naît en ce jour,
Pour reconnaître son amour,
Seul, il n'aurait point de langage !

9. Pour nous sa tendresse est extrême ;
Sa bonté doit nous enflammer :
Ah ! s'il daigne ainsi nous aimer,
Combien mérite-t-il qu'on l'aime !

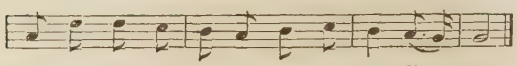
BERGERS, VOICI LA GROTTE BIENHEUREUSE.

NOEL.





Chantons des lou-anges, A ce Dieu d'a-mour.



Chantons des lou-an-ges A ce Dieu d'a-mour.

2. Jouez, bergers ; mêlez vos voix, bergères,
Aux doux accents de vos gais chalumeaux ;
Quittez vos prés, vos bois et vos chaumières
Pour adorer ce petit Roi nouveau.
Avec les anges, etc.

3. C'est un enfant d'une beauté si rare,
Qu'il charme tout par ses divins attraits ;
Mais qui saurait les biens qu'il nous prépare
Serait ravi du moindre de ses traits.
Avec les anges, etc.

4. De cet enfant pour chanter les louanges,
Vous qui courez, bergers, attendez-nous ;
Joignons nos voix avec celles des anges,
Pour pouvoir faire un chœur entre nous tous.
Avec, etc.

5. Oh ! qui pourrait aller à cette étable !
Oh ! que le bœuf et l'âne sont heureux !
Combien leur sort est pour nous enviable ;
Mais, malheur, les hommes sont pires qu'eux.
Avec, etc.

6. Seigneur, puisque votre divine enfance
Trouve si peu de vrais adorateurs,
Nous vous prions, par une autre naissance,
De vouloir bien demeurer dans nos cœurs.
Avec, etc.

7. Heureuse nuit, charmante solitude,
Tu m'es cent fois plus douce que le miel ;
Jésus s'y trouve, et sans inquiétude
J'ai près de lui tous les plaisirs du ciel.
Avec, etc.

8. Heureux, dit-on, qui aurait pu le voir
A Bethléem, le bienheureux enfant :
Mais plus heureux qui a le don de croire,
Car à l'église il se trouve vivant.
Avec, etc.

9. C'est un trésor, mais trésor ineffable,
Plaisir, douceur à qui aurait la foi ;
Même le ciel n'a rien de préférable,
Car on y trouve et son Dieu et son roi.
Avec , etc.

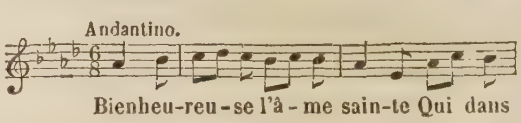
10. Divin Jésus, heureux qui vous possède,
C'est l'avant-goût du bonheur éternel,
A tous nos maux un suprême remède,
C'est un trésor qui est sur nos autels.
Avec, etc.

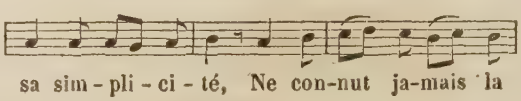
11. J'y veux aller en tout temps, à toute heure,
Jésus y est la nuit et tout le jour.
Proche l'autel j'établis ma demeure,
Car avec lui je dois vivre toujours.
Avec, etc.

12. Charmant sejour pour qui mon cœur soupire,
Tous les plaisirs n'ont plus pour moi d'appas ;
Jésus est seul l'objet de mes désirs,
Rien n'est pour moi que dégoût ici-bas.
Avec les anges
Qui lui font la cour,
Chantons des louanges
A ce Dieu d'amour.

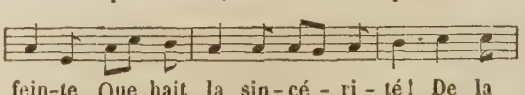
BIENHEUREUSE L'AME SAINTE...

LA MORALE ÉVANGÉLIQUE.

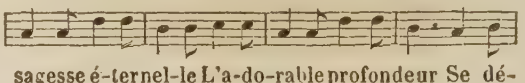




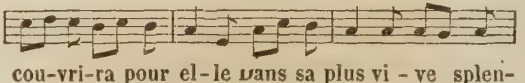
sa sim-pli-ci-té, Ne con-nut ja-mais la



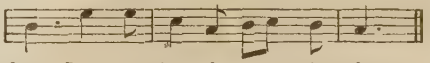
fein-te Que hait la sin-cé-ri-té ! De la



sagesse é-ternel-le L'a-do-rable profondeur Se dé-



cou-vri-ra pour el-le dans sa plus vi-ve splen-



deur, Dans sa plus vi-ve splen-deur.

2. Malheur à l'homme hypocrite
Qui, sous son front imposteur,
Nous cache une âme proscrite
Par le Dieu qui voit son cœur !
C'est un sépulcre, un repaire,
Teint d'une fausse blancheur,
Dont la divine lumière
Viendra dévoiler l'horreur.

3. Bienheureux l'homme fidèle
A garder toute la loi,
Qui pour le Dieu qui l'appelle,
Renonce à tout, même à soi !
Un jour, assis sur un trône,
Il donnera de sa main,
Ou les fers, ou la couronne
Aux tribus du genre humain.

4. Malheur au chrétien servile,
Qui, déshonorant son nom,
Soumettra son âme vile
A l'empire du démon !
Il n'aura pour tout partage,
Dans la sombre éternité,
Que le honteux esclavage
Du tyran qui l'a dompté.

5. Bienheureux l'homme modeste
Qui, dans son néant confus,
Va, loin du jour qu'il déteste,
Couvrir d'oubli ses vertus !
Le seul juge de la gloire,
Au grand jour de l'équité,
Viendra mettre à sa mémoire
Un sceau d'immortalité.

6. Mais maudite l'âme fière
Qui méconnut son Auteur,
Et d'une gloire étrangère
Se fit sa propre grandeur !
Du Tout-Puissant ennemie,
Complice de Lucifer,
Une éternelle infamie
L'humiliera dans l'enfer.

BIENHEUREUX CEUX QUI DU VICE — FUYANT.

BÉATITUDES ÉVANGÉLIQUES.

(*Voir, pour la musique, col.* 76, *air :* A la divine Marie, etc.)

1. Bienheureux ceux qui, du vice
Fuyant le sentier trompeur,
De la soif de la justice
Sentent enflammer leur cœur !
L'eau de l'éternelle vie,
Accordée à leurs soupirs,
Sans éteindre leur envie,
Rassasiera leurs désirs.

Refrain.

Guidez-moi, Dieu de lumière,
O Jésus, mon doux Sauveur !
Guidez-moi dans la carrière
Où je cherche le bonheur.

2. Heureux ceux dont l'âme pure
Garde avec soin sa blancheur,
Et dont la moindre souillure
Epouvante la pudeur !
Dieu lui-même est leur partage,
Et dans l'immortalité
Il leur fera sans nuage
Considérer sa beauté.

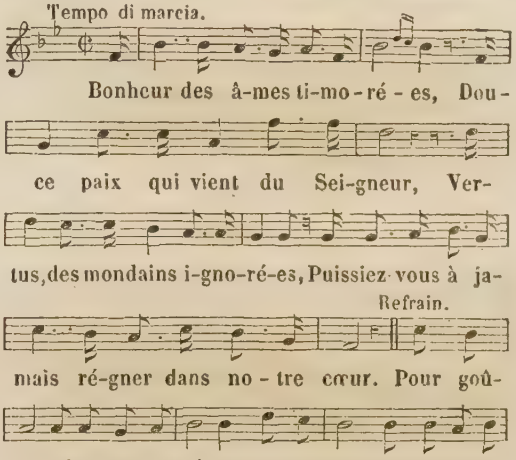
3 Bienheureux les pacifiques
Qui ne s'irritent jamais,
Et dont les désirs uniques
Sont de voir régner la paix !
Dieu devient leur tendre père,
Ils sont ses enfants chéris,
Et de leur paix passagère
Son repos sera le prix.

4. Bienheureux qui, pour ses frères,
Toujours doux, compatissant,
A leurs pleurs, à leurs misères,
Prodigue un secours puissant !
Le Tout-Puissant, de ses ailes,
Se plaît à couvrir ses jours ;
Ses entrailles paternelles
S'ouvrent à lui pour toujours.

5. Bienheureuse l'âme sainte
Qui dans sa simplicité,
Ne connut jamais la feinte
Que hait la sincérité !
De la sagesse éternelle
L'adorable profondeur
Se découvrira pour elle
Dans sa plus vive splendeur.

BONHEUR DES AMES TIMORÉES...

LA SOURCE DU VRAI BONHEUR.



2. De tous côtés notre inconstance
Appelle un durable plaisir,
Grandeurs, richesses ni science
N'ont jamais pu combler notre immense désir.
Pour goûter, etc.

2. Un monde léger et frivole
Le promet dans la volupté.
Que trouve-t-on à son école
Illusions, dégoût, mensonge, obscurité.
Pour goûter, etc.

4. J'ai lu ces savants, ces faux sages,
Ces philosophes orgueilleux ;
Ils m'ont tout dit dans leurs ouvrages,
Hors le nom de celui qui peut me rendre heureux.
Pour goûter, etc.

5. Courant de système en système,
Errant loin de la vérité,

L'homme ne se connaît lui-même,
Qu'au moment où son Dieu lui prête sa clarté.
Pour goûter, etc.

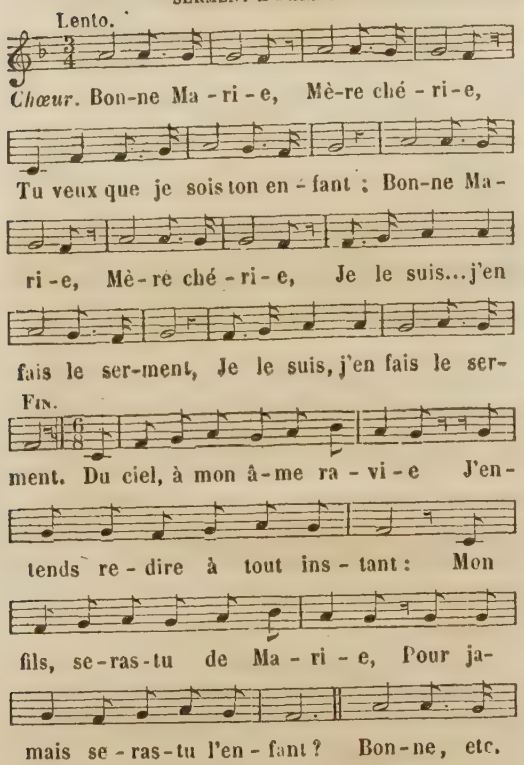
6. En apprenant notre origine,
Nous avons appris notre fin ;
Elle est céleste, elle est divine :
Le néant n'est donc plus notre effrayant destin !
Pour goûter, etc.

7. Des cœurs le maître et le modèle,
Dieu de pureté, Dieu d'amour,
Par toi la brebis infidèle
Enfin trouve au bercail un facile retour.
Pour goûter, etc.

8. Elevons le signe adorable
De notre salut éternel ;
Et que tout cœur jadis coupable
En devienne à jamais le pontife et l'autel,
Pour goûter, etc.

BONNE MARIE...

SERMENT A MARIE.



Chœur. Bonne Marie, Mère chérie, etc.

2. « Pour toi mon amour est sincère,
« Pour moi le tien l'est-il autant ?
« Moi, je t'aime comme une mère ;
« Toi, m'aimes-tu comme un enfant ? »
Bonne Marie, etc.

3. « Du monde si la voix impie
« Te dit : Renonce à tes serments,
« Réponds-lui : Je suis à Marie,
« Pour jamais je suis son enfant. »
Bonne Marie, etc.

4. « Et quand un jour à la lumière
« Se fermera ton œil mourant,
« Ne crains pas que ta bonne mère
« Abandonne alors son enfant.
Bonne Marie, etc.

5. « Conduit par moi dans la patrie,
« Où l'éternel bonheur t'attend,
« Tu t'écrieras : Oh ! de Marie,
« Oh ! qu'il est doux d'être l'enfant ! »
Bonne Marie, etc.

BOURGEOISIE DE NANCY.

NOEL LORRAIN.

(*Voir, pour la musique, col.* 97, *air* : Allons tous à la Crèche, etc.)

1. Bourgeoisie de Nancy,
Ne soyez en souci ;
Soyez gaie et gaillarde,
Cette journée ici,
Que naquit Jésus-Christ,
De la Vierge Marie,
Près le bœuf et l'ânon,
Don, don,
Entre lesquels elle accoucha,
La, la,
Dans une bergerie.

2 Tous les anges ont chanté
Une belle chanson
Aux pasteurs et bergers
De cette région,
Qui gardaient leurs moutons
Paissant sur la prairie,
Disant que le mignon,
Don, don,
Etait né près de là,
La, la,
Jésus le fruit de vie.

3. Ils laissèrent leurs troupeaux
Paissant parmi les champs ;
Ils prirent leurs chalumeaux
Et joyeux instruments.
Ils vinrent dansant, chantant.
Droit à la bergerie,
Pour visiter le saint Enfant,
Lui donnant des joyaux
Très-beaux,
Que Jésus loue et prise.

4. Les filles de Machéville,
Comme en procession,
Leurs paniers bien garnis,
Vont trouver le poupon.
Ayant ouï le son
De la douce harmonie,
Que faisaient des pasteurs joyeux,
Lesquels n'étaient pas las,
La, la,
De mener bonne vie.

3. Les pucelles de Tromblaine
Ne furent point endormies :
Avec leur beurre et laine,
Toutes aux champs se sont mises ;
Et toutes celles d'Essey
Ont passé la rivière,
Après avoir ouï le bruit,
Comme aussi le débat,
La, la,
De celles de Malzéville.

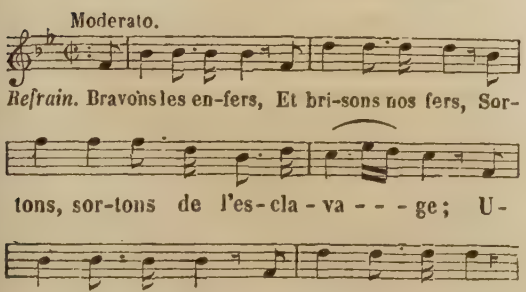
6. Et celles de Champigneulle
Ont accouru au son
De Bouxière et Pompey ;
Rosières, les Trois-Maisons,
Apportèrent beaux poissons,
Anguilles et rousselettes,
Et celles de Frouard-Gaillard,
Apportèrent à grands pas,
La, la,
Un sac plein de perchettes.

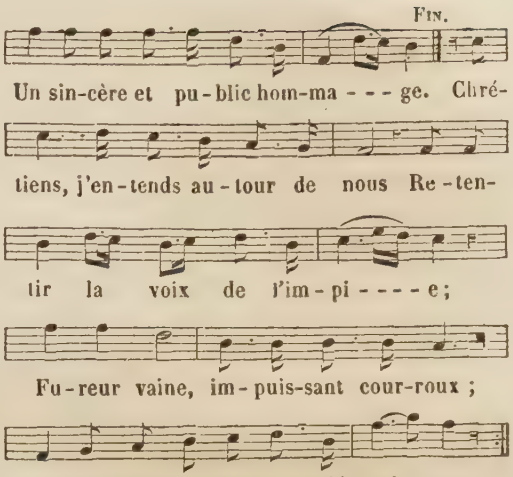
. Celles de Lay et Laxou
Firent très-bien leur devoir,
Elles firent un beau présent
Au Roi qu'elles venaient voir ;
Aussi celles de Villers
Négligeant leurs affaires,
Se mettent toutes en chemin
Matin,
Pour trouver le Soulas,
La, la,
Du monde, aussi sa Mère.

8. Prions la Vierge Mère
Et son Fils Jésus Christ,
Qu'ils aient de nous mémoire
Dedans le Paradis,
Après qu'aurons vécu
En ce mortel repaire ;
Qu'ils nous veuillent garder
D'aller,
Tous en enfer, là-bas,
La, la,
En tourments de misère.

BRAVONS LES ENFERS...

RÉSOLUTION DE SUIVRE JÉSUS-CHRIST.





Refrain. Bravons les enfers, etc.

2. Jurons haine au respect humain,
Brisons cette idole fragile ;
Sur ses débris que notre main
Elève un trône à l'Evangile.
Bravons, etc.

3. Chrétiens, d'une vaine terreur
Serons-nous toujours la victime ?
Qu'il soit banni de notre cœur,
Le cruel tyran qui l'opprime.
Bravons, etc.

4. Sous le joug d'un monde censeur
Nous gémissons depuis l'enfance ;
Recouvrons, vengeons notre honneur,
Proclamons notre indépendance.
Bravons, etc.

5. Partout flottent les étendards
Qu'arbore à nos yeux la licence ;
Faisons briller à ses regards
La bannière de l'innocence.
Bravons, etc.

6. Tout chrétien doit être un soldat
Rempli d'ardeur, né pour la gloire ;
Quand son chef le mène au combat,
Tremblant il fuirait la victoire !
Bravons, etc.

7. Tandis que sur le champ d'honneur
La valeur signale les braves,
On me verrait lâche et sans cœur
Traînant la chaîne des esclaves !
Bravons, etc.

8. Quoi ! vous rougissez, vils mortels,
D'aller prier Dieu dans un temple,
D'adorer aux pieds des autels
Le grand Dieu que le ciel contemple !
Bravons, etc.

9. D'hommes contre vous impuissants
Vous redoutez les vains murmures ;

Que feriez-vous si des tyrans
Il fallait subir les tortures ?
Bravons, etc.

10. Ne profanez point ce saint lieu,
Allez, chrétiens pusillanimes :
Qui tremble trahira son Dieu ;
La faiblesse est mère des crimes.
Bravons, etc.

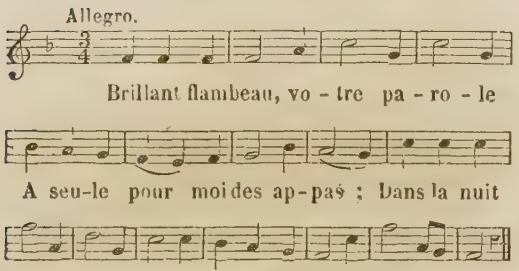
11. Que les tyrans arment leurs bras
Pour frapper le chrétien fidèle ;
Chrétien, je ne recule pas,
Fils de la croix, je meurs pour elle.
Bravons, etc.

12. Marchons, le signal est donné,
Hâtons-nous, courons à la gloire ;
L'heure du triomphe a sonné ;
Le ciel nous promet la victoire.
Bravons, etc.

BRILLANT FLAMBEAU ...

PROTESTATION D'OBSERVER LA LOI DU SEIGNEUR.

Tirée du Ps. CXVIII.



2. Je l'ai juré ; je veux, fidèle
A mes immuables serments,
Adorer, justice éternelle,
Et garder vos commandements.

3. Les opprobres et la souffrance
M'avaient inondé de leurs flots ;
J'attends de vous ma délivrance,
Le jour, la vie et le repos.

4. Ayez, mon Dieu, pour agréable
Mon vœu d'obéir à vos lois.
Que votre justice adorable
M'instruisant, je tremble à sa voix.

5. Entre mes mains, grand Dieu, mon âme
Est toujours prête à m'échapper ;
Mais l'amour de vos lois m'enflamme,
Je me plais à m'en occuper.

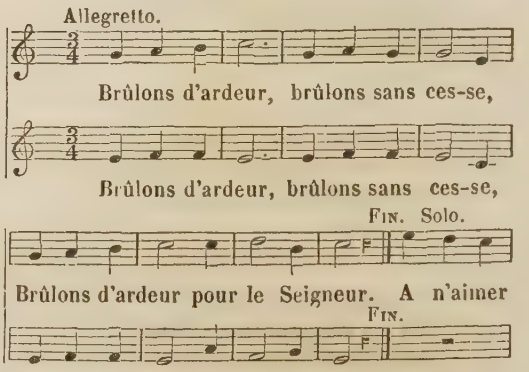
6. Les méchants dans les précipices
Tâchent toujours de m'entraîner.
Vos maximes font mes délices,
Et rien ne peut m'en détourner.

7. Vos préceptes, mon héritage,
Plus chers à mon âme que l'or,
Seront mon éternel partage,
Mes délices et mon trésor.

8. A pratiquer votre loi sainte
J'incline mon cœur nuit et jour.
O Dieu ! seul objet de ma crainte,
Soyez le prix de mon amour.

BRULONS D'ARDEUR, BRULONS SANS CESSE.

LA CHARITÉ.



2. Lui seul est grand, seul adorable,
Lui seul est grand, seul tout-puissant.
Ah ! qu'il est bon, qu'il est aimable !
Tout en lui, tout est ravissant.

3. Plein de bonté pour un coupable,
Plein de bonté, de charité,
Ce Dieu, dans son sang adorable,
A lavé mon iniquité.

4 Viens m'animer, amour céleste ;
Viens m'animer, viens m'enflammer.
Plein de dégoût pour tout le reste,
C'est Dieu seul que je veux aimer.

5. Ce n'est qu'à vous que je veux être ;
Ce n'est qu'à vous, ô Dieu si doux !
Possédez seul, aimable Maître,
Un cœur dont vous êtes jaloux.

6. Quelle douceur quand on vous aime !
Quelle douceur ! ah ! quel bonheur !
On goûte au dedans de soi-même
Une paix qui ravit le cœur.

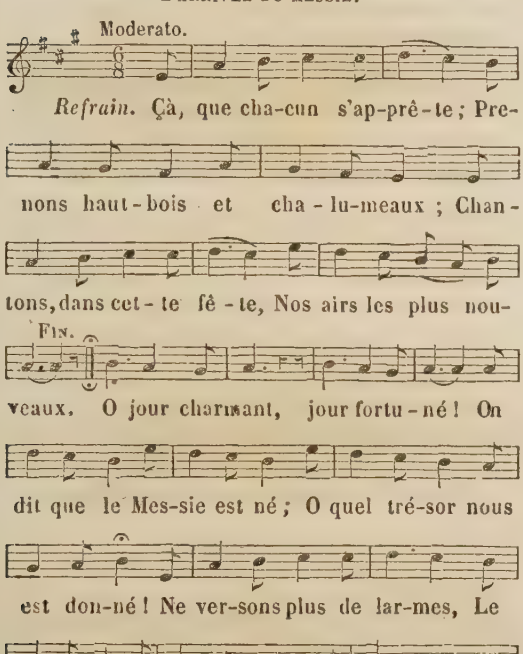
7 Régnez en moi, Dieu tout aimable ;
Régnez en moi, mon divin Roi.
Pour preuve d'amour véritable,
Que j'observe en tout votre loi.

8. C'est mon désir, Dieu de mon âme,
C'est mon désir de vous servir.
De plus en plus que je m'enflamme !
Que d'amour je puisse mourir !

9. O vérité ! Seul bien suprême !
Vérité sainte ! ô charité !
Faites, grand Dieu, que je vous aime
Dans le temps et l'éternité.

ÇA, QUE CHACUN S'APPRETE.

NOEL. RÉJOUISSANCE DES BERGERS A LA NOUVELLE DE L'ARRIVÉE DU MESSIE.



Refrain. Ça, que chacun s'apprête, etc.

2. Tout l'univers va désormais
Jouir des plaisirs de la paix ;
La guerre cesse pour jamais :
Que le démon frémisse,
Nous défions tout son courroux ;
Ce qui fait son supplice
Est un bonheur pour nous.

3. Que notre sort est glorieux ;
L'Enfant qui naît en ces bas lieux
Fait seul tout le bonheur des cieux.
Du bruit de ses louanges
Qu'on fasse retentir les airs ;
Chantons avec les anges
Ce Roi de l'univers.

4. Que le plus saint de tous les noms
Remplisse des plus nobles sons
Et nos échos et nos vallons.
Dieu nous devient propice,
Chantons sa gloire et son amour,
Que tout se réjouisse
Dans ce charmant séjour.

5. On a gémi jusqu'aujourd'hui ;
Le monde était perdu sans lui ;
Que pouvait-il sans son appui ?
Pour terminer ses peines
Il lui fallait un Dieu naissant,
Et, pour briser ses chaînes,
La main du Tout-Puissant.

6. Allons à lui, ne tardons pas ;
Que rien n'arrête ici nos pas ;
Ah ! quel objet a plus d'appas ?
Est-il rien qui réponde
Aux charmes d'un Enfant si beau ?
Il brille dans le monde
Comme un soleil nouveau.

7. Faisons lui voir, dès ce moment,
Que s'il nous aime tendrement,
Nous avons même empressement.
Allons tous à sa crèche,
Et ne formons plus d'autres vœux ;
L'amour qu'il nous y prêche
Peut seul nous rendre heureux.

L'abbé PELLEGRIN.

ÇA, QUE CHACUN S'EMPRESSE.

NOEL. UN BERGER INVITE SES COMPAGNONS A LE SUIVRE A LA CRÈCHE DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 97, *air :* Allons tous à la Crèche, etc.)

1. Ça, que chacun s'empresse,
Venez, suivez-moi tous ;
Montrons notre allégresse
Dans un destin si doux.
Un Dieu descend des cieux,
Pour nous il vient de naître ;
Est-il un sort plus glorieux ?
Qui nous arrête dans ces lieux ?
Courons vers notre Maître.

2. Que la tendre musette
Se mêle au doux hautbois,
Et que l'écho répète
Et nos sons et nos voix.
Clairons, fifres, tambours,
Que tout se fasse entendre ;
Voici le plus beau de nos jours ;
Mais à quoi bon de vains discours ?
Partons sans plus attendre.

3. L'Enfant qui nous appelle
Veut de l'empressement ;
Montrons-lui notre zèle.
Marchons dès ce moment.

Peut-être avez-vous peur
Pour vos brebis chéries :
Fiez-vous-en au Rédempteur ;
Sous les yeux de ce bon pasteur
Laissez vos bergeries.

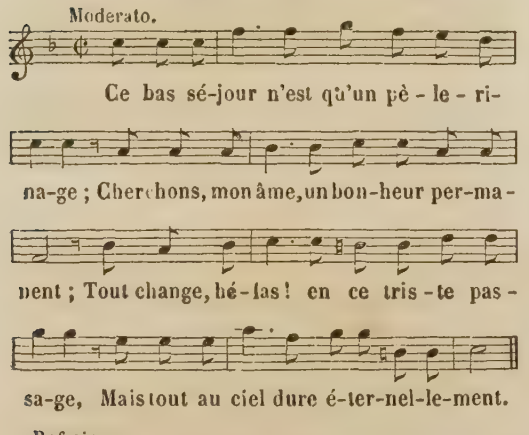
4. Ne craignons plus la rage
Des plus terribles loups ;
S'ils font quelque ravage,
Ce sera loin de nous.
Mais à nos seuls hameaux
Quand ils feraient la guerre,
Sacrifions tous nos troupeaux,
Et les plus gras et les plus beaux,
A qui sauve la terre.

5. Que rien ne vous arrête,
Que tout vienne avec moi :
Je marche à votre tête,
Allons voir notre Roi.
Il est près de ces lieux,
Ainsi l'ont dit les anges.
Courons nous montrer à ses yeux
Et disputons, à qui mieux mieux,
A chanter ses louanges.

L'abbé PELLEGRIN.

CE BAS SÉJOUR N'EST QU'UN PÈLERINAGE.

DÉSIR DU CIEL.



Refrain. Ne fixons point ici, etc.

2. Loin du tumulte, en cette solitude,
Goûtons en paix les délices des cieux ;
Que Jésus seul soit toute notre étude,
Que Jésus seul soit l'objet de nos vœux.

3. L'unique bien que je veux, que j'espère,
C'est mon Jésus au centre de mon cœur ;
Un tel espoir, en ce lieu de misère,
De mon exil adoucit la rigueur.

4. Mes yeux au ciel sont attachés sans cesse ;
Mon cœur s'échappe et brûle d'y voler.
Ah ! je vous dis dans l'ardeur qui me presse :
Quand viendrez-vous enfin me consoler ?

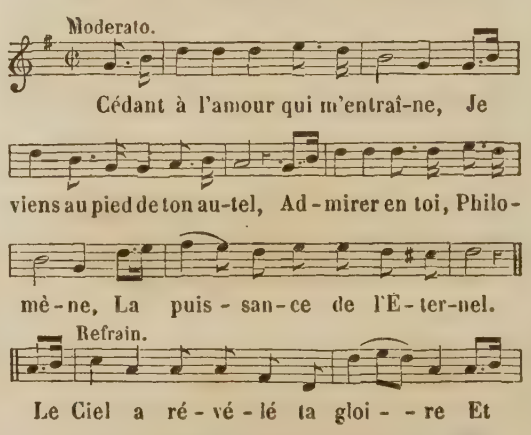
5. Vous qui voyez le Dieu que mon cœur aime,
Ah ! dites-lui que je languis d'amour,
Que de le voir mon désir est extrême.
Mon doux Jésus, quand viendra ce beau jour ?

6. Heureux moment qui doit briser mes chaînes,
Quand viendras-tu me mettre en liberté ?
Quand viendras-tu m'affranchir de mes peines ?
Quand vous verrai-je, éternelle Beauté ?

7. Ah ! pour vous voir permettez que je meure,
Divin Jésus, c'est trop longtemps souffrir ;
Je ne vis plus, je languis à toute heure,
Et je me meurs de ne pouvoir mourir.

CÉDANT A L'AMOUR QUI M'ENTRAINE...

SAINTE PHILOMÈNE.



Refrain. Le ciel a révélé ta gloire, etc.

2. Au lever d'une belle aurore,
Sous un ciel pur, ô tendre fleur,
Un doux printemps t'a fait éclore ;
Que ton calice a de fraîcheur !

3. Pour t'enrichir dès le bas âge,
Le Très-Haut ouvrant son trésor,
Sur toi, de la céleste plage,
Répand ses grâces à flots d'or.

4. Au chaste Agneau qui le réclame,
Tu consacres ton jeune cœur ;
Un souffle impur de ta belle âme
Ne ternira point la candeur.

5. Des honneurs que le siècle donne
Tu dédaignes les faux attraits ;
Et les anges dressent le trône
Où tu dois t'asseoir pour jamais.

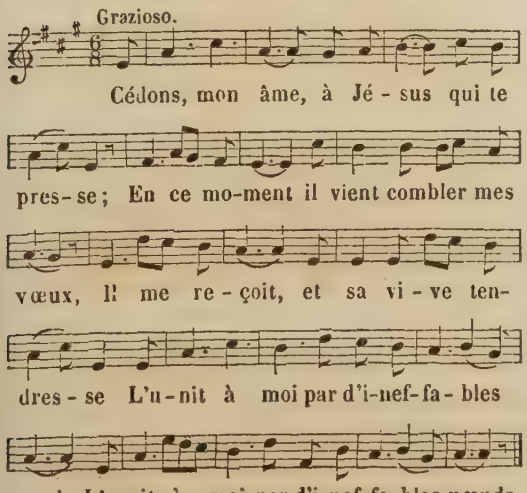
6. Jeune encore de la tempête
Tu braves l'effort impuissant ;
Sans pâlir tu vois sur ta tête
Briller le glaive menaçant.

7. Contemplant ta noble constance,
La Reine des vierges sur toi
Fixe un regard de complaisance,
Et te présente au divin Roi.

8. Romps le lien qui sur la terre
Loin de Jésus t'enchaîne encor,
Et vers lui, colombe légère,
Vole de ton sublime essor.

CÉDONS, MON AME, A JÉSUS QUI TE PRESSE.

POUR LA COMMUNION.



2. Douce union ! mélange inexprimable !
Excès d'amour ! prodige de bonté !
Ah ! je deviens au Créateur semblable :
Il me fait part de sa divinité.

3. Déjà mon cœur, plein d'un amour extrême,
Boit à longs traits les célestes douceurs,
Et reposant dans le sein de Dieu même,
Il goûte en paix les plus douces faveurs.

4. Monde trompeur, tu ne saurais me plaire ;
Fuis loin de moi, séducteur odieux.
Rien de mortel ne peut me satisfaire :
Tout mon amour est pour le Roi des cieux.

5. Heureux le cœur qui pour Jésus soupire,
Qui, nuit et jour, le cherche avec ardeur !
Il voit bientôt terminer son martyre ;
Même ici-bas il trouve le bonheur.

6. O doux banquet, où, par un saint échange,
Dieu fait sentir son amour le plus vif !
Qui le croirait ? sous mes lois il se range ;
Pour me gagner, il devient mon captif.

7. Je vois l'effet de l'éternel oracle,
D'un feu divin je me sens enflammé :
Je ne vis plus : ô prodige ! ô miracle !
Le Tout-Puissant en lui m'a transformé.

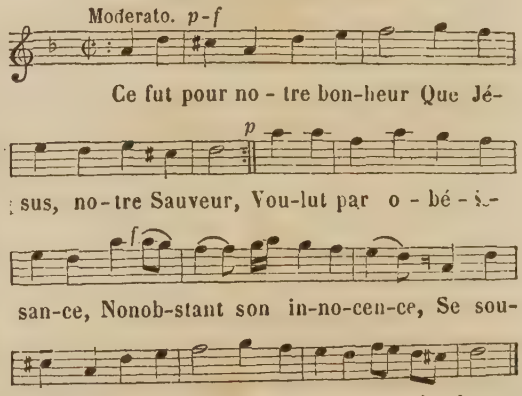
8. Je suis ravi dans une sainte ivresse :
Vous remplissez, grand Dieu, tous mes désirs ;
Mon cœur est près d'expirer de tendresse :
Où cachez-vous tant de chastes plaisirs ?

9. Si je pouvais toujours en cette vie
Goûter un bien si parfait et si doux,
Je vous verrais, Séraphins, sans envie,
Et me croirais bienheureux, comme vous.

10. Divin Sauveur, objet seul plein de charmes,
Ah ! demeurez, ne vous éloignez pas ;
Vivre sans vous dans ce séjour de larmes,
Serait pour moi plus dur que le trépas.

CE FUT POUR NOTRE BONHEUR....

LA CIRCONCISION.



2. Quoiqu'il soit le Saint des saints, *bis.*
Voulant sauver les humains, *bis.*
Il se charge de nos peines,
Son sang coule de ses veines.
Conduit par ce même amour,
Il mourra pour nous un jour.

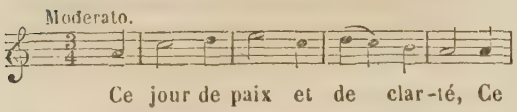
3. Usons de quelque retour, *bis.*
Rendons amour pour amour. *bis.*
Nous sommes seuls les coupables ;
Confessons-nous misérables.
L'aveu de notre néant
Fléchira Jésus enfant.

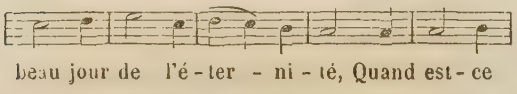
4. Laissons tous soins superflus ; *bis.*
Le très-saint nom de Jésus *bis.*
Doit nous remplir d'espérance,
De joie et de confiance.
En invoquant ce saint nom,
L'homme est vainqueur du démon.

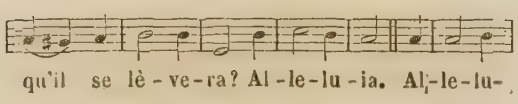
5. O doux nom, source de biens, *bis.*
Nom aimable aux vrais chrétiens. *bis.*
C'est vous qui donnez la vie ;
Par vous l'âme est enrichie.
Je veux vous aimer toujours,
Ma défense et mon secours.

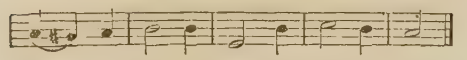
CE JOUR DE PAIX ET DE CLARTÉ.

DÉSIR DU SECOND AVÉNEMENT DE JÉSUS CHRIST.









2. Jésus, le sceptre dans les mains,
Quand viendra-t-il avec ses saints
Que son amour couronnera? Alleluia.

3. Dans cet avénement pompeux,
Qui soutiendra l'éclat des feux
Dont sa majesté brillera? Alleluia.

4. Pécheurs, que lui répondrez-vous,
Qu'opposerez-vous à ses coups,
Et quelle main vous défendra? Alleluia.

5. Vous qui le suivez à sa croix,
Et n'agissez que par ses lois,
Levez la tête en ce jour-là. Alleluia.

6. Les fautes de fragilité
Suivent toujours l'humanité ;
Mais votre amour les couvrira. Alleluia.

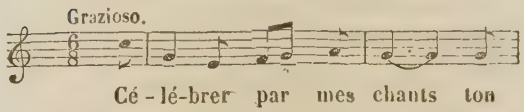
7. Fidèles, que craindriez-vous?
Le même qui mourut pour nous,
Est celui qui vous jugera. Alleluia.

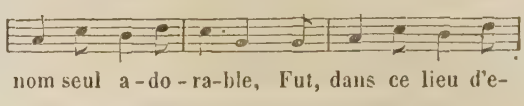
8. Jésus le vainqueur des enfers,
Dont la grâce a brisé vos fers,
Dans le ciel vous enlèvera. Alleluia.

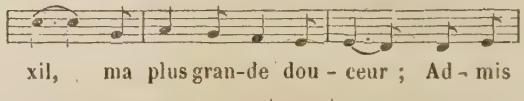
9. Qu'il vienne ce jour glorieux :
Il me suffit pour être heureux
Que mon rédempteur régnera. Alleluia.

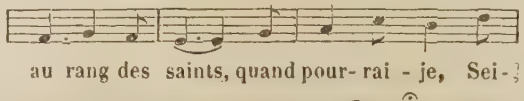
CÉLÉBRER PAR MES CHANTS TON NOM SEUL ADORABLE.

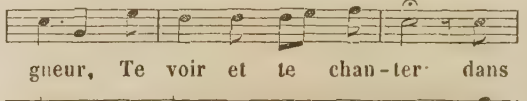
LA GLOIRE DE DIEU, OBJET DE NOS CHANTS.

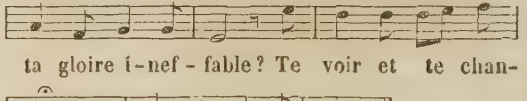


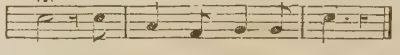






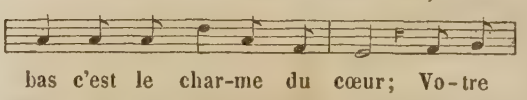


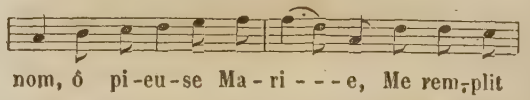


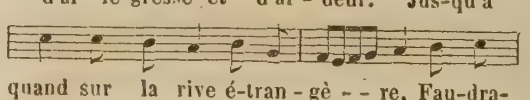


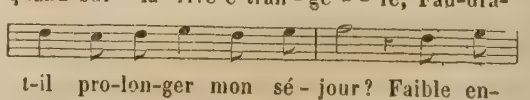
CÉLÉBRER UNE MÈRE CHÉRIE ...

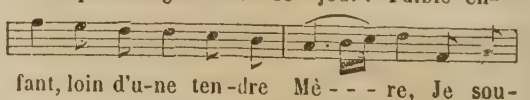
SOUPIRS DE L'EXILÉ ; LOUANGES DE MARIE.

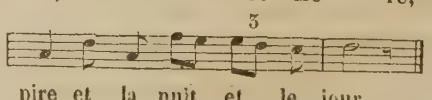












Refrain. Jusqu'à quand sur la rive, etc.

2. Votre nom dans l'exil et les larmes,
Pour mon cœur est tout rempli d'attraits ;
Ah ! qu'au ciel je dois goûter de charmes
A vous voir, à chanter vos bienfaits !

3. Devant vous, beauté toujours nouvelle,
Du soleil s'éclipse la clarté ;
Le soleil de lumière immortelle
Voit en vous resplendir sa beauté.

4. Quand pourrai-je à tes divins cantiques,
O Sion ! unir mes chants joyeux ;
Célébrer sous tes heureux portiques
Le doux nom de la Reine des cieux !

5. Je gémis loin de votre présence,
Tendre Mère, objet de mon amour ;
Ah ! du moins sur ma frêle innocence
Que votre œil soit ouvert nuit et jour !

CÉLÉBRONS A JAMAIS SAINT JOSEPH . . .

DÉVOTION A SAINT JOSEPH.

(*Voir, pour la musique, col.* 236, *air :* Bénissez le Seigneur, anges, etc.)

Refrain.

Célébrons à jamais
Saint Joseph et ses bienfaits.

1. Que la reconnaissance
Imprime dans nos cœurs
Les touchantes faveurs
Que sa main nous dispense.

2. Celui qui sur la terre
D'un Dieu fut le tuteur,
Est notre protecteur
Et notre aimable père.

3. De la tendre Marie
Il partage l'amour.
Comme elle, chaque jour,
Au ciel pour nous il prie.

4. Vous qui, dans l'indigence,
Souvent versez des pleurs,
A Joseph de vos cœurs
Confiez la souffrance.

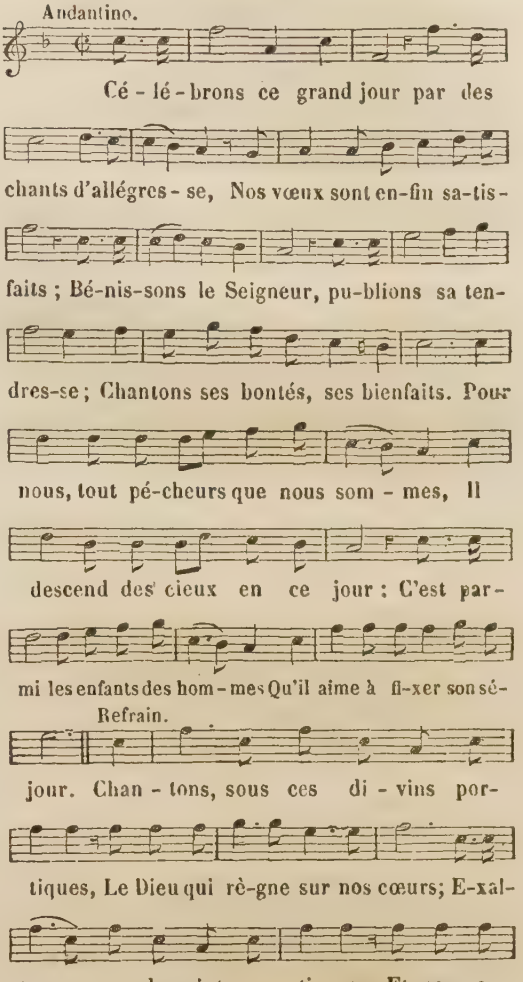
5. Venez, grands de la terre,
Il vous accueillera ;
Il vous détachera
D'une gloire éphémère.

6. De l'âme languissante
Il ranime l'ardeur ;
Il soutient la ferveur
De l'âme pénitente.

7. Sous ses heureux auspices
Le juste meurt en paix,
Et du ciel pour jamais
Va goûter les délices.

CÉLÉBRONS CE GRAND JOUR PAR DES CHANTS D'ALLÉGRESSE.

APRÈS LA PREMIÈRE COMMUNION.



Refrain. Chantons, sous ces divins portiques, etc.

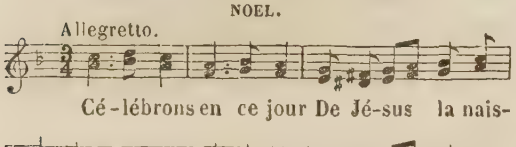
2. En ce jour solennel, nourris du pain des anges,
Bénissons-le, jeunes chrétiens ;
Chantons-le tour à tour, répétons les louanges
Du Dieu qui nous comble de biens.
Bon père, à des enfants qu'il aime,
Cieux, admirez tant de bonté !
Il donne, en se donnant lui-même,
Le pain de l'immortalité.

3. Quoi ! Seigneur, en tremblant l'univers vous contemple,
La terre a frémi devant vous,
Et du cœur d'un enfant vous faites votre temple !
Vous vous abaissez jusqu'à nous !
Ah ! puissé-je, avant qu'infidèle
Je perde un si cher souvenir,
Mourir comme la fleur nouvelle
Cueillie avant de se flétrir.

4. Je n'ai formé qu'un vœu, que mon Dieu l'accom-
[plisse !
Puissé-je au pied de ses autels,
Fidèle adorateur passer à son service
Le reste de mes jours mortels !
Que sa demeure me soit chère ;
Qu'elle plaise à mon cœur épris,
Comme la maison d'un bon père
Au cœur sensible d'un bon fils.

CÉLÉBRONS EN CE JOUR DE JÉSUS LA NAISSANCE.

NOEL.



Refrain. O Bergers, etc.

2. Au milieu de la nuit,
Dans une paix profonde,
Paraît, en un réduit,
Celui qui fit le monde.

3. L'Eternel fait enfant,
Quel prodige admirable !
Un Dieu faible et souffrant,
O mystère ineffable !

4. Est-ce là mon Sauveur ?
Est-ce le Roi des anges ?
Quels signes de grandeur !
Une crèche, des langes !

5. Je le vois dans les liens,
Lui qui brise nos chaînes ;
Il nous donne ses biens,
Et prend sur lui nos peines.

6. Ses yeux versent des pleurs :
Il est notre victime.
Enfant dans les douleurs,
Il nous ferme l'abîme.

7. O mon Dieu ! mon grand Roi !
O mon Maître adorable !
Quoi ! vous êtes pour moi
Nu, faible et misérable !

8. Oui, c'est pour notre amour
Qu'en ce jour il s'abaisse ;
Aimons à notre tour
Ce Dieu plein de tendresse.

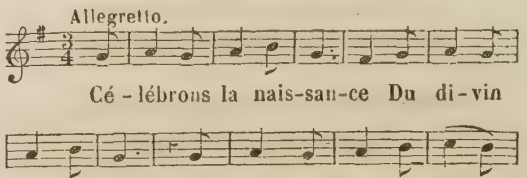
9. Unissons nos accords
Aux cantiques des anges ;
Avec de saints transports
Célébrons ses louanges.

10. O mon divin Sauveur !
Par les mains de Marie,
Recevez notre cœur,
Nos biens et notre vie.

11. O Mère de Jésus !
Vous êtes notre Mère ;
Donnez-nous les vertus
De Jésus notre frère.

CÉLÉBRONS LA NAISSANCE...

JÉSUS DANS SON BERCEAU.



Refrain. Dans une pauvre étable, etc.

2. Déjà les chœurs des anges
Ont chanté dans les cieux :
A Dieu gloire et louanges,
Et paix en ces bas lieux.

3. Des humbles le Messie
A composé sa cour ;
Là sont Joseph, Marie,
Des bergers pleins d'amour.

4. Sa bonté nous invite,
Courons à son palais ;
Sa grâce nous excite
Et nous offre la paix.

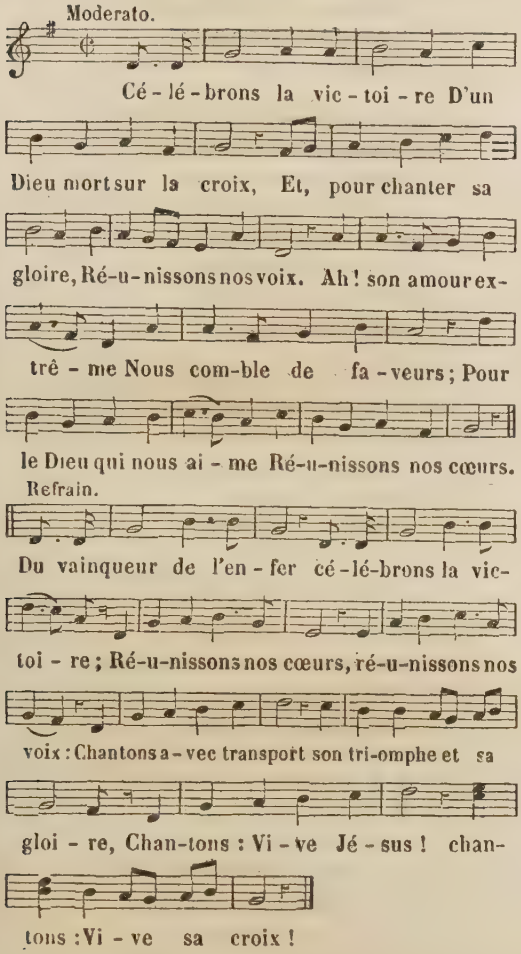
5. S'il est dans la bassesse,
C'est pour nous élever ;
Et, malgré sa faiblesse,
Lui seul peut nous sauver.

6. S'il est dans la misère,
C'est pour nous rendre heureux ;
Craignons de lui déplaire :
Seul il ouvre les cieux.

—

CÉLÉBRONS LA VICTOIRE...

HOMMAGE A LA CROIX.



Refrain. Du vainqueur de l'enfer, etc.

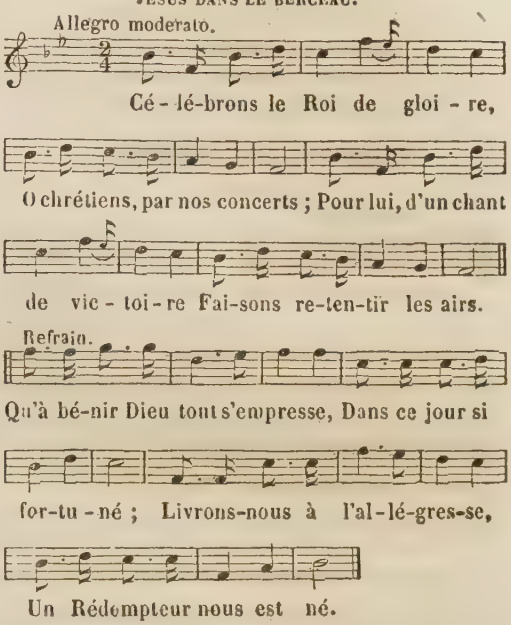
2. Tel qu'après les orages
Le soleil radieux
Dissipe les nuages,
Rend leur éclat aux cieux;
Tel, le Dieu que j'adore,
Trop longtemps ignoré,
Du couchant à l'aurore
Voit son nom adoré.

3. Quel éclat l'environne!
La croix voit à ses pieds
Le sceptre et la couronne
Des rois humiliés.
Rome cherche à lui plaire,
Tout suit ses étendards,
Et le Dieu du Calvaire
Est le Dieu des Césars.

4. Que le ciel applaudisse
Aux chants de notre amour,
Et que l'enfer frémisse
Du bonheur de ce jour!
Célébrons la victoire
Du Vainqueur des vainqueurs:
Consacrons à sa gloire
Et nos voix et nos cœurs.

CÉLÉBRONS LE ROI DE GLOIRE.

JÉSUS DANS LE BERCEAU.



Refrain. Qu'à bénir Dieu, etc.

2. Quelle merveille ineffable!
L'Eternel, le Tout-Puissant
Est couché dans une étable,
Sous la forme d'un enfant.
Mais si cet auguste Maître
Nous cache sa majesté,
Ah! qu'il nous fait bien paraître
Son immense charité!

3. Il nous élève, et lui-même
Il daigne s'anéantir:
Par son indigence extrême,
Il cherche à nous enrichir;
Les souffrances qu'il endure
Mettront fin à nos malheurs;
Pour laver notre âme impure,
Ses yeux répandent des pleurs.

4. Trop souvent pour nous le crime
Avait été plein d'appas:
Un amour plus légitime
Va conduire tous nos pas.
Revenez, belle innocence,
Descendez encor des cieux;
Qu'à votre aimable puissance
Le péché cède en tous lieux.

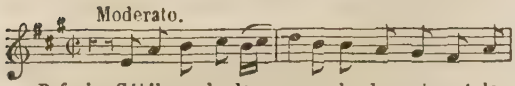
5. Le Dieu Verbe, dans l'enfance,
De l'orgueil doit nous guérir;
Le Dieu saint, dans la souffrance,
Doit nous apprendre à souffrir.
En voyant dans une étable
Naître notre Rédempteur,
Que de tout bien périssable
L'homme détache son cœur.

6. Saint Enfant, divin Messie,
Verbe fait homme pour nous,

Vous nous apportez la vie ;
Ah ! que ferons-nous pour vous ?
A vous seul, Maître adorable,
Nous nous donnons en ce jour ;
Vous serez, Sauveur aimable,
Tout l'objet de notre amour.

CÉLÉBRONS LES LOUANGES...

NOEL.



Refrain. Célébrons les louanges, etc.

2. Pour nous donner le Paradis,
Dont nous étions tous interdits,
Dieu veut que son unique Fils
Ait pour mère une Vierge,
Afin que la fécondité
Soit dans elle concierge
De la virginité.
Célébrons etc.

3. Au moment qu'est né cet enfant,
Les anges d'un vol triomphant,
Louant le nom du Tout-Puissant,
Sortent par belles bandes,
Pour avertir les pastoureaux
Qui gardaient dans les landes
Cette nuit leurs troupeaux.
Célébrons, etc.

4. Gloire à Dieu soit pour jamais ;
Vive incessamment désormais
Entre tous les hommes la paix !
C'est aujourd'hui sans feinte
Que se terminent vos malheurs ;
Bannissez donc la crainte,
Disent-ils, de vos cœurs !
Célébrons, etc.

5. Nous venons vous donner avis,
Que cette plus belle des nuits,
Marie accouche de son Fils.
Il est dans une crèche,
Allez l'adorer promptement,
Sur un peu d'herbe sèche
Couché bien durement.
Célébrons etc.

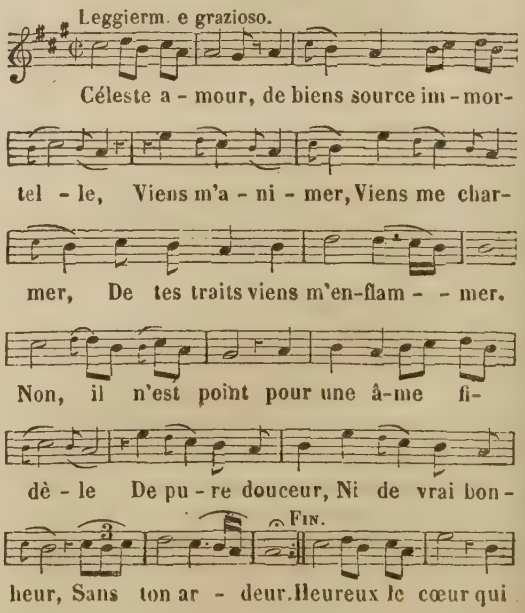
6. Aux beaux discours de ces esprits,
Les bergers se trouvant surpris,
D'allégresse firent des cris ;
Puis tous en diligence
Coururent au lieu destiné
De l'humaine naissance
De ce Verbe incarné.
Célébrons, etc.

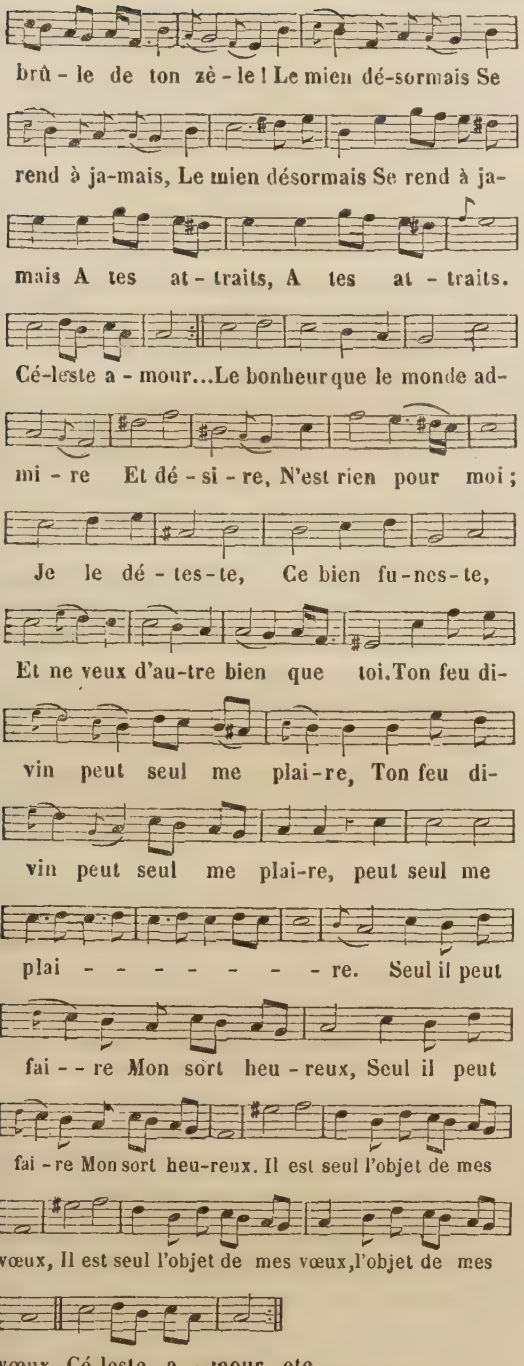
7. Qui n'admirera ces pasteurs,
Les premiers vrais adorateurs
De Jésus et de ses grandeurs,
Qui, par cette bassesse,
Confessant sa divinité,
Jugent de sa hautesse
Par son humilité ?
Célébrons, etc.

8. Sages bergers, c'est votre foi
Qui vous conduit vers ce grand Roi,
Afin d'en recevoir la loi ;
Aussitôt que les Anges
Vous avertissent qu'il est né,
Vous chantez les louanges
Du Dieu qui l'a donné.
Célébrons les louanges
Du plus puissant de tous les rois ;
Que l'homme avec les anges
N'adore que ses lois.

CÉLESTE AMOUR.

LE DÉSIR DE L'AMOUR DE DIEU.



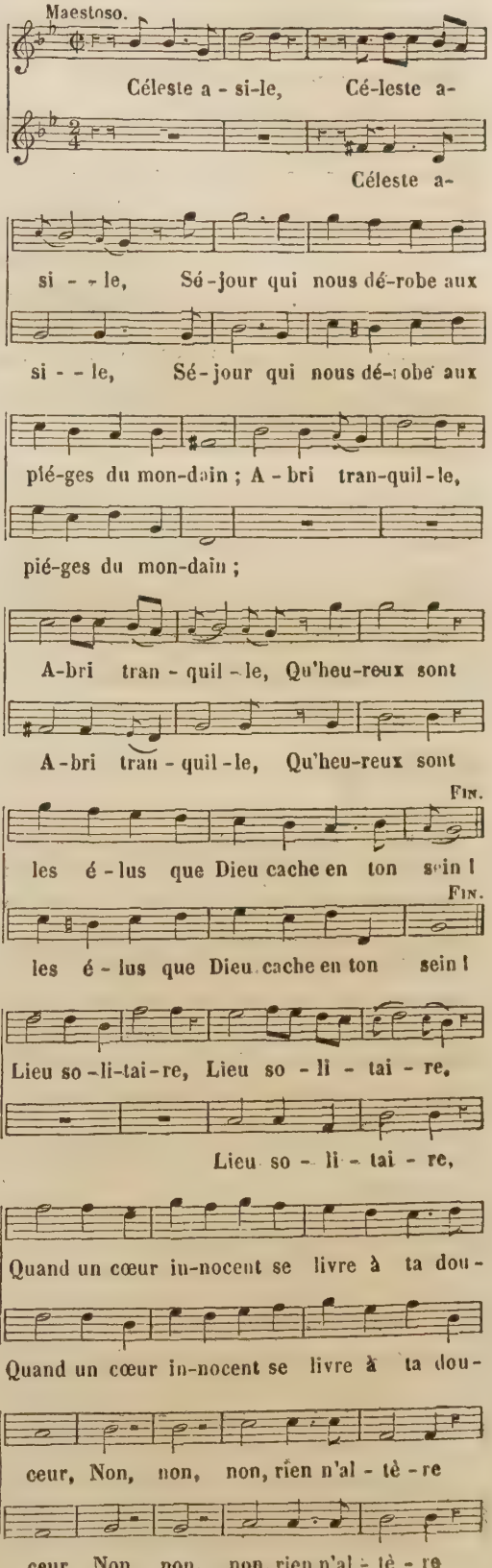


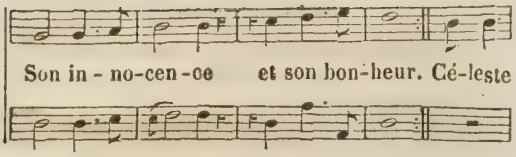
Céleste amour, de biens source immortelle,
Viens m'animer,
Viens me charmer,
De tes traits viens m'enflammer,
Non, il n'est point pour une âme fidèle,
De pure douceur,
Ni de vrai bonheur.
Sans ton ardeur.

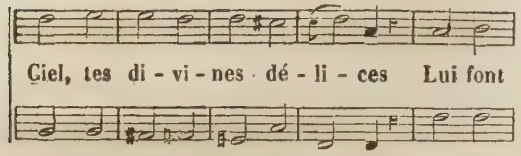
Le Père de la Tour.

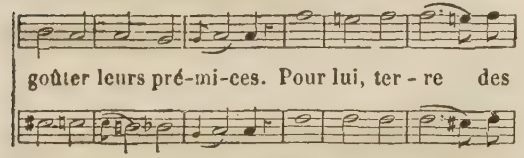
CELESTE ASILE.

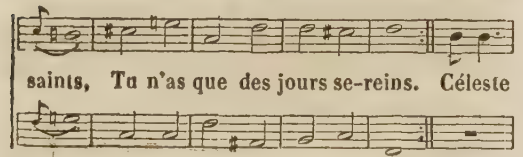
LE BONHEUR D'UNE AME RELIGIEUSE QUI AIME SA SOLITUDE.





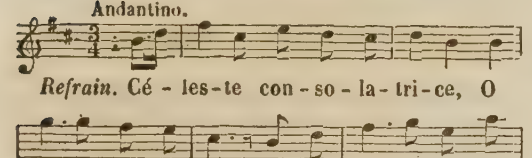


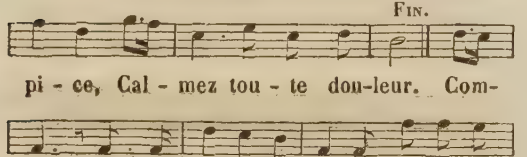




CÉLESTE CONSOLATRICE.

INVOCATION A LA SAINTE VIERGE.





Refrain. Céleste consolatrice, etc.

2. A vos pieds des mères en larmes
Ouvrent leurs cœurs ;
Bannissez leurs vives alarmes,
Séchez leurs pleurs.

3. Calmez du pécheur qui vous prie
Les longs remords ;
Ouvrez pour lui, tendre Marie,
Tous vos trésors.

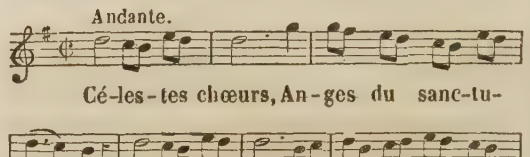
4. Secourez la veuve qui pleure,
Hélas ! sans pain ;
Va-t-elle, en sa pauvre demeure,
Mourir de faim ?

5. Donnez le calme et le courage
Aux prisonniers ;
Et soutenez, pendant l'orage,
Les nautonniers.

6. Nous nous plaçons sous vos auspices,
Ah ! puissions-nous
Goûter les célestes délices
Auprès de vous !

CÉLESTES CHŒURS, ANGES DU SANCTUAIRE.

A LA GLOIRE DU SAINT NOM DE MARIE.



2. Nom de Marie, ô nom plein d'espérance !
Uni toujours au doux nom de Jésus,
Il adoucit, il charme la souffrance,
Il rend la force à nos cœurs abattus.

3. Monde insensé, ne vante plus tes charmes,
Le fruit du crime est toujours la douleur.
Viens à Marie enfin rendre les armes,
Tu connaîtras le souverain bonheur.

4. Asile heureux de la tendre innocence,
Tes bras aussi reçoivent le pécheur ;
Ta douce main désarme la vengeance,
Et pour abri tu nous ouvres ton cœur.

5. Reine des cieux, cher espoir de la France,
Nous te devons le bonheur et la paix ;
Entends les vœux de la reconnaissance,
Sois notre appui, notre gloire à jamais.

6. O douce Mère, achève ton ouvrage ;
Rassemble, unis, enchaîne tous les cœurs ;
Et nous viendrons, en ces lieux, d'âge en âge,
Chanter ton nom, célébrer tes grandeurs.

CÉLESTES DOMINATIONS...

EN L'HONNEUR DU CHŒUR DES DOMINATIONS.

Refrain. Jésus vous revêt, etc.

2. Si les noirs serpents des enfers
Dans nos temples osent paraître,
De vos yeux les brillants éclairs
Vengent l'honneur du divin Maître.
Et, repoussés loin du saint lieu,
Ils frémissent en vain de rage ;
A la gloire de votre Dieu
Ils sont contraints de rendre hommage.

3. Dieu fait-il entendre sa voix?
Vous venez révéler aux âmes
Les ordres de ce Roi des rois,
Et leur communiquer vos flammes.
Heureux qui de ce Dieu puissant
Suit toujours la volonté sainte !
Auprès du lion rugissant,
Sous votre aile il marche sans crainte.

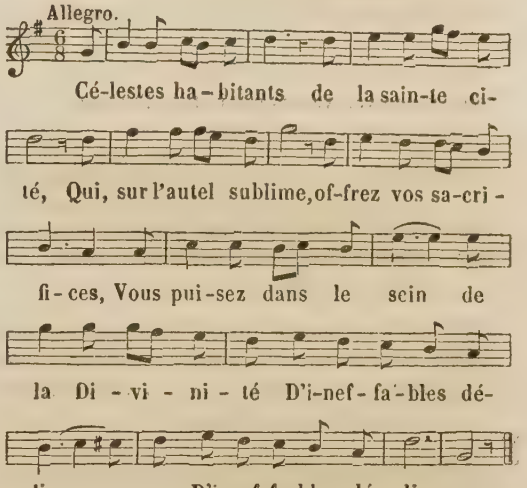
4. L'ingrat qui suit ses passions,
Qui fuit un Dieu plein de clémence,
Malgré vos inspirations,
Perd la paix avec l'innocence.
Errant comme un coursier sans mors
Dans les sombres détours du vice,
Il va, dévoré de remords,
Se perdre au fond d'un précipice.

5. Dirigez vous-mêmes nos cœurs
Dans le sentier de la sagesse;
Sous vos lois, ô saints conducteurs,
Faites que nous marchions sans cesse.
Rien ne nous troublera jamais,
Si vous prenez notre défense,
Et nous reposerons en paix
Sur le sein de la Providence.

6. Hélas! si nous devions un jour
Cesser de marcher sur vos traces,
Blesser le cœur du Dieu d'amour
Qui nous comble de tant de grâces,
Prévenez un pareil malheur :
Pendant que nous sommes fidèles,
Dans le palais du vrai bonheur
Daignez nous porter sur vos ailes.

CÉLESTES HABITANTS DE LA SAINTE CITÉ.

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.



2. Quel spectacle brillant offrit à nos aïeux,
De votre pureté la splendeur immortelle !
C'est alors que, surpris, on vit de nouveaux cieux,
Une terre nouvelle.

3. Comme dans l'univers il n'est point de climats
Que de ses feux constants l'astre du jour n'éclaire,
Votre zèle rapide embrassait ici-bas
L'un et l'autre hémisphère.

4. Membres d'un divin chef, et dignes de son choix,
Vous sûtes partager ses langueurs, ses tristesses ;
Jaloux d'être les vrais héritiers de la croix,
Ainsi que des promesses.

5. Tantôt, dans les tourments confessant Jésus-[Christ,
Vous lassiez des bourreaux la rage inexorable ;
De votre sang versé le monde entier apprit
Le culte véritable.

6. De la grâce en tous lieux vous fûtes les canaux ;
Votre foi triomphait au milieu des supplices ;
On voyait les témoins, les auteurs de vos maux
Devenir vos complices.

7. Tantôt dans les déserts renfermant vos destins,
Et des dons éternels l'âme toute occupée,
Vous faisiez luire en vous des brûlants séraphins
La vie anticipée.

8. Mais qu'il fait beau vous voir dans un autre séjour,
Dépouillés de vos biens par les mains de l'aumône,
Humbles dans les grandeurs, sincères à la cour,
Pénitents sur le trône !

9. Sans redouter jamais la flamme ni le fer,
Et suivant de la loi la lumière féconde,
Votre doctrine fut que, pour vaincre l'enfer,
Il faut vaincre le monde.

10. Revêtu tout-à-coup de grâce et de ferveur,
Un sexe délicat renonce à la mollesse :
On y voit succéder le courage à la peur,
La force à la faiblesse.

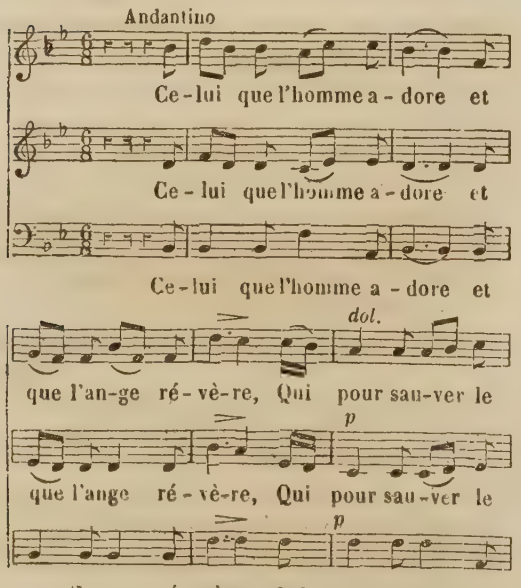
11. Qui pourrait exprimer par quels combats divers
Vous avez triomphé de l'humaine nature ?
Pour louer vos vertus est-il dans l'univers
Une voix assez pure ?

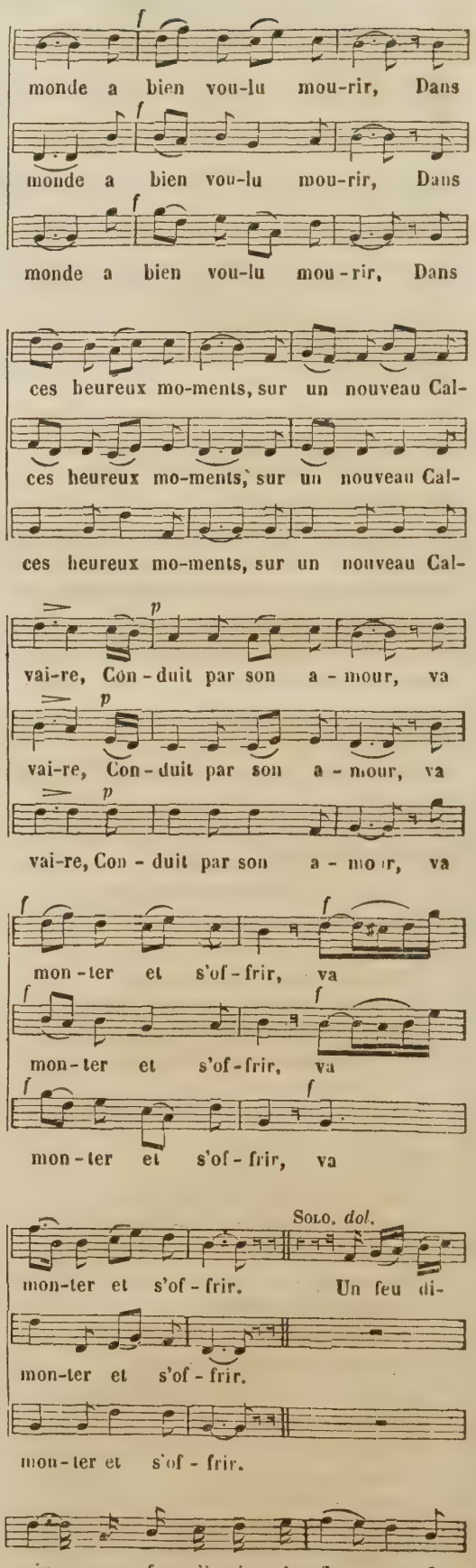
12. Nous formons, comme vous, de célestes desseins ;
Mais pour la terre encor notre amour est extrême.
Eh ! qui peut dignement glorifier les saints,
Sans être saint lui-même?

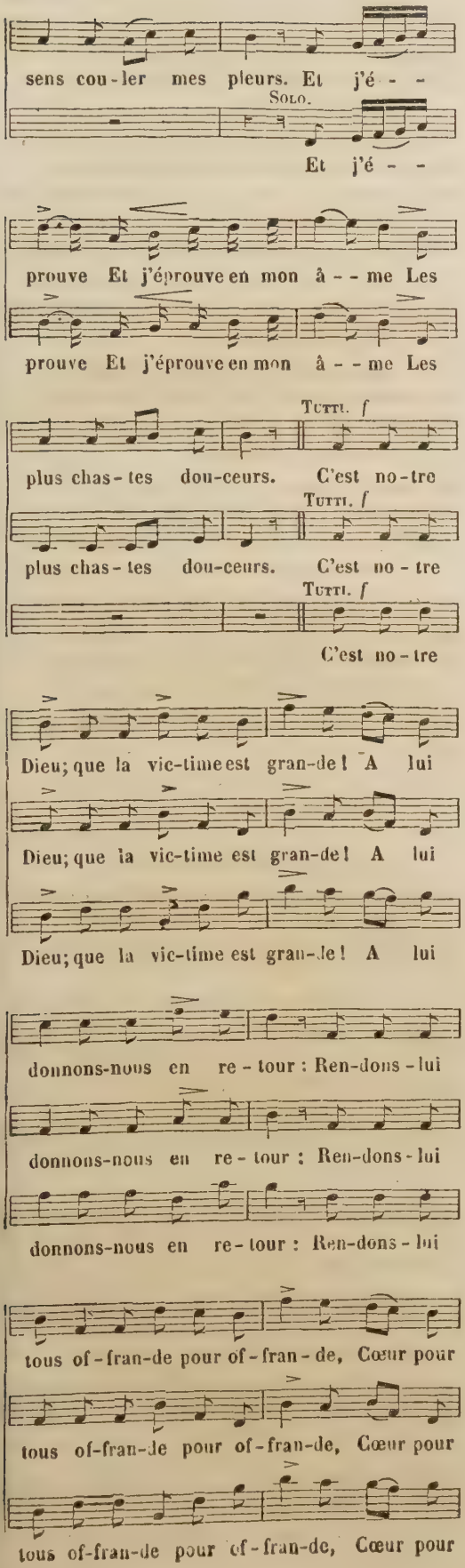
13. Cependant, aujourd'hui daignez nous éclairer
Du feu sacré qu'en vous l'Esprit-Saint fait éclore.
Qui, comme juste, hélas ! ne peut vous célébrer,
En pécheur vous implore.

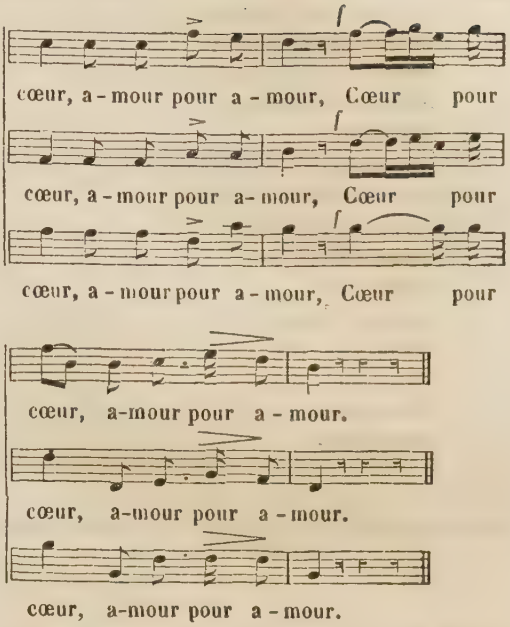
CELUI QUE L'HOMME ADORE ET QUE L'ANGE RÉVÈRE....

JÉSUS S'OFFRE POUR NOUS. A L'OFFERTOIRE.









2. Il est tout à la fois la victime et le prêtre,
C'est de ses propres mains qu'il daigne s'immoler...
A genoux ! à genoux ! le Seigneur va paraître ;
Bientôt nos yeux ravis pourront le contempler.

3. Il va renouveler l'auguste sacrifice :
Il va mourir encor pour se donner à nous,
Pour nous ouvrir le ciel, nous rendre Dieu propice,
Nous sauver à jamais des traits de son courroux.

4. Prosternés à ses pieds, bénissons sa tendresse ;
Ah ! de ses feux si doux laissons-nous enflammer.
Aimons le Dieu d'amour, sa charité nous presse...
Que nous serons heureux, si nous savons l'aimer !

CELUI QUE MON CŒUR AIME.

APRÈS LA COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 226, *air :* Bel Enfant que j'adore, etc.)

1. Celui que mon cœur aime,
Jésus, le Roi des cieux,
Est logé dans moi-même :
Ah ! que je suis heureux !
Amour, honneur et gloire
A mon Sauveur ;
A vous seul la victoire,
Dieu de mon cœur.

2. Un Dieu me rend visite ;
D'où me vient ce bonheur ?
Moi qui suis sans mérite,
D'où me vient cet honneur ?
Amour, etc.

3. Ah ! qui pourrait le croire !
Cieux, qu'avez-vous de plus ?
J'ai vos biens, votre gloire ;
J'ai tout avec Jésus.
Amour, etc.

4. Voilà ce divin Maître...
Silence, tous mes sens,
Devant lui tout doit être
Amour et sentiments.
Amour, etc.

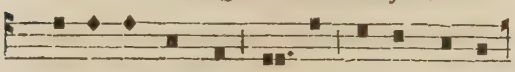
5. Oublions tout le monde :
Que nous faut-il de plus ?
O joie ! ô paix profonde !
Restons avec Jésus.
Amour, etc.

6. O divine Marie,
Prêtez-moi votre cœur,
Pour que je glorifie
Mon aimable Sauveur.
Amour, etc.

Le Père de Montfort.

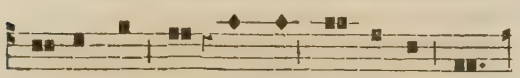
CELUI QUI DANS LES CIEUX VA CHERCHER UN REFUGE.

LA CONFESSION ET LA CONFIANCE EN LA MISÉRICORDE DE DIEU. Ps. XC : *Qui habitat in adjutorio.*

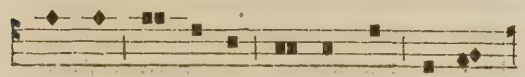


Ce-lui qui dans les cieux va chercher un re-

fu - ge, Trouve au-près du Très-Haut un in-



vin-cible ap - pui ; Le Dieu qui con-naît tout



est son Père et son Ju - ge ; Qu'il se re-

pose en lui, Qu'il se re-pose en lui.

2. Qu'il dise : En vous, Seigneur, j'ai mis mon [espérance,
Des piéges des méchants vous garderez mes pas ;
Vous êtes mon soutien, mon unique défense
Contre leurs attentats.

3. Car devant le vrai Dieu leur rage est impuis- [sante ;
Il a brisé les fils qu'ils tramaient contre moi.
Sa vérité m'entoure, et leur langue brûlante
Est muette d'effroi.

4. Viens reposer en paix à l'ombre de ses ailes,
Viens chercher un asile à l'abri de sa main,
Et de tes ennemis les ligues criminelles
S'agiteront en vain.

5. Le jour verra voler leurs flèches inutiles ;
La nuit dévoilera leurs complots ténébreux ;
Du midi le démon en attaques stériles
Epuisera ses feux.

6. Tu verras de tes yeux des monceaux de victi- [mes,
Comme des épis mûrs tomber à tes côtés.
Leurs cadavres sanglants combleront les abîmes
Par l'enfer apprêtés.

7. Tu connaîtras alors la sanglante vengeance
Que réserve au pécheur le Seigneur indigné ;
Mais, parce qu'en lui seul tu mets ton espérance,
Tu seras épargné.

8. Il veut que les fléaux respectent ta demeure ;
Qu'un ange protecteur te porte dans ses bras,
Et que dans ton chemin, il surveille à toute heure
Et protége tes pas.

9. Tu fouleras aux pieds la tête menaçante
Des dragons tortueux ; les lions frémissants
Exhaleront sur toi de leur rage écumante
Les vains rugissements.

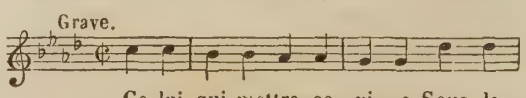
10. Ainsi, dit l'Eternel, sera la récompense
Du juste dont l'espoir s'est reposé sur moi ;
Je veux, dans le péril, embrassant sa défense,
Récompenser sa foi.

11. Je ne serai point sourd aux cris de sa détresse,
Mon cœur sera sensible au bruit de ses malheurs,
Et, changeant à la fin son deuil en allégresse,
Je sècherai ses pleurs.

12. D'un long tissu de biens je formerai sa vie ;
Ses yeux contempleront l'éternelle clarté,
Son âme adorera, d'un saint transport ravie,
L'ineffable Beauté.

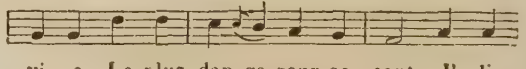
CELUI QUI METTRA SA VIE. . . .

PROTECTION DIVINE ASSURÉE DANS TOUS LES DANGERS.

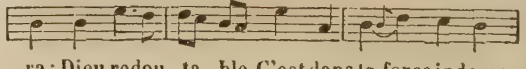


Ce-lui qui mettra sa vi - e Sous la

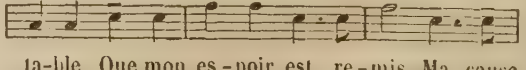
gar - de du Très-Haut Re-pous-se-ra de l'en-



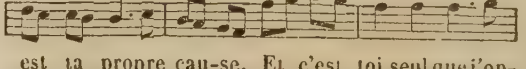
vi - e Le plus dan-ge-reux as - saut. Il di-



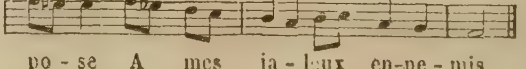
ra : Dieu redou - ta - ble, C'est dans ta force indomp-



ta-ble Que mon es - poir est re - mis. Ma cause



est ta propre cau-se, Et c'est toi seul que j'op-



po - se A mes ja - loux en-ne - mis.

2. Pour moi, dans ce seul asile,
Par ses secours tout-puissants,
Je brave l'orgueil stérile
De mes rivaux frémissants.
En vain leur fureur m'assiége ;
Sa justice rompt le piége
De ces chasseurs obstinés ;
Elle confond leur adresse,
Et garantit ma faiblesse
De leurs dards empoisonnés.

3. O toi, que ces cœurs féroces
Comblent de crainte et d'ennui,
Contre leurs complots atroces
Ne cherche point d'autre appui.
Que sa vérité propice
Soit contre leur artifice
Ton plus invincible mur :
Que son aile tutélaire
Contre leur âpre colère
Soit ton rempart le plus sûr.

4. Ainsi, méprisant l'atteinte
De leurs traits les plus perçants,
Du froid poison de la crainte
Tu verras tes jours exempts ;
Soit que le jour sur la terre
Vienne éclairer de la guerre
Les implacables fureurs,
Ou soit que la nuit obscure
Répande dans la nature
Ses ténébreuses horreurs.

5. Mais que vois-je ? Quels abîmes
S'entr'ouvrent autour de moi ?
Quel déluge de victimes
S'offre à mes yeux pleins d'effroi ?
Quelle épouvantable image,
De mort, de sang, de carnage,
Frappe mes regards tremblants ?
Et quels glaives invisibles
Percent de coups si terribles
Ces corps pâles et sanglants ?

6. Mon cœur, sois en assurance,
Dieu se souvient de ta foi ;
Les fléaux de sa vengeance
N'approcheront point de toi.
Le juste est invulnérable,
De son bonheur immuable
Les anges sont les garants ;
Et toujours leurs mains propices,
A travers les précipices
Conduisent ses pas errants.

7. Dans les routes ambiguës
Du bois le moins fréquenté
Parmi les ronces aiguës,
Il chemine en liberté.
Nul obstacle ne l'arrête,
Ses pieds écrasent la tête
Du dragon et de l'aspic ;
Il affronte avec courage
La dent du lion sauvage
Et les yeux du basilic.

8. Si quelques vaines faiblesses
Troublent ses jours triomphants,
Il se souvient des promesses
Que Dieu fait à ses enfants.
A celui qui m'est fidèle,
Dit la Sagesse éternelle,
J'assurerai mes secours,
Je raffermirai sa voie,
Et dans des torrents de joie
Je ferai couler ses jours.

9. Dans ses fortunes diverses
Je viendrai toujours à lui ;
Je serai dans ses traverses
Son inséparable appui ;
Je le comblerai d'années
Paisibles et fortunées,
Je bénirai ses desseins ;
Il vivra dans ma mémoire,
Et partagera la gloire
Que je réserve à mes saints.

Jean-Baptiste Rousseau.

C'EN EST DONC FAIT, ADIEU PLAISIRS VOLAGES.

ADIEU AU MONDE ET A SES VANITÉS.

(*Voir, pour la musique, col.* 22, *air :* Adieu, faux biens, etc., *ou col.* 563, *air :* Dieu tout-puissant, de notre humble prière, etc.)

1. C'en est donc fait : adieu, plaisirs volages,
Qui n'avez pu jamais me rendre heureux ;
Vous n'aurez plus mon cœur ni mes hommages,
Vous n'aurez plus le tribut de mes vœux.

2. Je l'ai trouvé ce Dieu si plein de charmes,
Ce Dieu qui seul peut conduire au bonheur ;
Il tarira la source de mes larmes,
Il saura bien consoler ma douleur.

3. Que pouvais-tu me présenter d'aimable
Près de l'unique et divine beauté ?
Que pouvais-tu, monde si méprisable,
Que pouvais-tu pour ma félicité ?

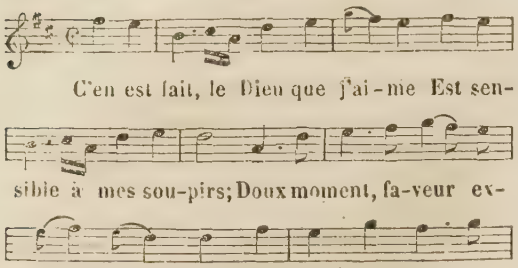
4. De toi, Jésus, des pères le plus tendre
De toi, Jésus, le plus doux des amis,
De toi je veux désormais tout attendre ;
Je sais, mon Dieu, ce que tu m'as promis.

5. Trois fois heureux celui qui sait te plaire !
Il goûte alors le plaisir le plus doux :
Oh ! quel bonheur d'aimer un si bon Père !
C'est notre Dieu, notre Ami, notre Epoux.

—

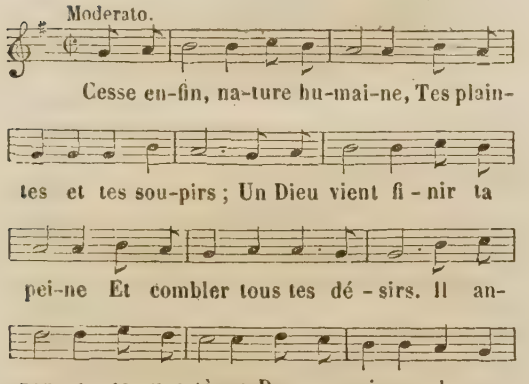
C'EN EST FAIT, LE DIEU QUE J'AIME.

L'UNION DE L'AME AVEC DIEU.



CESSE ENFIN, NATURE HUMAINE.

L'ANNONCIATION.



2. Le péché du premier père
Nous avait mis dans les fers ;
Le poids de notre misère
Nous entraînait aux enfers.
Mais le céleste héritage
Nous est de nouveau promis ;
Pour nous tirer d'esclavage,
Dieu fait esclave son Fils.

3. Une humble Vierge est choisie
Pour la Mère du Sauveur.
C'est vous, divine Marie,
Qui recevez cet honneur :
A ses yeux vous sûtes plaire
Par votre virginité ;
Mais son choix dans ce mystère
Fut pour votre humilité.

4. A la plus haute puissance
Il vous élève soudain ;
Déjà sa grandeur immense
Se renferme en votre sein.
Dans cette gloire éclatante,
Toujours humble dans le cœur.
Vous vous dites la servante
De ce souverain Seigneur.

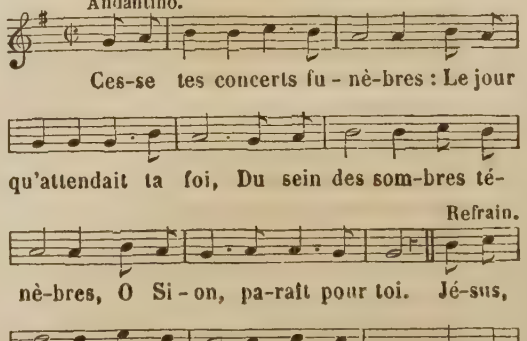
5. D'un mot Dieu tira le monde
De l'abîme du néant :
Que sa parole est féconde !
Oh ! que son pouvoir est grand !
Par vous aujourd'hui la grâce
A bien plus fait en ce lieu,
Votre parole efficace
Au néant réduit un Dieu.

6. Le maître de la nature
N'en respecte plus les droits ;
Son amour est sans mesure,
Il ne suit point d'autres lois.
O prodige sans exemple,
Qui vous fait du Roi des rois
Etre l'Epouse et le temple,
Et mère et vierge à la fois.

7. Mais s'il vous choisit pour mère,
C'est pour sauver le pécheur :
L'horreur de notre misère
A causé votre bonheur.
Soyez-nous donc favorable
Dans nos peines, nos besoins ;
D'une mère charitable
Donnez-nous les tendres soins.

CESSE TES CONCERTS FUNEBRES.

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.



Refrain. Jésus, maître des miracles, etc.

2. Il sortit, ô Vierge heureuse,
De votre sein pour souffrir ;
De sa tombe glorieuse
Il sort pour ne plus mourir.
Son auguste front rayonne
D'une divine splendeur ;
La clarté qui l'environne
Des enfers est la terreur.

3. Allez, apôtres timides,
De Jésus ressuscité,
Devant ses juges perfides,
Prêcher la divinité.
Parlez ... Qu'aujourd'hui les traîtres
Apprennent en frémissant
Que le Dieu de leurs ancêtres
Est le seul Dieu tout-puissant.

4. Sa gloire était moins brillante,
Et repandait moins d'effroi
Sur la montagne brûlante
Où sa main grava la loi.
La victoire le couronne,
La croix devance ses pas ;
D'un bras vengeur, à son trône
Il enchaîne le trépas.

5. Est-ce une force étrangère,
Sensible à notre douleur,
Qui rend un Fils à sa Mère
A la terre son Sauveur?
Non, de ses mains invisibles
Lui-même et sans nul effort,
Brise les portes terribles
De l'enfer et de la mort.

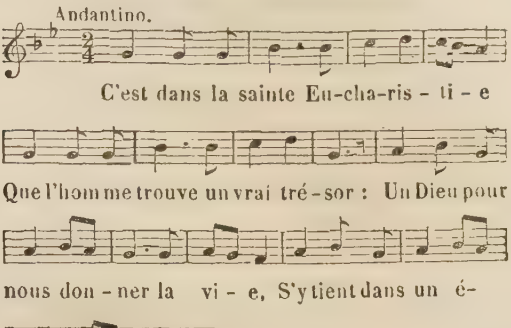
6. En vain, peuple déicide
Tu fais sceller son tombeau;
De ta prudence stupide
Il rit, et brise ton sceau.
Etendus sur la poussière,
Les gardes dans la stupeur
Attendent que le tonnerre
Venge le puissant vainqueur.

7. Enfin, rentrez en vous-mêmes,
Cœurs barbares et jaloux ;
Craignez les rigueurs extrêmes
Du Juge armé contre vous.
Changez .... un pécheur qui change
Sans retour n'est pas proscrit ;
Ce Dieu juste qui se venge
Est un Dieu qui s'attendrit.

8. Loin de consommer ton crime
Par l'horreur du désespoir,
Gémis, ingrate Solyme ;
Un soupir peut l'émouvoir.
Bien plus doux qu'il n'est à craindre,
Pécheurs, s'il tonne sur vous,
Une larme peut éteindre
Tous les feux de son courroux.

C'EST DANS LA SAINTE EUCHARISTIE.

SENTIMENTS AVANT LA COMMUNION.



Refrain. C'est dans la sainte, etc.

2. Il est une fournaise ardente
Qui brûle sans se consumer;
Que mon âme serait contente
De s'y pouvoir toute abîmer !

3. L'âme pure y trouve la vie,
Le pécheur y trouve la mort.
Pour eux avec la même hostie,
Dieu juste, quel différent sort !

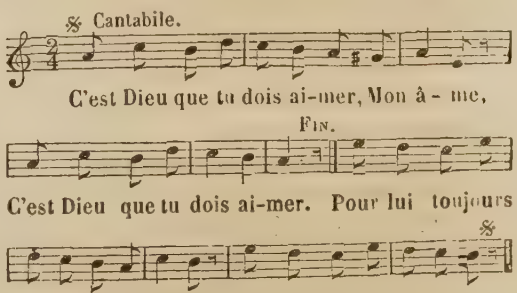
4. C'est à l'ombre de ce mystère
Que Jésus a blessé mon cœur :
Pour me détacher de la terre,
Il veut en être le vainqueur.

5. Si pour avoir le Dieu que j'aime,
Il faut un parfait dénûment,
Je quitte tout, jusqu'à moi-même,
Pour Jésus au saint Sacrement.

6. Grand Dieu ! de ce trône de flamme
Où vous résidez nuit et jour,
Daignez pour jamais dans mon âme
Allumer le divin amour.

C'EST DIEU QUE TU DOIS AIMER.

AMOUR DIVIN ; MÉPRIS DES CHOSES PÉRISSABLES.



2. Renonce aux biens d'ici-bas
Sans peine.
Ils sont pour tous une lourde chaîne,
Ils n'ont que de faux appas.
Renonce, etc.

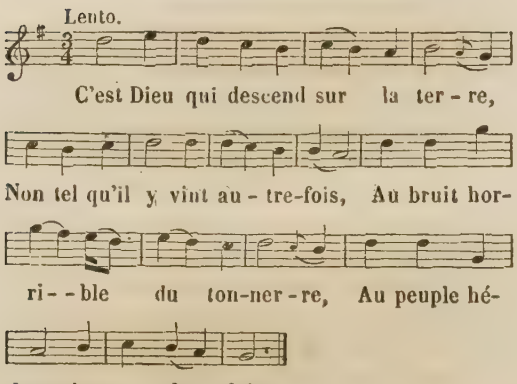
5. Méprise les vains plaisirs
Qui passent.
Ils nous enchantent, mais ils nous lassent;
Vers Dieu porte tes désirs.
Méprise, etc.

4. Dieu seul donne le bonheur
Durable ;
Le monde passe et n'a rien de stable,
Le monde est un imposteur.
Dieu seul, etc.

5. Tu dois soupirer pour lui
Sans cesse,
Tu vois pour toi quelle est sa tendresse :
Commence dès aujourd'hui.
Tu dois, etc.

C'EST DIEU QUI DESCEND SUR LA TERRE.

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.



2. Non sous la figure terrible
D'un chérubin étincelant,
Et tel qu'il se rendit sensible
Aux yeux d'un prophète tremblant.

3. C'est le même Dieu qui gouverne
Et qui créa tout l'univers;
Dont l'œil perçant voit et discerne
Jusqu'au fond des cœurs et des mers.

4. Sous le saint voile du mystère,
Par un excès de sa bonté,
Il se donne à nous, il modère
L'éclat de sa Divinité.

5. Quelle race prédestinée
Dans aucun temps, dans aucun lieu,
Fut jamais assez fortunée
Pour jouir ainsi de son Dieu?

6. Victime digne de son Père,
Le Fils de Dieu meurt sur la croix ;
Et dans notre auguste mystère
Il s'offre une seconde fois.

7. C'est pour nous qu'il se sacrifie
Par un excès de charité ;
Et sa mort nous donne la vie...
Que dis-je ? l'immortalité.

8. Tout à la fois victime et prêtre
D'un sacrifice non sanglant,
Tous les jours il daigne renaître
Sur nos autels en s'immolant.

9. Dieu puissant, Dieu vengeur du crime,
Désarme ta sévérité !
Le sang d'une telle victime
N'a-t-il donc pas tout racheté ?

10. Il nous invite, il nous engage
A ce délicieux festin;
Son propre sang est un breuvage
Et son corps adorable un pain.

11. Loin tout profane, tout impie ;
Audacieux, n'entends-tu pas
Cette voix tonnante qui crie,
Et te menace du trépas ?

12. Mais quelle crainte impardonnable,
Fidèles, quelle aveugle erreur
Vous éloigne de cette table,
Source de vie et de bonheur ?

13. Quels travaux et quelle victoire
Ne tente pas un faible humain,
Qui, plein de foi, ressent la gloire
De porter son Dieu dans son sein !

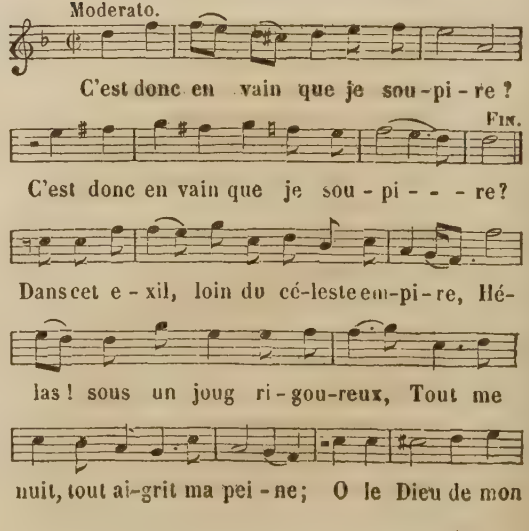
14. Vous lui dûtes votre courage.
Vous qui, dans des temps orageux,
Des fiers tyrans braviez la rage,
Et les tourments les plus affreux.

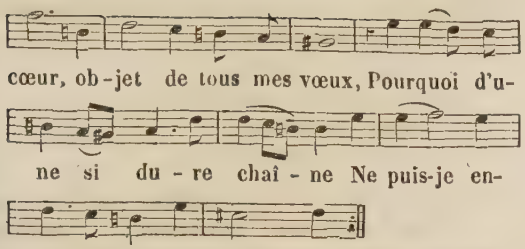
15. Vous, qui pleins d'une sainte ivresse,
Ne respiriez que les combats,
Et cherchiez avec allégresse,
Le fer, la flamme et le trépas.

16. Allons nous-mêmes, sur leurs traces,
Nous asseoir au sacré festin,
Nous y remplir des dons, des grâces
Et des feux de l'amour divin.

C'EST DONC EN VAIN QUE JE SOUPIRE.

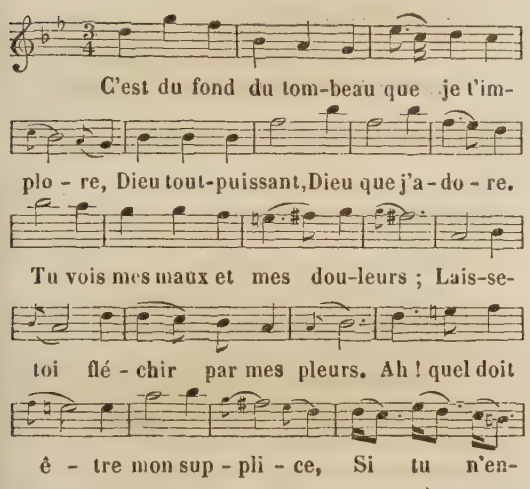
DÉSIRS DE SE RÉUNIR A DIEU.





C'EST DU FOND DU TOMBEAU...

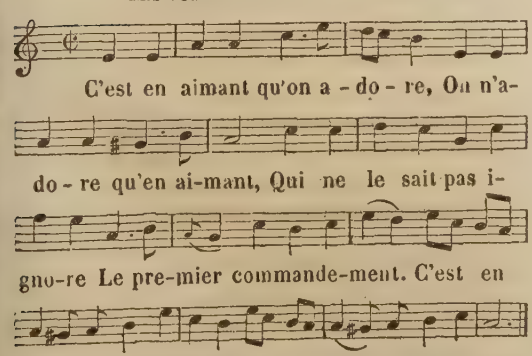
PARAPHRASE DU *De profundis*.



L'abbé DE LATTAIGNANT.

C'EST EN AIMANT QU'ON ADORE.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.



2. Ce n'est pas le seul blasphème
Qui profane le saint nom,
C'est de le prononcer même
Sans besoin et sans raison.
Ce n'est, etc.

3. Le sabbat se sanctifie
Par les plus pieux travaux,
Et jamais par une vie
Qui n'est qu'un oisif repos.
Le sabbat, etc.

4. Après Dieu, vos père et mère
Sont dignes de tout honneur ;
Respectez leur ministère,
Au dehors et dans le cœur.
Après, etc.

5. Gardez-vous d'être homicide,
De fait ni de volonté ;
Un mortel de sang avide
Est un monstre détesté.
Gardez-vous, etc.

6. Loin de vous l'injuste envie
De nuire à quelqu'un en rien,
En son honneur, en sa vie,
En nulle sorte de bien.
Loin de vous, etc.

7. Quand on vous somme en justice
De dire la vérité,
Fuyez la noire malice
D'assurer la fausseté.
Quand on, etc.

8. A tous les biens de ce monde
Préférez votre pudeur,
Afin que le vice immonde
Vous soit toujours en horreur.
A tous les biens, etc.

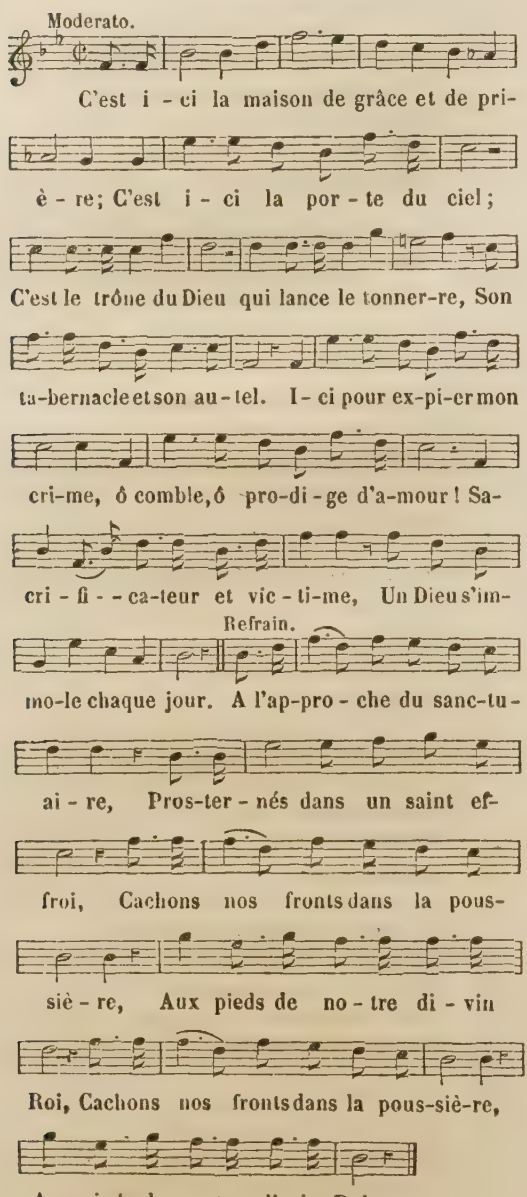
9. C'est pour l'éternel salaire
Qu'on doit observer ces lois,
Quoiqu'on en soit sur la terre
Plus heureux cent et cent fois.
C'est pour, etc.

10. Qu'est-ce qu'un bien périssable,
Quel qu'il puisse être ici-bas ?
Aspirons au bien durable
Qui vient après le trépas.
Qu'est-ce qu'un bien périssable,
Quel qu'il puisse être ici-bas ?

—

C'EST ICI LA MAISON DE GRACE ET DE PRIERE.

SENTIMENTS DANS L'ÉGLISE ET DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT.



Refrain. A l'approche du sanctuaire, etc.

2. Quel temple! quel autel! il contient le Dieu même
Qui d'un doigt soutient l'univers,
Qui voit, comme un néant, de sa grandeur su-prême,
Le ciel, la terre et les enfers.
Quand il voile ainsi sa puissance
Afin d'habiter parmi nous,
Dans un respectueux silence,
Devant lui tombons à genoux.

3. C'est ici que ce Dieu, prodiguant ses miracles,
Pour communiquer ses faveurs,
Fait des cœurs vertueux ses plus chers tabernacles,
Et les enivre de douceurs.
Il y signale sa tendresse,
Bon Père, parmi ses enfants
Il répond avec allégresse
A leurs tendres embrassements.

4. Pécheurs, ne fuyez pas : ce Dieu plein de clémence
Ne veut pas la mort du pécheur;
Il entend les soupirs de l'humble pénitence,
Il est sensible à sa douleur.
Prosternés au bas de son temple,
Offrez des cœurs humiliés;
Du publicain suivez l'exemple,
Et vous serez justifiés.

C'EST LA FÊTE DE NOTRE MÈRE.

POUR UNE PROCESSION, EN L'HONNEUR DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 192, *air :* Aux extrémités de la terre, etc.)

1. C'est la fête de notre Mère,
Livrons-nous aux pieux transports;
Aux concerts du ciel que la terre
Pour elle joigne ses accords,
Les anges escortent leur Reine,
Pour elle chantent les neuf chœurs;
Chrétiens, à notre Souveraine
Consacrons nos voix et nos cœurs.

Refrain.

Elle paraît sur un char de victoire,
Célébrons dans nos chants son triomphe et sa gloire.
Chantons, chantons, que nos concerts
De son beau nom réjouissent les airs.

2. Dieu veut qu'à son auguste Mère
L'univers entier soit soumis,
Malheur à qui lui fait la guerre!
Malheur à tous ses ennemis!
Marie en triomphe s'avance,
Et, sous son char victorieux,
De détracteurs pleins d'arrogance
Brise le front audacieux.

3. Oui, de conquêtes en conquêtes
Elle marche avec majesté,
Depuis dix-huit siècles ses fêtes
Répandent leur vive clarté.
En tous lieux on lui rend hommage,
Elle enchaîne à son char les cœurs,
Et les peuples sur son passage
Jettent des couronnes de fleurs.

4. En vain le dragon de l'abîme
Sur elle s'élance en fureur,
Notre Souveraine sublime
L'écrase de son pied vainqueur.

Le Dieu tout-puissant l'a comblée
Des plus riches trésors du ciel,
Marie est pure, immaculée,
Et son éclat est immortel.

5. Heureux qui vit sous ses auspices,
Heureux qui marche à ses côtés!
Enivré de pures délices,
Sans cesse il bénit ses bontés;
Marie excite son courage,
Et l'embrase d'un feu divin;
Elle écarte le sombre orage,
Son regard rend le ciel serein.

6. Suivons sa brillante bannière
Au milieu de nos saints combats,
De son nom la douce lumière
Vers le ciel guidera nos pas.
Au jour du jugement, Marie
Reconnaîtra tous ses enfants,
Et vers la céleste patrie
Ils suivront ses pas triomphants.

C'EST LE MOIS DE MARIE.

LOUANGES DE MARIE, A L'OCCASION DE SON MOIS.

(*Voir, pour la musique, col.* 81, *air :* A l'amour de Marie, etc.)

Refrain.

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau;
A la Vierge bénie
Offrons un chant nouveau.

1. Parons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs
Offrons à notre Mère
Et nos chants et nos cœurs.

2. Au vallon solitaire,
Le lis par sa blancheur,
De cette Vierge-Mère
Retrace la candeur.

3. Aimable violette,
Ta modeste beauté
Est l'image imparfaite
De son humilité.

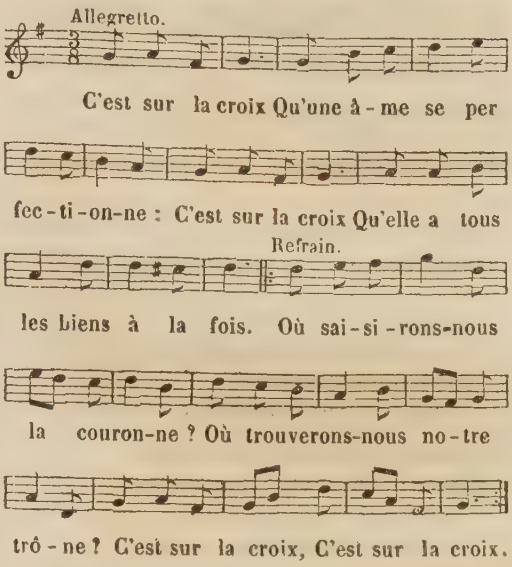
4. La rose épanouie,
Aux premiers feux du jour,
Nous redit de Marie
L'inépuisable amour.

5. Vierge, venez vous-même
Les semer dans nos cœurs
Ces vertus dont l'emblème
Se découvre en ces fleurs.

—

C'EST SUR LA CROIX...

PATIENCE CHRÉTIENNE.



Refrain. Où saisirons-nous la couronne? etc.

2. Dans tous les maux,
Le plus fâcheux, c'est de se plaindre;
Dans tous les maux
Pour ne point troubler son repos,
Le grand art est de se contraindre;
Nos seuls murmures sont à craindre
Dans tous les maux.

3. Dieu l'a voulu,
Ma peine vient d'un Dieu qui m'aime;
Dieu l'a voulu,
Il veut éprouver ma vertu.
Nul mal qui me paraisse extrême,
Quand je sais me dire à moi-même :
Dieu l'a voulu.

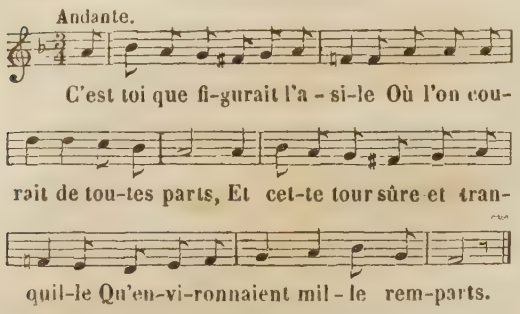
4. Point de regrets
Où le dénûment est richesse;
Point de regrets,
Où mes maux sont de vrais bienfaits.
A l'école de la sagesse,
Dans la plus pénible détresse,
Point de regrets.

5. La main de Dieu,
Dût-elle me poursuivre encore,
La main de Dieu,
Dût-elle à mes cris donner lieu,
Avec sa grâce, que j'implore,
Je me tais, je baise et j'adore
La main de Dieu.

—

C'EST TOI QUE FIGURAIT L'ASILE.

HYMNE DU PETIT OFFICE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.



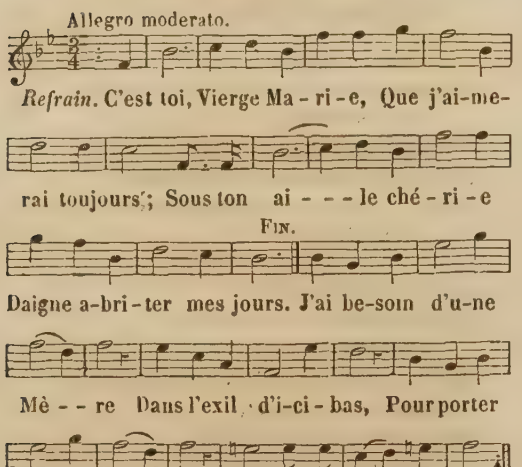
2. Le moment où tu fus conçue
Tout ardente des feux divins,
Ecrasa la tête perdue
Du cruel tyran des humains.

3. Femme dont la force est décrite,
Dont Judith nous peint les combats,
Nouvelle et chaste Sunamite,
Tu portas Jésus dans tes bras.

4. A Rachel Joseph dut son être,
L'Egypte son libérateur ;
De ton sein le monde vit naître
Son Roi, son Dieu, son Rédempteur.

C'EST TOI, VIERGE MARIE...

CONSÉCRATION A MARIE.



Refrain. C'est toi, Vierge Marie, etc.

2. A ma joyeuse fête
Viens, dit le monde, oh ! viens ;
J'ai des fleurs pour ta tête,
J'ai la terre et ses biens.

3. Le plaisir qui m'invite
N'est, hélas ! qu'un trompeur ;
L'éclair qui fuit si vite
M'éblouit, et j'ai peur.

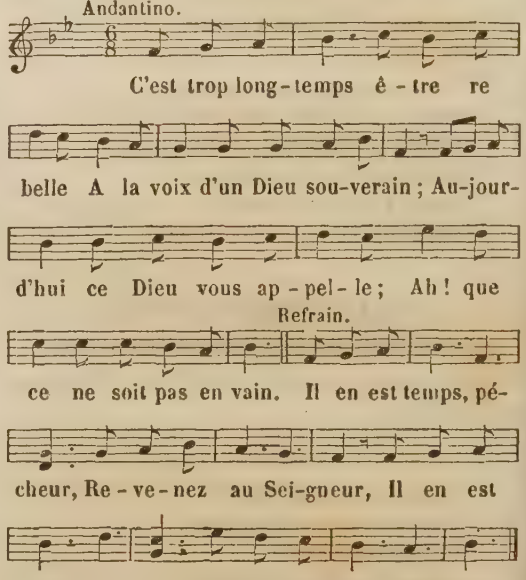
4. Si la brebis légère
S'écartait du chemin,
O divine Bergère,
Vers elle étends la main.

5. Toujours de mon baptême
Fais-moi ressouvenir,
Qu'avec Jésus je t'aime
Jusqu'au dernier soupir.

L'abbé RAINGUET (1).

C'EST TROP LONGTEMPS ÊTRE REBELLE.

POUR UNE MISSION, RETRAITE, etc.



Refrain. Il en est temps, etc.

2. Pour un plaisir si peu durable
Qu'on goûte dans l'iniquité,
Faut-il que ce Maître adorable
De votre cœur soit rejeté ?

3. C'est sa bonté qui vous fit naître ;
Seul il mérite votre amour.
N'avez-vous de lui reçu l'être
Que pour l'outrager chaque jour ?

4. Si vous suivez toujours du crime
Les vains et dangereux appas,
Craignez de tomber dans l'abîme
Qui se prépare sous vos pas.

5. Dans votre triste léthargie
Savez-vous quel est votre sort ?
Hélas ! vous semblez plein de vie,
Et devant Dieu vous êtes mort.

6. Vous méritez que sa colère
Vous fasse ressentir ses coups,
Que sur vous en juge sévère,
Il décharge tout son courroux.

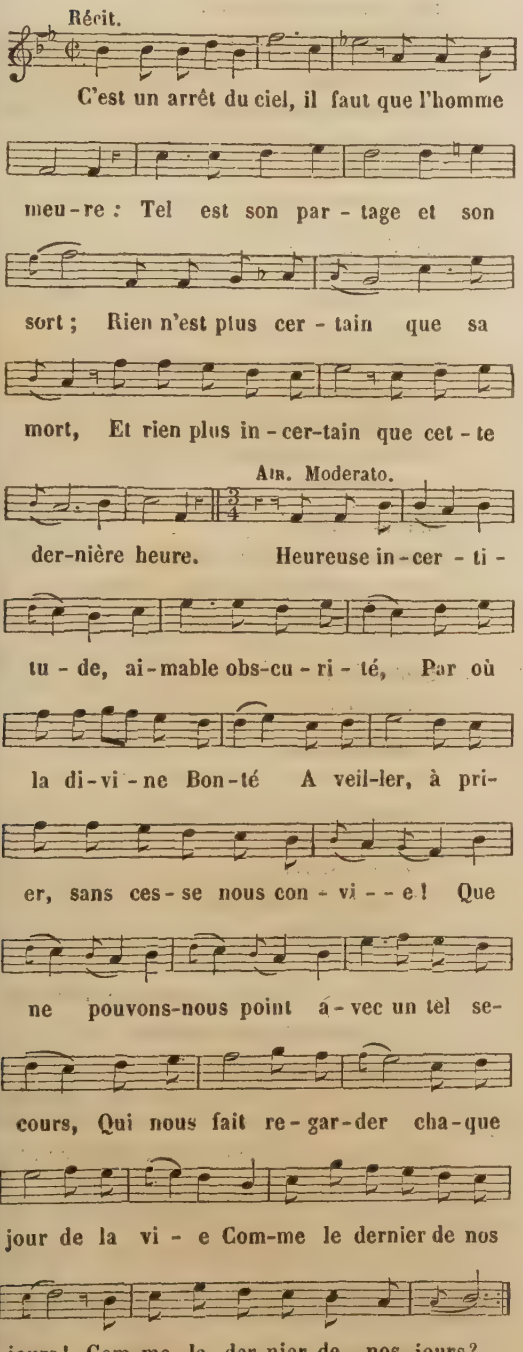
(1) Auteur d'un volume intitulé : *Chants et Légendes du Mois de Marie.*

7. Quoi donc! toujours être insensible
Au péril de l'éternité!
Peut-on rien voir de plus horrible
Que votre insensibilité?

8. Que votre état est déplorable!
Ah! cessez de vous obstiner:
Voici le moment favorable
Où Dieu cherche à vous ramener.

C'EST UN ARRÊT DU CIEL...

UTILITÉ DE L'INCERTITUDE DE LA MORT.



C'EST UN ARRET, IL FAUT MOURIR.

LA CERTITUDE DE LA MORT.

(*Voir, pour la musique, col.* 80, *air:* A la mort, à la mort, pécheur, etc.)

1. C'est un arrêt, il faut mourir;
Pour nous un jour tout doit périr:
Ce qui nous rendit criminels
Nous rendit tous aussi mortels.

A la mort, à la mort
Pour nous tout finira:
A la mort
Le Seigneur nous jugera.

2. Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi bientôt l'homme périt;
L'affreuse mort vient de ses jours
Dans peu de temps finir le cours.

3. Pécheurs, approchez du cercueil,
Venez confondre votre orgueil;
Là, tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant.

4. Esclaves de la vanité,
Que deviendra votre beauté?
Vos traits sans forme et sans couleur
Vous rendront un objet d'horreur.

5. O vous, qui suivez vos désirs,
Qui vous plongez dans les plaisirs,
Pour vous quel affreux changement
La mort va faire en ce moment!

6. Plus de plaisirs, plus de douceurs,
Plus de pouvoirs, plus de grandeurs;
Ces biens dont vous êtes jaloux,
Vont soudain vous échapper tous.

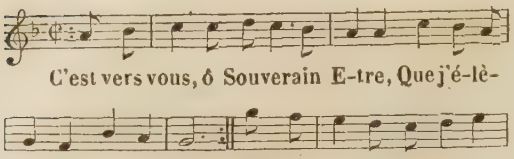
7. Adieu, famille, adieu, parents,
Adieu, chers amis, chers enfants;
Votre cœur se désolera,
Mais enfin tout vous quittera.

8. Ce moment doit bientôt venir,
Mais on en fuit le souvenir;
Et l'homme, sans réflexion,
Vit ainsi dans l'illusion.

9. S'il fallait subir votre arrêt,
Chrétiens, qui de vous serait prêt?
Combien dont le funeste sort
Serait une éternelle mort!

C'EST VERS VOUS, O SOUVERAIN ÊTRE...

PRIÈRE DES JUSTES OPPRIMÉS. Ps. CXXXXII : *Ad te levavi oculos meos*, etc.



2. Comme les serviteurs modestes
Dont les regards sont arrêtés
Sur la main, sur les moindres gestes
De leurs maîtres respectés ;

3. Et telles, les humbles servantes
Ont la vue attachée aux mains
De leurs maîtresses bienfaisantes,
Pour prévenir leurs desseins ;

4. De même aussi, nos yeux sans cesse
Sont sur le Seigneur notre Dieu,
En attendant que sa tendresse
Nous visite en ce bas lieu.

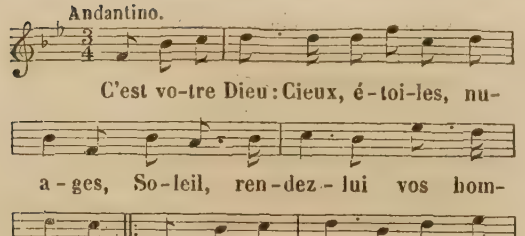
5. Seigneur, soyez-nous favorable,
Soyez sensible à nos débris.
Depuis un temps incalculable
Nous sommes dans le mépris.

6. Notre âme est chaque jour en butte
Aux dérisions des heureux,
Et du riche qui nous rebute,
Aux affronts des orgueilleux.

GAUNÉ DE CANGY.

C'EST VOTRE DIEU.

POUR LA FÊTE-DIEU.



Refrain. C'est notre Dieu, etc.

2. A son aspect
Que tout genou fléchisse ;
Que l'enfer confondu gémisse
A son aspect ;
Et vous, saints anges,
Redoublez vos louanges
A son aspect.

3. Dans ce grand jour
Célébrez sa victoire :
Prêtres, chantez, chantez sa gloire ;
Dans ce grand jour,
Chœurs angéliques,
Répétez leurs cantiques,
Dans ce grand jour.

4. Voici l'Epoux :
Hâtez-vous, vierge sage ;
Préparez-vous pour son passage ;
Voici l'Epoux.
Que tout répète,
Dans cette auguste fête :
Voici l'Epoux.

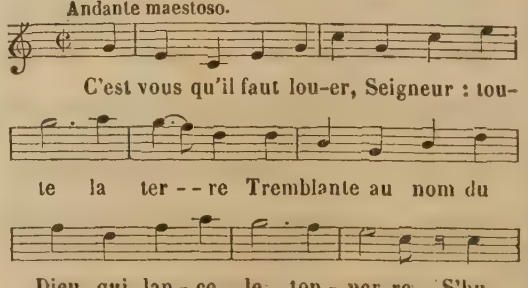
5. Avec ardeur,
Bénissez votre Maître ;
Peuples, cherchez à le connaître,
Avec ardeur.
Qu'ici tout l'aime
Et le serve de même,
Avec ardeur.

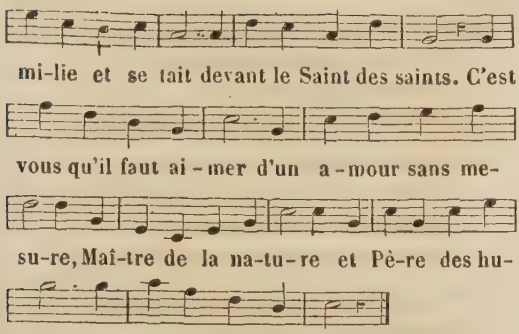
6. Près de Jésus,
Approchez, troupe sainte ;
Tendres enfants, venez sans crainte
Près de Jésus.
C'est un bon père ;
Il n'est rien de sévère
Près de Jésus.

7. Divin Sauveur,
Régnez seul dans nos âmes,
Allumez-y vos saintes flammes,
Divin Sauveur ;
Que votre zèle
Toujours s'y renouvelle,
Divin Sauveur.

C'EST VOUS QU'IL FAUT LOUER, SEIGNEUR.

PARAPHRASE DU *Te Deum*.





2. L'homme règne par vous sur tout ce qui respire,
L'ange et le chérubin que votre amour inspire
Répètent à l'envi leurs concerts glorieux.
De tous les purs esprits la milice sublime,
D'une voix unanime,
Chante au plus haut des cieux :

3. Saint, saint, saint est le Dieu, le Seigneur des [armées.
D'un esprit tout-puissant vos œuvres animées
Font briller vos conseils et bénir votre nom.
Le ciel, dans tout l'éclat de sa magnificence,
De votre gloire immense
N'est qu'un faible rayon.

4. De votre sainte loi généreux interprètes,
Vos apôtres zélés, vos fidèles prophètes,
Qui jadis aux mortels annonçaient vos décrets ;
Des martyrs triomphants les nombreuses phalanges,
Tous chantent vos louanges,
Tous disent vos bienfaits.

5. Votre Eglise publie aux peuples de la terre,
De son Dieu trois fois saint l'ineffable mystère :
Le Père, Roi des rois et Seigneur des seigneurs,
Le Fils qui sur la croix pour nous se sacrifie,
Et de l'Esprit de vie
Les dons consolateurs.

6. Fils de Dieu ! Fils de l'homme ! ô Christ ! ô roi [de gloire !
Votre amour sur l'enfer remporta la victoire,
Charitable Sauveur d'un monde criminel,
Dans le sein virginal d'une humble créature
L'auteur de la nature
A pris un corps mortel.

7. En brisant de la mort l'aiguillon redoutable,
Votre main terrassa le monstre impitoyable ;
Les lieux où vous régnez par vous nous sont ou- [verts.
Votre croix, aujourd'hui symbole d'indulgence,
Au jour de la vengeance
Jugera l'univers.

8. Nous tombons à vos pieds, adorable Victime,
Innocent condamné pour la rançon du crime,
Céleste médecin qui vient guérir nos maux.
Nous combattons pour vous, protégez notre zèle ;
D'une gloire éternelle
Couronnez nos travaux.

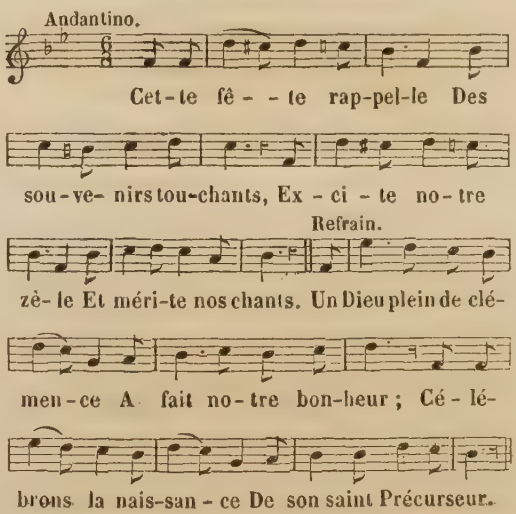
9. Sauvez vos serviteurs, bénissez l'héritage
Que votre sang versé nous acquit en partage ;
Soyez de ce troupeau l'invisible pasteur ;
A travers les écueils de ce monde perfide,
Que votre main nous guide
Au séjour du bonheur.

10. Chaque jour, quand la nuit s'enfuit devant l'au- [rore,
Nous célébrons le Dieu que notre cœur adore :
« Prêtez, lui disons-nous, votre oreille à nos chants ;
« Que ce jour qui nous luit coule dans la justice ;
« Du souffle impur du vice
« Préservez vos enfants. »

11. Ayez pitié de nous, Seigneur : à ma faiblesse
Pardonnez mes erreurs, et que votre tendresse
A mes pas chancelants prête un appui divin ;
Ma voix implore en vous mon Sauveur et mon Père,
C'est en vous que j'espère,
Puis-je espérer en vain ?

CETTE FÊTE RAPPELLE . . .

LA FÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.



Refrain. Un Dieu, etc.

2. Éclairé par Dieu même,
Avant de voir le jour,
Devant le Roi suprême
Il tressaille d'amour ;
Et sa mère attendrie,
A ce tressaillement,
Reconnut, ô Marie,
Votre divin Enfant.

3. Inspiré, jeune encore,
Par l'auguste Sauveur,
Qu'il connaît, qu'il adore
Dans le fond de son cœur ;
Jean, dans la solitude
Va se réfugier ;
Il met là son étude
A souffrir, à prier.

4. Là, par la pénitence,
Dans de sombres forêts,
De sa tendre innocence
Il garde les attraits ;
Il a pour nourriture
Quelques rayons de miel ;
Et son âme si pure
A l'avant-goût du ciel.

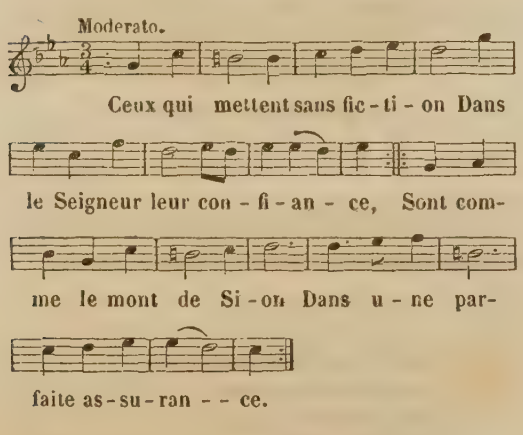
5. Il est la voix qui crie
Dans le fond des déserts,
Annonçant le Messie
Promis à l'univers.
Et la sainteté même,
Jésus veut de sa main
Recevoir le baptême
Sur les bords du Jourdain !

6. Un prince sanguinaire,
Qui ne veut pas souffrir
Son conseil salutaire,
Hélas ! le fait mourir.
Mais Jésus le proclame
Le plus grand des humains ;
Et le ciel le réclame
Au premier rang des saints.

CEUX QUI METTENT SANS FICTION . . .

CEUX QUI SE CONFIENT AU SEIGNEUR SONT EN SURETÉ.

Ps. CXXIV : *Qui confidunt in Domino*, etc.



2. Quiconque en Solyme appelé,
S'y fixe, est hors de toute atteinte ;
Il ne sera point ébranlé
Ni troublé par aucune crainte.

3. Elle est en son contour, de près,
Par des montagnes défendue ;
Autour de son peuple à jamais
Dieu fait une garde assidue.

4. Il ne laissera pas toujours
Les méchants avoir l'avantage
Sur les gens de bien sans secours,
Ni maîtriser leur héritage ;

5. De peur qu'à l'excès attristés,
Par leurs attaques insultantes,
Les justes aux iniquités
Ne tendent leurs mains languissantes.

6. Seigneur, faites du bien aux bons,
Pour eux ne soyez point sévère.
Que l'affluence de vos dons
Envers les cœurs droits persévère.

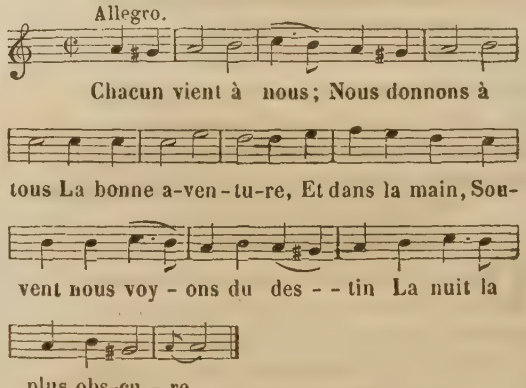
7. Vous mettrez au rang des pécheurs
Les fourbes et les hypocrites,
Qui prennent des détours trompeurs.
Paix soit aux vrais Israélites.

GAUNÉ DE CANGY.

CHACUN VIENT A VOUS.

PARMI LES VISITEURS DE DIVERSES NATIONS QUI VINRENT ADORER JÉSUS-CHRIST DANS LA CRÈCHE, APRÈS LES ROIS MAGES, ON SUPPOSE QU'IL SE TROUVA DEUX ÉGYPTIENS QUI PRÉDIRENT A LEUR DIVIN MAITRE CE QUI LUI DEVAIT ARRIVER.

1er *Egyptien.*



2e *Egyptien.*

2. Adorable Roi,
Nous venons à toi ;
Ah ! permets de grâce,
Que dans tes mains
Nous lisions le sort des humains ;
Pardonne tant d'audace.

1er *Egyptien.*

3. Tu brises les fers
De tout l'univers ;
Tu rends à la terre
La douce paix ;
Et l'on n'y reverra jamais
Les horreurs de la guerre.

2e *Egyptien.*

4. Tout l'enfer jaloux
Frémit de courroux ;
En vain il rassemble
Sa noire horreur ;
Ton nom y porte la terreur,
A ce saint nom tout tremble.

1er *Egyptien.*

5. Qu'il t'en va coûter
Pour le surmonter ;
Tu vaincrais sans peine
Tout sans effort ;
Mais tu veux bien choisir la mort,
Où ton amour t'entraîne.

2e *Egyptien.*

6. Qu'il ne songe pas
Après ton trépas,
A chanter victoire.
De ton tombeau
Tu dois sortir cent fois plus beau,
Pour voler à ta gloire.

1er *Egyptien.*

7. Quand tu reviendras,
Tu nous jugeras ;
Que chacun frémisse ;
En ce grand jour
On ne verra plus ton amour
Combattre ta justice.

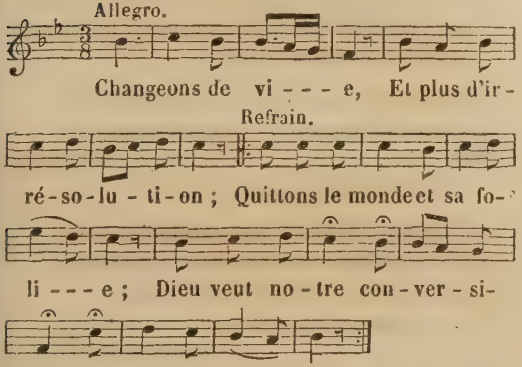
2e *Egyptien.*

8. Défends le pécheur ;
Contre ta fureur,
Son dernier asile
Est dans ton flanc :
Aurais-tu répandu ton sang
Pour le voir inutile ?

L'abbé Pellegrin.

CHANGEONS DE VIE.

POUR UNE MISSION, UNE RETRAITE, etc.



Refrain. Quittons le monde, etc.

2. Dieu nous l'ordonne,
Ce changement, ce repentir :
De peur qu'il ne nous abandonne,
Songeons tous à nous convertir ;
Dieu nous l'ordonne.

3. Pour trop attendre,
Nous pourrions bien être surpris ;
Eh ! pourquoi toujours nous défendre ?
Dans le péché nous serions pris,
Pour trop attendre.

4. La grande affaire
Que celle de notre salut !
C'est là l'unique nécessaire ;
N'ayons donc jamais d'autre but :
La grande affaire !

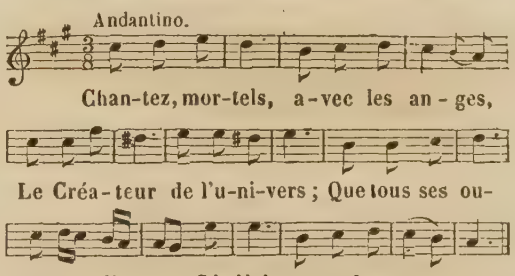
5. Avec des larmes
Eteignons le feu des enfers ;
Dieu le veut ; il met bas les armes
Dès qu'il nous voit briser nos fers
Avec des larmes.

6. Il faut se rendre
A la voix d'un Dieu si jaloux,
Dès aujourd'hui sans plus attendre ;
Le lendemain n'est plus à nous,
Il faut se rendre.

7. Temps favorable
Que celui d'une mission !
Pour le pécheur le plus coupable
Point de plus belle occasion :
Temps favorable !

CHANTEZ, MORTELS, AVEC LES ANGES.

ÉLÉVATION A DIEU A LA VUE DE SES CRÉATURES.



2. Superbes cieux dont l'influence
Produit tous les biens d'ici-bas,
Adorez Celui dont le bras
Vous prête sa puissance.

3. Astres qui, brillant sur nos têtes,
Roulez au gré du Roi des rois,
D'où vient que je suis à sa voix
Moins soumis que vous n'êtes ?

4. Tonnerre, éclairs, bruyante foudre,
Marquez son pouvoir, sa grandeur ;
Dieu peut confondre le pécheur
Et le réduire en poudre.

5. Tristes frimas, terrible grêle,
Vous le servez dans son courroux ;
Je dois le servir mieux que vous,
Et je suis un rebelle.

6. Mer en courroux, mer implacable,
Je dois bien craindre le Seigneur ;
Ainsi que vous, dans sa fureur,
Il est inexorable.

Entre ces deux rives fleuries
Bénissez Dieu, petit ruisseau ;
Tout passe, hélas ! comme votre eau
Passe dans ces prairies.

8. Pour plaire à cet Etre invisible
La terre semble s'animer :
Et moi qui suis fait pour l'aimer,
Je suis seul insensible !

9. Dans ces beaux lieux tout est fertile,
J'y vois des fruits, j'y vois des fleurs :
Je le dis en versant des pleurs,
Je suis l'arbre stérile.

10. Charmantes fleurs, un jour voit naître
Et mourir ces éclats si doux ;
Je mourrai bientôt après vous,
Plus tôt que vous peut-être.

11. Bénissez le Seigneur suprême,
Petits oiseaux, dans vos forêts,
Dites sous ces ombrages frais :
Dieu mérite qu'on l'aime.

12. Triste et plaintive tourterelle,
Bénissez Dieu, rien n'est si doux :
Je devrais plus gémir que vous,
Mais je suis moins fidèle.

13. Paissez, moutons, en assurance,
Et bénissez le bon Pasteur.
Voit-il en moi votre douceur ?
Ah ! quelle différence !

14. Tendres zéphirs qui, dans nos plaines,
Murmurez si paisiblement,
Bénissez-le chaque moment
Par vos douces haleines.

15. Qu'il est grand, le Dieu que j'adore
A lui seul on doit des autels.
Connaissez-le, vous tous, mortels,
Du couchant à l'aurore.

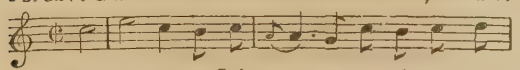
16. Chantons sa grandeur, sa puissance,
Mais surtout chantons ses bontés ;
Nos chants doivent être dictés
Par la reconnaissance.

17. Comblé de ses dons magnifiques,
Je les chanterai chaque jour,
Et je ferai de son amour
L'objet de mes cantiques.

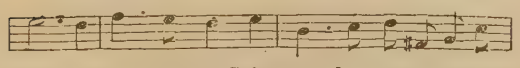
CHANTEZ TOUS AU SEIGNEUR....

EXHORTATION A CHANTER LES LOUANGES DE JÉSUS-CHRIST. SON AVÉNEMENT; SON RÈGNE.

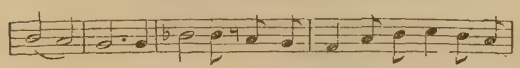
Ps. CXV : *Cantate Dominum canticum novum, cantate.*



Chantez tous au Sei-gneur un can-ti-que nou-



veau; Terre, chante au Seigneur; chantez sa renom-



mé - - e, Annoncez chaque jour sa venue af-fir-

mé - - e, Et son sa-lu - tai - re flam-beau.

2. Portez chez les gentils son éclat merveilleux ;
Allez, prêchez au loin chez les peuples, sa gloire ;
Et partout dans les cœurs imprimez la mémoire
De ses exploits miraculeux.

3. Que le Seigneur est grand! ah ! qu'il est au-dessus
De tout éloge humain à nos langues possible !
Plus que tous les faux dieux il est vraiment terrible,
Quelque élevés qu'ils soient conçus.

4. Des folles nations les dieux, les demi-dieux
Ne sont que des démons et de vaines idoles ;
Mais le Dieu tout-puissant, d'une de ses paroles
A tiré du néant les cieux.

5. Devant lui la louange est avec la beauté,
La gloire devant lui marche avec la puissance;
Et dans son sanctuaire est la magnificence
Accompagnant la sainteté.

6. Venez, peuples, venez rendre hommage au Sei-[gneur ;
Famille des gentils, venez le reconnaître ;
Offrez incessamment à votre unique Maître,
A son nom le tribut d'honneur.

7. Chargés de dons, entrez chez lui pleins de respect,
Dans son temple adorez le Seigneur tous ensemble.
Que la terre le craigne et que l'univers tremble
A son majestueux aspect.

8. Parmi les nations publiez hautement
Le règne du Seigneur, sa sagesse profonde.
Il a corrigé tout ; il répare le monde ;
Il le jugera justement.

9. Que les cieux et la terre en marquent leur plai-[sir ;
Que la mer et ses biens en tressaillent de joie,
Et que l'humble campagne avec ses fruits le voie,
Qu'elle puisse le réjouir.

10. Les arbres des forêts le sentiront aussi,
Et devant le Seigneur bondiront d'allégresse
De ce qu'il vient juger la terre, et qu'il s'empresse.
Il la vient juger ... le voici.

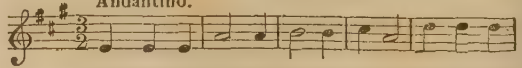
11. Vraiment il jugera, dans toute l'équité,
De ce vaste univers les peuples par lui-même,
Et sans acception, selon la loi suprême
De sa divine vérité.

GAUNÉ DE CANGY.

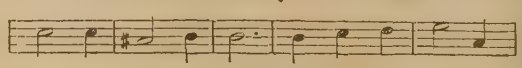
CHANTONS AVEC RÉJOUISSANCE.

NOEL LORRAIN.

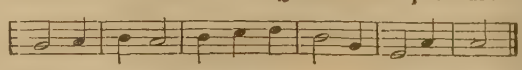
Andantino.



Chantons a - vec ré - jou-issan-ce L'a-vé-ne-



ment de no - tre Dieu Qui veut bien pren-dre



sa nais-sance Dans un si mi-sé - ra-ble lieu.

2. Il est tremblant dessus la paille
Où trois rois le vont visiter,
Quoiqu'il n'ait ni deniers ni maille,
Ils ne laissent de l'adorer.

3. Lui qui régnait avec son Père,
Avant que le monde fût fait,
Se vient revêtir de misère
Pour effacer notre forfait.

4. Et pour montrer combien il aime,
Il s'est fait homme comme nous,
Prenant notre nature humaine,
Afin de nous racheter tous.

5. Jamais aucune créature
N'eût apaisé le fier courroux
De ce grand Dieu de la nature,
Qui de sa gloire est si jaloux.

6. Mais son Fils entreprend lui-même
De mettre fin à tous nos maux,
Et finit sa colère extrême,
En souffrant dix mille travaux.

7. Ah! que dure est la destinée
De ce rare et divin Enfant:
Il n'a pas une cheminée
Où son linge on aille chauffant.

8. Par ce grand froid sa douce mère,
Accompagnée de son baron,
D'un œil triste le considère,
Le réchauffant dans son giron.

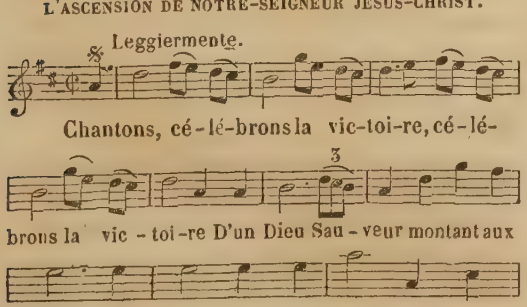
9. Quoiqu'il soit né dans une étable
Pour nous cacher sa déité,
Et qu'il nous semble misérable,
On voit pourtant sa majesté.

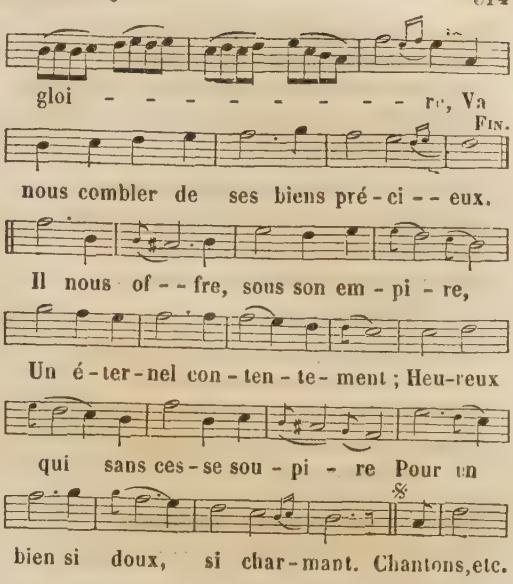
10. Et l'on entend chanter les anges,
Disant que c'est le Dieu de paix,
Qui nous retire de la fange
Où nous étions pour tout jamais.

11. Allons donc le voir, je vous prie,
Puisqu'il vient pour nous seulement,
Et le prions avec Marie
Qu'il nous donne son firmament.

CHANTONS, CÉLÉBRONS LA VICTOIRE...

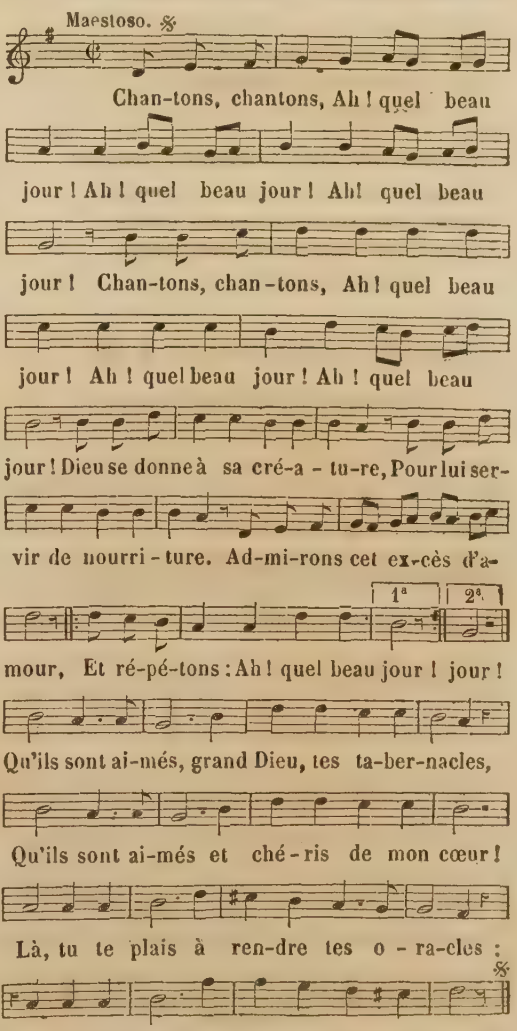
L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.





CHANTONS, CHANTONS, AH! QUEL BEAU JOUR.

SENTIMENTS D'AMOUR APRÈS LA SAINTE COMMUNION.



2. Qu'il est heureux celui qui te contemple
Et qui soupire au pied de tes autels !
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.
Chantons, etc.

3. Je nage au sein des plus pures délices ;
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur :
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur ?
Chantons, etc.

4. En les comblant, par un charme suprême,
Un Dieu puissant irrite mes désirs :
Il me consume, et je sens que je l'aime,
Et cependant je m'exhale en soupirs.
Chantons, etc.

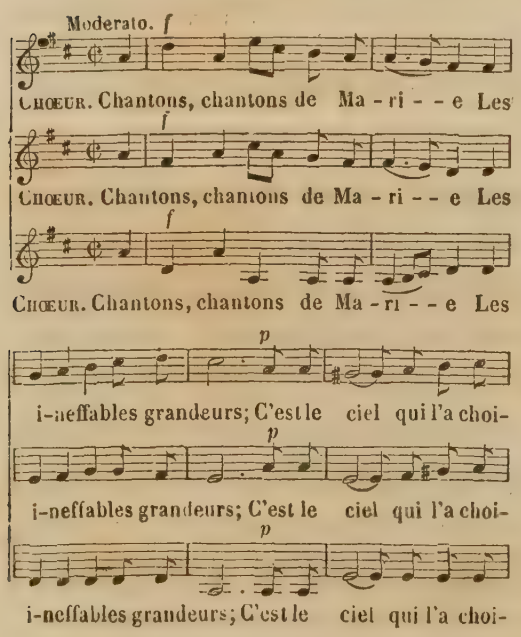
5. Autour de moi les anges, en silence,
D'un Dieu caché contemplent la splendeur;
Anéantis en sa sainte présence,
O chérubins, enviez mon bonheur !
Chantons, etc.

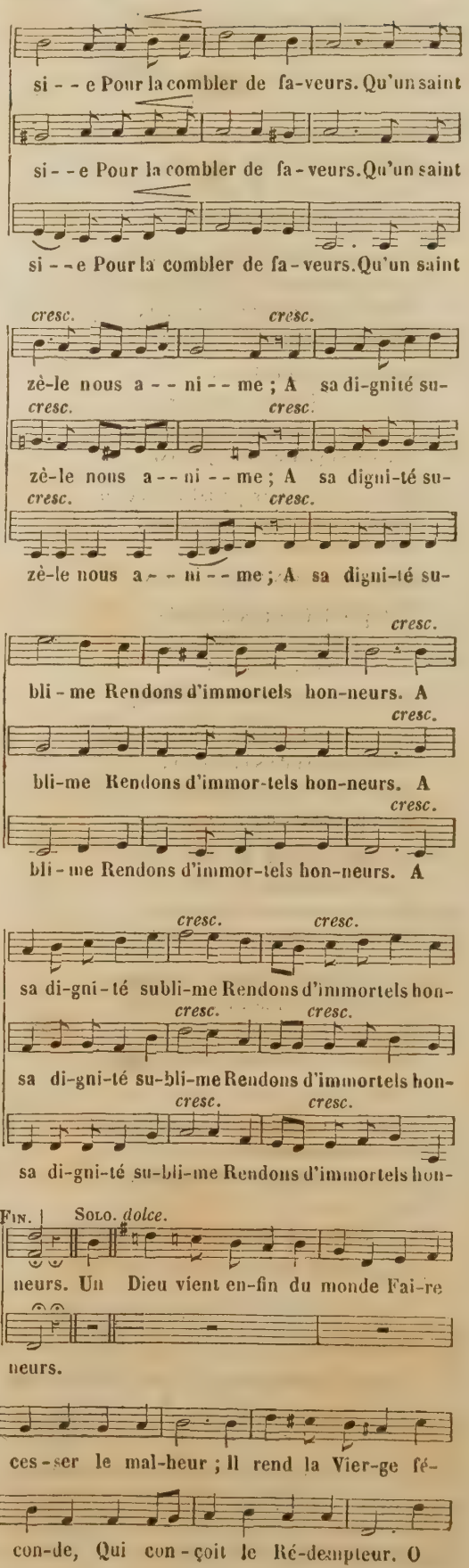
6. Et je pourrais à ce monde qui passe,
Donner un cœur par Dieu même habité ?
Non, non, mon Dieu, je puis tout par ta grâce :
Dieu, sauve-moi de ma fragilité.
Chantons, etc.

7. En souverain, règne, commande, immole ;
Règne surtout par le droit de l'amour.
Adieu, plaisirs; adieu, monde frivole ;
A Jésus seul j'appartiens sans retour.
Chantons, etc.

CHANTONS, CHANTONS DE MARIE...

GRANDEURS DE LA SAINTE VIERGE.





Mè-re la plus heureuse ! Quel-le grâ - - ce pré-ci-

euse : En-fan-ter son Cré-a-teur !

3. De quels dons n'est point suivie
Cette auguste qualité ?
L'Esprit-Saint verse à Marie
Des trésors de charité :
Marie est pleine de grâce,
Après Dieu rien ne surpasse
L'éclat de sa sainteté.

4. Ah ! quelle est son innocence,
Son amour pour la pudeur !
Quelle est son obéissance
Aux volontés du Seigneur !
Avec une ardeur extrême
Elle offre à ce Dieu suprême
Tous les désirs de son cœur.

5. Surtout j'admire en Marie
Sa profonde humilité :
Elle ne se glorifie
Que dans le Dieu de bonté.
Qu'elle soit notre modèle ;
Aimons désormais comme elle
La solide piété.

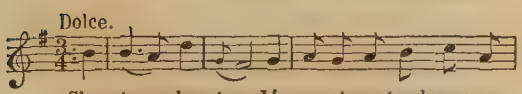
6. Que sa gloire est éclatante
Au séjour des bienheureux!
Que cette Vierge est puissante
Auprès du Maître des cieux !
Elle est des anges la Reine,
Des hommes la Souveraine ;
Qu'on la révère en tous lieux !

7. Elle est notre protectrice
Dans nos différents malheurs ;
Elle est la consolatrice
De ceux qui versent des pleurs :
Vierge pleine de clémence,
Elle est la douce espérance,
Le refuge des pécheurs.

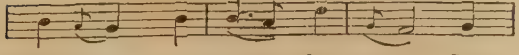
CHANTONS, CHANTONS JÉSUS.....

APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

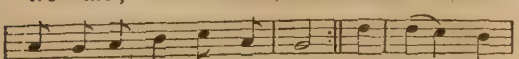
Invitation à remercier le Seigneur.



Chan-tons, chan-tons Jé-sus et sa tendresse ex-

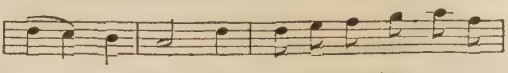


trê - me ; Chan - tons, chan - tons Le

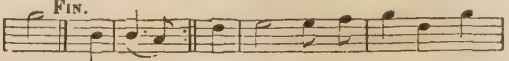


plus ai-ma - ble de ses dons. Ce doux Sau-

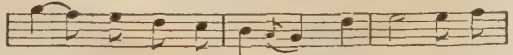
veur A nous vient de s'u - nir lui-mê - me ; Ce



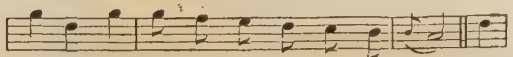
doux Sau-veur Daigne ha-bi - ter dans no-tre



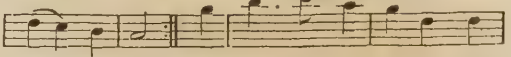
cœur. Chan-tons, Comment re-con-naî-tre L'a-



mour d'un si bon Maî-tre ? Comment re-con-

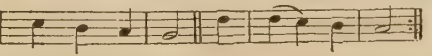


naî-tre Un si grand ex-cès de fa-veur ? Ce



doux Sauveur. Qu'en nous tout s'u-nis-se ; Que

tout y bé-nis-se Ce maî-tre pro-pi - ce, Ce



Dieu de dou-ceur. Ce doux Sau-veur, etc.

Acte d'adoration et de foi.

2. Dieu de grandeur,
Plein de respect je vous révère ;
Dieu de grandeur,
J'adore dans vous mon Seigneur.
Dieu de, etc.
La vive foi
Dans cet heureux instant m'éclaire ;
La vive foi
Vous dévoile à mes yeux, dans moi.
Dieu de, etc.
O chœurs des saints anges,
Que n'ai-je vos louanges !
O chœurs des saints anges
Adorez pour moi votre Roi.
La vive foi, etc.
Dieu de, etc.
Que sous son empire
Tout ce qui respire
Aime à se réduire
Et garde sa loi.
La vive, etc.
Dieu de, etc.

Acte de confiance.

3. Divin Epoux !
Mon âme à vous seul s'abandonne ;
Divin Epoux,
Mon âme n'a d'espoir qu'en vous.
Divin, etc.
Vous seul, toujours,
Serez ma vie et ma couronne ;
Vous seul, toujours,
Serez ma force et mon recours.
Divin, etc.

Quand on vous possède,
Le monde, l'enfer cède;
Quand on vous possède
Tout fuit devant votre secours.
Vous seul, etc.
Divin, etc.
O Dieu de clémence,
Que ma confiance
En votre puissance
Rende saints mes jours.
Vous seul, etc.
Divin, etc.

Acte d'amour.

4. Aimons Jésus,
Pour lui que notre cœur s'enflamme!
Aimons Jésus
De tout nous-même, encore plus.
Aimons, etc.
Puis-je, à mon tour,
O Dieu qui régnez dans mon âme,
Puis-je, à mon tour,
Pour vous ne point brûler d'amour!
Aimons, etc.
Je l'aime, oui, je l'aime
Jésus, plus que moi-même;
Je l'aime, oui, je l'aime
Pour l'aimer jusqu'au dernier jour.
Puis-je, etc.
Aimons, etc.
Ce don ineffable,
Que son cœur aimable
Me fait, à sa table,
Veut tout mon retour.
Puis-je, etc.
Aimons, etc.

Acte d'offrande.

5. Pour vos bienfaits,
Que vous offrir, ô divin Maître?
Pour vos bienfaits,
Je m'offre à vous seul pour jamais.
Pour vos, etc.
Mes biens, mon cœur,
Mon âme, mon esprit, mon être,
Mes biens, mon cœur,
En moi, tout est pour le Seigneur.
Pour vos, etc.
Pour lui je veux vivre,
A lui seul je me livre,
Pour lui je veux vivre,
Et ne veux point d'autre douceur.
Mes biens, etc.
Pour vos, etc.
A lui je m'engage;
Il est mon partage,
Il est le doux gage
De mon vrai bonheur.
Mes biens, etc.
Pour vos, etc.

Acte de demande.

6. O Dieu puissant,
Par les dons de votre présence,
O Dieu puissant,
Conservez mon cœur innocent!
Dieu, etc.
Dieu de bonté,
Donnez-moi la foi, l'espérance,
Dieu de bonté,
L'amour, la paix, la sainteté.
O Dieu, etc.
Qu'en vous je demeure
Jusqu'à ma dernière heure;
Qu'en vous je demeure
Sans cesse et dans l'éternité.
Dieu de, etc.
O Dieu, etc.
O chair vénérable
Du Verbe adorable!
Rends inébranlable
Ma fidélité.
Dieu de, etc.
O Dieu, etc.

Le Père de la Tour.

CHANTONS, CHANTONS LE ROI DES CIEUX.

NOEL. LA SAINTE JOIE QUE LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST RÉPAND PARMI LES CHRÉTIENS.

(*Voir, pour la musique, col.* 263, *air*: Ce jour de paix et de clarté, etc.)

1. Chantons, chantons le Roi des cieux,
Il vient de naître en ces bas lieux;
Chantons un jour si solennel,
Noël! Noël!

2. Jésus triomphe des enfers,
Il rend la paix à l'univers:
Chantons le Fils de l'Eternel.
Noël, Noël.

3. Tout est changé par son amour,
Et notre sort en ce grand jour
Est aussi doux qu'il fut cruel.
Noël, Noël.

4. L'orgueil de nos premiers parents
Avait perdu tous leurs enfants;
Tout l'univers fut criminel.
Noël, Noël.

5. Le Ciel, par un funeste sort,
Nous condamna tous à la mort,
Et cet arrêt fut sans appel.
Noël, Noël.

6. Tout l'univers était perdu,
Mais le Sauveur est descendu;
Un Dieu pour nous s'est fait mortel.
Noël, Noël.

7. Sion, Sion, réjouis-toi ;
Tu vois ici ton divin Roi :
Il est le père d'Israël.
Noël, Noël.

8. Pour bien répondre à ses bienfaits,
Ton tendre amour doit à jamais
Brûler l'encens sur son autel.
Noël, Noël.

9. Il est tout prêt à s'immoler,
Viens voir son sang qui va couler,
Viens voir cet innocent Abel.
Noël, Noël.

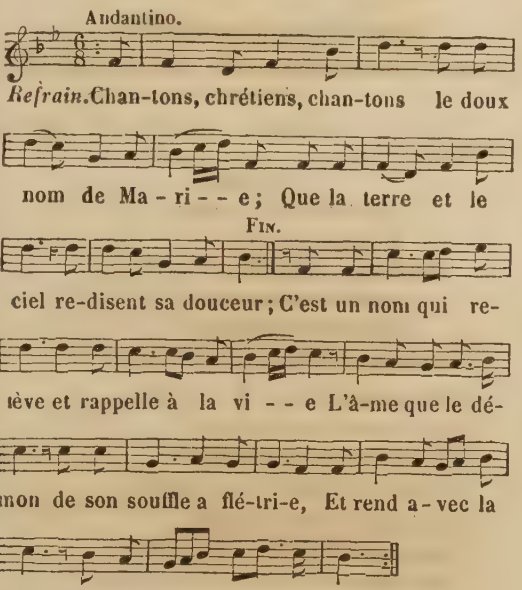
10. Ah ! quel bonheur tu tiens de lui :
Le ciel devient dès aujourd'hui
Ton héritage paternel.
Noël, Noël.

11. Que tout réponde à nos concerts,
De mille cris frappons les airs,
Chantons un jour si solennel :
Noël, Noël.

L'abbé PELLEGRIN.

CHANTONS, CHRÉTIENS.....

EN L'HONNEUR DU SAINT NOM DE MARIE.



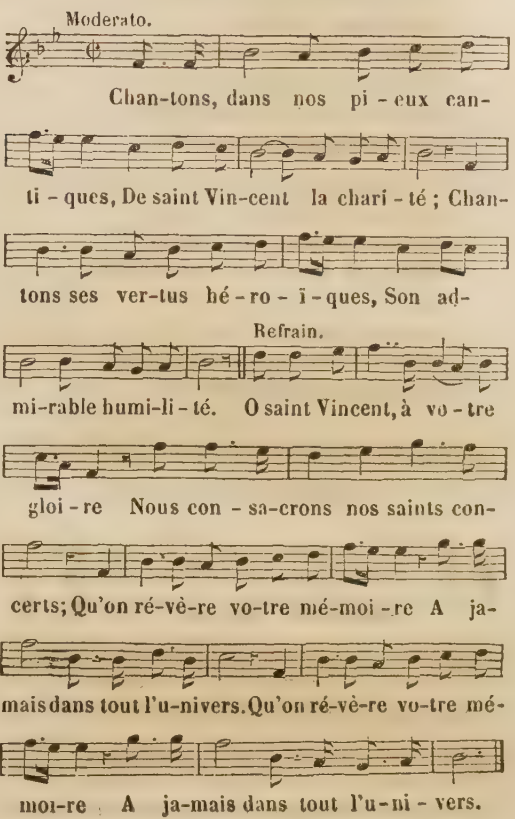
Refrain. Chantons, chrétiens, etc.

2. Qu'il est puissant le nom de notre auguste [Mère !
Heureux qui le chérit et chante sa grandeur !
Il réjouit les cieux, il est une prière,
Pour l'âme qui gémit et pleure sur la terre,
C'est un baume céleste au sein de la douleur.

3. Après le nom sacré du Sauveur de mon âme,
C'est le nom le plus beau, le plus doux à mon cœur ;
Que l'univers entier pour lui d'amour s'enflamme,
Que le ciel avec nous jour et nuit le proclame :
A le chanter sans fin mettons notre bonheur.

CHANTONS DANS NOS PIEUX CANTIQUES.....

SAINT VINCENT DE PAUL.



Refrain. O saint Vincent, etc.

2. Appelé par la Providence,
D'un peuple il devient le pasteur ;
Quelle est pour lui sa vigilance !
Quel plus fidèle conducteur
Tout prend une nouvelle face :
Le peuple ignorant est instruit ;
Le pécheur recouvre la grâce ;
D'un zèle ardent tel est le fruit.

3. Mais à la grandeur de son zèle
Un nouveau champ vient de s'ouvrir ;
Il sent une douleur mortelle
Pour tant d'âmes qu'il voit périr.
Pour les éloigner de l'abîme
Par de saintes instructions,
Pour inspirer l'horreur du crime,
Il entreprend les missions.

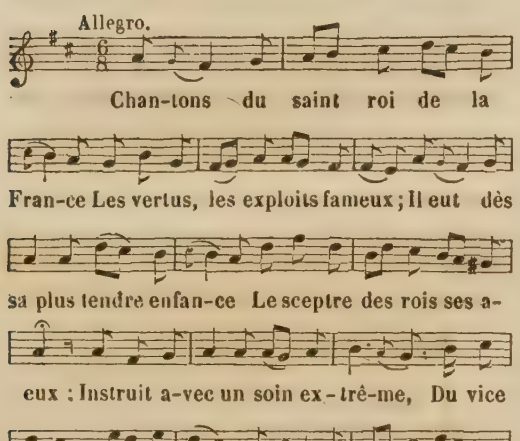
4. La gloire du souverain Maître
Est de Vincent l'unique loi,
Il cherche à le faire connaître
Aux peuples privés de la foi :
Mais qui peut dire sa tendresse
Pour le pauvre et pour l'orphelin ?
En tout pour eux il s'intéresse,
Et partout il leur tend la main.

5. Vous qui vous faites les servantes
Des pauvres dans l'infirmité,
Saintes filles, toujours ardentes
A pratiquer la charité,
La jeunesse encor vous est chère,
Par vous elle craint le Seigneur ;
C'est Vincent, votre digne Père,
Qui vous inspira cette ardeur.

6. Grand saint, l'ornement de la France,
La gloire de ces derniers temps,
Au trône du Dieu de clémence
Offrez pour nous des vœux ardents.
Que vos prières nous attirent
Les doux effets de sa bonté ;
Que nos cœurs jamais ne respirent
Qu'humanité, que charité.

CHANTONS DU SAINT ROI DE LA FRANCE....

A L'HONNEUR DE SAINT LOUIS.



2. Fidèle à l'exacte justice,
Ses lois bientôt règlent les mœurs ;
Les Français aiment son service,
Et l'ennemi craint sa valeur :
Il fléchit Dieu par la prière,
Il étend le culte divin ;
Du malheureux il est le père,
Il est l'appui de l'orphelin.

3. Digne des vœux et des hommages
Que l'on doit au plus saint des rois,
Louis court venger les outrages
Que l'Ottoman fait à la croix.
Son cœur n'aspire qu'à la gloire
D'éclairer ces peuples divers ;
On le vit grand dans la victoire,
Mais plus grand encor dans les fers.

4. De son Dieu la voix immortelle
L'invite à des combats nouveaux ;
Il part, il signale son zèle,
Il marche encor sous ses drapeaux.
Intrépide, il court à la gloire,
Armé du signe de la croix,
Cherchant moins pour lui la victoire
Que pour l'honneur du Roi des rois.

5. C'est fait, dans le sein des tempêtes,
Il est vainqueur même en tombant ;
La mort respecte ses conquêtes,
Les lui ravit et les lui rend.
Sur la terre un triste trophée
S'élève à son corps glorieux ;
Mais d'une couronne azurée
Son front sera ceint dans les cieux.

6. Grand saint, ta cendre précieuse
Fait notre force et notre appui ;
Par tes soins la France est heureuse,
La France t'invoque aujourd'hui.
Arrête sur elle ta vue,
Tandis qu'avec les immortels,
Grand Roi, tu règnes sur la nue
Au milieu des lis éternels.

CHANTONS DU SEIGNEUR.....

SENTIMENTS DE RECONNAISSANCE POUR LES BIENFAITS DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges, accourez, etc.)

Refrain.

Chantons du Seigneur
L'insigne faveur ;
Célébrons sa victoire ;
Et que nos concerts
Portent dans les airs
Son nom, sa grandeur et sa gloire.

1. Prêt à nous frapper de ses coups,
Il a fait parler sa clémence,
Et la paix renaît parmi nous
Du sein de l'humble repentance.

2. Au joug de l'enfer attachés,
Nous fûmes longtemps ses esclaves,
Mais aujourd'hui nos cœurs touchés
Ont brisé ces dures entraves.

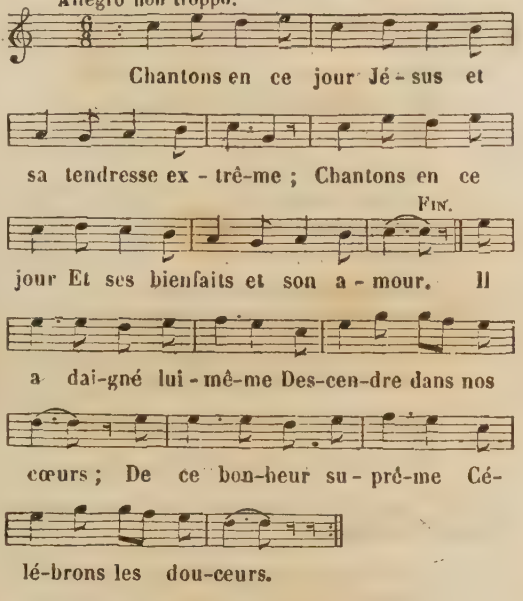
3. Le père a recouvré ses droits
L'enfant baisse son front rebelle,
La haine se rend à la voix
De la charité fraternelle.

4. L'avarice ouvre ses trésors
Aux vœux touchants de la misère,
L'âme impure cède aux remords,
L'orgueil courbe sa tête altière.

5. Fuis pour jamais de ces saints lieux,
O troupe honteuse des vices :
Du bonheur que l'on goûte aux cieux
Dieu nous accorde les prémices.

CHANTONS EN CE JOUR JESUS...

ACTIONS DE GRACES APRÈS LA COMMUNION.



2. O Dieu de grandeur !
Plein de respect, je vous révère.
O Dieu de grandeur,
J'adore dans vous mon Seigneur.
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi,
C'est l'amour qui m'éclaire
Et vous découvre en moi.
O Dieu, etc.

3. Mon divin Epoux,
Mon âme à vous seul s'abandonne ;
Mon divin Epoux,
Mon âme n'a d'espoir qu'en vous.
Que l'enfer gronde et tonne,
Qu'il s'arme de fureur,
Il n'a rien qui m'étonne :
Jésus est dans mon cœur.
Mon divin, etc.

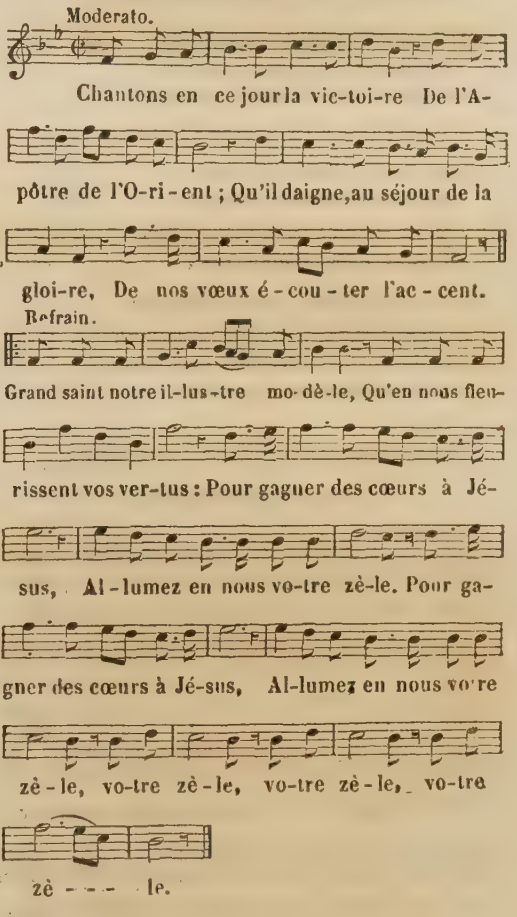
4. Aimons le Seigneur,
Ne cherchons jamais qu'à lui plaire ;
Aimons le Seigneur,
Il fera seul notre bonheur.
Ami tendre et sincère,
Généreux bienfaiteur ;
Il est plus, il est Père :
Donnons-lui notre cœur.
Aimons, etc.

5. Pour tous vos bienfaits,
Que vous offrir, ô divin Maître ?
Pour tous vos bienfaits,
Je me donne à vous pour jamais.
En moi j'ai senti naître
Les transports les plus doux,
Quand j'ai pu vous connaître
Et m'attacher à vous.
Pour tous, etc.

6. O Dieu tout-puissant,
Par votre aimable Providence,
O Dieu tout-puissant,
Conservez mon cœur innocent.
Dès ma plus tendre enfance,
Vous guidâtes mes pas ;
Sauvez mon innocence,
Couronnez mes combats.
O Dieu, etc.

CHANTONS EN CE JOUR LA VICTOIRE...

SAINT FRANÇOIS XAVIER.



Refrain. Grand saint, etc.

2. Dédaignant la gloire frivole,
L'honneur passager d'ici-bas,
Vous aspirez à l'auréol
Dont la splendeur ne passe pas.

3. Les flots qu'agite la tempête,
Les feux brûlants et les frimas,
O Xavier, rien ne vous arrête,
Vous volez aux lointains climats.

4. Aux Indiens faire connaître
L'auguste Souverain des cieux,
Leur faire aimer ce divin Maître,
C'est le premier but de vos vœux.

5. Dans l'ardeur de votre saint zèle
Vous voulez gagner tous les cœurs ;
Partout vous cherchez l'infidèle,
Pour le tirer de ses erreurs.

6. Dieu, pour qui vous sauvez les âmes,
Daigne vous combler de faveurs ;
Il vous consume de ses flammes,
Il vous enivre de douceurs.

7. Dans l'extase, au Dieu de clémence
Vous dites : C'est assez, Jésus.
Quand s'offre une mer de souffrance
Vous dites : Seigneur, encor plus.

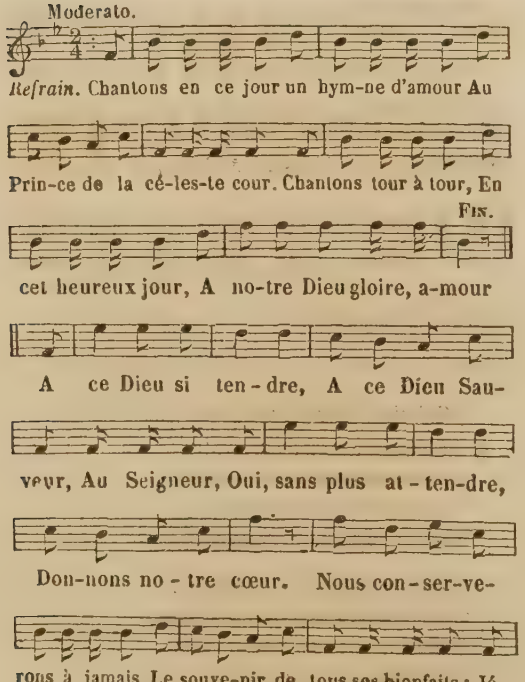
8. Dans vos courses apostoliques
Soudain vous arrête la mort:
Mais vers les célestes portiques
Votre âme aussitôt prend l'essor.

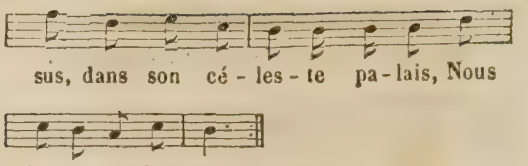
9. Qu'il est brillant le diadème
Que votre amour a mérité!
Jésus vous l'a donné lui-même,
Et c'est pour une éternité.

10. Nous implorons votre assistance.
Qu'avec vous nous chantions en chœur
L'amour, la gloire et la puissance
De notre adorable Sauveur.

CHANTONS EN CE JOUR UN HYMNE...

JÉSUS DANS LE BERCEAU.





Refrain. Chantons en ce jour, etc.

2. Qu'il est adorable
Ce Dieu fait enfant,
Qu'il est grand !
Oh ! qu'il est aimable,
Qu'il est ravissant !
Quittez vos paisibles agneaux,
Et prenez vos joyeux chalumeaux,
Bergers, réjouissez les échos
De vos chants les plus beaux.

CHANTONS, FAMILLES SAINTES.

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE FAMILLE.

(*Voir, pour la musique, col.* 226, *air :* Bel Enfant que j'adore, etc.)

1. Chantons, familles saintes,
Chantons nos protecteurs ;
Ils entendent nos plaintes
Et la voix de nos pleurs.

Refrain.

Fuyez, troupe ennemie,
Retirez-vous ;
Jésus, Joseph, Marie
S'arment pour nous.

2. Jésus, Joseph, Marie,
Noms si chers et si doux !
Les saints, pendant leur vie,
Trouverent tout en vous.

3. Conduits par leur exemple,
Comblés de vos faveurs,
Nous venons, dans ce temple,
Vous consacrer nos cœurs.

4. Sur la mer de ce monde
Que d écueils vont s'offrir !
Les vents soulèvent l'onde ;
Faudra-t-il y périr ?

5. Daignez, célestes guides,
Calmer nos passions,
Ces orages perfides
Qu'en nos cœurs nous portons.

6. Ah ! si, dans notre course,
Les vents viennent mugir,
Soyez notre ressource,
Venez nous secourir.

7. Qui peut, à votre suite,
Se perdre ou s'égarer ?
Ah ! sous votre conduite
Tout doit nous rassurer.

8. Qu'une bouche mourante
Prononce vos saints noms,
Aussitôt l'épouvante
Dissipe les démons.

9. Jésus, Joseph, Marie,
Couronnez vos faveurs :
Qu'en la sainte patrie
Nous entrions vainqueurs.

CHANTONS EN CET HEUREUX JOUR.

NOEL. CHANT DE JOIE ET DE TRIOMPHE SUR LA NAISSANCE DU SAUVEUR. L'AMOUR DE DIEU POUR LES HOMMES A TRIOMPHÉ DE SA JUSTICE.

(*Voir, pour la musique, col.* 262, *air :* Ce fut pour notre bonheur, etc.)

1. Chantons en cet heureux jour
Un mystère plein d'amour ;
Triomphons, chantons victoire
A l'honneur du Roi de gloire ;
Chantons en cet heureux jour
Un mystère plein d'amour.

2. Un Dieu, qui s'est fait enfant,
De l'enfer est triomphant.
L'univers sort d'esclavage,
C'est là son premier ouvrage.
Un Dieu, qui s'est fait enfant,
De l'enfer est triomphant.

3. Le sort de tous les humains
Etait mis entre ses mains ;
Malgré l'infernal empire,
C'est par lui que tout respire ;
Le sort de tous les humains
Etait mis entre ses mains.

4. Dieu le Père est en courroux,
Dieu le Fils s'offre pour nous;
La grandeur de notre crime
Demandait cette victime.
Dieu le Père est en courroux,
Dieu le Fils s'offre pour nous.

5. Tendre amour, juste rigueur,
Qui de vous sera vainqueur?
O rigueur! amour extrême!
Dieu combat contre Dieu même.
Tendre amour, juste rigueur,
Qui de vous sera vainqueur?

6. L'amour est victorieux,
L'amour nous conduit aux cieux.
Loin de nous, tristes alarmes,
L'amour vient tarir nos larmes.
L'amour est victorieux,
L'amour nous conduit aux cieux.

7. Que le son de nos hautbois
Fasse retentir nos bois ;
Qu'à l'envi chacun s'empresse
A montrer son allégresse ;
Que le son de nos hautbois
Fasse retentir nos bois.

8. Célébrons ce jour heureux
Qui met le comble à nos vœux ;
Nous ne sentons plus de peines
Nous ne portons plus de chaînes ;
Célébrons ce jour heureux
Qui met le comble à nos vœux.

9. L'hiver règne dans nos champs,
Mais pour nous c'est un printemps.
Est-il de saison plus belle ?
Tout renaît, tout renouvelle.
L'hiver règne dans nos champs,
Mais pour nous c'est un printemps.

10. Dans les ombres de la mort
L'homme déplorait son sort :
Mais le ciel nous rend la vie
Que l'enfer nous a ravie.
Dans les ombres de la mort
L'homme déplorait son sort.

11. Brûlons d'une même ardeur,
Chantons un Dieu rédempteur
Triomphons, chantons victoire,
A l'honneur du Roi de gloire.
Brûlons d'une même ardeur,
Chantons un Dieu rédempteur.

L'abbé PELLEGRIN.

CHANTONS, JE VOUS EN PRIE...

NOEL ANCIEN.

(*Voir, pour la musique, col.* 20, *air :* Adam, juste victime, etc.)

1. Chantons, je vous en prie,
Par exultation,
En l'honneur de Marie,
Pleine de grand renom.

2. Pour tout l'humain lignage,
Jeté hors de péril,
Fut transmis un message
A la Vierge de prix.

3. Nommée fut Marie
Par destination,
De royal lignée,
Par génération.

4. Or nous dites, Marie,
Qui fut le messager,
Qui porta la nouvelle
Pour le monde sauver.

5. Ce fut Gabriel l'ange
Que sans dilation
Dieu envoya sur terre
Par grande compassion.

6. Or nous dites, Marie,
Que vous dit Gabriel,
Quand vous porta nouvelle
Du vrai Dieu éternel ?

7. Dieu soit en toi, Marie,
Dit-il, sans fiction,

Tu es de grâce remplie
Et de bénédiction.

8. Or nous dites, Marie,
Où vous étiez alors,
Quand Gabriel l'archange
Vous fit un tel rapport ?

9. J'étais en Galilée,
Plaisante région,
En ma chambre enfermée
En contemplation.

10. Or nous dites, Marie,
Cet ange Gabriel
Vous dit-il autre chose
En ce salut nouvel ?

11. Tu concevras, Marie,
Dit-il sans fiction,
Le Fils de Dieu t'affie,
Et sans corruption.

12. Or nous dites, Marie,
En présence de tous,
A ces douces paroles
Que répondîtes-vous ?

13. Comment se pourrait faire,
Qu'en telle nation,
Le Fils de Dieu le Père
Prît incarnation ?

14. Or nous dites, Marie,
Crûtes-vous fermement,
Ce que l'ange vint dire,
Sans nul empêchement ?

15. Oui, disant à l'ange,
Sans autre question,
Soit faite et accomplie
Ton annonciation.

16. Or nous dites, Marie,
Les neuf mois accomplis,
Naquit le fruit de vie,
Comme l'ange avait dit ?

17. Oui, sans nulle peine,
Et sans oppression,
Naquit de tout le monde
La Rédemption.

18. Or nous dites, Marie,
Du lieu impérial,
Fût-ce en chambre parée,
Ou en palais royal ?

19. Dans une pauvre étable,
Ouverte à l'environ,
Où n'y avait feu ni flamme,
Ni latte, ni chevron.

20. Or nous dites, Marie,
Qui vous vint visiter ?
Les bourgeois de la ville
Vous ont-ils conforté ?

21. Oncques, homme ni femme,
N'en eut compassion,
Non plus que d'un esclave
D'étrange région.

22. Or nous dites, Marie,
Des pauvres pastoureaux,
Qui gardaient ès montagnes
Leurs agneaux, et brebis.

23. Ceux-là m'ont visitée
Par grande affection ;
Me fut moult agréable
Leur visitation.

24. Or nous dites, Marie,
Les princes et les rois,
Votre Enfant débonnaire,
Le sont-ils venus voir ?

25. Trois Rois du haut parage,
D'étrange région,
Lui vinrent faire hommage
En grande oblation.

26. Or nous dites, Marie,
Lorsque l'Enfant fut né,
Tout le temps de sa vie
Fut-il du monde aimé ?

27. Oui, n'en doutez mie,
Hors de la nation
Des faux Juifs pleins d'envie,
Et de déception.

28. Or nous dites, Marie,
Sans plus vous enquérir,
Ces faux Juifs pleins d'envie,
Le firent-ils mourir ?

29. Oui, de mort amère,
Par grande détraction,
En une croix cloué,
Et entre deux larrons.

30. Or nous dites, Marie,
En étiez-vous bien loin ?
Fûtes-vous là présente ?
En vîtes-vous la fin ?

31. Oui, las ! éplorée,
Par grande affliction,
Dont souvent chus pâmée,
Et non pas sans raison.

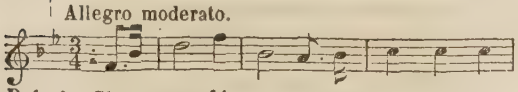
32. Nous vous prions Marie,
De cœur très-humblement,
Que nous soyez amie
Vers votre cher Enfant.

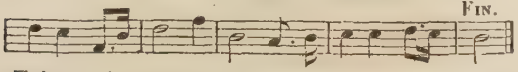
33. Afin qu'à la journée
Que tous jugés serons,
Puissions être à la dextre,
Logés avec les bons.

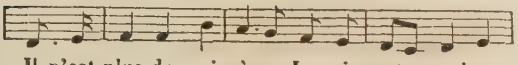
Amen, Noël.

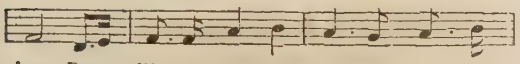
CHANTONS JESUS.

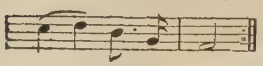
AMOUR, INVOCATION ET LOUANGES DE JÉSUS.











Refrain.

Chantons Jésus, notre Dieu, notre Frère,
Aimons Jésus d'un éternel amour.

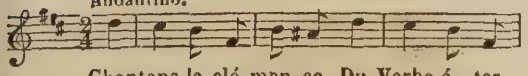
2. Monde insensé, pour jamais je t'abhorre,
Je foule aux pieds tes attraits séduisants.
C'en est fait, je déplore
Mes longs égarements;
Le Sauveur que j'adore
A reçu mes serments.

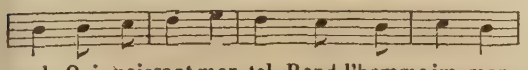
3. Amour divin, je te cède les armes,
Je ne veux plus écouter que ta voix ;
Un Sauveur plein de charmes
A su fixer mon choix :
Désormais sans alarmes
Je vivrai sous ses lois.

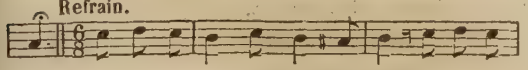
4. O mon Jésus, mon trésor et ma vie,
Oui, pour toujours mon cœur se donne à vous.
A mon âme ravie
Votre joug est si doux!
Je n'ai plus qu'une envie :
Vivre et mourir pour vous.

CHANTONS LA CLEMENCE. . .

NOEL ! JÉSUS DANS LE BERCEAU.







2. O jour d'espérance !
O jour solennel !
Pour le criminel
Naît l'Emmanuel !

3. Le Dieu de puissance,
Du plus haut des cieux
Vient dans ces bas lieux ;
Il comble nos vœux.

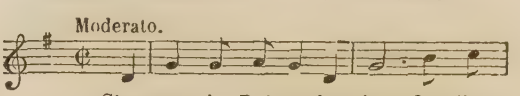
4. La douce présence
De ce Dieu Sauveur
Charme notre cœur,
Fait notre bonheur.

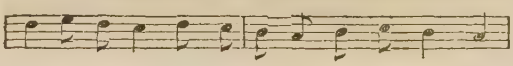
5. De la délivrance
Célébrons le jour!
Aimons en retour
Le Dieu plein d'amour.

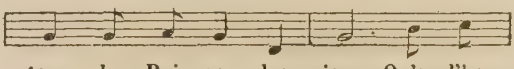
6. Sa main nous dispense
De touchants bienfaits :
C'est le Dieu de paix ;
Qu'il règne à jamais.

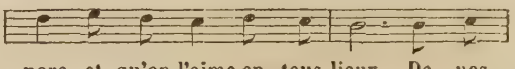
CHANTONS LA REINE DES CIEUX.

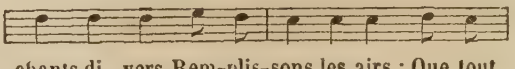
MORT ET ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

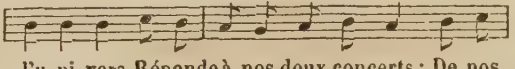


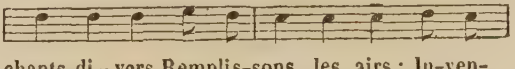


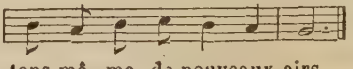












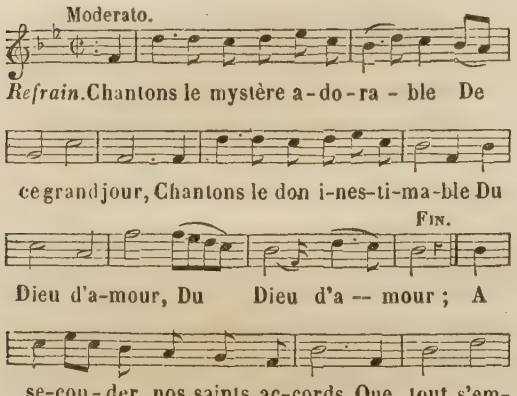
2. Enfin l'hiver a passé,
Les vents ne soufflent plus ;
Les frimas sont disparus ;
Enfin l'hiver a passé,
La tempête et la pluie ont cessé.
Vierge, les douleurs,
Les soupirs, les pleurs,
Font place aux douceurs
Des immortelles faveurs.

Vierge, les douleurs,
Les soupirs, les pleurs,
S'éloignent du plus parfait des cœurs.

3. Venez, lui dit le Seigneur,
O ma Mère, venez ;
Mes biens vous sont destinés
Venez, lui dit le Seigneur,
Hâtez-vous, partagez mon bonheur.
Entrez dans ma paix,
Régnez à jamais ;
Que tous vos souhaits
S'accomplissent désormais :
Entrez dans ma paix,
Régnez à jamais,
Possédez ma grâce et mes bienfaits.

CHANTONS LE MYSTÈRE ADORABLE.

LE MYSTÈRE DE L'ADORABLE EUCHARISTIE.



Refrain.

Chantons le mystère adorable
De ce grand jour,
Chantons le don inestimable
Du Dieu d'amour.

2. Que l'éclat, la magnificence
Ornent ces lieux :
Que tout adore la présence
Du Roi des cieux.
Que pour répondre à ses faveurs,
Sur son passage,
Nos voix, nos âmes et nos cœurs
Lui rendent leur hommage.

3. Ce Dieu, toujours plein de tendresse
Pour les mortels,
S'immole en leur faveur, sans cesse,
Sur nos autels.
Peu content d'un bienfait si doux,
L'amour l'engage
A se donner lui-même à nous,
Souvent, et sans partage.

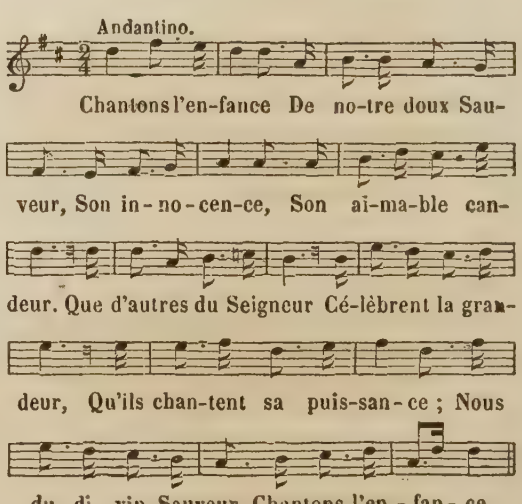
4. Honneur, amour, louange et gloire
Au Dieu Sauveur !
Qu'à jamais vive sa mémoire
Dans notre cœur !
Aimons-le, chrétiens, sans retour,
Et pour lui-même ;
Payons l'excès de son amour
Par un amour extrême.

5. Divin Jésus, Beauté suprême,
Comblez nos vœux ;
Venez dans nous, venez vous-même
Nous rendre heureux.
Daignez, grand Dieu, de vos bienfaits
Remplir nos âmes :
Qu'elles ne brûlent désormais
Que de vos saintes flammes.

Le Père DE LA TOUR.

CHANTONS L'ENFANCE DE NOTRE DOUX SAUVEUR.

ENFANCE DE JÉSUS.



2. Rempli de charmes,
Cet Enfant, dans sa main,
Brise les armes
Du Maître souverain.
Paix au genre humain !
Le ciel devient serein :
Il cède aux douces larmes
De cet enfant divin
Rempli de charmes.

3. Dans une étable
Le Fils de l'Eternel,
Pour le coupable
Est né pauvre et mortel.
Pour moi, pour un pécheur,

Gémit un Dieu sauveur ;
O mystère ineffable !
Mon Roi, mon Créateur,
Dans une étable !

4. Près de sa crèche,
O mon cœur, instruis-toi ;
C'est moi qui pèche,
Un Dieu souffre pour moi !
Je cherchais les douceurs,
Jésus est dans les pleurs ;
Ah ! j'entends ce qu'il prêche ;
J'abjure mes erreurs
Près de sa crèche.

5. Enfant docile,
Soumis à ses parents,
Leur humble asile
Près d'eux le voit longtemps.
Par des travaux constants,
Dès ses plus tendres ans,
Dans un métier servile,
Il aide ses parents,
Enfant docile.

6. Chaste innocence,
Humilité, douceur,
Obéissance,
Vertus de mon Sauveur,
Ah ! puisse aussi mon cœur
Exhaler votre odeur!
Mais toi, de préférence,
Conserve en moi ta fleur,
Chaste innocence.

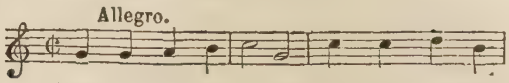
7. Que votre exemple
M'enflamme, ô mon Jésus,
Quand je contemple
En vous tant de vertus !
Le monde désormais
N'a plus pour moi d'attraits ;
Je jure, en ce saint temple:
De ne suivre à jamais
Que votre exemple.

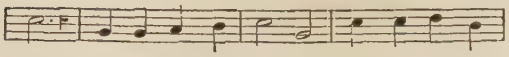
8. Dès son enfance,
Heureux qui vous chérit !
Avec constance,
Heureux qui vous suivit !
Moins riche mille fois
Est l'héritier des rois
Qu'un cœur plein d'innocence,
Qui de Jésus fit choix
Dès son enfance.

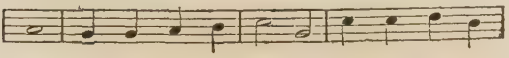
Mgr Borderie, *évêque de Versailles.*

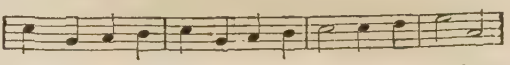
CHANTONS LES LOUANGES...

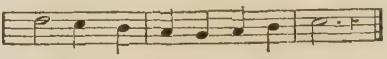
NOEL. LES PASTEURS INVITENT TOUTE LA NATURE A CÉLÉBRER AVEC EUX LA NAISSANCE DU MESSIE.











2. Jésus vient de naître
Pour nous rendre heureux ;
Il fait disparaître
Tous nos soins fâcheux.
Nos plaintes finissent,
Nous sortons des fers ;
Les airs retentissent
De nos doux concerts.
Alleluia, Alleluia. Kyrie, Christe,
Kyrie, Christe, eleison.

3. Que chacun s'assemble
Dans ces lieux charmants ;
Montrons tous ensemble
Nos empressements.
Que l'écho fidèle,
Du fond de nos bois,
Voyant notre zèle,
Réponde à nos voix.
Alleluia, Alleluia. Kyrie, Christe,
Kyrie, Christe, eleison.

4. Que tout soit sensible
A notre bonheur ;
Que l'hiver terrible
Calme sa rigueur.
Que tous ces bocages,
Ces prés, ces vallons,
Bravent les ravages
Des fiers aquilons.
Alleluia, Alleluia. Kyrie, Christe,
Kyrie, Christe, eleison.

5. Paisibles fontaines,
Tranquilles ruisseaux,

Faites sur les plaines
Serpenter vos eaux.
Qu'à ce doux murmure,
Le charmant printemps
Rende la verdure
Et les fleurs aux champs.
Alleluia, Alleluia. Kyrie, Christe,
Kyrie, Christe, eleison.

6. Pourquoi tant attendre,
Aimables oiseaux,
De nous faire entendre
Vos concerts nouveaux ?
De nos saints hommages
Devenez jaloux,
Et dans vos ramages
Dites avec nous :
Alleluia, Alleluia. Kyrie, Christe,
Kyrie, Christe, eleison.

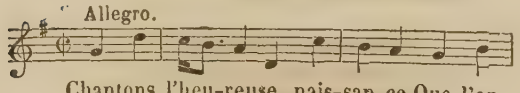
7. Brebis innocentes.
Et vous, chers moutons,
Sur les fleurs naissantes
Faites mille bonds.
Que tu vas bien paître,
Trop heureux troupeau !
Il te vient de naître
Un pasteur nouveau.
Alleluia, Alleluia, Kyrie, Christe,
Kyrie, Christe, eleison.

8. O quelle allégresse
Règne en ces bas lieux !
Chacun s'intéresse
Dans nos chants joyeux.
A peine on voit luire
Ce jour fortuné,
Que tout semble dire :
Le Sauveur est né.
Alleluia, Alleluia. Kyrie, Christe,
Kyrie, Christe, eleison.

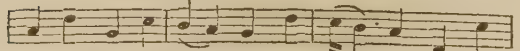
L'abbé Pellegrin.

CHANTONS L'HEUREUSE NAISSANCE.

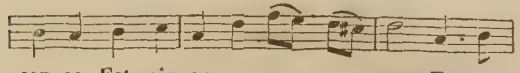
NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.



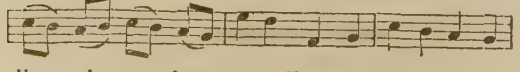
Chantons l'heu-reuse nais-san-ce Que l'on



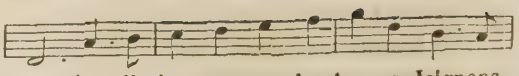
cé-lèbre en ce jour; Un Dieu, mal-gré sa puis-



san-ce, Est vain-cu par son a - mour. En tous



lieux de ses lou - anges Fai-sons reten-tir les



airs ; Aux di-vins concerts des An-ges, Joignons

nos hum-bles con - certs.

2. Mortels, l'auriez-vous pu croire,
Qu'une étable fût un lieu
Qui dût renfermer la gloire
Et la majesté d'un Dieu ?
L'Eternel a pris naissance,
L'Impassible est tourmenté,
Le Verbe est dans le silence,
Le Soleil est sans clarté.

3. Les divines prophéties
S'expliquent en ce moment,
Et sont bientôt éclaircies
Par cet adorable Enfant.
Une mère vierge et pure
En bannit l'obscurité ;
Les ombres et la figure
Font place à la vérité.

4. Bergers, dont le soin fidèle
Vous tient l'œil sur vos troupeaux,
Au bruit de cette nouvelle
Accordez vos chalumeaux ;
Faites retentir vos rives
Du nom de ce Rédempteur,
Qui des brebis fugitives
Est le souverain Pasteur.

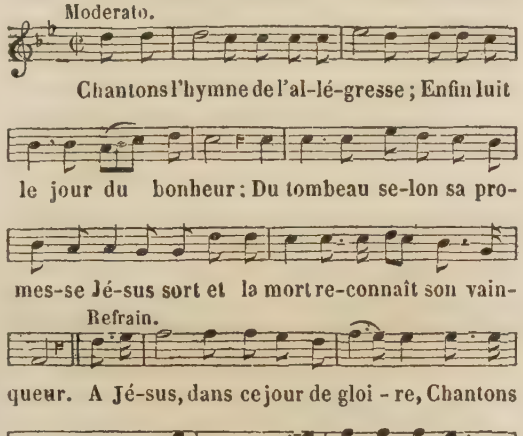
5. Pour briser toutes nos chaînes
Il s'est mis dans les liens,
Et s'est chargé de nos peines
Pour nous combler de ses biens ;
Celui devant qui les Anges
Tremblent éternellement,
Est enveloppé de langes
Sous la forme d'un enfant.

6. Ne tardez point, allez, Mages ;
De vos trésors précieux
Portez les justes hommages
A cet Enfant glorieux.
Suivez l'astre favorable
Qui luit pour vous éclairer,
Vous verrez dans une étable
Le Dieu qu'il faut adorer.

7. Adam, déchu par son crime,
Avait changé notre sort ;
Le monde était la victime
Du démon et de la mort.
Mais, ô faute salutaire,
Qui rend les hommes heureux,
Qui leur donne un Dieu pour frère,
Et pour partage les cieux !

CHANTONS L'HYMNE DE L'ALLEGRESSE.

RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.



2. Du haut des cieux sourit le Père
Au Fils qu'il a ressuscité,
Au Fils empreint de sa lumière,
Et rayonnant de gloire et d'immortalité.

3. De ce Fils la nouvelle vie
S'épanche sur tout l'univers ;
Toute la terre est rajeunie,
Un jour pur et nouveau resplendit dans les airs.

4. Au milieu de ce beau spectacle,
Où se complaît le Roi des cieux,
L'homme apparaît comme un miracle,
Qui même du Très-Haut semble étonner les yeux.

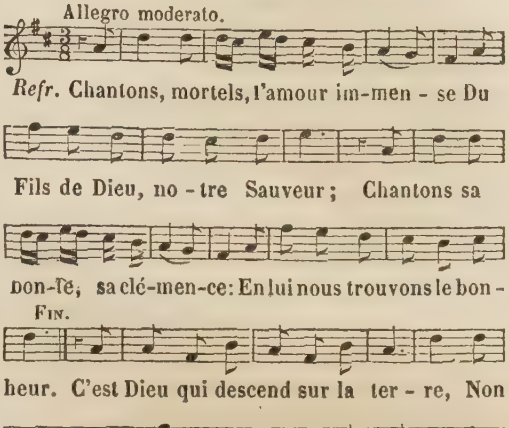
5. Non, jamais, quand sa main féconde
Eut formé la terre et les cieux,
Jamais au Créateur du monde
Son œuvre ne parut si beau, si merveilleux.

6. O Jésus, nos voix vous bénissent,
Accueillez ces pieux accords,
Qu'à nos chants vos anges s'unissent,
Et viennent de nos cœurs seconder les transports.

7. Grand Dieu, votre mort généreuse,
Seule, a pu nous vivifier ;
Puisse à jamais notre âme heureuse
Ne vivre que pour vous, pour vous glorifier !

CHANTONS, MORTELS, L'AMOUR IMMENSE.

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.



2. Sous le voile épais du mystère,
Par un excès de sa bonté,
Pour être avec nous, il modère
L'éclat de sa divinité ;
Il craint que sa vive lumière
N'accable notre infirmité.

3. Victime digne de son Père,
Le Fils de Dieu meurt sur la croix,
Et sur l'autel que je révère
Il s'offre une seconde fois.
Pour prix de son amour sincère,
Jurons de vivre sous ses lois.

4. Tout à la fois Victime et Prêtre
D'un sacrifice non sanglant,
Tous les jours il daigne renaître
Sur nos autels en s'immolant.
Comment pourrons-nous reconnaître
Un amour si vif, si constant ?

CHANTONS PAR UN NOUVEAU CANTIQUE....

LOUANGES SUR L'AVÉNEMENT DU MESSIE. Ps. XXXV : *Cantate, Domino*, etc.

(*Voir, pour la musique, col.* 11, *air :* Accourez enfants de lumière, etc.)

1. Chantons par un nouveau cantique
Le Créateur de l'univers,
Qui, par sa bonté magnifique,
A pour jamais brisé nos fers ;
Publions ce bienfait unique
A tous les coins de l'univers.

2. Lui seul est le Dieu véritable,
Les autres dieux sont des démons ;
Les cieux sont l'ouvrage admirable
De ce Dieu que nous adorons ;
Par le don d'un Sauveur aimable
Il vient de combler tous ses dons.

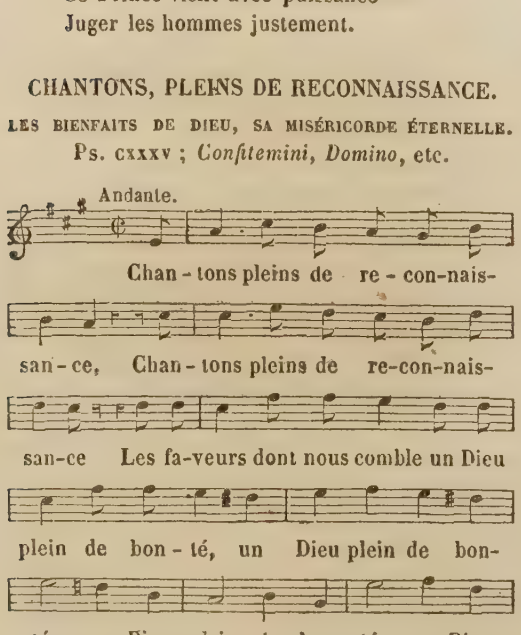
3. A des titres si légitimes,
Rendons-lui les plus grands honneurs ;
Dans son temple offrons des victimes,
Mais les victimes de nos cœurs,
Et disons par des chants sublimes
Qu'il est le Seigneur des seigneurs.

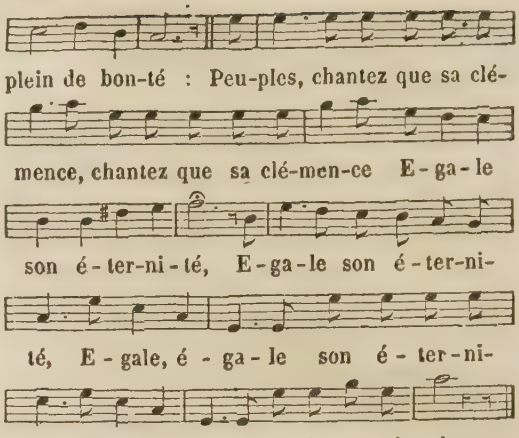
4. Qu'en ces jours les cieux retentissent
Du chant des esprits bienheureux ;
Que les peuples se réjouissent
Du Messie envoyé pour eux,
Et que les enfers en frémissent
Dans leurs abîmes ténébreux.

5. Que l'univers par sa présence
Brille d'un nouvel ornement,
Que nos forêts à sa naissance
Reprennent tout leur agrément ;
Ce Prince vient avec puissance
Juger les hommes justement.

CHANTONS, PLEINS DE RECONNAISSANCE.

LES BIENFAITS DE DIEU, SA MISÉRICORDE ÉTERNELLE. Ps. CXXXV ; *Confitemini, Domino*, etc.





2. Louons cette grandeur immense
Qui soumet tous les dieux à sa divinité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

3. Dans une entière dépendance,
Les plus grands sont soumis à son autorité :
Peuples, chantez, que sa clémence
Egale son éternité.

4. Que tous, dans sa magnificence,
Admirent les effets de son bras redouté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

5. Par sa profonde intelligence
Il a réglé les cieux dans leur cours limité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

6. La terre fut, par sa prudence,
Sur les eaux affermie en sa stabilité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

7. C'est lui qui forma la substance
Des deux globes brillants qui donnent la clarté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

8. Il fit d'une plus pure essence
Le soleil, dont le jour en tous lieux est porté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

9. Il mit la nuit sous la puissance
De la lune qui luit d'un éclat emprunté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

10. L'Egypte vit par sa vengeance,
Ses premiers-nés tomber sous son bras irrité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

11. Il sauva de la violence
Du joug égyptien son peuple racheté.
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

12. Il le tira de sa souffrance,
Par un bras à qui rien n'a jamais résisté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

13. La mer, à sa seule présence,
Se fendit en fuyant d'un et d'autre côté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

14. Par cette prompte obéissance
L'Hébreu fut au travers conduit en sûreté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

15. Pour châtier son arrogance,
Il noya Pharaon sous les flots arrêté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

16. Il vous donna la subsistance,
Vous faisant traverser un sable inhabité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

17. Son bras, prenant notre défense,
Détruisit de grands rois qui l'avaient insulté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

18. Malgré leur forte résistance,
Des rois qu'il fit mourir il dompta la fierté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

19. L'Amorrhéen, plein d'insolence,
Vit Séhon châtié de sa témérité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

20. Malgré sa force et sa vaillance,
Og, le roi de Bazan, fut par son bras dompté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

21. Tous leurs champs, remplis d'opulence,
Furent un héritage à son peuple affecté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

22. Ces champs, où régnait l'abondance,
Jacob les vit passer à sa postérité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

23. Repassant sur son alliance,
Il vit avec douleur notre calamité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

24. Il a rempli notre espérance,
Et nous a d'un dur joug remis en liberté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

25. C'est lui qui, par sa providence,
Donne à tous les vivants l'aliment souhaité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

26. Pleins de zèle et de confiance,
Du puissant Dieu du ciel chantons la majesté :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

27. Chantons d'un Dieu plein d'excellence,
Du Seigneur des seigneurs exaltons l'équité :
Peuples, chantez que sa clémence
Egale son éternité.

CHANTONS TOUS, D'UN AIR JOYEUX . . .

LA PETITE COURONNE DE LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 262, *air :* Ce fut pour notre bonheur, etc.)

Chantons tous, d'un air joyeux,
Un cantique harmonieux
A la divine Marie,
Qui nous a donné la vie.
Chantons la Reine des cieux;
Imitons les bienheureux.

2. Etant tous ses serviteurs,
Rendons-lui donc mille honneurs :
Que chacun de nous lui donne
Une brillante couronne ;
Mettons du moins notre fleur
A sa couronne d'honneur.

3. C'est le chef-d'œuvre excellent
De la main du Tout Puissant.
Que chacun de nous lui donne
Une brillante couronne ;
Mettons du moins notre fleur
A sa couronne d'honneur. *Pater noster.*

4. Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur.
Appelons-la Bienheureuse
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Ave, Maria.*

5. Vierge dans l'enfantement,
Vierge après, pareillement :
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Ave, Maria.*

6. Jamais du moindre péché
Son cœur pur ne fut taché.
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Ave, Maria.*

7. C'est l'image des vertus
Et des grandeurs de Jésus.
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Ave, Maria.*

8. Gloire au Père, au Saint-Esprit,
Et la même à Jésus-Christ.
A Dieu seul rendons hommage;
Marie est son grand ouvrage.
Gloire au Père, au Saint-Esprit,
Et la même à Jésus-Christ. *Gloria Patri*, etc.

9. Quand on lui rend quelque honneur,
Il retourne au Créateur.
Que chacun de nous lui donne
Une brillante couronne :
Mettons du moins notre fleur
A sa couronne d'honneur. *Notre Père.*

10. Elle est la Reine des cieux
Et l'honneur de ces bas lieux.
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Je vous salue, Marie.*

11. La grâce et ses dons divins
Se répandent par ses mains.
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Je vous salue, Marie.*

12. Elle apaise en un instant
Le courroux du Tout-Puissant.
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Je vous salue, Marie.*

13. Elle écrase le démon ;
Tout l'enfer tremble à son nom.
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Je vous salue, Marie.*

14. Gloire au Père, au Saint-Esprit,
Et la même à Jésus-Christ.
A Dieu seul rendons hommage :
Marie est son grand ouvrage.
Gloire au Père, au Saint-Esprit,
Et la même à Jésus-Christ. *Gloria Patri*, etc.

15. Parmi les saints, après Dieu,
Marie a le premier lieu.
O la charmante Maîtresse !
O la puissante princesse !
Parmi les saints, après Dieu
Elle tient le premier lieu. *Pater noster*, etc.

16. C'est le refuge assuré
Du pécheur désespéré.
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Ave, Maria.*

17. C'est la Mère des chrétiens,
Qui les comble de tous biens.
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Ave, Maria.*

18 Elle est pleine de douceurs
Envers ses bons serviteurs.
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur. *Ave, Maria.*

19. C'est l'asile des vivants,
C'est le support des mourants;
Appelons-la Bienheureuse,
Et mille fois Bienheureuse.
Elle a conçu son Sauveur,
Son Père et son Créateur.

20. C'est la Mère de Jésus,
On n'en peut pas dire plus :
Cet abrégé de louanges
Surpasse l'esprit des Anges.
C'est la Mère de Jésus,
On n'en peut pas dire plus. *Ave, Maria.*

21. Gloire au Père, au Saint-Esprit,
Et la même à Jésus-Christ.
A Dieu seul rendons hommage :
Marie est son grand ouvrage.
Gloire au Père, au Saint-Esprit,
Et la même à Jésus-Christ. *Gloria Patri*, etc.

Le Père DE MONTFORT.

CHANTONS TOUS LA NAISSANCE...

ANCIEN NOEL LORRAIN.

(*Voir, pour la musique, col.* 97, *air :* Allons tous à la Crèche, etc.)

Chantons tous la naissance
Du grand Maître des cieux :
Pour notre délivrance
Il est né dans ces lieux ;
L'endroit est Bethléem ;
Tous les couvents de filles
Ont la permission,
Don, don,
Pour l'aller trouver là,
La, la,
D'abandonner leurs grilles.

2. Les dames Bernardines
S'en vont faire leur cour,
En braves pèlerines
Témoignant leur amour ;
L'enfant fit un souris
A madame l'abbesse,
Et d'un air mignon,
Don, don,
Lui dit : Placez-vous là,
La, la,
En lui faisant caresse.

3. Les dames Sainte-Claire
Pourraient n'y pas aller.
Ce n'est pas leur affaire,
A moins que d'y voler.
De marcher à pieds nus
La chose paraît dure ;
Mais elles s'en riront,
Don, don,
Elles ne craignent pas,
La, la,
Le chaud ni la froidure.

4. Les dames Urbanistes
N'y vont pas à pieds nus ;
Mais d'un grand pas fort vite
Elles y ont accouru ;
D'un chant mélodieux
Annonçant les louanges
De ce divin Poupon,
Don, don,
Qu'elles ont trouvé là,
La, la,
Environné des Anges.

5. Voici les Carmélites :
« Entrez, dit le Poupon ;
Venez, mes favorites,
Qu'apportez-vous de bon ? »
— « Nous apportons nos cœurs,
Ils ne sont pas pour d'autres.
Nous vous les présentons,
Don, don ;
Votre amour les rendra,
La, la,
Tous semblables au vôtre. »

6. A tout ce que j'en juge,
Je vois venir de loin
La Mère du Refuge,
La discipline en main,
Pour ranger les pécheurs,
Car cela les réveille ;
Je crois que le Poupon,
Don, don,
S'il s'y en trouve là,
La, la,
Leur tirera l'oreille.

7. Mères Bénédictines,
Venez, dépêchez-vous ;
Avancez vos Matines
Pour venir avec nous.
Venez mêler vos voix
Parmi celles des Anges ;
Apportez vos bassons,
Don, don,
Et vos airs d'opéra,
La, la,
Pour chanter ses louanges.

8. Portant le casque en tête,
Et la cuirasse au dos,
Une Ursule à la fête
Survint bien à propos.
On lui mit tout d'abord
A la main une lance,
Pour garder le Poupon,
Don, don,
En criant : Qui va là ?
La, la,
Qu'en bon ordre on s'avance !

9. Avec un air modeste,
Cette communauté
Que l'on nomme Céleste,
Admirant la beauté
Que l'on voyait briller
Sur l'Enfant et la Mère,
S'écria : Nous voyons,
Don, don,
Ce que l'Ange annonça,
La, la,
Touchant ce grand mystère.

10. Voyez-vous dans la plaine
La Visitation ?
Elles courent en centaine
A l'invitation,
Le cœur tout embrasé
Paraissant hors d'haleine ;
Où les logera-t-on ?
Don, don,
Jamais tout n'entrera,
La, la,
L'étable en serait pleine.

11. Les sœurs Hospitalières,
Pleines d'honnêteté,
Jusqu'à leurs mentonnières
Sentant la propreté,
Vont offrir à l'Enfant
De quoi le mettre à l'aise ;
Une belle maison,
Don, don,
Où rien ne manquera
La, la,
Pourvu qu'elle lui plaise.

12. Pour remplir leurs offices
Les sœurs du Saint-Esprit
Vont offrir leurs services
Au Père comme au Fils ;
Mais ayant vu l'Enfant
Sur le sein de sa Mère,
S'écrièrent : Retournons,
Don, don,
On n'a pas besoin là,
La, la,
De notre ministère.

13. Les dames Augustines,
En congrégation,
Pour former leurs doctrines,
Reçoivent les leçons
De ce divin Enfant,
Qui ne fait que de naître.
Leurs constitutions,
Don, don,
Auront bien de l'éclat,
La, la,
Venant d'un si bon Maître.

14. Joseph, dans le silence,
Attentif, écoutait,
Ce qu'en reconnaissance
La Vierge leur disait :
Nous vous aurons, mes Sœurs,
Toujours à la mémoire ;
Nous nous rappellerons,
Don, don,
Dans le temps qu'il faudra,
La, la,
Vous placer dans la gloire.

CHANTONS UN CANTIQUE NOUVEAU...

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 236, *air :* Ce jour de paix et de clarté, etc.)

1. Chantons un cantique nouveau.
Jésus est sorti du tombeau.
Il est vraiment ressuscité ;

Refrain.

Dieu soit loué,
Le Sauveur est ressuscité :
Dieu soit loué.

2. Madeleine, dans la douleur,
Court au tombeau de son Sauveur,
Pour embaumer son corps sacré:
Dieu soit loué.

3. Par elle avertis dès ce jour,
Deux disciples remplis d'amour,
Au sépulcre aussi sont allés :
Dieu soit loué.

4. Mais Jean l'apôtre bien-aimé,
Par sa vive ardeur entraîné,
Avant saint Pierre est arrivé :
Dieu soit loué.

5. Un ange du ciel, tout brillant,
Leur dit que Jésus est vivant,
Qu'ils le verront en Galilée :
Dieu soit loué.

6. Le Sauveur enfin s'est montré
A ses disciples assemblés ;
Sa sainte paix leur a donné :
Dieu soit loué.

7. Thomas n'étant pas avec eux
Quand Jésus parut à leurs yeux,
Douta qu'il fût ressuscité.
Dieu soit loué.

8. Voyez, Thomas, lui dit Jésus,
Mes mains, mes pieds, ne doutez plus ;
Mettez le doigt dans mon côté :
Dieu soit loué.

9. Thomas, ayant vu le Sauveur,
S'écria : Mon Dieu, mon Seigneur !
Ah ! je vous crois ressuscité :
Dieu soit loué.

10. Bienheureux ceux qui n'ont point vu,
Et qui bien fermement ont cru ;
Le ciel pour eux est assuré :
Dieu soit loué.

11. Voici donc le jour du Seigneur ;
Célébrons, chantons sa grandeur ;
Bénissons ce Dieu de bonté ;
Dieu soit loué.

12. Publions partout ses bienfaits,
Chantons, célébrons ses attraits,
Devant ce grand Dieu prosternés.
Dieu soit loué.

CHAQUE DIMANCHE...

SANCTIFICATION DES DIMANCHES ET DES FÊTES.

(*Voir, pour la musique, col.* 9, *air :* A Babylone, au bord des fleuves, etc.)

1. Chaque dimanche allez entendre
Le prône de votre pasteur ;
En ces jours vous devez vous rendre
A la paroisse avec ardeur.

2. Qu'à la sienne chacun s'attache,
Que tous y répandent leur cœur :
Dans ces lieux Dieu donne la grâce
Que souvent il refuse ailleurs.

3. Ailleurs on assiste à la messe,
Ailleurs aussi l'on est instruit :
Mais il faut que chacun confesse
Que c'est avec bien moins de fruit.

4. D'un pasteur zélé qui nous presse
Le discours et l'instruction,
Avec moins de délicatesse,
A plus de bénédiction.

5. Mais, dit-on, l'on a de la peine,
Pendant six jours il faut pâtir :
N'est-il pas juste que l'on prenne
Un seul jour pour se divertir

6. Ah ! chrétien, quel est ce langage !
Dites plutôt : Je n'ai qu'un jour
Pour offrir à Dieu mon hommage:
Puis-je le perdre sans retour ?

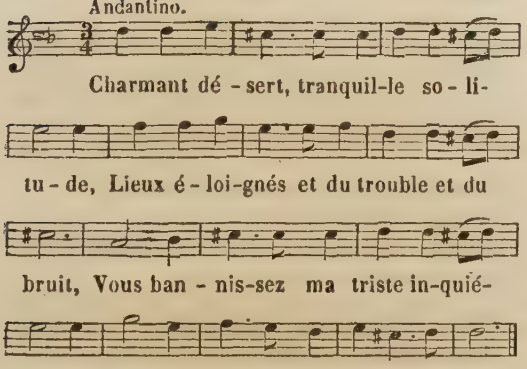
7. Vous travaillez une semaine
Pour votre corps et vos besoins ;
Votre âme, hélas ! vaut bien la peine
D'occuper un jour tous vos soins.

8. Employez au divin service
Tous les moments d'un si grand jour ;
Assistez au saint sacrifice
Avec respect, avec amour.

9. Recueillez la manne céleste
Qui seule peut vous soutenir ;
Le moindre péril est funeste
Quand on ne veut point s'en nourrir.

CHARMANT DÉSERT...

NOEL.



2. Depuis le jour où j'ai quitté le monde,
Je vis en paix, rien n'agite mon cœur.
Trop malheureux qui sur ses biens se fonde :
Il promet tout, mais ce n'est qu'un trompeur.

3. Je m'attachais à ses vaines richesses,
L'éclat de l'or éblouissait mes yeux :
J'ai reconnu le prix de ses largesses ;
Il n'en est point comme celles des cieux.

4. De ses honneurs mon âme était éprise ;
Pour leur éclat elle aurait tout quitté.
Mais aujourd'hui que mon cœur les méprise,
J'en reconnais toute la vanité.

5. Dans ces moments un penchant déplorable
Vers les plaisirs entraînait tous mes pas ;
Mais le plaisir était si peu durable,
Qu'un seul instant détruisait ses appas.

6. Que le poison de la jalouse envie
Accable un cœur sous une dure loi !
Je n'avais point de bonheur dans la vie,
Quand j'en voyais de plus heureux que moi.

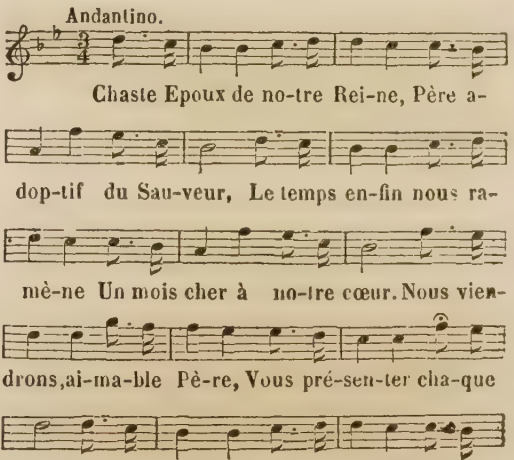
7. Tout prévenu, tout rempli de moi-même,
J'abandonnais mon esprit à l'orgueil,
Et je trouvais dans cet orgueil extrême
De mon repos le plus funeste écueil.

8. Oh ! trop heureux qui sait bien se connaître,
Et qui s'en tient au néant de son sort !
Il sent assez que s'il a reçu l'être,
C'est pour passer de la vie à la mort.

L'abbé Pellegrin.

CHASTE ÉPOUX DE NOTRE REINE.

POUR LE MOIS DE SAINT JOSEPH.



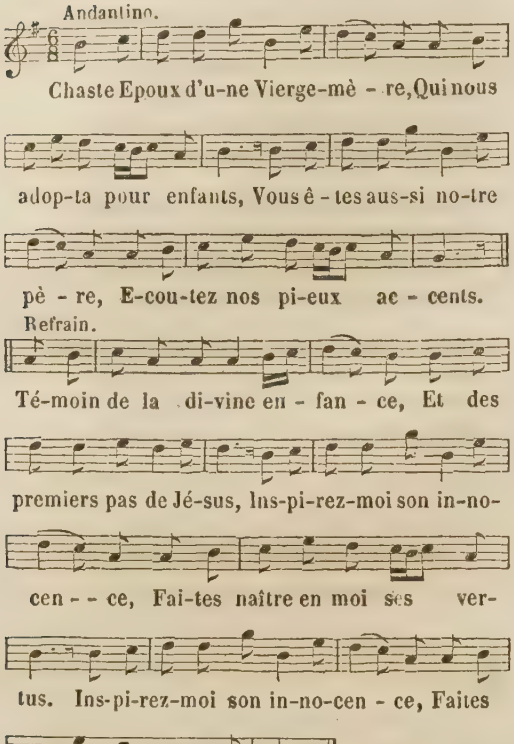
2. On entendra dès l'aurore
Nos chants pour vous retentir ;
Vos enfants, le soir encore,
Se plairont à vous bénir.

3. Pour former votre couronne,
Nous irons cueillir des fleurs,
Puis au pied de votre trône
Nous déposerons nos cœurs.

4. Nous voulons en tout vous plaire,
Reproduire vos vertus,
Et par vos mains, tendre père,
Nous donner tout à Jésus.

CHASTE ÉPOUX D'UNE VIERGE-MERE.

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.



Refrain. Temoin de la divine enfance, etc.

2. Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce
Ce lis qui brille dans vos mains !
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les saints.

3. O chef de la famille sainte,
Saint patriarche, ô noble époux,
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte
Où mon Dieu vécut avec vous.

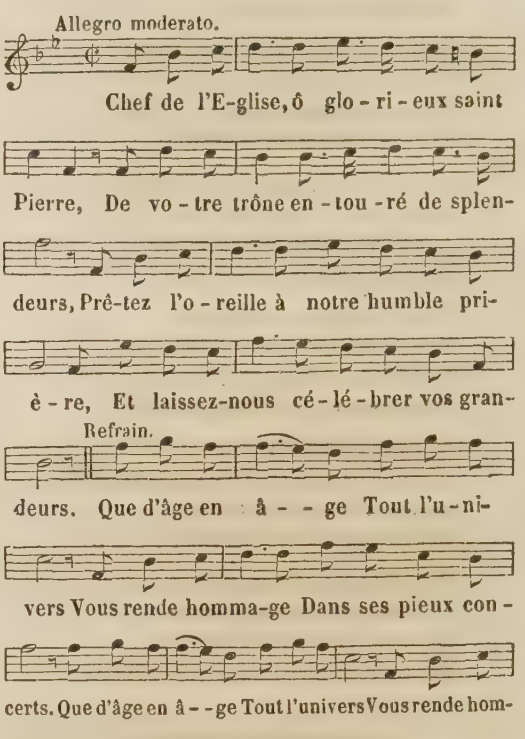
4. Dites-moi quel fut son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son admirable obéissance,
Et son immense charité.

5. Apprenez-moi comment on l'aime,
Comment il reçoit notre amour,
Comment pour sa bonté suprême
Tout cœur doit brûler chaque jour.

6. Daignez tous les jours de ma vie
Veiller sur moi, me secourir,
Et qu'entre Jésus et Marie
Comme vous je puisse mourir.

CHEF DE L'ÉGLISE, O GLORIEUX SAINT PIERRE.

EN L'HONNEUR DU CHEF DES APÔTRES.



Refrain. Que d'âge en âge, etc.

2. Le Dieu pour nous descendu sur la terre
Cache à vos yeux son éclat ravissant ;
Mais à votre âme une vive lumière
Vient révéler le Fils du Tout-Puissant.

3. C'est le Prophète annoncé par Moïse :
Il vient fonder un empire sans fin ·
Heureux Céphas, sur vous de son Eglise
Il veut poser le fondement divin.

4. Tout édifice appuyé sur le sable
Croule bientôt miné par les courants :
Sur le rocher l'Eglise inébranlable
Affrontera la fureur des torrents.

5. Ah ! répondez à l'amour du Messie ;
Du Fils de Dieu suivez partout les pas ;
Lorsque pour nous il va donner sa vie,
Souffrez pour lui les horreurs du trépas.

6. Cache, ô soleil, l'éclat qui t'environne ;
Pleurez, pleurez, ô saints anges du ciel!
La foudre, hélas ! renverse la colonne,
Le fort rempart, le phare d'Israël.

7. Mais, ô Jésus, Pierre vous aime encore ;
Prenez pitié de ses vives douleurs :
Pardonnez-lui le péché qu'il déplore ;
Pour vous ses yeux sont deux sources de pleurs.

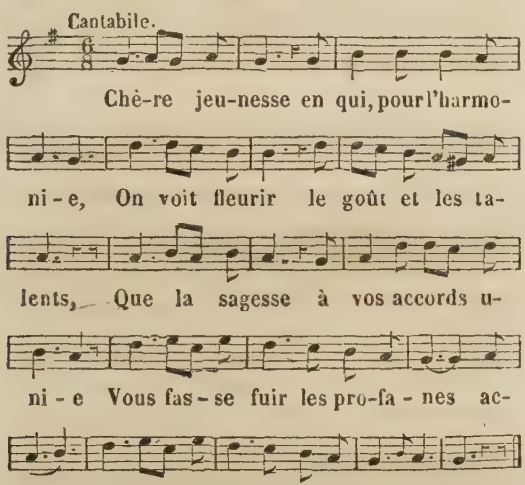
8. Heureux effet d'un regard salutaire !
Pierre a gémi... le ciel est apaisé,
Et pour Jésus qui lui pardonne en père,
D'un nouveau feu son cœur est embrasé.

9. Jésus accueille, ô Pierre, votre hommage ;
De votre amour il voit la vive ardeur ;
Et vous montrant son divin pâturage,
De son troupeau vous établit pasteur.

10. Mais en lui seul votre âme se confie,
Il vous soutient de son bras tout-puissant,
Il a pour vous sacrifié sa vie ;
Pour ce Dieu bon vous donnez votre sang.

CHÈRE JEUNESSE...

INVITATION A LA JEUNESSE DE CONSACRER SA VOIX AU SEIGNEUR.



2. A qui doit-on consacrer le bel âge,
La douce voix, les sons mélodieux ?
C'est au Seigneur qu'en appartient l'usage ;
Il est l'auteur de ces dons précieux.

3. Loin, loin de vous les chants de la licence !
Prêter sa voix à de coupables airs,
Serait du ciel provoquer la vengeance,
Et de l'impie imiter les concerts.

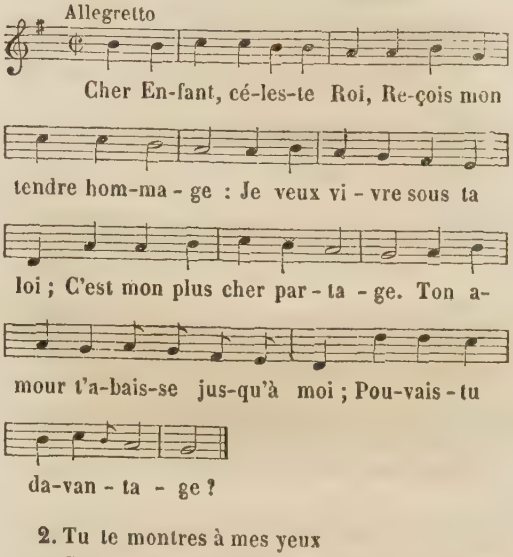
4. De la vertu chantez plutôt les charmes,
Vos anges saints s'uniront à vos voix,
Et les pécheurs, les yeux remplis de larmes,
Viendront aussi se ranger sous ses lois.

5. Sainte pudeur, ornement de la vie,
Tous les mortels te doivent leurs accents :
Si Babylone et l'outrage, et l'oublie,
Rien ne pourra te bannir de nos chants.

6. Encor captifs, exilés sur la terre,
Joignons nos chants à ceux des bienheureux;
C'est préluder, dans ce lieu de misère,
Au saint emploi qui nous attend aux cieux.

CHER ENFANT, CELESTE ROI...

NOEL. HOMMAGE D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE JÉSUS DANS LE BERCEAU.



2. Tu te montres à mes yeux
Couvert de ma misère ;
Contre moi j'armai les cieux,
Tu calmes leur colère.
Ton amour te fait naître en ces lieux,
Pour me servir de père.

3. Tu triomphes des enfers,
Dont j'étais la victime ;
Ce grand jour brise mes fers,
En réparant mon crime.
Tu descends, tu sauves l'univers
Dans l'ardeur qui t'anime.

4. L'ennemi du genre humain
En doit frémir de rage ;
Dans son cœur il forme en vain
Quelque nouvel orage ;
C'est son maître qui me tend la main
Pour sortir d'esclavage.

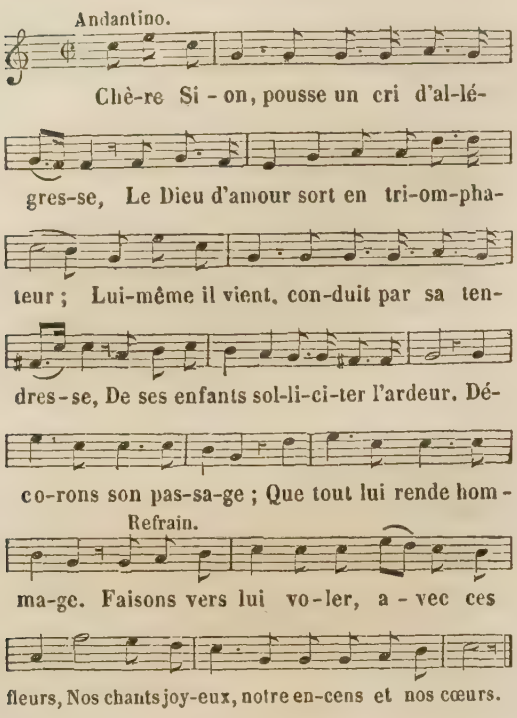
5. A tes lois tout est soumis,
Le ciel, l'onde et la terre ;
Mais pour nos seuls ennemis
Tu gardes ton tonnerre ;
Aux mortels, comme tu l'as promis,
Tu ne fais plus la guerre.

6. Tout est calme désormais,
La discorde est bannie ;
Nous voyons par tes bienfaits
Notre crainte finie ;
Nous goûtons d'une éternelle paix
La douceur infinie.

L'abbé PELLEGRIN.

CHÈRE SION, POUSSE UN CRI D'ALLÉGRESSE.

LA FÊTE-DIEU.



2. Nouveau Soleil que le monde contemple,
Qu'avec éclat de ton repos tu sors !
Viens ! L'univers en ce jour est ton temple,
De tes enfants recueille les transports.
Toute la terre émue
Se ranime à sa vue.
Faisons, etc.

3. Roi bienfaisant, son peuple l'environne,
Il suit partout ses lévites heureux ;
Ici l'amour vient d'élever un trône,
Il daigne encore y recevoir nos vœux.
Priez, troupe fidèle,
Et, pleins d'un nouveau zèle :
Faisons, etc.

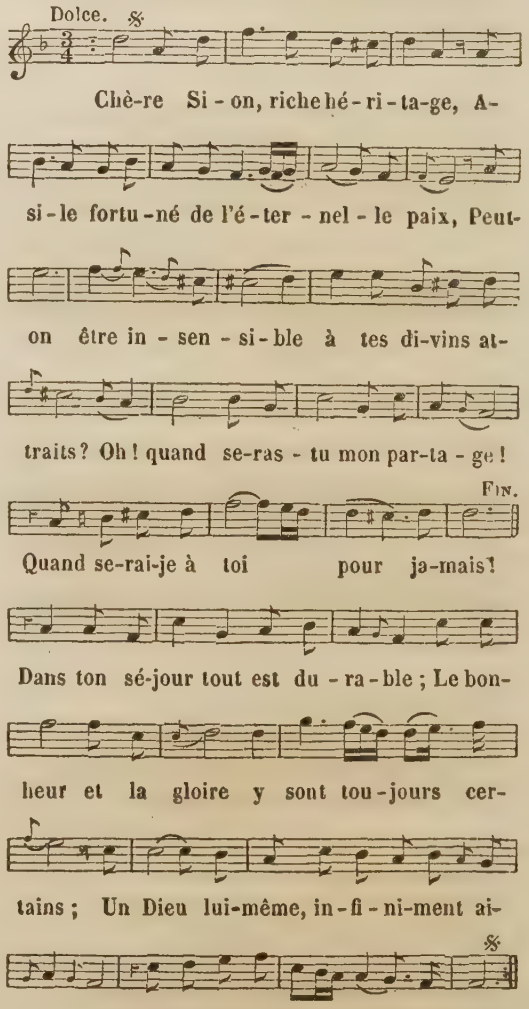
4. Reconnaissons le Dieu de la nature,
En lui payant le tribut de ses dons ;
Ces tendres fleurs, cette aimable verdure
Sont ses présents, et nous les lui rendons.
Peut-on trouver un gage
Qui ne soit son ouvrage?
Faisons, etc.

5. Oui, c'est l'amour qui, dans ce doux mystère,
Voile d'un Dieu la haute majesté ;
Oui, c'est encor l'amour qui nous éclaire,
Et nous fait voir l'invisible beauté.
O charité suprême !
On te croit, lorsqu'on t'aime.
Faisons, etc.

6. O roi du ciel ! ô Maître de la terre !
Nous t'adorons avec ravissement ;
Qui n'aimerait un si généreux père,
Un Dieu si bon, un Maître si charmant !
Ah ! descends dans nos âmes,
Brûle-les de tes flammes,
Et qu'à jamais nous puissions, doux Sauveur,
T'offrir nos chants, notre encens, notre cœur !

CHÈRE SION, RICHE HÉRITAGE.

LE DÉSIR DU BONHEUR DES SAINTS.

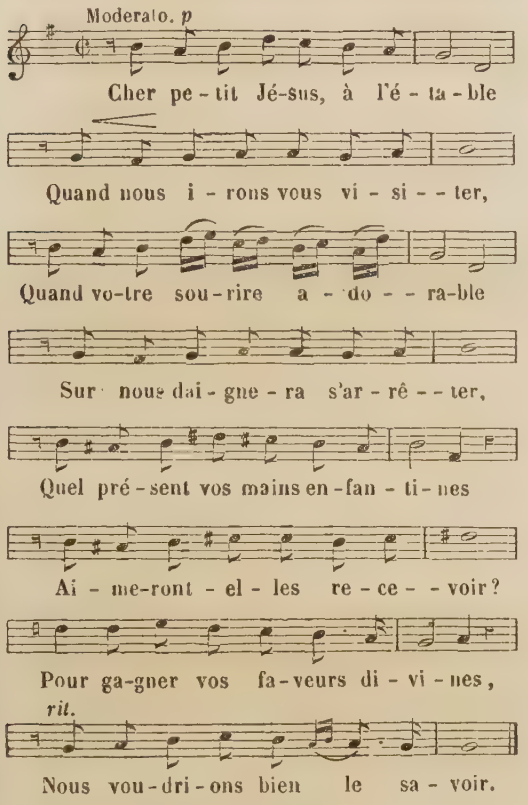


Chère Sion, riche héritage,
Asile fortuné de l'éternelle paix,
Peut-on être insensible à tes divins attraits?
Oh ! quand seras-tu mon partage !
Quand serai-je à toi pour jamais !

CHER PETIT JÉSUS, A L'ÉTABLE...

NOEL.

(Paroles d'un solitaire, musique de Charles Poisot.)



2. De petits agneaux sans malice
A la fine et blanche toison,
Des colombes sans artifice,
De pauvres fleurs de la saison,
Voilà nos seuls présents rustiques!
De vous seront-ils regardés?
Hélas! nous sommes gens antiques,
De plus de cent ans attardés.

3. Ah! s'il vous avait plu de naître
Quand le printemps est de retour,
Chaque fleur à son divin Maître
Eût voulu s'offrir tour à tour.
Quel soyeux tapis de verdure,
Mon doux Sauveur, eût remplacé
Cette herbe si sèche et si dure
Sur laquelle on vous a placé!

4. De muguets aux corolles blanches,
De naissants boutons d'églantiers,
De violettes, de pervenches,
On eût eu des bouquets entiers.
Entourant de fraîches guirlandes
La crèche où vous êtes couché,
L'aspect fleuri de nos offrandes
Peut-être vous aurait touché.

5. L'hiver n'a rien de ces richesses,
C'est un pauvre privé de tout;
Aux autres saisons les largesses,
A lui la misère partout.
A lui les frimas et la glace,
Le jour sombre, la longue nuit,
L'âpre vent du nord qui le glace
Et le perclut dans son réduit.

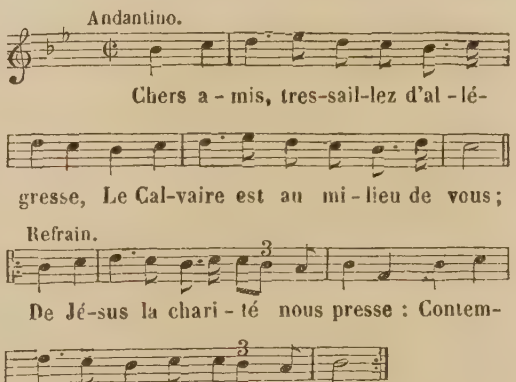
6. De cette saison rigoureuse
Malgré nous subissant la loi,
Une amertume douloureuse
Nous saisit devant notre Roi.
En voyant, ô peine cruelle!
Les présents par nous apprêtés,
Si vers lui l'amour nous appelle,
La honte nous tient arrêtés.

7. Mais elle a vu couler nos larmes,
La Mère de notre Sauveur;
Prenant pitié de nos alarmes
Et de notre air triste et rêveur,
En souriant elle se penche
Vers nous, pour calmer nos douleurs;
Sa douce parole s'épanche
Comme une ondée au sein des fleurs.

8. Pauvres enfants, chassez la crainte,
Approchez de mon divin Fils;
Apportez-lui des cœurs sans feinte,
Des cœurs aussi purs que le lis.
Voilà les seuls présents qu'il aime!
C'est le cœur qu'il veut recevoir,
Puisqu'en étant Dieu, du ciel même
Il est descendu pour l'avoir.

CHERS AMIS, TRESSAILLEZ D'ALLEGRESSE.

JÉSUS-CHRIST SUR LE CALVAIRE. HOMMAGE A LA CROIX.



Refrain. De Jésus la charité nous presse, etc.

2. On y voit un Dieu qui perd la vie,
Par les mains de perfides ingrats;
On y voit sa gloire anéantie:
Le Dieu saint entre deux scélérats!

3. A qui croit suffira ce mystère;
On y voit ce qu'on vit autrefois:
Un Dieu mort pour nous sur le Calvaire,
Un Dieu mort pour nous sur une croix.

4. On y voit un soleil sans lumière,
Des rochers que brise la douleur,
Des tombeaux qui montrent leur poussière,
L'univers qui frissonne de peur.

5. Ce Dieu mort donne l'intelligence
Des péchés de l'homme criminel,
Des grandeurs du Seigneur qu'il offense
Et des maux d'un enfer éternel.

6. C'est ici qu'on voit l'obéissance
Triompher et nous donner la paix ;
C'est ici que nous prenons naissance,
Pour mourir et pour vivre à jamais.

7. C'est ici qu'un Dieu mourant enchaîne
A sa croix la mort et les enfers ;
C'est ici que son amour entraîne
Tout le ciel et tout cet univers.

8. C'est ici l'abrégé des miracles,
Et l'excès de l'amour du Sauveur ;
C'est ici l'abrégé des oracles
Que sa bouche a tirés de son cœur.

9. C'est ici le remède infaillible
Qui met fin à toute iniquité ;
C'est ici l'argument invincible
Qui résout toute difficulté.

10. Souffrez-vous quelque douleur cruelle ?
Regardez, prenez le crucifix :
Vous verrez, en ce miroir fidèle,
Que vos maux sont des maux très-petits.

11. C'est d'ici que vient la pénitence ;
C'est d'ici que découle la paix ;
C'est ici que le bonheur commence,
C'est ici qu'il ne finit jamais.

12. Aimons donc ce Sauveur tout aimable,
Tout sanglant, tout déchiré de coups ;
Adorons sa croix tout adorable,
Et baisons et ses pieds et ses clous.

13. Soyons saints ; le Calvaire est terrible
A tous ceux qui veulent le péché ;
C'est ici qu'il faut un cœur sensible ;
C'est ici qu'il faut un cœur touché.

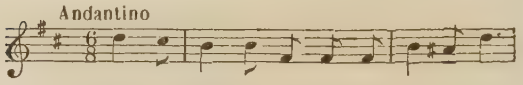
14. Tout ici s'écrie, en son langage ;
Ah ! pécheur, Dieu pour toi meurt d'amour ;
Il est temps de pleurer ton outrage,
Il est temps de pleurer à ton tour.

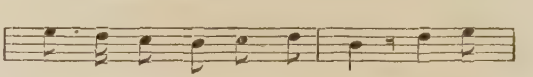
15. Affligés, c'est ici votre asile ;
Pénitents, c'est votre propre lieu ;
Indigents, c'est votre domicile :
C'est ici qu'on devient riche en Dieu.

16. Laissons-y nos cœurs et nos offrandes,
Embrassons la croix d'un cœur joyeux,
Pour avoir l'effet de nos demandes
Et monter de ce Calvaire aux cieux.

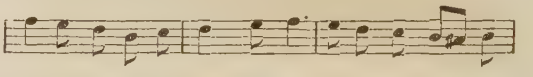
CHERS ENFANTS, LA VIERGE SANS TACHE.

BONHEUR D'UN ENFANT QUI HONORE LA SAINTE VIERGE.

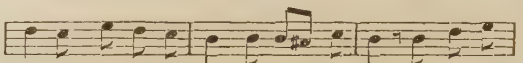




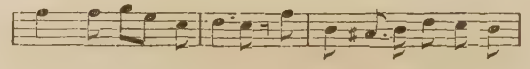
clame el-le-mê-me vos cœurs : Qu'a-vec



u-ne chaîne de fleurs L'amour à son cœur vous at-

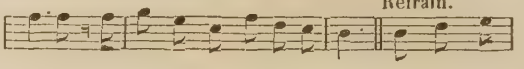


ta-che. Con-fi-ez-vous en sa bon-té : Son di-vin

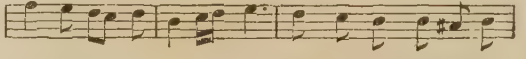


cœur pour la jeu-nesse, Toujours palpitant de ten-

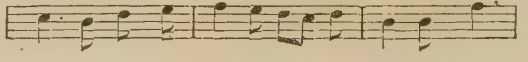
Refrain.



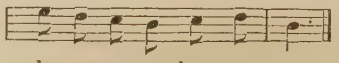
dresse, Fe-ra vo-tre fé-li-ci-té. Si nous vou-



ons que sur la ter-re Nos jours passent dans le bon-



heur, Al-lons à la di-vi-ne Mè-re, Nous



le trouverons dans son cœur.

Refrain : Si nous voulons, etc.

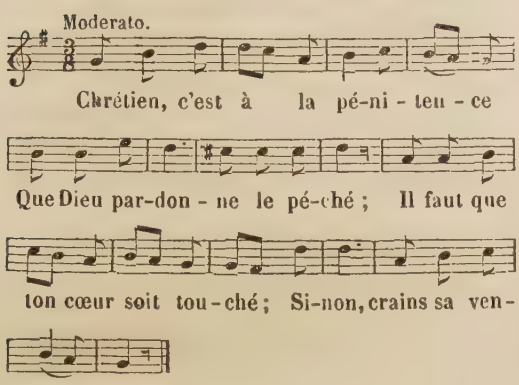
2. Le monde étale dans ses fêtes
Ses attraits les plus séducteurs ;
Il vous appelle, et de ses fleurs
Veut couronner vos jeunes têtes ;
Mais de ses roses l'incarnat,
Hélas ! cache un poison perfide ;
Bientôt le front pur et candide
De l'innocence y perd l'éclat.

3. Enfants, dit l'auguste Marie,
Fuyez les plaisirs du pécheur ;
Venez vous pencher sur mon cœur,
Je veillerai sur votre vie.
Je vous comblerai de bienfaits,
Je garderai votre innocence,
Et dans le ciel, douce espérance !
Vous serez heureux à jamais.

—

CHRÉTIEN, C'EST A LA PÉNITENCE...

SACREMENT DE LA PÉNITENCE.



2. Ces aveux faits à la légère,
Sans fruit et sans amendement,
Au plus rigoureux jugement
Serviront de matière.

3. Ne crois pas être absous du prêtre
Que tes promesses ont surpris ;
Un tel arrêt n'est d'aucun prix
Aux yeux du divin Maître.

4. Et toi qu'une extrême impudence
A fait pécher si hardiment,
Pourquoi rougir présentement
D'en faire pénitence ?

5. Tu n'oses confesser tes crimes
Pour en obtenir le pardon ;
Vaut-il mieux, avec le démon,
Brûler dans les abîmes ?

6. Mentant au prêtre, âme infidèle,
A Dieu tu mens effrontément,
Lui qui te voyait au moment
Où tu devins rebelle.

7. Que ton orgueil est déplorable !
De peur de paraître pécheur,
Tu ne découvres point un cœur
De mille excès coupable.

8. L'hypocrisie est ton refuge ;
Mais elle n'aura plus de lieu
Quand tu paraîtras devant Dieu ;
Il est témoin et juge.

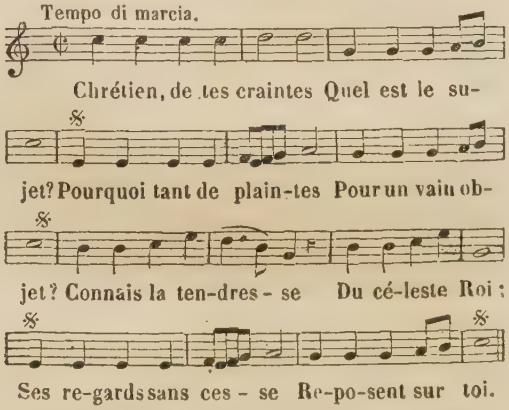
9. Te pourras-tu cacher encore,
Quand, aux yeux de tout l'univers,
Tes crimes seront découverts,
Sans qu'aucun les ignore ?

10. Crains-tu le mépris et le blâme ?
Pense que tu l'as mérité.
Rends hommage à la vérité,
Pour le bien de ton âme.

11. Mon Sauveur, par votre tendresse,
Changez mes œuvres et mon cœur,
Et faites qu'à mon confesseur
Comme à vous je m'adresse.

CHRETIEN, DE TES CRAINTES...

L'UNIQUE CHOSE NÉCESSAIRE. CONFIANCE EN DIEU.



2. Oui, ce divin Père
Prend soin de tes jours ;
Jamais on n'espère
En vain son secours.
Sa bonté suprême
Prévient tous nos vœux ;
C'est assez qu'il aime
Pour nous rendre heureux.

3. Dans son Evangile,
Ce doux Rédempteur
D'un soin inutile
Condamne l'erreur.
Je l'entends se plaindre
De ton peu de foi.
Ah ! cesse de craindre ;
Il t'en fait la loi.

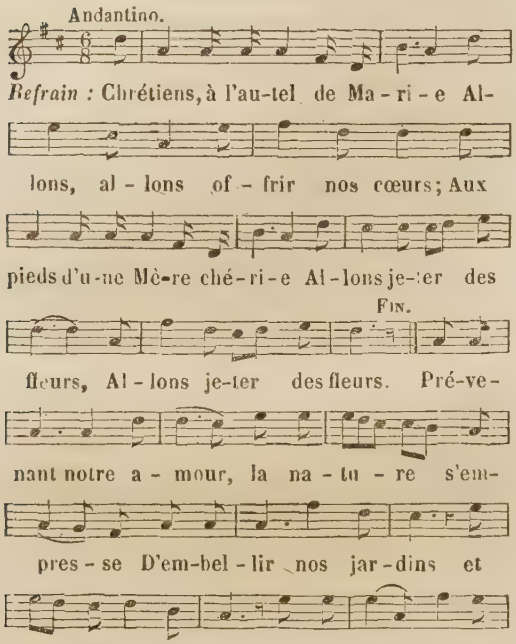
4. Il n'est qu'une affaire,
Dit son tendre cœur ;
Le seul nécessaire
Fait votre bonheur :
Au règne céleste
Portez vos souhaits ;
J'aurai soin du reste ;
Demeurez en paix.

5. Sans inquiétude
Pour le lendemain,
Sans sollicitude
Vivez dans mon sein.
L'avenir vous gêne
Toujours sans profit ;
A porter sa peine
Chaque jour suffit.

—

CHRÉTIENS, A L'AUTEL DE MARIE...

HOMMAGE A LA SAINTE VIERGE. MOIS DE MARIE.



Refrain : Chrétiens, à l'autel, etc.

2. Ce beau mois est parmi tous les mois de l'année
Ce que la douce aurore est au reste du jour ;
Des plus brillantes fleurs la terre est couronnée,
Il faut les consacrer à la Mère d'amour.

3. L'hiver de ses glaçons a vu rompre les chaînes,
La nature a repris ses plus charmants appas ;
Pour qui seront ces fleurs, sinon pour notre Reine ?
Les fleurs à son autel ne se flétrissent pas.

4. Mais Marie elle-même est une fleur brillante
Qui par son doux éclat efface toute fleur,
Dont le parfum céleste aussitôt nous enchante,
Qui, pour fruit, aux mortels apporte le bonheur.

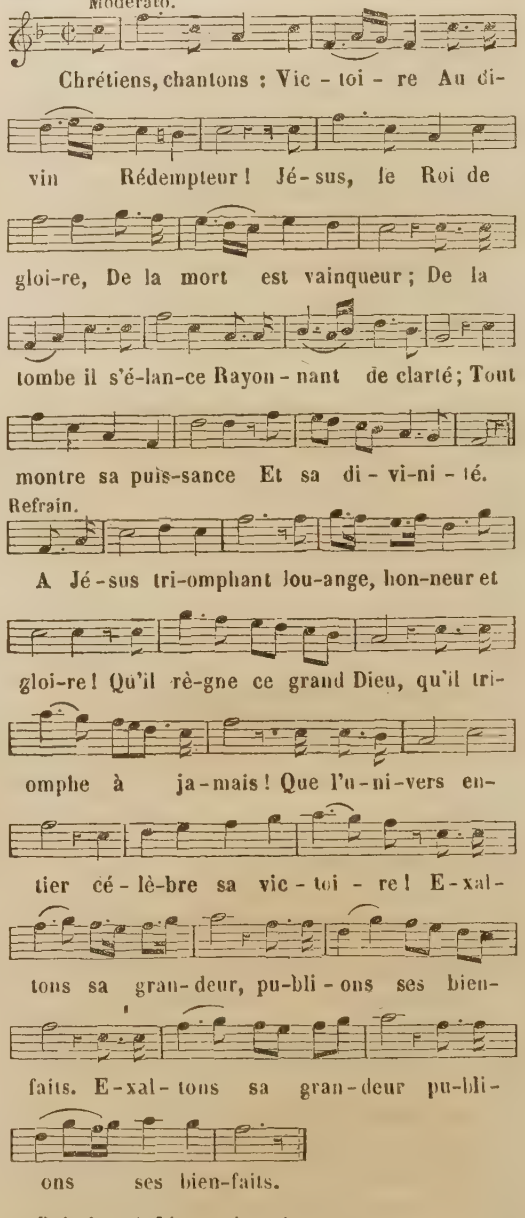
5. Voyez-vous s'élever au milieu des épines,
De gloire couronné, le lis majestueux ?
Telle, du genre humain dominant les ruines,
Quand Marie apparaît, elle ravit les cieux

6. Voyez dans nos jardins la rose éblouissante
Etaler ses couleurs aux premiers feux du jour ;
Ainsi, Mère de Dieu, de l'Eglise naissante
Vous faisiez l'ornement et méritiez l'amour.

7. O Marie, à Jésus offrez notre prière,
Qu'il fasse naître en nous vos aimables vertus ;
Prouvez-nous en ce jour que le cœur d'une Mère
Ne peut ni recevoir ni donner un refus.

CHRÉTIENS, CHANTONS : VICTOIRE...

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.



Refrain : A Jésus triomphant, etc.

2. Qu'une vive allégresse,
Madeleine, en ton cœur
Succède à la tristesse ;
Tressaille de bonheur.

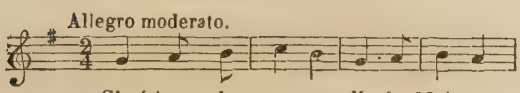
Le Sauveur débonnaire,
Cet innocent Agneau
Qui mourut au Calvaire,
Est sorti du tombeau.

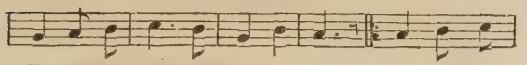
3. Bannissez vos alarmes,
Apôtres du Sauveur!
Ne versez plus de larmes,
Pour vous plus de douleur :
Votre adorable Maître,
Eclatant de beauté,
Daigne vous apparaître :
O touchante bonté!

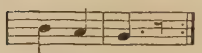
4. Rentrez, anges rebelles,
Dans le fond des enfers,
Vos prisons éternelles ;
Jésus brise nos fers.
Heureux de sa victoire,
Comme ce Dieu d'amour,
Nous devons avec gloire
Ressusciter un jour.

CHRÉTIENS, CHEZ NOTRE DIVIN MAITRE.

L'AMOUR DU PROCHAIN.







2. Dieu plein de bonté, tendre Père,
Il pardonne à ses ennemis ;
Bon Pasteur, il meurt au Calvaire
Pour le salut de ses brebis.

3. Et je pourrais haïr mon frère,
Moi, disciple du Dieu Sauveur!
Je pourrais nourrir la colère
Et la vengeance dans mon cœur!

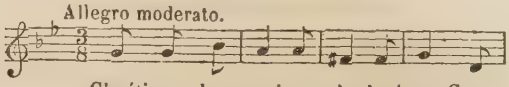
4. O Dieu d'amour, divin modèle
De douceur et d'humilité,
A vous suivre toujours fidèle,
J'exercerai la charité.

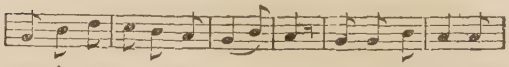
5. Je veux au prochain qui m'offense
Offrir le pardon et la paix ;
Ce sera ma douce vengeance
De le fléchir par des bienfaits.

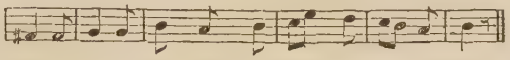
6. Vois-je mon frère qui s'égare?
J'irai, plein d'un sincère amour,
Touché des maux qu'il se prépare,
Vers le bien hâter son retour.

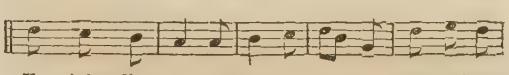
CHRÉTIENS, DANS CE JOUR DE DOULEUR.

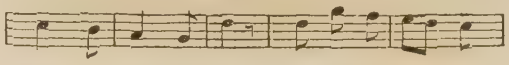
COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE.

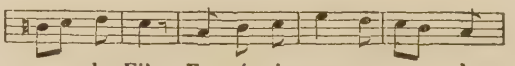


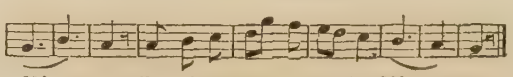












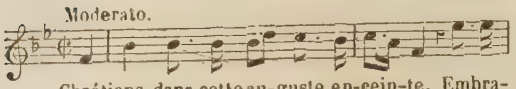
2 Nous la voyons donc s'accomplir
Cette terrible prophétie,
Qui ne promettait à Marie
Que des angoisses à souffrir
Le glaive a traversé son âme,
Elle voit son Fils innocent
Baigner de son précieux sang
L'instrument d'un supplice infâme.

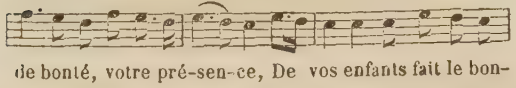
3. Hélas! de ce Fils bien-aimé
Elle entend la voix expirante,
Qui frappe son âme tremblante,
Et dit que tout est consommé.
Un nouveau glaive, ô tendre Mère!
Vient transpercer votre saint cœur ;
Dans la plus profonde douleur
Vous allez gémir sur la terre.

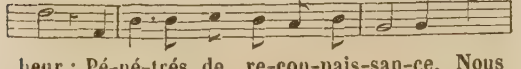
4. Patronne des cœurs affligés,
Nous vous prenons pour notre Mère,
Nous vous suivrons sur le Calvaire,
Et nos maux seront soulagés.
Daignez, ô Mère secourable,
Implorer en notre faveur
La bonté du divin Sauveur ;
Grâce pour notre cœur coupable!

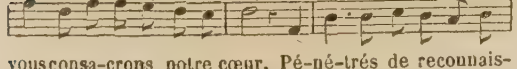
CHRÉTIENS, DANS CETTE AUGUSTE ENCEINTE, — Embrasés, etc.

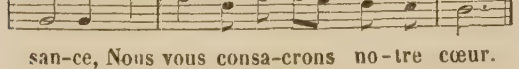
ÉGLISE ET TRÈS-SAINT SACREMENT.











Refrain : Dieu de bonté, etc.

2. Ici, par un touchant miracle,
L'amour le retient attaché ;
Pour lui le plus beau tabernacle
Est un cœur exempt de péché.

3 Le Chérubin qui le contemple
Incline son front radieux.
Prosternez-vous, à son exemple
Pleins d'un respect religieux.

4. A son cœur offrez vos hommages.
Par la ferveur de votre amour,
Réparez les sanglants outrages
Qu'on lui fait, hélas ! chaque jour.

5. Mystère d'amour ! à sa table,
Jésus, notre aimable Sauveur,
Nous donne son corps adorable,
Gage du céleste bonheur.

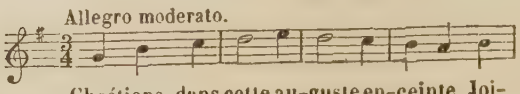
6. Le marbre éclatant, les colonnes
Et l'or brillant frappent vos yeux ;
Mais combien plus beaux sont les trônes
Dressés pour vous au haut des cieux !

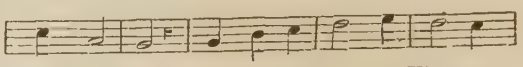
7. Ah ! puissions-nous, avec les anges,
Grand Dieu, dans la sainte cité,
Un jour célébrer vos louanges,
Heureux pour une éternité !

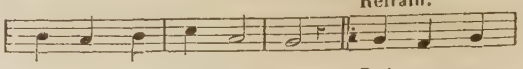
—

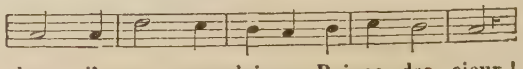
CHRÉTIENS, DANS CETTE AUGUSTE ENCEINTE, — Joignons, etc.

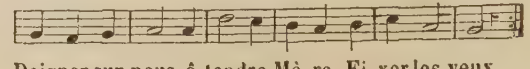
MOIS DE MARIE, HOMMAGE ET PRIÈRE.











Refrain : Puissent nos chants, etc.

2. Chantons sa gloire, sa puissance,
Et sa grandeur,
Son tendre amour, sa bienfaisance
Et sa douceur.

3. Sans cesse elle enrichit notre âme
De ses bienfaits ;
Qu'en nous son nom, en traits de flamme,
Vive à jamais !

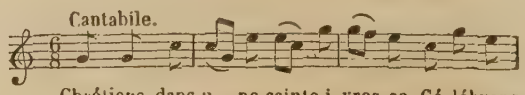
4. Invincible Reine, elle guide,
Soutient nos pas,
Et nous couvre de son égide
Dans nos combats.

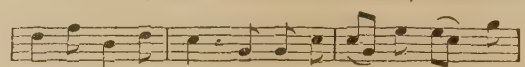
5. L'ancien serpent lève la tête,
Plein de fureur ;
Notre auguste Mère l'arrête
D'un pied vainqueur.

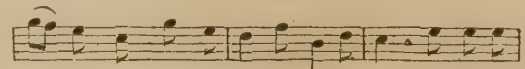
6. Il voit fuir devant notre Reine
Ses légions ;
Et dans nos cœurs Marie enchaîne
Les passions.

CHRÉTIENS, DANS UNE SAINTE IVRESSE...

POUR LE PÈLERINAGE DU CALVAIRE.



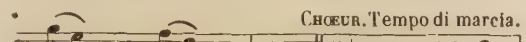




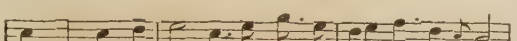
eux pè-le-ri - na-ge Ra-ni-me dans nous la fer-

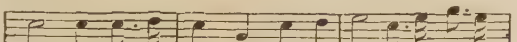
veur ; Ah ! qu'il est doux de rendre hom-

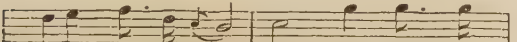
ma-ge A la croix de son Ré-dempteur, A la croix

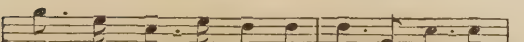

Chœur. Tempo di marcia.

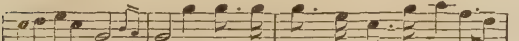
de son Ré-demp-teur ! Je-tons nos


regards sur Jé-sus, Sur la Croix et sur le Cal-vai-


re : C'est le che-min qu'à ses é-lus Il a tra-cé


sur cet-te ter--re. Marchons, chré-


tiens, marchons donc a-près lui, Mé-pri-sons


cet-te vi--e, Et prenons tous pour de-vise aujour-

d'hui : La croix, Jé-sus, Ma-ri-e !

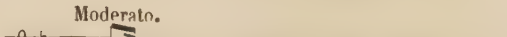
2. Oh ! que de consolantes larmes
Coulent au pied de cette croix !
Que le Calvaire offre de charmes
Au disciple du Roi des rois !
En voyant la touchante image
De Jésus expirant pour nous,
Le cœur se donne sans partage
Au service d'un Roi si doux.
Jetons nos regards, etc.

3. Déjà dans notre âme coupable
Le sang de Jésus a coulé ;
Il nous a nourris à sa table
Du pain de l'immortalité.
O Calvaire, ô montagne sainte !
O lieu témoin de nos soupirs !
Nous avons tous dans ton enceinte
Goûté les plus chastes plaisirs !
Jetons nos regards, etc.

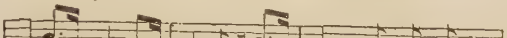
4. De Jésus notre âme enivrée
Brûle de la plus noble ardeur ;
Qu'elle est puissante votre entrée,
O divin Jésus, dans un cœur !
Désormais nous voulons vous suivre,
Portant humblement notre croix ;
Oui, désormais nous voulons vivre
Dociles à toutes vos lois.
Jetons nos regards, etc.

CHRÉTIENS, DE LA MÈRE DE DIEU...

LES FLEURS DE MARIE.

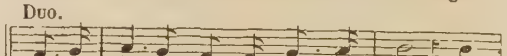

Moderato.

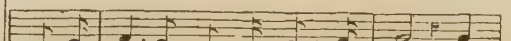
Solo. Chrétiens, de la Mè-re de Dieu, chantons, cé-


lé-brons les lou-an-ges, Et, prosternés dans ce saint

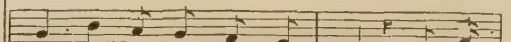
lieu, Sa-lu-ons la Rei-ne des an-ges.

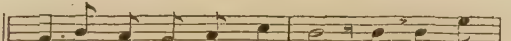
Duo.

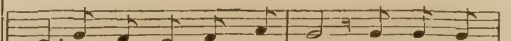

Vierge sainte, ac-cep-tez ces fleurs, Et

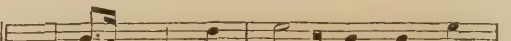

Vierge sainte, ac-cep-tez ces fleurs, Et

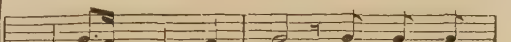
ces guir-lan-des et nos cœurs. Vier-ge

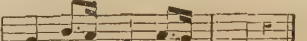

ces guir-lan-des et nos cœurs ; Vier-ge

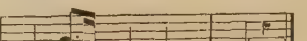

sainte, ac-cep-tez ces fleurs, Et ces guir-


sainte, ac-cep-tez ces fleurs, Et ces guir-


lan-des et nos cœurs. Et ces guir-


lan-des et nos cœurs, Et ces guir-


lan-des et nos cœurs.


lan-des et nos cœurs.

2. Le mois des fleurs est de retour,
Rendez nos cœurs purs, ô Marie !
Comme l'azur du plus beau jour
Et les parfums de la prairie.

3. Salut, Etoile du matin,
Porte du ciel, Rose mystique !
Salut ô vous que du marin
Invoque le pieux cantique !

4. Oui, le Seigneur est avec vous,
O Vierge à la grâce divine !
Priez pour nous, priez pour nous ;
Que devant vous tout front s'incline !

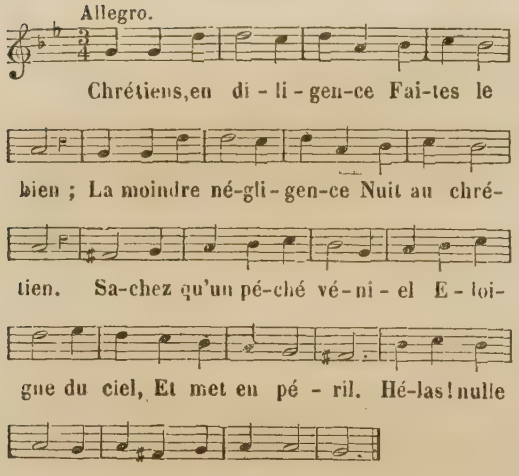
5. Ne verrons-nous jamais le ciel,
Pauvres exilés, enfants d'Eve ?
Que votre voix vers l'Eternel,
Ainsi qu'un pur encens s'élève.

6. O Vierge Mère ! ouvrez les bras
A vos enfants dans leurs alarmes ;
Veillez sur eux, guidez leurs pas
Au sein de ce vallon de larmes.

7. L'auréole d'un Séraphin
Moins que la vôtre est radieuse.
Puissions-nous vous bénir sans fin
Dans l'éternité glorieuse !

CHRÉTIENS, EN DILIGENCE...

SUR LE PÉCHÉ VÉNIEL.



2. Une faute légère
Souille le cœur,
Affaiblit la prière
Et la ferveur.
Du lâche c'est le triste
[sort,
Il court à la mort,
Souvent sans retour ;
O Dieu, tout est misère
Sans votre amour !

3. Hélas ! le moindre
[vice
Nous est fatal ;
La plus faible injustice
Cause un grand mal.
On ne sent pas le coup
[d'abord,
Ni quel est le tort
Qu'on peut recevoir ;
On s'ouvre un préci-
[pice
Sans le savoir.

4. L'âme que Dieu rend
[sainte
Doit plus trembler ;
Vivre un moment sans
[crainte
N'est plus veiller :
Le démon saisit ce mo-
[ment ;
Ce cruel tyran
Surprend notre cœur.
La justice est enfreinte
On est pécheur.

5. D'abord le cœur
[écoute,
Puis il consent.
Le premier crime coûte,
On va tremblant :
Mais ensuite l'on s'en-
[hardit,
Sans crainte on périt,
L'on meurt sans combat.
Hélas ! que je redoute
Ce triste état !

6. Seigneur, garde mon
[âme
De ce malheur ;
Je t'invoque et réclame,
Dieu de mon cœur.
Que je craigne plus que
[l'enfer
Tout péché léger
Comme le plus grand.
Que ton amour m'en-
[flamme
D'un zèle ardent.

CHRÉTIENS, EN QUITTANT LE CALVAIRE...

PÈLERINAGE DU CALVAIRE. AVANT DE QUITTER LA CROIX.

(*Voir, pour la musique, col.* 372, *air :* Chrétiens, dans une sainte ivresse, etc.)

1. Chrétiens, en quittant le Calvaire,
Devant la croix du Dieu sauveur
Jurons d'aimer ce tendre Père,
De lui consacrer notre cœur.
Oui, nous faisons cette promesse ;
Ah ! puissions-nous dans ce saint lieu,
Tous les ans, avec allégresse,
Renouveler encor ce vœu !

Chœur.

Jetons nos regards sur Jésus,
Sur la croix et sur le Calvaire ;
C'est le chemin qu'à ses élus
Il a tracé sur cette terre.
Marchons, chrétiens, marchons donc apres lui,
Méprisons cette vie,
Et prenons tous pour devise aujourd'hui :
La croix, Jésus, Marie !

2. Adieu donc, ô pieux asile,
Adieu, séjour délicieux ;
Vers toi, du sein de notre ville,
Souvent nous porterons nos yeux,
Et de ce doux pèlerinage
Nous attendrons l'heureux retour,
Comme après une nuit d'orage
La nature attend un beau jour.

3. Loin de cette Croix tutélaire,
D'appuis serons-nous dépourvus ?
Ah ! chrétiens, nous avons pour mère
L'auguste Mère de Jésus.
Sous les étendards de Marie
Le chrétien ne saurait périr ;
Elle est son guide dans la vie,
Son soutien quand il faut mourir.

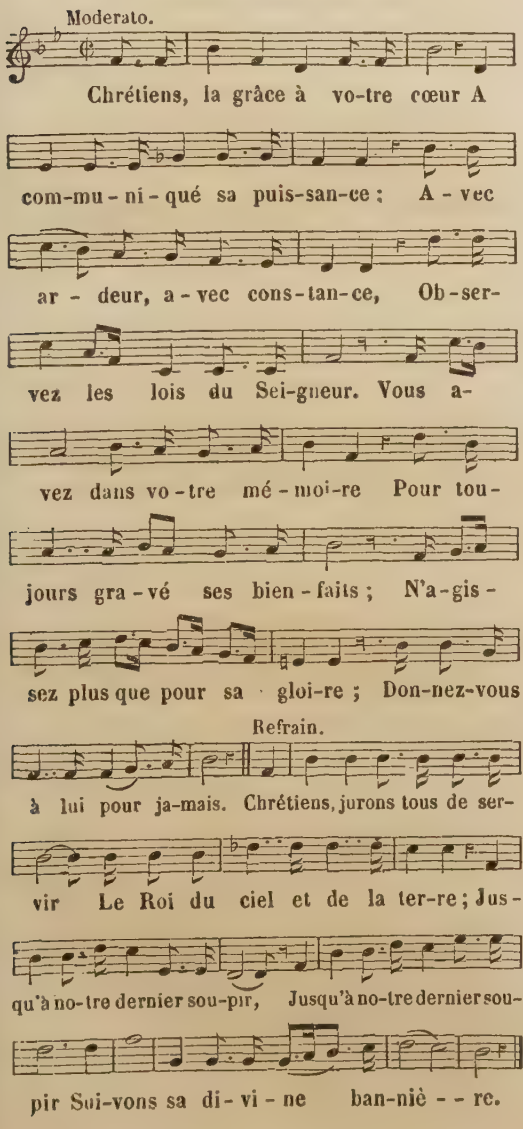
4. Tel que l'on voit dans la vallée
Le torrent promener ses flots ;

Souvent une fleur isolée
S'abandonne au cours de ses eaux.
Mais loin de sa rive chérie
La fleur se dessèche et périt :
Loin de Jésus, loin de Marie,
Ainsi notre cœur se flétrit.

5. Souvent, comme une fleur sauvage
Qui fuit sous un ciel inconnu
Le juste meurt sur ce rivage
Sans qu'on sache s'il a vécu.
Ainsi de Jésus, de Marie,
Le chrétien suit l'humilité ;
Mais s'il est caché dans sa vie,
Il brille dans l'éternité.
Jetons nos regards, etc.

CHRETIENS, LA GRACE A VOTRE CŒUR...

POUR UNE MISSION, RETRAITE, etc.



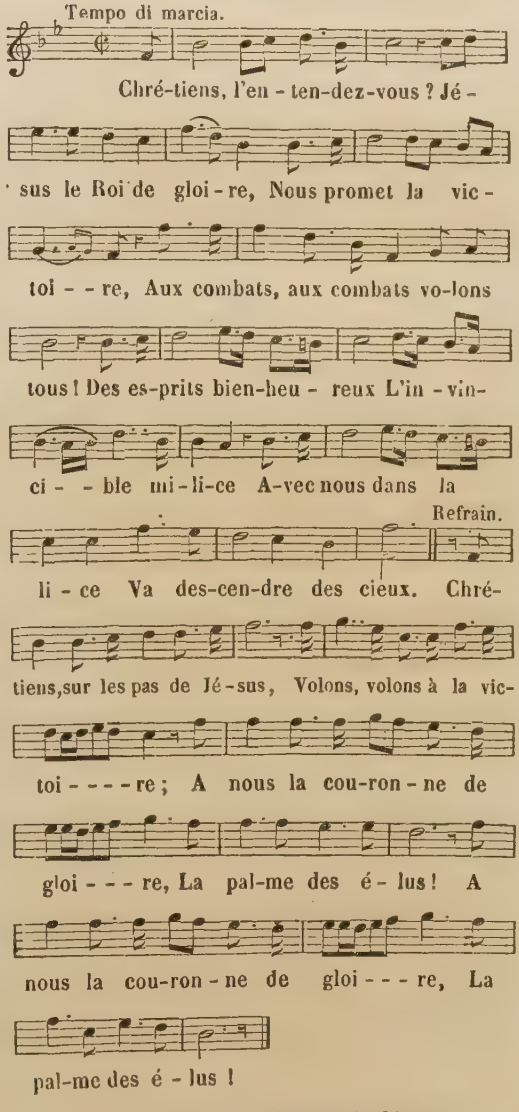
Refrain. Chrétiens, jurons tous, etc.

2. A ses lois tout doit obéir :
Le soleil les suit dans l'espace ;
Au vaste océan son doigt trace
La ligne qu'il ne peut franchir.
Sa voix gouverne le tonnerre ;
Des saisons il guide le cours,
De ses mains il soutient la terre,
Il règle les nuits et les jours.

3. Gardez-vous d'arrêter les yeux
Sur les biens fragiles du monde,
Que sur Dieu votre espoir se fonde,
Tournez vos regards vers les cieux.
Le Très-Haut de gloire couronne
Les mortels qui lui sont soumis ;
Aux feux vengeurs il abandonne
La tourbe de ses ennemis.

CHRETIENS, L'ENTENDEZ-VOUS ?

RÉSOLUTION DE MARCHER A LA SUITE DE JÉSUS.
MISSION. RETRAITE, etc.



Refrain. Chrétiens, sur les pas de Jésus, etc.

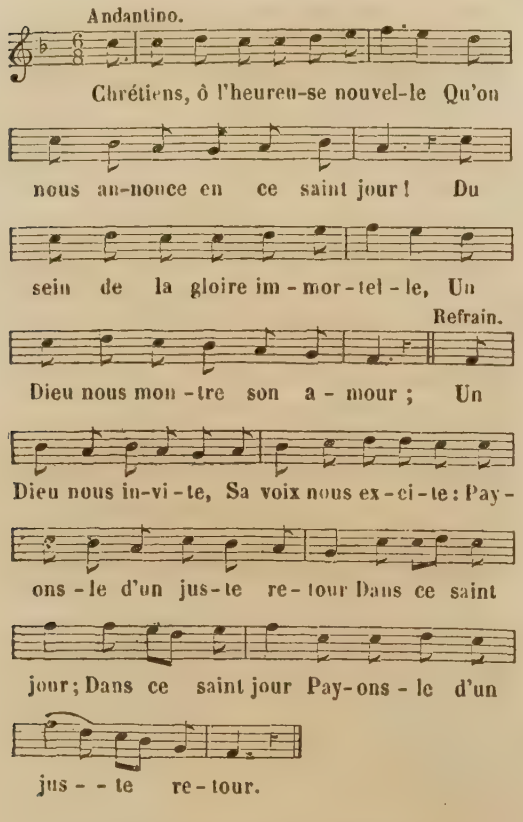
2. Pour nous charger de fers
L'enfer entier conspire,
Satan sous son empire
Veut courber l'univers.
Mille pécheurs jaloux,
Devenus sa conquête,
Brûlent dans leur défaite
De nous entraîner tous.

3. Tandis qu'au champ d'honneur
Se signalent les braves,
L'opprobre des esclaves
Flétrirait notre cœur!
Non, non, sous les drapeaux
De Jésus, de sa Mère,
Dans la lice guerrière
Nous suivrons les héros.

4. Soldat du Roi Sauveur,
Quand ton âme est lassée,
Qu'une douce pensée
Affermisse ton cœur.
Vois aux mains de Jésus
Le prix de la victoire,
La couronne de gloire
Qu'il donne à ses élus.

CHRETIENS, O L'HEUREUSE NOUVELLE. . . .

POUR LE COMMENCEMENT D'UNE MISSION, RETRAITE, etc.



Refrain. Un Dieu nous invite, etc.

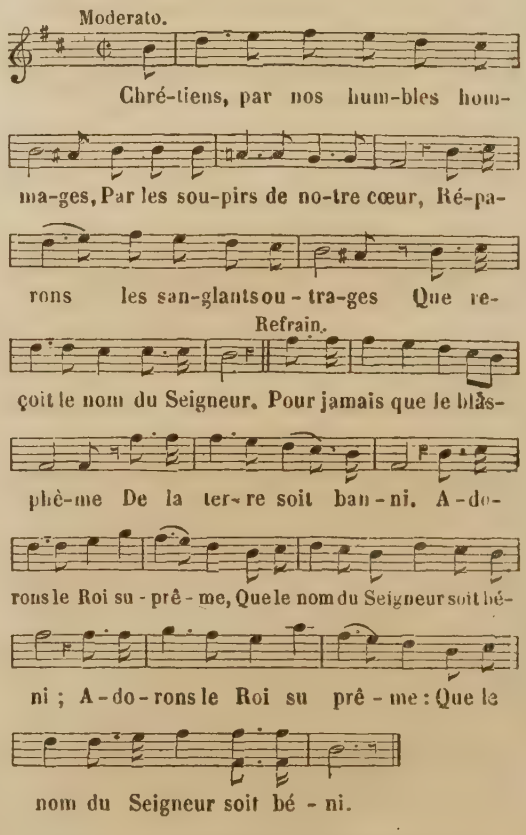
2. L'Eglise, pour nous mère tendre,
Ouvre ses plus riches trésors:
Mais nous ne pouvons y prétendre
Qu'après de généreux efforts.
Que chaque fidèle
S'enflamme de zèle!
Allons y puiser tour à tour
Dans ce saint jour.

3. Recourons à l'eau salutaire
Qui coule aux divins tribunaux:
Sa source est au pied du Calvaire;
C'est le seul remède à nos maux.
Dans cette eau divine,
Dans cette piscine
Allons nous laver tour à tour
Dans ce saint jour.

4. Je veux sortir de l'esclavage
Où je languis depuis longtemps:
O Dieu, ranimez mon courage,
Soutenez mes pas chancelants.
J'aperçois l'abîme
Creusé par le crime,
Daignez me sauver, Dieu d'amour,
Dans ce saint jour.

CHRETIENS, PAR NOS HUMBLES HOMMAGES. . .

RÉPARATION DU BLASPHÈME.



Refrain. Pour jamais que le blasphème, etc.

2. Ce nom, seul grand, seul adorable,
De nos jours n'est plus respecté ;
Contre sa gloire incomparable
Se soulève l'impiété.

3. Dans les accès de la colère
L'impie outrage mille fois
Le nom du maître du tonnerre,
Du Dieu qui règne sur les rois.

4. Contre le ciel l'esprit immonde
Partout exhale ses fureurs ;
Satan règne en maître, et le monde
N'est plus qu'un théâtre d'horreurs.

5. Ministres du Dieu des vengeances,
Les anges exterminateurs
Vont-ils, pour punir tant d'offenses,
Foudroyer les blasphémateurs ?

6. Rappelons à notre mémoire
Les jours où le Maître du ciel,
Pour venger l'outrage à sa gloire,
Plongea dans le deuil Israël.

7. Du Dieu de gloire et de puissance
Arrêtons le foudre vengeur ;
En chœur implorons sa clémence,
A son nom rendons gloire en chœur.

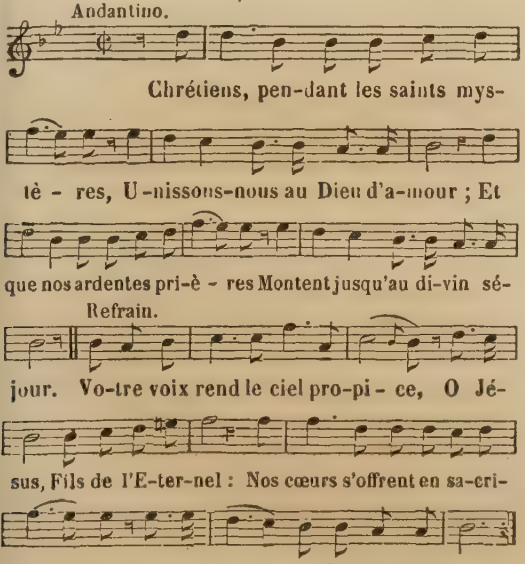
8. En tous lieux que les voix s'unissent
Pour exalter ce Dieu d'amour !
Que tous les peuples le bénissent,
De l'aurore au coucher du jour.

9. Pour le saint nom de notre Père
Entonnons un chant immortel
Glorifions-le sur la terre
Pour le glorifier au ciel.

CHRETIENS, PENDANT LES SAINTS MYSTERES.

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

Préparation.



Refrain. Votre voix rend le ciel propice, etc.

2. Adorons le Dieu de clémence
Qui daigne expier nos forfaits ;
Pénétrés de reconnaissance,
Méditons ses touchants bienfaits.

Au commencement de la Messe.

3. Devant vous notre front s'incline,
Grand Dieu, nous pleurons à vos pieds :
Du haut de la sainte colline
Voyez nos fronts humiliés.

Au Kyrie eleison.

4. O Jésus, qui de votre Père
Avez apaisé le courroux,
Victime sainte du Calvaire,
Seigneur, ayez pitié de nous.

Au Gloria in excelsis.

5. Au Tout-puissant gloire immortelle
Soit rendue au plus haut des cieux !
Que dans la paix l'âme fidèle
Coule ici-bas des jours heureux.

A la Collecte.

6. Dieu de bonté, Dieu de puissance,
Prêtez l'oreille à nos soupirs !
Vous seul êtes notre espérance,
Daignez exaucer nos désirs.

A L'Epître.

7. O Dieu, c'est vous qui des prophètes
Avez inspiré les écrits :
Par ces fidèles interprètes
Daignez éclairer nos esprits.

A l'Evangile.

8. Le flambeau de votre Evangile
Toujours doit diriger nos pas :
Ah ! faites que, d'un cœur docile,
Nous le suivions jusqu'au trépas.

S'il y a Sermon.

9. Votre ministre, ô Dieu suprême,
Vient promulguer vos saintes lois :
Maître adorable, c'est vous-même
Qui nous instruisez par sa voix.

A l'Offertoire.

10. Père éternel, Père adorable,
Nous implorons votre bonté ;
Regardez d'un œil favorable
Le pain qui vous est présenté.

11. Nous vous prions pour tous nos frères,
Pour les vivants et pour les morts :
Que ces offrandes volontaires
Ouvrent les célestes trésors.

12. De ce vin recevez l'hommage ;
De notre amour c'est le tribut.
De votre amour qu'il soit le gage,
O Dieu, qu'il soit notre salut.

Au Lavabo.

13. Par cette eau pure dont le prêtre
Lave ses mains dans ce saint lieu,
Chrétiens, apprenons qu'il faut être
Sans nulle tache devant Dieu.

A la Secrète.

14. Vous allez changer nos offrandes
Au Corps, au Sang du saint Agneau :
Seigneur, accueillez nos demandes,
Créez en nous un cœur nouveau.

A la Préface.

15. Il est juste, il est salutaire,
Seigneur, qu'en tous temps, en tous lieux,
L'encens d'un hommage sincère
Vers vous s'élève jusqu'aux cieux.

16. Avec les saints, avec les anges,
Qui peuplent la sainte cité
En chœur nous chantons vos louanges,
Indivisible Trinité.

Au Sanctus.

17. Saint, saint, saint est le Dieu suprême,
Le Dieu de gloire et de grandeur.
Il veut nous donner son Fils même ;
Gloire à l'adorable Sauveur !

Au commencement du Canon.

18. Par Jésus nous vous rendons gloire,
Seigneur, nous vous offrons nos vœux ;
Et nous honorons la mémoire
De Marie et des bienheureux.

Au Memento des vivants.

19. Seigneur, veillez sur votre Eglise ;
Faites qu'à ses divines lois
Toute la terre enfin soumise
Du Sauveur adore la croix.

20. Sur le successeur de saint Pierre
Jetez un regard protecteur ;
Qu'à sa suite votre lumière
Guide notre premier pasteur.

21. Notre voix, pour tous les fidèles,
A votre clémence a recours.
Daignez les couvrir de vos ailes ;
Accordez-leur votre secours.

Avant l'Elévation.

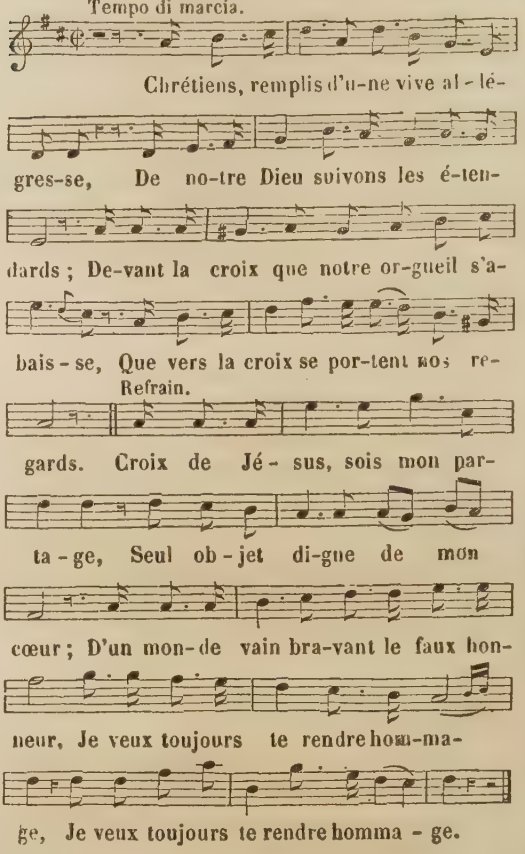
22. Pénétré d'amour et de crainte,
L'Ange s'incline à votre aspect ;
Devant votre majesté sainte
Nous nous courbons avec respect.

23. Que Dieu, de son trône sublime,
Abaisse les yeux sur ces dons :
Qu'elle apparaisse la Victime
Qu'en silence nous attendons.

(Pour la suite de la Messe, après l'Elévation, voyez le cantique : Oh ! QUEL BONHEUR, etc.)

CHRETIENS, REMPLIS D'UNE VIVE ALLEGRESSE.

LES AVANTAGES QUE NOUS TROUVONS DANS LA CROIX.



Refrain. Croix de Jésus, etc.

2. De ton amour et de notre espérance,
Elle est, Seigneur, le gage le plus doux ;
Si mon péché provoque ta vengeance,
Je la regarde, et ne crains plus tes coups.

3. A tous les maux remède salutaire,
Du faible elle est la force et le soutien ;
Le malheureux en elle seule espère,
Et l'indigent y trouve le vrai bien.

4. Lorsque l'enfer veut, parmi ses victimes,
Compter, hélas ! tous les faibles humains,
Jésus mourant nous ferme ses abîmes,
Et son trépas va changer nos destins.

5. Si le démon, dans sa rage impuissante,
Veut contre moi diriger tous ses coups,
S'il veut tenter ma vertu chancelante,
Fort de la croix, je brave son courroux.

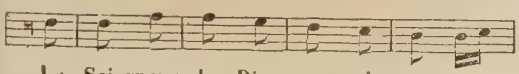
6. Si les revers empoisonnent ma vie,
De mes trésors me vois-je dépouillé,
De sa douleur mon âme est affranchie,
Quand de la croix je vois l'arbre sacré.

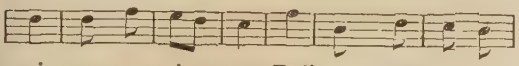
7. Si pour toujours, plongé dans la souffrance,
Par la douleur je me vois accablé,
En Jésus seul je mets ma confiance,
Je souffre tout et je suis consolé.

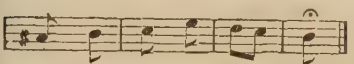
7 Sous les haillons d'une affreuse misère,
Et des saisons supportant les rigueurs,
Le pauvre en paix jamais ne désespère,
Et dans ses maux goûte mille douceurs.

CHRETIENS, VOTRE BONHEUR EST GRAND.

RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.







2. A son baptême, ô divin Roi,
Le chrétien, vous donnant sa foi,
S'engage (*bis*)
A prendre votre loi
Pour son partage.

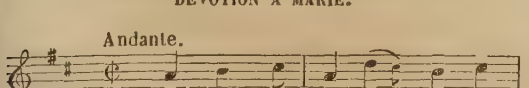
3. Je renouvelle le serment
De consacrer uniquement
Mon âme (*bis*)
A l'attrait ravissant
De votre flamme.

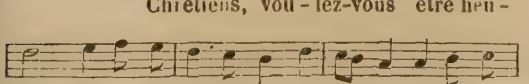
4. Oui, je renonce pour jamais
Aux vanités, aux faux attraits
Du monde (*bis*),
D'ennuis et de regrets
Source féconde.

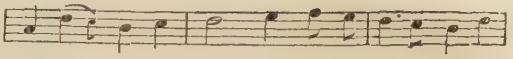
5. Jésus, objet de mon amour,
Je ne veux que vous, chaque jour,
Pour maître (*bis*) ;
C'est à vous sans retour
Que je veux être.

CHRETIENS, VOULEZ-VOUS ETRE HEUREUX ?

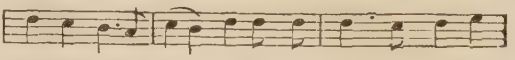
DÉVOTION A MARIE.

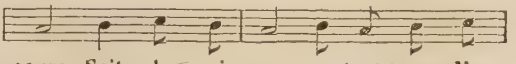


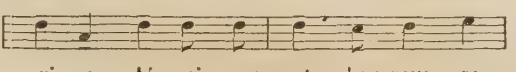


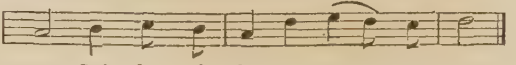


Refrain.









Refrain. C'est une Mère de bonté, etc.

2. Ah ! si nous pouvions concevoir
Ses bontés toutes maternelles,
Nous souffririons tout, pour pouvoir
Etre ses serviteurs fidèles.

3. Chrétiens, êtes-vous affligés ;
Recourez à son assistance,
Et vous en serez soulagés
Presque contre toute espérance.

4. Etes-vous tentés du démon,
Et sur le bord du précipice ;
Vous vaincrez la tentation,
L'ayant pour votre protectrice.

5. Accourez, pécheurs endurcis,
Pour la prier, sans défiance,
De vous obtenir de son Fils
Le repentir et l'indulgence.

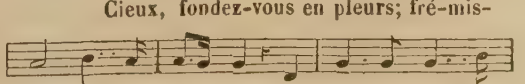
6. Sa miséricorde s'étend
Jusqu'aux extrémités du monde :
Elle protége, elle défend,
Partout, sur la terre et sur l'onde.

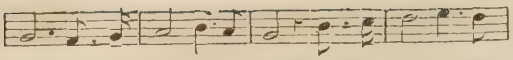
7. Disons-lui donc avec ferveur :
O notre Mère charitable !
Accordez-nous votre faveur ;
Soyez-nous toujours secourable.

8. Priez votre cher Fils pour nous,
Et nous conservez dans la grâce ;
Puissions-nous l'aimer comme vous,
Et le voir au ciel face à face !

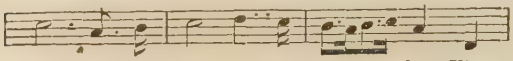
CIEUX, FONDEZ-VOUS EN PLEURS...

LA MORT DE JÉSUS-CHRIST.

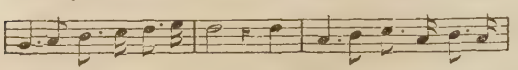




bler, au seul son de sa voix Tous les peuples en-

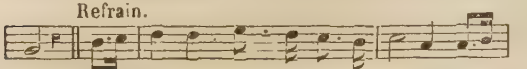


semble, et la terre et les mon - - des, Vient

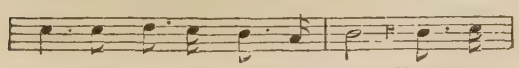


d'expirer sur u-ne croix, Vient d'expi-rer sur u-ne

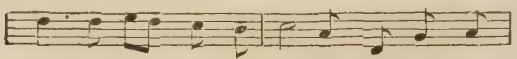
Refrain.



Croix. Dans les tourments, sur le Cal-vaire, Grand



Dieu, vous ê - tes mort pour nous ; Nous vou-



lons, Sauveur dé - bon-nai-re, Vi - vre, souf -

frir, mourir pour vous.

Refrain. Dans les tourments, etc.

2. Quand l'univers s'émeut à ce spectacle horrible,
Quand la nature en deuil pleure son Créateur,
Ah ! pécheur, pourras-tu voir d'un œil insensible
Expirer ton divin Sauveur ?

3. Non, Jésus, non, mon âme et sur vous et sur elle
Ne veut plus attirer le céleste courroux :
Elle veut désormais, pénitente et fidèle,
Mon Dieu, vivre et mourir pour vous.

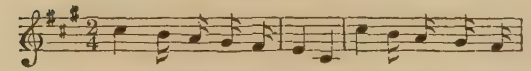
4. Les rochers de Sion se brisent, se confondent,
Jusqu'en ses fondements le mont s'est ébranlé ;
Sous les terribles coups des tonnerres qui gron-
[dent,
D'effroi l'univers a tremblé.

5. Au monde le soleil refuse sa lumière,
Et, dans l'obscurité, le seul éclair reluit ;
Ah ! tout fait craindre au monde et son heure der-
[nière
Et l'horreur de la sombre nuit.

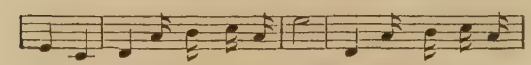
6. Du temple désolé le voile se déchire :
La terreur a saisi les soldats, les bourreaux,
Et la Mort, frémissant, voit de son noir empire
Soudain s'entr'ouvrir les tombeaux.

CIEUX, TRESSAILLEZ DE JOIE...

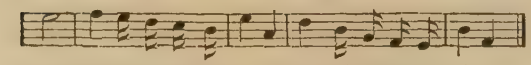
HYMNE DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE : *O vos ætherei*, etc.



Cieux, tressaillez de joi-e : La ter-re vous en-



voi - e, En ce jour glo-ri - eux, Tout ce qu'elle a de



mieux. Jésus reçoit Ma-ri-e Dans l'é-ternelle vi - e.

2. Vierge, Jésus vous donne
Gloire, bonheur, couronne,
Tous les trésors du ciel.
Vous le fîtes mortel,
Et sa tendresse est telle
Qu'il vous rend immortelle.

3. Sa divine lumière,
Sous une chair grossière,
Echappait à vos yeux.
Elle inonde les cieux.
Vous fûtes sa nourrice,
Il fait votre délice.

4. Que la terre est contente
Que vous soyez puissante !
Vous l'êtes moins que Dieu
Qui règne en ce haut lieu ;
Mais il faut que les anges
Célèbrent vos louanges.

5. Auprès du Christ placée,
Sûre d'être exaucée,
Présentez-lui nos vœux.
Mère du Roi des cieux,
Vous êtes notre Mère,
Fléchissez sa colère.

6. Le Fils n'est plus sans Mère.
Rendons-en gloire au Père
Et gloire au Saint-Esprit,
Dont l'amour descendit
Sur la Vierge féconde
Qui mit le Fils au monde.

L'abbé CÉNAT DE L'HERM.

CŒUR ADORABLE DE JESUS...

HOMMAGE ET ADORATION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 309, *air :* Changeons de vie, etc.)

1. Cœur adorable
De Jésus, notre doux Sauveur,
De tous les cœurs le plus aimable,
Nous vous devons notre bonheur,
Cœur adorable.

Refrain.

De tous les cœurs le plus, etc.

2. Vos excellences
Sont des cieux l'objet ravissant.
Dieu même y prend ses complaisances ;
Il forma, comme en s'épuisant,
Vos excellences.

3. O Cœur sublime,
Centre de toutes les vertus :
Mon cœur trop faiblement s'exprime
Sur tous vos divins attributs,
O Cœur sublime !

4. Plaie amoureuse
Du Cœur de mon divin Epoux,
Que mon âme serait heureuse
De pouvoir habiter en vous,
Plaie amoureuse !

5. O doux asile,
O Cœur toujours plein de bonté,
En vous aimant il est facile
De calmer le Ciel irrité,
O doux asile.

6. Source de vie,
Germe de l'immortalité,
Que votre amour me vivifie
Dans le temps et l'éternité,
Source de vie.

7. Combien de grâces
Me présentez-vous chaque jour !
Combien de moyens efficaces
Pour m'attirer à votre amour !
Combien de grâces !

8. Cœur tout de flamme,
Je veux répondre à vos bienfaits,
Répandez vos feux dans mon âme;
Je me donne à vous pour jamais,
Cœur tout de flamme.

9. Je vous adore,
Cœur de mon Dieu, de mon Sauveur,
Pour tous les cœurs je vous implore;
Embrasez-les tous de ferveur :
Je vous adore.

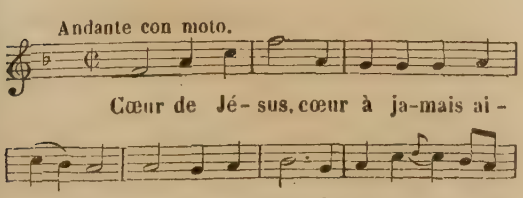
10. Cœur charitable,
Si tendre pour tous les pécheurs,
Je vous fais amende honorable
De la dureté de nos cœurs,
Cœur charitable.

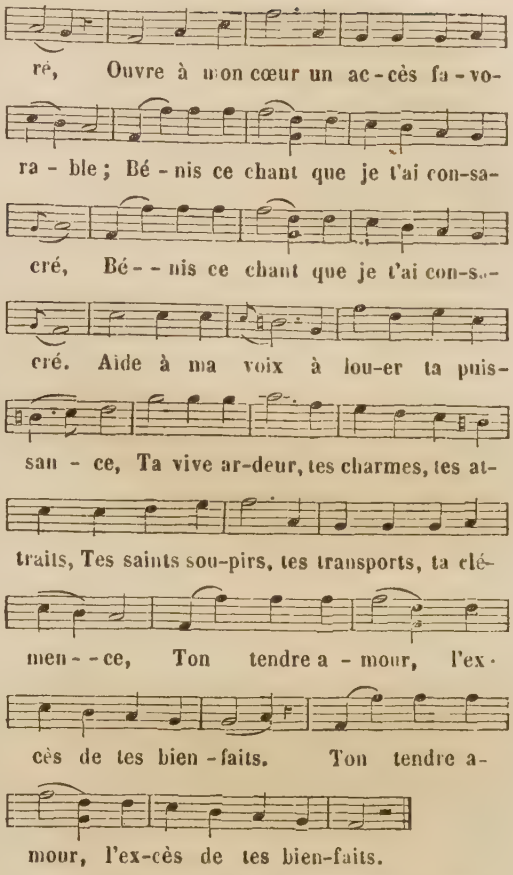
11. Pour tant d'offenses
Qui vous pénètrent de douleurs,
Pour tant d'excès, d'irrévérences,
Que n'ai-je des torrents de pleurs,
Pour tant d'offenses !

12. Cœur de Marie,
C'est de votre sang précieux
Que ce beau cœur reçut la vie;
Ranimez le mien par vos feux,
Cœur de Marie.

CŒUR DE JESUS, CŒUR A JAMAIS AIMABLE.

EN L'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, ET POUR SA FÊTE.





2. O divin cœur, ô source intarissable
De tout vrai bien, de douceur, de bonté,
Tu réunis dans ton centre adorable
Tous les trésors de la Divinité.
Maître des dons de sa magnificence,
Arbitre seul des célestes faveurs,
Cœur plein d'amour, tu mets ta complaisance
A les répandre, à les voir dans nos cœurs.

3. Jésus naissant déjà fait ses délices
De se livrer et de souffrir pour nous;
Déjà son cœur nous donne les prémices
Des flots de sang qu'il vient verser pour tous.
Ce cœur toujours sensible à nos disgrâces,
Sur nos besoins s'ouvrit de jour en jour,
Et du Sauveur marqua toutes les traces
Par tous les traits d'un généreux amour.

4. Quand Jésus suit la brebis infidèle,
Son cœur conduit et fait hâter ses pas;
Quand il reçoit un fils ingrat, rebelle,
Son cœur étend et resserre ses bras.
Quand à ses pieds la femme pénitente
Vient déposer ses pleurs et ses regrets,
Son cœur en fait une fidèle amante
Qu'il enrichit de ses plus doux bienfaits.

5. C'est dans ce cœur, de tous les cœurs l'asile,
Que l'âme tiède excite sa langueur,
Que le pécheur a son pardon facile,
Que le fervent enflamme son ardeur.

Le cœur plongé dans le sein des disgrâces
Trouve dans lui l'oubli de sa douleur;
Et le cœur faible, une source de grâces,
Qui le remplit de force et de vigueur.

Continuation du même sujet.

1. Jardin, torrent et vous, montagne sainte,
Tristes témoins de Jésus affligé,
Apprenez-nous dans quel excès de crainte,
Dans quels ennuis son cœur était plongé ;
Quand de la mort sentant la vive atteinte
Et tout le poids du céleste courroux,
Ce Dieu d'amour voyait la terre teinte
Des flots de sang qu'il répandit pour nous.

2. Ce fut son cœur qui, d'un amer calice,
Lui fit pour nous accepter les rigueurs,
Et qui pour nous l'offrit à la malice,
A tous les traits de ses persécuteurs.
Si sur la croix Jésus daigne s'étendre,
Son cœur l'y fixe; et, s'il daigne y mourir,
Oui, c'est son cœur, ce cœur pour nous si tendre,
Qui nous fait don de son dernier soupir.

3. Mais c'est encor trop peu pour sa tendresse:
Ce même cœur, fixé sur nos autels,
Se reproduit, se ranime sans cesse,
Pour s'y prêter au bonheur des mortels :
C'est là toujours que, placé sur un trône
D'amour, de paix, de grâce et de douceur,
Pour eux il s'offre, il s'immole, il se donne,
Pour tout retour n'exigeant que leur cœur.

4. Cœurs trop longtemps endurcis, insensibles,
A ses désirs vous refuseriez-vous?
Par quels bienfaits, par quels traits plus visibles
Peut-il montrer ses tendres soins pour nous?
Ce riche don de son amour extrême
Ne pourra-t-il vous vaincre, vous charmer?
Ah! mille fois, mille fois anathème
Au cœur ingrat qui ne veut point l'aimer!

5. Par quels excès, hélas! d'irrévérence,
De sacrilége et de témérité,
Par quel oubli, par quelle indifférence,
N'ose-t-on point outrager sa bonté!
Cœurs innocents, et vous, âmes ferventes,
Venez, vengez et sa gloire et ses dons ;
Rendez pour lui vos flammes plus ardentes,
Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.

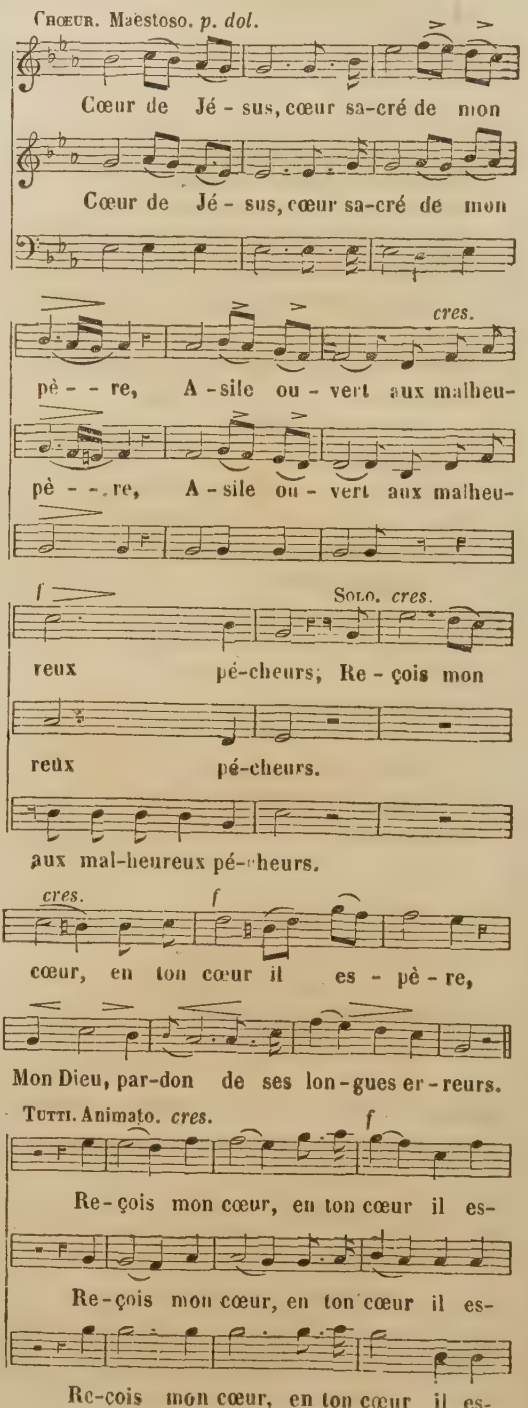
6. Que sur la terre, à jamais, d'âge en âge,
Ce cœur sacré, caché dans nos lieux saints,
Ait et les vœux et l'amour et l'hommage,
Et le tribut et l'encens des humains!
Que dans les cieux les puissances l'honorent,
Qu'il règne après les siècles éternels!
Que tous les cœurs et l'aiment et l'adorent,
Que tous les cœurs soient pour lui des autels!

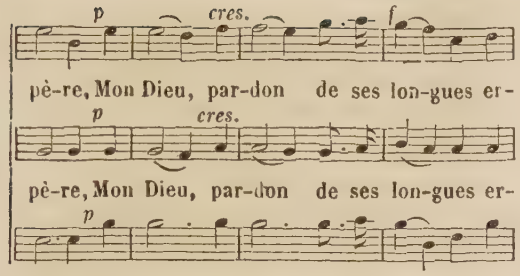
7. Cœur de Jésus, sois à jamais ma gloire,
Sois mon amour, mes charmes, ma douceur,
Sois mon soutien, ma force et ma victoire,
Ma paix, mon bien, ma vie et mon bonheur.
Sois à jamais toute mon espérance,
Sois mon secours, mon guide, mon Sauveur;
Sois mon trésor, ma fin, ma récompense,
Mon seul partage et le tout de mon cœur.

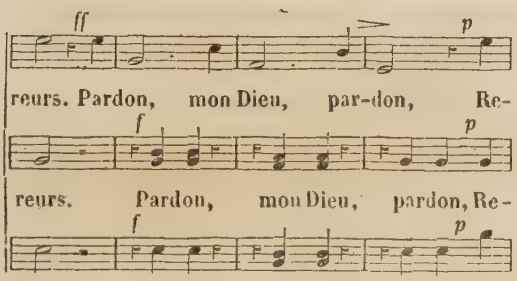
Le Père de La Tour.

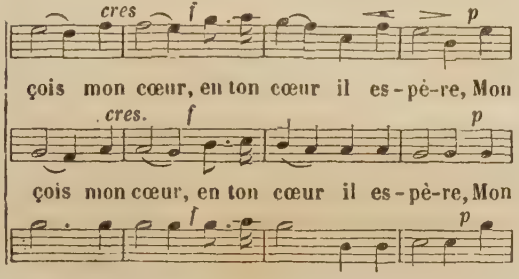
CŒUR DE JESUS, CŒUR SACRE DE MON PERE.

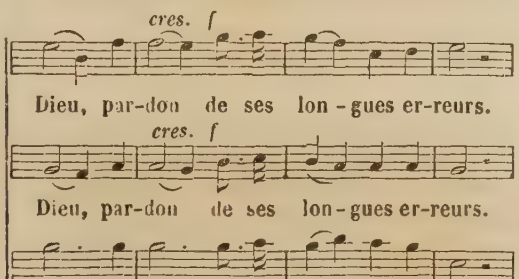
REPENTIR ET ESPOIR.

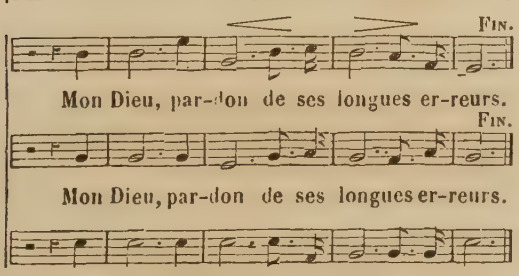


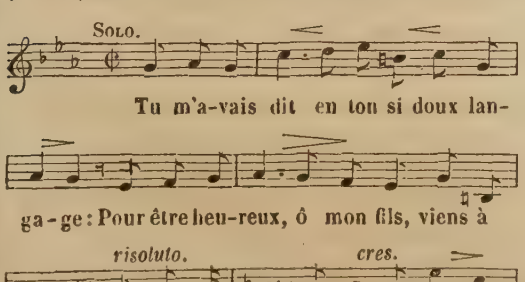


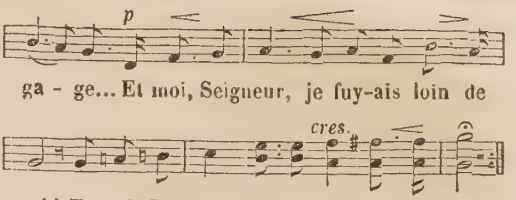












2. J'ai parcouru l'affreux sentier du crime;
La fange immonde a souillé tous mes pas ;
Et dans la voie où j'allais vers l'abîme,
Aveugle, hélas ! je trouvais des appas.

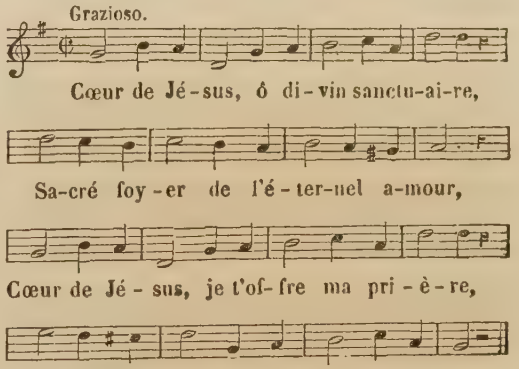
3. Ah ! trop longtemps, au sein de la nuit sombre,
J'errais, fuyant la lumière des cieux ;
Mes pieds souillés se fatiguaient dans l'ombre,
Et la douleur ne m'ouvrait pas les yeux .

4. Enfant rebelle à ta voix, ô mon Père,
Je te fuyais, tu m'appelais toujours...
Et patient dans ta douleur amère,
Tu me suivais dans tous mes longs détours....

5. Oh ! me voici ; reçois l'enfant qui pleure,
Dieu de bonté tant de fois outragé !
Je veux t'aimer ; à tes pieds que je meure,
Si par mes pleurs tu n'es enfin vengé.

CŒUR DE JÉSUS, O DIVIN SANCTUAIRE.

HOMMAGE ET PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.



2. Cœur de Jésus, que le ciel et la terre
Par leurs concerts célèbrent tes bienfaits !
Cœur de Jésus, que le monde révère
Et tes grandeurs, et tes divins attraits !

3. Cœur de Jésus, que les pécheurs implorent,
Toi seul entends les plaintes du malheur !
Cœur de Jésus que tous les cœurs adorent,
Toi seul du juste es toujours le bonheur !

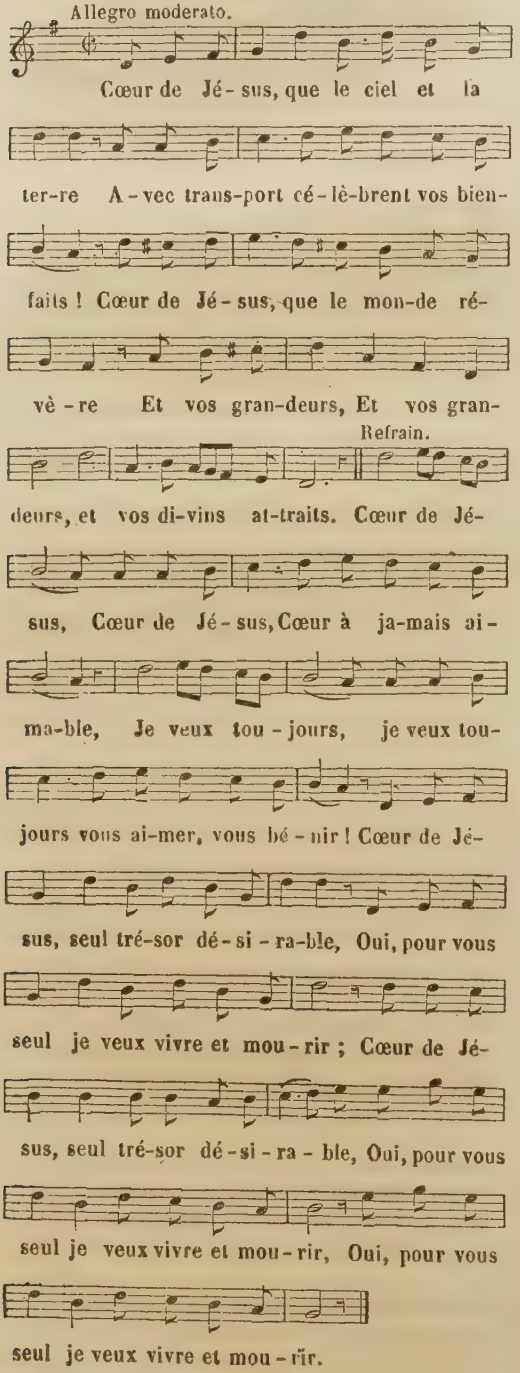
4. Cœur de Jésus, des cœurs le plus aimable,
Je veux toujours t'aimer et te bénir !
Cœur de Jésus, seul trésor désirable,
Oui, pour toi seul je veux vivre et mourir !

5. Cœur de Jésus, garde mon innocence,
Sois ma victoire au milieu des combats !
Cœur de Jésus, mon unique espérance,
Sois mon secours à l'heure du trépas !

6. Cœur de Jésus, sois toute ma richesse,
Sois tout mon bien, ma vie et mon amour !
Cœur de Jésus, sois toute ma tendresse,
Sois ma couronne au céleste séjour !

CŒUR DE JÉSUS, QUE LE CIEL ET LA TERRE.

AMOUR DE JÉSUS POUR NOUS.



Refrain. Cœur de Jésus, etc.

2. Jésus naissant déjà fait ses délices
De se livrer et de souffrir pour nous ;
Déjà son cœur nous donne les prémices
Des flots de sang qu'il doit verser pour tous.

3. Quand Jésus suit la brebis infidèle,
Son cœur conduit, précipite ses pas :
Quand il reçoit un fils ingrat, rebelle,
Son cœur étend et resserre ses bras.

4. C'est dans ce cœur, de tous les cœurs l'asile,
Que l'âme tiède excite sa langueur,
Que le coupable a son pardon facile,
Que le fervent enflamme son ardeur.

5. L'âme affligée, au milieu des disgrâces,
Trouve dans lui l'oubli de la douleur ;
Et l'âme faible une source de grâces
Qui la remplit de force et de vigueur.

6. Ce fut ce cœur qui d'un amer calice
Pour nous lui fit accepter les rigueurs,
Et qui, pour nous, l'offrit à la malice,
A tous les traits de ses persécuteurs.

7. Si sur la croix Jésus daigne s'étendre,
Son cœur l'y fixe ; et s'il daigne y mourir,
Oui, c'est son cœur, ce cœur pour nous si ten-
Qui nous fait don de son dernier soupir. [dre,

8. Mais c'est encor trop peu pour sa tendresse :
Son divin cœur, fixé sur nos autels,
Se reproduit, se ranime sans cesse,
Pour le salut, le bonheur des mortels.

9. C'est là toujours que, placé sur un trône
De paix, d'amour, de grâce et de douceur,
Pour eux il s'offre, il s'immole, il se donne,
Pour tout retour n'exigeant que leur cœur.

10. Cœurs trop longtemps endurcis, insensibles,
A ses désirs vous refuseriez-vous ?
Par quels bienfaits, par quels traits plus visibles,
Peut-il montrer ses tendres soins pour nous ?

11. Ce riche don de son amour extrême
Ne poura-t-il vous vaincre, vous charmer ?
Ah ! mille fois, mille fois anathème
Au cœur ingrat qui ne veut point l'aimer.

12. Par quels excès, hélas ! d'irrévérence,
Par quelle audace et quelle impiété,
Par quel oubli, par quelle indifférence,
N'ose-t-on point outrager sa bonté !

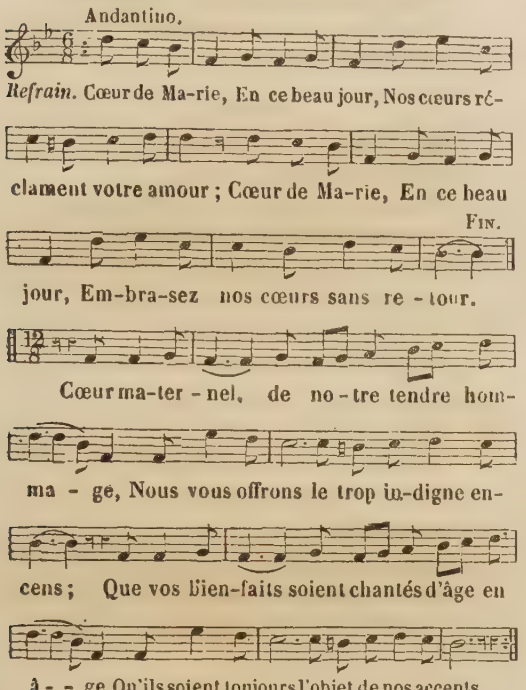
13. Cœurs innocents, et vous, âmes ferventes,
Vengez, vengez et sa gloire et ses dons ;
Rendez pour lui vos flammes plus ardentes,
Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.

14. Que sur la terre, à jamais, d'âge en âge,
Ce cœur sacré, caché dans nos lieux saints,
Ait et les vœux et l'amour et l'hommage,
Et le tribut de l'encens des humains !

15. Que dans les cieux les puissances l'honorent,
Et qu'il y règne aux siècles éternels ;
Que tous les cœurs et l'aiment et l'adorent,
Que tous les cœurs soient pour lui des autels !

COEUR DE MARIE.

HOMMAGE ET INVOCATION A LA SAINTE VIERGE.



Refrain. Cœur de Marie, etc.

2. De l'homme, hélas ! le crime est le partage ;
Son cœur naissant est déjà criminel :
Vous échappez à ce triste naufrage,
Rien ne ternit votre éclat immortel.

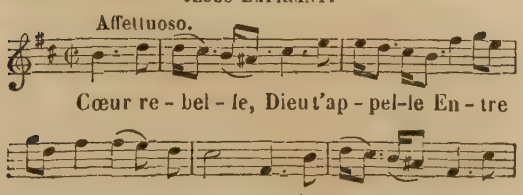
3. L'appât trompeur et séduisant des vices
Ne put jamais toucher votre saint Cœur ;
Plaire à Dieu seul fut toujours ses délices,
Vivre pour lui fut toujours son bonheur.

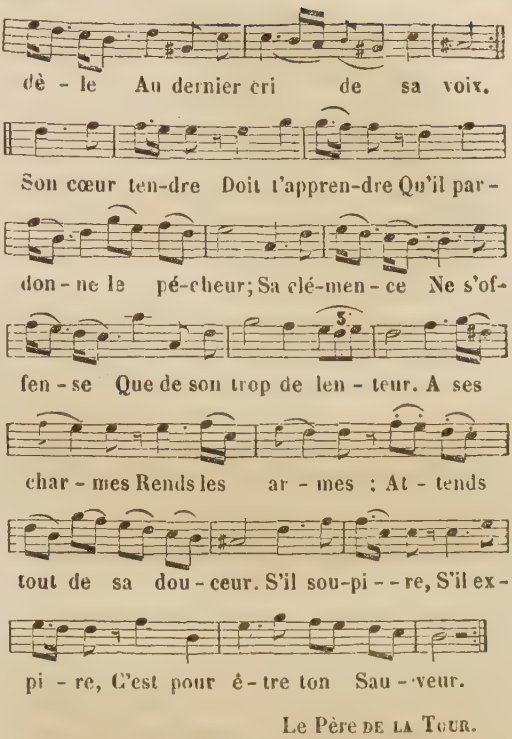
4. O Vierge sainte, auguste protectrice,
Que votre Cœur veille toujours sur nous ;
D'un Dieu sévère apaisez la justice,
Et détournez les traits de son courroux.

5. O sort heureux ! faveur inestimable !
Après Jésus vous serez mon appui,
Et vous tiendrez, Mère à jamais aimable,
Le premier rang dans mon cœur après lui.

CŒUR REBELLE, — DIEU T'APPELLE.

INVITATION AU CŒUR DU PÉCHEUR DE SE RENDRE A JÉSUS EXPIRANT.

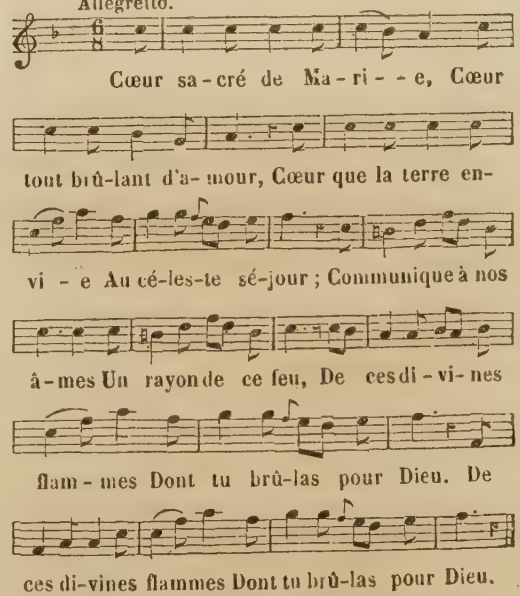




Le Père DE LA TOUR.

CŒUR SACRÉ DE MARIE.

EN L'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE MARIE.



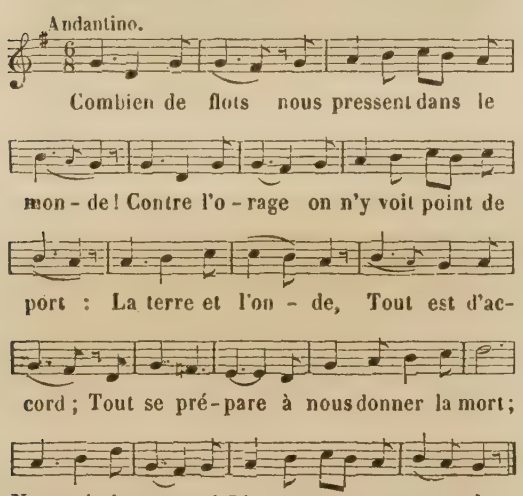
2. Sanctuaire ineffable
Où reposa Jésus,
O source intarissable
De toutes les vertus ;
Percé sur le Calvaire
D'un glaive de douleurs,
A ton amour la terre
N'oppose que froideurs.

5. Cœur tendre, cœur aimable,
Des pécheurs le secours,
Leur malice exécrable
Te perce tous les jours.
Ah ! puissent nos hommages
Ici-bas expier
Tant de sanglants outrages
Qu'on te fait essuyer !

4. Montre-toi notre Mère :
De tes enfants chéris,
Reçois l'humble prière
Pour l'offrir à ton Fils.
Conduis-nous sous ton aile
Jusqu'au Cœur de Jésus ;
Une mère peut-elle
Essuyer un refus?

COMBIEN DE FLOTS NOUS PRESSENT DANS LE MONDE !

NÉANT DES BIENS DU MONDE, FIN DE L'HOMME.



2. Prêtant un voile à la laideur des vices,
Le monde sait aux yeux la dérober ;
Mille artifices
Font succomber ;
A chaque pas on risque de tomber ;
C'est un chemin bordé de précipices.

3. C'est à vous seul, grand Dieu, que je m'adresse :
Dans le danger où je suis de périr,
Daignez sans cesse
Me secourir.
A tout moment je puis, hélas ! mourir,
Si votre main me laisse à ma faiblesse.

4. Que peut donner ce monde qui nous tente ?
Il promet tout, et ne tient jamais rien :
Ce qu'il nous vante
Est un faux bien.
Votre amour seul est digne du chrétien,
Votre amour seul peut remplir mon attente.

COMBIEN L'ASPECT DE CE SAINT TEMPLE...

L'ÉGLISE ET LA DIVINE EUCHARISTIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 201, *air :* Avant de quitter cette enceinte, etc.)

1. Combien l'aspect de ce saint temple,
Chrétiens, doit toucher votre cœur !
C'est ici que la foi contemple
Notre divin Libérateur.

Refrain.

Oui, je crois à votre présence,
O Dieu caché sur cet autel ;
Puissent mes yeux, Dieu de clémence,
Vous contempler un jour au ciel !

2. Dans cet auguste sanctuaire
S'immole un Dieu mort sur la croix ;
La vérité dans cette chaire
Vient nous faire entendre sa voix.

3. A vos regards s'offre la table
Où le Sauveur, pour aliment,
Nous donne son corps adorable
Et nous abreuve de son sang.

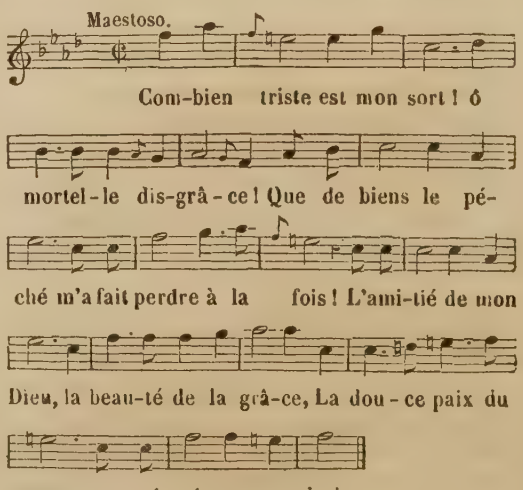
4. Dans les eaux saintes du baptême
Ici l'homme, hélas ! né pécheur,
Devient l'image de Dieu même,
La grâce coule dans son cœur.

5. La divine miséricorde
Aux pécheurs de regrets touchés,
Dans le saint tribunal accorde
L'heureux pardon de leurs péchés.

6. Le Tout-Puissant sur cet asile
Avec amour ouvre les yeux ;
L'âme ici repose tranquille,
Dans l'espoir de monter aux cieux.

COMBIEN TRISTE EST MON SORT ! ..

REGRETS ET PRIÈRES D'UN JEUNE HOMME PÉNITENT.



2. Je me vois de l'enfer la proie et la victime,
Et du cruel démon l'esclave criminel ;
Si la mort me surprend, je tombe dans l'abîme,
Et sans retour je perds l'héritage éternel.

3. Ah ! périsse le jour où ce péché funeste
Vint de mon innocence interrompre le cours !
Je t'abhorre à jamais, péché que je déteste :
Puisse ce jour fatal s'effacer de mes jours !

4. Pourquoi t'ai-je jamais donné ma confiance,
Ami, dont les discours causèrent mes malheurs ?
Sans ta fausse amitié j'aurais mon innocence ;
Que tu vas me coûter de soupirs et de pleurs !

5. O cruel souvenir ! avoir aimé le vice
Avant d'aimer mon Dieu, mon Père, mon Sauveur !
Dans un âge si tendre avoir tant de malice !
Etre si jeune encore, et me voir si pécheur !

6. Oui, n'eussé-je qu'un jour du crime été coupable,
Mes yeux devraient aux pleurs s'abandonner toujours.
Combien dois-je en verser, ô honte qui m'accable !
Moi qui du crime, hélas ! ai souillé tous mes jours.

7. Ouvrez-vous donc, mes yeux, en deux sources de [larmes ;
Pleurez et jour et nuit l'excès de mes forfaits ;
Qu'aujourd'hui la douleur seule ait pour moi des [charmes ;
Que mon cœur au tombeau porte encor ses regrets.

8. Mais, hélas ! mais surtout ce qui me rend cou- [pable,
Non, non, je ne pourrai m'en consoler jamais,
C'est d'avoir outragé ce Dieu, ce Maître aimable
Dont l'éternel amour me comble de bienfaits.

Continuation du même sujet.

1. Quelle était mon erreur ! je ne puis la comprendre :
Dieu m'appelait à lui, j'étais sourd à ses cris ;
Toujours Dieu fut pour moi le Père le plus tendre,
Et je ne voulais plus, ingrat, être son fils.

2. Son amour, même encore, ordonne que j'espère ;
Il est toujours le même, il est tendre, il est bon ;
Tout pécheur que je suis, il veut être mon Père,
Si je reviens à lui, je suis sûr du pardon.

3. Recevez donc, Seigneur, ce fils longtemps rebelle,
Daignez favoriser ses pleurs et son retour :
Plus il s'est égaré, plus il sera fidèle,
Plus il sera constant à garder votre amour.

4. C'en est fait, du péché la plus légère tache
Ne ternira jamais mon âme ni mon cœur.
Non, ce cœur n'aura plus de criminelle attache,
J'aimerais mieux mourir qu'être encore pécheur.

5. Mais que dis-je ? Seigneur, comment, dans ma [faiblesse,
Me promettre à moi-même un repentir constant ?
Je vous fis mille fois, hélas ! cette promesse,
Et mille fois, hélas ! j'ai péché dans l'instant.

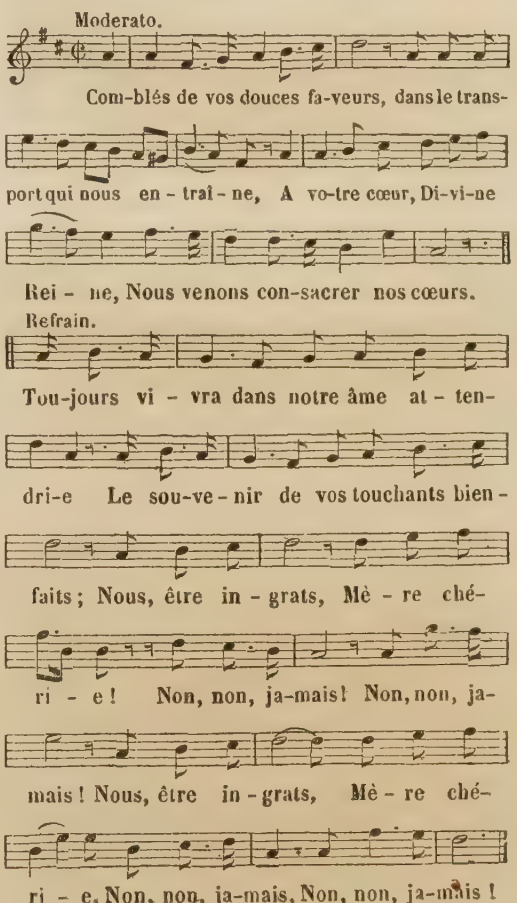
6. En vous seul, ô mon Dieu, je mets ma confiance :
Vous êtes mon espoir et mon bien le plus doux :
Du secours de vos dons aidez mon inconstance ;
Je ne puis rien de moi, mais je puis tout en vous.

7. Exercez, Dieu vengeur, sur moi votre justice ;
Frappez-le ce coupable en tout temps, en tout lieu.
Le plus grand des malheurs, le plus cruel supplice
Sera trop doux pour moi s'il me rend à mon Dieu.

Le Père de la Tour.

COMBLÉS DE VOS DOUCES FAVEURS.

CONSÉCRATION A MARIE.



Refrain. Toujours vivra dans notre âme, etc.

2. Le ciel est sombre et chaque jour
Sur nos têtes l'orage gronde ;
Contre nous murmure le monde,
Il veut vous ravir notre amour.

3. Partout des piéges séducteurs
Sont tendus à notre innocence ;
Par une coupable inconstance
Irons-nous nous joindre aux pécheurs ?

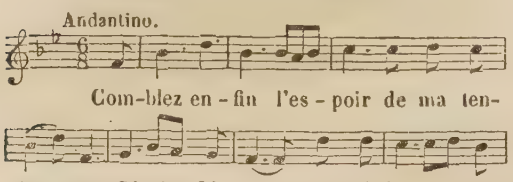
4. Dans le noir sentier de l'erreur
Le faux chrétien marche sans guide ;
Hélas ! d'un glaive parricide
Le cruel perce votre cœur.

5. A vos lois, Mère du Sauveur,
Si nous sommes toujours fidèles,
Au sein des clartés immortelles
Nous goûterons votre bonheur.

6. Heureux le jour où vos enfants,
Rangés autour de votre trône,
Verront l'immortelle couronne
Briller sur leurs fronts triomphants !

COMBLEZ ENFIN L'ESPOIR DE MA TENDRESSE.

SENTIMENTS AVANT LA COMMUNION.

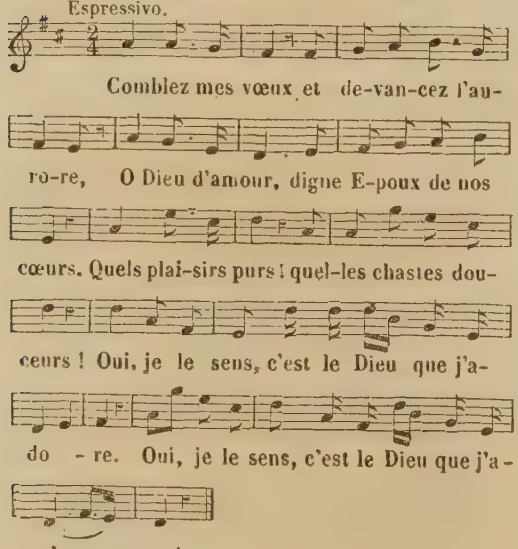


2. Ne tardez plus, doux Sauveur, tendre Père,
Ne tardez plus à visiter mon cœur ;
Rien, sans Jésus, ne peut le satisfaire,
Tout autre objet est pour lui sans douceur.

3. Il vient à moi, ce Dieu si plein de charmes,
Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur ;
Echappez-vous de mes yeux, douces larmes,
Coulez, coulez, attestez mon bonheur.

COMBLEZ MES VŒUX...

PROTESTATION D'AMOUR ET DE FIDÉLITÉ AVANT LA COMMUNION.



2. Tendre Jésus, votre amour me dévore ;
Vous m'enflammez des plus vives ardeurs.
Quels plaisirs purs, etc.

3. O douce paix que le pécheur ignore,
Enivrez-moi, faites couler mes pleurs.
Quels plaisirs purs, etc.

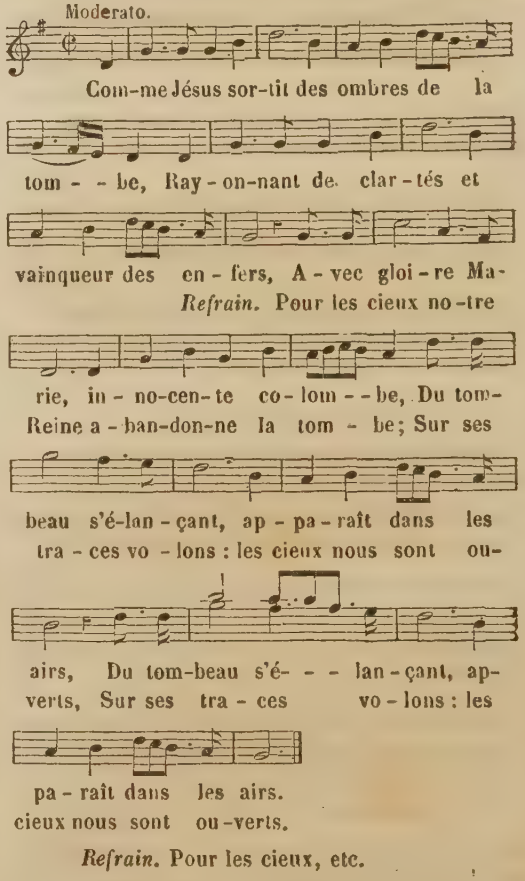
4. Banquet sacré de l'Epoux qui m'honore,
Vous m'admettez aux célestes faveurs.
Quels plaisirs purs, etc.

5. Ah ! c'en est fait, ô mon Dieu, je déplore
D'un cœur ingrat les coupables erreurs.
Quels plaisirs purs, etc.

6. Monde insensé, pour jamais je t'abhorre ;
Loin, loin de moi tous tes charmes trompeurs !
Quels plaisirs purs ! quelles chastes douceurs !
Oui, je le sens, c'est le Dieu que j'adore.

COMME JÉSUS SORTIT DES OMBRES DE LA TOMBE.

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.



Refrain. Pour les cieux, etc.

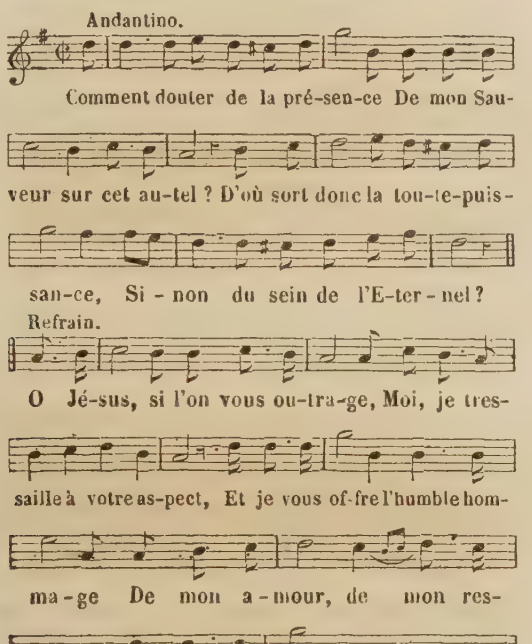
2. Glorieux d'escorter leur Reine triomphante,
Les brûlants séraphins s'élèvent vers les cieux,
Et de l'astre des jours la lumière éclatante
Pâlit devant l'éclat de son front radieux.

3. Le Sauveur la reçoit, et sur un brillant trône
La place à ses côtés dans la céleste cour ;
Ravi de la beauté dont Jésus la couronne,
L'Ange saint à ses pieds s'incline avec amour.

4. Ici-bas tes enfants, par des chants de victoire
Célèbrent ton triomphe, exaltent ta grandeur ;
Fais qu'un jour, Vierge auguste, ils contemplent [ta gloire,
Et, dans de saints transports, partagent ton bon- [heur.

COMMENT DOUTER DE LA PRÉSENCE...

DEVANT LE SAINT-SACREMENT.



Refrain. O Jésus, etc.

2. Un jour vous punirez l'injure
De l'hérétique impiété,
Qui vous fait parler en figure,
Pour nier la réalité.

3. Je révère votre parole,
Fondement sacré de ma foi ;
Ici n'est point un vain symbole :
J'y reconnais mon divin Roi.

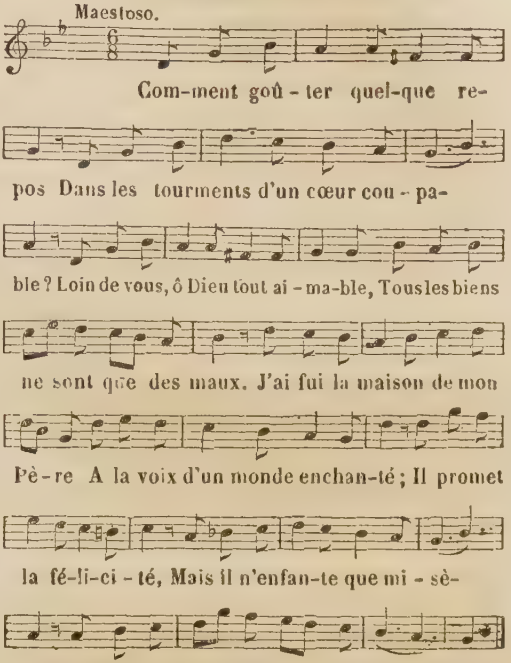
4. O vous qui vers la table sainte
Redoutez de porter vos pas,
Préférez l'amour à la crainte :
Venez, Jésus vous tend les bras.

5. Vous verserez de douces larmes,
Votre Sauveur les recevra :
Pour vous il n'aura que des charmes,
Et sa beauté vous ravira.

6. Je vous adore et je vous aime,
Dieu qui voilez votre splendeur;
Agréez, ô bonté suprême,
Le tendre hommage de mon cœur.

COMMENT GOUTER QUELQUE REPOS...

L'ENFANT PRODIGUE.



2. « Vois, me disait-il, vois le temps
» Emporter ta belle jeunesse ;
» Tu cueilles l'épine qui blesse,
» Au lieu des roses du printemps. »
Le perfide, pour ma ruine,
Cachait l'épine sous les fleurs ;
Mais vous, ô Dieu plein de douceurs !
Vous cachez les fleurs sous l'épine.

3. Créateur justement jaloux,
Ah ! voyez ma douleur profonde ;
Ce que j'ai souffert pour le monde,
Si je l'avais souffert pour vous !...
J'ai poursuivi dans les alarmes
Le fantôme des vains plaisirs :
Ah ! j'ai semé dans les soupirs,
Et je moissonne dans les larmes.

4. Qui me rendra de la vertu
Les douces, les heureuses chaînes ?
Mon cœur sous le poids de ses peines
Succombe et languit abattu.
J'espérais, ô triste folie !
Vivre tranquille et criminel.
J'oubliais l'oracle éternel.
Il n'est point de paix pour l'impie.

5. De mon abîme, ô Dieu clément,
J'ose t'adresser ma prière,
Cessas-tu donc d'être mon père,
Si je fus un indigne enfant ?
Hélas ! le lever de l'aurore
Aux pleurs trouve mes yeux ouverts,
Et la nuit couvre l'univers,
Que mon âme gémit encore.

6. A peine a brillé ma raison
Qu'à ton amour j'ai fait outrage ;
J'ai dissipé ton héritage,
J'ai déshonoré ta maison ;
Je n'ose demander ma place,
Ni prendre le nom de ton fils ;
Parmi tes serviteurs admis,
A ta bonté je rendrai grâce.

7. Mais quelle voix !... qu'ai-je entendu !
« D'instruments que l'air retentisse,
« Que le ciel lui-même applaudisse :
« Mon cher fils enfin m'est rendu. »
Dieu ! je vois mon père, il s'empresse ;
L'amour précipite ses pas ;
Il veut me serrer dans ses bras,
Baigné des pleurs de sa tendresse

COMMENT GOUTER QUELQUE REPOS.

REMORDS ET RETOUR DU PÉCHEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 370, *air :* Chrétiens, dans ce jour de douleur, etc.)

1. Comment goûter quelque repos
Dans les tourments d'un cœur coupable ?
Loin de vous, ô Dieu tout aimable,
Tous les biens ne sont que des maux.

Refrain.

Recevez un enfant rebelle,
A vos pieds pleurant son erreur ;
Pardonnez-lui, divin Sauveur !
Trop longtemps il fut infidèle.

2. A la voix d'un monde enchanté,
J'ai fui la maison de mon père ;
Mais je n'ai trouvé que misère
En cherchant la félicité.

3. Dieu plein d'amour, plein de douceurs,
Vous cachez les fleurs sous l'épine ;
Mais le monde, pour ma ruine,
Cachait l'épine sous les fleurs.

4. Créateur justement jaloux,
Ah ! voyez ma douleur profonde :
Ce que j'ai souffert pour le monde,
Que ne l'ai-je souffert pour vous !

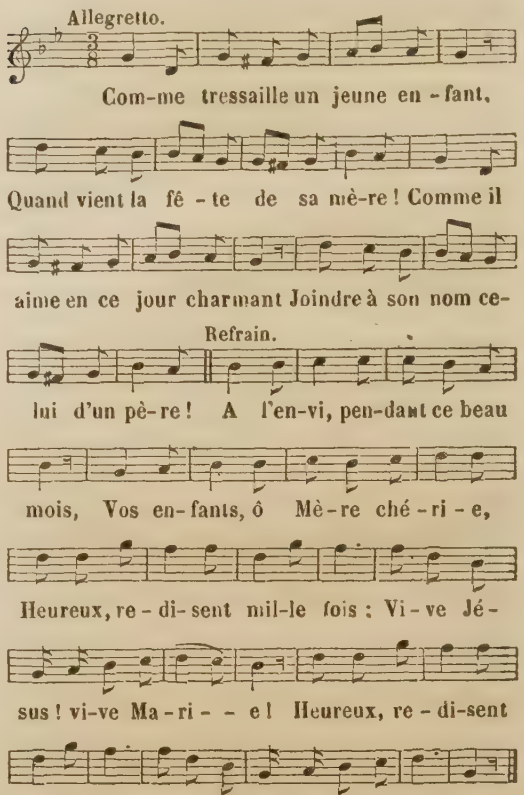
5. Qui me rendra de la vertu
Les douces, les heureuses chaînes ?
Mon cœur sous le poids de ses peines
Succombe et languit abattu.

6. Vous me voyez à vos genoux,
Seigneur, j'implore votre grâce ;
Qu'enfin mon repentir efface
Tant de jours perdus loin de vous !

—

COMME TRESSAILLE UN JEUNE ENFANT.

MOIS DE MARIE ET ACTIONS DE GRACES APRÈS LA COMMUNION.



Refrain. A l'envi, pendant ce beau mois, etc.

2. Siècles, parlez ! ô terre, ô cieux,
Avez-vous jamais vu personne
Lui présenter en vain ses vœux ?
La grâce coule de son trône.
Venez donc près de son autel,
Pleine d'espoir, tribu choisie ;
Implorons la faveur du Ciel,
Et prions Jésus et Marie.

3. Anathème à qui n'aime pas
Un Dieu mort pour nous au Calvaire ;
Anathème aux enfants ingrats
Qui n'aiment pas leur tendre Mère.
Leur amour à tous nos besoins
Suffit en cette triste vie ;
Abandonnons-nous à leurs soins,
Enfants de Jésus, de Marie.

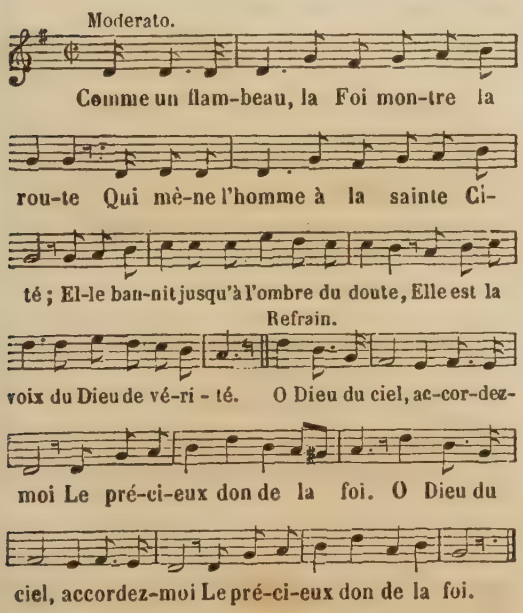
4. En vain, pour nous donner des lois,
Le monde avec l'enfer conspire :
Irrévocable est notre choix ;
De Dieu nous choisissons l'empire.
Que Satan nous lance ses traits,
Nous mépriserons sa furie ;
Qui pourrait troubler notre paix ?
Nous aimons Jésus et Marie.

5. Bientôt votre mois va finir,
Comme tout bonheur sur la terre ;
O Reine, daignez nous bénir,
Nous apprendre à toujours vous plaire.
C'est le secret du vrai bonheur ;
Et pendant toute notre vie
Nous garderons dans notre cœur
L'amour de Jésus, de Marie.

6. Protégés par leur bras puissant,
Nous vaincrons l'archange rebelle ;
Jusqu'à notre dernier instant
Notre amour leur sera fidèle.
Lorsqu'enfin luira le grand jour,
Réunis tous dans la patrie,
Nous chanterons, brûlants d'amour,
Vive Jésus ! Vive Marie !

COMME UN FLAMBEAU.

LA FOI.



Refrain. O Dieu du ciel, etc.

2. Les biens promis par la sainte Espérance,
Dans le séjour du céleste bonheur,
La Foi les montre avec magnificence,
Auprès du trône où brille le Sauveur.

3. Elle nous donne un courage invincible,
Qui fait braver la fureur des enfers ;
L'homme de foi, le front calme et paisible,
Sur lui verrait s'écrouler l'univers.

4. C'est par la Foi qu'au milieu des supplices
Les saints martyrs bénissaient le Seigneur ;
Elle changeait leurs tourments en délices,
En leur montrant les palmes du vainqueur.

5. Que sont pour nous les promesses du monde ?
Ses biens du verre ont la fragilité.
C'est sur la Foi que notre espoir se fonde :
Ah ! son bonheur dure une éternité,

6. Malheur, malheur au chrétien infidèle
Qui de la Foi ne suit pas la clarté ;
Il perd, hélas ! la couronne immortelle,
Et dans l'enfer il est précipité.

7. Divine Foi, que ta vive lumière
Brille toujours et dirige mes pas ;
Sois mon appui dans toute ma carrière ;
Rends-moi vainqueur dans mes derniers combats.

CONNAISSEZ VOTRE GLOIRE...

LA CHUTE DES ANGES REBELLES. GRANDEUR DE LA GRACE QUE DIEU A FAITE A LA NATURE HUMAINE EN S'EN REVÊTANT.

(*Voir, pour la musique, col.* 20, *air :* Adam, juste victime, etc.)

1. Connaissez votre gloire,
Mortels chéris des cieux :
Je vais, par cette histoire,
Vous faire ouvrir les yeux.
Faites-en votre étude ;
Mais que votre grandeur,
Pour votre ingratitude,
Vous donne plus d'horreur.

2. Du choix du Roi suprême
Connaissez tout le prix ;
Il vous préfère même
A d'immortels esprits.
Tandis que leurs supplices
Font trembler les enfers,
Vous faites les délices
Du Roi de l'univers.

3. Pourquoi de ces rebelles
Le chef est-il jaloux ?
Seigneur, tu lui révèles
Tes grands desseins sur nous.
Il sait que ta tendresse
Pour nous doit éclater ;
Un noir chagrin le presse,
Et le fait révolter.

4. « Eh ! quoi, dit-il aux anges,
Tandis qu'avec ardeur,
Nous chantons les louanges
De notre Créateur,
Quel prix de notre zèle !
Il doit montrer un jour,
Pour un peuple rebelle,
L'excès de son amour.

5. » Quels soins ce divin Maître
Prend-il pour des humains ?
Un jour, ils doivent être
L'ouvrage de ses mains.
Mais si cet avantage
Nous est commun à tous,
Ils auront un partage
Dont nous serons jaloux.

6. » Il doit de leur nature
Se revêtir un jour;
Pour cette créature
Jusqu'où va son amour !
Que cet amour m'outrage !
Cet homme qu'a-t-il fait?
Nous sommes un ouvrage
Plus noble et plus parfait.

7. » Montons, sans plus attendre,
Jusqu'au plus haut des cieux ;
Nous lui pourrons apprendre
Que nous sommes des dieux.
Il nous commande en maître,
Rendons-nous ses égaux ;
Il enviera peut-être
L'éclat de ses rivaux. »

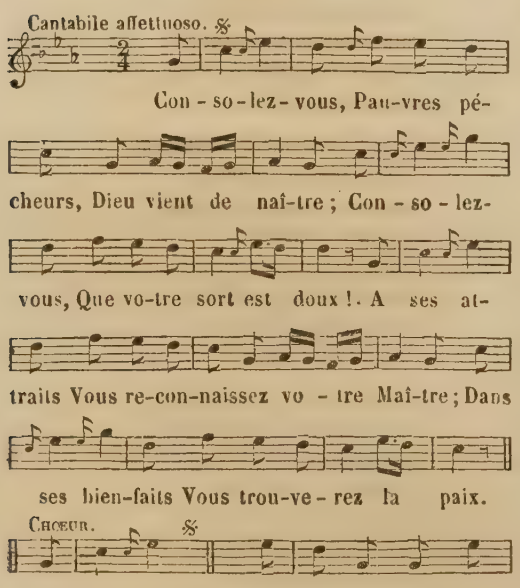
8. C'est ainsi que s'exprime
Le jaloux Lucifer ;
C'est là le premier crime
Qui fait ouvrir l'enfer.
Que ta chute est subite,
Toi qui donnais le jour !
L'orgueil te précipite
Au ténébreux séjour.

9. On le voit disparaître,
Cet astre du matin ;
Michel venge son maître,
Il tient la foudre en main.
A d'éternels supplices
L'orgueil est condamné ;
Le chef et les complices,
Tout est exterminé.

L'abbé Pellegrin.

CONSOLEZ-VOUS, PAUVRES PÉCHEURS.

NOEL.

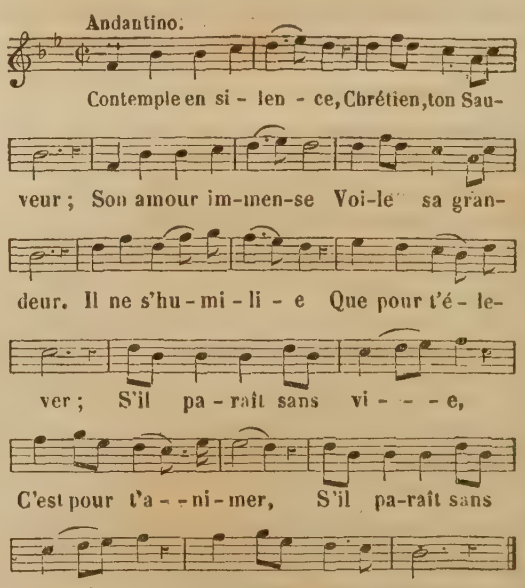


Chœur.

Consolons-nous,
Pauvres pécheurs, Dieu vient de naître ;
Consolons-nous ;
Que notre sort est doux !
A ses attraits
Nous reconnaissons notre Maître ;
Dans ses bienfaits
Nous trouverons la paix.

CONTEMPLE EN SILENCE.

DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT.

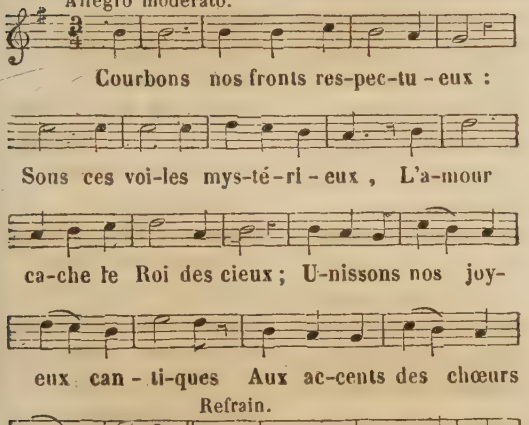


2. Grand Dieu, votre gloire
S'éclipse à nos yeux ;
Sans voir je dois croire :
Vous venez des cieux.
En vous seul j'espère,
O Roi tout-puissant !
J'aime et je révère
Votre abaissement.

3. O profond mystère !
Le Verbe éternel
S'offre à Dieu, son Père,
Pour nous sur l'autel.
Ce grand sacrifice,
Source de bienfaits,
Rend le ciel propice,
Et donne la paix.

COURBONS NOS FRONTS RESPECTUEUX.

PROTESTATION D'AMOUR ET DE FIDÉLITÉ DEVANT L'ADORABLE EUCHARISTIE.



Refrain. O Jésus, etc.

2. O Jésus, Monarque éternel,
Puisse en ce moment solennel,
Notre âme vous servir d'autel !
Que votre divine présence
Nous donne la paix, l'innocence.

3. Tendre Père, de vos enfants
Ecoutez les humbles accents ;
Bénissez-les dans tous les temps ;
Ils vous ont loué dès l'aurore,
Le soir ils vous loueront encore.

COURONNONS LA REINE DES ANGES.

HONNEURS, LOUANGES ET DÉVOTION A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 207, *air* : Avec soin, du souverain Maître, etc.)

1. Couronnons la Reine des Anges
Sur la terre comme aux cieux.
En tous temps, en tous lieux,
Faisons retentir ses louanges.

Refrain.

Couronnons la Reine des Anges
Sur la terre comme aux cieux.

2. Dans ce jour Dieu fait une fête
A la reine de sa cour :
Après Dieu, tour à tour
Les anges couronnent sa tête.

3. Sa lumière est plus éclatante
Que celle des chérubins ;
Le feu des séraphins
Offre une flamme moins ardente.

4. Quelle cour toujours l'environne !
Tous les trônes glorieux
Et les vertus des cieux
Sont les fleurons de sa couronne.

5. Elle est, plus que tous les archanges,
Fidèle à son Créateur,
Plus zélée en son cœur
Et plus pure que tous les anges.

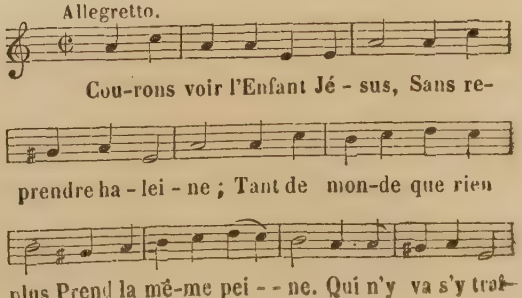
6. Tout le ciel en réjouissance
Retentit de ses grandeurs,
Les Anges à neuf chœurs
Célèbrent sa magnificence.

7. O céleste, ô douce harmonie !
Beaux et ravissants concerts !
Faites qu'en l'univers
Tout retentisse de Marie.

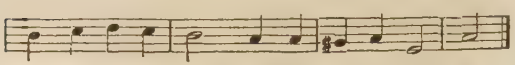
8. Gloire, amour, honneur et louanges
A cette Reine des cieux ;
En tous temps, en tous lieux,
Vive Notre-Dame des Anges !

COURONS VOIR L'ENFANT JESUS.

ANCIEN NOEL LORRAIN.



ne : Nous au-rons as - su - ré - ment Beaucoup



de con-ten-te-ment, Qui n'y va s'y traî - ne.

2. Allons voir le bon Joseph
Auprès de Marie,
Comme père et second chef
De la compagnie,
Qui le monde prie,
Et qui chacun reconduit,
Soit de jour ou soit de nuit,
De la compagnie.

3. Nos confrères les pastoureaux
Quittent leurs montagnes,
Leurs brebis et leurs agneaux,
Courant les campagnes
Avec leurs compagnes,
Pour voir dans ce sacré lieu
Ce divin Enfant de Dieu,
Avec leurs compagnes.

4. L'un lui présente un agneau,
L'autre du fromage ;
L'un lui porte un jeune veau,
L'autre davantage,
Lui rendant hommage ;
Puis, non contents de le voir,
Demeurent là jusqu'au soir,
Lui rendant hommage !

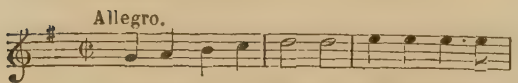
5. Je prétends aussi bien qu'eux
Lui faire une offrande ;
Viens avec moi si tu veux,
Et joignons leurs bandes,
Quoique déjà grandes;
Ensemble nous reviendrons,
Et Noël nous chanterons,
En joignant leurs bandes.

6. Je m'en vais porter du fruit,
Des œufs et du beurre,
Autant du cru que du cuit
Où Jésus demeure ;
Partons dessus l'heure,
Il me tarde grandement
D'avoir ce contentement,
Partons dessus l'heure.

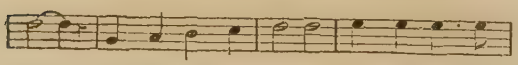
COURONS A LA FÊTE.

NOEL. UN BERGER INVITE SES COMPAGNONS A VENIR ADORER JÉSUS DANS LA CRÈCHE.

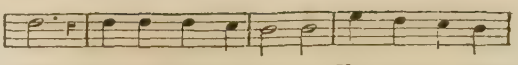
Allegro.



Courons à la fê - te, Ne dif-fé-rons



pas ; Que chacun s'ap-prê-te A sui-vre mes



pas. Faisons tous pa - raî-tre Nos soins a-mou-

reux : Un Dieu vient de naî - tre

Pour nous rendre heu - reux.

2. Prenons nos musettes
Et nos chalumeaux ;
Quittons nos houlettes,
Laissons nos troupeaux.
Quand le loup funeste
Ne serait pas loin,
Le Pasteur céleste
En prendra le soin.

3. L'amour qui l'engage
A finir nos maux,
Vaut bien davantage
Que mille troupeaux.
C'est le rang suprême
Qu'il quitte aujourd'hui :
Aimons, comme il aime,
Quittons tout pour lui.

4. Que ses soins propices
Nous font de jaloux !
Il fait ses délices
D'être parmi nous.
Il voit notre crime,
Et sa charité
Le rend la victime
D'un Père irrité.

5. Que chacun lui rende
Un juste retour ;
Il ne nous demande
Qu'amour pour amour.
Il veut pour partage
Nos tendres langueurs ;
Le plus cher hommage
Est celui des cœurs.

6. Le voisin Sylvandre
Dit qu'il est si doux
Si charmant, si tendre,
Qu'il sourit à tous,
Dès qu'on le caresse,
Il est si content
Qu'on voit qu'il s'em-
[presse,
Pour en faire autant.

7. Sa divine Mère
Charme tous les cœurs,
Et Joseph, son Père,
Fait bien les honneurs.
Il n'est rien qui n'aime
Dans ce saint séjour ;
Les animaux même
Aiment à leur tour.

8. La saison cruelle
Trouble son repos ;
Admirez le zèle
De deux animaux :
Pour calmer sa peine,
Pour le garantir,
Toute leur haleine
Brûle de sortir.

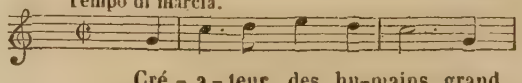
9. Suivons leur exemple,
Sentons leurs ardeurs ;
Que Dieu trouve un temple
Au fond de nos cœurs.
Offrons-lui sans cesse
Mille soins pressants ;
Que l'amour s'empresse
D'y brûler l'encens.

L'Abbé Pellegrin.

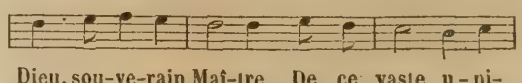
CRÉATEUR DES HUMAINS.

BÉNÉDICTION DU SEIGNEUR A LA VUE DES CRÉATURES.

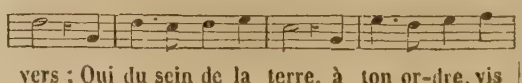
Tempo di marcia.



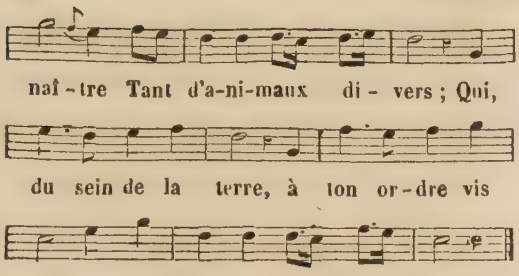
Cré - a - teur des hu-mains, grand



Dieu, sou-ve-rain Maî-tre De ce vaste u-ni-



vers ; Oui du sein de la terre, à ton or-dre, vis



2. Sur ces êtres sans nombre et différents d'espèce,
Animés à ta voix,
L'homme fut établi par ta haute sagesse
Pour imposer ses lois.

3. Fais qu'ainsi, Dieu puissant, fais que tous les fidèles,
A ta grâce soumis,
Ne retombent jamais dans les chaînes cruelles
De leurs fiers ennemis.

4. Par toi roule à nos yeux sur un char de lumière
Le clair flambeau des jours ;
De mille astres, par toi, la lune en sa carrière
Voit le différent cours.

5. Ainsi sont séparés les jours des nuits prochaines,
Par d'immuables lois ;
Ainsi tu fais connaître à des marques certaines
Les saisons et les mois.

6. Seigneur, répands sur nous ta lumière céleste,
Guéris nos maux divers ;
Que ta main secourable, au démon si funeste,
Brise enfin tous nos fers.

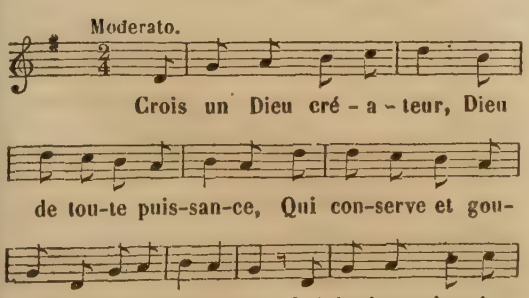
7. Que par toi soutenus, le joug pesant des vices
Ne nous accable pas.
Qu'un orgueil téméraire en d'affreux précipices
N'engage point nos pas.

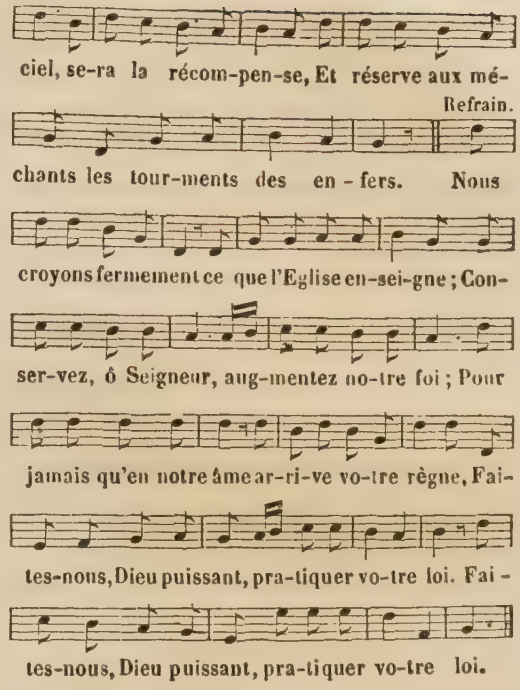
8. Règne, ô Père éternel, Fils, sagesse incréée,
Esprit-Saint, Dieu de paix,
Qui fais changer des temps l'inconstante durée,
Et ne changes jamais.

Jean Racine.

CROIS UN DIEU CRÉATEUR.

DOCTRINE CHRÉTIENNE.





Refrain. Nous croyons fermement, etc.

2. Crois de la Trinité le mystère suprême,
Trois personnes en Dieu, Père, Fils, Saint-Esprit ;
Ils sont tous trois égaux ; leur nature est la même ;
Sa divine Sagesse à l'Eglise l'apprit.

3. Pour laver dans son sang la tache originelle,
Crois que le Fils de Dieu pour nous s'est incarné ;
Sans Jésus, l'homme était, à la mort éternelle,
Pour le péché d'Adam, justement condamné.

4. Conçu de l'Esprit-Saint, né de la Vierge-Mère,
Humble, pauvre et soumis, parmi nous il vécut,
Guérit nos maux, prêcha l'Evangile à la terre,
Et pour nous, sur la croix, dans les tourments mourut.

5. Mais bientôt sur la mort remportant la victoire,
A la droite du Père il monta dans le ciel.
Un jour nous le verrons descendre, plein de gloire,
Pour prononcer sur tous un arrêt éternel.

6. Le Père t'a créé par sa toute-puissance ;
Pour te sauver, le Fils a versé tout son sang ;
L'Esprit-Saint, de ses dons t'accordant l'abondance,
Du Roi des Séraphins te fait l'heureux enfant.

7. Adresse au ciel une humble et constante prière ;
Sans la grâce, à tout bien nous sommes impuissants.
De Jésus, par Marie, obtiens force et lumière ;
Et toujours avec foi recours aux sacrements.

8. Par l'infidélité si tu perds l'innocence,
Ne t'abandonne pas à l'affreux désespoir ;
Fais l'aveu de ta faute, et Dieu, plein de clémence,
Daignera dans son cœur encor te recevoir.

9. Pour haïr ton péché, songe aux maux qu'il entraîne ;
Monte au ciel en esprit, vois quel trône tu perds :
Descends, et du damné vois l'éternelle peine ;
Viens au Calvaire, et là verse des pleurs amers.

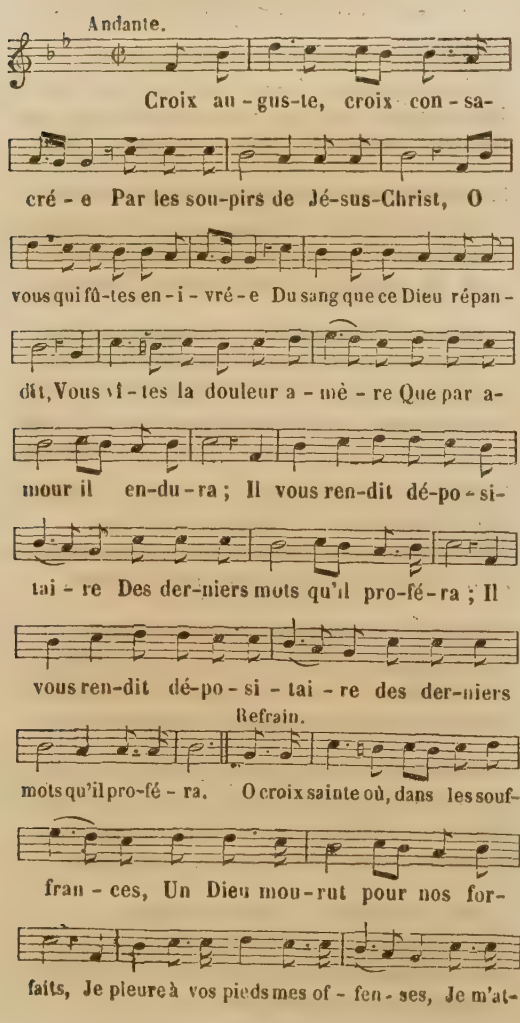
10. Dans la communion Dieu t'offre en nourriture,
Son corps, son sang, son âme et sa divinité ;
S'il change ainsi pour toi les lois de la nature,
Il veut que ce banquet soit par toi fréquenté.

11. Crois encor qu'ici-bas, il a fondé l'Eglise ;
De son Esprit divin il l'assiste toujours ;
Comme à son chef suprême au Pape il l'a soumise,
Avec elle il sera jusqu'à la fin des jours.

12. Songe que pour lui seul Dieu t'a mis sur la terre,
Le temps fuit, et la mort ouvre l'éternité :
Ou le ciel, ou l'enfer, au bout de ta carrière,
Connais, aime, et sers Dieu ; le reste est vanité.

CROIX AUGUSTE...

HOMMAGE A LA CROIX.



Refrain. O croix sainte, etc.

2. Vous êtes cette chaire auguste
Où va s'instruire le pécheur,
Le céleste lit où le juste
Est enfanté pour le Seigneur ;
Vous êtes son char de victoire,
L'autel où ce Dieu meurt pour nous,
Le tribunal où dans sa gloire
Il doit un jour nous juger tous.

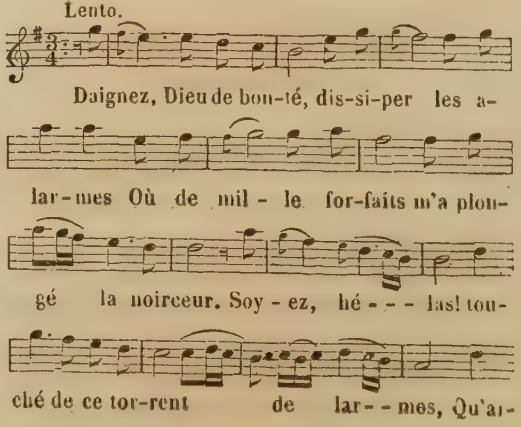
3. La croix a fait briller l'aurore
D'un jour heureux pour l'univers ;
De Jésus le sang fume encore,
Et déjà sont brisés nos fers.
Vivez, mortels, dans l'espérance ;
Ce sang est un gage certain,
Un monument, une assurance
Du bonheur de votre destin.

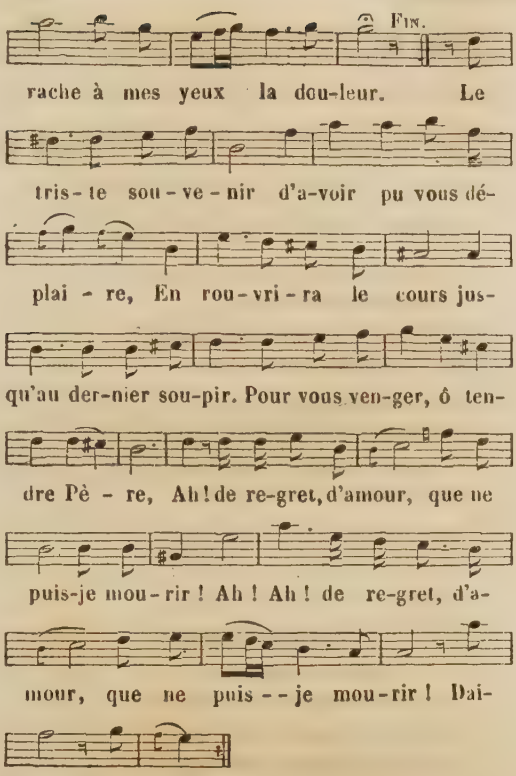
4. Vous donc qui seule aux enfants d'Eve
Découvrez le chemin du ciel,
Croix par qui le Sauveur s'élève
Jusques au sein de l'Eternel ;
Vous versez des clartés divines
Qui doivent diriger nos pas ;
Le chef est couronné d'épines,
Pourrions-nous être délicats?

5. Heureux celui qui se repose
Toujours à l'ombre de la croix !
Si d'une main Dieu nous l'impose,
De l'autre il en soutient le poids.
Elle devient notre ressource,
Elle nous tend les bras à tous ;
C'est de cette abondante source
Que tous ses dons coulent sur nous.

DAIGNEZ, DIEU DE BONTÉ.

PRIÈRE D'UN PÉCHEUR PÉNÉTRÉ DU REGRET DE SES CRIMES.





Le Père DE LA TOUR.

DAIGNEZ PRÊTER L'OREILLE...

PRIÈRE ET HOMMAGE DE LOUANGES ET D'ADORATION AU FILS DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 266, *air :* Célébrons ce grand jour, etc.)

1. Daignez prêter l'oreille à nos faibles louanges,
O Jésus, Fils de l'Éternel,
L'hymne de notre amour aux cantiques des anges
S'unit en ce jour solennel.
De nos chants agréez l'hommage,
O vous qui, pour peupler les cieux,
D'un mot avez à votre image
Formé les Esprits glorieux.

Refrain.

O Dieu que les anges adorent,
Recevez les vœux de nos cœurs ;
Pour nous les anges vous implorent :
Qu'ils nous dispensent vos faveurs.

2. L'homme, qui pour toujours avait brisé son trône,
Exhalait sa vive douleur ;
Vous voulûtes, Dieu bon, lui rendre la couronne
Avec la paix et le bonheur.
Aux anges votre providence
Manifeste ses doux secrets ;
Ministres de votre clémence,
Ils nous révèlent vos décrets.

3. C'en est fait, ô prodige! une Vierge féconde,
Dieu puissant, vous donne le jour ;
L'ange chante joyeux que le Sauveur du monde
Est né dans un obscur séjour.
A l'envi les Esprits fidèles
S'inclinent sur votre berceau,
Ils viendront encor de leurs ailes
Vous ombrager dans le tombeau.

4. Lorsqu'à la fin des temps, sur un char de victoire,
Vous viendrez avec majesté,
Des anges reflétant l'éclat de votre gloire,
Grand Dieu, vous serez escorté.
Ils élèveront sur leurs ailes
Le juste au séjour du bonheur ;
Et dans les flammes immortelles
Précipiteront le pécheur.

5. De votre front sacré, plus brillant que l'aurore,
L'ange contemple les splendeurs,
Et, promenant ses doigts sur la harpe sonore,
Dans les cieux chante vos grandeurs.
Puissions-nous, sous les saints portiques,
Ainsi vous contempler un jour,
Et célébrer dans nos cantiques
Et votre gloire et votre amour!

DAIGNEZ, SEIGNEUR...

SENTIMENTS D'AMOUR POUR LA LOI DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 50, *air :* Ah! quel spectacle à mes yeux se découvre, etc.)

1. Daignez, Seigneur, vos saintes lois m'apprendre,
Je les suivrai jusques au dernier jour ;
Que mon esprit puisse les bien comprendre,
Et que mon cœur les garde avec amour.

2. Conduisez-moi dans vos sentiers que j'aime :
Tournez mon cœur vers vos commandements.
Inspirez-moi le dégoût, l'horreur même
Des biens trompeurs qui séduisent les sens.

3. Fermez mes yeux aux vanités fragiles,
J'aurai la vie en suivant votre loi :
J'attends de vous ces sentiments dociles,
Accomplissez votre parole en moi.

4. Vous qui voyez que j'aime vos justices,
Ne souffrez pas que je sois confondu ;
Vos jugements sont toutes mes délices
Rendez la vie à mon cœur éperdu.

5. Versez sur moi vos grâces, vos largesses,
Accordez-moi ce salut tant promis,
Et que l'effet de vos saintes promesses
Ferme la bouche à tous mes ennemis.

6. Puisse toujours me servir de défense
La foi, Seigneur, de votre vérité!
Tant que du jour j'aurai la jouissance,
Je vous fais vœu de ma fidélité.

7. J'avancerai plein d'amour, de courage,
Et je verrai le chemin s'élargir.
Devant les rois je rendrai témoignage
A votre loi, sans jamais en rougir.

8. Pour pratiquer vos maximes que j'aime,
J'exercerai mes mains, mes actions ;
Dans mon amour, dans mon ardeur extrême,
Elles feront mes méditations..

9. Rappelez-vous votre ancienne parole,
L'unique espoir de votre serviteur :
C'est dans mes maux tout ce qui me console,
Qui rend la vie et la force à mon cœur.

10. Les orgueilleux ont raillé ma conduite,
Mais je n'ai point abandonné vos lois.
Je me rassure en admirant la suite
De vos décrets, de vos anciens exploits.

11. Le triste état des pécheurs téméraires
Offre à ma vue un aspect douloureux ;
Dans mon exil vos règles salutaires
Me tiennent lieu de cantiques joyeux.

12. La nuit, le jour, en tout temps je repasse
Votre beau nom, vos saintes volontés,
Vous me ferez, j'espère, cette grâce,
Que sur vos lois mes yeux soient arrêtés.

13. J'ai pris pour moi votre auguste doctrine,
J'en ai fait choix, j'ai dit : Voilà ma part ;
Mon âme attend votre grâce divine,
De vos bontés mon cœur cherche un regard.

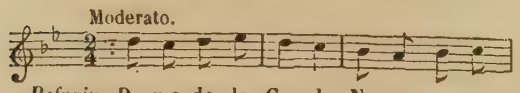
14. J'ai réfléchi sur ma façon de vivre,
Sur vos leçons j'ai réglé tous mes pas ;
C'est votre loi que je veux toujours suivre,
Je l'ai promis, je ne diffère pas.

15. Mes ennemis, dans des fureurs étranges,
Viennent à moi, mais rien ne m'amollit ;
De votre loi pour chanter les louanges,
Même la nuit je me lève du lit.

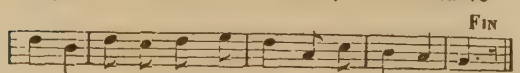
16. J'aime, Seigneur, quiconque vous révère,
Je suis l'ami des cœurs au bien tournés :
O Dieu très-bon, qui remplissez la terre
De vos bienfaits, parlez et m'enseignez.

DAME-DE LA-GARDE.

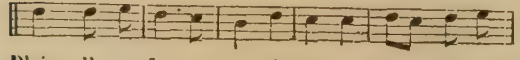
AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



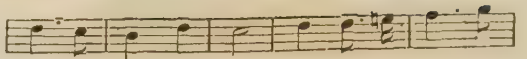
Refrain. Da-me-de-la-Gar-de, No-tre sau-ve-



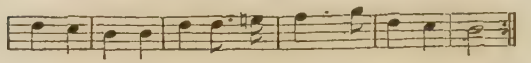
gar-de, Ac-courez toujours A no-tre se-cours.



Pleins d'u-ne fer-me con-fi-an-ce, Nous a-vons



tous re-cours à vous ; Nous im-plo-rons votre



as-sis-tan-ce, O bon-ne Vierge, ex-au-cez-nous !

Refrain. Dame-de-la-Garde, etc.

2. Calmez, calmez, ô Notre-Dame,
L'orage des tentations,
Et préservez toujours notre âme
De l'écueil des occasions.

3. De l'enfer le cruel pirate
Voudrait nous ravir nos trésors ;
Montrez-lui qu'en vain il se flatte
De triompher de nos efforts.

4. Nous jurons tous d'être fidèles
A suivre la loi du Seigneur ;
Et ces promesses solennelles
Sont écrites dans notre cœur.

5. Si vos enfants, Mère chérie,
Un jour oubliaient vos bienfaits,
Nous vous en conjurons, Marie,
Ne les abandonnez jamais.

6. Aurions-nous tort, sur cette terre,
De mettre en vous tout notre espoir ?
Pourriez-vous, dans notre misère,
Refuser de nous recevoir ?

7. Sur nous daignez, Vierge Marie,
Jeter un regard maternel ;
Conduisez-nous vers la patrie,
Au port du salut éternel.

DANS CE BEAU MOIS, O MARIE...

BEAUTÉ ET DOUCEUR DU MOIS DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 41, *air :* A Germaine offrons l'hommage, etc.)

1. Dans ce beau mois, ô Marie,
Vous nous comblez de faveurs ;
Régnez, ô Mère chérie,
Régnez toujours sur nos cœurs.
On vous aime, on vous révère
En tous lieux ;
Votre nom charme la terre
Et les cieux.

Refrain.

Voyez devant votre image
Vos enfants ;
Daignez agréer l'hommage
De leurs chants.

2. Avec tous les chœurs des anges,
Dans nos cantiques joyeux,
Nous célébrons vos louanges,
Nous vous présentons nos vœux ;

Votre doux nom, dès l'aurore,
Retentit ;
L'univers, le soir encore,
Le bénit.

3. D'un bonheur pur, sous votre aile,
Nous ressentons les transports ;
Pour vous la saison nouvelle
Nous prodigue ses trésors ;
Sur les coteaux, dans la plaine,
Mille fleurs
Font briller, divine Reine,
Leurs couleurs.

4. De ces dons, riche parure
De la plaine et des coteaux,
Notre main à la nature
A dérobé les plus beaux ;
Daignez, céleste Princesse,
Accueillir
Les fleurs que notre tendresse
Vient offrir.

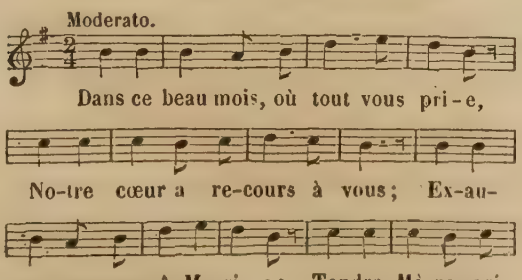
5. De notre amour humble gage,
Les calices de nos fleurs
Expriment dans leur langage
Ce que ressentent nos cœurs ;
Chaque fleur, ô tendre Mère
De Jésus,
Rappelle encore à la terre
Vos vertus.

6. Ces fleurs devant votre trône
Versent leurs douces odeurs,
Et parent votre couronne
De leurs brillantes couleurs ;
Nos guirlandes embellissent
Votre autel,
Et nos concerts retentissent
Jusqu'au ciel.

7. Nous voulons toujours vous plaire,
Nous voulons avoir pour vous
L'amour qu'avait sur la terre
Le Dieu fait homme pour nous ;
Qu'enfin, Mère tout aimable,
Votre cœur
Nous mène au cœur adorable
Du Sauveur.

DANS CE BEAU MOIS OU TOUT VOUS PRIE...

MOIS DE MARIE. HOMMAGE ET PRIÈRE.



Refrain.

Refrain. Tendre mère, etc.

2. Quand le pauvre pécheur s'incline,
Pleure et gémit à vos genoux,
Ecoutez-le, Reine divine,
Tendre Mère, priez pour nous.

3. Nous formons tous votre famille,
O vous dont le nom est si doux !
Qu'en tous nos cœurs la grâce brille ;
Tendre Mère, priez pour nous.

4. Nous vous offrons notre prière
Par Joseph, votre chaste époux ;
Priez avec ce tendre Père ;
Tendre Mère, priez pour nous.

5. Pour chanter en chœur vos louanges,
Nous sommes venus devant vous ;
Rassemblez-nous avec vos anges ;
Tendre Mère, priez pour nous.

DANS CE JOUR DE RÉJOUISSANCE...

RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.

(*Voir, pour la musique, col.* 414, *air :* Couronnons la Reine des Anges, etc.)

1. Dans ce jour de réjouissance
Joignons nos voix et nos cœurs,
Célébrons les grandeurs
De notre divine alliance.

Refrain.

Dans ce jour de réjouissance
Joignons nos voix et nos cœurs.

2. Nous étions enfants de colère,
Tous condamnés comme Adam ;
Esclaves de Satan,
Dieu nous fait enfants de lumière.
Dans ce jour, etc.

3. Nous sommes la race choisie,
Nous sommes prêtres et rois,
Tous conquis par la croix,
Appelés saints dès cette vie.
Dans ce jour, etc.

4. Nous sommes tous enfants du Père,
Disciples de Jésus-Christ,
Temples du Saint-Esprit :
Oh ! quel honneur pour la poussière !
Dans ce jour, etc.

5. Tout le ciel est notre héritage,
La terre est trop peu pour nous ;
Dieu même est tout à nous :
Peut-on désirer davantage ?
Dans ce jour, etc.

6. Connaissons donc notre excellence ;
Ne rampons point ici-bas :
Ne nous y trompons pas,
Les biens n'y sont qu'en apparence.
Dans ce jour, etc.

7. Sur la foi du saint Evangile,
Et non sur la foi des temps,
Réglons nos sentiments,
Quoique sa loi soit difficile.
Dans ce jour, etc.

8. Ne prenons jamais pour méthode
L'esprit du siècle présent :
L'Apôtre nous défend
De nous conformer à la mode.
Dans ce jour, etc.

9. Promettons de changer de vie;
Commençons à vivre mieux :
Sans les œuvres nos vœux
Ne seraient qu'une hypocrisie.
Dans ce jour, etc.

10. Combattons avec violence
Les ennemis du salut ;
N'ayons point d'autre but
Que Dieu seul et sa récompense.
Dans ce jour, etc.

11. Observons sans aucun partage
Les commandements de Dieu,
En tout temps, en tout lieu ;
C'est là tout l'homme, dit le Sage.
Dans ce jour, etc.

12. Comme enfants de la sainte Eglise,
Soyons-lui toujours soumis
Et saintement unis :
Anathème à qui s'en divise.
Dans ce jour, etc.

13. Imitons la Vierge fidèle ;
Elle est la Reine des saints.
Offrons-nous par ses mains,
Allons à Jésus-Christ par elle.
Dans ce jour, etc.

14. Courage, mes sœurs et mes frères,
Sauvons-nous tous de concert ;
Malheur à qui se perd !
Entr'aidons-nous par nos prières.
Dans ce jour, etc.

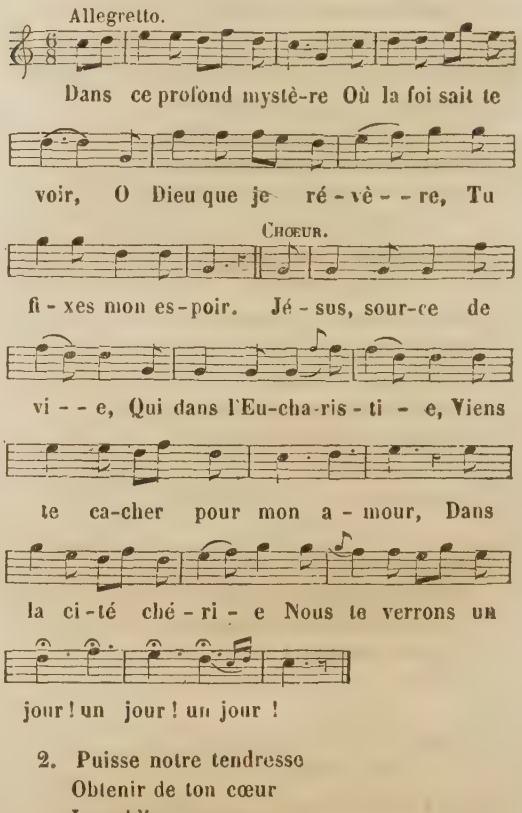
15. Gardons nos promesses anciennes
En suivant notre étendard :
Le Seigneur pour sa part
Sera toujours fidèle aux siennes.
Dans ce jour, etc.

Le Père DE MONTFORT

—

DANS CE PROFOND MYSTÈRE...

POUR LA BÉNÉDICTION DU SAINT-SACREMENT.



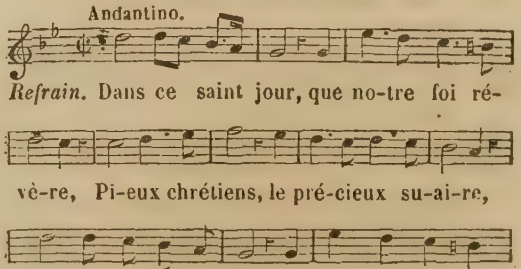
2. Puisse notre tendresse
Obtenir de ton cœur
La sublime sagesse
Qui mène au vrai bonheur.
Jésus, source de vie, etc.

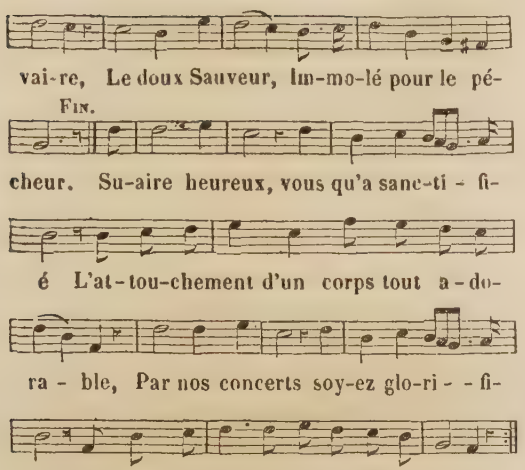
3. Que tout en nous s'unisse
Pour chanter tes bienfaits :
Que ta bonté bénisse
Nos vœux et nos souhaits.
Jésus, source de vie, etc.

4. Sur nous daigne répandre
Tes bénédictions,
Et fais-nous bien comprendre
La grandeur de tes dons.
Jésus, source de vie, etc.

DANS CE SAINT JOUR QUE NOTRE FOI.

LE SAINT-SUAIRE.





Refrain. Dans ce saint jour, etc.

2. Sur vous empreints des signes glorieux
De Jésus-Christ rappellent les souffrances :
Ce Dieu d'amour, pour nous venu des cieux,
A sur la croix expié nos offenses.

3. Après sa mort, d'un déluge de pleurs
Vous inonda la divine Marie :
Au souvenir de vos vives douleurs,
Mère de Dieu, notre âme est attendrie.

4. De son suaire est sorti le Sauveur,
Environné d'une éclatante gloire ;
Il veut qu'un jour, heureux de son bonheur,
Nous partagions les fruits de sa victoire.

5. Mais du *vieil homme* il faut dans le tombeau,
Abandonner la dépouille flétrie ;
Et revêtant Jésus l'*Homme nouveau*,
Mener en tout une nouvelle vie.

6. Vivons, Chrétiens, comme étant déjà morts,
Fermons les yeux aux vanités du monde ;
Jésus pour nous ouvrira ses trésors
Et nous fera goûter sa paix profonde.

7. Le front brillant d'un éclat immortel,
Le juste un jour sortira de la tombe,
Et pour monter, comme Jésus, au ciel,
Prendra joyeux l'aile de la colombe.

DANS CE SÉJOUR DE L'INNOCENCE... CHANTONS.

LA NAISSANCE DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 201, *air :* Avant de qui tter cette enceinte, etc.)

1. Dans ce séjour de l'innocence,
Quel astre propice à nos vœux,
Vient, par une douce influence,
Embraser nos cœurs de ses feux ?

Refrain.

Chantons cette Reine chérie,
Notre espoir et notre bonheur ;
Et que le doux nom de Marie
Règne à jamais dans notre cœur.

2. Elle vient enfin de la terre
Apaiser les longues douleurs ;
Avec la bonté d'une Mère
Elle vient essuyer nos pleurs.

3. Devant cette aurore naissante,
Tout à coup l'air devient plus pur,
A nos yeux sa gloire éclatante
D'un beau ciel fait briller l'azur.

4. O vous dont la naissance amène
Des jours de paix et de bonheur,
Recevez, ô divine Reine !
L'humble hommage de notre cœur.

DANS CE SÉJOUR DE L'INNOCENCE... QUELLE EST L'AURORE.

HONNEURS ET LOUANGES A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 95, *air :* Allons parer le sanctuaire, etc.)

1. Dans ce séjour de l'innocence,
Quel astre propice à nos vœux
Vient, par une douce influence,
Embraser nos cœurs de ses feux ?
Quelle est l'aurore
Qui fait éclore
Ce jour serein et radieux
Dont la lumière
Montre à la terre
L'éternelle splendeur des cieux ?

2. Elle paraît : à sa présence
Tout semble sortir du tombeau,
Le monde quitte son enfance,
Et devient un monde nouveau ;
Parfaite image,
Précieux gage
Du brillant soleil qui la suit,
Son doux sourire,
De son empire
Bannit enfin l'affreuse nuit.

3. Qui pourrait, auguste Marie,
Ne pas te connaître à ces traits ?
Mère d'un Dieu qui de ta vie
Compte les jours par ses bienfaits.
Tu mets au monde,
Vierge féconde,
De nos maux le Réparateur,
Et, créature,
De la nature
Tu nous donnes le Créateur.

4. Du plus cruel des esclavages,
Le Ciel par toi rompt le lien,
Et le bonheur de tous les âges
Commence déjà par le tien.
Fille du Père,
Du Fils la Mère,

De l'Esprit-Saint temple vivant,
Ton origine
Presque divine
Insulte à l'orgueil du serpent.

5. De l'Immortel mortelle Mère,
Oh ! que tes destins sont heureux !
Du Dieu vivant la mort révère
Sur ton front le sceau glorieux.
Bientôt, vivante,
Et triomphante,
Tu prends ton essor dans les airs,
Et pour couronne
Ton Fils te donne
L'empire de cet univers.

6. Du trône éclatant de ta gloire,
Daigne agréer ce faible encens ;
Permets de chanter ta victoire
A ceux qui tous sont tes enfants.
Que cette fête
Soit l'interprète
Des sentiments de notre cœur ;
Que, sous tes ailes,
Humbles, fidèles,
Nous parvenions au vrai bonheur.

DANS CES JOURS DESTINÉS AUX LARMES.

CONTRE LES CALOMNIATEURS. Ps. CXIX : *Ad Dominum*, etc.

(*Voir, pour la musique, col.* 9, *air :* A Babylone, au bord des fleuves, etc.)

1. Dans ces jours destinés aux larmes,
Où mes ennemis en fureur
Aiguisaient contre moi les armes
De l'imposture et de l'erreur ;

2. Contre leur coupable licence
Le Seigneur fut mon seul recours ;
J'implorai sa toute-puissance,
Et sa main vint à mon secours.

3. O Dieu, qui punis les outrages
Que reçoit l'humble vérité,
Venge-toi, détruis les ouvrages
De ces lèvres d'iniquité.

4. Confonds ce que l'homme parjure
Publie avec légèreté,
Les mensonges que l'imposture
Invente avec malignité.

5. Quel rempart, quelle autre barrière
Pourra défendre l'innocent
Contre la fraude meurtrière
De l'impie adroit et puissant ?

6. Telle que la flèche acérée,
Sa langue frappe en un moment ;
C'est un feu léger dès l'entrée,
Que suit un long embrasement.

7. Hélas ! dans quel climat sauvage
Ai-je si longtemps habité ?
Quel exil ! quel affreux rivage !
Quels asiles d'impiété !

8. Cédar, où la fourbe et l'envie
Se déchaînèrent si longtemps,
A quels maux ont livré ma vie
Tes sacriléges habitants !

9. J'ignorais la trame invisible
De leurs pernicieux forfaits,
Je vivais tranquille et paisible
Chez les ennemis de la paix.

10. Je faisais mon unique étude
De ce qui pouvait les flatter,
Et leur cruelle ingratitude
S'armait pour me persécuter.

DANS CET AIMABLE SANCTUAIRE.

DEVANT L'AUTEL DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 175, *air :* Au sein du paisible ermitage, etc.)

1. Dans cet aimable sanctuaire
Où coulent le lait et le miel,
Où l'âme, en sa douce prière,
Sent comme un avant-goût du ciel,
Vierge sainte, ô Mère chérie,
Tu m'as fait passer d'heureux jours,
Et je t'en bénirai, Marie,
Toujours, toujours, toujours.

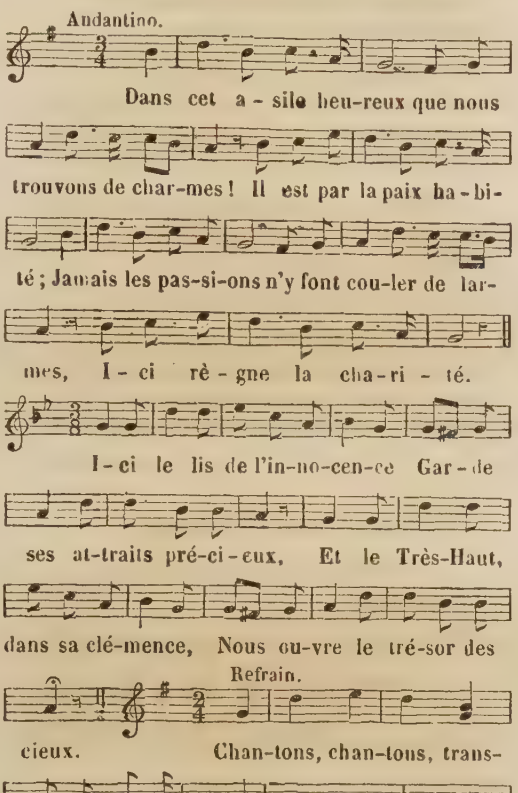
2. Dégoûté de tout ce qui passe,
A tes pieds que baisait mon cœur,
J'aimais à savourer la grâce,
A m'enivrer du vrai bonheur.
Te voyant à travers mes larmes,
Ah ! que souvent je te disais :
Je n'oublierai jamais tes charmes,
Jamais, jamais, jamais.

3. Ici vient expirer le vice,
Dieu répand ici ses bienfaits :
Ici la Grâce et la Justice
Se donnent le baiser de paix.
Accourez, enfants de la terre,
Venez dans ce divin séjour,
Aimer votre Dieu, votre Mère,
Toujours, toujours, toujours.

4. Actions de grâce et louange,
Gloire, honneur, amour éternel
Au Dieu qui place ici son ange
Pour montrer la route du ciel.....
Ah ! que mon cœur serait coupable,
Si quelque jour je l'oubliais,
Asile auguste et vénérable.....
Jamais, jamais, jamais.

DANS CET ASILE HEUREUX QUE NOUS TROUVONS DE CHARMES !

BONHEUR D'UNE ÉDUCATION CHRÉTIENNE.



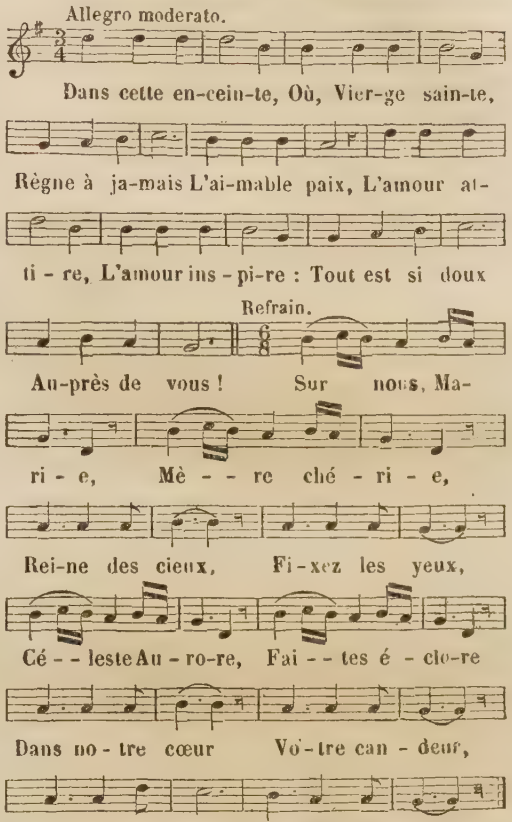
Refrain. Chantons, transportés d'allégresse, etc.

2. Répondez, partisans des maximes du monde,
Esclaves de vos vains désirs :
O vous, dont tout l'espoir sur de faux biens se fonde,
Eprouvez-vous de vrais plaisirs ?
Le monde couronne vos têtes,
Dans vos concerts, dans vos festins ;
Oui, mais au milieu de vos fêtes,
Vos fronts sont-ils toujours sereins ?

3. Rangés sous l'étendard de l'auguste Marie,
Chantons sa gloire et sa grandeur ;
Passons sous ses regards le printemps de la vie,
Elle fera notre bonheur.
Ah ! si toujours notre jeune âge
Se montre docile à sa voix,
Un jour nous aurons pour partage
De contempler le Roi des rois.

DANS CETTE ENCEINTE....

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



Refrain. Sur nous, Marie, etc.

2. Un beau jour brille :
Votre famille
Célèbre en chœur
Votre bonheur :
Mère si tendre,
Daignez entendre
Du haut des cieux
Nos chants pieux.

3. La terre sombre
Vous vit sans ombre
Beau lis fleurir
Et resplendir.
Près de son trône,
Jésus couronne
De sa splendeur
Votre candeur.

4. Jésus vous aime :
Ce Roi suprême
Des saints parvis
Est votre fils.
Les chœurs des anges
De vos louanges
Chantent au ciel
L'hymne éternel.

5. D'un Dieu la Mère,
Dépositaire
De son pouvoir,
Est notre espoir.
Reine immortelle,
Toujours votre aile
Sur nous s'étend
Et nous défend.

6. En vain le monde
S'agite et gronde,
Plein de courroux,
Autour de nous :
Qui vous honore,
Qui vous implore,
En paix toujours
Coule ses jours.

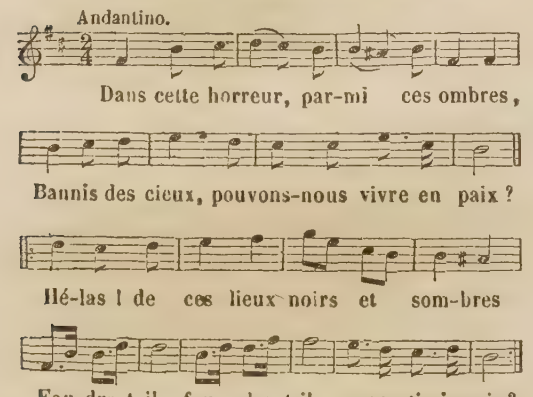
7. Votre clémence,
Votre puissance
Calment du cœur
Toute douleur.
Le pécheur même,
Quand il vous aime,
A votre nom
Doit son pardon.

8. Du cœur fidèle,
Par votre zèle,
Croît chaque jour
Le saint amour :
Mère de grâce,
Par vos mains passe
Toute faveur
Du Dieu Sauveur.

9. O tendre Mère,
Notre prière
Monte vers vous :
Exaucez-nous.
Qu'un jour propice
Nous réunisse,
Heureux élus,
Près de Jésus.

DANS CETTE HORREUR, PARMI CES OMBRES...

NOEL. PLAINTES DES SAINTS PÈRES DANS LES LIMBES. LEUR JOIE EN APPRENANT LA NAISSANCE DU MESSIE.



2. Que cet exil paraît terrible !
Toute clarté se refuse à nos yeux ;
Hélas ! que l'enfer est horrible
Pour des cœurs (*bis*) destinés aux cieux !

3. Le Dieu vivant, par sa promesse,
De son amour nous réserve un trésor ;
Son Fils nous rendra l'allégresse,
Mais ce Fils (*bis*) ne vient point encor.

4. Qu'attendez-vous, divin Messie ?
Qu'attendez-vous de sauver l'univers ?
Venez pour nous rendre la vie,
Descendez (*bis*) pour briser nos fers.

5. Voyez l'excès de nos misères ;
Pour en sortir prêtez-nous votre main.
Hélas ! le péché de nos pères
Nous a mis (*bis*) la mort dans le sein.

6. Vous pouvez seul tarir nos larmes,
Tout notre sort ne dépend que de vous ;
Grand Dieu, pour finir tant d'alarmes
Il ne faut (*bis*) qu'un regard plus doux.

7. Ah ! nos clameurs se font entendre ;
Il va finir nos destins rigoureux ;
Du ciel il s'apprête à descendre,
C'en est fait (*bis*), il nous rend heureux.

8. Tout l'univers chante victoire,
L'air se remplit de cent cris redoublés ;
Venez, descendez, Roi de gloire...
Il descend (*bis*), nos vœux sont comblés.

9. Démon affreux, tyran barbare,
Dans ce grand jour, c'est toi seul qui gémis ;
Pour nous le Seigneur se déclare,
Il nous tient (*bis*) ce qu'il a promis.

10. Appesantis tes dures chaînes,
Répands l'horreur dans ces lieux pleins d'effroi.
Redouble et ta rage et tes gênes,
Ces tourments (*bis*) ne sont que pour toi.

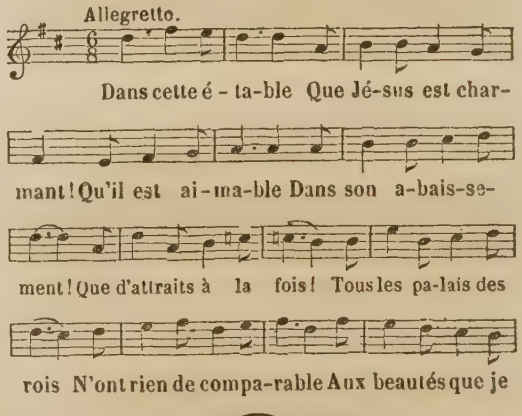
11. Dieu s'est chargé de tous nos crimes,
Après sa mort il viendra dans ces lieux ;
Il doit, en perçant tes abîmes,
Nous ouvrir (*bis*) le chemin des cieux.

12. En attendant ce jour propice,
Ne cessons point de chanter ses bienfaits.
Que tout de son nom retentisse ;
Gloire aux cieux (*bis*) et sur nous la paix.

L'abbé Pellegrin.

DANS CETTE ÉTABLE.

SENTIMENTS D'AMOUR ENVERS JÉSUS.



2. Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
L'esclave racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Fait voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

3. Heureux mystère !
Jésus souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur ;
Et sa bonté de Père
Eclipse sa grandeur.....
Heureux mystère !

4. S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs;
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs.
Après tant de bienfaits,
Que notre cœur, aux traits
D'un amour si visible,
Doit céder désormais,
S'il est sensible !

5. Que je vous aime !
Peut-on voir vos appas,
Beauté suprême,
Et ne vous aimer pas ?
Puissant Maître des cieux,
Brûlez-moi de ces feux
Dont vous brûlez vous-même !
Ce sont là tous mes vœux :
Que je vous aime !

FLÉCHIER.

DANS LE SEIN DE L'ETRE ADORABLE.

PRÉSENCE DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 65, *air* : Ainsi la lune orientale, etc.)

1. Dans le sein de l'Etre adorable
Ce vaste univers fut formé ;
Le lieu le plus impénétrable
Dans sa lumière est renfermé.
Les cavernes les plus profondes,
La terre, l'air, le sein des ondes,
Son œil perce de toutes parts ;
Du ciel les demeures sublimes,
De l'enfer les profonds abîmes
Sont éclairés de ses regards.

2. L'impie a dit dans sa folie :
Non, jamais il ne fut de Dieu.
Et malgré ce qu'il en publie,
Il sent sa présence en tout lieu.
Sa lumière qui l'environne,
L'éblouit, l'aveugle, l'étonne,
Par son importune clarté;
Parmi les horreurs de son âme,
Une lueur, un trait de flamme
Luit jusque dans l'obscurité.

3. En vain pour agir sans contrainte,
Le pécheur attendrait la nuit ;
L'effroi dont son âme est atteinte
Lui fait sentir que Dieu le suit.
Cédant au penchant qui l'entraîne,
Du remords pressant qui le gêne,
Il ne peut affranchir son cœur ;
Et les ténèbres les plus sombres
Lui montrent jusque dans leurs ombres
Les yeux perçants d'un Dieu vengeur.

4. Armé d'un poignard homicide,
Dans le secret d'un lieu désert,
Un scélérat, de sang avide,
Voudrait-il se mettre à couvert ?
Dans le noir projet qu'il médite,
Son cœur frémit, tremble, palpite,
A l'aspect du Dieu qui l'a fait ;
Cent fois changerait-il de place ?
Il le poursuit, et lui retrace
Toute l'horreur de son forfait

5. Sous les dehors de la tendresse
Tendant un piége à l'innocent,
Le cœur double, de son adresse,
S'applaudira secrètement :
Mais en vain de son artifice,
Sous le voile de la justice,
Voudrait-il cacher la noirceur ;
Le doigt de Dieu dans le silence
A déjà gravé ce qu'il pense
Et dans son livre, et dans son cœur.

6. Justes, au sein de la disgrâce
Vos beaux jours sont évanouis ;
Pour vous tous les cœurs sont de glace,
Tous les hommes des ennemis.
Vos travaux et vos sacrifices,
Vos bienfaits et vos longs services
Ne seront plus comptés pour rien :
Mais en tout lieu l'Ami fidèle
Vous voit ; il vous prend sous son aile,
Il vous console, il vous soutient.

7. Oui, Seigneur, quand de l'injustice
Eprouvant le sort rigoureux,
Je suis en butte à la malice
Des ingrats et des envieux ;
Si soudain je rentre en moi-même,
Par le regard d'un Dieu qui m'aime
Je sens soulager mes douleurs ;
Mon âme à son joug asservie
Dans son sein retrouve la vie
Et la main qui sèche mes pleurs

8. Princes, son œil est sur vos têtes ;
Ministres, il voit vos projets ;
Guerriers, il se trouve où vous êtes ;
Magistrats, il lit vos arrêts.
Antres profonds ! vaines barrières !
Pour se cacher à ses lumières,
Il n'est ni mesure, ni soin ;
Mortel, dans quel lieu que tu passes,
Dans tes desseins quoi que tu fasses,
Tu l'auras toujours pour témoin.

9. Grand Dieu, que ton œil redoutable
Frappe, consterne le pécheur !
Que de ton regard favorable
Le juste éprouve la douceur !
Pressé du poids de mes misères,
Dans mes douleurs les plus amères
Je trouve ma félicité;
Et les rayons de ta présence
Me montrent déjà par avance
L'aurore de l'éternité.

DANS LES FETES DE BABYLONE.

LOUANGES DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 341, *air :* Chantons l'hymne de l'allégresse, etc.)

1. Dans les fêtes de Babylone,
Qu'on n'entende point votre voix :
Du Très-Haut entourez le trône,
O Chrétiens, consacrez vos chants au Roi des rois.

Refrain.

Nous devons aux chœurs angéliques
Dans les cieux unir nos accords ;
Préludons à ces doux cantiques,
En louant Dieu dans nos pieux transports.

2. A sa gloire tout rend hommage :
Le doux ramage de l'oiseau,
Le frissonnement du feuillage,
Le cri de l'humble insecte et le bruit du ruisseau.

3. Pour le célébrer, le tonnerre
Nous fait entendre son fracas ;
Au bruit des tremblements de terre
De sa sublime voix la mer joint les éclats.

4. Soulevant des flots de poussière,
Pour lui dans l'air le vent mugit ;
Pour lui, secouant sa crinière,
Le lion, l'œil en feu, dans les déserts rugit.

5. Quand tout forme un concert immense
A la gloire du Créateur,
Pourrions-nous garder le silence ?
Ne bénirons-nous pas, nous aussi, notre Auteur ?

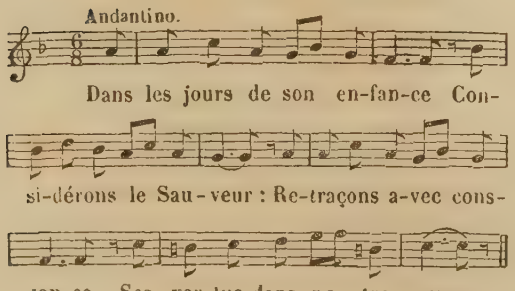
6. Partout, du couchant à l'aurore,
Dans les villes et dans les champs,
Offrons au Dieu que l'ange adore
Du matin jusqu'au soir l'hommage de nos chants.

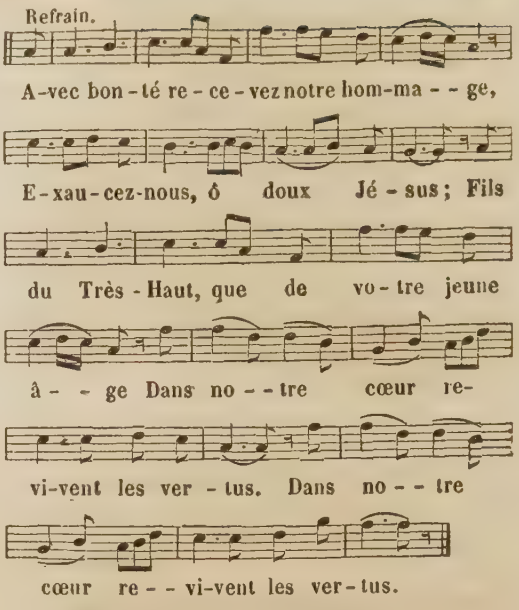
7. Oui, que tous les peuples s'unissent
Pour célébrer le Roi des cieux ;
Que l'ange et l'homme le bénissent ;
Dans un hymne sans fin qu'on l'exalte en tous lieux.

8. Célébrons sa magnificence,
Son adorable majesté,
Son amour, sa toute-puissance ;
Publions ses bienfaits, exaltons sa bonté.

DANS LES JOURS DE SON ENFANCE.

ENFANCE DE JÉSUS.





2. L'Enfant Dieu, dès sa naissance,
Assailli par la douleur,
Fait briller sa patience
Et son aimable douceur.

3. A son Père, dans le temple,
Sans réserve il va s'offrir ;
Offrons-nous à son exemple,
Soyons prêts à tout souffrir.

4. Avec Joseph et Marie,
Soumis aux ordres du Ciel,
Jésus quitte sa patrie
Pour fuir un tyran cruel.

5. Le Sauveur, toujours docile
A la voix de l'Eternel,
Revient chercher un asile
Dans la terre d'Israël.

6. Ce Dieu de toute puissance
Cache sa divinité ;
A Nazareth son enfance
Coule dans l'obscurité.

7. Il est soumis à sa Mère,
Ainsi qu'à l'humble ouvrier
Qu'il honore sur la terre
Comme un père nourricier.

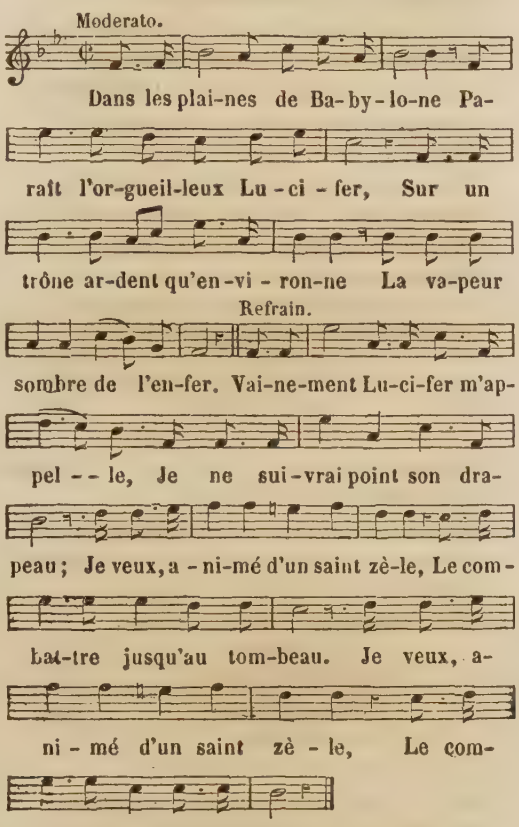
8. Comme un pauvre mercenaire,
Lui qui nourrit les humains,
Pour un modique salaire
Il travaille de ses mains.

9. Prosterné devant son Père,
Cet aimable Rédempteur,
Dans une ardente prière,
Souvent épanche son cœur.

10. Imitons son innocence,
Sa ferveur, sa piété,
Sa douceur, sa tempérance,
Surtout son humilité

DANS LES PLAINES DE BABYLONE.

DES DESSEINS FUNESTES DE LUCIFER ET DES ESPRITS INFERNAUX.



Refrain. Vainement Lucifer m'appelle, etc.

2. Sur son front noir, hideux, horrible,
De son crime il porte les traits :
Son regard farouche et terrible
De son cœur nous peint les regrets.

3. Hélas ! d'innombrables phalanges
Avec lui sortent des enfers ;
Aux légions des mauvais Anges
Se joignent les hommes pervers.

4. En blasphémant, dans la carrière
Il lance son char enflammé ;
En traits de feu, sur sa bannière
Ce qu'il promet est imprimé.

5. Honneurs, gloire, plaisirs, richesses,
Voilà ce que le tentateur
Offre dans ses vaines promesses,
Afin d'attirer notre cœur.

6. Aux ministres de sa furie
Il dit : Portez partout vos pas ;
Que la vertu tombe flétrie,
Triomphez dans tous vos combats.

7. La foule se laisse séduire
Et court après les biens trompeurs ;
Il s'empresse de la conduire
Au séjour de tous les malheurs.

DANS LES PLUS VIFS TRANSPORTS.....

BIENFAITS DES ANGES.

(*Voir, pour la musique, col.* 266, *air :* Célébrons ce grand jour, etc.)

1. Dans les plus vifs transports de la reconnaissance,
O glorieux Anges du ciel,
A l'envi nous venons à votre bienfaisance
Consacrer un chant solennel.
Agréez nos humbles hommages,
Princes de la céleste cour,
O vous qui nous donnez des gages
De votre tendre et saint amour.

Refrain.

Heureux, heureux qui se confie,
Anges saints, en votre secours !
Dans la paix s'écoule sa vie,
Rien n'en trouble jamais le cours.

2. Cet archange orgueilleux qu'au fond du noir abîme
A précipité votre bras,
De l'homme pour jamais veut faire sa victime,
Et lui livre de longs combats.
Mais à l'homme, Anges invincibles,
Vous daignez prêter votre appui ;
Bien plus, vous vous rendez visibles
Pour combattre et vaincre avec lui.

3. O prodige ! Abraham voit entrer dans sa tente
Trois Anges descendus des cieux ;
Mais sous des traits mortels, leur splendeur écla-tante
Se voile et se cache à ses yeux.
Ils viennent d'un Dieu redoutable
Réveiller l'inflexible arrêt ;
Pour punir un peuple coupable,
Il tient déjà le foudre prêt.

4. D'Agar en pleurs un Ange, en un désert aride,
Arrache l'enfant au trépas.
Loin de Sodome en flamme, un Ange, un heureux guide,
Juste Loth, dirige tes pas.
Jacob, sans craindre la colère
D'Ésaü qui veut se venger,
Repose, le front sur la pierre :
Un Ange vient le protéger.

5. Pleure tes longs forfaits, pleure, Egypte infidèle,
Il brille le glaive vengeur ;
Il plonge tes enfants dans la nuit éternelle :
D'Israël l'Ange est le sauveur.
Sennachérib, dans sa colère,
Menace l'Hébreu du trépas ;
L'Ange frappe.... et couvre la terre
Du sang impur de ses soldats.

6. Pour armer Gédéon de sa puissance sainte,
Un Ange est descendu du ciel ;
Contre ses ennemis l'Hébreu marche sans crainte,
Et de Baal détruit l'autel.
Contre d'innombrables phalanges
Il conduit ses trois cents guerriers ;
Il combat, soutenu des Anges,
Et cueille d'immortels lauriers.

7. Quand, pour vous consumer, le feu vous envi-
D'où vient donc, ô jeunes Hébreux, [ronne,
D'où vient que sur vos fronts l'allégresse rayonne
Et qu'elle éclate dans vos yeux?
Près d'eux, dans la fournaise ardente,
Se tient l'Ange du Tout-Puissant :
Pour eux la flamme étincelante
Est un souffle rafraîchissant.

8. Ciel! quel spectacle! au fond d'une caverne
Je vois des lions affamés; [obscure,
Par des rugissements demandant leur pâture,
Ils roulent des yeux enflammés.
Pour calmer leur faim dévorante,
Daniel dans l'antre est jeté :
Un Ange de sa main puissante
Enchaîne leur férocité

9. L'Ange, pour protéger le vaillant Machabée,
Paraît au milieu du combat,
Et l'ennemi ne peut de sa céleste épée
Soutenir le terrible éclat.
Saisis d'une terreur subite
Et foudroyés par ses regards,
Les bataillons prennent la fuite,
Se dispersent de toutes parts.

10. Contre Pierre des Juifs se soulève la haine,
Contre lui grondent les enfers;
Dans un sombre cachot on le jette, on l'enchaîne :
Un Ange vient briser ses fers.
Paul de cet apôtre invincible
Partage les nobles combats :
Un Ange à Paul se rend visible
Et le délivre du trépas.

11. Les saints Anges toujours soutiendront la querelle
Du Tout-Puissant, du Roi des cieux.
Vainement le suppôt de l'archange rebelle,
L'Antechrist s'armera contre eux.
Le glorieux Prince des Anges
Viendra terrasser son orgueil,
Et l'impie, avec ses phalanges,
Aura les enfers pour cercueil.

DANS LES TRANSPORTS D'UNE JOIE INEFFABLE.

RÉNOVATION DES VŒUX.

(*Voir, pour la musique, col.* 119, *air :* Anges du ciel, purs esprits, etc.)

1. Dans les transports d'une joie ineffable,
Nous vous avons consacré notre cœur;
Depuis ce jour, ô Sauveur adorable,
De votre joug nous goûtons la douceur.

Refrain.

O Roi des cieux, chaste époux de nos âmes,
Le front courbé devant vos saints autels,
Le cœur brûlant de vos divines flammes,
Nous redirons nos serments solennels.

2. Nous vous offrons, par les mains de Marie,
La tendre fleur de la virginité;
Par les faux biens souvent l'âme est flétrie,
Nous embrassons la sainte pauvreté.

3. A pratiquer en tout l'obéissance,
Pour votre amour, nous nous attacherons;
Aux saints décrets de votre Providence
Toujours, Seigneur, nous nous conformerons.

4. Nous entendrons peut-être la nature,
Dans notre cœur, soupirer et gémir;
Mais nous saurons étouffer son murmure;
Seigneur, pour vous il est doux de souffrir.

5. Dieu de bonté, Dieu de toute-puissance,
Daignez au ciel nous réunir un jour;
Dans les transports de la reconnaissance
Nous chanterons le cantique d'amour.

DANS LES TRANSPORTS D'UNE VIVE ALLÉGRESSE.

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 216; *air :* A vos neuf chœurs, céleste hiérarchie, etc.)

1. Dans les transports d'une vive allégresse,
Chrétiens, chantons ce jour trois fois heureux :
Le Dieu sauveur, fidèle à sa promesse,
Sort du tombeau, vivant et glorieux.

Refrain.

Honneur et gloire
Au Dieu sauveur!
Par sa victoire
Il nous rend au bonheur.

2. Juif, tu disais : Le Christ enfin succombe :
Son souvenir, de la terre effacé,
Dort pour jamais avec lui dans la tombe...
Ainsi parlait ton orgueil insensé.

3. Sur sa victime en vain ta fureur veille,
En vain tu crois triompher du Dieu fort :
De son tombeau Jésus enfin s'éveille
Et fait trembler les portes de la mort.

4. Il resplendit d'une vive lumière,
D'une immortelle et suprême beauté :
De son sépulcre il traverse la pierre :
Honneur et gloire à sa divinité!

5. Peuple aveuglé, ta fureur impuissante
Rend son triomphe encor plus éclatant;
Les soins déçus de ta haine prudente
Sont de ma foi le plus sûr fondement.

6. Au crime en vain tu joindras l'imposture,
Et l'on dira partout dans l'univers
Que mon Sauveur, maître de la nature,
A terrassé la mort et les enfers.

7. Jésus pour nous, de la mort ennemie,
Par sa victoire a brisé l'aiguillon;
Pour nous sa mort est un germe de vie,
Un gage heureux de résurrection.

8. Je fermerai les yeux à la lumière,
Mais, par Jésus un jour ressuscité,
Je sortirai du sein de la poussière
Brillant de gloire et d'immortalité.

DANS LES TRAVERSES DE LA VIE.

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 49, *air :* Ah ! quelle triste souvenance, etc.)

1. Dans les traverses de la vie
Sur vous le fidèle s'appuie ;
Au milieu de ses sombres jours,
Marie,
Vous êtes son puissant secours
Toujours.

2. Des flots redoutant la furie,
Le marin vous implore et crie :
Ah ! prenez pitié de mon sort,
Marie !
Et vous le poussez sans effort
Au port.

3. Pauvre enfant, ta mère chérie
T'eût pour toujours été ravie,
Si de ton cœur tendre et pieux,
Marie,
N'avait accueilli dans les cieux
Les vœux.

4. Voyez la foule recueillie
Qui vous révère et vous supplie,
Ce sont vos enfants à genoux,
Marie ;
Jetez le regard le plus doux
Sur nous.

DANS LE TEMPLE VÉNÉRABLE....

LA GLOIRE DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 172, *air :* Au sang qu'un Dieu va répandre, etc.)

1. Dans le temple vénérable
Où vous présentez Jésus,
Que vous êtes admirable,
O Vierge, par vos vertus !
En offrant à Dieu ce gage
De votre fidélité,
Vous offrez le seul hommage
Digne de sa majesté.

2. A son Père, pour victime,
Il se livre par vos mains,
Pour racheter de tout crime
Les misérables humains.
Cent fois il mourra d'avance,
En pensant à son trépas :
Après cet amour immense
Pourrai-je ne l'aimer pas ?

3. Que je révère, ô Marie !
Votre cœur obéissant,
Ce cœur qui se purifie,
Quoique toujours innocent.
Vous vous rendez dans le temple,
Quoique exempte de la loi :
Oh ! combien ce grand exemple
Doit être pressant pour moi !

4. Souple à la loi de Moïse,
Votre cœur n'hésite point.
A tout on vous voit soumise
Et n'omettant aucun point.
Obtenez, Vierge fidèle,
Que j'imite votre ardeur,
Pour accomplir avec zèle
Toutes les lois du Seigneur.

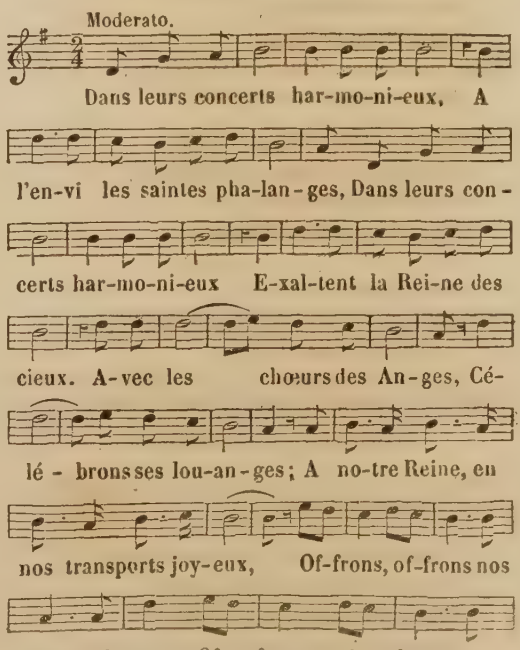
5. Quelle annonce douloureuse
Vint affliger votre cœur !
Mais votre âme généreuse
S'immole à son Créateur.
Malgré le glaive terrible
Qui doit vous percer un jour,
Votre courage invincible
Est fort comme votre amour.

6. Que ne puis-je, ô Vierge sainte,
Au milieu de mes ennuis,
Conserver ainsi, sans plainte,
Un esprit toujours soumis !
Que ne puis-je, en ma détresse,
Près de Jésus, comme vous,
A mes maux trouver sans cesse
Le remède le plus doux !

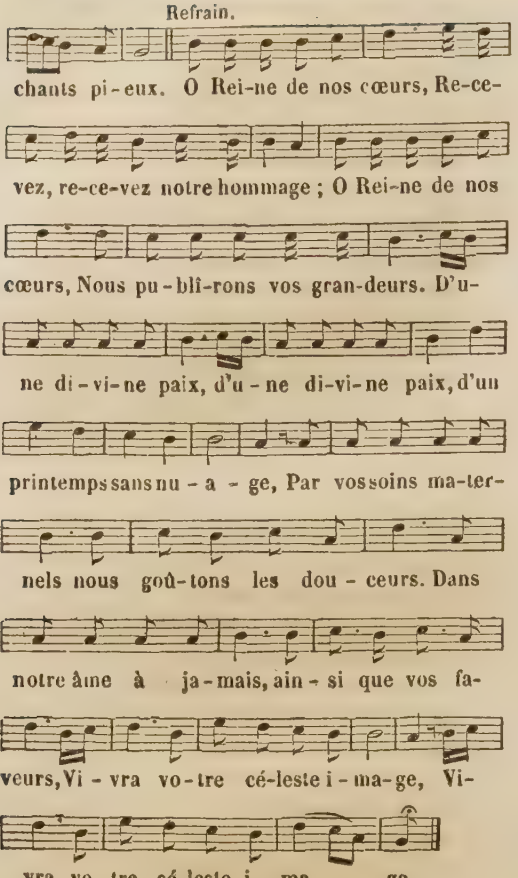
7. Que votre Fils adorable,
Comme au pieux Siméon,
De sa paix inaltérable
Daigne nous faire le don !
Du monde il est la lumière,
Et la gloire d'Israël ;
Priez-le qu'il nous éclaire
Dans l'heureux chemin du ciel.

DANS LEURS CONCERTS HARMONIEUX.

LA GLOIRE DE MARIE.



Refrain.



Refrain. O Reine de nos cœurs, etc.

2. Les Anges qui forment sa cour,
Dans notre céleste patrie,
Les Anges qui forment sa cour,
Pour leur Reine brûlent d'amour.
Aimons ainsi Marie,
Cette Vierge bénie,
Nous qui devons, dans le divin séjour,
Régner près d'elle un jour.

3. Cette auguste Reine du ciel
Pour nous est pleine de tendresse ;
Cette auguste Reine du ciel
Pour nous implore l'Eternel.
Oui, son amour nous presse
En ce jour d'allégresse ;
Offrons nos vœux à son cœur maternel,
Au pied de son autel.

DANS MON AME UN DOUX SENTIMENT....

CONSOLATION DANS LES REVERS.

(*Voir, pour la musique, col.* 370, *air :* Chrétiens, dans ce jour de douleur, etc.)

1. Dans mon âme un doux sentiment,
Que ne connut jamais l'impie,
Contre les maux de cette vie
M'offre un appui toujours constant.
J'ai pour témoin de mes alarmes
Ce Dieu qui seul en fut l'auteur ;
Si sa main causa ma douleur,
Sa main saura sécher mes larmes.

2. Aux traits sanglants de la noirceur,
Aux outrages de l'insolence,
D'un humble et modeste silence
Je veux opposer la douceur ;
Dieu souffrant sera mon modèle,
Et sa croix mon consolateur ;
Je trouve à ses pieds le bonheur,
Hélas ! que je cherchais loin d'elle.

3. Vous que je comblai de bienfaits,
Amis ingrats, enfants rebelles,
Vos trahisons les plus cruelles
Ne troublent point ma douce paix ;
Me livrerais-je à la tristesse
Quand mon cœur à Jésus uni
Dans Jésus retrouve un ami
Qui lui prodigue sa tendresse ?

4. Si je suis privé de tout bien,
Si mon partage est la misère,
Jésus me servira de père ;
Avec lui mon cœur ne craint rien.
Sans regret je vois l'opulence
Me fuir sans espoir de retour ;
D'un Dieu j'ai regagné l'amour ;
Je suis riche dans l'indigence.

5. De la moderne impiété
J'adoptais les affreux systèmes ;
Ses mensonges et ses blasphèmes
Etaient pour moi la vérité.
Je vois que ces fausses lumières
Causent notre malheureux sort,
Et je reviens avec transport
A la foi sainte de nos pères.

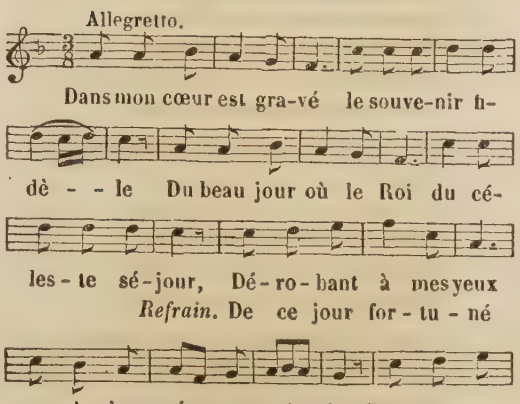
6. Jadis d'un amour criminel
Mon cœur troublé traînait la chaîne ;
Le malheur termine ma peine,
Le malheur me conduit au ciel.
Heureux chagrin, ô douces larmes,
Qui me rendez la liberté
Et les biens de l'éternité,
Pour moi que vous avez de charmes !

7. Ainsi brille, au sein du malheur,
De Jésus la bonté suprême ;
Par les maux et par la mort même,
Il veut nous conduire au bonheur.
A ce grand Dieu toujours fidèle,
Comme un tribut qu'il faut payer,
Je vois la mort sans m'effrayer,
J'attends la couronne immortelle.

—

DANS MON CŒUR EST GRAVÉ....

SOUVENIR DE LA PREMIÈRE COMMUNION.



2. Avant qu'à l'horizon eût reparu l'aurore,
Mon cœur et mon esprit étaient dans le saint lieu ;
Souvent à mon oreille ils résonnent encore,
Les sons qui m'annonçaient l'approche de mon Dieu.

3. Je vois encor rangés, sous les divins portiques,
Les enfants qui devaient partager mon bonheur ;
J'entends leur douce voix, j'entends leurs saints [cantiques ;
Ensemble ils appelaient notre aimable Sauveur.

4. Des flambeaux dans nos mains rayonnait la [lumière :
Autour de nous fumait un nuage d'encens ;
En même temps vers Dieu s'élevait la prière
De nos cœurs devenus par sa grâce innocents.

5. O fortuné moment où l'ange de Dieu même,
Le prêtre nous a dit d'approcher de l'autel ;
Où pour nous abaissant sa majesté suprême,
A nos cœurs s'est uni celui qui règne au ciel !

6. J'avais avec mon Dieu les heureuses prémices
Du bonheur qui m'attend au palais des élus ;
Je disais, enivré d'ineffables délices :
Oh ! que vous êtes bon, adorable Jésus !

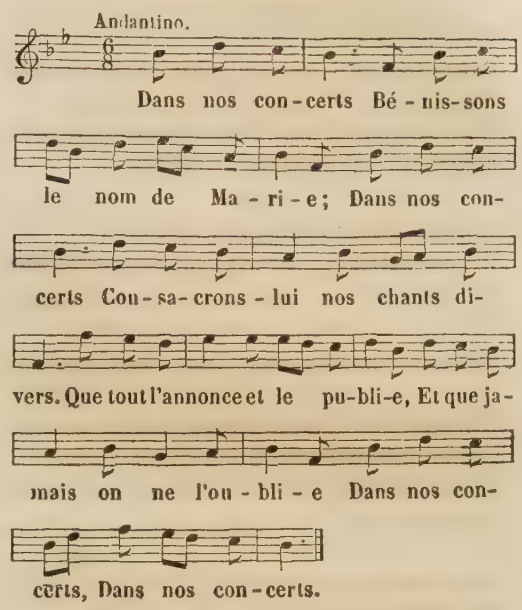
7. Je vois encor la place où, près du sanctuaire,
Le bonheur et l'amour faisaient couler mes pleurs ;
Où, comme un père aimant, le Sauveur débonnaire
Dans mon âme versait ses plus douces faveurs.

8. Pour toujours, par vos mains, ô divine Marie,
J'offrais à mon Jésus l'hommage de mon cœur ;
J'enviais saintement, ô ma Mère chérie,
L'amour que vous avez pour ce divin Sauveur.

9. Jour trop vite passé, restez dans ma mémoire
Pour soutenir ma foi dans de nouveaux combats ;
Excitez ma ferveur, et que Dieu de sa gloire
Me découvre les traits au moment du trépas.

DANS NOS CONCERTS.....

LE SAINT NOM DE MARIE.



2. Qu'un nom si doux
Est consolant ! qu'il est aimable !
Qu'un nom si doux
Doit avoir de charmes pour nous !
Après Jésus, nom adorable,
Est-il rien de plus délectable
Qu'un nom si doux ?

3. Ce nom sacré
Est digne de tout notre hommage ;
Ce nom sacré
Doit être partout honoré.
Qu'il puisse toujours, d'âge en âge,
Etre révéré davantage
Ce nom sacré !

4. Nom glorieux,
Que tout respecte ta puissance ;
Nom glorieux,
Et sur la terre et dans les cieux !
De Dieu tu calmes la vengeance,
Tu nous assures sa clémence,
Nom glorieux.

5. Par ton secours,
L'âme à son Dieu toujours fidèle,
Par ton secours,
Dans la vertu coule ses jours.
Sa ferveur, son amour, son zèle,
Se nourrit et se renouvelle
Par ton secours.

DANS NOS FRÈRES, CHRÉTIENS.....

AMOUR DU PROCHAIN.

(*Voir, pour la musique, col.* 417, *air :* Crois un Dieu créateur, etc.)

1. Dans nos frères, chrétiens, de Dieu voyons l'image ;
Aimons-les pour l'amour du divin Créateur :
Avec eux nous devons lui rendre notre hommage,
Et goûter à jamais le céleste bonheur.

Refrain.

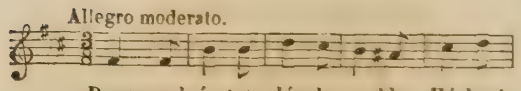
Daignez, Père divin, exaucer les prières
Que vos enfants aux cieux font monter chaque jour ;
O Dieu de charité, daignez pour tous nos frères
Inspirer à nos cœurs un pur et saint amour.

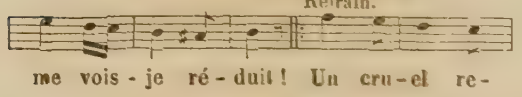
2. Aimons notre prochain pour l'amour de Dieu même,
Ayons pour lui l'amour que pour nous nous avons ;
C'est le commandement du monarque suprême :
En servant le prochain, c'est Dieu que nous servons.

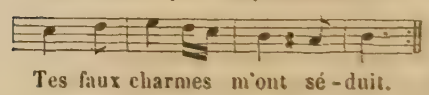
3. Du Très-Haut nos péchés méritent les vengeances,
Et son cœur nous pardonne au divin tribunal ;
De nos frères ainsi pardonnons les offenses :
Sachons rendre le bien, ô chrétiens, pour le mal.

DANS QUEL ÉTAT DÉPLORABLE.....

REMORDS ET RETOUR DU PÉCHEUR.







Refrain. Un cruel remords, etc.

2. Au gré d'un honteux caprice,
Je vis dans l'égarement,
Plein de force pour le vice,
Et pour Dieu sans mouvement :
O ciel ! quelle est ma malice !
Quel est mon aveuglement !

3. Le Seigneur souvent m'appelle
D'un ton rempli de douceur ;
Sors de ta langueur mortelle,
Mon fils, donne-moi ton cœur.
Mais ce cœur toujours rebelle
Ne lui montre que froideur.

4. Dans ma longue résistance
Veux-je donc persévérer ?
Sur l'horreur de mon offense
Ne devrais-je point pleurer ?
Il faut qu'enfin je commence :
C'est trop longtemps différer.

5. Ah ! que sens-je dans moi même ?
Quel orage ! quels combats !
Je voudrais du mal que j'aime
Pour toujours fuir les appâts ;
Mais, dans sa misère extrême,
Mon cœur veut et ne veut pas.

6. Sous l'affreux poids de mon crime,
Gémirai-je donc en vain ?
De mes maux triste victime,
N'en verrai-je pas la fin ?
Pour me tirer de l'abîme,
Ah ! qui me tendra la main !

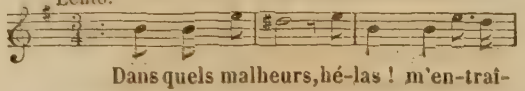
7. Dans cet état lamentable,
J'ai recours à vous, Seigneur ;
Voyez d'un œil favorable
Un trop malheureux pécheur ;
Sans votre main secourable,
Je péris dans mon malheur.

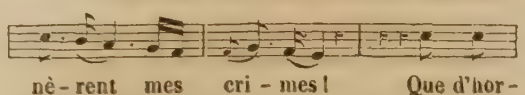
8. Grand Dieu, finissez ma peine,
De mes maux soyez touché ;
Brisez la funeste chaîne
Qui tient mon cœur attaché ;
Que d'une volonté pleine
Je quitte enfin le péché.

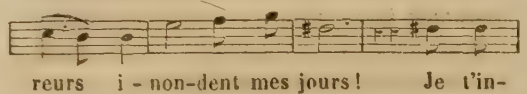
9. C'en est fait ; malgré ses charmes,
Du péché je veux sortir ;
Un Dieu finit mes alarmes,
Sa bonté se fait sentir.
Ah ! mes yeux, fondez en larmes,
Attestez mon repentir.

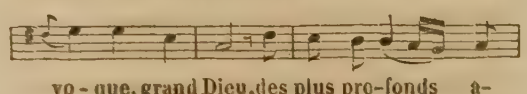
DANS QUELS MALHEURS, HÉLAS !....

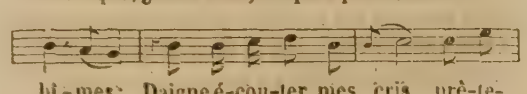
PRIÈRE D'UN PÉCHEUR QUI VEUT REVENIR A DIEU.

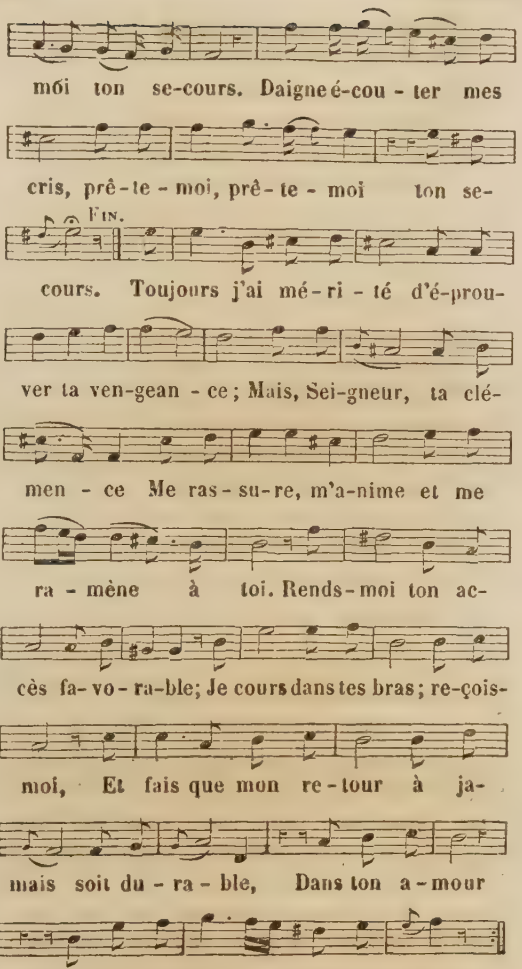












Le Père de La Tour.

DANS QUELS MAUX LE PÉCHÉ M'ENTRAINE !

CONTRITION.

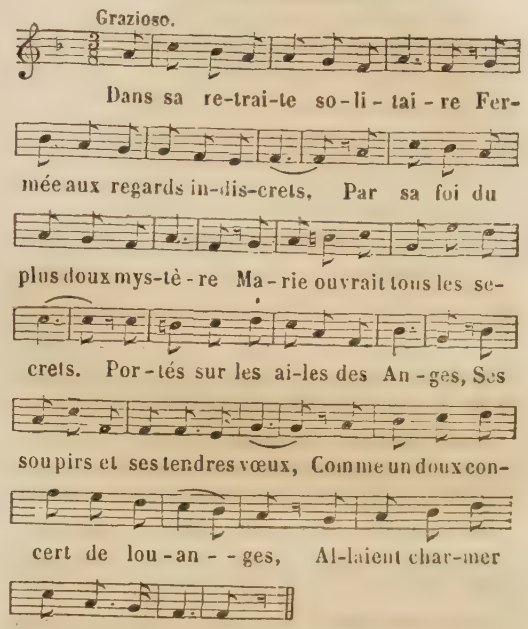
(*Voir, pour la musique, col.* 119, *air :* Anges du ciel, esprits sublimes, etc.)

1. Dans quels maux le péché m'entraîne !
Il fait ma honte et mon malheur.
Du ciel il excite la haine ;
Dieu n'est pour moi qu'un Dieu vengeur.
Sous mes pas s'entr'ouvre l'abîme
Qui peut sans cesse m'engloutir.
T'aimer, ô péché ! fut mon crime ;
Mon espoir est le repentir.

2. Je le sais, plus je fus coupable,
Plus je dois être malheureux.
Le poids de mes péchés m'accable ;
Je sens des remords douloureux.
O péché, que tu m'es funeste !
Tu n'auras plus pour moi d'attrait ;
Je te renonce et te déteste ;
Puissé-je expirer de regret !

DANS SA RETRAITE SOLITAIRE.....

L'ANNONCIATION.



2. « Oh ! prends pitié de nos misères,
Seigneur, que nos malheurs sont grands !
Dieu d'Israël, Dieu de nos pères,
Oh ! prends pitié de tes enfants !
Comme une épouse en son veuvage,
Mon âme sèche de langueur ;
Cieux, ouvrez-vous, heureux nuage,
Laissez pleuvoir le Dieu Sauveur. »

3. Un Ange au radieux visage,
Portant un lis pur en ses mains,
Vient annoncer qu'aux jours d'orage
Ont succédé des jours sereins.
« Salut, Vierge sainte, ô Marie,
Pleine de grâce et de candeur ;
Salut, l'Eternel t'a choisie
Pour enfanter le Dieu Sauveur. »

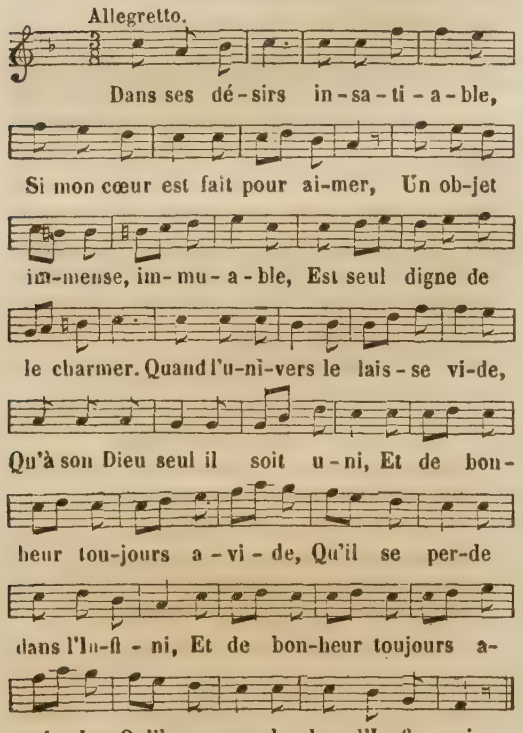
4. Il dit ; la Vierge obéissante
S'incline d'un respect profond ;
Une auréole rayonnante
A décoré son noble front.
Que vois-je ? Le Dieu du tonnerre,
De chérubins environné,
Au sein de cette auguste Mère,
Comme un enfant s'est incarné.

5. Soudain, aux voûtes éternelles,
Ont éclaté d'heureux transports,
Et les phalanges immortelles
Entonnent leurs joyeux accords.
La lyre sous leurs doigts s'anime ;
Le luth, en sons mélodieux,
A soupiré ce chant sublime :
« Paix à la terre et gloire aux cieux. »

6. Plus de courroux ; terre maudite
Dépose tes habits de deuil ;
Qu'avec amour ton sein palpite,
Qu'il tressaille d'un noble orgueil.
Dans une touchante prière,
Le chœur des esprits bienheureux
Dit : « A jamais paix à la terre,
Paix à la terre et gloire aux cieux ! »

DANS SES DÉSIRS INSATIABLE.....

AMOUR DE DIEU.



2. Une inquiétude importune
Me fait chercher l'art d'être heureux :
Plaisirs, grandeurs, talents, fortune,
Jamais ne rempliront mes vœux.
Tous les dons de la créature
Sont les bienfaits du Créateur ;
Et tout dit que dans la nature
Rien ne peut valoir son auteur.

3. Grand Dieu, ta suprême puissance
Etonne et confond les mortels ;
Mais surtout c'est à ta clémence
Qu'ils devraient dresser des autels.
Pour eux ta main créa le monde
Et daigne encor le conserver ;
Mais ta bonté la plus profonde
Fut de mourir pour le sauver.

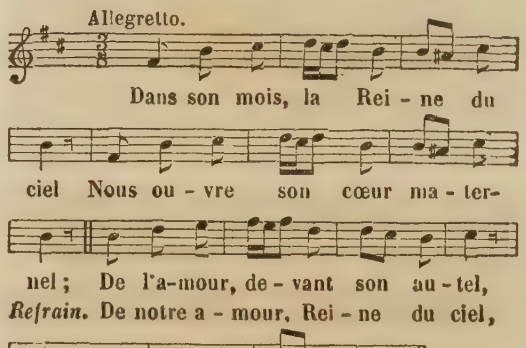
4. Mystère ineffable et sublime,
Dont l'esprit est épouvanté !
Mais le cœur y trouve un abîme
De tendresse et de charité.
Du Sauveur le corps adorable,
Qui s'est fait victime pour moi,
Devient une manne ineffable
Qui nourrit mon âme et ma foi.

5. Ainsi la nature féconde
Chaque jour m'offre son tribut ;
Ainsi la grâce me seconde,
M'ouvrant les routes du salut.
C'est trop peu que la jouissance
Des biens que l'on goûte ici-bas ;
Le bonheur de mon existence
Doit commencer à mon trépas.

6. Seigneur, dont la bonté propice
S'occupe ainsi de mon bonheur,
Sans la plus coupable injustice
Puis-je te refuser mon cœur ?
Que, de tes dons l'âme ravie,
Je les médite nuit et jour :
Fais que je t'aime, et que ma vie
Cesse plutôt que mon amour.

DANS SON MOIS LA REINE DU CIEL.

BEAUTÉ ET DOUCEURS DU MOIS DE MARIE.



Refrain. De notre amour, etc.

2. Le soleil a plus de splendeur,
La terre sent plus de chaleur ;
Ainsi la grâce à notre cœur
Prête une nouvelle ferveur.

3. L'azur du ciel est radieux,
Et son éclat charme nos yeux ;
Le front de la Reine des cieux
Rayonne encor plus glorieux.

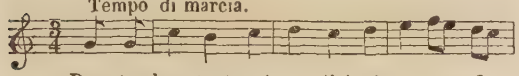
4. Elle est pour nous pleine d'amour ;
Sur nous du céleste séjour,
Pleuvent ses bienfaits chaque jour ;
Donnons-lui nos cœurs en retour.

5. Elle daigne guider nos pas,
Et nous soutient dans nos combats ;
A l'heure de notre trépas,
Elle tendra vers nous les bras.

6. Pour bénir avec les élus,
Quand nos liens seront rompus,
L'auguste Mère de Jésus,
Imitons toutes ses vertus.

DANS TON BRAS TOUT-PUISSANT J'AI MIS MA CONFIANCE.

MOTIFS D'ESPÉRANCE POUR LES JUSTES ET DE CRAINTE POUR LES PÉCHEURS. Ps. x : *In Domino confido.*



2. Du sang de tes élus leurs troupes altérées
Ont tourné contre moi leurs flèches préparées
Par les mains de l'iniquité :
Ces noirs ministres de l'envie,
Pour entreprendre sur ma vie,
N'attendent que l'obscurité.

3. Mais, toujours attentif au faible qu'on opprime,
Ton cœur à le venger des attentats du crime
Est excité par ses sanglots ;
Plus dévorant que le tonnerre,
Ton regard des fils de la terre
Voit et détruit tous les complots.

4. Qu'entends-je ! le pécheur qu'enhardit ton si-
[lence
De ton courroux tardif brave avec insolence
Les inévitables effets :
Mais que son erreur est extrême !
Peut-il sans se haïr lui-même
Vieillir à l'ombre des forfaits ?

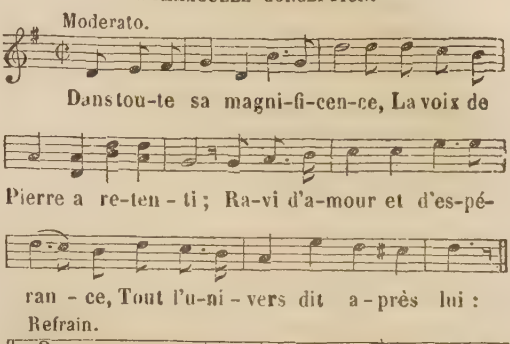
5. Ta main, qui sous ses pas creuse un abîme hor-
[rible,
Assemble en ta colère un orage terrible,
Egal à son impiété ;
Les vents frémissent, la tempête,
Les torrents de feu sur sa tête
Epuisent leur activité.

6. Grand Dieu, si ta justice, à punir toujours
[lente,
Lasse enfin de souffrir, de sa foudre brûlante
Frappe le crime audacieux ;
Ta bonté pour l'humble innocence
Ouvre de ta magnificence
Les trésors les plus précieux.

—

DANS TOUTE SA MAGNIFICENCE.....

L'IMMACULÉE CONCEPTION.



Refrain. Gloire à la Reine, etc.

2. Il a donc lui ce jour de gloire
Si longtemps promis à nos vœux,
Jour d'impérissable mémoire,
Inscrit dans les fastes des cieux !

3. L'arc-en-ciel vient après l'orage
Annoncer la paix du Seigneur ;
Cet oracle est le doux présage
D'une ère de paix, de bonheur.

4. Oui, notre âme est heureuse et fière
De ce privilége éminent ;
Car la noblesse d'une mère
Fait la gloire de son enfant.

5. Si, dans sa trop juste colère,
Dieu voulait punir nos erreurs,
O Reine, apaisez son tonnerre
Prêt à gronder sur des pécheurs.

DANS UNE NUIT AFFREUSE ET SOMBRE.

LA VIE MORTELLE DE JÉSUS-CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 312, *air :* Chantons avec réjouissance, etc.)

1. Dans une nuit affreuse et sombre
C'est un soleil qui nous conduit ;
Il rend le jour, il chasse l'ombre :
Suivons le jour, fuyons la nuit.

2. Pour nous ouvrir notre carrière,
Il a daigné vivre ici-bas ;
C'est une source de lumière,
Jusqu'au tombeau suivons ses pas.

3. Il fut pour nous un tendre Père,
Et sa bonté nous montre à tous
Qu'il faut avoir pour notre frère
Le même amour qu'il a pour nous.

4. Il pourrait être Roi du monde ;
Il a choisi la pauvreté :
Que son exemple nous confonde,
Quand nous cherchons la vanité.

5. A peine il sort de son enfance,
Qu'il prêche aux maîtres de la loi ;
Et nous vivons dans l'indolence
Sur les mystères de la foi.

6. Sa sainte bouche instruit les hommes,
Sa charité le rend docteur :
Et nous, aveugles que nous sommes,
Nous voulons vivre dans l'erreur.

7. Dans un lieu triste et solitaire
Il a jeûné quarante jours :
A ce remède salutaire
Nous n'osons pas avoir recours.

8. Pour publier son Evangile
Il est toujours dans les travaux ;
Il va courir de ville en ville ;
Et nous n'aimons que le repos.

9. Contre le plus sanglant outrage
Il n'exerça que sa douceur :
La moindre injure nous engage
A nous venger avec fureur.

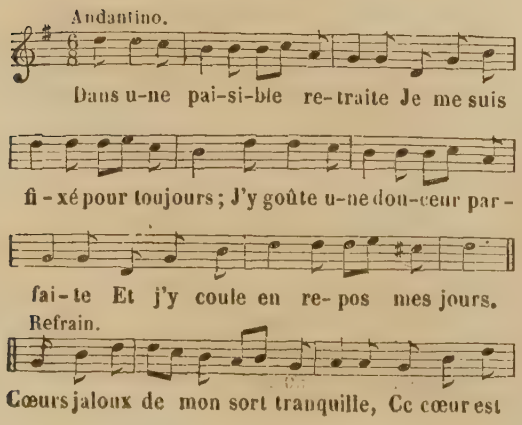
10. Il fut soumis à Dieu son Père,
Jusqu'à la mort, jusqu'à la croix :
Et l'homme faible et téméraire
Avec mépris traite ses lois.

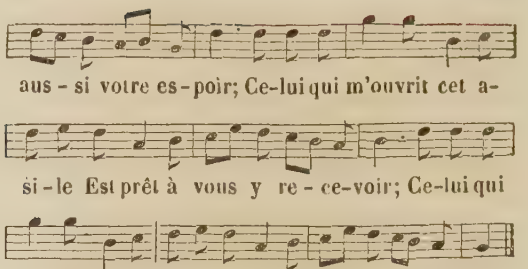
11. Que son exemple nous anime,
Suivons ses pas dans ces bas lieux :
N'y laissons plus régner le crime,
Si nous voulons régner aux cieux.

L'abbé Pellegrin.

DANS UNE PAISIBLE RETRAITE...

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.





Refrain. Cœurs jaloux, etc.

2. Il vous y prépare lui-même
Le bonheur qui m'y fut offert.
C'est Jésus, c'est le Dieu que j'aime ;
Entrez, son cœur vous est ouvert.
Vers cette retraite sacrée
Heureux ceux que guide la foi !
L'espérance en montre l'entrée,
Et l'amour y donne la loi.

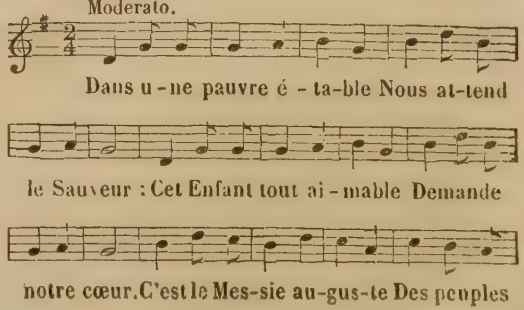
3. La grâce y répand sans mesure
Ses dons, ses plus riches trésors ;
Et la vertu qui semblait dure,
N'y coûte que de doux efforts.
Cœur de Jésus, Cœur secourable,
Qui brûlez pour tous les mortels,
Que le juste, que le coupable
Volent aux pieds de vos autels !

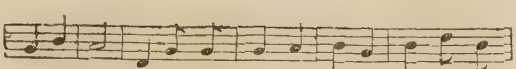
4. Chaste colombe, âme fidèle,
Aimez ce Cœur, rien n'est si doux ;
C'est là que Jésus vous appelle,
Jésus votre divin Epoux ;
Venez, pécheur, cette blessure,
Ce tendre Cœur percé pour vous
Est la retraite la plus sûre
Contre l'enfer et tous ses coups.

5. Pour toujours à vous je me livre,
Jésus, mon aimable vainqueur ;
C'est mourir que de ne pas vivre
Sous l'empire de votre Cœur.
Puisse en cette retraite aimable
Ma vie entière s'écouler !
Puisse dans ce Cœur adorable
Mon dernier soupir s'exhaler !

DANS UNE PAUVRE ETABLE.

NAISSANCE DE JÉSUS.





dé-si-ré; Après lui l'homme jus-te Toujours a

sou-pi-ré, Tou-jours a sou-pi-ré.

3. Que tout le ciel bénisse
Sa suprême grandeur,
Et que l'homme applaudisse
En voyant sa douceur.

4. C'est pour sauver nos âmes
Qu'il est venu des cieux;
Que l'amour de ses flammes
Nous embrase en tous lieux.

5. Couché dans une crèche
Entre deux animaux,
Là, de l'homme qui pèche
Il a pris tous les maux.

6. A son cœur adorable
Consacrons notre cœur;
De son joug tout aimable
Faisons notre bonheur.

DANS UNE RETRAITE PROFONDE...

JÉSUS A NAZARETH.

(*Voir, pour la musique, col.* 322, *air :* Chantons dans nos pieux cantiques, etc.)

1. Dans une retraite profonde
Se tient le Dieu de sainteté :
Il y vit ignoré du monde,
Quel exemple d'humilité!

Refrain.

En tout vous êtes mon modèle,
A Nazareth, divin Jésus;
A vous suivre toujours fidèle,
Je veux imiter vos vertus.

2. Le roi du ciel et de la terre,
Jésus travaille, humble ouvrier,
Sous les yeux de sa tendre mère
Et de son père nourricier.

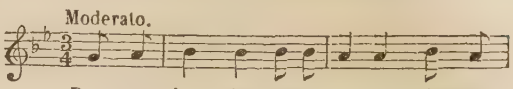
3. Du Dieu que notre foi contemple
Imitons la sainte ferveur;
Travaillons, mais à son exemple,
Sanctifions notre labeur.

4. Près de Joseph et de Marie,
Demeurons avec le Sauveur,
Et tous les jours de notre vie
Couleront au sein du bonheur.

5. Pour invoquer son divin Père,
Jésus interrompt ses travaux;
O chrétiens, c'est dans la prière
Qu'on trouve le plus doux repos.

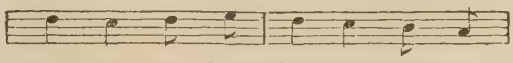
DANS UN JARDIN SOLITAIRE...

LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

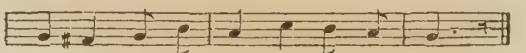


Dans un jar-din so-li-tai-re, A son
Refrain. O Jé-sus, Dieu débon-nai-re, Au Cal-

Pè-re Pour nous s'of-fre le Sau-veur. Quel a-
vai-re Vous dai-gnez mourir pour nous; Nous vou-



mour pour nous l'en-flam-me! Ah! son
lons, sain-te vic--ti-me De tout



â-me S'a-ban-donne à la dou-leur.
cri-me, Nous im-mo-ler a-vec vous.
Refrain. O Jésus, Dieu débonnaire, etc

2. Le visage contre terre,
En prière,
Il sent son cœur défaillir;
Que sa tristesse est profonde!
Pour le monde
Il consent à tout souffrir.

3. Dans l'ombre Judas s'avance
En silence;
Grand Dieu! d'horreur je frémis :
Il vous embrasse, ô bon Maître,
Et le traître
Vous livre à vos ennemis.

4. Comme un coupable on enchaîne,
On entraîne
Notre adorable Sauveur
Des Juifs les faux témoignages,
Les outrages
N'altèrent point sa douceur.

5. Il garde, Dieu de puissance,
Le silence,
Devant Pilate étonné;
Cieux, pleurez : le Roi suprême,
Dieu lui-même,
A mourir est condamné!

6. Bientôt une croix s'élève;
Il s'achève
Le supplice douloureux;
Je vois cet Agneau sans tache
Qu'on attache;
Ah! pleurez, pleurez, mes yeux.

7. Quel étonnant sacrifice!
Quel supplice!
N'en serons-nous pas touchés?
C'est un Dieu qui perd la vie;
Il expie
Par son trépas nos péchés.

8. Cherchons dans la pénitence
L'innocence ;
Dieu meurt pour notre salut ;
Pensons-y bien ; c'est l'affaire
Nécessaire ;
N'ayons jamais d'autre but.

DANS VOTRE SANCTUAIRE. .

LA PAIX GOUTÉE AU PIED DES SAINTS AUTELS.

(*Voir, pour la musique, col.* 190, *air :* Aux esprits angéliques, etc.)

1. Dans votre sanctuaire
Je viens prier, Seigneur ;
Les plaisirs de la terre
Ne flattent point mon cœur ;
Dans l'ombre et le silence
J'aime mieux vous bénir ;
Il n'est que l'innocence
Qui soit sans repentir.

Refrain.

Que de douceur
A servir le Seigneur,
A lui donner son cœur !

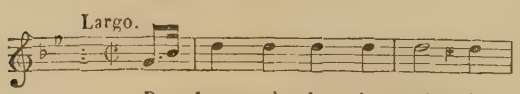
2. Le monde, en sa démence,
Me montre ses palais ;
Mais sa vaine opulence
Ne donne point la paix.
Cette tranquille enceinte
M'offre un plus beau séjour ;
On peut vivre sans crainte
Auprès du Dieu d'amour.

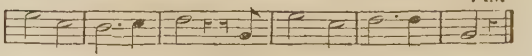
3. La sublime harmonie
A de bien doux accents ;
Mais mon âme ravie
Veut des sons plus touchants ;
Quand mon humble prière
Monte vers vous, Seigneur,
O Dieu du sanctuaire,
Parlez seul à mon cœur.

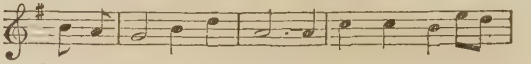
4. J'ai cherché sur la terre
Un baume à mes douleurs ;
Mais sa joie éphémère
N'a pu tarir mes pleurs.
Mon unique espérance
C'est le Dieu de l'autel :
Il endort ma souffrance
En me montrant le ciel.

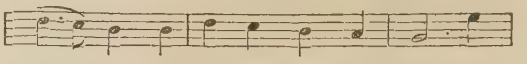
DEBOUT, PRÈS DE LA CROIX, LA MÈRE DE DOULEURS.

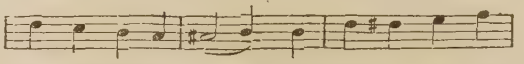
STABAT MATER.

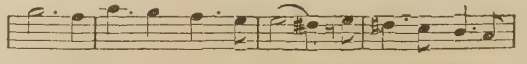


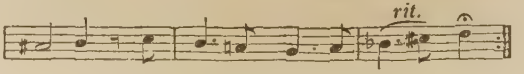












3. O que le ciel sur elle appesantit ses coups !
Combien fut rigoureux ce sanglant sacrifice,
Lorsqu'elle vit au fort du plus affreux supplice
Son Fils mourant pour nous !

4. Qui pourrait contempler les mortelles alarmes,
Et la mer d'amertume où fut plongé son cœur ?
Qui pourrait voir pleurer la Mère du Sauveur
Et retenir ses larmes ?

5. Comment être témoin de ce dernier adieu,
Assister d'un œil sec aux douleurs du Calvaire,
Sur son Fils expirant voir gémir une Mère,
Et la Mère d'un Dieu !

6. Pour fléchir du Très-Haut la justice irritée,
Un Dieu souffre la mort ; et les fouets des bourreaux,
Par la rage animés, font voler en lambeaux
Sa chair ensanglantée.

7. Une Mère, témoin des maux qu'il va souffrir,
Aux torrents de la crainte abandonne son âme ;
Et son Fils innocent sur une croix infâme
Rend le dernier soupir.

8. Mère du chaste amour, Vierge sainte, ô Marie !
Obtenez-moi le don de sentir vos douleurs.
Qu'en pleurant avec vous de mes terrestres pleurs
La source soit tarie.

9. Des célestes ardeurs que mon cœur enflammé,
Par votre exemple apprenne à s'immoler lui-même ;
Mère de mon Sauveur, ah ! faites que je l'aime,
Et que j'en sois aimé.

10. Imprimez dans mon âme en traits ineffaçables
L'amour de votre Fils, le zèle de sa loi,
Et des tourments d'un Dieu mort victime pour moi
Les traces adorables.

11. Qu'à cet objet chéri tout soit sacrifié ;
Et puisse, au dernier jour de mon pèlerinage,
La mort, en me frappant, trouver en moi l'image
D'un Dieu crucifié !

12. Puissé-je, en méditant ce consolant mystère,
Des profanes désirs voir s'éteindre le feu !
Puissé-je unir mes maux aux maux d'un Homme-Dieu
Et d'une Vierge-Mère !

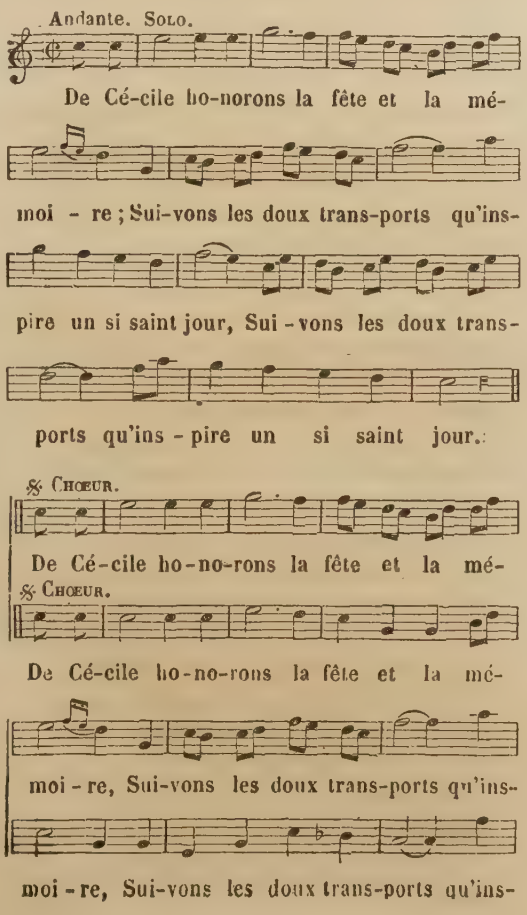
13. Que de l'amour divin suivant les saintes lois,
Je méprise, enivré de ses chastes délices,
Du monde et de la chair les douceurs corruptrices,
Pour n'aimer que la croix !

14. Mère du Rédempteur, vous êtes mon refuge ;
De son juste courroux daignez me préserver.
Désarmez sa vengeance ; et faites-moi trouver
Mon Sauveur dans mon juge.

15. Qu'au jour de sa fureur la croix soit mon appui,
Et que par elle en paix voyant briller sa gloire,
Je puisse sur l'enfer partager sa victoire,
Et régner avec lui !

DE CÉCILE HONORONS LA FÊTE ET LA MÉMOIRE.

POUR LA FÊTE DE SAINTE CÉCILE, VIERGE ET MARTYRE, PATRONNE DES MUSICIENS.



Chœur. De Cécile honorons la fête, etc.

2. De nous et de nos chants auguste protectrice,
Elle offre et notre encens et nos vœux à l'autel.
Par elle l'Immortel
Daigne à nous se rendre propice.
De nous, etc.
Heureux ceux dont la confiance
Souvent implora son secours !
Elle fut l'espérance
Et l'appui de leurs jours.
De nous, etc.

3. D'un monde séducteur elle fuit les délices,
Et méprisa les biens, la gloire et le bonheur.
A Dieu seul de son cœur
Elle sut donner les prémices.
D'un monde séducteur, etc.
Toujours de la pudeur aimable
Elle eut la céleste blancheur,
Et nul souffle coupable
N'y porta sa noirceur.
D'un monde séducteur, etc.

4. L'esprit de charité crut avec son enfance,
Du zèle le plus vif son cœur fut transporté.
Sa libéralité
Fut l'appui de l'humble indigence.
L'esprit de charité, etc.
A sa voix un peuple infidèle
Ouvrit et l'esprit et les yeux,
Et s'engagea comme elle
Dans la route des cieux.
L'esprit de charité, etc.

Suite du même sujet.

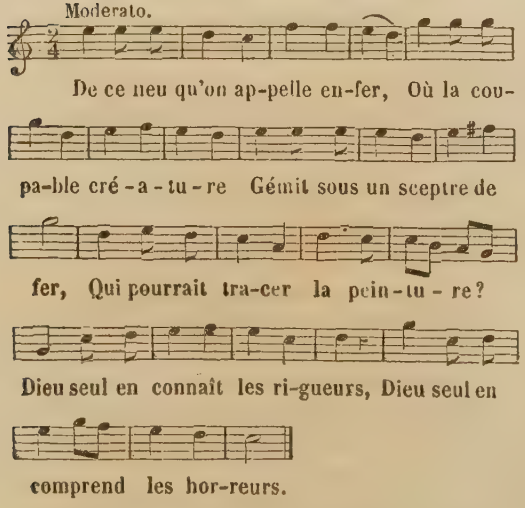
1. Cécile, à tout souffrir pour la foi toujours prête
Brava d'un fier tyran le courroux menaçant.
Au glaive étincelant,
Intrépide, elle offre sa tête.
Cécile, à tout souffrir, etc.
En vain une fureur constante
Sur elle épuisa son effort ;
Victime triomphante,
Elle dompte la mort.
Cécile à tout souffrir, etc.

2. A sa vertu puissante adressons notre hommage,
Que son saint nom sans cesse éclate parmi nous,
Que les chants les plus doux
De nos cœurs soient le vrai langage.
A sa vertu puissante, etc.
Qu'à son exemple notre vie,
Que tous les accords, les accents
De notre mélodie
Soient toujours innocents, etc.
A sa vertu puissante, etc.

3. O vierge bienheureuse ! ô célèbre martyre !
Des grâces du Seigneur fixez sur nous le cours !
Que par votre secours,
Les enfers ne puissent nous nuire !
O vierge bienheureuse, etc.
Qu'à l'ombre d'un nom si propice,
Marchant sur vos pas glorieux,
L'amour saint nous unisse
Pour toujours dans les cieux !
O vierge bienheureuse, etc.

DE CE LIEU QU'ON APPELLE ENFER.

HORREUR DES SUPPLICES ÉTERNELS.



2. C'est un lieu de cris et de pleurs,
Où jamais aucun plaisir n'entre :
C'est là que toutes les douleurs
Se rassemblent comme en leur centre ;
Un feu cuisant, actif et pur,
Se trouve en ce cachot obscur.

3. La flamme qui ne peut sortir,
En mille façons se replie,
Et mille fois fait ressentir
Aux damnés toute sa furie ;
Et, pour accroître leurs douleurs,
Réunit toutes ses ardeurs.

4. En vain le réprouvé se plaint
Dans cet épouvantable gouffre ;
Toujours il souffre ce qu'il craint,
Et toujours il craint ce qu'il souffre ;
Loin de le plaindre, ses bourreaux
L'insultent même dans ses maux.

5. Il est sans force et sans secours
Sous l'énorme poids qui le presse ;
Il veut mourir, il vit toujours ;
Il voudrait vivre, il meurt sans cesse :
Le même feu qui le détruit
Le consume et le reproduit.

6. Mortels, profitez bien du temps,
Cherchez Dieu tandis qu'on le trouve,
Ménagez les moindres moments,
N'attendez point qu'il vous réprouve.
Pour être à l'abri de ses coups,
Vous-même vengez-le sur vous.

7. Sachez qu'un feu doit être un jour
Votre gloire ou votre supplice ;
Il faut brûler d'un feu d'amour,
Ou brûler d'un feu de justice :
L'un pour jamais nous rend heureux,
L'autre est suivi de maux affreux.

DE CE PROFOND, DE CET AFFREUX ABIME.

PRIÈRE DU PÉCHEUR PÉNITENT. Ps. CXXIX : *De profundis.*

(*Voir, pour la musique, col.* 108, *air :* Amour divin, je me rends à tes charmes, etc.)

1. De ce profond, de cet affreux abîme,
Où je me suis aveuglément jeté,
Le cœur brisé du regret de mon crime,
J'ose implorer, Seigneur, votre bonté.

2. Prêtez l'oreille à l'ardente prière,
Voyez les pleurs d'un enfant malheureux ;
Quoique pécheur, il voit en vous un père ;
Pouvez-vous être insensible à ses vœux ?

3. Si vous voulez, sans user de clémence,
Compter, peser tous nos dérèglements,
Ah ! qui pourra, malgré son innocence,
Se rassurer contre vos jugements ?

4. Mais vous aimez à vous rendre propice,
Et votre bras toujours lent à punir,
Se plaît à voir désarmer sa justice :
Heureux celui qui sait la prévenir !

5. Cette bonté dans mes maux me console ;
Et, quoi qu'il plaise au Seigneur d'ordonner
Je souffre en paix sur sa sainte parole :
Quand il nous frappe, il veut nous pardonner.

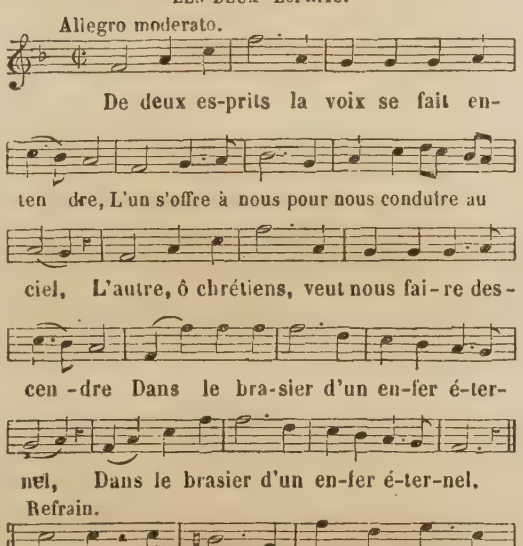
6. Ah ! qu'Israël en Dieu toujours espère,
Qu'il en réclame avec foi le secours ;
Ce Dieu puissant, son défenseur, son père,
Dans ses dangers le protégea toujours.

7. Entre les bras de sa miséricorde
Avec tendresse il reçoit les pécheurs ;
Et son amour au pardon qu'il accorde
Ajoute encor les plus grandes faveurs.

8. Peuple, autrefois l'objet de sa vengeance,
Ne gémis plus sur ta captivité ;
Bientôt il va briser, dans sa clémence,
Tous les liens de ton iniquité.

DE DEUX ESPRITS LA VOIX SE FAIT ENTENDRE.

LES DEUX ESPRITS.



Refrain. Soyez toujours, Esprit saint, etc.

2. Suivons du ciel la lumière éclatante ;
Pour reconnaître et pour fuir le danger,
Voyons comment chaque esprit se présente,
Par quel chemin il veut nous diriger.

3. Voyons le but où l'on veut nous conduire :
Si c'est, chrétiens, dans le sentier du mal,
L'esprit mauvais en nous veut s'introduire ;
Ah ! repoussons ce serpent infernal.

4. L'esprit mauvais, au bord d'un précipice
Donne au pécheur le sommeil de la mort
L'Esprit divin, pour le tirer du vice,
Lui fait sentir l'aiguillon du remord.

5. L'Esprit de Dieu, pour garder l'innocence,
Dans notre cœur nourrit l'humilité ;
Pour nous ravir le ciel, notre espérance,
L'esprit mauvais nourrit la vanité.

6. Quand le pécheur veut rompre enfin sa chaîne,
Satan grossit chaque obstacle à ses yeux ;
Avec douceur le bon esprit l'entraîne,
Aplanissant le sentier raboteux.

7. De la vertu quand vous aimez les charmes ;
Lorsque l'amour vous conduit au Sauveur ;
Quand de vos yeux tombent de douces larmes,
C'est l'Esprit saint qui parle à votre cœur.

DE JESSÉ LA NOBLE RACINE.

NOEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 9, *air :* A Babylone, au bord des fleuves, etc.)

1. De Jessé la noble racine
Doit porter un beau rejeton,
Qui, par sa naissance divine,
Fera le bonheur de Sion.

2. L'Esprit saint, l'Esprit de science,
De conseil, de crainte, de foi,
De sagesse et d'intelligence,
Doit se reposer sur ce Roi.

3 Ce n'est point selon l'apparence
Qu'il rendra ses justes arrêts ;
L'humble, le pauvre en la souffrance
Trouveront des secours tout prêts.

4. En soufflant de sa bouche pure
Il tuera l'ennemi des saints :
L'équité sera sa ceinture,
Et la foi couvrira ses reins.

5. On verra paître en même herbage
Le lion, la brebis, l'agneau,
Et, dans un même pâturage,
Le léopard et le chevreau.

6. Leurs petits dans la même enceinte
Dormiront sans querelle entre eux ;
Et les enfants tiendront sans crainte
Dans leurs mains l'aspic venimeux.

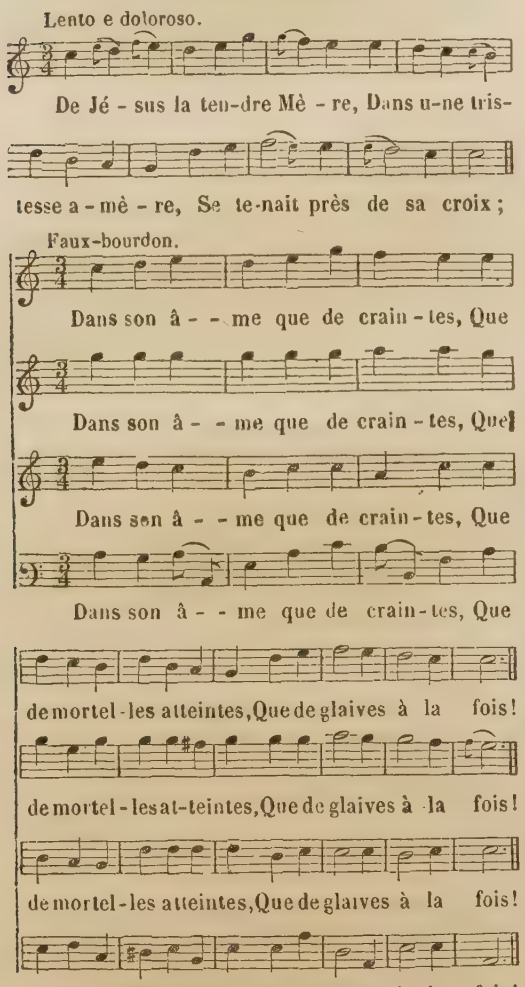
7. Sur le mont sacré du Messie
On ne doit craindre aucun malheur
Car toute la terre est remplie
De la science du Seigneur.

8 De Jessé l etendard insigne
Se montrant aux peuples divers,
Ils accourront, à ce grand signe,
De tous les coins de l'univers.

9. Le Christ va porter la lumière,
Et former son règne en tous lieux,
Et par toute la terre entière
Son tombeau sera glorieux.

DE JESUS LA TENDRE MÈRE.

LES DOULEURS DE LA TRES-SAINTE VIERGE AUPRÈ DE JÉSUS MOURANT.



2. Elle voit son Fils unique
En proie à la rage inique
Des bourreaux les plus cruels ;
Auprès d'elle, sous sa vue,
L'innocence est suspendue
Au gibet des criminels.

3. Que de larges meurtrissures,
Que de profondes blessures
Jésus offre à ses regards !
Quel spectacle déplorable
Lui peint sa chair adorable
Tombée en lambeaux épars !

4. Elle entend des cris extrêmes,
Des outrages, des blasphèmes
Contre le Dieu de grandeur.
Telle qu'une mer immense,
Telle, et plus, de sa souffrance
S'étendit la profondeur.

5. Le cœur le plus insensible
Serait-il inaccessible
Au cri de ses sentiments !
Quels yeux peuvent sans alarmes,
Sans s'ouvrir en flots de larmes,
Voir l'excès de ses tourments !

6. Hélas ! dans sa soif pressante,
La haine à son Fils présente
Un breuvage plein de fiel !
Hélas ! dans son agonie,
Son Dieu lui-même l'oublie,
Et pour lui rend sourd le Ciel.

7. Mais quel trait pour son cœur tendre,
Quand Jésus lui fait entendre
Le dernier cri de sa voix !
Quand, fermés presque à la vie,
Ses yeux sur ceux de Marie
Vont pour la dernière fois !

8. Il meurt ; son flanc se découvre,
Elle y voit son cœur qui s'ouvre
Au fer dont il est percé ;
Elle voit sa croix empreinte,
La terre, autour d'elle, teinte
Des flots de son sang versé.

9. C'est nous, race criminelle,
Peuple ingrat, peuple infidèle,
Qui faisons couler ses pleurs.
Si mon Dieu s'est fait hostie,
Si l'amour le sacrifie,
N'est-ce pas pour nous, pécheurs?

10. Que, pour peine de nos crimes,
Nous-même, avec lui, victimes,
Souffrions toutes ses douleurs ;
Vierge, pleine de tendresse,
Oh ! quand de votre tristesse
Sentirons-nous les rigueurs !

11. Oui, c'est lui qui, tendre Père,
A nous vous donna pour Mère,
Avant d'expirer pour nous.
Que, sous l'ombre de votre aile,
Son sang qui sur nous ruisselle,
Du ciel calme le courroux !

12. Qu'il nous lave, qu'il efface,
Jusques à la moindre trace,
La noirceur de nos forfaits ;
Que nos yeux en pleurs se fondent,
Qu'ils arrosent, qu'ils inondent
L'instrument de vos regrets !

13. Faites, Mère secourable,
Que je sois inconsolable
De la mort d'un Dieu sauveur ;
Imprimez de ses supplices
Les sanglantes cicatrices
Sur mon corps et dans mon cœur.

14. Que l'amour qui vous enflamme,
Porte, allume dans mon âme
Tous les feux de son ardeur !
Par vous, qu'au jour de vengeance,
Je ne trouve que clémence
Dans Jésus mon Rédempteur !

15. O croix ! sois tout mon partage,
Mon trésor, mon héritage,
Jusqu'à mon dernier soupir
Dans tes bras que je m'attache,
Et que rien ne m'en arrache,
Pour que je puisse y mourir !

16. Mère aimable en qui j'espère,
Sauvez-moi, par le mystère
De la Croix de votre Fils ;
Qu'à mon terme je l'embrasse ;
Qu'elle assure, avec ma grâce,
Mon bonheur, mon Paradis.

DE LA CONCUPISCENCE.

NOTRE MISERE ; NOUS N'AVONS DE RESSOURCE QUE DANS LA MISÉRICORDE DE DIEU. Rom., IX, 16: *Non volentis, neque currentis, etc.*

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

1. De la concupiscence
Je sens toujours l'effort ;
Ah ! quelle violence !
Hélas ! quel triste sort !
O sagesse éternelle,
Sans vous je vais périr !
Mon âme vous appelle,
Venez la secourir.

2. Je vois ce qu'il faut faire,
Mais je n'agis pas mieux ;
Je ne puis satisfaire
Aucun désir pieux.
Quand mon cœur infidèle
Pliera-t-il sous vos coups ?
Obligez ce rebelle
A se soumettre à vous?

3. Je connais ma misère,
Je voudrais en sortir ;
Contenter Dieu, lui plaire,
Serait tout mon désir.
Mais, las ! s'il ne me force
Par de puissants attraits,
Comme je suis sans force,
Je n'agirai jamais.

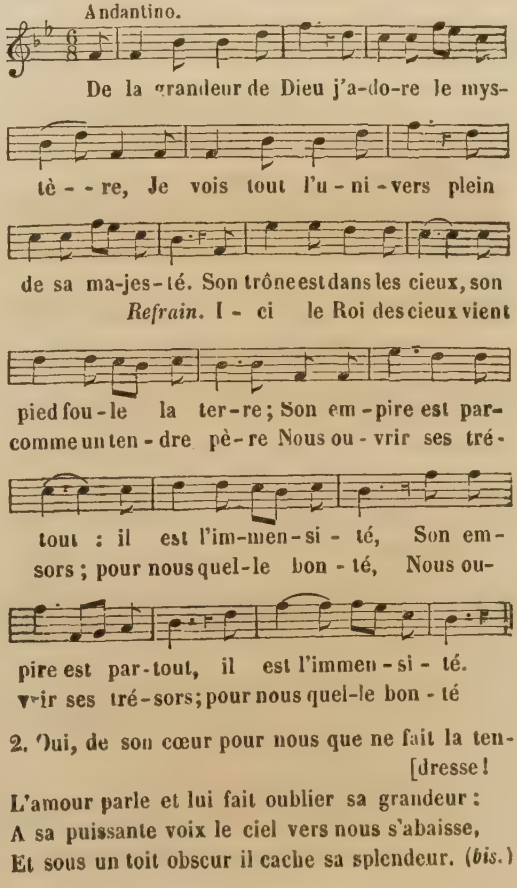
4. Quoi que je dise ou fasse,
Seigneur, pour vous aimer,
Sans vous, sans votre grâce,
Je ne puis que pécher.
Cent fois contre le vice
Je me suis déclaré ;
Mon cœur à la malice
Est toujours attiré.

5. Je vois quel est le terme
Où doit tendre mon cœur ;
Une vertu bien ferme
Y court avec ardeur.
Mais si, comme un bon guide,
Dieu ne me prend la main,
Malgré moi je décide
Pour un autre chemin.

6. Heureux ceux que délivre
Ce Dieu de l'univers ;
Comme eux je veux le suivre,
Mais qu'il m'ôte mes fers ;
Et quand d'un pas timide
Vers lui je marcherai,
Qu'il soit toujours mon guide,
Ou je retomberai.

DE LA GRANDEUR DE DIEU.

DANS L'ÉGLISE ET DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT.



2. Oui, de son cœur pour nous que ne fait la ten-
[dresse !
L'amour parle et lui fait oublier sa grandeur :
A sa puissante voix le ciel vers nous s'abaisse,
Et sous un toit obscur il cache sa splendeur. (*bis.*)

3. La foi qui me pénètre et d'amour et de crainte
Me montre dans son temple une image des cieux.
Chrétien, qui sur mes pas visites son enceinte,
Quel spectacle imposant se présente à nos yeux !

4. Ici, dès que ton œil s'ouvrit à la lumière,
L'Eglise te reçut dans son sein maternel ;
Et, coupable en naissant, une onde salutaire,
D'esclave de l'enfer te fit enfant du Ciel.

5. Vois-tu ce tribunal ? là, le juge suprême
Ne sait que pardonner au plus ingrat pécheur :
Confus, mais sans effroi, là, tu deviens toi-même
Délateur de ton crime, et témoin, et vengeur.

6. Cette tribune sainte, en oracles féconde,
T'annonce les décrets du grand Législateur ;
Ce n'est pas un mortel, c'est le Maître du monde
Qui t'apprend sous ses lois à chercher le bonheur.

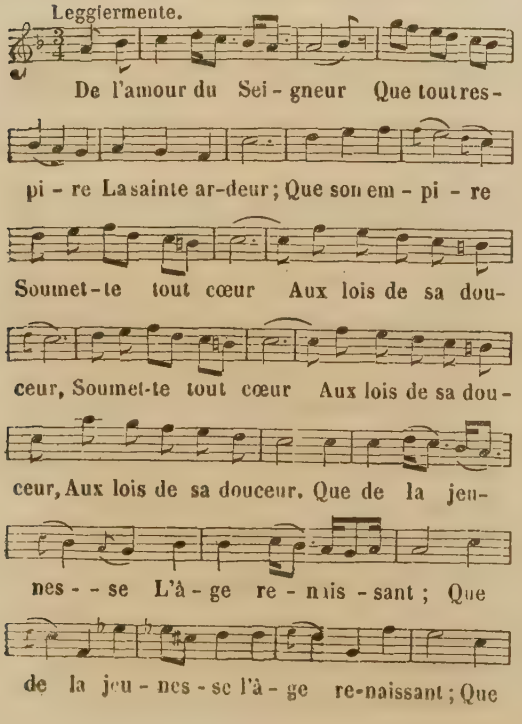
7. Prosternons-nous, voici l'auguste sanctuaire
Où, jaloux de nos cœurs, un Dieu fait son séjour ;
Prodige de clémence ! ineffable mystère !
Il n'est, il n'est qu'un Dieu pour avoir tant d'a- [mour.

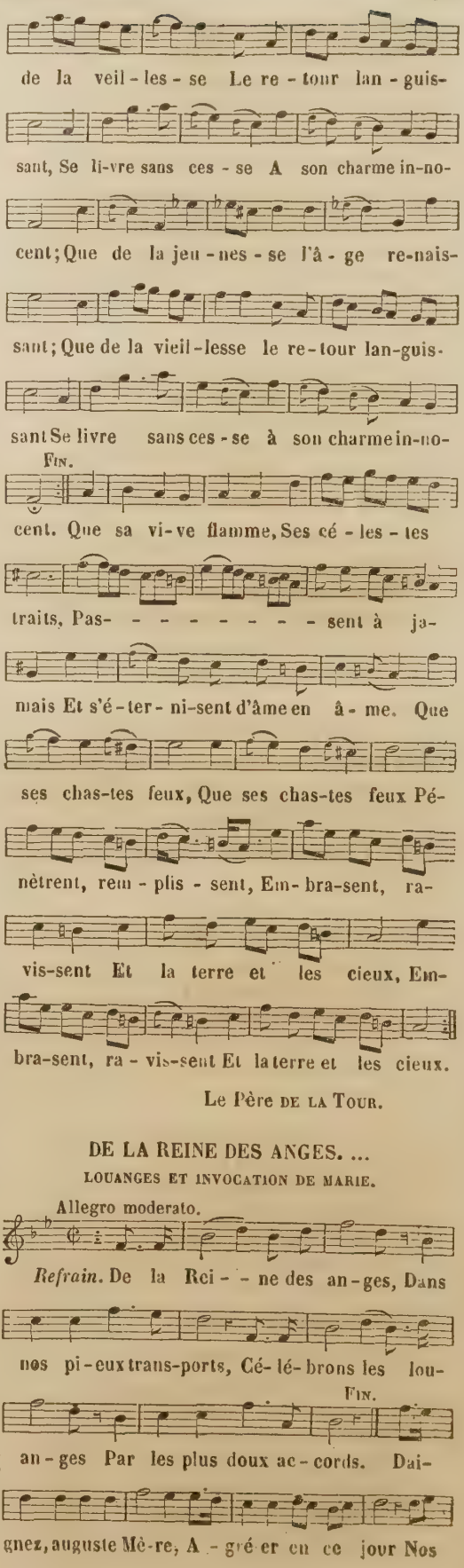
8. Il m'appelle, pressé par cet amour extrême,
A son banquet divin : O mon Fils, viens à moi,
Viens goûter un bonheur envié du Ciel même ;
Tout mon corps, tout mon sang, tout mon être [est à toi.

9. A ses attraits si doux mon âme s'abandonne,
Je me rends, Dieu d'amour, je cède à vos bienfaits ;
Au centre de mon cœur élevez votre trône,
Et daignez dans ce temple habiter à jamais.

DE L'AMOUR DU SEIGNEUR.

LE DÉSIR DE VOIR DIEU AIMÉ.





Le Père DE LA TOUR.

DE LA REINE DES ANGES. ...

LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.

vœux, no-tre pri-è - re, Nos chants et notre a-

mour, Nos vœux, no-tre pri-è - - - re, Nos

chants et notre a - mour.

2. Reine toute-puissante,
Votre nom vénéré
Est pour l'âme innocente
Un secours assuré. } (*bis.*)

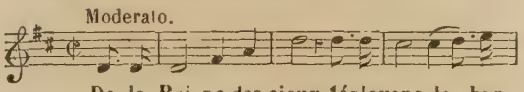
3. Au cœur qui vous réclame
Prêtez votre secours ;
De votre pure flamme
Il veut brûler toujours. } (*bis.*)

4. Votre main protectrice
Nous arrache au danger :
Loin des sentiers du vice
Daignez me diriger. } (*bis.*)

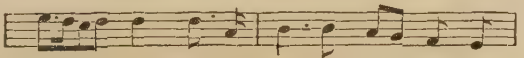
5. Je veux toujours vous plaire,
O Reine des vertus ;
Daignez, ô tendre Mère,
Me conduire à Jésus. } (*bis.*)

DE LA REINE DES CIEUX DÉPLOYONS LA BANNIERE.

POUR UNE PROCESSION ; EN L'HONNEUR DE MARIE.

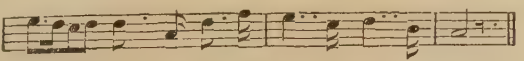


De la Rei-ne des cieux déployons la ban-



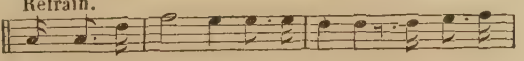
niè - - re ; Qu'el-le flotte et gui - de nos

pas ; Qu'elle soit comme un astre é-clatant de lu-

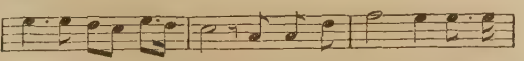


miè - - re, Qu'el-le pré side à nos combats.

Refrain.

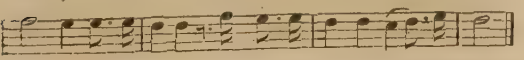


Nous vous suivrons, tendre Ma-ri-e, Gui-dez les



pas de vos en - fants, Et qu'avec vous, Mè-re ché-

ri-e, Au ciel ils entrent tri-omphants, Et qu'a-vec



vous, Mè-re chéri-e, Au ciel ils entrent tri - omphants.

2. Suivez, prêtres de Dieu, suivez, peuple fidèle,
Enfants, adolescents, vieillards ;
Vierges pures, suivez votre Reine immortelle ;
Chrétiens, venez de toutes parts.

3. Sur Marie après Dieu tout votre espoir se fonde,
Toujours nous lui serons soumis ;
Que Débora se lève, et d'un regard confonde
La tourbe de ses ennemis.

4. Que l'ordre le plus beau pendant la marche règne,
Que rien ne trouble un si beau jour :
Suivons, sans nul écart, la radieuse enseigne
Qui nous mène au divin séjour.

5. Fuyez, à son aspect, tumultueux orage ;
Taisez-vous, vents impétueux :
Qu'à nos regards charmés, sous un ciel sans nuage,
Brille son front majestueux.

6. Marchons sans nul effroi sous les heureux auspices
De l'auguste Reine des cieux ;
Elle étend sur nos fronts ses ailes protectrices ;
Sur nous elle abaisse les yeux.

7. Non, non, ne craignez point la rage frémissante
Des monstres vomis des enfers ;
Pourraient-ils supporter la gloire éblouissante
De la Reine de l'univers ?

8. Chrétiens, pour nous ce jour est un jour de victoire,
Nos ennemis sont abattus ;
Parcourons les sentiers qu'éclaire de sa gloire
L'auguste Mère de Jésus.

9. Pour vous unir à nous, descendez, ô saints anges,
Et formez avec nous sa cour ;
Dans nos pieux transports célébrons ses louanges,
Chantons des cantiques d'amour.

DE L'HOMME ICI-BAS LA RICHESSE.

IL N'EST DE VRAI BONHEUR QUE DANS LE SERVICE DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 95, *air :* Allons parer le sanctuaire, etc.)

1. De l'homme ici-bas la richesse
Est de s'attacher au Seigneur ;
Sa loi, source de la sagesse,
Seule nous mène au vrai bonheur.
Tout, dans la vie,
N'est que folie,
Si son flambeau ne nous conduit ;
Notre carrière,
Sans sa lumière,
Ne serait qu'une affreuse nuit.

2. Ce fut au bruit de son tonnerre
Que l'Eternel dicta ses lois,
C'est un Sauveur un tendre Père,
Dont j'entends aujourd'hui la voix :
« Viens, me dit-elle,
Ame fidèle,
Vivre sous une loi d'amour. »
Jésus me presse,
A sa tendresse
Je m'abandonne sans retour.

3. Viens, Esprit-Saint, en traits de flamme
Graver cette loi dans mon cœur ;
Viens faire éprouver à mon âme
Pour elle la plus vive ardeur.
Fais que sans cesse,
Dans ma jeunesse,
Elle éclaire et guide mes pas ;
Que sa lumière,
Dans ma carrière
M'accompagne jusqu'au trépas.

4. Le monde étale en vain ses charmes,
Jamais il n'aura mon encens;
Des regrets, d'éternelles larmes
Suivent ses perfides présents.
Poison funeste,
Je te déteste ;
Loin de moi tes fausses douceurs :
Mon cœur docile
De l'Evangile
Embrasse les saintes rigueurs.

5. O loi sainte ! loi sans pareille !
L'or ne m'est rien auprès de toi,
Et le plus doux miel de l'abeille
A bien moins de douceur pour moi.
Sous ton empire
L'on ne respire
Qu'une innocente volupté ;
Cher esclavage !
Il est le gage
De l'heureuse immortalité.

DE L'INCREDULE ET DE L'IMPIE . . .

POUR UNE MISSION, RETRAITE, etc. RÉSOLUTION DE SERVIR DIEU AVEC ZÈLE.

(*Voir, pour la musique, col.* 209, *air :* Avec tes légions fidèles, etc.)

1. De l'incrédule et de l'impie
Partout flottent les étendards,
Et sous leur bannière flétrie
L'on s'enrôle de toutes parts.

Refrain.

Nous, Chrétiens, enfants de l'Eglise,
Tous unis par un même vœu,
Nous aurons toujours pour devise :
Guerre à l'enfer ! gloire à Dieu !

2. Si l'on voit l'impie avec rage
Insulter la religion,
S'il la blasphème, s'il l'outrage,
C'est qu'il est l'enfant du démon.

3. Satan, pour perdre la jeunesse,
Aujourd'hui redouble d'effort ;
Dans une coupe enchanteresse
Elle boit et trouve la mort.

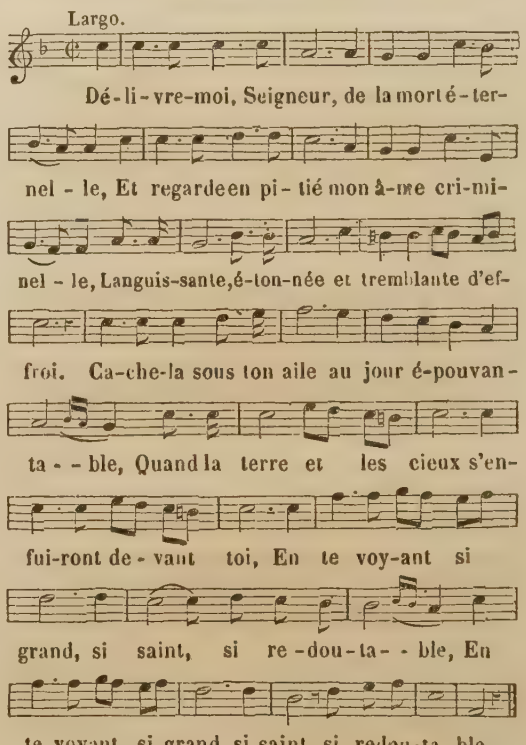
4. Puis, franchissant toute barrière,
Comme un torrent dévastateur,
L'impiété dans la chaumière
Souffle son poison séducteur.

5. Satan, ta rage est impuissante,
Tu ne triompheras jamais.
Dieu parle : il calme la tourmente,
Et ramène la douce paix.

6. Pour la foi le chrétien fidèle,
S'il le faut, sait être martyr ;
Marchons et combattons pour elle
Jusqu'à notre dernier soupir.

DELIVRE-MOI, SEIGNEUR. . .

FINS DERNIÈRES DE L'HOMME. PARAPHRASE DU *Libera.*



2. Tu paraîtras alors dans ta majesté sainte,
Pour juger ce grand tout qui frémira de crainte,
En le renouvelant par tes feux allumés : [sères
Jour cruel, jour de deuil, de troubles, de mi-
De clameurs, de sanglots, de soupirs enflammés,
De grincements de dents, et de larmes amè-
[res !

3. En ce dernier des jours, si ta colère extrême
Vient répandre l'effroi jusque dans l'ange même,
Hélas ! que deviendra le pécheur réprouvé ?
En quel lieu fuira-t il ta vengeance implacable?
Et si même le juste est à peine sauvé,
Où paraîtrai-je alors, moi qui suis si coupable ?

4. Que dirai-je, grand Dieu ! que me faudra-t-il [faire ?
Rien ne sera pour moi, tout me sera contraire ;
Je verrai mon péché s'élever contre moi :
Mon Juge est juste et saint, je suis plein d'in- [justices.
Moi, rebelle sujet vis-à-vis de mon Roi !
Mon Roi brillant de gloire, et moi noirci de [vices !

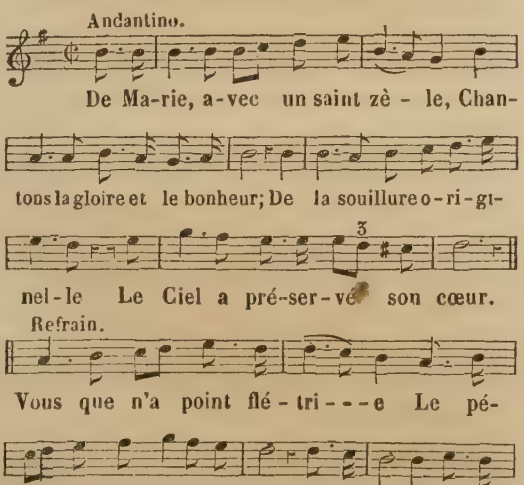
5. Une voix éclatante et partout entendue,
De la terre et des cieux embrasse l'étendue :
O vous, morts, levez vous, nourriture des vers,
Laissez vos monuments, reprenez la lumière,
L'Eternel vient des cieux pour juger l'univers,
Sortez pour écouter sa volonté dernière.

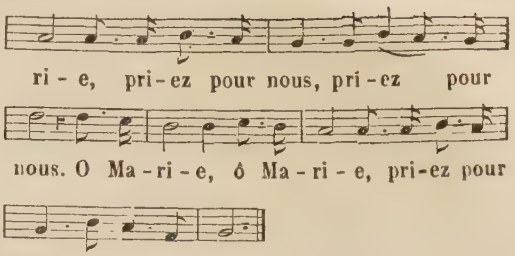
6. Seigneur, qui créas tout, et qui peux tout dé [truire,
Qui m'as formé de terre et qui dois m'y réduire,
Souviens-toi que ton sang m'a sauvé de la mort.
Au grand jour où mon corps, malgré sa pourri- [ture,
Sortira du tombeau, prends pitié de mon sort,
Et n'arme point ton bras contre ta créature.

7. Exauce, exauce, ô Dieu ! mon ardente prière,
Détourne loin de moi le poids de ta colère :
Que je puisse, en ce jour, implorer ta faveur.
Ouvre-moi d'Abraham le sein si désirable,
Sois alors et mon Père et mon tendre Sauveur,
Et prononce un arrêt qui me soit favorable.

DE MARIE AVEC UN SAINT ZELE . . .

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.





2. Marie est l'aurore propice
Qui, se levant sous un beau ciel,
Du divin Soleil de justice
Reflète l'éclat immortel.

3. C'est Judith abattant la tête
D'un ennemi gonflé d'orgueil :
Elle change en beaux jours de fête
Des jours de frayeur et de deuil.

4. L'humble Vierge qui devait être
La mère du divin Sauveur,
Ne pouvait pas avoir pour maître
L'archange prévaricateur.

5. Pour monter au trône sublime
Que lui préparait le Seigneur,
Sur l'affreux serpent de l'abîme
Elle a posé son pied vainqueur.

6. Vierge toujours pleine de grâce,
De la suprême Trinité
Votre âme heureuse nous retrace
L'inaltérable sainteté.

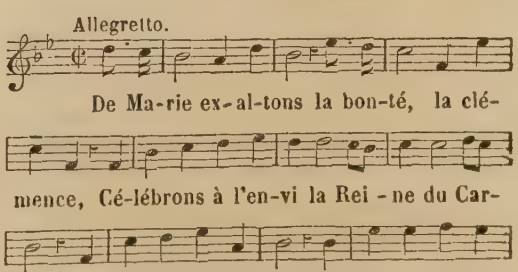
7. Astre immortel, astre sans ombre,
L'Eglise vous montre à nos yeux,
Pour nous guider dans la nuit sombre
Qui cache à nos regards les cieux.

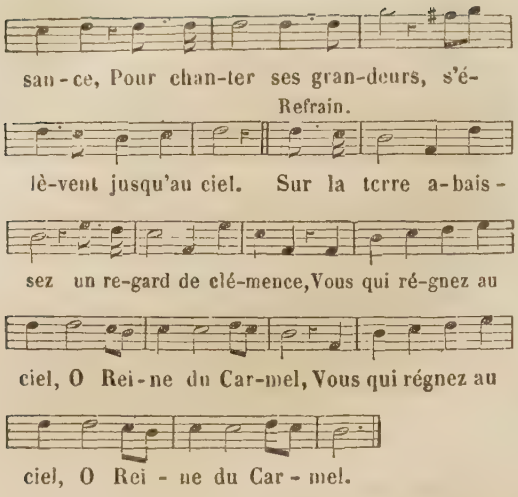
8. Que votre gloire éblouissante,
Se répande sur l'univers :
A votre éclat, Reine puissante,
Satan fuira dans les enfers.

9. Le dogme que la foi proclame
Rend l'espoir au monde agité ;
Que votre cœur pour nous réclame
Le repos de l'éternité.

DE MARIE EXALTONS LA BONTÉ.

NOTRE-DAME DU CARMEL.





2. Au pied de son autel, de son saint scapulaire
Elle nous a, Chrétiens, pour toujours revêtus ;
Elle jette sur nous un regard tutélaire,
Qu'elle fasse en nos cœurs revivre ses vertus.

3. Serviteurs glorieux d'une Vierge si pure,
Pour porter dignement son vêtement d'honneur,
De nos fronts la pudeur doit être la parure ;
Le lis doit dans notre âme étaler sa blancheur.

4. Il faut, pour triompher de la chair et du monde,
Livrer jusqu'à la mort de pénibles combats ;
Sur la Reine des saints que notre espoir se fonde,
Elle vient nous prêter le secours de son bras.

5. Armé du bouclier, le soldat intrépide
Au plus fort du péril s'élance avec ardeur ;
Marchons contre Satan, avec la sainte égide
Dont l'auguste Marie a couvert notre cœur.

6. Sisara sous son char broyait dans la poussière
Tes malheureux enfants, ô peuple d'Israël ;
La noble Débora fait briller sa bannière,
Et soudain met en fuite un ennemi cruel.

7. Aman, pour assouvir sa cruelle vengeance,
Du peuple d'Israël avait juré la mort ;
La généreuse Esther confond son arrogance,
Et soustrait les Hébreux au plus funeste sort.

8. L'orgueilleux Holopherne assiégeait Béthulie,
Et voulait se baigner dans un fleuve de sang ;
Mais Judith devant Dieu s'abaisse et s'humilie,
Marche et frappe Holopherne au nom du Tout-Puis-
[sant.

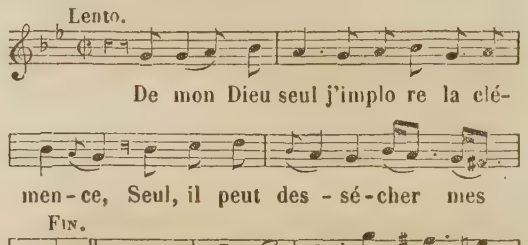
9. Israël, le Jourdain arrêtait ton passage ;
Mais à l'aspect de l'arche il s'entr'ouvre étonné ;
Entre les flots ouverts, tu marches vers la plage
Où de gloire ton front doit être couronné.

10. L'aimable Rébecca de sa main maternelle
D'un gage de bonheur a daigné vous couvrir ;
Isaac vous sourit, et sa main paternelle,
O trop heureux Jacob, s'étend pour vous bénir.

11. Avec un noble orgueil, ô serviteurs fidèles,
Portez le vêtement de la Reine des cieux ;
Dieu vous revêtira de clartés immortelles
Et dressera pour vous un trône radieux.

DE MON DIEU SEUL...

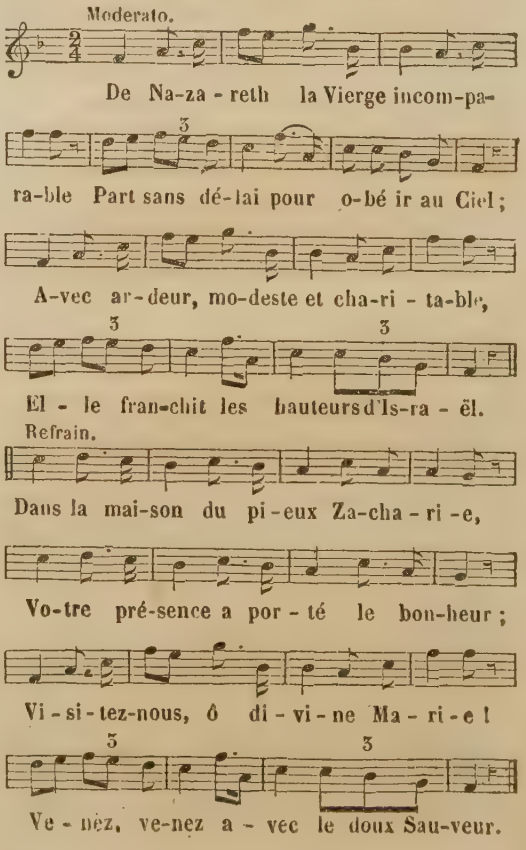
SENTIMENTS D'UNE AME SOUFFRANTE, QUI NE CHERCHE SA CONSOLATION QUE DANS LE SEIGNEUR.



LE PÈRE DE LA TOUR.

DE NAZARETH LA VIERGE INCOMPARABLE.

LA VISITATION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



2. Heureux sentiers qu'en foulant elle honore,
Apprenez-nous où l'amour la guida ;
Sous ses pas, fleurs, empressez-vous d'éclore ;
Abaissez-vous, collines de Juda.

3. Anges des cieux, immortelles phalanges,
Accourez tous en ce jour solennel ;
Environnez et portez, ô saints anges,
Celle qui porte en son sein l'Eternel.

4. Elle se hâte ; et bientôt l'humble asile
Que son cœur cherche apparaît à ses yeux :
Réjouis-toi, mère jadis stérile ;
Vole au-devant de la Reine des cieux.

5. En la voyant, Elisabeth s'écrie :
Quoi! vous venez dans ce modeste lieu!
Et d'où me vient ce bonheur, ô Marie,
De posséder la Mère de mon Dieu?

6. La Vierge parle ; ô transport d'allégresse!
Elisabeth, en son sein maternel,
Sent tressaillir le fruit de sa vieillesse,
Le précurseur du Sauveur d'Israël.

7. Parents bénis, famille fortunée !
En ce moment que votre sort est doux!
Que manque-t-il à votre destinée!
Avec Marie un Dieu vient parmi vous.

DE NOS SOUVERAINS GÉNÉREUX . . .

SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE.

2. Louis peut fixer, en naissant,
Le haut rang où Dieu le destine ;
Mais son cœur pur, humble, innocent,
Montre une plus noble origine.
En lui rien ne ternit la fleur
De sa baptismale innocence ;
Et c'est en régnant sur son cœur,
Que son règne immortel commence. (*bis.*)

3. Sur ce front de douze printemps,
France, dépose ta couronne ;
Le plus généreux des enfants
Pourrait-il déparer un trône ?
Mieux que tant de rois absolus
Il a droit aux vœux de la terre ;
Et la majesté des vertus
Est celle surtout qu'on révère. (*bis.*)

4. C'est dans le bonheur de l'Etat
Qu'il met sa grandeur et sa gloire ;
Terrible à l'instant du combat,
Magnanime après la victoire.
La Paix lui rit, et l'Equité
Prend place avec lui sur son trône ;
La Sagesse est à son côté,
Et la Piété le couronne. (*bis.*)

5. Loin de la pompe des palais
Il vient s'asseoir avec délices ;
L'ombrage d'un chêne est son dais,
Un gazon son lit de justice.
Accourez, venez, orphelins,
A cette touchante audience,
Et de vos pleurs mouillez ces mains
Qui font le bonheur de la France. (*bis.*)

6. Bords heureux où vint le Seigneur,
Voyez aussi Louis paraître ;
Il court ravir à l'oppresseur
Le berceau de son divin Maître.
Bientôt affaibli de revers,
En vain contre lui tout conspire ;
L'Africain lui portait des fers,
Il tombe à ses pieds et l'admire. (*bis.*)

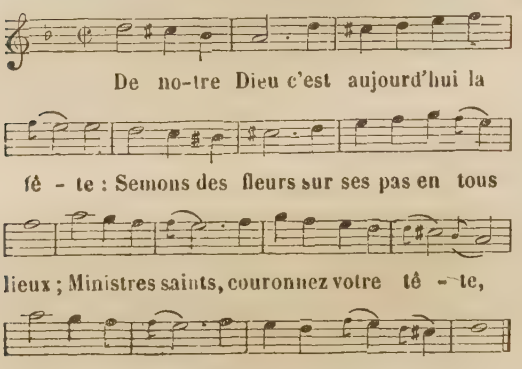
7. Venez dans ces déserts affreux,
Voyez son trépas héroïque ;
A rendre encor son peuple heureux
Son âme céleste s'applique.
La cendre est sa couche d'honneur,
Il a déposé sa couronne,
Il s'envole aux cieux plein d'ardeur,
Et va prendre un plus digne trône (*bis.*)

8. O saint héros! qui mieux que toi
Jouit d'une solide gloire?
On ne peut louer un bon roi
Sans se rappeler ta mémoire.
N'envions rien à nos aïeux,
Ah! notre âge est-il moins prospère?
Tu nous souris du haut des cieux,
Ton fils nous chérit sur la terre. (*bis.*)

9. Ah! sois l'ange conservateur
De ce fils et de son empire ;
Saint Monarque, il aura ton cœur,
La même sagesse l'inspire.
Tous deux nous montrant la grandeur
Dont brille à jamais la constance,
Vous aurez appris du malheur
A guérir les maux de la France. (*bis.*)

DE NOTRE DIEU C'EST AUJOURD'HUI LA FÊTE.

POUR LA FÊTE-DIEU.



2. Il en descend, non au bruit du tonnerre,
Comme autrefois quand il donna sa loi ;
C'est son amour qui le rend à la terre ;
Mais il n'est vu que des yeux de la foi.

3. Peuple choisi, nous avons l'avantage
Qu'un Dieu si grand habite parmi nous ;
Mais s'il n'était caché sous un nuage,
Son trop d'éclat nous éblouirait tous.

4. Il est ainsi, par un art ineffable,
Tout à la fois homme et Dieu créateur;
Humble client et juge inexorable,
Victime offerte et sacrificateur.

5. Son propre sang est un divin breuvage ;
Pour nous sa chair est un céleste pain ;
De son amour quel plus précieux gage
Dieu pouvait-il donner au genre humain?

L'ABBÉ DE LATTAIGNANT.

DE NOTRE PROTECTRICE.....

A L'HONNEUR DE SAINTE GENEVIÈVE, PATRONNE DE PARIS.

(*Voir, pour la musique, col.* 460, *air :* Dans une pauvre étable, etc.)

1. De notre protectrice
Vient le jour solennel ;
Que tout Paris s'unisse
Et coure à son autel.
Rendons à sa mémoire
L'hommage de nos cœurs ;
Chantons son nom, sa gloire,
Ses vertus, ses faveurs.

2. Heureux les temps propices
Où nos premiers aïeux
Reçurent les prémices
De ce présent des cieux.
Rendons à, etc.

3. Déjà l'œil prophétique
Du pontife Germain
Dans l'enfant angélique,
Prévoit de Dieu la main.
Rendons à, etc.

4. Une innocence pure
Orna ses jours naissants,
Et s'accrut à mesure
Qu'on vit croître ses ans.
Rendons à, etc.

5. De la pudeur aimable
Elle avait la candeur,
Et nul souffle coupable
N'y porta sa noirceur.
Rendons à, etc.

6. Parmi les soins rustiques,
Sous le toit d'un hameau,
Des vertus héroïques
Elle offre le tableau.
Rendons à, etc.

7. Tout ce que la nature
Montre, étale à ses yeux,
Porte son âme pure
A s'élever aux cieux.
Rendons à, etc.

8. Tout entretient en elle,
Dans ce champêtre lieu,
Le goût, l'ardeur, le zèle
Et l'amour pour son Dieu.
Rendons à, etc.

9. On vit sous ses auspices
La vertu triompher,
Et le germe des vices
Se perdre, s'étouffer.
Rendons à, etc.

10. Toujours à l'indigence
Elle ouvrit un recours ;
Toujours à l'innocence
Elle offrit son secours.
Rendons à, etc.

11. Le cœur le moins fidèle
Se pliait à son cœur ;
Le cœur le plus rebelle
Cédait à sa douceur.
Rendons à, etc.

12. En vain la calomnie,
S'armant de tous ses traits,
Cherche à noircir sa vie
De magiques forfaits.
Rendons à, etc.

13. Intrépide, constante,
Elle voit s'allumer
La flamme dévorante
Qui doit la consumer.
Rendons à, etc.

14. Mais l'aimable innocence,
Qui brille sur son front,
Dessille la vengeance,
La calme et la confond.
Rendons à, etc.

15. Le fier, le sanguinaire,
L'implacable Attila
Vit notre humble bergère,
Et pâlit et trembla.
Rendons à, etc.

16. Elle prie et soupire,
Elle crie au Seigneur;
Le monstre se retire,
Et Paris est vainqueur.
Rendons à, etc.

17. Par elle, les idoles,
Les temples orgueilleux,
Avec leurs dieux frivoles,
Tombèrent à ses yeux.
Rendons à, etc.

18. Clovis, chrétien, l'implore;
Bientôt, parmi les siens,
La croix sainte s'arbore,
Et les Francs sont chrétiens.
Rendons à, etc.

19. Que les temps, que les âges,
Les siècles révolus
N'ôtent rien aux hommages
Qu'on doit à ses vertus.
Rendons à, etc.

20. Oh! d'une sainte vie
Que le triomphe est beau!
Tout s'abaisse, tout prie,
Auprès de son tombeau.
Rendons à, etc.

21. On voit les rois eux-même,
Près d'elle humiliés,
Quitter leur diadème,
Et le mettre à ses pieds.
Rendons à, etc.

22. L'éclat de sa couronne
Est toujours renaissant;
L'appui qu'elle nous donne
Est sûr, prompt et puissant.
Rendons à, etc.

23. Sensible à nos alarmes,
Facile à nos besoins,
A dessécher nos larmes
Elle donne ses soins.
Rendons à, etc.

24. Si le ciel nous menace,
On l'invoque, et soudain
Tout change au loin de face,
Et le ciel est serein.
Rendons à, etc.

25. Sur nos rives humides
Elle arrête les flots;
Sur nos plaines arides
Elle répand les eaux.
Rendons à, etc.

26. Tout cède à sa puissance,
Et les malheurs des temps,
Et l'amère souffrance,
Et les fiers éléments.
Rendons à, etc.

27. Si des maux sans remède
Inondent tout Paris,
Geneviève intercède,
Et les maux sont guéris.
Rendons à, etc.

28. Fléau, plaie infernale,
Feu vif, feu dévorant,
De ta rage fatale
Elle éteint le torrent.
Rendons à, etc.

29. Mille et mille victimes
De ton ardent poison,
Echappent aux abîmes
Sous l'ombre de son nom.
Rendons à, etc.

30. Remplis de confiance,
Implorons son secours:
Elle est, et l'espérance,
Et l'appui de nos jours.
Rendons à, etc.

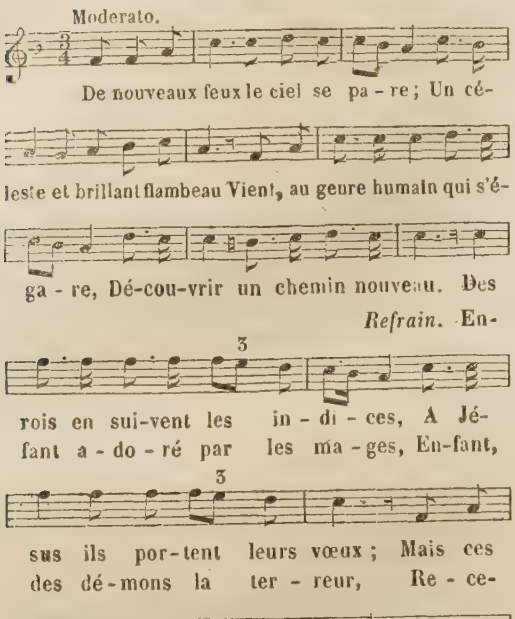
31. Pour qu'elle nous assure
Son appui bienfaisant,
Ayons et l'âme pure
Et le cœur innocent.
Rendons à, etc.

32. Une vie infidèle,
Nos crimes, nos forfaits,
Refroidiraient son zèle,
Suspendraient ses bienfaits.
Rendons à, etc.

33. Sur un si beau modèle
Réformons nos penchants,
Sanctifions comme elle
Nos mœurs et nos moments.
Rendons à sa mémoire
L'hommage de nos cœurs;
Chantons son nom, sa gloire,
Ses vertus, ses faveurs.

DE NOUVEAUX FEUX LE CIEL SE PARE.

JÉSUS ADORÉ PAR LES MAGES.



2. Déjà l'amour qui le fit naître,
Par les maux du monde excité,
Brûle de le faire connaître
A l'aveugle gentilité.
Le Dieu sauveur se manifeste;
Sa gloire éclate dans les cieux,
Et dissipe l'erreur funeste
Qui produisit tant de faux dieux.

3. Peuples assis dans les ténèbres,
Couverts des ombres de la mort,
Déchirez ces voiles funèbres,
Le ciel veut changer votre sort;
Sortez de votre nuit profonde,
Hâtez vous, à Jésus venez:
Il est la lumière du monde,
Et le Roi des prédestinés.

4. L'étoile annonce votre maître;
Du Ciel vous entendez la voix.
Mais à quel signe reconnaître
Le grand Dieu que cherchent les rois?
Sera-ce le concert des anges?
Du nouvel astre la splendeur?
Non, une crèche, de vils langes,
Sont les marques du Dieu Sauveur.

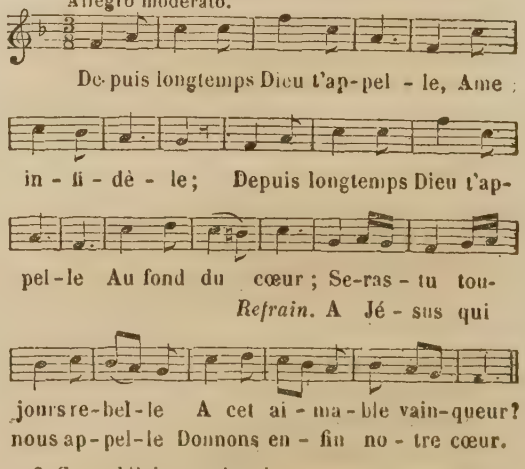
5. Malgré cette faible apparence,
Chargés de vœux et de présents,
Les rois offrent à son enfance
La myrrhe et l'or, avec l'encens.
Leur foi, sensible en cet emblème,
Nous instruit, en reconnaissant
L'homme immortel, le Dieu suprême,
Le Roi des rois dans un enfant.

6. Hérode craint pour sa couronne,
Quand on proclame un nouveau roi;
Le tyran tremble sur son trône,
Jérusalem est dans l'effroi:
Si, de la crèche et de l'étable,
Cet enfant trouble les pervers,
Qu'il nous paraîtra redoutable
Quand il jugera l'univers!

7. O doux Sauveur, dont la lumière
A resplendi sur mon berceau,
Je veux, dans toute ma carrière,
De la foi suivre le flambeau.
Si je suis enfant de l'Eglise,
Je le dois à votre bonté;
Que cette grâce me conduise
Au bonheur de l'éternité.

DEPUIS LONGTEMPS DIEU T'APPELLE.

RETOUR DU PÉCHEUR A DIEU.



2. Sans délai mets bas les armes;
Verse des larmes;
Sans délai mets bas les armes,
Plus de combats;
Ne résiste plus aux charmes
D'un Dieu si rempli d'appas.

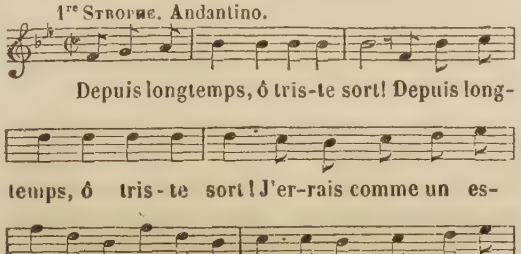
3. Il te cherche avec tendresse,
Il te caresse ;
Il te cherche avec tendresse,
Pauvre pécheur :
Ce grand Roi frappe sans cesse
A la porte de ton cœur.

4. Quel bonheur pour toi d'entendre
Sa voix si tendre !
Quel bonheur pour toi d'entendre
Ce bon Pasteur !
Obéis sans plus attendre,
Et n'endurcis pas ton cœur.

DEPUIS LONGTEMPS, O TRISTE SORT !

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.

1re Strophe. Andantino.



3. L'enfer s'ouvrait pour m'engloutir ;
Je frissonnais d'horreur, ah ciel ! j'allais périr.

4. De la tendre Marie
Le nom redit l'espérance à mon cœur ;
Vers ma Mère chérie
S'est élevé le cri de ma douleur.

5. Je lui disais : Reine des cieux,
Sur votre pauvre enfant daignez jeter les yeux.

6. Elle fut attendrie :
Son cœur toujours accueille le pécheur ;
Dans la sainte patrie
Elle implora pour moi le doux Sauveur.

7. Elle apaisa, dans sa bonté,
Le Très-Haut contre moi justement irrité.

8. O clémence infinie !
Dieu sur moi jette un regard protecteur ;
A sa Mère chérie
Avec amour toujours s'ouvre son cœur.

9. Le Tout-Puissant brise mes fers,
Et Satan confondu rentre au fond des enfers.

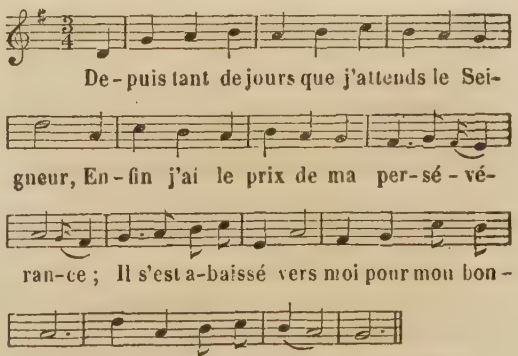
10. Je brave ta furie,
Monstre infernal, cause de mon malheur ;
Et vainqueur je m'écrie :
Toujours Jésus régnera sur mon cœur.

11. Mon âme, pourras-tu jamais
D'une mère si tendre oublier les bienfaits ?

12. Dans le cours de la vie,
Je bénirai la Mère du Sauveur ;
Faites, Mère chérie,
Que je partage un jour votre bonheur.

DEPUIS TANT DE JOURS QUE J'ATTENDS LE SEIGNEUR.

POUR RENDRE GRACES A DIEU DE NOUS AVOIR DÉLIVRÉS DU PÉCHÉ. JÉSUS-CHRIST S'OFFRE A SON PÈRE, COMME VICTIME POUR NOUS. PS. XXXIX : *Expectans expectavi Dominum.*



2. Sensible à mes maux, il vient me secourir ;
Il exauce enfin ma fervente prière.
Me tire du gouffre où j'aurais dû périr,
Et de ma misère.

3. Sur la pierre ferme il a conduit mes pas,
M'a mis dans la bouche un excellent cantique,
Qui de notre Dieu célèbre les appas,
Un hymme extatique.

4. Plusieurs le verront notre solide appui,
Le libérateur, pour nous son divin zèle ;
Remplis de sa crainte, ils placeront en lui
Leur espoir fidèle.

5. Heureux le mortel qui sait se confier
Au nom du Seigneur, à sa sainte parole,
Qui sur de faux biens ne veut point s'appuyer,
Ni sur une idole.

6. Ah ! Seigneur, mon Dieu, de vos merveilleux [faits
Le nombre est immense, il est inexprimable,
Et dans vos conseils si sages, si secrets,
Qui vous est semblable ?

7. Lorsque par devoir je veux les annoncer,
Ces divins décrets, en parler, les décrire,
Je les vois toujours infiniment passer
Ce que je puis dire.

8. L'ancien sacrifice aujourd'hui vous déplaît,
Vous n'agréez plus d'oblations pareilles ;
Vous avez aux lois d'un culte plus parfait
Formé mes oreilles.

9. L'holocauste ancien n'est plus ce qu'il vous [faut,
Il ne suffit point pour expier le crime.
J'ai dit : me voici ; je viens à son défaut,
Me rendre victime.

10. En tête du livre il est écrit de moi,
Que votre vouloir doit être mon seul guide :
Mon Dieu, j'y consens : votre divine loi
Dans mon cœur préside.

Division du psaume XXXIX.

11. Dans un grand concours de peuple j'ai prêché
Les justes décrets de votre aimable empire.
Dieu, vous le savez, je n'ai point empêché
Mes lèvres d'instruire.

12. Je n'ai point caché votre loi dans mon cœur,
Votre vérité, votre soin salutaire,
Ni votre bonté : Mais dans un nombreux chœur
Je n'ai pu les taire.

13. Et vous, ô Seigneur, ne me refusez pas
Le sein paternel de la miséricorde,
Ni la sûreté que toujours à mes pas
Votre amour accorde.

14. Un nombre infini de maux les plus affreux
Et d'iniquités m'attaque et m'environne :
J'en ai beaucoup plus que je n'ai de cheveux ;
Mon cœur m'abandonne.

15. Qu'il vous plaise, ô Dieu, de ces maux me gué- [rir ;

Psaume LXIX.

Hâtez-vous, Seigneur, de venir à mon aide ;
Qu'à la haine en ceux qui me feraient mourir
La honte succède.

16. Qu'elle soit en fuite, en désolation,
La troupe obstinée à mon entière perte,
Qui se rit de moi ; que de confusion
Elle soit couverte.

17. Mais que vos amis trouvent leur joie en vous,
Ne cherchant qu'en vous leur salut et leur gloire ;
Qu'ils disent sans cesse : A notre Dieu jaloux
Honneur et victoire !

18. Pour moi, je suis pauvre, accablé de douleur ;
Aussi l'Eternel de moi prend un soin tendre.
Soyez mon rempart, ne tardez point, Seigneur,
Venez me défendre.

GAUNÉ DE CANGY.

DE QUEL ECLAT JOSEPH...

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.

(*Voir, pour la musique, col.* 166; *air :* Au pied de votre autel, ô Vierge, etc.)

1. De quel éclat Joseph
Parmi les élus brille !
Il fut le noble chef
De la sainte Famille,
Joseph !

Refrain.

Joseph, mon protecteur,
Fera mon bonheur.

2. Pour égarer mes pas,
En vain, monde perfide,
Tu montres tes appas ;
J'ai choisi pour mon gui- [de
Joseph.

3. Souvent le tentateur
M'attaque avec furie ;
Mais, frappé de terreur,
Il fuit quand je m'écrie :
Joseph !

4. Si mon cœur agité
S'abandonne aux alar- [mes,
De la sérénité
Il me rend les doux char- [mes
Joseph !

5. Lorsque dans le che- [min
Je faiblis, je chancelle,
Il me prête la main ;
C'est un ami fidèle,
Joseph !

6. Dans le sein du mal- [heur,
Si parfois je soupire ;
Pour calmer ma douleur,
Il me suffit de dire :
Joseph !

7. Il m'inspire l'amour
De Jésus, de Marie ;
Il veut m'ouvrir un jour
La céleste patrie,
Joseph !

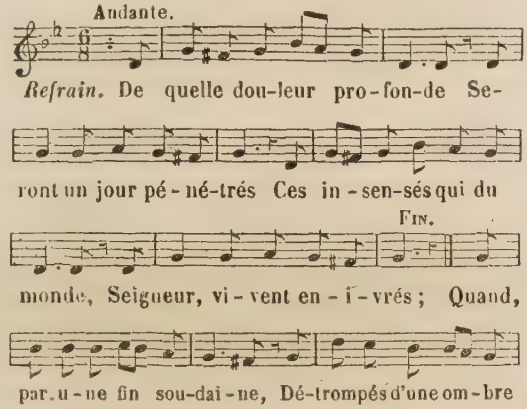
8. De si touchants bien- [faits
Vivront en traits de flam- [me,
Imprimés pour jamais
Dans le fond de mon [âme.
Joseph !

9. Au saint nom du Sau- [veur,
Au doux nom de sa Mè- [re,
S'est uni dans mon cœur
Votre nom, tendre père,
Joseph !

10. Quand la mort étein- [dra
Le flambeau de ma vie,
Ma bouche redira :
Jésus ! Jésus ! Marie !
Joseph !

DE QUELLE DOULEUR PROFONDE...

LE JUGEMENT DERNIER ET L'INUTILE REPENTIR DES MÉCHANTS.



Refrain.

De quelle douleur profonde
Seront un jour pénétrés
Ces insensés qui, du monde,
Seigneur, vivent enivrés.

2. Infortunés que nous sommes,
Où s'égaraient nos esprits ?
Voilà, diront-ils, ces hommes,
Vils objets de nos mépris ;
Leur sainte et pénible vie
Nous parut une folie ;
Mais aujourd'hui triomphants,
Le Ciel chante leur louange,
Et Dieu lui-même les range
Au nombre de ses enfants.

3. Pour trouver un bien fragile
Qui nous vient d'être arraché,
Par quel chemin difficile,
Hélas ! nous avons marché !
Dans une route insensée,
Notre âme en vain s'est lassée,
Sans se reposer jamais,
Fermant l'œil à la lumière
Qui nous montrait la carrière
De la bienheureuse paix.

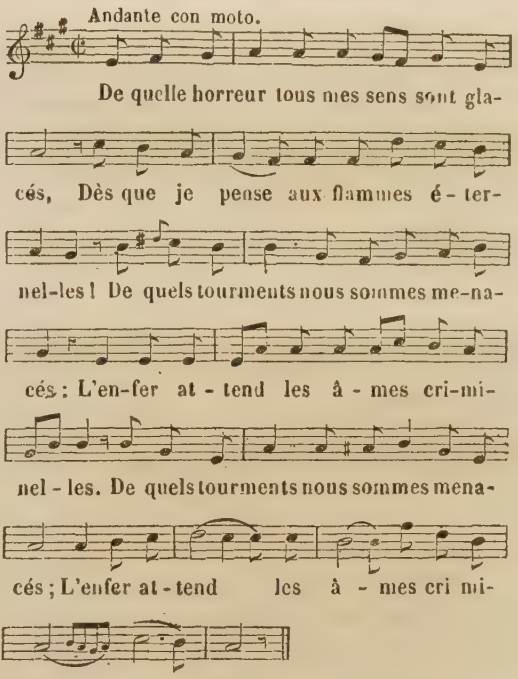
4. De nos attentats injustes
Quel fruit nous est-il resté ?
Où sont les titres augustes
Dont notre orgueil s'est flatté ?
Sans amis et sans défense,
Au trône de la vengeance
Appelés en jugement,
Faibles et tristes victimes,
Nous y venons, de nos crimes
Accompagnés seulement.

5. Ainsi d'une voix plaintive
Exprimera ses remords
La pénitence tardive
Des inconsolables morts.
Ce qui faisait leurs délices,
Seigneur, fera leurs supplices ;
Et, par une égale loi,
Tes saints trouveront des charmes
Dans le souvenir des larmes
Qu'ils versent ici pour toi.

Jean Racine.

DE QUELLE HORREUR TOUS MES SENS SONT GLACÉS.

L'ENFER ET SON ÉTERNITÉ.



2. J'entends partout des cris de désespoir ;
Je vois partout des bourreaux implacables ;
Le Dieu vivant leur prête son pouvoir
Pour mieux encor tourmenter les coupables.

3. Si leurs tourments pouvaient finir un jour,
Ces malheureux seraient encore à plaindre ;
Mais on sait trop que l'infernal séjour
Brûle d'un feu que rien ne peut éteindre.

4. Ce feu cuisant par Dieu même allumé,
Est éternel comme le Roi suprême,
L'homme pécheur n'en est point consumé,
Et le tourment renaît du tourment même.

5. Le mal qu'il sent n'est pas son plus grand mal,
Le bien qu'il perd l'afflige davantage ;
Il s'est privé, par un arrêt fatal,
Du doux espoir du céleste héritage.

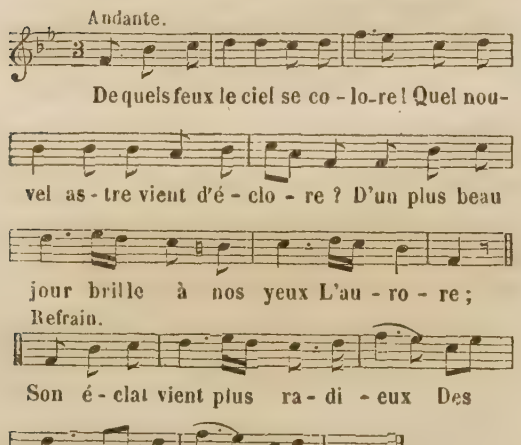
6. Il était né pour régner dans les cieux,
Il est captif dans un lieu de ténèbres ;
Il eût ouï des chants mélodieux,
Il n'entend plus que des plaintes funèbres.

7. Sa bouche impie, en ce lieu plein d'horreur,
A chaque instant est ouverte au blasphème ;
Rien de sacré n'échappe à sa fureur,
Il maudit tout, jusqu'à son Dieu lui-même.

8. Affreux cachots où règne la fureur,
Est-ce pour moi que sont faites vos gênes ?
Puis-je y songer sans en frémir d'horreur ?
Dieu ! sauve-moi des éternelles peines !

DE QUELS FEUX LE CIEL SE COLORE...

LA NAISSANCE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.



2. Sur le berceau de son enfance,
Comme une étoile est l'espérance ;
Oh ! quel ange consolateur
S'avance !
Il vient porter à notre cœur
Bonheur.

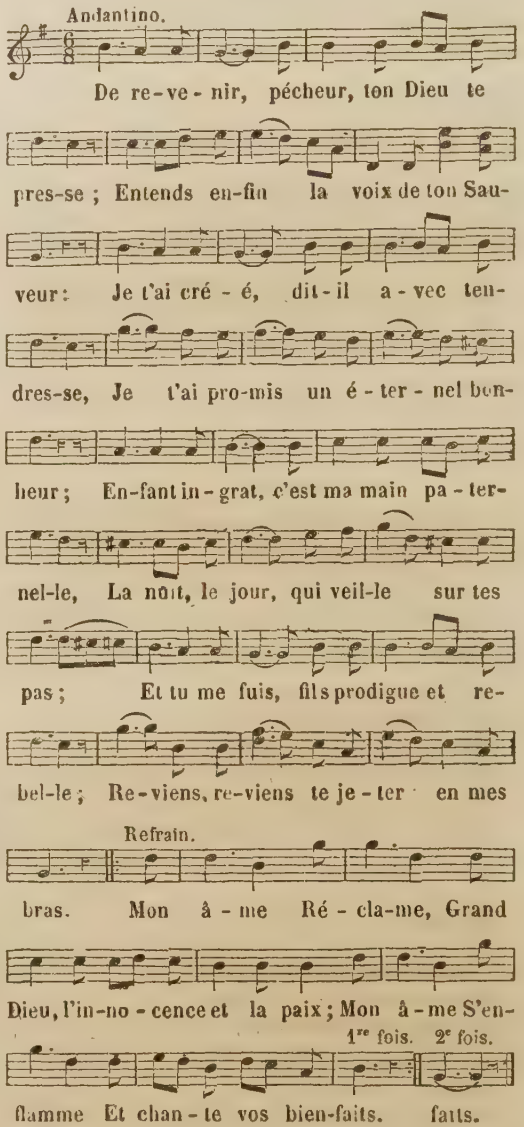
3. Vierge, ton aimable présence
Réjouit partout l'innocence ;
Tu combles des plus doux bienfaits
L'enfance :
Fixe dans nos cœurs à jamais
La paix.

4. Le nom de la Vierge bénie
A frappé notre âme attendrie.
Tu calmes toutes les douleurs,
Marie !
Tu remplis de mille douceurs
Nos cœurs.

5. Toi qui protéges la jeunesse,
Qui l'environnes de tendresse,
Mère, vole à notre secours,
Sans cesse ;
Vierge pure, sois nos amours
Toujours.

DE REVENIR, PECHEUR, TON DIEU TE PRESSE.

POUR UNE MISSION, RETRAITE, ETC. APPEL AU PÉCHEUR.



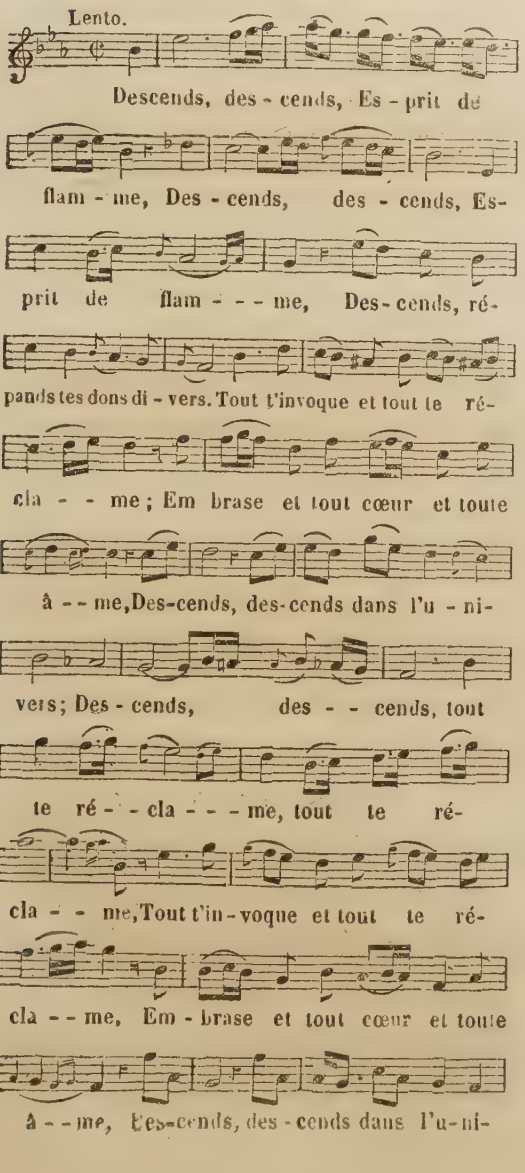
2. Enfant pécheur, pour effacer ton crime,
Sur une croix j'ai versé tout mon sang ;
Pour t'arracher à l'éternel abîme,
J'ai su mourir dans un affreux tourment.
Mon cœur percé d'une lance cruelle
T'offre un abri contre tous les combats :
Et tu me fuis, fils ingrat et rebelle :
Reviens, reviens te jeter dans mes bras.

3. Je t'invitai, faible encore, à ma table,
A ce banquet où germent les vertus ;
Je t'ai nourri de ma chair adorable,
Je t'ai donné la manne des élus ;
Ma voix, pour toi, soupirant d'un saint zèle,
T'appelle encore, et tu n'y réponds pas ;
Et tu me fuis, cœur ingrat et rebelle :
Reviens, reviens te jeter en mes bras.

4. Hélas ! mon Dieu, trop longtemps infidèle,
J'ai méprisé, j'ai trahi votre loi ;
Mais aujourd'hui votre voix me rappelle,
Je cède enfin, régnez, régnez sur moi.
De mes péchés je ferai pénitence ;
Ah ! pour toujours je vous offre mon cœur.
Pardon, pardon, ô Dieu plein de clémence,
Ayez pitié d'un malheureux pécheur.

DESCENDS, DESCENDS, ESPRIT DE FLAMME.

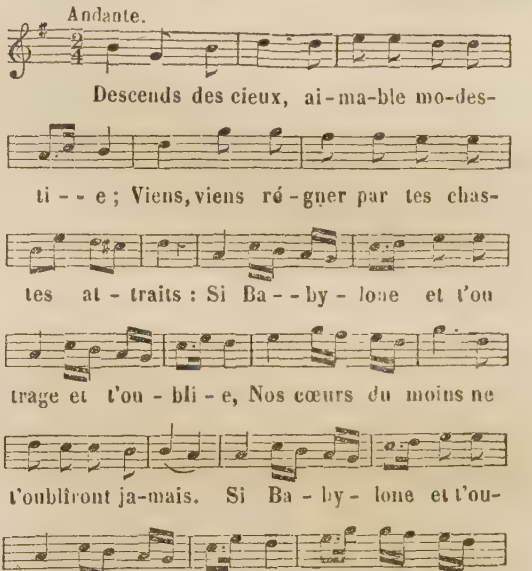
SUR CES PAROLES : *Veni, Sancte Spiritus.*



Le Père DE LA TOUR.

DESCENDS DES CIEUX, AIMABLE MODESTIE.

LES CHARMES DE LA MODESTIE

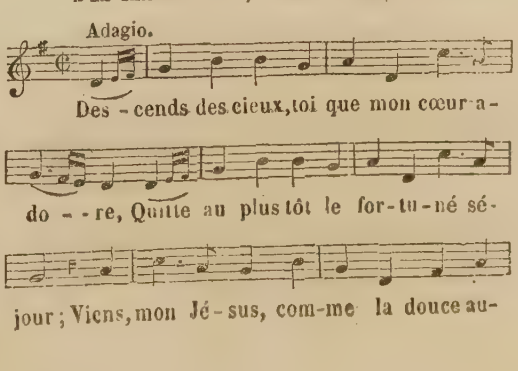


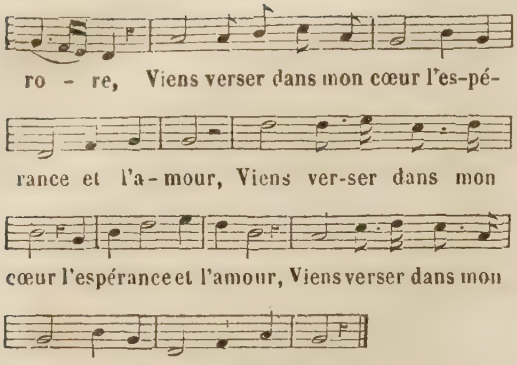
2. Sainte pudeur, comment peindre tes charmes ?
L'âme innocente est en paix sous ta loi ;
Le méchant cède à tes puissantes armes ;
La beauté même est plus belle avec toi.

3. Loin, loin d'ici, trop coupables parures ;
Nos anges saints fuiraient de toutes parts....
De Dieu sur nous, vertu des âmes pures,
Fixe toujours l'amour et les regards.

DESCENDS DES CIEUX, TOI QUE MON CŒUR ADORE.

A LA SAINTE MESSE, AVANT L'ÉLÉVATION.



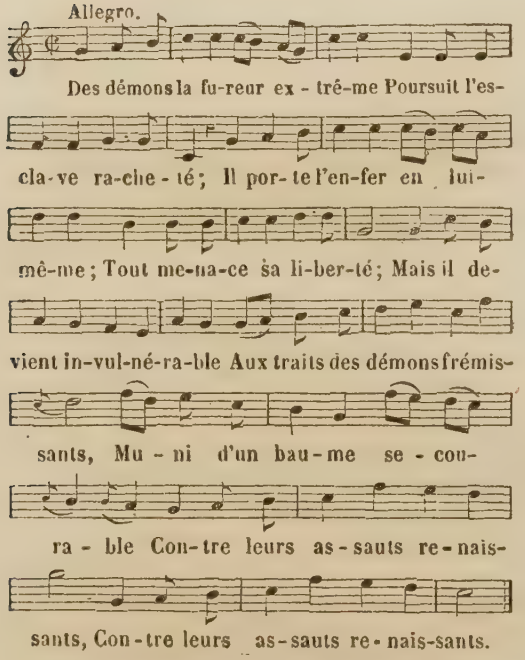


2. Admirons tous ce mystère sublime,
Jésus descend de son trône éternel ;
Du genre humain voilà l'humble victime,
Voilà le Roi des cieux présent sur cet autel. (*ter.*)

3. O chérubins, vous qui vivez d'extase,
Vous que Jésus enivre de bonheur,
Consumez-moi du feu qui vous embrase,
Et que le Dieu d'amour seul possède mon cœur ! (*ter.*)

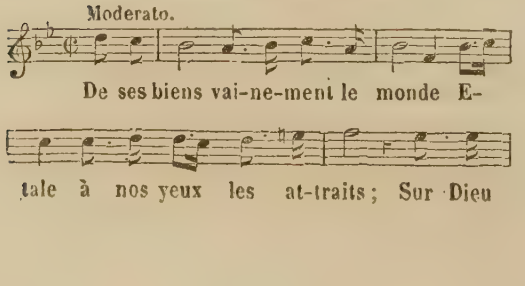
DES DEMONS LA FUREUR EXTREME.

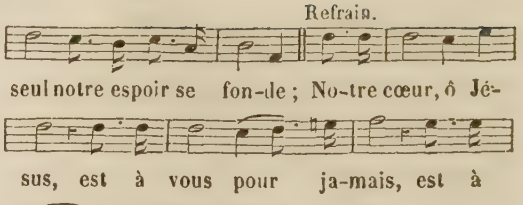
LE SACREMENT DE CONFIRMATION.



DE SES BIENS VAINEMENT LE MONDE.

RESOLUTION DE SUIVRE JÉSUS-CHRIST.





2. Vous êtes venu sur la terre
Pour nous combler de vos bienfaits ;
Vous êtes le plus tendre Père ;
Notre cœur, ô Jésus, est à vous pour jamais.

3. Vous avez au fond de notre âme
Du saint amour lancé les traits :
Ah ! toujours vivra votre flamme ;
Notre cœur, ô Jésus, est à vous pour jamais.

4. O Roi des rois, sous votre empire
On goûte une céleste paix.
Heureux qui pour vous seul respire !
Notre cœur, ô Jésus, est à vous pour jamais.

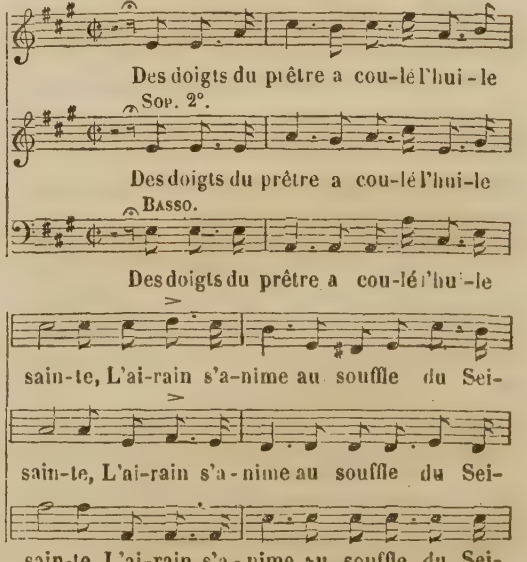
5. L'homme insensé qui vous blasphème
Se prépare d'amers regrets :
Vous le frappez de l'anathème.
Notre cœur, ô Jésus, est à vous pour jamais.

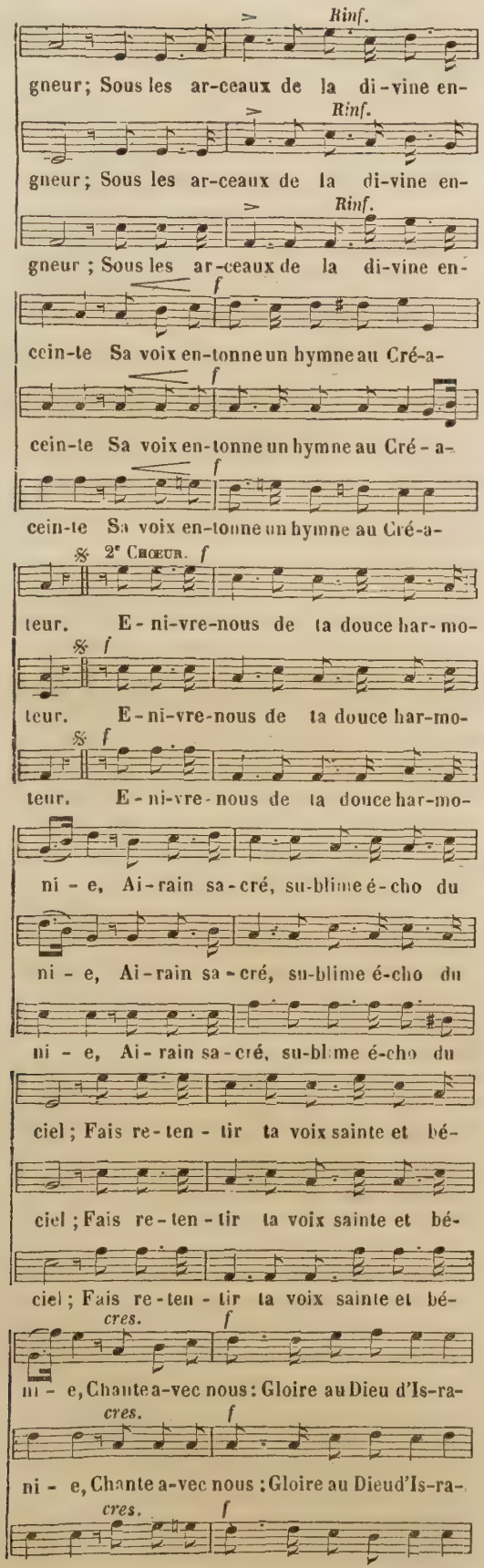
6. Dieu tout-puissant, votre justice,
Des pécheurs punit les forfaits ;
L'enfer, hélas ! est leur supplice.
Notre cœur, ô Jésus, est à vous pour jamais.

7. Un jour, de la gloire immortelle
Ouvrez-nous le brillant palais ;
Notre cœur veut être fidèle.
Notre cœur, ô Jésus, est à vous pour jamais.

DES DOIGTS DU PRETRE A COULÉ L'HUILE SAINTE.

BÉNÉDICTION D'UNE CLOCHE.





3. Airain sacré, ta voix mystérieuse
Parle à la terre un langage divin;
A tes accents une ivresse pieuse
Tombe du ciel dans l'âme du chrétien.

4. Joyeusement dans les airs balancée,
A bénir Dieu tu portes notre cœur.
Les jours de fête encor plus empressée,
Tu nous redis : « C'est le jour du Seigneur. »

5. Trois fois le jour de ta voix argentine,
Qui réjouit et la terre et les cieux,
Chante un cantique à la Vierge divine,
Et porte-lui notre hommage et nos vœux.

6. Quand mugiront les vents et les orages,
Fais résonner tes tintements pieux;
Et que ta voix, dissipant les nuages,
Rende à la terre un sourire des cieux.

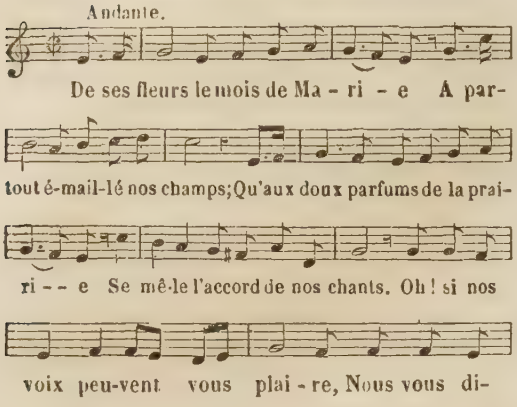
7. Quand un mortel apparaît sur la terre,
Fais retentir ton joyeux carillon :
Quand sur son front coule l'eau salutaire,
Salue en lui l'enfant d'adoption.

8. Mais du chrétien quand l'âme fugitive
Part et s'envole en des mondes nouveaux,
Pleure avec nous, et de ta voix plaintive
Sur sa dépouille appelle le repos.

L'abbé Cuinat.

DE SES FLEURS LE MOIS DE MARIE.

POUR LE MOIS DE MARIE.



2. Tous les chantres de la nature
D'harmonie inondent les airs ;
Les forêts changeant de parure,
Retentissent de leurs concerts ;
Leurs voix plus douces et plus belles
Aux échos empruntent des ailes.
Vole au ciel, hymne joyeux,
A Marie emporte nos vœux.

3. Non loin de l'antique chapelle
Qui pend au noir sommet des monts,
J'entends la blanche tourterelle
Roucouler de plus tendres sons.
Sa voix en ce mois de mystère,
A vous s'adresse, ô Vierge Mère !
Vole au ciel, hymne joyeux,
A Marie emporte nos vœux.

4. L'humble ruisseau de l'ermitage,
Naguère enchaîné dans son cours,
De fleurs embellit son rivage
Et va murmurant ses amours.
Il vous offre, ô ma bien-aimée,
L'encens de sa rive embaumée ;
Monte, monte, encens des fleurs,
Avec l'hommage de nos cœurs.

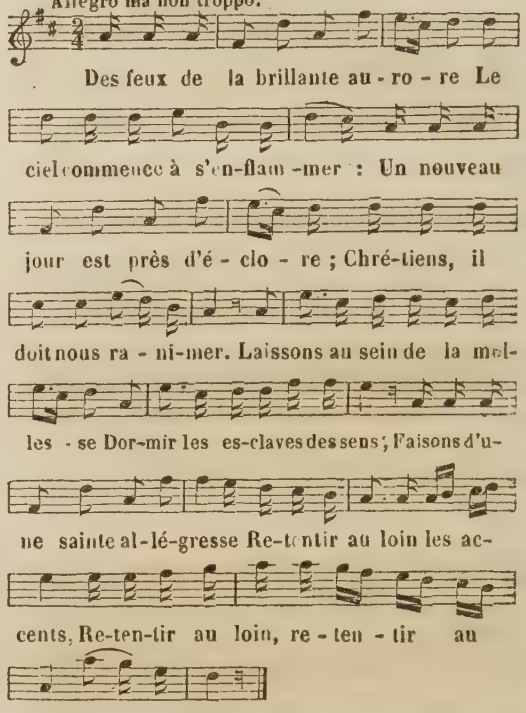
5. Fleurs des champs, blanches immortelles,
Lis pur comme un rayon du jour,
Prenez vos couleurs les plus belles,
Brillez pour la Vierge d'amour.
Et nous, désireux de lui plaire,
Chantons, chantons d'un cœur sincère :
A vous l'encens de nos fleurs,
A vous l'hymne de tous les cœurs.

Refrain.

Amour (*ter*) à notre Mère !
Honneur (*ter*) à la Reine des cieux !
Qu'elle écoute notre prière !
Qu'elle daigne exaucer nos vœux !

DES FEUX DE LA BRILLANTE AURORE.

CANTIQUE DU MATIN.



2. Dès que la main toute-puissante
Eut formé ce vaste univers,
La nature reconnaissante
Entonna ses divins concerts.
Imitons ce touchant hommage,
En sortant des bras du sommeil ;
Du néant il est une image,
Chantons le bienfait du réveil.

3. De votre clémence infinie,
Seigneur, nous recevons ce jour ;
Vous nous avez rendu la vie,
Nous la vouons à votre amour.
Dans nos cœurs versez votre grâce ;
Qu'elle en règle les mouvements,
Et qu'un saint repentir efface
Les fautes des jours précédents.

4. Que nos prières soient ferventes,
Et notre travail assidu,
Toutes nos démarches prudentes,
Tout notre amour pour la vertu.
Que nos mœurs soient irréprochables,
Soyons modestes, vigilants,
Sobres, doux, humbles, charitables,
Résignés et persévérants.

DES FLOTS EMUS J'AI DOMPTE LA TEMPETE.

NÉCESSITÉ DE LA VIGILANCE CHRÉTIENNE.

(*Voir, pour la musique, col.* 259, *air :* Ce bas séjour n'est qu'un pèlerinage, etc.)

Des flots émus j'ai dompté la tempête,
De leur assaut Dieu m'a rendu vainqueur ;
La mort n'est plus à planer sur ma tête,
Goûtons en paix le salut du Seigneur.
Mais quelle voix me parlant de naufrage,
De mon triomphe arrête le transport !
Souvent le calme annonce encor l'orage,
Et fait périr le nocher qu'il endort.

Refrain.

Au sein du calme, ainsi que dans l'orage,
Pour moi, Seigneur, hélas ! tout est danger ;
Mon frêle esquif redoute le naufrage :
Jusques au port daignez le diriger.

2. Point de sommeil : les combats ont leur trêve,
Mais l'œil jamais ne doit être fermé ;
Jusqu'au rivage où la course s'achève
Nous naviguons sous un ciel enflammé.
De l'ouragan craignons toujours la rage :
La paix des flots n'est pas l'entrée au port ;
Souvent le calme est voisin de l'orage
Et fait périr le nocher qu'il endort.

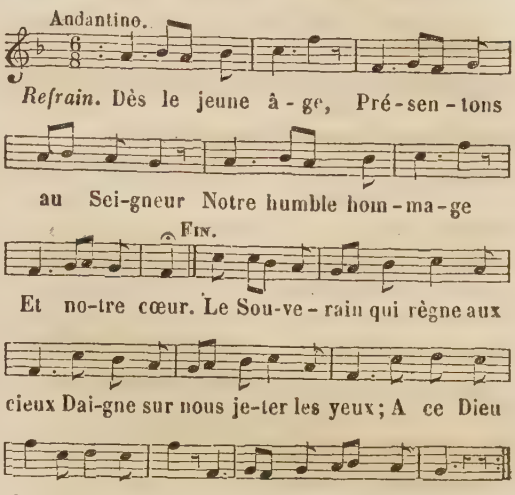
3. Que de vertus cent fois victorieuses
Ont trop goûté les douceurs de la paix,
Et vu soudain ces heures bienheureuses
Se convertir en d'éternels regrets !
L'enfer cédait pour tromper leur courage,
Il l'accabla sous un subit effort.
Souvent le calme est voisin de l'orage,
Et fait périr le nocher qu'il endort.

4. Voguant en paix sur une mer profonde,
Puis-je à son flot me laisser emporter ?
Le moindre écueil qui se cache sous l'onde
Me brisera si je vais le heurter.
Ah ! ma faiblesse, encor plus que l'orage,
Me doit toujours alarmer sur mon sort :
Au sein du calme on fait souvent naufrage ;
Le calme perd le nocher qu'il endort.

5. Veiller toujours, c'est l'ordre de Dieu même,
Et la vertu que Dieu couronne au ciel ;
C'est, après Dieu, le pilote suprême
Qui mène au port du salut éternel.
Même à l'entrée on peut faire naufrage,
Si dans le calme un instant l'on s'endort ;
Au sein du calme ainsi que dans l'orage,
Veille, nocher, si tu veux fuir la mort.

DÈS LE JEUNE AGE...

MOTIFS POUR SERVIR DIEU DÈS L'ENFANCE.



2. Heureux celui qui du berceau
L'aime et le sert jusqu'au tombeau ;
Ses jours coulent comme un ruisseau,
Sous un ciel toujours beau.

3. Gardons-nous d'un monde trompeur,
Sans cesse il promet le bonheur ;
Mais quand on lui donne son cœur,
On se voue au malheur.

4. Pour éviter d'amers regrets,
Pour goûter la divine paix,
De l'innocence pour jamais,
Ah ! sauvons les attraits.

5. Enfants, combattons pour la foi,
Avec courage et sans effroi ;
Sous l'étendard du divin Roi,
Suivons toujours sa loi.

6. Jésus soutiendra notre ardeur,
La grâce coule de son cœur ;
Prions, prions avec ferveur
Ce puissant Rédempteur.

7. Invoquons aussi chaque jour
La Reine du divin séjour ;
Pour nous elle est pleine d'amour ;
Aimons-la sans retour.

8. A votre amour tout paternel
Nous répondrons, ô Roi du ciel ;
Nous vous jurons devant l'autel,
Un amour éternel.

DES MAINS DU ROI SUPREME...

NOEL. MAUX CAUSÉS PAR LE PÉCHÉ ORIGINEL. SA RÉPARATION PAR L'AVÉNEMENT DU MESSIE PROMIS.

(Voir, pour la musique, col. 20, air : Adam, juste victime, etc.)

Des mains du Roi su- [prême
Quand l'homme fut sorti,
Semblable à son Dieu [même,
De grâces assorti,
Auteur, dès sa naissance,
De cent peuples divers,
Il vit sous sa puissance
Fléchir tout l'univers.

2. Heureux, il pouvait [l'être
Jusqu'au delà des temps,
S'il n'eût trahi d'un maî- [tre
Les bienfaits éclatants.
Tout secondait son âme
Dans cet aimable lieu ;
Mais pour plaire à sa [femme
Il déplut à son Dieu.

3. « Vois toutes ces ri- [chesses, »
Lui dit son Créateur ;
« Admire ces largesses,
J'en suis le seul Auteur.
Ces fruits, cette abon- [dance,
Tout n'est fait que pour [toi ;
Mais en reconnaissance
Consacre-moi ta foi.

4. » D'un seul fruit n'ose [prendre,
Il te serait fatal ;
Il te ferait comprendre
Et le bien et le mal.
A ce présent funeste,
Adam, ne touche pas ;
A cette loi céleste
J'attache un prompt tré- [pas. »

5. Le bonheur de sa vie,
Et tant de biens offerts,
Vont susciter l'envie
Du monstre des enfers.
Quel orage s'élève,
Et partout se répand !
Il prend, pour tromper [Eve
La forme d'un serpent.

6. « D'où vient, » dit à la [femme
Cet animal rusé,
« Qu'aux désirs de ton [âme
Un fruit est refusé ? »
— « C'est pour notre [bien même, »
Lui dit Eve à son tour ;
« De notre Roi suprême
C'est un effet d'amour.

7. » C'est un fruit de [science,
Mais qui donne la mort ;
Une heureuse ignorance
Vaut bien mieux qu'un [tel sort. »
— « J'admire ta fai- [blesse, »
Dit l'animal adroit ;
« Connais mieux ta no- [blesse,
Et n'en perds pas le [droit.

8. » Soutiens ton origine,
Et crains moins l'Eter- [nel ;
Ta naissance est divine,
Adam n'est pas mortel.
Ce fruit est préférable
A tous ceux de ces [lieux ;
Par ce fruit admirable
Vous deviendrez des [dieux. »

9. Il dit, et lui présente
De ce fruit défendu ;
Sa vue est séduisante,
Le piége est bien tendu.
Eve en prend, elle en [mange,
En offre à son époux :
O complaisance étrange,
Qui va nous perdre tous !

10. Adam n'ose déplaire
A cet objet si cher ;
Quel en est le salaire ?
Il nous ouvre l'enfer !
Pour la nature humaine
C'est un mortel poison ;
Nous portons tous la [peine
De cette trahison.

11. Des maux d'un même [père
Les enfants sont frappés
Dans sa triste misère
Ils sont enveloppés.
Le ciel, à son outrage,
Mesure son courroux ·
A peine il fait naufrage,
Que nous périssons tous.

12. De son terrible Juge
Adam entend la voix ;
Il n'est point de refuge,
Il faut subir ses lois.
« Tu m'as été rebelle ! »
Dit ce Juge irrité ;
« Va, ton cœur infidèle
Perd l'immortalité.

13. » Que toute la na- [ture
Dont je t'avais fait roi,
Pour venger mon injure
Conspire contre toi.
Et vous, troupe céleste,
Chassez-le de ces lieux ;
Et qu'un exil funeste
L'éloigne de mes yeux. »

14. O déplorable histoire
Que je viens de tracer !
De ma triste mémoire
Ne puis-je t'effacer ?
Faut-il que de mes larmes
Eternisant le cours,
Mes mortelles alarmes
Renaissent tous les [jours ?

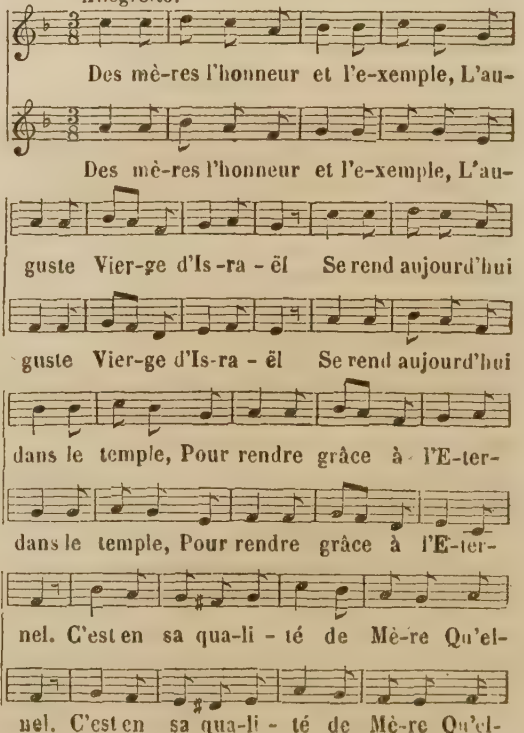
15. Non, non, ce mal [extrême
N'est pas désespéré ;
C'est assez qu'un Dieu [m'aime,
Et tout est réparé.
Je vois qu'il s'intéresse
Dans mon cruel mal- [heur ;
La voix de sa tendresse
Lui parle en ma faveur.

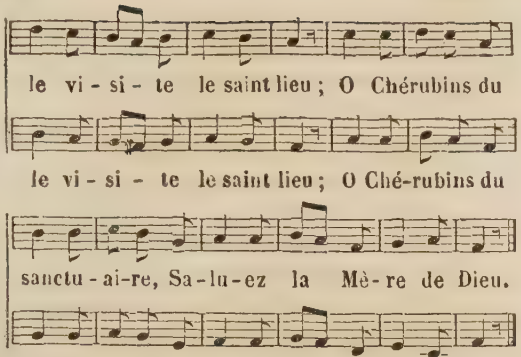
16. Mon adorable Maître
Sur moi jette les yeux ;
Sur la terre il veut naî- [tre,
Pour m'attirer aux cieux.
Ma juste impatience
Attend cet heureux jour,
Qui doit de la vengeance
Voir triompher l'amour.

L'abbé PELLEGRIN.

DES MERES L'HONNEUR ET L'EXEMPLE.

FETE DE LA PURIFICATION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.





2. La loi parle... aussitôt Marie,
Obéissant avec amour,
Au saint autel se purifie
Quoique plus belle que le jour.
A cette loi, par privilége,
Vierge, ton cœur n'est pas soumis ;
Peut-on purifier la neige,
Ou rehausser l'éclat du lis? *bis.*

3. Pourquoi donc, comme une autre femme,
Viens-tu faire prier pour toi ?
La pureté de ta belle âme
Te met au-dessus de la loi.
Ah ! je le vois, brillante étoile,
Dans ta profonde humilité
Tu voudrais cacher sous ce voile
Ta divine maternité. *bis.*

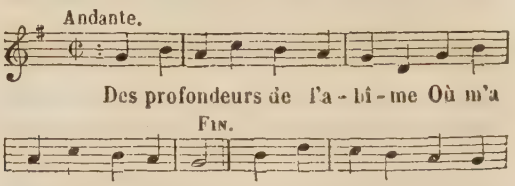
4. Mère de la grâce divine,
Tu voudrais à tout œil mortel
Cacher ta royale origine,
Non moins que les faveurs du ciel :
C'est pourquoi tes mains immortelles,
Pour racheter ton divin Fils,
N'offrirent que les tourterelles
Qui des pauvres étaient le prix. *bis.*

5. Reine du céleste portique,
Mère du divin Rédempteur,
Fais que, comme toi, sans réplique
Nous obéissions au Seigneur.
Fais que, dans cette obéissance,
Nous apportions ta charité,
Et ton invincible constance,
Et ton esprit d'humilité. *bis.*

6. Avec ton Fils, divine Mère,
Présente-nous à l'Eternel ;
Dans ce but, ô Vierge si chère,
Nous environnons ton autel.
Par toi, si dès notre jeune âge
Il daigne recevoir nos cœurs,
Cette bonté sera le gage
De ses éternelles faveurs. *bis.*

DES PROFONDEURS DE L'ABIME.

CRI DE L'AME PENITENTE VERS DIEU, *Trad. du Ps.* CXXIX : *De profundis clamavi.*



2. Ecoute la voix plaintive
Des remords que je ressens,
Prête une oreille attentive
A mes douloureux accents.

3. Si de trop près tu regardes,
Seigneur, nos iniquités,
Qui restera sur ses gardes
Contre tes sévérités ?

4. Mais souvent tu nous accordes
Un si généreux pardon,
Que tant de miséricordes
Fait craindre ton abandon.

5. Mon âme au moins se console,
Dans l'attente d'un Sauveur,
Dans la foi de sa parole
Mon âme attend le Seigneur,

6. Avec plus d'ardeur encore
Que, loin de son doux réduit,
Une védette l'aurore,
Dans les ombres de la nuit.

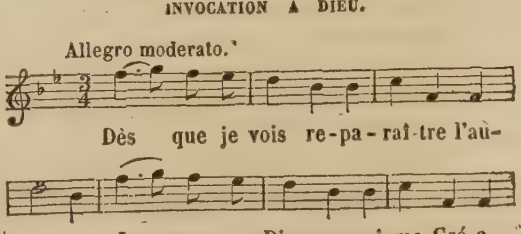
7. Espère, Israël, espère
En la bonté du Seigneur ;
C'est ton trésor, c'est ton père,
C'est ton puissant Rédempteur.

8. Il enlèvera la trace
De tes infidélités ;
C'est lui qui rachète, efface
Toutes les iniquités.

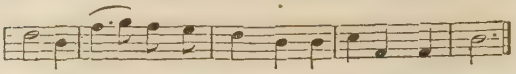
M. FEY.

DÈS QUE JE VOIS REPARAITRE L'AURORE.

INVOCATION A DIEU.



teur; Je le con-nais, je l'ai-me, je l'a-
Refrain. O Dieu d'amour, c'est vous seul que j'a-



do-re, Et c'est à lui que je donne mon cœur.
do-re; C'est à vous seul que j'ai donné mon cœur.

2. Ce Dieu naissant protége notre enfance,
Soutient nos pas encore chancelants ;
Il aime en nous la candeur, l'innocence,
Et les vertus bien plus que les talents.

3. Pour éclairer notre faible jeunesse,
Il nous instruit de ses divines lois :
Nous recevons le don de la sagesse,
Si notre cœur est docile à sa voix.

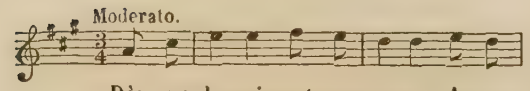
4. Ses saintes lois interdisent les crimes
Qui du méchant préparent le malheur.
Pécheurs, un jour, plongés dans les abîmes,
Vous pleurerez votre coupable erreur.

5. Mais Dieu pardonne à celui qui l'offense,
Quand il renonce à ses iniquités ;
Un cœur contrit peut, par la pénitence,
Fléchir les cieux qu'il avait irrités.

6. Qui peut jamais blesser votre loi sainte,
S'il considère, ô Dieu, votre bonté ?
Le saint amour, plus encor que la crainte,
Sera l'appui de ma fidélité.

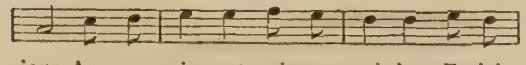
DÈS QUE LA NAISSANTE AURORE.

AU SAINT ANGE GARD'EN.

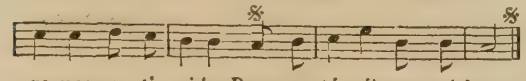


Dès que la naissante au-ro-re A mes

regards fait é-clo-re Les premiers rayons du



jour, An-ge puis-sant qui me gui-des, E-clai-



re mes pas ti-mides Dans ce té-nébreux sé-jour.

2. C'est en tes soins que j'espère,
Offre à mon Juge, à mon Père,
Mes désirs et mes regrets ;
Daigne implorer sa clémence,
Et suspendre sa vengeance
Prête à punir mes forfaits.

3. Que mes malheurs t'intéressent,
Aux maux divers qui me pressent
Oppose ton bras vainqueur ;
Si ma volonté chancelle,
Que ta voix, toujours fidèle,
Fixe le vœu de mon cœur.

4. Je sens un poids qui m'accable,
Prête un secours favorable
A mon esprit abattu :
Loin du vice qui m'entraîne,
Que ta bonté me ramène
Sous le joug de la vertu.

5. Le démon cherche à me nuire ;
Le monde, pour me séduire,
M'offre ses charmes pervers,
Il tente mes sens rebelles,
Mais que craindre sous tes ailes,
Et du monde et des enfers ?

6. Excite mon indolence,
Ranime ma vigilance
Dans la carrière où je cours ;
Que dans sa courte durée,
Je songe à l'heure ignorée
Qui doit terminer mes jours,

7. Que par ton bras invincible,
Vainqueur d'un combat terrible,
Je triomphe après ma mort ;
Qu'au ciel mon âme ravie,
Dans une immortelle vie
Partage ton heureux sort.

DÈS SA NAISSANCE LE FIDÈLE...

LE BAPTÊME.

(*Voir, pour la musique, col.* 503, *air* : Des démons la fureur extrême, etc.)

Dès sa naissance le fidèle
Au Créateur est consacré ;
D'Adam la tache originelle
Se lave dans un bain sacré :
Il renonce au monde perfide,
A la chair, au malin esprit ;
Il prend l'Evangile pour guide,
Et ne vit plus qu'en Jésus-Christ.

DE SULPICE HONORONS LA FÊTE ET LA MÉMOIRE.

A L'HONNEUR DE SAINT SULPICE.

(*Voir, pour la musique, col.* 465, *air* : De Cécile honorons la fête et la mémoire, etc.)

De Sulpice honorons la fête et la mémoire,
Marquons-lui par nos chants le plus tendre retour.
Chantons dans ce saint jour
La source et l'éclat de sa gloire.
De Sulpice, etc.

Que chacun de concert s'empresse
Et forme les plus beaux accords ;
Qu'une sainte allégresse
Eclate en doux transports.
De Sulpice, etc.

2. Auguste protecteur de notre faible enfance,
Il offre et notre encens et nos vœux à l'Autel.
Il sait de l'Immortel
Arrêter la juste vengeance.
Auguste protecteur, etc.
Heureux ceux dont la confiance
Implore souvent son secours,
Il est et l'espérance
Et l'appui de leurs jours.
Auguste protecteur, etc.

3. Du monde il fuit toujours les perfides délices,
Il méprisa les biens, la gloire et le bonheur.
A Dieu seul de son cœur
Il sut consacrer les prémices.
Du monde, etc.
De la vertu la plus aimable
Il conserva la tendre fleur,
Et nul souffle coupable
N'en ternit la blancheur.
Du monde, etc.

4. Il préserva son cœur, au sein de la licence,
De l'air contagieux qu'on respire à la cour ;
Il fut dans ce séjour
Un modèle de pénitence.
Il préserva son cœur, etc.
On se sentait, à sa présence,
Brûler des plus saintes ardeurs ;
Son aimable innocence
Captivait tous les cœurs.
Il préserva, etc.

5. L'amour de la vertu s'accrut avec son âge ;
La prière nourrit sa tendre piété.
L'esprit de pauvreté
Fut toujours son riche partage.
L'amour de la vertu, etc.
Il sut instruire l'ignorance
Du peuple dont il fut pasteur ;
Et sa douce éloquence
Triompha de l'erreur.
L'amour de la vertu, etc.

6. Son cœur s'ouvrit toujours au cri de l'indigence,
Sa main sécha les pleurs de l'humble malheureux.
Par ses soins généreux
Il fit refleurir l'abondance.
Son cœur s'ouvrit, etc.
Sa sollicitude attentive
Paraît prévenir les besoins,
Et sa tendresse active
Est prodigue de soins.
Son cœur s'ouvrit, etc.

7. Toujours dans les travaux, même dans sa vieillesse
Il partage à regret le poids de son fardeau.
Mais son heureux troupeau
Ne perdit rien de sa tendresse.
Toujours dans les travaux, etc.
Le Ciel à ses vœux fut sensible,
Il attendrit le cœur des rois,
Et la mort inflexible
Obéit à sa voix.
Toujours dans les travaux, etc.

8. O bienheureux pontife ! ô pasteur débonnaire !
Daignez verser vos dons sur nos jours innocents.
Nous sommes vos enfants,
Montrez-vous toujours notre Père.
O bienheureux pontife, etc.
Qu'à l'ombre d'un nom si propice
Marchant sur vos pas glorieux,
L'amour saint nous unisse
Pour toujours dans les cieux.
O bienheureux pontife, etc.

DE TES BIENFAITS JUDA N'A PLUS MEMOIRE...

ZÈLE POUR LA RELIGION.

(*Voir, pour la musique, col.* 109, *air :* Amour divin, ô sagesse éternelle, etc.)

1. De tes bienfaits Juda n'a plus mémoire ;
Dieu d'Israel, ton culte est oublié.
Permets enfin que nous vengions ta gloire,
Et que par nous ton nom soit publié.

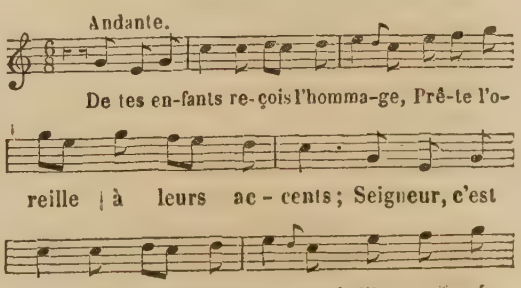
2. Dieu tout-puissant, tu sais rendre éloquente,
Quand il te plaît, la langue des enfants :
Au fond des cœurs, par ta grâce touchante,
Fais pénétrer ces timides accents.

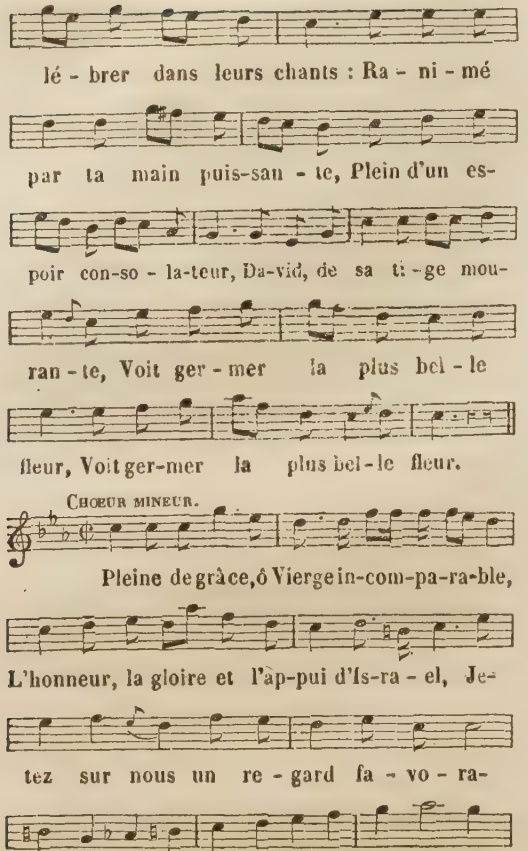
3. Venez, venez, enfants de la promesse ;
Pour bénir Dieu, mêlons nos faibles voix ;
Venez apprendre à goûter sa sagesse,
Et le bonheur de vivre sous ses lois.

4. Pour abuser la crédule innocence,
De faux amis lui promettent la paix.
Du juste seul elle est la récompense ;
Dieu seul la donne et ne trompe jamais.

DE TES ENFANTS REÇOIS L'HOMMAGE.

CONCEPTION IMMACULÉE DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.





2. Des misères et des alarmes
Cette terre était le séjour ;
Mais le Ciel, pour tarir nos larmes,
Nous donne une Mère en ce jour.
Chantons cette Mère chérie,
Offrons-lui le don de nos cœurs,
Et que notre bouche publie
Et ses charmes et ses grandeurs.
Pleine de grâce, etc.

3. Oh ! quand disparaîtront les ombres
Qui la couvrent de toutes parts ?
Fuyez, fuyez, nuages sombres
Qui la voilez à nos regards;
Verse des torrents de lumière
Sur Sion et ses habitants ;
Etoile bienfaisante, éclaire
Et guide leurs pas chancelants.
Pleine de grâce, etc.

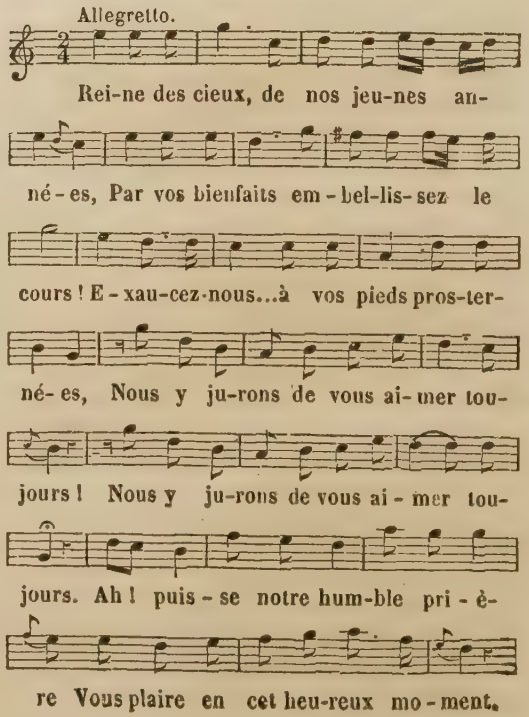
4. Franchissant la céleste plaine,
Les anges, riches de splendeur,
Pour contempler leur souveraine,
Quittent le séjour du bonheur ;
Et la Candeur, et l'Innocence,
Les yeux modestement baissés,
Autour d'elle, dans le silence,
Tiennent leurs bras entrelacés.
Pleine de grâce, etc.

5. Déjà la Paix et la Justice,
Ceintes d'un éclat immortel,
A ses pieds et sous son auspice
Cimentent un pacte éternel,
Et sur sa lyre prophétique,
Isaïe, encore une fois,
Redit son sublime cantique
A la Mère du Roi des rois.
Pleine de grâce, etc.

6. Elle est pure comme l'aurore
Qui luit dans un brillant lointain ;
Comme le lis qu'on voit éclore
Dans la fraîcheur d'un beau matin :
Et jusqu'aux sources de la vie,
Par un prodige sans égal,
Son âme ne fut point flétrie
Du souffle empoisonné du mal.
Pleine de grâce, etc.

7. Ainsi qu'un palmier solitaire,
Qui croît sur le courant des eaux,
Et tous les ans donne à la terre
Des fleurs avec des fruits nouveaux ;
Ainsi, loin du monde volage,
Il croîtra cet Enfant divin,
Et tous les peuples, d'âge en âge,
Béniront le fruit de son sein.
Pleine de grâce, etc.

Invocation.

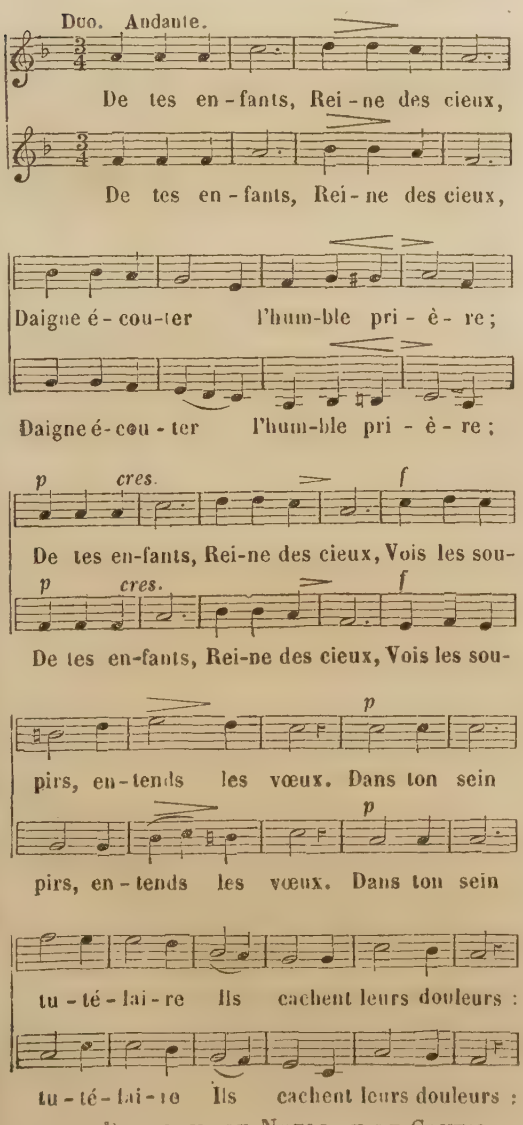


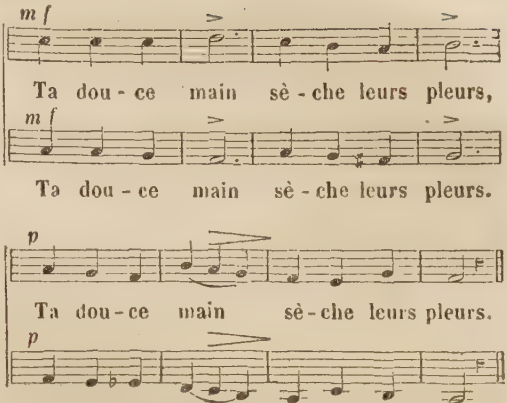
Chœur.

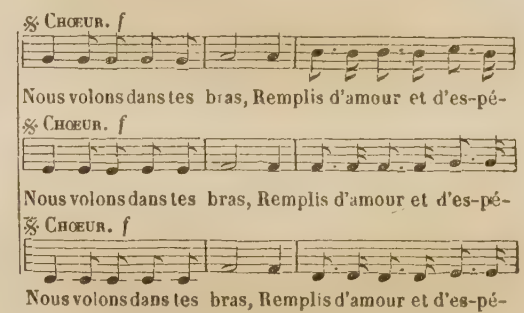
Pleine de grâce, ô Vierge incomparable,
L'honneur, la gloire et l'appui d'Israël,
Jetez sur nous un regard favorable,
Et par Jésus conduisez-nous au ciel.

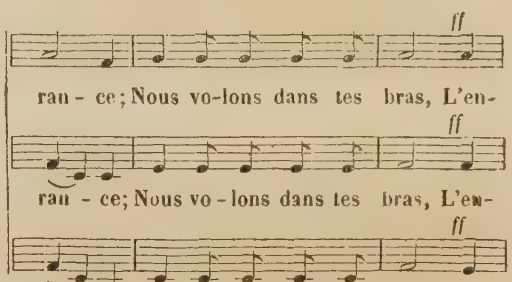
DE TES ENFANTS, REINE DES CIEUX....

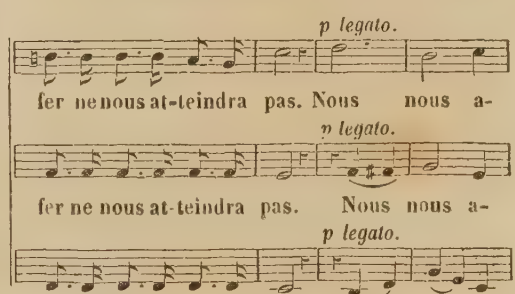
IMITATION DU *Sub tuum præsidium.*

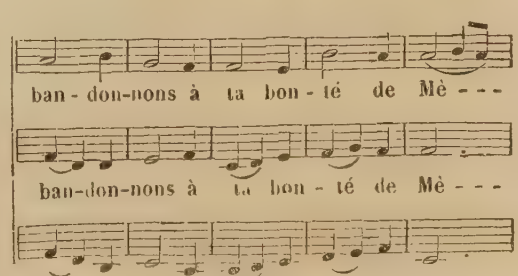


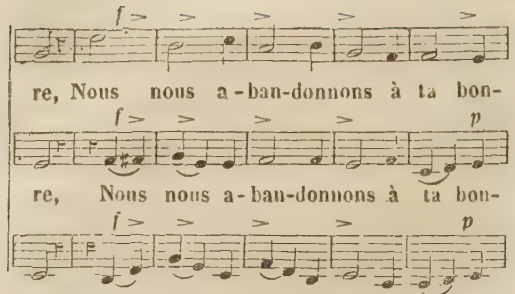


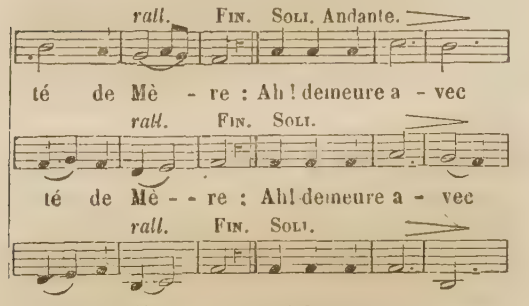


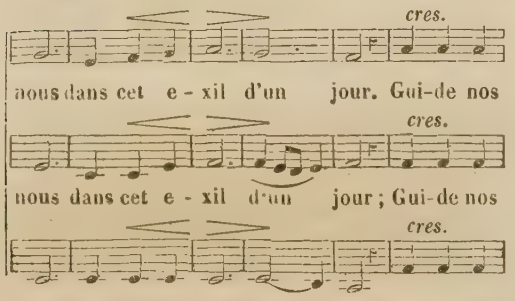


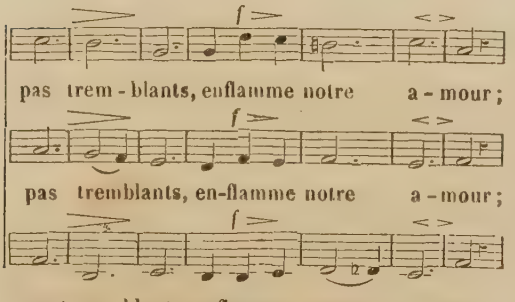


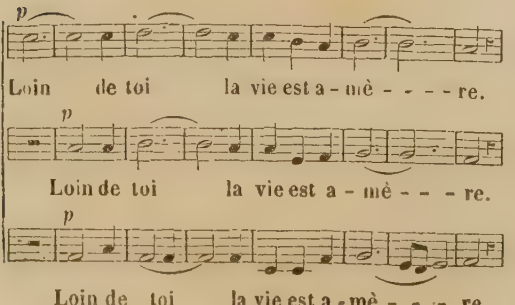






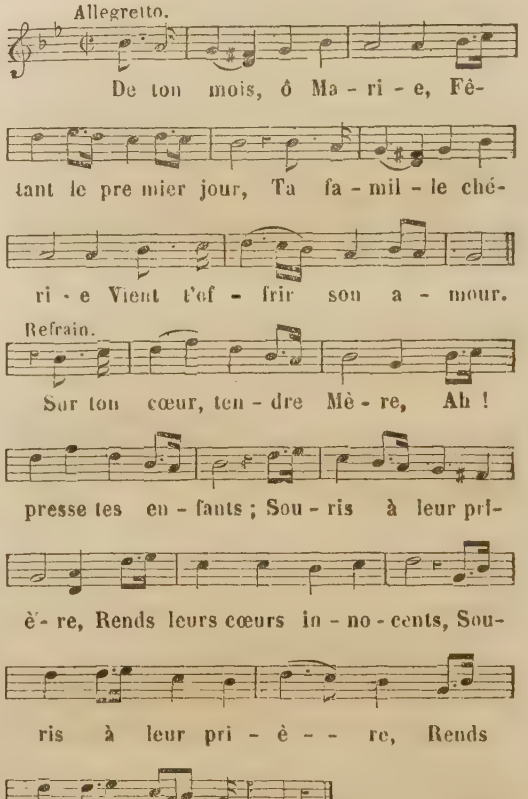






DE TON MOIS, O MARIE...

PREMIER JOUR DU MOIS DE MARIE.



2. Vierge, en ton sanctuaire,
Descends du haut des cieux,
Et dans ce jour prospère
Sur nous fixe les yeux.

3. Satan, dans sa furie,
Veut se jeter sur nous ;
Dans tes bras, ô Marie,
Qui craindra son courroux ?

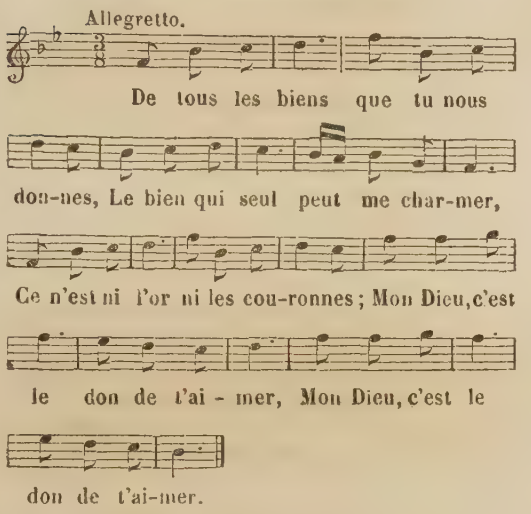
4. O Mère d'espérance,
Tu nous ouvres ton cœur ;
De la frêle innocence
Tu conserves la fleur.

5. Cet heureux mois, ô Reine
Du céleste séjour,
A tes pieds nous enchaîne
Par le plus pur amour.

6. Entourer ton image,
O Mère du Sauveur,
Et t'offrir notre hommage,
Sera notre bonheur.

DE TOUS LES BIENS QUE TU NOUS DONNES..

AMOUR DE DIEU.



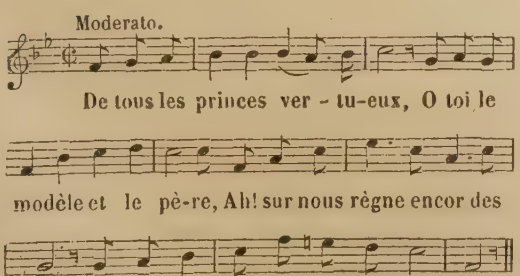
2. L'espoir d'entrer dans ma patrie
Avec l'amour naît dans mon cœur ;
Par son amour dès cette vie
Dieu me fait goûter le bonheur. (*bis.*)

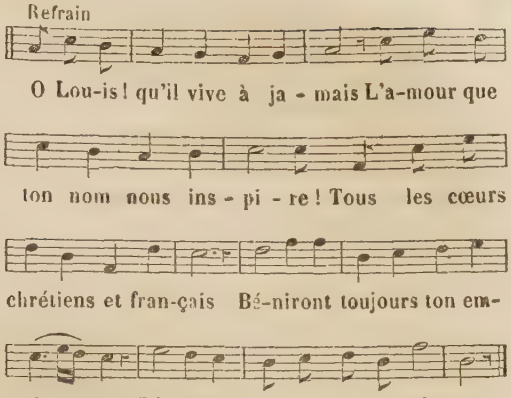
3. Quand il éprouve ma constance,
Ma peine est un nouveau bienfait ;
Devrait-on appeler souffrance
Ce qui rend l'amour plus parfait ? (*bis.*)

4. De ce divin feu qui m'anime
En vain je veux peindre l'ardeur ;
Que faiblement la langue exprime
Ce qui remplit si bien le cœur ! (*bis.*)

DE TOUS LES PRINCES VERTUEUX...

SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE.





2. Louis peut fixer, en naissant,
Le haut rang où Dieu le destine ;
Mais son cœur pur, humble, innocent,
Montre une plus noble origine.
En lui rien ne ternit la fleur
De sa baptismale innocence,
Et c'est en régnant sur son cœur
Que son règne immortel commence.

3. Sur ce front de douze printemps,
France, dépose ta couronne :
Le plus aimable des enfants
Pourrait-il déparer un trône?
Mieux que tant de rois absolus,
Il a droit aux vœux de la terre,
Et la majesté des vertus
Est celle surtout qu'on révère.

4. C'est dans le bonheur de l'Etat
Qu'il met sa grandeur et sa gloire ;
Terrible à l'instant du combat,
Magnanime après la victoire ;
La paix lui rit, et l'équité
Prend place avec lui sur son trône,
La sagesse est à son côté,
Et la piété le couronne.

5. Loin de la pompe des palais
Il vient s'asseoir avec délice ;
L'ombrage d'un chêne est son dais,
Un gazon son lit de justice.
Accourez, venez, orphelins,
A cette touchante audience,
Et de vos pleurs mouillez ces mains
Qui font le bonheur de la France.

6. Bords heureux où vint le Sauveur,
Voyez aussi Louis paraître :
Il court ravir à l'oppresseur
Le berceau de son divin Maître.
Bientôt, affaibli de revers,
En vain contre lui tout conspire ;
L'Africain lui portait des fers,
Il tombe à ses pieds et l'admire.

7. Venez dans ces déserts affreux,
Voyez son trépas héroïque ;
A rendre encor son peuple heureux
Son âme céleste s'applique.
La cendre est sa couche d'honneur,
Il a déposé sa couronne ;
Il s'envole aux cieux, plein d'ardeur,
Et va prendre un plus digne trône.

D'ETRE ENFANTS DE MARIE...

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 88, *air :* A l'auguste Marie, etc.)

1. D'être enfants de Marie
Il nous est si doux !
Bienheureux qui la prie ;
Implorons-la tous.

Refrain.

Chantons ses louanges,
Chantons tour à tour :
Imitons les Anges,
Qui brûlent d'amour.

2. Pour former sa couronne,
Unissons nos cœurs ;
Ils ornent mieux son trône
Que l'éclat des fleurs.

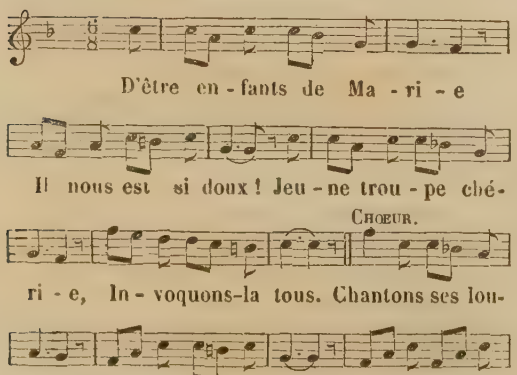
3. Dans nos cœurs, ô Marie !
Vos touchants bienfaits,
Mère auguste et chérie,
Vivront à jamais.

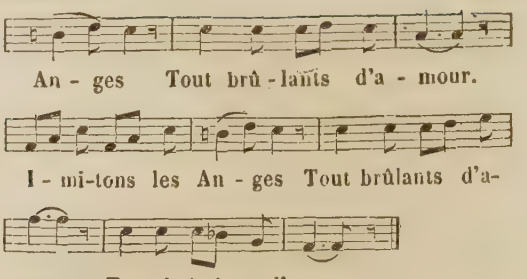
4. De l'âme pénitente
Vous calmez les maux ;
En vous l'âme souffrante
Trouve le repos.

5. A notre heure dernière,
Fermez-nous les yeux ;
O bonne et tendre Mère,
Ouvrez-nous les cieux.

D'ETRE ENFANTS DE MARIE...

MARIE NOTRE MÈRE.



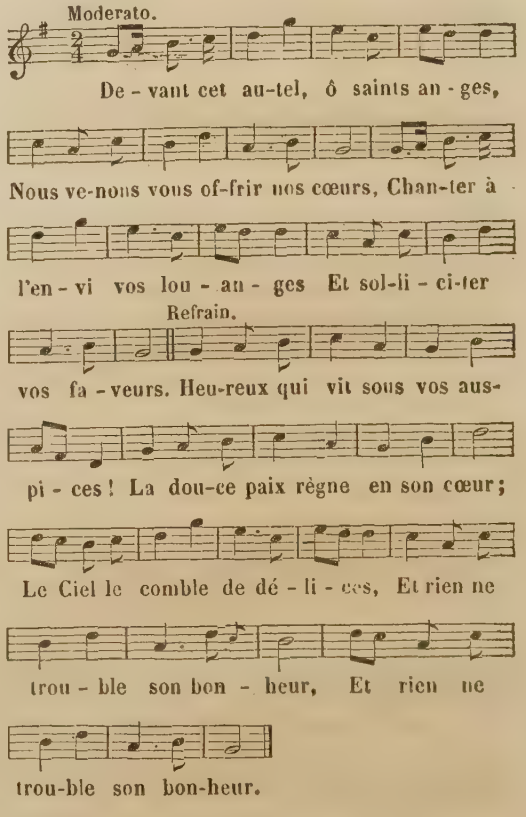


2. A l'auguste Marie
Il faut, en ce jour,
Consacrer pour la vie
Nos cœurs sans retour.
Chantons, etc.

3. Au pied de votre image
Voyez vos enfants ;
Ils vous rendent hommage
En vous bénissant,
Chantant vos louanges,
Chacun tour à tour,
Imitant les anges
Tout brûlants d'amour.

DEVANT CET AUTEL, O SAINTS ANGES...

CONSÉCRATION AUX SAINTS ANGES.



2. Vous avez daigné de vos ailes
Couvrir notre frêle berceau ;
Amis sincères et fidèles,
Protégez-nous jusqu'au tombeau.

3. Sous un ciel pur et sans nuage
Faites couler notre printemps ;
Pendant notre pèlerinage
Enchaînez les cruels autans.

4. Marie, astre aux rayons propices,
Montre à nos yeux l'heureux chemin
Où vers le séjour de délices
Vous nous conduirez par la main.

5. De notre auguste Souveraine,
Anges saints, vous formez la cour ;
Daignez pour cette aimable Reine
Nous communiquer votre amour.

6. On ne monte aux saintes collines
Que par un chemin de douleurs ;
Mais les plus perçantes épines
Par vos soins se changent en fleurs.

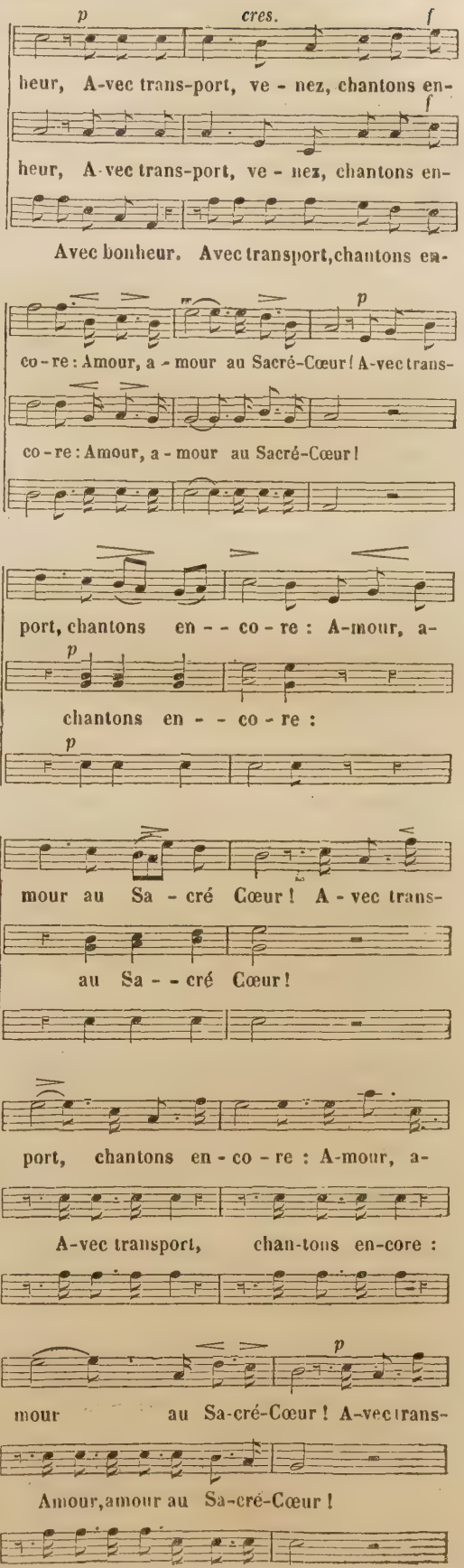
7. Dans les sentiers de la justice,
Guides saints, dirigez nos pas ;
Ne souffrez jamais que le vice
Nous séduise par ses appas.

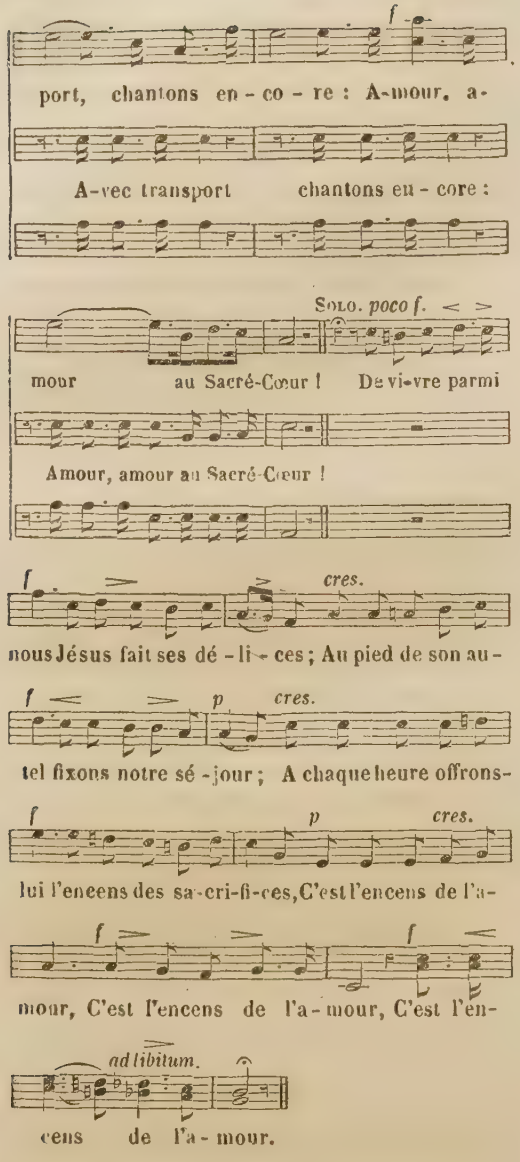
8. Si le délire nous entraîne
Dans les noirs détours de l'erreur,
Ah ! que votre main nous ramène
Aux pieds du céleste Pasteur.

9. Un jour sur vos ailes de flammes,
Princes de la céleste cour,
Comme l'encens, puissent nos âmes
S'élever au divin séjour !

DEVANT L'AUTEL OU NOTRE FOI T'ADORE.

AMOUR AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.





2. O vous tous qui souffrez, venez au sanctuaire ;
Dans le cœur de Jésus répandez vos douleurs.
Ce cœur que votre amour blessa sur le Calvaire
Consolera vos pleurs.

3. Pour aimer et souffrir toujours nous voulons [vivre,
De ton cœur, ô Jésus, n'était-ce pas le choix ?
A ton banquet divin que notre âme s'enivre
De l'amour de ta croix !

4. De l'ami qui pencha son front sur ta poitrine,
Oh ! pouvons-nous encore envier le bonheur ?
Comme lui nous venons à la table divine
Reposer sur ton cœur !

L'abbé E -A. Giélv.

(*Propriété de l'Auteur.*)

DEVANT VOTRE AUGUSTE TRONE...

HOMMAGE A LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 41, *air :* A Germaine offrons l'hommage, etc.)

1. Devant votre auguste trône,
Mère de mon Créateur,
Je vous choisis pour Patronne,
Je vous consacre mon cœur.
Daignez prendre ma défense
Près de Dieu,
Prêtez-moi votre assistance
En tout lieu.

Refrain.

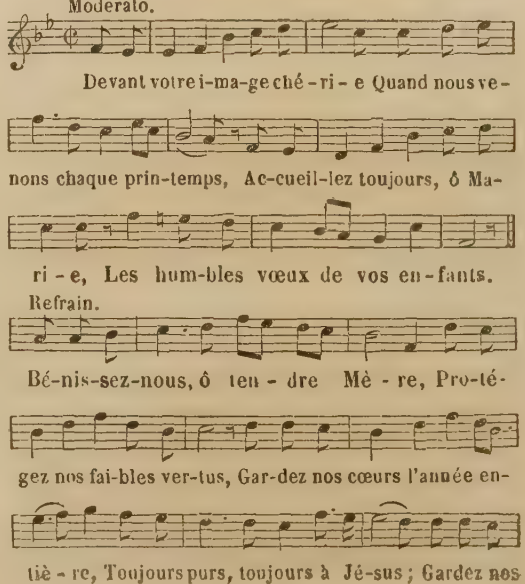
Vierge dont l'amour enchaîne
Au Sauveur,
Vous serez toujours la Reine
De mon cœur.

2. Je vous choisis pour ma Mère,
Je veux être votre enfant ;
De mon cœur l'humble prière
Vers vous montera souvent.
A ma voix prêtez l'oreille :
Que toujours
Votre amour maternel veille
Sur mes jours.

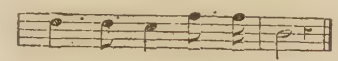
3. Je veux constamment vous plaire,
Je veux, Mère de bonté,
Ne rien dire, ne rien faire
Contre votre volonté.
Je veux vous aimer, Marie,
A jamais,
Et chanter dans la patrie
Vos bienfaits.

DEVANT VOTRE IMAGE CHERIE ..

HOMMAGE ET PRIÈRE DANS LE MOIS DE MARIE.



cœurs l'an-née en - tiè - re Tou-jours

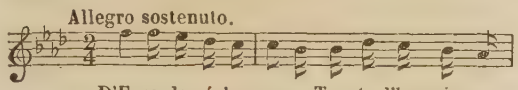


purs, toujours à Jé - sus.

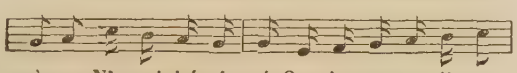
2. Des fleurs que ce mois fait éclore
Quand nous décorons votre autel,
O vous que notre cœur implore,
Versez en nous les dons du Ciel.

D'EVE LA PECHERESSE.....

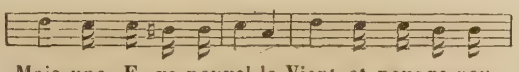
HYMNE DE LA NATIVITÉ DE LA VIERGE : DEBITAM MORTI, etc.



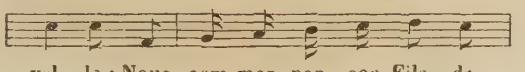
D'E-ve la péche-resse, Tou-te l'humaine es-



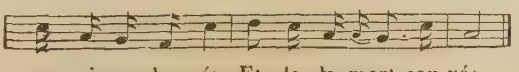
pè-ce N'a-vait hé-ri-té Que la mor-ta-li-té;



Mais une E-ve nouvel-le Vient et nous re-nou-



vel-le : Nous som-mes par son Fils de



nos cri-mes la-vés, Et de la mort sau-vés.

2. L'une, par l'artifice
Du démon, qui lui glisse
Jusqu'au fond du cœur
Un poison corrupteur,
Est atteinte et blessée ;
L'autre s'est avancée,
Et sous ses pieds elle a, de l'infernal dragon,
Ecrasé l'aiguillon.

3. Inutile entreprise !
Eve une fois surprise,
L'enfer a compté
Sur sa postérité ;
Mais par une autre mère,
Tout à tous nous prospère ;
Son Fils unique vient, son sang coule pour nous,
Sa mort nous sauve tous.

4. Ainsi notre ruine,
Par la bonté divine,
N'est pas un malheur,
Mais plutôt un bonheur.
Jésus, Fils de Marie,
Vient nous rendre la vie,
Et sa grâce, sans prix, surpasse infiniment
Tout le mal du serpent.

5. L'univers vous révère ;
Vous êtes notre Mère ;
Vous nous adoptez,
Vierge, et vous nous aimez.
Contre notre malice
La divine justice
Est justement armée ; arrêtez son courroux,
Nous recourons à vous.

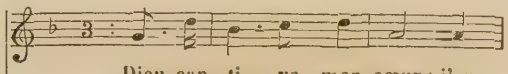
6. L'humanité s'est plainte,
Et la Trinité sainte,
Sensible à ses maux,
Lui promet le repos.
Elle a donné Marie,
Dont naîtra le Messie.
Ce gage nous console et nous annonce enfin
Un plus heureux destin.

L'abbé CÉNAT DE L'HERM.

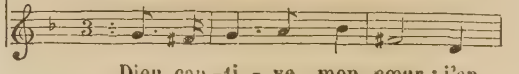
(*Propriété de l'Auteur.*)

DIEU CAPTIVE MON CŒUR ..

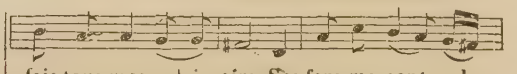
SENTIMENTS DE L'AME QUI TROUVE EN DIEU TOUT SON BONHEUR.



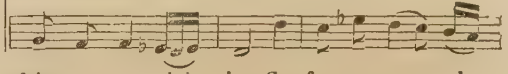
Dieu cap-ti - ve mon cœur : j'en



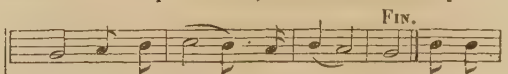
Dieu cap-ti - ve mon cœur : j'en



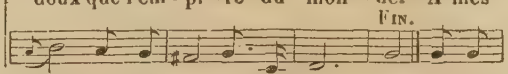
fais tous mes plai - sirs, Ses fers me sont plus



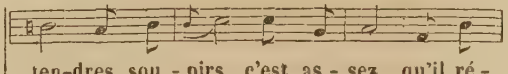
fais tous mes plai - sirs ; Ses fers me sont plus



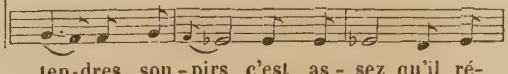
doux que l'em - pi - re du mon - de. A mes



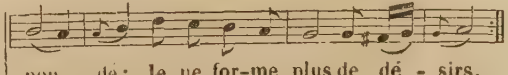
doux que l'em - pi - re du mon - - de. A mes



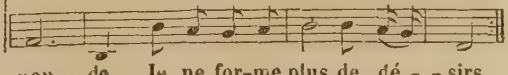
ten-dres sou - pirs c'est as - sez qu'il ré -



ten-dres sou - pirs c'est as - sez qu'il ré -



pon - de ; Je ne for-me plus de dé - sirs.



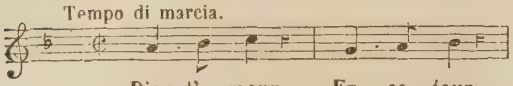
pon - de, Je ne for-me plus de dé - - sirs.

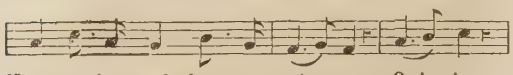
Dieu, etc. L'abbé DE LATTAIGNANT.

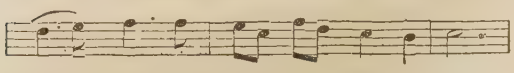
DIEU D'AMOUR, — EN CE JOUR...

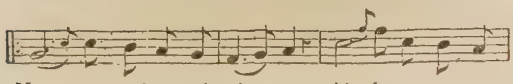
LA CONFIRMATION ; INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

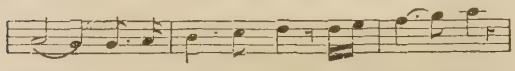
Tempo di marcia.

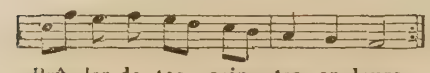












2. Ah pourquoi,
Loin de toi,
Cherché-je un bonheur frivole ?
On ne peut être heureux que sous ta loi.
C'est elle qui console
Les vrais adorateurs:
Appuyés sur ta parole,
Ils sont au-dessus des malheurs.

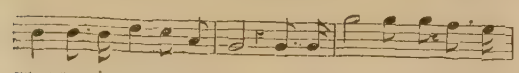
3. Il est temps,
Je me rends:
Seigneur, ta bonté m'enchante,
Mon cœur se livre aux plus doux sentiments,
Sous ta loi bienfaisante,
Si tu veux, ô mon Dieu,
Fixer mon âme inconstante,
Viens l'y graver en traits de feu.

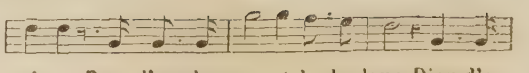
4. Si jamais
J'oubliais
La loi que tu m'as tracée,
Je m'abandonne à tes justes arrêts.
Que ma langue glacée
S'attache à mon palais,
Et que mon âme lassée
Ne trouve ni repos ni paix.

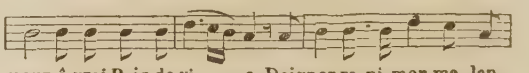
DIEU D'AMOUR, O VRAI PAIN DE VIE.

AVANT LA COMMUNION.

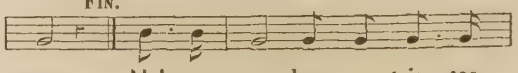
Andantino.

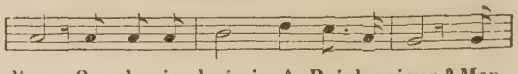


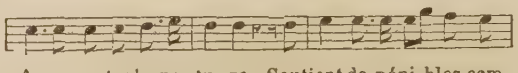


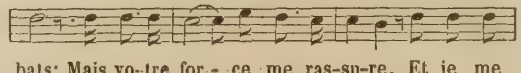


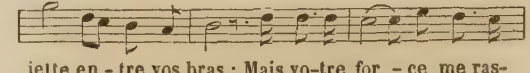
FIN.

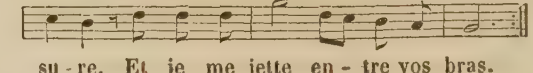












2. Les charmes d'un monde imposteur
N'ont plus d'empire sur mon cœur.
O chaste Epoux des âmes pures,
Dans moi les traits de votre amour
Ont fait de profondes blessures,
Et je pense à vous nuit et jour. (*bis.*)

3. O doux Jésus ! tout mon bonheur
Est de m'unir à votre cœur.
Sens cesse après vous je soupire,
O Dieu, mon unique trésor !
Pourquoi prolonger mon martyre ?
Dans mon âme venez encor. (*bis.*)

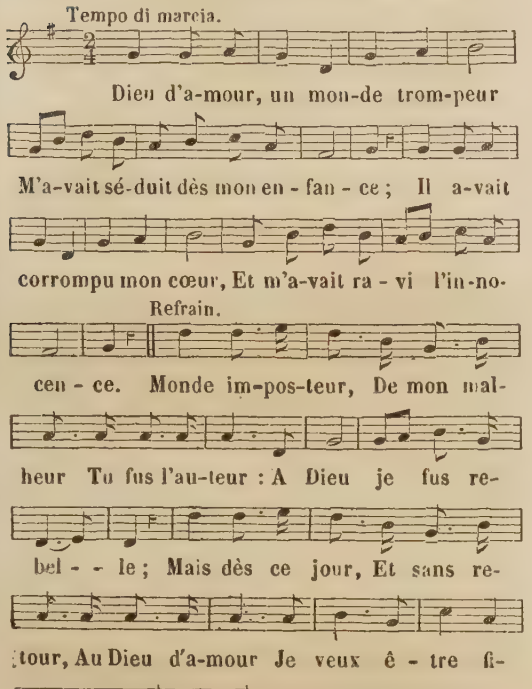
4. L'humble sacrement de l'autel
Vous cache, ô Fils de l'Eternel !
Mais ma foi perce le nuage
Que seul aperçoivent mes yeux ;
Recevez mon fidèle hommage;
Je vous crois présent comme aux cieux. (*bis.*)

5. Venez, adorable Jésus,
Pain qui nourrissez les élus ;
Mon cœur palpite de tendresse
Et s'ouvre pour vous recevoir ;
Venez soutenir ma faiblesse ;
Roi du ciel, comblez mon espoir. (*bis.*)

6. O mon âme, exalte à jamais
De ton Dieu, les touchants bienfaits.
Victime innocente, à son Père
Jésus pour moi vient de s'offrir ;
Enfin dans ce profond mystère,
De sa chair il va me nourrir. (*bis.*)

DIEU D'AMOUR, UN MONDE TROMPEUR.

RENONCEMENT AU MONDE.



2. Loin de la route de la croix,
Notre part et notre héritage,
Le monde, sous ses dures lois,
Me retenait dans l'esclavage.

3. Je renonce à tes vains attraits,
Monde trompeur, monde volage ;
A mon Dieu je suis désormais :
Je l'ai choisi pour mon partage.

4. Loin de moi tes charmes trompeurs !
C'est à Dieu seul que je veux être ;
A tes plaisirs, à tes honneurs,
Je préfère mon divin Maître.

5. J'abjure ton frêle bonheur,
Et tout l'éclat qui t'environne :
Jésus est le Roi de mon cœur,
A son amour je m'abandonne.

6. Fuis loin de moi, monstre odieux,
Péché, fruit d'un fatal délire ;
Hélas ! je suis trop malheureux
D'avoir vécu sous ton empire.

7. Pardonnez, ô mon Rédempteur,
Ma trop coupable indifférence ;
Hélas ! je fus longtemps pécheur,
Mais j'implore votre clémence.

8. Par votre amour, ô mon Sauveur !
Rendez l'innocence à mon âme ;
Accordez-moi cette faveur,
Par votre sang je la réclame.

9. Daignez, par votre passion,
Rompre mes chaînes criminelles,
Et de la céleste Sion
M'ouvrir les portes éternelles.

DIEU DE BONTÉ, C'EST TON AMOUR.

SUR LA CHARITÉ.

(*Voir, pour la musique, col.* 66, *air :* Aimons toujours la piété, etc.)

Dieu de bonté, c'est ton amour
Qui t'a réduit à te faire homme ;
Par son ardeur qui te consomme
Tu nous rends heureux chaque jour.
Ah ! que mon âme en est ravie !
Je ne saurais mériter tes bienfaits ;
Mais enfin si pour toi l'amour a tant d'attraits,
Hélas ! je veux au moins t'aimer toute ma vie.

2. Ah ! quel bonheur ! ah ! quels plaisirs
De t'adorer et de te suivre !
C'est pour toi seul que je veux vivre ;
Tu peux seul combler mes désirs.
Ne faut-il pas que chacun t'aime?
Sans ton amour il n'est point de vrai bien ;
Sans ses douces ardeurs tout le reste n'est rien :
Hélas ! c'est en t'aimant qu'on a le bien suprême.

3. Tu nous en fais même une loi,
Est-il de loi plus favorable?
Puisque sans toi rien n'est aimable,
Quel plaisir de n'aimer que toi !
Ton tendre amour nous fait connaître
Que par lui seul nous pouvons être heureux.
Tu ne fais cette loi que pour combler nos vœux,
Hélas ! peut-on assez aimer un si bon maître?

4. Le ciel n'a point de bien plus doux
Que de t'aimer et de te plaire ;
C'est le seul bien que l'on espère,
Mais ce bien les renferme tous.
Par mille vœux pleins de tendresse,
On est charmé de te faire la cour ;
Et le sort le plus beau du bienheureux séjour,
Hélas ! c'est de te voir et de t'aimer sans cesse.

5. De tous mes soins, de tous mes vœux,
Je veux te faire un sacrifice ;
Puisque l'amour te rend propice,
Par l'amour je veux être heureux.
Puisque ta loi, lorsque je t'aime,
Veut qu'à mon tour j'aime aussi mon prochain,
Cette loi de bonté n'est pas écrite en vain ;
Hélas ! je veux aussi l'aimer comme moi-même.

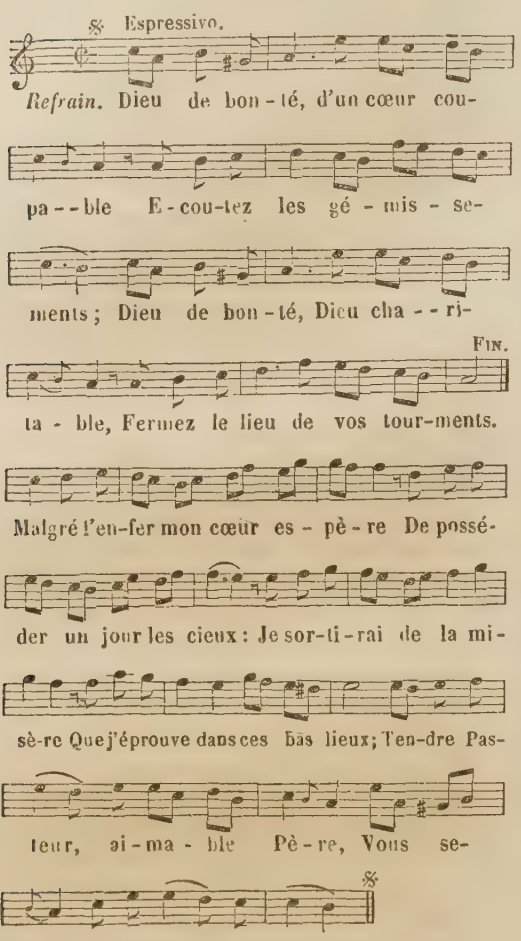
6. Je préviendrai tous ses besoins ;
Je veux songer qu'il est mon frère ;
Si je le vois dans la misère,
Il aura mes plus tendres soins.
Mais comme en moi tout est faiblesse,
Sois mon secours quand je suis son appui ;
Daigne prendre pour moi les soins que j'ai pour lui ;
Hélas ! tu l'as promis, j'en crois à ta promesse.

L'abbé PELLEGRIN.

—

DIEU DE BONTÉ, D'UN CŒUR COUPABLE....

LE PÉCHEUR ESPÈRE EN LA BONTÉ DE DIEU.



2 Fuyez de moi, vaines alarmes,
Loin de mon cœur, injuste effroi!
Puisque le ciel reçoit mes larmes,
L'enfer ne peut rien contre moi.
Dans ce séjour rempli de charmes,
J'espère voir mon divin Roi.
Dieu, etc.

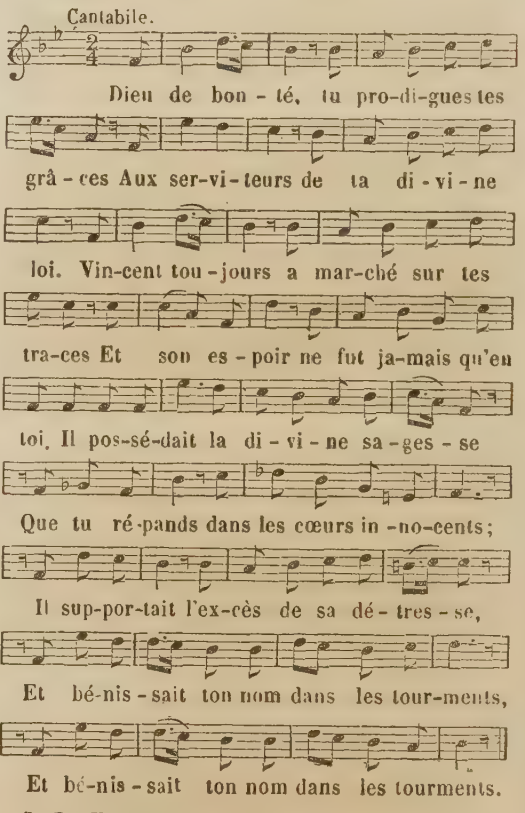
3. N'espère plus, mon âme, au monde;
Ses maux sont vrais, ses biens sont faux;
Et sa faveur est comme l'onde
Dont le vent élève les flots:
Si c'est sur Dieu que je me fonde,
Lui seul pourra finir mes maux.
Dieu, etc.

4. Il ne veut pas que je périsse,
Il est mon père, il est mon Roi:
S'il ne voulait que mon supplice
Dans les séjours d'horreur, d'effroi,
Que deviendrait son sacrifice
Et tout son sang versé pour moi?
Dieu, etc.

5. Vous me donnez toute assurance,
Divin Jésus, j'espère en vous:
Et puisqu'enfin votre clémence
Fléchit votre juste courroux,
Tout affermit mon espérance,
Je jouirai d'un bien si doux.
Dieu, etc.

DIEU DE BONTÉ, TU PRODIGUES TES GRACES.

POUR LA FÊTE DE SAINT VINCENT DE PAUL.



2. Du Tout-Puissant il rétablit le culte,
Il convertit les pécheurs endurcis,
Il instruisit sans bruit et sans tumulte;
A l'Eternel en tout il fut soumis.
Toujours rempli d'une égale tendresse,
Il consolait les pauvres soulagés;
A Jésus-Christ il demandait sans cesse
De secourir ses enfants affligés (*bis*).

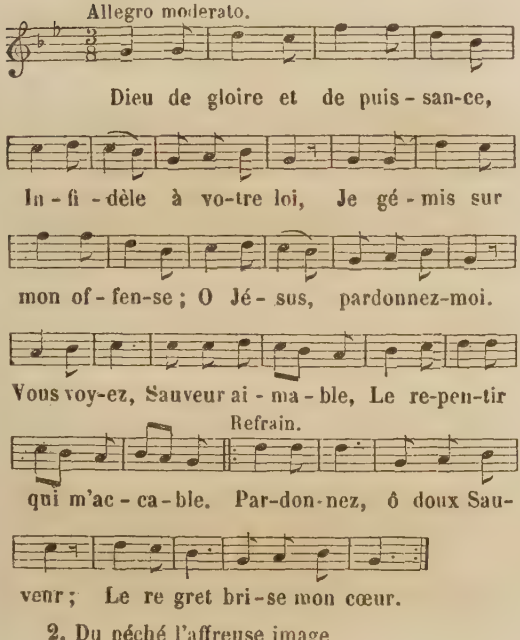
3. Ce bon pasteur, toujours rempli de zèle,
Ramène à Dieu les esprits abattus.
Se proposant Jésus-Christ pour modèle,
Il pratiquait d'éminentes vertus.
Rien ne pouvait lasser sa bienfaisance;
Le monde entier louait sa charité.
Ami du pauvre, appui de l'indigence,
Il protégea toujours l'humanité (*bis*).

4. Dieu tout-puissant, que ta main favorable
Du haut du ciel daigne nous protéger;
Fais-nous goûter ta douceur ineffable,
Veille sur nous au moment du danger.

Fais qu'attachés à ta loi sur la terre,
Nous te servions avec fidélité,
Et que toujours le désir de te plaire
Fasse ici-bas notre félicité (*bis*).

DIEU DE GLOIRE ET DE PUISSANCE.

REMORDS ET RETOUR DU PÉCHEUR.



2. Du péché l'affreuse image
Vient remplir mon cœur d'effroi ;
J'ai perdu mon héritage,
O Jésus, rendez-le-moi.
Vous êtes mon espérance ;
Rendez-moi mon innocence.
Pardonnez, etc.

3. Vous avez, Dieu débonnaire,
Fait grâce au pauvre pécheur
Mourant en croix, au Calvaire,
Le cœur brisé de douleur ;
Comme lui je vous adore ;
Comme lui je vous implore.
Pardonnez, etc.

4. J'approche de votre trône,
Et je tombe à vos genoux ;
Que votre cœur me pardonne,
Fléchissez votre courroux.
O mon Dieu, votre clémence
Egale votre puissance.
Pardonnez, etc.

5. Touché de ma confiance,
Daignez m'ouvrir vos trésors ;
Calmez, dans ma conscience,
Les murmures du remords.
Je viens, conduit par Marie,
Et pour moi son cœur vous prie :
Pardonnez, ô doux Sauveur ;
Le regret brise mon cœur.

DIEU DE MON COEUR.

PRÉSENCE DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 450, *air :* Dans nos concerts, bénissons, etc.)

1. Dieu de mon cœur,
Dont tout annonce la puissance,
Dieu de mon cœur,
A vous seul la gloire et l'honneur.
Pénétré de votre présence,
J'adore partout votre essence,
Dieu de mon cœur.

2. Pour vos bienfaits,
O mon Dieu ! que puis-je vous rendre ?
Pour vos bienfaits,
Je veux vous aimer à jamais.
De moi, père infiniment tendre,
Que n'avez-vous pas droit d'attendre
Pour vos bienfaits ?

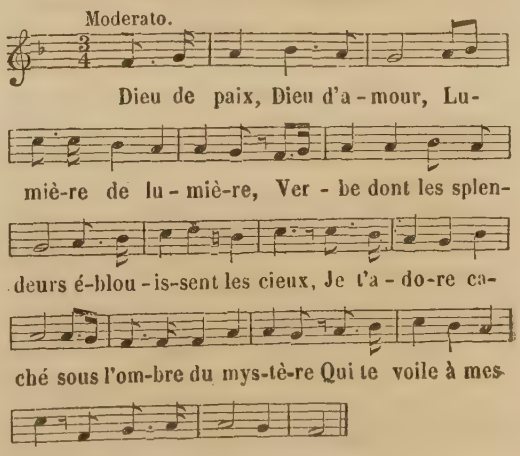
3. O Dieu d'amour !
Ah ! quel bonheur de vous connaître :
O Dieu d'amour !
Je me donne à vous sans retour.
Vous êtes mon père et mon maître :
A vous seul je veux toujours être,
O Dieu d'amour !

4. Dieu de bonté,
Secourez-moi dans ma misère ;
Dieu de bonté,
J'implore votre charité :
Traitez-moi toujours en bon père ;
Exaucez mes vœux, ma prière,
Dieu de bonté.

5. O Dieu sauveur !
Bénissez-moi, je vous supplie ;
O Dieu sauveur !
Daignez accorder à mon cœur
De vous aimer en cette vie
Et de vous voir dans la patrie,
O Dieu sauveur !

DIEU DE PAIX, DIEU D'AMOUR.

APRÈS LA SAINTE COMMUNION.



2. Ah ! qui me donnera des paroles ardentes,
Des paroles du ciel, un langage de feu,
Une angélique voix et des lèvres brûlantes,
Pour te louer, mon Dieu !

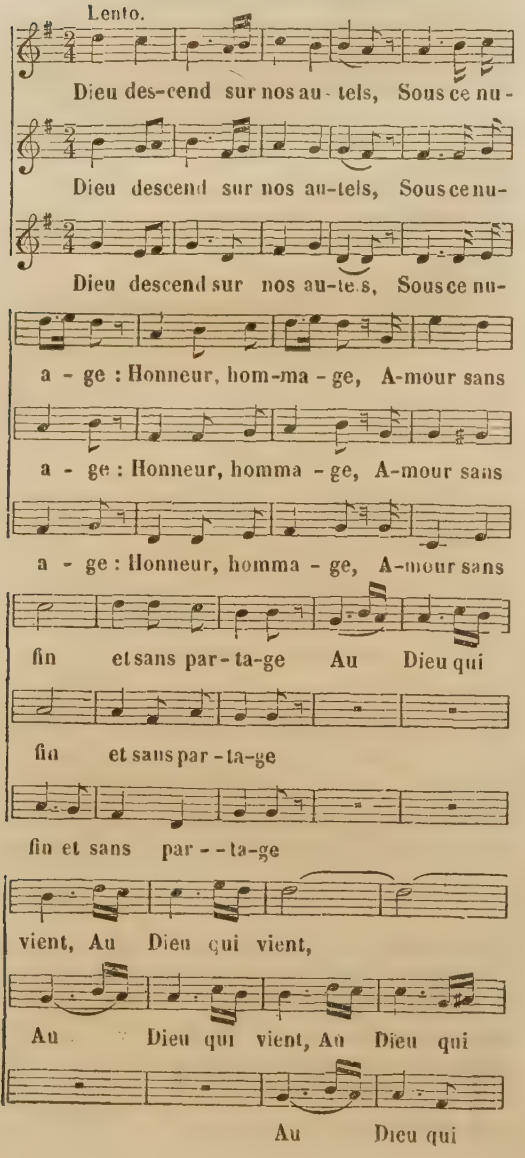
3. Mon âme, en ce beau jour, à ton âme est unie ;
Mes vœux sont couronnés, ô divin Rédempteur !
Ton cœur bat sur le mien, et ta vie est ma vie :
Je goûte ton bonheur.

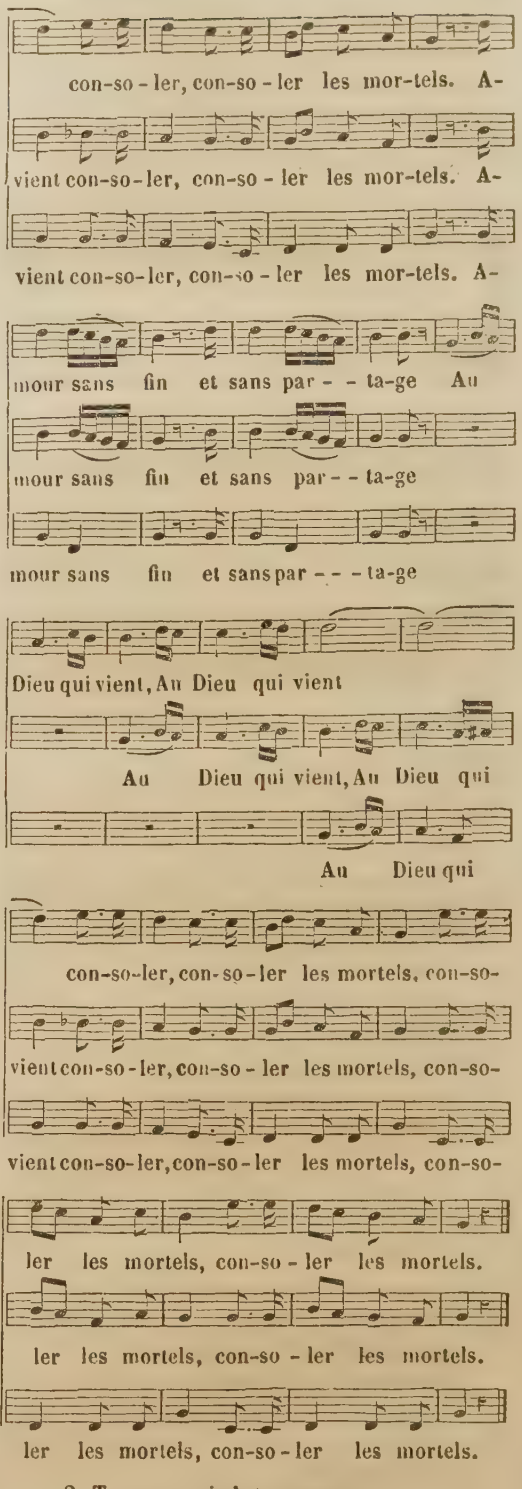
4. O mon Dieu ! maintenant les choses de la terre
Sont vaines à mes yeux, comme une ombre qui fuit;
C'est un désert sans eau, que tristement éclaire
Le flambeau de la nuit.

5. Seigneur, enlève-moi du rivage où je pleure ;
Que je contemple enfin ta suprême beauté ;
Ouvre, ô Jésus, pour moi l'éternelle demeure
De la félicité.

DIEU DESCEND SUR NOS AUTELS.

ÉLÉVATION, BÉNÉDICTION.

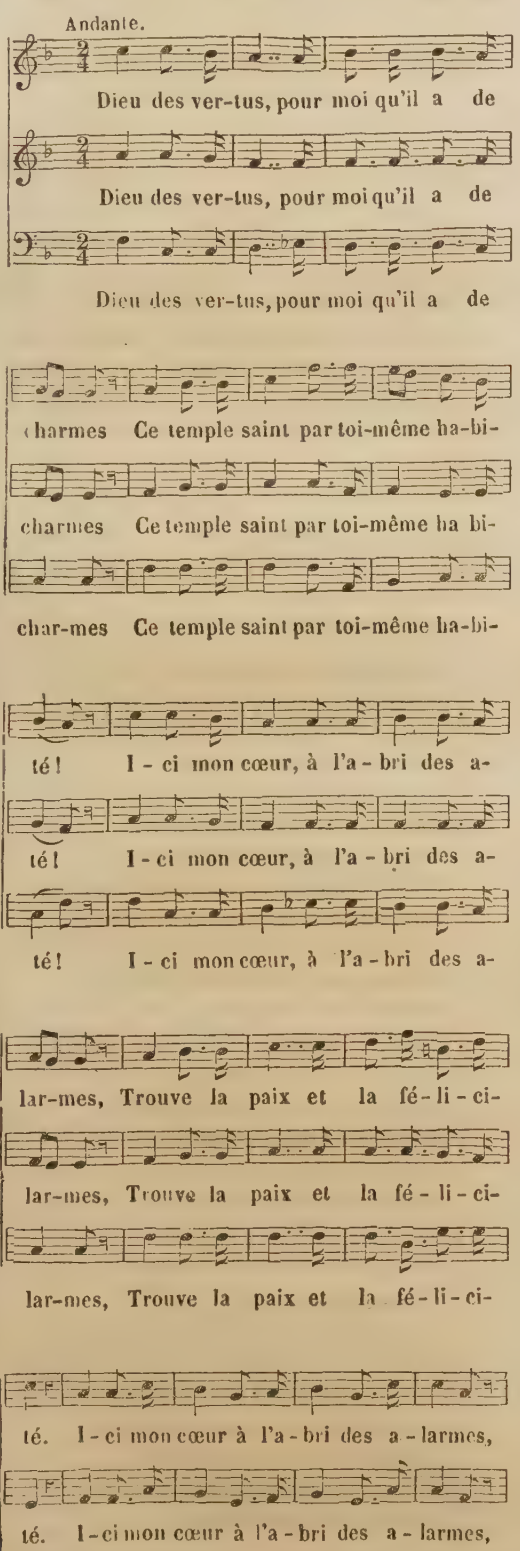


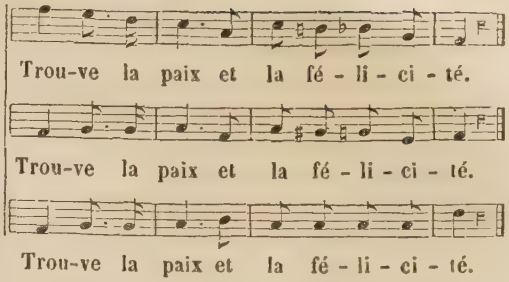


2. Tu nous vois à tes genoux :
Dieu de clémence, } *bis.*
Par ta présence,
Rends-nous la paix et l'innocence ; } *quater.*
Répands sur nous tes bienfaits les plus doux.

DIEU DES VERTUS.

LES PRIÈRES A L'ÉGLISE, ET LES VISITES AU SAINT-SACREMENT.





2. Quand l'air mugit, quand la tempête gronde,
L'oiseau craintif vole au nid paternel.
Mon âme aussi, dans les troubles du monde,
Cherche un asile au pied de ton autel. (*bis.*)

3. Heureux, Seigneur, qui, dans ta maison sainte,
Aime ici-bas à placer son séjour !
Admis un jour dans l'éternelle enceinte,
Il chantera le cantique d'amour. (*bis.*)

4. Faible mortel, c'est dans ton sanctuaire
Qu'il vient puiser la force des élus ;
Enfant du ciel, on le voit sur la terre
Aller toujours de vertus en vertus. (*bis.*)

5. A chaque instant, de tes divins oracles
L'âme fidèle éprouve les douceurs ;
Un jour passé dans tes saints tabernacles
Vaut mieux qu'un siècle aux tentes des pécheurs. (*b.*)

6. Oh ! que toujours ton amour nous accorde
Tous les bienfaits qu'implore notre foi.
Daigne bénir, dans ta miséricorde,
L'humble chrétien dont l'espoir n'est qu'en toi. (*b.*)

7. Exauce-nous, lorsque de tes louanges,
Nos faibles voix remplissent le saint lieu.
Et puissions-nous, au ciel, avec les anges,
Bénir sans fin le Seigneur notre Dieu ! (*bis.*)

DIEU DU CIEL, O BEAUTÉ SUPRÊME.

S'ATTACHER A DIEU SEUL.

(*Voir, pour la musique, col.* 522, *air :* Chantons dans nos pieux cantiques, etc.)

1. Dieu du ciel, ô beauté suprême,
Je ne veux plus aimer que vous ;
Qu'on est heureux quand on vous aime !
Il n'est point de bonheur si doux.

Refrain.

J'ai fait un choix, je veux qu'il dure
Autant que je respirerai ;
Tout changera dans la nature,
Mais jamais je ne changerai.

2. Dans ces bas lieux rien n'est durable,
Et tout y doit finir son cours ;
Mais vous êtes toujours aimable,
Et je dois vous aimer toujours.

3. Pour m'enchaîner, perfide monde,
Tous tes efforts sont superflus :
Sur Dieu seul mon espoir se fonde ;
D'autres biens ne me touchent plus.

4. Où mettre ailleurs mon espérance ?
Tout est sujet au changement ;
Tout l'univers n'est qu'inconstance ;
Et tout y passe en un moment.

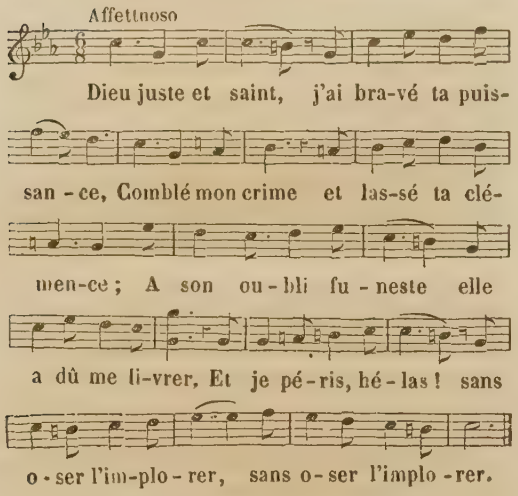
5. Si tout finit dans la nature,
Attachons-nous à son Auteur ;
Peut-on aimer la créature
Par préférence au Créateur ?

6. A sa bonté c'est faire outrage
Que de vouloir se partager ;
C'est donc à vous que je m'engage,
O mon Dieu, pour ne plus changer.

7. Dieu de mon cœur, ô Roi céleste,
Vous me voyez à vos genoux :
Je le promets, je le proteste,
Jamais je n'aimerai que vous.

DIEU JUSTE ET SAINT...

REMORDS ET CONVERSION DU PÉCHEUR.



2. Ainsi le poids sous lequel je succombe,
Le désespoir descendra dans ma tombe ;
C'en est fait : il m'entraîne avec lui chez les morts.
Plus de temps, plus de grâce; [éternité, remords ! (*b.*)

3. Ah ! Dieu m'aimait, je fus ingrat ; ce crime
Créa les feux de l'éternel abîme ;
Contre l'affreux destin que j'osai me choisir
Quel bras assez puissant [pourrait me secourir ? (*b.*)

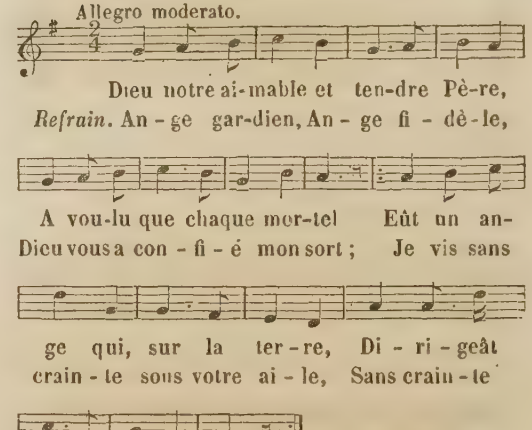
4. Que vois-je ? où suis-je ? ô Sauveur de la terre !
Ta croix paraît, je l'embrasse et j'espère ;
Dieu terrible et vengeur, tu me glaçais d'effroi ;
Dieu rédempteur et doux,[tu t'immoles pour moi. (*b.*)

5. Fils du Très-Haut, vois, après tant d'alarmes,
Tes pieds sacrés arrosés de mes larmes ;
O céleste clémence ! ô Jésus expirant !
Ma grâce est, sur ta croix,[écrite avec ton sang. (*b.*)

6. Ciel, si je dois cesser d'aimer mon père,
Dans cet instant termine ma carrière ,
Mon Dieu, jusques à toi que ce cri soit porté !
Mon Dieu, plutôt [la mort que l'infidélité ! (*bis.*)

DIEU NOTRE AIMABLE ET TENDRE PERE.

LES SAINTS ANGES GARDIENS.



2. L'enfant qui doit d'une couronne
Porter le dangereux fardeau,
Sans crainte dort auprès du trône :
Un ange garde son berceau.

3. L'enfant pauvre que l'on dépose
Sur un grabat baigné de pleurs,
Près de son ange en paix repose,
Comblé de célestes douceurs.

4. Pauvre orphelin jeune et timide,
Tu ne sais où porter tes pas ;
Ne crains rien, ton céleste guide,
Ton ange ne te quitte pas.

5. Jeune berger, dans la campagne,
Ton ange vient te protéger ;
Soldat, ton ange t'accompagne,
Te garde au milieu du danger.

6. Quand le voyageur intrépide
Traverse les brûlants déserts,
Son ange fidèle est son guide,
Et tient sur lui les yeux ouverts.

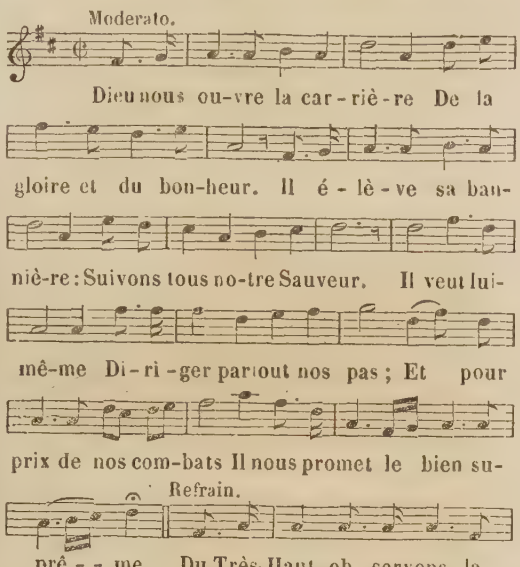
7. Depuis l'aurore de sa vie,
Ainsi, jusqu'à son dernier jour,
Sur l'âme que Dieu lui confie
Chaque ange veille avec amour.

8. Qu'il languisse dans l'indigence,
Qu'il soit sur un trône brillant,
Avec la même bienveillance
L'ange protége son client.

—

DIEU NOUS OUVRE LA CARRIÈRE.

RÉSOLUTION DE SUIVRE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.



2. Au combat, chrétien fidèle,
Les yeux et le cœur bien haut !
Le ciel est la citadelle
Qu'il nous faut prendre d'assaut.
Allons, courage !
Soit englouti Lucifer
Au plus profond de l'enfer,
Et que Dieu soit notre héritage !
Du Très-Haut, etc.

3. Jésus marche à notre tête,
Et sa croix est notre appui ;
Pour partager sa conquête,
Nous souffrirons avec lui.
Marchons sans crainte
Le triomphe est assuré,
Notre trône est préparé
Dans vos parvis, ô cité sainte !
Du Très-Haut, etc.

DIEU PRÉSIDE AU SÉNAT DES DIEUX.

MENACES CONTRE LES MAUVAIS JUGES. *Ps.* LXXXI : *Deus stetit in synagoga deorum.*

(*Voir, pour la musique, col.* 307, *air :* Ceux qui mettent sans fiction, etc.)

1. Dieu préside au sénat des dieux,
Qui sont les juges de ce monde ;
Il voit s'il n'est rien d'odieux
Dans leurs divers arrêts qu'il sonde.

2. Jusqu'à quand par acception,
Jugerez-vous, ou par caprice,
Et n'aurez-vous d'attention
Que pour des gens pleins d'injustice ?

3. Rendez justice aux indigents,
A l'orphelin que l'on accable ;
Pour l'humble soyez indulgents,
Et soutenez le misérable.

4. Sauvez le pauvre sans dédain,
Lorsque vous voyez qu'on l'opprime,
Et délivrez-le de la main
Du méchant dont il est victime.

5. Mais ils n'ont nul discernement ;
Ils marchent parmi les ténèbres :
Tout est en bouleversement
Par leurs injustices célèbres.

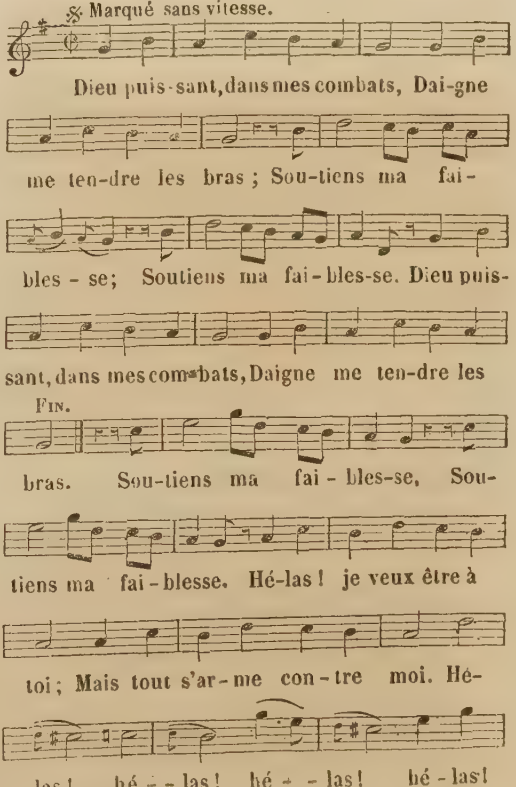
6. J'ai dit : Vous, dieux, fils du Très-Haut,
Comme les plus vils des provinces,
Vous mourrez en tombant bientôt,
Comme le chef des mauvais princes.

7. O Dieu ! levez-vous, et jugez
L'univers pour notre avantage.
Les peuples vous sont engagés ;
Ils seront tous votre héritage.

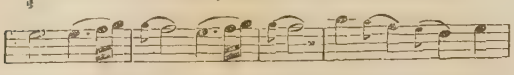
GAUNÉ DE CANGY.

DIEU PUISSANT, DANS MES COMBATS...

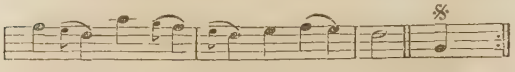
PRIÈRE A DIEU DANS LA TENTATION.



je veux être à toi ; Mais tout s'ar-me con-tre



moi. Hé - - las ! hé - - las ! je tom - be sans

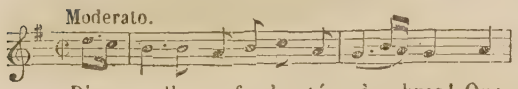


ces - se, je tom - be sans ces - se. Dieu, etc.

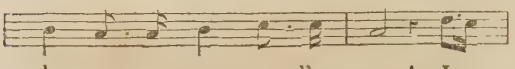
Le Père de La Tour.

DIEU ! QUELLES PROFONDES TÉNÈBRES !

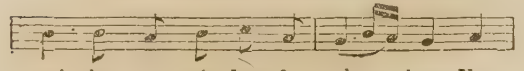
EN L'HONNEUR DE SAINT FRANÇOIS-XAVIER.



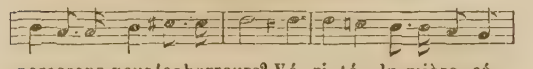
Dieu, quelles profondes té - nè - bres ! Que



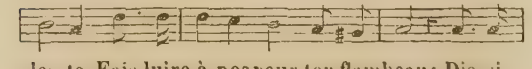
de men - son-ges, que d'er - reurs ! Ja-



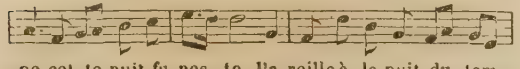
mais de ces voi - les fu - nè - - bres Ne



percerons-nous les horreurs ? Vé - ri - té, lu-mière cé-

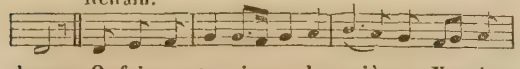


les-te, Fais luire à nos yeux ton flambeau ; Dis-si-

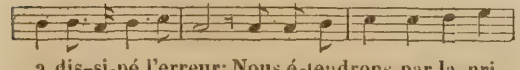


pe cet-te nuit fu-nes-te, Pa-reille à la nuit du tom-

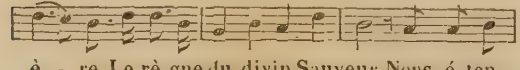
Refrain.



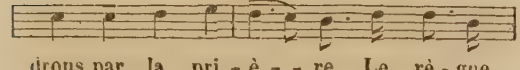
beau. O foi, par ta vi - ve lu - miè-re, Xa-vier



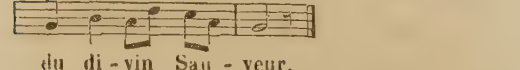
a dis-si-pé l'erreur ; Nous é-tendrons par la pri-



è - re Le rè-gne du divin Sauveur, Nous é-ten-



drons par la pri - è - - re Le rè - gne



du di - vin Sau - veur.

2. Console-toi, terre barbare,
L'Eternel voit couler tes pleurs :
Déjà pour toi le ciel se pare
De ses plus brillantes couleurs.
A la voix du Très-Haut docile,
Un interprète de sa loi
Va sur ton sol longtemps stérile
Semer les vertus et la foi.
O foi, etc.

3. Xavier, quoi ! des honneurs frivoles
Pourront enchaîner ton grand cœur !
Et l'Orient à ses idoles
Offrira son culte imposteur !
Je te revêts de ma puissance,
Va, cours dompter mes ennemis,
Et que sur cette plage immense
Tout tombe aux genoux de mon Fils !
O foi, etc.

4. Dieu dit, et le héros s'élance.
Où sont tes armes, ô Xavier ?
Quoi ! tu te livres sans défense
Aux coups du glaive meurtrier !
Il porte avec lui la victoire,
La croix et le nom de Jésus :
Jésus l'environne de gloire,
Et ses ennemis sont vaincus.
O foi, etc.

5. De quelles clartés étincelle
L'antique séjour de la nuit !
Quelle est cette Sion nouvelle ?
Que de héros elle produit !
Anges, préparez la couronne
Des nouveaux enfants de la croix ;
Cieux, ouvrez-vous, Xavier l'ordonne,
Voici des peuples et des rois.
O foi, etc.

6. L'enfer ne voit plus à ses portes
Ces flots d'esclaves de l'erreur :
Satan et ses pâles cohortes
Rugissent autour du vainqueur.
Que vois-je ? quel affreux orage
Fond sur la tête du héros !
Il rit d'une impuissante rage,
Et vole à des combats nouveaux.
O foi, etc.

7. Mais quel bras l'arrête en sa course ?
Son zèle embrassait l'univers ;
Du tropique aux glaces de l'ourse
Il eût triomphé des enfers.
Hélas ! dans une île déserte
Xavier expire délaissé.
Pleurez, Indiens, votre perte ;
Quel astre à vos yeux éclipsé !
O foi, etc.

8. Satan, sur la terre infidèle,
Voit encor flotter ses drapeaux :
Xavier, que les feux de ton zèle
Enflamment de nouveaux héros.
Ils iront, bravant les orages,
Combattre le vice et l'erreur,
Et l'Inde verra ses rivages
Rentrer sous la loi du Sauveur.
O foi, etc.

DIEU, QUI FORMAS NOS CŒURS DOCILES.

CANTIQUE D'ADIEUX AU CATÉCHISME.

(*Voir, pour la musique, col.* 499, *air :* De quels feux le ciel se colore, etc.)

1. Dieu, qui formas nos cœurs dociles,
Toi qui, dans ces pieux asiles,
Nous as longtemps donné des jours
Tranquilles,
Garde-nous ton divin secours
Toujours !

2. Nous te quittons, douce patrie,
Lieu sacré, retraite chérie...
Au seuil de ce monde où la foi
S'oublie,
Qui peut s'éloigner sans effroi
De toi?

3. Pasteurs, dont la main protectrice
Nous dirigeait dans la justice,
Ecartant les dangers naissants
Du vice,
Priez encor pour vos enfants
Absents !

4. En ce temple où du divin Maître,
La douce loi se fit connaître,
Que de nous doivent revenir
Peut-être,
Et, touchés d'un saint repentir,
Gémir !

5. Adieu donc, retraite pieuse,
Où notre enfance vertueuse
Croissait à l'ombre du Seigneur,
Joyeuse,
Avec la paix et le bonheur
Du cœur !

6. Lorsqu'ici dans l'Eucharistie
Nous reçûmes le pain de vie,
Notre âme à ton souffle de feu
Ravie,
Se crut aux parvis du saint lieu,
Mon Dieu !

7. Des cieux les brillantes phalanges
Du Sauveur chantaient les louanges ;
Nous entendions se réjouir
Les anges,
Et voulions, pleins d'un saint désir,
Mourir.

8. Qui nous rendra, Dieu de tendresse,
Ces plaisirs purs, cette allégresse,
Ces fêtes qui nous comblaient tous
D'ivresse,
Et ces pleurs qui sont, près de vous,
Si doux !

9. Ah ! nous reviendrons sous tes ailes
Recueillir des grâces nouvelles ;
Nous reviendrons, à nos serments
Fidèles,
Abriter nos jours innocents
Longtemps.

10. Puissions-nous, comme sur la terre,
Comme ici, dans ton sanctuaire
Nous retrouver tous sous tes yeux,
Mon Père,
Assis au banquet glorieux
Des cieux !

DIEU ROMPT ENCORE LE SILENCE.

MISSIONS, RETRAITES, etc. INVITATION A LA PÉNITENCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 143, *air :* Au beau jour de mon baptême, etc.)

1. Dieu rompt encor le silence,
Pour t'inviter, ô pécheur,
A chercher dans l'innocence
Le vrai chemin du bonheur.
Touchant mystère,
Qui rend les cieux stupéfaits !
Dieu lui-même offre la paix
Aux ingrats qui lui font la guerre.

Refrain.

Sans plus attendre,
Nous venons à vous, Seigneur ;
Quand vous pressez le pécheur,
Pourrait-il tarder à se rendre ?

2. Quand Ninive dans le crime
S'endort tout près de périr,
Dieu lui découvre l'abîme
Qui sous ses pas va s'ouvrir.
A cette vue,
Ninive verse des pleurs,
Et par ses saintes rigueurs
A l'espérance elle est rendue.

3. Jérusalem infidèle
Vit dans l'oubli du Seigneur :
Dieu l'avertit et l'appelle,
Il la presse avec douceur.
Elle s'obstine
A mépriser son amour ;
Dieu l'abandonne à son tour,
Et bientôt elle est en ruine.

4. Dans ces jours de pénitence,
Le Seigneur s'adresse à nous :
Si vous craignez ma vengeance,
Pécheurs, convertissez-vous
De mon tonnerre
Dans vos pleurs noyez les feux ;
Et de juge rigoureux
Je deviendrai pour vous un père.

5. Quand il s'agit de notre âme,
N'attendons pas à la mort :
Notre intérêt le réclame,
Et notre Dieu plus encor.
Il faut se rendre
A ses vœux dès aujourd'hui ;
Le lendemain n'est qu'à lui ;
Et pourquoi si longtemps attendre ?

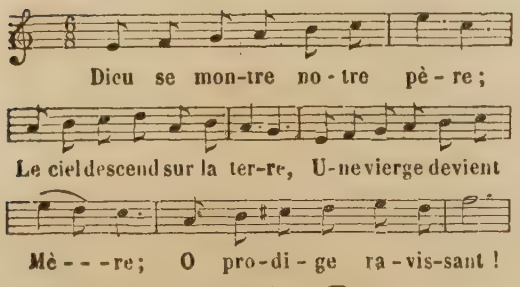
6. Vous que le remords déchire,
Vous qui redoutez l'enfer,
Du péché fuyez l'empire
Et brisez son joug de fer.
Un cœur coupable
Ne connaît pas le bonheur ;
Car il vit loin du Seigneur,
Qui seul est le bien véritable.

7. Vous que sa tendresse attire,
Ecoutez votre Sauveur
Au fond de l'âme vous dire :
Mon fils, donne-moi ton cœur ;
Sur le Calvaire,
Je suis mort pour ton amour ;
Pour moi vis donc en retour :
Pour ton Sauveur est-ce trop faire ?

8. Pécheur, si la pénitence
Vous épouvante d'abord,
Regardez la récompense,
Et vous vous sentirez fort.
Après la vie,
Jésus vous promet le ciel !
Le bonheur est éternel
Et la récompense infinie.

DIEU SE MONTRE NOTRE PÈRE.

Prose de Noel : *Votis Pater annuit*, etc.



2. Il est né dans une étable,
Et ce mystère ineffable
Rend une crèche adorable.
Des anges et des bergers
Vont l'adorer les premiers.

3. Dieu de Dieu, Lumière pure,
Le soleil de la nature
N'est que votre créature.
Né de la Divinité,
Vous avez l'éternité.

4. Par son amour inspirée,
Votre majesté sacrée
Descend du haut empyrée,
Et se revêt du néant
Pour sauver l'homme impuissant.

5. Quand l'homme à la loi rebelle,
Doit suivre une loi nouvelle,
Dieu, pour l'y rendre fidèle,
Vient suivre, en vrai serviteur,
La loi dont il est l'auteur.

6. Dieu, dont le ciel est le trône ;
Qui donne aux rois la couronne,
Se fait esclave, et nous donne,
Sous le plus humble appareil,
Des armes contre l'orgueil.

7. Son amour sur nous désire
De prendre un nouvel empire,
Et dès lors il vient nous dire :
Faible et mortel, comme vous,
Je viens vous attirer tous.

8. A part sa sainteté même,
Qui n'est jamais un problème ;
La ressemblance est extrême
Entre l'Homme-Dieu sauveur
Et l'homme toujours pécheur.

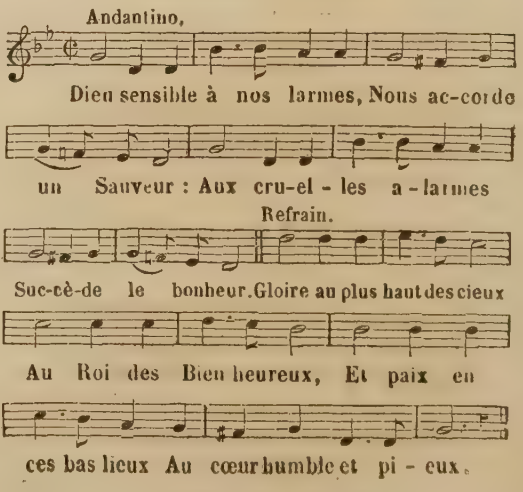
9. Quand votre Fils vient de naître,
O Dieu ! faites-moi connaître
Qu'il vient me faire renaître
Par sa grâce à mon salut,
Que ce mystère a pour but,

10. Esprit d'amour et de grâce,
De mon cœur fondez la glace.
Quand Jésus a pris ma place
Pour me prouver son amour,
Je dois l'aimer à mon tour.

L'abbé Cénat de l'Herm.
(*Propriété de l'auteur.*)

DIEU SENSIBLE A NOS LARMES...

Jésus dans le berceau.



2. Qu'entends-je, et quelle ivresse ?
Quels sont ces doux concerts ?
Le chant de l'allégresse
Retentit dans les airs.
Gloire, etc.

3. C'est la troupe des anges
Qui dit ; paix aux mortels,
Amour, honneur, louanges
Et gloire à l'Eternel !
Gloire, etc.

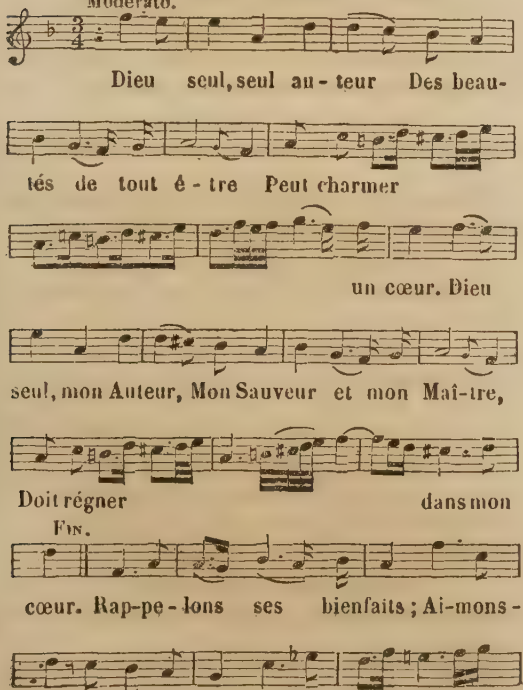
4. Une crèche, des langes !
Un enfant tout en pleurs !
Est-ce le Roi des anges
Qui demande nos cœurs ?
Gloire, etc.

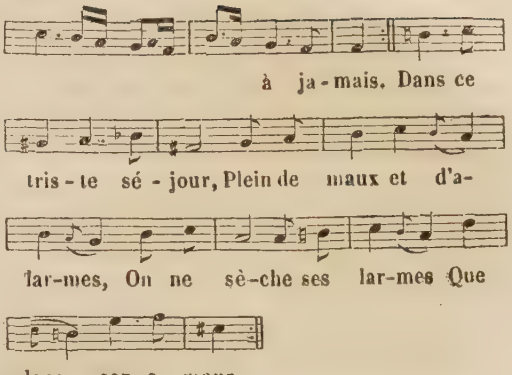
5. Dieu naît, et les souffrances
Entourent son berceau ;
Et, fruits de nos offenses,
Le suivront au tombeau.
Gloire, etc.

6. Calmez, Dieu de clémence,
Vos profondes douleurs ;
Que votre amour immense
Vous gagne tous les cœurs !
Gloire, etc.

DIEU SEUL, SEUL AUTEUR.....

QUE DIEU SEUL EST AIMABLE, ET QU'ON NE TROUVE L'ADOUCISSEMENT DE SES PEINES QUE DANS SON AMOUR.

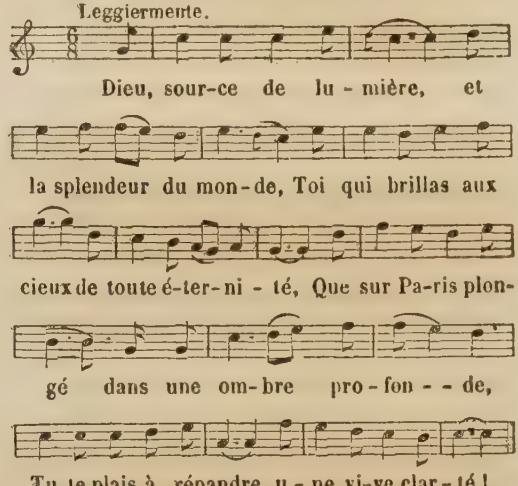




LE PÈRE DE LA TOUR.

DIEU, SOURCE DE LUMIÈRE...

A L'HONNEUR DE SAINT DENIS ET DE SES COMPAGNONS.



2. Venu du sein de Rome, à l'aide de la France,
Pour confondre l'erreur, Denis vole en ces lieux ;
Il prêche un Dieu fait homme, et sa seule élo-
[quence
Fait tomber à ses pieds les temples des faux
[dieux.

3. Vous, Rustique, avec lui, vous encore, Eleu-
[thère,
De la foi vous prêchiez la gloire et la vertu ;
Et le peuple, lavé dans un bain salutaire,
Professa Jésus-Christ dont il fut revêtu.

4. La foi croît dans Paris, et le troupeau fidèle
Quitta, malgré l'enfer, les routes de l'erreur,
Sans crainte de la mort, leurs pasteurs pleins de
[zèle
Vont braver des tyrans l'impuissante fureur.

5. Glaives, liens, bourreaux, tout sert à leur vi-
[ctoire,
Les plus affreux tourments enflamment leur
[amour :
Et tous trois immolés se partagent la gloire
De voler de concert au céleste séjour.

6. Grand saint, ô quelle ardeur enflamme ton cou-
[rage,
Tu vas finir tes jours par un tragique sort !
Pourquoi sans respecter tes vertus, ni ton âge,
Le païen aveuglé demande-t-il ta mort ?

7. Pour t'inspirer l'horreur que cause un sacrifice,
Cachots, peignes de fer, gibets, feux, échafauds,
Ce sont là les apprêts de l'horrible supplice
Que prépare à tes yeux la rage des bourreaux.

8. Cet appareil affreux rend ton âme ravie,
Et n'offre à tes regards qu'un pompeux orne-
[ment :
Mais tu ne peux donner qu'un instant de ta vie,
Et c'est là que tu vois ton plus cruel tourment.

9. Tandis que du bourreau la main toute trem-
[blante
Sous le glaive essayait d'abattre le martyr,
Le saint offrit sa tête, et d'une âme constante
Annonça Jésus-Christ jusqu'au dernier soupir.

10. D'un barbare tyran ta mort n'est point l'ou-
[vrage,
Mais l'ouvrage de Dieu, ta force et ton appui :
Si même après ta mort, ta voix lui rend hommage,
C'est la voix de ce sang que tu versas pour lui.

11. La montagne est l'autel, le pontife est l'hostie
Qui s'immole aujourd'hui dans des tourments di-
[vers,
Pompe digne du Saint qui meurt et sacrifie
Trois victimes ensemble au Dieu de l'univers.

12. Dieu fait de ses martyrs respecter la poussière,
Nous possédons encor leurs restes précieux ;
Au sein de leurs tombeaux brille cette lumière
Qui fut de notre foi le berceau glorieux.

13. C'est là que, déposant l'auguste diadème,
Nos princes très-chrétiens vont, humbles et sou-
Solliciter du Ciel l'assistance suprême, [mis,
Avant d'armer leurs bras contre leurs ennemis.

14. Martyrs, de nos saints rois vous êtes le refuge,
Et leur cendre repose au pied de vos tombeaux,
Jusqu'à ce jour terrible où leur maître et leur
[juge
Tirera tous les morts de leurs sombres caveaux.

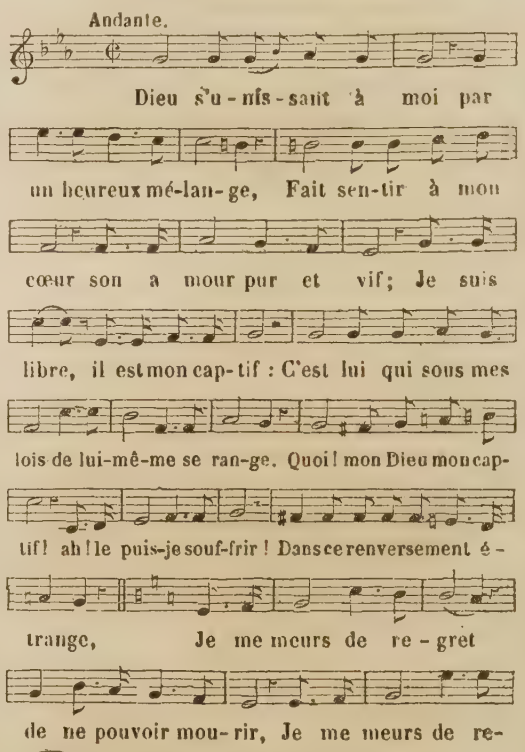
15. Que Dieu sur votre tombe opère de miracles !
Une vertu subite y chasse nos langueurs ;
Aveugles, sourds, boiteux, que d'illustres oracles
Aux yeux de l'univers annoncent vos faveurs !

16. Martyrs, de votre foi que la clarté divine
De la plus pure flamme embrase notre cœur :
Vous eûtes, avec nous, une même origine,
Obtenez-nous du Ciel une même faveur.

Le Père DE LA TOUR.

DIEU S'UNISSANT A MOI...

MÉDITATION DE SAINTE THÉRÈSE APRÈS AVOIR REÇU L'ADORABLE EUCHARISTIE.



2. Oh ! qu'il me reste encore une longue carrière !
Que cet exil est dur qui m'arrête en ces lieux !
Que le séjour est ennuyeux
Qui retient dans les fers mon âme prisonnière !
Attendant que la mort vienne me secourir,
Mais ignorant l'heure dernière,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir ! (*bis.*)

3. La vie est à mon goût d'une amertume extrême ;
Est-ce vivre, Seigneur, que de vivre sans vous ?
Si l'amour que je sens est doux,
Le terme de l'attente, hélas ! n'est pas de même !
Ce faix rude et pesant m'empêche de courir.
Et toujours loin de ce que j'aime,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir ! (*bis.*)

4. Je fonde sur la mort toute mon espérance :
L'arrêt qui limita le compte de mes jours,
Sitôt qu'il en tranche le cours
D'un meilleur avenir nous donne l'assurance.
Mort dont le coup propice exempte de périr,
Hâte-toi pour ma délivrance :
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir ! (*bis.*)

5. Fol amour des mortels, trop dangereuse vie,
Un autre amour plus noble et plus puissant que
[toi,

Armé de courage et de foi,
Pour mieux me faire vivre à mourir me convie.
Ta perte est le salut où je dois recourir,
Que ne m'es-tu bientôt ravie :
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir. (*bis.*)

6. La vie habite au ciel : heureux qui peut l'y [suivre!
Faisons pour la trouver un généreux effort :
Ici, la vie est une mort,
Dont la mort cependant à la fin nous délivre.
Approche, douce mort, qu'on ne peut trop chérir :
Dans l'ardeur de mourir pour vivre,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir. (*bis.*)

7. Vie humaine, trésor qu'à tout autre on préfère,
Si mon Dieu vit en moi, si je vis en mon Dieu,
Craindrai-je de te dire adieu ?
Et la mort à ce prix me sera-t-elle amère ?
C'est un bien qu'elle seule a droit de m'acquérir ;
Pourquoi faut-il qu'elle diffère ?
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir. (*bis.*)

8. Absente de mon Dieu, je languis triste et [sombre,
Qu'est-ce que je puis voir où je ne le vois pas ?
Ma vie est un affreux trépas,
Mon jour est une nuit et ma lumière une ombre.
La source de mes maux sans lui ne peut tarir :
Lasse d'en voir croître le nombre,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir. (*bis*)

9. Le poisson qui se meurt sorti du sein de l'onde,
Trouve au moins dans sa mort la fin de son tour-
Mourir est un contentement ment :
A qui traîne une vie en supplices féconde.
Trop sûre que le temps ne sert qu'à les aigrir,
Vive ensemble et morte en ce monde,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir. (*bis.*)

10. En vain pour soulager les transports de mon [âme
Je vous cherche, Seigneur, sur vos sacrés autels ;
Invisible aux yeux des mortels,
Vous suspendez ma joie et redoublez ma flamme.
Ce n'est qu'après la mort qu'on peut vous décou- [vrir,
Viens donc, ô mort que je réclame !
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir. (*bis.*)

11. Vous le savez, mon Dieu, lorsque je vous pos- [sède,
A peine puis-je, hélas ! un moment vous garder
Qu'au plaisir de vous posséder
La crainte de vous perdre aussitôt ne succède.
Il n'est que le trépas qui puisse me guérir :
Mourons, c'est l'unique remède :
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir. (*bis.*)

12. Mettez fin, mon Sauveur, à ma longue agonie.
Sans vous je ne puis vivre et je meurs pour vous [voir :
Ne retardez plus mon espoir ;
Rompez, brisez les fers d'une âme assez punie.
Il est temps qu'à mes cris le ciel se laisse ouvrir :
Brûlant de m'y voir réunie,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir. (*bis.*)

13. Mais non, je dois, Seigneur, pour apaiser votre [ire,
De ma vivante mort prolonger les douleurs ;
Je dois, les yeux baignés de pleurs,
Expier mes forfaits par un juste martyre.
Ah ! quand si vivement pourrai-je m'attendrir
Qu'il soit enfin vrai de vous dire :
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir ! (*bis.*)

LA MONNOYE.

DIEU TOUT CHARMANT, O PERE TENDRE . . .

PROTESTATION DE FIDÉLITÉ A DIEU.

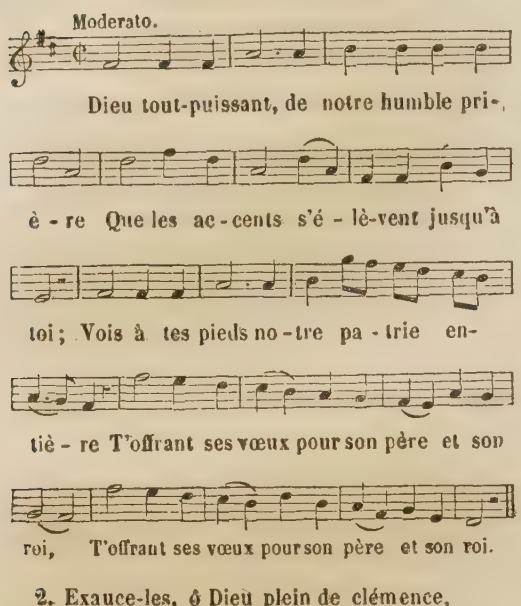
2. Dans ces bas lieux rien n'est durable,
Et tout doit y finir son cours,
Mais vous êtes toujours aimable,
Et je dois vous aimer toujours.
Dieu tout charmant, etc.

3. Pour m'enchaîner, perfide monde,
Tous tes efforts sont superflus :
C'est sur mon Dieu que je me fonde ;
D'autres biens ne me touchent plus.
Dieu tout charmant, etc.

4. Dieu de mon cœur, ô Roi céleste,
Vous me voyez à vos genoux :
Je le promets, je le proteste,
Jamais je n'aimerai que vous.
Dieu tout charmant, etc.

DIEU TOUT-PUISSANT. . . .

PRIERE POUR LE ROI.



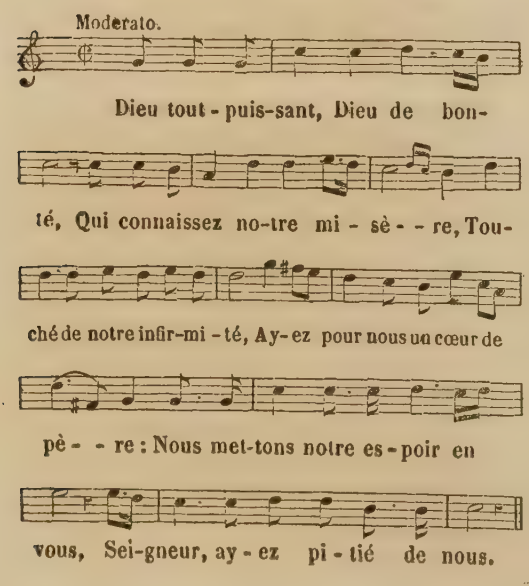
2. Exauce-les, ô Dieu plein de clémence,
Exauce-les, ils sont les cris du cœur.
Sauve le roi qui règne sur la France,
Sauve le roi qui fera son bonheur. (*bis.*)

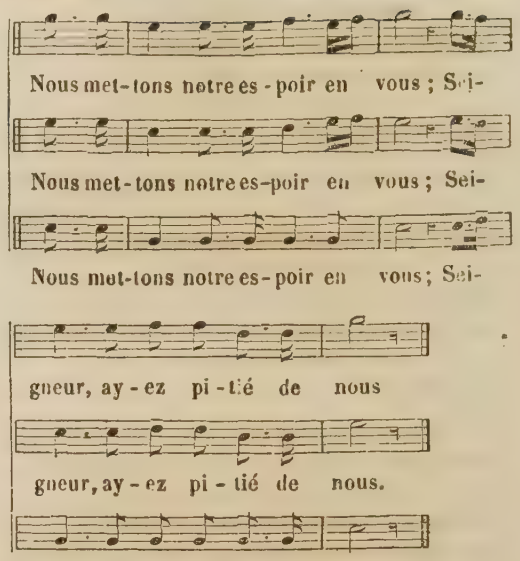
3. O Dieu d'amour, notre unique espérance,
Jette sur nous un regard protecteur ;
O Dieu d'amour, prends pitié de la France,
Rends-lui bientôt son antique splendeur. (*bis.*)

4. Fais de ta grâce éclater la puissance,
En ranimant la justice et la foi ;
Et tous, le cœur plein de reconnaissance,
Nous servirons notre Dieu, notre roi. (*bis.*)

DIEU TOUT-PUISSANT, DIEU DE BONTÉ.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.





2. Jésus, ayez pitié de nous,
Nous implorons votre clémence ;
Du Ciel apaisez le courroux,
Prenez en main notre défense ;
Jésus, écoutez nos soupirs,
Jésus, exaucez nos désirs. *bis.*

3. Père de toute éternité,
Fils de Dieu, Rédempteur des hommes,
Esprit, source de sainteté,
Vous voyez l'état où nous sommes :
Nous mettons notre espoir en vous,
Seigneur, ayez pitié de nous. *bis.*

4. Trinité sans confusion,
Trois personnes dans une essence,
Unité sans division,
Dieu grand, Dieu saint par excellence,
Nous mettons notre espoir en vous.
Seigneur, ayez pitié de nous. *bis.*

5. Vierge, digne de tout honneur,
Vierge, des vierges la plus pure,
Vrai chef-d'œuvre du Créateur,
Incomparable créature,
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

6. Mère du pur et chaste amour
Que le ciel et la terre admire,
Un Dieu même vous doit le jour,
Et fut soumis à votre empire ;
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

7. Digne Epouse du Saint-Esprit,
Des épouses parfait modèle ;
Digne Mère deJésus-Christ,
Mère sans tache et toujours belle,
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

8. Objet de vénération,
Objet des plus justes louanges ;
L'amour et l'admiration
Des hommes ainsi que des anges,
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

9. Merveille de fidélité,
Et de sagesse et de prudence,
Vous êtes pleine de bonté.
Vous n'avez pas moins de puissance ;
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

10. Source de joie et de douceur,
Eclatant miroir de justice ;
Aimable Reine de nos cœurs,
A nos désirs toujours propice ;
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

11. Vase de bénédiction,
Vase d'un prix inestimable,
Beau vase où la dévotion
Exhale un parfum admirable,
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

12. Rose mystique, palais d'or,
Tour de David inébranlable,
Tour d'ivoire, riche trésor,
Ouvrage en tout incomparable,
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

13. Arche d'alliance et d'amour,
Astre du matin, claire étoile,
Porte du bienheureux séjour,
Où Dieu se montre à nous sans voile,
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

14. Dispensatrice des vrais biens
Refuge assuré des coupables,
Tout-puissant secours des chrétiens,
Protectrice des misérables,
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

15. Reine de la terre et des cieux,
Des patriarches, des prophètes,
De tant d'apôtres glorieux,
De tant de généreux athlètes,
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

16. Reine à qui tous les confesseurs
Doivent l'honneur de leur victoire,
Reine à qui tous les chastes cœurs
Et tous les saints doivent leur gloire ;
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

17. Agneau de Dieu, qui par bonté
Vous êtes chargé de nos crimes,
Pour calmer un Père irrité,
Nous n'avons point d'autres victimes.
Nous mettons notre espoir en vous,
Divin Jésus, pardonnez-nous. *bis.*

18. Agneau de Dieu, qui sur la croix
Satisfîtes pour notre offense,
Nous avons ressenti cent fois
Les effets de votre assistance.
Nous mettons notre espoir en vous,
Jésus, ayez pitié de nous. *bis.*

19. Aimable Mère du Sauveur,
Auguste et divine Marie,
Conduisez-nous au vrai bonheur,
Au ciel, notre chère patrie ;
Nous avons tous recours à vous,
Vierge sainte, priez pour nous. *bis.*

DIEU TOUT-PUISSANT, DONT LA GRANDEUR.

PRIÈRES DU MATIN.

(*Voir, pour la musique, col.* 547, *air :* Dieu juste et saint, j'ai bravé ta puissance, etc.)

Présence de Dieu.

1. Dieu tout-puissant, dont la grandeur immense
Renferme tout dans sa divine essence,
Vous êtes tout en tous, et tout dans tous les lieux,
En vous nous respirons, et tout est sous vos yeux.

Adoration.

2. Plein de respect, je viens vous rendre hom-
[mage,
Je reconnais que je suis votre ouvrage ;
Vous êtes seul ma fin, l'arbitre de mon sort ;
Et de vous seul dépend et ma vie et ma mort.

Remerciement.

3. A vous bénir, Seigneur, tout me convie :
Je tiens de vous tous les biens de la vie :
Vous m'avez fait chrétien, destiné pour le ciel,
Et sauvé tant de fois d'un malheur éternel !

Offrande.

4. Je dois, Seigneur, devant vous me confondre ;
A vos bontés je ne saurais répondre ;
Mais daignez accepter pour marque de retour,
Mon âme, mes désirs, mon cœur et mon amour.

Bon propos.

5. Je veux, Seigneur, d'un cœur tendre et sin-
[cère,
Vous obéir, vous aimer et vous plaire ;
Chercher dans votre loi mon plaisir le plus doux,
Ne penser, ne parler et n'agir que pour vous.

Demande.

6. Du haut du ciel, écoutez mes prières,
Et guidez-moi par vos saintes lumières ;
Que je passe ce jour et tous mes jours en paix,
En vous aimant toujours et ne péchant jamais.

Prière à la sainte Vierge.

7. Reine du ciel, des pécheurs le refuge,
Dans votre Fils je dois trouver mon Juge ;
Apaisez son courroux ; et sensible à mon sort,
Rendez-le-moi propice à l'heure de ma mort.

A saint Joseph.

8. Epoux très-pur d'une vierge féconde,
Qui prîtes soin du Rédempteur du monde,
Obtenez qu'au moment qui doit finir mes jours,
Et la Mère et le Fils viennent à mon secours.

A l'Ange Gardien.

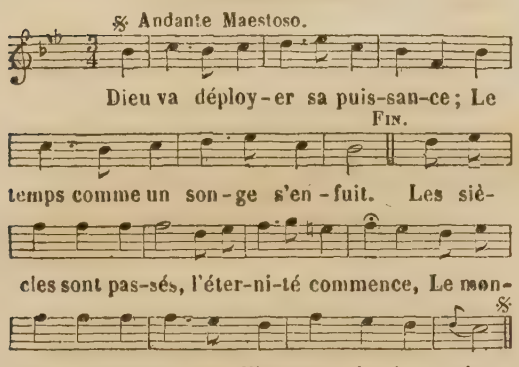
9. Toi dont les yeux veillent sur ma conduite,
Ange du ciel, mets les démons en fuite,
Soutiens-moi dans ce jour, préside à mes combats
Et redouble tes soins au jour de mon trépas.

Au saint Patron.

10. Pour apaiser la divine colère,
A tout le ciel j'adresse ma prière ;
Mais vous surtout, grand saint dont je porte le [nom,
Daignez auprès de Dieu me servir de patron.

DIEU VA DÉPLOYER SA PUISSANCE.

LE JUGEMENT DERNIER.



2. J'entends la trompette effrayante,
Quel bruit, quels lugubres éclairs !
Le Seigneur a lancé la foudre étincelante,
Et ses feux dévorants embrasent l'univers.
J'entends, etc.

3. Les monts foudroyés se renversent,
Les êtres sont tous confondus :
La mer ouvre son sein, les ondes se dispersent,
Tout est dans le chaos, et la terre n'est plus.
Les monts, etc.

4. Sortez des tombeaux, ô poussière,
Dépouille des pâles humains :
Le Seigneur vous appelle, il vous rend la lumière ;
Il va sonder les cœurs, et fixer vos destins.
Sortez, etc.

5. Il vient : tout est dans le silence ;
Sa croix porte au loin la terreur :
Le pécheur consterné frémit à sa présence,
Et le juste lui-même est saisi de frayeur.
vient, etc.

6. Assis sur un trône de gloire,
Il dit : Venez, ô mes élus !
Comme moi vous avez remporté la victoire,
Recevez de mes mains le prix de vos vertus.
Assis, etc.

7. Tombez dans le sein des abîmes,
Tombez, pécheurs audacieux ;
De mon juste courroux immortelles victimes,
Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme [jeux.
Tombez, etc.

8. Vous n'êtes plus, vaines chimères,
Objets d'un sacrilége amour ;
Fléaux du genre humain, oppresseurs de vos [frères,
Héros tant célébrés, qu'êtes-vous dans ce jour ?
Vous n'êtes, etc.

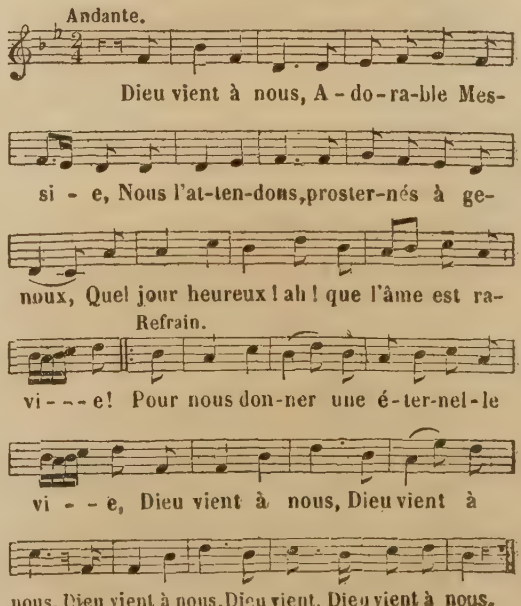
9. Triste éternité de supplices,
Tu vas donc commencer ton cours !
De l'heureuse Sion ineffables délices,
Bonheur, gloire des saints, vous durerez toujours.
Triste éternité, etc.

10. Grand Dieu, qui sera la victime
De ton implacable fureur ?
Quel noir pressentiment me tourmente et m'op- [prime !
La crainte et les remords me déchirent le cœur.
Grand Dieu, etc.

11. De tes jugements, Dieu sévère,
Pourrai-je subir les rigueurs ?
J'ai péché, mais ton sang désarme ta colère ;
J'ai péché, mais mon crime est éteint par mes [pleurs.
De tes jugements, etc.

DIEU VIENT A NOUS.

JÉSUS DANS LE BERCEAU.



2. Dieu vient à nous,
Le cœur plein de tendresse,
Nous enseignant qu'il faut nous aimer tous.
Dans nos faux biens il ne voit que tristesse;
Pour nous montrer l'immuable richesse,
Dieu vient à nous.

3. Dieu vient à nous,
Il veut briser les chaînes
Dont le démon nous charge en son courroux;
Du haut du ciel il gémit sur nos peines.
Pour rendre enfin, Satan, tes fureurs vaines,
Dieu vient à nous.

4. Dieu vient à nous :
O Jésus adorable,
Que sur vos pas nous puissions marcher tous;
La pauvreté doit nous paraître aimable,
Quand vous daignez, grand Dieu, dans une étable,
Naître pour nous.

DISCIPLE QUE JESUS AIMA.

A L'HONNEUR DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE.

(*Voir, pour la musique, col.* 558, *air :* Dieu, source de lumière, etc.

1. Disciple que Jésus aima par préférence,
Tu fus un des témoins de sa gloire au Thabor;
Témoin de ses travaux, témoin de sa puissance,
Tu le seras enfin de sa divine mort.

2. Pour toi quelle faveur, quel unique avantage!
Tes yeux voyaient, tes mains touchaient cet
[Homme-Dieu;
Tu lui parlais, sa voix te rendait son langage,
Tu goûtais le bonheur de le suivre en tout
[lieu.

3. Quel trait nouveau d'amour te rend déposi-
[taire
Des mystères secrets qu'il dévoile à tes yeux,
Quand, du Verbe fait chair perçant le sanc-
[tuaire,
Tu le vois au Thabor tel qu'il est dans les
[cieux.

4. Tu pus boire à longs traits dans un fleuve
[de vie,
Lorsque tu reposas sur le sein du Sauveur;
Pleine de son esprit, que ton âme ravie
Sentait d'un Dieu présent l'ineffable douceur!

5. Plus il te prodiguait le feu pur qui t'embrase,
Et plus tu t'élevais à l'immortalité;
Dis-nous ce que tu vis pendant la douce extase
Où tu ne contemplais que la Divinité.

6. O charmes inouïs, connus à ta seule âme!
De ravissants transports ô mutuel retour!
Qu'il sort de traits brillants de lumière et de
[flamme,
D'un cœur où Dieu réside et place son amour.

7. Plein de l'amour du Dieu que ton esprit adore,
Ce précepte est l'objet de tes écrits divers;
Tu ne peux contenir le feu qui te dévore,
Il perce, se dilate, embrase l'univers.

8. Témoin du Dieu Sauveur, qui meurt dans le
[supplice,
Que pour t'unir à lui tu pousses de soupirs!
Mais ne pouvant dès lors t'offrir en sacrifice,
La douleur de ton âme exprime tes désirs.

9. Pour mère tu reçois la Mère de Dieu même;
O fils, fut-il jamais dépôt si précieux!
Elle répare en toi, dans sa disgrâce extrême,
La perte de son Fils qui s'immole à ses yeux.

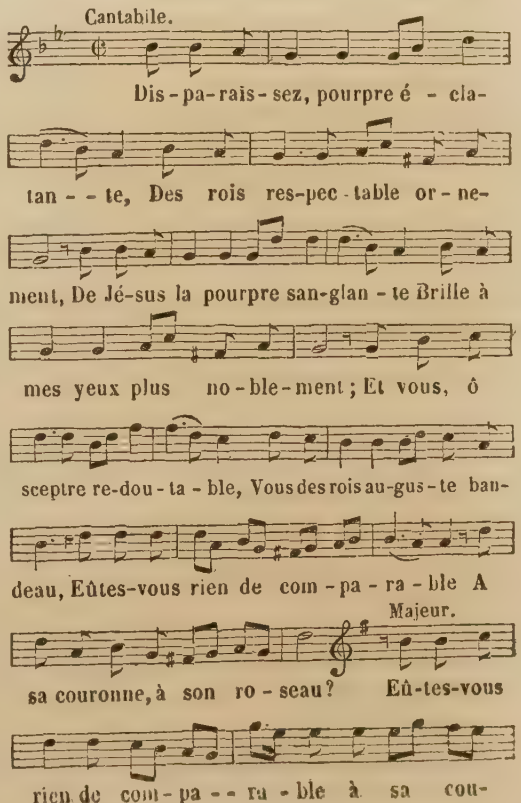
10. Jésus agonisant et sans voix, au Calvaire,
Par ses regards mourants parle encore à ton
[cœur;
Et du haut de la croix, comme dans une
[chaire,
Il instruit l'univers dont il est le Sauveur.

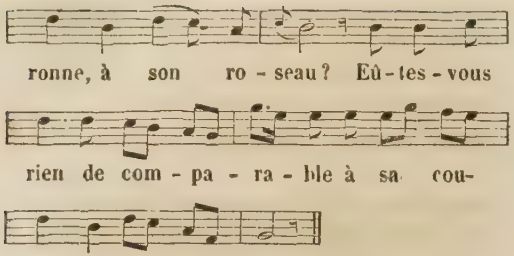
11. Toi, qui suivis du Christ la carrière sanglante,
Où l'a porté l'amour, conduis-nous aujourd'hui;
Daigne nous obtenir cette grâce constante
De vivre, de souffrir et de mourir pour lui.

Le Père DE LA TOUR.

DISPARAISSEZ, POURPRE ÉCLATANTE.

LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES.





2. Avec ces armes indomptables
Il a forcé les murs de fer,
Brisé les portes formidables
Des sombres cachots de l'enfer.
Les justes qu'au ciel il ramène
Ont eu par lui leur liberté,
Lui-même il a rompu la chaîne
De leur longue captivité.

3. Pourquoi donc sous le joug du crime,
Pécheurs, restez-vous abattus?
Il nous soutient, il nous anime
Dans la carrière des vertus.
Sur vos pas les nuits les plus sombres
Répandaient leur obscurité ;
Il vous fait luire, après ces ombres,
Le flambeau de l'éternité.

4. Voilà ce que nous fait entendre
De son front le bandeau sanglant,
De son amour ce signe tendre,
Pour l'homme exemple si puissant.
Le Sauveur en mourant nous crie
Que, foulant aux pieds les trésors,
Il nous faut racheter la vie
Au prix de mille et mille morts.

DITES-NOUS, AIMABLE DIEU....

UN BERGER, DANS LA CRÈCHE DE BETHLÉEM, INTERROGE L'ENFANT JÉSUS SUR SON HEUREUSE VENUE.

(*Voir, pour la musique, col.* 262, *air :* Ce fut pour notre bonheur, etc.)

1. Dites-nous, aimable Dieu,
Qui vous fait naître en ce lieu?
Est-ce pour briser nos chaînes,
Et pour partager nos peines?
Dites-nous, aimable Dieu,
Qui vous fait naître en ce lieu?

2. Pourquoi sous l'humanité
Cacher la Divinité?
L'homme a-t-il fait quelque outrage
A votre adorable image?
Pourquoi sous l'humanité
Cacher la Divinité?

3. Les liens de ces drapeaux
Nous retracent tous nos maux.
Notre liberté perdue
Nous sera-t-elle rendue?
Les liens de ces drapeaux
Nous retracent tous nos maux.

4. Je vois votre humilité
Qui confond ma vanité ;
Je ne puis jamais descendre,
Vous venez pour me l'apprendre.
Je vois votre humilité
Qui confond ma vanité.

5. Je vous coûte ces douleurs,
Ces cris, ces soupirs, ces pleurs;
C'est pour plaindre ma misère :
Est-il un plus tendre père?
Je vous coûte ces douleurs,
Ces cris, ces soupirs, ces pleurs.

6. Songez-vous, divin Enfant,
Que vous êtes triomphant?
A quoi bon verser des larmes?
Tout l'enfer vous rend les armes,
Songez-vous, divin Enfant,
Que vous êtes triomphant?

7. Notre sort était affreux,
Mais vous le rendez heureux;
Nous avions tous fait naufrage,
Vous avez calmé l'orage.
Notre sort était affreux,
Mais vous le rendez heureux.

8. Vous nous sauvez de la mort,
Vous nous conduisez au port,
Vous allez finir nos plaintes,
Vous allez bannir nos craintes.
Vous nous sauvez de la mort,
Vous nous conduisez au port.

9. Qu'on ne chante désormais
Que les douceurs de la paix;
Plus d'alarmes, plus de guerre,
Puisque vous calmez la terre.
Qu'on ne chante désormais
Que les douceurs de la paix.

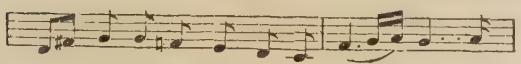
10. Pour trouver un bien si doux,
Il le faut chercher en vous.
Tout le faux repos du monde
Est plus inconstant que l'onde.
Pour trouver un bien si doux,
Il le faut chercher en vous.

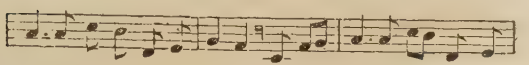
L'abbé PELLEGRIN.

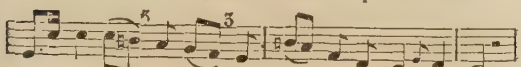
DIVIN AGNEAU, QUI SUR L'AUTEL....

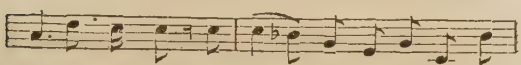
ACTES AVANT LA COMMUNION.

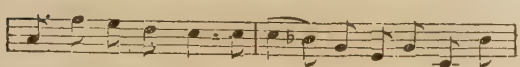
Acte d'admiration.

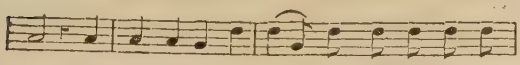


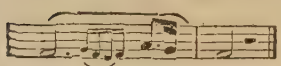












Acte de Foi.

2. C'est à la foi que j'ai recours,
Pour croire un si profond mystère ;
C'est sa lumière qui m'éclaire,
Je ne vois que par son secours ;
Seule sa voix me fait entendre
Que, sous ce voile à mes yeux présenté,
Vous cachez votre corps et la divinité:
Grand Dieu! que de bienfaits [sur moi vont se répandre! (*bis.*)

Acte d'Humilité.

3. Je suis saisi d'un saint effroi,
Le Roi du ciel et de la terre,
Le Dieu qui lance le tonnerre
Aujourd'hui daigne entrer dans moi :
Comblé des biens que vous me faites,
Loin de m'enfler de ce sort glorieux,
Le néant seul, dans moi, se présente à mes yeux,
Voyant ce que je suis, [près de ce que vous êtes. (*bis.*)

Acte de Contrition.

4. La chair d'un Dieu de majesté
Va me servir de nourriture :
Elle est si sainte, elle est si pure ;
Et je ne suis qu'iniquité !
Ah ! du péché si quelque trace
Ne pouvait pas s'effacer par mes pleurs,
Pour me rendre, ô mon Dieu ! digne de vos faveurs,
Purifiez, changez [mon cœur par votre grâce

Acte d'Amour.

5. Tout parle ici de votre amour,
Tout y dépeint votre tendresse,
Tout nous invite, tout nous presse
A vous rendre un juste retour ;
Ce même amour vous sacrifie,
Il me fait voir comme il faut vous aimer.
De la plus vive ardeur c'est peu de m'enflammer,
Je dois encor pour vous [cent fois donner ma vie. (*bis.*)

Acte d'Espérance.

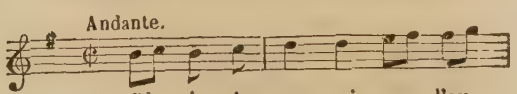
6. Si vos grandeurs me font trembler,
Dans cet auguste sacrifice ;
J'y trouve aussi, Sauveur propice,
Des bontés pour me consoler.
Quand mon espoir vient à s'éteindre,
Par votre amour, je le sens ranimer :
Je ne suis qu'un mortel, mais vous daignez m'aimer,
J'ai plus lieu d'espérer, [que je n'ai lieu de craindre. (*bis.*)

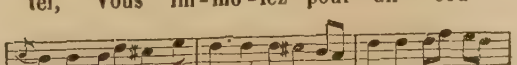
Acte de Remerciement.

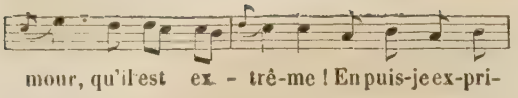
7. Par quels honneurs, par quel encens,
A tant de biens faut-il répondre ?
Ici tout sert à me confondre :
Mes respects sont trop impuissants.
Eternisez dans ma mémoire
Le sort heureux que me fait votre amour ;
Achevez mon bonheur, et m'accordez un jour
De régner avec vous [dans le sein de la gloire. (*bis.*)

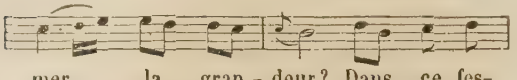
DIVIN AGNEAU QUI SUR L'AUTEL.....

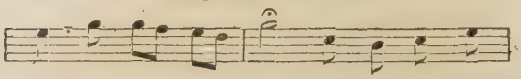
SENTIMENTS D'AMOUR AVANT LA COMMUNION.











2. C'est à la foi que j'ai recours,
Pour me soumettre à ce mystère ;
C'est elle seule qui m'éclaire,
Je ne vois que par son secours.
La seule foi me fait entendre
Qu'ici présent est mon Sauveur :
Oui, c'est lui-même ; ah ! dans mon cœur
Que de trésors vont se répandre !

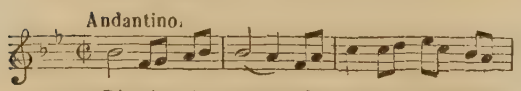
3. Tout parle ici de votre amour,
Puissant auteur de la nature ;
Pour une indigne créature
Vous quittez l'immortel séjour.
Mais l'amour qui vous sacrifie
Ne devrait-il pas m'enflammer ?
Ah ! c'est trop peu de vous aimer,
Pour vous je veux donner ma vie.

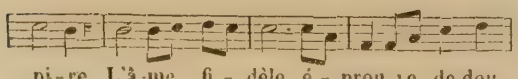
4. Je suis saisi d'un saint effroi ;
Le Roi du ciel et de la terre,
Le Dieu qui lance le tonnerre
Aujourd'hui daigne entrer chez moi.
Comblé des biens que vous me faites,
Je m'anéantis à vos yeux,
Et je n'en reconnais que mieux
Ce que je suis, ce que vous êtes.

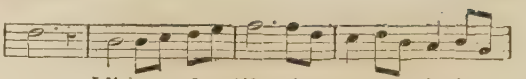
5. Par quel honneur, par quel encens
A vos bontés faut-il répondre ?
Hélas ! tout sert à me confondre,
Tous mes efforts sont impuissants.
Ah ! régnez seul en ma mémoire ;
Et, pour couronner votre amour,
Faites-moi mériter qu'un jour
Je vous bénisse dans la gloire.

DIVIN AMOUR.

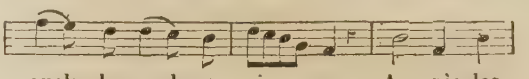
L'AMOUR DIVIN REND TOUT FACILE.

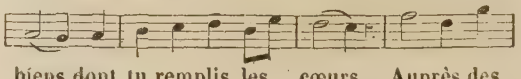


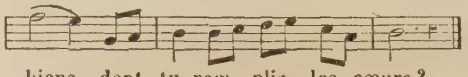




Refrain.





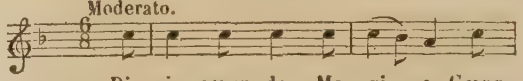


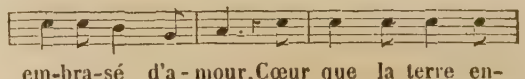
2. Par ton secours tout est doux et facile,
Et rien ne coûte à qui ressent tes feux ;
Tes vifs attraits rendent l'âme docile
Aux saints efforts, aux transports généreux.

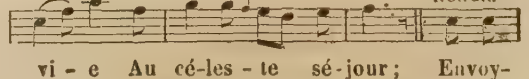
3. J'aime avec toi mon malheur et mes larmes ;
Et la mort même, asservie à ta loi,
Est à mes yeux un objet plein de charmes.
Divin amour, à jamais règne en moi.

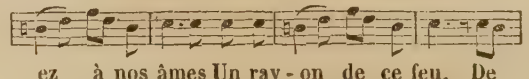
DIVIN CŒUR DE MARIE.

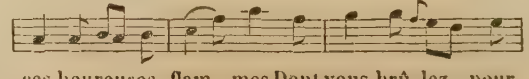
EN L'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE MARIE.

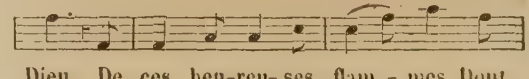


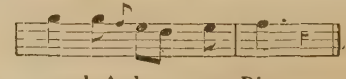












Refrain. Envoyez à nos âmes, etc.

2. Sanctuaire ineffable
Où reposa Jésus,
O source intarissable
De toutes les vertus,

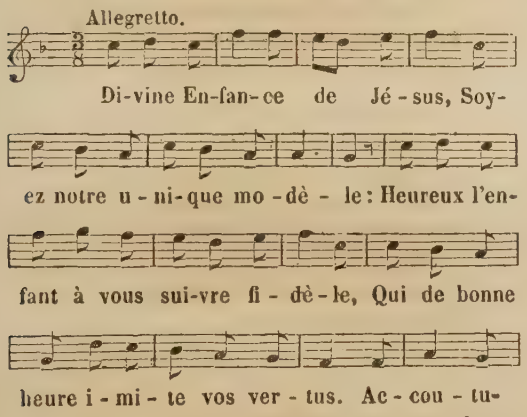
Percé sur le calvaire
D'un glaive de douleurs,
A votre amour la terre
N'oppose que froideurs.

3. Cœur tendre, cœur aimable,
Du pécheur le secours,
Sa malice exécrable
Vous perce tous les jours.
Ah ! puissent nos hommages
Ici-bas expier
Tant de sanglants outrages
Qu'on vous fait essuyer !

4. Montrez-vous notre Mère,
De vos enfants chéris
Présentez la prière
A votre divin Fils.
Nous irons, sous votre aile,
Jusqu'au cœur de Jésus ;
Une Mère peut-elle
Eprouver un refus ?

DIVINE ENFANCE DE JESUS.

HOMMAGE ET INVOCATION A JÉSUS ENFANT; BONHEUR DE L'ENFANT QUI LE PREND POUR MODÈLE.



2. Malgré le trouble et le danger,
Et sans retourner en arrière,
D'un pas constant il parcourt la carrière
Où vous daignez, Seigneur, le protéger.
En tout temps, par la vigilance,
Contre le vice il est armé :
Comme une fleur dans un jardin fermé,
Il conserve son innocence.

3. Dans la jeunesse, le plaisir
Lui lance-t-il un trait perfide ?
Votre nom seul, Jésus, lui sert d'égide,
Et de son cœur exclut jusqu'au désir !
Il est sorti de son enfance :
Toujours soutenu par Jésus,
Il voit tomber ses ennemis vaincus,
Il conserve son innocence.

4. L'homme ébloui par les grandeurs
Les cherche au péril de sa vie ;
Mille rivaux qu'arme la jalousie
Souillent de sang leurs coupables honneurs ;
Mais lui, d'un œil d'indifférence
Il verrait la pourpre des rois ;
Il fuit la gloire, il a choisi la croix :
Il conserve son innocence.

5. De la vieillesse des mondains
L'amour de l'or fait le supplice ;
Les fruits, hélas ! d'une longue injustice,
En un moment s'échappent de leurs mains ;
Mais pour lui, dans les cieux d'avance
Il a placé tout son trésor ;
Sur son vieux front la gaieté brille encor ;
Il a conservé l'innocence.

6. Trépas cruel, triste départ,
Dit l'impie au moment suprême ;
Mais de la mort, pour celui qui vous aime,
Divin Jésus, vous émoussez le dard.
Il attendait sa délivrance ;
Heureux départ ! ô doux trépas !
Paisiblement il s'endort dans vos bras ;
Il a conservé l'innocence.

DIVINE MARIE.

CHANT DES MARINS.

(*Voir, pour la musique, col.* 423, *air* : Dame de la Garde, etc.)

Refrain.

Divine Marie,
Patronne chérie,
Nous avons recours
A votre secours.

1. Lorsque nous quittons le rivage
Pour traverser les flots amers ;
Pour nous préserver du naufrage,
Rayonnez, étoile des mers.

2. Quand pour nous des nuages sombres
Viennent couvrir l'azur du ciel,
Faites toujours, au sein des ombres,
Briller votre éclat immortel.

3. Si le flot, ô divine Reine,
S'abandonnant à son courroux,
Auprès des rescifs nous entraîne,
Vous, notre espoir, veillez sur nous.

4. Sous les efforts de la tourmente,
Si nous sommes près de périr,
Mère de Dieu, Vierge puissante,
Hâtez-vous de nous secourir.

5. Nous redoutons l'écueil perfide,
Même quand l'onde est en repos ;
Que votre éclat toujours nous guide,
O vous qui régnez sur les flots.

6. Sur l'onde, comme sur la terre,
Nous vous rendrons toujours honneur ;
Toujours, ô bonne et tendre Mère,
Vous régnerez dans notre cœur.

7. Daignez accueillir notre hommage,
Du haut des célestes parvis ;
De notre amour offrez le gage
A Jésus, votre divin Fils.

8. Soumis à l'arbitre suprême,
Nous respectons son nom sacré ;
Nous abhorrons l'affreux blasphème ;
Que Dieu partout soit adoré !

9. En tous lieux la mort nous menace
Et peut nous frapper loin du bord ;
Mais conservez en nous la grâce,
Et nous ne craindrons pas la mort.

10. En tous lieux, aux enfants des hommes
L'enfer s'attaque avec ardeur :
Nous pouvons partout où nous sommes
Perdre, hélas ! l'éternel bonheur.

11. Sur les flots du monde en furie
Daignez nous guider nuit et jour ;
Conduisez-nous, Vierge Marie,
Au port du céleste séjour.

DIVIN ENFANT, CELESTE ROI.

NOEL. HOMMAGE DES BERGERS A JÉSUS DANS LE BERCEAU.

(*Voir, pour la musique, col.* 17, *air :* A ceux qui sont pauvres d'esprit, etc.)

1. Divin Enfant, céleste Roi,
Accepte nos hommages,
Et de l'ardeur de notre foi,
Prends ces tributs pour gages.
Au pied de ton sacré berceau
Un tendre amour nous jette ;
Fais naître en nous un cœur nouveau,
Une flamme parfaite.

2. Tu sais, sans te le découvrir,
Quelle est notre misère ;
Cependant nous venons t'offrir
Nos brebis les plus chères.
Nos troupeaux sont tout notre bien,
Toute notre puissance ;
Pour l'or, nous le comptons pour rien.
Il corrompt l'innocence.

3. Nous ne faisons point de jaloux
Dans le rang où nous sommes :
A peine parle-t-on de nous
Parmi les autres hommes.
Mais puisqu'enfin c'est dans nos bois
Que tu reçois la vie,
A l'avenir les plus grands rois
Nous porteront envie.

4. Tu fais bien voir, en rejetant
Le monde et ses richesses,
Que l'on ne peut qu'en t'imitant
Mériter tes largesses,
Que tout ce qui frappe les yeux,
Cette vaine opulence,
N'est pas un bien si précieux
Qu'une sainte indigence.

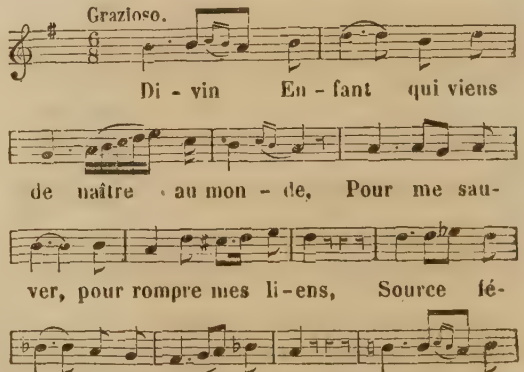
5. Par tes sanglots, par tes soupirs,
Tu fais encor connaître
Que ce n'est pas pour les plaisirs
Qu'ici-bas on doit naître,
Qu'avec soin dans ces tristes lieux
Il faut qu'on te contemple,
Que pour nous élever aux cieux,
Toi seul nous sers d'exemple.

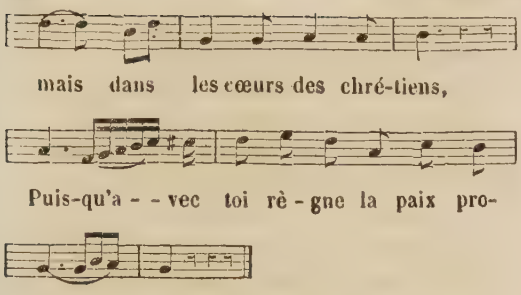
6. Nous brûlons tous de t'imiter,
Accorde-nous tes grâces,
Rien ne peut plus nous arrêter.
Nous marchons sur tes traces ;
Sois le modèle de nos cœurs,
Flambeau de la nature,
Ce n'est qu'à force de rigueurs
Que la vertu s'épure.

L'abbé Pellegrin.

DIVIN ENFANT, QUI VIENS DE NAITRE AU MONDE.

NOEL. PRIERE A JESUS NAISSANT.





2. Sans ton amour le flambeau de la guerre
Dans ces bas lieux ne s'éteignait jamais;
Toute la terre
Te doit la paix ;
Le ciel s'arma pour punir nos forfaits,
Mais tes bontés suspendent son tonnerre.

3. Pour des mortels quel tendre amour t'anime !
A leur faiblesse il prend soin de t'unir.
Il voit leur crime
Pour t'en punir ;
Malgré l'enfer prêt à les soutenir,
Pour les sauver il se rend leur victime.

4. C'est pour souffrir que tu reçois la vie,
De ton berceau tu regardes ta croix,
Ta seule envie,
Ton plus beau choix,
C'est de mourir et mille et mille fois,
Pour conserver ta chère bergerie.

5. Divin pasteur, que cet amour si tendre,
A tes brebis va faire de jaloux :
Pour nous défendre
Contre les loups,
Ce tendre amour t'expose au lieu de nous,
Du haut des cieux il te force à descendre.

6. Tout reconnut toujours tes lois suprêmes,
Mais aujourd'hui tu nais pour obéir.
Les hommes mêmes
T'osent trahir,
Et ces ingrats que tu devrais haïr
Ne sont heureux qu'autant que tu les aimes.

7. Du monde entier quelle est l'ingratitude !
Ah ! qu'il sait mal répondre à ton ardeur !
Ta seule étude
Est son bonheur,
Et cependant de te percer le cœur
Ce monde ingrat se fait une habitude.

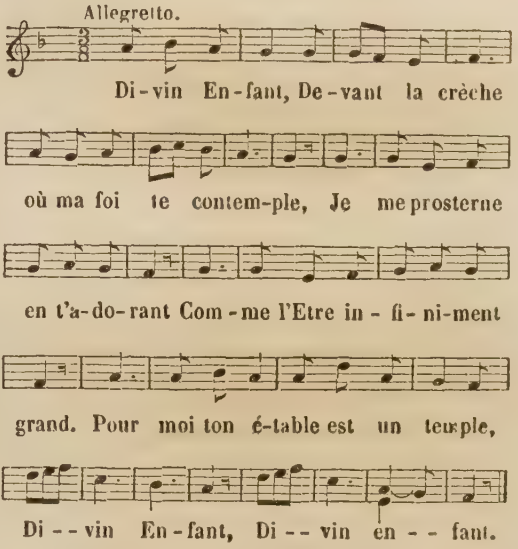
8. Inspire-moi cette divine flamme,
Qui pour nous seuls te fait chercher la mort,
Je te réclame
Avec transport,
Par ton secours rends-moi digne du sort
Que tes bontés préparent à mon âme.

9. Fais qu'à jamais je sorte d'esclavage
Pour ne servir qu'au seul maître des cieux,
Que ce partage
Si glorieux
Jusqu'au tombeau soit présent à mes yeux,
Que de tes biens je fasse un bon usage.

L'abbé Pellegrin.

DIVIN ENFANT.

HOMMAGE A JÉSUS DANS LE BERCEAU.



2. Paisible Enfant,
N'est-ce pas toi dont le bruyant tonnerre
Rendit le Sinaï fumant ?
Je te vois couché maintenant
Dans une humble grotte sous terre,
Paisible Enfant.

3. Auguste Enfant,
N'est-ce pas toi qui, dans ton être immense,
Vois tout cet univers flottant ?
Ah ! combien faible cependant
Nous paraît ici ta puissance,
Auguste Enfant !

4. O tendre Enfant !
Toi des élus la félicité même,
Des cieux le plaisir ravissant !
Ici d'un total dénuement
Tu souffres la misère extrême,
O tendre Enfant !

5. O doux Enfant !
Toi dont l'aspect fait le bonheur des anges,
Roi magnanime et si puissant,
Je te vois ici dépendant,
Enveloppé de pauvres langes,
O doux Enfant !

6. Aimable Enfant !
Verbe de Dieu que l'univers adore,
Dont la parole, en un instant,
Tira le monde du néant !
Ah ! tu ne peux parler encore,
Aimable Enfant !

7. Docile Enfant !
Maître suprême à qui, dans la nature,
Tout obéit si constamment,
Ton plaisir sera maintenant
D'obéir à ta créature,
Docile Enfant !

8. O saint Enfant !
Ta pauvreté, ton extrême bassesse
Ne disent que trop hautement :
Anathème à l'attachement
Pour le monde et pour la richesse !
O saint Enfant !

9. O cher Enfant !
Que ton sourire a d'attraits pour Marie !
Mais à te voir toujours souffrant,
Hélas ! d'un chagrin dévorant
Sa belle âme est toute flétrie,
O cher Enfant !

10. Divin Enfant !
Je vois l'effet de ton amour extrême
Dans cet état d'abaissement :
Tu descends jusqu'à mon néant
Pour m'élever jusqu'à toi-même,
Divin Enfant !

DIVIN JÉSUS, JE SUIS A VOUS.

Le pécheur se consacre a Dieu.

(*Voir, pour la musique, col.* 62, *air :* Aimons toujours la piété, etc.)

1. Divin Jésus, je suis à vous,
C'est pour vous seul que je soupire ;
Vivre et mourir sous votre empire,
C'est le bien le plus grand de tous.
Je n'aime plus la créature,
Tous ses appas sont trop vils pour mon cœur ;
Si ce cœur doit brûler d'une amoureuse ardeur,
Hélas ! il doit aimer l'Auteur de la nature.

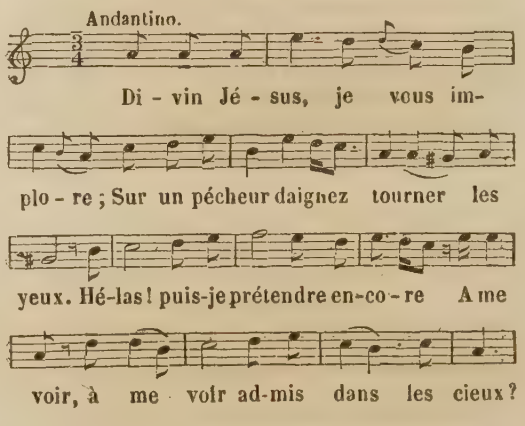
2. O tendre soin ! ô douce loi !
Vous ordonnez que je vous aime,
Vous ne trouvez que dans vous-même
Un objet assez grand pour moi.
Mais si mon âme est trop altière,
Je n'ai qu'à voir, pour punir son orgueil,
D'où je viens, où je vais, ma source et mon cercueil :
Hélas ! je vois partout la cendre et la poussière.

3. Si mon néant doit m'alarmer,
Votre bonté fait que j'espère ;
Je suis indigne de vous plaire ;
Mais enfin vous daignez m'aimer.
L'amour ne trouve point d'obstacle :
Il vous réduit à descendre des cieux ;
Il vous a fait mortel, il nous a faits des dieux,
Hélas ! c'est à lui seul à faire ce miracle.

4. Embrasez-moi de cet amour :
Ne souffrez pas qu'une autre flamme
Brûle mon cœur, règne en mon âme ;
Ah ! plutôt ôtez-moi le jour.
Toute autre ardeur serait coupable,
Vous auriez droit de vous en offenser ;
D'un si juste devoir me puis-je dispenser ?
Hélas ! je vous dois tout ; vous êtes tout aimable.

DIVIN JÉSUS, JE VOUS IMPLORE.

Espoir du pécheur pénitent.



2. J'ai mérité votre colère:
Je redoutais un Dieu juste et vengeur.
Ce Dieu daigne encore être père ;
Doux espoir, tu nais dans mon cœur.

3. J'espère tout de sa tendresse,
Je vois son sang se répandre sur moi ;
A mes vœux un Dieu s'intéresse,
C'en est fait, je n'ai plus d'effroi.

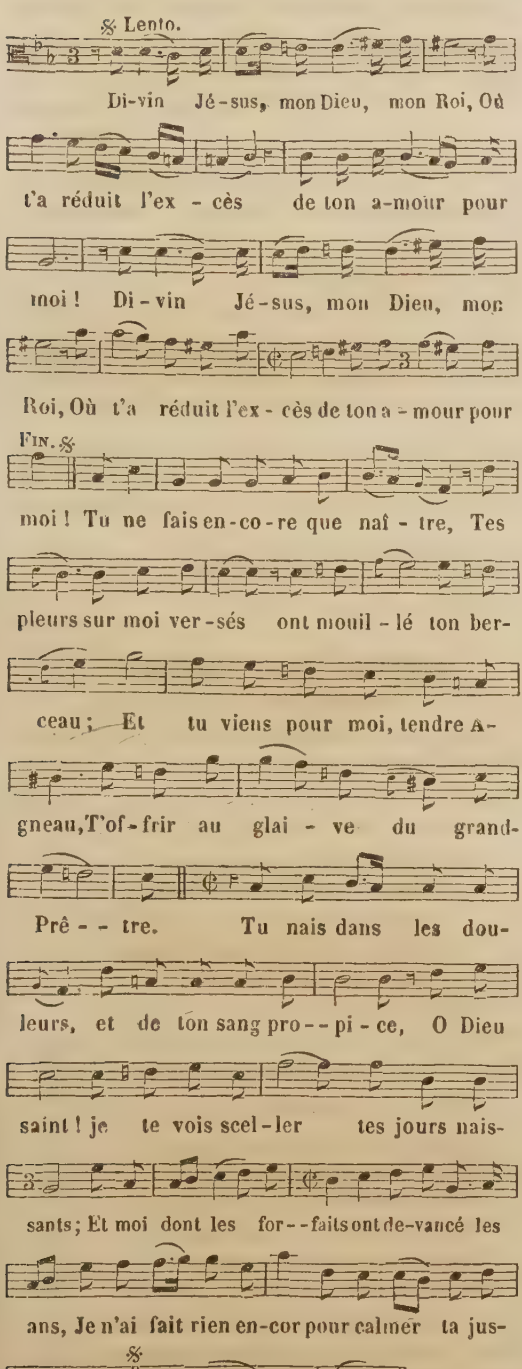
4. Accordez-moi, non comme juge,
Mais comme père un pardon généreux ;
En vous je vois tout mon refuge,
Par vous seul je puis être heureux.

5. Je sens en moi la grâce naître,
A son secours je dois mon repentir.
Satan trop longtemps fut mon maître,
De ses fers Dieu m'a fait sortir.

6. Cœur de Jésus, bonté suprême,
Pour vous c'est peu de m'avoir pardonné ;
Accueillez un cœur qui vous aime ;
A jamais je vous l'ai donné.

DIVIN JESUS, MON DIEU, MON ROI.

LA CIRCONCISION DE JÉSUS-CHRIST.

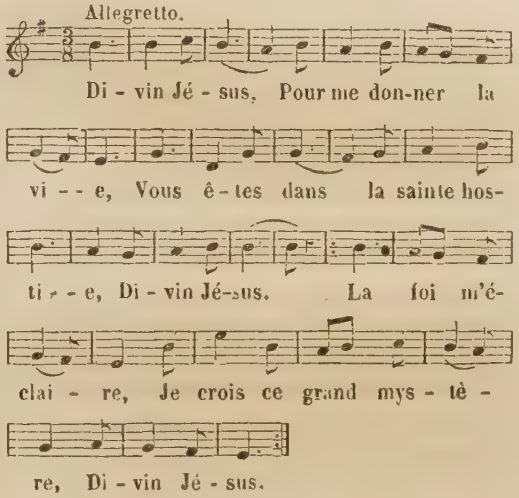


2. Dieu tout-puissant, tendre Sauveur,
Sous ton aimable loi, viens captiver mon cœur.
Dieu tout-puissant, etc.
Sois toujours mon guide fidèle,
Eteins dans moi l'orgueil et l'amour du plaisir;
Ne me laisse d'autre désir
Que de te prendre pour modèle.
Dieu tout-puissant, etc.
Que j'apprenne à souffrir, moi qui fus seul coupable,
Que je sache expier mes crimes à mon tour,
Et que mon repentir animé par l'amour,
De pleurs mêle un torrent à ton sang adorable.
Dieu tout-puissant, etc.

Le Père de La Tour.

DIVIN JÉSUS, POUR ME DONNER LA VIE.

SENTIMENTS DE FOI ET D'AMOUR AVANT LA COMMUNION.



2. Dieu tout-puissant,
Votre douce présence
Vient ranimer ma confiance
Dieu tout-puissant,
En vous j'espère;
Soulagez ma misère,
Dieu tout-puissant.

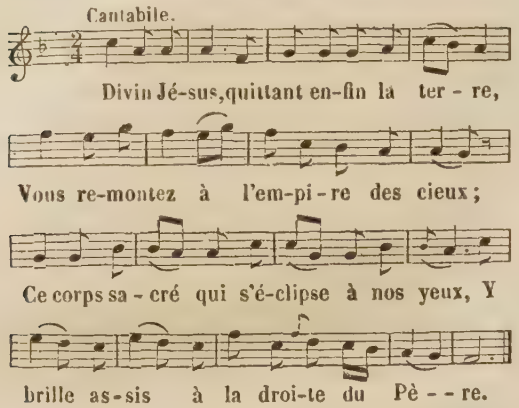
3. Dieu plein d'amour,
De vous seul je veux vivre;
Pour toujours je me livre,
Dieu plein d'amour;
Brûlez mon âme
De la plus vive flamme,
Dieu plein d'amour.

4. Je suis pécheur,
Devant vous je m'abaisse;
Plein de regret, je le confesse,
Je suis pécheur;
Dieu de clémence,
Pardonnez mon offense,
Je suis pécheur.

5. Venez en moi,
Mon âme vous désire,
Et sans cesse après vous soupire;
Venez en moi,
Maître adorable;
Rédempteur tout aimable,
Venez en moi.

DIVIN JÉSUS, QUITTANT ENFIN LA TERRE.

L'ASCENSION DE JÉSUS-CHRIST.



2. O terme heureux de la dure carrière
De tant de croix, d'opprobres, de douleurs!
Dans votre sein quels torrents de douceurs!
Sur votre front quels rayons de lumière!

3. O quel cortége augmente votre gloire!
Quels doux concerts répètent mille fois :
Au Saint des saints, à Jésus, Roi des rois,
Amour, amour, louange, honneur, victoire.

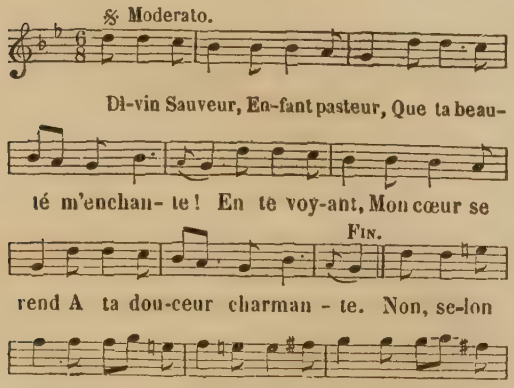
4. Souffrez, Seigneur, que dans notre allégresse,
Aux chants des cieux nous unissions nos voix :
Votre triomphe est le nôtre à la fois,
Puisque pour nous votre cœur s'intéresse.

5. Vous nous allez préparer une place :
Vous nous allez rendre heureux avec vous;
Mais pour vous suivre, ah! Jésus, donnez-nous
Dans nos combats l'appui de votre grâce.

6. Brisez les traits de l'ennemi perfide
Qui nous voudrait ravir un si grand bien.
Auprès de vous pour arriver enfin,
Que votre amour soit toujours notre guide.

DIVIN SAUVEUR.

NOEL. SENTIMENTS D'UN JEUNE BERGER DEVANT JÉSUS NAISSANT.



DIVIN SAUVEUR, EXAUCE-MOI.

PARAPHRASE SUR LE *Libera.*

(*Voir, pour la musique, col.* 66, *air :* Aimons toujours la piété, etc.)

Libera me, Domine, de morte æterna, in die illa tremenda, quando cœli movendi sunt et terra.

1. Divin Sauveur, exauce-moi,
Taris la source de mes larmes,
Deviens sensible à mes alarmes :
Dans ce jour tout rempli d'effroi.
Déjà mon âme criminelle
Frémit d'horreur de paraître à tes yeux.
L'univers est en feu, je vois trembler les cieux,
Hélas! délivre-moi de la mort éternelle.

Dum veneris judicare sæculum per ignem.

2. Je crois entendre en ce moment
Le son affreux de la trompette :
Dans quelle crainte elle me jette!
Ah! quel est mon saisissement!
En quel état sera mon âme
Si mon Sauveur est un Juge irrité;
Le moyen que pour lors j'implore ta bonté?
Hélas! tu jugeras le siècle par la flamme.

Tremens factus sum ego, et timeo, dum discussio veneril, atque ventura ira.

3. C'est pour gémir, c'est pour trembler
Que sur la terre je respire.
Que de frayeur ce jour m'inspire!
Tout ne sert qu'à la redoubler.
Sans en frémir peut-on attendre
Ce jugement si terrible pour tous!
Et si j'ai mérité tes plus terribles coups,
Helas! de ta fureur pourrai-je me défendre?

Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna, et amara valde.

4. Que ce grand jour doit être affreux !
Ce jour terrible de colère,
Ce jour d'horreur et de misère,
Qu'il va faire de malheureux !
Ce jour affreux, ce jour terrible
Sera suivi des horreurs de la nuit.
Jusqu'au fond des enfers ton bras qui nous poursuit,
Hélas ! de ce séjour fait un séjour horrible.

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

5. Ton sang coule pour les mortels,
Tu les revois près du naufrage ;
Si leur salut fut ton ouvrage,
Sauve encor ces chers criminels.
De tout leur sort ta main dispose ;
Ne cesse point d'exercer ta bonté,
Et si l'homme ici-bas toujours fut agité,
Hélas ! que dans les cieux enfin son cœur repose.

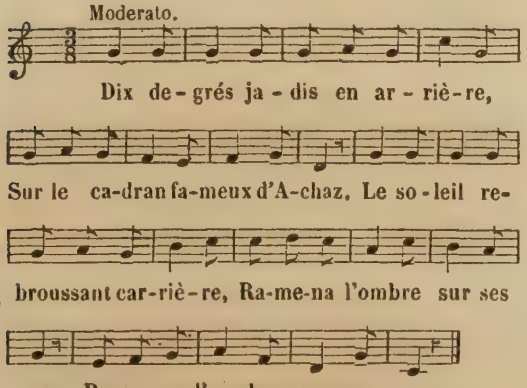
Requiescant in pace.

6. Accorde-lui l'heureuse paix
Qu'il ne saurait trouver au monde ;
Que cette paix douce et profonde
Dans son cœur règne pour jamais.
Ne livre pas à la misère
Ce triste objet de tes soins les plus doux,
Et voyant le péché qui t'arme de courroux,
Hélas ! pour t'attendrir regarde ton Calvaire.

L'abbé PELLEGRIN.

DIX DEGRES JADIS EN ARRIERE.

HYMNE DU PETIT OFFICE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.



2. En toi le Soleil de justice,
Le Verbe s'abaisse et prend chair ;
Il abat, il détruit le vice,
Et sauve l'homme de l'enfer (*bis*).

3. Le Roi, le Créateur des anges
Se met lui-même au-dessous d'eux ;
Par ses abaissements étranges
Il nous place au sommet des cieux (*bis*).

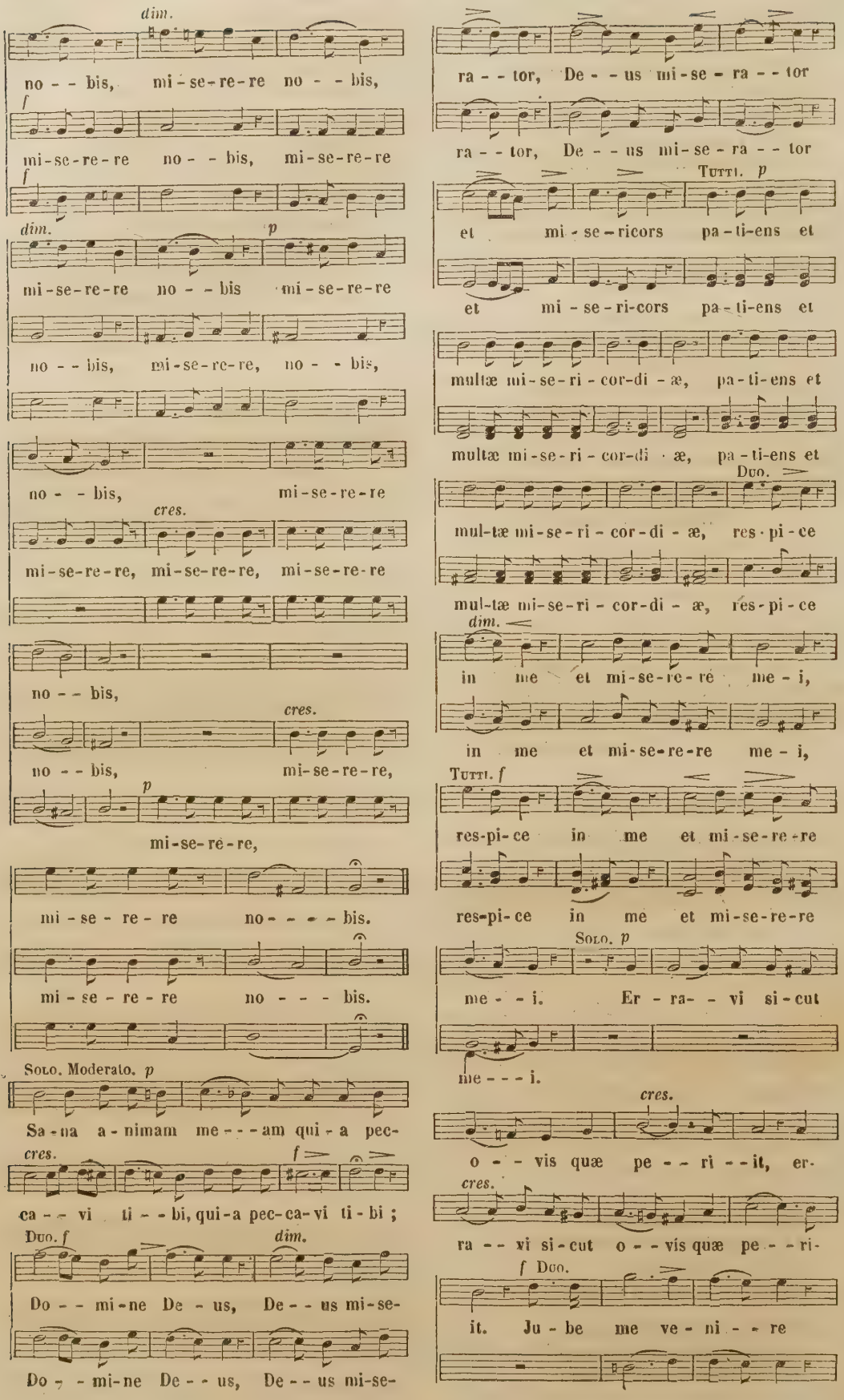
4. D'avance Marie étincelle
De son feu brillant et vermeil ;
C'est une aurore qui décèle
Le lever prochain du soleil (*bis*).

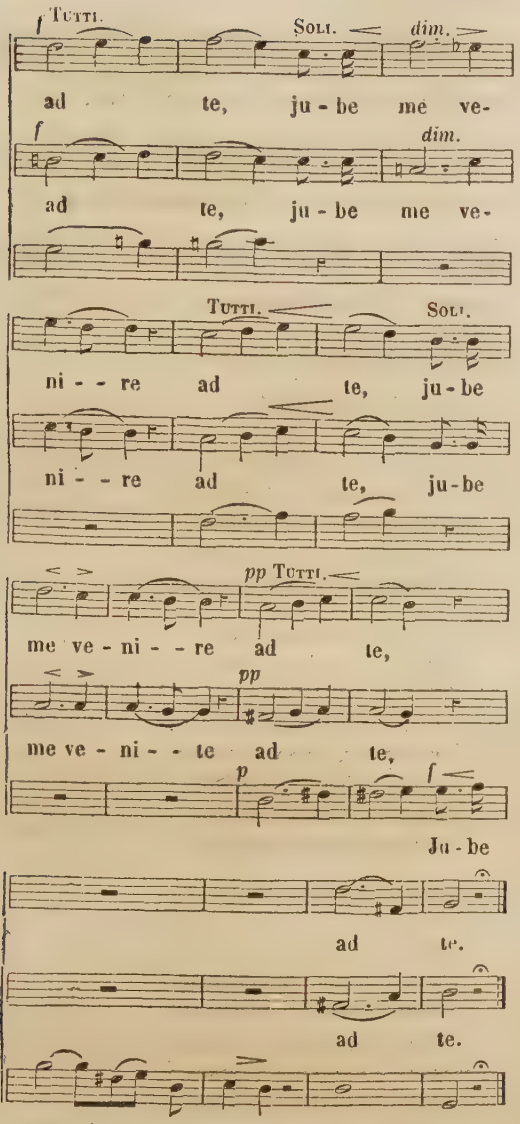
5. C'est un lis entre les épines,
Qui par sa blancheur nous ravit,
Et dont les puissantes racines
Détruisent le serpent maudit (*bis*).

6. C'est cet astre dont la lumière
Nous guide au milieu de la nuit ;
Il fait rentrer dans la carrière
Celui que l'ombre aurait séduit (*bis*).

DOMINE, MISERERE NOBIS.

PRIÈRE DU PÉCHEUR REPENTANT.


dim.
no - - bis, mi - se - re - re no - - bis,
f
mi - se - re - re no - - bis, mi - se - re - re
f
dim. p
mi - se - re - re no - - bis mi - se - re - re
no - - bis, mi - se - re - re, no - - bis,
no - - bis, mi - se - re - re
cres.
mi - se - re - re, mi - se - re - re, mi - se - re - re
no - - bis,
cres.
no - - bis, mi - se - re - re,
p
mi - se - re - re,
mi - se - re - re no - - - - bis.
mi - se - re - re no - - - bis.
Solo. Moderato. p
Sa - na a - nimam me - - - am qui - a pec -
cres. f
ca - - vi ti - - bi, qui - a pec - ca - vi ti - bi ;
Duo. f dim.
Do - - mi - ne De - us, De - - us mi - se -
Do - - mi - ne De - - us, De - - us mi - se -
ra - - tor, De - - us mi - se - ra - - tor
ra - - tor, De - - us mi - se - ra - - tor
Tutti. p
et mi - se - ricors pa - ti - ens et
et mi - se - ri - cors pa - ti - ens et
multæ mi - se - ri - cor - di - æ, pa - ti - ens et
multæ mi - se - ri - cor - di - æ, pa - ti - ens et
Duo.
mul - tæ mi - se - ri - cor - di - æ, res - pi - ce
mul - tæ mi - se - ri - cor - di - æ, res - pi - ce
dim.
in me et mi - se - re - re me - i,
in me et mi - se - re - re me - i,
Tutti. f
res - pi - ce in me et mi - se - re - re
res - pi - ce in me et mi - se - re - re
Solo. p
me - - i. Er - ra - - vi si - cut
me - - - i.
cres.
o - - vis quæ pe - - ri - - it, er -
cres.
ra - - vi si - cut o - - vis quæ pe - - ri -
f Duo.
it. Ju - be me ve - ni - - re

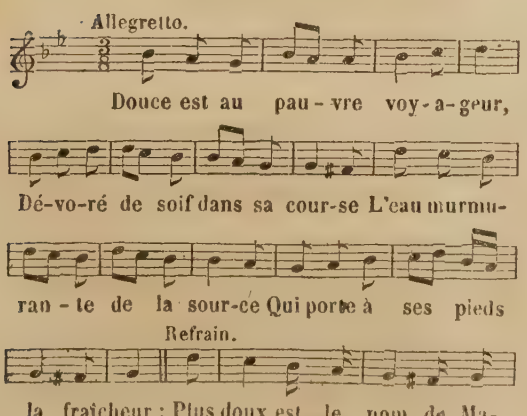


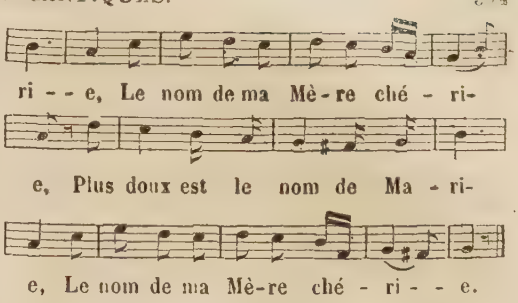
(*Musique de M. l'abbé Giély.*)

(*Propriété de l'Auteur.*)

DOUCE EST AU PAUVRE VOYAGEUR...

LE SAINT NOM DE MARIE.





2. Doux est le jour où du captif
Enfin tombe la lourde chaîne ;
Douce est l'heure où finit la peine
Du cœur depuis longtemps plaintif :
Plus doux, etc.

3. Doux, bien doux est à l'exilé
L'aspect des lieux de sa naissance,
Des lieux chéris où son enfance
Au milieu des fleurs a coulé :
Plus doux, etc.

4. Douce est la grotte du rocher
Où, fatigué des bruits du monde,
L'on va goûter la paix profonde ;
Doux est le port pour le nocher.
Plus doux, etc.

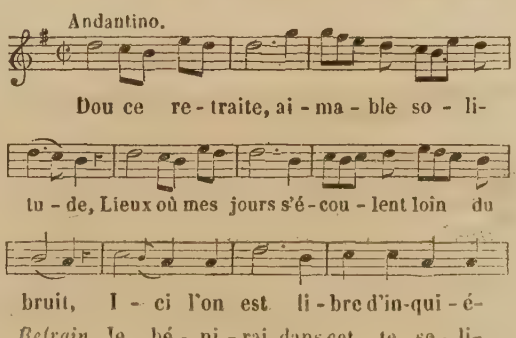
5. Doux est le chant du jeune oiseau,
Doux sont les accords de la lyre,
Douce est l'haleine du zéphire,
Doux est le bruit du clair ruisseau.
Plus doux, etc.

6. Doux est le retour du printemps,
Le suc que l'abeille compose,
Doux sont les parfums de la rose,
De l'or les rayons éclatants.
Plus doux, etc.

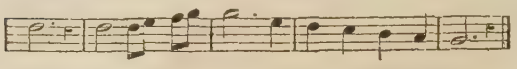
7. Doux est l'éclat du diamant,
Doux est le calme après l'orage,
Douce est la fraîcheur du bocage,
Doux est l'azur du firmament,
Plus doux est le nom de Marie,
Le nom de ma mère chérie.

DOUCE RETRAITE.

L'AME FIDÈLE DANS LA SOLITUDE.



tu - de Et des chagrins que le monde pro-
tu - de, Le Dieu de paix, et le jour et la



duit, Et des chagrins que le monde produit.
nuit, Le Dieu de paix et le jour et la nuit.

2. De ces beaux lieux la bénigne influence
Fait respirer un air pur et serein ;
C'est le séjour de l'aimable innocence,
C'est l'avant-goût du bonheur souverain (*bis*).
Refrain. Je bénirai, etc.

3. Du Dieu vivant de qui j'ai reçu l'être
Tout en ces lieux me parle tour à tour;
Tout le bénit, tout me le fait connaître,
Tout à mon cœur inspire son amour (*bis*).

4. Tantôt errant de prairie en prairie,
Si je m'arrête au bord d'un clair ruisseau,
Hélas ! me dis-je, ainsi coule la vie,
Elle s'enfuit plus vite que cette eau (*bis*).

5. Rose charmante, en qui je vois paraître
Tant d'éclat joint au parfum le plus doux,
Dans peu de temps vous mourrez ; mais peut-
[être
Vivrai-je, hélas ! encore moins que vous (*bis*).

6. Lorsque j'entends, sous un épais feuillage,
Autour de moi murmurer les zéphirs,
Avec bonheur j'imite leur langage,
Et vers le ciel je pousse des soupirs (*bis*).

7. Quand à mes yeux un arbre se présente,
Courbé, pliant sous le poids de son fruit,
Je le regarde, et d'une voix tremblante,
Hélas ! me dis-je, hélas ! qu'ai-je produit (*bis*) ?

8. Dès que la nuit étend ses sombres voiles,
Je me rappelle et la mort et son deuil,
Et je crois voir, dans le feu des étoiles,
Les pâles feux qui suivent un cercueil (*bis*).

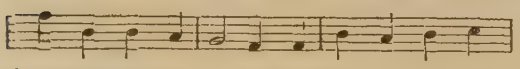
9. Oui, tout ici détache de la terre,
Tout vers les cieux m'élève, ô doux Jésus !
Et dédaignant un bonheur éphémère,
Mon cœur aspire au bonheur des élus (*bis*).

D'OU ME VIENT CE BONHEUR?

SENTIMENTS DE RECONNAISSANCE ET PROTESTATIONS D'AMOUR APRÈS LA COMMUNION.

Andantino.

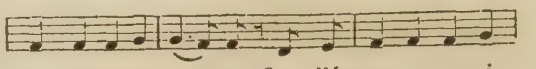
Refrain. D'où me vient ce bonheur ? Dieu s'a-



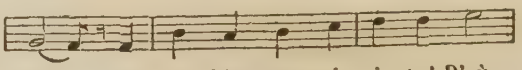
baisse et me vi - si - te ! D'où me vient ce bon-

Fin.

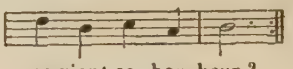
heur ? D'où me vient cet hon-neur ? Moi, pé-



cheur qui ne mé - ri - te Que d'é-prouver sa ri-



gueur, Ce grand Dieu me vi - si - te ! D'où



me vient ce bon-heur ?

Refrain.

D'où me vient ce bonheur ?
Dieu s'abaisse et me visite !
D'où me vient ce bonheur ?
D'où me vient cet honneur ?

2. Il vient du haut du ciel,
Où la gloire l'environne ;
Il vient du haut du ciel,
Le Fils de l'Eternel.
Par amour, de sa couronne
Il me cache la splendeur ;
La gloire l'environne,
Il vient du haut du ciel.

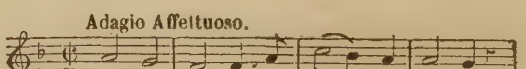
3. Que vous rendre en retour,
Dieu, pour cette insigne grâce ?
Que vous rendre en retour,
Jésus, pour tant d'amour ?
Faites que tout à ma place
Vous bénisse nuit et jour ;
Pour cette insigne grâce
Que vous rendre en retour ?

4. Régnez, divin Jésus,
Oui, régnez seul en mon âme ;
Régnez, divin Jésus,
Je ne résiste plus.
Votre saint amour m'enflamme,
Aimable Roi des élus,
Régnez seul en mon âme,
Régnez, divin Jésus.

D'OU ME VIENT CE BONHEUR SUPREME?

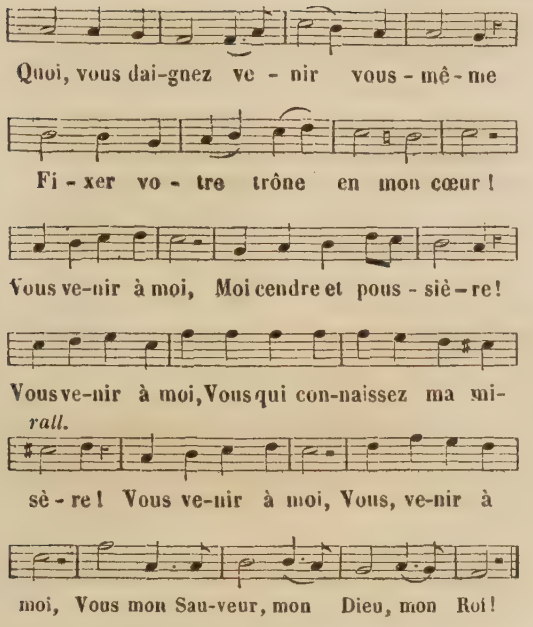
POUR LA COMMUNION. SENTIMENTS D'AMOUR ET D'HUMILITÉ. SAINTES RÉSOLUTIONS.

Adagio Affettuoso.



D'où me vient ce bon - heur su-prê - me?

O mon Jé - sus, mon Ré-demp teur !



2. O bienfait ! ô faveur insigne !
Ah ! c'en est trop pour un pécheur.
Non, Seigneur, je ne suis pas digne
De goûter un si grand bonheur.
Parlez, Dieu puissant,
Qui donnez la vie,
Parlez, Dieu puissant,
Et mon âme sera guérie :
Parlez, Dieu puissant,
Vous rendrez mon cœur innocent.

3 Loin de vous dire, comme Pierre,
Seigneur, retirez-vous de moi,
Je vous fais cette autre prière,
Animé de la même foi :
Venez, doux Sauveur,
Visiter mon âme ;
Venez, doux Sauveur,
Mon indigence vous réclame,
Venez, doux Sauveur,
Combler les désirs de mon cœur.

4. O saint transport ! ô douce ivresse !
Soyez jaloux, ô Séraphins !
Jusqu'à moi le Très-Haut s'abaisse ;
J'ai dans mon cœur le Saint des saints.
Que je suis heureux !
J'ai Celui que j'aime,
Que je suis heureux !
Jésus me transforme en lui-même.
Que je suis heureux !
Je suis au comble de mes vœux.

5. Seigneur, que faut-il que je fasse
Pour reconnaître vos bienfaits ?
Je veux, aidé de votre grâce,
Vous être fidèle à jamais.
Commandez, Seigneur,
Mon cœur vous écoute,
Commandez, Seigneur,
J'obéirai, quoi qu'il m'en coûte,
Commandez, Seigneur,
Vous serez toujours mon vainqueur.

6. Quel miracle touchant s'opère !
Je ne suis plus qu'un avec vous :
Que votre grâce, ô tendre Père !
Eternise un bonheur si doux.
Ne me quittez plus,
Vous en qui j'espère,
Ne me quittez plus,
Sans vous tout n'est rien sur la terre,
Ne me quittez plus,
Pourrais-je vivre sans Jésus !

(*Musique de Frère Marie Jubin.*)
(*Propriété de l'Auteur.*)

DOUX JESUS, DIVIN REDEMPTEUR.

POUR LA BÉNÉDICTION DU TRÈS-SAINT SACREMENT.

D'OU TE VIENT, SYLVANDRE...

NOEL. UN BERGER ACCOURANT VERS LA CRÈCHE DIVINE EN RENCONTRE UN AUTRE QU'IL DÉCIDE A SE JOINDRE A LUI POUR ALLER ADORER L'ENFANT JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 415, *air :* Courons à la fête, etc.)

Tyrcis.

1. D'où te vient, Sylvan-
[dre,
Cet empressement?
Daigne me l'apprendre,
Arrête un moment.
Ton âme inquiète
Me fait démêler
Que ta chère Annette
T'a fait appeler.

Sylvandre.

2. Annette m'est chère,
Elle a mille appas,
Mais cette bergère
Ne m'appelle pas.
Un autre m'appelle
Qui fait mon bonheur;
Une ardeur nouvelle
Règne dans mon cœur.

Tyrcis.

3. De ton inconstance
Mon cœur est surpris :
Sa persévérance
Reçoit donc ce prix !
Annette est aimable,
Tu sais sa vertu,
Pour un feu durable
Que demandes-tu ?

Sylvandre.

4. La plus belle flamme
S'éteint au tombeau,
Il faut à mon âme
Un feu bien plus beau.
L'objet que j'adore
Joint à mille attraits
L'avantage encore
De vivre à jamais.

Tyrcis.

5. Quel est ce langage ?
Daigne mieux t'ouvrir,
Quel objet t'engage
Qui ne peut mourir ?
Chasse de ton âme
Ce fatal poison,
Ta nouvelle flamme
Trouble ta raison.

Sylvandre.

6. Il te faut tout dire,
Et t'ouvrir mon cœur :
Si ce cœur soupire,
C'est pour le Seigneur.
Cet aimable Maître,
L'objet de mes vœux,
Vient ici de naître
Pour me rendre heureux!

Tyrcis.

7. Quel nouveau mystère.
Je n'y comprends rien,
J'aime, je révère
Ton Maître et le mien.
Mais dans sa naissance
Je ne donne pas ;
Ah ! quelle apparence
Qu'il naisse ici-bas !

Sylvandre.

8. Les chœurs de ses an-
[ges,
Pendant ton sommeil,
Ont, par ses louanges,
Causé mon réveil.
Au prochain village
Le Sauveur est né.
Tout le voisinage
En est étonné.

Tyrcis.

9. Ah ! j'en suis moi-
[même
Dans l'étonnement.
Quoi ! le Roi suprême
Du haut firmament
Aurait-il dû naître
Au milieu des bois ?
N'est-il pas le Maître
Du séjour des rois ?

Sylvandre.

10. Cette préférence
Fait voir qu'en ces lieux
La simple indigence
Est chère à ses yeux.
Nous devons en croire
Qu'il fait peu de cas
De la fausse gloire
Des biens d'ici-bas.

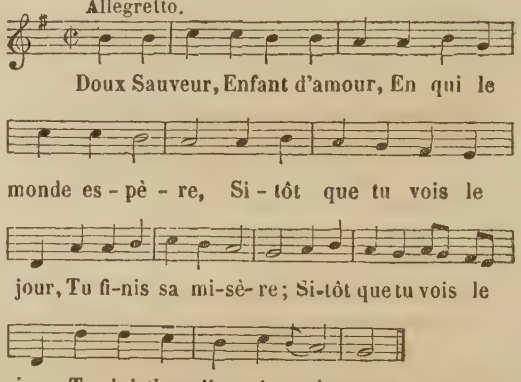
Tyrcis.

11 Pour lui rendre hom-
[mage,
Ne va pas sans moi,
Son amour m'engage
A me joindre à toi.
Allons, cher Sylvandre,
C'est trop différer ;
Cet Enfant si tendre
Pourrait murmurer.

L'abbé PELLEGRIN.

DOUX SAUVEUR, ENFANT D'AMOUR.

NOEL. GRANDEUR DE L'AMOUR DE DIEU RÉPARANT LES MAUX QUE LE PÉCHÉ AVAIT CAUSÉS A L'HOMME.



2. Tes enfants étaient perdus,
Sans ton amour extrême ;
Que de biens leur sont rendus,
Par ta bonté suprême !
Que de biens leur sont rendus
Tu t'es donné toi-même.

3. De l'enfer et du trépas
L'homme était la victime,
Puisque Adam ne fit qu'un pas
Pour tomber dans l'abîme,
Puisque Adam ne fit qu'un pas
De l'innocence au crime.

4. Il était dans un jardin,
Dans un lieu de délices;
Le serpent en fit soudain,
Par ses noirs artifices,
Le serpent en fit soudain
Un séjour de supplices.

5. Des appas d'un si beau lieu
L'âme toute ravie,
Il veut devenir un dieu,
Par une injuste envie :
Il veut devenir un dieu,
Il en perdra la vie.

6. Il se voit livré d'abord
A des douleurs mortelles ;
Il attend, après sa mort,
Des peines plus cruelles ;
Il attend, après sa mort,
Des flammes éternelles.

7. C'était peu d'un repentir
Pour calmer la tempête ;
Le tonnerre allait partir ,
La vengeance était prête ;
Le tonnerre allait partir
Pour fondre sur sa tête.

8. Grand Dieu, tu veux t'incarner
Pour finir sa disgrâce ;
La justice allait tonner,
Mais l'amour prend sa place ;
La justice allait tonner,
L'amour demande grâce.

9. Ah ! tu daignes prendre soin
De ta propre vengeance ;
Le coupable avait besoin,
Par rapport à l'offense,
Le coupable avait besoin
De toute ta puissance.

10. Nous voulons aller à toi,
Soutiens notre faiblesse,
Nous nous faisons une loi
De l'ardeur qui te presse ;
Nous nous faisons une loi
De t'adorer sans cesse.

L'abbé PELLEGRIN.

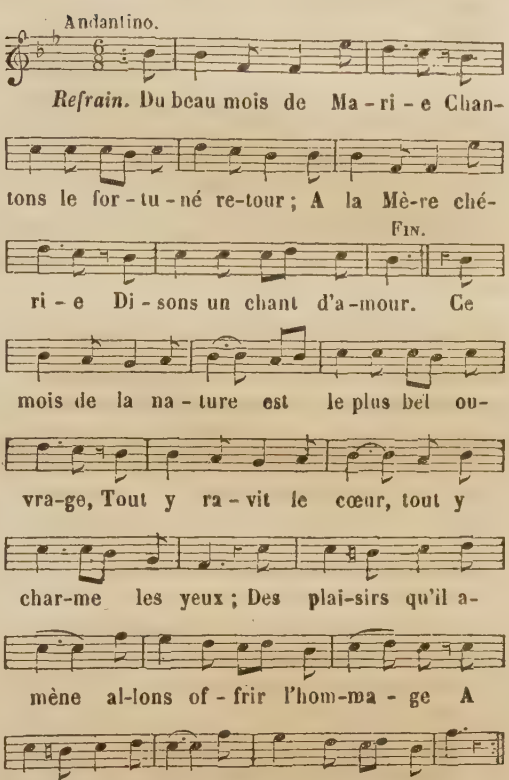
DOUX SAUVEUR.

SENTIMENTS D'AMOUR POUR L'ENFANT JÉSUS.

2. Enfant Dieu ! Qu'on t'adore
Enflamme A tous instants,
Toute âme ; Dans tous les temps,
Enfant Dieu, Dans tous les temps,
Règne seul en tout lieu ! Plus encore !
Qu'on t'honore, Qu'on t'honore, etc.

DU BEAU MOIS DE MARIE.

PREMIER JOUR DU MOIS DE MARIE.



2. De ses plus verts rameaux, de ses fleurs les plus belles,
Pour parer ses autels dépouillons le printemps ;
Couronnons son image, et de fleurs immortelles
Marie un jour ceindra le front de ses enfants.

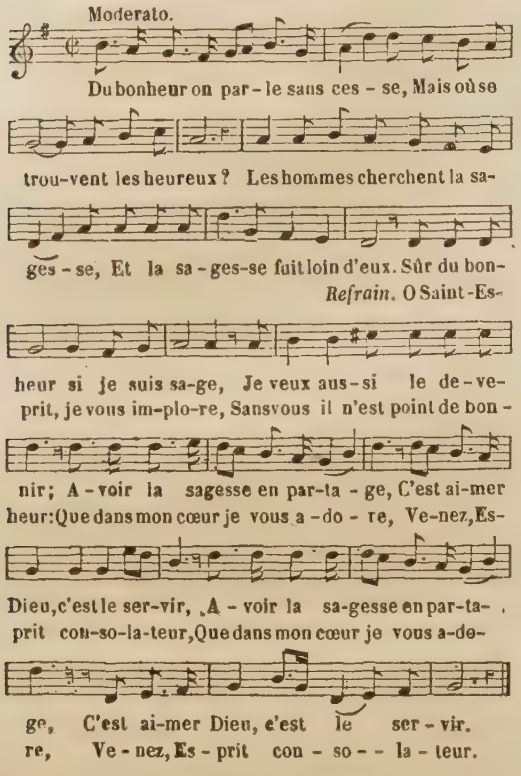
3. A célébrer Marie en ce mois tout conspire :
La pureté de l'air et la beauté du ciel
Répètent nuit et jour que sous son doux empire
L'on goûte les douceurs d'un printemps éternel.

4. Lorsqu'à l'ombre des bois, au bord de la prairie,
J'écoute des oiseaux les concerts ravissants,
Une autre voix me dit : Dans le cœur de Marie
Il est d'autres douceurs pour les cœurs innocents.

5. Venez, heureux enfants, vous donner à Marie,
Venez, le monde a-t-il de si riants appas ?
Venez : en soulageant les maux de notre vie,
Son amour vers le ciel guide encore nos pas.

DU BONHEUR ON PARLE SANS CESSE.

BONHEUR DE SERVIR DIEU. — INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.



2. Connaître Dieu, me bien connaître,
Voilà ce qu'il me faut savoir;
De mes penchants je deviens maître
Et je les soumets au devoir.
Heureux qui dans cette science
Cherche le véritable bien !
Sans elle tout n'est qu'ignorance;
Le savant même ne sait rien.

3. Don précieux d'intelligence,
Accompagne toujours ma foi :
Le vrai chrétien, dès son enfance,
Doit connaître et garder la loi.
Cette loi si pure et si sainte,
Mille fois heureux qui la suit !
O loi ! que dans mon cœur empreinte,
Je te médite jour et nuit.

4. Esprit-Saint, j'ignore la route
Qu'il faut suivre pour me sauver;
Souvent je balance et je doute,
Je marche, et ne puis arriver.
Sans cesse l'ennemi m'assiége :
La crainte agite mon sommeil;
Autour de moi tout n'est que piége,
Esprit-Saint, soyez mon conseil.

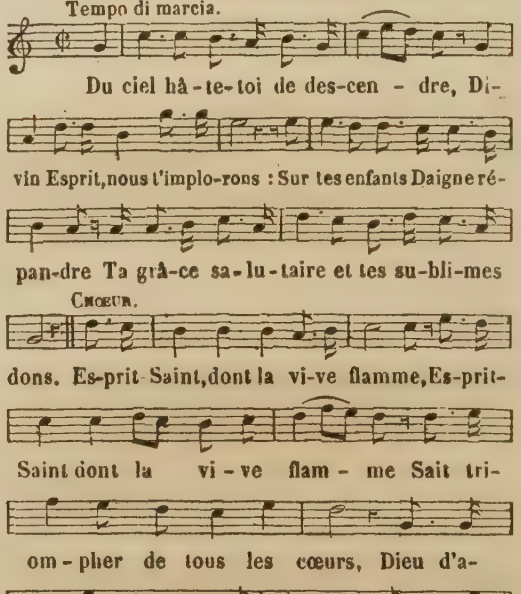
5. O piété, que de délices
Tu fais goûter aux chastes cœurs !
Par toi, même les sacrifices
Pour nous sont remplis de douceurs.
C'est par ton pouvoir ineffable
Que la vertu sait nous charmer;
Puisque tu nous rends tout aimable,
Comment peut-on ne pas t'aimer?

6. Sois mon soutien, ô don de force;
Je mets mon espérance en toi :
Qu'il règne un éternel divorce
Entre l'affreux Satan et moi.
Des monstres cherchent à m'abattre,
Je veux par toi les étouffer;
Le monde vient pour me combattre,
Par toi je veux en triompher.

7. Seigneur, votre volonté sainte
Est souvent pour nous sans appas;
Juste, vous inspirez la crainte,
Et souvent on ne vous craint pas.
On craint le monde, on est à plaindre :
Que peut-il pour ou contre nous?
Grand Dieu, que j'apprenne à vous craindre,
A ne craindre même que vous.

DU CIEL HATE-TOI DE DESCENDRE.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

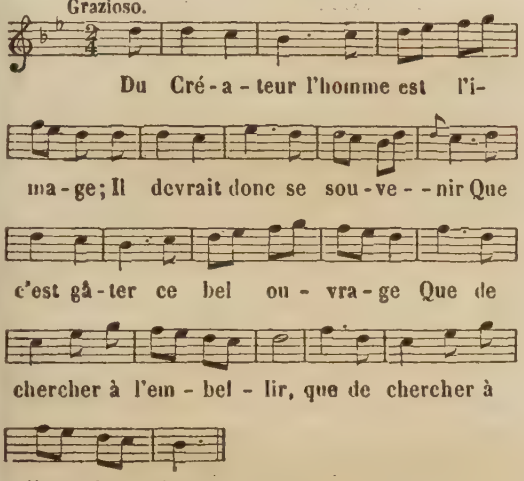


2. O consolateur de notre âme,
Source d'ineffables douceurs !
Amour sacré, céleste flamme,
Principe des vertus, puissant attrait des cœurs !
Esprit saint, etc.

3. Verse en nos âmes tes lumières,
Embrase nos cœurs de tes feux ;
Dans l'abîme de nos misères,
Soutiens notre faiblesse, et seconde nos vœux.
Esprit-Saint, etc.

DU CRÉATEUR L'HOMME EST L'IMAGE.

CONTRE LE FASTE ET LES PARURES.



2. Ah ! loin de moi cette parure,
Et ce profane ajustement
Qui veut réformer la nature,
Et fait injure au Tout-Puissant.

3. Le monde suit d'autres maximes,
D'un faux éclat il veut briller.
Laissons-le parer ses victimes,
Bientôt on va les immoler.

4. Leur gloire sera passagère :
Considérez-en le tableau ;
C'est une ombre vaine et légère
Qui voltige autour du tombeau.

5. Chrétiens, la voilà cette pompe
Que la religion proscrit ;
Comment se peut-il qu'elle trompe
Des disciples de Jésus-Christ ?

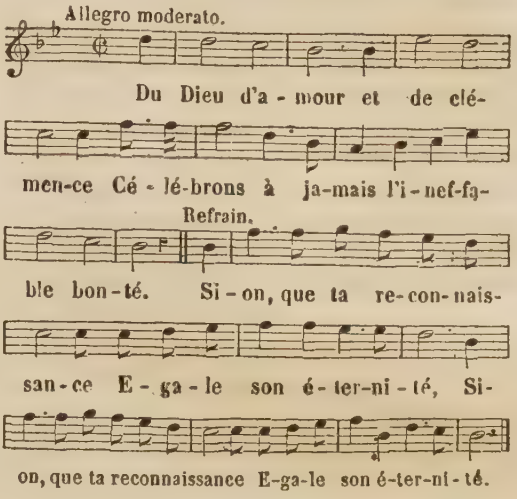
6. Mais l'êtes-vous ? le puis-je croire ?
Quittez donc ce faste trompeur :
Le vrai chrétien ne met sa gloire
Que dans la croix de son Sauveur.

7. Ses épines sont sa couronne,
Sa croix sainte fait tout son bien ;
Auprès d'elle l'éclat d'un trône
S'éclipse, ne lui paraît rien.

8. Le monde aura beau lui sourire,
Ses charmes vains et dangereux
Ne pourront jamais le séduire ;
La foi seule brille à ses yeux.

DU DIEU D'AMOUR ET DE CLÉMENCE.

CHANT DE RECONNAISSANCE.



2. Il s'est chargé de notre offense,
Il a porté le poids de notre iniquité.
Sion, etc.

3. Pour nous, sous une humble apparence,
Il dérobe l'éclat de sa divinité.
Sion, etc.

4. Il nous nourrit de sa substance,
Il nous rend tous nos droits à l'immortalité.
Sion, etc.

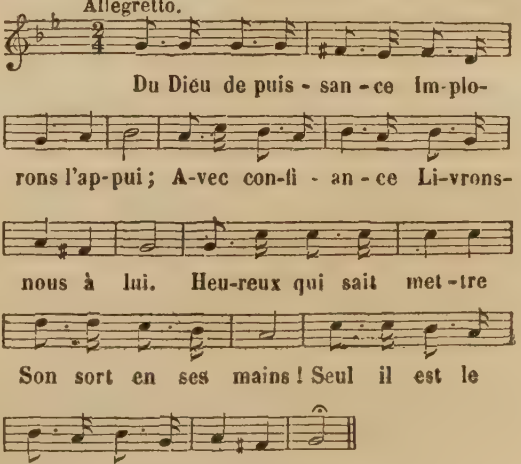
5. Il ranime notre espérance,
Et nous hériterons de sa félicité.
Sion, etc.

6. Il sera notre récompense
Au séjour de la gloire, en la sainte cité.
Sion, etc.

7. Pleins d'une douce confiance,
Célébrons à l'envi sa gloire et sa bonté.
Sion, etc.

DU DIEU DE PUISSANCE.

CONFIANCE EN DIEU DANS LES COMBATS.



2. Forçons les murailles,
Bravons les combats :
Le Dieu des batailles
Conduira nos pas.
Soyons-lui fidèles,
Volons aux hasards ;
L'ombre de ses ailes
Vaut tous les remparts.

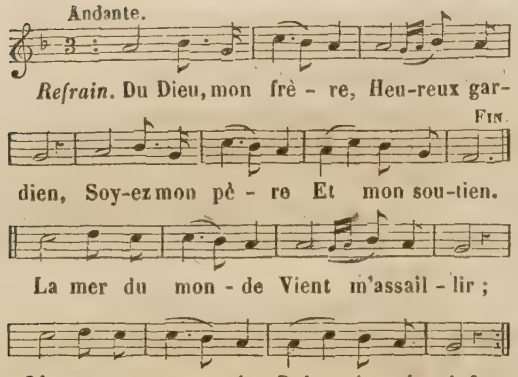
3. Quand il nous protége
Ce Dieu Tout-Puissant,
Ni combat, ni siége
N'ont rien d'effrayant.
Du bruyant tonnerre
Les terribles coups,
Les foudres de guerre
Sont un jeu pour nous.

4. A lui seul la gloire
De tous nos travaux,
Et de la victoire
Qui suit nos drapeaux ;
En reconnaissance
De son saint secours,
Ayons la constance
De l'aimer toujours.

Le Père DE LA TOUR.

DU DIEU MON FRERE.

HOMMAGE A SAINT JOSEPH.



2. Hélas ! mon âme
Tremble d'effroi ;
Je vous réclame,
Exaucez-moi.

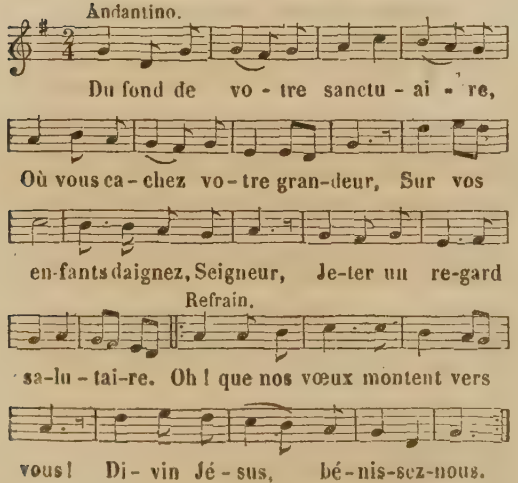
3. Je vous confie
Mes intérêts ;
Oh ! que ma vie
S'écoule en paix.

4. O vous que j'aime,
Priez souvent
Le Roi suprême
Pour votre enfant.

5. Je vous en prie,
A mon Sauveur,
Avec Marie,
Offrez mon cœur.

DU FOND DE VOTRE SANCTUAIRE.

AVANT LE SALUT.

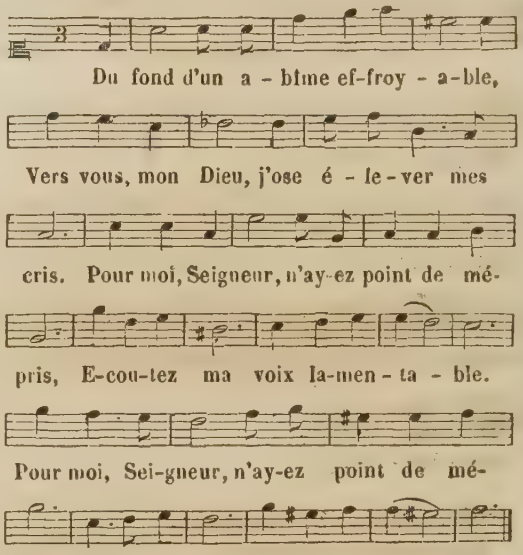


2. Vous avez, en quittant ce monde,
Béni vos disciples chéris ;
Bénissez nos cœurs attendris :
Sur vous seul notre espoir se fonde.

DU FOND D'UN ABIME EFFROYABLE.

CONFIANCE DE L'HOMME PÉNITENT EN LA DIVINE MISÉRICORDE.

Ps. CXXIX : *De profundis*, etc.



2. Soyez sensible à ma misère ;
Que votre oreille, attentive une fois
A ces accents de ma tremblante voix,
S'abaisse enfin à ma prière.

3. Si, dans votre juste vengeance,
De nos péchés vous vouliez nous punir,
Hélas ! grand Dieu, qui pourrait soutenir
La terreur de votre présence ?

4. Mais votre douceur infinie
Me fait placer mon ferme espoir en vous.
Pour éviter votre juste courroux
Vers vous la voie est aplanie.

5. J'attends l'effet de sa parole,
Mon âme cherche en Dieu seul son bonheur.
Que jour et nuit Israel au Seigneur
Se confie et qu'il se console.

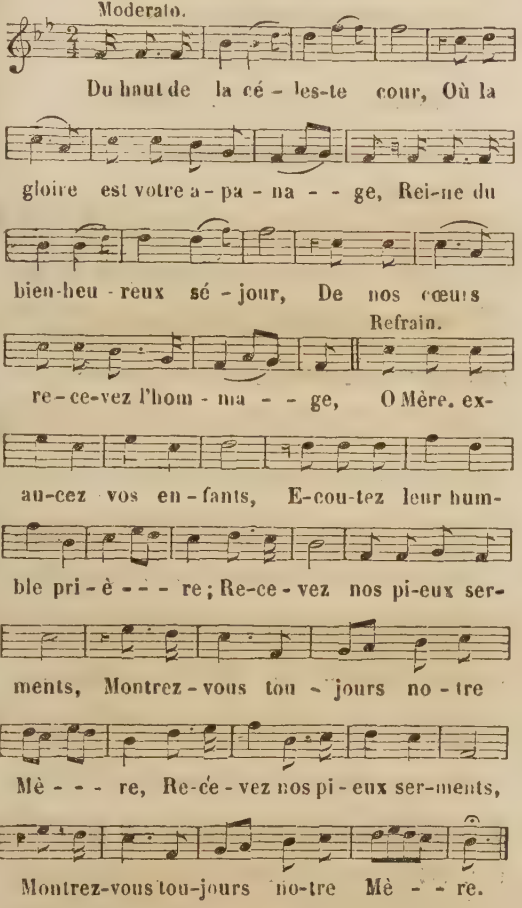
6. Une bonté condescendante
Dans le Seigneur est sans exception ;
L heureuse paix de la rédemption
Qu'il nous prépare est abondante.

7. Par son sacrifice, lui-même
Rachètera son peuple d'Israel,
De leurs péchés, du supplice éternel,
Dont le péril était extrême.

Gabriel DE CANGY.

DU HAUT DE LA CELESTE COUR.

CONSÉCRATION A MARIE.



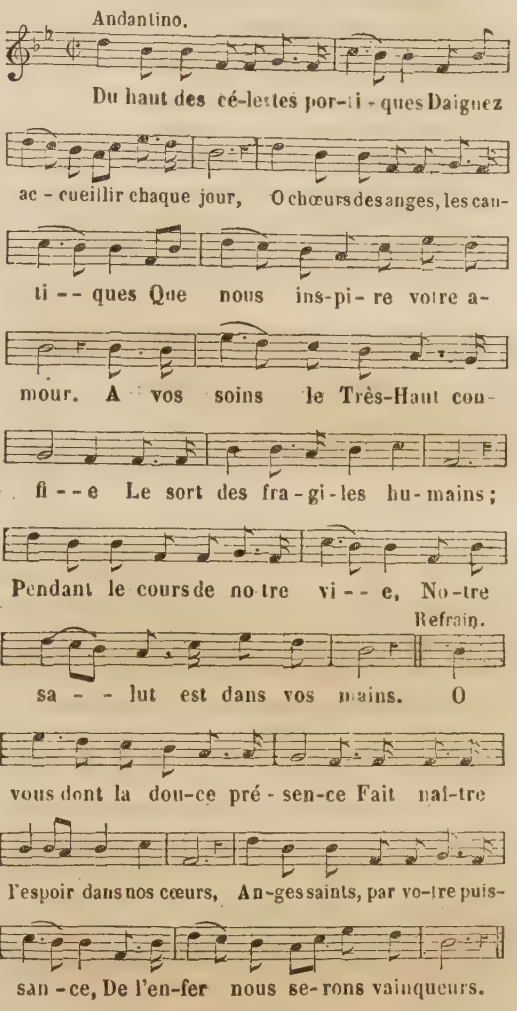
2. Anges qui dirigez nos pas,
Dites à notre tendre Mère
Et nos dangers et nos combats
Dans ce lieu d'exil, de misère.
Battus des flots et loin du port,
Soupirant après la patrie,
Pour obtenir un heureux sort,
Nous nous consacrons à Marie.

3. Nos soupirs, nos tendres accents
S'élèvent jusqu'à votre trône ;
De la victoire à vos enfants
Donnez l'immortelle couronne.
Il est temps de rompre nos fers,
O Vierge pleine de clémence !
Et que Satan rentre aux enfers,
Abattu par votre puissance.

4 Oh ! quand luira cet heureux jour,
Où notre âme, brisant sa chaîne,
Pourra, dans le divin séjour,
Vous voir, ô Mère, ô douce Reine !
Aux chœurs divins mêlant nos voix,
Dans la bienheureuse patrie,
Nous dirons comme eux mille fois ;
Amour à Jésus ! à Marie !

DU HAUT DES CELESTES PORTIQUES...

AU CHŒUR DES ANGES.



2. On dit qu'avec les saints archanges
Vous guidez l'essor glorieux
De ces astres dont les phalanges
Peuplent l'immensité des cieux ;
Si votre bonté s'intéresse
Pour des êtres inanimés,
Ah ! pour nous de quelle tendresse
Ne serez-vous pas enflammés ?

3. Heureux qui se montre docile,
O guides sûrs, à vos conseils ;
Son âme toujours est tranquille,
Il ne voit que de beaux soleils ;
Vous l'éclairez, dans la nuit sombre,
Par une céleste splendeur ;
Dans le jour vous le couvrez d'ombre,
Contre les traits de la chaleur.

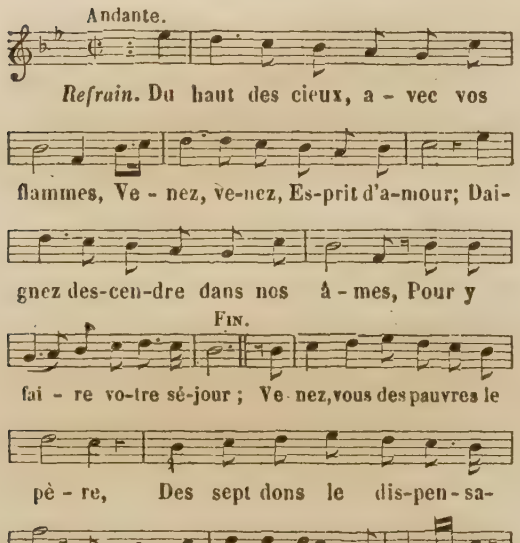
4. Si, dans la sainte hiérarchie,
Vous obtenez le dernier rang,
Des autres anges sans envie
Vous voyez le front éclatant.

Vous êtes nos heureux modèles ;
Avec l'aimable charité,
Dans notre cœur, Anges fidèles,
Faites fleurir l'humilité.

5. Oh ! que de maux ils se préparent
Les cœurs qui s'ouvrent à l'orgueil !
Jouet des vagues, ils s'égarent
Et se brisent contre l'écueil.
Hélas ! les anges infidèles
A l'orgueil doivent leur malheur :
Humblement cachés sous vos ailes,
Nous obtiendrons votre bonheur.

DU HAUT DES CIEUX AVEC VOS FLAMMES.

INVOCATION AU SAINT ESPRIT.



2. Venez, hôte des âmes pures,
Dans le travail notre repos,
Remède heureux pour nos blessures,
Divin charme dans tous nos maux.

3. Les hommes, sans votre lumière,
Ne savent où porter leurs pas ;
Ils chancellent dans la carrière,
Ils succombent dans les combats.

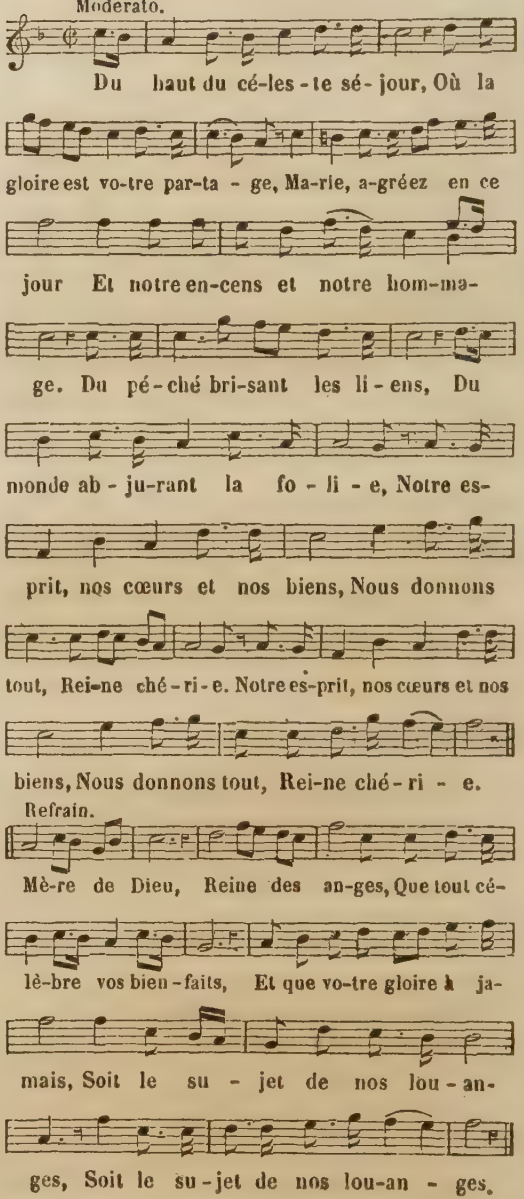
4. Du péché lavez les souillures,
Arrosez le sol altéré ;
Sur de sanglantes meurtrissures
Epanchez un baume sacré.

5. Venez et régnez sur nos âmes,
Fléchissez les esprits altiers ;
Aux cœurs glacés prêtez vos flammes,
Et rendez droits tous nos sentiers,

6. Que nos cœurs, par votre présence,
S'enrichissent de vos sept dons ;
Accordez-nous, Dieu de clémence,
Le bonheur que nous attendons.

DU HAUT DU CELESTE SEJOUR.

CONSÉCRATION A MARIE.

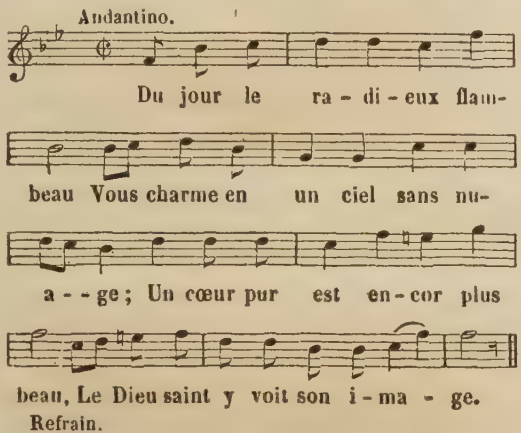


2. C'est en vain que par ses attraits
Le monde cherche à nous séduire :
Nos cœurs sont à vous pour jamais,
Nous nous rangeons sous votre empire.
Le monde est aveugle et trompeur,
Ses plaisirs ne sont que folie,
Et pour trouver le vrai bonheur,
Nous nous consacrons à Marie.

3. Sur nous, de ses riches faveurs
Le ciel a versé l'abondance :
On voit régner dans tous les cœurs
La douce paix de l'innocence.
Nous voulons toujours professer
De la croix la sainte folie ;
Et, pour ne jamais nous lasser,
Nous nous consacrons à Marie.

DU JOUR LE RADIEUX FLAMBEAU...

BONHEUR ET NÉCESSITÉ DE SERVIR DIEU DÈS L'ENFANCE.



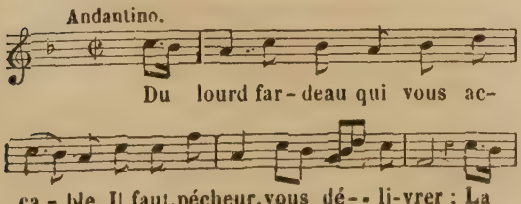
2. Enfants, Dieu vous promet le ciel ;
En vous de sa gloire ineffable
Déjà le doigt de l'Eternel
A tracé l'esquisse admirable.

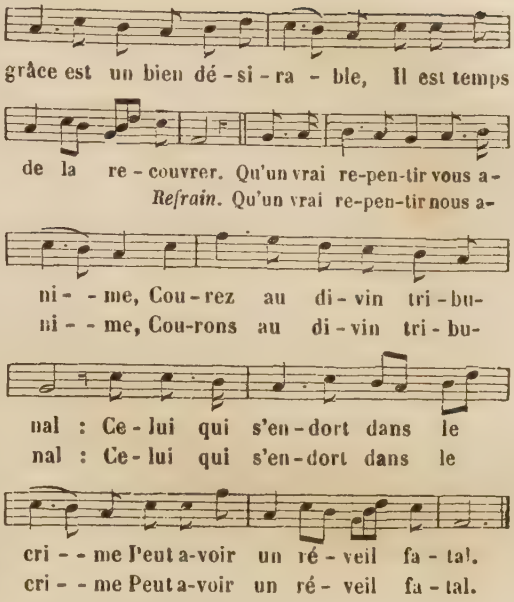
3. C'est là qu'habite le Seigneur,
Qu'avec amour il se contemple;
Quand sa grâce embellit un cœur,
Il en fait son trône et son temple.

4. Craignez Dieu, ne péchez jamais,
Ne perdez jamais l'innocence ;
Vous détruiriez le beau palais
Que Dieu remplit de sa présence.

DU LOURD FARDEAU QUI VOUS ACCABLE.....

EXHORTATION A LA PÉNITENCE.





2. En vain, devant le Roi suprême,
Poussez-vous de profonds soupirs ;
En vain au dedans de vous-même
Formez-vous de pieux désirs.
Si, pour déclarer votre offense,
Vous ne faites un saint effort,
Hélas ! votre seule indolence
Vous tient dans un état de mort.

3. Un conducteur sage et fidèle
Sur vos devoirs vous instruira;
A sa voix votre ardeur nouvelle
De plus en plus s'enflammera.
Par un moyen prompt, efficace,
Il vous guérira de vos maux ;
Sur vous Dieu répandra sa grâce,
Vous jouirez d'un doux repos.

4. Mais pour recouvrer la justice,
Pécheur, il faut vous préparer ;
Connaissez bien votre malice,
Afin de la bien déclarer.
Sondez de votre conscience
Tous les plis et tous les détours ;
Pour en avoir la connaissance,
A l'Esprit-Saint ayez recours.

5. Pensez à l'injure infinie
Que le péché fait au Seigneur,
Et que votre âme s'humilie,
Que d'elle-même elle ait horreur.
Cette âme si longtemps rebelle
Mérita d'éternels tourments ;
Sur sa conduite criminelle
Livrez-vous aux gémissements.

6. Mais dans cette douleur amère
Qui doit alors vous oppresser,
Aux vices qui surent vous plaire,
Pour toujours il faut renoncer.

Aimez Dieu, source de justice,
Il le faut pour un vrai retour.
Peut-on jamais sortir du vice,
Si pour Dieu l'on n'a point d'amour?

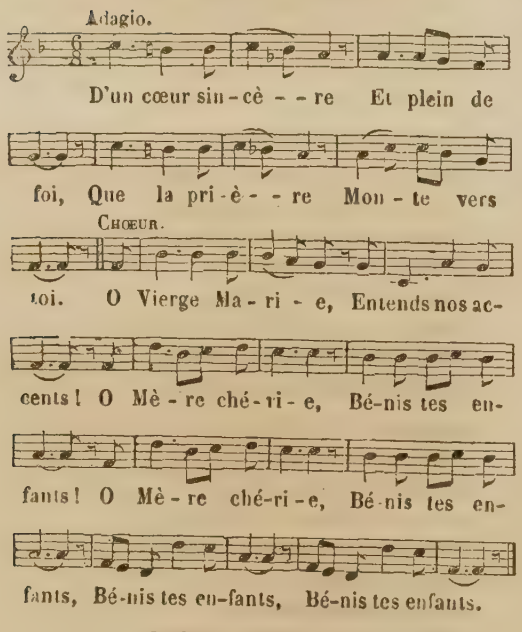
7. Selon la grandeur de l'offense
Il faut satisfaire au Seigneur ;
D'une sévère pénitence
Ne redoutez pas la rigueur.
Sans consulter votre mollesse,
N'hésitez pas à vous punir,
Et surtout contre la faiblesse
Apprenez à vous prémunir.

8. En réparant l'indigne outrage
Par vous fait au Dieu souverain,
Réparez aussi le dommage
Qu'a souffert de vous le prochain.
A l'abstinence, à la prière,
Joignez l'amour des ennemis,
Rendez encore à votre frère
Et l'honneur et les biens ravis.

9. Si Dieu, favorable à vos larmes,
Daigne enfin vous rendre la paix,
Ce bien si grand, si plein de charmes,
Sachez le garder pour jamais.
Eloignez tout désir contraire
Aux lois de votre Créateur ;
Que le seul désir de lui plaire
Fixe pour toujours votre cœur.

D'UN COEUR SINCERE...

INVOCATION A MARIE.



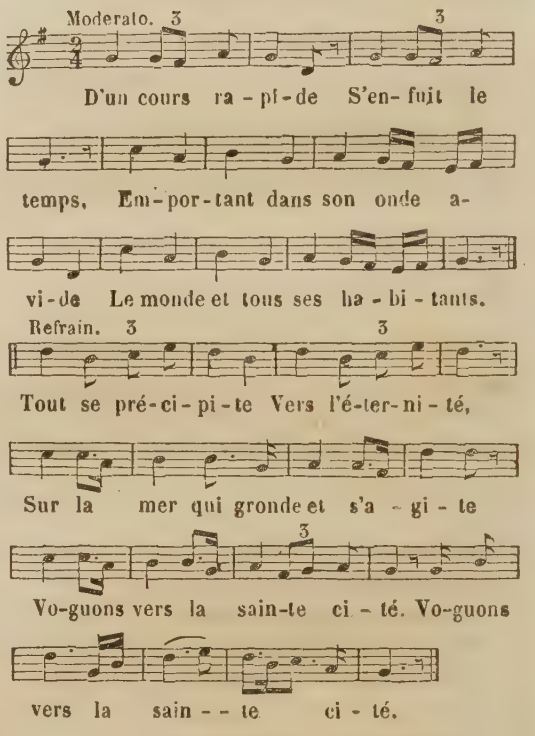
2. Le monde à peine
S'ouvre pour nous,
Déjà la peine
Pèse sur tous.
O Vierge Marie, etc.

3. D'un cœur timide
Nous combattons,
Sois notre guide,
Nous t'implorons.
O Vierge Marie, etc.

4. En cette vie
Guide nos cœurs
Vers la patrie,
Vers le bonheur.
O Vierge Marie,
Entends nos accents,
O mère chérie,
Bénis tes enfants.

D'UN COURS RAPIDE...

RAPIDITÉ DU TEMPS.



2. Je vois la rose
Naître au matin,
Aux feux du jour briller éclose,
Et, le soir, je la cherche en vain.

3. Santé, jeunesse,
Plaisirs divers,
Tout fuit avec plus de vitesse
Que la flèche au milieu des airs.

4. Le temps entraîne,
Comme un torrent,
Les trônes de la gloire humaine
Dans l'affreux gouffre du néant.

5. Que de royaumes,
Que de cités,
S'effacent comme des fantômes,
O temps, dans tes flots agités!

6. Toute la vie
Est comme un jour,
Et pour un jour on sacrifie
La paix de l'éternel séjour !

7. Dieu ne nous donne
Que peu d'instants,
Pour arriver jusqu'à son trône :
Dans la vertu soyons constants.

8. Puisque tout passe
Rapidement,
Chrétiens, profitons de la grâce
Pour régner éternellement.

D'UN DIEU PLONGÉ DANS LA TRISTESSE.

HOMMAGE AU SACRÉ CŒUR DE JESUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 551, *air :* Dieu ! quelles profondes ténèbres, etc.)

1. D'un Dieu plongé dans la tristesse,
Ecoute, ô pécheur, les accents ;
Il t'aime, hélas ! et sa tendresse
S'exhale en soupirs impuissants ;
Enfant ingrat, cœur inflexible,
Mais toujours aimé de son cœur,
Seras-tu toujours insensible
A son amour, à sa douleur ?

Refrain.

Cœur de Jésus, de notre hommage
Vous daignez vous montrer jaloux :
Ah ! désormais et sans partage,
Nos cœurs seront toujours à vous.

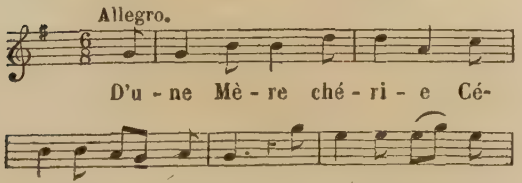
2. Il nous invite, il nous appelle,
Nous captive par des bienfaits,
Qui de nous peut, encor rebelle,
Fermer le cœur à tant d'attraits ?
En vous, cœur mille fois aimable,
Notre âme a trouvé le repos,
Et le bonheur seul véritable
Dans vos charmes toujours nouveaux.

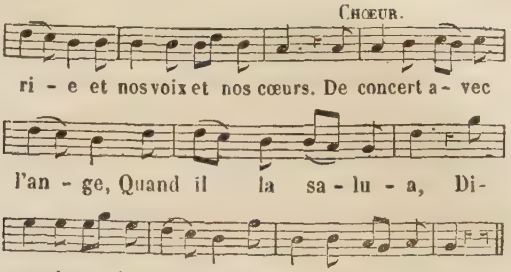
3. Signe d'amour et d'espérance,
Auguste cœur percé pour nous !
Enfants du ciel et de la France,
Nous nous rallions tous à vous.
Ah ! puissent nos faibles hommages
Faire oublier nos attentats !
Puissions-nous, après tant d'outrages,
Mourir plutôt que d'être ingrats !

D'UNE MÈRE CHERIE.

(CE CANTIQUE SE CHANTE EN RECITANT LE CHAPELET.)

EN L'HONNEUR DE LA TRES-SAINTE VIERGE.





2. Modeste créature,
Elle plut au Seigneur,
Et Vierge toujours pure,
Enfanta le Sauveur.
De concert, etc.

3. Nous étions la conquête
Du tyran des enfers ;
En écrasant sa tête,
Elle a brisé nos fers.
De concert, etc.

4. Que l'espoir se relève
En nos cœurs abattus ;
Par cette nouvelle Eve
Les cieux nous sont rendus.
De concert, etc.

5. O Marie, ô ma Mère !
Prenez soin de mon sort ;
C'est en vous que j'espère
En la vie, à la mort.
De concert, etc.

6. Obtenez-nous la grâce,
Pour prix de notre amour,
De vous voir face à face
Au céleste séjour.
De concert avec l'ange,
Quand il la salua,
Disons à sa louange
Un Ave Maria.

D'UNE VIERGE CHANTONS LE TRIOMPHE.

POUR UNE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 482, *air :* De Marie exaltons la bonté, la clémence, etc.)

1. D'une vierge chantons le triomphe et la gloire ;
Le ciel avec amour a couronné ses vœux ;
Elle goûte les fruits de sa noble victoire,
Dans le divin palais, séjour des bienheureux.

Refrain.

D'une Vierge en nos chants honorons la mémoire ;
Elle offre au Roi des cieux
Notre hommage et nos vœux.

2. Le lis qui, sous un ciel paisible et sans nuage,
Conserve son calice éclatant de blancheur,
De cette heureuse vierge est la fidèle image :
Par la grâce son âme a gardé sa candeur.

3. Dans un monde pervers, des esprits angéliques
Elle réjouissait l'aimable pureté ;
Sur un trône de gloire, aux célestes portiques,
Elle siége auprès d'eux pour une éternité.

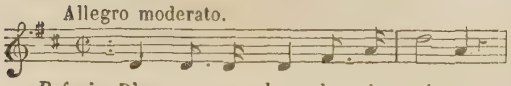
4. Sur son front resplendit le lis avec la rose,
En tous lieux elle suit les pas du Dieu Sauveur,
Des travaux de la terre avec lui se repose,
Et boit, sans se lasser, aux sources du bonheur.

5. O vous, dont nous chantons la gloire et la puis-
[sance,
Daignez, daignez pour nous implorer l'Eternel ;
En nous faites fleurir le lis de l'innocence ;
Qu'il brille dans nos cœurs d'un éclat immortel.

6. Conservez-nous sans tache au milieu de ce
[monde
Qui répand nuit et jour son poison corrupteur ;
Qu'à vos pieds enchaîné, Satan, l'esprit immonde,
Frémisse contre nous d'une vaine fureur.

D'UN NOUVEAU CHANT DE VICTOIRE ...

JOIE DU PÉCHEUR CONVERTI.



Refrain. D'un nouveau chant de vic - toi - re,
D'un nou-veau chant de vic - toi - re Fai-
sons re-ten-tir les airs ; Au Rédempteur tou-te
gloi-re, Au Rédempteur toute gloi-re : Pour
lui nos pi-eux con-certs ! Chantons sa clé -
men-ce, Chantons sa puis-san-ce, Chantons ses gran-
deurs ; Il bri-se nos chaînes, Il cal-me nos
pei-nes. Il sè-che nos pleurs.

FIN.

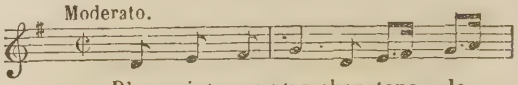
2. L'ennemi des âmes,
Dans l'horreur des flammes,
Dit ; ils sont à moi !
Dragon des abîmes,
Laisse tes victimes
Aux mains de mon Roi.

3. Le Dieu bon pardonne :
Allons à son trône,
Courons, pleins d'ardeur,
Offrir notre hommage,
Donner sans partage
A Dieu notre cœur.

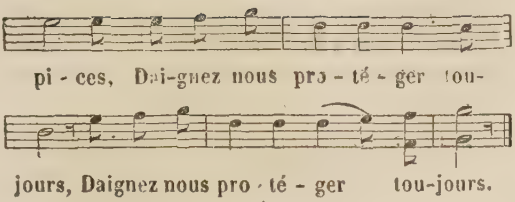
4. A ce Roi suprême,
De notre baptême
Redisons les vœux :
Que sur nous il règne,
Sous sa noble enseigne,
Marchons jusqu'aux cieux.

D'UN SAINT MARTYR CHANTONS LA GLOIRE.

POUR UN SAINT MARTYR.



D'un saint mar - tyr chan-tons la
gloi - re, Chan-tons dans un transport joy-
eux, Et ses combats et sa vic - toi - re Qui l'é-le-
vè-rent jusqu'aux cieux ; De son a-mour et de son
zè - le Chaque jour s'enflamma l'ardeur ; Son cœur à
la grâ-ce fi - dè-le, Se con-su-ma pour le Sei-
gneur ; Son cœur à la grâ-ce fi - dè-le, Se con-su-
Refrain.
ma pour le Sei - gneur. O saint mar-
tyr, sous vos aus - pi - ces, En paix s'é-
cou-le-ront nos jours, En paix s'é - cou-le-ront nos
jours ; Ren-dez pour nous les cieux pro-
pi - - ces, Daignez nous pro - té - ger tou-
jours. Ren-dez pour nous les cieux pro-



2. Aux pieds d'une fragile idole
Ses genoux ne fléchissent pas ;
D'un monde trompeur et frivole
Il dédaigne les faux appas.
Il a choisi pour son partage
La céleste félicité ;
Pour lui la vie est un passage :
Il vole vers l'éternité.

3. Dans les sentiers de l'innocence,
Exempt de trouble et de remords,
Le saint héros de l'espérance
Eprouve les plus doux transports.
Pour l'inonder de ses délices,
Vers lui s'incline l'Eternel :
Son cœur savoure les prémices
Des plaisirs purs qu'on goûte au ciel.

4. Mais le dragon du sombre abîme
Voit son bonheur d'un œil jaloux,
Et pour le pousser vers le crime,
Il soulève son noir courroux.
Afin d'abattre sa grande âme,
Un barbare persécuteur
Fait briller le fer et la flamme,
Et veut signaler sa fureur.

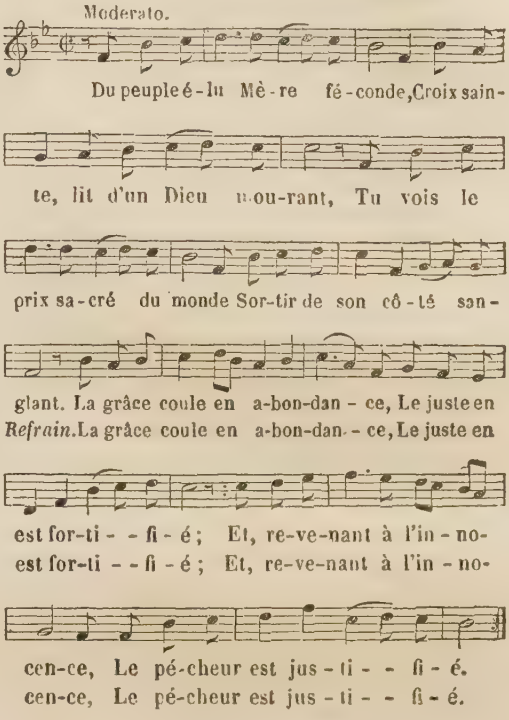
5. Satan, d'une impuissante rage,
Au fond des enfers a frémi ;
Du martyr le noble courage
Par le Dieu fort est affermi.
Au lieu du supplice on l'entraîne,
Mais rien ne saurait l'ébranler :
Sans pâlir il voit sur l'arène
A large flot son sang couler.

6. A le vaincre par les tortures
En vain s'efforcent les bourreaux ;
En vain ils couvrent de blessures
Du Christ l'invincible héros ;
En triomphateur il expire.....
Soudain pour lui s'ouvrent les cieux ;
Et la couronne du martyre
Pare son front victorieux.

7. Chrétiens, voilà votre modèle,
Votre glorieux protecteur ;
Que sa foi, son amour, son zèle,
Se retrouvent dans votre cœur.
Pour partager un jour sa gloire,
Invoquez-le dans vos combats,
Et pour obtenir la victoire,
S'il le faut, volez au trépas.

DU PEUPLE ELU MERE FECONDE.

LES SEPT SACREMENTS.



Dès sa naissance le fidèle
Au Créateur est consacré ;
D'Adam la tache criminelle
Se lave dans un bain sacré.
Il renonce au monde perfide,
A la chair, au malin esprit ;
Il prend l'Evangile pour guide,
Et ne vit plus qu'en Jésus-Christ.

3. Des enfers la rage est extrême
Contre l'esclave racheté ;
Le monde, la chair elle-même,
Tout menace sa liberté.
Mais il devient invulnérable
Aux traits des démons frémissants,
Muni d'un baume secourable
Contre mille maux renaissants.

4. Le souverain de la nature,
Devant qui tout s'anéantit,
Veut devenir ta nourriture ;
Un homme parle, il obéit.
Chrétien, respecte ce mystère
Qu'un mortel ne peut dévoiler ;
Ta vaine raison doit se taire,
L'amour seul a droit de parler.

5. Que vois-je ! soldat infidèle,
Du démon tu reçois la loi ;
Ton Dieu vainement te rappelle,
L'enfer a triomphé de toi.

Pleure, confesse ton offense :
Un humble aveu prévient ses coups,
Et les pleurs aident sa clémence
A triompher de son courroux.

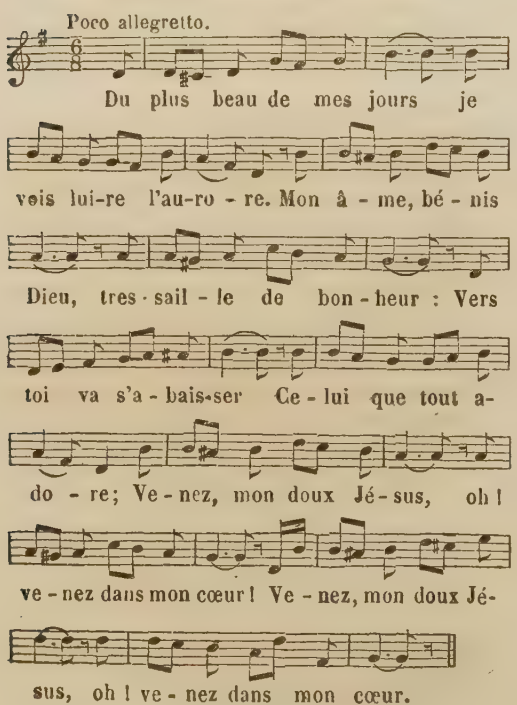
6. Chrétien, ta paupière mourante
Se ferme à la clarté des cieux ;
Déjà ta raison est errante,
La mort s'imprime dans tes yeux.
Une huile sainte et vénérable,
Des démons arrêtant l'effort,
Te rend, athlète redoutable,
Vainqueur dans les bras de la mort.

7. Par un auguste ministère,
Dieu se consacre des mortels,
Leur imprime un saint caractère,
Et les dévoue à ses autels.
Par eux le pécheur devient juste,
Le ciel est soumis à leurs lois
Et dans le sacrifice auguste
Dieu même obéit à leur voix.

8. Epoux, vous trouvez dans l'Eglise
Le gage d'un divin secours ;
Un joug que la mort seule brise
Vous offre de paisibles jours.
Ce lien formé pour la vie,
Enfante pour vous des soutiens,
Des défenseurs pour la patrie,
Et pour le ciel des citoyens.

DU PLUS BEAU DE MES JOURS...

BÉSIR ARDENT DE RECEVOIR JÉSUS-CHRIST.



2. Encor quelques moments, et le Dieu de mon âme
Viendra s'unir à moi pour faire mon bonheur,
Me combler de ses dons, m'embraser de sa flamme;
Venez, mon doux Jésus, oh ! venez dans mon cœur !

3. Je le vois, ô bonheur ! oui, c'est le Dieu que j'aime,
Je ne puis contenir l'élan de ma ferveur.
Cédez à mes désirs, à mon ardeur extrême :
Venez, mon doux Jésus, oh ! venez dans mon cœur !

4. C'est lui seul que je veux, lui seul que je désire :
Oh ! quel autre que lui peut donner le bonheur ?
A ses pieds prosterné, je gémis, je soupire :
Venez, mon doux Jésus, oh ! venez dans mon cœur !

DU PLUS PROFOND DE L'AME.....

SUPPLICATION DE L'AME PÉNITENTE, ET CONFIANCE DANS LA MISÉRICORDE DE DIEU. PS. CXXIX : *De profundis.*

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

1. Du plus profond de l'âme,
Dans mes plus grands ennuis,
Mon Dieu, je te réclame,
Et les jours et les nuits.

2. Entends ma triste plainte,
Du séjour glorieux
De ta demeure sainte,
Où montent tous mes vœux.

3. Si tu ne nous fais grâce,
Au lieu de t'irriter,
Hélas ! devant ta face
Qui pourra subsister?

4. Mais ta clémence règne
Et pardonne au pécheur,
Afin que l'on te craigne
Et qu'on t'aime, Seigneur.

5. En Dieu je me console
Contre tous les malheurs,
Et sa seule parole
Apaise mes douleurs.

6. Mon âme à Dieu fidèle,
Brûlant d'un saint amour,
Prévient la sentinelle
Qui veille au point du jour.

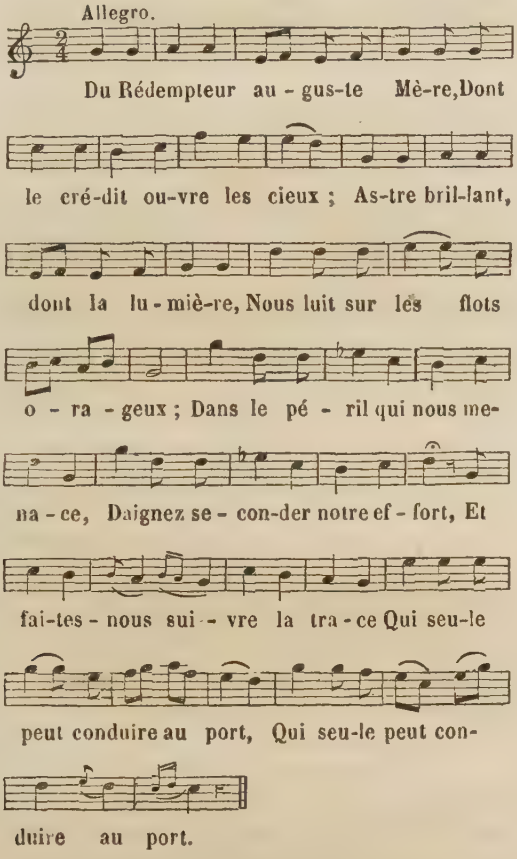
7. Que mon peuple sans crainte
Espère en l'Eternel,
Car sa majesté sainte
Veille sur Israël.

8. La clémence est connue
De ce Dieu créateur,
Et de la race élue
Il est le Rédempteur.

DESESSARTZ.

DU REDEMPTEUR AUGUSTE MÈRE.

IMITATION DE L'*Alma Redemptoris*. PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE



2. O merveille de la nature !
Vous avez pour fils votre Auteur ;
A la fois mère, et vierge pure,
Rien ne vous égale en grandeur.
Recevez notre faible hommage
Des mains du céleste envoyé ;
Du péché détruisez l'ouvrage
Et de nos maux prenez pitié. (*bis.*)

DU ROI DES CIEUX NOBLES ENFANTS.

RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.

(*Voir, pour la musique, col.* 493, *air :* Depuis longtemps, ô triste sort ! etc.)

1. Du Roi des cieux nobles enfants,
Du baptême en ce jour redisons les serments.

Refrain.

Victoire
Sur les enfers !
Jésus brise nos fers.
La gloire
L'amour, l'honneur
Pour jamais au Sauveur !

2. Par un triste héritage,
Fils malheureux d'un père criminel,
Nous n'avions pour partage
Que les tourments d'un enfer éternel.
Victoire, etc.

3. L'eau sainte a coulé sur nos fronts;
Ne l'oublions jamais, et toujours répétons :
Victoire, etc.

4. Sur les fonts du baptême
Pour nous le ciel s'est ouvert de nouveau,
Et Jésus-Christ lui-même
A de sa main béni notre berceau.
Victoire, etc.

5. Désormais, au nombre des saints,
Nous avons droit, comme eux, à tous les dons [divins.
Victoire, etc.

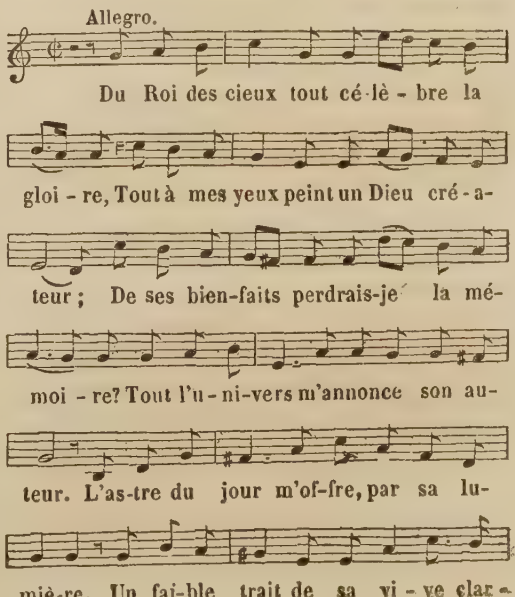
6. Mais aux biens de l'Eglise,
Vous n'aurez part qu'en vivant en chrétien ;
Quoi que le monde en dise,
Pour se sauver il n'est que ce moyen.
Victoire, etc.

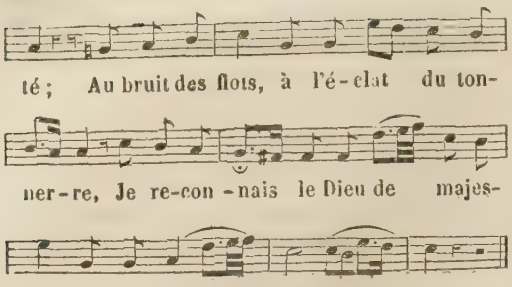
7. Amour donc à nos saintes lois !
Jurons de les garder, jurons tous à la fois :
Victoire, etc.

8. Fiers de notre alliance,
Sachons, chrétiens, en conserver l'esprit,
Et, par notre innocence,
Soyons toujours dignes de Jésus-Christ !
Victoire, etc.

DU ROI DES CIEUX TOUT CELEBRE LA GLOIRE.

ÉLÉVATION VERS DIEU A LA VUE DE SES CRÉATURES.





2. Charmants oiseaux de ce riant bocage,
Chantez, chantez, redoublez vos concerts,
Par vos accents rendez un digne hommage
Au Dieu puissant qui régit l'univers.
Par vos doux sons, votre tendre ramage,
Vous inspirez l'innocence et la paix,
Et vos plaisirs du moins ont l'avantage
Que les remords ne les suivent jamais.

3. Aimables fleurs qui parez ce rivage,
Et que l'aurore arrose de ses pleurs,
De la vertu vous me tracez l'image,
Par l'éclat pur de vos vives couleurs.
Si vous séchez où l'on vous voit éclore,
Et ne brillez souvent qu'un jour ou deux,
Votre parfum après vous dure encore :
De la vertu symbole précieux.

4. Charmant ruisseau qu'on voit, dans la prairie,
Fuir, serpenter, précipiter ton cours,
Tel est, hélas ! le cours de notre vie ;
Comme tes eaux s'écoulent nos beaux jours.
Tu vas te perdre, à la fin de ta course,
Au sein des mers, d'où jamais rien ne sort ;
Et tous nos pas, ainsi, dès notre source,
Toujours errants, nous mènent à la mort.

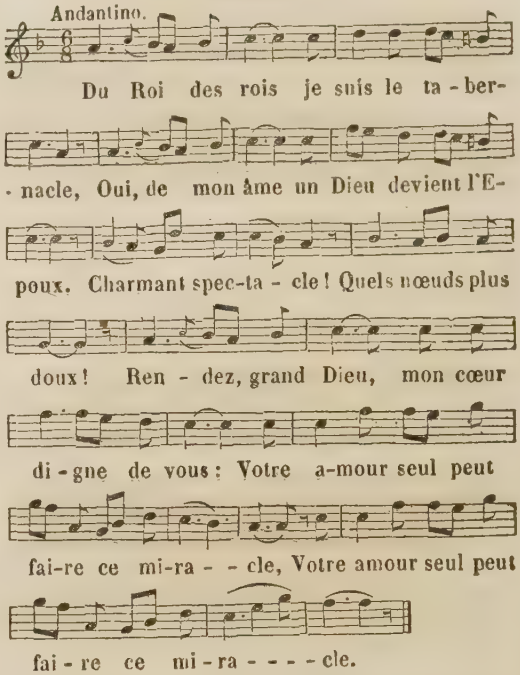
5. Petit mouton, qui pais dans cette plaine,
Que tu me plais par ta docilité !
Au moindre mot du berger qui te mène
On te voit suivre avec fidélité.
Si des pasteurs choisis pour nous conduire
Nous écoutions comme toi la leçon,
Des loups cruels voudraient en vain nous nuire :
Tu suis l'instinct mieux que nous la raison.

6. Beau papillon, qui, d'une aile légère,
De fleur en fleur voles sans t'arrêter,
De nos désirs tel est le caractère,
Aucun objet ne peut nous contenter.
Nous courons tous de chimère en chimère,
Croyant toujours toucher au vrai bonheur ;
Mais ici-bas c'est en vain qu'on l'espère,
Et Dieu peut seul remplir tout notre cœur.

—

DU ROI DES ROIS.

SENTIMENTS D'AMOUR ET SAINTES RÉSOLUTIONS APRÈS LA COMMUNION.



2. Je m'attendris sans trouble et sans alarmes ;
Amour divin, je ressens tes langueurs.
Heureuses larmes !
Aimables pleurs !
Oh ! que mon âme y trouve de douceurs !
Tous vos plaisirs, mondains, ont-ils ces charmes ?

3. Tristes penchants, malheureux fruits du crime,
C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix :
Ce Dieu m'anime,
Suivons ses lois.
Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix,
Mon cœur est prêt, nommez-lui sa victime.

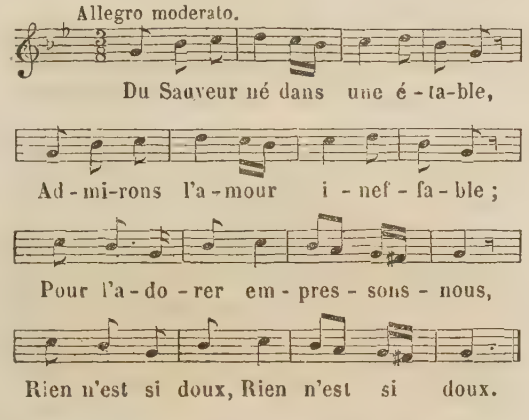
4. Ce pain des forts soutiendra mon courage ;
Venez, démons, de mon bonheur jaloux ;
Que votre rage
Vous arme tous :
Je ne crains point vos plus terribles coups ;
De ma victoire un Dieu devient le gage.

5. Il me remplit d'une douce espérance,
Qui me suivra plus loin que le trépas,
Si sa puissance
Soutient mon bras :
C'est peu pour lui d'animer mes combats,
Il veut encore être ma récompense.

6. Pour un pécheur que sa tendresse est grande !
Qu'elle mérite un généreux retour !
Mais quelle offrande
Pour tant d'amour !
Prenez mon cœur, ô mon Dieu, dans ce jour !
C'est le seul don que votre cœur demande.

DU SAUVEUR NÉ DANS UNE ETABLE.

NOEL. JÉSUS DANS LE BERCEAU.



2. Comme un soleil dans sa carrière,
Il est tout brillant de lumière,
De l'univers c'est le flambeau,
Rien n'est si beau.

3. Chrétiens, de ce Maître des anges,
Enveloppé de pauvres langes,
Allons embrasser les genoux,
Rien n'est si doux.

4. Son visage baigné de larmes,
Ravit notre cœur par ses charmes ;
Accourons tous à son berceau,
Rien n'est si beau.

5. Du haut des cieux lorsqu'il s'abaisse,
C'est pour gagner notre tendresse :
Secondons son amour pour nous,
Rien n'est si doux.

6. Cédant aux attraits de sa grâce,
Que jamais notre œil ne se lasse
De contempler ce Roi nouveau,
Rien n'est si beau.

7. Malgré l'horreur de notre crime,
Qui nous ouvrit le noir abîme,
Cet enfant n'a point de courroux,
Rien n'est si doux.

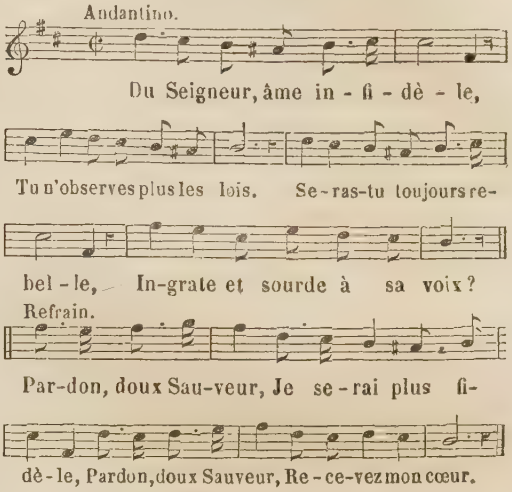
8. Bravant l'enfer et sa furie,
Passons en repos notre vie
Auprès de ce divin Agneau,
Rien n'est si beau.

9. J'entends sa voix qui nous appelle,
Allons tous, brûlant d'un saint zèle,
Aux pieds d'un Dieu semblable à nous,
Rien n'est si doux.

10. Si nous ne pouvons bien connaître
Tous les bienfaits d'un si bon Maître,
Célébrons-le jusqu'au tombeau,
Rien n'est si beau.

DU SEIGNEUR, AME INFIDELE...

EXHORTATION A LA PENITENCE.



2. Ah ! pour toi sur le Calvaire
Vois mourir ton Créateur,
A ce Dieu si débonnaire
Comment refuser ton cœur !

3. Quoi ! tu rejettes les grâces
De ce Fils de l'Eternel,
Et tu ne suis pas ses traces
Dans l'heureux chemin du ciel !

4. Quand de la mort éternelle
Il daigne te délivrer,
Bon Pasteur, quand il t'appelle,
Ne doit-il pas t'attirer?

5. Par ses faux attraits, le vice
Fascine ton lâche cœur,
Et tu cours au précipice,
Sans voir l'éternel malheur.

6. Le remords qui te tourmente
Sans relâche te poursuit ;
Plutôt, âme pénitente,
De la paix goûte le fruit.

7. Reviens au Dieu qui te pardonne,
Viens répondre à son amour,
Il te veut rendre ton trône
Dans le céleste séjour.

DU SEIN DE L'IMMORTELLE GLOIRE.

EN L'HONNEUR DE SAINTE GENEVIEVE.

(*Voir, pour la musique, col.* 250, *air* : Bonheur des âmes timorées, etc.)

1. Du sein de l'immortelle gloire,
Souris à nos accents d'amour,
Quand nous célébrons ta mémoire
Applaudis à nos vœux en cet auguste jour.
Quand ta voix aux cieux nous appelle,
Nous fixons sur toi nos regards,
Et sur tes pas, vierge fidèle,
Nous suivrons tous les divins étendards.

2. Au fond de son humble chaumière,
La grâce a prévenu son cœur ;
Guidé par la sainte lumière,
Germain va la nommer l'épouse du Seigneur.
Quand ta voix, etc.

3. Vers les autels elle s'avance,
Riche de ses humbles vertus,
Elle n'a plus rien de l'enfance . . .
Sur son sein est placé le signe des élus.
Quand ta voix, etc.

4. En vain la noire calomnie
S'agite en efforts impuissants :
Ses pleurs triomphent de l'envie,
Ils sont pour le Seigneur un agréable encens.
Quand ta voix, etc.

5. L'ennemi tremble à sa présence,
La discorde éteint son flambeau ;
Pour le pauvre plus d'indigence !
Il retrouve la vie aux portes du tombeau.
Quand ta voix, etc.

6. Clovis avec lui sur le trône
Fait monter un culte odieux :
Elle a parlé, Clovis s'étonne,
Et la croix de Jésus terrasse les faux dieux.
Quand ta voix, etc.

7. Mais vers l'éternelle patrie
Son âme enfin a pris l'essor,
O France ! même après la vie
Geneviève sur toi saura veiller encor.
Quand ta voix, etc.

8. Du feu d'une juste colère,
Dieu veut-il punir nos erreurs,
Bientôt il cède à sa prière,
Et la plus douce paix succède à nos terreurs.
Quand ta voix, etc.

9. Mais pourquoi chercher dans l'histoire
Le souvenir de ses bienfaits ?
Nos jours ont révélé sa gloire,
A ses vœux nous devons le bonheur et la paix.
Quand ta voix, etc.

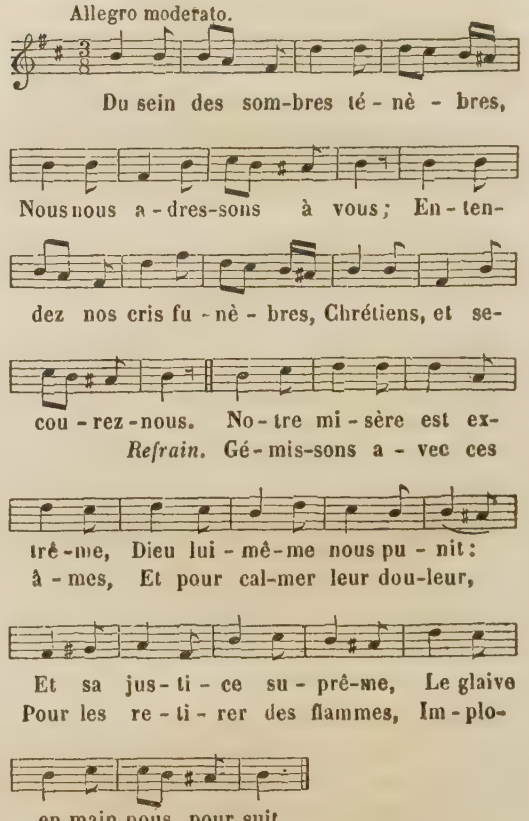
10. Paris, ô cité triomphante !
Geneviève a prié pour toi,
Sa parole toute-puissante
Obtient d'un Dieu clément le bonheur de ton roi.
Quand ta voix, etc.

11. Couronne de si beaux ouvrages,
Obtiens-nous, dans ces jours mauvais,
Un doux calme après tant d'orages ;
Que le trône et l'autel rassemblent les Français.
Quand ta voix, etc.

12. Ranime la foi, l'espérance ;
Qu'embrasés par la charité,
A la céleste récompense
Nous ayons part aussi durant l'éternité.
Quand ta voix, etc.

DU SEIN DES SOMBRES TÉNÈBRES.

LES AMES DU PURGATOIRE.



2. Un feu brûlant nous dévore,
Nous consume, et nous vivons
Pour voir redoubler encore
Les horreurs de nos prisons.
Pendant de longues années,
Toujours pleurer et souffrir,
Telles sont nos destinées,
Vous pouvez les adoucir.

3. Par l'ardeur de vos demandes
Désarmez un Dieu jaloux ;
Par vos vœux et vos offrandes,
Faites cesser son courroux.
Pour apaiser sa colère,
Nos efforts sont superflus ;
Vous pouvez encore faire
Ce que nous ne pouvons plus.

4. Nous poussons des cris stériles,
Nos soupirs sont rejetés,
Nos larmes sont inutiles ;
Vos vœux seront écoutés.
N'abandonnez pas des frères
Livrés à des feux vengeurs ;
Que l'excès de leurs misères
Rende sensibles vos cœurs.

DU SEJOUR DE LA GLOIRE. . . .

LE BONHEUR ET LA GLOIRE DU PARADIS.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

1. Du séjour de la gloire,
Bienheureux, dites-nous,
Après votre victoire,
Quels biens possédez-vous ?
—Ces biens sont ineffables ;
Le cœur n'a point compris
Quels trésors admirables
Dieu garde à ses amis.

Refrain.

—Vous êtes nos modèles,
Nous marchons sur vos pas,
Ah ! rendez-nous fidèles,
Grands saints, jusqu'au trépas.

2. Martyrs, dont le courage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage,
Après tant de travaux ?
– Nous portons la couronne,
La palme est dans nos mains ;
Nous partageons le trône
Du Sauveur des humains.

3. Docteurs, fameux oracles,
Interprètes des cieux,
Par quels nouveaux miracles
Dieu frappe-t-il vos yeux ?
—Ah ! quel bonheur extrême
D'aller en sûreté
Dans le sein de Dieu même
Puiser la vérité !

4. Vous, humbles solitaires,
De jeûne anéantis,
De vos jeûnes austères
Quels sont les heureux fruits ?
—Pour tant de sacrifices,
Et de saintes rigueurs,
Un torrent de délices
Vient inonder nos cœurs.

5. Vous, épouses fidèles
Du plus fidèle Epoux,
Pour des ardeurs si belles
Quels plaisirs goûtez-vous ?
— Epouses fortunées,
Nous pouvons, en tout lieu,
De roses couronnées,
Suivre l'Agneau de Dieu.

6. Vous qui du riche avare
Eprouviez les froideurs,
Compagnons du Lazare,
Quelles sont vos douceurs ?
—Nous mangeons à la table
Du Roi de l'univers,
Et l'homme impitoyable
Est au fond des enfers.

7. Et vous qu'un pain de larmes
Nourrissait chaque jour,
Quels sont pour vous les charmes
Du céleste séjour ?
—Une main secourable
Daigne essuyer nos pleurs ;
Un repos désirable
Succède à nos douleurs.

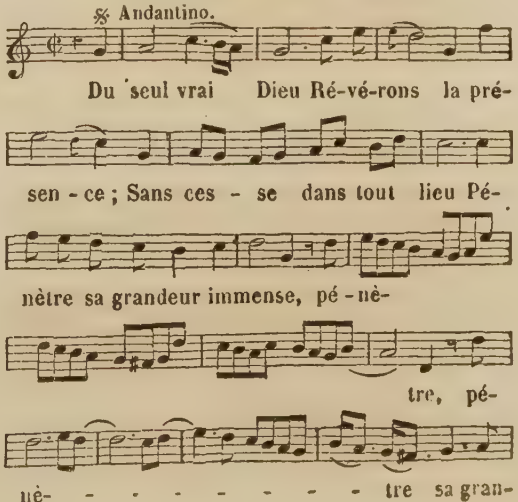
8. Mais quelle est la durée
D'un si charmant repos ?
Dieu l'a-t-il mesurée
Sur celle de vos maux ?
—Dieu, qui de la souffrance
Abrége les moments,
Veut que la récompense
S'étende à tous les temps.

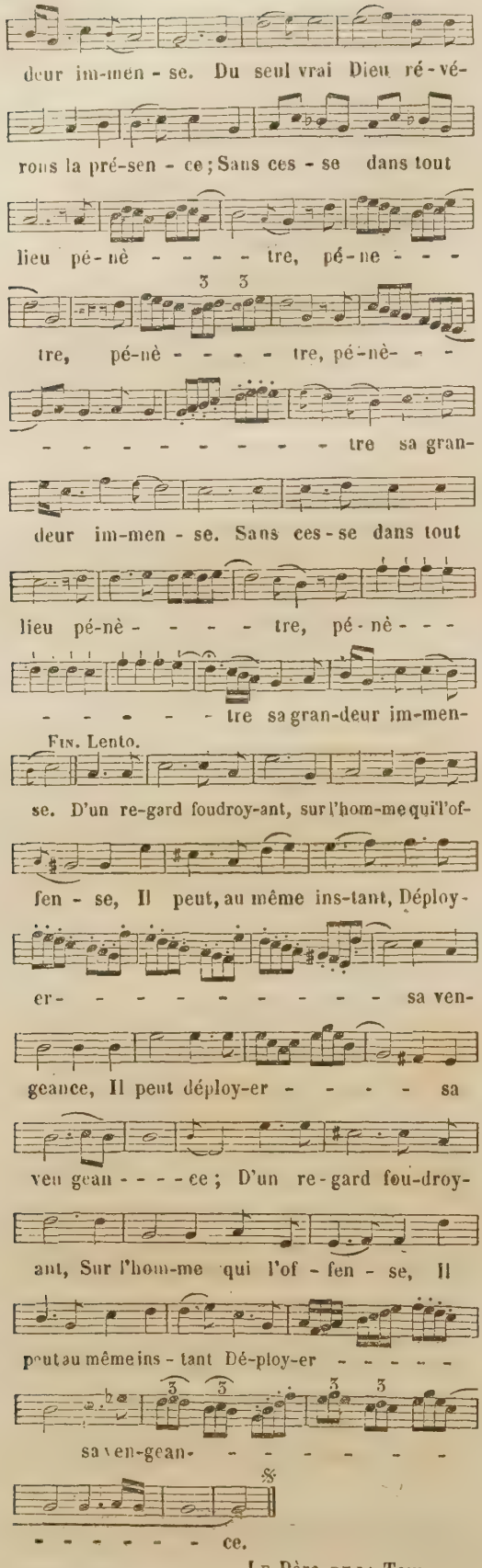
9. Ah ! daignez nous apprendre,
En cet exil cruel,
Quelle route il faut prendre
Pour arriver au ciel ?
—Si vous voulez nous suivre,
Marchez en combattant,
Et, sans cesser de vivre,
Mourez à chaque instant.

10. Mais la peine est extrême ;
Comment vivre toujours
En guerre avec soi-même,
Et mourir tous les jours ?
—Si la route est fâcheuse,
Le terme est plein d'appas ;
Une couronne heureuse
Est le prix des combats.

DU SEUL VRAI DIEU. . . .

LA CRAINTE QUE LES PÉCHEURS DOIVENT AVOIR DE LA PRÉSENCE DE DIEU.

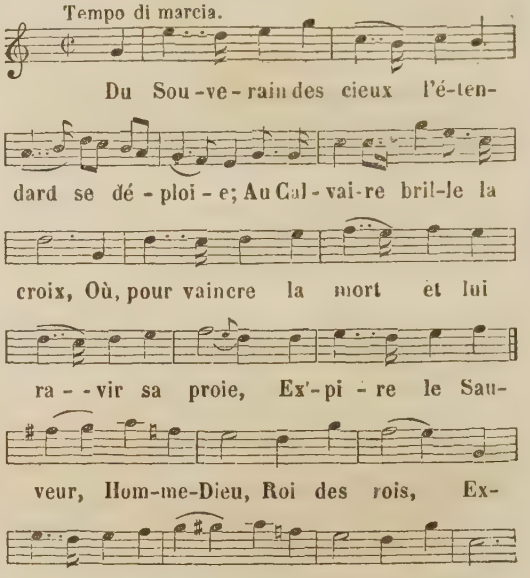




Le Père de la Tour.

DU SOUVERAIN DES CIEUX. . .

POUR LE TEMPS DE LA PASSION. PARAPHRASE DU *Vexilla Regis.*



2. Un soldat l'a frappé d'un javelot impie ;
Soudain de son généreux flanc
L'eau qui nous régénère à l'immortelle vie,
Pour laver nos forfaits jaillit avec son sang.

3. Il est donc accompli ce mystère ineffable,
Prédit par le Prophète-Roi.
« Dieu règne, disait-il, et son sang adorable,
« Versé pour l'univers, éternise la foi. »

4. Arbre sanctifié par notre divin Maître,
Arrosé du sang du Sauveur,
Les saintes vérités que ta loi fait connaître,
Fais-les germer et croître au fond de notre cœur.

5. Arbre heureux ! l'Homme-Dieu qui sur ton bois expire]
Opère la rédemption.
De l'enfer par sa mort il a brisé l'empire,
Et l'homme est pour jamais affranchi du démon.

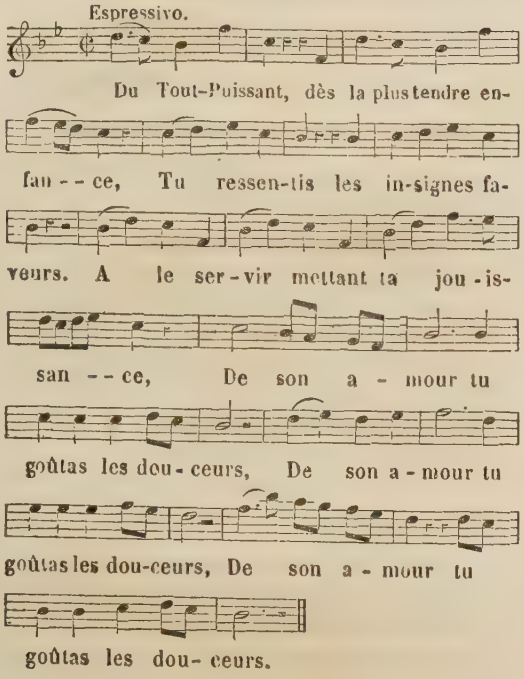
6. Je te salue, ô Croix, mon unique espérance !
Dans tous les temps, dans tous les lieux,
Pardonne au repentir d'un mortel qui t'offense,
Soutiens notre vertu, rends-la digne des cieux.

7. Auguste Trinité, vers la sainte demeure
Elève et mon âme et mon cœur ;
Que fidèle à tes lois, je ne vive et ne meure
Que dans les bras du Dieu qui s'est fait mon Sauveur].

—

DU TOUT-PUISSANT DES LA PLUS TENDRE ENFANCE.

HOMMAGE A SAINTE GENEVIÈVE.



2. Des malheureux tu fus l'auguste mère ;
Tu soulageas leurs besoins et leurs maux ;
Tu fus toujours l'appui de leur misère
En partageant leurs pénibles travaux. (*ter.*)

3. Aux Parisiens tu donnes l'assurance
Que l'ennemi détournera ses pas ;
Au nom du Dieu de bonté, de clémence,
Tu leur prédis qu'ils ne périront pas. (*ter.*)

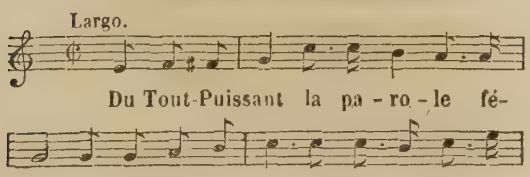
4. Si, sur la terre, une obscure indigence
A pu te faire oublier des humains,
Dieu t'éleva par sa toute-puissance,
En te faisant servir à ses desseins. (*ter.*)

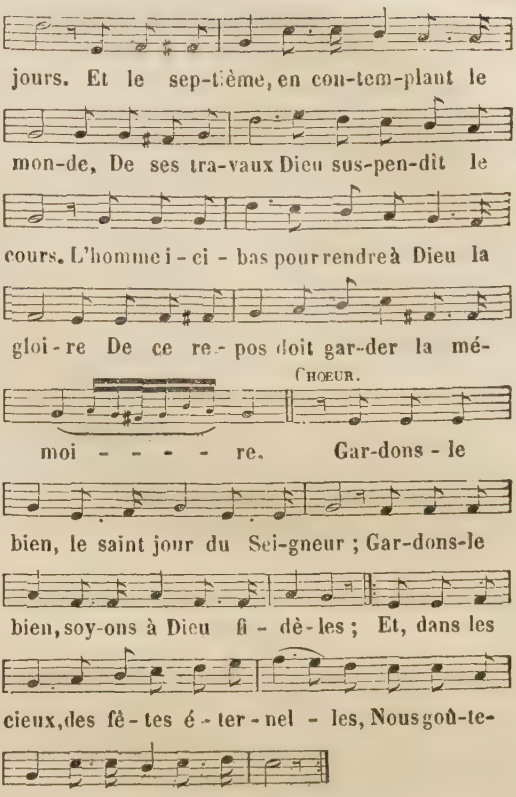
5. Sois de Paris, innocente bergère,
Sois le soutien, le refuge et l'appui ;
Protége encor, par ton humble prière
Le souverain qui t'implore aujourd'hui. (*ter.*)

6. Le cœur rempli d'une humble confiance,
En ta bonté nous espérons toujours.
Du haut du ciel veille encor sur la France,
Protége-la par ton puissant secours. (*ter.*)

DU TOUT-PUISSANT LA PAROLE FECONDE.

LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE.





2. Oui, Dieu le veut, la terre est son domaine;
Il a parlé, nous sommes ses sujets :
Obéissance à sa loi souveraine ;
Peuple chrétien, respectons ses décrets.
Maître du temps et des jours qu'il nous donne,
Il nous invite au repos, il l'ordonne.
Gardons, etc,

3. Il faut, pour vivre, en de longues journées
De notre front répandre les sueurs ;
Puis, du repos, où nos forces bornées
Succomberaient devant trop de labeurs :
La loi de Dieu, paternelle sagesse !
De notre corps soulage la faiblesse.
Gardons, etc.

4. Qu'il est heureux au sein de sa famille,
Cet ouvrier qui cesse ses travaux !
Autour de lui la douce gaieté brille,
C'est une fête et l'oubli de ses maux.
A ses enfants il montre sa tendresse,
Et dans leur cœur il sème la sagesse.
Gardons, etc.

5. L'homme est un roi détrôné sur la terre,
Vous le voyez aux travaux condamné ;
Il se relève au jour de la prière,
Il se sent libre, il n'est plus enchaîné.
Aspire au ciel, regarde ta couronne,
Brave ouvrier, Dieu te prépare un trône.
Gardons, etc.

6. Quand, prosterné sur les dalles du temple,
L'homme soumis vient adorer son Dieu,
L'ange du ciel, étonné, le contemple :
« Ah ! c'est un frère exilé dans ce lieu !...
» Un jour, bientôt, en la même patrie,
» Un même amour nous donnera la vie. »
Gardons, etc.

7. Nous promettons, Seigneur, obéissance,
Nous renonçons aux travaux défendus,
Nous espérons de vous la récompense,
Nous attendons le repos des élus.
Dès ici-bas, montrez-vous notre Père,
Et loin de nous écartez la misère.

Gardons-le bien, le saint jour du Seigneur,
Gardons-le bien, soyons à Dieu fidèles ;
Et, dans les cieux, des fêtes éternelles
Nous goûterons l'ineffable bonheur.

DU TOUT-PUISSANT LA VOIX S'EST FAIT ENTENDRE.

LA GLOIRE DE JÉSUS-CHRIST. Ps. CIX : *Dixit Dominus Domino meo* (Vêpres du dim.)

(*Voir, pour la musique, col.* 50, *air :* Ah ! quel spectacle à mes yeux se découvre, etc.)

1. Du Tout-Puissant la voix s'est fait entendre,
Et l'Eternel a dit à mon Seigneur :
Asseyez-vous près de moi, venez prendre
A ma main droite une place d'honneur.

2. Soyez assis sur ce trône de gloire,
Jusqu'à ce que désormais vous voyiez,
Par une entière et certaine victoire,
Vos ennemis terrassés sous vos pieds.

3. Dieu dans Sion établit votre empire,
Là dans vos mains le sceptre en est remis :
Régnez, dit-il, sur tout ce qui respire,
Même au milieu de vos fiers ennemis.

4. De vos sujets le nombre et la puissance
Relèveront votre sacre divin :
C'est vous, mon fils, qu'une auguste naissance
Avant l'aurore a produit dans mon sein.

5. Par un serment immuable et sincère,
Dieu vous a dit : soyez prêtre à jamais,
Selon le plan dont par un grand mystère
Melchisédech exprime en lui les traits.

6. Le Dieu très-haut, le monarque suprême,
Vous conduira, marchera près de vous ;
Il brisera les puissants, les rois même,
Dans le grand jour de son juste courroux

7. Les nations sentiront sa justice,
De grands débris resteront sous ses pas ;
Rien ne pourra garantir du supplice
De fiers tyrans, maîtres de grands Etats.

8. On le verra poursuivant sa conquête,
Prendre, en passant, de l'eau dans le torrent ;
Bientôt après il lèvera la tête,
Noble vainqueur, glorieux conquérant.

DESESSARTZ.

DU TRES-HAUT BRILLANTES IMAGES.

EN L'HONNEUR DU CHŒUR DES SÉRAPHINS, ET PRIÈRE.

(*Voir, pour la musique, col.* 622, *air :* Du peuple élu Mère féconde, etc.)

1. Du Très-Haut brillantes images,
Séraphins, des hauteurs des cieux,
Accueillez nos humbles hommages,
Et prêtez l'oreille à nos vœux.
Votre amour ardent nous inspire ;
Pour vous chanter, dans nos transports,
Que n'avons-nous de votre lyre,
O séraphins, les doux accords !

Refrain.

Votre amour, etc.

2. Celui que la gloire environne,
Qui seul règne avant tous les temps
Vous a placés près de son trône,
Comme des soleils éclatants.
Princes des célestes phalanges,
L'éclat de vos fronts glorieux
Eblouit, et des autres anges
Eclipse les fronts radieux.

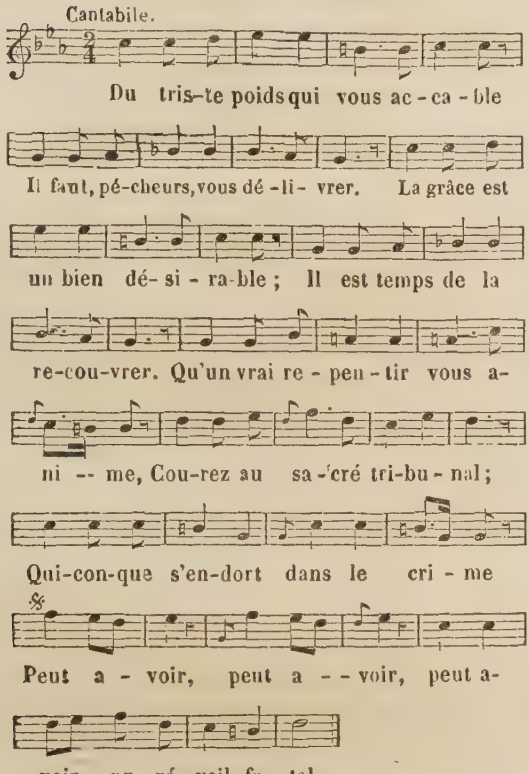
3. Sans ombre, dans l'auguste enceinte,
Où règne l'éternel bonheur,
De la majesté trois fois sainte
Votre œil contemple la splendeur.
Oh ! quel amour en vous allume
L'aspect de ce Dieu de bonté !
Du feu sacré qui vous consume,
Rien n'égale l'activité.

4. Du Très-Haut, sous les saints portiques,
En chœur vous chantez les grandeurs ;
Vous entonnez les doux cantiques,
Répétés par les autres chœurs.
Saint, saint, saint, dites-vous sans cesse,
Est le Seigneur, le Dieu des dieux ;
Et la terre, avec allégresse,
Répète les accents des cieux.

5. Vous qui ne vivez que de flammes,
A jamais embrasez nos cœurs ;
Pour le divin Roi que nos âmes
Brûlent de vos saintes ardeurs.
Introduisez-nous sur vos ailes
Dans cette brillante cité,
Où dans les clartés immortelles
Règne la seule charité.

DU TRISTE POIDS QUI VOUS ACCABLE.

EXHORTATION A LA CONFESSION.



2. En vain, devant le Roi suprême,
Poussez-vous de profonds soupirs ;
En vain, au dedans de vous-même
Formez-vous de pieux désirs ;
Si, pour déclarer votre offense,
Vous ne faites un saint effort,
Hélas ! votre seule indolence
Vous tient dans un état de mort.

3. Un conducteur sage et fidèle
Sur vos devoirs vous instruira :
A sa voix votre ardeur nouvelle
De plus en plus s'enflammera.
Par un moyen prompt, efficace,
Il vous guérira de vos maux :
Sur vous Dieu répandra sa grâce,
Vous jouirez d'un doux repos.

4. Mais pour recouvrer la justice,
Pécheurs, il faut vous préparer :
Connaissez bien votre malice
Afin de bien la déclarer.
Sondez de votre conscience
Tous les plis et tous les détours ;
Pour en avoir la connaissance
A l Esprit-Saint ayez recours.

5. Pensez à l'injure infinie
Que le péché fait au Seigneur ;
Et que votre âme s'humilie,
Que d'elle-même elle ait horreur.
Cette âme si longtemps rebelle
Mérita d'éternels tourments ;
Sur sa conduite criminelle
Livrez-vous aux gémissements.

6. Mais dans cette douleur amère
Qui doit toute autre surpasser,
Aux vices qui surent vous plaire
Pour toujours il faut renoncer.
Aimez Dieu, source de justice,
Il le faut pour un vrai retour.
Peut-on jamais sortir du vice,
Si pour Dieu l'on n'a point d'amour?

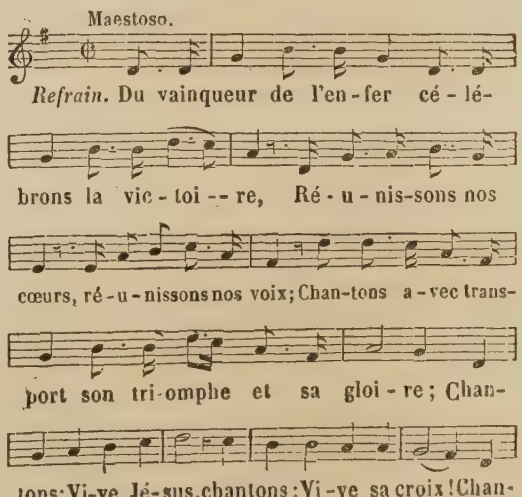
7. Selon la grandeur de l'offense
Il faut satisfaire au Seigneur ;
D'une sévère pénitence
Ne redoutez pas la rigueur.
Sans consulter votre mollesse
N'hésitez pas à vous punir ;
Et surtout contre la faiblesse
Apprenez à vous prémunir.

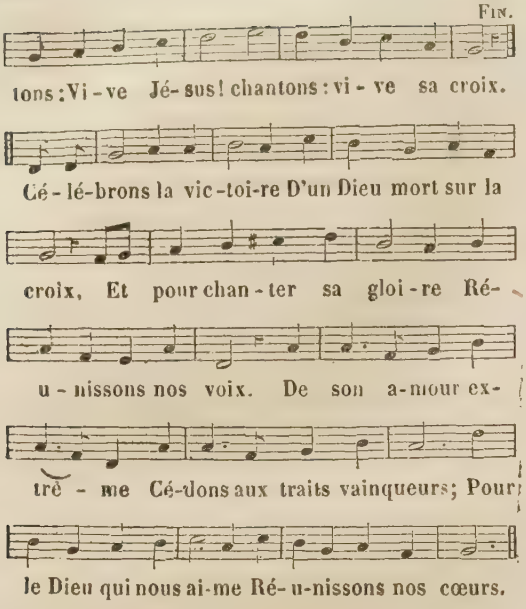
8. En réparant l'indigne outrage
Par vous fait au Dieu Souverain,
Réparez aussi le dommage
Qu'a souffert de vous le prochain.
A l'abstinence, à la prière,
Joignez l'amour des ennemis ;
Rendez encore à votre frère
Et l'honneur et les biens ravis.

9. Si Dieu, favorable à vos larmes,
Daigne enfin vous rendre la paix,
Ce bien si grand, si plein de charmes,
Ah ! conservez-le pour jamais.
Eloignez tout désir contraire
Aux lois de votre Créateur ;
Que le seul désir de lui plaire
Fixe pour toujours votre cœur.

DU VAINQUEUR DE L'ENFER CÉLÉBRONS LA VICTOIRE.

LE TRIOMPHE DE LA CROIX.





2. Sa croix, heureux symbole
De son amour pour nous,
Jadis du Capitole
Chassa les dieux jaloux.
Alors dans l'esclavage,
L'homme à d'infâmes dieux
Payait par son hommage
Le droit d'être comme eux.

3. Grand Dieu, seul adorable,
Seul digne de nos chants,
Seul de l'homme coupable
Vous n'avez point d'encens :
Mais que votre tonnerre
Fasse entendre sa voix,
Et force enfin la terre
A respecter vos lois.

4. Mais son cœur, qui s'oppose
A ses foudres vengeurs,
Par l'amour se propose
De conquérir les cœurs.
Pour expier nos crimes
Notre sang est trop peu :
Il faut d'autres victimes
Pour désarmer un Dieu.

5. Son Fils, Verbe adorable,
Doit tomber sous les coups ;
Son sang seul est capable
De calmer son courroux.
Pour ma grâce il soupire,
Il l'exige en mourant ;
Sur la croix il expire,
Et l'univers se rend.

6. La croix, heureux asile
De l'univers soumis,
Brave l'orgueil stérile
De ses fiers ennemis.
On s'empresse à lui rendre
Des hommages parfaits ;
Sa gloire va s'étendre
Autant que ses bienfaits.

7. Quel éclat l'environne !
Elle voit à ses pieds
Le sceptre et la couronne
Des rois humiliés.
Rome cherche à lui plaire,
Tout suit ses étendards ;
Et le Dieu du Calvaire
Est le Dieu des Césars.

8. Ce Dieu seul est aimable,
Cédons à ses attraits ;
D'un amour immuable
Payons tous ses bienfaits.
Portons-lui nos offrandes,
Et parons son autel
De fleurs et de guirlandes
Dignes de l'Eternel.

9. Que le ciel applaudisse
Aux chants de notre amour,
Et que l'enfer frémisse
Du bonheur de ce jour.
Chantons tous la victoire
Du Maître des vainqueurs ;
Consacrons à sa gloire
Et nos voix et nos cœurs.

DU VERBE ETERNEL...

SAINT HILAIRE ÉVÊQUE DE POITIERS.

(*Voir, pour la musique, col.* 189, *air :* Aux doux transports je m'abandonne, etc.)

1. Du Verbe, éternel Fils du Père,
Chantons un zélé défenseur,
Un pontife qui, sur la terre,
D'Athanase imita l'ardeur.

1er *Refrain.*

Avec nos chants, ô saint Hilaire,
Nos vœux unis montent vers vous ;
Qu'à votre voix Dieu nous éclaire :
Priez, priez pour nous.

2e *Refrain.*

Au monde entier faites connaître
L'adorable Jésus ;
Faites aimer ce divin Maître,
De plus en plus.

2. Il montre ce que peut la grâce
Dans un cœur fidèle à sa voix ;
La nuit la plus sombre s'efface
Devant les rayons de la croix.

3. Il a commencé sa carrière
Dans les ténèbres de l'erreur ;
Mais d'une céleste lumière
Vient l'éclairer le Dieu Sauveur.

4. Il abjure l'idolâtrie,
Et s'attache à la vérité ;
Sous les auspices de Marie,
Il se donne à la sainteté.

5. Il quitte le siècle, il méprise,
Il fuit le monde et ses faveurs ;
Au rang des princes de l'Eglise
Il monte et gagne tous les cœurs.

6. Sur Poitiers s'étend sa houlette,
Il en fait la félicité ;
Sa sublime science jette
Sur tout l'univers sa clarté.

7. Toujours soutenu par la grâce,
Sous un prince persécuteur,
Partout il attaque, il terrasse
L'infernal serpent de l'erreur.

8. Pour notre Sauveur adorable
Hilaire affronte tout péril ;
Avec un courage admirable
Il souffre un rigoureux exil.

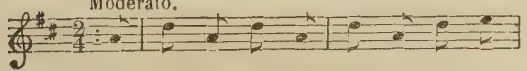
9. Sur son front brille l'auréole
Que forment toutes les vertus ;
Par la splendeur de sa parole
Les ariens sont confondus.

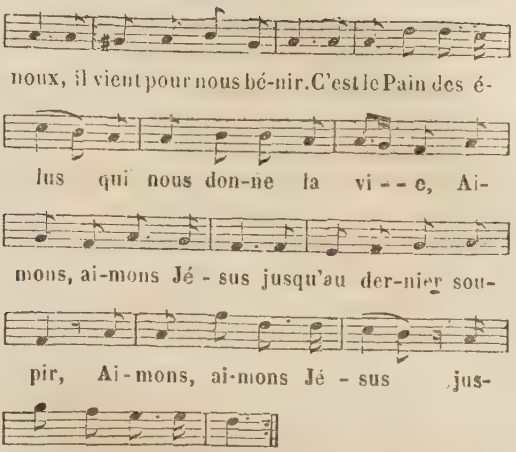
10. Dans sa glorieuse patrie
Il revient en triomphateur ;
En paix il y finit sa vie,
Pour voler vers son doux Sauveur.

11. Maintenant au ciel, sur un trône,
Il brille parmi les docteurs;
Pour former un jour sa couronne,
Au saint amour livrons nos cœurs.

ECHO DE CE SAINT LIEU...

LA SAINTE EUCHARISTIE. AVANT LE SALUT.



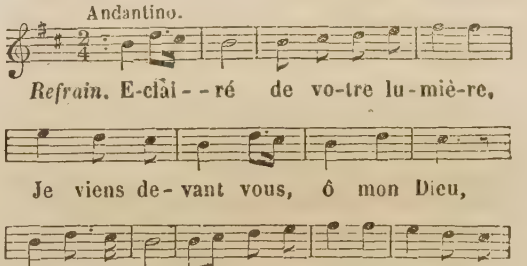


2. Pour ravir à nos cœurs la fleur de l'innocence,
Le monde et le démon nous livrent des combats ;
Ah ! Seigneur, levez-vous, prenez notre défense ;
Si vous êtes pour nous, nous ne les craindrons [pas (*bis*).

3. O Sauveur débonnaire, Epoux des chastes âmes !
Allumez dans nos cœurs le feu de votre amour.
Qu'embrasés pour jamais de vos divines flammes,
Nous puissions vous aimer au céleste séjour (*bis*) !

ÉCLAIRÉ DE VOTRE LUMIÈRE...

CONFESSION DES PÉCHÉS. LE *Confiteor*.



2. J'en fais l'aveu devant saint Pierre,
Devant saint Paul et les élus
Dont votre gloire, ô divin Père,
A récompensé les vertus.

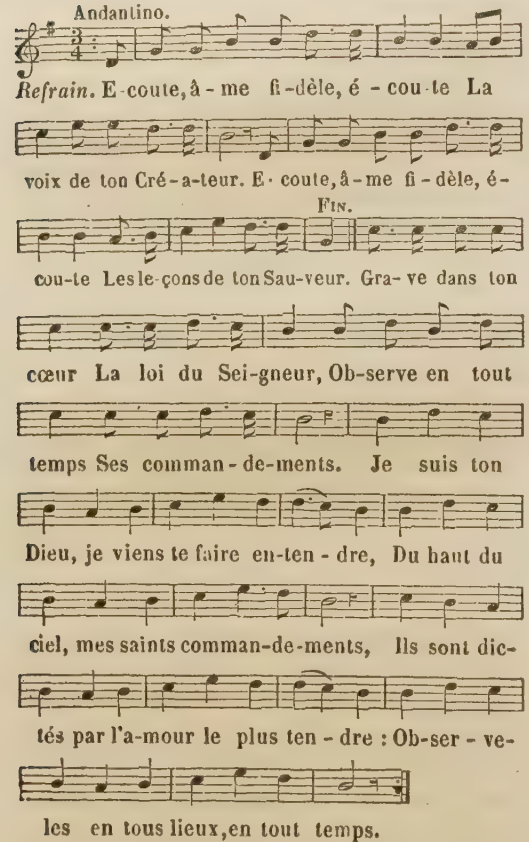
3. Hélas ! je vois avec tristesse
Que j'ai suivi mes passions ;
Tout se ressent de ma faiblesse,
Pensers, paroles, actions.

4. Aussi, par une humble prière,
J'implore la Reine des cieux,
Saint Jean, saint Michel et saint Pierre,
Saint Paul et tous les bienheureux.

5. Qu'ils me prêtent leur assistance,
Et, de mon repentir touchés,
M'obtiennent de votre clémence
Le pardon de tous mes péchés.

ECOUTE, AME FIDELE, ECOUTE.

COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE.



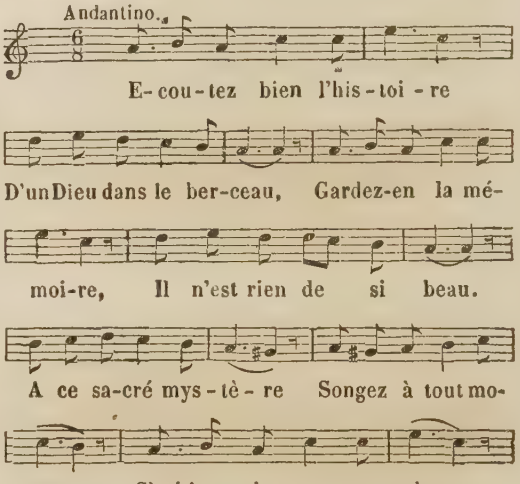
2. Grave dans ton cœur
La loi du Seigneur.
Observe en tous temps
Ses commandements.
Sois plein d'amour pour ton Dieu, pour ton Père :
Qu'il règne seul au milieu de ton cœur ;
Que ton désir soit toujours de lui plaire
Et de placer en lui seul ton bonheur.

3. Grave dans ton cœur
La loi du Seigneur ;
Observe en tout temps
Ses commandements.
Enfants du ciel, tous les hommes sont frères ;
Par tes bienfaits montre-leur ton amour ;
Si tu le peux, soulage leur misère,
Assiste-les, sans espoir de retour.

4. Grave dans ton cœur
La loi du Seigneur ;
Observe en tout temps
Ses commandements.
Toute la loi dans l'amour se résume ;
Heureux celui qui sait bien l'accomplir,
Et dont la vie entière se consume
A vous aimer, Seigneur, à vous servir !

ECOUTEZ BIEN L'HISTOIRE...

ANCIEN NOEL LORRAIN. JÉSUS DANS LE BERCEAU.



2. Le ciel comblait la terre
De ses plus doux bienfaits ;
Les horreurs de la guerre
Faisaient place à la paix.
Par un édit d'Auguste,
Dans ce vaste univers,
On fit un compte juste
De ses peuples divers.

3. Son édit se publie
Jusqu'à Jérusalem ;
Joseph avec Marie
Partent pour Bethléem.
Dans un saint mariage,
Tous deux en liberté,
Tous deux faisaient hommage
De leur virginité.

4. Marie était enceinte,
Son temps était venu ;
Joseph pâlit de crainte,
Sitôt qu'il l'eut connu.

Vers une hôtellerie
Ils s'avancent tous deux ;
Mais chacun se récrie
Qu'il n'en est point pour eux.

5. Quel état déplorable!
Joseph se voit réduit
A chercher une étable ;
C'était sur le minuit ;
Son épouse sacrée,
Sans peine, sans douleur,
Dès qu'elle y fut entrée,
Enfanta le Sauveur.

6. Près de cette demeure
Dormaient quelques bergers ;
Un ange, à la même heure,
D'un vol des plus légers,
Fend l'air, il les éveille,
Et leur dit à l'instant :
« Venez voir la merveille
Que l'univers attend.

7. « Un enfant vient de naître :
Il commande en tous lieux ;
Pasteurs, il est le Maître
De la terre et des cieux.
Il est dans une crèche,
Ce lieu n'est pas bien loin,
Sur de la paille sèche,
Et sur un peu de foin.

8. « A voir ce Roi des anges,
Chacun serait trompé ;
De misérables langes
Il est enveloppé :
Pour soulager sa peine,
Pour adoucir ses maux,
Il se sert de l'haleine
De deux vils animaux. »

9. Ayant fait son message,
Cet Ange disparut,
De bergers du village
Une troupe accourut.
Ils vont droit à l'étable
Chercher ce nouveau-né ;
A sa vue adorable
Chacun s'est prosterné.

10. Que faites-vous, Marie,
Quand vous les voyez tous
Laisser leur bergerie
A la merci des loups ?
Vous dites en vous-même,
Comme tous les chrétiens :
« Pour voir son Roi suprême,
On quitte tous les biens. »

L'abbé PELLEGRIN.

ECOUTEZ DU FOND DE LA CHINE...

ŒUVRE DE LA SAINTE ENFANCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 425 ; *air :* Dans ce beau mois où tout vous prie, etc.)

1. Ecoutez du fond de la Chine
Tant d'orphelins crier vers vous ;
Ecoutez leur voix enfantine :
Tendres frères, secourez-nous !
Refrain.
Jeunes frères, consolez-vous.

2. Ah ! combien votre mère est bonne !
Combien de soins elle a pour vous !
Mais la nôtre nous abandonne ;
Tendres frères, secourez-nous !

3. Héritiers du bonheur suprême,
L'eau sainte a coulé sur vous tous.
Nous périssons, nous, sans baptême ;
Tendres frères, secourez nous !

4. De votre cœur on ne réclame
Que l'aumône de quelques sous ;
C'est assez pour sauver notre âme,
Tendres frères, secourez-nous !

5. Du bon Jésus et de Marie
Nous voulons voir les traits si doux :
Ouvrez-nous la sainte patrie,
Tendres frères, secourez-nous !

6. Si de nous vous faites des anges,
Du Très-Haut, un jour, avec nous,
Vous célébrerez les louanges ;
Tendres frères, secourez-nous !

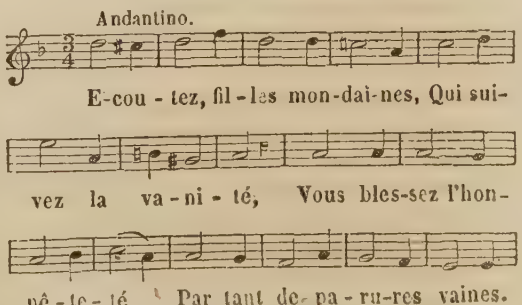
7. Sur vous la céleste vengeance
Ne pourra décharger ses coups :
Nous vous servirons de défense ;
Tendres frères, secourez nous !

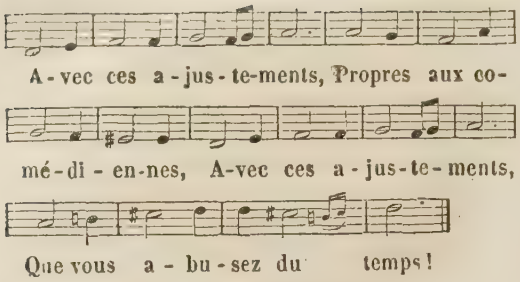
8. Pour protéger votre innocence,
Nous nous tiendrons auprès de vous ;
Nous veillerons sur votre enfance ;
Tendres frères, secourez-nous !

9. Compatissez à nos misères,
Par l'aumône soulagez-nous ;
Ah ! parlez pour nous à vos mères,
Tendres frères, secourez-nous !

ECOUTEZ, FILLES MONDAINES...

CONTRE LE LUXE ET L'IMMODESTIE DU SEXE.





2. Si vous vous dites chrétiennes,
Tenez votre engagement ;
Laissez agir follement
Toutes les filles payennes.
Acquiert-on un bon renom
Par des manières mondaines ?
Acquiert-on un bon renom,
Si l'on ne soutient son nom ?

3. Détestez tout fol usage
Qui vous jette dans l'erreur :
Un cœur fait pour le Seigneur
Peut-il souffrir de partage ?
Craignez l'esprit séducteur,
N'écoutez pas son langage ;
Craignez l'esprit séducteur,
Il corrompra votre cœur.

4. Croyez-vous vous rendre aimables
Par des atours insensés ?
Pour plaire à des gens sensés,
Pour leur paraître agréables,
Il faudrait faire, comme eux,
Ce qui les rend estimables ;
Il faudrait faire, comme eux,
Ce qui les rend vertueux.

5. Quand on voit que la mollesse
Gouverne tout au dehors ;
Que l'on n'aime que son corps,
Qu'on craint tout ce qui le blesse,
N'a-t-on pas droit de penser
Qu'on méconnaît la sagesse?
N'a-t-on pas droit de penser
Que l'on ne veut que pécher ?

6. Quand on chérit la parure,
L'on montre un petit esprit ;
Qui ne suit pas Jésus-Christ
N'a qu'une conduite impure.
Tout chrétien qui sait s'aimer
Ne veut qu'une âme bien pure ;
Tout chrétien qui sait s'aimer
Du bien seul sait se parer.

7. Ah! qu'une tête est peu sage,
Qui ne cherche qu'à s'orner !
Ah! que l'on doit condamner
Son ridicule étalage !
On vante en vain son honneur,
J'en crains déjà le naufrage ;
On vante en vain son honneur,
Quand on manque de pudeur.

8. Vous outragez la nature,
Quand vous voulez vous farder ;
C'est vouloir vous déguiser,
C'est à Dieu faire une injure.
Le chrétien met sa beauté
A rendre son âme pure ;
Le chrétien met sa beauté
A vivre avec piété.

9. Que vous êtes méprisables
Avec ces airs orgueilleux !
Vous voulez plaire à nos yeux :
Mais pensez-vous, misérables,
Que c'est quitter le Seigneur,
Pour des choses périssables;
Que c'est quitter le Seigneur,
Et laisser le vrai bonheur ?

10. Loin de nos lieux de prière,
Profanes divinités !
Vos honteuses vanités
Souilleraient le sanctuaire.
Pour approcher du Seigneur,
Il faut pleurer sa misère ;
Pour approcher du Seigneur,
Il faut lui donner son cœur.

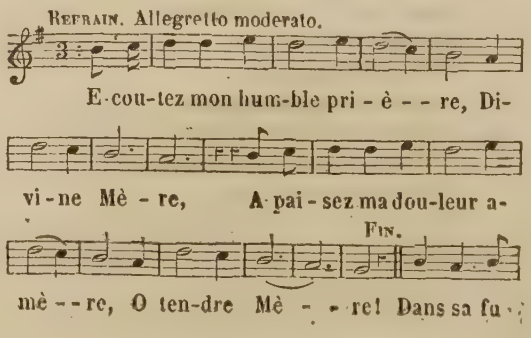
11. On pardonne dans l'enfance,
De se conduire en enfants ;
Il faut des amusements,
Quand on est sans connaissance ;
Mais quand on a la raison,
Il faut vivre avec prudence ;
Mais quand on a la raison,
Il faut user de ce don.

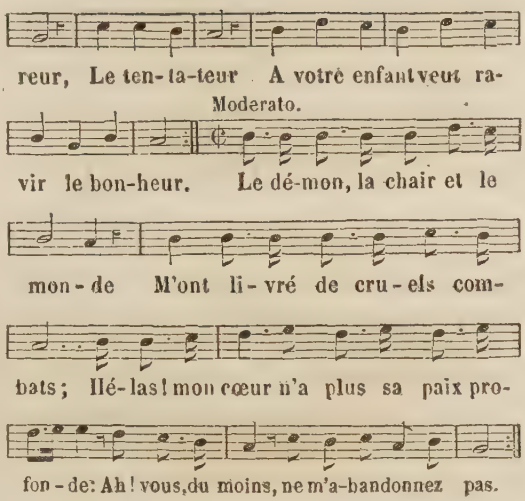
12. Contre un torrent qui m'entraîne,
Seigneur, daigne m'abriter :
Mon cœur voudrait l'éviter,
Mais ma résistance est vaine.
Celui qui combat sans toi,
Ne peut que perdre sa peine ;
Celui qui combat sans toi,
Ne peut accomplir ta loi.

DESESSARTZ.

ECOUTEZ MON HUMBLE PRIERE.

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.





3. Dans sa douleur,
Mon pauvre cœur
Espère en vous, ô Mère du Sauveur!

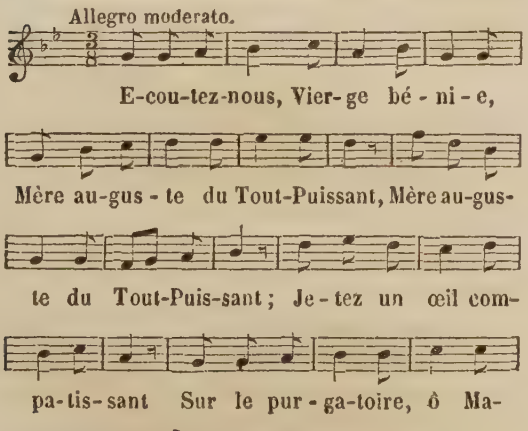
4. Ayez pitié de ma misère,
O vous qui régnez dans les cieux :
Daignez m'ouvrir votre cœur, ô ma Mère!
Sur votre enfant daignez jeter les yeux.

5. Priez pour moi
Le divin Roi ;
Que dans mon âme il ranime la foi.

6. Vous que j'invoque, auguste Reine,
Rendez-moi la céleste paix ;
De mes péchés brisez, brisez la chaîne :
Jamais mon cœur n'oubliera vos bienfaits.

ECOUTEZ NOUS, VIERGE BENIE.

PRIÈRE A MARIE POUR LES AMES DU PURGATOIRE.



2. Là, rejetés de leur patrie,
Des justes répandent des pleurs;
Soyez sensible à leurs douleurs ·
Nous vous en prions, ô Marie!

3. De leurs maux soyez attendrie,
Apaisez leurs cruels tourments,
Eteignez les feux consumants
Qui les entourent, ô Marie!

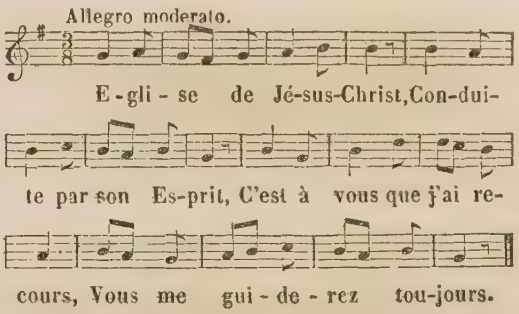
4. Souvenez-vous que dans leur vie
Ils ont célébré vos vertus ;
Ils ont, par vos mains, à Jésus
Consacré leurs cœurs, ô Marie!

5. Vous qu'en vain jamais on ne prie,
Vous qui faites notre bonheur,
Présentez pour eux au Sauveur
Notre humble suffrage, ô Marie!

6. Envoyez, ô Mère chérie,
Vos saints anges les consoler ;
Au ciel daignez les appeler,
Dès ce jour, ô tendre Marie!

EGLISE DE JESUS CHRIST.

PUISSANCE, INFAILLIBILITÉ, TRIOMPHE DE L'ÉGLISE.



2. O centre de l'unité,
Colonne de vérité,
En vous suivant pas à pas,
Je ne m'égarerai pas.

3. L'ordre de vos bataillons,
L'éclat de vos pavillons
Doivent frapper de terreur
Les partisans de l'erreur.

4. Barque, vous menez au port :
Heureux qui sur vous s'endort!
Il ne court point de danger ;
Rien ne peut vous submerger.

5. L'Eglise aura des combats,
Elle ne périra pas:
J'ai pour garant Jésus-Christ,
Qui lui-même nous l'a dit.

6. Avant son Ascension
Vers la céleste Sion,
Il établit des pasteurs
Pour être nos conducteurs.

7. Je suis toujours avec vous,
Leur dit-il, parlant à tous ;
En vous suivant on me suit,
En vous fuyant on me fuit.

8. Recevez l'autorité
Que j'ai par hérédité ;
Qu'on soit soumis à vos lois
Comme on doit l'être à ma voix.

9. Tels sont les droits des pasteurs
Qui sont nos législateurs ;
Il faut leur être soumis
Pour entrer en Paradis.

10. Refuser obstinément
D'écouter leur jugement,
C'est ressembler au païen,
C'est cesser d'être chrétien.

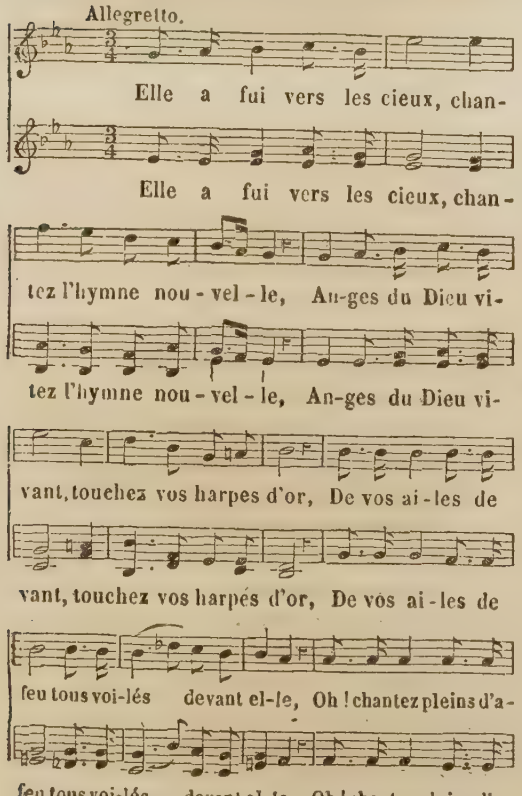
11. Pour monter un jour aux cieux,
Pour être à jamais heureux,
Faisons ce que nous prescrit
L'Eglise de Jésus-Christ.

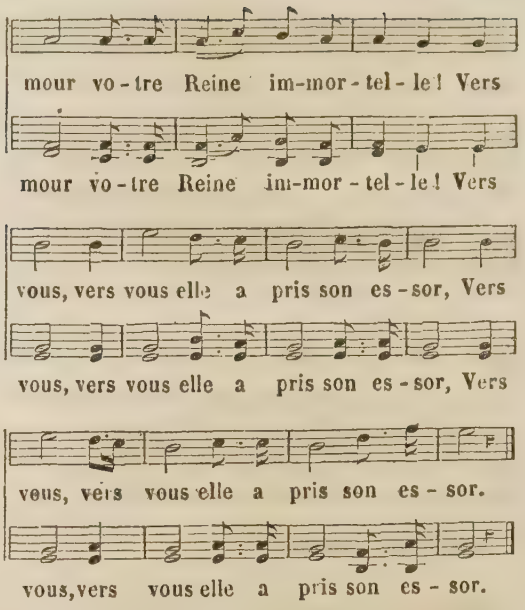
12. Je ne crains pas pour l'agneau,
Quand il est dans le troupeau,
Sous les yeux de son pasteur,
Bien loin du loup ravisseur.

13. L'Eglise des vrais chrétiens,
A laquelle j'appartiens,
Ne quittera ces bas lieux
Que pour régner dans les cieux.

ELLE A FUI VERS LES CIEUX.

L'ASSOMPTION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.





2. Sous tes pieds triomphants une vapeur légère
Flotte, et d'un poids si doux semble s'enorgueillir ;
Marie, avec splendeur abandonne la terre ;
Ainsi de tes destins l'ineffable mystère,
En s'expliquant, devait donc s'accomplir. (*4 fois.*)

3. Ici-bas, cependant, à souffrir toujours prête,
Tu vécus dans l'exil, sous la croix tu gémis.
Que de pleurs t'a coûtés ta sublime conquête !
Mais tes pieds du dragon brisent enfin la tête,
Soudain les cieux t'ouvrent leurs saints par-
[vis. (*4 fois.*)

4. Chantons, qu'un pur encens s'allume et se dé-
[ploie,
Comme un nuage d'or sur l'autel agité ;
Enlaçons dans les fleurs et la pourpre et la soie,
Marie est Reine enfin : chantons, chantons sa joie
Et dans le temps et dans l'éternité. (*4 fois*)

Musique de M. L. CATOUILLARD.
(*Propriété.*)

ELLE A QUITTE LA TERRE.

TRIOMPHE DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 428, *air :* Dans ce profond mystère, etc.)

1. Elle a quitté la terre,
La Mère de douleur.
Célébrons ce mystère,
Où brille sa grandeur.
O divine Marie !
Dans l'heureuse patrie
Où l'âme vit d'amour,
Sous ton aile chérie,
Rassemble-nous un jour,
Un jour,
Un jour.

2. L'amour pur qui l'embrase,
De jour en jour plus fort,
Produit la douce extase
Qui lui donne la mort.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

3. Elle n'est point flétrie,
Cette fleur de Jessé :
Une immortelle vie
Pour elle a commencé.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

4. À son heure dernière
Un prodige nouveau
Sauve la Vierge-Mère
De la nuit du tombeau.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

5. Marie, en ce mystère,
Subit l'arrêt fatal ;
Mais, à son Dieu, la terre
Rend ce corps virginal.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

6. Plus belle que l'aurore,
Elle s'élève aux cieux.
Le monde entier l'honore
Sous des noms glorieux.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

7. C'est la Reine des anges,
La Mère des élus ;
En chantant ses louanges,
Imitons ses vertus.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

8. Un riche diadème
L'attendait dans les cieux :
Son divin Fils lui-même
Ceint son front radieux.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

9. Un torrent de délices
Vient inonder son cœur.
Aux pleurs, aux sacrifices
Succède le bonheur.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

10. Du ciel qui peut décrire
L'ineffable séjour ?
Après un long martyre,
Un océan d'amour!...
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

11. De son trône sublime,
La Vierge d'Israël
Au combat nous anime
En nous montrant le ciel.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

12. O Vierge immaculée,
Refuge des pécheurs,
De notre âme exilée
Soutiens les durs labeurs.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

13. Enchaîne la puissance
De l'antique serpent ;
Sauve notre innocence
Du venin qu'il répand.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

14. Nos cœurs dans la détresse
Appellent ton secours ;
Ah! daigne ta tendresse
Nous protéger toujours!
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

15. En ce lieu de misère,
Quel que soit notre sort,
Montre-toi notre Mère
A la vie, à la mort.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

16. Que nous offre la vie ?
Amertume et douleur!...
Mais aux pieds de Marie
Tout se change en douceur
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

17. O bonne et tendre Mère,
Qu'il est doux de t'aimer!
Loin de ton sanctuaire,
Rien ne peut nous charmer.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

18. Ton nom, Vierge bénie,
Est plus doux que le miel :
C'est un baume de vie,
C'est un parfum du ciel.
O divine Marie!
Dans l'heureuse, etc.

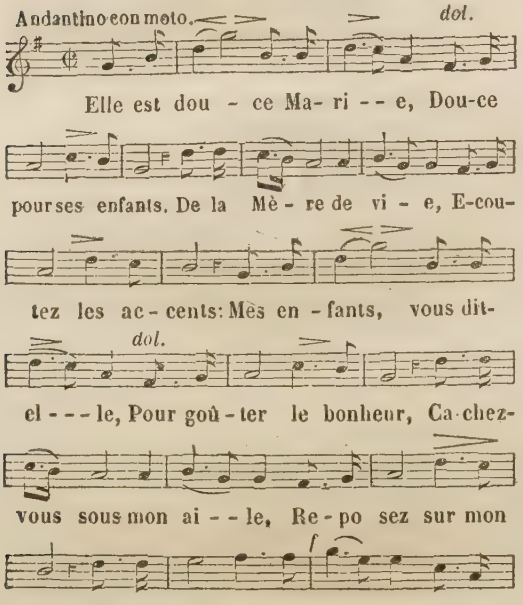
19. Dans la sainte carrière,
Où ton cœur fut martyr,
Nous suivrons ta bannière
Jusqu'au dernier soupir.

O divine Marie !
Dans l'heureuse patrie
Où l'âme vit d'amour,
Sous ton aile chérie
Rassemble-nous un jour,
Un jour,
Un jour.

Paroles de M. l'abbé Maneveau, curé archiprêtre de La Chapelle-de-Guinchay (Saône-et Loire).

ELLE EST DOUCE, MARIE.

AMOUR ET PROTECTION DE MARIE.



2. Elle est douce, Marie,
Douce pour les cœurs purs,
Dont la pieuse vie
Aspire aux biens futurs.
Sa voix leur dit : Courage ;
Son cœur leur dit : Amour ;
Son aile les ombrage
Et la nuit et le jour.

3. Elle est douce, Marie,
Douce pour le pécheur :
A son âme noircie
Elle rend la blancheur ;
Sa bonté le ranime,
Et puis il est heureux :
Elle a fermé l'abîme,
Elle a rouvert les cieux.

4. Elle est douce, Marie,
Douce pour l'orphelin ;
Elle accourt et lui crie :
Enfant, viens sur mon sein.
Ta perte est bien amère,
Amère est ta douleur :
Viens, je serai ta mère...
Je donne le bonheur.

5. Elle est douce, Marie,
Pour tous les malheureux.
Son âme est attendrie
A leurs cris douloureux.
Elle tarit leurs larmes,
Elle guérit leurs maux,
Et du sein des alarmes
Les ramène au repos.

6. Elle est douce, Marie,
A l'heure de la mort ;
Et celui qui la prie
Est sûr d'entrer au port.
Enfant de la victoire,
Dans l'éternel séjour,
Il chantera la gloire
De la Mère d'amour.

Paroles et musique de L'abbé Cuinet.
(*Propriété de l'Editeur.*)

ELLE TRIOMPHERA CETTE EGLISE IMMORTELLE.

PROGRÈS ET VICTOIRES DE L'ÉGLISE ; AMOUR ET RESPECT DU CHRÉTIEN POUR ELLE.

(*Voir, pour la musique, col.* 474, *air :* De la grandeur de Dieu, etc.)

1. Elle triomphera cette Eglise immortelle,
Dieu saura dissiper de perfides complots ;
Du monde et de Satan la ligue criminelle
De leur rage à ses pieds verra briser les flots.

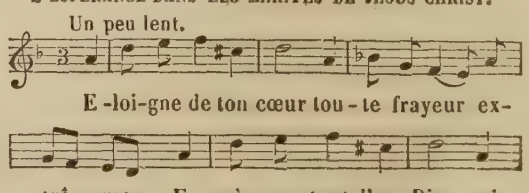
2. Arbre faible en naissant et battu par l'orage,
Elle étend aujourd'hui sur cent peuples divers
De ses rameaux sacrés le salutaire ombrage ;
Sa divine splendeur remplit tout l'univers.

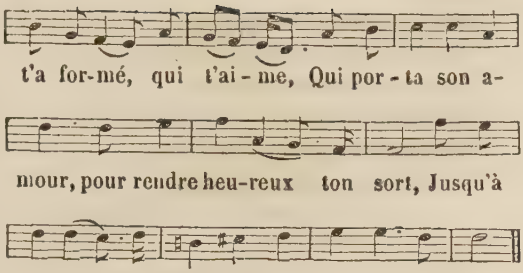
3. Elle voit de l'enfer les fureurs impuissantes
De son tronc vénérable affermir la vigueur,
Tandis que sans éclat s'inclinent languissantes
Les branches qu'infecta le poison de l'erreur.

4. Eglise de mon Dieu, je t'aime et te vénère,
Je me plais à t'offrir l'hommage de mon cœur ;
Tu m'entoures de soins comme une tendre mère :
Toujours à t'obéir je mettrai mon bonheur.

ÉLOIGNE DE TON CŒUR TOUTE FRAYEUR EXTRÊME.

L'ESPÉRANCE DANS LES MÉRITES DE JÉSUS-CHRIST.





2. Mille fois il promit au serviteur fidèle,
Pour prix de ses vertus, la couronne éternelle ;
Il est la bonté même, il est plein d'équité,
Il ne perdra que ceux qui l'auront mérité.

3. La grandeur de ton crime excite sa vengeance,
Mais si ton crime est grand, plus grande est sa [clémence.
A quel excès peut-on porter l'iniquité,
Que ne surpasse encor l'excès de sa bonté ?

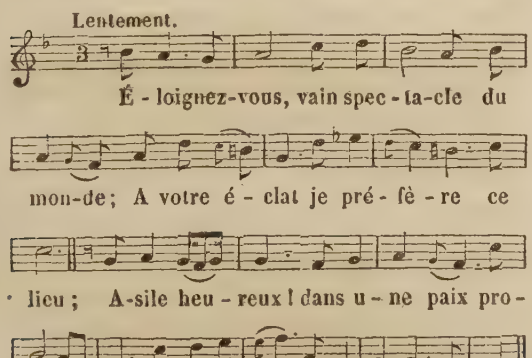
4. Son amour qui suspend l'effet de sa justice,
T'assure qu'à tes vœux il se rendra propice ;
Ah ! pécheur, s'il voulait te perdre pour jamais,
T'attendrait-il encore après tant de forfaits ?

5. De son courroux vengeur tu serais la victime,
S'il n'était attentif qu'à la voix de ton crime ;
Mais le sang de son Fils, qui parle en ta faveur,
Le touche, le fléchit et désarme son cœur.

6. Reviens donc, animé d'une douce espérance,
Reviens à ce bon père, implore sa clémence ;
Mais apprends, si tu veux n'être pas rejeté,
Qu'un cœur humble et contrit est lui seul écouté.

ÉLOIGNEZ-VOUS, VAIN SPECTACLE DU MONDE.

LES SENTIMENTS QU'INSPIRE UNE RETRAITE CHAMPÊTRE.



2. Quand le matin, sous l'abri des feuillages,
De mille oiseaux j'entends les doux concerts,
Mon cœur me dit qu'ils chantent les ouvrages
Et la bonté du Maître que je sers.

3. Près d'un troupeau, ce pasteur qui s'empresse,
Des loups cruels sait braver les fureurs ;
A son exemple, il faut veiller sans cesse,
Pour me sauver du poison des erreurs.

4. Ce clair ruisseau qui toujours suit sa pente,
Me plaît, me charme et m'instruit dans son [cours ;
Oui, c'est ainsi que d'une ardeur constante,
Vers vous, mon Dieu, je dois marcher toujours.

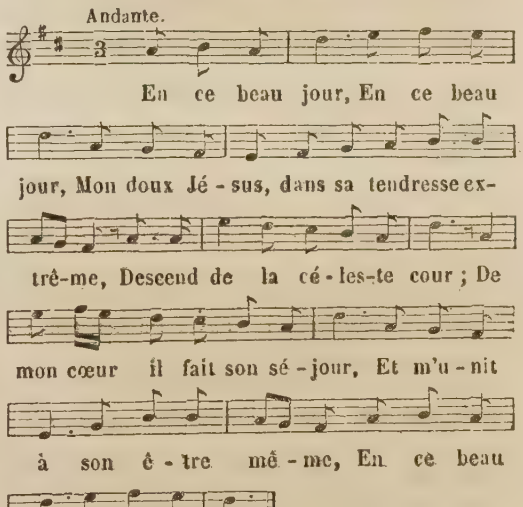
5. Comme aux regards d'une aurore nouvelle,
Ces prés, plus beaux, de fleurs sont revêtus ;
Ici mon âme, à la voix qui l'appelle,
Doit s'enrichir de nouvelles vertus.

6. Suivons d'un Dieu les lois, l'ordre suprême,
Sa main puissante est notre unique appui ;
Ouvrons les yeux, et lisons dans nous-même,
Tout nous l'annonce et nous ramène à lui.

7. Il fait briller ce soleil dont les flammes
Parent les cieux, nous donnent les beaux jours ;
Bonté plus grande ! il a formé nos âmes
Pour le connaître et pour l'aimer toujours.

EN CE BEAU JOUR MON DOUX JÉSUS.

POUR LA PREMIÈRE COMMUNION.

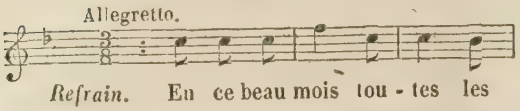


2. En ce beau jour,
Le plus heureux, le plus doux de ma vie,
Je viens m'attacher sans retour,
Par les nœuds du plus saint amour,
Aux Cœurs de Jésus, de Marie,
En ce beau jour.

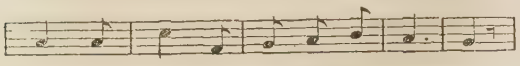
3. En ce beau jour,
Tendres amis, vous tous, ô divins Anges,
Je ne puis payer de retour
Tant de bonté du Dieu d'amour:
Offrez-lui pour moi vos louanges
En ce beau jour.

EN CE BEAU MOIS TOUTES LES FLEURS.

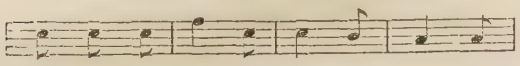
MOIS DE MARIE, HOMMAGE ET PRIÈRE.



Refrain. En ce beau mois tou - tes les
Dernier refrain. Plus vite en - cor pour ses en-



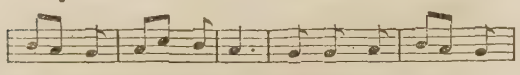
fleurs Sont pour l'au - tel de Ma - ri - - e ;
fants, Cou - lez, beau mois de Ma - ri - - e ;



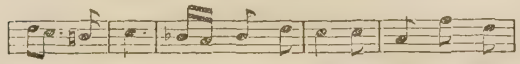
Nous, ses en - fants, of - frons nos cœurs A
A - près vous l'é - ter - nel prin - temps Qui

1re Strophe.

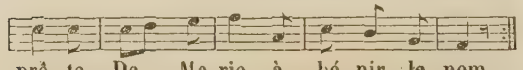
cet - te Mè - re ché - ri - - e. L'hi-ver n'est
ré - jou - it la Pa - tri - - e.



plus; fleurs du val-lon, Naissez sans crain-dre

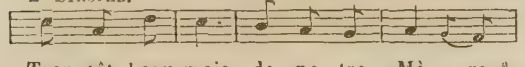


l'a - qui - lon. La terre en fê - te Au loin s'ap-

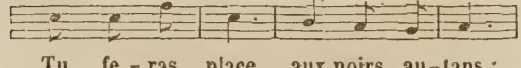


prê - te De Ma-rie à bé-nir le nom.

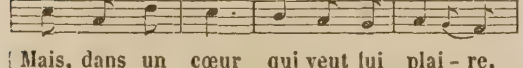
2e Strophe.



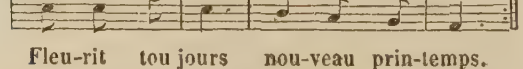
Trop tôt, beau mois de no - tre Mè - - re,



Tu fe - ras place aux noirs au - tans ;



Mais, dans un cœur qui veut lui plai - re,



Fleu-rit tou jours nou-veau prin-temps.

3. Quand du parterre de mon cœur
Le soir j'apporte une humble fleur
Pour la couronne
De ma Patronne,
Elle sourit à mon bonheur.

4. Cachée au sein de la retraite,
Où son amour nous rend heureux,
La vie est un long jour de fête :
C'est le plus doux reflet des cieux.

5. Si tu savais, pauvre pécheur,
Combien on goûte de douceur
Près de Marie,
Ah ! pour la vie,
Tu viendrais lui donner ton cœur.

6. Dans le sentier de cette vie
Marche gaiement, ô pèlerin !
La main d'une Mère chérie
Jonche de fleurs tout le chemin.

7. Enfant ingrat, de mon Sauveur,
Si jamais j'ai blessé le cœur,
Par vous j'espère,
O bonne Mère,
Trouver encor pardon, bonheur.

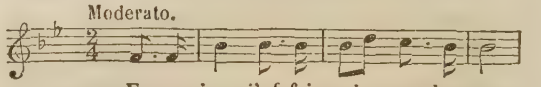
8. Ah ! pourquoi ces jours d'allégresse
S'envolent-ils si promptement ?
Beaux jours, au gré de ma tendresse,
Coulez, coulez plus lentement.

9. O Reine, contre vos soldats,
L'horrible enfer arme son bras ;
Mais, sous votre aile,
Mon cœur fidèle
Rempli d'espoir vole aux combats.

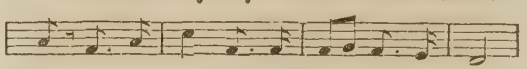
10. Quand brillera le jour prospère
Où, d'un essor délicieux,
J'irai vous voir, ô bonne Mère,
Et près de vous régner aux cieux !

EN CE JOUR J'OFFRIRAI MES LOUANGES.

CONSÉCRATION A MARIE.



En ce jour j'of-fri - rai mes lou-an-

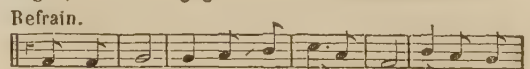


ges A Ma - rie, à la Rei-ne des cieux ;

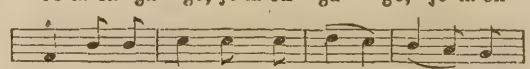
M'u - nis - sant aux doux concerts des An-

ges, Je m'en-gage à la chanter comme eux.

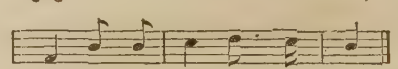
Refrain.



Je m'en- ga - ge, je m'en - ga - ge, je m'en-



gage à la chan-ter comme eux, Je m'en-



gage à la chan-ter comme eux.

2. Sur vos pas, ô divine Marie,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois.

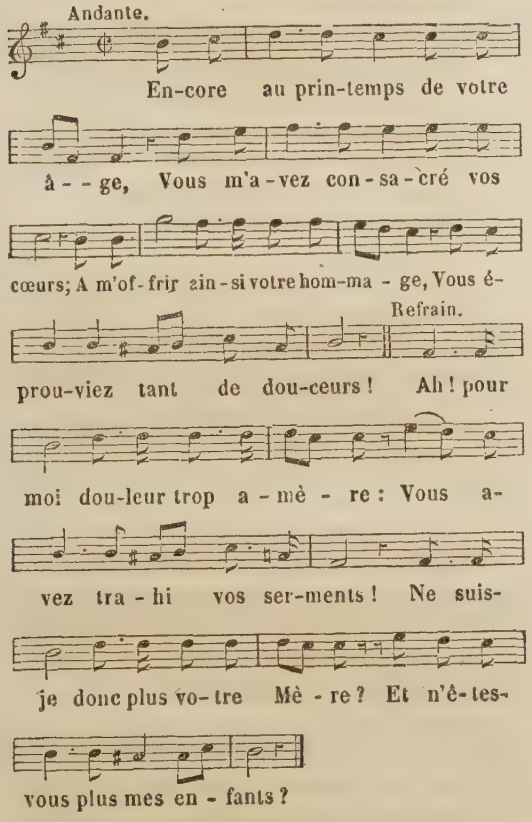
3. Si, du monde écoutant le langage,
Des plaisirs j'ai suivi les attraits,
Je me donne à vous, et sans partage,
Je m'engage aujourd'hui pour jamais.

4. Par un culte et fidèle et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une Mère,
Je m'engage aujourd'hui sans retour.

5. Mère tendre et si compatissante,
Soutenez, au milieu des combats,
Les efforts d'une âme chancelante
Qui s'engage à marcher sur vos pas.

ENCORE AU PRINTEMPS DE VOTRE AGE.

REPROCHES DE MARIE A SES ENFANTS INFIDÈLES.



2. Longtemps d'être enfants de Marie
Vous demandâtes la faveur ;
Vous me disiez : Mère chérie,
Recevez-nous dans votre cœur.
Et sous mon aile tutélaire
Vous ne couleriez plus vos ans ?
Ne suis-je donc plus votre Mère ?
Et n'êtes-vous plus mes enfants ?

3. Vous m'aviez avec confiance
Remis en main vos intérêts ;
Ai-je trompé votre espérance ?
Quels peuvent être vos regrets ?
Pour vous de plus que puis-je faire ?
Pourquoi violer vos serments ?
Ne suis-je donc plus votre Mère ?
Et n'êtes-vous plus mes enfants ?

4. Vos jours à l'ombre de mon aile
Coulaient dans une douce paix ;
Sans cesse ma main maternelle
Sur vous répandait les bienfaits.
En tout vous cherchiez à me plaire ;
Et vous trahissez vos serments !
Ne suis-je donc plus votre Mère ?
Et n'êtes-vous plus mes enfants ?

5. Un monde impur, pour vous séduire,
Vous a fait entendre sa voix ;
Et vous, ô funeste délire !
Vous avez embrassé ses lois.
Quoi ! pour un plaisir éphémère
Vous avez trahi vos serments ?
Ne suis-je donc plus votre Mère ?
Et n'êtes-vous plus mes enfants ?

6. Pour renouveler mon martyre,
De mille traits, dans la fureur
Que l'affreux serpent vous inspire,
Vous venez transpercer mon cœur ?
N'ai-je donc pas sur le Calvaire
Assez enduré de tourments ?
Ne suis-je donc plus votre Mère,
Et n'êtes-vous plus mes enfants ?

7. Moi qui de l'amour le plus tendre
Ressentais pour vous les ardeurs,
Répondez : devais-je m'attendre
A vous voir me ravir vos cœurs ?
Quand le Séraphin me révère,
Vous me refusez votre encens !
Ne suis-je donc plus votre Mère ?
Et n'êtes-vous plus mes enfants ?

8. A remplir mon cœur d'amertume
Pouvez-vous trouver le bonheur ?
Un cruel chagrin vous consume,
Vous sentez le remords vengeur ;
Dans un abîme de misère
Pouvez-vous languir plus longtemps ?
Ne suis-je donc plus votre Mère ?
Et n'êtes-vous plus mes enfants ?

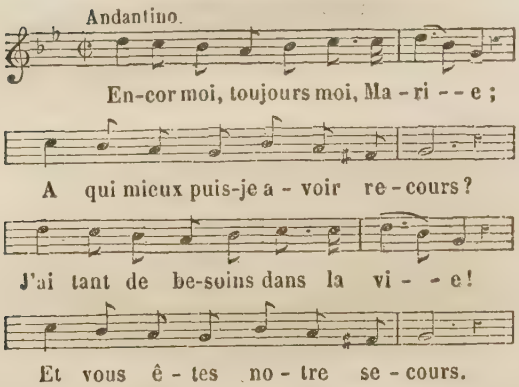
9. Cependant je vous aime encore,
Et sans cesse en votre faveur,
Au céleste séjour, j'implore
Mon divin Fils, votre Sauveur.
J'apaise sa juste colère ;
Ne différez pas plus longtemps ;
Je serai toujours votre Mère,
Vous serez toujours mes enfants.

10. Pauvres enfants, je vous pardonne.
Trop longtemps vous fûtes ingrats ;
Approchez enfin de mon trône,
Venez vous jeter dans mes bras.
Pour calmer ma douleur amère,
Redites vos pieux serments ;
Je serai toujours votre Mère ;
Vous, soyez toujours mes enfants !

11. C'en est fait, ô bonne Marie !
Nous voulons calmer vos douleurs,
Et nous venons l'âme attendrie,
A vos pieds pleurer nos erreurs.
Sensible à notre humble prière,
Accueillez nos cœurs repentants ;
Ah ! soyez toujours notre Mère,
Nous serons toujours vos enfants.

ENCOR MOI, TOUJOURS MOI, MARIE.

AMOUR, LOUANGES, INVOCATION DE MARIE.



2. Si de votre main protectrice
J'avais suivi le mouvement,
Mon cœur se fût gardé du vice,
Je serais encore innocent.
Mais, hélas ! quelle est ma misère !
De Satan j'ai suivi la loi ;
J'ai péché !... vous êtes ma Mère ;
Marie, ayez pitié de moi ! } (*bis.*)

3. Oui, j'ai perdu cette innocence
Qui me rendait cher à mon Dieu ;
De ma coupable conscience
Le remords me suit en tout lieu ;
Une voix comme le tonnerre
M'a crié : Plus de ciel pour toi !
Je péris : vous êtes ma Mère ;
Marie, ayez pitié de moi ! } (*bis.*)

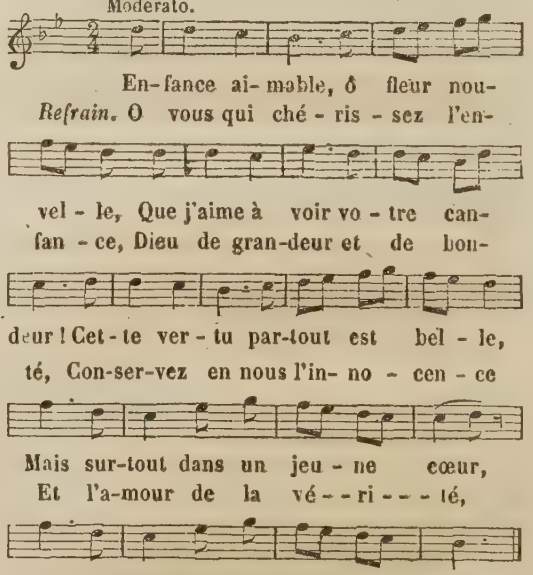
4. Marie a pitié de mon âme ;
Tendre Mère, elle entend mes cris ;
A l'enfer elle me réclame,
Elle m'appelle encor son fils.
Déjà, dans ma douleur amère,
L'amour a remplacé l'effroi ;
J'ai pleuré.... vous êtes ma Mère ;
Marie, ayez pitié de moi ! } (*bis.*)

5. Quand j'abandonnai le rivage,
Vous me suivîtes d'un soupir,
Et vous m'offrez, dans mon naufrage,
La planche du saint repentir.
Dans ce cœur qui se désespère,
Espérance, réveille-toi !
Je vivrai ! .... vous êtes ma Mère ;
Marie, ayez pitié de moi ! } (*bis.*)

6. C'en est fait, ô divine Reine ;
A vous, aujourd'hui pour jamais,
Me rattache la douce chaîne
De votre amour, de vos bienfaits.
Quand sonnera l'heure dernière,
Pour moi parlez au divin Roi ;
Parlez-lui ! ... vous êtes ma Mère,
Marie, ayez pitié de moi ! } (*bis.*)

ENFANCE AIMABLE, O FLEUR NOUVELLE.

MOTIFS DE SERVIR DIEU DÈS L'ENFANCE.



2. Enfants tendres, dans ce bel âge
Trahiriez-vous la vérité ?
Vous dont le plus riche apanage
Doit être la sincérité (*bis*) ?

3. O vertu propre de l'enfance,
Où faudra-t-il donc te chercher,
Si cet âge plein d'innocence
Sait déjà feindre et se cacher (*bis*).

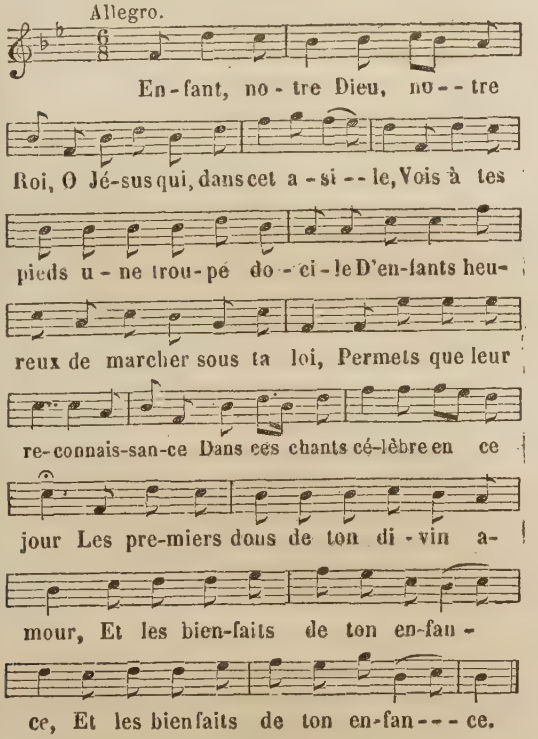
4. Dans tous les hommes l'on déteste
L'art affreux du déguisement ;
Mais quel présage plus funeste,
S'il se trouvait dans un enfant (*bis*)?

5. Un mensonge est une bassesse
Aux yeux mêmes de la raison ;
Qui ment pour couvrir sa faiblesse
Se rend indigne de pardon (*bis*).

6. Quand même sa laideur extrême
N'engagerait point à le fuir,
Il blesse la vérité même,
En faut-il plus pour le haïr (*bis*)?

ENFANT, NOTRE DIEU, NOTRE ROI.

LA SAINTE ENFANCE DE JÉSUS.



2. Divin Enfant, ta douce voix
Du pécheur fléchit la rudesse ;
Par un regard, une seule caresse,
Tu sais payer celui qui suit tes lois.
Sans toi, de quoi sert la science
Au savant le plus renommé ?
Mais l'ignorant sait tout, s'il est formé
A l'école de ton enfance (*bis*).

3. S'il faut souffrir la pauvreté,
Tes langes, ton chétif asile,
Etoufferont dans mon cœur indocile
Les noirs chagrins d'un orgueil révolté.
Je m'instruirai, par ton silence,
A souffrir en paix mes douleurs ;
Ou je saurai du moins mêler mes pleurs
Avec les pleurs de ton enfance (*bis*).

4. Voudrais-je chercher des soutiens
Dans les honneurs et la richesse !
Non, non, par ton apparente bassesse
J'apprends enfin à juger les vrais biens.
A la crèche où tu prends naissance,
Laissant mes honneurs et mon or,
Je ne veux plus garder d'autre trésor
Que les leçons de ton enfance (*bis*).

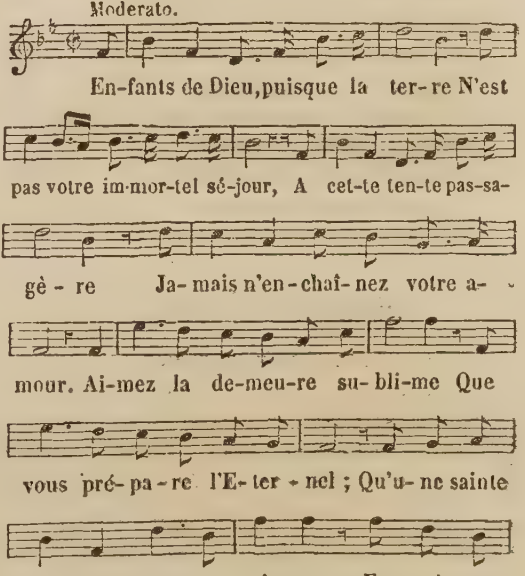
5. Monde trompeur, garde pour toi
Tes jeux, tes ris et ton ivresse ;
Mais laissez-nous, en paix, de la sagesse
Goûter les dons et méditer la loi.
En vain une fausse apparence
Voudrait irriter nos désirs ;
La piété donne les vrais plaisirs
Et le vrai bonheur à l'enfance (*bis*).

6. Mondains, bientôt il doit s'enfuir
Le printemps heureux de la vie ;
D'un long hiver elle sera suivie,
Cette saison si courte du plaisir.
Nous, pour pouvoir de l'innocence
Prolonger l'âge précieux,
Longtemps encor nous viendrons dans ces lieux,
Pour nous instruire avec l'enfance (*bis*).

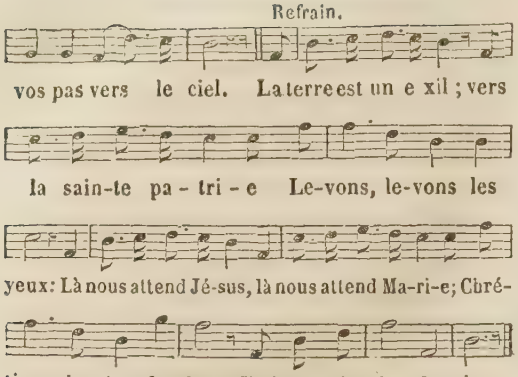
7. O Dieu fort ! montre ton pouvoir,
En appuyant notre faiblesse ;
Maintiens l'honneur de ta sainte promesse,
Et des méchants anéantis l'espoir.
Tous se livrent à la démence
D'une sacrilége fureur ;
De ton Eglise adoucis la douleur,
Conserve-lui du moins l'enfance (*bis*).

ENFANTS DE DIEU, PUISQUE LA TERRE...

FIN DE L'HOMME.



Refrain.



2. Pour une fragile couronne,
Le guerrier vole au champ d'honneur ;
Le bronze qui s'allume et tonne
Ne ralentit point son ardeur.
C'est une couronne immortelle
Que nous avons à conquérir ;
A l'envi, du plus noble zèle
Enflammons nous pour l'obtenir.

3. Pour des richesses périssables,
Le nocher fend les flots amers,
Au travers d'écueils redoutables,
Sur les plus orageuses mers.
Le Dieu fidèle en ses promesses
Nous offre des biens éternels ;
Pour ces immuables richesses
Sacrifions des jours mortels.

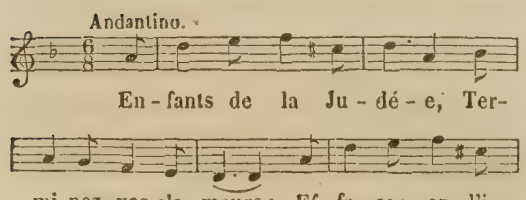
4. On boit à la coupe du monde
Une fausse félicité ;
La tristesse la plus profonde
Naît au sein de la volupté.
Un bonheur vrai, pur et durable
Nous attend aux divins parvis ;
Là, d'une joie inénarrable
Nous serons inondés, ravis.

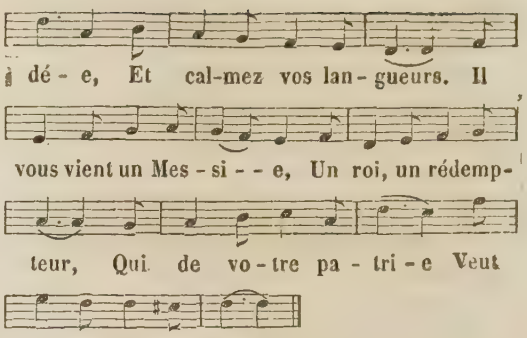
5. Jérusalem, ô ma patrie,
Qui devez faire mon bonheur,
Toujours votre image chérie
Vivra dans le fond de mon cœur.
Si votre nom, de ma pensée,
Doit s'effacer un seul moment,
Que ma langue reste glacée,
Et ma droite sans mouvement.

ENFANTS DE LA JUDEE.

ANCIEN NOEL LORRAIN.

Andantino.





2. Voyez dans vos prophètes
Son saint avénement ;
Célébrez dans vos fêtes
Le jour et le moment
De l'heureuse naissance
Du Souverain des rois,
Qui, seul, a la puissance
De vous donner des lois.

3. Quittez vos sacrifices,
Vos parfums, vos odeurs :
Jésus, sous ses auspices,
Immolera vos cœurs
A la grandeur suprême
De votre Créateur,
Et les eaux du baptême
Feront votre bonheur.

4. N'ayez plus pour victimes
De pauvres animaux ;
Purgez-vous de vos crimes
Dans les sacrés travaux
D'une humble pénitence,
D'un parfait repentir,
Que votre conscience
Vous fera ressentir.

5. Courez dans la bourgade
Qu'on nomme Bethléem,
Moindre dans sa parade
Que n'est Jerusalem,
N'ayant pas la peinture
De la sainte cité,
Ni même la figure,
Mais bien la vérité.

6. Vous verrez votre Maître,
Votre Législateur,
Qui prend un nouvel être,
Et sort comme une fleur
Du pur sein de Marie,
Fille du Paradis,
Effaçant, par sa vie,
La blancheur de nos lis.

7. Rendez-lui vos hommages,
Vous êtes ses vassaux,
Prévenez les rois Mages
Et tous les commensaux ;

Ayez la préférence,
Même sur les bergers,
Par droit de bienséance,
Lui étant bien plus chers.

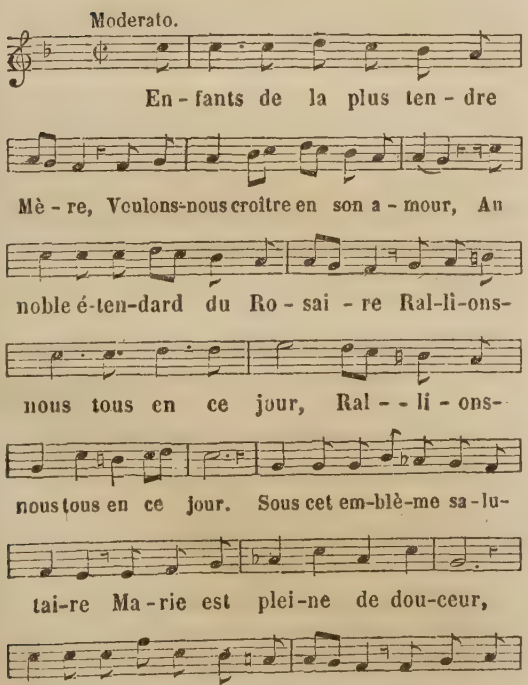
8. N'écoutez plus vos Scribes,
Vos docteurs Pharisiens,
Ils sont pis que des tigres,
Et n'en veulent qu'aux biens,
Aux honneurs, à la gloire ;
Pleins de témérité,
Pour s'exempter de croire,
Cachant la vérité.

9. En suivant leurs maximes,
Vous vous égarerez ;
Dans tous les plus noirs crimes
Vous vous abîmerez ;
Vous n'aurez plus de temples,
Plus de religion,
Et n'aurez pour exemples
Que leur ambition.

10. Les Gentils idolâtres,
Qui n'avaient point de loi,
Nés de mères marâtres,
Accepteront la foi ;
Vous souffrirez la guerre,
Le temple renversé,
Et par toute la terre
Un peuple dispersé.

ENFANTS DE LA PLUS TENDRE MÈRE.

LE SAINT ROSAIRE.



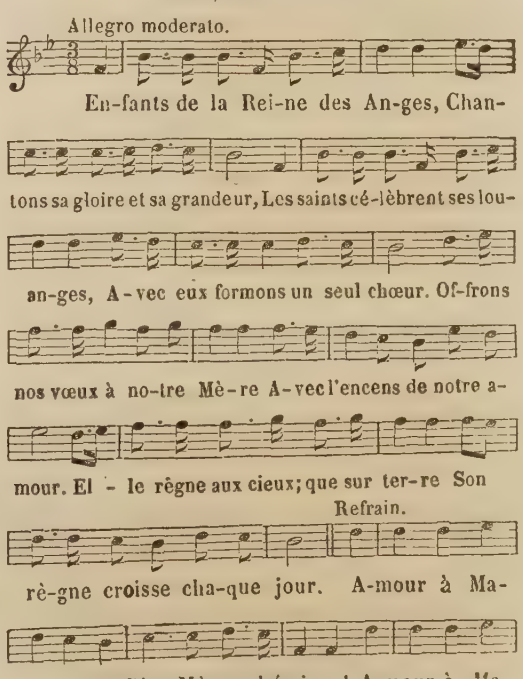
2. L'enfer, plein d'une rage impie,
Soufflait le poison de l'erreur ;
Il triomphait, et l'hérésie
Ravageait le champ du Seigneur (*bis*).
Mais voici qu'armé du Rosaire
Un saint prêtre invoque le ciel ;
Il est vainqueur, et sa prière
Porte au démon un coup mortel (*bis*).

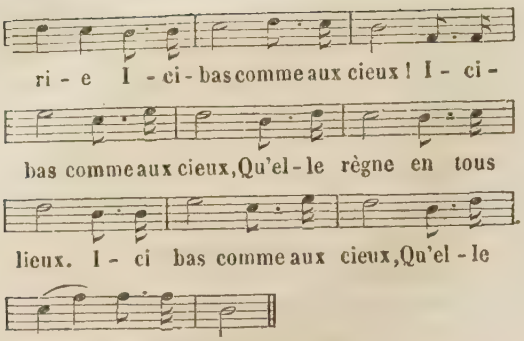
3. Avec une effrayante audace
L'infidèle accourt du désert :
Il s'avance, et tout sur sa trace
De deuil et de sang est couvert (*bis*).
Mais devant la flotte chrétienne
Quand le Rosaire est suspendu,
La victoire est bientôt certaine,
Et l'infidèle est confondu (*bis*).

4. Douce couronne du Rosaire,
Nous vous embrassons pour toujours ;
Signe chéri de notre Mère,
Sur nous attirez son secours (*bis*).
Un jour, jusqu'au pied de son trône,
Portez notre dernier soupir,
Et nous méritez la couronne
Qui ne doit jamais se flétrir (*bis*).

ENFANTS DE LA REINE DES ANGES...

GLOIRE, AMOUR A MARIE.





2. O prêtres, vous dont la parole
Conduit les élus vers les cieux,
Partout, de l'un à l'autre pôle,
Exaltez son nom glorieux.
Avec ardeur de sa couronne
Révélez l'éclat immortel ;
Qu'à votre voix tout l'environne,
Que tout se courbe à son autel.

3 Vous qui gardez, sous ses auspices.
La fleur de la virginité,
Des lis offrez-lui les calices
Et célébrez sa sainteté ;
Saluez-la pleine de grâce,
Avec l'archange Gabriel ;
Par sa candeur elle surpasse
Toutes les vierges d'Israël.

4. Mères, offrez-lui vos prières
Et consacrez-lui vos enfants ;
Priez la plus tendre des mères
De veiller sur leurs jeunes ans.
Apprenez-leur, dès le bas âge,
A lever vers elle leurs mains,
A rendre déjà leur hommage
A la Reine de tous les saints.

5. Par la plus suave harmonie,
O chantres, célébrez en chœur
La femme entre toutes bénie,
De Sion la joie et l'honneur.
Peintres, que la toile s'anime
Aux couleurs de votre pinceau :
Tracez, avec un art sublime,
De ses splendeurs l'heureux tableau.

6. Allons couvrir de nos offrandes
L'autel de la Reine des cieux,
Présentons-lui riches guirlandes,
Flambeaux d'or et tapis soyeux.
Pour former un concert immense,
Partout, Chrétiens, unissez-vous :
Chantez sa gloire, sa puissance,
Son amour, ses bontés pour nous.

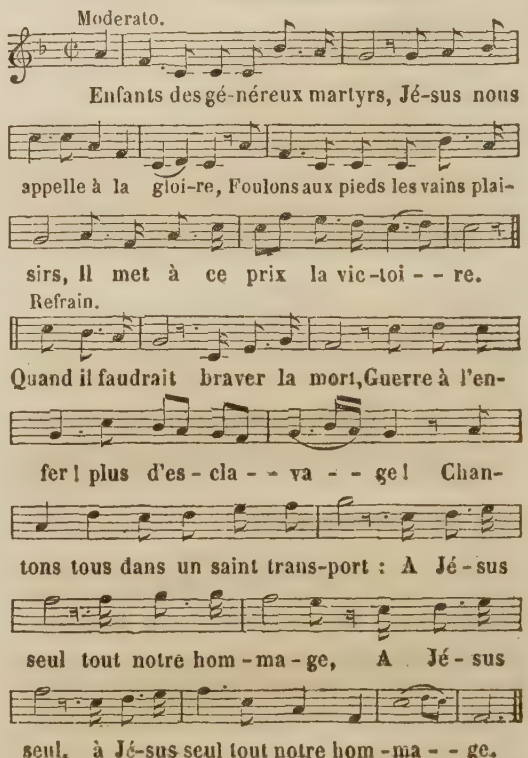
7. Il faut, pour la Reine des Anges,
Des chants qui partent d'un cœur pur ;
Que pour célébrer ses louanges
Nos cœurs soient comme un ciel d'azur.
Exaltons-la, mais pour lui plaire
Retraçons en nous ses vertus ;
Suivons son conseil salutaire ;
Faisons ce que nous dit Jésus.

8. Peuples encore assis dans l'ombre,
De Marie écoutez la voix ;
De ses enfants croissez le nombre,
Venez vous ranger sous ses lois.
Suivez, comme autrefois les mages,
L'étoile qui brille à vos yeux,
Avec nous, rendez vos hommages
A son Fils, Jésus, Roi des cieux.

9. Pour vous, ô Reine incomparable,
Que tous les atomes des airs,
Les feuilles et les grains de sable
Forment comme autant de concerts !
A jamais que tout vous bénisse,
O délices de notre cœur ;
Enfin, qu'avec vous tout s'unisse
Pour louer le divin Sauveur !

ENFANTS DES GÉNÉREUX MARTYRS.

RÉSOLUTION DE BIEN SERVIR DIEU.



2. En vain mille ennemis divers,
Jurant notre perte éternelle,
Unissent leurs complots pervers
Et leur audace criminelle.

3. Ils ont dit, brûlants de fureur ;
Venez, que le juste succombe ;
Qu'avec lui le joug du Seigneur
Et son nom dorment dans la tombe !

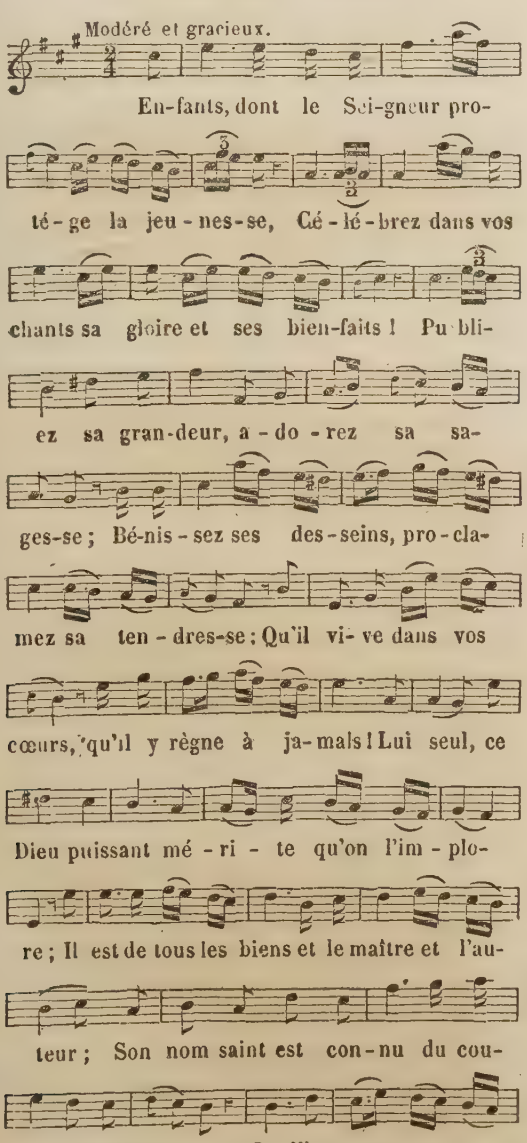
4. Enfants de Dieu, l'entendez vous?
L'enfer se promet la victoire;
Du juste, en son orgueil jaloux,
Il veut effacer la mémoire.

5. Notre cœur, glacé par l'effroi,
Vil Satan, reprendrait tes chaînes!
Pourrions-nous trahir notre Roi?
Non, non, tes menaces sont vaines.

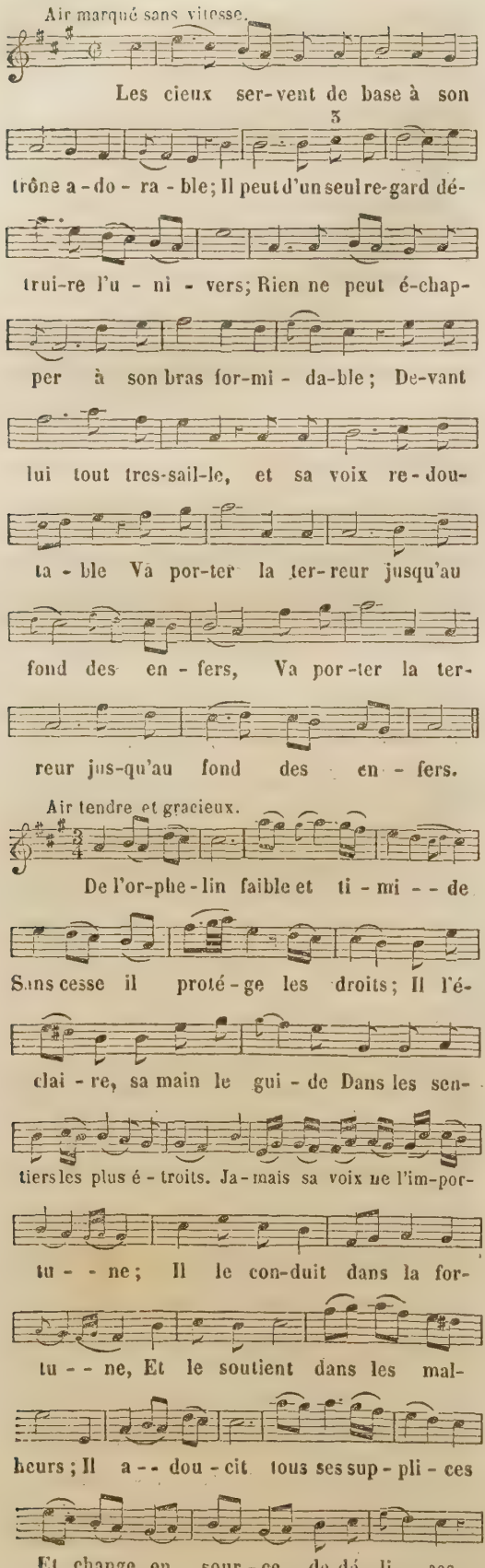
6. Des saints imitons la vertu,
Leur voix au combat nous anime:
Dieu seul...qu'à ces mots abattu,
Satan tombe au fond de l'abîme.

ENFANTS, DONT LE SEIGNEUR PROTÉGE LA JEUNESSE.

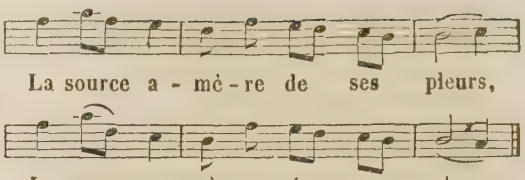
INVITATION A LOUER LE SEIGNEUR. Tiré du Ps. CXII: *Laudate, pueri, Dominum.*



Air marqué sans vitesse.



Air tendre et gracieux.

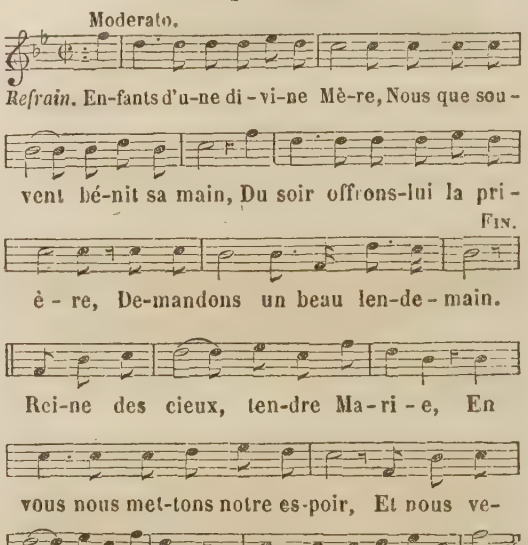


Le Père de la Tour.

ENFANTS D'UNE DIVINE MÈRE.

CANTIQUE DU SOIR.

Moderato.



2. Veillez sur nous dans la nuit sombre,
Où Satan vient nous assaillir;
Contre des ennemis sans nombre
Venez, venez nous secourir.

3. Sur nos fronts, Etoile divine,
Faites briller vos doux rayons,
Qu'à votre éclat le ciel s'incline
Pour nous verser ses heureux dons.

4. Vers nous envoyez les saints anges,
Ils sont nos puissants défenseurs.
Ah! qu'ils repoussent les phalanges
De nos perfides agresseurs.

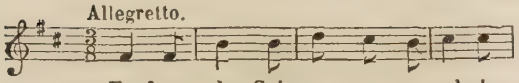
5. Sous vos auspices que l'aurore
Se lève dans un ciel d'azur;
Mais que notre cœur soit encore,
O divine Reine, plus pur.

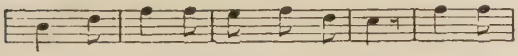
6. Daignez, ô Mère d'espérance,
Offrir à Dieu notre sommeil;
Daignez à ce Dieu de puissance
Offrir aussi notre réveil.

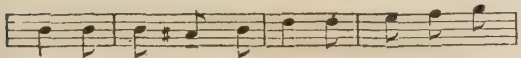
7. Au sommeil ressemble la vie,
Et nous reposons sous vos yeux;
Faites, ô divine Marie,
Que nous nous réveillions aux cieux.

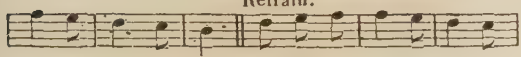
ENFANTS, LE SEIGNEUR VOUS APPELLE

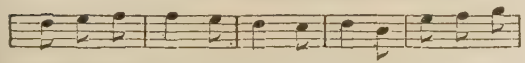
L'ÉTUDE.

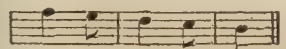












2. Entre les bras de la paresse
N'allez jamais vous endormir ;
Dans les sentiers de la sagesse
Vos pas doivent se raffermir.

3. Libres de toute inquiétude,
Dans cet asile du bonheur,
O tendres enfants, à l'étude
Appliquez-vous avec ardeur.

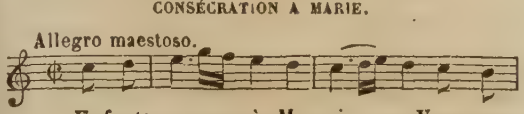
4. A Jésus offrez votre ouvrage ;
Il est le Maître souverain ;
Ah ! donnez-lui tout sans partage,
Vous recevrez tout de sa main.

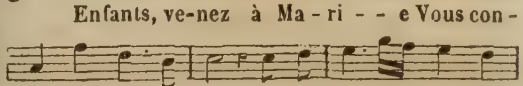
5. Offrez par l'auguste Marie
Votre travail au doux Sauveur ;
Priez cette Mère chérie
De lui consacrer votre cœur.

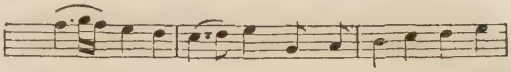
6. Que l'encens de votre prière
Monte vers la sainte cité ;
Jésus et sa divine Mère
L'accueilleront avec bonté.

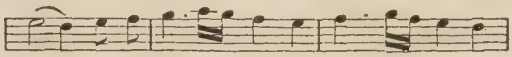
ENFANTS, VENEZ A MARIE.

CONSÉCRATION A MARIE.









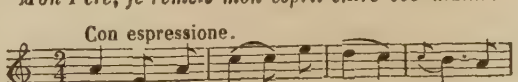
2. Par un coupable délire,
L'impie a dit en fureur :
« Pour régner il faut détruire,
Semons partout la terreur.
« Que l'innocence
« Soit muette sous nos coups ! »
Méchants, que prétendez-vous ?
Marie prendra notre défense.
O notre Mère, etc.

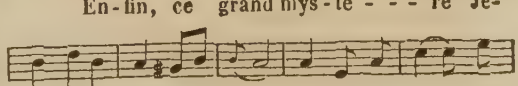
3. Ah ! que jamais la malice
De ce monde si pervers
Ne nous mène au précipice
Qui conduit droit en enfer !
Que sous votre aile,
Puissante Reine des cieux,
Nous soyons victorieux !
A Dieu que nous soyons fidèles !
O notre Mère, etc.

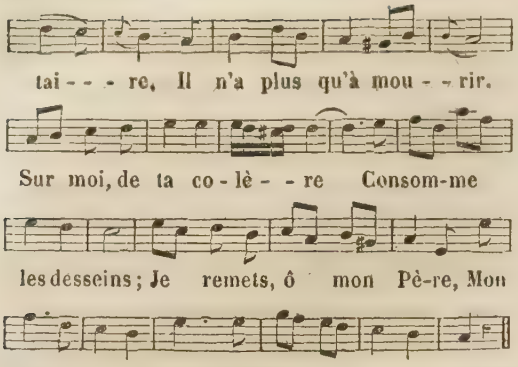
4. En ce jour, douce Marie,
Nous nous consacrons à vous ;
Pour vous demander la vie,
Nous sommes à vos genoux.
Sous votre empire
Nous nous rangeons pour jamais ;
Et comblés de vos bienfaits,
Nous ne cesserons de redire :
O notre Mère,
Nous vous consacrons nos cœurs,
Et, les yeux baignés de pleurs,
Nous jurons de toujours vous plaire.

ENFIN CE GRAND MYSTÈRE...

SUR CETTE PAROLE DE JÉSUS EN CROIX :
Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains.



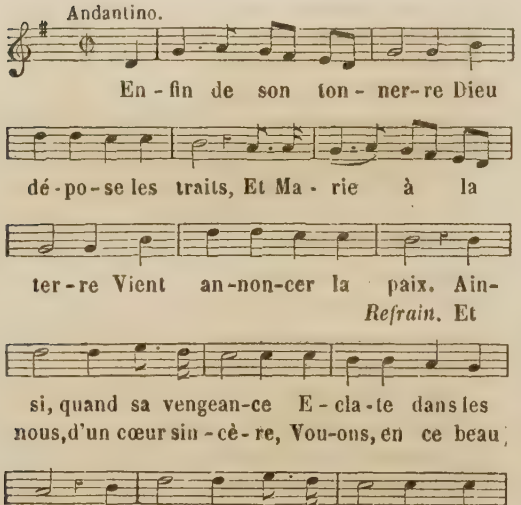




2. C'en est fait, il expire....
Ah! puis-je vivre encor,
Moi qui, dans mon délire,
Fus l'auteur de sa mort?
O Jésus ! ô mon Père !
Tu vois mon repentir ;
Désormais, sur la terre,
Ou t'aimer, ou mourir !

ENFIN DE SON TONNERRE....

NAISSANCE DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



3. En vain Satan murmure,
Et réclame ses droits ;
Sur cette créature
Dieu seul étend ses lois.
Rien dans ce sanctuaire
Ne blessera ses yeux,
Et le cœur de sa mère
Est pur comme les cieux.

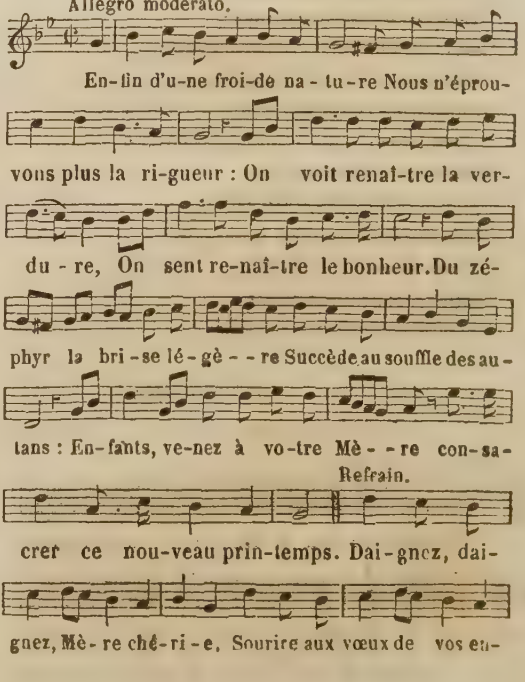
4. D'une tige flétrie
Fortuné rejeton,
Vous trompez, ô Marie,
La fureur du démon.
Il faut, le ciel l'ordonne,
Que son front abhorré
De votre divin trône
Soit le premier degré.

5. Les anges à Marie
Consacrent leur amour ;
De leur Reine chérie
Ils préparent la cour.
L'homme, dans sa misère,
La réclame, et les cieux
Demandent à la terre
Ce trésor précieux.

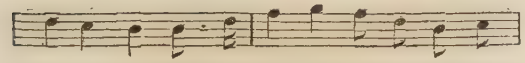
6. Venez, auguste Reine,
L'univers en suspens
Attend sa souveraine :
Venez à vos enfants ;
Donnez-leur la victoire
Sur l'enfer en courroux,
Pour qu'un jour, dans la gloire,
Ils règnent avec vous.

ENFIN D'UNE FROIDE NATURE.....

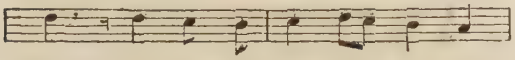
MARIE, REINE DU PRINTEMPS.



fants : A vous bé - nir ils con-sa-crent leur



vi - e, A vous lou - er ils con-sacrent leurs



chants. Dai - gnez, dai - gnez, Mè - re ché-

ri - e, Sou-rire aux vœux de vos en - fants.

2. Le printemps pour elle décore
Nos champs de ses dons gracieux ;
A ses pieds voyez-vous éclore
La rose et le lis radieux?
Aussi, près de son sanctuaire,
Quel doux, quel agréable encens!
Enfants, saluez votre Mère,
Elle est la Reine du printemps!

3. De vos jeux, aimable jeunesse,
Offrez-lui les joyeux ébats ;
D'un tel hommage sa tendresse
Ici ne s'offensera pas.
Oui, vous pouvez, sans lui déplaire,
Goûter des plaisirs innocents,
Et sous les yeux de votre Mère
Jouir des charmes du printemps.

4. Ces jours, les plus beaux de la vie,
Bientôt vous les verrez finir ;
Mais qu'en votre cœur, de Marie
L'amour grave un doux souvenir.
Alors, en revoyant la terre
Se couvrir de gazons naissants,
Vous penserez que votre Mère
Vous bénit à chaque printemps.

5. Et quand l'heure sera venue
De quitter l'exil pour toujours,
De vos cœurs une voix connue
Vous tiendra ce touchant discours :
O vous dont j'aimais la prière,
Qui toujours fûtes mes enfants,
Venez auprès de votre Mère
Jouir de l'éternel printemps.

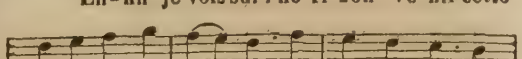
ENFIN JE VOIS SUR L'HORIZON....

A L'HONNEUR DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

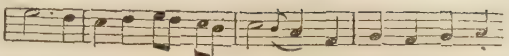
Tiré du Cantique *Benedictus*, etc.

Gai sans vitesse.

En - fin je vois sur l'ho-ri-zon Ve-nir cette



heureu-se jour-né - - e Qui, bornant d'Is - ra-



ël la triste des - ti - né - e, Lui doit de tous ses

maux don-ner la gué - ri - son.

2. Un astre, qui n'est que splendeur,
Dissipe la nuit où nous sommes ;
Et Dieu, prêtant l'oreille à la plainte des hommes,
Pour rompre leurs liens, abaisse sa grandeur.

3. Peuples, il n'en faut pas douter,
La maison de ce grand prophète,
Dont, en un sceptre d'or, Dieu changea la houlette
Nous présente celui qui nous doit racheter.

4. Nous avons soupiré longtemps
Après l'effet de tes oracles ;
Mais, ô Dieu de Jacob, en ce jour de miracles
Tous nos maux sont guéris, et tous nos vœux contents.

5. Tu fais grâce à tous les humains,
Tu finis nos longues misères,
Et le bien qu'en esprit tu fis voir à nos pères
Est le bien qu'aujourd'hui nous tenons dans nos mains.

6. O gloire, ô bonheur sans pareil!
O fruit heureux de ma vieillesse!
Ah! qui ne concevrait une vive allégresse
En te voyant servir d'aurore à ton soleil?

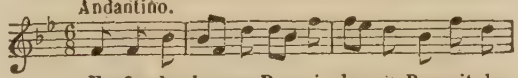
7. Tu viens annoncer aujourd'hui
Que ce Roi, l'espoir de la terre,
Au lieu de vents, d'éclairs, de flammes, de tonnerre,
Fait marcher la clémence et la paix devant lui.

8. Que par d'invisibles accords
Les cieux et la terre s'unissent ;
Que par la vérité les figures finissent,
Et qu'un jour éternel vienne éclairer les morts.

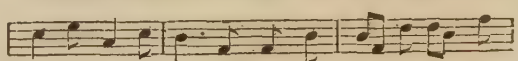
ENFIN LA DOUCE PROVIDENCE...

PRÉPARATION AU MOIS DE MARIE.

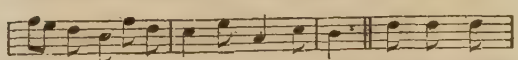
Andantino.



En-fin la dou - ce Pro - vi - den-ce Ban-nit la

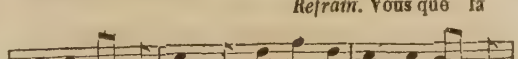


sai-son des fri-mas; Du printemps l'ai-ma-ble pré-

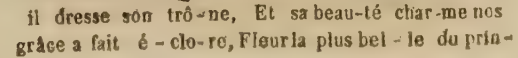


sen-ce Réjou-it ces heureux cli-mats. Dans nos champs

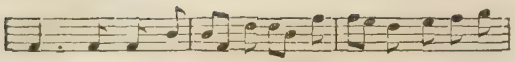
Refrain. Vous que la



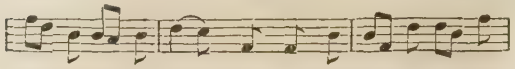
il dresse son trô - ne, Et sa beau-té char-me nos



grâce a fait é - clo - re, Fleur la plus bel - le du prin-



cœurs; Pour vous for-mer u-ne cou-ron-ne, Mè-re de temps, Fleur plus bril-lan-te que l'au-ro-re, O Marie,



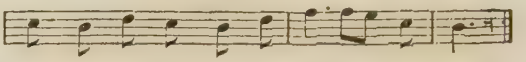
Dieu naissent les fleurs, Pour vous for-mer u-ne cou- a-gré-ez nos chants, Fleur plus bril-lan-te que l'au-

ron-ne, Mè-re de Dieu, naissent les fleurs. ro-re, O Ma-rie, a-gré-ez nos chants.

2 A l'envi, de riches guirlandes
Nous venons orner votre autel ;
Agréez nos humbles offrandes,
Souveraine auguste du ciel.
Pour vous des fleurs fraîches écloses
Nos mains unissent les couleurs ;
Les violettes et les roses
Pour vous répandent leurs odeurs.

3. Vers vous, aimable et tendre Mère.
Comme leur parfum précieux,
Puisse monter notre prière
Et pénétrer jusques aux cieux.
Bientôt les fleurs seront fanées
Et disparaîtront pour jamais :
Ainsi passeront nos années,
Mais en nous vivront vos bienfaits.

re ; Il veut de-meu-rer dans mon cœur! demeu-



rer dans mon cœur, de-meu-rer dans mon cœur.

2. Oui, mon cœur sera le séjour
Du Souverain que l'ange adore....
Quelle insigne faveur, ô Vierge que j'honore !
Pour votre divin Fils prêtez-moi votre amour.

3. Auguste Reine des élus,
Plus pure qu'un ciel sans nuage,
Que de votre candeur en moi brille l'image :
Parmi les lis se plaît l'adorable Jésus.

4. Venez, voici le divin Roi,
Me disent les chœurs angéliques !
C'est pour moi qu'il descend des célestes portiques;
Etoile du matin, vers lui conduisez-moi.

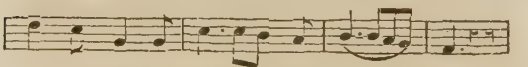
5. Heureux l'enfant qu'au Dieu Sauveur
Vous présentez, ô tendre Mère!
A sa table Jésus l'accueille, et, comme un père,
Lui sourit, et le fait reposer sur son cœur.

6. Fils de Marie, ô mon espoir,
Avec ardeur je vous réclame :
Comblez mes vœux ; mon cœur que votre amour enflamme,
Depuis longtemps désire, ô Dieu, vous recevoir.

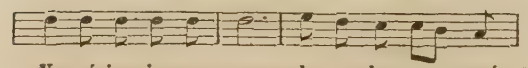
ENFIN LE FILS DE L'ETERNEL...

POUR LA PREMIERE COMMUNION.

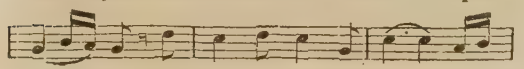
En - fin le Fils de l'E-ter-nel,



Le Dieu d'amour et de puis - san - - ce,

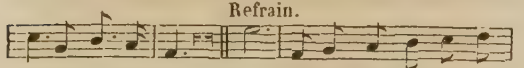


Va ré-jou-ir mon cœur de sa dou-ce pré-

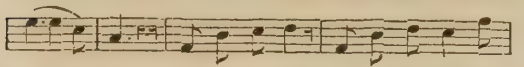


sen - - ce ; Il daigne a-vec bon-té m'ap-

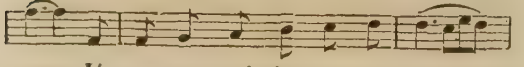
Refrain.



pe-ler à l'au-tel. Ciel ! ô ciel ! quel profond mys-



tè- - - re ! O jour de joie et de bonheur! Jé-



sus, Jé-sus pour moi vient sur la ter - -

ENFIN LE SAUVEUR.....

SENTIMENTS DE RECONNAISSANCE ET D'AMOUR APRÈS LA COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 253, *air :* Bravons les enfers, etc.)

Refrain.

Enfin le Sauveur
Repose en mon cœur,
O ciel ! quelle clémence !
Il comble mes vœux,
Comment, Roi des cieux,
Exprimer ma reconnaissance ?

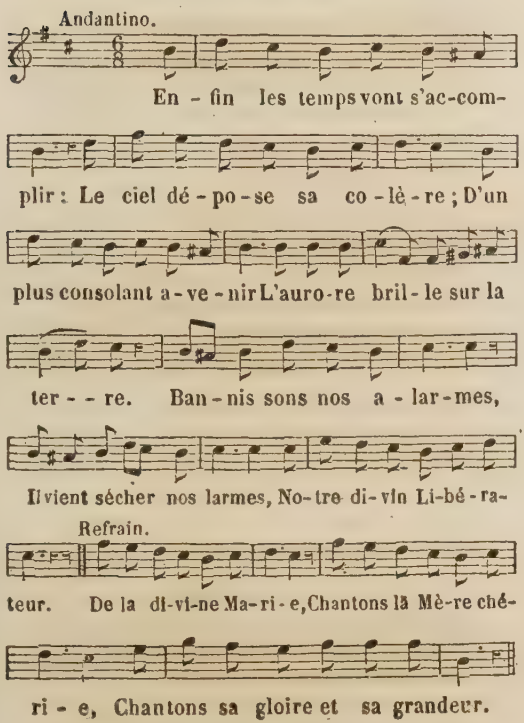
1. Que j'ai souffert, ô Dieu d'amour,
Quand je blessais votre loi sainte !
En proie aux remords nuit et jour
Je ne vivais que dans la crainte.

2. Le cœur souillé, je redoutais,
O Dieu si pur, votre présence ;
Mais vous m'avez rendu la paix
Avec la fleur de l'innocence.

3. Pour couronner tant de bienfaits,
Vous daignez descendre en mon âme;
Ah! soyons unis pour jamais,
Que toujours votre amour m'enflamme.

ENFIN LES TEMPS VONT S'ACCOMPLIR.....

EN L'HONNEUR DE SAINTE ANNE.



2. La voyez-vous se reverdir
De David la tige flétrie ?
La voyez-vous s'épanouir
La fleur de cet arbre de vie ?
Mère trois fois bénie,
Votre fille chérie
Sera la Mère du Sauveur.
De la divine Marie, etc.

3. Ne me vantez plus, ô mondains,
La grandeur des rois de la terre ;
De la Reine de tous les saints
Vantez plutôt l'auguste mère:
Anne eut sous sa puissance,
Sous son obéissance
La Mère de son Créateur.
De la divine Marie, etc.

4. De la mère de Samuel
Qu'on ne me vante plus la gloire ;
Du saint prophète d'Israël
J'aime et je bénis la mémoire ;
Mais, plus heureuse encore,
La sainte que j'honore
Du monde entier fit le bonheur.
De la divine Marie, etc.

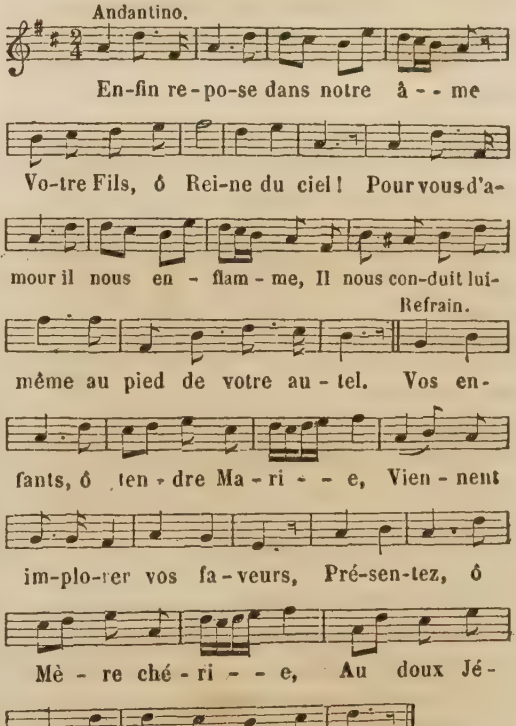
5. O vous, sa gloire et son amour,
Dites-nous vous-même, ô Marie,
De quelles vertus chaque jour
Brillait votre mère chérie.
Ah, ! quelle vigilance
Sur votre aimable enfance !
Oh ! quel amour pour le Seigneur !
De la divine Marie, etc.

6. Comme l'épouse d'Elcana,
Je la vois avec allégresse,
Consacrer au Dieu de Juda
Le digne objet de sa tendresse.
D'un pareil sacrifice
La divine Justice
Mesura seule la grandeur.
De la divine Marie, etc.

7. Veillez sur nous du haut des cieux,
O patronne auguste et puissante !
De nos cœurs agréez les vœux,
C'est l'amour qui vous les présente.
Que dans chaque famille
Votre sainteté brille,
Gage de paix et de bonheur.
De la divine Marie
Chantons la mère chérie,
Chantons sa gloire et sa grandeur.

ENFIN REPOSE DANS NOTRE AME. . .

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.



2. Souffrez qu'en vos mains maternelles
Nous déposions nos vœux nouveaux,
A nos vœux rendez-nous fidèles,
Vous-même soutenez de fragiles roseaux.

3. O vous qui faites nos délices,
Sur nous toujours, du haut du ciel,
Courbez vos ailes protectrices :
Ouvrez à vos enfants votre cœur maternel.

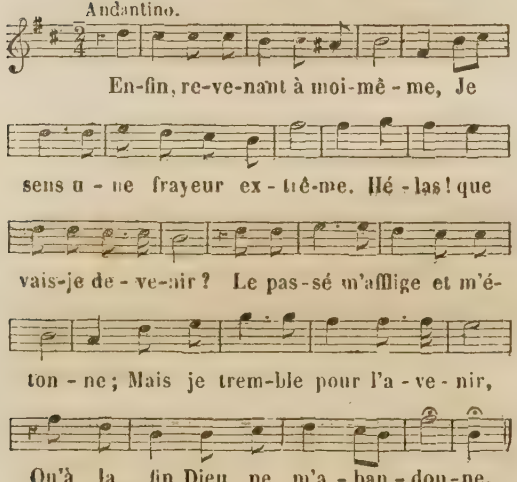
4. Dans le printemps, à chaque aurore,
Le lis s'embellit de fraîcheur ;
Ainsi l'enfant qui vous honore
Sous vos yeux croît en grâce et brille de candeur.

5. Vous offrir un fidèle hommage
Fera toujours notre bonheur :
Votre amour, Reine du jeune âge,
Jusqu'au dernier soupir croîtra dans notre cœur.

6. Du monde la mer orageuse
Nous présente partout la mort ;
Daignez, Etoile radieuse,
Diriger notre course, et nous conduire au port.

ENFIN REVENANT A MOI-MEME....

LA CONTRITION.



2. Que faut-il, grand Dieu, que je fasse ?
Comment recouvrer votre grâce
Et la posséder constamment ?
C'est trop peu que je me confesse,
A moins que d'un vrai changement
Je ne vous fasse la promesse.

3. Mais pour que mon propos vous touche,
Est-ce assez, Seigneur, que de bouche
A mes péchés je dise adieu ?
Non, si de cœur je ne les quitte,
Je vous fais injure, ô mon Dieu !
C'est une promesse hypocrite.

4. C'est en vain que je me rassure,
Si, sans prendre aucune mesure,
Je me propose de changer ;
Si mon propos n'est efficace,
Si j'aime encore le danger,
Je suis indigne de la grâce.

5. Tout vice excite votre haine,
Tout crime dans l'enfer entraîne ;
A tout crime il faut donc mourir ?
S'il en est un que j'aime encore,
En vain je croirais obtenir
Le pardon de ceux que j'abhorre.

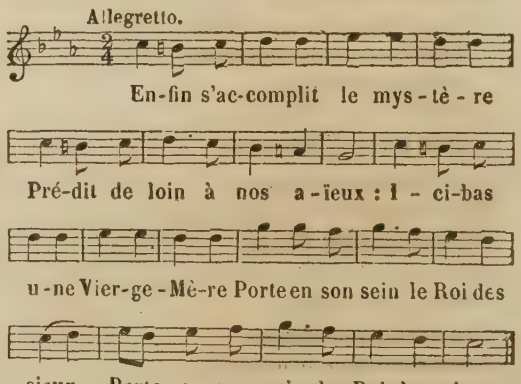
6. Toujours le vice est punissable,
A vos yeux toujours haïssable ;
J'y dois renoncer pour toujours.
Que sert, lorsque je suis coupable,
De me changer pour quelques jours ?
Il faut un changement durable.

7. C'en est donc fait, péché funeste,
De tout mon cœur je te déteste ;
Plus que la mort je crains tes traits.
Cruel péché ! monstre exécrable,
Je te renonce pour jamais,
Loin de moi, tyran détestable !

8. Dès ce moment, oui, je l'assure,
A vos pieds, mon Dieu, je le jure,
Vous serez servi constamment.
S'il le fallait, ô Roi suprême !
Pour vous servir fidèlement,
Je saurais souffrir la mort même.

ENFIN S'ACCOMPLIT LE MYSTERE.

L'ANNONCIATION.



2. Fut-il jamais dans la nature
Un prodige aussi ravissant !
Le salut de la créature
Est le bienfait d'un Dieu naissant.

3. Qui pourrait chanter tes louanges,
Vierge, qui conçois le Sauveur !
Purs esprits, et vous, chœurs des anges,
Seuls, pouvez louer la grandeur.

4. Eve avait fait périr sa race,
Vierge, tu changes notre sort ;
Ton Fils nous obtient notre grâce,
Et nous rend vainqueurs de la mort.

5. Unis à Dieu par la naissance
Du Fils fait homme dans tes flancs,
Tu nous rends par cette alliance
Ses frères comme ses enfants.

6. Reine du céleste héritage,
Daigne, du haut de ce séjour,
Délivrer de leur esclavage
Ceux qui réclament ton amour.

7. Que tout s'empresse et se rassemble
Pour célébrer cette faveur ;
Mortels, prosternez-vous ensemble
Devant la Mère du Sauveur.

ENFIN UNE NOUVELLE AURORE. . .

LA FÊTE-DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 647, *air :* Enfants de la Reine des Anges, etc.)

1. Enfin une nouvelle aurore
Ramène pour nous un grand jour ;
L'auguste Roi que l'ange adore
Vient nous témoigner son amour.
Du brillant palais qu'il habite,
Il s'avance avec majesté ;
Peuple chrétien, il nous invite
Avec une aimable bonté.

Refrain.

Triomphe ! victoire !
Amour, honneur et gloire !
Triomphe ! victoire
A Jésus, roi des cieux,
Gloire, amour en tous lieux !

2. Il laisse en repos son tonnerre,
Il cache à nos yeux sa grandeur,
Parmi nous il vient comme un père,
Comme un agneau plein de douceur.
Il est entouré de ses anges,
Qui partagent nos saints transports,
Avec nous chantent ses louanges,
Et nous dispensent ses trésors.

3. Ah ! qu'au ciel s'unisse la terre
Pour célébrer son Créateur ;
Que la croix, signe salutaire,
Précède le Dieu rédempteur.
Approchez, heureuse jeunesse,
Sa main s'étend pour vous bénir ;
Approchez, tremblante vieillesse,
Son amour doit vous soutenir.

4. Cueillons les fleurs fraîches écloses,
Pour les semer à pleines mains ;
Pour Dieu, de leurs touffes de roses
Dépouillons nos brillants jardins.
Que l'encens s'élève en nuage
Autour du Roi de l'univers,
Inclinons-nous sur le passage
Du Dieu qui vient briser nos fers.

5. Suivons sa marche solennelle
Dans ce triomphe glorieux !
Elevons avec un saint zèle
Des autels au Maître des cieux.
Pour lui que des arcs de feuillage
S'unissent aux plus riches fleurs,
Mais surtout, pour lui rendre hommage,
Dressons des trônes dans nos cœurs.

ENFIN VOICI L'AURORE. . .

PREMIÈRE COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

1. Enfin voici l'aurore
Qu'appelaient tous nos vœux ;
Celui que l'ange adore
Pour nous descend des cieux :
Pour lui, comme les anges,
Enfants, brûlons d'amour ;
Célébrons ses louanges,
Célébrons ce beau jour.

Refrain.

Votre amour nous enflamme :
Daignez, ô Roi des rois,
Vous unir à notre âme
Pour la première fois.

2. Pour nous en sacrifice
Il s'offre sur l'autel :
Que notre âme s'unisse
Au Pontife éternel.
Quelques instants encore,
Et le divin Sauveur,
Que notre amour implore,
Viendra dans notre cœur.

3. Sous un voile, en son temple,
Il se cache à nos yeux ;
Mais notre foi contemple
Celui qui règne aux cieux.
O sublime miracle !
Ce monarque si grand
Choisit pour tabernacle
Le cœur d'un pauvre enfant.

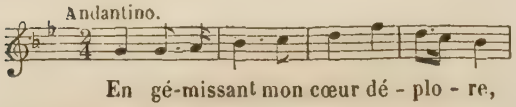
4. Que la foi nous soutienne,
En cet heureux moment ;
Que notre âme se tienne
Dans le recueillement.

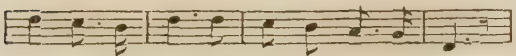
A de vaines images
N'ouvrons point notre cœur,
Présentons nos hommages
A l'aimable Sauveur.

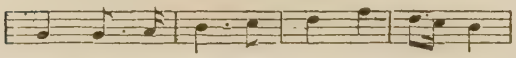
5. Dieu de l'Eucharistie,
Dieu bon, Dieu tout puissant,
Pour nous, dans chaque hostie,
Nous vous croyons présent.
Le Très-Haut nous invite
A sa table en ce jour !
Ah ! notre cœur palpite
D'espérance et d'amour.

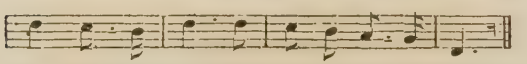
EN GEMISSANT MON CŒUR DEPLORE...

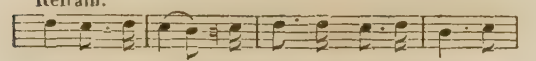
REPENTIR ET CONFIANCE DU PÉCHEUR CONVERTI.

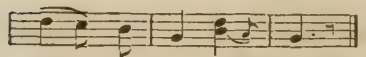












2. Vous pardonnez, Dieu de clémence,
A tout pécheur lorsqu'il revient à vous;
Ah ! rendez-moi mon innocence,
Les yeux en pleurs j'embrasse vos genoux.

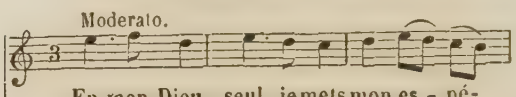
3. En vain l'enfer frémit de rage,
Et veut encore à son joug m'asservir;
Je vous choisis pour mon partage,
Je veux toujours vous aimer, vous servir.

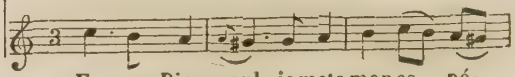
4. En vain le monde, dans ses chaînes,
Voudrait encor faire gémir mon cœur;
Ses plaisirs coûtent trop de peines;
Sans votre amour il n'est point de bonheur.

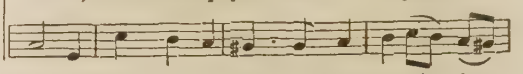
5. Si la paix naît au sein des larmes
Que fait ici couler le repentir,
Quelle félicité, quels charmes
Ne dois-je pas dans le ciel ressentir !

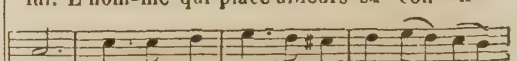
EN MON DIEU SEUL JE METS MON ESPÉRANCE.

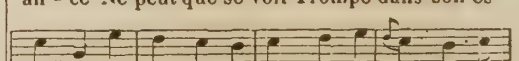
SUR LA CONFIANCE EN DIEU.

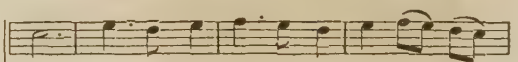


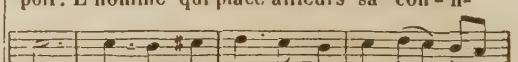


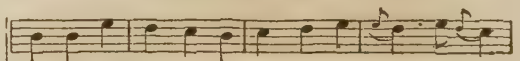


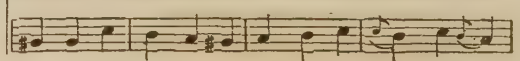


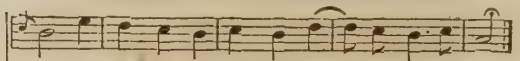


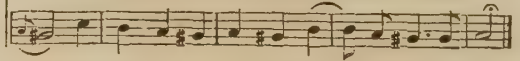












2. Il est mon tout, mon Roi, mon divin Maître,
Mon Créateur,
Mon Père, mon Sauveur;
Par tant de droits pourrait-il ne pas être
Toute ma douceur,
Tout l'espoir de mon cœur ?

3. Il me conduit ; sa douce providence
Veille sur tous ;
C'en est assez pour nous.
Depuis les jours de ma première enfance
L'ai-je vu jamais
Suspendre ses bienfaits?

4. Jusqu'aux oiseaux ses soins daignent s'étendre;
L'homme à ses yeux
Est-il moins précieux ?
Non, non, jamais le père le plus tendre
N'eut pour ses enfants
De si doux sentiments.

5. Fussé-je au sein d'une indigence extrême,
A son secours
Je me fierais toujours.
Fussé-je en butte aux traits de la mort même,
Mes yeux devant moi
La verraient sans effroi.

6. De son amour, quand même il nous corrige,
Nous recevons
Des gages et des dons ;
Et tous les maux dont sa main nous afflige
Pour des cœurs chrétiens
Sont des sources de biens.

7. Le péché seul ne fut point son ouvrage ;
L'homme pécheur
Fait seul son vrai malheur.
Et même encor cet ingrat, qui l'outrage,
Est-il de faveur
Qu'il ne doive à son cœur?

8. Ce bon pasteur jamais ne l'abandonne,
Sa tendre voix
L'appelle mille fois :
Il le reçoit, l'embrasse, lui pardonne,
S'il revient gémir
Dans un vrai repentir.

9. Mais plus les pas de la brebis errante
Dans ses écarts
Avaient fui ses regards,
Plus, s'il la voit fidèle, obéissante,
Plus est-elle un jour
L'objet de son amour.

10. Pourquoi, pécheurs déjà trop infidèles,
N'allez-vous pas
A ses divins appas ?
Cessez, cessez d'être à sa voix rebelles ;
Il ouvre, il vous tend
Les bras à chaque instant.

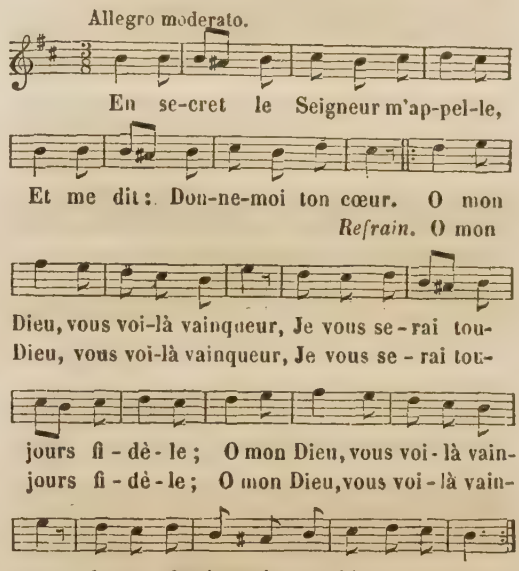
11. N'est-il pas mort pour l'homme qui l'offense ?
Versé pour tous,
Son sang coule pour vous
Sur sa croix sainte est, l'autel de clémence,
D'où ce Dieu Sauveur
Absout l'humble pécheur.

12. Que le Seigneur est grand, puissant, fidèle !
Mais qu'il est doux,
Qu'il est tendre envers nous !
Dans tous les temps sa bonté paternelle
De ses traits divers
Remplit tout l'univers.

13. Il nous promet sa couronne immortelle
Si nous l'aimons,
Au milieu de ses dons.
Peuples, chantez sa clémence éternelle.
Aimez à jamais
L'auteur de ces bienfaits.

EN SECRET LE SEIGNEUR M'APPELLE.

REMORDS ET RETOUR DU PÉCHEUR.



2. Tout finit, tout nous abandonne :
Les plaisirs s'en vont, et les jeux;
Seigneur, vous n'êtes pas comme eux :
Prenez mon cœur, je vous le donne ;
Seigneur, vous n'êtes pas comme eux :
Pour vous seront désormais tous mes vœux.

3. Vous fixez notre inquiétude,
Vous pouvez seul nous contenter ;
Votre joug est doux à porter,
Celui du monde est lourd et rude ;
Votre joug est doux à porter :
A peu de frais le ciel peut s'acheter.

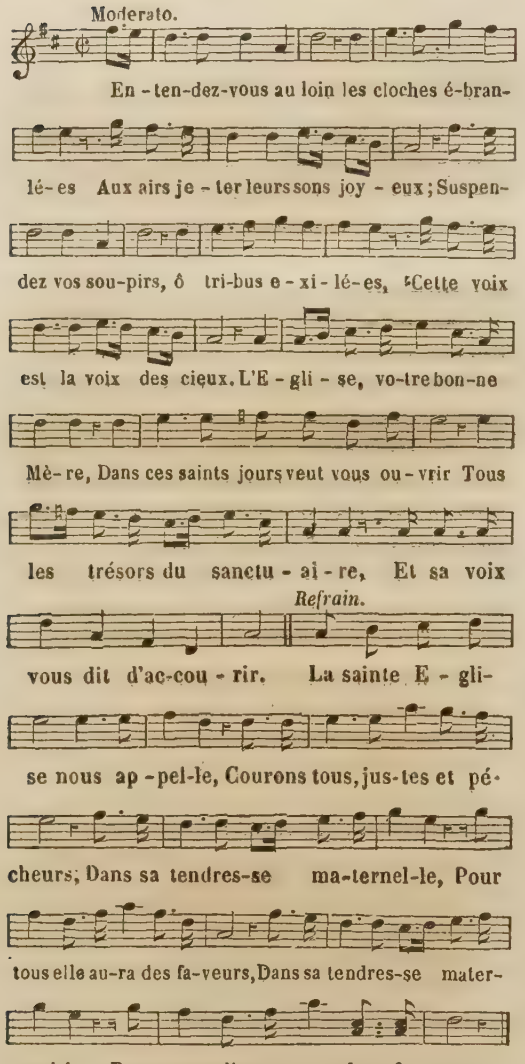
4. O Jésus, dans votre service
On n'a point de fâcheux retours,
On n'y connaît pas les détours
De la brigue et de l'artifice ;
On n'y connaît pas les détours,
On voit couler tranquillement ses jours.

5. Le monde n'est jamais paisible,
Cette mer ne peut se calmer;
Ai-je pu m'en laisser charmer,
Et pour Dieu seul être insensible ?
Ai-je pu m'en laisser charmer,
Et vivre, hélas ! Seigneur, sans vous aimer ?

6. Ancienne, mais toujours nouvelle,
Ancienne et nouvelle Beauté,
Je vous ai longtemps resisté;
J'étais un ingrat, un rebelle ;
Je vous ai longtemps résisté ;
Enfin, mon Dieu, vous l'avez emporté.

ENTENDEZ-VOUS AU LOIN LES CLOCHES ÉBRANLÉES..

JUBILÉ.



2. Pécheurs qui gémissez sous le poids de vos crimes,
L'Eglise vous ouvre son cœur ;
Et pour vous retirer du fond des noirs abîmes
Elle vous tend un bras sauveur.
La grâce qu'elle vous présente
Pourrait sauver tout l'univers ;
Avec cette grâce puissante,
Ah ! vous, du moins, brisez vos fers.

3. Vous qui dormez déjà de ce sommeil funeste
Qui précède ou qui suit la mort,
Votre malheur est grand ; mais un espoir vous reste,
Et vous pouvez revivre encor.
Dans la piscine salutaire
Allez vous plonger, ô pécheur !
Vous direz : J'ai péché, mon Père ;
Vous retrouverez le bonheur.

4. Que de cœurs égarés et privés de lumière
Qui ne regardent plus les cieux !
L'Eglise les fera rentrer dans la carrière
Et rendra le jour à leurs yeux.
Alors de ce monde qui passe
Ils comprendront la vanité ;
Ils n'estimeront que la grâce
Et les biens de l'éternité.

5. Cœurs faibles, sans vertu, tristes jouets du vice,
Qui succombez à chaque pas,
Voulez-vous pour toujours sortir du précipice
Et vaincre dans tous vos combats ?
Recevez à la table sainte
Le pain des Anges, le Dieu fort,
Et vous pourrez lutter sans crainte
Contre l'enfer, contre la mort.

6. Accourez, vous aussi, vous qui, toujours fidèles,
Suivez le sentier des vertus ;
Vous consolez l'Eglise en ses douleurs cruelles ;
Ses plus riches dons vous sont dus.
De sa grâce avec complaisance,
Dieu voit le fruit dans votre cœur ;
Pour le servir, que sa clémence
Vous donne une nouvelle ardeur.

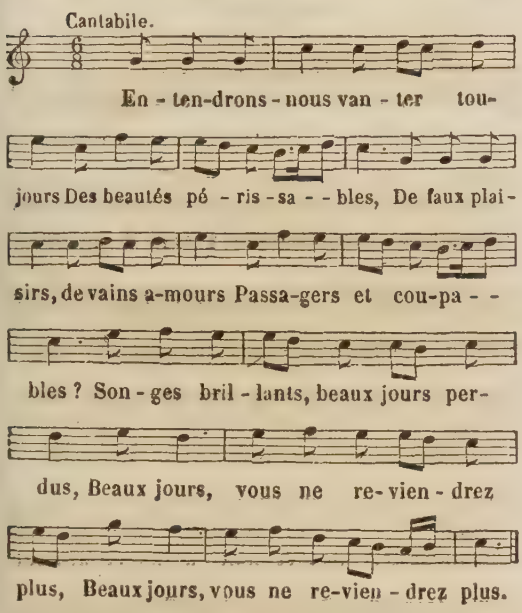
7. O prodige admirable ! ô grâce singulière !
Dieu présente à tous ses enfants
Un pardon généreux, une remise entière
Du crime et de ses châtiments !
Pécheurs, profitons de la grâce,
Sachons prévenir ici-bas,
Par la pénitence qui passe,
Les tourments qui ne passent pas.

8. Allons donc tous ensemble, en ces jours salutaires,
Recevoir les dons du Seigneur ;
Nous les mériterons, si des vertus sincères
Viennent embellir notre cœur.
Nous soulagerons l'indigence,
Nous mortifierons notre corps,
Et nous prierons avec instance
Pour les vivants et pour les morts.

—

ENTENDRONS-NOUS VANTER TOUJOURS....

LE VRAI BONHEUR N'EST POINT SUR LA TERRE.



2. Nous passons d'erreurs en regrets,
De mensonge en folie ;
Hélas ! nous ne vivons jamais,
Nous attendons la vie ;
Et l'espoir qui suit les désirs
Est plus trompeur que les plaisirs.

3. L'amertume est dans les douceurs,
Dans nos projets la crainte,
Le néant au sein des grandeurs,
Dans les travaux la plainte ;
O bonheur désiré de tous,
Bonheur tranquille, où fuyez-vous ?

4. Vous êtes d'un Dieu créateur
Et l'essence et l'ouvrage ;
Habiteriez-vous dans un cœur
Criminel et volage ?
Bonheur, enfant du pur amour,
La terre n'est point ton séjour.

5. Que cet amour porte mes vœux
Sur son aile rapide,
Au trône qu'entourent ses feux,
Où le repos réside.
Grand Dieu ! quel autre dois-je aimer,
Que l'être qui m'a su former ?

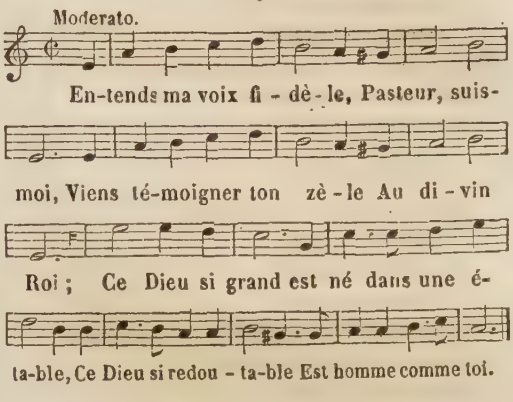
6. Nos jours sont courts et douloureux ;
Ce n'est qu'une ombre vaine ;
Notre gloire échappe comme eux,
Et l'oubli nous entraîne ;
Mais le tendre amour de ta loi
Nous rend éternels comme toi.

—

ENTENDS MA VOIX FIDÈLE...

ANCIEN NOEL LORRAIN.

L'ange.



Le pasteur.

2. Quel crieur de gazettes
Ai-je entendu ?
Porte ailleurs tes sornettes ;
C'est temps perdu.
Qu'un Dieu soit né, l'aventure est jolie ;
La plaisante saillie
D'un esprit morfondu.

L'ange.

3. Ce qu'un Dieu fait entendre
Du haut des cieux,
On ne peut le comprendre
Dans ces bas lieux.
Qu'un Dieu soit né, l'aventure est étrange ;
Mais tu la tiens d'un Ange,
Pasteur, ouvre les yeux.

Le pasteur.

4. Bon Dieu ! quelle lumière
Dans ce hameau,
Vient frapper ma paupière !
Est-ce un flambeau ?
J'en suis surpris, il n'est pas ordinaire
Que la nuit soit si claire ;
Le jour n'est pas si beau.

L'ange.

5. C'est le temps des miracles,
Que celui-ci ;
L'énigme des oracles
Est éclairci.
Tout est changé, le corps succède à l'ombre,
Le jour à la nuit sombre,
Le ciel l'ordonne ainsi.

Le pasteur.

6. Expliquez-moi, de grâce,
Ce changement ;
Que faut-il que je fasse
En ce moment ?
Ange du ciel, ah ! je vous en conjure,
Chassez la nuit obscure
De mon entendement.

L'ange.

7. Je veux bien te conduire,
Puisqu'il le faut ;
L'éclat que tu vois luire
Vient du Très-Haut.
Dieu te fait voir par ce grand jour qui brille
Qu'il est né d'une fille
Sans tache et sans défaut.

Le pasteur.

8. Je crois qu'à sa puissance
Tout est permis ;
J'adore sa naissance,
D'un cœur soumis.
Mais l'homme ingrat trahit son divin Maître ;
Pourquoi vient-il de naître
Parmi tant d'ennemis ?

L'ange.

9. C'est par l'amour extrême
Qu'il a pour vous,
Qu'il vous sauve lui-même
De son courroux.
Par un arrêt dont il est la victime,
Il s'est chargé du crime,
Et l'homme en est absous.

Le pasteur.

10. O père le plus tendre
Qui fut jamais !
Comment peut-on lui rendre
Tant de bienfaits ?
De ses trésors il enrichit la terre ;
Nous lui faisons la guerre,
Il nous donne la paix.

L'ange.

11. Suis-moi jusqu'au village,
Ne tarde pas ;
Tu dois lui rendre hommage,
Viens, suis mes pas.
Tu vois l'ardeur de l'amour qui le presse :
A force de tendresse,
Fera-t-il des ingrats ?

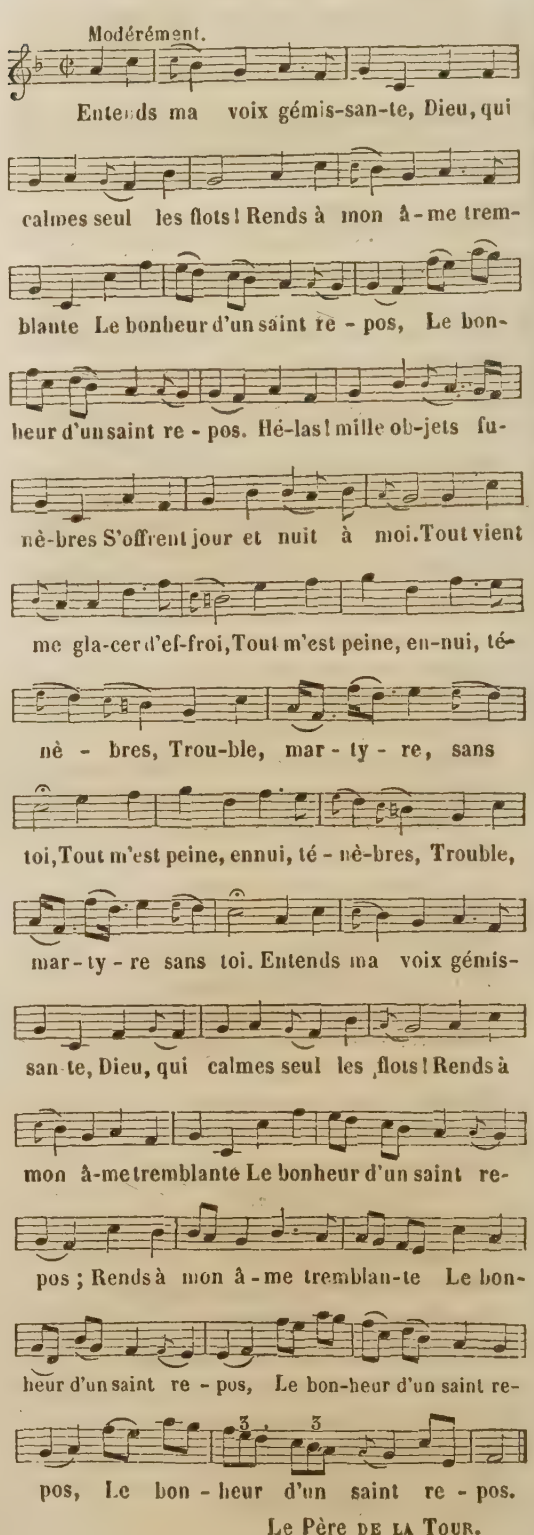
Le pasteur.

12. La même ardeur m'enflamme
Dans ce moment,
Secondez de mon âme
L'empressement ;
Hâtons nos pas, je ne puis plus attendre ;
Peut-on trop tôt se rendre
Près d'un Dieu si charmant ?

—

ENTENDS MA VOIX GEMISSANTE.

PRIÈRE POUR DEMANDER A DIEU LE RETOUR DE LA PAIX DE L'AME.



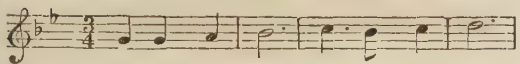
Le Père DE LA TOUR.

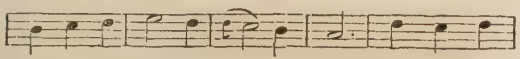
—

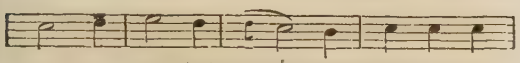
ENTENDS MES PAROLES, SEIGNEUR.

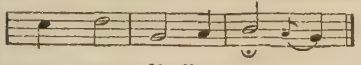
PRIÈRE DU MATIN. DIEU PERDRA LES MÉCHANTS ; IL BÉNIRA LES JUSTES.

Ps. V : *Verba mea auribus percipe.*









2. Je vais paraître devant toi,
Dès le matin, et je le voi,
Que tu n'es point un Dieu qui puisse
Aimer aucunement le vice.

3. Tant d'abominables excès
Aux méchants ferment tout accès
Auprès de ton trône adorable ;
Tes yeux abhorrent le coupable.

4. Tu hais les prévaricateurs,
Tu feras périr les menteurs.
Rien à Dieu ne peut plus déplaire
Que l'homme fourbe et sanguinaire.

5. Pour moi j'espère, avec raison,
Entrer par grâce en ta maison,
Et t'adorer en ton saint temple :
Qu'avec crainte je t'y contemple.

6. Conduis-moi dans le droit chemin ;
Pour frustrer le désir malin
De ceux qui me font violence,
Fais-moi marcher en ta présence.

7. Ils n'ont point de sincérité ;
Jamais l'aimable vérité
Ne se rencontre dans leur bouche ;
Leur cœur est superbe et farouche.

8. Leur gosier est un gouffre affreux,
D'où sort un venin dangereux.
Leur langue attirante est trompeuse :
Juge, ô Dieu, cette race oiseuse.

9. Qu'ils ne réussissent jamais
Dans leurs audacieux projets ;
Chasse-les, comme le méritent
Leurs impiétés qui t'irritent.

10. La joie et le contentement,
Sous ton ombre éternellement,
Seront pour ceux dont l'espérance
Est dans ta divine clémence.

11. Tous ceux-là seront couronnés,
Et de splendeur environnés,
Qui chérissent ta gloire auguste :
Tu béniras ainsi le juste.

12. Seigneur, ta bonne volonté,
Comme un bouclier souhaité,
Est notre impénétrable armure,
Et notre enceinte la plus sûre.

GAUNÉ DE CANGY.

ENTONNONS DE PIEUX CANTIQUES.

CONSÉCRATION RELIGIEUSE.

(*Voir, pour la musique, col.* 610, *air :* Du haut des célestes portiques, etc.)

1. Entonnons de pieux cantiques,
L'amour fait tressaillir mon cœur ;
Je viens sous les sacrés portiques,
Me consacrer à mon Sauveur.
Avec respect mon front s'incline,
Seigneur, au pied de votre autel,
J'y savoure une paix divine
Près de votre cœur paternel.

Refrain.

Avec respect, etc.

2. Mon âme gémissait captive
Au milieu d'un monde pervers ;
Je disais d'une voix plaintive :
O Dieu puissant, brisez mes fers !
Ah ! j'étais comme l'hirondelle
Entre les griffes du vautour :
Vers vous, dans sa frayeur mortelle,
Mon cœur soupirait nuit et jour.

3. Votre main a rompu mes chaînes,
Et je viens vous offrir mon cœur :
Libre enfin du poids de mes peines,
Je goûte en paix le vrai bonheur.
Vil esclave, je suis indigne
De me présenter devant vous ;
Cependant, ô faveur insigne !
Vous voulez être mon époux.

4. Dans ma vive reconnaissance,
Je me donne à vous pour toujours ;
Dans ce séjour de l'innocence
Je passerai mes heureux jours.
Marie, ô mon aimable Mère,
Mon cœur veut aussi vous servir ;
Ah ! de votre aile tutélaire
Daignez sans cesse me couvrir.

EN TOUT TEMPS MON AME RAVIE.....

POUR LA COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 64, *air* : Aimons Jésus dans la jeunesse, etc.)

Benedicam Dominum in omni tempore... in Deo laudabitur anima mea.

1. En tout temps mon âme ravie
Bénira le nom du Seigneur ;
Il est mon père et mon pasteur,
Et ma gloire et ma vie.

Audiant mansueti et lætentur. Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum.

2. A mes accents prêtez l'oreille,
Enfants chéris du Dieu de paix :
Du plus grand de tous les bienfaits
Célébrez la merveille.

Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum.

3. Pressé de la faim qu'il endure,
Le pauvre a crié vers les cieux ;
Et son Dieu même, en ces bas lieux,
Devient sa nourriture.

Gustate et videte quoniam suavis est Dominus.

4. Goûtez, et voyez par vous-mêmes
Combien le Dieu Sauveur est doux.
Ce Dieu daigne s'ouvrir à nous ;
Ses bontés sont extrêmes.

Beatus vir qui sperat in eo.

5. Heureux qui met sa confiance,
Puissant Dieu, dans votre secours !
Il verra vos bienfaits toujours
Passer son espérance.

Divites egueruut et esurierunt.

6. Par l'éclat de votre opulence,
Riches, vous faites des jaloux :
De ces faux biens qu'emportez-vous ?
Une affreuse indigence.

Inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

7. Mais, mon Dieu, trésor véritable
Pour qui vous cherche avec ardeur,
Vous êtes d'un constant bonheur
La source intarissable.

Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus.

8. Jusque dans ce séjour de larmes,
Il jouit du contentement :
Nourri de votre sacrement,
Son cœur est sans alarmes.

Juxta est Dominus.

9. Pour l'avenir heureux présage !
Que peut-il craindre du trépas ?
De biens qui ne finiront pas
Il possède le gage.

Custodit Dominus omnia ossa eorum ; unum ex his non conteretur.

10. Je vois sa dépouille mortelle,
Jetée en terre avec honneur,
En sortir, ainsi qu'une fleur,
Dans la saison nouvelle.

Redimet Dominus animas servorum suorum.

11. Je le vois, couronné de gloire,
Au sein de la félicité,
De l'Agneau qui l'a racheté
Célébrer la victoire.

Gustate et videte quoniam suavis est Dominus.

12. Seigneur, qu'à votre amour suprême
Nous devons de biens, de faveurs !
Vous les prodiguez à nos cœurs,
En vous donnant vous-même.

Prière pour le Roi.

13. A vos yeux si la France est chère,
Grand Dieu, conservez notre roi :
Il est le soutien de la foi,
Du peuple il est le père.

L'abbé DE LATTAIGNANT.

ENTREZ, DÉVOTE COMPAGNIE.

ANCIEN NOEL LORRAIN.

(*Voir, pour la musique, col.* 94, *air* : Allons, pasteurs, qu'on se réveille, etc.)

1. Entrez, dévote compagnie ;
Chers bergers, entrez dans ce lieu ;
Vous y verrez ce grand Messie,
Vous y verrez le Fils de Dieu.

2. Fort pauvrement il vient de naître,
Il n'y a que très-peu de temps ;
Si vous désirez le connaître,
Venez, entrez, mes bonnes gens.

Les Bergers.

3. Que ce soit avec révérence ;
Amis, mettons-nous à genoux,
Pour adorer, en son enfance,
Celui qui doit nous sauver tous.

4. Dans cet état jusqu'à la crèche,
Approchons-nous bien humblement ;
L'état où je le vois nous prêche
Un bas et humble sentiment.

5. Enfin, de mes yeux, je contemple,
Enfin, je vois dans ces bas lieux,
Celui qui forma pour son temple
La brillante voûte des cieux.

6. Mon âme en est toute ravie,
Ah ! que je sens de doux transports,
De voir que l'Auteur de la vie
Pour nous ait voulu prendre un corps !

7. Quoique soyez petit encore,
Quoique ne paraissiez qu'enfant,
Grand monarque, je vous adore,
Et vous crois un roi triomphant.

8. Que je découvre de merveilles !
Vous êtes petit et fort grand ;
Bassesse et grandeur sans pareilles,
Vous êtes faible et tout-puissant.

9. Lorsque votre Mère vous couche,
Elle peut amoureusement
Prendre un baiser sur votre bouche,
Embrasser votre front dormant.

10. Votre Mère a cet avantage,
Et votre père également ;
Pour nous, nous vous faisons hommage,
En baisant la crèche humblement.

11. —Mes chers bergers, mon fils agrée
Les respects que vous lui rendez ;
D'une douce œillade assurée
Il vous a tous bien regardés.

12. Vous qui brûlez de saintes flammes,
Baisez tour à tour mon cher Fils ;
Approchez donc, mes chères âmes,
Voyez son aimable souris.

13.—Il est vrai, je l'ai vu sourire,
De manière à charmer les cœurs ;
Hélas ! je ne le saurais dire,
Sans en verser beaucoup de pleurs.

14. Digne Mère, que, sur sa couche,
Il me soit seulement permis
De coller humblement ma bouche,
Indigne de baiser ce Fils.

15. Hélas ! que sa douceur me touche !
— Baisez ses pieds, baisez ses mains,
Il vous les présente, et sa bouche.
— Ah ! c'est trop, Sauveur des humains.

16. L'emmaillotterez-vous, Madame ?
Je tremble, hélas ! faisons du feu ;
Mais pendant que le bois s'enflamme,
Que chacun lui rende son vœu.

17. Nous n'avons pas grande abondance
De biens pour faire des présents,
Nous en donnons à son enfance,
Qui sont communs aux pauvres gens.

18. Je vous donne, troupe adorable,
Un pot de beurre, un pot de lait ;
Le beurre doit être admirable,
Car il ne vient que d'être fait.

19. Et moi, pour faire mon hommage,
Je vous donne ce panier d'œufs,
Cette poule et ce beau fromage,
Les œufs marqués tout frais pondus.

20. Je vous donne ce gros pain tendre,
Je vous donne ce bel agneau,
Je vous supplie de le prendre,
Avec ce petit pigeonneau.

21. Pour défendre de la froidure
Ce poupon, si tendre et si beau,
Pour lui servir de couverture,
Je lui fais don de mon manteau.

22. Mes facultés n'étant pas grandes,
Je vous offre, ô chéri du ciel,
La plus petite des offrandes ;
Un pauvre petit pot de miel.

23. Ne vous souciez point, Madame,
Dès aussitôt qu'il fera jour,
Je m'en irai dire à ma femme,
De venir vous faire sa cour.

24. Bel Enfant, Joseph et Marie,
Vous aurez les commodités
Nécessaires à cette vie ;
Vous serez souvent visités.

25. Lorsque j'aurai dit à ma mère
Que j'ai vu cet Enfant si beau,
Je m'assure qu'elle va faire
Pour l'accouchée un bon gâteau.

26. Nous resterions, belle Marie,
Avec l'Enfant et avec vous ;
Nous voudrions tenir compagnie
A Joseph votre saint Epoux.

27. Mais pendant que l'Enfant sommeille,
Il ne serait pas à propos
Que le père ou la mère veille
Sans se donner aucun repos.

28. Dormez, dormez deux ou trois heures,
Dormez au nom de l'Eternel ;
Nous retournons à nos demeures,
Après avoir chanté Noël.

29. Noël, Noël, à Dieu le Père ;
Noël, Noël, à Dieu le Fils,
Noël à l'Esprit débonnaire
Lesquels règnent en Paradis.

30. Nous sommes vos valets, Marie ;
Chacun se dit, du fond du cœur,
Esclave à l'Auteur de la vie,
A Joseph, humble serviteur.

31. Hélas ! que je serais contente,
Si je pouvais rester ici,
En qualité d'humble servante !
—Nous le voudrions pouvoir aussi.

32. —Mes enfants, je vous remercie,
De vos présents, de vos bontés,
Prions mon Fils qu'il vous bénisse,
Et qu'il conserve vos santés.

33. —Adieu, Joseph, adieu, maîtresse,
Adieu, beau petit Nourrisson ;
Pour l'amour de vous trois sans cesse
Je veux chanter cette chanson.

EN VAIN LE SERPENT INFERNAL....

IMMACULÉE CONCEPTION.

(*Voir, pour la musique, col.* 687, *air :* Enfin le Fils de l'Éternel, etc.)

1. En vain le serpent infernal
S'est précipité sur Marie :
De ce monstre hideux, frémissant de furie,
Elle a, d'un pied vainqueur, brisé le dard fatal.

Refrain.

Ciel ! quelle auréole de gloire,
Sur votre front, Reine des cieux !
Un chant d'amour et de victoire
Pour vous retentit en tous lieux.

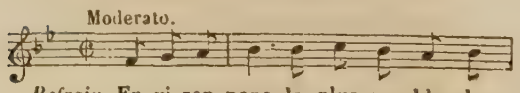
2. Quel privilége ! quel bonheur !
Dès qu'elle eut reçu l'existence,
Le ciel jeta sur elle un œil de complaisance ;
La tache du péché n'atteignit point son cœur.

3. L'Eglise à ses enfants joyeux
Partout le redit elle-même ;
C'est un dogme de foi, c'est un beau diadème
Au front immaculé de la Reine des cieux !

4. O Vierge, l'honneur d'Israël !
Daignez accueillir notre hommage ;
De votre sainteté qu'en nous brille l'image ;
Ah ! puissions-nous former votre cour dans le ciel !

ENVIRONNONS LE PLUS NOBLE DES TRONES.

POUR LA DISTRIBUTION DES PRIX DU CATÉCHISME.



2. Tendre Jésus, notre reconnaissance
S'accroît encore en ce fortuné jour ;
De tous nos cœurs un cri divin s'élance ;
Soyez béni, Dieu pour nous plein d'amour !

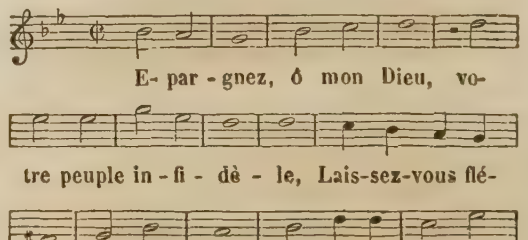
3. Nous le savons, comme notre jeunesse
Se flétriront ces lauriers et ces fleurs ;
Mais vos conseils, ô divine Sagesse,
Vivront toujours dans le fond de nos cœurs.

4. Garde, mondain, tes voluptés frivoles ;
Nos jeunes cœurs ne les désirent pas ,
Ils ont brisé tes fragiles idoles,
Et parmi nous il n'est point d'apostats.

5. Astre divin qui brillez sur nos têtes,
Et dont l'éclat console nos regards ;
Tendre Marie, écartez les tempêtes,
Et sur nos fronts levez vos étendards.

ÉPARGNEZ, O MON DIEU, VOTRE PEUPLE INFIDÈLE.

PARAPHRASE DU VERSET : *Parce, Domine*, etc.



2. Si trop longtemps, Seigneur, de la miséricorde
Ils ont fait un coupable abus,
A leurs cœurs repentants que votre grâce accorde
Un pardon qu'ils n'oublieront plus.

ÉPOUX FORTUNÉ DE MARIE.

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.

(*Voir, pour la musique, col.* 667, *air :* Encor moi, toujours moi, Marie, etc.)

1. Epoux fortuné de Marie,
Fortuné père de Jésus,
Parfait modèle de la vie
Qui forme les saints, les élus ;

Refrain.

Joseph, en vous rendant hommage,
Puissé-je imiter vos vertus,
Et partout retracer l'image
Et de Marie et de Jésus !

2. Le Dieu que l'univers adore,
Trente ans obéit à vos lois ;
Sans doute vous avez encore
Aux cieux sur son cœur tous vos droits.

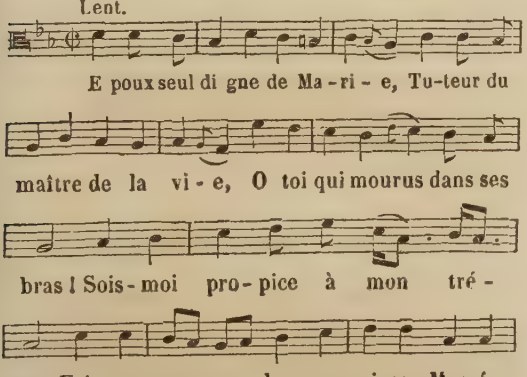
3. Jésus à vos soins s'abandonne,
Soyez aussi mon conducteur ;
Marie est déjà ma patronne,
Soyez mon père et mon tuteur.

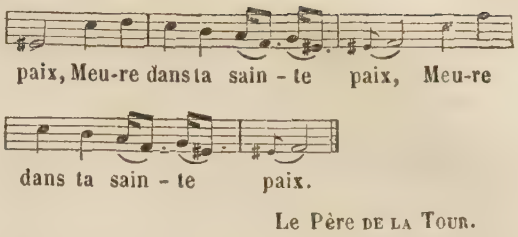
4. Jésus, dès de sa première enfance,
Partage, adoucit vos travaux :
Dans tous les miens que sa présence
Me soit de même un doux repos.

5. Jésus assiste avec Marie
A votre bienheureux trépas :
Faites, en terminant ma vie,
Qu'aussi je meure dans leurs bras.

EPOUX SEUL DIGNE DE MARIE.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH POUR DEMANDER UNE BONNE MORT.





Le Père de la Tour.

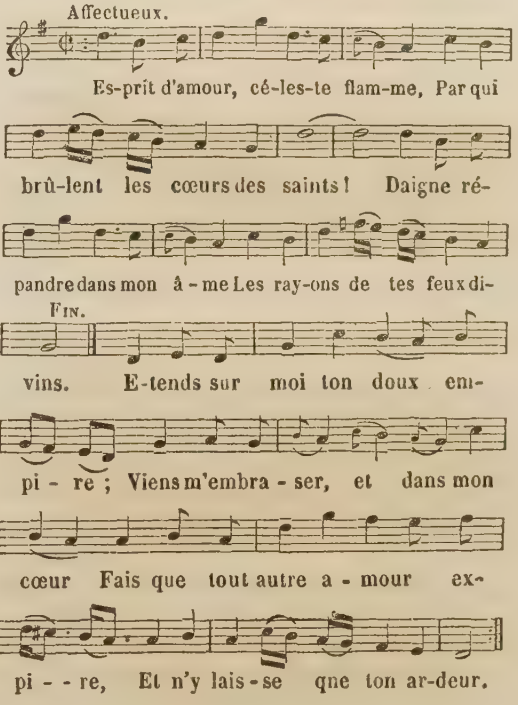
EPOUX, VOUS TROUVEZ DANS L'EGLISE.

LE SACREMENT DE MARIAGE.

Voyez : DU PEUPLE ÉLU MÈRE FÉCONDE.
Les sept Sacrements, *col.* 622.

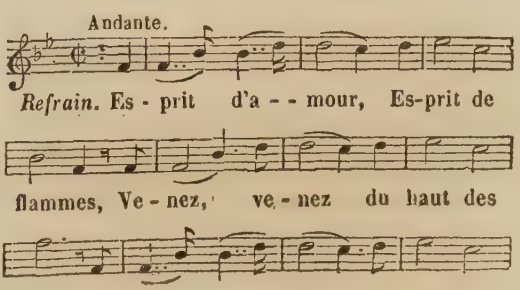
ESPRIT D'AMOUR, CÉLESTE FLAMME.

PRIÈRE A L'ESPRIT-SAINT, POUR LUI DEMANDER SON AMOUR.

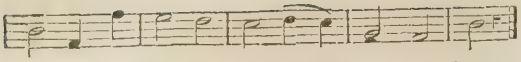


ESPRIT D'AMOUR, ESPRIT DE FLAMMES.

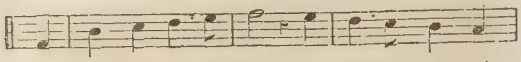
INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.



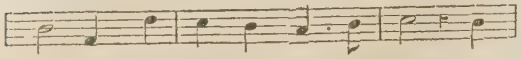
Fin.



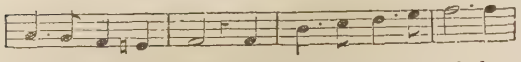
â-mes, Em-bra-sez-les de tous vos feux.



Es-prit con-so-la-teur, ex-au-cez nos pri-

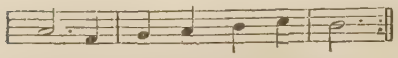


è-res, En-ten-dez nos sou-pirs, voy-



ez couler nos pleurs, Et qu'un ray-on sa-cré de

vos dou-ces lu-miè-res Re-nouvel-le le



monde et chan-ge tous les cœurs.

2. Faites descendre en nous la divine *Sagesse*,
Répandez en nos cœurs vos célestes clartés ;
Venez du divin Maître accomplir la promesse,
Venez, enseignez-nous toutes les vérités.

3. Venez aussi sur nous, esprit d'*Intelligence*,
Et détournez nos pas des sentiers de l'erreur ;
Sans vous tous les mortels plongés dans l'ignorance
Poursuivent vainement l'image du bonheur.

4. Sans le don de *Conseil*, tous, hélas ! de la vie
Nous ignorons la route et le nom de la paix....
Descendez, Esprit-Saint ; que notre âme ravie,
Malgré le noir enfer, ne s'égare jamais.

5. Venez, Esprit de *Force*, et notre seule gloire ;
Avec vous le chrétien affronte le trépas,
Tous ses jours de combat sont des jours de victoire ;
Un chrétien peut mourir, mais il ne se rend pas !...

6. Eternelle *Science*, ineffable lumière,
Qui dirigez nos pas vers la sainte cité,
Eclairez mon esprit, révélez à la terre
Ce que Dieu nous prépare en son éternité.

7. Esprit de *Piété*, de vos pures délices,
De vos plus doux transports enivrez vos enfants ;
Eloignez de leur cœur le souffle impur des vices,
Toujours dans la vertu guidez leurs pas tremblants.

8. Daignez nous inspirer, divin Esprit, la *Crainte*,
La crainte des enfants, pur sentiment d'amour ;
Que j'adore ici-bas votre majesté sainte,
Pour l'aimer à jamais au céleste séjour !

—

ESPRIT D'AMOUR ET DE LUMIÈRE.

POUR DEMANDER LE SECOURS ET LES LUMIÈRES DU SAINT-ESPRIT.

(*Voir, pour la musique, col.* 610, *air :* Du haut des célestes portiques, etc.)

1. Esprit d'amour et de lumière,
Devant vous se courbent nos fronts ;
Accueillez notre humble prière,
Ah ! venez, nous vous implorons.

Refrain.

O vous, dont la céleste flamme
Communique une vive ardeur,
Daignez descendre dans notre âme ;
Venez, Esprit consolateur.

2. Le monde à tout instant nous blesse,
Secourez-nous dans nos combats ;
Vous connaissez notre faiblesse,
Soutenez-nous, guidez nos pas.

3. De la mort les ombres funèbres
Ont longtemps obscurci nos yeux ;
Chassez ces épaisses ténèbres :
Montrez-nous le chemin des cieux.

4. O tendre, ô divine Marie,
Nous vous invoquons à genoux ;
Priez, Mère aimable et chérie,
L'Esprit-Saint de descendre en nous.

ESPRIT DIVIN, VOUS QUI PAR VOS ARDEURS....

APRÈS UNE INSTRUCTION.

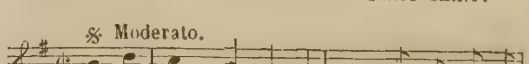
(*Voir, pour la musique, col.* 176, *air :* Auteur des temps, Dieu de l'éternité, etc.)

1. Esprit divin, vous qui par vos ardeurs
Faites germer la divine semence,
Vivifiez celle qui dans nos cœurs
Est répandue en si grande abondance.

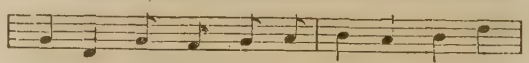
2. Ne souffrez pas que ce grain précieux
Tombe sans fruit sur ce peuple fidèle ;
Faites plutôt, par vos célestes feux,
Qu'il soit fécond pour la vie éternelle.

ESPRIT-SAINT, COMBLEZ NOS VOEUX.

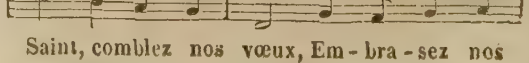
LA CONFIRMATION. INVOCATION A L'ESPRIT-SAINT.



Es-prit-Saint, comblez nos vœux, Em-bra-sez nos



â-mes Des plus vi-ves flam-mes ; Es-prit



Saint, comblez nos vœux, Em-bra-sez nos

Voyez notre aveuglement,
Nos maux, notre égarement ;
Rendez-nous à vous,
Et changez-nous.
Esprit, etc.

Sur nos esprits, Dieu de bonté,
Répandez la clarté
Et la vérité ;
Préparez nos cœurs
A vos faveurs.
Esprit, etc.

Donnez-nous ces purs désirs,
Ces pleurs saints, ces vrais soupirs,
Qui des grands pécheurs
Changent les cœurs.
Esprit, etc.

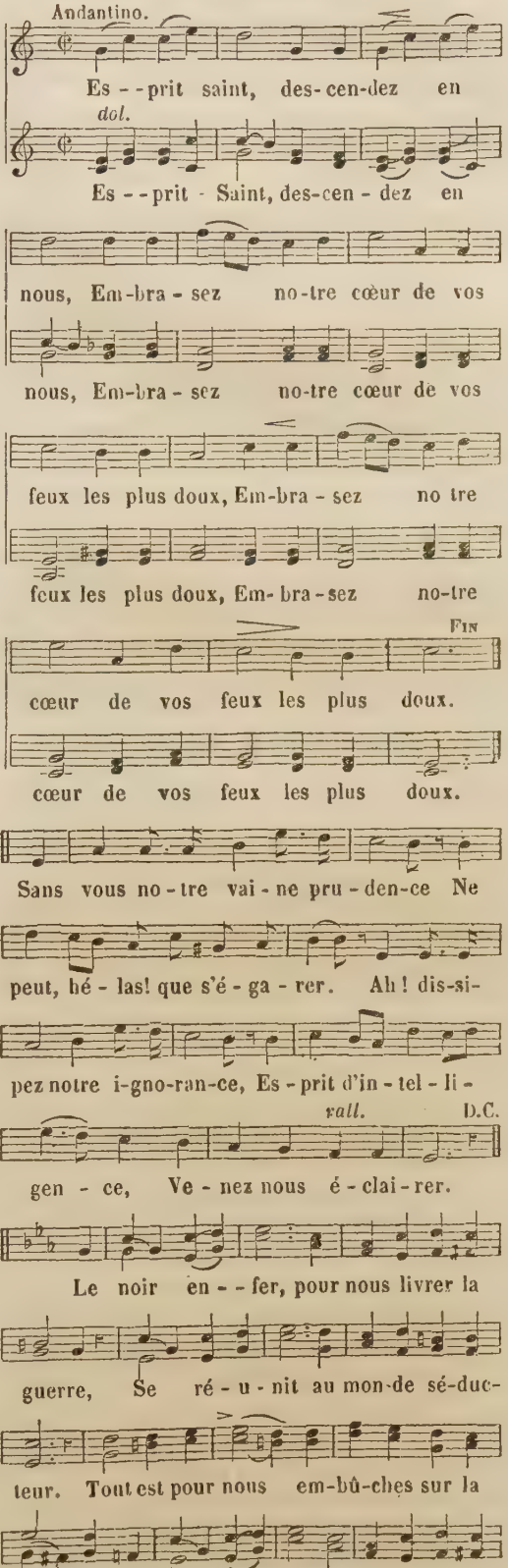
Donnez-nous la docilité,
Le don de pureté
Et de piété,
L'esprit de candeur
Et de douceur.
Esprit, etc.

Étouffez notre tiédeur,
Réchauffez notre ferveur,
Rassurez nos pas
Dans nos combats.
Esprit, etc.

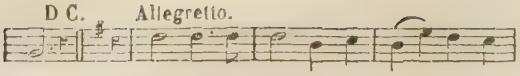
Sanctifiez nos jours naissants,
Et nos jours florissants,
Et nos derniers ans ;
Que tous nos instants
Soient innocents.
Esprit, etc.

ESPRIT SAINT, DESCENDEZ EN NOUS.

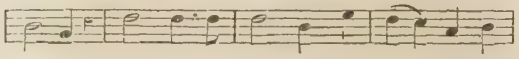
INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.



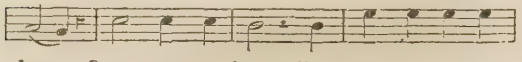
D C. Allegretto.



teur. En-seignez-nous la di - vi - ne sa-

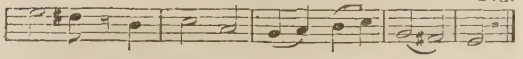


ges-se, Seule el-le peut nous con-duire au bon-



heur, Dans ses sen-tiers qu'heureuse est la jeu-

D.C.



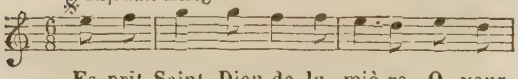
nes-se, Qu'heureuse est la vieil - - les - - se !

L'abbé Grouazel.

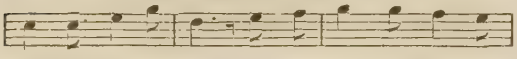
ESPRIT-SAINT, DIEU DE LUMIÈRE.

POUR IMPLORER LES DONS DU SAINT-ESPRIT.

Refrain. Allegro.

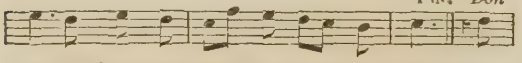


Es-prit-Saint, Dieu de lu - miè-re, O vous



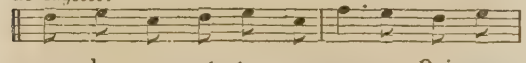
que nous in-vo quons, Ve - nez des cieux sur la

Fin. *Don*

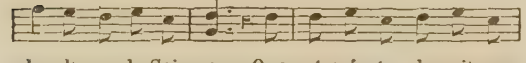


ter-re, Comblez-nous de tous vos dons. Ac-

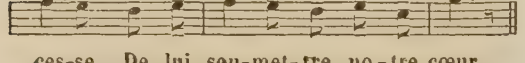
de sagesse.



cor - dez-nous cet - te sa - ges - se Qui ne



cherche que le Sei-gneur, Que notre é - tu - de soit sans



ces-se De lui sou-met-tre no - tre cœur.

Don d'intelligence.

Donnez-nous cette intelligence,
Ce don qui fait connaître au cœur
De la foi toute l'excellence,
Et du crime toute l'horreur.
Esprit-Saint, etc.

Don de conseil.

De vos conseils que la lumière
Dissipe nos illusions;
Qu'elle nous guide et nous éclaire
Au milieu des tentations.
Esprit-Saint, etc.

Don de force.

Venez, inspirez-nous la force
D'aimer Dieu, d'observer sa loi;
Et qu'en vain le monde s'efforce
D'éteindre, dans nos cœurs, la foi.
Esprit-Saint, etc.

Don de science.

Enseignez-nous cette science,
L'art divin qui fait les vertus;
Répandez sur nous l'abondance
Du don qui forme les élus.
Esprit-Saint, etc.

Don de Piété.

Qu'une piété v ve et pure
Nous anime et brûle toujours;
Qu'à son feu notre âme s'épure
Et pour vous s'embrase d'amour.
Esprit-Saint, etc.

Don de crainte de Dieu.

Inspirez-nous de Dieu la crainte
De ses terribles jugements;
Que sa justice, sa loi sainte
Pénètre nos cœurs et nos sens.
Esprit-Saint, etc.

ESPRIT-SAINT, DIEU DE VÉRITÉ.

AVANT LE CATÉCHISME.

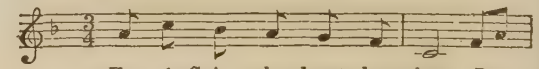
(*Voir, pour la musique, col.* 239, *air :* Daignez de ces tendres enfants, etc.)

Esprit-Saint, Dieu de vérité,
Exaucez nos prières !
Ouvrez nos yeux à la clarté
Des traits de vos lumières.
Divin Esprit, instruisez-nous,
Et tournez notre cœur vers vous.
Divin Esprit, etc.

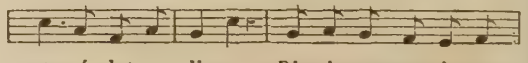
Le Père de la Tour.

ESPRIT SAINT, DU HAUT DES CIEUX.

PROSE DE LA PENTECÔTE : *Veni, Sancte Spiritus*, etc.

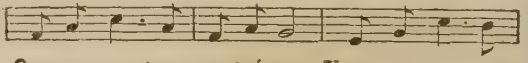


Es-prit-Saint, du haut des cieux, Par

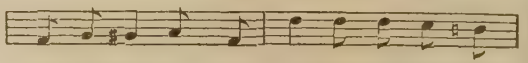


votre é-clat ra - di-eux, Dis-si-pez notre i - gno-

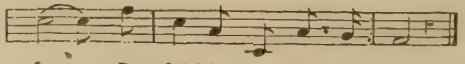
ran - ce : Vous voy-ez notre in - di - gen-ce ;



Ouvrez-nous tous vos trésors. Vous voy-ez notre



im-puis-san-ce, De fai-bles, ren-dez-nous



forts. De fai-bles ren-dez-nous forts.

2. Aimable consolateur,
Pures délices du cœur,
Hôte intime de nos âmes,
Réchauffez-nous de vos flammes ;
Nous sommes tous languissants.
Dissipez aussi les trames
De nos ennemis puissants (*bis.*)

3. Ah ! nous vous en supplions,
Inondez de vos rayons
Les âmes de vos fidèles.
Sans vertus surnaturelles
Pourrions-nous être sauvés ?
Et nos vertus le sont-elles,
Si vous n'y coopérez (*bis*) ?

4. Rendez-nous purs à vos yeux,
Rendez-nous dignes des cieux,
Comblez-nous de vos richesses,
Et guérissez nos faiblesses,
Et nos indocilités,
Et nos honteuses mollesses,
Enfin, nos infirmités (*bis*).

5. Esprit Saint, Esprit d'amour,
Dans le bienheureux séjour,
Par vos dons et votre grâce,
Assurez-nous une place.
De nos péchés pardonnés
S'il ne reste aucune trace,
Nos vœux seront couronnés (*bis*).

ESPRIT-SAINT, VENEZ DANS NOS AMES.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

(*Voir, pour la musique, col.* 435, *air :* Dans cette horreur, parmi ces ombres, etc.)

1. Esprit-Saint, venez dans nos âmes ;
Embrasez-nous de la plus vive ardeur ;
Pour nous consumer de vos flammes,
Descendez, Esprit créateur.

2. Source d'amour et de délices,
Don du Très-Haut, Esprit de sainteté,
Vous faites goûter les prémices
Du bonheur de l'éternité.

3. Du ciel donnez-nous les richesses ;
O doigt de Dieu, gravez en nous ses lois ;
Objet des célestes promesses,
Animez nos cœurs et nos voix.

4. Que notre esprit par vous s'éclaire ;
Brûlez nos cœurs de votre charité,
Et d'un corps qui n'est que misère
Soutenez la fragilité.

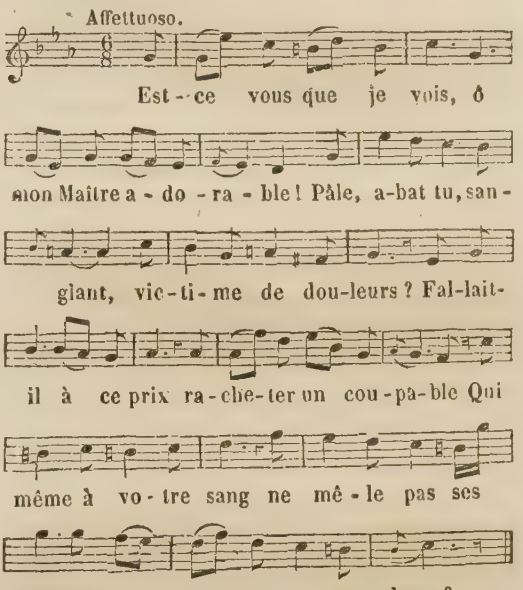
5. Repoussez l'ennemi perfide,
Satan qui veut nous ravir le bonheur ;
Faites-nous, ô céleste guide,
De la paix goûter la douceur.

6. Faites-nous connaître le Père,
Avec le Fils, objet de son amour,
Et vous-même, Esprit de lumière,
La splendeur du divin séjour.

7. Daignez recevoir notre hommage,
Régnez sur nous, Esprit de sainteté ;
Et qu'on redise d'âge en âge :
Honneur, gloire à la Trinité !

EST-CE VOUS QUE JE VOIS, O MON MAITRE ADORABLE !

SUR LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.



2. Judas vous livre aux Juifs dans sa fureur extrême ;
Peut-il à cet excès, le traître, vous haïr ?
Comme lui, mille fois, je dis que je vous aime,
Et je ne rougis point, ingrat, de vous trahir (*bis*) !

3. On vous charge de fers, innocente victime ;
Peuple, prêtres et rois, tous s'arment contre vous :
Si le ciel est si lent à venger un tel crime,
C'est votre amour, Jésus, qui suspend son courroux (*bis*).

4. On vous couvre d'affronts, on vous raille, on vous frappe ;
Mépris, soufflets, crachats, rien ne peut vous aigrir :
Nul murmure secret, nul mot ne vous échappe,
Et moi, sans éclater, je ne puis rien souffrir (*bis*) !

5. O barbare fureur ! dans son sang un Dieu nage,
Sur lui mille bourreaux s'acharnent tour à tour :
Ils redoublent leurs coups, ils épuisent leur rage,
Mais rien ne peut jamais affaiblir son amour (*bis*)

6. Quand je vois mon Sauveur, mon chef et mon [modèle,
Ceint d'un bandeau sanglant d'épines, de douleurs,
Combien dois-je rougir, lâche, infâme, infidèle,
D'aimer à me plonger [dans le sein des douceurs (*bis*) !

7. Quel spectacle effrayant ! ô ciel, quelle justice !
Jésus, quoique innocent, en croix meurt attaché ;
Un Dieu juste, un Dieu bon ordonne son supplice :
Jugez de là, mortels, [quel mal est le péché (*bis*).

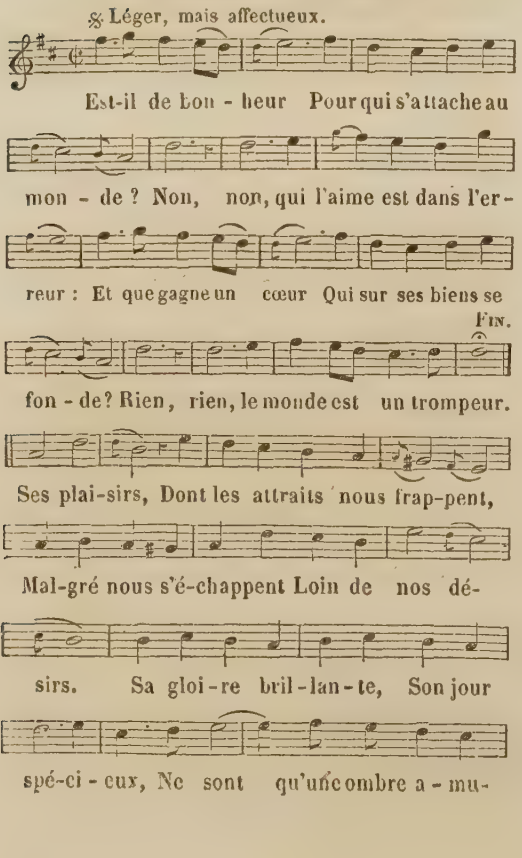
8. Votre Fils expirant entre vous et la terre,
Est comme un mur, grand Dieu, qui pare à tous [vos coups;
S'il vous plaît de nous perdre, il faut que le ton- [nerre
Frappe ce Fils chéri [pour venir jusqu'à nous (*bis*).

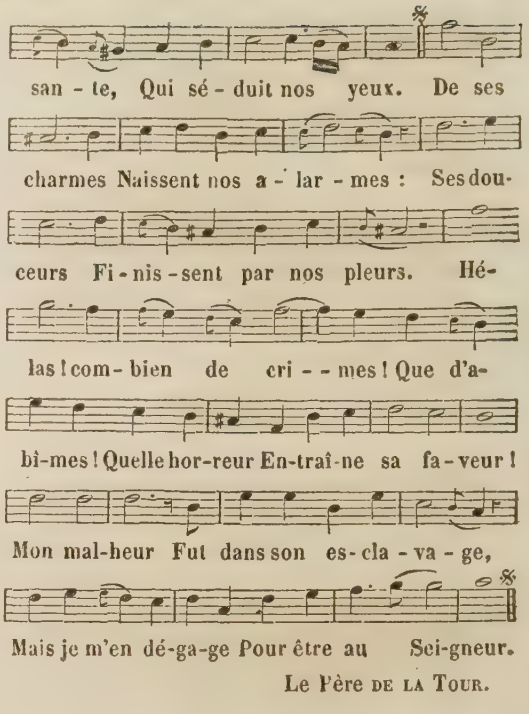
9. Tu le vois mort, pécheur, ce Dieu qui t'a fait [naître ;
Sa mort est ton ouvrage et devient ton appui ;
A ce trait de bonté tu dois au moins connaître
Que, s'il est mort pour toi, [tu dois vivre pour lui (*bis*).

10. O victime d'amour ! ô noble sacrifice !
O sanglante agonie ! ô cruelles rigueurs !
O trépas bienheureux, salutaire supplice !
Vous serez à jamais [l'entretien de nos cœurs (*bis*).

EST-IL DE BONHEUR...

LE FAUX BONHEUR DU MONDE.





Le Père de la Tour.

ÉTERNEL OBJET DE MA FLAMME.

JOIE DU PÉCHEUR CONVERTI.

(*Voir, pour la musique, col.* 435, *air :* Dans cette horreur parmi ces ombres, etc.)

1. Eternel objet de ma flamme,
Divin Ami trop longtemps négligé,
Jésus, je vous donne mon âme,
C'en est fait, mon cœur est changé.

Refrain.

Jésus, je vous donne mon âme, etc.

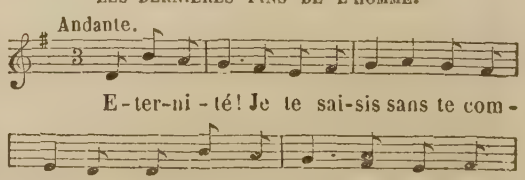
2. Si je languis, si je soupire,
Dieu de mon cœur, ce n'est plus que pour vous :
Seigneur, vous devez me suffire ;
Un seul bien me tient lieu de tous.

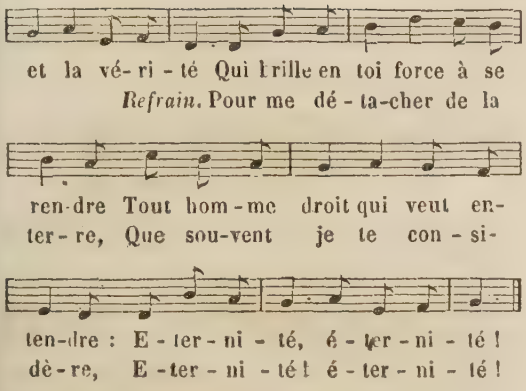
3. Ah ! que d'amour ! que de tendresse !
Vous m'exaucez, le pardon m'est promis :
Pour moi votre cœur s'intéresse,
Et je vois mes péchés remis.

4. Que cet arrêt est favorable !
D'un seul regard le coupable est absous.
Seigneur, que vous êtes aimable !
Puis-je avoir trop d'amour pour vous ?

ETERNITÉ.

LES DERNIÈRES FINS DE L'HOMME.





2. Eternité !
Tu seras donc mon héritage !
Eternité !
De la sombre incrédulité
Loin de moi l'insensé langage !
Le monde entier te rend hommage,
Eternité !

3. Eternité !
Je sens ta force et ta puissance,
Eternité !
Sans toi tout n'est que vanité ;
Rien n'est vrai, tout est apparence,
Avec toi tout est espérance,
Eternité !

4. Eternité !
Que tu m'es chère et précieuse,
Eternité !
Tu verses la félicité
Dans l'âme pure et vertueuse ;
Sois un jour pour moi bienheureuse,
Eternité !

5. Eternité !
Que ta pensée est effrayante,
Eternité !
De tes tourments l'activité,
De tes feux la fournaise ardente
Glacent d'horreur et d'épouvante,
Eternité !

6. Eternité !
A quoi me sert la gloire humaine ?
Eternité !
De mes jours la rapidité
Dans la nuit du tombeau m'entraîne ;
La mort me met sous ton domaine,
Eternité !

7. Eternité !
Le temps finit, ton jour commence,
Eternité !
Devant ton tribunal cité,
Que répondrai-je en la présence
Du Dieu qui juge l'innocence,
Eternité !

8. Eternité !
Guide mes pas vers ma patrie,
Eternité !
Adoucis ma captivité,
Après l'exil de cette vie,
Que mon âme chante ravie :
Eternité !

ÊTRE D'UN JOUR, ÉPUISÉ DE SOUFFRANCES.

DIGNITÉ DU CHRÉTIEN.

2. A la raison cette énigme résiste
Mon cœur s'étonne et mon esprit se tait :
C'est que la vie est un mystère triste
Dont la foi seule a trouvé le secret (*bis*).

3. Le cœur de l'homme est un regret immense,
C'est la douleur d'un ange dans les fers ;
Captif du temps, son souvenir s'élance
Hors des confins de l'étroit univers (*bis*).

4. L'homme exilé dans ce désert sauvage
Se plaint pourtant d'y passer sans retour.
Ah ! bienheureux qu'il ne soit qu'un passage ;
Passage encor trop long, quoique d'un jour (*bis*).

5. Partout je sens ou le froid de la pierre,
Ou l'air brûlant de l'aride désert :
L'homme ne peut respirer sur la terre,
Qu'en soupirant vers le ciel entr'ouvert (*bis*).

6. Le soir on voit du rapide nuage
L'ombre effleurer la surface des flots :
Tels nous passons, chassés par un orage ;
Ailleurs, ailleurs est le lieu du repos (*bis*).

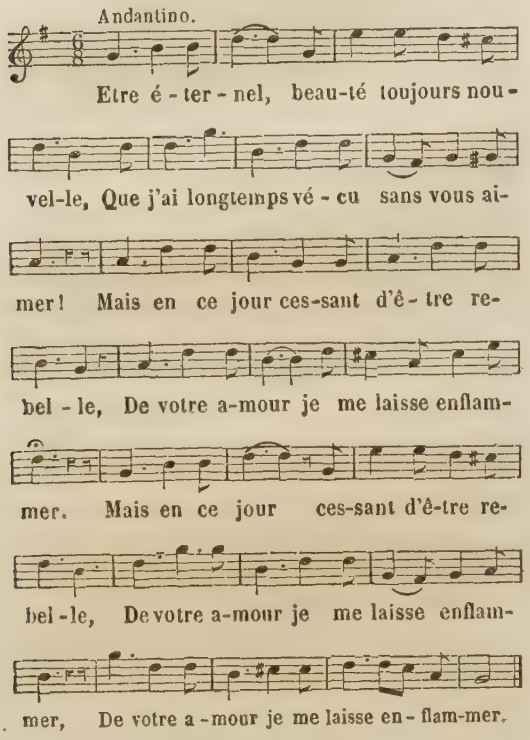
7. Ah ! saluons la tombe hospitalière,
Mais ôtons-lui ce faux nom de tombeau ;
Là notre œil s'ouvre enfin à la lumière,
Et le cercueil est pour l'homme un berceau (*bis*).

8. Quand s'éteindra, pour le monde incrédule,
Ce vieux soleil qui semblait éternel,
Ne craignez pas ce dernier crépuscule :
Le soir du monde est l'aurore du ciel (*bis*).

Mgr GERBET.

ÊTRE ÉTERNEL, BEAUTÉ TOUJOURS NOUVELLE.

RÉSOLUTION DU PÉCHEUR JUSTIFIÉ.



2. Vous le voulez, ô majesté suprême,
Que tout se rende à vos divins appas :
Ah! je me rends ; oui, Seigneur, je vous aime.
Eh! comment vivre, et ne vous aimer pas?

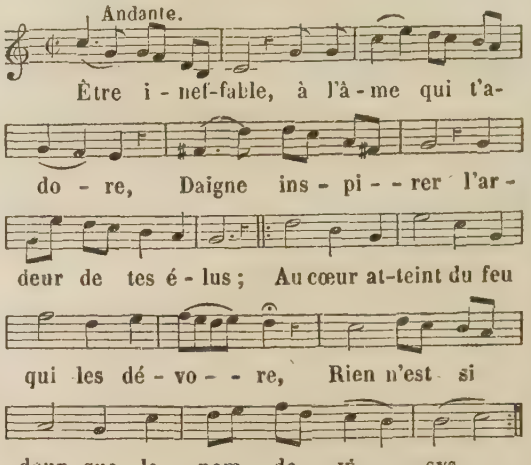
3. Cœur insensible, à qui prétends-tu plaire?
Serait-ce au monde, à ce monde inconstant?
C'est ton Dieu seul qui peut te satisfaire ;
Aime-le donc et tu vivras content.

4. Dès ce moment, c'en est fait, je commence ;
Ah! j'en conviens, c'est bien tard commencer;
Enfin le ciel fixe mon inconstance,
Et je promets de ne jamais cesser.

5. Aimable joug que la grâce m'impose,
Tu mets enfin le comble à tous mes vœux ;
Venez, Seigneur, vous m'êtes toute chose ;
Votre amour seul! et je suis trop heureux.

ETRE INEFFABLE, A L'AME QUI T'ADORE...

LE SAINT NOM DE JÉSUS.



2. Quand je sommeille, il entretient mon âme,
Il rajeunit mes membres abattus ;
Quand je m'éveille, il m'éclaire, il m'enflamme ;
Mon premier mot est le nom de JÉSUS.

3. Mon cœur l'invoque au lever de l'aurore,
Aux feux du jour, mes vœux se sont accrus ;
Quand la nuit vient, mon cœur l'invoque encore :
Dans le sommeil mon cœur parle à JÉSUS.

4. Je l'ai cherché, quand j'étais dans la peine ;
Je l'ai trouvé : mes maux sont disparus...
Mais le bonheur d'une âme qu'il enchaîne,
Pour l'éprouver, il faut aimer JÉSUS.

5. Qui l'a goûté veut le goûter sans cesse ;
Qui l'a trouvé ne l'abandonne plus.
Le cœur blessé suit le trait qui le blesse ;
A tout il meurt pour revivre en JÉSUS.

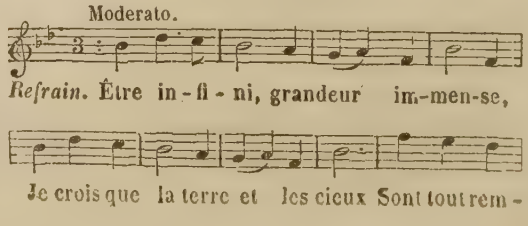
6. Sans ce doux nom, tout me semble insipide ;
Sans sa clarté, mes yeux sont confondus ;
C'est s'égarer, que suivre un autre guide ;
J'ignore tout, si j'ignore JÉSUS.

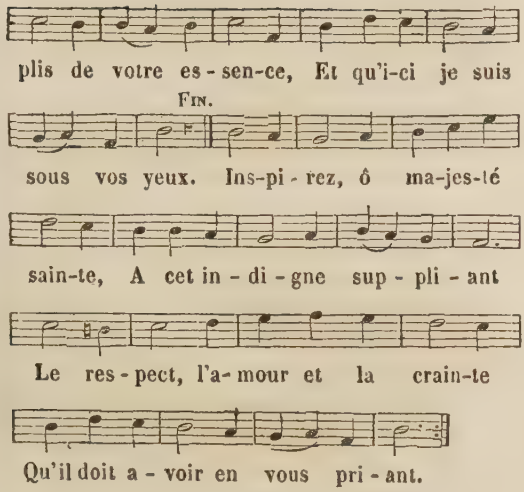
7. Ce nom plus doux que le miel à ma bouche,
Me rend la paix, quand mon cœur est confus ;
Et nul discours ne me flatte ou me touche
Si je n'entends le doux nom de JÉSUS.

8. Mon cœur, lassé des faux biens de la terre,
N'aspire plus qu'au séjour des élus.
Ah! quel bonheur de finir ma carrière
En invoquant le doux nom de JÉSUS!

ÊTRE INFINI, GRANDEUR IMMENSE.

PRÉSENCE DE DIEU.





2. Vous ne cessez point de répandre,
Chaque jour, en moi quelque bien ;
O mon Dieu ! que puis-je vous rendre,
Moi qui devant vous ne suis rien ?

3. Je crois tout ce que croit l'Eglise,
Oui, je le crois, et le crois mieux,
Quoique le monde y contredise,
Qu'à ce que je vois de mes yeux.

4. Je nourris la douce espérance
Que vous-même, et vous seul, un jour,
O Dieu, serez ma récompense,
Comme vous êtes mon amour.

5. Je vous aime, ô Bonté suprême,
Je vous aime, Etre souverain,
Plus que tout, et plus que moi-même,
Et pour vous j'aime mon prochain.

6. Doux Jésus, soyez-moi propice ;
Je pleure mes iniquités,
Moins par la crainte du supplice,
Qu'au souvenir de vos bontés.

7. Seigneur, entendez la promesse
D'un cœur pénitent et confus ;
Daignez soutenir ma faiblesse,
Je ne vous offenserai plus.

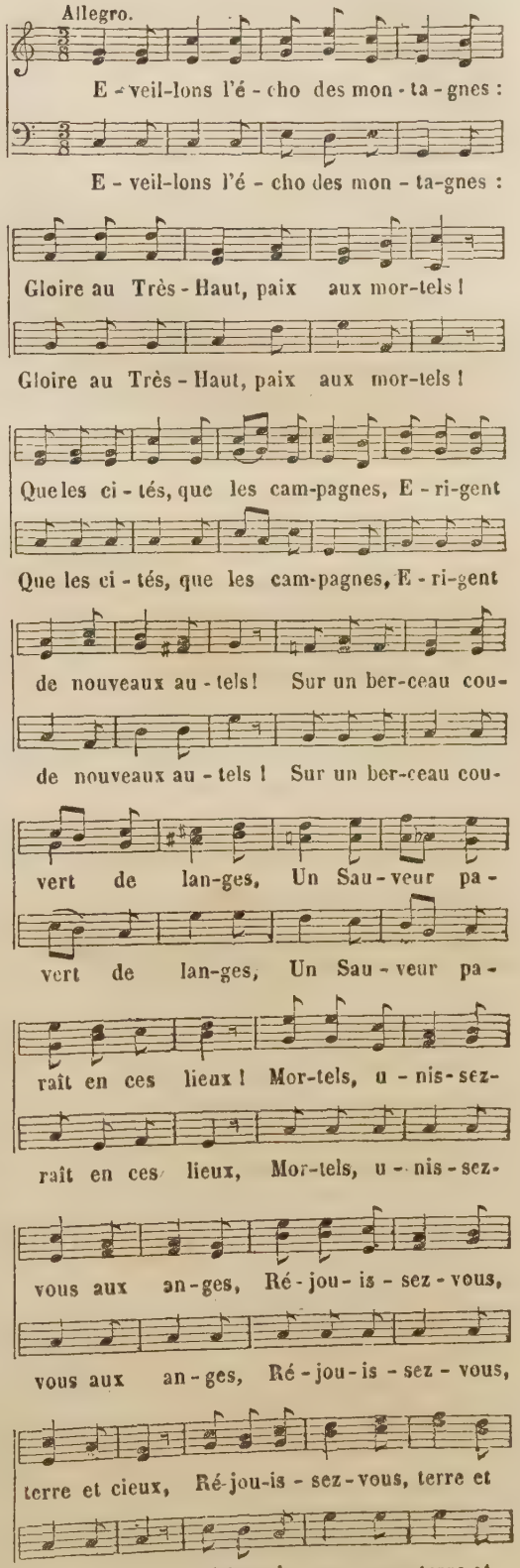
8. Désormais vous aimer, vous plaire
Sera mon unique plaisir ;
Votre grâce m'est nécessaire
Pour accomplir ce bon désir.

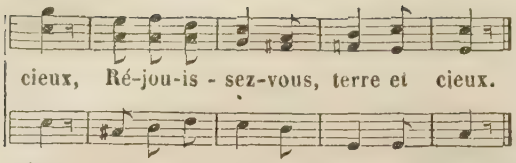
9. De mon cœur acceptez l'offrande ;
Vous devez seul régner sur nous ;
Le monde en vain me le demande,
Il ne sera jamais qu'à vous.

—

EVEILLONS L'ECHO DES MONTAGNES.

NOEL.





2. Montrez-nous, ô Mère chérie,
Ce nouveau-né, notre trésor ;
Combien notre âme est attendrie !
Montrez, montrez-le-nous encor ;
Que nous puissions voir ce sourire,
L'amour qui brille dans ses yeux,
Ce doux regard qui semble dire :
« Réjouissez-vous, terre et cieux. »

3. Que j'aime à voir dans cette crèche
Ce Dieu de grâce et de bonté !
De là, voyez comme il nous prêche
Douceur, amour, simplicité !
Par ses lambeaux et sa misère
Mon Sauveur enchante mes yeux :
C'est ainsi qu'il fléchit son Père ;
Réjouissez-vous, terre et cieux.

4. O Joseph, ô douce Marie,
O bergers remplis de ferveur,
Prêtez-nous votre âme ravie
Pour chérir cet enfant Sauveur !
Qu'une sainte ardeur nous inspire ;
Puissions-nous, pleins des mêmes feux,
Chanter toujours sous son empire :
Réjouissez-vous, terre et cieux.

EXALTONS A JAMAIS NOTRE MÈRE...

CHANT DE RECONNAISSANCE A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 236, *air :* Bénissez le Seigneur, Anges saints, etc.)

Refrain.

Exaltons à jamais
Notre Mère et ses bienfaits.

1. Du haut du ciel sans cesse
Elle daigne en nos cœurs
Répandre ses faveurs ;
Pour nous quelle tendresse !

2. Sur la fragile enfance
Elle a les yeux ouverts,
Et contre les enfers
Défend son innocence.

3. Dans toute notre vie
Elle guide nos pas,
Et jusques au trépas
Son bras nous fortifie.

4. Viens au pied de son trône,
Infortuné pécheur,
A sa voix le Sauveur
T'accueille et te pardonne.

5. Prie, âme chancelante,
Marie en tes combats ;
Tu ne périras pas :
Elle est toute-puissante.

6. C'est la consolatrice
De tous les malheureux ;
Tendre Mère, à nos vœux
Elle est toujours propice.

7 Pour vous, pères et mères,
S'ouvre son tendre cœur ;
Il présente au Seigneur
Vos ferventes prières.

8. A cette Vierge sainte
Les chrétiens ont recours
Au dernier de leurs jours,
Et voient la mort sans crainte.

9. Dans tout le cours des âges,
Partout et chaque jour,
De son touchant amour
Je vois les heureux gages.

10. Célébrons sa puissance,
Peuples, que jusqu'aux cieux
Monte le chant pieux
De la reconnaissance.

11. Du couchant à l'aurore
Exaltons sa bonté ;
Que dans l'éternité
Nous l'exaltions encore !

FAIBLES MORTELS, QUEL TORRENT VOUS ENTRAINE.

LA FORCE DU BON EXEMPLE.

(*Voir, pour la musique, col.* 637, *air :* Du Tout-puissant, dès la plus tendre enfance, etc.)

1. Faibles mortels, quel torrent vous entraîne !
D'un monde vain l'exemple vous séduit :
D'un faux respect brisez enfin la chaîne ;
Osez montrer que la foi vous conduit.

2. Craindriez-vous la noire calomnie ?
Le vrai chrétien peut défier ses traits :
Pour sa défense il fait parler sa vie ;
Son Dieu le voit, et son cœur est en paix.

3. Qu'à nos discours la charité s'allie,
A nos devoirs une douce gaieté;
Fuyons l'orgueil, la sombre jalousie,
Et nous aurons vengé la piété.

4. Que tout en nous atteste la présence
Du Dieu caché qui vit dans ses élus :
Assez, hélas ! on l'outrage, on l'offense,
Contentons-le du moins par nos vertus.

FAIS-NOUS ENTENDRE TA PAROLE.

LA PAROLE DE DIEU, BIENS QU'ELLE PROCURE A CEUX QUI L'ÉCOUTENT ET LA GARDENT.

(*Voir, pour la musique, col.* 11, *air :* Accourez, enfants de lumière, etc.)

1. Fais-nous entendre ta parole,
Divin Seigneur, rien n'est si doux,
C'est le seul bien qui nous console :
Ce bien charmant les comprend tous.
Tout le reste est vain et frivole,
Tout le reste est trop bas pour nous.

2 C'est ta loi même, aimable maître,
Cette loi que tu nous appris,
Cette loi que l'on vit paraître,
Après toi, dans les saints Ecrits;
Et c'est pour ne la pas connaître
Que nous en négligeons le prix.

3. A son éclat la nuit profonde
Est forcée à s'évanouir;
Tout ce que nous apprend le monde
N'est fait que pour nous éblouir.
Ta parole seule est féconde,
O trop heureux qui peut l'ouïr!

4. Nos cœurs ne peuvent s'en défendre,
Il faut céder à ses appas;
Elle est aussi forte que tendre,
Elle veut éclairer nos pas;
Mais ce n'est rien que de l'entendre,
Si l'on ne la pratique pas.

5. Gardons d'avoir un cœur rebelle
A ce qu'ordonne cette loi;
C'est au ciel qu'elle nous appelle,
Marchez, sans demander pourquoi.
Une gloire toujours nouvelle
Sera le prix de notre foi.

6 Désobéir au Roi céleste,
C'est vouloir renoncer aux cieux;
Quelle révolte est plus funeste?
Qu'attendons-nous de ces bas lieux?
De tous nos biens il ne nous reste
Que de les voir fuir à nos yeux.

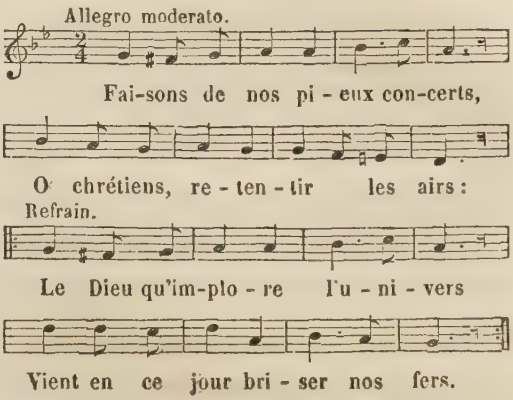
7. Quelque plaisir que l'on se fasse
De posséder des biens si faux;
A ceux qu'avec soin on amasse,
Dût-on en joindre de nouveaux,
Ce n'est qu'un vain éclat qui passe,
Et la source de mille maux.

8. Sortons de cette erreur extrême,
Pour d'autres biens nos cœurs sont faits;
N'aspirons plus qu'au bien suprême,
Ce bien ne se détruit jamais.
Ecoutons un Dieu qui nous aime,
Puisque sa voix a tant d'attraits.

L'abbé PELLEGRIN.

FAISONS DE NOS PIEUX CONCERTS...

HOMMAGE A JESUS DANS LE BERCEAU.



2. Oui, c'est le souverain des cieux
Qui vient pour nous dans ces bas lieux,
Mais de son sceptre glorieux
Il cache la gloire à nos yeux.

3. C'est notre adorable Sauveur,
Tous les trésors sont dans son cœur,
Il nous apporte le bonheur,
Il termine notre malheur.

4. Ensemble au Fils de l'Eternel
Qui, pour nous sauver, vient du ciel,
D'un amour ardent, immortel,
Offrons l'hommage solennel.

FAUSSES DOUCEURS,—PLAISIRS TROMPEURS.

ADIEU AUX FAUSSES JOIES DU MONDE.

(*Voir, pour la musique, col.* 587, *air :* Divin Sauveur, Enfant pasteur, etc.)

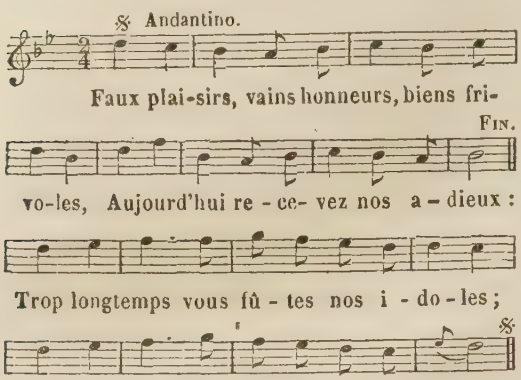
Fausses douceurs,
Plaisirs trompeurs,
Vous ne sauriez me plaire;
Oui, pour jamais,
A vos attraits
Je fais l'adieu sincère.

Vous distraisez,
Vous amusez,
Mais, hélas! vous nous abusez.
Vos plus beaux jours
Eurent toujours
Plus d'un épaix nuage;
Plus on vous suit,
Et plus on fuit
Le vrai bonheur du sage.
De vos biens les faibles lueurs
S'échappent comme des vapeurs,
Et les malheurs,
L'effroi, les pleurs,
Les vers rongeurs,
Et l'enfer même,
Sont le prix de qui vous aime.
Fausses douceurs, etc.

Le Père DE LA TOUR.

FAUX PLAISIRS, VAINS HONNEURS, BIENS FRIVOLES.

LE VRAI BONHEUR N'EST POINT SUR LA TERRE.



2. Loin de nous la fatale espérance
De trouver en vous notre bonheur !
Avec vous, heureux en apparence,
Nous portons le chagrin dans le cœur.

3. Créés pour une gloire immortelle,
C'est au ciel que tendent nos désirs.
C'est là qu'une paix toujours nouvelle
Nous fait goûter d'éternels plaisirs.

4. Enivré de douceurs ineffables,
On jouit de la Divinité ;
On bénit ses bontés adorables,
On partage sa félicité.

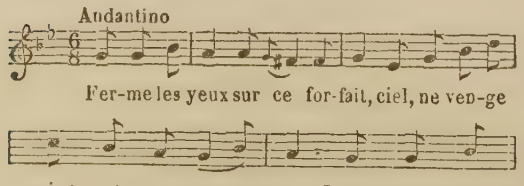
5. Transporté d'une divine flamme,
Plus on aime et plus on veut aimer :
On chérit le feu qui brûle l'âme,
On se plaît à s'y voir consumer.

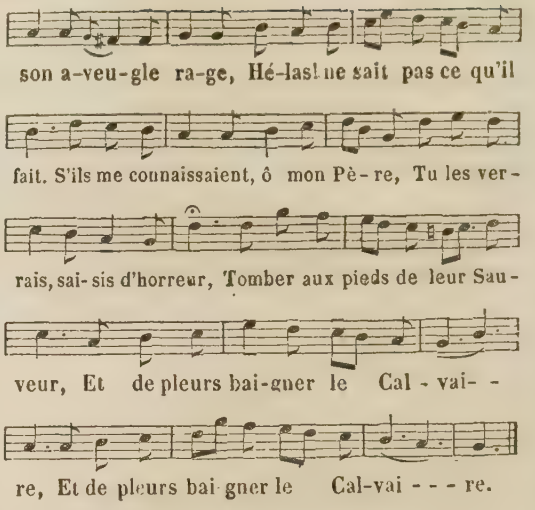
6. Beau séjour des clartés immortelles,
Montrez-vous, contentez nos souhaits.
Ici-bas les peines sont réelles,
Les plaisirs n'ont que de vains attraits.

7. Heureux qui, dès l'âge le plus tendre,
Offre à Dieu son esprit et son cœur ;
Dieu l'instruit, le guide, et lui fait prendre
Le sentier du souverain bonheur.

FERME LES YEUX SUR CE FORFAIT.

PREMIÈRE PAROLE DE JÉSUS-CHRIST SUR LA CROIX : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.*

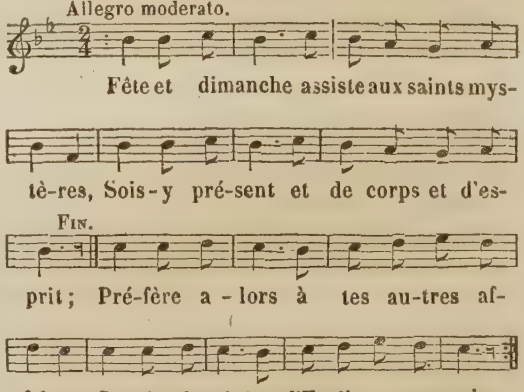




2. Hommes superbes, dont le cœur
Ne respire que la vengeance ;
Vous que la plus légère offense
Remplit de haine et de fureur ;
Ah ! dans l'exemple qu'il vous donne,
En ce jour imitez Jésus,
Cruels, ou ne vous dites plus
Disciples d'un Dieu qui pardonne (*bis*).

FÊTE ET DIMANCHE.

COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE.



2. Les fêtes sont par l'Eglise ordonnées
Pour honorer le Seigneur et les saints :
Ne souffre point qu'elles soient profanées
Par le travail et les plaisirs mondains.

3. La clef du ciel aux prêtres fut donnée
Pour le fermer ou l'ouvrir au pécheur ;
Pour le moins donc une fois chaque année
Va te jeter aux pieds d'un confesseur.

4. Du moins aussi dans la fête pascale
Approche-toi du céleste banquet ;
Mais avant prends la robe nuptiale,
De tout péché que ton cœur soit bien net.

5. Pour obéir aux ordres de l'Eglise,
Ne mange point de chair le vendredi;
Et, hors le cas où la loi l'autorise,
N'en mange point non plus le samedi.

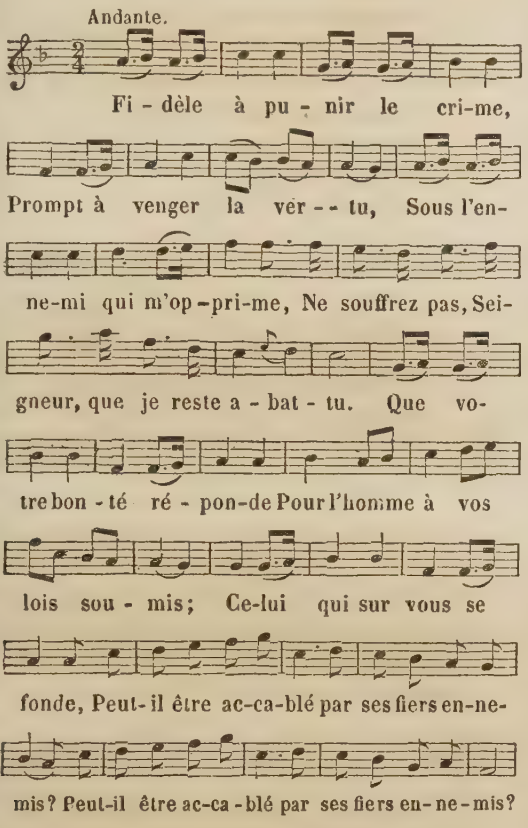
6. Le jeûne est fait pour te punir toi-même,
Et pour dompter la révolte des sens;
La loi l'ordonne au saint temps de Carême,
Chaque Vigile et tous les Quatre-Temps.

7. Vos maximes qu'on viole,
Sont mon plus riche trésor
Je chéris votre parole
Plus que l'on ne chérit et les perles et l'or.

8. Dans votre loi tout me charme;
Oui, tout m'y paraît divin.
Tout discours flatteur m'alarme,
Le mensonge odieux y verse son venin.

FIDELE A PUNIR LE CRIME.

PRIÈRE DANS LES AFFLICTIONS. *Tirée du Ps.* CXVIII.



3. Mon cœur se lasse d'attendre
Ces biens longtemps espérés;
Mais il a peine à comprendre
Que promis par vous-même, ils soient tant différés.

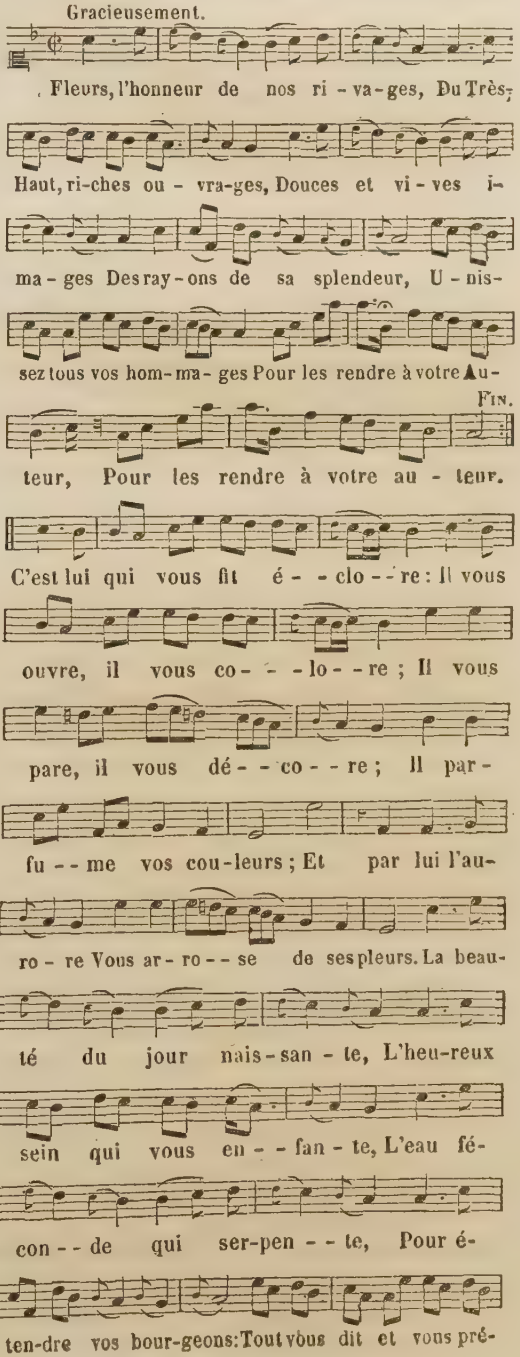
4. Consultez votre clémence;
Seigneur, que votre bonté
Me traite avec indulgence;
Que je marche aux rayons de votre vérité.

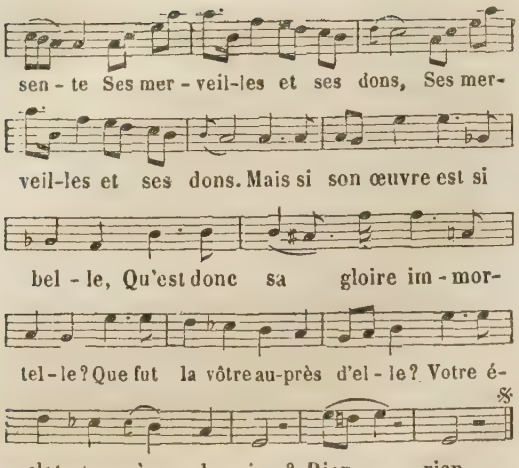
5. Je vous sers, unique maître;
Mais je n'attends que de vous
L'art divin de bien connaître
Les préceptes d'un Dieu de sa gloire jaloux.

6. Il est venu, Dieu terrible,
Le temps de venger vos droits;
Temps où l'impie inflexible
Du Tout-Puissant lui-même ose braver les lois.

FLEURS, L'HONNEUR DE NOS RIVAGES.

LE SEIGNEUR BÉNI SPÉCIALEMENT DANS LES FLEURS.

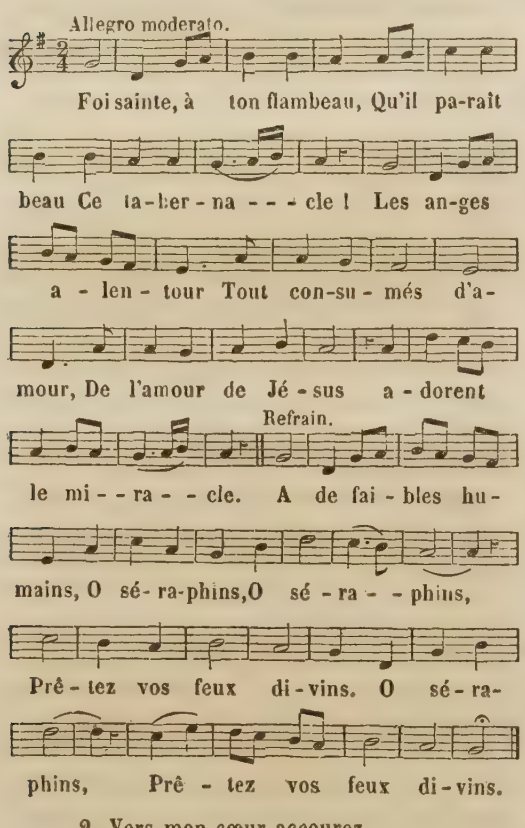




Le Père DE LA TOUR.

FOI SAINTE, A TON FLAMBEAU.

SAINTETÉ DE NOS ÉGLISES ; L'ADORABLE EUCHARISTIE.



2. Vers mon cœur accourez,
Vous qui souffrez,
Dit ce bon Maître ;
Sous le faix de vos maux,
Vous cherchez le repos :
Ailleurs que dans mes bras est-il, et peut-il être ?

3. Pauvre enfant, dont le cœur,
Comme la fleur,
Se fane et tombe ;
Aux portes de la mort,
Espère, espère encor :
Mon sang ranimerait les cendres de la tombe.

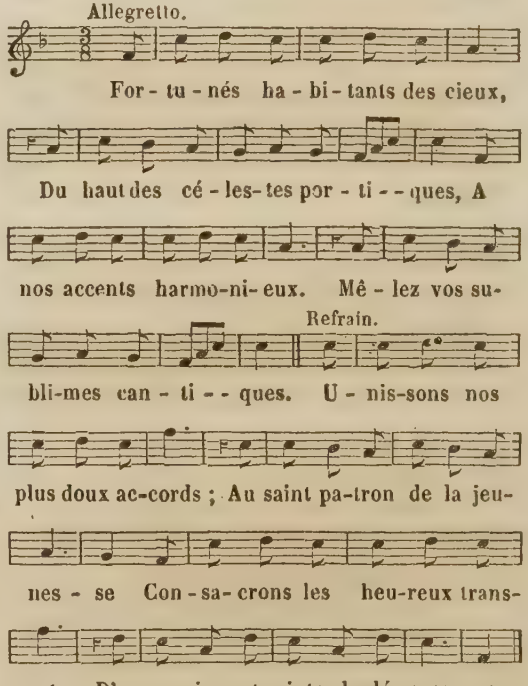
4. Jésus, ô mon secours,
Vers vous j'accours,
Plein d'espérance ;
Oui, par vous je vivrai,
En vous je trouverai
Le remède à mes maux, la paix et l'abondance.

5. O prisonnier d'amour,
Durant le jour
Votre présence
De quelques serviteurs
Attire encor les cœurs ;
Mais la nuit vous restez tout seul dans le silence.

6. Lampe qui, dans ce lieu,
Devant mon Dieu
Brûles sans cesse,
Que ne puis-je avec toi
Pour Jésus, pour mon Roi,
Ici me consumer jour et nuit de tendresse !

FORTUNÉS HABITANTS DES CIEUX.

EN L'HONNEUR DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE.



2. Chantons Louis en ce beau jour :
De la vertu, de l'innocence
Son doux nom inspire l'amour,
Et la fait chérir de l'enfance.
Foulant aux pieds les biens du temps,
Louis fut pur comme les anges :
Et vous seuls, ô cœurs innocents,
Chantez dignement ses louanges.

3. Ni le monde, ni ses appas,
Ni la splendeur du diadème,
Rien ne peut ralentir ses pas,
Quand il entend la voix suprême.
Il fuit les douceurs de la cour,
Il se dérobe à ses hommages :
Dans l'oubli du divin séjour
Il cache le plus beau des âges.

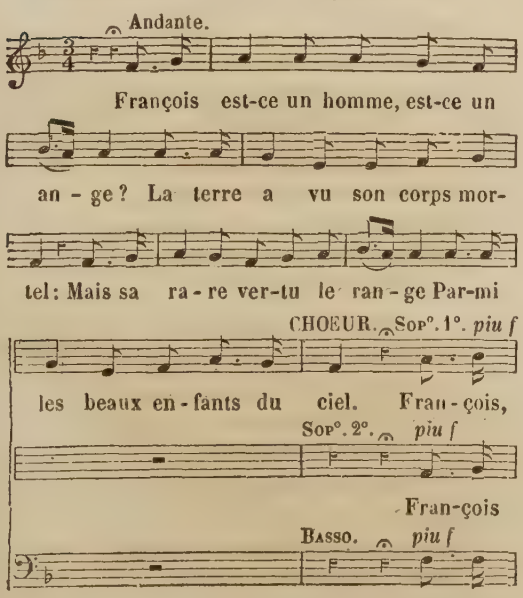
4. Mûr pour le ciel dès son printemps,
Sans regrets il quitte la terre ;
Mais il sut en quelques instants
Remplir une longue carrière ;
Et sur les ailes de l'amour
Porté vers sa chère patrie,
Il vole au céleste séjour
Où déjà son âme est ravie.

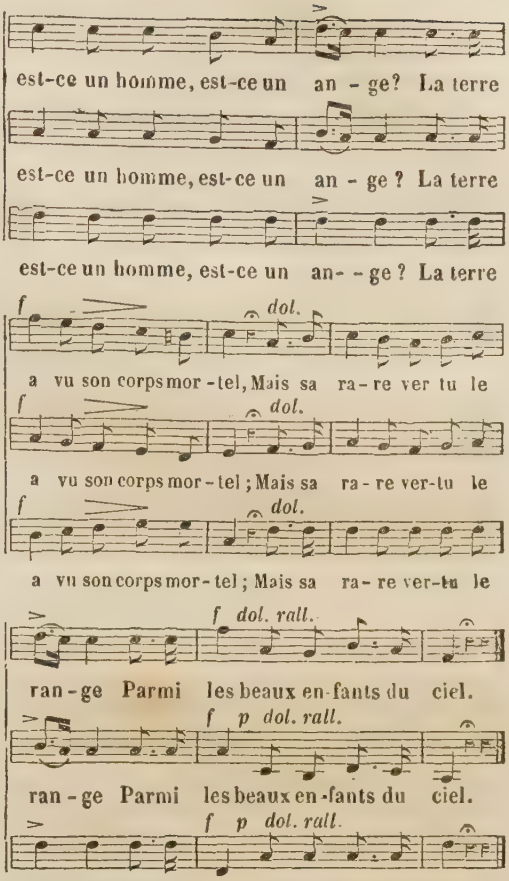
5. Heureux, bienheureux mille fois
L'enfant qui le prend pour modèle,
Qui de bonne heure entend la voix
De ce guide aimable et fidèle !
Pour l'enfant qu'elle a mis au jour
Une mère a moins de tendresse
Que Louis ne ressent d'amour
Pour notre timide jeunesse.

6. Grand saint qui, dans un corps mortel,
Fûtes un ange sur la terre,
Offrez, offrez à l'Eternel
De nos cœurs l'ardente prière.
Si nous ne pouvons obtenir
La couronne de l'innocence,
Ah ! qu'il accorde au repentir
La palme de la pénitence.

FRANÇOIS, EST-CE UN HOMME, EST-CE UN ANGE.

EN L'HONNEUR DE SAINT FRANÇOIS DE SALES.





2 Quel ange par son innocence,
Par sa sublime pureté,
Par sa naïve obéissance,
Par sa céleste charité !

3. Simple et pur comme la colombe,
Timide et doux comme l'agneau,
Il conserva jusqu'à la tombe
La candeur qu'il eut au berceau.

4. Oh ! comme il avait su comprendre
Cette parole du Sauveur :
« Venez à moi, venez apprendre
« Que je suis doux, humble de cœur. »

5. Son cœur respirait la tendresse,
Ses lèvres distillaient le miel ;
Et sa douceur enchanteresse
Savait tout entraîner au ciel.

6. Voyez ces fils de l'hérésie
Si glorieusement vaincus :
A son zèle ils durent la vie,
Mais sa douceur fit encor plus,

7. Comme sa suave parole
Touchait, charmait, liait le cœur !
Aujourd'hui même elle console ;
Qui l'écoute devient meilleur.

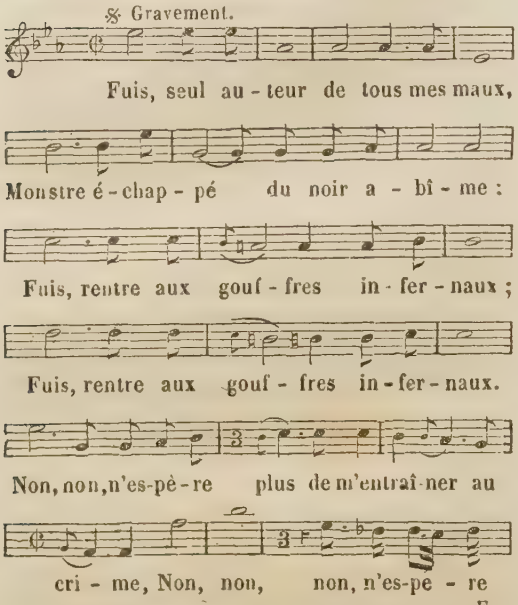
8. Aimable saint, mets dans mon âme
La candeur, la simplicité,
L'amour à la brûlante flamme,
La douceur et l'humilité.

Paroles et musique de M. L'abbé Cuinet.

(*Propriété de l'Editeur.*)

FUIS, SEUL AUTEUR DE TOUS MES MAUX.

ACTE DE RENONCEMENT AU DÉMON.



Le Père de la Tour.

FUNESTE DANSE.....

SUR LES DÉSORDRES QUE LA DANSE PRODUIT.

(*Voir, pour la musique, col.* 309, *air :* Changeons de vie, etc.)

1. Funeste danse,
Qui séduis le cœur des humains,
Quoique innocente en apparence,
Tu fis toujours trembler les saints,
Funeste danse.

2. Oh ! qu'il en coûte
De suivre de si vains abus !
Pour un méchant plaisir qu'on goûte,
On risque toutes ses vertus ;
Oh qu'il en coûte !

3. Tout est funeste
Pendant ces dangereux moments ;
La voix, le ton, l'œil et le geste,
La parure et les agréments,
Tout est funeste.

4. Tout s'y profane :
L'âme, le corps et tous les sens,
La loi sainte qui les condamne,
Et la grâce et les sacrements,
Tout s'y profane.

5. Funeste danse,
Triste tombeau de la pudeur,
Terrible écueil de l'innocence,
Le démon seul est ton auteur,
Funeste danse.

6. Cruelle danse,
Tu fis même couler le sang ;
Hérode, pour ta récompense,
Donna la tête de saint Jean,
Cruelle danse.

7. Tandis qu'on danse,
On ne pense guère au Seigneur ;
Cependant la mort qui s'avance,
Peut arriver comme un voleur,
Tandis qu'on danse.

8. Pendant la danse,
Dieu viendra-t-il vous secourir ?
Vous croiriez-vous en assurance,
Hélas ! s'il vous fallait mourir
Pendant la danse ?

9. D'affreux supplices
Puniront vos fausses douceurs ;
Autant vous goûtez de délices,
Autant vous souffrirez, danseurs,
D'affreux supplices.

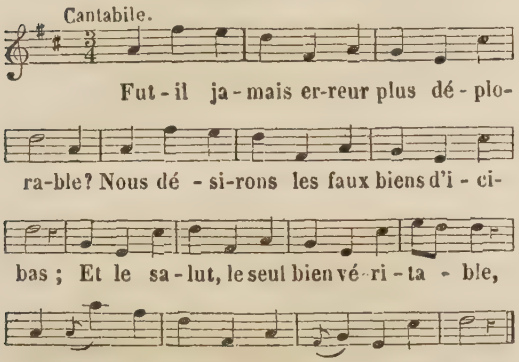
10. Qu'une danseuse
Vous soit un sujet de frayeur ;
Que sa démarche est dangereuse !
Qui surprend mieux les yeux, le cœur,
Qu'une danseuse ?

11. Filles chrétiennes,
Quittez ces malheureux abus ;
Laissez-les aux filles païennes ;
Imitez Marie et Jésus,
Filles chrétiennes.

12. A leur exemple,
Sanctifiez vos jeunes ans ;
Venez plutôt dans le saint temple
Passer d'agréables moments,
A leur exemple.

FUT-IL JAMAIS ERREUR PLUS DÉPLORABLE.

L'IMPORTANCE DU SALUT.



2. Sommes-nous faits pour des biens si fragiles,
Qu'on voit passer ainsi qu'une vapeur,
Et qui, pour nous, en maux sont si fertiles?
Ah! de tels biens sont-ils le vrai bonheur?

3. Un Dieu pour nous souffre une mort honteuse,
Qu'une âme est donc d'une grande valeur!
Et pour un rien, cette âme précieuse,
Nous l'exposons à l'éternel malheur!

4. Perdre son âme! ô perte inestimable!
Quel bien pourrait nous en dédommager?
De tous les maux c'est le seul redoutable;
Tout autre mal n'est qu'un mal passager.

5. Oui, désormais les maux les plus sensibles,
La pauvreté, les douleurs, les mépris,
Ne doivent plus nous paraître terribles;
Sauvons notre âme, et nos maux sont finis.

6. En vain, placés au sein de l'abondance,
Nous possédons le bonheur le plus doux;
Gloire, plaisirs, honneurs, biens, opulence,
Sans le salut, tout est perdu pour nous!

7. Pensons-y donc, insensés que nous sommes!
Ne courons plus après la vanité;
Dieu tout-puissant, ah! fais donc que les hommes
Soient occupés de leur éternité.

FUYEZ, CHÈRE JEUNESSE...

SUR LA FUITE DES VAINS PLAISIRS.

(*Voir, pour la musique, col.* 460, *air :* Dans une pauvre étable, etc.)

1. Fuyez, chère jeunesse,
Fuyez les vains plaisirs;
Mais aimez la sagesse
Qui règle les désirs.
Que l'innocence pure
Orne vos jours naissants,
Et s'accroisse à mesure
Qu'on voit croître vos ans.

2. La volupté vous tente;
Ah! ne lui cédez pas:
Une joie innocente
Suivra tous vos combats.
Que l'innocence, etc.

3. Romans, spectacles, danse,
N'engendrent que regrets;
Et souvent l'innocence
Y périt pour jamais.
Que l'innocence, etc.

4. De la vaine parure
Quittez le fol abus:
La seule beauté sûre,
C'est l'amour des vertus.
Que l'innocence, etc.

5. Fermez toujours l'oreille
A tout discours flatteur;
Souvent un mot réveille
Les passions du cœur.
Que l'innocence, etc.

6. Réprimez la licence
Des regards curieux:
On garde l'innocence
En bien gardant les yeux.
Que l'innocence, etc.

7. Ne souffrez l'indécence
En aucun de vos jeux;
L'aimable bienséance
Les rend plus gracieux.
Que l'innocence, etc.

8. Jamais de complaisance
Qui déplaise au Seigneur;
Vous aurez l'assurance
D'être chers à son cœur.
Que l'innocence, etc.

9. Aimez le Tout-Aimable,
Plus que tout autre objet;
Son seul amour durable
Fait le bonheur parfait.
Que l'innocence pure
Orne vos jours naissants,
Et s'accroisse à mesure
Qu'on voit croître vos ans.

FUYEZ, CHRÉTIENS, FUYEZ LE MONDE.

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 44, *air :* Ah! j'ai péché contre Dieu même, etc.)

1. Fuyez, chrétiens, fuyez le monde,
Venez auprès du Dieu Sauveur;
La paix du ciel, la paix profonde,
Ne se trouve que dans son cœur.

Refrain.

Adieu, plaisirs trompeurs du monde;
Je veux n'aimer que mon Sauveur.

2. Le monde appelle à des fontaines
Qui donnent le ver du remord,
Et font à de cruelles peines
Succéder l'éternelle mort.

3. Ah ! puisez avec allégresse
Aux sources du divin Sauveur ;
C'est le trésor de la sagesse,
C'est le trésor du vrai bonheur.

4. Son cœur est l'heureux sanctuaire
Où se nourrit le saint amour ;
A cette flamme salutaire
Embrasez vos cœurs chaque jour.

5 Là, du beau printemps de la grâce
Règne sans cesse la saison ;
On s'y recueille, on s'y délasse,
Dans les douceurs de l'oraison.

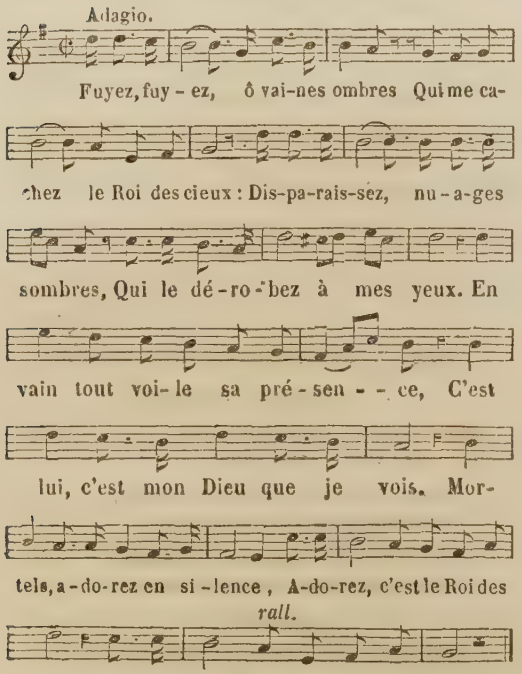
6. Là, comme en un riche parterre,
Fleurissent toutes les vertus ;
De la foi brille la lumière
Dans le Cœur sacré de Jésus.

7. La colombe y reste tranquille
Quand l'orage trouble les airs ;
Ce divin Cœur offre un asile
Contre le dragon des enfers.

8. Dans cette retraite chérie,
Venez, justes, venez, pécheurs ;
Que là s'écoule votre vie ;
Vous verrez la mort sans frayeurs.

FUYEZ, FUYEZ, O VAINES OMBRES.

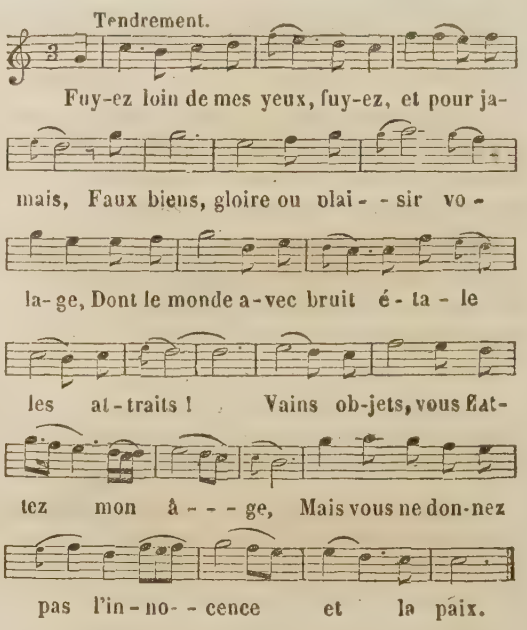
POUR L'ÉLÉVATION OU LA BÉNÉDICTION.



2. Que suis-je, hélas ! cendre et poussière ;
Que suis-je, Seigneur ? et pourquoi
Le Dieu que revêt la lumière
Veut-il s'abaisser jusqu'à moi ?
Dieu que le Chérubin contemple !
C'est trop pour un faible mortel :
L'univers entier est ton temple,
Et mon cœur devient ton autel ! (*bis.*)

FUYEZ LOIN DE MES YEUX.

LE DÉSIR DE FAIRE UNE RETRAITE.



2. Séjour de sainteté, séjour du vrai bonheur,
Retraite innocente et tranquille,
Que tu plais à mes vœux ! que tu charmes mon [cœur !
Doux repos, favorable asile,
Que ne m'est-il donné de goûter ta douceur !

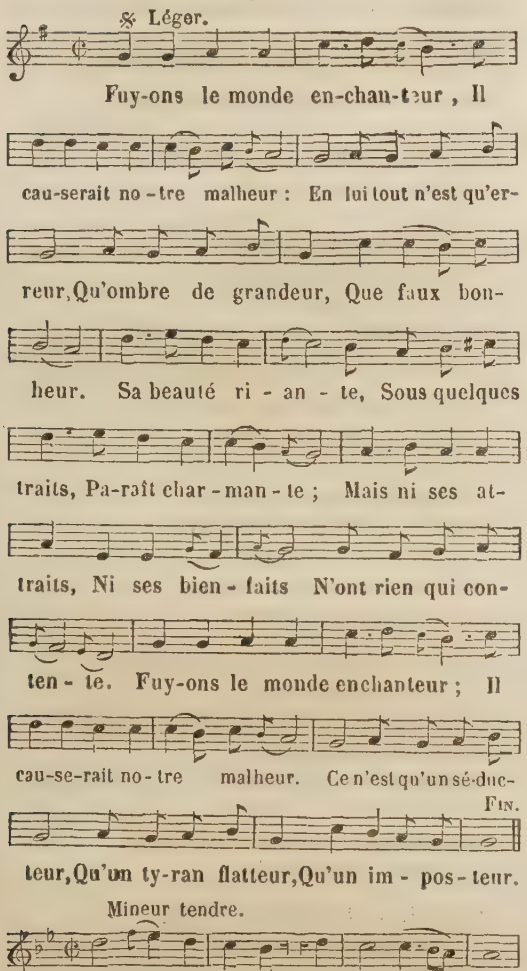
3. Tu montres à nos yeux le jour, la vérité ;
Tu sais tracer l'horreur du crime,
De l'aimable vertu dépeindre la beauté.
Tu nous fais éviter l'abîme,
Et tu guides nos pas vers la sainte cité.

4. Un jour seul, dans ton sein, vaux mieux que [mille jours ;
D'un feu divin tu nous enflammes ;
Tu détruis dans nos cœurs les profanes amours.
Dieu puissant, préparez nos âmes
A recueillir les fruits d'un si rare secours.

Le Père DE LA TOUR.

FUYONS LE MONDE ENCHANTEUR.

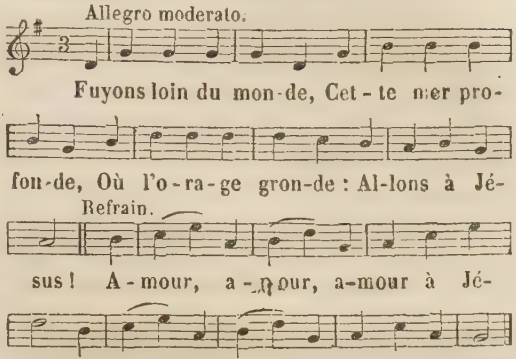
LE SERVICE DU MONDE.



Le Père DE LA TOUR.

FUYONS LOIN DU MONDE.

AMOUR DE JÉSUS.



2. Sa voix nous appelle :
Que l'âme fidèle,
Avec un saint zèle,
Vole vers Jésus.
Amour à Jésus !

3. Dans sa folle ivresse
Le pécheur nous presse
De fuir la sagesse :
Efforts superflus !
Amour à Jésus !

4. Jésus, sur son trône,
Montre la couronne
Que son amour donne
A tous ses élus.
Amour à Jésus !

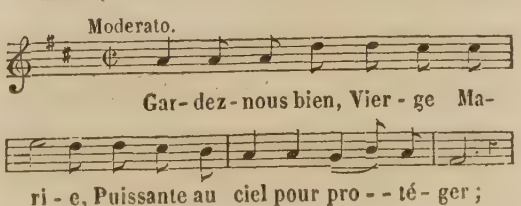
5. Son cœur est l'asile
Où l'âme est tranquille ;
L'accès est facile :
Courons à Jésus.
Amour à Jésus !

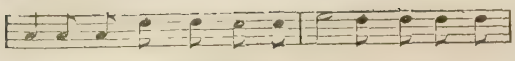
6. Son nom plein de charmes
Calme nos alarmes
Et sèche nos larmes ;
Qu'il est bon, Jésus !
Amour à Jésus !

7. En quittant la vie,
L'âme qui le prie
Vole à la patrie
Des heureux élus.
Amour à Jésus !

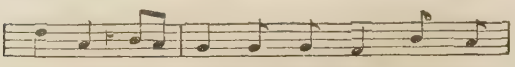
GARDEZ-NOUS BIEN, VIERGE MARIE.

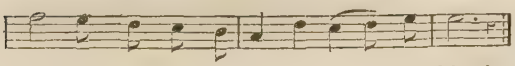
AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.

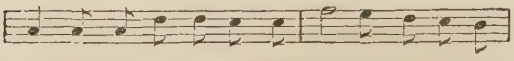


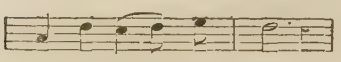


Refrain.







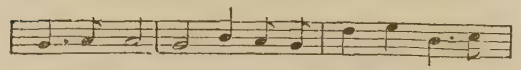


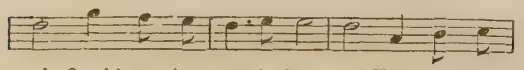
2. Gardez-nous bien, Vierge Marie,
Nous, pauvres pèlerins d'un jour,
Versez en nous, Mère chérie,
Les parfums du céleste amour;
Avec le lis de l'innocence,
Faites croître au fond de nos cœurs
La foi, l'amour et l'espérance,
De la vertu toutes les fleurs.

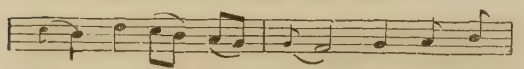
3. Gardez-nous bien, Vierge Marie;
Rendez la grâce au cœur souillé,
Les eaux à la source tarie,
L'ombrage à l'arbre dépouillé.
Que vos enfants, Mère si tendre,
N'aspirent qu'au souverain bien ;
Quand la mort viendra nous surprendre,
Veillez sur nous, gardez-nous bien.

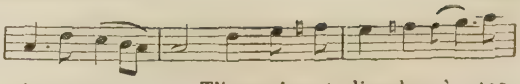
GARDIEN DE LA VIRGINITÉ.

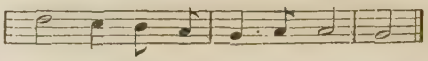
POUR LA FÊTE DE SAINT JOSEPH.











2. Il vole, et Dieu l'envoie exprès
Pour défendre sa Mère.
Ecoute, ô Joseph, les secrets
D'un sublime mystère.
C'est par l'œuvre du Saint-Esprit
Que Marie est féconde;
C'est le Sauveur, c'est Jésus-Christ
Qu'elle doit mettre au monde.

3. Joseph étonné, mais soumis,
Adore, dans son âme,
Un Dieu qui paraîtra son fils,
Et que porte sa femme ;
Veillez, dit l'ange à cet époux
Plein de reconnaissance ;
Nous partagerons avec vous
Le soin de son enfance.

4. Pour le sauver des noirs complots
D'un tyran parricide,
Je vous ferai fuir à propos ;
Je serai votre guide.
Je veillerai du haut des airs
Sur l'enfant et la mère ;
La nuit, dans l'horreur des déserts,
Je serai leur lumière.

5. Il dit, et Joseph plein de foi
Sent redoubler son zèle;
Puissions-nous croire, ainsi que toi,
Ce que Dieu nous révèle !
Grand saint, du céleste séjour,
Entends notre prière,
Et sois ici-bas, à ton tour,
Notre ange tutélaire.

L'abbé DE LATTAIGNANT.

GARDIENS DES CELESTES PORTIQUES.

SAINTE CÉCILE.

(*Voir, pour la musique, col.* 678, *air :* Enfants de Dieu, puisque la terre, etc.)

1. Gardiens des célestes portiques,
Esprits, ministres de l'Agneau,
Pourquoi ces fêtes, ces cantiques?
Quel est ce spectacle nouveau?
A qui préparez-vous un trône
Parmi ce peuple de vainqueurs?
Quel front va ceindre la couronne
Brillante d'immortelles fleurs?

Refrain.

Les larmes ont cessé ; le chant de la victoire
Retentit en tous lieux :
Cécile a triomphé ; chantons, chantons sa gloire,
Cécile est dans les cieux.

2. Plus éclatante que l'aurore
Du jour effaçant la clarté,
Du grand Dieu que le ciel adore
Son front reflète la beauté.
Du fond de l'éternel abîme,
Satan l'aperçoit et frémit ;
Jésus, de son trône sublime,
Lui tend les bras et lui sourit.

3. Entrez dans la gloire éternelle
Où Dieu couronne ses élus ;
Venez, vierge, épouse fidèle,
Cueillir le fruit de vos vertus.
Non, le ciel n'est point une arène ;
Pour vous il n'est plus de travaux.
La mort, en brisant votre chaîne,
Vous ouvre l'éternel repos.

4. O vierge, notre protectrice,
Que votre amour veille sur nous ;
Etendez votre bras propice,
De l'enfer écartez les coups.
Sauvez-nous par votre assistance
Des naufrages de la pudeur :
Pour nous, conserver l'innocence,
C'est conserver le vrai bonheur.

GENEVIÈVE TRIOMPHE ; APPLAUDISSEZ, SAINTS ANGES.

A L'HONNEUR DE SAINTE GENEVIÈVE.

Hymne ; *Cœlo receptam.*

(*Voir, pour la musique, col.* 117, *air :* Anges, applaudissez et chantez la victoire, etc.)

1. Geneviève triomphe : applaudissez, saints [Anges !
Vous chantiez sa naissance, accourez à sa mort !
Portez-la dans les cieux, unissez vos louanges ;
Dites-la dans vos chants digne d'un si beau sort.

2. Tu ne nous quittes pas, ô Vierge glorieuse !
Si ton âme s'envole au céleste séjour,
Nous possédons encor ta cendre précieuse,
Source de tes bienfaits, gage de ton amour.

3. Chacun dans ta bonté trouve un puissant [remède ;
Le fidèle t'invoque et réclame tes droits ;
Tu fais fuir tous les maux, la mort même te cède ;
L'enfer tremble à ton ordre, et reconnaît tes lois.

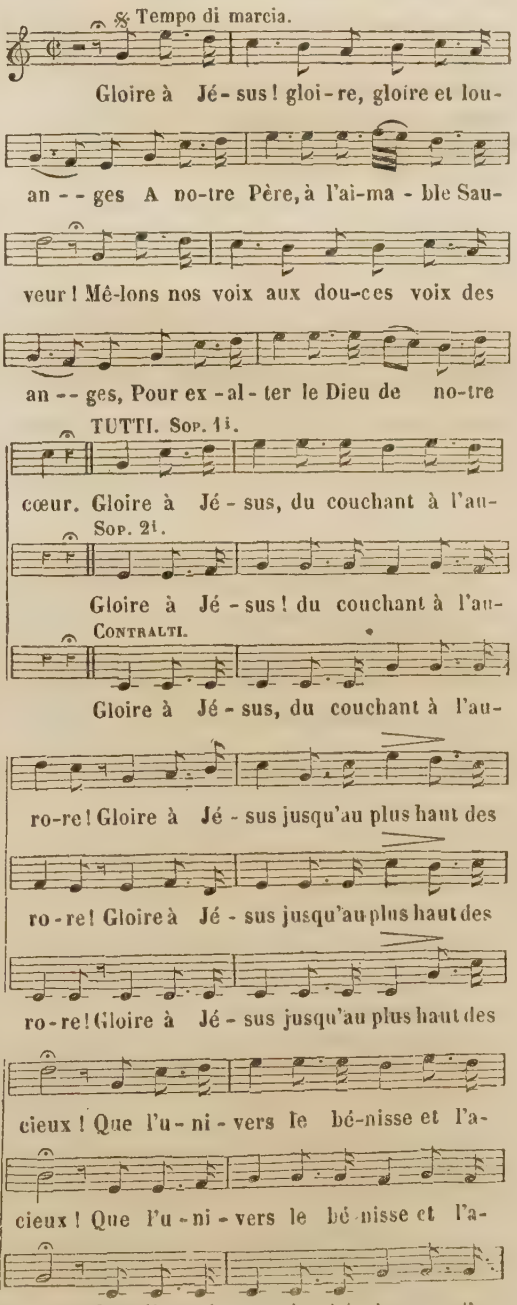
4. Si la moisson périt par les eaux renversée,
Si la terre languit desséchée et sans eau,
Tu disposes du Ciel ; mille fois exaucée,
Ta cité suppliante accourt à ton tombeau.

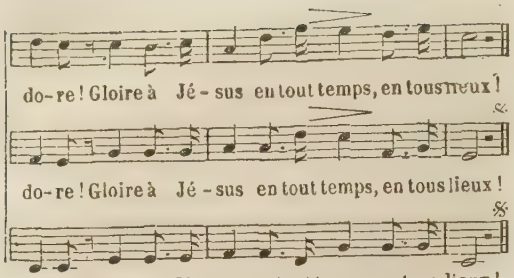
5. Ah ! Seigneur, de quels maux et de quelles [tempêtes,
De combien d'ennemis sommes-nous attaqués !
Détourne les périls qui menacent nos têtes,
Donne-nous des cœurs purs, à toi seul appliqués.

6. Gloire au Père Eternel, au Fils égal au Père,
A l'Esprit qui des deux est l'amour et l'ardeur,
Et qui fait triompher cette épouse si chère
Par cent signes divers qui montrent sa grandeur.

GLOIRE A JÉSUS.

AVANT OU PENDANT UN EXERCICE RELIGIEUX.





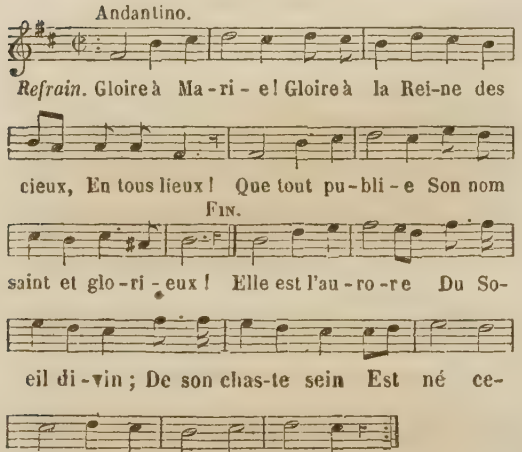
2. Gloire à Jésus! c'est un cri d'allégresse ;
Gloire à Jésus! c'est un refrain d'amour.
Gloire à Jésus! c'est le cri de l'ivresse!
Qu'il retentisse ici-bas nuit et jour.

3. Gloire à Jésus! c'est le cri de victoire
Qu'ensemble aux cieux répètent les élus.
Comme eux, un jour, couronnés dans la gloire,
Nous chanterons : Gloire, amour à Jésus!

Paroles et musique de M. L'abbé Cuinet.
(*Propriété de l'Editeur.*)

GLOIRE A MARIE! GLOIRE A LA REINE DES CIEUX!

AMOUR ET LOUANGES DE MARIE.



2. Elle est la Mère
De son créateur ;
Au Dieu de grandeur
Marie a commandé sur la terre.

3. Elle est la Reine,
Des peuples, des rois!
Tout est sous ses lois :
L'univers entier est son domaine.

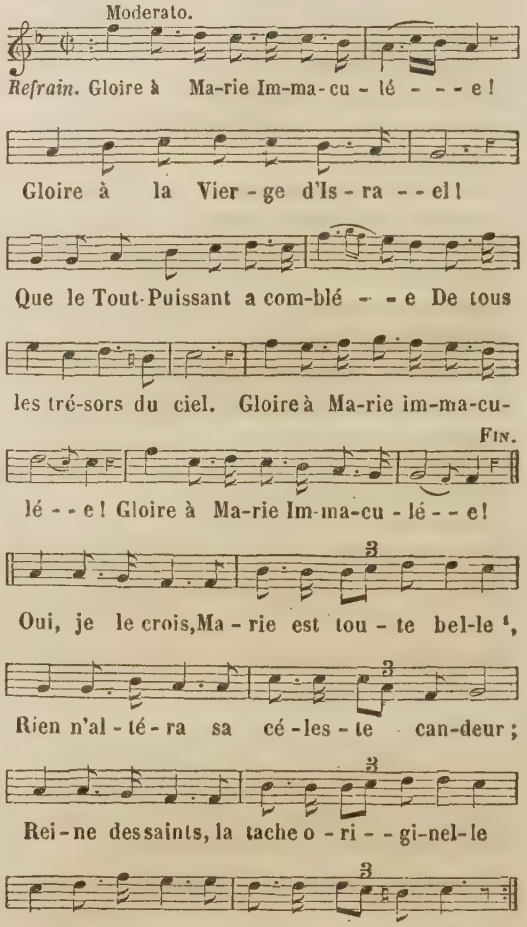
4. Devant son trône
Se courbent les saints
Et les séraphins ;
Jésus de sa gloire la couronne.

5. Heureux qui l'aime,
Qui croît chaque jour
Pour elle en amour!
Il est béni du Maître suprême.

6. Avec les anges
Et les bienheureux,
Chrétiens, en tous lieux,
De concert célébrons ses louanges.

GLOIRE A MARIE IMMACULÉE.

EN L'HONNEUR DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.



2. Oui, je le crois ; de l'infernal abîme
L'affreux serpent sur vous s'est élancé ;
Mais de son dard loin d'être la victime,
D'un pied vainqueur vous l'avez écrasé.

3. Oui, je le crois ; c'est l'Eglise elle-même
Qui le proclame avec autorité ;
Qui ne croit pas est frappé d'anathème,
Et du Très-Haut il sera rejeté.

4. Oui, je le crois ; Marie à sa couronne
Voit resplendir un nouveau diamant ;
Sur les clartés dont le ciel l'environne
Mon œil s'attache avec ravissement.

[1] *Cant.*, IV, 7.

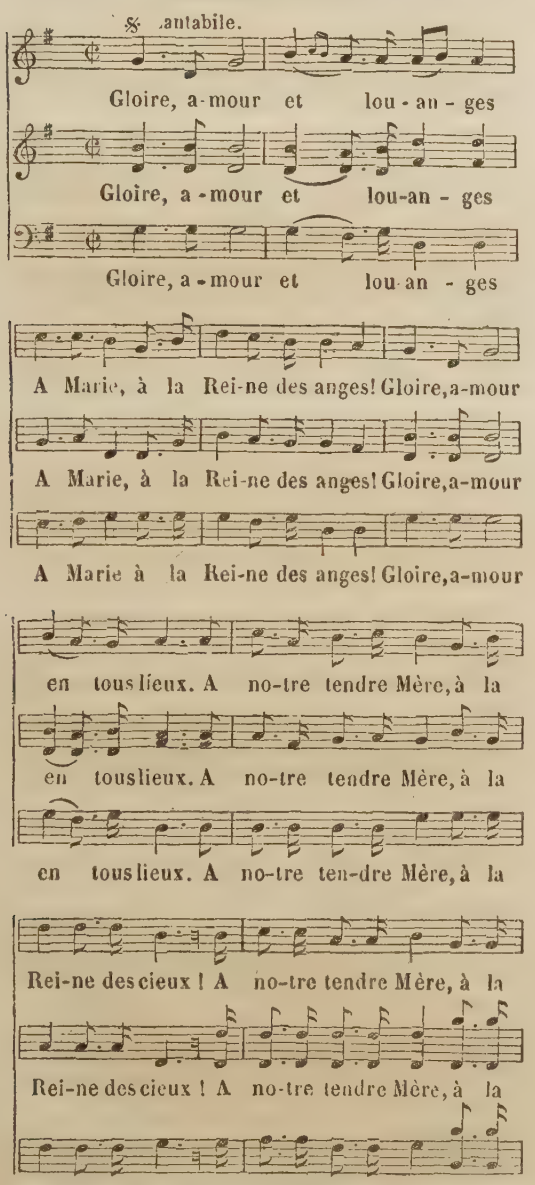
5. Oui, je le crois ; des célestes phalanges
Son auréole efface les splendeurs ;
Dans vos concerts, avec nous, ô saints anges,
De votre Reine exaltez les grandeurs.

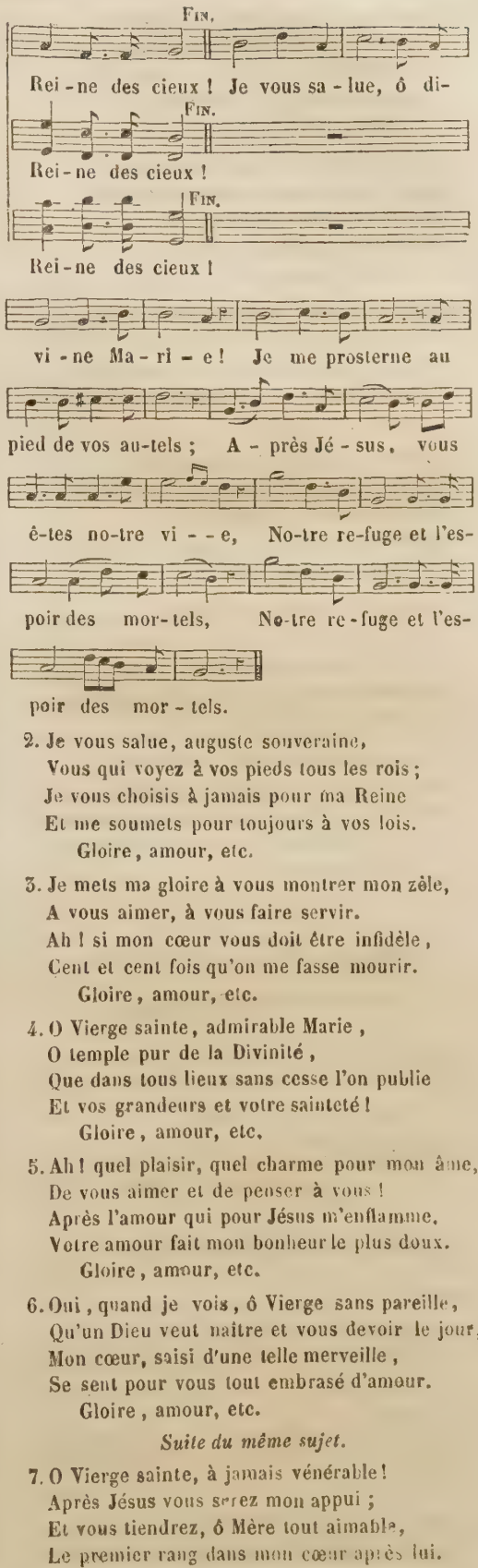
6. Oui, je le crois ; de sa noble victoire
Elle a cueilli les fruits délicieux ;
Et sa puissance est égale à sa gloire
Elle peut tout auprès du Roi des cieux.

7. Oui, je le crois ; elle est ma tendre mère :
A son triomphe applaudit son enfant ;
Je combattrai sous sa blanche bannière
Et dans le ciel j'entrerai triomphant.

GLOIRE, AMOUR ET LOUANGES.....

HOMMAGE A MARIE.





2. Je vous salue, auguste souveraine,
Vous qui voyez à vos pieds tous les rois ;
Je vous choisis à jamais pour ma Reine
Et me soumets pour toujours à vos lois.
Gloire, amour, etc.

3. Je mets ma gloire à vous montrer mon zèle,
A vous aimer, à vous faire servir.
Ah ! si mon cœur vous doit être infidèle,
Cent et cent fois qu'on me fasse mourir.
Gloire, amour, etc.

4. O Vierge sainte, admirable Marie,
O temple pur de la Divinité,
Que dans tous lieux sans cesse l'on publie
Et vos grandeurs et votre sainteté !
Gloire, amour, etc.

5. Ah ! quel plaisir, quel charme pour mon âme,
De vous aimer et de penser à vous !
Après l'amour qui pour Jésus m'enflamme,
Votre amour fait mon bonheur le plus doux.
Gloire, amour, etc.

6. Oui, quand je vois, ô Vierge sans pareille,
Qu'un Dieu veut naître et vous devoir le jour,
Mon cœur, saisi d'une telle merveille,
Se sent pour vous tout embrasé d'amour.
Gloire, amour, etc.

Suite du même sujet.

7. O Vierge sainte, à jamais vénérable !
Après Jésus vous serez mon appui ;
Et vous tiendrez, ô Mère tout aimable,
Le premier rang dans mon cœur après lui.
Gloire, amour, etc.

8. Vous en serez toujours la seule Reine,
Et votre Fils en sera le seul Roi ;
Lui souverain et vous ma souveraine,
Tous deux ensemble y donnerez la loi.
Gloire, amour, etc.

9. Secourez-moi, puissante protectrice,
Secourez-moi jusqu'au dernier soupir ;
D'un Dieu sévère apaisez la justice,
Par vos bontés daignez me soutenir.
Gloire, amour, etc.

10. Contre moi seul que tout l'enfer conspire,
Je ne crains rien de sa vaine fureur.
Un cœur soumis à votre aimable empire
Ne peut tomber dans l'éternel malheur.
Gloire, amour, etc.

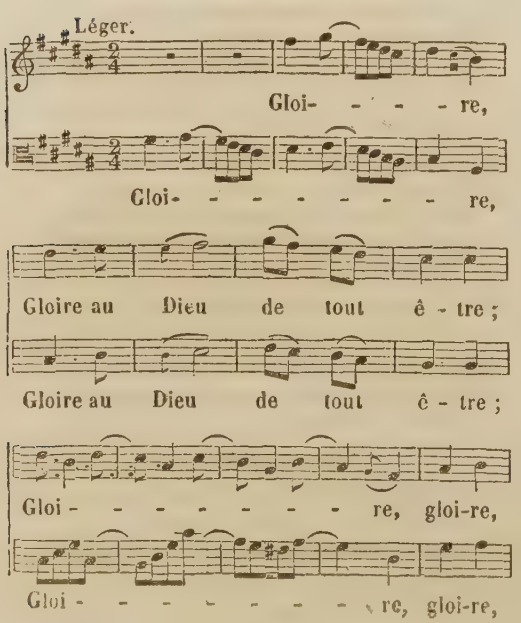
11 O douce, ô tendre, ô céleste Marie,
Je veux partout annoncer vos grandeurs,
Et n'employer le reste de ma vie
Qu'à vous servir et vous gagner des cœurs.
Gloire, amour, etc.

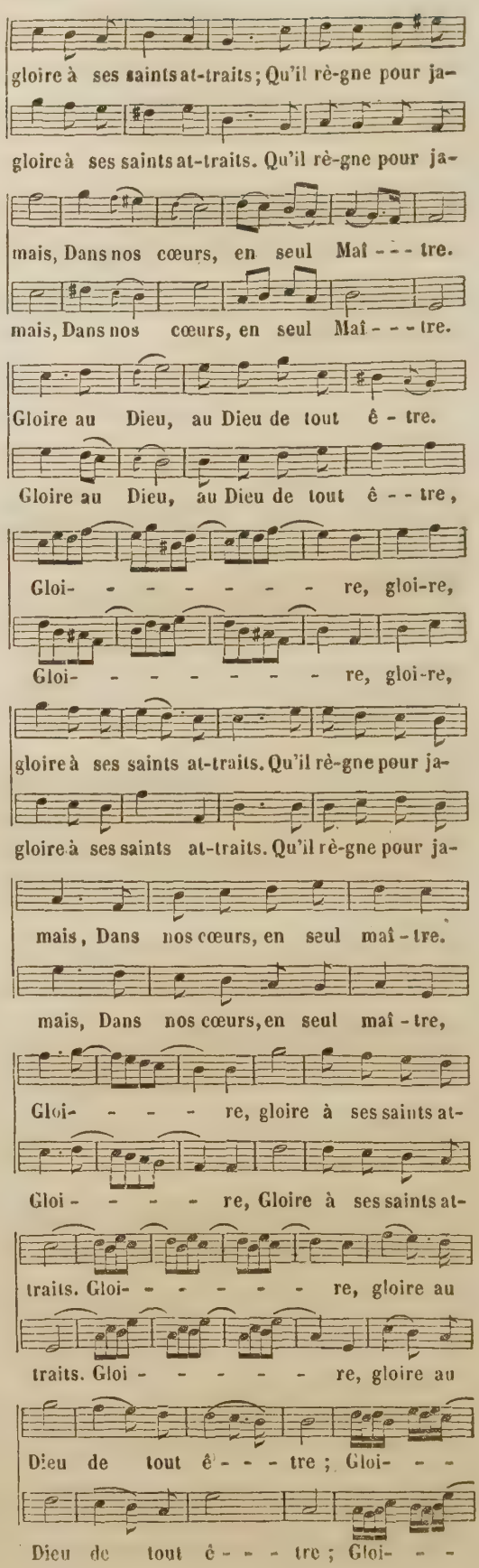
12. Aimons, aimons la divine Marie ;
Tout nous appelle à ce juste devoir,
Et qu'à l'envi chacun de nous publie
Ses doux attraits, ses vertus, son pouvoir.
Gloire, amour, etc.

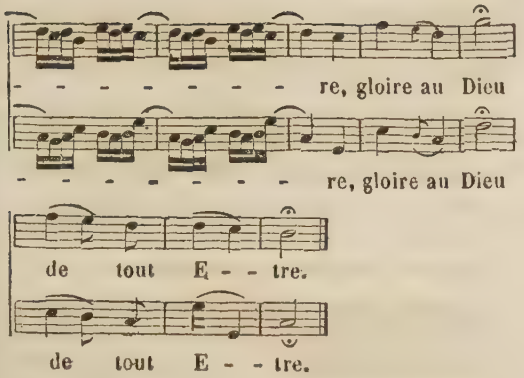
13. Pour célébrer ses vertus héroïques,
Aux purs esprits unissons nos ardeurs ;
Chantons comme eux mille sacrés cantiques,
Et que nos voix soient l'écho de nos cœurs.
Gloire, amour, etc.

GLOIRE AU DIEU DE TOUT ÊTRE.

LE DÉSIR DE VOIR DIEU GLORIFIÉ.







Le Père DE LA TOUR.

GLOIRE ET LOUANGE A L'ÉTERNEL.

PARAPHRASE SUR LE CANTIQUE DE ZACHARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 87, *air :* A la venue de Noël, etc.)

Benedictus Dominus Deus Israel : quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

1. Gloire et louange à l'Eternel ;
Béni soit le Dieu d'Israël ;
Enfin son peuple est racheté
Par un excès de sa bonté.

Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui.

2. Son propre Fils descend pour nous ,
Un Dieu naissant nous sauve tous.
David était son bien-aimé ,
C'est de son sang qu'il est formé.

Sicut locutus est per os sanctorum : qui a sæculo sunt prophetarum ejus.

3. Les saints oracles de sa voix
L'avaient promis cent et cent fois ;
Tous nos prophètes l'ont prédit,
Ils ont parlé par son Esprit.

Salutem ex inimicis nostris : et de manu omnium qui oderunt nos.

4. Nous méprisons nos ennemis ,
Un seul enfant les a soumis ;
Nous les bravons ces inhumains ,
Un Dieu nous sauve de leurs mains.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

5. Il a calmé tout son courroux ,
Et pour nos pères et pour nous ;
Il se souvient du testament
Qu'il avait fait si saintement.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum , daturum se nobis.

6. Père Abraham , témoin sacré
Du bien qu'il nous avait juré ,
Tu l'es encore en ce grand jour,
Du tendre effet de son amour.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati , serviamus illi.

7. Nos ennemis sont confondus ,
Tous leurs efforts sont superflus ;
C'est sans contrainte et sans frayeur
Que nous servons le Créateur.

In sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

8. Justes et saints devant ses yeux ,
Nous ne vivons que pour les cieux ;
Et tous nos jours dès aujourd'hui
Sont destinés pour être à lui.

Et tu puer propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

9. Et toi, mon fils, sois au plus tôt
Le saint prophète du Très-Haut ;
Cours annoncer le Rédempteur ,
Il t'a choisi pour précurseur.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum.

10. Dis à son peuple fortuné ,
Que ce divin Messie est né ,
Qu'il peut braver ses ennemis ,
Que ses péchés lui sont remis.

Per viscera misericordiæ Dei nostri , in quibus visitavit nos oriens ex alto.

11. Le Tout-Puissant l'a visité ,
Par des entrailles de bonté ;
Nous l'allons voir naître en ces lieux
Comme un soleil qui vient des cieux.

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent ; ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

12. Malgré les ombres du trépas,
Il va briller devant nos pas.
Il faut le suivre désormais ,
Il nous fera trouver la paix.

L'abbé PELLEGRIN.

GLOIRE DU NOM FRANÇAIS . . . .

EN L'HONNEUR DE SAINTE GENEVIÈVE : Hymne : *Gallicæ custos.*

(*Voir, pour la musique, col.* 182, *air :* Au triomphe d'un Dieu, que la terre applaudisse, etc.)

1. Gloire du nom français , son appui , sa défense,
Geneviève, quel est ton crédit, ta vertu !
Par quel prodige heureux tu fais voir ta puissance
A ton peuple abattu !

2. Vers nous, du fond du nord, la trompette guerrière
Annonce d'Attila le terrible fléau ;
Il menace nos murs et de la ville entière
Il veut faire un tombeau !

Mais non, tu le combats par tes vœux et tes [larmes ;
Le barbare indompté sent ce que peut ta foi :
Il fuit devant le Goth, il dépose les armes,
Honteux et plein d'effroi.

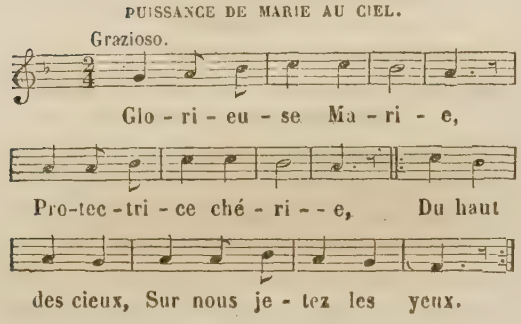
4. Par toi, le grand Clovis, quittant ses dieux [frivoles,
Reconnaît le vrai Dieu, dresse au Christ des autels,
Et soumet son royaume, en brisant ses idoles,
Au maître des mortels.

5. Toi qui, domptant les rois, les remplis d'un [saint zèle,
O Dieu par ton pouvoir assujettis nos cœurs :
Conduis-nous au séjour où cette âme fidèle
Jouit de tes faveurs.

6. Que nos bouches, s'ouvrant pour chanter vos [louanges,
Père, Fils, Esprit-Saint, vous célèbrent tous trois,
Et qu'avec Geneviève aux cantiques des anges
Nous unissions nos voix.

GLORIEUSE MARIE....

PUISSANCE DE MARIE AU CIEL.



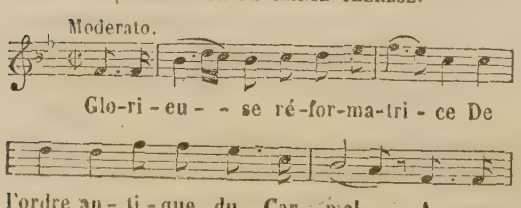
2. Au ciel les chœurs des anges
Célèbrent vos louanges,
Que nos accents
S'unissent à leurs chants.

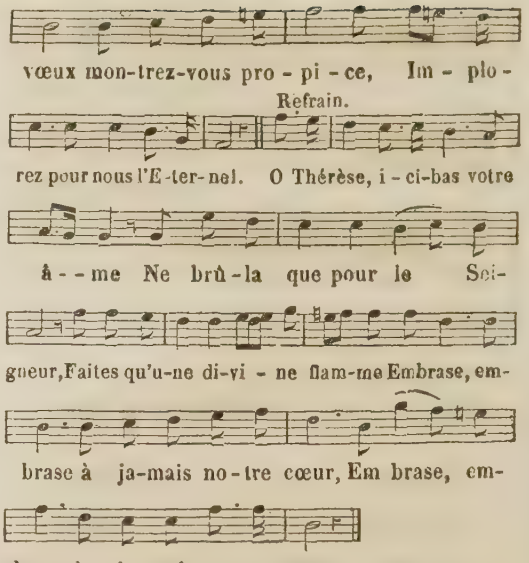
3. Aux jours de notre enfance,
Sauvez notre innocence,
Traitez nos cœurs
Comme de tendres fleurs.

4. Propice au vrai fidèle,
Qui vous prend pour modèle,
Guidez nos pas
Et ne nous quittez pas.

GLORIEUSE RÉFORMATRICE.....

EN L'HONNEUR DE SAINTE THÉRÈSE.





2. Orpheline, pour votre Mère
Vous prenez la Reine des cieux,
Et cette Etoile salutaire
Pour vous guider brille à vos yeux.

3. Vous allez loin des yeux du monde,
Au saint asile du Carmel,
Goûter la paix douce et profonde,
Image de celle du ciel.

4. Votre âme un instant languissante
Soudain ranime son ardeur,
Une prière humble et constante
Alimente votre ferveur.

5. Un séraphin dans votre extase
Vous perce le cœur d'un trait d'or ;
D'un feu céleste il vous embrase,
Jésus est votre seul trésor.

6. Le cœur détaché de la vie,
Vous soupirez après le jour
Où vous irez dans la patrie,
Sur l'aile du divin amour.

7. Pour le Dieu mort sur le Calvaire
Votre bonheur est de souffrir !
Vous redites dans la prière :
Seigneur, ou souffrir, ou mourir !

8. Que d'heureux travaux votre zèle
Vous fit embrasser pour Jésus !
Quel pinceau, Vierge humble et fidèle,
Pourrait retracer vos vertus ?

9. Enfin, Dieu rompt la faible chaîne
Qui vous retient en ces bas lieux,
Auprès de votre auguste Reine,
Il vous place au palais des cieux.

10. Pour jamais au sein des délices
Vous adorez le doux Sauveur ;
Nous le servons sous vos auspices,
Obtenez-nous votre bonheur.

GOUTEZ, AMES FERVENTES...

LES AVANTAGES DE LA FERVEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 460, *air :* Dans une pauvre étable, etc.)

1. Goûtez, âmes ferventes ;
Goûtez votre bonheur
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

Refrain.

Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur !
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur.

2. Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.
Heureux, etc.

3. Par elle la foi vive
S'allume dans les cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.
Heureux, etc.

4. Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.
Heureux, etc.

5. Par elle, dans les âmes,
S'accroît de jour en jour
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.
Heureux, etc.

6. C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens
De l'amorce attrayante
Des plaisirs séduisants.
Heureux, etc.

7. C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le cœur
Gardent leur innocence
Et sauvent leur pudeur.
Heureux, etc.

8. C'est elle qui de l'âme
Dévoile la grandeur ;
Et le zèle s'enflamme
Par sa vive chaleur.
Heureux, etc.

9. De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante
Elle éteint les douleurs.
Heureux, etc.

10. Celui qui fut docile
A vivre sous ses lois,
Courut d'un pas agile
La route de la croix.
Heureux, etc.

11. Par elle, du martyre
Les sanglantes rigueurs,
Au cœur qui le désire
N'offrent que des douceurs.
Heureux, etc.

12. Elle est, pour qui seconde
Ses généreux efforts,
Une source féconde
De célestes trésors.
Heureux, etc.

13. Une larme sincère,
Un seul soupir du cœur,
Par elle a de quoi plaire
Aux regards du Seigneur.
Heureux, etc.

14. C'est elle qui prépare
Tous ces traits de beauté,
Dont la main de Dieu pare
Les saints dans sa clarté.
Heureux, etc.

15. Sous ses heureux auspices
On goûte les bienfaits,
Les charmes, les délices
De la plus douce paix.
Heureux, etc.

16. Mais sans sa vive flamme,
Tout déplaît, tout languit,
Et la beauté de l'âme
Se fane et dépérit.
Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur !
On n'a part qu'avec elle
Aux saints dons du Seigneur.

Le Père de la Tour

GRACE, SEIGNEUR, SUSPENDS L'ARRÊT DE TES VENGEANCES.

LE PÉCHEUR IMPLORE LA MISÉRICORDE DIVINE.

(*Voir, pour la musique, col.* 722, *air :* Est-ce vous que je vois, etc.)

1. Grâce, Seigneur, suspends l'arrêt de tes vengeances,
Et détourne un moment tes regards irrités ;
J'ai péché, mais je pleure ; oppose à mes offenses,
Oppose à leur grandeur celle de tes bontés.

2. Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue ;
En tous lieux, à toute heure ils parlent contre moi ;
Par tant d'accusateurs mon âme confondue
Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

3. Tu m'avais par la main conduit dès ma nais-
[sance ;
Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser ;
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance ;
Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

4. De tant d'iniquités la foule m'environne :
Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remords,
La terreur me saisit, je frémis, je frissonne ;
Pâle, et les yeux éteints, je descends chez les
[morts.

5. Ma voix sort du tombeau ; c'est du fond de l'abîme
Que j'élève vers toi mes douloureux accents :
Fais monter jusqu'au pied de ton trône sublime
Cette mourante voix et ces cris languissants.

6. O mon Dieu ! quoi, ce nom, je le prononce en-
[core !
Non, non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer :
O Juge qu'en tremblant je supplie et j'adore,
Grand Dieu, d'un nom plus doux je n'ose te nommer.

7. Dans les gémissements, l'amertume et les larmes,
Je repasse des jours perdus dans les plaisirs ;
Et voilà tout le fruit de ces jours pleins de charmes :
Un souvenir affreux, la honte et les soupirs.

8. Ces soupirs devant toi sont ma seule défense ;
Par eux un criminel espère t'attendrir.
N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence ?
Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir.

9. Où fuir, où me cacher, tremblante créature,
Si tu viens en courroux pour compter avec moi ?
Que dis-je ? Etre infini, ta grandeur me rassure ;
Trop heureux de n'avoir à compter qu'avec toi.

10. Près d'une majesté si terrible et si sainte,
Que suis-je ? un vil roseau : voudrais-tu le briser?
Hélas ! si du flambeau la clarté s'est éteinte,
La mèche fume encore, voudrais tu l'écraser.

11. Que l'homme soit pour l'homme un juge inexo-
[rable :
Où l'esclave aurait-il appris à pardonner ?
C'est la gloire du maître : absoudre le coupable
N'appartient qu'à celui qui peut le condamner.

12. Tu le peux ; mais souvent tu veux qu'il te dé-
[sarme :
Il te fait violence, il devient ton vainqueur :
Le combat n'est pas long, il ne faut qu'une larme ;
Que de crimes efface une larme du cœur !

Continuation du même sujet.

1. Jamais de toi, grand Dieu, tu nous l'as dit toi-
[même
Un cœur humble et contrit ne sera méprisé,
Voilà le mien ; regarde et reconnais qu'il t'aime ;
Il est digne de toi, la douleur l'a brisé.

2. Si tu le ranimais de sa première flamme
Qu'il reprendrait bientôt sa joie et sa vigueur!
Mais non, fais plus pour moi ; renouvelle mon âme,
Et daigne dans mon sein créer un nouveau cœur.

3. De mes forfaits alors je te ferai justice,
Et ma reconnaissance armera ma rigueur ;
Tu peux me confier le soin de mon supplice,
Je serai contre moi mon juge et ton vengeur !

4. Le châtiment au crime est toujours nécessaire:
Ma grâce est à ce prix, il faut la mériter :
Je te dois, je le sais, je te veux satisfaire ;
Donne-moi seulement le temps de m'acquitter.

5. Ah ! plus heureux celui que tu frappes en père ;
Il connaît ton amour par ta sévérité :
Ici-bas quels que soient les coups de ta colère,
L'enfant que tu punis n'est pas déshérité.

6. Coupe, brûle ce corps, prends pitié de mon âme,
Frappe, fais-moi payer tout ce que je te doi ;
Arme-toi, dans le temps, du fer et de la flamme ;
Mais, dans l'éternité, Seigneur, épargne-moi.

7. Quand j'aurais à tes lois obéi dès l'enfance,
Criminel en naissant, je ne dois que pleurer ;
Pour retourner à toi, la route est la souffrance,
Loi triste, route affreuse... entrons sans murmurer.

8. De la main de ton Fils je reçois le calice,
Mais je frémis, je sens ma main prête à trembler :
De ce trouble honteux mon cœur est-il complice ?
Je suis le criminel, voudrais-je reculer?

9. C'est ton Fils qui le tient ; que ma foi se rallume :
Il en a bu lui-même ; oserais-je en douter ?
Que dis-je ! il en a bu la plus grande amertume,
Il m'en laisse le reste et je n'ose en goûter.

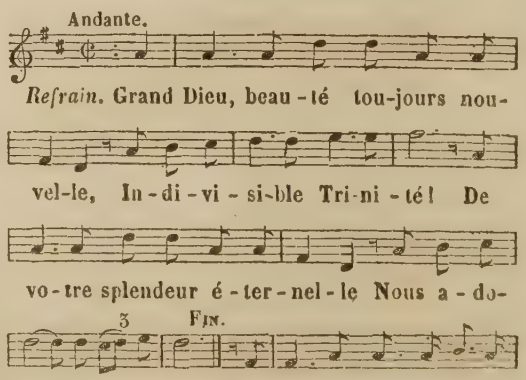
10. Je me jette à tes pieds, ô croix, chaire sublime,
D'où l'homme de douleurs instruit tout l'univers ;
Saint autel où l'amour embrase la victime,
Arbre où mon Rédempteur a suspendu mes fers.

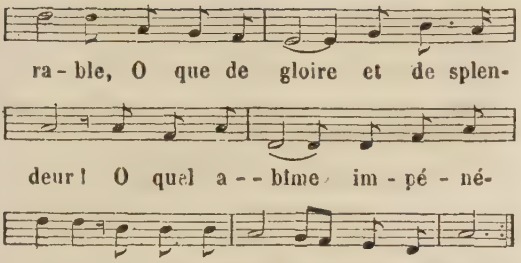
11. Drapeau du souverain qui marche à notre tête,
Tribunal de mon juge, et trône de mon roi,
Char du triomphateur dont je suis la conquête,
Lit où j'ai pris naissance, il faut mourir sur toi.

Louis Racine.

GRAND DIEU, BEAUTE TOUJOURS NOUVELLE.

LA TRES-SAINTE TRINITÉ.





2. Confondez-vous, raison humaine,
Et soumise, fermez les yeux :
De Dieu la bonté souveraine
Ne peut se voir que dans les cieux.

3. Le Père seul en sa sagesse
Engendre un Fils qui le chérit
De leur mutuelle tendresse
L'Esprit-Saint est l'auguste fruit.

4. Le Père nous donne la vie,
Et la conserve à chaque instant ;
Le Saint-Esprit nous sanctifie
Par les feux qu'en nous il répand.

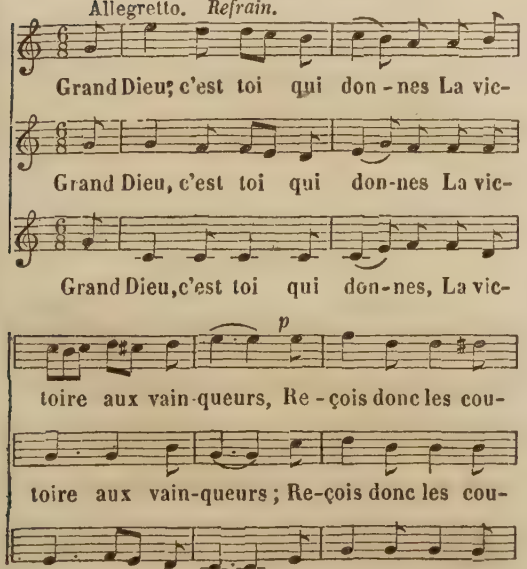
5. Egal en tout à Dieu son Père,
Dieu le Fils, le Verbe éternel,
Pour soulager notre misère
A daigné se faire mortel.

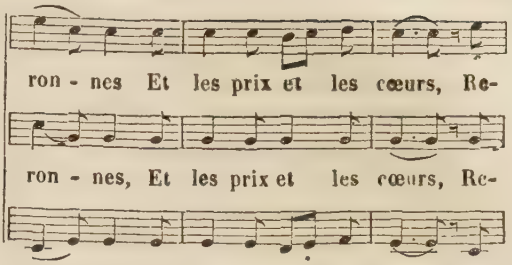
6. Enfants soumis, rendons hommage
A la divine Trinité ;
Son nom seul est pour nous le gage
De l'heureuse immortalité.

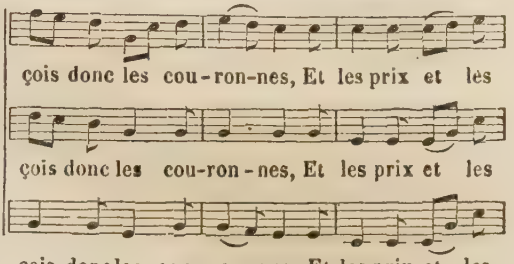
GRAND DIEU, C'EST TOI QUI DONNES...

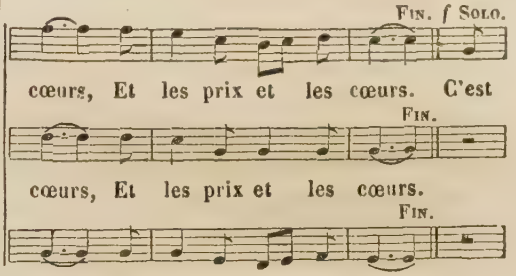
POUR UNE DISTRIBUTION DE PRIX.

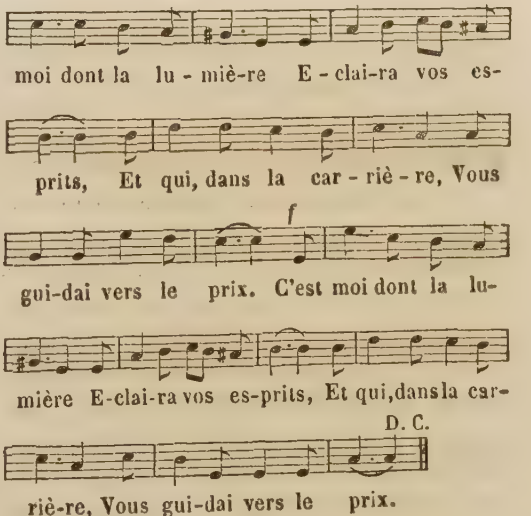
Les élèves.











2. Sans moi, la renommée
N'est qu'un son, qu'un vain bruit,
Une vaine fumée } *bis.*
Qui s'échappe et s'enfuit. }

3. Eh ! que sert le génie
Au superbe vainqueur ?
La science est folie, } *bis.*
Dès qu'elle enfle le cœur. }

4. Pour vous, troupe fidèle
D'enfants que je chéris,
D'une offrande si belle
Vous recevrez le prix. } *bis.*

5. Oui, quiconque me donne
Avec sincérité,
S'assure la couronne
De l'immortalité. } *bis.*

6. Que l'humble modestie,
Le gage des élus,
Décore votre vie,
Rehausse vos vertus. } *bis.*

7. Craignez de la louange
Les charmes séduisants,
Et sachez sans mélange
M'en renvoyer l'encens. } *bis.*

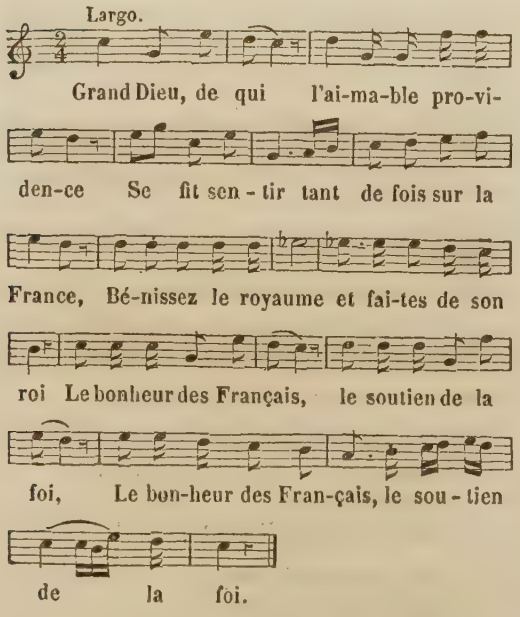
8. A la reconnaissance
Qu'exigent mes bienfaits,
Ajoutez la constance
De m'aimer à jamais. } *bis.*

9. Si vous êtes fidèles,
Je serai généreux ;
Et des faveurs nouvelles
Couronneront vos vœux. } *bis.*

10. Pour des palmes mortelles
Offertes dans ces lieux,
Des palmes éternelles
Vous attendent aux cieux. } *bis.*

GRAND DIEU, DE QUI L'AIMABLE PROVIDENCE.

PRIÈRE POUR LE ROI.



GRAND DIEU, MON CŒUR TOUCHÉ...

REMORDS ET RETOUR DU PÉCHEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 739, *air :* Foi sainte, à ton flambeau, etc.)

1. Grand Dieu, mon cœur touché
D'avoir péché
Demande grâce ;
Couronnez vos bienfaits,
Pardonnez mes forfaits,
De vos pas, ô Jésus, je veux suivre la trace.

Refrain.

Pardon, mon Dieu, pardon !
Mon Dieu, pardon !
Vous êtes un Dieu bon.

2. Sous mes pieds les enfers
Sont entr'ouverts ;
Dieu de puissance,
Dans un instant la mort
Peut décider mon sort :
J'implore avec ardeur, Seigneur, votre clémence.

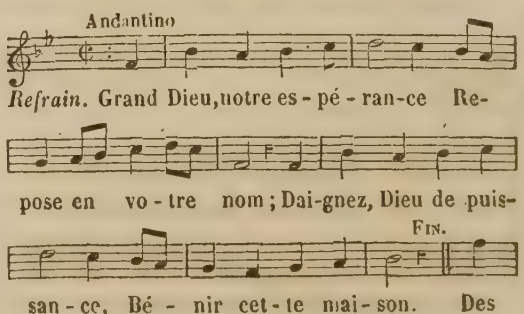
3. Toujours pleurer, souffrir,
Jamais mourir ;
Nulle espérance
De contempler un jour
Le fortuné séjour ;
O cruel châtiment ! ô trop juste vengeance !

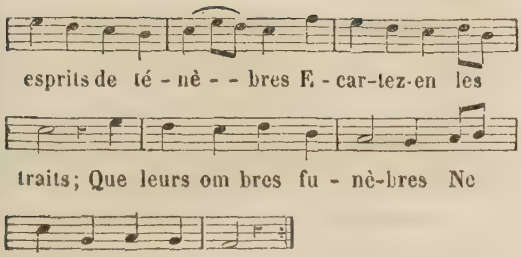
4. Quand de votre courroux.
Je crains les coups,
O Dieu terrible !
Jésus offre au pécheur
Un asile en son cœur ;
Aux vœux qu'il fait pour nous seriez-vous insen-
[sible ?

5. Ah ! puisse désormais,
Et pour jamais
Mon cœur fidèle
N'aimer que le Seigneur,
L'aimer avec ardeur !
Puissé-je mériter la couronne immortelle !

GRAND DIEU, NOTRE ESPÉRANCE...

PRIÈRE POUR UNE MAISON.





2. Si les anges rebelles
Cherchent à s'y glisser,
Que vos anges fidèles
Viennent les repousser.

3. Là, qu'en paix s'établisse
La sainte charité;
Que toujours y fleurisse
L'aimable piété.

4. Là, qu'en votre présence
Chacun marchant toujours,
Au sein de l'innocence
Coule ici-bas ses jours.

5. Là, qu'une humble prière
Sur l'aile de l'amour,
Vers vous, ô tendre Père,
S'élève chaque jour.

6. Qu'on vous y glorifie,
Adorable Sauveur,
Et qu'on y sanctifie
Jusqu'au moindre labeur.

7. Marie, ô Vierge sainte!
Reine auguste des cieux,
Toujours sur cette enceinte
Daignez fixer les yeux.

GRAND DIEU, PAR QUEL ENCENS..

LA MISÉRICORDE DE DIEU ENVERS LE PÉCHEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 722, *air :* Est-ce vous que je vois, ô mon maître adorable, etc.)

1. Grand Dieu, par quel encens et par quelles victimes
Pourrai-je détourner ton courroux que je crains?
J'ai mérité la mort, et pour de moindres crimes
Le monde a vu tomber la foudre de tes mains.

2. L'excès de tes bontés augmente mon offense,
Tu me combles de biens au lieu de me punir;
Et l'on voit, ô prodige! une égale constance
En moi pour t'offenser, en toi pour me bénir.

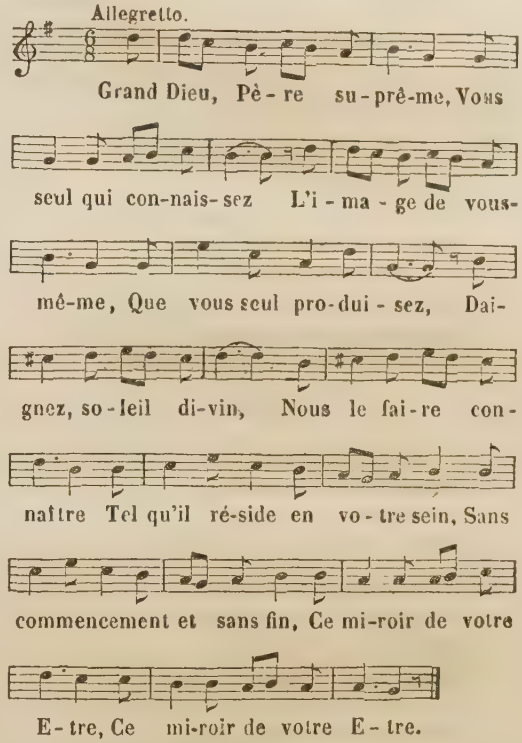
3. Il est vrai, mon Sauveur, mes fautes sont mortelles;
Toujours ma passion s'oppose à tes projets:
Mais, hélas! si tu perds tous ceux qui sont rebelles,
En quel lieu de la terre auras-tu des sujets?

4. Mes crimes, d'un côté, provoquent ta justice;
De l'autre, ta bonté demande mon pardon.
As-tu moins de bonté que je n'ai de malice?
Serais-je plus méchant que tu ne serais bon?

5. Il y va de mon bien, il y va de ta gloire;
Dompte par ton esprit mon esprit obstiné;
Ton triomphe est le mien, je gagne en ta victoire:
Quand tu seras vainqueur, je serai couronné.

GRAND DIEU, PÈRE SUPRÊME.

SUR LE MYSTÈRE DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.



2. O sagesse profonde,
Verbe du Tout-Puissant,
Vous étiez, quand le monde
Fut tiré du néant.
Vrai Fils de l'Eternel,
Toujours, quoique immuable,
Vous naissez du sein paternel,
Distinct et consubstantiel:
O mystère ineffable!

3. Lumière de lumière,
Née avant la clarté,
Dieu de Dieu, né du Père
De toute éternité:
Tous deux par indivis
Êtes de même essence,
En tout pareils, égaux, unis,
N'ayant que d'être Père ou Fils,
Pour toute différence.

4. Et vous, divine flamme,
Dont ils s'aiment entre eux,
Et qui faites que l'âme
Brûle des mêmes feux ;
Venez, divin Esprit,
Sans cesse les répandre ;
Faites-nous aimer Jésus-Christ,
Et vers ce que sa loi prescrit
Faites-nous toujours tendre.

L'abbé Desessartz.

GRAND DIEU, QUELLE EST MA FOLIE...

REGRETS ET CONVERSION DU PÉCHEUR.

Voir, pour la musique, col. 143, *air* : Au beau jour de mon baptême, etc.)

1. Grand Dieu, quelle est ma folie
D'avoir enfreint votre loi ?
De fiel mon âme est remplie,
Mille maux pèsent sur moi.
Un affreux trouble
De mes péchés est le fruit ;
Partout le remords me suit,
Tous les jours ma frayeur redouble.

Refrain.

Dieu que j'implore,
Suspendez votre courroux :
Je me jette à vos genoux,
Tandis qu'il en est temps encore.

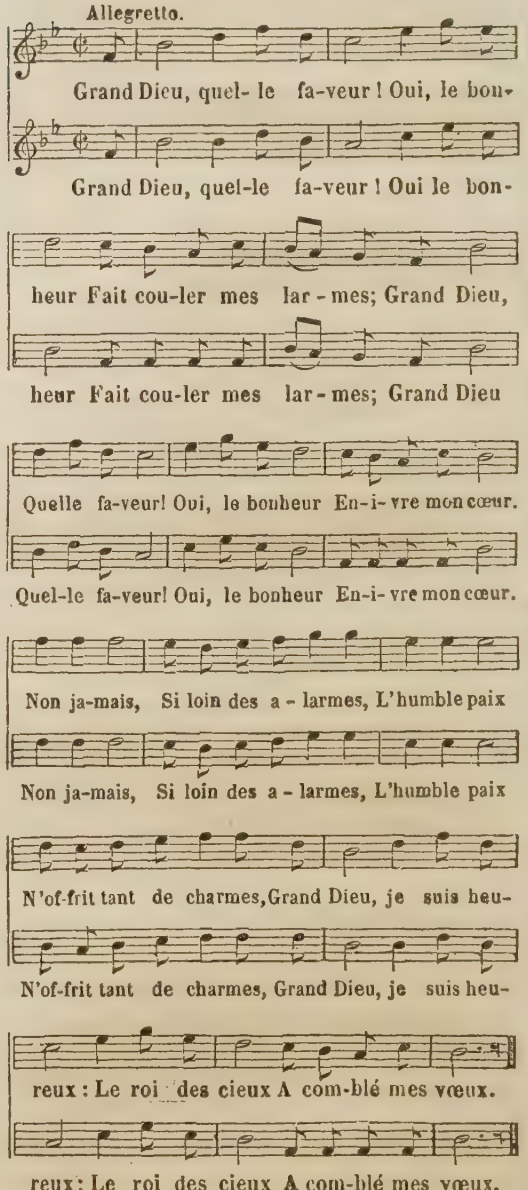
2. Péché, que je te déteste !
Ton plaisir dure un moment ;
Mais ton amertume reste,
Elle cause un long tourment.
Sans te connaître,
Je t'ai trop longtemps aimé,
Et j'ai trop longtemps fermé
Mon cœur à mon aimable Maître.

3. C'est en vain que l'homme espère
Sans Dieu trouver le bonheur ;
Sans Dieu tout l'or de la terre
Ne peut contenter son cœur :
Fait pour vous-même,
O grand Dieu, vers vous il tend,
Et jamais il n'est content,
Si sans partage il ne vous aime.

4. Reviens, heureuse innocence;
Douce paix, rentre en mon cœur
Et qu'enfin ma pénitence
Apaise le Dieu vengeur.
Coulez, mes larmes,
Lavez mon iniquité ;
Quand, aimable piété,
Pourrai-je retrouver tes charmes?

GRAND DIEU, QUELLE FAVEUR !

SENTIMENTS D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE APRÈS LA COMMUNION



2. Vous seul, céleste pain,
Du cœur humain
La force et la vie ;
Vous seul, céleste pain,
Du cœur humain
Apaisez la faim.
Désormais
Mon âme ravie
D'autres mets
N'aura plus envie ;
Vous seul soyez toujours,
Pain des amours,
Le mien tous les jours.

3. Jésus, Dieu tout-puissant,
Moi, vil néant,
Ah ! devais-je attendre,
Jésus, Dieu tout-puissant,
Moi, vil néant,
Un honneur si grand !
O mon Roi !
L'amour le plus tendre
Jusqu'à moi
Vous a fait descendre :
Jésus, fais qu'à son tour
Mon cœur, d'amour,
Brûle nuit et jour.

4. Non, non, quand l'Eternel
Descend du ciel,
En ce jour prospère;
Non, non, quand l'Eternel
Descend du ciel
Dans un cœur mortel :
Il n'est plus
De biens sur la terre,
Que Jésus
Qui puisse lui plaire :
Non, non, plus de désir,
Plus de plaisir
Qu'à son souvenir.

5. Comment, dans ce beau jour,
O Dieu d'amour,
Pour ce don suprême;
Comment, dans ce beau jour,
O Dieu d'amour,
User de retour ?
Je n'ai rien
Qu'indigence extrême;
Tout mon bien,
Hélas ! c'est moi-même :
Comment, Dieu tout-puissant,
Puis-je en présent
Offrir mon néant ?

6. Et vous, à qui mon cœur
Doit la faveur,
O Vierge chérie;
Et vous, à qui mon cœur
Doit la faveur
Qui fait mon bonheur :
Ah ! pour moi,
Rendez, ô Marie,
A mon Roi
Grâces pour la vie;
Et vous, de quel retour
Pourrai-je un jour
Payer votre amour ?

7. O ciel ! non, non, jamais
Les vains excès
D s plaisirs du monde,
O ciel ! non, non, jamais
Les vains excès
N'eurent tant d'attraits.
De douceur
Une mer profonde
Dans mon cœur
S'écoule et l'inonde;
O ciel ! plaisirs si courts,
Folles amours,
Adieu pour toujours !

GRAND DIEU QUI VIENS DE NAITRE....

SENTIMENTS DE RECONNAISSANCE ENVERS JÉSUS-CHRIST INCARNÉ POUR NOTRE SALUT.

(*Voir, pour la musique, col.* 702, *air :* Entends ma voix fidèle, etc.)

1. Grand Dieu qui viens de naître
Pour mon bonheur,
Pourrai-je reconnaître
Tant de faveur ?
J'étais perdu
Sans ta grâce infinie :
Je te donne ma vie,
C'est un bien qui t'est dû.

2. Seigneur, d'un œil propice,
Vois désormais
Le juste sacrifice
Que je t'en fais :
C'est une loi
Que je suis prêt à suivre;
C'est toi qui me fais vivre,
Je dois mourir pour toi.

3. L'enfer dans l'esclavage
M'a vu gémir :
Cette funeste image
Me fait frémir;
Mais, racheté
D'une prison si noire,
J'emploierai pour ta gloire
Ma douce liberté.

4. Le ciel contre la terre
N'est plus armé;
La paix bannit la guerre,
Tout est calmé.
Parmi les flots,
Si je te fus rebelle,
Je te serai fidèle
Dans le sein du repos.

5. Si ton amour t'abaisse
Jusques à moi,
J'irai, par ma tendresse,
Jusques à toi.
Ah ! pour prouver
Le beau feu qui m'enflamme,
Jusqu'au Roi de mon âme
Je prétends m'élever.

6. Ton amour me consomme
Dans ce bas lieu ;
Je ne suis plus un homme,
Je suis un Dieu.
O douce loi
De cet amour extrême!
Il te change en moi-même,
Il me transforme en toi.

L'abbé Pellegrin.

GRAND DIEU, QUI VIS LES CIEUX...

L'AME ÉLEVÉE VERS DIEU PAR LA VUE DES CRÉATURES.

(*Voir, pour la musique, col.* 416, *air :* Créateur des humains, grand Dieu, etc.)

1. Grand Dieu qui vis les cieux se former sans ma-
A ta voix seulement, [tière,
Tu séparas les eaux, leur marquant pour barrière
Le vaste firmament ;

2. Si la voûte céleste a ses plaines liquides,
La terre a ses ruisseaux,
Qui, contre les chaleurs, portent aux champs arides
Le tribut de leurs eaux.

3. Par là son sein fécond, de fleurs et de feuillages,
L'embellit tous les ans,
L'enrichit de ses fruits, couvre de pâturages
Les vallons et les champs.

4. Seigneur, qu'ainsi les eaux de ta grâce féconde
Réparent nos langueurs;
Que nos sens désormais vers les appas du monde
N'entraînent plus nos cœurs.

5. Fais briller de ta foi les lumières propices
A nos yeux éclairés;
Qu'elle arrache le voile à tous les artifices
Des enfers conjurés.

6. Que sans cesse nos pas, loin du sentier des vices,
Suivent tes volontés ;
Qu'innocents à tes yeux, nous fondions nos délices
Sur tes seules bontés.

7. Règne, ô Père éternel, Fils, sagesse incréée,
Esprit-Saint, Dieu de paix,
Qui fais changer des temps l'inconstante durée,
Et ne changes jamais.

Jean Racine.

GRAND SAINT, A QUI LE DIEU DESCENDU SUR LA TERRE...

SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE.

(*Voir, pour la musique, col.* 168, *air :* Auprès de son autel exaltons notre Reine, etc.)

1. Grand saint, à qui le Dieu descendu sur la terre
A confié sa Mère,
Soyez mon protecteur.

Refrain.

Dans le divin amour faites couler ma vie,
A Jésus, à Marie,
Saint Jean, offrez mon cœur.

2. Je veux vous imiter : vous êtes mon modèle,
Vous qui fûtes fidèle
A mon divin Sauveur.

3. Vous avez du Thabor savouré les délices,
Ineffables prémices
Du céleste bonheur.

4. Jésus qui vous aimait vous fit par préférence,
Divine jouissance!
Reposer sur son cœur.

5. Quand tous abandonnaient le Sauveur débon-
Vous étiez au Calvaire, [naire,
Témoin de sa douleur.

6. C'est là que pour enfant vous adopta Marie ;
Cette Mère chérie
M'ouvrait aussi son cœur.

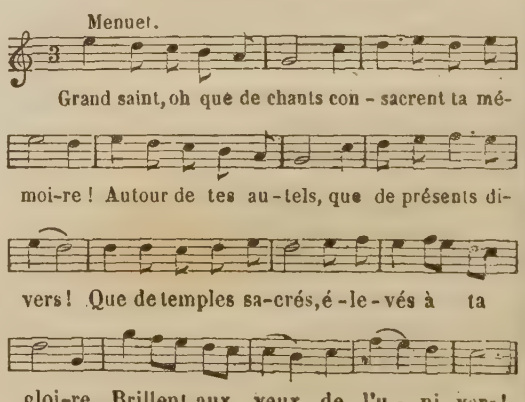
7. Quand Dieu ressuscité ne fut plus sur la terre,
Vous fûtes de sa Mère
L'ange consolateur.

8. Plongé dans l'huile en feu, pour vous quelle
Par le Dieu de puissance, [souffrance!
Vous sortîtes vainqueur.

9. Vous avez des martyrs mérité la couronne ;
Vous êtes sur un trône
Rayonnant de splendeur.

GRAND SAINT, OH QUE DE CHANTS!

A L'HONNEUR DE SAINT NICOLAS.



2. Le ciel, en t'accordant à ta pieuse mère,
Voulut récompenser et ses vœux et sa foi,
Et la vertu, guidant ton enfance première,
Fixa la main de Dieu sur toi.

3. Déjà, dès le berceau, de l'austère abstinence
Tu connais le mérite et cherches la rigueur,
Et du seul aliment dont se nourrit l'enfance,
Tu fuis, certains jours, la douceur.

4. De ton zèle éclairé que saint fut l'artifice !
Appui de l'innocent, père de l'orphelin,
Tu caches les faveurs que ta main bienfaitrice,
Cherche à répandre dans leur sein.

5. Un père malheureux, pressé par l'indigence,
De ses enfants nombreux veut immoler l'honneur,
Et l'or, écueil fatal où périt l'innocence,
Sera le prix de leur pudeur.

6. Tes mains pour les ravir au sein de la misère
Font passer dans les leurs des secours, des pré-
[sents;
Et ton aumône épargne et des larmes au père,
Et l'horreur du crime aux enfants.

7. Tu prêtes à l'infirme un aide favorable,
Tu rends l'ouïe aux sourds, la parole aux muets,
Et l'on voit d'indigents une foule innombrable
Suivre tes pas et tes bienfaits.

8. Lorsque ta main abat les temples des idoles,
Les démons alarmés poussent des cris affreux,
Contraints d'abandonner, au bruit de tes paroles,
Le séjour orgueilleux des dieux.

9. Ton saint nom devenant, malgré toi, respec-
[table,
A bientôt pénétré jusqu'au palais des rois :
A leurs arrêts sanglants il s'y rend formidable,
Et change la rigueur des lois.

10. Souvent dans le lointain le bruit de ta puis-
[sance,
A l'innocent proscrit rendit son premier sort,
Et ta seule ombre fit révoquer la sentence
Qui fixait l'heure de sa mort.

11. Femmes, enfants, vieillards, tout vient te rendre
[hommage,
Tout invoque à l'envi le pouvoir de ton nom,
Et le chrétien zélé de tout sexe et tout âge
Fait choix de toi pour son patron.

12. Dans les bras de sa mère un enfant qui bégaye
Entreprend le récit de tes bienfaits divers;
On chante tes vertus, et la jeunesse essaye
De les transmettre à l'univers.

13. Le passager à peine échappe du naufrage,
Qu'il offre à tes autels le fruit de ses sueurs :
Les vierges en prière au pied de ton image
Viennent te couronner de fleurs.

14. Des vents impétueux tu réprimes la rage,
Tu combles à ton gré les vœux des matelots;
Tu parles, et soudain on voit cesser l'orage,
Et la mer apaiser ses flots.

15. A la merci des loups, d'une tempête horrible,
Nos maux à tes regards ne sont point étrangers :
Vole à notre secours sur cette mer terrible
Qui nous livre aux plus grands dangers.

Le Père DE LA TOUR.

GRAVONS EN NOUS LA MEMOIRE.

CHANT DE RECONNAISSANCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 77, *air :* A la fin de sa carrière, etc.

1. Gravons en nous la mémoire
Et les bienfaits du Sauveur;
Chantons, chantons sa victoire,
Il a conquis notre cœur.

Refrain.

Bénissons le Roi du ciel,
Publions partout sa gloire;
Bénissons le Roi du ciel
Par un hymne solennel.

2. Oui, par de joyeux cantiques
Couronnons cet heureux jour;
Aux chants des chœurs angéliques
Unissons nos chants d'amour.

3. Le Très-Haut, pour nous conduire
Au séjour du vrai bonheur,
Dans nos âmes a fait luire
Un rayon de sa splendeur.

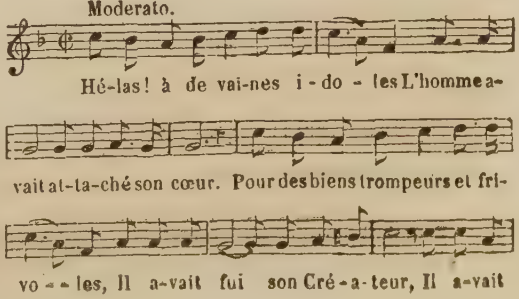
4. Heureux qui suit la lumière
Que fait rayonner la foi !
Heureux qui suit la bannière
De Jésus, le divin Roi !

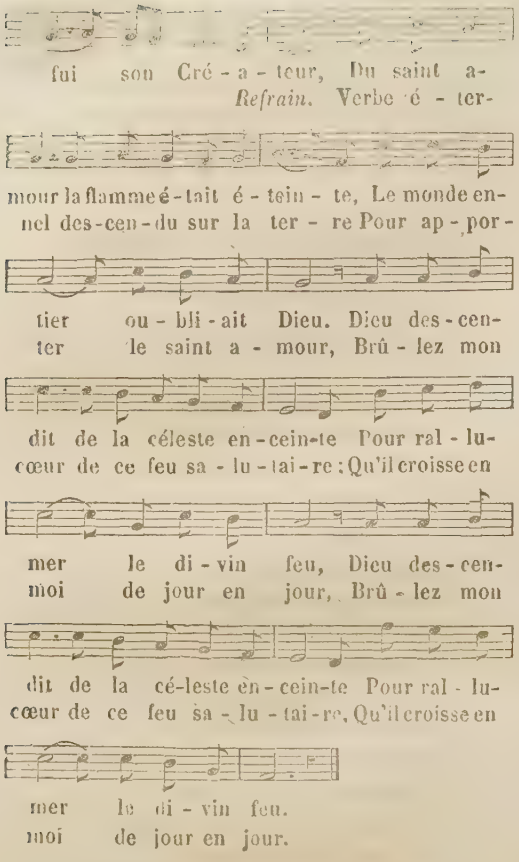
5. Le remords cruel tourmente,
Dieu puissant, vos ennemis;
Une douce paix enchante
Les cœurs qui vous sont soumis.

6. Que votre joug est aimable,
Roi du céleste séjour !
Non, non, rien n'est comparable
Aux charmes de votre amour.

HELAS ! A DE VAINES IDOLES...

LA CHARITÉ.





2. O chrétiens, il est nécessaire
D'être embrasé de feux divins ;
Sans amour, vous ne sauriez plaire
Au Monarque des Séraphins.
C'est vainement qu'avec la voix des anges
Vous chanteriez sa sainteté :
Jamais le ciel n'accueille de louanges
Sans la divine Charité.

3. Le Très-Haut ordonne qu'on l'aime :
C'est son premier commandement ;
L'amour de ce Maître suprême
Des vertus est le fondement.
Sans cet amour, la foi, la tempérance,
La modestie et la douceur,
L'humilité, la force et l'espérance
Ont peu de prix pour le Seigneur.

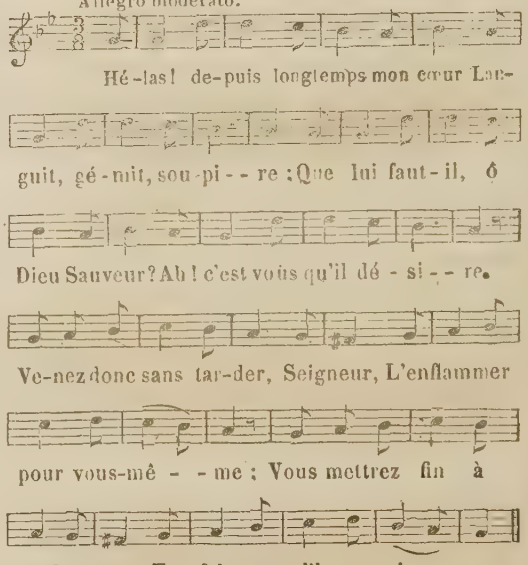
4. Dieu veut être aimé sans partage ;
Aimez-le de tout votre cœur,
Si vous voulez pour héritage
Recevoir l'éternel bonheur.
Il faut bannir du temple de votre âme
Le simulacre des faux dieux ;
Qu'en paix l'amour y dilate sa flamme ;
Qu'y règne seul le roi des cieux !

5. Par ses ineffables délices,
Au fond du cœur l'amour divin
Nous fait savourer les prémices
Des plaisirs qui seront sans fin :
Il fait porter la croix avec constance
Et souvent même avec bonheur ;
Nous fait en tout bénir la Providence,
Et de l'enfer nous rend vainqueur.

6. Le Dieu du ciel aime et protége
Le chrétien pour lui plein d'amour ;
Les vertus formant son cortége,
Le mènent au divin séjour.
Là, plus de foi ; là, cesse l'espérance ;
Mais la divine Charité,
Prix glorieux de la persévérance,
Subsistera l'éternité.

HELAS ! DEPUIS LONGTEMPS MON COEUR...

REMORDS ET CONVERSION DU PÉCHEUR.



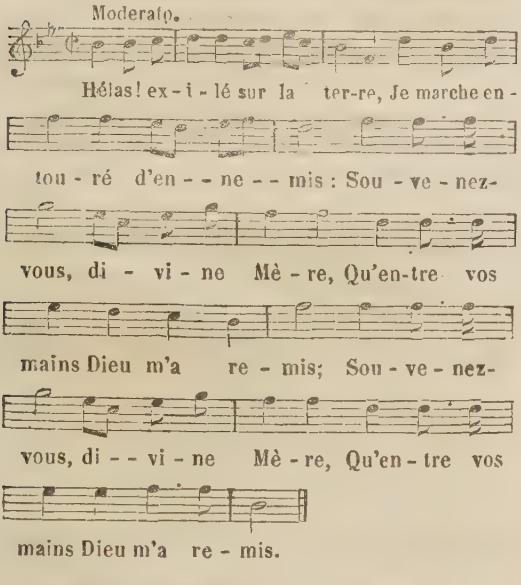
2. Pourquoi les plus beaux de mes jour
Furent-ils pour le monde ?
Près de vous j'eusse été toujours
Dans une paix profonde.
Enfin mes liens sont rompus
Par votre main propice ;
Le monde ne me verra plus
Triste esclave du vice.

3. Je fuirai de ses faux plaisirs
La dangereuse amorce :
Mais pour vaincre les vains désirs
Remplissez-moi de force.
Seigneur, que pourrais-je sans vous ?
Je ne suis que faiblesse :
Contre de trop funestes coups
Armez-moi de sagesse.

—

HELAS ! EXILE SUR LA TERRE.

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



2. Mon printemps fleurissait à peine,
Quand l'on m'offrit à vos autels ;
Mon cœur à votre douce chaîne
S'unit par des vœux immortels.

3. Consolez mon cœur quand je pleure,
Soutenez-moi dans mes combats ;
Près de moi veillez à toute heure,
Surtout quand je ne veille pas.

4. Des ennemis qui me harcellent
J'ai le plus redoutable en moi ;
Qu'en mon cœur vos soins renouvellent
L'amour, l'espérance et la foi.

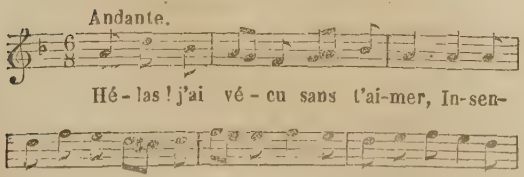
5. L'orgueil de son impure flamme
Souvent obscurcit ma raison ;
Allez jusqu'au fond de mon âme
En chercher le subtil poison.

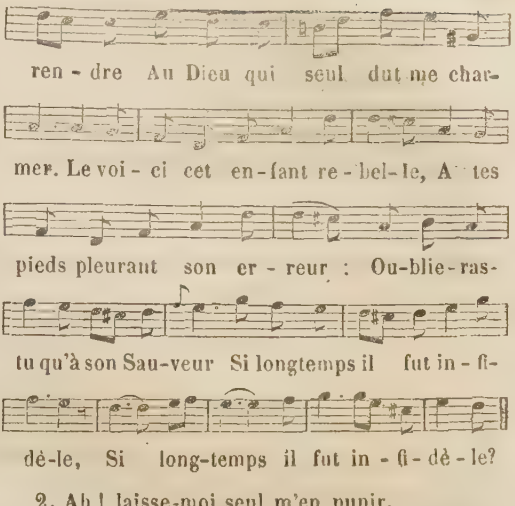
6. Dans les sentiers de la justice
Ne me laissez jamais asseoir ;
Sans que rien ne la ralentisse,
Guidez ma course jusqu'au soir.

7. Rendez mon âme pure et belle,
Et faites mon cœur humble et doux,
Pour que dans la vie éternelle
Je voie et le Seigneur et vous.

HÉLAS ! J'AI VÉCU SANS T'AIMER.

RETOUR D'UN JEUNE HOMME A LA VERTU.





2. Ah ! laisse-moi seul m'en punir,
Je satisferai ta justice :
Mon cœur va m'offrir pour supplice
De soupirer et de gémir.
Dieu ! quelle est ta bonté touchante !
Quoi ! dès l'instant de mon retour,
Déjà je ressens ton amour.
Qu'heureuse est l'âme pénitente ! (*bis*).

3. Désormais, soumis à ta loi,
Je vais vivre pour te complaire ;
Je n'ai plus qu'à bénir un père
Dans mon juge et souverain roi.
Ah ! je célébrerai sans cesse
Les bienfaits du Dieu de Sion :
Pécheur, chéris un Dieu si bon,
Ne méconnais plus sa tendresse. (*bis*).

4. Qu'il est doux de vivre en t'aimant !
Qu'il est doux de mourir de même !
Jésus, pour ta beauté suprême,
D'ardeur que j'expire à l'instant !
Mais tu prolonges mon martyre ;
Ah ! du moins double mon amour,
Et que, jusqu'à mon dernier jour,
Pour toi sans cesse je soupire. (*bis*).

HELAS ! LE TRISTE COURS.

REGRET D'AVOIR PÉCHÉ.

(*Voir, pour la musique, col.* 739, *air:* Foi sainte, à ton flambeau, etc.)

1. Hélas ! le triste cours
Des plus beaux jours
De ma jeunesse
N'est qu'un tissu d'erreurs,
De crimes, de malheurs ;
Bien loin d'aimer mon Dieu, je l'outragea. sans
[cesse.

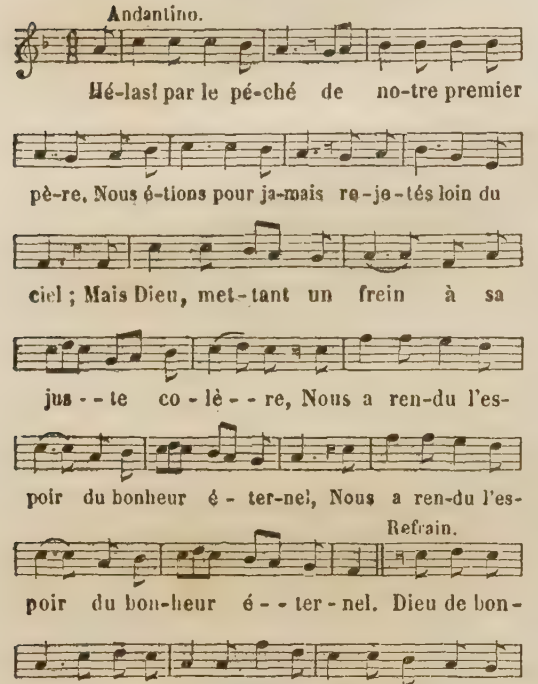
Refrain.

Pardon, mon Dieu, pardon,
Mon Dieu, pardon,
Vous êtes un Dieu bon.

2. Grand Dieu, mon cœur touché
D'avoir péché,
Demande grâce ;
Couronnez vos bienfaits,
Pardonnez mes forfaits,
Je ne veux plus, Seigneur, braver votre disgrâce.

HÉLAS ! PAR LE PÉCHÉ DE NOTRE PREMIER PÈRE.

ESPÉRANCE.



2. Nous voguons sur des flots agités par l'orage ;
Du monde autour de nous la mer gronde toujours ;
Mais, pour nous préserver d'un funeste naufrage,
L'ancre de l'Espérance est un puissant secours (*bis*).

3. O vous que nuit et jour le tentateur harcelle,
Qui vous voyez déjà sur le point de périr,
Ne perdez pas l'espoir de la gloire immortelle ;
Le bras du Tout-puissant viendra vous secourir (*bis*).

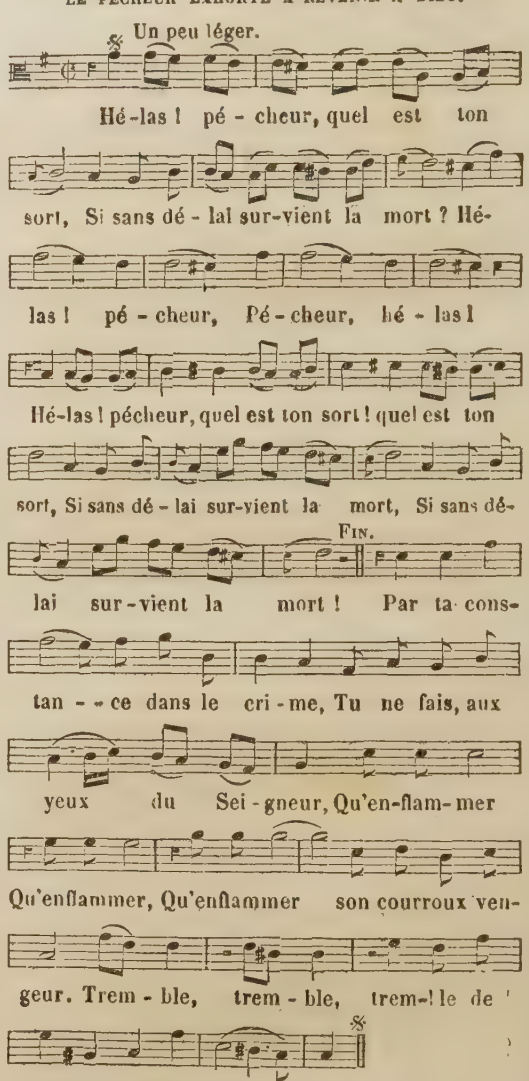
4. Vous qui passez vos jours au sein de la souf-
france,
Qui n'avez nul ami pour essuyer vos pleurs,
Ouvrez, ouvrez votre âme à la sainte Espérance,
Son baume adoucira vos cuisantes douleurs (*bis*).

5. Vous qui ne sentez pas, dans vos saints exercices,
De la grâce de Dieu la suave onction,
Que l'espoir de jouir des célestes délices
Remplisse votre cœur de consolation. (*bis*).

6. Quels que soient vos combats, bannissez toute
crainte ;
Un chrétien ne périt que lorsqu'il veut périr ;
Pour le brave des cieux s'ouvre l'auguste enceinte,
Et les rangs des élus s'ouvrent pour l'accueillir.
(*bis*).

HÉLAS ! PÉCHEUR, QUEL EST TON SORT.

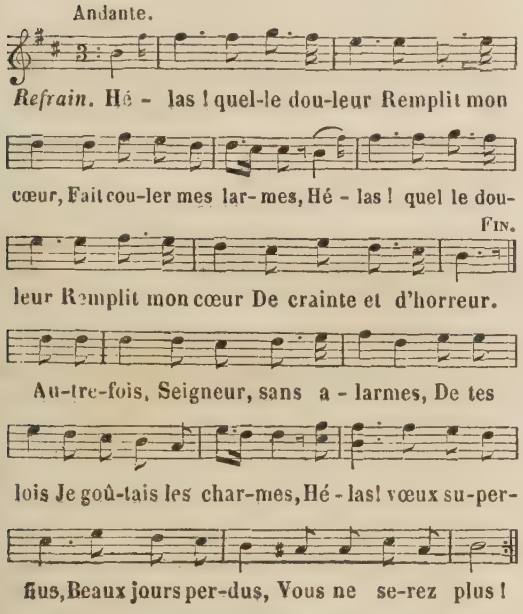
LE PÉCHEUR EXHORTÉ A REVENIR A DIEU.



2. Gémis, frémis sur ton malheur ;
Apaise Dieu par ta douleur.
Gémis, etc.
Ranime en lui ta confiance ;
Il te cherche encore aujourd'hui.
Hâte-toi de venir à lui,
Cède à la voix de sa clémence.
Gémis, etc.

HÉLAS ! QUELLE DOULEUR . . .

REGRETS D'AVOIR PÉCHÉ.



Refrain.

Hélas ! quelle douleur
Remplit mon cœur,
Fait couler mes larmes !
Hélas ! quelle douleur
Remplit mon cœur
De crainte et d'horreur.

2. La mort déjà me suit ;
O triste nuit,
Déjà je succombe !
La mort déjà me suit :
Le monde fuit,
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle et j'y tombe.
O mort, cruelle mort !
Si jeune encor . . .
Quel funeste sort !

3. Frémis, ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur,
D'un regard sévère. . .
Frémis, ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.
Malheureux,
Entends son tonnerre ;
Si tu peux,
Soutiens sa colère.
Frémis ; seul aujourd'hui
Sans nul appui
Parais devant lui.

4. Grand Dieu, quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quel horrible abîme !
Grand Dieu, quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quels lugubres feux !
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime
Est ouvert,
Attend sa victime.
Grand Dieu, quel avenir !
Pleurer, gémir,
Toujours vous haïr !

5. Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu
Pour de vains caprices ;
Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu,
Regret superflu !
Loin de toi,
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices.
Beau ciel, toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais !

6. O vous, amis pieux,
Toujours joyeux,
Et pleins d'espérance,
O vous, amis pieux,
Toujours joyeux !
Moi seul malheureux !
J'ai voulu
Sortir de l'enfance ;
J'ai perdu
L'aimable innocence ;
O vous, du ciel un jour
Heureuse cour,
Adieu sans retour.

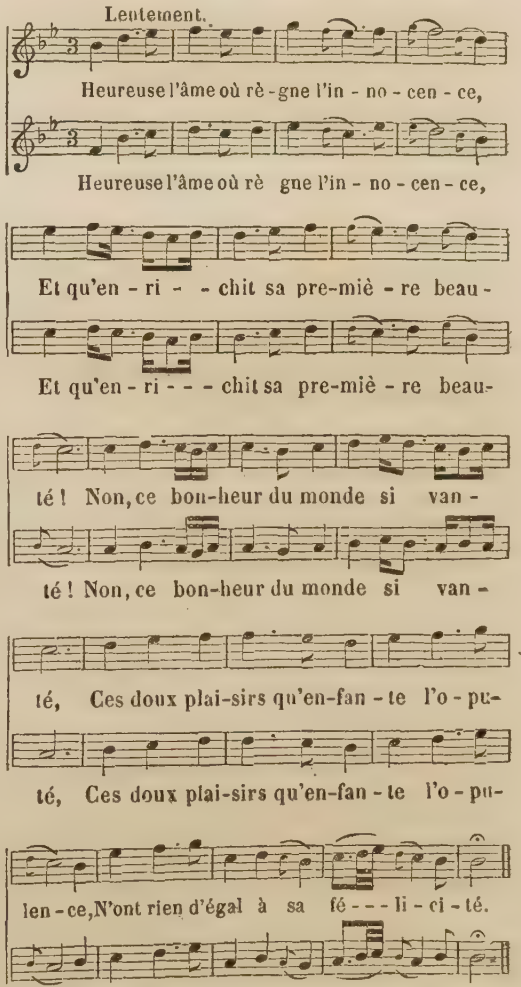
7. Non, non, c'est une erreur :
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie,
Non, non, c'est une erreur;
Dans mon malheur
Je trouve un Sauveur !
Il m'entend,
Me réconcilie ;
Dans son sang
Je reprends la vie.
Non, non, je l'aime encor,
Et le remord
A changé mon sort.

8. Jésus, manne des cieux,
Pain des heureux,
Mon cœur vous réclame ;
Jésus, manne des cieux,
Pain des heureux,
Couronnez mes vœux.
Désormais
Votre sainte flamme
Pour jamais
Embrase mon âme.
Jésus, ô mon Sauveur,
En vous mon cœur
Met tout son bonheur.

Le Père de la Tour.

HEUREUSE L'AME OU RÈGNE L'INNOCENCE.

LES AVANTAGES D'UNE AME INNOCENTE.



2. Du Tout-Puissant une âme sainte et pure
Fixe sur elle et le cœur et les yeux ;
Il s'y complaît : ce Dieu, du haut des cieux,
N'aperçoit rien dans toute la nature,
Qui soit plus beau, plus grand, plus précieux.

3. Mais un objet plus cher à sa tendresse
Est la vertu dans un âge naissant ;
La conserver, sans la perdre un instant,
Malgré le feu d'une faible jeunesse,
Est un spectacle encor plus ravissant.

4. Vils amateurs de la gloire mondaine,
De ses appas connaissez donc l'erreur.
Tout cet éclat, tout cet air de splendeur,
Tous ces honneurs ne sont qu'une ombre vaine :
Sans l'innocence il n'est point de grandeur.

5. Tendres enfants, aux délices perfides,
Aux faux plaisirs n'ouvrez point votre cœur.
N'aimez jamais, n'aimez que le Seigneur :
Dans son amour sont les seuls biens solides ;
Sans son amour il n'est point de bonheur.

6. Par quels attraits, le crime, et par quels charmes,
Peut-il, hélas ! pervertir tant de cœurs ?
Les noirs remords, et les vives frayeurs,
Le ver rongeur, les mortelles alarmes,
Suivent toujours les traces des pécheurs.

7. Le sort du juste est bien plus désirable :
De son bonheur rien n'arrête le cours.
Toujours content, son cœur goûte toujours
La pure joie et la paix véritable ;
Ses jours, pour lui, ne sont que d heureux jours.

8. A tout revers son âme est toujours prête,
Et son esprit n'est jamais agité ;
Tous les efforts de l'enfer irrité,
Tous les malheurs rassemblés sur sa tête,
N'altèrent rien de sa tranquillité.

9. Chéri de Dieu, toujours à Dieu fidèle,
Toujours constant à l'aimer à son tour,
Des saints trésors qu'il gagne chaque jour,
Il enrichit la couronne immortelle
Que le Seigneur réserve à son amour.

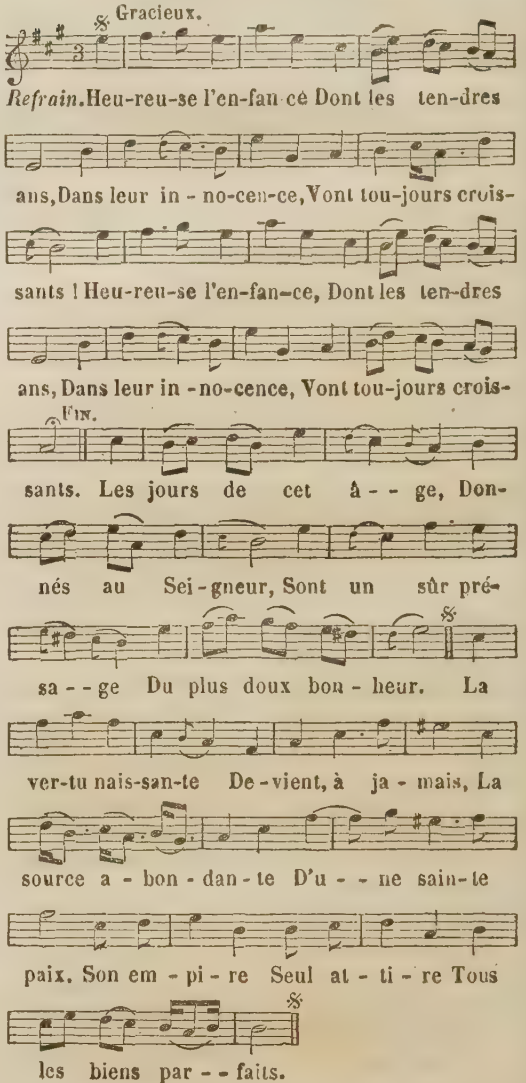
10. Pour les pécheurs la mort si redoutable,
S'offre à ses yeux sous des traits de douceur ;
Rempli d'espoir, sans trouble, sans frayeur,
Il meurt tranquille, et d'un sommeil aimable,
Il passe au sein de son Dieu Créateur.

11. O vous, dont l'âme encore belle et pure,
Du crime a su se défendre toujours,
Ah ! si jamais, même un seul de vos jours
Doit se ternir de sa noire souillure,
Qu'une mort prompte en abrége le cours.

Le Père de la Tour.

HEUREUSE L'ENFANCE, — DONT LES TENDRES ANS . . .

LE BONHEUR D'UNE SAINTE ENFANCE.

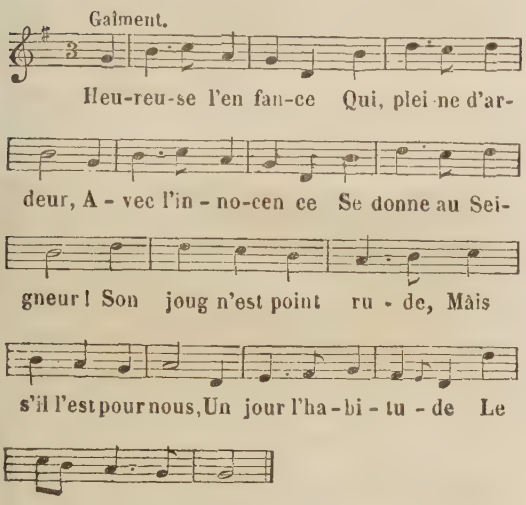


2. Dieu fixe sur elle
Son puissant secours ;
L'ombre de son aile
Couvre tous ses jours.
Heureuse l'enfance, etc.
De son innocence
L'éclat renaissant,
A l'adolescence
Passe florissant ;
Et décore
Plus encore
L'âge vieillissant.
Heureuse l'enfance,
Dont les tendres ans,
Dans leur innocence,
Vont toujours croissants !

Le Père de la Tour.

HEUREUSE L'ENFANCE, — QUI PLEINE D'ARDEUR.

LE BONHEUR DE SERVIR DIEU A TOUT AGE.



2. Heureux l'homme sage,
Qui de Dieu touché,
Pour lui se dégage
Des nœuds du péché !
Après l'esclavage
Son cœur transporté
Sent mieux l'avantage
De la liberté.

3. Heureux qui, du monde
Enfin détrompé,
Aux fureurs de l'onde
Est comme échappé !
Sauvé du naufrage,
Il bénit le sort,
Qui, malgré l'orage,
L'a conduit au port.

4. Un cœur infidèle,
Après son retour,
Doit par plus de zèle
Montrer son amour ;
Il faut que l'hommage
De mille vertus
Répare l'outrage
Des moments perdus.

5. Si l'homme fidèle,
Malgré son amour,
Sent languir son zèle
Sous le poids du jour ;
Que sans cesse il pense
Au repos du soir ;
C'est la récompense
Qui soutient l'espoir.

DESESSARTZ.

HEUREUSE MISSION.

POUR UNE MISSION OU RETRAITE. OUVERTURE DES SAINTS EXERCICES.

(*Voir, pour la musique, col.* 131, *air :* Après le cours heureux d'une vie innocente, etc.)

1. Heureuse mission, source vive et féconde
Des grâces du Très-Haut, des trésors du Seigneur,
Afin que je réponde
A sa divine ardeur,
Viens dégager du monde
Mon cœur.

Refrain.

Que votre amour seconde,
O Jésus, mon ardeur,
Et dégage du monde
Mon cœur.

2. Le monde et ses appas n'ont que l'éclat du verre,
Et par là Satan cherche à fasciner nos yeux ;
Pour nous livrer la guerre,
Il nous suit en tous lieux,
On quitte pour la terre
Les cieux.

3. Grâce du Tout-Puissant, viens venger cet outrage ;
Mon cœur est fait pour Dieu, romps tout autre lien :
Le monde qui l'engage
N'a que l'ombre du bien,
Et son plus beau partage
N'est rien.

4. Aveuglement fatal qu'il faut que je déteste :
Avec mon ennemi mon cœur est de concert,
Le monde est une peste :
J'en veux être à couvert ;
Mais mon penchant funeste
Me perd.

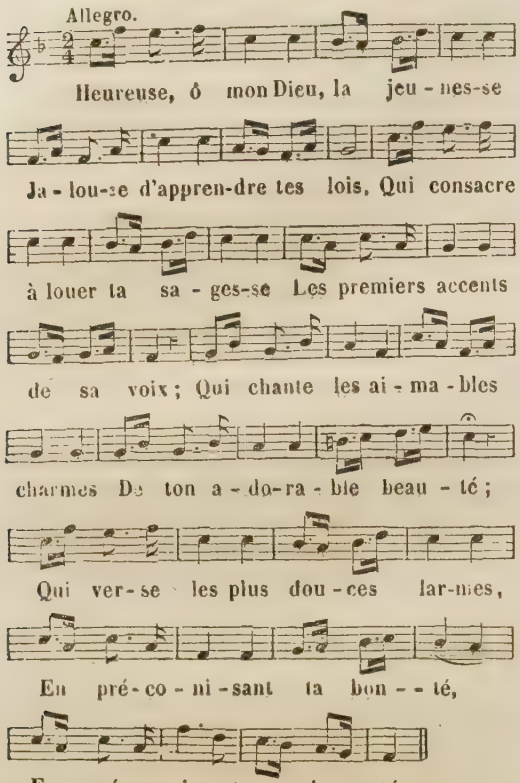
5. Je vois tout le péril, et cependant je l'aime ;
Je crains ce qui me sauve, et non ce qui me nuit :
Pour la Beauté suprême
Je prends un bien qui fuit ;
Pour la lumière même,
La nuit !

6. Non, non, je ne veux plus résister à la grâce ;
J'abaisse mon orgueil sous ses divines lois ;
Plein d'une sainte audace,
Je prétends faire choix
Du chemin que me trace
La Croix.

7. C'est le chemin du ciel, mon âme, il faut le suivre ;
La grâce te le montre, et t'offre son secours ;
Du monde qui t'enivre
Evite les détours,
Et meurs à lui, pour vivre
Toujours.

HEUREUSE, O MON DIEU, LA JEUNESSE.

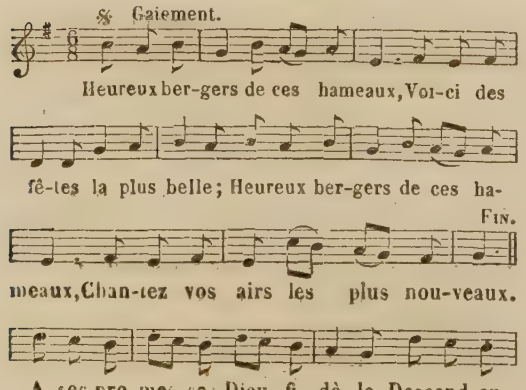
BONHEUR DE LA JEUNESSE QUI SE CONSACRE AU SEIGNEUR.

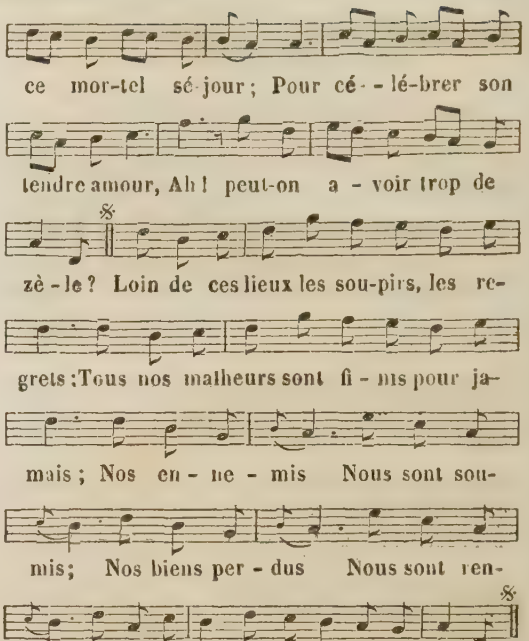


2. Trop heureux le cœur jeune et tendre
Qui s'offre à toi, mais sans retour;
Heureux, heureux qui sait te rendre
Un nouveau tribut chaque jour!
Heureux, si, pour un si bon père
J'expirais d'amour à l'instant!
Au moins, ne passons sans lui plaire,
De notre vie aucun moment (*bis*).

HEUREUX BERGERS DE CES HAMEAUX.

NOEL. INVITATION AUX BERGERS A CHANTER LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.

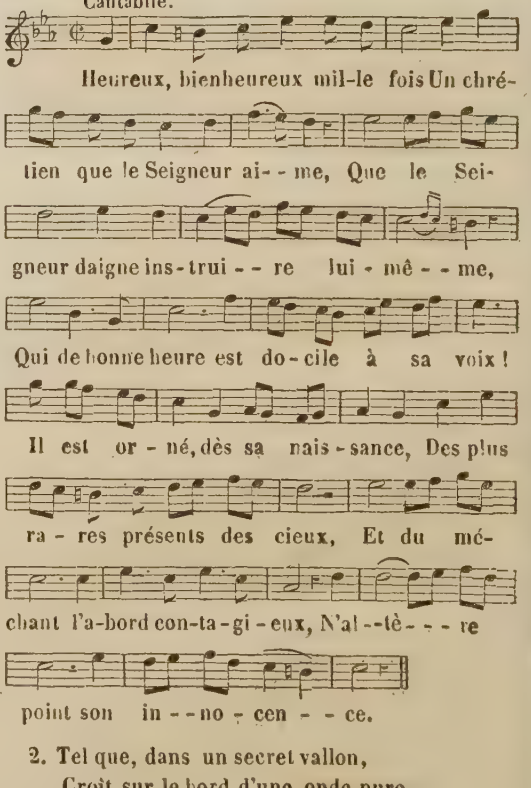




Le Père DE LA TOUR.

HEUREUX, BIENHEUREUX MILLE FOIS. . .

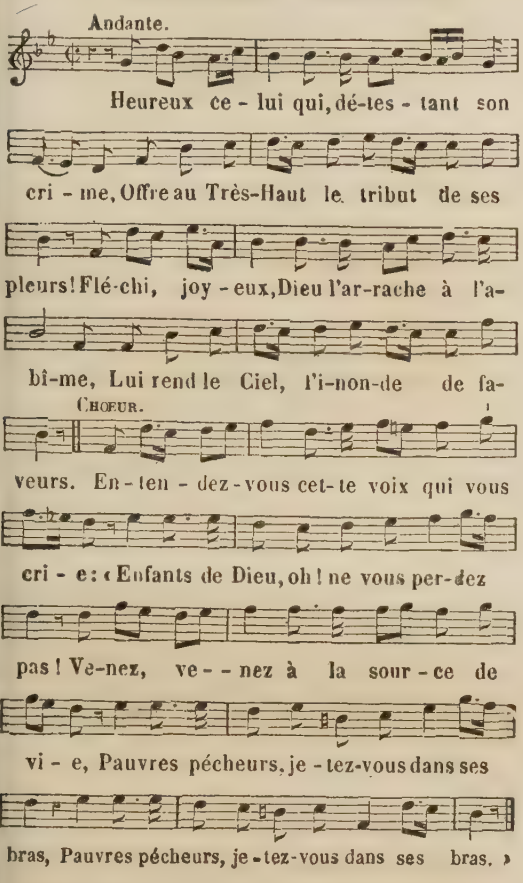
LE BONHEUR DE CELUI QUI ÉCOUTE LA PAROLE DE DIEU.



2. Tel que, dans un secret vallon,
Croît sur le bord d'une onde pure,
Un jeune lis, l'amour de la nature,
Loin des fureurs du cruel aquilon :
Il est orné, etc.

HEUREUX CELUI QUI, DETESTANT SON CRIME.

PÉNITENCE. INVITATION A SE CONVERTIR.



2. Oh! dites-moi, dans les sentiers du vice
Fut-il pour vous un instant de bonheur?
Non, le péché porte en lui son supplice ;
Non, loin de Dieu tout déchire le cœur.
Entendez, etc.

3. Pourquoi traînant une accablante chaîne,
Marcher toujours hors des sentiers du ciel?
Encore un pas, votre perte est certaine :
Vous tomberiez dans l'abîme éternel.
Entendez, etc.

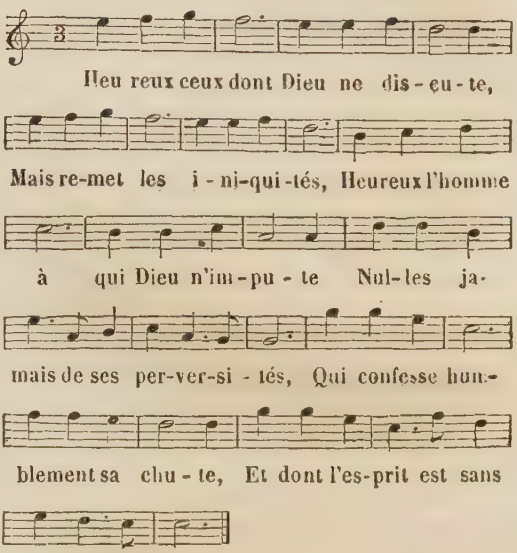
4. Sortez, sortez de l'affreux esclavage
Où vous retient un ennemi cruel.
Dieu vous promet un si bel héritage!
Efforcez-vous de conquérir le ciel.
Entendez-vous, etc.

5. Venez à Dieu! son cœur vous aime encore :
Avec tendresse il vous accueillera.
Serait-il sourd à la voix qui l'implore?
Venez sans crainte, il vous pardonnera.
Entendez, etc.

6. Un seul soupir assure sa clémence ;
Par une larme on fléchit son courroux,
Un cri d'amour redonne l'innocence :
Est-il pardon plus facile et plus doux?
Entendez, etc.

HEUREUX CEUX DONT DIEU NE DISCUTE...

AVANTAGES D'UNE HUMBLE ET SINCERE CONFESSION. *Ps.* XXXI : *Beati quorum remissæ sunt*, etc.



2. Tant que j'ai gardé le silence,
Mon cri sans fin m'affaiblissait
Jusqu'aux os par sa violence ;
Sous votre main qui s'appesantissait
Sur moi jour et nuit en souffrance,
Je me tournais, l'épine me perçait.

3. Je vous ai confessé mon crime
Et je ne vous ai plus caché
De mon injustice l'abîme :
Mais contre moi j'ai dit, de mon péché
Je ferai l'aveu légitime
A mon bon Maître, au Dieu qui m'a touché.

4. Vous m'avez remis la malice,
L'impiété de mes forfaits,
Et votre adorable justice
Dans l'instant cède à mes cuisants regrets :
Ainsi les saints au temps propice
Par la prière en préviendront les traits.

5. Quelque affreux que soit le déluge
De maux, de tribulations,
Celui qui sait fléchir son juge
N'en craindra point les inondations.
Aussi vous êtes mon refuge
Dans les périls, dans mes tentations.

6. O vous, mon bonheur et ma joie,
Ne permettez point ce malheur,
Que de nouveau je me fourvoie ;
Délivrez-moi de ceux dont la fureur
Contre moi, sans cesser, emploie
La force ouverte ou l'appât séducteur.

7. « Je te rendrai prudent et sage,
En te montrant du haut des cieux
La voie où pour ton avantage

Tu dois marcher d'un pas judicieux,
Et, dans ce dangereux passage,
Je fixerai toujours sur toi mes yeux. »

8. Ne devenez donc point semblables
Au cheval, au mulet rétifs,
Aux animaux irraisonnables.
Domptez, Seigneur, vos sujets fugitifs
Par le frein des fléaux capables
De les tenir sous votre joug captifs.

9. De rudes supplices sans nombre
Attendent l'impie obstiné
Dans un séjour horrible et sombre :
Mais sur son Dieu par l'espoir incliné,
De sa douce et salutaire ombre
Sera couvert l'heureux prédestiné.

10. Goûtez la plus pure allégresse,
O vous, justes, dans le Seigneur,
Vous, chers objets de sa tendresse,
Sautez de joie en un si grand bonheur.
Remplis d'une sainte hardiesse,
Gens au cœur droit, chantez en son honneur.

GAUNÉ DE CANGY.

HEUREUX CEUX QUI DANS L'OPULENCE...

LES HUIT BÉATITUDES.

(*Voir, pour la musique, col. 64, air :* Aimons Jésus dans la jeunesse, etc.)

1. *Bienheureux les pauvres d'esprit.*

Heureux ceux qui, dans l'opulence,
Sont sans attache pour leur bien ;
Plus heureux ceux qui, n'ayant rien,
Aiment leur indigence.

2. *Bienheureux ceux qui sont doux.*

Envers tous soyez débonnaire,
Chassez loin de vous toute aigreur ;
Dieu récompense la douceur,
Il hait l'humeur altière.

3. *Bienheureux ceux qui pleurent.*

Sur nos péchés versons des larmes :
Qu'on est heureux de les pleurer !
Le Seigneur, pour nous attirer,
Y répand mille charmes.

4. *Bienheureux ceux qui sont affamés de la justice.*

Heureux l'homme à qui la justice
Fait mépriser tous les plaisirs,
Et qui ne suit point les désirs
D'un cœur ami du vice.

5. *Bienheureux ceux qui sont miséricordieux.*

Si tous les hommes sont nos frères,
Traitons-les avec charité ;
Imitons de Dieu la bonté,
Soulageons leurs misères.

6 *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur.*

Qu'un cœur pur est plein d'allégresse !
En tout lieu Dieu se montre à lui :
Il est son guide et son appui,
Son maître et sa sagesse.

7. *Bienheureux sont les pacifiques.*

Garder la paix avec soi-même
Son Créateur et le prochain,
Et la garder jusqu'à la fin,
C'est le bonheur suprême.

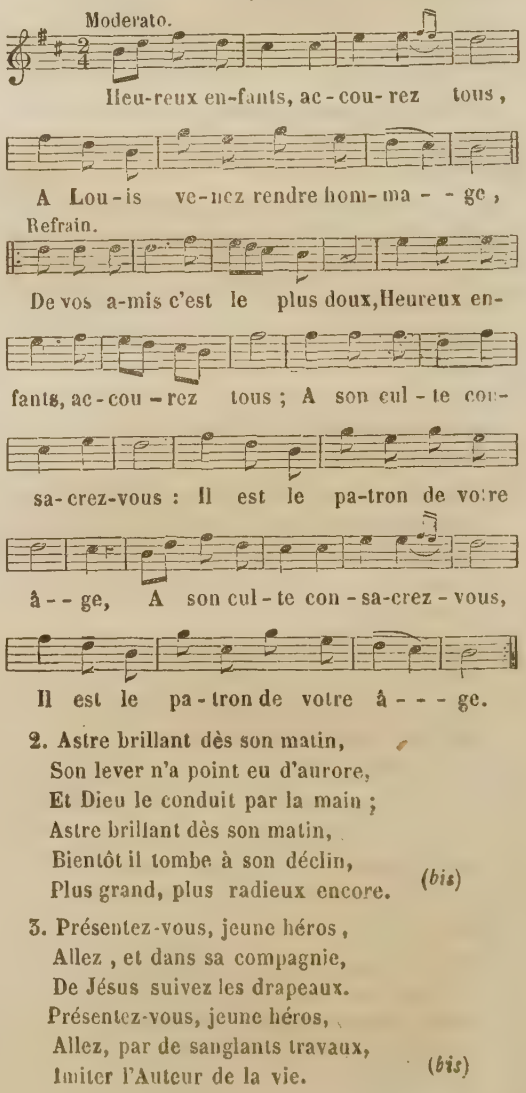
8. *Bienheureux ceux qui sont persécutés.*

Soutenons toujours la justice,
Quoiqu'on nous accable de maux,
Gagnons un éternel repos
Par un léger supplice.

DESESSARTZ.

HEUREUX ENFANTS, ACCOUREZ TOUS.

SAINT LOUIS DE GONZAGUE, PATRON ET MODELE DE LA JEUNESSE.



2. Astre brillant dès son matin,
Son lever n'a point eu d'aurore,
Et Dieu le conduit par la main ;
Astre brillant dès son matin,
Bientôt il tombe à son déclin,
Plus grand, plus radieux encore. (*bis*)

3. Présentez-vous, jeune héros,
Allez, et dans sa compagnie,
De Jésus suivez les drapeaux.
Présentez-vous, jeune héros,
Allez, par de sanglants travaux,
Imiter l'Auteur de la vie. (*bis*)

4. La peste ouvre un vaste tombeau,
Rome est en proie à son ravage.
Chacun fuit l'horrible fléau,
La peste ouvre un vaste tombeau;
Mais vous, Louis, ô tendre agneau,
Venez vous offrir à sa rage. (*bis*)

5. Animé d'un divin transport,
Il vole au secours des victimes,
Brave les horreurs de la mort,
Animé d'un divin transport;
Et, partageant leur triste sort,
Louis expire pour leurs crimes. (*bis*)

6. Montez au ciel, enfant d'amour,
Allez régner avec les anges :
Quittez le terrestre séjour,
Montez au ciel, enfant d'amour,
Que les mortels, en ce beau jour
Célèbrent partout vos louanges. (*bis*)

7. Troupe céleste, dans les airs
Entonnez vos pieux cantiques;
Unissez-vous, à nos concerts,
Troupe céleste, dans les airs.
De Louis que tout l'univers
Chante les vertus angéliques. (*bis*)

8. Portes de Sion, ouvrez-vous;
C'est Louis, enfant de Marie;
Ce trésor n'était plus pour nous;
Portes de Sion, ouvrez-vous;
Le ciel de la terre jaloux,
Le rappelle dans sa patrie. (*bis*)

9. Aimable saint, priez pour nous;
Obtenez qu'en suivant vos traces,
Au ciel nous montions après vous;
Aimable Saint, priez pour nous,
Nous implorons à vos genoux
Le secours des célestes grâces. (*bis*)

HEUREUX DANS UN SIÈCLE IMPIE...

ELOGE DE LA CRAINTE DE DIEU. EXCELLENCE DES OEUVRES DE MISÉRICORDE. Ps. CXI. *Beatus vir qui timet Dominum*, etc.

(*Voir, pour la musique, col.* 284, *air :* Celui qui mettra sa vie, etc.)

1. Heureux, dans un siècle impie,
L'homme qui craint le Seigneur!
Il sait où puiser la vie,
L'allégresse et le bonheur.
L'ordre de son Dieu qu'il aime,
De ses jours, de ses nuits même
Regle et consacre l'emploi :
Et les rayons de l'aurore
Le retrouveront encore
Méditant sa sainte loi.

2. Il verra, quand la vieillesse
Viendra couronner ses ans,
Dans la gloire et la richesse
Briller ses nombreux enfants.
Son nom vivra d'âge en âge,
Objet d'estime et d'hommage
Et de splendeur revêtu.
Le Dieu dont il suit la trace
Se plaît à bénir la race
Des amis de la vertu.

3. De sa ferveur, de son zèle,
On verra les heureux fruits,
Dans sa famille fidèle
De jour en jour reproduits :
Ses vertus longtemps utiles
Par ses exemples fertiles,
Renaissant dans l'avenir,
Confondre après lui le vice,
Et laisser de sa justice
Un immortel souvenir.

4. En vain des ombres funèbres
Obscurciraient son chemin;
Au milieu de ses ténèbres
Un flambeau reluit soudain.
Ce flambeau, c'est Dieu lui-même,
Qui prodigue au cœur qui l'aime
Son ineffable clarté.
Cet éclat qui l'environne
Fait resplendir la couronne
Due à sa fidélité.

5. Heureux donc l'homme sensible
Aux angoisses du malheur
Qui, providence visible,
Ouvre sa main et son cœur!
La sagesse qui le guide
A ses jugements préside,
Inspire tous ses discours,
L'éclaire, le fortifie,
Et d'une si belle vie
Aime à diriger le cours.

6. La douce et noble constance
Qu'on admire à son aspect,
Force l'impie au silence,
La calomnie au respect.
Dans ses vains efforts, le crime
Contre cette âme sublime
Déchaîne sa cruauté :
Ni ses succès, ni sa rage
N'ébranlent d'un tel courage
L'immuable fermeté.

7. Quand l'orage sur sa tête
Eclate dans sa fureur,
C'est au fort de la tempête
Qu'on voit briller son grand cœur.
Dans son Dieu seul il espère :
Bientôt par ce tendre Père

Ses pleurs seront essuyés ;
Ses fiers ennemis eux-mêmes
Rougiront de leurs blasphèmes
Et tomberont à ses pieds.

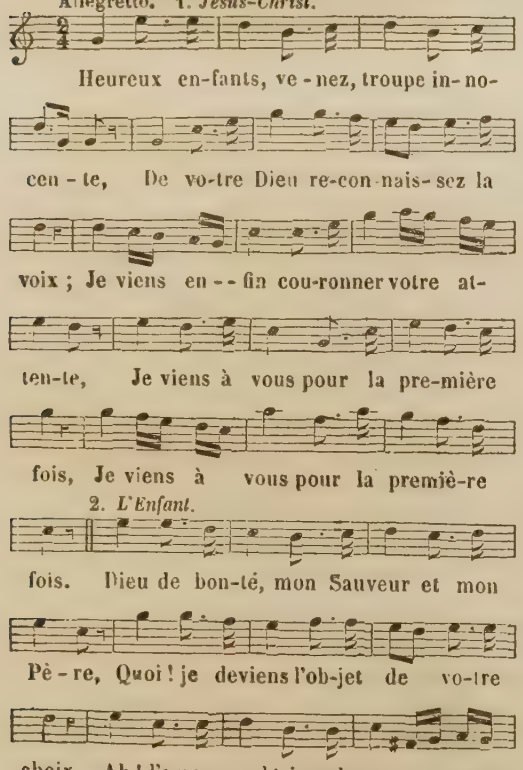
8. Dans le sein du pauvre il verse
Les biens qu'il tient de son Dieu.
Il les donne, il les disperse,
Il les répand en tout lieu.
Son cœur jouit en silence
Des dons que sa main dispense
Et des heureux qu'il a faits ;
Le monde, dans ses louanges,
Voit en lui l'égal des anges ;
Sa gloire est dans ses bienfaits.

9. Sa cause enfin triomphante,
Un jour verra les méchants
Pâlir, sécher d'épouvante,
Frémir et grincer des dents.
Pour différer leur supplice
Du ciel la lente justice
Ne perd pas ses droits vengeurs :
Oui, tôt ou tard, Dieu foudroie
Le bonheur, la folle joie,
Et jusqu'aux vœux des pécheurs.

Le comte de Marcellus.

HEUREUX ENFANTS, VENEZ TROUPE INNOCENTE:

DIALOGUE ENTRE JÉSUS-CHRIST ET LES ENFANTS.



3. *Jésus-Christ.*

Oui, mon amour ne connaît point d'obstacle :
De la nature il renverse les lois,
Il m'a fixé dans ce nouveau cénacle :
Je viens à vous pour la première fois (*bis*).

4. *L'enfant.*

Ah ! si du moins, fidèle à l'innocence,
J'avais toujours gardé ses saintes lois !...
Ranimez donc, Seigneur, ma confiance :
Venez, mon Dieu, pour la première fois (*bis*).

5. *Jésus-Christ.*

Donnez des pleurs aux fautes de l'enfance,
Le repentir vous rendra tous vos droits.
Ces heureux jours sont des jours de clémence :
Je viens à vous pour la première fois (*bis*).

6. *L'enfant.*

Enfant ingrat, insensible, rebelle,
Contre mon Dieu j'ai péché mille fois.
Mais désormais je vous serai fidèle,
Venez, mon Dieu, pour la première fois (*bis*).

7. *Jésus-Christ.*

Plus de regrets ; que la seule tendresse
Tienne vos cœurs engagés sous ses lois.
J'oublierai tout, car mon amour me presse
De vous nourrir pour la première fois (*bis*).

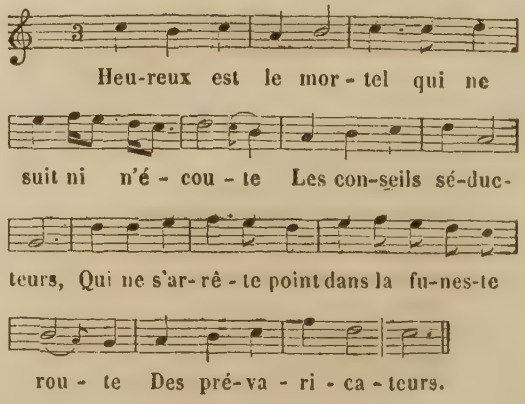
8. *L'enfant.*

O Dieu d'amour ! de ma reconnaissance
Pourrai-je bien soutenir tout le poids ?
O Séraphins, aidez mon impuissance,
Venez, mon Dieu, pour la première fois (*bis*).

L'abbé de Sambucy.

HEUREUX EST LE MORTEL.

BONHEUR DE L'HOMME JUSTE. MALHEUR DES IMPIES.



2. Il ne s'est point assis dans la chaire maudite
Des railleurs vicieux,
Mais de la loi divine épris, il la médite
Jour et nuit en tous lieux.

3. Tel qu'un arbre planté sur un fécond rivage,
Il offre les appas
De ses fruits dans son temps, et du plus beau [feuillage,
Qui ne tombera pas.

4. Le juste des vrais biens n'éprouve ni la perte,
Ni la stérilité,
Ses plans prospéreront, et tout ce qu'il concerte
Pour son éternité.

5. Il n'en est pas ainsi des pécheurs misérables,
Changeant aussi souvent
Que les brins desséchés des pailles méprisables,
Jouet du moindre vent.

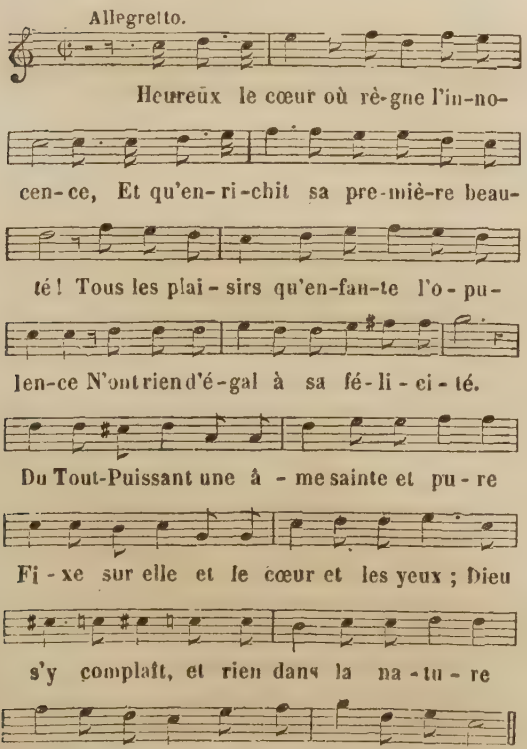
6. Aussi ces criminels, au jour du Dieu terrible
Ne pourront subsister;
En présence des saints leur foule trop horrible
N'osera résister.

7. L'Eternel trouvera la conduite des justes
Conforme à ses décrets;
Mais la vie opposée à ses règles augustes
Doit périr à jamais.

GAUNÉ DE CANGY.

HEUREUX LE CŒUR OU REGNE L'INNOCENCE.

AVANTAGES ET BONHEUR D'UNE AME INNOCENTE.



2. Mais un objet plus cher à sa tendresse,
Est la vertu dans un âge naissant:
La conserver dans la faible jeunesse,
C'est un spectacle encor plus ravissant.
Tendres enfans, aux délices perfides,
Aux faux plaisirs n'ouvrez point votre cœur;
Désirez-vous les biens vrais et solides?
N'aimez jamais, n'aimez que le Seigneur.

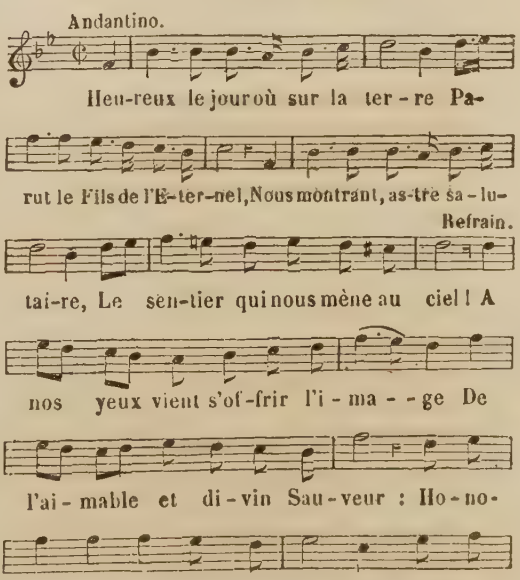
3. Vils amateurs de la gloire mondaine,
De son éclat reconnaissez l'erreur;
Tous ses appas ne sont qu'une ombre vaine,
Sans l'innocence il n'est point de grandeur.
Par quels attraits le crime, et par quels charmes
Peut-il, hélas! pervertir tant de cœurs?
Les noirs remords, les mortelles alarmes
Suivent toujours les traces des pécheurs.

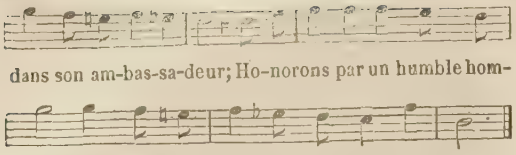
4. Le sort du juste est bien plus désirable:
De son bonheur rien n'arrête le cours;
Son cœur content a la paix véritable,
Les jours pour lui ne sont que d'heureux jours.
A tout revers son âme est toujours prête,
Et son esprit n'est jamais agité;
Tous les malheurs rassemblés sur sa tête
N'altèrent rien de sa tranquillité.

5. Chéri de Dieu, toujours à Dieu fidèle,
Toujours constant à l'aimer à son tour,
Il enrichit la couronne immortelle
Que le Seigneur réserve à son amour.
Pour les pécheurs la mort si redoutable,
S'offre à ses yeux sous des traits de douceur;
Il meurt en paix; c'est un sommeil aimable
Qui le transporte au sein d'un Dieu sauveur.

HEUREUX LE JOUR OU SUR LA TERRE...

POUR UNE VISITE ÉPISCOPALE.





2. A l'envi les chœurs angéliques,
Plongés dans le ravissement,
Du Fils de Dieu, dans leurs cantiques,
Chantaient l'heureux avénement.

3. L'indigent à lui rendre hommage
Se voit avec le riche admis ;
Le berger précède le mage :
A tous le ciel était promis.

4. Siméon, épris de ses charmes,
Soudain sent son cœur s'attendrir,
Et dit, les yeux baignés de larmes :
O mon Dieu, laissez-moi mourir.

5. Quand Jésus reçoit le baptême
De son glorieux précurseur,
C'est mon Fils, dit le Dieu suprême,
C'est le bien-aimé de mon cœur.

6. Jésus est Dieu comme son Père,
Sous les traits d'un humble mortel ;
En lui tout révèle à la terre
Qu'il est le Fils du Roi du ciel.

7. Il vient terminer l'esclavage
Et sécher les pleurs de Sion ,
Ses œuvres rendent témoignage
De sa divine mission.

8. Jésus parle, et les vents se taisent ;
L'horizon redevient serein ;
Les vagues en courroux s'apaisent,
A leur fureur il met un frein.

9 Autour de lui, pleins d'espérance,
Les infirmes, les affligés,
Se pressent, et de leur souffrance
Tous se retirent soulagés.

10. Les aveugles voient la lumière ,
Les sourds entendent les muets,
Les morts sortent de la poussière,
Pour lui les cœurs n'ont nuls secrets.

11. Il a tout pouvoir sur les âmes ,
Il calme leurs cuisants remords ,
Il les embrase de ses flammes,
Il leur ouvre tous ses trésors.

12. O brebis longtemps infidèle,
Revenez à ce bon Pasteur ;
Enfant prodigue, il vous appelle,
Enfin rendez-lui votre cœur.

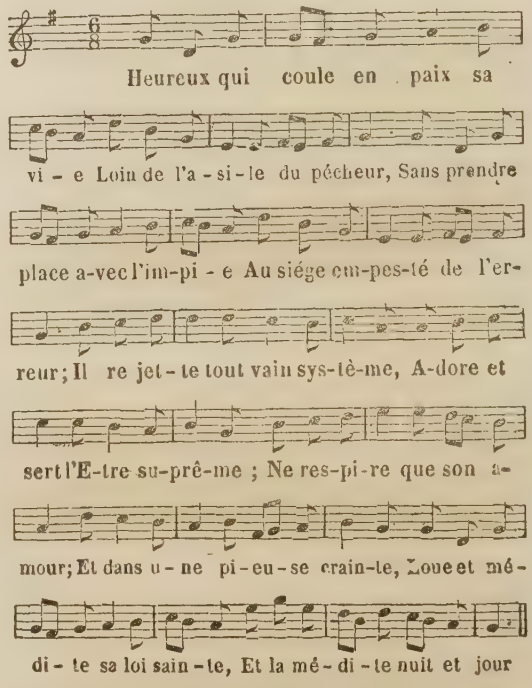
13. Pour les enfants plein de tendresse,
Laissez-les, dit-il, approcher,
Il les bénit, il les caresse,
Sur eux son cœur veut s'épancher.

14. Du bonheur ouvrant la carrière,
Je viens, dit-il, vous éclairer ;
Celui qui marche à ma lumière
Ne craindra point de s'égarer.

15. Il veut que notre espoir se fonde
Sur les biens de l'éternité :
Foulons aux pieds les biens d'un monde
Où tout n'est qu'ombre et vanité.

HEUREUX QUI COULE EN PAIX SA VIE.

BONHEUR DU JUSTE. MALHEUR DES RÉPROUVÉS. Ps. I : *Beatus vir qui non abiit, etc.*



2. Vers lui, dès sa naissante aurore
Il avait dirigé son cœur ;
Jusqu'au dernier jour il l'implore,
Il s'endort au sein du Seigneur.
Tel, embelli par la nature
Fleurit au bord d'une onde pure
L'arbuste à l'abri des hivers ;
Sa tige en son temps se couronne
Des plus doux parfums de l'automne
Et ses rameaux sont toujours verts.

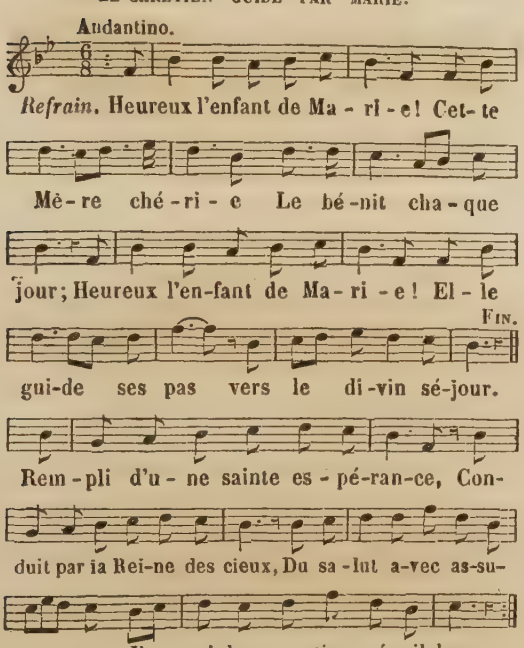
3 Tel n'est point le sort du coupable !
Non, telle n'est point la splendeur
Des grands dont l'orgueil déplorable
Méprise les lois du Seigneur ;
Comme la poussière mobile,
Ou des arbres la feuille agile
Qui sèche et vole au gré du vent,
Ombre séduisante et légère,
Leur grandeur vaine et passagère
S'évanouit dans un instant.

4. Dieu s'éloigne, la nuit s'avance ;
Du pécheur le règne est passé :
Il meurt, il tombe sans défense
Dans les mains d'un Dieu courroucé.
Pleurs, remords, rien ne peut l'absoudre :
Il voit briller sur lui la foudre,
Et sous lui s'ouvrir les enfers,
Tandis que l'homme exempt de vices
Boit à la source des délices
L'oubli des maux qu'il a soufferts.

5. Vous qu'à sa table un Dieu convie,
Soyez dociles à sa voix !
Chrétiens, si vous aimez la vie,
Près de lui méditez ses lois.
Qu'aux malheureux toujours propice,
Sur vos lèvres soit la justice,
Dans vos bouches la vérité ;
Et fermant l'oreille aux mensonges,
Méprisez les funestes songes
Dont se berce l'impiété.

HEUREUX L'ENFANT DE MARIE.

LE CHRÉTIEN GUIDÉ PAR MARIE.



2. Le démon par mille artifices
En vain veut égarer ses pas ;
En vain il lui montre les vices
Avec leurs perfides appas.

3. Tous les plaisirs qu'offre la terre
Ne sauraient séduire son cœur ;
Dirigé par sa tendre mère,
Il n'aspire qu'au vrai bonheur.

4. S'il a ses moments de souffrance,
Elle daigne essuyer ses pleurs ;
Aux sentiers de la pénitence,
Elle fait éclore des fleurs.

5. Quand la tempête se déchaîne
Et du monde agite les flots,
Dans votre cœur, auguste Reine,
Il jouit du plus doux repos.

6. Quand il présente sa prière
Au Dieu pour lui mort sur la croix,
L'esprit d'amour et de lumière
Vient l'éclairer à votre voix.

7. L'enfant de Marie est le frère
De notre adorable Sauveur ;
Jésus lui donne sur la terre
L'avant-goût du divin bonheur.

8. Dans le dernier combat, Marie
Vient au secours de son enfant,
Lui montre la sainte patrie,
Et l'y fait entrer triomphant.

HEUREUX L'HOMME SAGE.

SUR LE JUREMENT.

(*Voir, pour la musique, col.* 792, *air :* Heureuse l'enfance, etc.)

1. Heureux l'homme sage
Qui ne suit que Dieu,
Qui pour son partage
Le sert en tout lieu ;
Qui, dès son jeune âge,
Jaloux de l'aimer,
Jusqu'en son langage
Craint de l'offenser.

2. Pour l'Etre suprême
Plein de cette ardeur,
Il a du blasphème
La plus vive horreur.
La vérité pure
Sait charmer son cœur,
Et par sa droiture
Il plaît au Seigneur

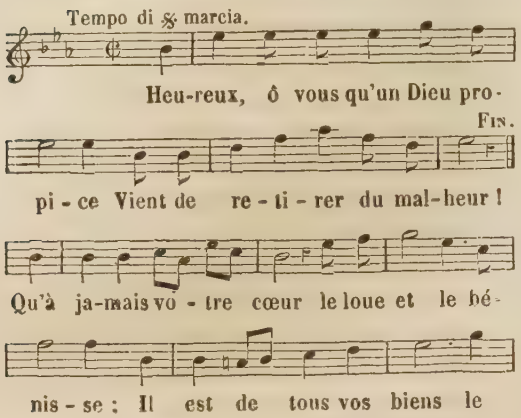
3. S'il est dans la peine,
Loin d'en murmurer,
Il baise la chaîne
Qui vient le serrer.
Un pécheur sans crainte
Se plaît à jurer,
Mais une âme sainte
Ne sait qu'adorer.

4. Qui fonde sa gloire
Sur la vérité,
De se faire croire
N'est point entêté.
Sa bouche fidèle,
Semblable à son cœur,
Jamais n'interpelle
Le nom du Seigneur.

DESESSARTZ.

HEUREUX, O VOUS QU'UN DIEU PROPICE...

LA PERSÉVÉRANCE APRÈS LA MISSION.



2. Soutenez la nouvelle vie
Que le ciel vous fait embrasser ;
Que la ferveur en vous toujours se fortifie :
Ce n'est rien faire, hélas ! que de bien commencer.
Soutenez, etc.

3. Satan, l'ennemi redoutable,
Va vous attaquer en tout lieu ;
Vos amis les plus chers, ô malheur déplorable !
Voudront vous détourner du service de Dieu.
Satan, etc.

4. Auriez-vous l'indigne faiblesse
De souiller encor votre cœur ?
Lâche, voudriez-vous enfreindre la promesse
Que vous avez cent fois faite à votre Sauveur ?
Auriez-vous, etc.

5. O quelle funeste malice !
Du péché reprendre le cours !
Ah ! perfide, craignez que Dieu dans sa justice,
Ne vous y laisse enfin succomber pour toujours.
O quelle, etc.

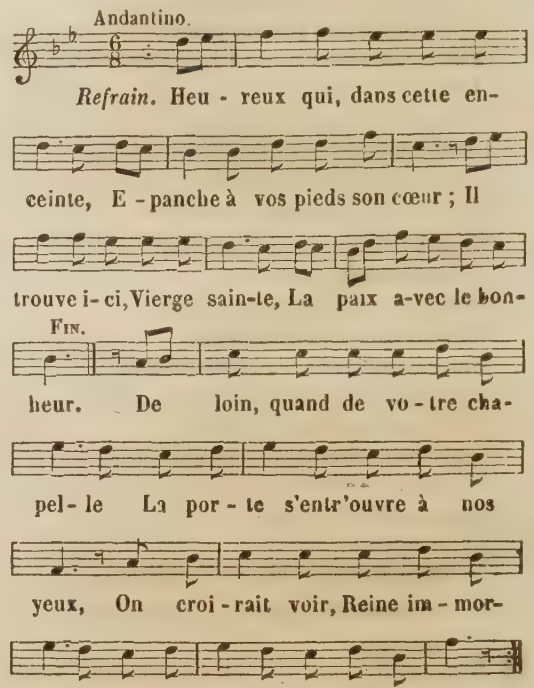
6. Une prière humble et fréquente
Du ciel obtiendra le secours ;
Pour conserver en vous une vertu constante,
Aux divins sacrements ayez souvent recours.
Une prière, etc.

7. Veillez avec soin sur vous-même ;
Prévenez la tentation ;
Que de tout crime en vous la crainte soit extrême ;
Demeurez éloigné de toute occasion.
Veillez, etc.

8. Allez, à la croix qu'on vous laisse,
Penser aux tourments du Sauveur ;
Qu'elle rappelle en vous, comme un témoin, sans cesse,
Ce que vous promettez dans ce jour au Seigneur.
Allez, etc.

HEUREUX QUI, DANS CETTE ENCEINTE...

AMOUR ET HOMMAGE A MARIE. DÉVOTION A SA CHAPELLE.



2. Lorsqu'on entre en ce sanctuaire,
On respire un air embaumé ;
Ici la grâce nous éclaire,
Le cœur d'amour est enflammé.

3. Vous à qui l'ange rend hommage,
Souveraine auguste des cieux,
Ces brillants flambeaux sont l'image
De votre trône glorieux.

4. De vos vertus heureux symboles,
Doux emblèmes de vos grandeurs,
Ces riches fleurs de leurs corolles
Exhalent pour vous les odeurs.

5. Ici, loin d'un monde futile,
En paix fleurissent les vertus ;
Je ne crains rien dans cet asile ;
Avec vous je trouve Jésus.

6. Ici je reçois les prémices
De l'aimable félicité,
Des incomparables délices
Qu'ont les saints dans l'éternité.

7. Rien ne trouble la paix profonde
Dont le ciel daigne m'enivrer,
Le bruit tumultueux du monde
A votre seuil vient expirer.

8. Heureux qui vient, Reine des anges,
Se ranger sous votre étendard :
Lucifer avec ses phalanges
S'enfuit à votre seul regard.

9. Les passions même s'apaisent
Près de votre cœur maternel ;
La colère et l'orgueil se taisent
Au pied de votre saint autel.

10 O vous qui du céleste baume
Répandez ici les douceurs,
Faites qu'au céleste royaume
J'exalte à jamais vos faveurs.

HEUREUX QUI DE LA LOI SAINTE...

LA MORT DU JUSTE.

(*Prendre l'air au cantique précédent.*)

Refrain.

Heureux qui de la loi sainte
Garde l'amour en son cœur !
A sa mort il est sans crainte ;
Il s'endort dans le Seigneur.

1. Il a remporté la victoire
Sur le monde et sur les enfers ;
Sur son front un reflet de gloire
S'abaisse des cieux entr'ouverts.

2. Dans ses yeux la sainte espérance
Brille d'une vive splendeur ;
Au calice de la souffrance
Il a trouvé le vrai bonheur.

3. Il reçoit, à la dernière heure,
Le pain de l'immortalité ;
Jésus entre dans sa demeure,
Et le charme par sa bonté.

4. Il a lutté contre l'orage,
Mais à ses yeux s'offre le port ;
Et vers le céleste rivage
Son âme va prendre l'essor.

5. O juste, sortez de ce monde,
Lui dit le prêtre du Seigneur ;
Allez goûter la paix profonde
Qu'aux élus promet le Sauveur.

6. Pour vous recevoir les saints Anges
Viennent du céleste séjour ;
Unissez-vous à leurs phalanges,
Montez sur l'aile de l'amour.

7. L'aimable, l'auguste Marie
Elle-même lui tend les bras ;
Le Tout-Puissant, dans la patrie,
Va couronner ses longs combats.

8. Le juste, libre de ses chaînes,
Laisse le séjour de douleur,
Et, pour quelques moments de peines,
Va goûter l'éternel bonheur.

—

HEUREUX QUI DE LA SAGESSE...

BONHEUR DES JUSTES, MALHEUR DES RÉPROUVÉS.

(*Voir, pour la musique, col.* 284, *air :* Celui qui mettra sa vie, etc.)

1. Heureux qui, de la sagesse
Attendant tout son secours,
N'a point mis en la richesse
L'espoir de ses derniers jours !
La mort n'a rien qui l'étonne ;
Et dès que son Dieu l'ordonne,
Son âme prenant l'essor,
S'élève d'un vol rapide
Vers la demeure où réside
Son véritable trésor.

2. De quelle douleur profonde
Seront un jour pénétrés
Ces insensés qui du monde,
Seigneur, vivent enivrés ;
Quand par une fin soudaine
Détrompés d'une ombre vaine
Qui passe et ne revient plus,
Leurs yeux, du fond de l'abîme,
Près de ton trône sublime
Verront briller tes élus !

3. « Infortunés que nous sommes,
Où s'égaraient nos esprits !
Voilà, diront-ils, ces hommes,
Vils objets de nos mépris !
Leur sainte et pénible vie
Nous parut une folie ;
Mais, aujourd'hui triomphants,
Le ciel chante leur louange,
Et Dieu lui-même les range
Au nombre de ses enfants.

4. Pour trouver un bien fragile
Qui nous vient d'être arraché,
Par quel chemin difficile,
Hélas ! nous avons marché !
Dans une route insensée
Notre âme en vain s'est lassée,
Sans se reposer jamais,
Fermant l'œil à la lumière
Qui nous montrait la carrière
De la bienheureuse paix.

5. De nos attentats injustes
Quel fruit nous est-il resté ?
Où sont les titres augustes
Dont notre orgueil s'est flatté ?
Sans amis et sans défense,
Au trône de la vengeance
Appelés en jugement,
Faibles et tristes victimes,
Nous y venons de nos crimes
Accompagnés seulement. »

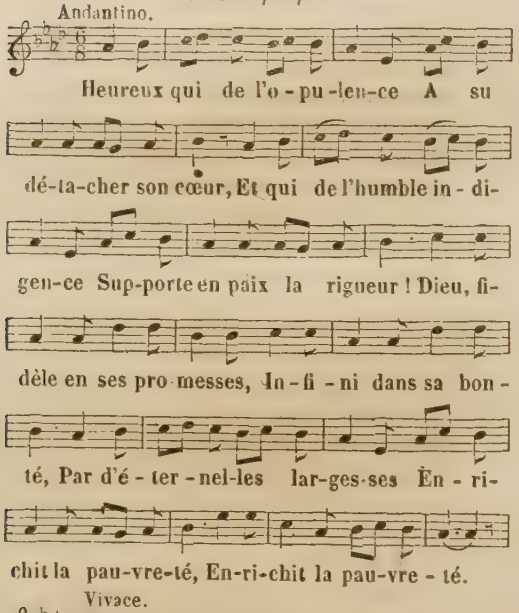
6. Ainsi, d'une voix plaintive,
Exprimera ses remords
La pénitence tardive
Des inconsolables morts.
Ce qui faisait leurs délices,
Seigneur, fera leurs supplices ;
Et, par une égale loi,
Tes saints trouveront des charmes
Dans le souvenir des larmes
Qu'ils versent ici pour toi.

Jean Racine.

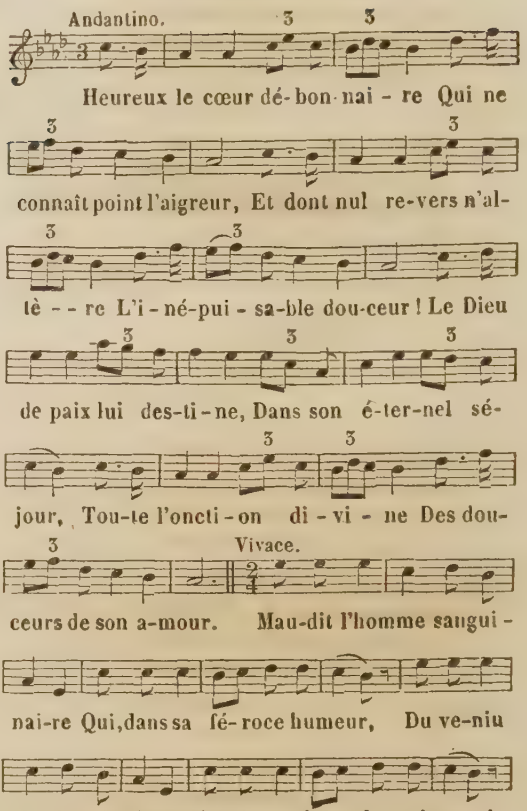
HEUREUX QUI DE L'OPULENCE...

ABRÉGÉ DE LA MORALE ÉVANGÉLIQUE. LES HUIT BÉATITUDES.

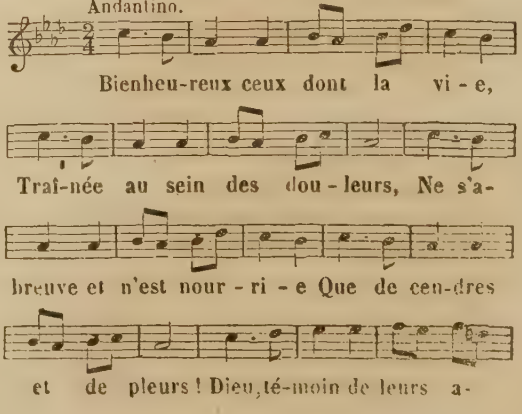
1. *Beati pauperes.*

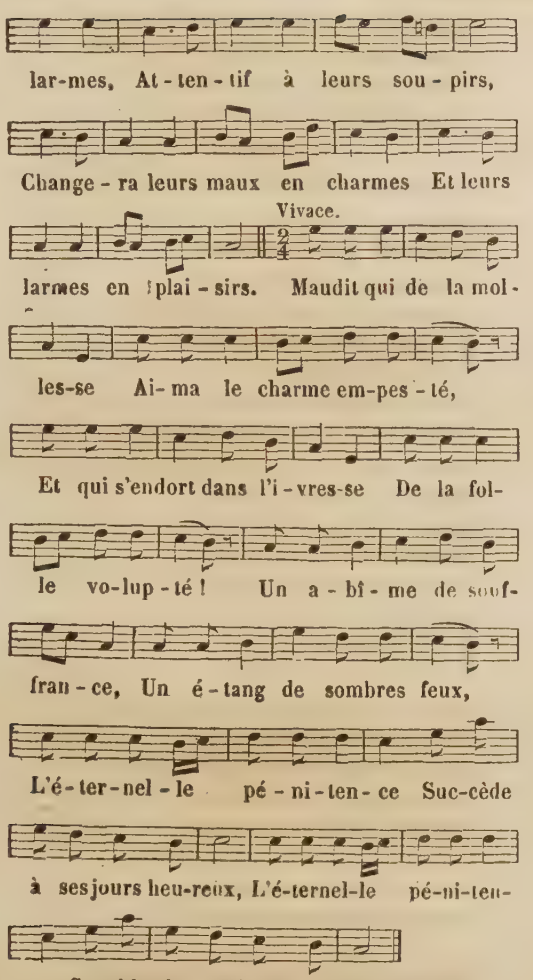


2. *Beati mites.*



3. *Beati qui lugent.*





4. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam.*

Bienheureux ceux qui du vice
Fuyant le sentier trompeur,
De la soif de la justice
Sentent enflammer leur cœur !
L'eau de l'éternelle vie,
Accordée à leurs soupirs,
Sans éteindre leur envie,
Rassasiera leurs désirs.

Maudits les hommes frivoles,
Vils esclaves de leurs sens,
Qui se cherchent des idoles
Dans tous les objets présents !
Le Seigneur seul devait être
Leur vrai bonheur à jamais :
Ils ne pourront le connaître
Que par d'éternels regrets.

5. *Beati misericordes.*

Bienheureux qui, pour ses frères,
Plein d'un cœur compatissant,
A leurs pleurs, à leurs misères,
Prodigue un secours puissant !
Le Seigneur Dieu, de ses ailes,
Se plaît à couvrir ses jours ;
Ses entrailles paternelles
S'ouvrent à lui pour toujours.

Mais malheur à cet avare
Qui, du pauvre gémissant,
Voit d'un œil sec et barbare,
Les maux, le besoin pressant !
Pour lui le Dieu de clémence,
Fermant à jamais son cœur,
N'aura plus que la vengeance,
L'anathème, la fureur.

6. *Beati mundo corde.*

Heureux ceux dont l'âme pure
Garde avec soin sa blancheur,
Et dont la moindre souillure
Epouvante la pudeur !
Dieu lui-même est leur partage ;
Et dans l'immortalité,
Ils verront, loin du nuage,
Tout l'éclat de sa beauté.

Malheur à ces âmes lâches
Qu'énerva l'impureté ;
Qui, par de honteuses taches,
Ont souillé la sainteté !
Loin de la gloire éternelle
Où règne le Saint des saints,
Jamais la palme immortelle
Ne décorera leurs mains.

7. *Beati pacifici.*

Bienheureux les pacifiques
Que le fiel n'émeut jamais,
Et dont les désirs uniques
Sont de voir régner la paix !
Dieu devient leur tendre Père ;
Ils sont ses enfants chéris :
Et de leur paix passagère
Son repos sera le prix.

Malheur à l'homme farouche
Qui se repaît de fureur,
Et dont l'infernale bouche
Souffle le trouble et l'horreur !
Le Dieu de miséricorde,
Dont il outrage l'amour,
N'admit jamais la discorde
Dans son paisible séjour.

8. *Beati qui persecutionem patiuntur.*

Heureux ceux que l'injustice
Poursuit de ses traits perçants,
Et dont la sombre malice
Noircit les jours innocents !
Le Très-Haut sera lui-même
Leur soutien et leur vengeur,
Et son riche diadème
Couvrira leur front d'honneur.

Mais maudites soient ces âmes
Dont les complots inhumains,
Les fureurs, les sourdes trames
Conspirent contre les saints !
Tôt ou tard, tristes victimes
De leurs iniques projets,
Elles iront aux abîmes
Eterniser leurs forfaits.

HEUREUX QUI DES LE JEUNE AGE...

AMOUR DES PARENTS.

(*Voir, pour la musique, col.* 812, *air :* Heureux qui dans cette enceinte, etc.)

Refrain.

Heureux qui, dès le jeune âge,
Dans les auteurs de ses jours,
De Dieu même voit l'image,
Et les honore toujours.

1. Jésus à Joseph, à sa Mère,
Fut soumis dans ses jeunes ans ;
Imitez votre divin Frère :
Soyez soumis à vos parents.

2. Pour eux qu'une ardente prière
S'élève du fond de vos cœurs ;
Priez votre céleste Père
De les combler de ses faveurs.

3. Prodiguez-leur votre assistance.
Lorsque vous les voyez souffrir :
Et s'ils tombent dans l'indigence,
Soyez prompts à les secourir.

4. N'oubliez pas, dans leur vieillesse,
Que vous devez prendre soin d'eux ;
Témoignez-leur votre tendresse ;
Soyez toujours respectueux.

5. Si vers les clartés immortelles
La vertu dirige leurs pas,
Heureux enfants, soyez fidèles
A les suivre jusqu'au trépas.

6. Avec eux, auprès de Marie,
Aux pieds de l'aimable Sauveur,
Un jour, dans la sainte patrie,
Vous goûterez le vrai bonheur.

HEUREUX QUI DES LE PREMIER AGE...

HOMMAGE ET DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 686, *air :* Enfin la douce Providence, etc.)

1. Heureux qui, dès le premier âge,
Honorant la Reine des cieux,
Fuit les dons qu'un monde volage
Etale avec pompe à ses yeux.
Qu'on est heureux sous son empire !
Qu'un cœur pur y trouve d'attraits !
Tout y ressent, tout y respire
L'amour, l'innocence et la paix.

Refrain.

Qu'on est heureux, etc.

2. Mondain, ta grandeur tout entière
S'anéantit dans le tombeau ;
L'instant où finit sa carrière
Du juste est l'instant le plus beau.
La paix règne sur son visage,
Son cœur est embrasé d'amour ;
Sa vie a coulé sans nuage,
Sa mort est le soir d'un beau jour.

3. Comme un rocher qui, d'âge en âge,
Battu par les flots agités,
Brave la fureur de l'orage
Et l'effort des vents irrités ;
Le vrai serviteur de Marie,
Sûr à jamais de son appui,
Brave l'impuissante furie
De l'enfer armé contre lui.

4. Régnez, Vierge sainte, en notre âme ;
Vous y ferez régner la paix.
Gravez en nous en traits de flamme
Le souvenir de vos bienfaits.
Mettez à l'ombre de vos ailes
Ces cœurs qui vous sont consacrés ;
Vers les demeures éternelles
Guidez nos pas mal assurés.

HEUREUX QUI DES SON ENFANCE...

AVANTAGES ET BONHEUR DE L'INNOCENCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 719, *air :* Esprit-Saint, Dieu de lumière, etc.)

Refrain.

Heureux qui, dès son enfance,
Soumis aux lois du Seigneur,
N'a pas, avec l'innocence,
Perdu la paix de son cœur !

1. Chéri de celui qu'il adore,
Son bonheur le suit en tout lieu :
Que peut-il désirer encore,
Quand il se voit l'ami d'un Dieu ?
Heureux qui, etc.

2. En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs,
Le remords cruel empoisonne
Les plus vantés de ses plaisirs.
Heureux qui, etc.

3. Qui se laisse prendre à tes charmes,
Trop séduisante volupté,
Payera bientôt de ses larmes
Le plaisir qu'il aura goûté.
Heureux qui, etc.

4. Le moment d'une folle ivresse
Fait place à celui des regrets ;
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,
Le mondain ne l'aura jamais.
Heureux qui, etc.

5. Seigneur, de ma tranquille vie,
Rien ne saurait troubler le cours ;
La paix ne peut être ravie
A qui veut vous aimer toujours.
Heureux qui, etc.

6. Le monde étale sa richesse,
Et ses biens ne m'ont point tenté :
J'ai le trésor de la sagesse,
Dans le sein de la pauvreté.
Heureux qui, etc.

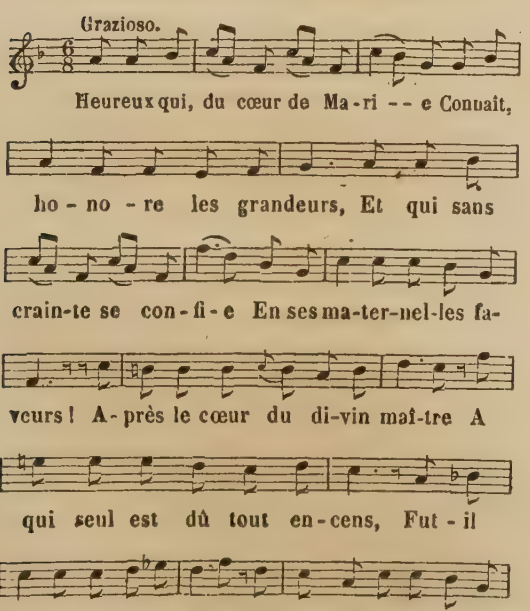
7. La croix où mon Jésus expire
Change mes peines en douceurs :
Si quelquefois mon cœur soupire,
C'est que je songe à ses douleurs.
Heureux qui, etc.

8. L'espoir d'une gloire immortelle
Et d'un bonheur toujours nouveau,
Sème de fleurs, pour le fidèle,
Les bords si tristes du tombeau.
Heureux qui, etc.

9. Mon Dieu, j'y descendrai sans crainte,
Espérant, des bras de la mort,
Voler vers ta demeure sainte,
En chantant dans un doux transport :
Heureux qui, etc.

HEUREUX QUI DU CŒUR DE MARIE...

LES GRANDEURS DU SACRÉ COEUR DE MARIE.



2. Les cieux se trouvent sans parure
Auprès des traits de sa beauté,
Et l'astre roi de la nature
Près d'elle a perdu sa clarté :
Cours au temple, ô fille chérie !
Offrir ton cœur à l'Eternel ;
Jamais plus agréable hostie
Ne fut portée à son autel.

3. C'est là que ce cœur si docile,
Soumis aux éternels desseins,
Se forme à devenir l'asile
Et le séjour du Saint des saints.
O de quels charmes fut suivie,
De quels transports, de quelle ardeur,
L'union du cœur de Marie
Avec celui du Dieu Sauveur !

4. Quand Jésus, né dans l'indigence,
Baigne pour nous ses yeux de pleurs,
Ce cœur, avide de souffrance,
Aime à s'unir à ses douleurs ;
Quand, chargé de nos injustices,
Il veut de son sang innocent
Pour nous répandre les prémices,
Le cœur de Marie y consent.

5. Quelle force aida son courage,
Lorsqu'elle osa suivre les pas
De celui qu'une aveugle rage
Traînait au plus honteux trépas !
Voyez-le ce cœur intrépide,
Par les mêmes mains déchiré,
Qui percent d'un fer déicide
Le cœur de son fils expiré.

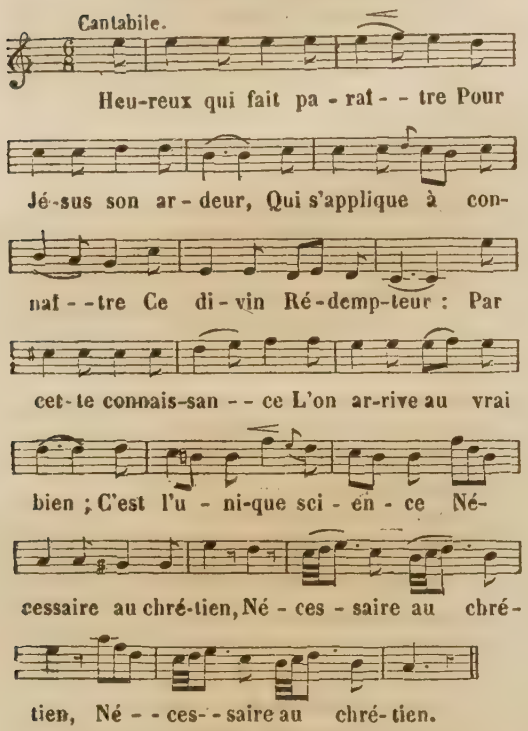
6 Témoins de son cruel supplice,
Rassurez-vous, séchez vos pleurs :
Un torrent de pures délices
Va succéder à ses douleurs.
Bientôt à la terre enlevée
Par un effort de son amour,
L'humble Marie est élevée
Au haut de l'immortel séjour.

7. Hâtez-vous d'offrir à son trône,
Saints anges, vos tributs d'honneur,
Chantez du Dieu qui la couronne
Les dons, la bonté, la faveur :
Et nous, fils d'un père coupable,
Ici-bas condamnés aux pleurs,
Cherchons dans ce cœur secourable
Un abri contre nos malheurs.

8. O cœur de la plus tendre mère,
Cœur plein de grâce et de bonté,
Vous sur qui, dans notre misère,
Notre espoir a toujours compté ;
Daignez être notre refuge
Et notre appui dans tous les temps ;
Surtout auprès de notre Juge,
Dans le dernier de nos instants.

HEUREUX QUI FAIT PARAITRE....

SUR L'AMOUR DE JÉSUS-CHRIST.



2. Seul Fils du Dieu suprême,
Et son Verbe éternel,
Né de Dieu, Dieu lui-même,
Invisible, immortel,
Tout l'univers existe
Par sa puissante main ;
Et par lui tout subsiste :
De tout il est la fin.

3. La sagesse du Père
Est dans ce divin Fils ;
C'est lui dont la lumière
Eclaire les esprits ;
Les saints par sa présence
Sont heureux dans les cieux ;
Par sa toute-puissance
Il domine en tous lieux.

4. Que les Anges honorent
Sa suprême grandeur ;
Qu'en tremblant ils l'adorent,
Il est leur Créateur.
Que l'homme sur la terre
Fléchisse les genoux ;
C'est le Dieu du tonnerre,
L'enfer sent son courroux.

5. C'est ce Dieu redoutable,
Mais rempli de douceur,
Qui de l'homme coupable
Répara le malheur.
Chargé du poids pénible
De notre iniquité,
Dans une chair passible
Il s'est manifesté.

6. O dessein admirable !
Qu'on l'adore à jamais ;
Amour inconcevable !
Source de notre paix !
Mortels, tout vous en presse,
Rendez gloire au Seigneur ;
Marquez votre allégresse,
Vous avez un Sauveur.

7. C'est le Messie auguste,
Des peuples désiré ;
De tout temps l'homme juste
A vers lui soupiré.
Nés enfants de colère,
Indignes de secours,
Sans lui notre misère
Aurait duré toujours.

8. Cet aimable Messie,
Pour terminer nos maux,
A voulu que sa vie
Fût pleine de travaux.
Par ses divins oracles
Il a formé nos mœurs ;
Il a par ses miracles
Attiré les pécheurs.

9. Mais quel nouveau mystère !
Quel spectacle étonnant !
Je vois sur le Calvaire
Le Sauveur expirant !
Agneau pur et sans tache,
Offert sur une croix,
Votre amour vous attache
A cet infâme bois.

10. C'est ici le seul Maître
Digne d'être écouté ;
Lui seul nous fait connaître
Notre perversité.
Sa sagesse profonde
Dissipe nos erreurs,
Nous fait haïr le monde
Et ses vaines grandeurs.

11. Jésus-Christ est la vie,
Il est la vérité ;
Par lui l'âme affermie
Marche avec sûreté.

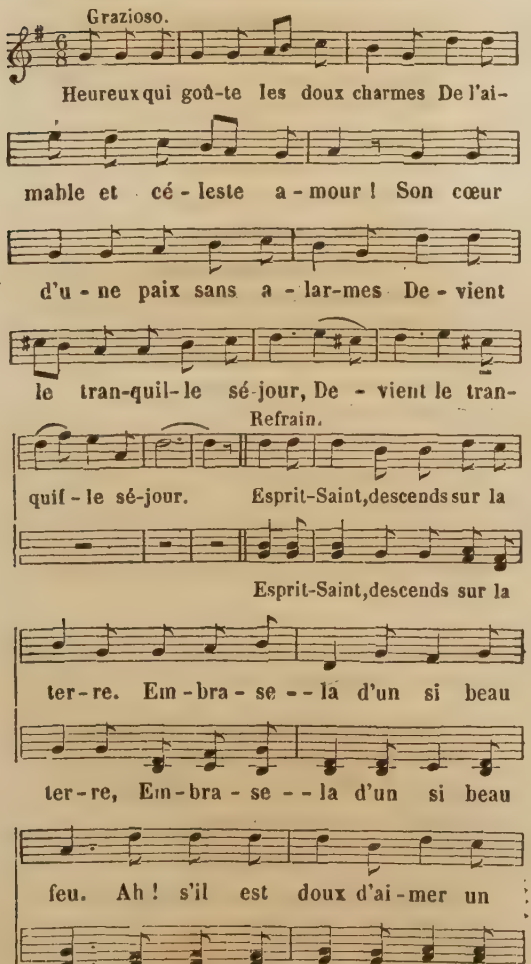
Il est notre espérance,
Comme il est notre appui ;
La grâce, l'innocence,
Tout don nous vient de lui.

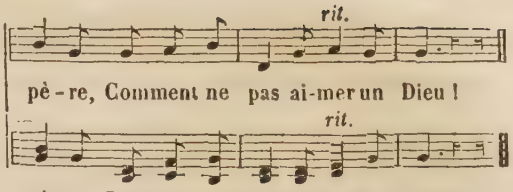
12. Peut-on aller au Père,
Que par son Fils Jésus ?
Sans lui que peut-on faire ?
Nos efforts sont perdus.
Mais dans notre impuissance
Il sait nous secourir ;
Implorons sa clémence,
Sa main peut nous guérir.

13. Pour expier le crime
Des coupables mortels,
Comme prêtre et victime,
Il est sur nos autels.
Cette Hostie adorable
Sans cesse offre son sang ;
C'est la plus agréable
Au yeux du Tout-Puissant.

HEUREUX QUI GOUTE LES DOUX CHARMES...

BONHEUR DE CEUX QUI AIMENT DIEU.





2. O vous que l'infortune afflige,
Ne craignez point votre douleur.
L'amour opère tout prodige ;
Il change nos maux en bonheur (*bis*).

3. Par lui vers Dieu l'âme élancée,
Dans son exil semble le voir ;
Au ciel portant notre pensée,
Il nous nourrit d'un doux espoir (*bis*).

4. Je le sens, cet amour extrême,
Il me prévient de sa douceur ;
Mais pour t'aimer, Bonté suprême,
Non, ce n'est point assez d'un cœur (*bis*).

5. Bienheureux, quelle belle flamme
Vous embrase au divin séjour !
Venez en consumer mon âme ;
Donnez, donnez-moi votre amour (*bis*).

6. Mais aux habitants de la terre
Dieu permet-il de si beaux feux ?
Pour aimer vraiment ce bon Père,
Il faut habiter dans les cieux (*bis*).

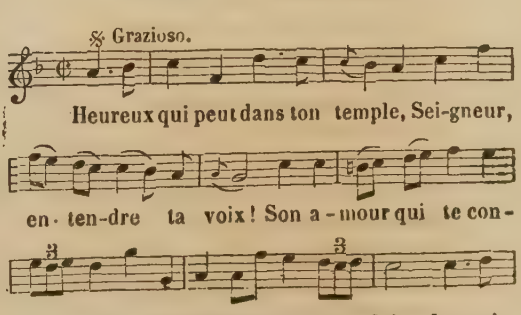
7. Que cette vie est ennuyeuse,
Seigneur, pour qui veut vous aimer !
Votre demeure glorieuse
Seule à jamais peut me charmer (*bis*).

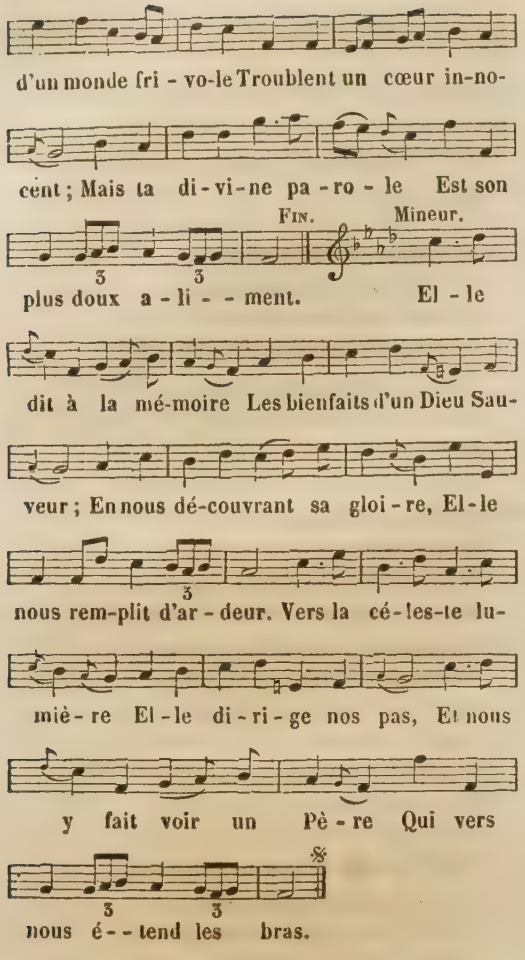
8. En attendant la dernière heure
Qui doit décider de mon sort,
Souvent je gémis, tremble et pleure,
Comme un pilote loin du port (*bis*).

9. Seigneur, si ta main paternelle
Aux cieux tarde de m'appeler,
De ton amour qu'une étincelle
Toujours daigne me consoler (*bis*).

HEUREUX QUI PEUT DANS TON TEMPLE....

ASSIDUITÉ AUX PRÉDICATIONS.





3. Contre la simple éloquence
Du ministre des autels,
Vont se perdre l'influence
Et le conseil des mortels.
En vain à l'âme attentive
Vient-on vanter les plaisirs ;
Dans sa tendresse naïve
Dieu suffit à ses désirs.

4. Dans le cœur du vrai fidèle
Elle répand ses douceurs,
Et pour animer son zèle
Elle prend mille couleurs.
Elle est la force du juste
Et le soutien du pécheur ;
D'un Dieu c'est la voix auguste,
Et l'on peut fermer son cœur !

5. Tel, fuyant sur la verdure,
On voit un faible ruisseau
Fertiliser la nature
Par la fraîcheur de son eau ;
Telle la voix de la grâce
Se fait entendre aux élus ;
Dans leur âme elle prend place,
Et féconde leurs vertus

6. Les fleurs qui viennent d'éclore
Sous un ciel pur et serein,
Aux doux bienfaits de l'aurore
S'empressent d'ouvrir leur sein.
A la voix de l'Evangile,
Ainsi le vrai serviteur
Prête une oreille docile,
Et la grave dans son cœur.

7. De la fougueuse jeunesse
Elle contient les élans,
Et de la froide vieillesse
Elle ranime les sens.
Vers la céleste patrie
Elle guide leurs efforts,
Et leur montre une autre vie,
Où sont d'éternels trésors.

8. Loin de nous, plaisirs frivoles,
Jeux, spectacles enchanteurs !
Loin de nous, vaines paroles,
Discours, accents corrupteurs !
Dans des fêtes criminelles
Faites entendre vos voix ;
Les délices immortelles,
Voilà notre unique choix !

9. Oui, dans cette auguste enceinte,
C'est le vœu de notre amour ;
Nous viendrons de ta loi sainte
Nous instruire chaque jour.
Seigneur, si notre mémoire
Garde tes commandements,
Tu l'as promis, dans ta gloire
Tu béniras tes enfants.

10. Explique-nous tes oracles,
Ici-bas parle à nos cœurs,
Et dans tes saints tabernacles
Nous chanterons tes splendeurs.
Les soupirs de l'espérance,
Les lumières de la foi,
Grand Dieu, nous y font d'avance
Pénétrer jusques a toi.

HEUREUX QUI SAIT GOUTER LES CHARMES...

AMOUR DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 613, *air :* Du lourd fardeau qui vous accable, etc.)

1. Heureux qui sait goûter les charmes,
O divin Roi, de votre amour :
Son cœur d'une paix sans alarmes
Devient le tranquille séjour.

Refrain.

Esprit-Saint, venez dans mon âme,
Embrasez-la d'un si beau feu ;
Que le désir qui seul l'enflamme,
Soit de toujours aimer son Dieu.

2. Je le sens, cet amour extrême,
Il me prévient de sa douceur ;
Pour vous aimer, Bonté suprême,
Non, ce n'est pas assez d'un cœur.

3. Aujourd'hui vous brisez mes chaînes,
Aujourd'hui vous séchez mes pleurs ;
Déjà je ne sens plus mes peines,
Votre amour les change en douceurs.

4. O vous que l'infortune afflige,
Venez goûter les vrais plaisirs :
L'amour opère ce prodige,
Il satisfait tous les désirs.

5. Enfants, offrez-lui les prémices
Et la fleur de vos jeunes ans ;
Vous verrez de quelles délices
Il comble les cœurs innocents.

HEUREUX SEJOUR DE L'INNOCENCE...

L'AME FIDÈLE DANS LA SOLITUDE.

(*Voir, pour la musique, col.* 806, *air :* Heureux le jour où sur la terre, etc.)

1. Heureux séjour de l'innocence,
Ruisseaux, vallons délicieux,
Chantons Celui dont la puissance
Forma ces agréables lieux.
Il fait croître cette verdure,
Il fait naître et grandir les fleurs ;
Mais s'il pare ainsi la nature,
C'est qu'il veut captiver nos cœurs. (*bis*)

Refrain.

Dans cette aimable solitude,
Où tout semble fait pour charmer,
Mon bonheur, mon unique étude,
O mon Dieu, c'est de vous aimer. (*bis*)

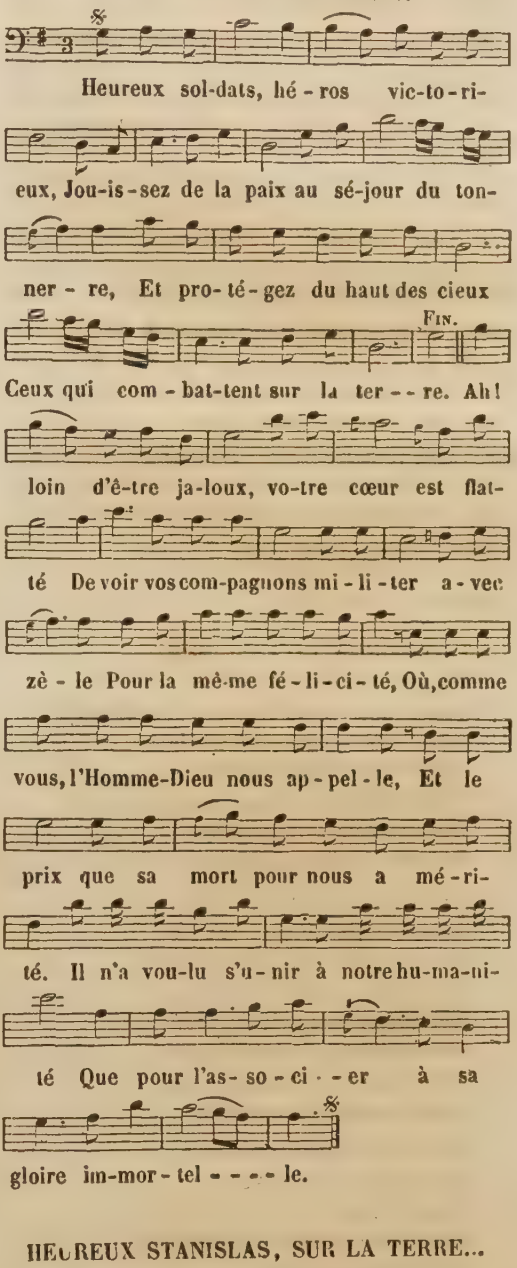
2. L'astre brillant qui nous éclaire
Nourrit et ranime les fleurs,
Ainsi la grâce salutaire
Echauffe et ranime nos cœurs.
Un lis brille sur ce rivage
Par son éclatante blancheur :
Heureux si ce lis est l'image,
De la pureté de mon cœur. (*bis*)

3. Oiseaux, dont le chant plein de charmes
Forme les plus tendres accents,
Je vous entendrai sans alarmes :
Tous vos concerts sont innocents.
Ruisseau, si je grossis ton onde,
Si j'y mêle souvent mes pleurs,
C'est que ta course vagabonde
Me fait songer à mes erreurs. (*bis*)

4. Cette abeille pique et s'envole
En laissant l'aiguillon vengeur :
Ainsi passe un plaisir frivole ;
Il n'en reste que la douleur.
Paissez, agneaux, dans la prairie,
Et bénissez le bon Pasteur :
Qu'on est paisible dans la vie,
Lorsque l'on a votre douceur ! (*bis*)

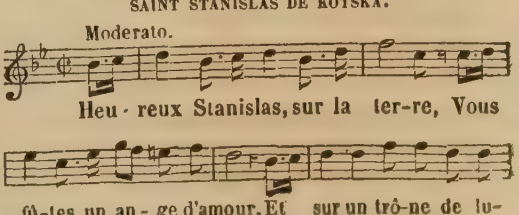
HEUREUX SOLDATS, HEROS VICTORIEUX.

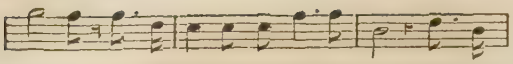
POUR LE JOUR DE LA TOUSSAINT.



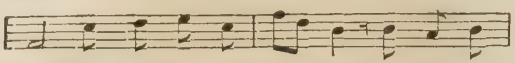
HEUREUX STANISLAS, SUR LA TERRE...

SAINT STANISLAS DE KOTSKA.



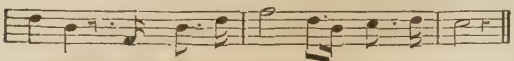


miè-re, Vous sié-gez au di-vin sé-jour. Nous, hé-



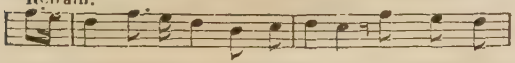
las ! nous traînons des chaî-nes Sur u-ne

plage de dou-leur; Pour charmer un instant nos

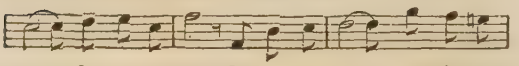


pei-nes Nous cé-lé-brons vo-tre bon-heur.

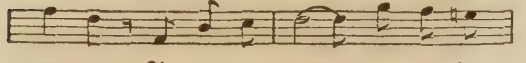
Refrain.



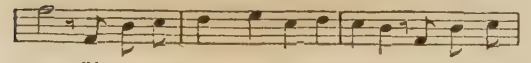
O saint Stanis-las, de l'en-fance, Vous vous mon-



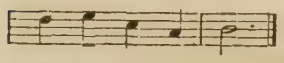
trez le protecteur; Ob-te-nez-nous votre in-no-



cen-ce, Ob-te-nez-nous vo-tre fer-



veur, Ob-tenez-nous votre in-no-cence, Ob-te-nez-



nous vo-tre fer-veur.

2. Le Très-Haut, dès votre bas âge,
Vous comble de dons précieux :
Chaque jour, pour lui rendre hommage,
Votre encens monte vers les cieux.
L'ange voit de son innocence
Briller l'image en votre cœur ;
Vous recevez la récompense
De votre angélique candeur.

3. Du ciel l'auguste Souveraine
Soudain s'offre à vos yeux ravis.
Dans vos bras cette aimable Reine
Vient déposer son divin Fils.
Oh ! quels doux gages de tendresse
Vous prodigue ce Dieu sauveur !
Il vous sourit, il vous caresse,
Il vous inonde de bonheur.

4. Pour embrasser la pénitence,
Vous fuyez le toit paternel ;
Heureux enfant, la Providence
Vous cache en son sein maternel,
En vain vous poursuit votre frère,
Dieu l'arrête dans le chemin ;
Vers Rome un ange tutélaire
Vous conduit comme par la main.

5. A votre âme innocente et pure
Les anges descendus des cieux,
O prodige ! pour nourriture
Donnent le pain mystérieux.
Ainsi s'opèrent les miracles
Pour assurer votre bonheur :
Et vainqueur de tous les obstacles,
Vous bénissez votre Sauveur.

6. Sous un ciel serein et tranquille,
La société de Jésus
Dans son sein vous offre un asile :
Vous l'étonnez par vos vertus.
Un feu céleste vous enflamme,
Votre cœur en est consumé ;
Sans cesse, ange d'amour, votre âme
Soupire après son Bien-Aimé.

7. Un jour à votre auguste Mère
Vous exprimez ainsi vos vœux :
O Marie, aujourd'hui la terre,
Pour vous fêter s'unit aux cieux.
Nous solennisons la mémoire
De votre triomphe immortel ;
Ah ! faites qu'au sein de la gloire
Je vous contemple dans le ciel.

8. Comme un trait vainqueur, vers Marie
Montent les vœux de votre cœur ;
Pour vous cette Mère chérie
Invoque le divin Sauveur.
Soudain se rompt la faible chaîne
Qui vous retenait ici-bas ;
Et vous volez vers votre Reine,
Qui, dans le ciel, vous tend les bras.

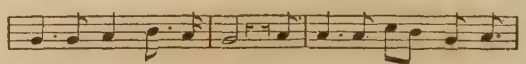
9. O Stanislas, de la jeunesse
Vous vous montrez le protecteur ;
Pour nous implorez la tendresse
De notre adorable Sauveur.
Offrez-lui notre humble prière,
Avec les princes de sa cour ;
Pour Jésus, pour sa tendre Mère,
Communiquez-nous votre amour.

HEUREUX TRONES, SUR VOS AILES...

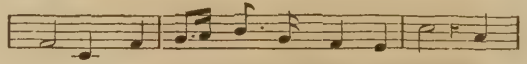
AU CHOEUR DES TRÔNES.

Andantino.

Refrain. Heureux Trô-nes, sur vos ai-les Re-

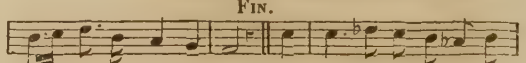


po-se le Dieu de paix, Et ses clar-tés immor-

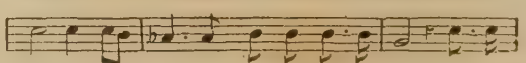


tel-lès Vous cou-ron nent pour ja-mais, Vous

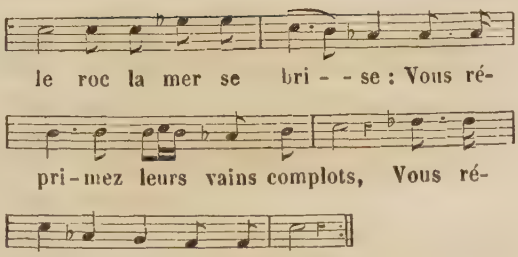
Fin.



cou-ronnent pour ja-mais. De leur ra-ge contre l'E-



gli-se Les méchants sou-lèvent les flots ; Contre



2. Quand l'enfer dans une famille
Veut semer les divisions,
Soudain le glaive en vos mains brille ;
Vous repoussez ses légions (*bis*).

3. Vous rendez la paix à la terre :
Votre voix pleine de douceur
Des affreux brandons de la guerre
Eteint la dévorante ardeur (*bis*).

4. Ne souffrez pas que les alarmes
Troublent le fleuve de nos jours ;
Ah ! que la paix avec ses charmes
Dans notre cœur règne toujours (*bis*).

5. Ce sont tes atteintes cruelles,
O péché, qui blessent le cœur ;
Les Trônes nous rendront fidèles,
Et nous goûterons le bonheur (*bis*).

6. Sous un berceau de vert feuillage,
S'épanouit la jeune fleur ;
Sous votre aile, du sombre orage
Nous bravons la vaine fureur (*bis*).

7. Comme vous, ô célestes Trônes,
Nous serons des anges de paix,
Qu'avec vous, au ciel, sur des trônes
De Dieu nous chantions les bienfaits (*bis*).

HOMME-DIEU, VERBE INCARNÉ.

NOEL. JOIE DES CHRÉTIENS, CONSIDÉRANT LES PRÉCIEUX EFFETS DE L'AMOUR DE JÉSUS NAISSANT.

(*Voir, pour la musique, col.* 262, *air :* Ce fut pour notre bonheur, etc.)

1. Homme-Dieu, Verbe incarné,
Trésor qui nous es donné,
O miracle de tendresse !
Nous t'allons chanter sans cesse,
Homme-Dieu, Verbe incarné,
Trésor qui nous es donné.

2. Quel trésor plus précieux
Nous pouvaient donner les cieux ?
Cet Enfant en est le maître ;
C'est pour nous qu'il vient de naître ;
Quel trésor plus précieux
Nous pouvaient donner les cieux ?

3. Au milieu de nos malheurs,
Quelle main sèche nos pleurs !
Quel bonheur s'égale au nôtre ?
Le ciel n'en connaît point d'autre.
Au milieu de nos malheurs,
Quelle main sèche nos pleurs !

4. Que tout chante en ce grand jour
Notre gloire et son amour ;
Ce séjour où Dieu respire
Vaut bien le céleste empire.
Que tout chante en ce grand jour
Notre gloire et son amour.

5. Plus d'ennuis, plus de soupirs,
Rien ne manque à nos désirs ;
Pour prouver comme il nous aime,
Un Dieu s'est donné lui-même :
Plus d'ennuis, plus de soupirs,
Rien ne manque à nos désirs.

6. Tous nos biens étaient perdus,
Tous nos biens nous sont rendus ;
Dieu nous rend par sa naissance
Et la paix et l'innocence.
Tous nos biens étaient perdus,
Tous nos biens nous sont rendus.

7. Enchaînés dans les enfers,
Nous voyons briser nos fers ;
Au sortir de l'esclavage
Le ciel nous vient en partage.
Enchaînés dans les enfers,
Nous voyons briser nos fers.

8. Si le ciel fut en courroux,
Il devient propice et doux,
Et l'excès de notre crime
Nous vaut un Dieu pour victime.
Si le ciel fut en courroux,
Il devient propice et doux.

9. Dieu nous aime tendrement,
Aimons un si tendre amant :
Que Dieu règne dans nos âmes :
N'y souffrons point d'autres flammes ;
Dieu nous aime tendrement,
Aimons un si tendre amant.

L'abbé PELLEGRIN.

HONNEUR, GLOIRE, AMOUR A MARIE.

PETITE COURONNE DE LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 207, *air :* Avec soin, du souverain Maître, etc.)

1. Honneur, gloire, amour à Marie,
Qui, toujours vierge, au Sauveur,
Son divin Créateur,
Quel prodige ! a donné la vie !

Refrain.

Votre gloire, auguste Marie,
De l'Eglise est le bonheur.

2. Honneur, gloire, amour à Marie,
Saint temple où du Rédempteur
La divine splendeur
Fut pour nous comme anéantie !

3. Honneur, gloire, amour à Marie,
Céleste et brillante fleur
Dont l'aimable blancheur
Par Satan ne fut point flétrie !

4. Honneur, gloire, amour à Marie,
Saint tabernacle où Jésus
De toutes ses vertus
Vit briller l'image accomplie !

5. Honneur, gloire, amour à Marie !
Sur un trône éblouissant,
Auprès du Tout-Puissant,
Elle siége dans la patrie.

6. Honneur, gloire, amour à Marie !
Elle répand dans nos cœurs
Les célestes faveurs
Qu'à sa main le Très-Haut confie.

7. Honneur, gloire, amour à Marie,
L'ornement de l'univers,
La terreur des enfers !
Elle terrasse l'hérésie.

8. Honneur, gloire, amour à Marie !
Elle daigne ouvrir son cœur
Au malheureux pécheur ;
De ses pleurs elle est attendrie.

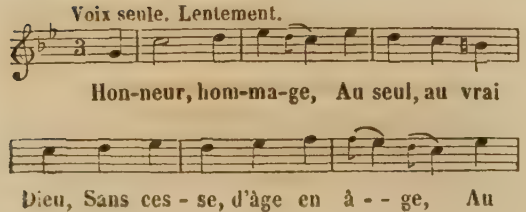
9. Honneur, gloire, amour à Marie !
Tendre Mère, à l'orphelin
Elle prête la main,
Et guide le cours de sa vie.

10. Honneur, gloire, amour à Marie !
Le juste, par ses bienfaits,
Goûte une douce paix :
Elle l'aime et le fortifie.

11. Honneur, gloire, amour à Marie !
Confions-lui notre sort :
Vos enfants à la mort,
Sont sans crainte, ô Mère chérie.

HONNEUR, HOMMAGE.

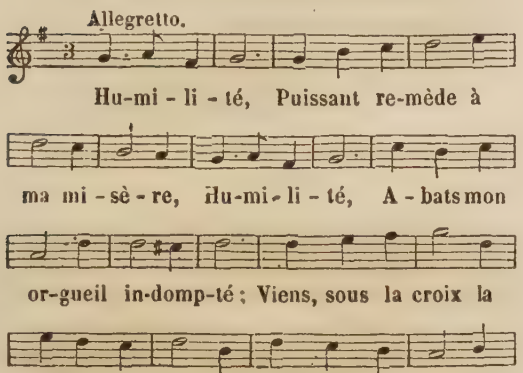
SUR LA GRANDEUR DE DIEU.



Le Père DE LA TOUR.

HUMILITE.

EXCELLENCE DE LA VERTU D'HUMILITÉ.



2. Néant, pécheur,
Cœur sans vertus, cœur plein de vices,
Néant, pécheur,
D'où peut donc venir ma hauteur ?
Digne des éternels supplices,
Puis-je me plaindre d'injustices ?
Néant, pécheur.

3. Mépris, rebuts,
De Jésus furent le partage ;
Mépris, rebuts,
C'est la marque de ses élus.
Il faut donc, comme un avantage,
Que, selon Jésus, j'envisage
Mépris, rebuts.

4. Humble de cœur,
C'est votre portrait, divin Maître ;
Humble de cœur,
Tel soit aussi le serviteur !
Que je me plaise à me soumettre,
Et que tout mon désir soit d'être
Humble de cœur.

ICI-BAS TOUT EST VANITE.

JUGEMENT GÉNÉRAL.

Voir, pour la musique, col. 377, *air :* Chrétiens, la grâce à votre cœur, etc.)

1. Ici-bas tout est vanité,
Tout est périssable, tout tombe :
Le temps même, le temps succombe
Et se perd dans l'éternité...
Partout règne un profond silence,
Le dernier des hommes n'est plus,
Enfin luit le jour de vengeance,
Le jour heureux pour les élus.

Refrain.

Ah ! puissions-nous, divin Sauveur,
Environnés de votre gloire,
Le front rayonnant de bonheur (*bis*),
Chanter l'hymne de la victoire.

2. Habitants des sombres tombeaux,
O morts, au fond de vos retraites,
Entendez le bruit des trompettes
Qui roule d'échos en échos.
Levez-vous ; il vous faut paraître
Au tribunal de l'Eternel :
Pour vous juger ce divin Maître
S'apprête à descendre du ciel.

3. Partout de la terre et des mers
S'entr'ouvrent les profonds abîmes ;
Partout la mort rend ses victimes :
L'enfer et le ciel sont ouverts.
Les pécheurs en tremblant s'unissent
A leurs corps horribles, affreux ;
A leurs saints corps qui resplendissent
Les justes s'unissent joyeux.

4. Avec gloire, avec majesté,
Avec une grande puissance,
Le Juge suprême s'avance,
Des anges il est escorté.
Les pécheurs de terreur frémissent,
Redoutant son juste courroux ;
Partout dans les airs retentissent
Leurs cris : Montagnes, couvrez-nous !

5. Jésus-Christ, Juge Souverain,
Aux pécheurs montre un front sévère ;
Mais, comme le plus tendre père,
Il montre au juste un front serein.
Un nuage lui sert de trône,
Sa main pour sceptre tient la croix,
En traits brillants sur sa couronne
Rayonnent ces mots : Roi des rois.

6. Des pécheurs de crainte abattus
Il dévoile la conscience ;
Des justes pleins de confiance
Il manifeste les vertus.
Pour jamais la honte colore
Le front horrible du pécheur ;
De la plus éclatante aurore
Le juste revêt la splendeur.

7. Jésus dit aux hommes pervers :
Allez aux flammes éternelles
Avec les anges infidèles ;
Allez, maudits, dans les enfers.
Aussitôt, calmant sa colère,
Il dit aux justes radieux :
O les bien-aimés de mon Père,
Venez avec moi dans les cieux.

8. Soudain, dans les cieux entr'ouverts
Les saints montent avec vos anges,
Célébrant en chœur vos louanges,
O Jésus, dans leurs doux concerts.

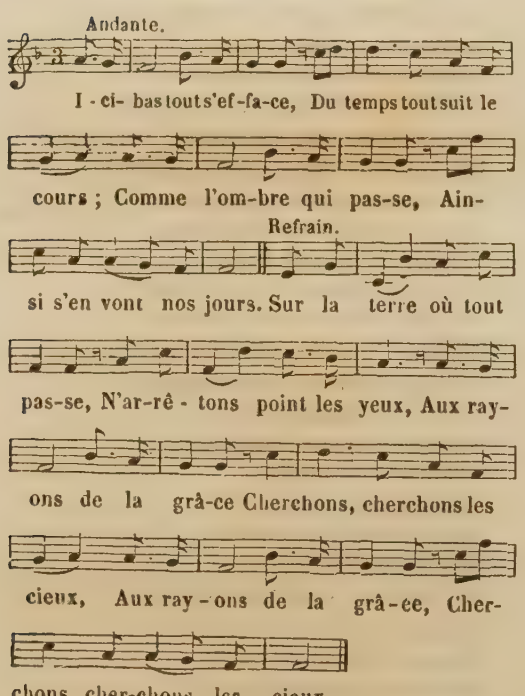
Des méchants la troupe maudite,
En proie à d'éternels regrets,
Dans les flammes se précipite :
L'enfer se ferme pour jamais.

9. L'interminable éternité,
Une éternité de souffrance,
Satisfait la juste vengeance
D'un Dieu par le crime irrité.
Au sein de la gloire immortelle,
Le juste est comblé de douceur.
Heureux qui le prend pour modèle !
Malheur à qui suit le pécheur !

10. Vous avez devant vous la mort ;
Vous avez devant vous la vie ;
Au bonheur Jésus vous convie ;
Chrétiens, quel sera votre sort ?
Voulez-vous avoir pour partage
L'enfer, avec tous ses tourments,
Ou le beau ciel, votre héritage ?
Choisissez : il est encor temps.

ICI-BAS TOUT S'EFFACE.

LES DERNIÈRES FINS DE L'HOMME.



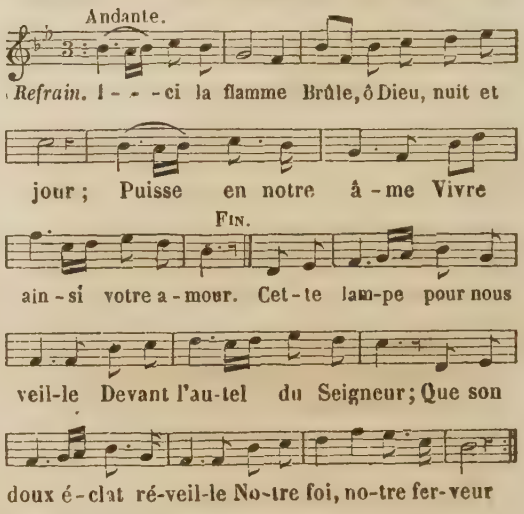
2. Non, non, rien sur la terre
Ne peut fixer nos cœurs ;
La gloire est éphémère,
Les plaisirs sont trompeurs.

3. Au printemps l'hirondelle
Voltige autour de nous ;
L'hiver vient, et son aile
Cherche un climat plus doux.

4. O temps, plus vite encore
Poursuis, poursuis ton cours ;
Fais briller cette aurore
Qui doit durer toujours.

ICI LA FLAMME.

LA SAINTETÉ DE NOS ÉGLISES ET LE TRÈS-SAINT SACREMENT.



2. La flamme dont elle éclaire
Les colonnes du saint lieu,
Montre qu'en ce sanctuaire
Réside le Fils de Dieu.

3. Présentons notre humble hommage
A ce Dieu plein de bonté,
Qui, sous un épais nuage,
Pour nous voile sa clarté.

4. De l'éclat qui l'environne
L'image s'offre à nos yeux ;
Avec amour, sur son trône,
Adorons le Roi des cieux.

5. Quand l'ombre couvre la terre,
Transportons-nous, en esprit,
Devant l'autel solitaire
Où réside Jésus-Christ.

6. Prions les anges fidèles,
Qui contemplent sa splendeur,
De lui porter sur leurs ailes
Les vœux ardents de nos cœurs.

7. Que Jésus en nous allume
Le feu qui brûle son cœur !
Que notre âme se consume
D'amour pour ce doux Sauveur !

8. Nous promîmes au baptême,
A son aimable clarté,
De suivre le Roi suprême
Jusqu'à la sainte cité.

9. De cette vive lumière
Imitons la pureté ;
Que dans nos cœurs la prière
Nourrisse la piété.

10. Heureux le chrétien fidèle !
Sur un trône glorieux,
Comme une lampe immortelle,
Il brillera dans les cieux.

ICI M'AMÈNE VOTRE AMOUR.

CONSÉCRATION A MARIE.

2. Le sombre orage
Trouble l'air ;
De rage
Frissonne l'enfer. (*bis*)

3. Dans cette enceinte
Je prierai ;
Sans crainte
J'y reposerai. (*bis*)

4. Ma tendre Mère,
Mon recours,
J'espère
En votre secours. (*bis*)

5. Quelle tendresse !
Votre cœur
Sans cesse
S'ouvre à tout pécheur. (*bis*)

6. C'est un asile
Où toujours
Tranquille
L'on coule ses jours. (*bis*)

7. C'est là que l'âme,
Quel bonheur !
S'enflamme
D'une sainte ardeur. (*bis*)

8. Avec la Reine
Des élus
Sans peine
L'on trouve Jésus. (*bis*)

9. Je vous confie
Pour jamais
Ma vie,
Tous mes intérêts. (*bis*)

10. Domptez l'audace
De Satan ;
De grâce,
Sauvez votre enfant. (*bis*)

11. Ah ! sous votre aile,
Rendez-moi
Fidèle
A mon divin Roi. (*bis*)

IL BRILLE AVEC SPLENDEUR L'HEUREUX MOIS.

MOIS DE MARIE. HOMMAGE ET PRIÈRE.

(*Voir, pour la musique, col.* 482, *air* : De Marie, exaltons la bonté, la clémence, etc.)

1. Il brille avec splendeur l'heureux mois de Marie,
De riches fleurs partout naissent sous un beau ciel ;
Pour célébrer en chœur une Mère chérie,
A l'envi rangeons-nous autour de son autel.

Refrain.

Sur nous dans votre mois, ô divine Marie,
Répandez vos faveurs,
Et recevez nos cœurs.

2. Du lis pur qui nous peint sa candeur virginale,
De la rose empourprée et de mille autres fleurs,
Le suave parfum vers son trône s'exhale :
Qu'ainsi s'élève au ciel l'humble encens de nos cœurs.

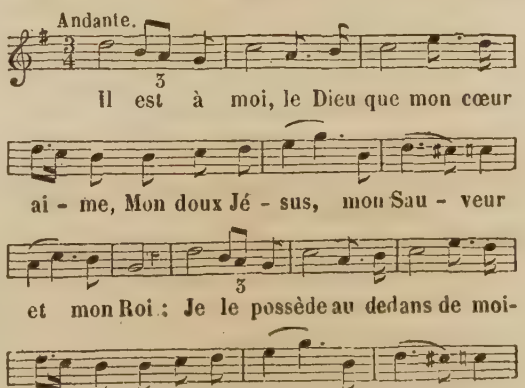
3. Les regards du printemps ont chassé tout nuage,
Et la voûte céleste est brillante d'azur ;
De ce beau ciel qu'en nous se reflète l'image ;
Pour lui plaire elle veut que le nôtre soit pur.

4. Le vent le plus léger à la plante mobile
Pour notre Reine imprime un doux balancement ;
Ainsi de l'Esprit-Saint que notre âme docile
Suive pour elle en tout le pieux mouvement.

5. Elle nous dit au cœur : Si vous voulez me plaire,
Faites, ô mes enfants, ce que vous dit Jésus ;
Comme un divin flambeau, toujours il vous éclaire,
Suivez-le pour monter au séjour des élus.

IL EST A MOI LE DIEU QUE MON COEUR AIME.

SENTIMENTS D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE APRÈS LA COMMUNION.



2 C'est sur son cœur que mon cœur se repose,
Et je ressens la douceur de sa loi ;
A mon bonheur, non, plus rien ne s'oppose :
Je ne vis plus, c'est Dieu qui vif en moi (*bis*).

3. C'est lui, lui seul, qui m'anime et m'inspire,
Lui qui soutient, qui raffermit ma foi ;
Par lui, pour lui, sans cesse je soupire :
Je ne vis plus, c'est Dieu qui vit en moi (*bis*).

4. Divin Sauveur, achève ton ouvrage,
Change, détruis ce qui n'est pas à toi,
Et je dirai, plein d'un nouveau courage :
Je ne vis plus, c'est Dieu qui vit en moi (*bis*).

IL EST DOUX D'ETRE UNIS.

BONHEUR DE L'UNION SOUS LES AUSPICES DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 266, *air :* Célébrons ce grand jour, etc.)

1. Il est doux d'être unis par un amour sincère,
Et de n'avoir plus qu'un seul cœur ;
Il est doux d'adresser une même prière
A l'aimable et divin Sauveur.
Telles sont les pures délices
Que le Ciel accorde à nos vœux ;
Reine des saints, sous vos auspices,
Tous nos jours s'écoulent heureux.

Refrain.

A vos bontés, tendre Marie,
Vos enfants doivent leur bonheur ;
Régnez sur nous, Mère chérie,
Pour vous palpite notre cœur.

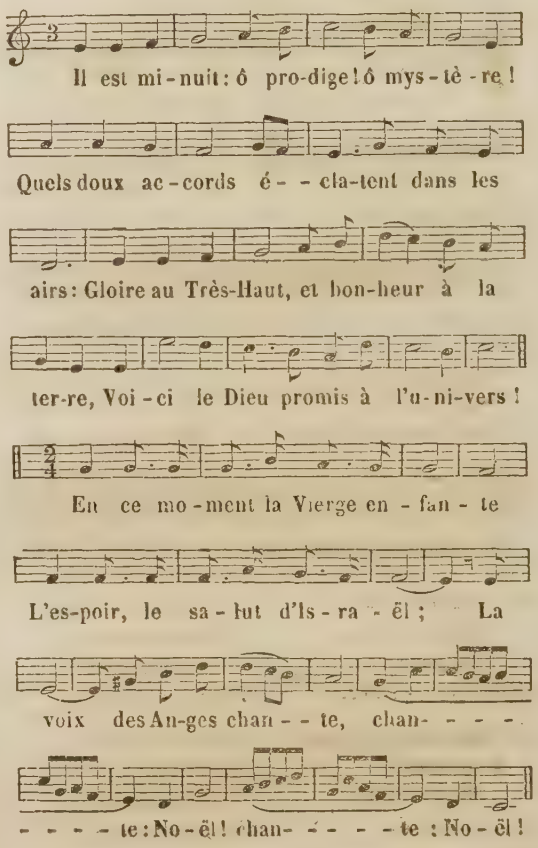
2. Dans ses cercles en vain le monde nous appelle :
Nous fuyons l'appât des méchants ;
Nous venons à l'envi nous grouper sous votre aile ;
Pour vous retentissent nos chants.
C'est vous dont l'amour nous inspire,
C'est vous dont nous suivons les pas,
Vous pour qui notre cœur soupire,
Soutenez-nous dans nos combats.

3. De vos heureux enfants vous êtes le modèle,
O sainte Mère de Jésus ;
Secondez nos efforts, qu'en nous, Vierge fidèle,
Fleurissent toutes vos vertus.
Près de vous, dans ce sanctuaire,
Il est doux de se réunir :
Exaucez nos vœux, tendre Mère ;
Priez Jésus de nous bénir.

4. Quand sur nos jeunes fronts éclatera l'orage,
Quand il sillonnera les airs,
Nous viendrons nous presser autour de votre image :
Là nous braverons les enfers.
Le vif éclat de votre gloire
Met en fuite nos ennemis ;
Vos enfants chanteront victoire,
Si toujours ils vous sont soumis.

IL EST MINUIT : O PRODIGE ! O MYSTÈRE !

NOEL.



2 D'humbles pasteurs écoutent en silence
Dans le vallon, près du lieu fortuné.
Soudain vers eux un messager s'avance :
Pasteurs, dit-il, un Sauveur vous est né.
Que votre troupe diligente
Coure adorer l'Enfant du ciel.
La voix des Anges chante, chante :
Noël !

3. A cette voix, d'un cœur content, docile,
Vers Bethléem ils volent à l'instant.
O doux transports ! les voilà dans l'asile
Où vient de naître, où repose l'Enfant.
Avec quelle grâce touchante
Il dort sur le sein maternel !
La voix des Anges chante, chante :
Noël !

4. Petit Enfant si doux, si plein de charmes,
Lui disent-ils, nous t'offrons notre cœur :
Tes jours naissants finissent nos alarmes;
A ton aspect tout renaît au bonheur.
Satan voit dans sa main tremblante
Se briser son sceptre cruel.
La voix des Anges chante, chante :
Noël !

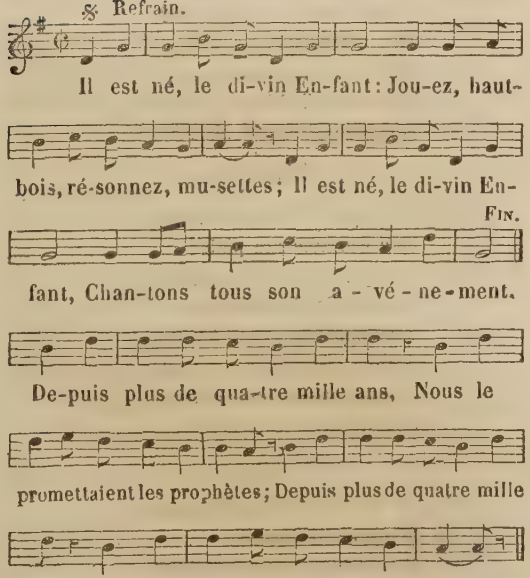
5. Toi qu'espéra la première des mères,
Médiateur de la terre et des cieux ;
Objet des vœux, des soupirs de nos pères,
Qu'il nous est doux de te voir de nos yeux !
Combien ta beauté nous enchante !
Tes traits ne sont point d'un mortel.
La voix des Anges chante, chante :
Noël !

6. Heureuse Mère, entre toutes bénie !
Tu mets au jour ton Dieu, ton Créateur :
Tout l'univers à ton sort porte envie,
Et dans tes bras adore son Sauveur.
Reçois nos vœux et les présente
Au véritable Emmanuel.
La voix des Anges chante, chante :
Noël !

7. Tels les pasteurs t'adoraient sous tes langes,
Divin Enfant que célèbrent les cieux ;
Et nous aussi, nous t'offrons nos louanges,
Sur ton berceau nous déposons nos vœux.
Doux Sauveur, comble notre attente,
Fixe en nous ton règne éternel.
La voix des Anges chante, chante :
Noël !

IL EST NÉ, LE DIVIN ENFANT.

ANCIEN NOEL LORRAIN.



Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce divin Enfant !
Il est né, etc.

3. Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette.
Une étable est son logement ;
Pour un Dieu quel abaissement !
Il est né, etc.

2. Il veut nos cœurs, il les attend,
Il veut en faire la conquête ;
Il veut nos cœurs, il les attend :
Qu'ils soient à lui dès ce moment.
Il est né, etc.

5. Partez, ô rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes ;
Partez, ô rois de l'Orient !
Venez adorer cet Enfant.
Il est né, etc.

6. O Jésus, ô Roi tout-puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant !
Régnez sur nous entièrement.

Il est né, le divin Enfant :
Jouez, hautbois, résonnez, musettes ;
Il est né, le divin Enfant,
Chantons tous son avénement.

IL EST TEMPS DE SE RENDRE...

NE POINT DIFFÉRER LA CONVERSION. — DIALOGUE.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

Tytire.

1. Il est temps de se rendre ;
Ah ! c'est trop combattu :
Il faut, sans plus attendre,
Embrasser la vertu.
Quel est, dès notre enfance,
L'état où nous vivons ?
Plus la raison s'avance,
Et moins nous la suivons.

Timandre.

2. Jeune et charmant Tytire,
Qu'est-ce donc que j'entends ?
Songeons, songeons à rire
Pendant nos jeunes ans.
Cette austère sagesse
Que tu veux embrasser,
N'est pas pour la jeunesse ;
Cesse donc d'y penser.

Tytire.

3. Faut-il que l'on ravisse
La jeunesse au Seigneur,
Et qu'on la donne au vice ?
Timandre, ah ! quelle erreur !
La sagesse en notre âge
Serait-elle un défaut ?
Peut-on être trop sage ?
Peut-on l'être trop tôt ?

Timandre.

4. Dans un âge aussi tendre
Renoncer aux plaisirs,
Et vouloir entreprendre
De régler nos désirs,
Il paraît bien pénible,
O mon cher compagnon !
Est-il même possible ?
Cher Tytire, non, non.

Tytire.

5. Les plaisirs que l'on goûte
Pendant les jeunes ans,
Ah ! tu le sais, sans doute,
Ne sont que pour les sens.
Ils laissent le cœur vide,
Tu l'as bien éprouvé ;
Dis-moi, quoi de solide
As-tu jamais trouvé ?

6. La jeunesse brutale,
Sans suivre la raison,
Avec plaisir avale
Le plus mortel poison !
Ma propre expérience
Ne m'a que trop instruit,
Qu'on court, depuis l'enfance,
Après tout ce qui nuit.

7. Hélas ! pour l'ordinaire,
Nos vains plaisirs sont tels,
Que, sans nous satisfaire,
Ils sont pourtant mortels ;
Pour moi, dès ce jour même,
Je veux m'en détacher.
Et, parce que je t'aime,
Je veux t'en arracher.

Timandre.

8. Tytire, qu'on s'engage
Dans la dévotion,
A la fleur de son âge,
C'est une illusion.
Cherche, si tu l'embrasses,
Qui marche sur tes pas,
Et qui suive tes traces :
Pour moi, ne m'attends pas.

Tytire.

9. Quoi ! le Seigneur m'éclaire
D'un céleste regard :
De ce don salutaire
Je veux te faire part ;
Pour cela, cher Timandre,
Tu veux rompre avec moi ?
Tu ne veux pas m'entendre ?
Reviens reviens à toi.

Timandre.

10. Mon aimable Tytire,
Te voilà bien pressant ;
Je ne saurais te dire
Ce que mon cœur ressent.
Ton exemple m'entraîne,
Mon cœur en est touché :
Je sens briser la chaîne
Dont il est attaché.

Tytire.

11. Par ce nouveau langage
Que tu me réjouis !
Cher Timandre, courage,
Soyons toujours unis.
Nous l'étions pour le vice,
Soyons-le pour le bien ;
Que le Seigneur remplisse
Et ton cœur et le mien.

Timandre.

12. Mais quelle raillerie
Feront nos compagnons
Sur ce genre de vie,
Si nous l'entreprenons !
Tu sais qu'en la jeunesse
On voit avec horreur
Quiconque alors s'empresse
A servir le Seigneur.

Tytire.

13. Quoi ! pour ne pas déplaire
Aux méchants, réponds-moi,
T'abstiendras-tu de faire
Ce que Dieu veut de toi ?
Ah ! plutôt sois bien aise
D'être mal auprès d'eux ;
Pourvu qu'à Dieu l'on plaise,
N'est-on pas trop heureux ?

Timandre.

14. Ah ! que j'aime à t'entendre
Que ton zèle me plaît !
Je veux enfin me rendre,
Cher ami, c'en est fait.
Servons Dieu, cher Tytire,
Commençons aujourd'hui ;
Et quoi qu'on puisse dire,
Consacrons-nous à lui.

Tytire.

15. Si tu m'en crois, Timandre,
Après cette faveur,
Ne tardons pas de rendre
Nos grâces au Seigneur.

Timandre.

Hélas ! je le désire,
Plus que toi je le dois :
Pour le faire, ô Tytire,
Unissons donc nos voix.

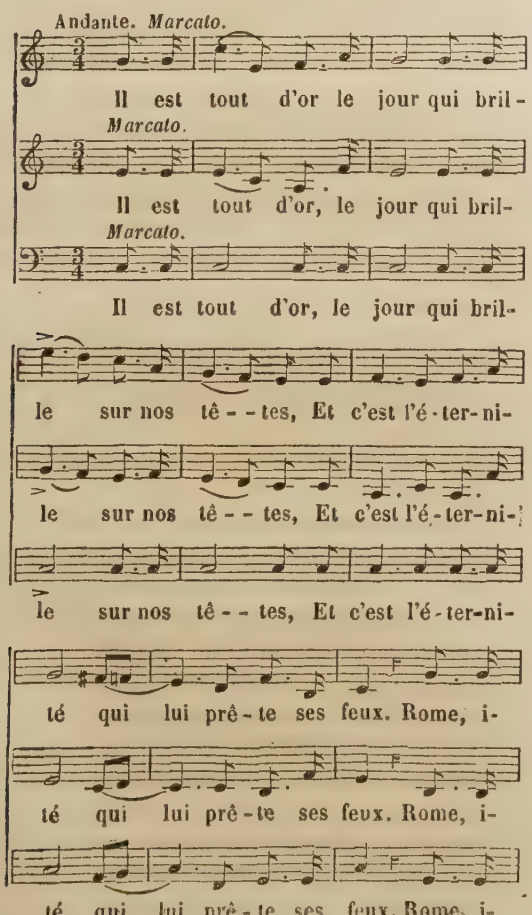
Tytire et Timandre.

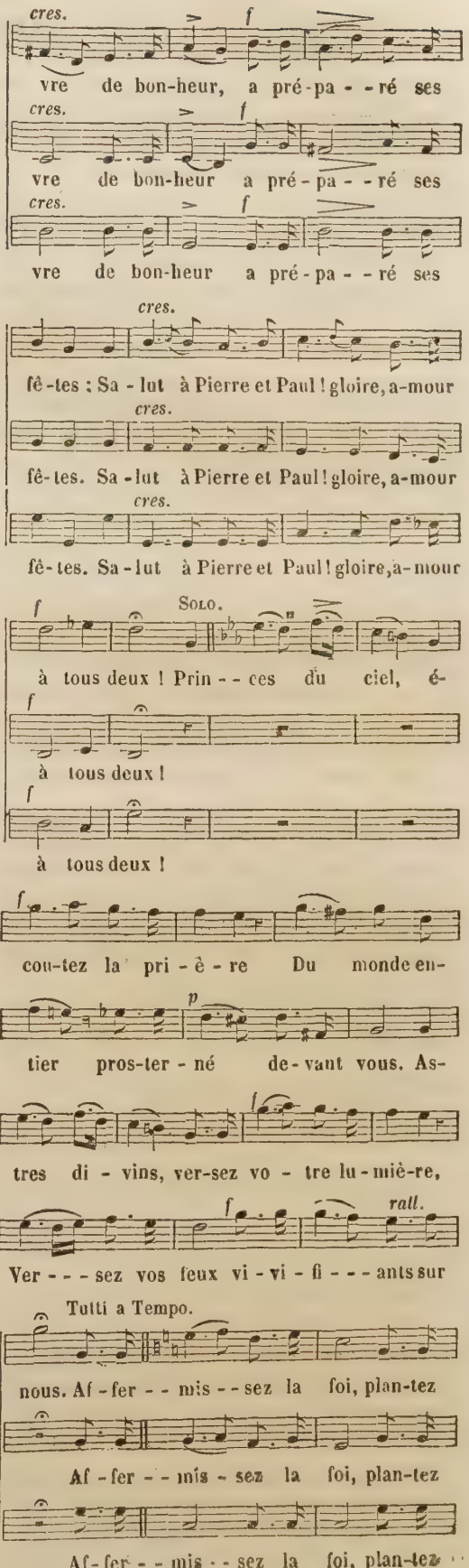
16. Grâces vous soient rendues
Seigneur, à tout jamais ;
Elles vous sont bien dues
Après tant de bienfaits.
Soyez béni sans cesse,
Dieu plein d'amour pour nous,
Qui, dans notre jeunesse,
Nous attirez à vous.

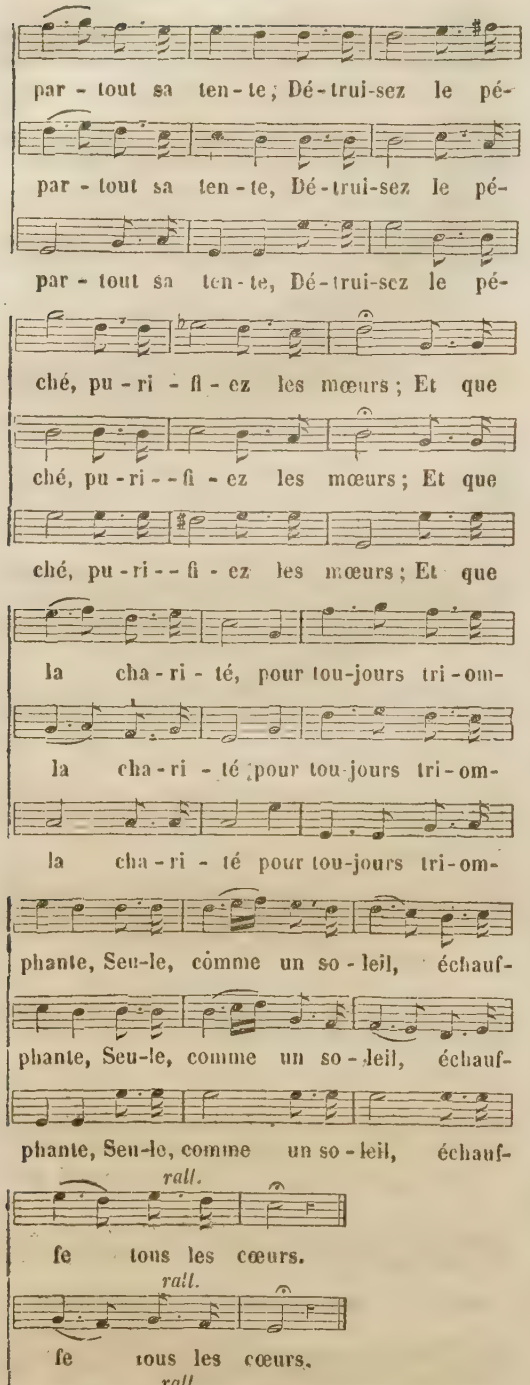
17. Seigneur, pour reconnaître
Vos grâces et vos dons,
Comme à notre seul Maître,
A vous nous nous donnons ;
Et sans aucun partage,
Après tant de faveurs,
Jusques au dernier âge
Nous vous offrons nos cœurs.

IL EST TOUT D'OR LE JOUR QUI BRILLE....

EN L'HONNEUR DE SAINT PIERRE ET DE SAINT PAUL.







3. Pierre, tu fus choisi pour gouverner l'Eglise,
Pour paître les agneaux, pour paître les brebis ;
Du royaume de Dieu la clef te fut remise ;
Les pouvoirs du Très-Haut te furent tous remis.

4. Toi, transformé soudain par la grâce divine,
Paul, tu t'es relevé vase d'élection ;
Et tu cours annoncer la céleste doctrine
Au Juif, à l'infidèle, à toute nation.

5. Qui dira leurs combats, leur charité, leur zèle ?
L'univers à leur voix se tourne vers Jésus.
Rome même en son sein cache un peuple fidèle,
Et respire déjà le parfum des vertus.

6. Séparés pour jeter leur féconde semence,
Au jour de la moisson on les voit réunis :
L'un et l'autre à la mort le même jour s'élance ;
Au ciel, le même jour, l'un et l'autre est admis.

7. Rome puise en leur sang la vie et la victoire ;
Leurs tombeaux, devenus le trône de la foi,
Agrandissent son nom, éternisent sa gloire ;
Reine immortelle, au monde elle dicte la loi.

L'abbé Cuinet. (*Propriété de l'auteur.*)

IL FAUT PARTIR ! ADIEU...

POUR LA FIN DES SAINTS EXERCICES. PRIÈRE A MARIE.

2. Il faut partir ! Dans cette solitude,
J'avais trouvé mon Jésus, mon Sauveur.
Dans le secret, libre d'inquiétude,
Je l'écoutais ; il me parlait au cœur.

3. Il faut partir ! Vous savez la promesse
Qu'a faite à Dieu mon cœur reconnaissant ;
Si votre main ne soutient ma faiblesse,
Comment pourrai-je accomplir mon serment ?

4. Il faut partir ! Gardez mon innocence ;
Toujours l'enfer veut en ternir la fleur.
Ah ! demandez pour moi persévérance :
Qui persévère arrive au vrai bonheur.

5. Il faut partir ! Donnez-moi du courage ;
Soutenez-moi, guidez-moi par la main.
Il faut partir ! Bénissez mon voyage,
Veillez sur moi tout le long du chemin.

6. Il faut partir ! ô Marie, ô ma Mère,
Toujours, toujours je chérirai ce lieu ;
Avec bonheur j'y reviendrai, j'espère,
Il faut partir ! Adieu, ma Mère, adieu !

II. FAUT PRIER.

NÉCESSITÉ, QUALITÉS ET AVANTAGES DE LA PRIÈRE.

(*Voir, pour la musique, col.* 450, *air :* Dans nos concerts, bénissons le nom de Marie, etc.)

1. Il faut prier,
Du Seigneur c'est la loi suprême ;
Il faut prier,
Afin de nous sanctifier.
Mais que pour ce Dieu qui nous aime,
Notre tendresse soit extrême
Pour bien prier (*bis*).

2. Il faut prier
Ce Dieu, notre souverain Maître ;
Il faut prier,
A ses pieds gémir, supplier ;
Mais en coupable il faut paraître,
Et notre orgueil doit disparaître
Pour bien prier (*bis*).

3. Il faut prier,
Quelle occupation plus sainte !
Il faut prier,
Bénir Dieu, le glorifier :
Mais de ses traits que l'âme empreinte
Unisse l'amour à la crainte
Pour bien prier (*bis*).

4. Il faut prier,
N'oublions pas cette maxime.
Il faut prier,
Bénir Dieu, le remercier :
Mais qu'un feu sacré nous anime ;
Fuyons et détestons le crime
Pour bien prier (*bis*).

5. Il faut prier
Ce Dieu que tous les cieux honorent :
Il faut prier
Qu'il daigne nous justifier ;
Mais tandis que nos voix l'implorent,
Que nos cœurs humblement l'adorent
Pour bien prier (*bis*).

Suite du même sujet.

1. Il faut prier,
Pour fléchir de Dieu la justice ;
Il faut prier,
Sa rigueur doit nous effrayer ;
Mais pour nous le rendre propice,
Qu'à ses pieds notre cœur gémisse
Pour le prier (*bis*).

2. Il faut prier,
A l'aspect de notre misère ;
Il faut prier,
Afin de nous fortifier ;
Mais notre cœur doit de la terre
Mépriser les biens, la poussière
Pour bien prier (*bis*).

3. Il faut prier
Avec une foi ferme et vive ;
Il faut prier,
Afin de nous purifier.
Il faut que notre âme attentive
Soit humble, fervente et plaintive,
Pour bien prier (*bis*).

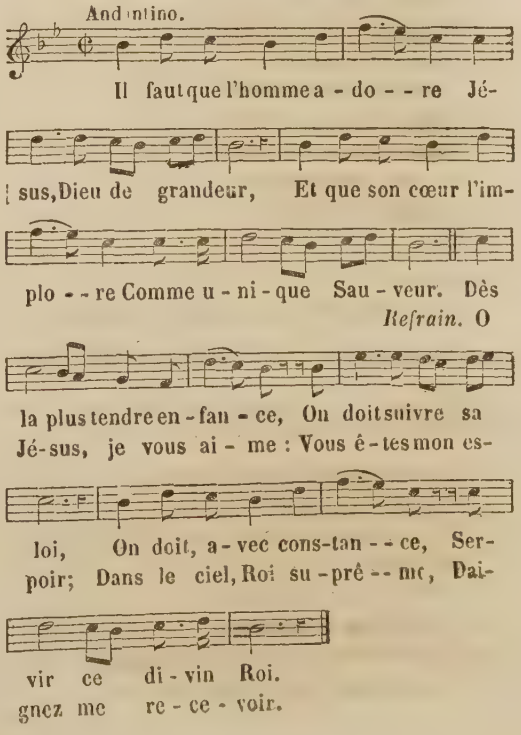
4. Il faut prier
Avec ardeur et confiance ;
Il faut prier
Sans se lasser, sans s'ennuyer ;
Qu'à Dieu notre persévérance
Fasse une sainte violence
Pour bien prier (*bis*).

5. Il faut prier,
Célébrer de Dieu les louanges ;
Il faut prier,
Au ciel il faut s'associer :
Il faut nous unir aux archanges,
Aux séraphins, aux chœurs des anges,
Pour bien prier (*bis*).

6. Il faut prier
Avec respect et modestie ;
Il faut prier,
Oh ! quel malheur de l'oublier !
Mais pour l'éternelle patrie,
Il faut soupirer quand on prie,
Pour bien prier (*bis*).

IL FAUT QUE L'HOMME ADORE...

AMOUR, INVOCATION ET LOUANGES DE JÉSUS.



2. Fils éternel du Père,
Comme lui tout-puissant,
Il a, sur le Calvaire,
Pour nous versé son sang.
Aujourd'hui, plein de gloire,
Il règne dans les cieux ;
Pour chanter sa victoire,
Formons des chants joyeux.

3. A la droite du Père
Il demeure toujours,
Et descend sur la terre
Pour nous prêter secours.
De son bras il protége
Ses saints adorateurs ;
Ils forment son cortége,
Nobles triomphateurs.

4. Dans un humble ciboire
Il se cache à l'autel :
Tout chrétien doit le croire
S'il veut monter au ciel.
Offrons-lui nos hommages
Sur ce trône d'amour ;
Réparons les outrages
Qu'il reçoit chaque jour.

5. Dieu de toute puissance,
Ayant la foudre en main,
De sa douce clémence
Il nous ouvre le sein.
Si le prêtre pardonne,
C'est au nom du Sauveur ;
C'est Dieu seul qui nous donne
La paix et le bonheur.

6. Des traits de sa colère
Il frappe pour toujours
Celui qui désespère
D'obtenir son secours.
Heureux qui se confie
Dans l'amour de Jésus !
Il vole, après sa vie,
Au séjour des élus.

IL FAUT QUITTER CE DOUX SÉJOUR.

SUR LE DÉPART A LA FIN DES SAINTS EXERCICES.

(*Voir, pour la musique, col.* 446, *air :* Dans leurs concerts harmonieux, etc.)

1. Il faut quitter ce doux séjour,
Où réside un aimable Père ;
Il faut quitter ce doux séjour
Où réside le Dieu d'amour.
Le bonheur sur la terre
Fuit d'une aile légère :
Quand pourrons-nous avec le Séraphin,
Grand Dieu, chanter sans fin (*bis*) ?

Refrain.

O Jésus, doux Sauveur,
Notre cœur vous implore ;
O Jésus, doux Sauveur,
Vous voyez notre douleur.
A nos yeux un nuage, hélas ! vous cache encore ;
Chaque jour, pleins d'espoir, nous vous offrons nos vœux ;
Ah ! faites que notre âme, admise dans les cieux,
Toujours, ô grand Dieu, vous adore.

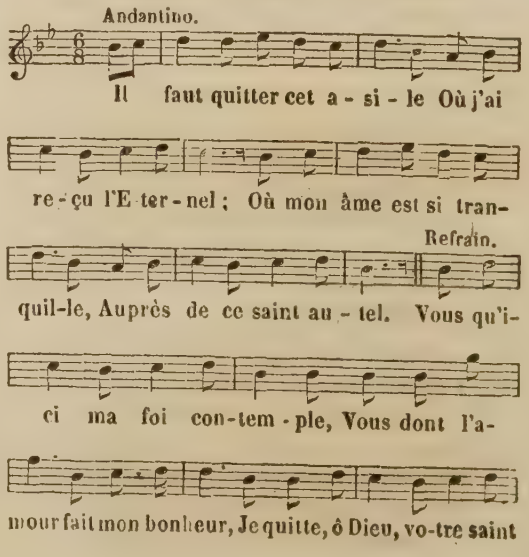
2. Dans l'esclavage il faut souffrir,
Loin de la céleste patrie :
Dans l'esclavage il faut souffrir,
Dans l'esclavage il faut gémir.
Loin de vous, ô Marie,
Notre Mère chérie,
Nos longs soupirs s'élèvent jusqu'aux cieux ;
Enfin comblez nos vœux (*bis*).

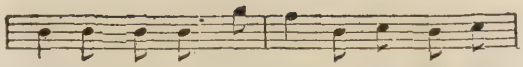
3. Quand viendra-t-il ce jour heureux,
O Roi des célestes phalanges,
Quand viendra-t-il ce jour heureux
Où vous contempleront nos yeux ?
Avec les chœurs des anges,
Pour chanter vos louanges,
Nous formerons dans les plus doux transports
Pour vous de saints accords (*bis*).

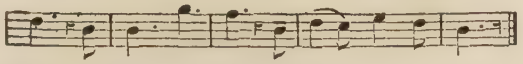
4. Hélas ! des pleurs baignent nos yeux,
Nos cœurs sont glacés par la crainte ;
Hélas ! des pleurs baignent nos yeux ;
Il faut vous offrir nos adieux.
En quittant cette enceinte,
Marie, ô Vierge sainte,
Anges du ciel, nous vous implorons tous ;
Toujours veillez sur nous (*bis*).

IL FAUT QUITTER CET ASILE...

DÉPART APRÈS LA SAINTE COMMUNION.







2. Ah ! je crains mon inconstance,
Ma faiblesse, ô divin Roi :
O vous, le Dieu de puissance,
Doux Jésus, soutenez-moi.

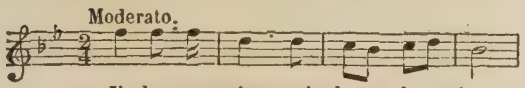
3. La manne, heureuse figure,
Fortifiait Israël ;
Votre force me rassure,
O pain descendu du ciel !

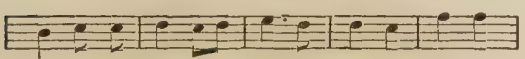
4. Un pain céleste d'Elie
Jadis ranima l'ardeur :
O Jésus, vrai Pain de vie,
Vous ranimez ma langueur.

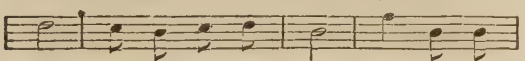
5. Dans le long pèlerinage
Que je fais en ces bas lieux,
Affermissez mon courage ;
Conduisez-moi jusqu'aux cieux.

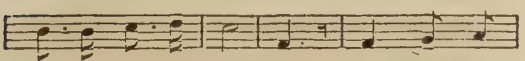
ILLUSTRE SAINT QUI DANS LES CIEUX...

AU SAINT PATRON.

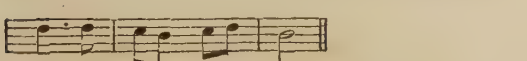








Refrain. Grand saint, nous



2. Dans le sein de la Vérité
Vous voyez toute la nature ;
Dans le feu de la Charité
Vous puisez votre nourriture ;
Et la connaissance et l'amour
Comblent vos désirs tour à tour.

3. Dans sa propre divinité
Dieu trouve son bonheur suprême;
Pour vous cependant sa bonté
Le rend prodigue de lui-même ;
Sans réserve il se donne à vous ;
Quoi de plus beau, quoi de plus doux !

4. Pour des travaux courts et légers
Jouir d'un plaisir ineffable !
Vivre sans trouble et sans dangers
Dans un repos inaltérable !
Toujours content, toujours en paix,
Voilà votre sort à jamais.

5. Mais tandis qu'à votre bonheur
Le ciel et la terre conspirent,
Percés d'une vive douleur,
Hélas ! ici nos cœurs soupirent :
Captifs, exilés, loin des cieux,
Nous gémissons dans ces bas lieux.

6. Saint protecteur, secourez-nous,
Et soyez sensible à nos larmes ;
Puissions-nous un jour avec vous
Du Paradis goûter les charmes,
Et les plaisirs toujours nouveaux
Dont Dieu couronne vos travaux.

ILLUSTRE VIERGE, HUMBLE ET SIMPLE BERGERE.

SAINTE GENEVIÈVE.

(*Voir, pour la musique, col.* 637, *air :* Du Tout-Puissant, dès la plus tendre enfance, etc.)

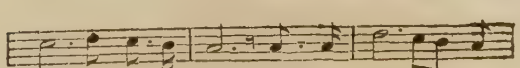
1. Illustre vierge, humble et simple bergère,
De votre nom je chante la splendeur :
Le monde entier l'honore et le révère ;
Mais Dieu lui seul en connaît la grandeur (*ter*).

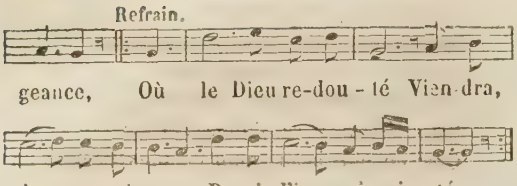
2. Rois, conquérants, vos exploits, votre gloire,
Tout a péri : l'on ne vous connaît plus ;
Mais l'univers célèbre la mémoire
D'une bergère et chante ses vertus (*ter*).

3. Nous le voyons, l'éclat de la naissance
Ne sert de rien pour nous rendre immortels ;
C'est la vertu que le ciel récompense,
Et dont la terre encense les autels (*ter*).

IL ME SEMBLE LE VOIR, CE JOUR...

LE JUGEMENT GÉNÉRAL.





2. J'entends le bruit fatal
Qui donne le signal
Pour embraser le monde ;
Déjà les feux, les airs,
Conspirent avec l'onde
Pour perdre l'univers.

3. La nature frémit,
Le soleil s'obscurcit,
Les cieux sont sans lumière ;
La terre, en un instant,
Est réduite en poussière,
Et Dieu seul paraît grand.

4. Plus prompt que les éclairs,
Un ange fend les airs
De l'un à l'autre pôle ;
Il dit : Levez-vous, morts !
Et tous, à sa parole,
Vont reprendre leurs corps.

5. Des peuples éperdus
Et des rois confondus
La troupe consternée,
Sortant des monuments,
Attend sa destinée,
La gloire ou les tourments.

6. Le Fils du Dieu vivant,
Sur un trône éclatant,
Armé de son tonnerre,
Précédé de sa croix,
Vient, en juge sévère,
Revendiquer ses droits.

7. Ce sage Scrutateur
Va jusqu'au fond du cœur
Dévoiler tous les vices ;
Tout est manifesté,
Il juge les justices,
Confond l'iniquité.

8. L'implacable vengeur,
Dans sa juste fureur,
Oubliant sa clémence,
Contre le criminel
Prononce la sentence ;
L'arrêt est sans appel.

9. Retirez-vous, maudits :
Que l'enfer soit le prix,
Et la fin de vos crimes !
A d'immortels regrets,
Dans le fond des abîmes,
Je vous livre à jamais.

10. Mais vous, ne craignez plus,
Venez, ô mes élus,
Les bénis de mon Père ;
Un trône glorieux
Sera votre salaire :
Suivez-moi dans les cieux.

IL N'EST PLUS DANS MOI DE FAIBLESSE.

SACREMENT DE CONFIRMATION.

(*Voir, pour la musique, col.* 116, *air :* Anges du ciel, esprits sublimes, etc.)

Il n'est plus dans moi de faiblesse ;
Je suis intrépide soldat.
Dans la sainte ardeur qui me presse,
Je voudrais voler au combat.
Esprit de sagesse et de force,
Quand on vient de te recevoir,
Le monde est pour nous sans amorce,
L'enfer est pour nous sans pouvoir.

IL N'EST POUR MOI QU'UN SEUL BIEN.....

AMOUR DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 206, *air :* Avec sa gloire et sa toute-puissance, etc.)

1. Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre,
Et c'est Dieu seul ; Dieu seul est mon trésor.
Dieu seul, Dieu seul allége ma misère,
Et vers Dieu seul mon cœur prendra l'essor.

Refrain.

Dieu d'amour, tendre Père,
Nous disons sur la terre,
Nous chanterons dans la sainte cité :
Dieu seul, Dieu seul pour une éternité (*bis*).

2. Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure ;
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours ;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

3. Quel déplaisir pourra jamais atteindre
Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer ?
Grand Dieu ! quels maux ce cœur pourra-t-il craindre ?
Il n'en est point quand on sait vous aimer.

IL N'EST QU'UNE SEULE ETUDE.

CONNAISSANCE DE SOI-MÊME.

(*Voir, pour la musique, col.* 514, *air :* Des profondeurs de l'abîme, etc.)

1. Il n'est qu'une seule étude
Qui soit digne des humains ;
Laissons là l'inquiétude
Qui nous porte aux objets vains ;
Il n'est qu'une seule étude
Qui soit digne des humains.

2. De quoi sert la connaissance
Des astres qui sont si loin,
Si de notre conscience
Nous abandonnons le soin ?
De quoi sert, etc.

3. Des mœurs et des faits des autres
Pourquoi nous embarrasser ?
Soyons attentifs aux nôtres,
Et ne cessons d'y penser.
Des mœurs, etc.

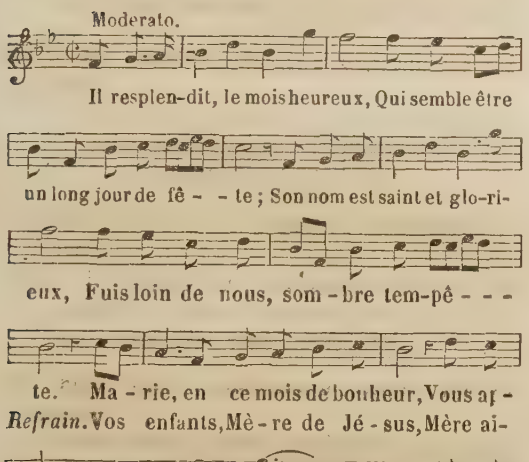
4. Que m'importe de connaître
Les fougueux accès du vent ?
Si je sais être mon maître,
Je serai bien plus savant.
Que m'importe, etc.

5. Se croit-on plus respectable,
Parce qu'on a tant appris ?
En sait-on plus que le diable
Dont Dieu fait tant de mépris ?
Se croit-on plus respectable,
Parce qu'on a tant appris ?

DESESSARTZ.

IL RESPLENDIT LE MOIS HEUREUX...

MOIS DE MARIE. HOMMAGE ET PRIÈRE.



2 Sur ses enfants, de cet autel,
Comme une Reine elle domine,
Son front auguste et maternel
Vers nous légèrement s'incline.
Que de flambeaux et que de fleurs
Brillent autour de son image !
De nos accords et de nos cœurs
Joignons-y le plus humble hommage. (*bis*)

3. Sous son étendard glorieux,
Vous qui combattez avec zèle,
Autour de la Reine des cieux
Rangez-vous, phalange fidèle :
Venez, ô vous qui n'avez plus
La parure de l'innocence,
Mais pour être au rang des élus
Implorez sa douce clémence. (*bis*)

4. Vous avez consacré ces jours
A la Mère du Roi suprême,
Vivez saintement : pour toujours
Bannissez l'horrible blasphème ;
Au village et dans la cité
Que des chants pieux retentissent,
Par le nœud de la charité
Que les cœurs divisés s'unissent. (*bis*)

5. Elevez par la foi vos yeux,
Et contemplez-la sur son trône :
Dans ses mains, au plus haut des cieux,
Voyez resplendir la couronne.
Elle vous dit : O mes enfants,
Si vous remportez la victoire,
Ma main sur vos fronts triomphants
Mettra la couronne de gloire. (*bis*)

6. Tous nous voulons suivre vos lois,
Et vous servir, Vierge fidèle ;
Nous voulons, surtout dans ce mois,
Vous imiter, heureux modèle :
Sans péché, que dans votre amour
Notre vie entière se passe :
Vos enfants, au divin séjour,
Vous béniront, Mère de grâce. (*bis*)

IL S'APPROCHE L'HEUREUX MOMENT.

AVENT.

(*Voir, pour la musique, col.* 607, *air :* Du fond de votre sanctuaire, etc.)

1. Il s'approche l'heureux moment
Qui doit finir notre misère,
Il va venir l'auguste Enfant
Qui promet la vie à la terre :
Portons vers lui tous nos soupirs,
Appelons-le par nos désirs.

2. O nations, consolez-vous :
De vos souhaits l'objet aimable
Vient enfin répandre sur nous

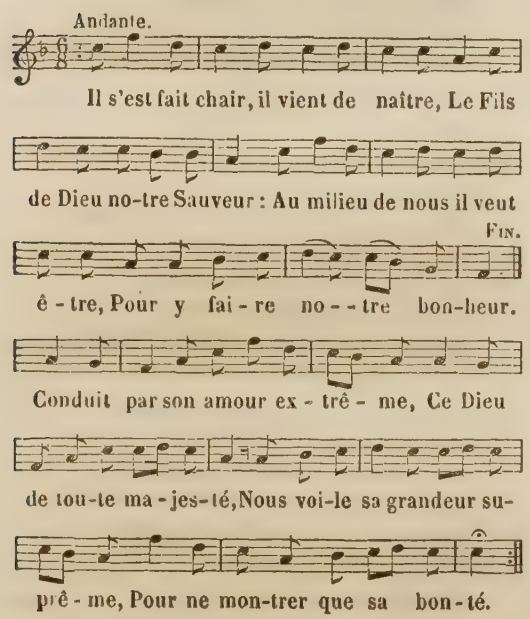
Les dons de son cœur ineffable.
Portons vers lui tous nos soupirs,
Appelons-le par nos désirs.

5. Paraissez, ô divin Enfant,
Pour nous à jamais désirable !
L'univers entier vous attend,
Montrez votre face adorable.
Ah ! rendez-vous à nos soupirs,
Venez combler tous nos désirs.

4. Daignez choisir votre palais
Dans nos cœurs remplis de tendresse ;
Pour vous dès longtemps ils sont prêts,
Venez, notre amour vous en presse.
Ah ! rendez-vous à nos soupirs,
Venez combler tous nos désirs.

IL S'EST FAIT CHAIR, IL VIENT DE NAITRE...

NOEL.



3. Courons à l'envi reconnaître
Ce Roi pour nous plein de douceur,
Et que nos cœurs fassent paraître,
Pour lui, la plus brûlante ardeur.

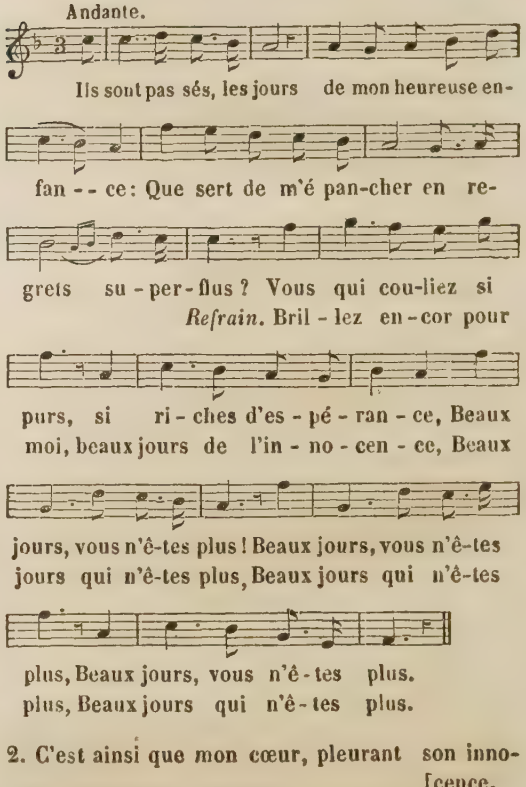
4. Au concert que forment les anges
Unissons nos pieux accents,
Au doux récit de ses louanges
Mêlons nos plus vifs sentiments.

5. Oh ! qu'il est beau, qu'il est aimable,
Ce doux Sauveur, cet Enfant-Dieu !
Mais aussi qu'il est adorable !
Qu'on chante sa gloire en tout lieu.

6. Qu'à jamais le ciel et la terre
Vous bénissent, divin Jésus !
De votre amour, dans ce mystère,
Enflammez-nous de plus en plus.

ILS SONT PASSES LES JOURS...

REMORDS ET RETOUR DU PÉCHEUR.



2. C'est ainsi que mon cœur, pleurant son inno-
[cence,
Exhalait jour et nuit ses amères douleurs ;
Mais une voix divine a parlé de clémence,
Elle a séché mes pleurs (*ter*).

3. C'est la voix de Jésus, c'est la voix de mon
[Père :
De son enfant coupable il ne veut point la mort ;
Il a daigné pour nous mourir sur le Calvaire ;
Mon cœur espère encor (*ter*).

4. Oui, j'espère, ô mon Dieu, votre amour en-
[courage
Un cœur infortuné, tremblant, glacé d'effroi ;
Hélas ! je suis pécheur, mais je suis votre ouvrage,
Ayez pitié de moi (*ter*).

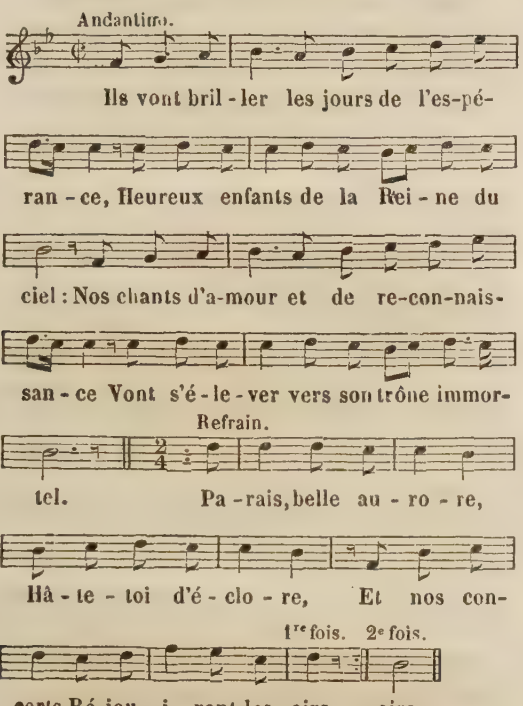
5. O Jésus, qui voyez ma profonde misère,
Calmez, calmez enfin, votre juste courroux,
Jusqu'au dernier soupir, je le jure, ô mon Père,
Je n'aimerai que vous (*ter*).

6. Ah ! si mon cœur devait, inconstant, misé-
[rable,
Violer ses serments, trahir encor son Dieu,
Faites, ô doux Jésus ! que, déjà trop coupable,
J'expire en ce saint lieu (*ter*) !

—

ILS VONT BRILLER LES JOURS...

PRÉPARATION A CÉLÉBRER LE MOIS DE MARIE.



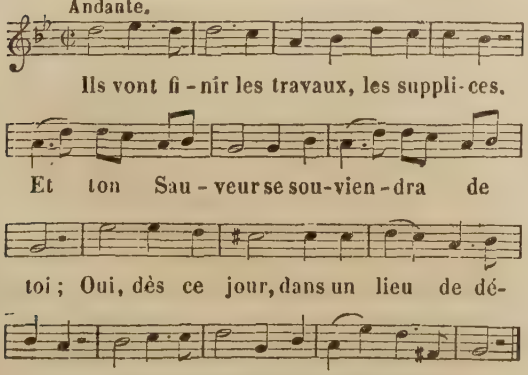
2. J'entends des cieux la divine harmonie,
Les harpes d'or aux sublimes accents,
Et des élus la troupe réunie
Faire à ma Reine hommage de ses chants.

3. Pendant un mois un concert de louanges
Exaltera ses bontés, ses grandeurs ;
De son saint nom que révèrent les anges
En chœur nos voix chanteront les douceurs.

4. Oui, tous ensemble, enfants de sa tendresse
Nous bénirons ses bienfaits, son amour ;
Et ce beau mois, dans notre douce ivresse,
Nous semblera s'écouler comme un jour.

ILS VONT FINIR LES TRAVAUX...

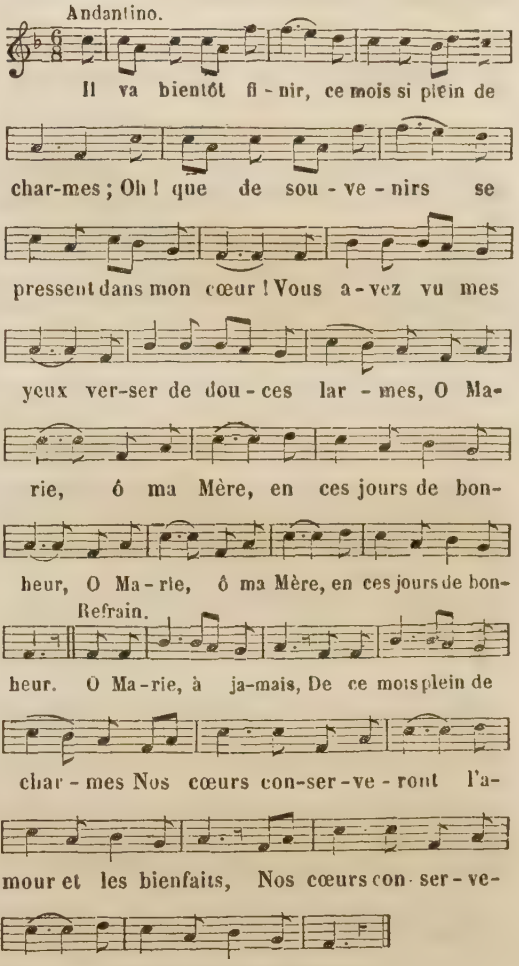
DEUXIÈME PAROLE DE JÉSUS-CHRIST SUR LA CROIX :
En vérité, je vous le dis, vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis.



2. Quel heureux sort ! naguère si coupable,
L'humble larron meurt en prédestiné :
Et moi, pécheur, encor plus condamnable,
Puis-je espérer d'être ainsi couronné ?

IL VA BIENTOT FINIR CE MOIS...

MOIS DE MARIE.



2. Quand je venais, le soir, aux pieds de votre image,
Prier à deux genoux comme un enfant pieux,
De votre amour pour moi vous me donniez le gage,
Vous versiez dans mon cœur un baume précieux (*bis*).

3. A la fleur qui languit la fertile rosée
Rend en quelques instants l'éclat et la fraîcheur ;
Par le vent des chagrins quand mon âme est brisée,
Votre voix me console et me rend le bonheur (*bis*).

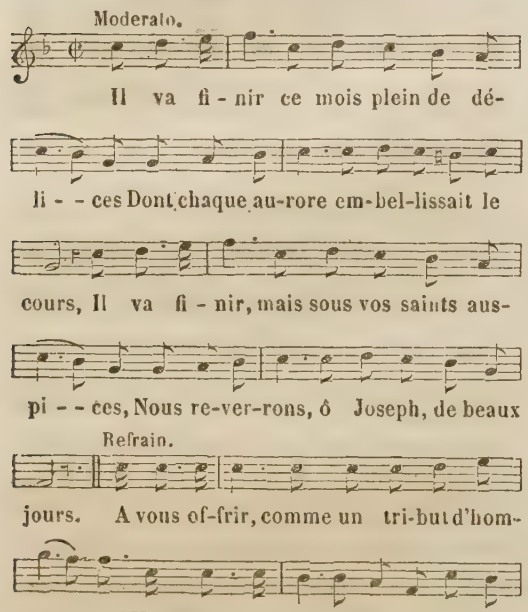
4. Vous m'aimez, n'est-ce pas ? Dites-moi : Oui, je t'aime !
Dites-moi ce doux mot pour clore votre mois ;
Parlez à votre enfant au dedans de lui-même ;
Je l'entends, ô bonheur ! cette divine voix (*bis*).

5. Adieu, tendre Marie, ô des fleurs la plus belle,
De l'antique Jessé rejeton précieux ;
Adieu, Rose mystique, adieu, blanche Immortelle,
Vous ravissez d'amour et la terre et les cieux (*bis*).

6. Adieu, mois que j'aimais, ô toi qui de ma Mère
Portes le nom si beau, le nom délicieux ;
Te reverrai-je encor briller sur cette terre ?
Ah ! plutôt je voudrais te fêter dans les cieux (*bis*).

IL VA FINIR CE MOIS PLEIN DE DELICES..

FIN DU MOIS DE SAINT JOSEPH.



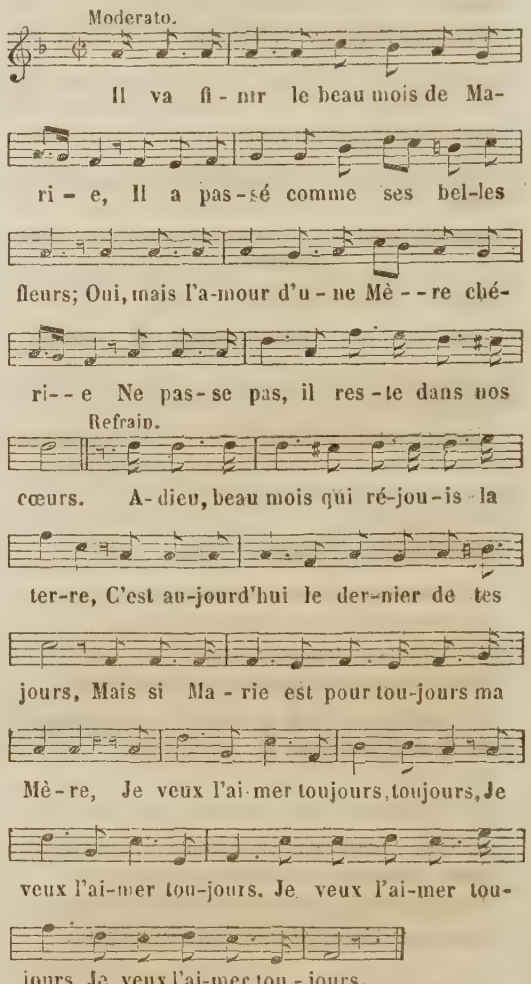
2. Pour célébrer, ô grand saint, vos louanges,
Quand nos accords s'élevaient dans les airs,
Avec bonheur les célestes phalanges
Applaudissaient à nos pieux concerts.

3. A nos accents vous souriiez vous-même ;
Au Dieu très-haut vous présentiez nos vœux ;
A votre voix pour nous ce Roi suprême
Daignait ouvrir tous les trésors des cieux.

4. Pourquoi faut-il qu'en un moment s'efface
L'éclat si pur de ces fortunés jours ?
Dans ces bas lieux tout se flétrit, tout passe ;
Ce n'est qu'au ciel qu'on est heureux toujours !

IL VA FINIR LE BEAU MOIS DE MARIE.

POUR LA FIN DES EXERCICES DU MOIS DE MARIE.



2. Toutes les fleurs sont-elles donc flétries ?
N'en est-il plus pour orner son autel ?
Il est encor des lis dans nos prairies,
Et le lis plaît à son cœur maternel.
Adieu, beau mois, ta dernière heure sonne,
C'est aujourd'hui le dernier de tes jours ;
Garde des lis, des lis pour sa couronne,
Il nous en faut toujours (*quater*).

3. Le noir enfer n'a pas éteint ses flammes,
Et de sa rage il nous poursuit encor ;
Il a toujours la même soif des âmes,
Il nous appelle au gouffre de la mort.
Adieu, beau mois, pour nous si plein de gloire,
C'est aujourd'hui le dernier de tes jours ;
Mais il nous faut bien plus d'une victoire,
Il faut vaincre toujours (*quater*).

4. Le monde aussi va conserver des charmes,
Et m'inviter à de nouveaux plaisirs;
Mais j'aime mieux ici verser des larmes
Que de donner au monde mes désirs.
Adieu, beau mois, tu fuis, mon bonheur passe!
C'est aujourd'hui le dernier de tes jours;
Mais si toujours j'aurai besoin de grâce,
Je veux prier toujours (*quater*).

5. Et c'est ainsi que s'en vont les années,
Et Dieu les jette en son éternité;
L'homme s'éteint, et les fleurs sont fanées;
Tout fuit, tout meurt avec rapidité!
Adieu, beau mois, adieu, fleurs de Marie,
C'est aujourd'hui le dernier de vos jours;
Ah! que n'est-il le dernier de ma vie!
Je l'aimerai toujours (*quater*).

IL VA FINIR, MERE CHERIE.

CLÔTURE DES EXERCICES DU MOIS DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 653, *air :* Ecoutez-nous, Vierge bénie, etc.)

1. Il va finir, Mère chérie,
Le mois qui vous est consacré (*bis*),
Que vos enfants ont décoré
De votre doux nom, (ô Marie (*bis*)!

2. Déjà, dans l'ombre ensevelie,
La rose languit sans espoir (*bis*);
Elle ne doit jamais revoir
Le mois rayonnant (de Marie (*bis*).

3. Laissez notre âme recueillie
Vous bénir, vous prier encor (*bis*),
Et puiser au riche trésor
De votre beau mois, (ô Marie (*bis*)!

4. Pour prolonger, Vierge bénie,
Ce mois, objet de notre amour (*bis*),
La nuit se change en un beau jour,
Devant votre image, (ô Marie (*bis*)!

5. Nous voulons à notre harmonie
Ajouter de plus doux accords (*bis*):
Nous voulons, dans nos vifs transports,
Redire tous en chœur : (Marie (*bis*)!

6. De votre amour, l'âme attendrie,
Nous chantons encor les bienfaits (*bis*);
Ils sont imprimés pour jamais
Au fond de nos cœurs, (ô Marie (*bis*)!

7. Ah! pourquoi cesser l'harmonie,
Petits oiseaux, de vos concerts (*bis*)?
Charmez toujours, charmez les airs
De l'aimable nom (de Marie (*bis*).

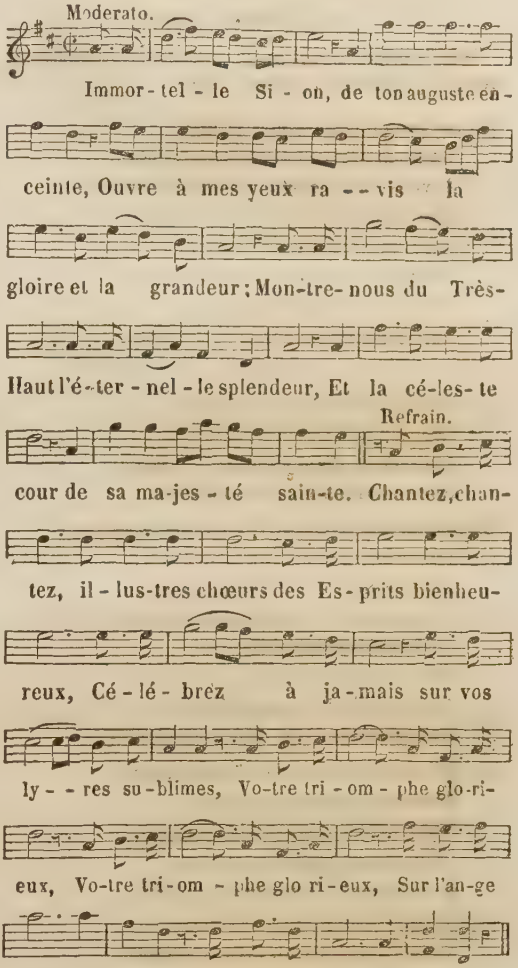
8. Echos de la rive fleurie,
Echos qui dormez dans les bois (*bis*),
Réveillez-vous à notre voix,
Et dites après nous : (Marie (*bis*)!

9. Mais ce n'est que dans la patrie
Que les fêtes durent toujours (*bis*);
Ici bas les plus brillants jours
Bientôt s'effacent, (ô Marie (*bis*)!

10. Petites fleurs de la prairie,
Livrez vos feuilles au zéphyr (*bis*),
Tombez, heureuses de mourir
Avec le beau mois (de Marie (*bis*).

IMMORTELLE SION...

EN L'HONNEUR DES SAINTS ANGES.



2. Déjà je vois Michel, plus brillant que l'aurore,
Qui, le glaive à la main, précipite aux enfers
Comme un foudre lancé dans le vide des airs,
Cet archange orgueilleux que l'univers abhorre.

3. Là, je vois Gabriel, qui d'une Vierge Mère
Le premier révéra la gloire et le bonheur;
A sa voix descendit l'Homme-Dieu, le Sauveur,
Qui du joug infernal vint affranchir la terre.

4. Là, je vois Raphaël, dont le bras tutélaire
Du bras du Tout-Puissant emprunte sa vigueur;
Il saisit le démon, il dompte sa fureur,
Et sur nos maux applique un baume salutaire.

5. Là, des groupes sacrés de protecteurs fidèles
S'attachent à nos pas, dirigent nos destins ;
Et nous marchons en paix dans les sentiers divins,
Sous l'abri bienfaisant de leurs puissantes ailes.

6. Salut, Trônes, Vertus, Principautés, Archanges,
Chérubins, Séraphins et Dominations :
Accueillez nos transports, nos bénédictions ;
Accueillez le tribut de nos justes louanges.

INCLINÉS DEVANT VOTRE IMAGE.

FIN DU MOIS DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 551, *air :* Dieu, quelles profondes ténèbres, etc.)

1. Inclinés devant votre image,
Dans ce mois si cher à nos cœurs,
A vous offrir notre humble hommage,
Que nous éprouvons de douceurs !
Vers vous, ô divine Marie,
S'élèvent nos chants et nos vœux ;
Du haut de la sainte patrie,
Sur nous daignez jeter les yeux.

Refrain.

Reine du ciel et de la terre,
Ecoutez nos humbles accents :
Ayez pour nous un cœur de Mère,
Nous voulons être vos enfants.

2. Quand chaque soir, dans cette enceinte,
Vos enfants venaient vous bénir,
A votre nom seul, Vierge sainte,
Ils sentaient leurs cœurs s'attendrir.
Le Ciel avec magnificence
Par vos mains répand ses trésors ;
A vos pieds la reconnaissance
Excite en nous de saints transports.

3. Que de fois aux accords des anges
Mêlant nos cantiques joyeux,
Nous avons chanté vos louanges,
Souveraine auguste des cieux !
O bonheur ! d'une humble prière
Vous daigniez agréer l'encens,
Vous daigniez d'un amour sincère
Accueillir les tendres accents.

4. Que de fois, devant votre trône
Avec nos guirlandes de fleurs,
Aimable et céleste patronne,
Nous avons déposé nos cœurs !
Présents de la saison nouvelle
Ces roses ne brillent qu'un jour ;
Mais toujours brille l'immortelle,
C'est l'emblème de notre amour.

5. Protectrice de l'innocence,
Refuge assuré des pécheurs,
Mère de la sainte espérance,
A jamais régnez sur nos cœurs.
Si l'on trouve tant de délices
A vous aimer, à vous servir,
Mère de Dieu, sous vos auspices
Nous voulons tous vivre et mourir.

6. L'impie, au milieu des alarmes,
Traînera ses jours de douleur,
Et nous, nous goûterons les charmes
De l'innocence et du bonheur.
Sans crainte, à l'ombre de vos ailes,
Nous entendrons les vents mugir,
A vos lois nous serons fidèles :
Qui vous aime ne peut périr.

7. Auprès de vous, Reine immortelle,
Nous savourons la douce paix,
Sur nous votre main maternelle
Répand les plus touchants bienfaits.
Votre beau mois, bonne Marie,
Hélas ! va terminer son cours,
Mais vos faveurs, Mère chérie,
Dans notre âme vivront toujours.

INCOMPARABLES CHEFS DES TRIBUS GLORIEUSES.

AUX SAINTS APOTRES.

(*Voir, pour la musique, col.* 83, *air :* A la Pâque nouvelle, etc.)

1. Incomparables chefs (des tribus glorieuses (*bis*),
Apôtres, qui régnez au céleste séjour,
Aux yeux de l'univers lumières précieuses,
Vous serez nos juges un jour (*bis*).

2. C'est par vous que l'éclat (d'une pure doctrine (*bis*)
Chassa de tous les cœurs l'épaisse obscurité :
L'erreur céda bientôt à la clarté divine :
Qui nous montra la vérité (*bis*).

3. Sans armes, sans appui, (sans art, sans élo-
[quence (*bis*),
Vous sûtes triompher du plus rebelle esprit ;
La Croix que vous prêchiez fut la seule puis-
[sance
Qui le soumit à Jésus-Christ (*bis*).

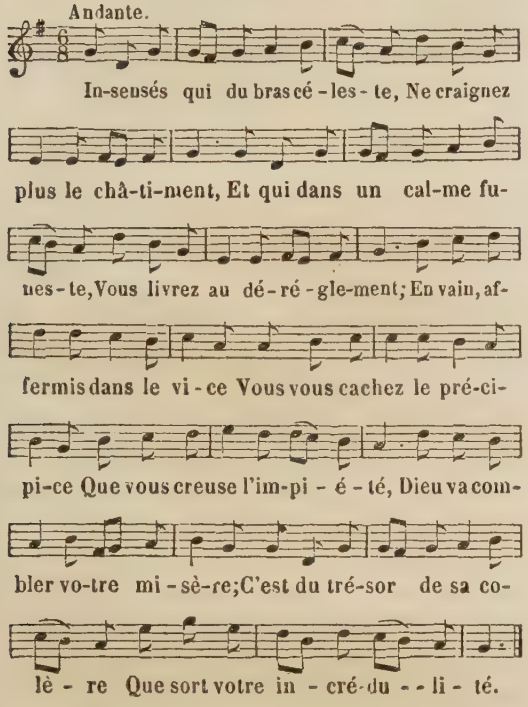
4. L'univers gémissait (sous un dur esclavage (*bis*),
Mais, en brisant ses fers, vous comblez son
[bonheur,
On le voit s'applaudir du superbe avantage
Qu'on goûte en servant le Seigneur (*bis*).

5. Par vous il reconnaît, (il respecte, il adore (*bis*)
Des mystères divins toutes les profondeurs,
Et les peuples instruits, du couchant à l'au-
[rore,
De vos faits chantent les grandeurs (*bis*).

6. Priez que notre foi, (par l'espoir soutenue (*bis*),
Soit constamment fidèle au milieu des mal-
[heurs,
Et que la charité, dans nos cœurs répandue,
A jamais calme nos frayeurs (*bis*).

INSENSÉS QUI DU BRAS CELESTE.

CONTRE LES INCRÉDULES.



2. Parvenus à l'orgueil suprême
Où s'élève le libertin,
Vous vous faites un faux système
De la nature et du destin.
Rien ne fixe plus vos pensées ;
Des erreurs les plus insensées
Vous sucez le fatal poison :
Rebelles au joug de la grâce,
Il ne manquait à votre audace
Que d'éteindre encor la raison.

3. Concevez-vous que ce génie,
Cet esprit par vous méprisé,
Ne soit que la simple harmonie
De votre corps organisé ?
Quoi ! cet intelligent ouvrage,
De l'Eternel la vive image,
Dans le néant serait réduit !
Ce qu'il paraît n'est qu'un vain songe !
Est-ce donc que, par le mensonge,
Dieu nous abuse et nous séduit ?

4. Sourds à la voix de la nature,
Monstres dans la société,
Que coûte à votre cœur parjure
La plus noire infidélité ?
Si tout périt avec la vie,
Quel droit est sacré pour l'impie ?
Il n'est plus ni vertu ni foi :
Tout est permis et légitime,
Il ne lui reste pour maxime,
Que de tout rapporter à soi.

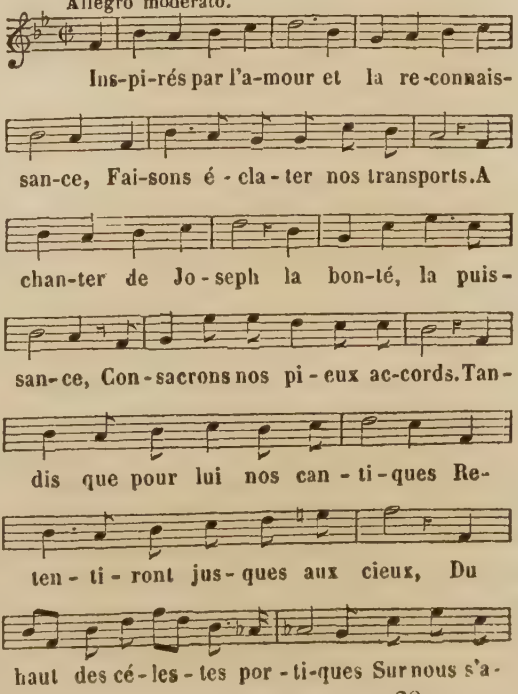
5. Dans tous les lieux, dans tous les âges,
L'amour de l'immortalité
Laisse d'éclatants témoignages
D'un sentiment si respecté.
Présumez-vous pouvoir détruire
Une loi qui sut nous instruire
Dès que le monde a commencé ?
Et ce qu'ont cru les plus habiles ;
Des aveugles, des indociles
Croiront-ils l'avoir effacé ?

6. Osez mettre dans la balance
Des témoignages si constants :
Douterez-vous d'une existence
Qui n'a d'ennemis que vos sens ?
Mais quoi ! l'éternelle sagesse
Vous laisse endormis dans l'ivresse
Où le vice les a plongés.
Comment surmonter ces obstacles ?
Vous méprisez les saints oracles,
Par vos mépris ils sont vengés.

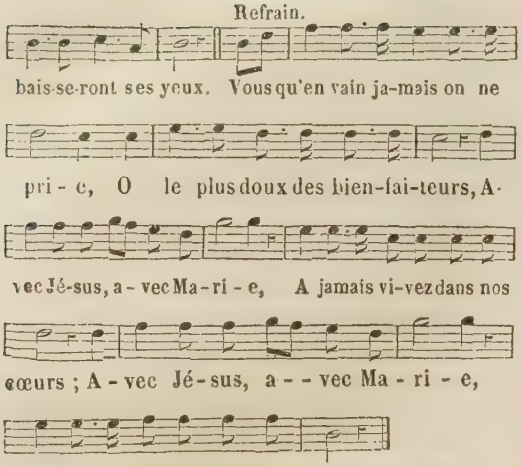
7. Ciel ! quelle horrible destinée
Suit bientôt le profond sommeil,
Quand, sur une âme abandonnée,
Tu ne luis plus, divin soleil
Fais qu'à la voix de ton tonnerre
Tremblent les peuples de la terre ;
Je serai moins épouvanté.
Lance-nous ces traits invisibles
Qui dans nos âmes insensibles
Font triompher la vérité.

INSPIRÉS PAR L'AMOUR....

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.



Refrain.



2. Le Très-Haut dans les mains de sa Mère coerie
Dépose toutes ses faveurs,
Par les mains de Joseph la divine Marie
Répand ses trésors dans nos cœurs.
Joseph aime à voir sous son aile
Tous ses enfants se réunir ;
Chaque jour sa main paternelle
Sur eux s'étend pour les bénir.

3. Le juste avec Joseph, loin des bourbiers du [vice,
Du vrai bonheur suit le chemin ;
Pour vous faire sortir d'un affreux précipice,
O pécheur, il vous tend la main.
Les sentiers de la pénitence
Devant lui se couvrent de fleurs ;
L'affligé, par son assistance,
Trouve des charmes dans les pleurs.

4. Voyez-vous ce chrétien, le front calme et tran- [quille,
Au fort de ses derniers combats ?
Il est comme un rocher, sous les flots, immobile :
Joseph le soutient de son bras.
Bientôt dans l'heureuse patrie
Où Dieu couronne ses élus,
Il le mène aux pieds de Marie,
Qui le mène aux pieds de Jésus.

ISSU DU SANG DES ROIS....

LA GLOIRE DE SAINT JOSEPH.

(*Voir, pour la musique, col.* 558, *air :* Dieu source de lumière et la splendeur du monde, etc.)

1. Issu du sang des rois dont tu soutiens la [gloire,
Joseph, que les époux célèbrent tes grandeurs ;
Que des vierges les chœurs, jaloux de ta mémoire,
De leur lis, en ce jour, te consacrent les fleurs.

2. Tu fus le nœud sacré d'une sainte alliance,
De ton Epouse vierge Epoux conservateur,
Ton chaste amour du sien respecta l'innocence,
Et tu portas le nom de Père du Sauveur.

3. Sous les ordres du Ciel, le Fils de Dieu lui- [même,
Vit confier ses jours à ta fidélité !
Tu partageais alors avec l'Etre suprême
Les travaux et les droits de la paternité.

4. Tu nourris au berceau ton Dieu, ton Roi, ton [Maître,
Et tes yeux vigilants préviennent ses besoins ;
Sans toi, sans ton secours Jésus-Christ voulut [naître,
Mais son accroissement est le fruit de tes soins.

5. Quand les anges au loin annoncent la nais- [sance
Du Roi de l'univers qui descend parmi nous,
Tu sais fidèlement dans le sein du silence
Cacher l'œuvre d'un Dieu de ses secrets jaloux.

6. O toi qui connaissais la vertu de Marie,
Témoin de sa pudeur, quel fut donc ton dessein ?
Fuirais-tu, tendre Epoux, une Epouse chérie ?
C'est le Fils du Très-Haut qui réside en son sein.

7. Un envoyé du Ciel, quand tu doutes encore
Vient pour te rassurer sur sa virginité,
Ton âme prend le calme, et soumise elle adore
Le fruit mystérieux de sa fécondité.

8. Le Dieu Sauveur, à peine a-t-il vu la lumière,
Que l'ange t'avertit de sortir de ce lieu ;
Evite, disait-il, une main meurtrière.
Enlève à sa fureur ton Epouse et ton Dieu.

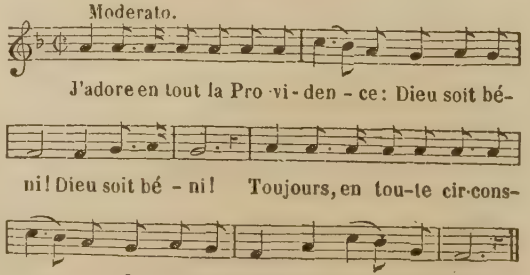
9. Prompt à suivre sa voix, tu pars en diligence,
Le précieux dépôt se sauve dans la nuit :
De l'adorable Enfant la sage intelligence
Te découvre l'Egypte où sa main te conduit.

10. Bientôt il doit ouvrir cette bouche divine ;
Que de traits éloquents dont tu seras surpris !
La noble profondeur de sa pure doctrine
Confondra tout l'orgueil des superbes esprits.

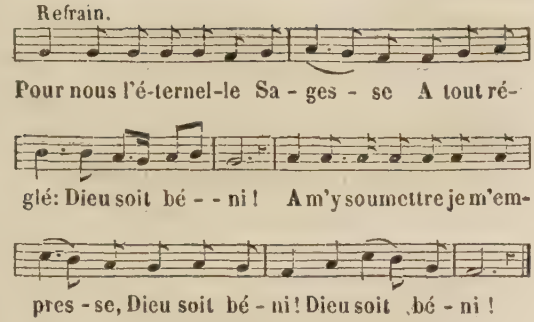
11. Jésus, du Tout-Puissant et la gloire et l'i- [mage,
Eclaire nos esprits, dissipe nos erreurs,
Et conduis-nous toi-même à ce riche héritage
Dont ton sang découvrit les célestes splendeurs.

J'ADORE EN TOUT LA PROVIDENCE.

SOUMISSION ABSOLUE AUX DISPOSITIONS DE LA PROVIDENCE.



Refrain.



2. Aux premiers rayons de lumière,
J'aime à chanter : Dieu soit béni !
Le soir, en fermant la paupière,
Je chante encor : Dieu soit béni !
Enfant fidèle de l'Eglise,
Je dis toujours : Dieu soit béni !
Je trouve tout dans ma devise :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

3. Oui, le refrain de mon cantique
Sera toujours : Dieu soit béni !
En disant cet hymne angélique,
A Dieu mon cœur est plus uni.
Il affermit mon espérance
Et mon amour : Dieu soit béni !
J'obtiendrai la persévérance
Par ces doux mots : Dieu soit béni !

4. Que le mépris soit mon partage,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Qu'on m'injurie et qu'on m'outrage :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
De m'écouter que l'on refuse,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
De mon amitié qu'on abuse,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

5 Si je ne sens pas vos doux charmes
O saint amour : Dieu soit béni !
Dans les craintes, dans les alarmes,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Dégoûts, langueurs et sécheresses,
J'accepte tout : Dieu soit béni !
D'un père ce sont les caresses :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

6. Si je languis dans l'indigence,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Mon seul espoir, ô Providence !
Repose en vous : Dieu soit béni !
Du sol natal si l'on m'exile,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Si je me trouve sans asile,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni

7. De Job que n'ai-je la constance ?
Il répète : Dieu soit béni !
Quelle admirable patience,
Son seul mot est : Dieu soit béni !
Couvert d'une lèpre cruelle,
Il dit encor : Dieu soit béni !
Il baise la main paternelle,
En répétant : Dieu soit béni !

8. En tout temps pourquoi sur la terre
Ne pas dire : Dieu soit béni !
Toujours Dieu, comme un tendre père,
Veille sur nous : qu'il soit béni !
Si lui même ne le décrète,
Ce Dieu d'un amour infini,
Un seul cheveu de notre tête
Ne tombe pas : Dieu soit béni !

9. Jésus, dans ses vives alarmes,
Au jardin de Gethsémani,
En mêlant son sang à ses larmes,
Dit : Mon Père, soyez béni !
Jésus en montant au Calvaire
Dit : Mon Père, soyez béni !
Vous le suivez, divine Mère,
En répétant : Dieu soit béni !

10. Comme Jésus, comme sa Mère,
Je veux dire : Dieu soit béni !
Au moment de quitter la terre,
Je redirai : Dieu soit béni !
Oui, jusques à ma dernière heure
Mon cœur dira : Dieu soit béni !
Sur la croix s'il faut que je meure,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

J'AI CONSACRE MON CŒUR.....

CONSÉCRATION ET FIDÉLITÉ A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 168, *air :* Auprès de son autel, exaltons notre Reine, etc.)

1. J'ai consacré mon cœur à la divine Mère ;
Sous son œil tutélaire
En paix coulent mes jours ;
Du monde et de l'enfer je brave la furie,
J'appartiens à Marie,
Je veux l'aimer toujours.

Reprise.

Du monde, etc.

2. Heureux, trois fois heureux le chrétien qui l'ho-[nore,
Qui l'aime et qui l'implore !
Marie est son secours ;
Au milieu des combats, son bras le fortifie.
J'appartiens, etc.

3. Satan veut me jeter dans l'abîme du vice ;
Mais à ma Protectrice,
Plein d'espoir, j'ai recours ;
La grâce coule en nous par sa droite bénie.
J'appartiens, etc.

4. Quand de mes ennemis la troupe me harcelle,
Notre Reine m'appelle ;

Entre ses bras j'accours ;
A mon âme là rien ne peut ôter la vie.
J'appartiens, etc.

5. Le siècle ose m'offrir, afin que j'abandonne
Ma céleste Patronne,
Des plaisirs vains et courts !
Qui peut me séparer de ma Mère chérie ?
J'appartiens, etc.

6. Je vois autour de moi frémir la mer du monde,
Et d'une écume immonde
Couvrir de blanches tours.
Je vois sur bien des fronts l'innocence flétrie.
J'appartiens, etc.

7. Quand on aime Marie, on garde l'innocence,
Du vice, en sa présence,
On fuit les noirs détours
Et l'on marche, ô vertu, dans ta route fleurie.
J'appartiens, etc.

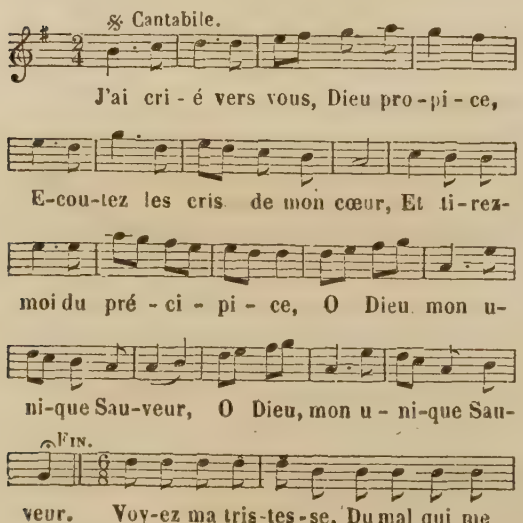
8. De la Reine des cieux l'immortelle bannière
Fait briller sa lumière ;
Je la suivrai toujours ;
Jamais par un nuage elle n'est obscurcie.
J'appartiens, etc.

9. Ma Mère, pour tresser ma céleste couronne,
Pour m'élever un trône,
Me prête son concours ;
Je veux être près d'elle en ma sainte patrie.
J'appartiens, etc.

10. La Vierge dont l'amour égale la puissance
Sera mon espérance,
Au dernier de mes jours ;
Je pourrai dire encore au sortir de la vie :
J'appartiens, etc.

J'AI CRIÉ VERS VOUS, DIEU PROPICE.

PRIÈRE DANS LES AFFLICTIONS. Tirée du Ps. CXVIII.



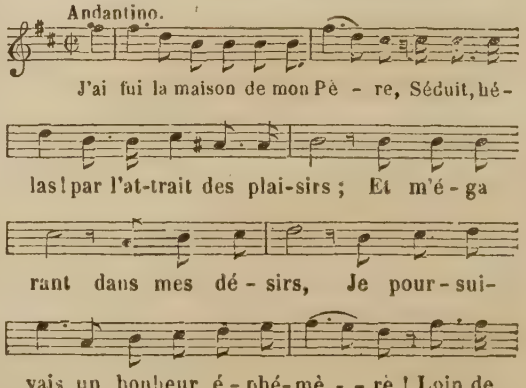
2. Seigneur, embrassez ma querelle ;
Prenez mes intérêts en main.
Quand à vos lois je suis fidèle,
Que mon espoir ne soit pas vain (*bis*) !
Rendez-moi la vie,
J'abhorre l'impie
Sourd à votre voix.
Le salut consomme
Le bonheur de l'homme
Qui choisit vos lois.

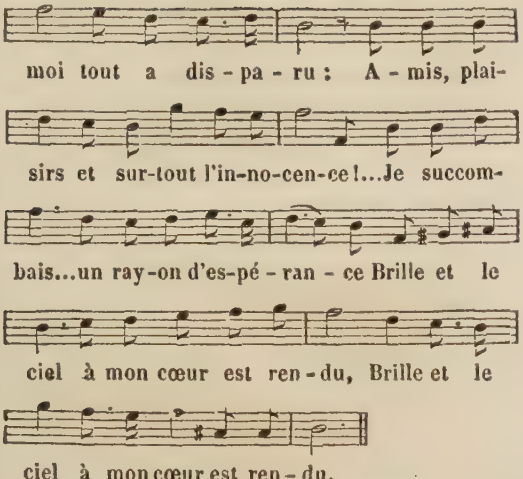
3. Des effets de votre clémence
Votre parole nous répond.
C'est sur votre tendresse immense
Que notre amour doit faire fond (*bis*).
On me persécute :
Mon âme est en butte
A mille ennemis ;
Mais je me console,
A votre parole
Demeurant soumis.

4. J'ai vu, consumé de tristesse,
J'ai vu, spectacle désolant !
Vos préceptes pleins de sagesse
Transgressés par l'homme insolent (*bis*).
Voyez, Dieu suprême,
Combien mon cœur aime
Vos divines lois.
Tendresse infinie,
Rendez-moi la vie
Encore une fois.
Vous êtes le Dieu véritable,
Source de toute vérité ;
Ce que vous promettez est stable
Et fondé sur votre équité.

J'AI FUI LA MAISON DE MON PERE.

REPENTIR ET CONVERSION DU PÉCHEUR.





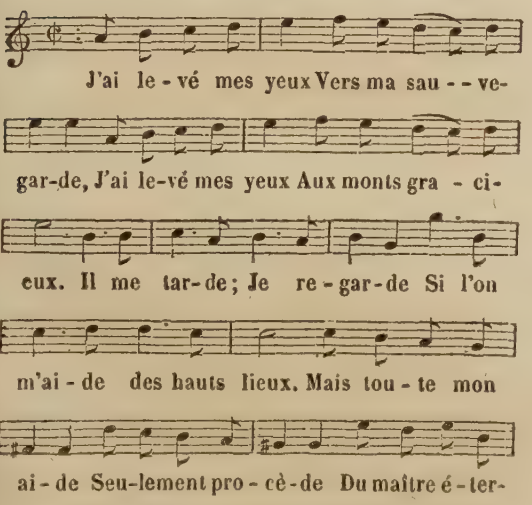
2. Seigneur, eh quoi ! ma bouche encore
Redit un nom que j'ai cessé d'aimer !
S'il m'est permis de vous nommer,
Le cœur contrit, grand Dieu, je vous adore ;
C'en est fait, ô monde trompeur,
Mon repentir a brisé ton idole !
Pour mon Dieu seul désormais je m'immole ;
Ah ! que ne puis-je expirer de douleur (*bis*) !

3. Beau ciel de ma première enfance,
Je pourrais donc encore te revoir ?
Oui, pour mon cœur quel doux espoir !
Je goûterai la paix de l'innocence.
Près de vous, fier de votre amour,
Mon cœur dira vos bontés, ô mon Père !
Et quand pour moi viendra l'heure dernière,
Je chanterai l'aurore d'un beau jour (*bis*).

J'AI LEVÉ MES YEUX....

DIEU N'ABANDONNE POINT CELUI QUI IMPLORE SON SECOURS

Ps. CXX : *Levavi oculos meos in montes.*



2. Il ne permet pas
Que ton pied chancelle ;
Il ne permet pas
Qu'on te jette à bas.
Ta fidèle
Sentinelle
Non, ne s'assoupira pas.
Celui qui conserve
Et toujours préserve
Israël, son oint,
Ne s'endormira point.

3. Ce divin Seigneur
Te défend lui-même
Ce divin Seigneur
Est ton protecteur.
Grâce extrême !
Bien suprême !
A ta droite est ton auteur.
Le jour, l'ardeur vive
Du soleil arrive,
En rien ne te nuit ;
Ni la lune la nuit.

4. De trouble et de maux,
Dieu, que l'on réclame,
De trouble et de maux
Te garde en repos,
Et ton âme
De tout blâme,
De peines et de travaux ;
L'entrée et sortie
Te soit garantie,
Par lui maintenant,
Jusqu'au jour permanent.

GAUNÉ DE CANGY.

J'AIME ARDEMMENT MARIE.

CONFIANCE, AMOUR ET DÉVOTION A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

1. J'aime ardemment Marie,
Après Dieu, mon Sauveur ;
Je donnerais ma vie
Pour lui gagner un cœur.
Oh ! qu'elle est bonne et tendre,
Qu'elle est pleine d'attraits !
Qui pourrait se défendre
De l'aimer à jamais ?

2. Tout ici parle d'Elle ;
Elle règne en ces lieux ;
Nous croissons sous son aile,
Nous vivons sous ses yeux.
Elle est bien notre Mère,
Nous sommes ses enfants ;
Ne cherchons qu'à lui plaire ;
Offrons-lui notre encens.

3. O mon auguste Reine,
Que votre empire est doux !
Soyez ma souveraine,
Je me consacre à vous.
C'est vous que je réclame,
Après Dieu, mon Sauveur
Pour être de mon âme
La vie et le bonheur.

4. Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours ;
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours ;
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

J'AIME A VOIR POUR VOUS SANS NUAGE....

HOMMAGE ET PRIÈRE A MARIE.

2. J'aime à voir aux fleurs du parterre
La jeune abeille avec ardeur
Demander, bonne et tendre Mère,
L'emblème de votre douceur.

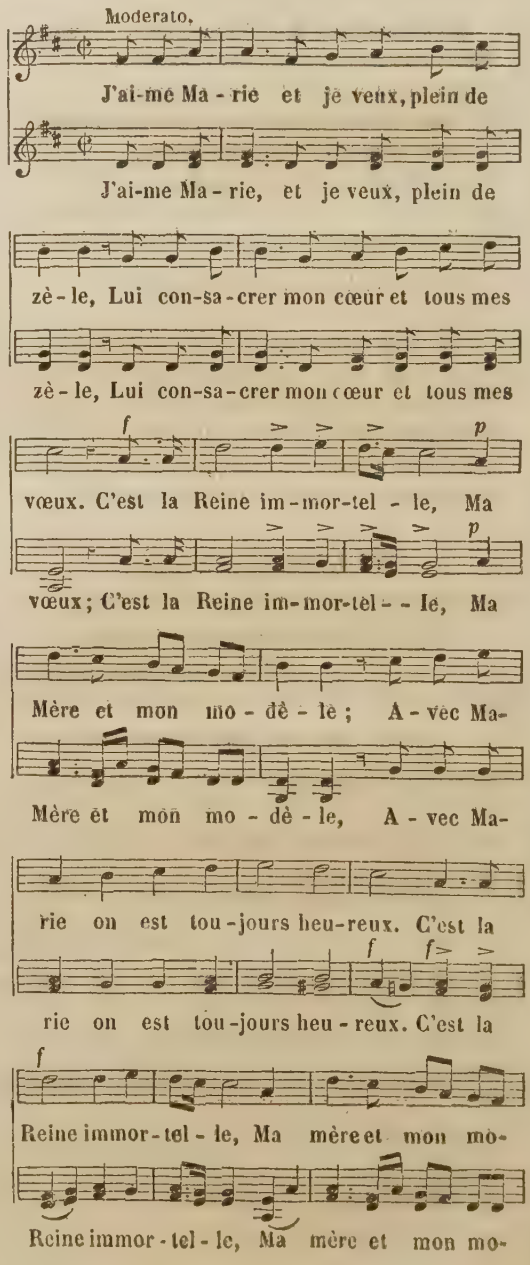
3. J'aime à voir dans son cours tranquille
Pour vous serpenter le ruisseau,
Pour vous sur la branche mobile
Se balancer le jeune oiseau.

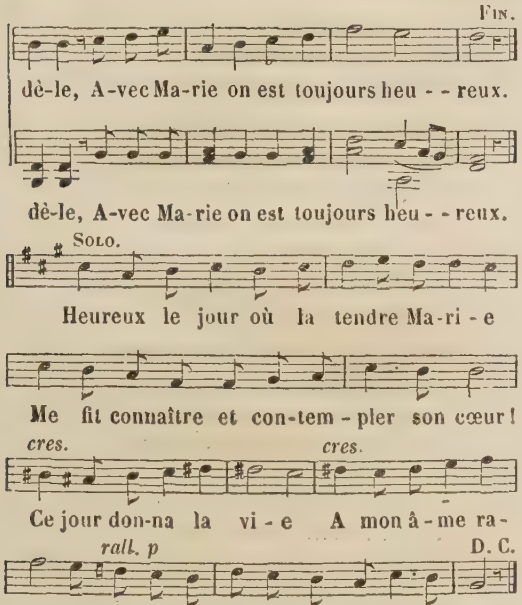
4. J'aime à voir, au milieu des voiles
Dont la nuit vient couvrir les cieux,
De votre couronne d'étoiles
Briller les rayons glorieux.

5. J'aime à voir votre douce image,
Auguste Reine des élus :
Ah ! puissé-je un jour sans nuage
Vous contempler près de Jésus !

J'AIME MARIE.

CONSÉCRATION, AMOUR A MARIE.





3. Je foule aux pieds les honneurs de la terre :
Je ne veux plus ses plaisirs ni son or ;
J'ai trouvé dans ma Mère
Assistance et lumière; } (*ter*).
J'ai dans Marie un immense trésor.

4. Si je soupire et si je me désole,
Son souvenir adoucit mes douleurs;
Mon cœur à sa parole
Se calme et se console, } (*ter*).
Et son nom seul a fait sécher mes pleurs.

5. Ah ! si Marie écoute ma prière,
Seule elle aura mon être sans retour ;
Jusqu'à l'heure dernière,
Je veux l'aimer, lui plaire, } (*ter*).
Et mon espoir est de la voir un jour.

6. A ce doux nom je pleure de tendresse,
Ce nom renferme un charme tout-puissant.
Si la sombre tristesse,
Si le chagrin me presse, } (*ter*).
Je dis : Marie ! et mon cœur est content.

7. Reçois, ma Reine, et mon cœur et ma vie,
Reçois mon âme avec ma liberté.
O ma Mère chérie !
O ma tendre Marie ! } (*ter*).
Je t'aimerai pendant l'éternité.

J'AIMERAI TOUJOURS MARIE.

PROTESTATION D'AMOUR ET DE FIDÉLITÉ A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 77, *air :* A la fin de sa carrière, etc.)

1. J'aimerai toujours Marie,
L'auguste Reine des cieux ;
De la céleste patrie
Sur nous elle ouvre les yeux.

Refrain.

Après Jésus, mon Sauveur,
Marie est toute ma vie ;
Après Jésus, mon Sauveur,
Marie est tout mon bonheur.

2. J'aimerai toujours Marie,
L'aimable Mère de Dieu :
Qu'elle soit partout bénie,
Qu'on la vénère en tout lieu.

3. J'aimerai toujours Marie
Qui me comble de bienfaits ;
Mon cœur, ô Mère chérie,
Ne vous oubliera jamais.

4. J'aimerai toujours Marie,
Après Dieu tout mon espoir ;
A son cœur je me confie,
Au ciel elle a tout pouvoir.

5. J'aimerai toujours Marie,
Je me cache dans son cœur ;
C'est la retraite chérie
Où je trouve le bonheur.

6. J'aimerai toujours Marie ;
Elle dirige mes pas,
Et son bras me fortifie
Au milieu de mes combats.

7. J'aimerai toujours Marie,
La Reine de l'univers :
Elle enchaîne la furie
Du noir dragon des enfers.

8. J'aimerai toujours Marie,
L'honneur de tous les élus ;
Heureux trois fois qui la prie !
Elle conduit à Jésus

9. J'aimerai toujours
Elle prend soin de mon sort ;
Je l'aime pendant la vie ;
Je veux l'aimer à la mort.

J'AI PECHE DÈS MON ENFANCE.

DOULEUR D'AVOIR PÉCHÉ.

(*Voir, pour la musique, col.* 514, *air :* Des profondeurs de l'abîme, etc.)

1. J'ai péché dès mon enfance,
J'ai chassé Dieu de mon cœur,
J'ai perdu mon innocence ;
J'ai perdu tout mon bonheur.

Refrain.

J'ai péché dès mon enfance,
J'ai chassé Dieu de mon cœur.

2. Oh ! qui mettra dans ma tête
Une fontaine de pleurs,
Sur la perte que j'ai faite,
Sur le plus grand des malheurs.

3. Riche trésor de la grâce,
Te perdant j'ai tout perdu ;
Que faut-il donc que je fasse
Pour que tu me sois rendu ?

4. Innocence inestimable,
Que je te connaissais peu,
Quand d'un bien si désirable
La perte m'était un jeu !

5. Oh ! que mon âme était belle
Quand elle avait sa candeur !
Depuis qu'elle est criminelle,
Hélas ! quelle est sa laideur !

6. O Dieu, quel bonheur extrême,
Si j'étais mort au berceau !
Ou si, des fonts du baptême,
On m'eût conduit au tombeau !

7. Malheur à vous, amis traîtres,
Mes plus cruels ennemis,
Qui fûtes mes premiers maîtres
Dans les maux que j'ai commis !

8. O mon Dieu, dans mon baptême
A vous je me consacrai ;
Et, dès mon enfance même,
Au démon je me livrai.

9. Pardonnez à ce rebelle
Qui déplore son malheur,
Qui veut vous être fidèle,
Et vous redonner son cœur.

J'AI VÉCU SANS VOUS CONNAITRE.

REGRETS ET CONVERSION DU PÉCHEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 140, *air :* A tes pieds, Dieu que j'adore, etc.)

1. J'ai vécu sans vous connaître,
Vous adorer, vous aimer ;
Mais c'en est fait, divin Maître
Vous avez su me charmer.
Mon cœur
Désormais ne saurait être
Qu'à son aimable Sauveur.

Refrain.

Mon cœur, etc.

2. De ce monde les faux charmes
Avaient causé mon malheur ;
Mais voyez couler mes larmes,
Considérez ma douleur.
Mon cœur,
Rempli de vives alarmes,
A reconnu son erreur.

3. Ah ! que je pleure sans cesse
Un trop long égarement,
Et la criminelle ivresse
D'un funeste amusement !
Mon cœur
Expiera par la tristesse
Ce faux, ce fatal bonheur.

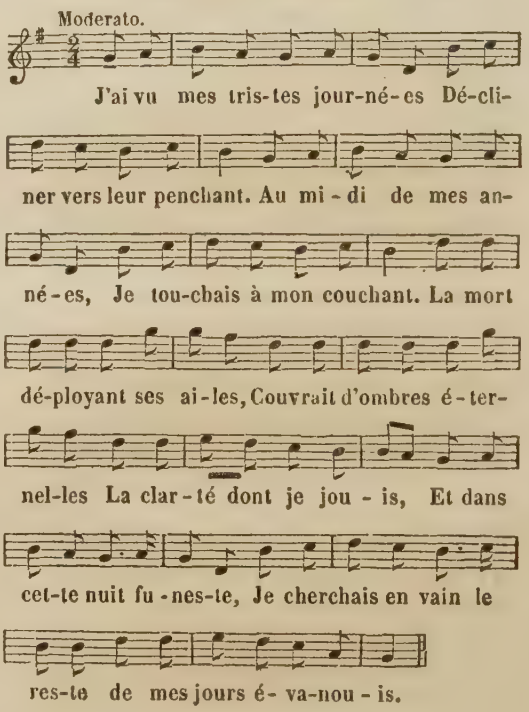
4. J'abhorre et pleure mon crime ;
Que mes soupirs me sont doux !
J'ai vu se fermer l'abîme ;
Le ciel n'a plus de courroux.
Mon cœur,
Ecoute un Dieu qui t'anime
A voir en lui ton Sauveur.

5. D'une âme humble et pénitente
Epoux tendre et généreux,
Vous surpassez son attente,
Vous prévenez tous ses vœux.
Mon cœur,
D'un Dieu la bonté touchante
Te fait renaître au bonheur.

J'AI VU MES TRISTES JOURNÉES...

SENTIMENTS DE RECONNAISSANCE APRÈS UNE GUÉRISON.

(*Cantique d'Ezéchias.*)



Grand Dieu, votre main réclame
Les dons que j'en ai reçus ;
Elle vient couper la trame
Des jours qu'elle m'a tissus.
Mon dernier soleil se lève,
Et votre souffle m'enlève
De la terre des vivants,
Comme la feuille séchée,
Qui de sa tige arrachée
Devient le jouet des vents.

Comme un tigre impitoyable
Le mal a brisé mes os,
Et sa rage insatiable
Ne me laisse aucun repos.
Victime faible et tremblante,
A cette image sanglante
Je soupire nuit et jour ;
Et, dans ma crainte mortelle,
Je suis comme l'hirondelle
Sous les griffes du vautour.

Ainsi, de cris et d'alarmes
Mon mal semblait se nourrir ;
Et mes yeux, noyés de larmes,
Étaient lassés de s'ouvrir.
Je disais à la nuit sombre :
O nuit ! tu vas dans ton ombre
M'ensevelir pour toujours.
Je redisais à l'aurore :
Le jour que tu fais éclore
Est le dernier de mes jours !

Mon âme est dans les ténèbres,
Mes sens sont glacés d'effroi :
Ecoutez mes cris funèbres,
Dieu juste, répondez-moi.
Mais enfin sa main propice
A comblé le précipice
Qui s'entr'ouvrait sous mes pas :
Son secours me fortifie,
Et me fait trouver la vie
Dans les horreurs du trépas.

Seigneur, il faut que la terre
Connaisse en moi vos bienfaits :
Vous ne m'avez fait la guerre
Que pour me donner la paix.
Heureux l'homme à qui la grâce
Départ ce don efficace
Puisé dans ses saints trésors,
Et qui, rallumant sa flamme,
Trouve la santé de l'âme
Dans les souffrances du corps !

C'est pour sauver la mémoire
De vos immortels secours,
C'est pour vous, pour votre gloire,
Que vous prolongez nos jours.
Non, non, vos bontés sacrées
Ne seront point célébrées
Dans l'horreur des monuments.
La mort aveugle et muette,
Ne sera point l'interprète
De vos saints commandements

Mais ceux qui de sa menace
Comme moi sont rachetés,
Annonceront à leur race
Vos célestes vérités.
J'irai, Seigneur, dans vos temples
Réchauffer par mes exemples
Les mortels les plus glacés ;
Et, vous offrant mon hommage,
Leur montrer l'unique usage
Des jours que vous leur laissez.

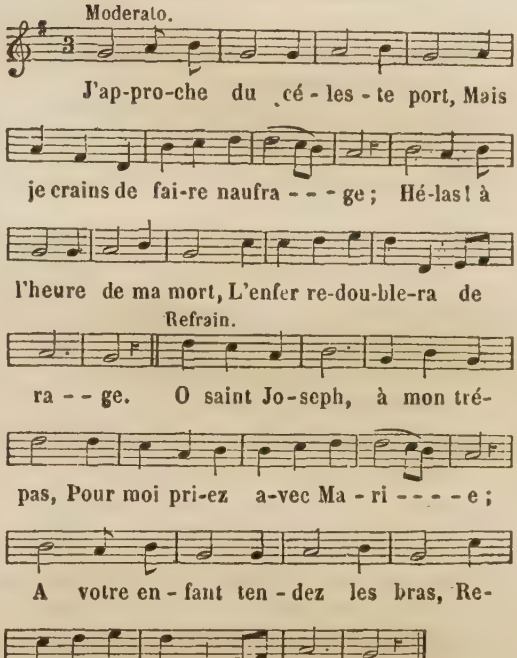
JAMAIS DE TOI, GRAND DIEU...

LE PÉCHEUR IMPLORE LA MISÉRICORDE DIVINE.

Voyez le Cantique : *Grâce, Seigneur, suspends*, etc., avec la Continuation, col. 767.

J'APPROCHE DU CELESTE PORT.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.



2. Du haut du ciel assistez-moi,
Lorsque les esprits de ténèbres
Glaceront mon âme d'effroi,
M'entourant d'images funèbres.

3. De mes péchés le souvenir
Déjà me trouble et m'épouvante :
Priez l'Esprit-Saint de bannir
L'affreux remords qui me tourmente

4. Père chéri, ne souffrez pas
Qu'au désespoir je m'abandonne ;
Soutenez-moi dans mes combats,
Priez Jésus qu'il me pardonne.

5. A votre mort ont assisté
Le Sauveur et sa sainte Mère ;
Ah ! qu'ils viennent avec bonté
M'assister à l'heure dernière.

6. Que les flammes du saint amour
Mettent fin à mon esclavage ;
Qu'avec vous, au divin séjour,
Je contemple Dieu sans nuage.

JARDIN, TORRENT, ET VOUS, MONTAGNE SAINTE...

EN L'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, ET POUR SA FÊTE.

Voyez le Cantique : *Cœur de Jésus, cœur à jamais aimable*, et la Continuation, col. 391.

JE BENIS DU SEIGNEUR LES ŒUVRES ECLATANTES.

L'ASSOMPTION. — Paraphrase du *Magnificat*.

(*Voir, pour la musique, col.* 416, *air :* Créateur des humains, grand Dieu, etc.)

1. Je bénis du Seigneur les œuvres éclatantes,
Et ses dons solennels ;
Il verse dans mon sein les sources abondantes
Du salut des mortels. (*bis.*)

2. Le Créateur choisit son humble créature,
Dont il connaît la foi :
Je monte, en un moment, de ma retraite obscure
Au trône de mon Roi. (*bis.*)

3. De son amour pour nous mon triomphe est le gage
Quel plus sublime honneur !
Les chants de l'univers répétés d'âge en âge
Vanteront mon bonheur. (*bis.*)

4. Dieu va justifier la foi de ses oracles,
Un nouveau jour nous luit ;
Il accomplit en moi le plus grand des miracles,
Et j'en porte le fruit. (*bis.*)

5. Tout peuple qui le craint, qui marche dans sa voie,
Sentira ses bienfaits ;
Il répandra sur lui les torrents de sa joie,
Et les biens de la paix. (*bis.*)

6. Il rit des vains projets des âmes insensées
Qu'il abat d'un coup d'œil,
Et d'un souffle il détruit jusqu'aux moindres pensées
Qu'enfante leur orgueil. (*bis.*)

7. Le roi le plus puissant voit tomber sa couronne
Au seul bruit de sa voix ;
Et le plus faible enfant, aussitôt qu'il l'ordonne
Prend le sceptre des rois. (*bis.*)

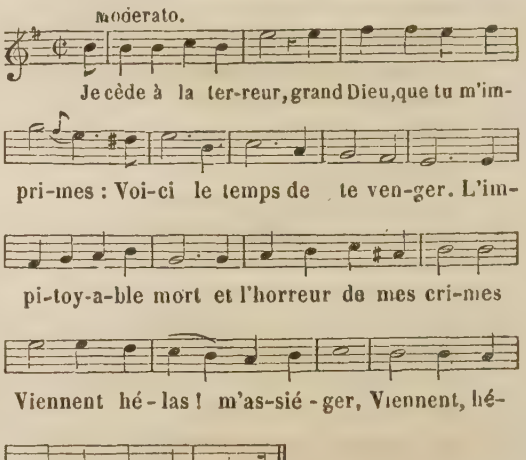
8. Autour de l'indigent ses largesses divines
Versent des fleuves d'or.
A son réveil le riche, entouré de ruines,
Cherche en vain son trésor. (*bis.*)

9. Du Monarque du ciel l'amour tendre et fidele
Voit nos calamités ;
Nos pleurs l'ont attendri, sa pitié lui rappelle
Ses antiques traités. (*bis.*)

10. Il jura de remplir, jusqu'à la fin des âges,
Ses serments et nos vœux ;
Abraham lui promit le culte et les hommages
De ses derniers neveux. (*bis.*)

JE CEDE A LA TERREUR, GRAND DIEU, QUE TU M'IMPRIMES.

SENTIMENTS D'UN PÉCHEUR PÉNÉTRÉ DE LA CRAINTE DES JUGEMENTS DE DIEU.



2. En vain voudrais-je fuir les coups de la tempête :
Me cacherais-je devant toi ?
Les ailes de la mort couvrent déjà ma tête,
Et sa faux tombe sur moi. (*bis.*)

3. Mais non ! j'existe encor : quel bras m'est secourable
Et de la mort retient les traits ?
Suspends, pour un moment, ton courroux redoutable,
Ciel, daigne ouïr mes regrets. (*bis.*)

4. Et que me sert, hélas ! de voir enfin le vide
Où j'ai mis ma félicité,
Quand le temps me conduit d'un pas prompt et rapide
Aux bords de l'éternité ? (*bis.*)

5. Quel trouble me saisit ! ô ciel, quelle surprise !
O jour plein de deuil et d'effroi !
Le monde entier s'émeut, se dissout et se brise,
Et va périr avec moi. (*bis.*)

6. O quel torrent de maux ! Je vois tout se confondre,
Les cieux avec les éléments :
J'entends gémir la terre, et la mer lui répondre
Par d'affreux mugissements. (*bis.*)

7. Les astres, sans éclat, errant loin de leur route,
Déjà se choquent dans les airs,
Et, prêts à s'arracher de la céleste voûte,
Vont abîmer l'univers. (*bis.*)

8. Tu vas périr, soleil, pour ne jamais renaître,
Tu vas rentrer dans le néant :
Je reconnais, au coup qui te fait disparaître,
Le bras d'un Dieu tout-puissant. (*bis.*)

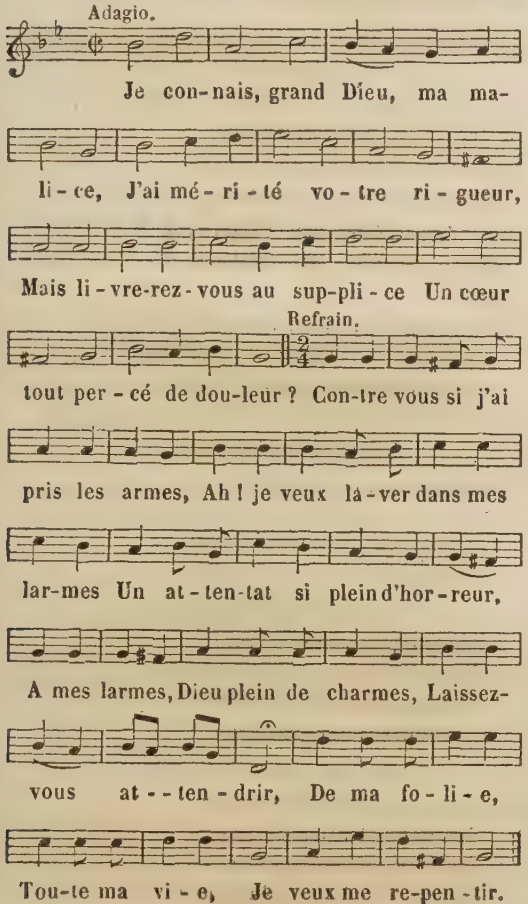
9. Par ces objets, Seigneur, mon âme épouvantée
A cru, dans cet affreux moment,
Que contre les mortels ta justice irritée
Prononçait leur jugement. (*bis.*)

10. Mais non, c'est une erreur, je suis le seul
Dont tu te venges en ce jour ; [coupable
Et ta main va frapper le coup irrévocable
Qui me perdra sans retour. (*bis.*)

11. Fais-moi sentir, Seigneur, les traits de ta puis-
A pardonner comme à punir, [sance,
Et mes chants publiront ton nom et ta clémence
Dans l'éternel avenir. (*bis.*)

JE CONNAIS, GRAND DIEU, MA MALICE.

LE PÉCHEUR IMPLORE LA MISÉRICORDE DIVINE.



2. Sans pudeur, dès ma tendre enfance,
J'outrageai votre sainte loi ;
Mais, hélas ! avec l'innocence
Le bonheur s'éloigne de moi.
Contre vous, etc.

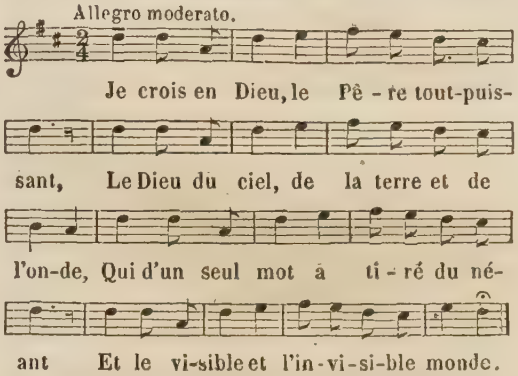
3. Si longtemps perfide et rebelle,
Puis-je me dire votre fils ?
Votre justice oublira-t-elle
Mes trahisons et mes mépris ?
Contre vous, etc.

4. Je reviens, ô mon tendre Père,
Vous me voyez à vos genoux :
De mon crime l'aveu sincère
Saura fléchir votre courroux.
Contre vous, etc.

5. Recevez cet enfant coupable,
Compatissez à son malheur :
Le regret aujourd'hui l'accable,
Le remords a brisé son cœur.
Contre vous, etc.

JE CROIS EN DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT.

SYMBOLE.



2. Soumis de cœur, je crois en Jésus-Christ,
Verbe fait chair, Fils unique du Père,
Pour me sauver conçu du Saint-Esprit,
Et, dans le temps, né de la Vierge mère.

3. Mille tourments, sous Pilate soufferts,
De son amour ont consommé l'ouvrage ;
Il meurt en croix, et descend aux enfers
Pour délivrer les justes d'esclavage.

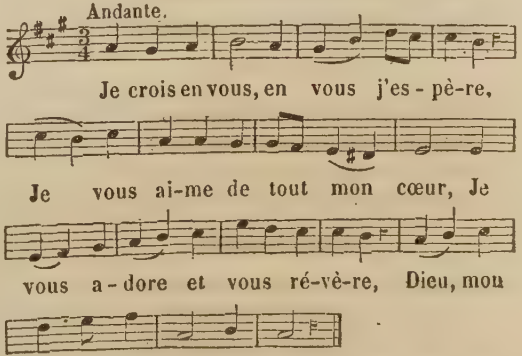
4. Après trois jours passés dans le tombeau
Le Fils de Dieu triomphe et ressuscite ;
Il monte au ciel, et viendra de nouveau
Nous juger tous selon notre mérite.

5. Soumis toujours, je crois au Saint-Esprit ;
Je crois la sainte et catholique Eglise :
Je crois de plus qu'au nom de Jésus-Christ
Au pénitent toute offense est remise.

6. Je crois des saints l'ineffable union,
Nœud par lequel la terre au ciel se lie ;
Je crois des morts la résurrection :
Je crois l'enfer et l'éternelle vie.

JE CROIS EN VOUS, EN VOUS J'ESPÈRE.

VERTUS THÉOLOGALES.



2. De vos biens je vous remercie,
De mes péchés je me repens ;
Je me donne à vous pour la vie,
Soyez à moi dans tous les temps.

JE CROIS TOUT CE QUE CROIT L'EGLISE.

ACTES DES PRINCIPALES VERTUS QUE L'ON PEUT PRODUIRE PENDANT LA JOURNÉE.

(*Voir, pour la musique, col.* 9, *air :* A Babylone au bord des fleuves, etc.)

Acte de foi.

1. Je crois tout ce que croit l'Eglise ;
Oui, je le crois, et le crois mieux,
Quoique l'esprit y contredise,
Que ce que je vois de mes yeux. (*bis.*)

Acte d'espérance.

2. Grand Dieu, je l'ai cette espérance
Que vous-même et vous seul un jour
Serez au ciel ma récompense,
Ayant ici fait mon retour. (*bis.*)

Pour demander la charité.

3. Vous demandez toute mon âme,
Enflammez-la d'un saint amour,
Et que cette divine flamme,
Seigneur, y croisse nuit et jour. (*bis.*)

Acte d'amour.

4. Je vous aime, Bonté suprême,
Je vous aime, Etre souverain,
Plus que tout et plus que moi-même ;
Et pour vous j'aime mon prochain. (*bis.*)

Acte de contrition.

5. C'est plus votre amour que la peine,
Qui me fait haïr mon péché ;
C'est votre bonté souveraine
Qui m'a plus vivement touché. (*bis.*)

Acte de demande.

6. Mon Dieu, ce que je vous demande
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ,
C'est de faire ce qu'il commande
Dans sa grâce et par son esprit. (*bis.*)

Acte d'humilité.

7 Je suis et je me sens coupable ;
Non, je ne suis et ne puis rien ;
Mais, Seigneur, rendez-moi capable
De vouloir et faire le bien. (*bis.*)

Acte d'imitation.

8. Seigneur, soyez notre exemplaire,
Et que, pour vous ressembler tous,
Votre Esprit-Saint nous fasse faire
Ce que vous désirez de nous. (*bis.*)

Acte d'offrande.

9. De mon cœur acceptez l'offrande :
Je vous le donne, ô Dieu jaloux.
Le monde en vain me le demande,
Il ne sera jamais qu'à vous. (*bis.*)

DESESSARTZ.

JE FAIS SERMENT DE TOUJOURS CROIRE.

EXPLICATION DU SYMBOLE DES APÔTRES.

(*Voir, pour la musique, col.* 312, *air :* Chantons avec réjouissance, etc.)

Credo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ.

1. Je fais serment de toujours croire
En Dieu le Père souverain ;
Que l'univers chante sa gloire,
Il est l'ouvrage de sa main.

Et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto.

2. En même temps ma foi s'explique
Pour rendre hommage à Jésus-Christ :
Je crois qu'il est son Fils unique,
Qu'il fut conçu du Saint-Esprit.

Natus ex Maria Virgine.

3. Je crois que la Vierge Marie
Le porta dans son chaste flanc,
Et que pour lui donner la vie
Elle employa son propre sang.

Passus sub Pontio Pilato.

4. Comme la terre fut ingrate
Après tant de bienfaits charmants,
Je crois que sous Ponce-Pilate
Il a souffert mille tourments.

Crucifixus, mortuus, sepultus.

5. Sur un gibet plein d'infamie
D'un scélérat il eut le sort,
On mit la source de la vie
Dans un sépulcre après sa mort.

Descendit ad inferos.

6. Comme ses grâces salutaires
Devaient combler tout l'univers,
Pour délivrer tous les saints Pères,
Il descendit dans les enfers.

Tertia die resurrexit a mortuis.

7. Sur lui la mort eut la victoire,
Mais son triomphe en fut plus beau :
Trois jours après, brillant de gloire,
Il est sorti de son tombeau.

Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris.

8. Le ciel succède à son Calvaire ;
Après quarante jours précis,
C'est à la droite de son Père
Que pour jamais il est assis.

Inde venturus est judicare vivos et mortuos.

9. Nous reverrons ce Roi de gloire,
Nos âmes reprendront leurs corps ;
Il doit juger, il faut le croire,
Tous les vivants et tous les morts.

Credo in Spiritum sanctum.

10. Pour rendre ici ma foi parfaite,
Je crois encore au Saint-Esprit :
Il est venu comme interprète
Des vérités de Jésus-Christ.

Sanctam Ecclesiam catholicam.

11. C'est dans l'Eglise catholique
Qu'il faut chercher la pure foi,
Unique, sainte, apostolique,
Et c'est en elle que je croi.

Sanctorum communionem.

12. C'est mon devoir de croire encore
Une communion des saints ;
Et leur secours, quand je l'implore,
Fait réussir mes bons desseins.

Remissionem peccatorum.

13. Quand nous perdons notre innocence,
Dieu voit en nous ses ennemis ;
Par un excès de sa clémence
Tous nos péchés nous sont remis.

Carnis resurrectionem.

14. Quand le Seigneur nous est propice,
Gardons-nous bien de l'irriter,
Puisqu'au grand jour de la justice,
Il nous faudra ressusciter.

Et vitam æternam. Amen.

15. Puisque notre âme est immortelle,
Et que Dieu peut nous pardonner,
Je crois une vie éternelle :
Dieu veuille enfin me la donner.

L'abbé Pellegrin.

JE CROIS UN DIEU QUE J'ADORE.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

(*Voir, pour la musique, col.* 50, *air :* Ah! quel spectacle à mes yeux se découvre, etc.)

1. Je crois un Dieu que j'adore et révère,
Être éternel, Créateur tout-puissant,
Qui d'un d'un seul mot fit le ciel et la terre,
Et donne à tout un ordre ravissant.

2. Je crois un Fils, l'image de son Être,
Dieu comme lui, fait homme dans le temps ;
Quand d'une Vierge enfant il voulut naître
Par un moyen qui surpasse les sens.

3. Sur une croix, pour racheter mon âme,
Ce Dieu sauveur voulut enfin mourir :
Sans cette mort, en apparence infâme,
Point de salut, il eût fallu périr.

4. Dès que son corps eut reçu sépulture,
Son âme sainte aux enfers descendit ;
L'enfer connut l'Auteur de la nature,
Et, tout tremblant, de rage il en frémit.

5. Trois jours après, l'âme au corps réunie,
Du monument Jésus sort glorieux :
Il montre aux siens qu'il a repris la vie,
Et devant eux il monte dans les cieux.

6. C'est là qu'assis à la droite du Père,
Pour ses élus il est Médiateur :
Et c'est de là que, pour juger la terre,
Il descendra dans toute sa splendeur.

7. Je crois de plus à l'Esprit adorable,
Lien du Fils et du Père éternel,
Source d'amour, l'amour même ineffable,
Animant tout ici-bas, comme au ciel.

8. Je crois aussi l'Eglise catholique,
Qui seule enseigne et suit la vérité,
Où des élus l'alliance mystique
Avec le ciel fait la même unité.

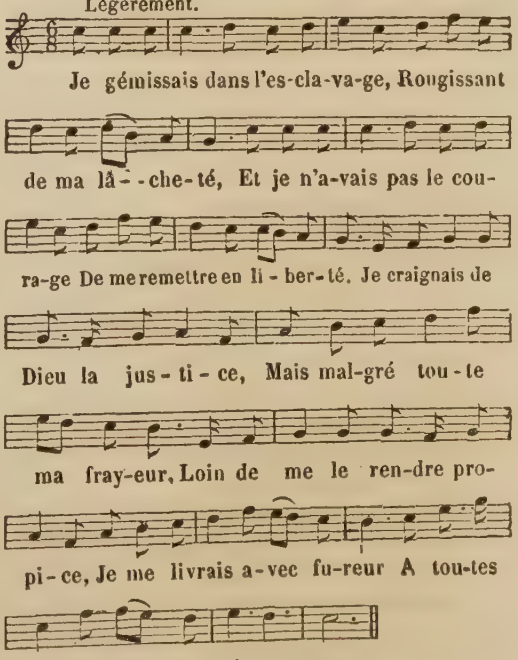
9. Je crois encor qu'on ose en vain prétendre,
Hors de son sein, ses péchés racheter ;
Et qu'en nos corps, quoique réduits en cendre,
Nous devons tous un jour ressusciter.

10. Enfin je crois une vie éternelle,
Dont le bonheur n'est qu'au ciel bien compris :
Là, notre corps et notre âme immortelle
Auront Dieu même et pour gloire et pour prix.

Desessartz.

JE GÉMISSAIS DANS L'ESCLAVAGE.

EN L'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.



2. Mille remords troublaient sans cesse
La paix dont je voulais jouir ;
Une noire et sombre tristesse
Succédait toujours au plaisir :
Maudissant sans cesse les charmes
Des vains objets de mon amour,
J'arrosais mon lit de mes larmes,
Et je ne revoyais le jour
Qu'avec de nouvelles alarmes.

3. C'est par cette aimable poursuite,
Par cette apparente rigueur,
Qu'enfin mon âme fut conduite
A vos pieds, mon divin Sauveur.
O prodige de votre grâce !
Dès que je suis auprès de vous
Loin de me cacher votre face,
Vous m'ouvrez un accueil si doux,
Qu'un juste eût envié ma place.

4. J'admirais le trésor immense
Qu'a Jésus dans son sacré Cœur ;
Ce trésor, fruit de la souffrance,
Qu'il offrit au plus grand pécheur ;
S'il y puise, s'il en profite,
S'il consent à l'en enrichir,
De ses crimes il le tient quitte,
Et s'engage à le garantir
Du noir abîme qu'il mérite.

5. Plongé dans une sainte ivresse,
Je me transporte aux divers lieux
Où ce Cœur montre sa tendresse,
Dans les tourments les plus affreux.
Arrivé sur le mont Calvaire,
Je ne puis, sans frissonnement,
Voir la Croix, où pour satisfaire
Pour des péchés d'un seul moment,
La mort d'un Dieu fut nécessaire.

6. En est-ce assez, pécheur indigne !
N'es-tu pas encor satisfait ?
Qu'a-t-il pu faire pour sa vigne,
Au delà de ce qu'il a fait ?
Ton ingratitude l'offense,
Elle arme son juste courroux ;
Tes forfaits demandent vengeance,
Et s'il a suspendu ses coups,
C'est que son Cœur prend ta défense.

7. O divin Cœur, fournaise ardente
De l'amour le plus généreux,
Qui, de ce pain qu'on vous présente,
Nous faites un corps glorieux !
De votre indigne créature,
Dans l'adorable sacrement,
Vous-même êtes la nourriture ;
Et pour ce céleste présent
Vous n'exigez qu'une âme pure.

8. Par un sacrilége exécrable
Hélas ! ce bienfait est payé ;
Le pécheur à la sainte Table
Se place et n'est point effrayé.
O bonté vraiment paternelle,
Dont tous les êtres sont surpris !
Jésus loge chez un rebelle,
Et se livre à ses ennemis,
Pour s'unir à l'âme fidèle.

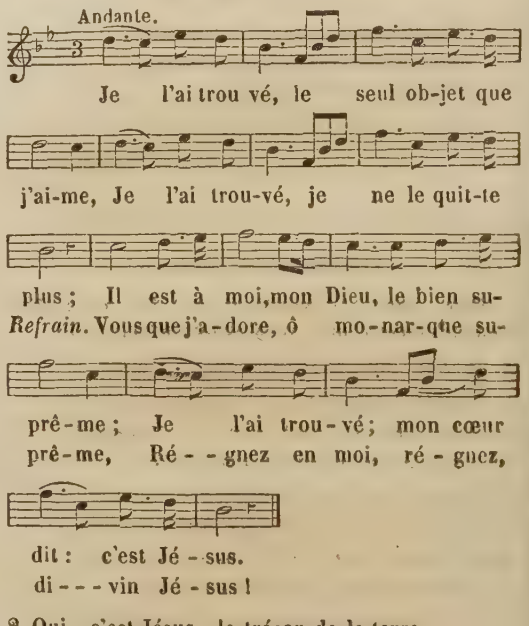
9. J'entends la sanglante hérésie
Ordonner à ses sectateurs
De profaner la sainte Hostie
Et d'égorger ses défenseurs.
Vous souffrez, Jésus, en silence,
Tous ces outrages éclatants,
Pour pouvoir, par votre clémence
Combler vos fidèles enfants
Des doux fruits de votre présence.

10. Faisons une amende honorable,
Prosternés devant Jésus-Christ ;
Pleurons sur un monde coupable
Qui ne connaît pas son esprit.
Célébrons avec allégresse
La fête de son Sacré-Cœur ;
Que chacun s'anime et s'empresse
A lui prouver par sa ferveur,
Qu'à son honneur il s'intéresse.

Le Père DE LA TOUR.

JE L'AI TROUVÉ LE SEUL OBJET QUE J'AIME.

SENTIMENTS D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE APRÈS LA COMMUNION.



2. Oui, c'est Jésus, le trésor de la terre,
Oui, c'est Jésus, la richesse des cieux :
C'est notre Dieu, notre ami, notre Père,
Dont la beauté ravit les bienheureux.

3. O doux Jésus ! ô source souveraine
Des biens parfaits, des célestes faveurs,
Ah ! liez-moi d'une puissante chaîne,
Eternisez l'union de nos cœurs.

4. Oui, je le sens, Jésus est dans mon âme :
O qu'il est bon, l'adorable Sauveur !
Il me console, il m'instruit, il m'enflamme ;
Déjà du ciel je goûte le bonheur.

5. Pour m'assurer ce bonheur ineffable,
Je n'aimerai que ce divin Jésus ;
Je ne verrai, hors de lui, rien d'aimable :
Qu'il me conduise au séjour des élus !

JE ME JETTE A TES PIEDS, O CROIX ...

HOMMAGE A LA SAINTE CROIX.

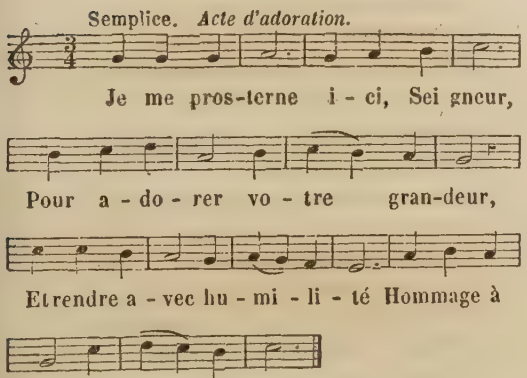
(*Voir, pour la musique, col.* 722, *air :* Est-ce vous que je vois, ô mon Maître adorable, etc.)

1. Je me jette à tes pieds, ô Croix, chaire sublime,
D'où l'homme de douleurs instruisit l'univers,
Saint autel où l'amour embrasa la victime,
Trophée où mon Sauveur vint suspendre mes fers.

2. Etendard glorieux, qui marche à notre tête,
Trône auguste, où j'adore et mon Juge et mon [Roi ;
Char du triomphateur dont je suis la conquête,
Lit où je pris le jour, que j'expire sur toi !

JE ME PROSTERNE ICI, SEIGNEUR.

PRIÈRE DU MATIN



Acte d'offrande.

2. Je vous consacre tout ce jour,
Pour l'employer à votre amour :
Mon esprit, ma langue et ma main
Sont à vous, ô mon Souverain !

Acte de contrition.

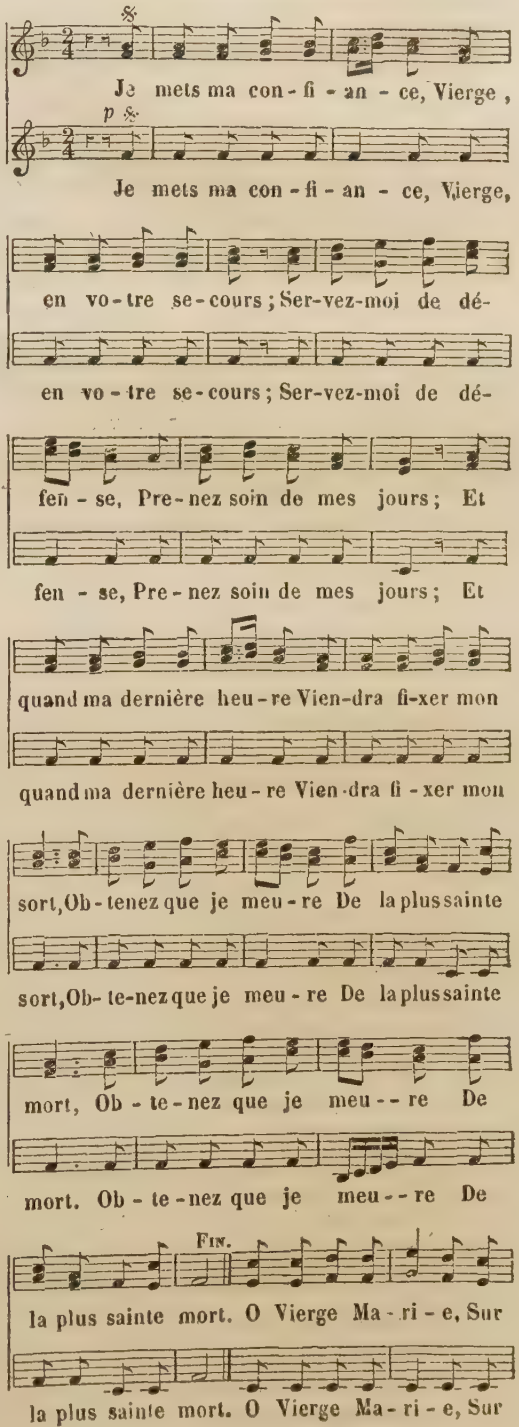
3. Je ressens au fond de mon cœur
Une très-sensible douleur
De ma trop longue iniquité,
O Dieu d'amour et de bonté !

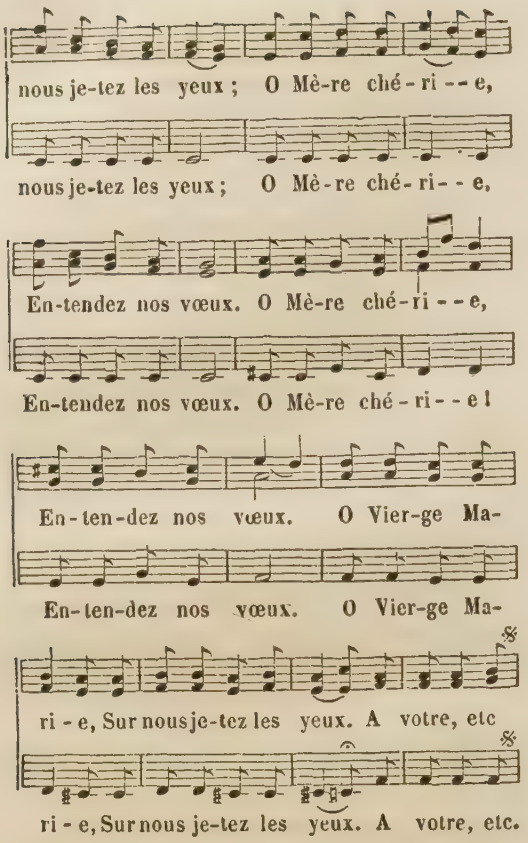
Acte de bon propos.

4. Je veux en tout temps, en tout lieu,
Vous être fidèle, ô mon Dieu !
Et plutôt mourir mille fois
Que d'enfreindre vos saintes lois !

JE METS MA CONFIANCE....

INVOCATION A MARIE.





2. A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours ;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours ;
Vous êtes notre Mère,
Jésus est votre Fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

3. Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge,
Votre Fils est mon roi,
Mais il sera mon Juge ;
Intercédez pour moi.

4. Ah ! soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir :
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

5. Je promets, pour vous plaire,
O Reine de mon cœur,
De ne jamais rien faire
Qui blesse votre honneur.
Je veux que, par hommage,
Ceux qui vous sont sujets,
En tous lieux, à tout âge,
Prennent vos intérêts.

6. Voyez couler mes larmes,
Mère du bel amour,
Finissez mes alarmes
Dans ce triste séjour.
Venez rompre mes chaînes,
Je veux aller à vous :
Aimable souveraine,
Régnez, régnez sur nous.

JE NAQUIS ENFANT DE COLERE.

LES SEPT SACREMENTS.

(*Voir, pour la musique, col*, 119, *air* : Anges du ciel, esprits sublimes, etc.)

Le Bapteme.

1. Je naquis enfant de colère,
Le ciel était fermé pour moi ;
En Dieu je n'avais pas un père,
Mon sort n'inspirait que l'effroi.
Lavé dans les eaux du Baptême,
J'en sortis pur et triomphant ;
Au monde je dis anathème,
Dieu m'adopta pour son enfant.

2. Don précieux, belle innocence,
Heureux qui ne vous perd jamais !
Il sent croître son espérance,
Et ses jours coulent dans la paix.
L'enfer, les passions, le monde
M'ont dépouillé de ma grandeur.
Qu'une douleur vive et profonde
Soit, ô mon Dieu ! votre vengeur.

La Confirmation.

3. Il n'est plus dans moi de faiblesse ;
Je suis intrépide soldat.
Dans la sainte ardeur qui me presse,
Je voudrais voler au combat.
Esprit de sagesse et de force,
Quand on vient de te recevoir,
Le monde est pour nous sans amorce,
L'enfer est sur nous sans pouvoir.

Souvenir de la première communion.

4. Anges du ciel, esprits sublimes,
Soyez saisis d'étonnement ;
La plus auguste des victime ,
Jésus s'immole à tout moment.
Au Dieu Prêtre dans mon enfance
J'offrais l'hommage de ma foi :
Ce Dieu se fit ma récompense,
Quitta l'autel et vint à moi.

5. Nourri d'un Dieu par un prodige,
Je le dis dans un doux transport,
L'amour que ce bienfait exige
Doit être fort comme la mort.

La mort à tout ce qui respire
Porte d'inévitables coups :
Je vis, amour, sous votre empire,
Je veux être immolé par vous.

L'Eucharistie.

6. Jésus va quitter ses Apôtres,
L'amour le dévoue à la mort.
Quels malheurs vont être les nôtres !
Perdre Jésus, quel triste sort !
Ah ! que cette mort qu'il endure
Ne désole point notre cœur !
Une céleste nourriture
Bientôt nous rendra le Sauveur.

La Pénitence.

7. Mon Dieu, mon Sauveur et mon Père,
Mon malheur ne m'est point caché ;
J'ai mis le comble à ma misère,
C'est contre vous que j'ai péché.
Coupable, il faut que je périsse.
Mais, la bonté d'un Dieu peut tout,
Elle fait taire sa justice :
Je me condamne, et Dieu m'absout.

8. Né pécheur, présage sinistre,
J'ai pu recouvrer tous mes droits :
Pécheur encor, par son ministre,
Jésus remet ce que je dois.
Tandis que la mer et l'orage
Ne me présentent que la mort,
Une planche dans le naufrage
Suffit pour me conduire au port.

9. Pécheur, mes yeux fondaient en larmes ;
Je succombais sous la douleur :
Mais ce sont d'impuissantes armes
Pour triompher d'un Dieu vengeur.
Tandis qu'hélas ! je me désole
Sans espoir d'être soulagé,
Dieu par cet arrêt me console :
Tu t'es puni, je suis vengé.

Actes de Contrition.

10. Dans quels maux le péché m'entraîne !
Il fait ma honte et mon malheur.
Du ciel il excite la haine ;
Dieu n'est pour moi qu'un Dieu vengeur.
Sous mes pas s'entr'ouvre l'abîme
Qui peut sans cesse m'engloutir ;
T'aimer, ô péché ! fut mon crime :
Mon espoir est le repentir.

11. Je le sais, plus je fus coupable,
Plus je dois être malheureux.
Le poids de mes péchés m'accable,
Je sens des remords douloureux.
O péché, que tu m'es funeste !
Tu n'auras plus pour moi d'attrait ;
Je te renonce et te déteste ;
Puissé-je expirer de regret !

L'Extrême-Onction.

12. Lorsqu'à la fin de ma carrière,
Cloué sur un lit de douleur,
J'aurai recours à la prière,
Dieu sera mon consolateur.
En recevant l'Onction sainte,
Si la mort ne recule pas,
Mon cœur, du moins, pur et sans crainte,
Verra les horreurs du trépas.

L'Ordre.

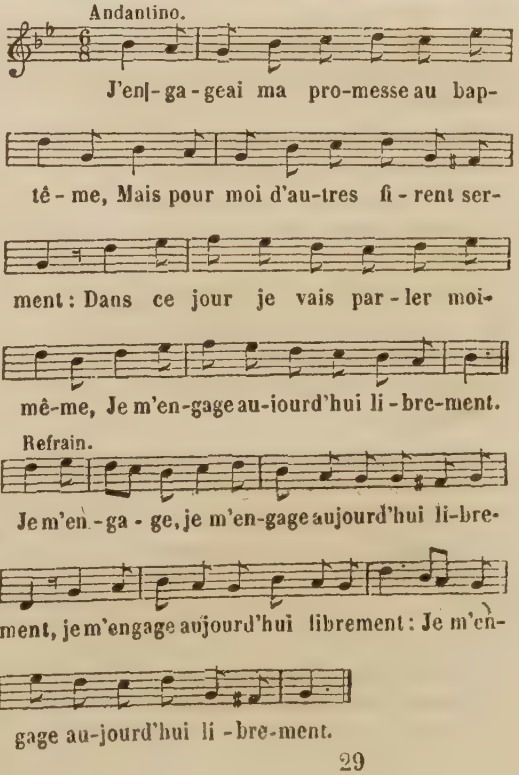
13. L'Esprit-Saint descend sur le prêtre,
L'œil de la foi me le fait voir ;
De tous ses dons il le rend maître,
Et le revêt de son pouvoir.
Le prêtre parle, le ciel s'ouvre,
Et l'enfer se ferme aux mortels.
Le prêtre parle, je découvre
Un Dieu Sauveur sur nos autels.

Le Mariage.

14. O vous qu'une sainte alliance
Unit ensemble, et pour toujours,
Qu'une mutuelle assistance
Vous fasse couler d'heureux jours !
Comme Jésus aime l'Eglise,
Que l'un donne à l'autre son cœur,
Et que l'épouse soit soumise,
Comme l'Eglise au Dieu Sauveur.

J'ENGAGEAI MA PROMESSE AU BAPTEME

RÉNOVATION DES VOEUX DU BAPTÊME.



2. Je crois donc en un Dieu trois personnes,
De mon sang je signerais ma foi .
Faible esprit, vainement tu raisonnes;
Je m'engage à le croire, et je crois.
Je m'engage, etc.

3. A la foi de ce premier mystère,
Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur;
Sous les lois de l'Eglise ma Mère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.
Je m'engage, etc.

4. Sur ces fonts, dans cette eau salutaire,
Pour enfant Dieu daigna m'adopter;
Si j'en ai souillé le caractère,
Je m'engage à le mieux respecter.
Je m'engage, etc.

5. Je renonce aux pompes de ce monde,
A la chair, a tous ses vains attraits :
Loin de moi, Satan, esprit immonde,
Je m'engage à te fuir pour jamais.
Je m'engage, etc.

6. Faux plaisirs, source infâme de vices,
Trop long-temps vous fûtes mon amour ;
Je renonce à vos fausses délices,
Je m'engage à Dieu seul sans retour.
Je m'engage, etc.

7. Oui, mon Dieu, votre saint Evangile
Réglera mon esprit et mes mœurs :
Dussiez-vous en frémir, chair fragile,
Je m'engage à toutes ses rigueurs.
Je m'engage, etc.

8. Ah! Seigneur, qui sait bien vous connaître,
Sent bientôt que votre joug est doux :
C'en est fait, je n'ai point d'autre maître ;
Je m'engage à ne servir que vous.
Je m'engage, etc.

9. Sur vos pas, ô mon divin modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Plein d'horreur pour ce monde infidèle,
Je m'engage à porter votre croix.
Je m'engage, etc.

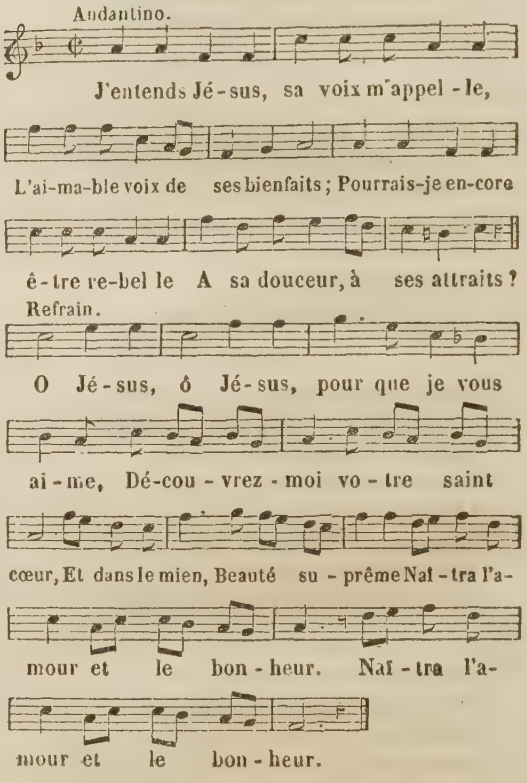
10. Si le ciel, d'un moment de souffrance,
Doit, Seigneur, être le prix un jour ;
Animé par cette récompense,
Je m'engage à tout pour votre amour.
Je m'engage, etc.

11. C'est, mon Dieu, dans vous seul que j'aspire
A fixer mes plaisirs et mes goûts.
Pour le ciel c'est peu que je soupire;
Je m'engage à soupirer pour vous.
Je m'engage, etc.

12. Puisque enfin dans le ciel, ma patrie,
De mes biens vous serez le plus doux,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage et je suis tout à vous.
Je m'engage, etc.

J'ENTENDS JESUS, SA VOIX M'APPELLE.

CONSÉCRATION AU SACRÉ COEUR DE JÉSUS.



2. Pour mon cœur sa loi salutaire
A des charmes délicieux ;
Et je chercherais sur la terre
Des biens qu'on ne trouve qu'aux cieux !

3. Il est seul auteur de mon être,
A lui je veux le consacrer :
Trop tard j'appris à le connaître,
Trop tard j'appris à l'adorer.

4. Jouet d'une folle sagesse,
Je courais d'erreur en erreur :
Mais aujourd'hui de mon ivresse
La grâce a dissipé l'horreur.

5. Son nom, par ma reconnaissance,
En tous climats sera porté ;
Et l'on verra que sa puissance
Le cède encore à sa bonté.

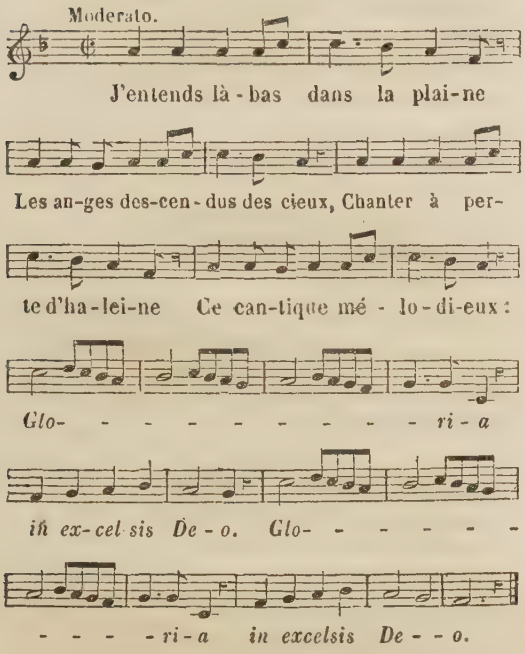
6. Ah ! quand pourrai-je avec les anges,
Débarrassé de mes liens,
O Jésus, chantant vos louanges,
Boire à la source des vrais biens !

7. Jusqu'à cette heure fortunée,
Sans fin mon cœur soupirera,
Et mille fois dans la journée
Ma bouche, ô Dieu, répétera:

O Jésus, pour que je vous aime,
Découvrez-moi votre saint cœur,
Et dans le mien, Beauté suprême,
Naîtra l'amour et le bonheur (*bis*).

J'ENTENDS LA-BAS DANS LA PLAINE.

ANCIEN NOEL LORRAIN.



2. Bergers, pour qui cette fête?
Quel est l'objet de tous ces chants?
Quel vainqueur, quelle conquête,
Mérite ces chants triomphants?
Gloria in excelsis Deo (*bis*).

3. Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et, pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel :
Gloria in excelsis Deo (*bis*).

4. Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits ;
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix.
Gloria in excelsis Deo (*bis*).

5. Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, ô Dieu du monde,
Nous redirons ce chant joyeux :
Gloria in excelsis Deo (*bis*).

6. Déjà, par la voix de l'ange,
Par les hymnes des chérubins,
Les hommes savent la louange
Qui se chante au parvis divin :
Gloria in excelsis Deo (*bis*).

7. Bergers, quittez vos retraites,
Unissez-vous à leurs concerts,
Et que vos tendres musettes
Fassent retentir les airs.
Gloria in excelsis Deo (*bis*).

8. Dociles à leurs exemples,
Seigneur, nous viendrons désormais
Au milieu de votre temple
Chanter avec eux vos bienfaits.
Gloria in excelsis Deo (*bis*).

J'ENTENDS LA TROMPETTE EFFRAYANTE.

LE JUGEMENT DERNIER.

(*Voir, pour la musique, col.* 811, *air :* Heureux, ô vous qu'un Dieu propice, etc.)

1. J'entends la trompette effrayante,
Qui nous crie : O morts, levez-vous!
Et qui, dans un clin d'œil, d'une voix foudroyante,
Au tribunal de Dieu nous appellera tous.
J'entends, etc.

2. J'entends la trompette de l'ange
Retentir déjà dans les airs :
J'entends un son perçant, j'entends un bruit étrange,
Qui fait trembler le ciel, la terre et les enfers.
J'entends, etc.

3. Tremblez, habitants de la terre;
Tremblez, le Seigneur va venir.
De sa part, ô pécheurs, nous vous faisons la guerre;
Il paraîtra bientôt; il viendra vous punir.
Tremblez, etc.

4. Venez, descendez, cour céleste;
Saints Anges, suivez le Seigneur :
Venez, feu, grêle, éclairs, vents, tempête funeste,
Paraissez, armez-vous pour punir le pécheur.
Venez, etc.

5. Grondez dans les airs, ô tonnerre!
Soleil et lune, éclipsez-vous :
Pour punir le pécheur, ô ciel! ô mer! ô terre!
Armez-vous promptement, éclatez de courroux.
Grondez, etc.

6. Sortez du profond des abîmes,
Venez, ô monstres infernaux!
Saisissez les pécheurs, et punissez leurs crimes,
Préparez des tourments, assemblez tous les maux.
Sortez, etc.

7. Corps, unissez-vous à vos âmes;
Ames, rentrez vite en vos corps :
Ensemble vous irez au ciel ou dans les flammes;
En vain pour échapper vous ferez mille efforts.
Corps, etc.

8. Rendez-vous devant votre juge;
Il va paraître en un moment :
Pour éviter ses coups il n'est plus de refuge :
Rois, peuples, grands, petits, venez au jugement.
Rendez-vous, etc.

9. O cieux, annoncez la justice
D'un Dieu saintement irrité!
Dites qu'il récompense ou condamne au supplice,
Que de ses jugements la règle est l'équité.
O cieux, etc.

10. Ouvre, pécheur, ouvre l'oreille,
Et connais ton malheureux sort.
Celui qu'un si grand bruit n'épouvante et n'éveille,
Ne dort pas seulement, mais il est déjà mort.
Ouvre, etc.

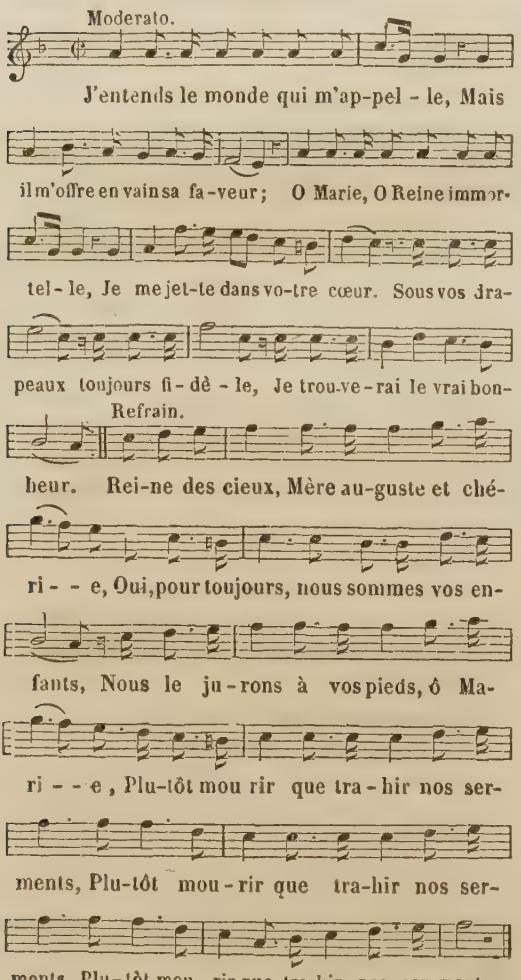
11. Pour nous délivrer des alarmes
Qui dans ce jour fondront sur nous,
Fléchissons notre juge, ayons recours aux larmes;
Tâchons, par nos sanglots, de calmer son cour-
Pour nous, etc. [roux.

12. Ecoutons la voix favorable,
La voix des hérauts du Seigneur;
Elle dit aux pécheurs : Cessez d'être coupables,
Venez vous convertir, venez changer de cœur.
Ecoutons, etc.

13. Ecoutez ce que Dieu nous crie :
O morts, levez-vous promptement !
Vous-mêmes jugez-vous, il faut changer de vie,
Et vous ne craindrez rien au jour du jugement.
Ecoutez, etc.

J'ENTENDS LE MONDE QUI M'APPELLE.

CONSÉCRATION A MARIE.



2. Laissons au méchant son ivresse,
Ah ! n'envions pas son bonheur !
Sa folle et bruyante allégresse
Est toujours un masque trompeur.
Bientôt vient la sombre tristesse,
Le remords déchire son cœur.

3. De fleurs il couronne sa tête,
Et sous ses pas naît le plaisir ;
Sa vie est un long jour de fête,
Mais qu'il se hâte d'en jouir !
La pâle mort déjà s'apprête
Et je vois l'enfer s'entr'ouvrir.

J'ENTENDS LE SAUVEUR QUI M'APPELLE.

REGRETS ET CONVERSION DU PÉCHEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 365, *air :* Chrétien, c'est à la pénitence, etc.)

Refrain.

J'entends le Sauveur qui m'appelle,
Que sa voix a pour moi d'appas !
Je suivrai désormais ses pas,
Et lui serai fidèle.

1. Je n'ai que trop été rebelle,
Et je rougis de mon erreur.
Défendez-moi contre mon cœur,
O Sagesse éternelle !

2. Ah ! c'est trop résister, mon âme,
Ne cherchons plus de vain détour,
Donnons à Jésus notre amour,
Et brûlons de sa flamme.

3. Jésus, fixez mon inconstance,
Rendez-vous maître de mon cœur !
Soyez-en toujours le vainqueur,
Malgré sa résistance.

4. Rien sans Jésus n'est agréable,
Rien sans Jésus ne peut charmer.
Ne doit-on pas toujours l'aimer,
S'il est toujours aimable ?

J'ENTENDS LE SON DE LA TROMPETTE.

LE JUGEMENT DERNIER.

(*Voir, pour la musique, col.* 12, *air :* Accourez, enfants de lumière, etc.)

1. J'entends le son de la trompette,
Un Dieu m'appelle au jugement,
Je sens déjà l'horreur secrète
Qui me saisit au monument ;
Dans quel effroi ce jour me jette (*bis*) !
Que deviendrai-je en ce moment (*bis*) ?

2. Cette journée est la dernière,
Et l'Ecriture s'accomplit ;
L'astre du jour perd sa lumière,
Je vois la lune qui pâlit,
Et dans les feux la terre entière (*bis*)
Qui pour jamais s'ensevelit (*bis*).

3. Les éléments se font la guerre,
Et la nature va périr :
Le ciel fait gronder le tonnerre,
Et les enfers se vont ouvrir ;
C'est un Dieu qui juge la terre (*bis*),
Ah ! qui pourra me secourir (*bis*) ?

4. J'entendis cent fois sa menace,
Je la bravai le plus souvent ;
Comment pourrai-je attendre grâce ?
Que répondrai-je au Dieu vivant ;
Moi qui ne suis devant sa face (*bis*)
Qu'un peu de poudre, un peu de vent (*bis*) ?

5. Je ne saurais prendre la fuite,
On m'a fermé tous les chemins ;
Mon âme au désespoir réduite,
Devant le Maître des humains,
Doit se livrer à sa poursuite (*bis*),
Et tout mon sort est dans ses mains (*bis*).

6. Venez les bénis de mon Père
Dit-il à ses bons serviteurs ;
Ne redoutez point ma colère,
Je n'ai pour vous que des douceurs ;
Le ciel devient votre salaire (*bis*),
Je vous en fais les possesseurs (*bis*).

7. Pour vous, que le péché funeste
Rendit mes ennemis mortels,
Pour tout espoir l'enfer vous reste,
C'est le seul prix des criminels ;
Allez, maudits que je déteste (*bis*),
Allez dans les feux éternels (*bis*).

8. Dieu tout-puissant, Dieu tout terrible !
C'est à vous seul que j'ai recours.
Grand Dieu, ma perte est infaillible,
Si je n'obtiens votre secours ;
A mes soupirs soyez sensible (*bis*),
Ecoutez encor votre amour (*bis*).

J'ENTENDS L'HEURE SOLENNELLE.

HOMMAGE A LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 221, *air* : Beau ciel, de ta mélodie, etc.)

1. J'entends l'heure solennelle,
L'heure des joyeux accords ;
Qui pourrait de notre zèle
Enchaîner les saints transports ?
Rangés autour de Marie,
A l'ombre de ses drapeaux,
Il est temps, troupe chérie ;
Entonnons des champs nouveaux. (*bis*)

Refrain.

Ce jour, ô Reine des anges,
Comblerait notre bonheur,
Si nos vœux et nos louanges
Parvenaient à votre cœur. (*bis*)

2. O jour de sainte allégresse,
O jour si cher à nos cœurs
Qu'à l'envi chacun s'empresse
D'ajouter à tes splendeurs.
Notre amour, ô Vierge sainte,
L'a consacré pour jamais
A chanter dans cette enceinte
Votre amour et vos bienfaits. (*bis*)

3. D'où vient la triple couronne
Que sur son front j'aperçois ?
C'est qu'elle est pour nous Patronne,
Et Reine, et Mère à la fois.
Que de titres, ô Marie,
A vos plus douces faveurs !
Mais surtout, Mère chérie,
Que de liens pour nos cœurs ! (*bis*)

4. Patronne sage et fidèle,
Son bras sait nous protéger ;
Elle étend sur nous son aile,
Dès qu'apparaît le danger.
Autant elle est attentive
A nous épargner les pleurs,
Autant sa main est active
Pour réparer nos malheurs. (*bis*)

5. Elle est aussi notre Reine,
Et Reine de notre choix ;
Sa volonté souveraine
Seule ici dicte les lois.
Et, comme son cœur n'aspire
Qu'à nous rendre tous heureux,
Nous soumettre à son empire,
C'est le plus doux de nos vœux. (*bis*)

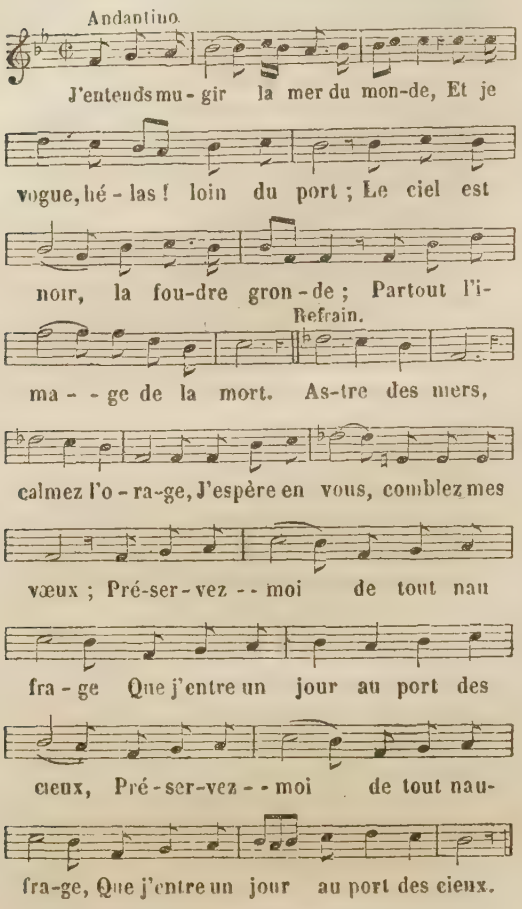
6. Enfin, pour comble de grâce,
Elle nous a, dès longtemps,
Dans son cœur donné la place
Qu'elle donne à ses enfants.
Mère pleine de tendresse,
Notre joie est son bonheur ;
Et si la douleur nous presse,
Son âme est dans la douleur. (*bis*)

7. Aux pieds de sa blanche image,
Accourez, jeunes enfants,
Venez déposer l'hommage
De vos cœurs reconnaissants.
Sur nous, puissante Patronne,
Elle veille nuit et jour ;
Que sa main nous environne
D'un triple rempart d'amour. (*bis*)

8. A son sceptre tutélaire
Jurons de rester soumis ;
Pleins d'ardeur sous sa bannière
Combattons nos ennemis.
Oui, si l'enfer dans sa haine
Ose attaquer vos soldats,
Devant nous, auguste Reine,
Marchez, nous suivrons vos pas. (*bis*)

J'ENTENDS MUGIR LA MER DU MONDE.

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



2. Le bruit affreux de la tempête
Redouble et me glace d'effroi ;
La foudre éclate sur ma tête,
Marie, ayez pitié de moi.

3. Je vois l'écueil, le danger presse :
Vous qui pouvez me secourir,
Vous que j'implore en ma détresse,
A vos regards dois-je périr ?

4. A chaque instant, près de ma voile,
Je vois des nacelles sombrer ;
Leurs conducteurs, céleste Etoile,
N'ont pas voulu vous implorer.

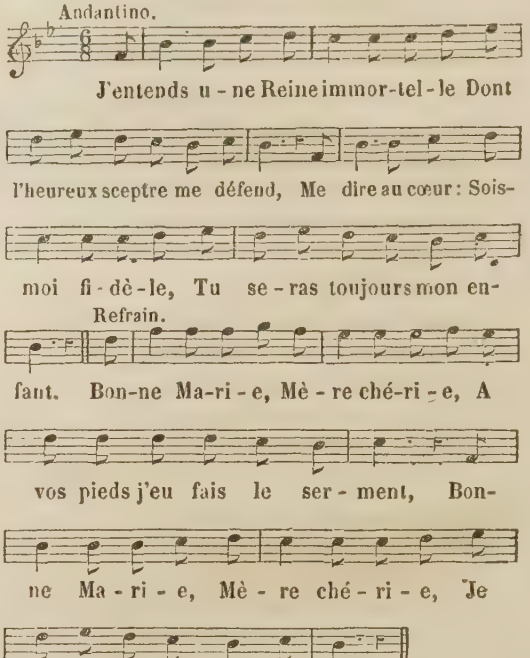
5. Votre cœur s'ouvre à qui vous prie ;
Vous lui prêtez votre secours,
Et le Sauveur, Mère chérie,
A vos désirs se rend toujours.

6. Dirigez-moi vers la patrie
Où règne un éternel bonheur ;
Où par vos mains, tendre Marie,
Jésus couronne le vainqueur.

7. Si, triomphant des vents contraires,
J'aborde à la sainte Cité,
Au ciel toujours, avec mes frères,
J'exalterai votre bonté.

J'ENTENDS UNE REINE IMMORTELLE.

MARIE ET SON ENFANT ADOPTIF.



2. J'ai pour toi l'amour d'une mère,
Je te protége à chaque instant ;
Si ton cœur toujours me révère,
Tu seras toujours mon enfant.

3. Pour toi j'ai fléchi la colère
Du Dieu que tu blessas souvent ;
Dans sa bonté toujours espère,
Tu seras toujours mon enfant.

4. L'affreux Satan veut, dans sa rage,
Te faire trahir ton serment ;
Il t'assaille, mais prends courage,
Tu seras toujours mon enfant.

5. A te secourir je m'empresse,
J'invoque mon Fils tout-puissant ;
Toujours réponds à ma tendresse,
Tu seras toujours mon enfant.

6. Des plaisirs d'un monde volage
Fuis toujours l'éclat séduisant ;
Rends-moi fidèlement hommage
Tu seras toujours mon enfant.

7. Ah ! surtout, lorsqu'à la lumière
Se fermera ton œil mourant,
Invoque-moi, je suis ta Mère,
Tu seras toujours mon enfant.

8. Au sein de la gloire immortelle
Je te conduirai triomphant ;
Oui, si tu m'es toujours fidèle,
Tu seras toujours mon enfant.

JE PRESENTE A DIEU TOUT-PUISSANT.

LA SAINTE MESSE. OFFRANDE DU SAINT SACRIFICE.

(*Voir, pour la musique, col.* 901, *air :* Je me prosterne ici Seigneur, etc.)

1. Je présente à Dieu tout-puissant
Ce sacrifice non sanglant,
Pour adorer en vérité
La très-auguste Trinité ;

2. Pour remercier le Créateur,
Et notre divin Rédempteur,
De nous avoir aimés si fort,
Qu'il a pour nous subi la mort ;

3. Pour obtenir du doux Sauveur
Sa miséricorde et faveur ;
Pour les vivants rémission,
Et pour les trépassés pardon.

J'ESPERAIS GOUTER LOIN DU MONDE....

L'ÉPREUVE.

(*Voir, pour la musique, col.* 667, *air :* Encor moi, toujours moi, Marie, etc.)

1. J'espérais goûter loin du monde,
Dans cet asile protecteur,
Les douceurs d'une paix profonde,
Et la crainte agite mon cœur.
Mère d'amour et d'espérance,
Vous savez quel est mon effroi :

Refrain.

Je réclame votre assistance,
Marie, ayez pitié de moi. (*bis*)

2. Ah ! faudra-t-il que j'abandonne
Ces lieux chéris de votre cœur,
Que des enfants de Babylone
J'aille partager le malheur,
Moi qui voulais avec constance
Du Très-Haut observer la loi ?
Je réclame, etc.

3. Sur les flots qu'agite l'orage
Faut-il que je navigue encor,
Et qu'au plus funeste naufrage
J'expose un précieux trésor ;
Veux-je perdre mon innocence,
Au milieu d'uu monde sans foi?
Je réclame, etc.

4. Est-ce l'Esprit-Saint qui me guide
Et me pousse loin de ces lieux ;
Est-ce mon ennemi perfide
Qui veut m'entraîner loin des cieux ?
O Jésus, en votre présence,
Sans crainte, j'engageais ma foi ;
Je réclame, etc.

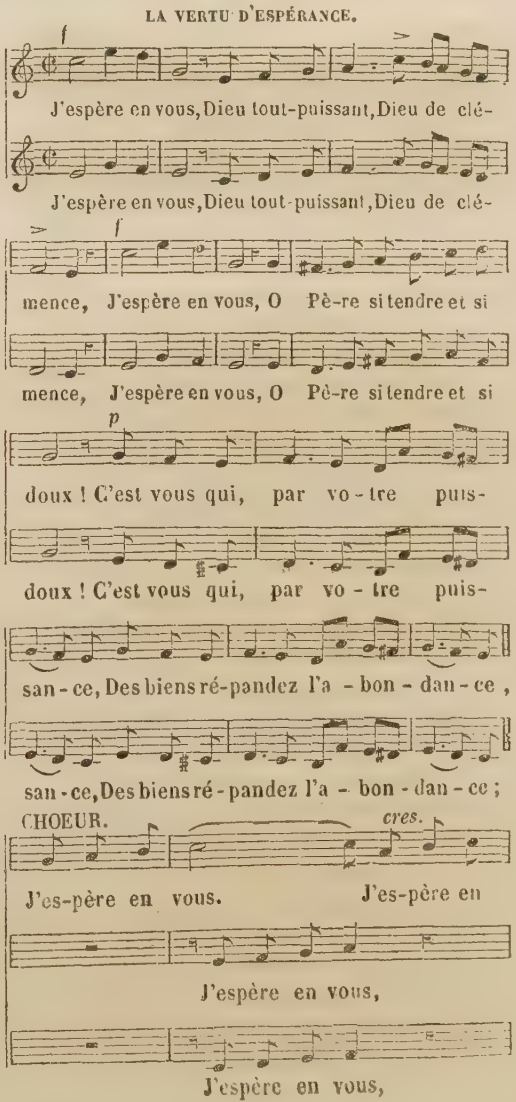
5 O Vierge, vous êtes l'Etoile
Qu'on invoque dans le danger ;
Qu'un souffle heureux gonfle ma voile,
Daignez encor me diriger ;
Vous avez la toute-puissance,
Vous pouvez calmer mon émoi :
Je réclame, etc.

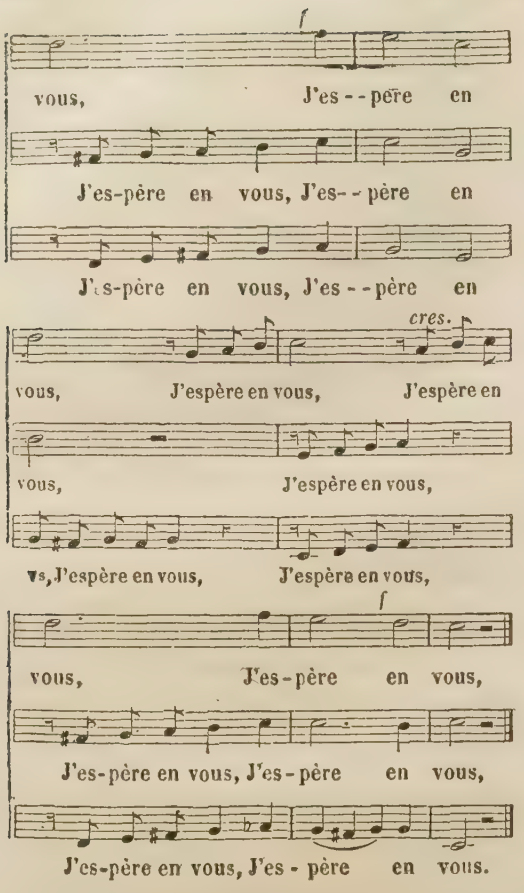
6. Aux pieds de votre douce image,
Je sens se calmer ma frayeur ;
Au milieu du sombre nuage,
Brille votre vive splendeur.
Vous me rendez la confiance,
O Mère de mon divin Roi ;
Je réclame, etc.

7. Rentre aux enfers, esprit immonde,
Fuis devant la Mère de Dieu ;
Non, je n'irai pas dans un monde
A qui mon cœur a dit adieu.
La Vierge, ma douce espérance,
Entend ce cri de mon effroi :
Je réclame votre assistance,
Marie, ayez pitié de moi.

J'ESPERE EN VOUS.

LA VERTU D'ESPÉRANCE.





2. J'espère en vous,
Fidèle dans votre promesse;
J'espère en vous.
Toujours libéral envers tous,
Vous promettez avec tendresse,
Vous répandez avec largesse:
J'espère en vous.

3. J'espère en vous,
Quelque disgrâce qui m'accable;
J'espère en vous;
Quelque pesants que soient vos coups,
C'est la main d'un Juge équitable,
D'un bon maître, d'un père aimable;
J'espère en vous.

4. J'espère en vous,
Dans la langueur, dans la souffrance;
J'espère en vous.
La souffrance est un bien pour nous;
Par elle votre Providence
Veut éprouver notre constance;
J'espère en vous.

5. J'espère en vous;
Quoi que l'enfer médite ou fasse,
J'espère en vous.
Non, je ne craindrai point ses coups;
Il n'est point, avec votre grâce,
D'ennemi que je ne terrasse
J'espère en vous.

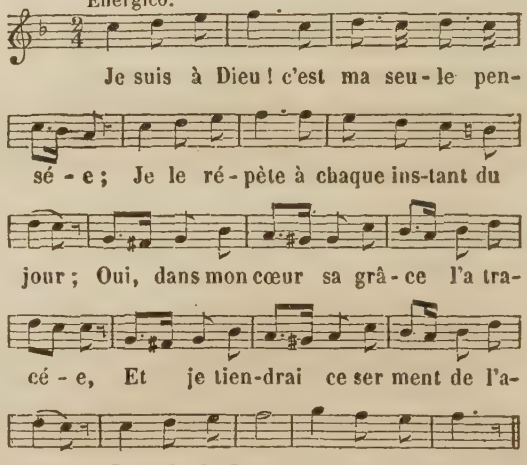
6. J'espère en vous
Malgré mes fautes, ma misère,
J'espère en vous.
Confus, tremblant à vos genoux,
J'implore ma grâce, ô mon Père!
Apaisez donc votre colère;
J'espère en vous.

7. J'espère en vous:
Par Jésus-Christ qui me ranime,
J'espère en vous.
Il s'est fait victime pour nous;
Par le sang de cette victime,
O mon Dieu, pardonnez mon crime;
J'espère en vous.

8. J'espere en vous;
Ah! sauvez-moi, je le désire;
J'espère en vous.
Jésus meurt pour nous sauver tous;
Il pense à moi quand il expire.
Couvert de son sang j'ose dire:
J'espère en vous.

JE SUIS A DIEU.

BONHEUR DE SERVIR DIEU.



2. Je suis à Dieu! remportant la victoire,
Il me rend libre, il a brisé mes fers;
A le servir je mets toute ma gloire,
Et je voudrais dire à tout l'univers:
Je suis à Dieu (*bis*)!

3. Je suis à Dieu! ne vante plus tes charmes,
Monde trompeur, je sais les mépriser;
A tes douceurs succèdent bien des larmes,
Je l'ai compris, tu ne peux m'abuser:
Je suis à Dieu (*bis*)!

4. Je suis à Dieu! Mondains, je vous défie,
Avec vos biens, vos fêtes, vos honneurs,
De rien offrir qui puisse faire envie
Au vrai chrétien qui redit en son cœur:
Je suis à Dieu (*bis*)!

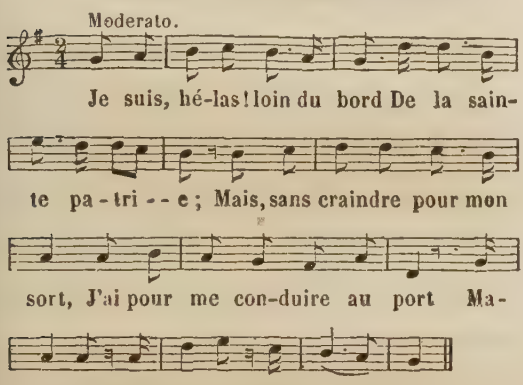
5. Je suis à Dieu ! délicieux échange,
Il est à moi, j'ai gagné son amour ;
Sainte union, ô bonheur sans mélange !
Redis, mon âme, et la nuit et le jour :
Je suis à Dieu (*bis*) !

6 Je suis à Dieu ! pour prix de ma constance,
Il me promit l'immortel avenir,
Je veux l'aimer avec persévérance
Et répéter jusqu'au dernier soupir :
Je suis à Dieu (*bis*) !

7. Je suis à Dieu ! Marie, ô tendre Mère,
A votre Fils j'appartiens sans retour ;
Vierge fidèle, écoutez ma prière,
Et bénissez ce doux serment d'amour :
Je suis à Dieu (*bis*) !

JE SUIS, HELAS ! LOIN DU BORD.

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



2. Quand l'orage impétueux,
Dans sa sombre furie,
A voilé l'aspect des cieux,
Toujours rayonne à mes yeux
Marie (*ter*).

3. Quand les écueils sont couverts
Par la vague ennemie,
Que soulèvent les enfers,
J'invoque l'astre des mers,
Marie (*ter*).

4. Monde, quand par ta vapeur
Ma vue est obscurcie,
J'implore du fond du cœur
La Mère de mon Sauveur,
Marie (*ter*).

5. Dès que mon cœur a recours
A sa Reine chérie,
Elle vient à mon secours :
Pour me guider j'ai toujours
Marie (*ter*).

6. O Mère du Tout-Puissant,
Vierge trois fois bénie,
Mon cœur est reconnaissant ;
Vous sauverez votre enfant,
Marie (*ter*).

7. Si je lutte avec effort
Contre l'onde en furie,
J'approche avec vous du port
Où l'on ne craint plus la mort,
Marie (*ter*)

8. Non, il ne périra pas
Le chrétien qui vous prie,
Dans les ombres du trépas,
O soutien de nos combats,
Marie (*ter*).

9. Dans la divine Cité,
A mon âme ravie,
Pour toute l'éternité,
Brillera votre beauté,
Marie (*ter*).

10. Des anges là j'entendrai
L'éternelle harmonie ;
Avec eux je vous louerai,
Vous que toujours j'aimerai,
Marie (*ter*).

11. Avec vous, ô quel bonheur !
Dans la gloire infinie,
Je verrai mon Créateur,
Votre Fils, mon doux Sauveur,
Marie (*ter*).

12. Avec vous, là, pour jamais,
O ma Mère chérie,
J'exalterai ses attraits,
Son amour et ses bienfaits,
Marie (*ter*).

13. Aveugle et pauvre pécheur,
Vous dont l'âme est flétrie,
Vous craignez le Dieu vengeur :
Invoquez avec ardeur
Marie (*ter*).

14. Vos yeux ne peuvent pas voir
La céleste patrie ;
Pour vous le ciel est bien noir,
Mais vous avez pour espoir
Marie (*ter*).

15. En vous voyant sans repos,
Son âme est attendrie ;
Elle veut calmer vos maux,
Pour vous luit l'astre des flots,
Marie (*ter*).

16. Venez, pleurant vos forfaits,
Vers la rive fleurie,
Où règne toujours la paix,
Pour y bénir à jamais
Marie (*ter*).

JE SUIS LE MAITRE DE LA GRANGE.

ANCIEN NOEL LORRAIN.

(*Voir, pour la musique, col.* 312, *air :* Chantons avec réjouissance, etc.)

Le Rabbin.

1. Je suis le maître de la grange,
Et c'est à moi qu'elle appartient ;
Ainsi je trouve fort étrange
Que, sans m'en rien dire, on y vient.

Saint Joseph.

2. Vous paraissez trop raisonnable,
Monsieur, pour ne vous apaiser,
Sachant que jusqu'à votre étable
Le Messie veut bien s'abaisser.

Le Rabbin.

3 Pardon, monsieur, je vous en prie,
Excusez mon emportement ;
Mais que dites-vous du Messie,
Et quel est son abaissement ?

4. Si les promesses ne sont vaines,
Que nous lisons dans notre écrit,
Nous verrons dans peu de semaines
Notre Messie Jésus-Christ.

5. Mais, faites mieux, je vous supplie,
Vu la rigueur de la saison,
Venez, Joseph, venez, Marie,
Avec l'Enfant, dans ma maison.

La sainte Vierge.

6. Notre loi veut qu'une accouchée
Demeure après l'enfantement
Quarante jours fort enfermée,
Et sans sortir aucunement.

Le Rabbin.

7. Cette loi ne fut jamais faite
Pour vous, digne Mère de Dieu,
Non, vous n'y êtes point sujette,
Et vous pouvez quitter ce lieu.

La sainte Vierge.

8. Comme mon Fils, je dois l'exemple,
Je veux laisser passer ce temps,
Après quoi nous irons au temple,
Y faire nos pauvres présents.

Le Rabbin.

9. Mais, madame, il est impossible
Que vous puissiez rester ici :
Le froid qu'il fait est si sensible,
Que votre Enfant est tout transi.

La sainte Vierge.

10. Puisqu'à notre nature humaine
Il unit sa Divinité,
Il souffrira bien cette peine,
Par un excès de charité.

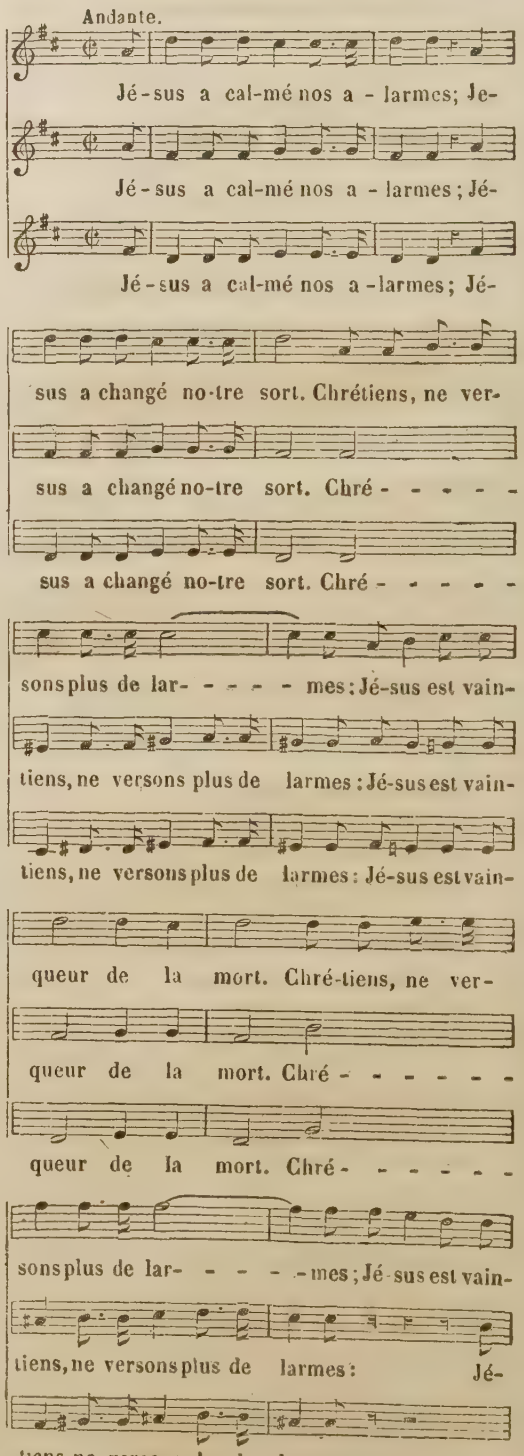
JE SUIS SAISI D'UN SAINT EFFROI.

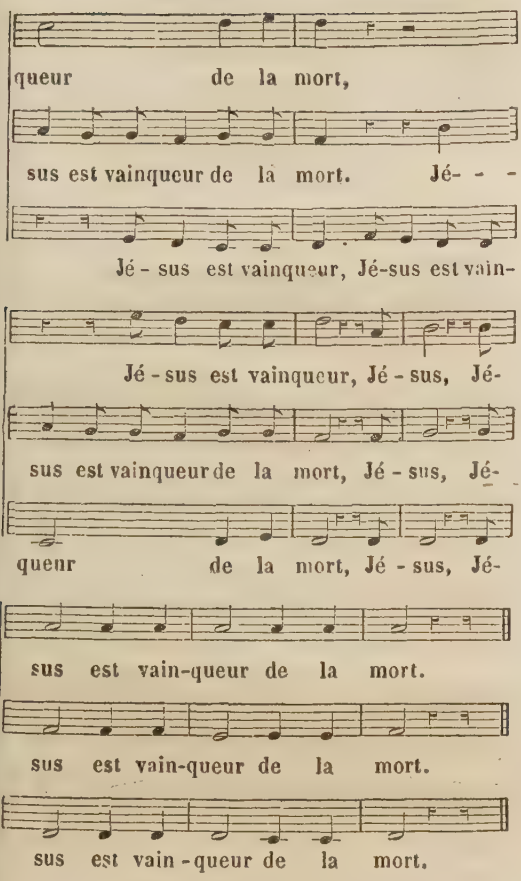
ACTE D'HUMILITÉ AVANT LA COMMUNION.

Voyez le Cantique : DIVIN AGNEAU QUI SUR L'AUTEL, etc. — *Actes avant la communion, col.* 373.

JESUS A CALMÉ NOS ALARMES.

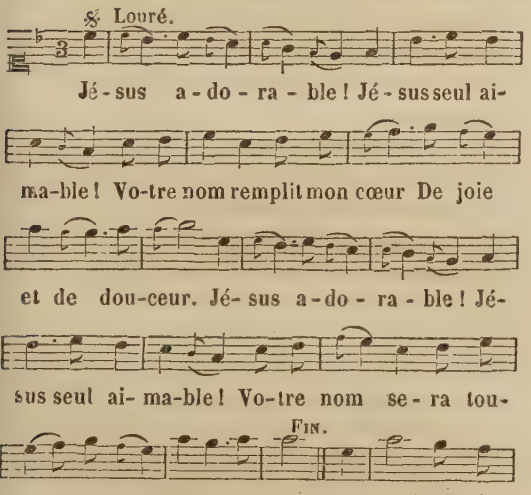
TRIOMPHE DE JESUS-CHRIST.

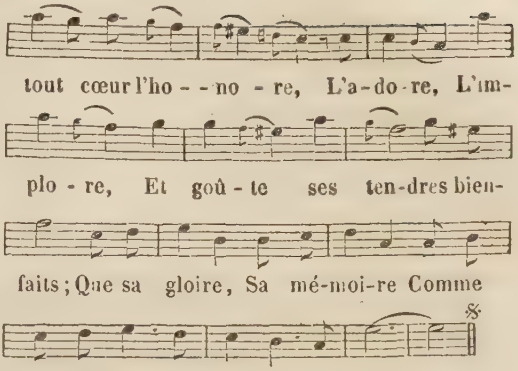




JESUS ADORABLE.

EN L'HONNEUR DU SAINT NOM DE JÉSUS.





Jésus adorable !
Jésus seul aimable !
Votre nom remplit mon cœur
De joie et de douceur.
Jésus adorable !
Jésus seul aimable !
Votre nom sera toujours
Ma force et mon recours.

Le Père DE LA TOUR.

JÉSUS APRÈS HUIT JOURS....

ANCIEN NOEL LORRAIN SUR LA CIRCONCISION.

(*Voir, pour la musique, col.* 164, *air :* Au pied de ton sacré berceau, etc.)

1. Jésus, après huit jours précis,
Est porté dans le temple ;
Il y veut être circoncis
Pour nous servir d'exemple.
Quelle profonde humilité !
Cette pure victime,
Source de toute sainteté,
Subit la loi du crime.

2. Il prend le beau nom de Jésus,
Comme Sauveur du monde ;
Les enfers en sont confondus ;
Le ciel, la terre et l'onde,
Tout fléchit à ce nom sacré ;
On le craint, on l'implore,
On adore sa majesté,
Du couchant à l'aurore.

3. Après le quarantième jour,
Tout mâle se destine
Au Roi de la céleste cour,
Telle est la loi divine.
On doit offrir deux pigeonneaux,
Ou bien deux tourterelles ;
On a choisi ces animaux
Comme purs et fidèles.

4. Jésus au temple est présenté ;
Siméon le saint prêtre,
Reconnaît sa divinité,
Dès qu'il le voit paraître.

Par un avis du Saint-Esprit,
Ce trop heureux prophète
Devait un jour voir Jésus-Christ :
Son âme est satisfaite.

5. Que son bonheur est plein d'appas !
L'agréable surprise !
En le serrant entre ses bras,
Ce vieillard prophétise.
« Seigneur, dit-il, à mes souhaits
Vous venez de vous rendre ;
Je puis enfin mourir en paix,
Après un soin si tendre.

6. « Mes yeux ont vu dans ce grand jour,
Le beau soleil du monde,
Dont la clarté va tour à tour
Remplir la terre et l'onde.
Il vient sauver tout l'univers ;
Et c'est par sa clémence,
Que nous allons sortir des fers,
En chantant sa puissance.

7. « O mère d'un si cher Enfant,
Je prévois tes alarmes ;
Il faut, pour le voir triomphant,
Qu'il t'en coûte des larmes.
Les démons dans leur triste sort,
Nous porteront envie,
Car ton Fils subira la mort
Pour nous donner la vie. »

JÉSUS, C'EST MON DIEU, C'EST MON ROI.

ACTION DE GRACES APRÈS LA COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 845, *air :* Il est né le divin Enfant, etc.)

Chœur.

Jésus, c'est mon Dieu, c'est mon Roi :
Je veux toujours l'aimer sans partage,
Jésus, c'est mon Dieu, c'est mon Roi,
Oui, toujours je suivrai sa loi

1. Sous son joug le monde trompeur
Veut nous plier dès notre enfance ;
Sous son joug le monde trompeur
Voudrait enchaîner notre cœur.

2. Tout chrétien doit être soldat,
Rempli d'ardeur et de courage ;
Tout chrétien doit être soldat,
Sans peur affrontant le combat.

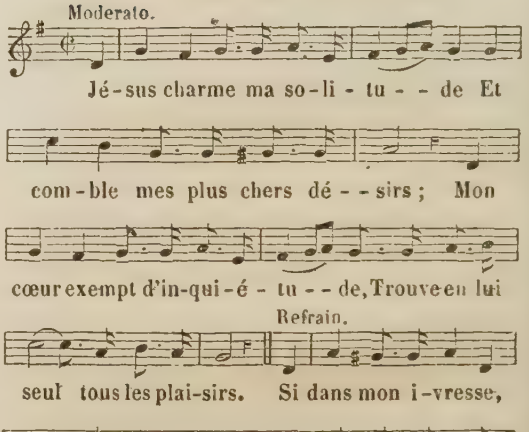
3. Que puis-je désirer de plus ?
Je possède mon Dieu lui-même ;
Que puis-je désirer de plus ?
Les autres biens sont superflus.

4. Régnez en maître sur mon cœur,
Divin conquérant de nos âmes ;
Régnez en maître sur mon cœur
Seul vous en ferez le bonheur.

5. Courage ! soyons pleins d'ardeur,
Contemplons la palme immortelle ;
Courage ! soyons pleins d'ardeur :
Le ciel est promis au vainqueur.

JESUS CHARME MA SOLITUDE.

AVANTAGES DE LA RETRAITE.



2. Quel air pur ici je respire !
Qu'il est doux d'aimer le Seigneur !
Plus du monde je me retire,
Plus Dieu parle au fond de mon cœur.

3. Ici Jésus m'est favorable
Et m'assure de son secours ;
Nul revers ne sera capable
De troubler la paix de mes jours.

4. Que les vains esclaves du monde
Courent après ses biens trompeurs ;
Quand de ses dons Jésus m'inonde,
Puis-je vouloir d'autres douceurs.

5. Source d'amour, source de vie,
Des biens vous êtes le plus doux :
Que désormais ma seule envie
Soit de vivre et mourir pour vous !

6. Oui, Jésus, mon aimable Maître,
Il est si doux de vous servir,
Qu'un vrai chrétien ne saurait être
Sans vous aimer, ou sans mourir.

7. Adieu donc, monde périssable ;
Jésus seul peut toujours charmer,
Ah ! puisqu'il est toujours aimable,
Ne cessons jamais de l'aimer.

JÉSUS COMBLE MES VŒUX.

ACTIONS DE GRACES APRÈS LA PREMIÈRE COMMUNION.

(Voir, pour la musique, col. 55, air : Aimable roi du ciel, etc.)

1. Jésus comble mes vœux,
Il repose en mon âme !
Jésus comble mes vœux :
O jour trois fois heureux !
Le saint amour m'enflamme ;
Dieu pour moi vient des cieux !
Il repose en mon âme !
Jésus comble mes veux.

Refrain.

Le saint amour m'enflamme ;
Dieu pour moi vient des cieux !
Il repose en mon âme !
Jésus comble mes vœux.

2 Pour la première fois
Mon âme vous possède ;
Pour la première fois
Grand Dieu, je vous reçois !
A vos attraits je cède,
Je vivrai sous vos lois ;
Mon âme vous possède
Pour la première fois.

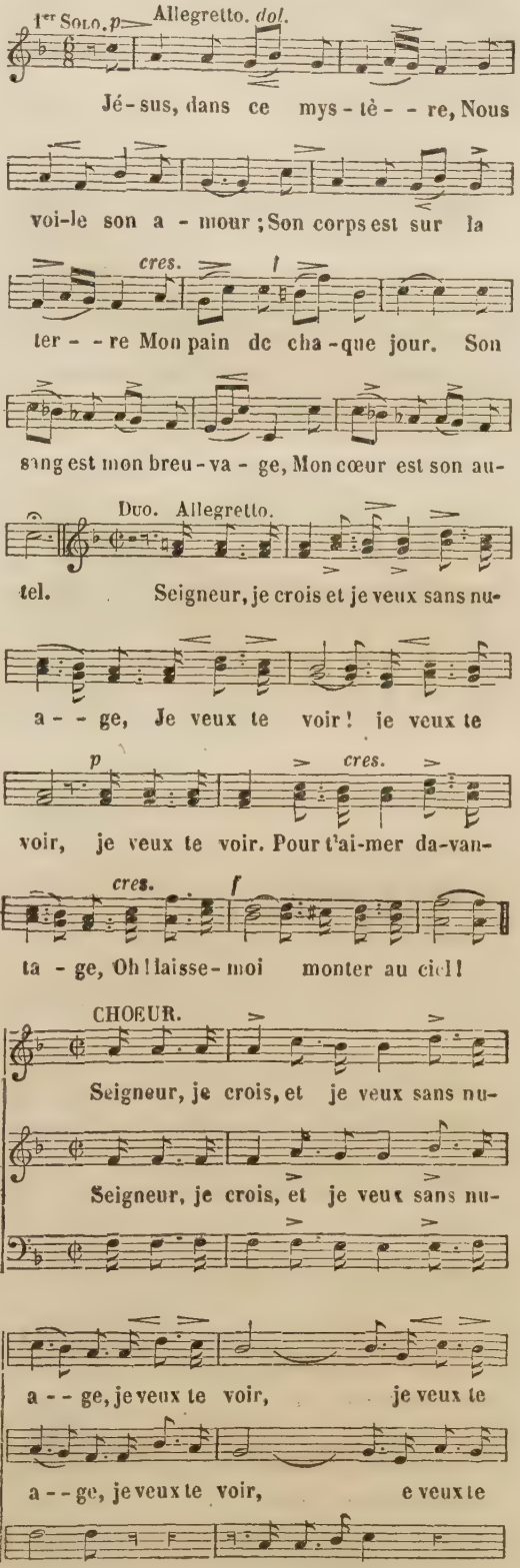
3. Je vous donne mon cœur
Dans ma reconnaissance ;
Je vous donne mon cœur,
O mon divin Sauveur ;
Votre douce présence
Me comble de bonheur :
Dans ma reconnaissance
Je vous donne mon cœur.

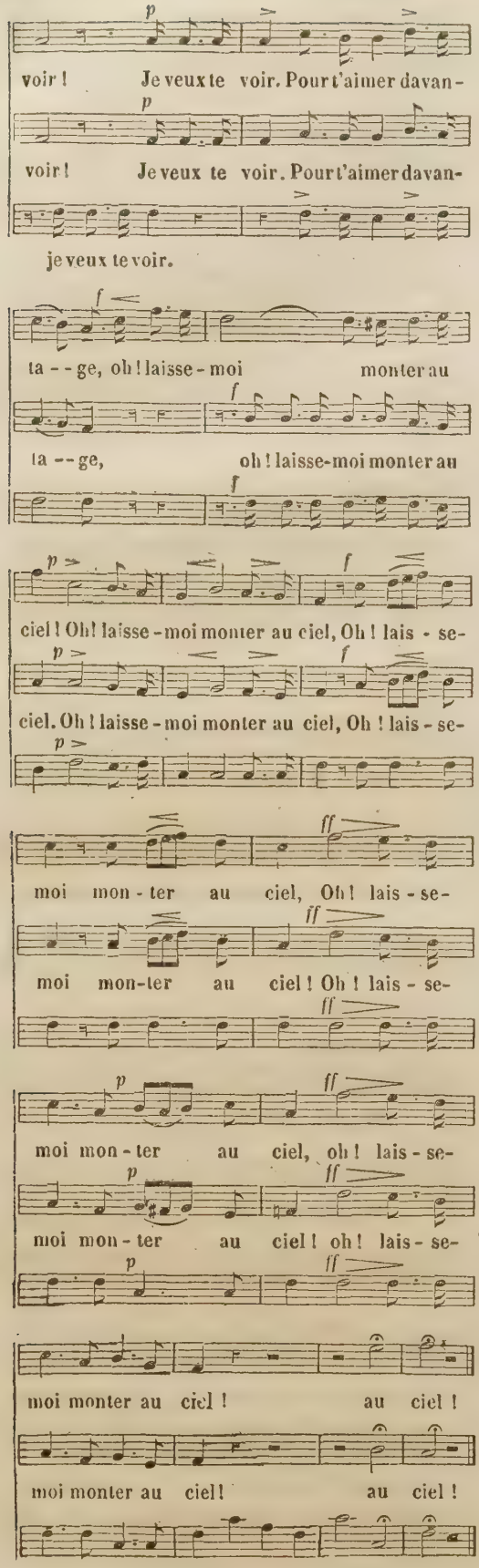
4. Sur moi régnez toujours,
J'implore votre grâce ;
Sur moi régnez toujours
Et soyez mon secours.
Tout l'enfer me menace :
Il veut flétrir mes jours ;
J'implore votre grâce,
Sur moi régnez toujours.

5. Au céleste séjour,
Soyez mon héritage ;
Au céleste séjour
Faites que j'entre un jour.
Vous y voir sans nuage
M'embrasera d'amour ;
Soyez mon héritage
Au céleste séjour.

JÉSUS DANS CE MYSTÈRE — NOUS VOILE.....

FOI, ESPÉRANCE ET CHARITÉ. DEVANT LE SAINT SACREMENT.





2e *Solo.*

Au ciel, que de délices
Inondent les élus !
Là, plus de sacrifices ;
On est tout à Jésus.
J'attends cet héritage ;
Il m'a fait immortel.
Seigneur, j'espère et je veux sans nuage,
Je veux te voir ! Pour t'aimer davantage
Oh ! laisse-moi monter au ciel !

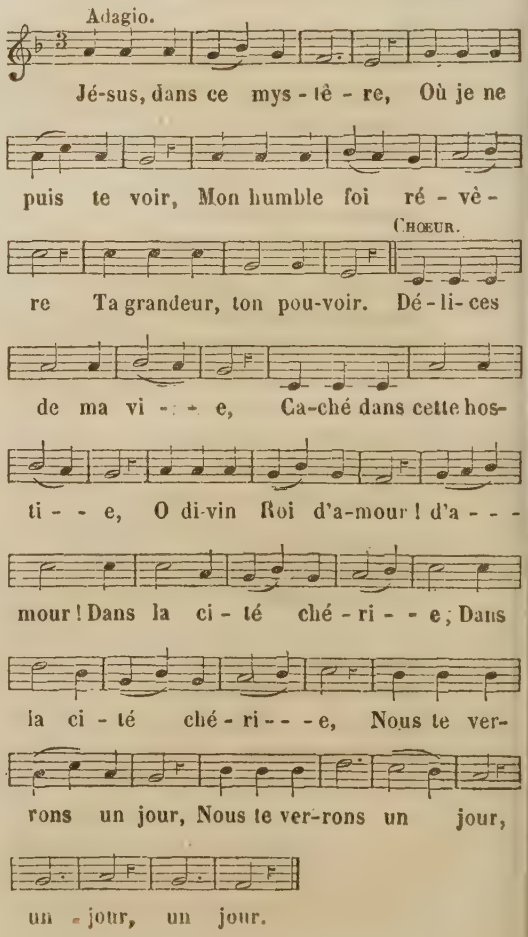
3e *Solo.*

Ici, plus que moi-même,
J'aime ce divin Roi ;
Oui, je sens que je l'aime,
Et cet amour, pour moi
Bientôt sera le gage
D'un amour éternel.
Seigneur, je t'aime, et je veux sans nuage,
Je veux te voir ! Pour t'aimer davantage,
Oh ! laisse-moi monter au ciel !

(*Musique de* M. l'abbé Giély, *Paroles de* M. l'abbé J. Souchier. — *Propriété des auteurs.*)

JÉSUS DANS CE MYSTÈRE—OU JE NE PUIS.....

SALUT ET BÉNÉDICTION DU SAINT-SACREMENT.



2. Que ta bonté bénisse
L'ardeur de mes souhaits,
Qu'à moi le ciel s'unisse
Pour chanter tes bienfaits.
Délices de ma vie, etc.

3. Ah ! fais-moi bien comprendre
Tout le prix de tes dons ;
Sur moi daigne répandre
Tes bénédictions.
Délices de ma vie, etc.

L'abbé DE SAMBUCY.

JESUS DANS L'EUCHARISTIE.

INGRATITUDE DES HOMMES ENVERS JÉSUS-CHRIST. AMENDE HONORABLE AU SAINT-SACREMENT.

(*Voir, pour la musique, col.* 172, *air ;* Au sang qu'un Dieu va répandre, etc.)

1. Jésus dans l'Eucharistie,
Par un prodige d'amour,
Devient notre pain de vie,
Notre pain de chaque jour.
Au milieu de tant de flammes,
Dans ce mystère amoureux,
Que de froideur dans nos âmes !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux ?

2. Mon Jésus n'a point d'asile
Contre les coups des mortels :
C'est un rempart inutile
Que son trône et ses autels.
Chaque jour, remplis de rage,
Des pécheurs audacieux
Au lieu saint lui font outrage ;
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

3. Tous les jours se renouvelle
Contre mon divin Sauveur
Cette trahison cruelle
Qui fit tant souffrir son cœur.
Oh ! combien de parricides,
Recevant le Roi des cieux,
Donnent des baisers perfides !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

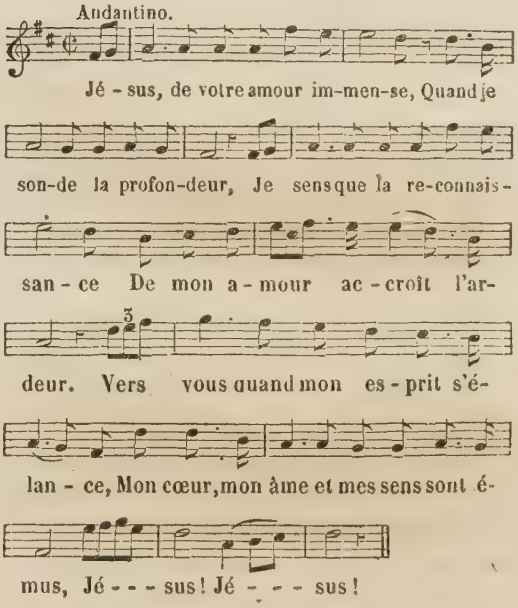
4. Une croix pour lui cruelle,
C'est un corps dans le péché :
A cette chair criminelle
On l'a souvent attaché.
Tout est souillé par les vices ;
Ah ! que je vois en tous lieux,
Pour mon Jésus, de supplices !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

5. Dans la douleur qui nous presse,
Nous venons, divin Sauveur,
Réclamer votre tendresse,
Solliciter votre cœur.
Ne méprisez pas nos larmes,
Accordez-nous le pardon,
Et répandez sur nos âmes
Votre bénédiction.

Le Vén. Père DE MONTFORT.

JÉSUS, DE VOTRE AMOUR IMMENSE.

AMOUR, INVOCATION ET LOUANGES DE JÉSUS.



2. Jésus, aux jours de mon enfance,
J'étais faible comme un roseau,
Mais votre aimable providence
Veillait toujours sur mon berceau.
Pour protéger mon innocence,
Vers moi vos bras étaient toujours tendus,
Jésus ! Jésus !

3. Jésus, d'une voix bégayante,
Quand je prononçais votre nom,
Avec quelle bonté touchante
Vous reçûtes ce premier son !
Sous vos yeux mon âme innocente
S'embellissait déjà de vos vertus,
Jésus ! Jésus !

4. Jésus, sans craintes, sans alarmes,
Quand je vins à votre banquet,
Oh ! que douces furent les larmes
Que je répandis en secret !
Vous m'enivrâtes de vos charmes ;
Pour un enfant pouviez-vous faire plus ?
Jésus ! Jésus !

5. Jésus, si des pompes mondaines
J'ai reconnu la vanité,
Si j'ai vu la fin de mes peines,
Je dois tout à votre bonté.
Ah ! qui brisa mes lourdes chaînes,
Qui me rendit mes premières vertus ?
Jésus ! Jésus !

6. Jésus, à mon heure dernière,
Quand de moi tout s'éloignera,
Quand tout me fuira sur la terre.
Votre amour seul me restera.
Qui viendra fermer ma paupière ?
Qui m'ouvrira la cité des élus ?
Jésus ! Jésus !

JESUS ENFANT.

NOEL.

(Voir, pour la musique, col. 394, *air :* Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire, etc.)

1. Jésus enfant, par une nuit obscure,
Du haut des cieux tu descends parmi nous ;
Qu'autour de toi cette nuit soit plus pure,
Jésus enfant, que le vent soit plus doux !

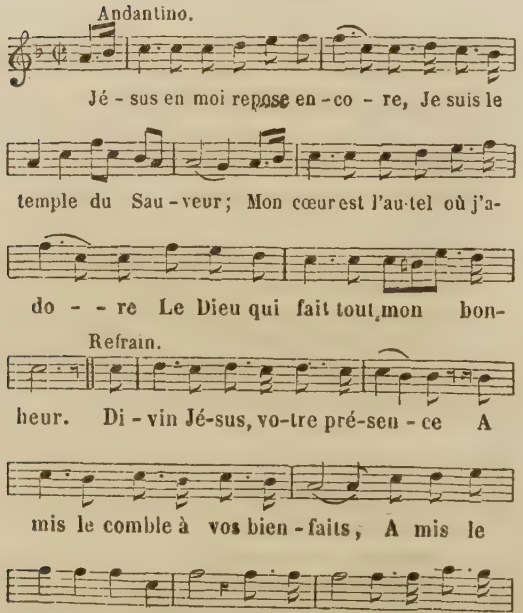
2. Jésus enfant, l'aspect de ta misère
Sur ton berceau me fait verser des pleurs,
Car c'est pour moi que tu viens sur la terre,
Jésus enfant, que tu sens ces douleurs.

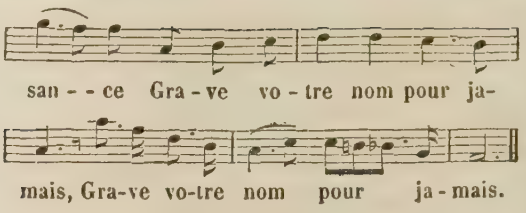
3. Jésus enfant, voici venir les anges,
Mêlant leurs voix aux sons des harpes d'or,
Et vers ta crèche, en chantant tes louanges,
Jésus enfant, ils ont pris leur essor.

4. Jésus enfant, de mon âme ravie,
En ce moment bénis le seul désir ;
Dans ton amour je veux passer ma vie,
Jésus enfant, pour toi je veux mourir !

JÉSUS EN MOI REPOSE ENCORE.

APRÈS LA COMMUNION.





2. Israël avait la figure,
Et moi j'ai la réalité !
Dieu lui-même est ma nourriture,
Oh ! quel amour ! quelle bonté !

3. Vous qui versez d'ameres larmes
Au milieu d'un monde trompeur,
De mon bonheur goûtez les charmes
Dans les bras du divin Sauveur.

4. Fils de Marie, il est mon frère,
Mon roi, mon unique trésor,
Mon âme au-dessus de la terre
Avec lui prend un noble essor.

5. Non, dans tout ce qui m'environne,
Il n'est rien qui charme mes yeux ;
Au saint amour je m'abandonne,
Pour m'élever jusques aux cieux.

6. Je vous dois l'ardeur qui m'anime :
C'est vous seul qui vivrez en moi ;
Soutenez mon essor sublime,
Je m'attache à vous, divin Roi.

7. Communiquez-moi votre vie,
O Dieu de toute sainteté !
Daignez de mon âme ravie
Assurer la fidélité.

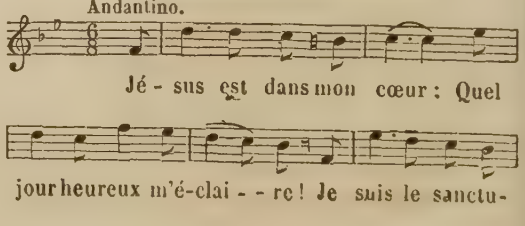
8. Vous êtes la source de grâce,
Et notre modèle, ô Jésus !
Faites qu'en mon cœur je retrace
L'heureux tableau de vos vertus.

9. Je veux, nourri du pain de l'ange,
Être un fidèle adorateur ;
Ne souffrez pas que je me range
Sous les drapeaux du séducteur.

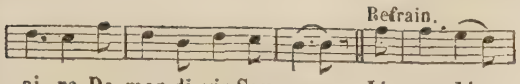
10. Plutôt que d'être un lâche, un traître,
Que de vous quitter un seul jour,
A vos pieds, adorable Maître,
Faites que j'expire d'amour.

JÉSUS EST DANS MON CŒUR.

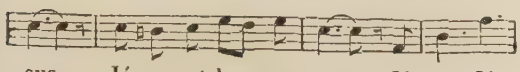
APRÈS LA COMMUNION. PROTESTATION D'AMOUR ET DE FIDÉLITÉ A JÉSUS-CHRIST.



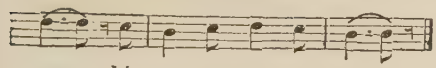
Refrain.



ai-re De mon di-vin Sau-veur. Jé - sus, Jé- - -



sus, Jé sus est dans mon cœur, Jé-sus, Jé-



sus, Jé - sus est dans mon cœur.

2. Jésus est dans mon cœur,
De bonheur il m'inonde,
Et d'une paix profonde
Je goûte la douceur.

3. Jésus est dans mon cœur ;
Et sa divine flamme
Allume dans mon âme
Une nouvelle ardeur.

4. Jésus est dans mon cœur ;
O monde, je t'oublie,
Le plus doux nœud me lie
A mon divin Sauveur.

5. Jésus est dans mon cœur ;
Sa voix s'y fait entendre :
O Père le plus tendre !
Votre amour est vainqueur.

6. Jésus est dans mon cœur.
Seigneur, je vous écoute ;
Vous me montrez la route
Du céleste bonheur.

7. Jésus est dans mon cœur ;
De cette grâce insigne
Mon cœur n'était pas digne,
Qu'il est bon le Sauveur !

8. Jésus est dans mon cœur ;
Bénissez, ô Marie,
Mère tendre et chérie,
Sa bonté, sa douceur.

9. Jésus est dans mon cœur ;
Avec moi, chœurs des anges,
Célébrez ses louanges,
Exaltez sa grandeur.

10. Jésus est dans mon cœur ;
Sa gloire dans l'hostie
Paraît anéantie,
Il voile sa splendeur.

11. Jésus est dans mon cœur ;
Restez-y, tendre Père;
Jusqu'à l'heure dernière
Soutenez mon ardeur
Jésus est dans mon cœur.

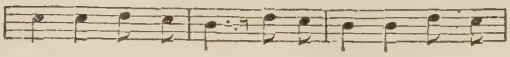
—

JESUS EST LA BONTE MEME.

AMOUR, INVOCATION ET LOUANGES DE JÉSUS CHRIST.

Andantino.

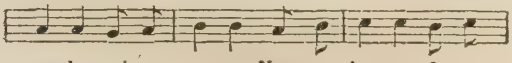
Jé-sus est la bon-té mê-me, Il a



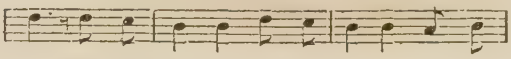
mil-le doux ap-pas ; Ce-pendant au-cun ne

Refrain.

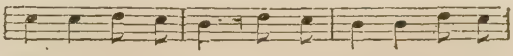
l'ai-me, On n'y pen-se presque pas. Pendant



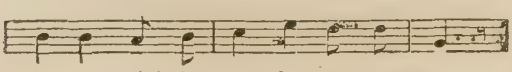
que la cré-a - tu-re Nous em-bra-se de ses



feux, Pour Dieu seul notre âme est du-re, Ah ! pleu-



rez, pleu-rez, mes yeux, Pour Dieu seul notre âme est



du-re, Ah ! pleu-rez, pleu-rez, mes yeux.

2. Dieu devient un Dieu sensible,
Afin de mieux nous charmer ;
Mais en se rendant visible,
A-t-il pu se faire aimer ?
Lorsqu'un tendre amour le presse
De prévenir tous nos vœux,
Quel retour ? nulle tendresse ;
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. } (*bis*).

3. D'un enfant il prend les charmes,
Pour attendrir les humains ;
Pour cela de douces larmes
Coulent de ses yeux divins.
Notre âme est-elle attendrie
Par ses efforts amoureux ?
Elle est toujours endurcie :
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. } (*bis*).

4. De la divine justice
Jésus porte tout le poids ;
Il nous sauve du supplice,
En mourant sur une croix.
Et pour tant de bienfaisance
Avons-nous, ô malheureux !
La moindre reconnaissance ?
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. } (*bis*).

5. Jésus dans l'Eucharistie,
Par un prodige d'amour,
Devient notre pain de vie,
Notre pain de chaque jour.

Au milieu de tant de flammes,
Dans ce mystère amoureux,
Que de froideur dans nos âmes !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. } (bis).

6. Il daigne en vain de ce trône,
Nuit et jour nous inviter ;
Jamais on n'y voit personne
Qui vienne le visiter.
Sa maison est délaissée,
On quitte le Roi des cieux,
Et sa table est méprisée.
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. } (bis).

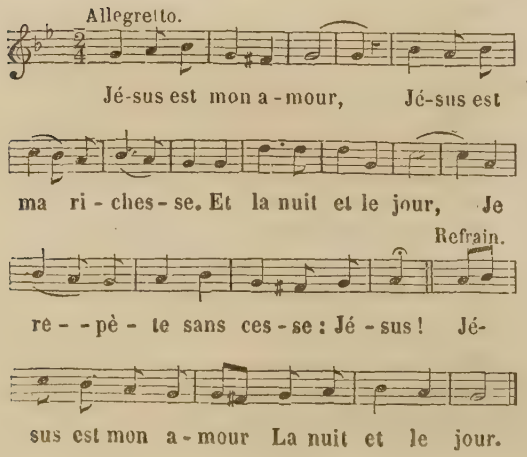
7. Mon Jésus n'a point d'asile
Contre les coups des mortels ;
C'est un rempart inutile
Que son trône et ses autels.
Chaque jour, rempli de rage,
Le pécheur audacieux,
Au lieu saint lui fait outrage,
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. } (bis).

8. Tous les jours se renouvelle,
Contre mon divin Sauveur,
Cette trahison cruelle
Qui fit tant souffrir son cœur.
Oh ! combien de parricides,
Recevant le Roi des cieux,
Donnent des baisers perfides !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. } (bis).

9. Une croix pour lui cruelle,
C'est un corps dans le péché :
A cette chair criminelle
Qu'on l'a souvent attaché !
Tout est souillé par les vices
Que je découvre en tous lieux ;
Pour Jésus que de supplices !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. } (bis).

JÉSUS EST MON AMOUR.

AMOUR ET FIDÉLITÉ A JÉSUS-CHRIST.



2. C'est un Agneau si doux !
Il est la douceur même :
C'est un si tendre Epoux !
Sa tendresse est extrême.
Jésus !

3. C'est notre médecin,
Notre excellent modèle,
Notre Maître divin,
Notre ami très-fidèle,
Jésus !

4. C'est notre bon pasteur,
C'est notre aimable frère,
Notre médiateur
Entre nous et son Père,
Jésus !

5. C'est enfin notre Dieu,
Qui pour nous s'est fait homme ;
C'est ce qui donne lieu
Qu'on l'aime, et qu'on le nomme
Jésus !

6. Allons, mon âme, allons
Au bonheur véritable,
Aimons Jésus, aimons
Le bien le plus aimable,
Jésus !

7. Qu'on ne me parle plus
Des grandeurs de ce monde :
Je trouve dans Jésus
Le ciel, la terre et l'onde.
Jésus !

8 Qu'on ne me vante plus
Les savants de la terre,
Je ne sais que Jésus,
Et Jésus au Calvaire,
Jésus !

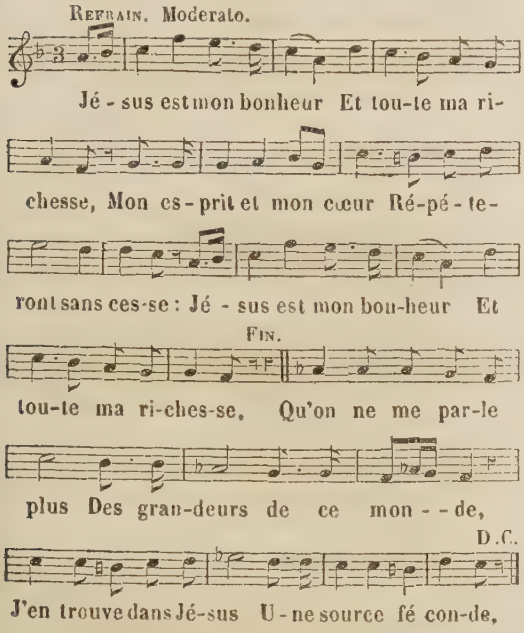
9. Aimez Jésus, mon cœur;
Cherchez en tout sa gloire :
Laissez ce grand vainqueur
Sur vous chanter victoire,
Jésus !

10. O mortels, dites tous :
Mon Jésus, je vous aime,
Ou je dis contre vous
Mille fois anathème.
Jésus !

11. Je n'aime que Jésus,
Je n'aime que Marie,
Qu'on ne me parle plus
D'autre amour dans la vie.
Jésus !

JESUS EST MON BONHEUR.

LOUANGES ET INVOCATION DU SAUVEUR.



2. Aveuglez-vous, mes yeux,
Sur tout objet sensible :
Sachez voir en tous lieux
Jésus quoique invisible.

3. Mes oreilles, bien loin
Laissez les bagatelles ;
Fermez-vous avec soin
Aux frivoles nouvelles.

4. Ma langue est à Jésus ;
Ma bouche, il faut vous taire,
Ou bien ne parlez plus
Qu'à dessein de lui plaire.

5. Mes mains, occupez-vous ;
Que toujours votre ouvrage
Pour le divin Epoux
Devienne un doux hommage.

6. Cherchez, mes pieds, cherchez
Jésus dans la retraite ;
Ses biens y sont cachés,
Leur douceur est parfaite.

7. Ecoute, ô mon esprit,
La Sagesse éternelle ;
Pour s'instruire, elle prit
Une forme mortelle.

8. O mon cœur, aspirons
Au bonheur véritable ;
Aimons Jésus, aimons
Le seul bien tout aimable.

JESUS EST NÉ, QUE L'ALLÉGRESSE...

NOEL. JOIE DE L'EGLISE A LA VENUE DU MESSIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 94, *air :* Allons, pasteurs, qu'on se réveille, etc.)

1. Jésus est né, que l'allégresse
Règne à jamais dans ces bas lieux.
La paix revient, la guerre cesse,
Un Dieu naissant calme les cieux.

2. Nous triomphons, chantons victoire,
Disons cent fois dans nos concerts,
Que l'Eternel, le Roi de gloire
Veut rendre heureux tout l'univers.

3. Que le péché fit de ravage !
Ah ! que le ciel fut en courroux !
Adam périt, et son naufrage,
En le perdant nous perdit tous.

4. Que son bonheur fut peu durable !
Pour être heureux il était né,
Mais le péché le fit coupable
Et le rendit infortuné.

5. Tant qu'à son maître il est fidèle,
Il est exempt de tout ennui ;
Dès qu'à son maître il est rebelle,
Tout se révolte contre lui.

6. Tout n'est que flot, tout n'est qu'orage,
Pour le punir tout est d'accord ;
Privé du ciel, son héritage,
L'enfer l'attend après sa mort.

7. Ses cris perçants, du noir abîme
Se font entendre à l'Eternel;
Ce Dieu vengeur poursuit le crime,
Mais il chérit le criminel.

8. Par la grandeur de notre offense,
Il est réduit à condamner ;
Par la grandeur de sa clémence,
Il est réduit à pardonner.

9. Notre malheur était extrême,
Mais ses bienfaits sont infinis,
Il nous fait voir comme il nous aime
En nous donnant son propre Fils.

10. Déjà le ciel de ses louanges
Fait retentir tout l'univers :
Nous entendons les chœurs des anges,
Nous y joignons nos doux concerts.

11. Chantons, chantons la paix charmante,
Chantons la fin de nos malheurs :
Que le plaisir qui vous enchante
Aille plus loin que nos douleurs.

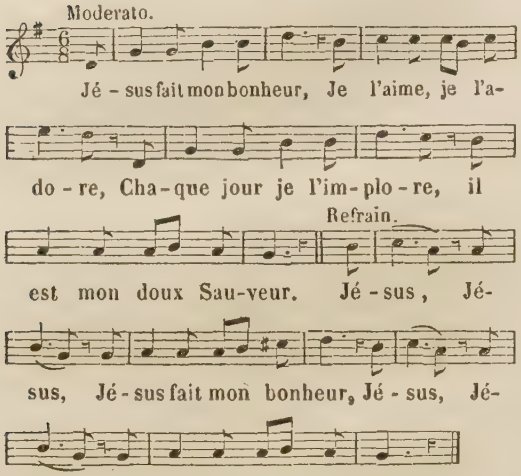
12. Ne songeons plus à l'esclavage,
Nous recouvrons la liberté ;
Notre bonheur brave l'orage,
Nous le goûtons en sûreté.

13. Divin Enfant, dont la tendresse
Nous rend heureux en ce grand jour,
Nous allons tous chanter sans cesse
Notre bonheur et votre amour.

L'abbé Pellegrin.

JÉSUS FAIT MON BONHEUR.

AMOUR, FIDÉLITÉ, LOUANGES A JÉSUS-CHRIST.



2. Jésus fait mon bonheur ;
Il est mon tendre frère,
Mon Roi, mon Dieu, mon Père,
Mon fidèle pasteur.

3. Jésus fait mon bonheur ;
Il est mon héritage,
J'ai gravé son image
Dans le fond de mon cœur.

4. Jésus fait mon bonheur :
A d'autres tes promesses,
Tes honneurs, tes richesses,
Monde vain et trompeur.

5. Jésus fait mon bonheur ;
Pour me rendre infidèle,
En vain l'ange rebelle
M'attaque avec fureur.

6. Jésus fait mon bonheur,
Il est le Roi de gloire :
Je chante sa victoire
Sur l'ange tentateur.

7. Jésus fait mon bonheur ;
Seul il est désirable,
Seul, il est adorable,
Digne de tout honneur.

8. Jésus fait mon bonheur :
Ce prince débonnaire
Est mort sur le Calvaire,
Pour finir mon malheur.

9. Jésus fait mon bonheur ;
Un seul mot de sa bouche
Me console, me touche,
Ranime ma langueur.

10. Jésus fait mon bonheur ;
Il est mon espérance,
Avec lui la souffrance
Est pleine de douceur.

11. Jésus fait mon bonheur :
Lorsque je communie,
A lui mon âme unie
Redit avec ardeur :

12. Jésus fait mon bonheur :
Son cœur est mon asile,
J'y repose tranquille,
Il est mon protecteur.

13. Jésus fait mon bonheur :
Quelle est votre folie,
Vous dont le cœur oublie
Le divin Rédempteur !

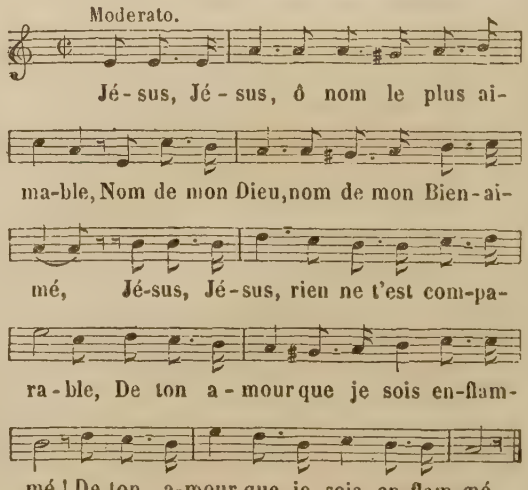
14. Jésus fait mon bonheur,
Du couchant à l'aurore ;
Partout qu'on vous adore,
Agneau dominateur.

15. Jésus fait mon bonheur ;
Heureux celui qui l'aime !
Mais cent fois anathème
A qui blesse son cœur !

16. Jésus fait mon bonheur ;
Je veux, avec les anges,
Célébrer ses louanges,
Avec eux dire en chœur :
Jésus fait mon bonheur.

JÉSUS, JÉSUS, O NOM LE PLUS AIMABLE.

LE SAINT NOM DE JÉSUS.



2. Jésus, Jésus, ô nom rempli de charmes,
Nom distillant la grâce et la douceur ;
Jésus, Jésus, nom qui sèche les larmes,
Te prononcer fera tout mon bonheur (*bis*).

3. Jésus, Jésus, dans ce profond silence,
J'ai savouré le don de ton amour,
Et j'ai fait choix dans ta douce présence
De demeurer jusqu'à mon dernier jour (*bis*).

4. Jésus, Jésus, soutien de ma faiblesse,
Dans mes travaux ma force et ma douceur ;
Jésus, Jésus, ma paix dans la tristesse,
Nom bien aimé, le repos de mon cœur (*bis*).

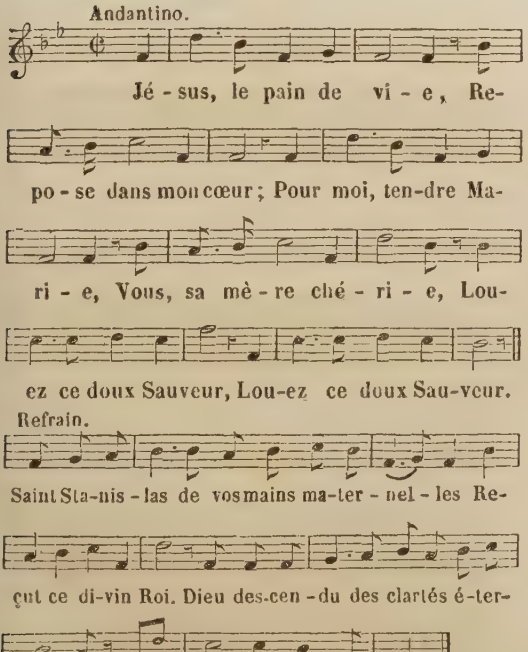
5. Jésus, Jésus, ô ma douce espérance,
Mon doux Sauveur, mon époux et mon Roi ;
Jésus, Jésus, ma fin, ma récompense,
Si je n'ai rien, je trouve tout en toi (*bis*).

6. Jésus, Jésus, à mon heure dernière,
C'est encor toi qui viens me rassurer,
Quand ne pouvant former d'autre prière,
Tout bas encor je puis le murmurer (*bis*).

7. Jésus, Jésus, tout ce qui m'environne
Ne peut sans toi contenter ton amour,
A tes attraits je m'offre et m'abandonne,
Je suis à toi, Jésus, c'est pour toujours (*bis*).

JÉSUS, LE PAIN DE VIE.

MOIS DE MARIE. — ACTION DE GRACES APRÈS LA COMMUNION.



2. La grâce, don de sa munificence,
Passe par votre cœur :
Mais elle coule avec plus d'abondance
Dans ce mois de bonheur (*bis*).

3. Vous nous donnez un ciel pur, sans nuage,
Un mois délicieux :
De votre amour, il est un plus doux gage,
Jésus, trésor des cieux (*bis*).

4. De tous les dons vous nous donnez la source,
Nous donnant le Sauveur ;
Dans tous nos maux il est notre ressource,
Il fait notre bonheur (*bis*).

5. Par lui le Père a créé toute chose,
C'est le Verbe éternel,
De votre cœur, où l'Esprit-Saint repose,
Il a fait son autel (*bis*).

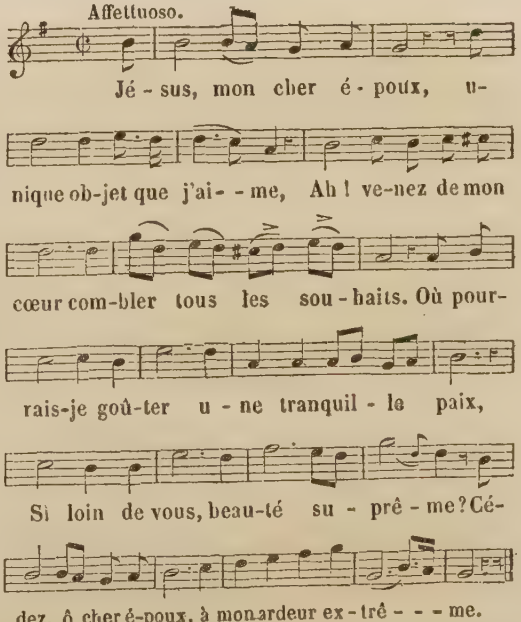
6. C'est de Jésus, de sa bonté suprême
Que vient votre grandeur :
De votre front le brillant diadème
Reflète sa splendeur (*bis*).

7. Le doux Sauveur, ma plus douce espérance,
Dans ce mortel séjour,
Pour couronner les dons qu'il me dispense
Me donne votre amour (*bis*).

8. Mon cœur palpite, heureux par la présence
De son Dieu qu'il chérit ;
Que votre amour garde, par sa puissance,
Dans mon cœur Jésus-Christ (*bis*).

JÉSUS, MON CHER ÉPOUX.

SAINTS DÉSIRS DU CIEL.



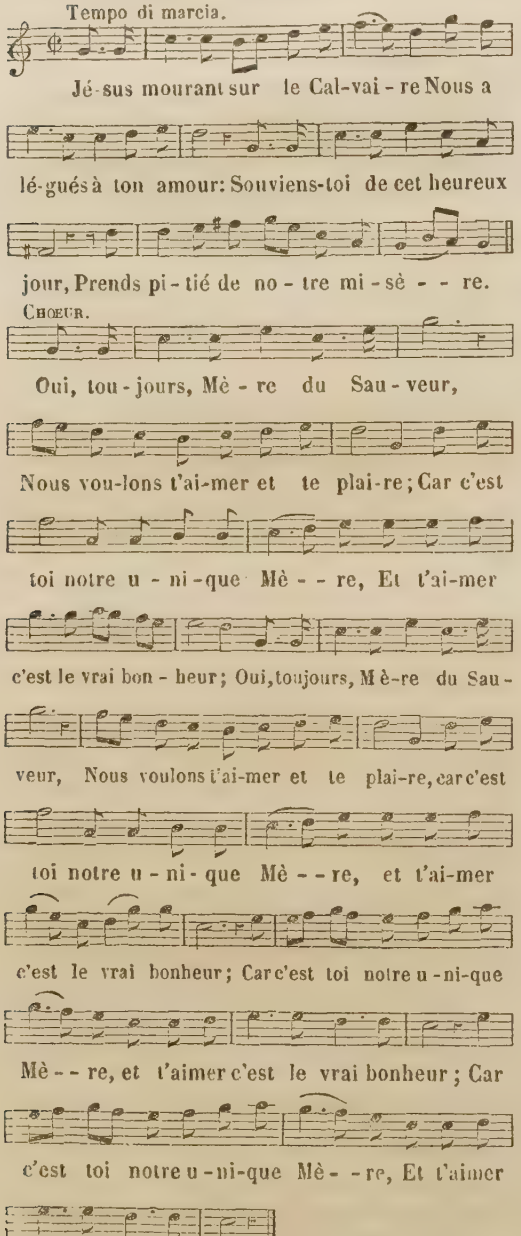
2. Pressé de toutes parts de mortelles alarmes,
D'abord j'élève à vous et mon cœur et mes yeux ;
Le monde m'offre en vain ses biens pernicieux,
Vous seul, ô Jésus plein de charmes !
Vous seul, ô divin Roi ! pouvez tarir mes larmes.

3. Mon âme, sous les fers d'un trop long esclavage,
Soupire à tous moments vers le séjour des cieux.
Il n'est de vrai bonheur qu'en ces aimables lieux :
Je ne veux plus d'autre partage :
Rends-moi, céleste cour, rends-moi mon héritage.

4. J'attends avec ardeur le moment favorable
Qui brise les liens d'un joug trop rigoureux.
O mort ! ô douce mort ! pour combler tous mes vœux,
Viens m'assurer un bien durable.
Quand viendra ce moment si doux, si désirable !

JÉSUS MOURANT SUR LE CALVAIRE.

AMOUR A MARIE.



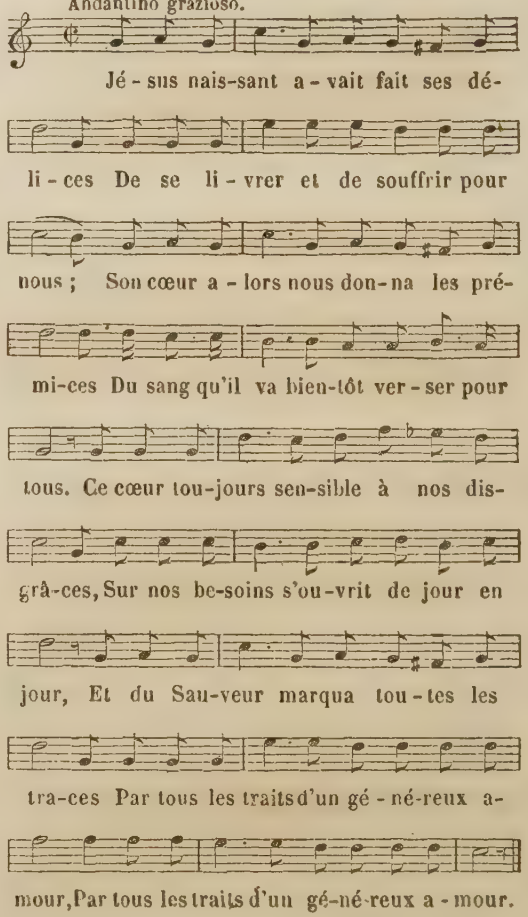
2. Trop souvent à ton cœur de mère
Nous avons causé des douleurs ;
Mais nous voulons sécher tes pleurs,
Te jurer un amour sincère.
Oui, toujours, etc.

3. Quand sonnera la dernière heure,
Quand s'ouvrira l'éternité,
Tu viendras, Mère de bonté,
Nous ouvrir la sainte demeure.

Oui, toujours, Mère du Sauveur,
Nous voulons t'aimer et te plaire ;
Car c'est toi notre unique Mère,
Et t'aimer c'est le vrai bonheur.

JÉSUS NAISSANT AVAIT FAIT SES DÉLICES...

AMOUR DE JÉSUS-CHRIST POUR LES HOMMES.



2. Mais c'est trop peu pour ce cœur adorable,
Oui, c'est trop peu que de souffrir pour nous :
A notre cœur, ô prodige admirable !
Il veut s'unir par les nœuds les plus doux.
O jour heureux, délicieux cénacle,
Tu vois enfin l'auguste sacrement
Où de Jésus, par un nouveau miracle,
Le divin cœur devient notre aliment (*bis*).

3. Mais c'est encor trop peu pour sa tendresse :
Ce même cœur fixé sur nos autels
Se reproduit, se ranime sans cesse,
Pour s'y prêter au bonheur des mortels.
C'est là toujours que, placé sur un trône
D'amour, de paix, de grâce et de douceur,
Pour eux il s'offre, il s'immole, il se donne,
Pour tout retour n'exigeant que leur cœur (*bis*).

4. Jardin, torrent, et vous montagne sainte,
Tristes témoins de Jésus affligé,
Apprenez-nous dans quel excès de crainte,
Dans quels ennuis son cœur était plongé,
Quand de la mort sentant la vive atteinte,
Et tout le poids du céleste courroux,
Ce Dieu d'amour voyait la terre teinte
Des flots de sang qu'il répandait pour nous (*bis*).

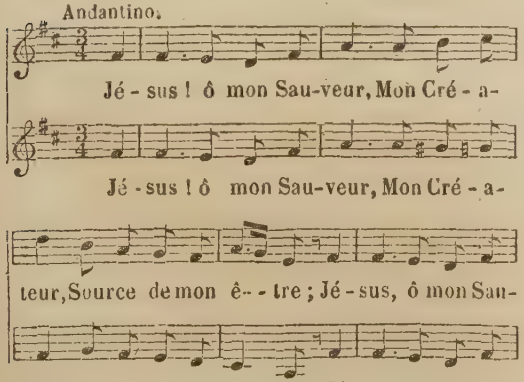
5. Ce fut son cœur qui d'un amer calice
Lui fit pour nous accepter les rigueurs,
Et qui le fit s'offrir à la malice,
A tous les traits de ses persécuteurs.
Si sur la croix Jésus daigne s'étendre,
Son cœur l'y fixe ; et s'il daigne y mourir,
Oui, c'est son cœur, ce cœur pour nous si tendre,
Qui nous fait don de son dernier soupir (*bis*).

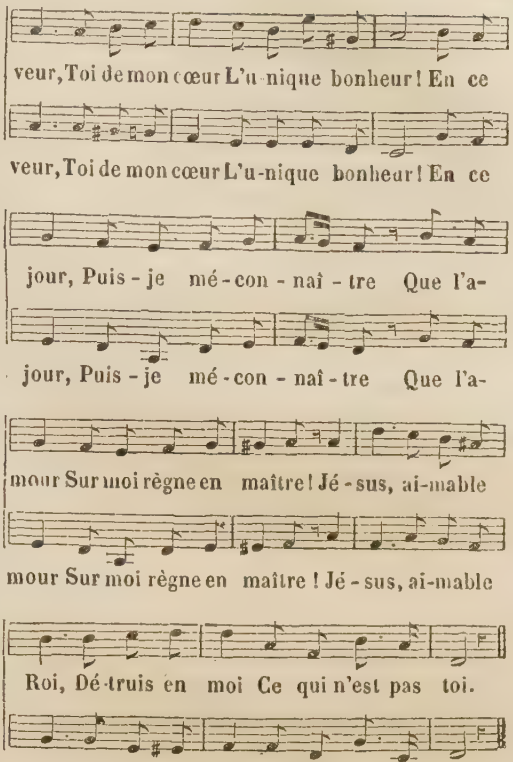
6. Cœurs trop longtemps endurcis, insensibles,
A ses désirs vous refuseriez-vous ?
Par quels bienfaits, par quels traits plus visibles
Peut-il montrer ses tendres soins pour nous?
Ce riche don de son amour extrême
Ne pourra-t-il vous vaincre, vous charmer ?
Ah ! mille fois, mille fois anathème
Au cœur ingrat qui ne veut point l'aimer (*bis*) !

7. Par quels excès, hélas ! d'irrévérence,
Par quelle audace et quelle impiété,
Par quel oubli, par quelle indifférence,
N'ose-t-on point outrager sa bonté !
Cœurs innocents, et vous âmes ferventes,
Vengez, vengez et sa gloire et ses dons ;
Rendez pour lui vos flammes plus ardentes,
Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds (*bis*).

JÉSUS, O MON SAUVEUR.

SENTIMENTS DE RECONNAISSANCE ET DE FIDÉLITÉ POUR L'AMOUR DE JÉSUS-CHRIST.





2. Jésus, ton tendre amour,
Fait, nuit et jour,
Ma douce allégresse :
Jésus, ton tendre amour
Fait, nuit et jour,
En moi son séjour.
Tous mes sens
Nagent dans l'ivresse,
Et je sens
Ta main qui me presse.
Jésus, ta sainte ardeur
Verse en mon cœur
Des flots de bonheur.

3. Amour de mon Jésus,
Plus de refus :
Je te rends les armes,
Amour de mon Jésus,
Plus de refus,
Mes sens sont vaincus.
Les soupirs,
Les brûlantes larmes,
Des plaisirs
Détruisent les charmes.
Amour, tes divins feux
Sont-ils aux cieux
Plus délicieux ?

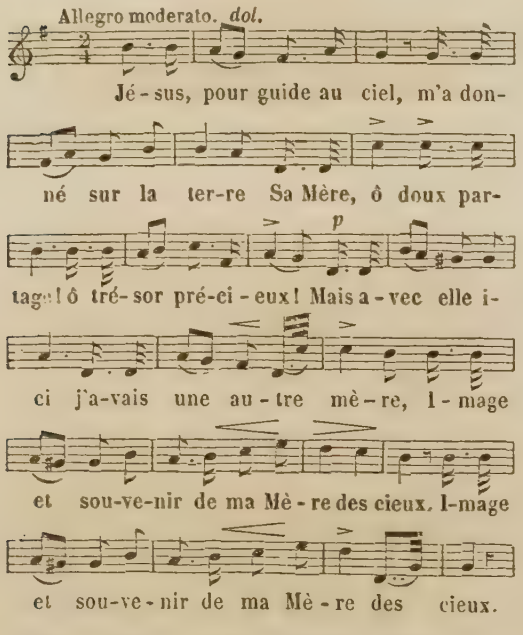
4. Jésus, tout mon espoir
Est de te voir
Au céleste empire.
Jésus, tout mon espoir

Est de te voir
Au beau jour sans soir.
Non, l'attrait
D'un monde en délire,
Ne saurait
En mon cœur détruire,
Jésus, le doux plaisir,
L'ardent désir
Pour toi de souffrir.

5. Seigneur, Roi des vertus,
Pain des élus,
Sois ma nourriture ;
Seigneur, roi des vertus,
Pain des élus,
Que veux-je de plus ?
Si jamais
Ingrat et parjure,
J'oubliais
Ta loi sainte et pure,
Seigneur, que le remord
Rende mon sort
Pire que la mort.

JÉSUS, POUR GUIDE AU CIEL, M'A DONNÉ...

BONHEUR DES ENFANTS ET DES ORPHELINS CONFIANTS EN MARIE.



2. Oh ! comme je l'aimais, ma mère de la terre !
Je l'aimais, mon amour rendait son cœur joyeux ;
Mais, en me caressant, cette angélique mère
Disait : Donne ton cœur à ta Mère des cieux (*bis*).

3. Oh ! comme elle m'aimait, ma mère de la terre !
Elle m'aimait, mes jours étaient délicieux.
Quand je l'en bénissais : Enfant, disait ma mère,
Tu dois mille fois plus à ta Mère des cieux (*bis*).

4. Ainsi l'une inspirait à celle de la terre
Un amour et des soins chaque jour plus pieux ;
Et l'autre s'oubliant pour être mieux ma mère,
Reportait mon amour sur ma Mère des cieux (*bis*).

5. J'étais heureux alors : ma mère de la terre
Charmait par sa tendresse un exil ennuyeux ;
Et je me consolais, en embrassant ma mère,
D'être encor séparé de ma Mère des cieux (*bis*).

6. Un jour Dieu l'avertit de partir de la terre :
Viens, me dit-elle, viens, et reçois mes adieux ;
Je m'en vais, mon enfant, mais je serai ta mère,
Toujours, toujours... je vais vers ta Mère des [cieux (*bis*).

7. Et je ne la vis plus, ma mère de la terre...
Que de larmes alors coulèrent de mes yeux !
L'inconsolable enfant redemandait sa mère...
Mais elle était aux pieds de ma Mère des cieux (*bis*).

8. A présent on m'appelle orphelin sur la terre :
Nom cruel ! mais je sais qu'elle m'aime encor [mieux ;
Elle est, elle sera toujours ma tendre mère...
Elle a fui pour parler à ma Mère des cieux (*bis*).

9. Je pleure, mais je sens qu'arrachée à la terre,
Elle peut maintenant beaucoup plus qu'en ces [lieux.
Que n'a-t-on pas au ciel ? Oh ! ma pieuse mère
Obtiendra tout pour moi de ma Mère des cieux (*bis*).

10. Je pleure, mais bientôt finiront les misères.
Mon Dieu, quand viendra-t-il ce jour délicieux
Où j'irai tour à tour embrasser mes deux mères,
Ma mère de la terre et ma Mère des cieux (*bis*) !...

L'abbé Cuinet.
(*Propriété de l'Auteur.*)

JESUS PARAIT EN VAINQUEUR.

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.

(*Voir pour la musique, col.* 334, *air :* Chantons la Reine des cieux, etc.)

1. Jésus paraît en vainqueur,
Sa bonté, sa douceur
Est égale à sa grandeur.
Jésus paraît en vainqueur,
En ce jour donnons-lui notre cœur.
Malgré nos forfaits,
Ses touchants bienfaits,
Ses divins attraits
Ne nous parlent que de paix.
Pleurons nos forfaits,
Chantons ses bienfaits,
Célébrons son amour à jamais.

2. Que tout éclate en concerts !
Jésus brise les fers
De la mort et des enfers.
Que tout éclate en concerts !
Que son nom réjouisse les airs !
Juste ciel ! quel choix !
Quoi ! le Roi des rois

A dû, par sa croix,
Au ciel acquérir ses droits!
Embrassons la croix;
Que ce libre choix
Au ciel assure à jamais nos droits!

3. O mort, où sont-ils tes dards?
Je vois, de toutes parts,
Tomber tes noirs étendards.
O mort, où sont-ils tes dards?
Mon Sauveur a détruit tes remparts!
En vain, de ton bras
Tu le saisiras;
En vain dans tes lacs,
O mort, tu l'enfermeras.
Libre, en tes Etats
Il porte ses pas,
Et, vainqueur, enchaîne le trépas.

4. Je vois la mort sans effroi;
Mon Seigneur et mon Roi
En a triomphé pour moi.
Je vois la mort sans effroi;
Ce mystère est l'appui de ma foi.
Ah! si son amour
N'a, jusqu'à ce jour,
Trouvé nul retour,
Dans ce terrestre séjour,
Du moins en ce jour,
Cet excès d'amour
Sera payé d'un juste retour.

JÉSUS! QUE CE MOT DIT DE CHOSES!

SENTIMENTS D'UNE AME QUI S'EXCITE A L'AMOUR DE JÉSUS-CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 9, *air:* A Babylone, au bord des fleuves, etc.)

1. Jésus! que ce mot dit de choses,
Oh! que j'y découvre d'appas!
J'y vois mille douceurs écloses,
Que le monde ne conçoit pas (*bis*).

2. Jésus charme ma solitude,
Jésus occupe mes désirs,
Mon cœur exempt d'inquiétude
Trouve en lui seul mille plaisirs (*bis*).

3. Quoi! mon Jésus, est-il possible
Qu'un cœur résiste à vos appas!
S'il en est pour vous d'insensible,
Ah! que le mien ne le soit pas (*bis*)!

4. Qu'un cœur dont Jésus est le maître
Sent de douceur à le servir!
En est-il quelqu'un qui puisse être
Ou sans l'aimer, ou sans mourir (*bis*)?

5. N'aurai-je jamais l'avantage
D'être constant dans son amour?
Faut-il que mon cœur trop volage
Puisse à peine l'aimer un jour (*bis*)?

6. Donnons à Dieu notre tendresse,
Il veut avoir nos plus beaux jours:
Consacrons-lui notre jeunesse,
Ne cherchons point de vains détours (*bis*).

7. Jésus notre Sauveur nous aime;
Aimons-le donc à notre tour:
Sa bonté pour nous est extrême,
Il mérite tout notre amour (*bis*).

8. Toute saison est favorable,
Jésus peut toujours nous charmer:
Ah! puisqu'il est toujours aimable,
Ne cessons jamais de l'aimer (*bis*).

DESESSARTZ.

JESUS! QUE CE NOM A DE CHARMES

LE SAINT NOM DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 95, *air:* Allons parer le sanctuaire, etc.)

Jésus! que ce nom a de charmes!
Ah! que j'aime à le prononcer!
A ce nom quelles douces larmes
Mes yeux se plaisent à verser!
Nom vénérable,
Nom adorable,
Que tu présentes de douceur!
Nom ineffable,
Nom tout aimable,
Sois toujours gravé dans mon cœur (*bis*).

2. Du saint amour, aimable flamme,
Quand pénétreras-tu mon cœur?
Et quand, au milieu de mon âme,
Dieu régnera-t-il en vainqueur?
Que je soupire!
Que je désire!
Pour qui sont mes soupirs, mes vœux?
Je te désire,
Et j'en soupire,
O Jésus, rends-moi donc heureux (*bis*)!

3. Ancienne, mais toujours nouvelle,
Ancienne et nouvelle beauté,
Jésus, je te fus infidèle,
Je fuyais la félicité.
Mais dès qu'on t'aime,
Beauté suprême,
On sent t'avoir trop tard aimé.
Mon Dieu, qui t'aime
Te dit de même:
Pourquoi t'ai-je si tard aimé (*bis*)?

JESUS QUI DE CLARTES DIVINES...

LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES.

(*Voir, pour la musique, col.* 667, *air :* Encor moi, toujours moi, Marie, etc.)

1. Jésus, qui de clartés divines
Dans le ciel est environné,
Hélas ! de sanglantes épines
Sur la terre fut couronné.

Refrain.

Rendons hommage à la couronne
Qui perça le front du Sauveur :
Aux yeux des saints elle rayonne
De la plus brillante splendeur. } (*bis*).

2. Sur vos péchés, âmes rebelles,
Devant Jésus venez gémir :
Plus que les épines cruelles,
Vos offenses l'ont fait souffrir.

3. Aux fêtes que le monde donne
N'allez point demander des fleurs :
Chrétiens, préférez la couronne
Que porte l'Homme de douleurs.

4. Les fleurs d'ici-bas se flétrissent,
Deviennent des charbons ardents ;
Les épines se convertissent
En rayons de gloire éclatants.

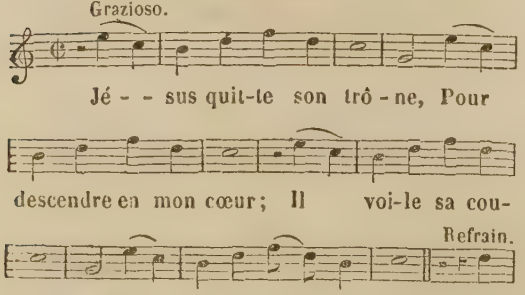
5. Le diadème de lumière
Que porte le Dieu mort en croix,
Efface l'éclat éphémère
Des vains diadèmes des rois.

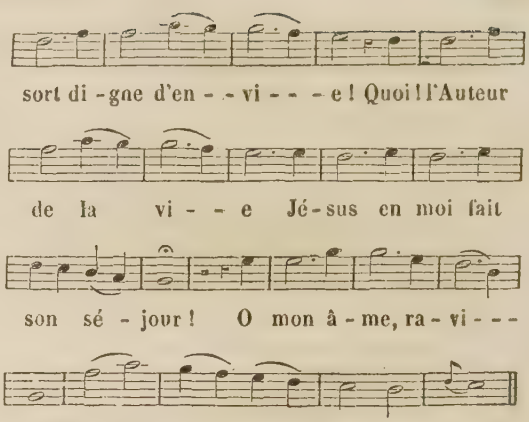
6. En voyant du Dieu de puissance
Des épines ceindre le front,
Apprenons qu'avec patience
Il faut essuyer tout affront.

7. Remportons toujours la victoire
Sur les mouvements de nos cœurs,
Et d'une couronne de gloire
Seront ornés nos fronts vainqueurs.

JÉSUS QUITTE SON TRONE, — POUR DESCENDRE, etc.

SENTIMENTS DE REPENTIR ET D'AMOUR AVANT LA COMMUNION.





2. O Jésus, quel abîme
De douceur, de bonté !
Oubliez-vous mon crime
Et mon indignité ?
O sort, etc.

3. O Dieu de l'innocence,
Que suis-je devant vous ?
Je n'ai rien qui n'offense
Vos yeux purs et jaloux.
O sort, etc.

4. Je suis votre conquête ;
Commandez en vainqueur :
Ma gloire est ma défaite,
Servir est ma grandeur.
O sort, etc.

5. Mon âme s'est donnée
A l'aimable Jésus :
A son Cœur enchaînée,
Elle ne fuira plus.
O sort, etc.

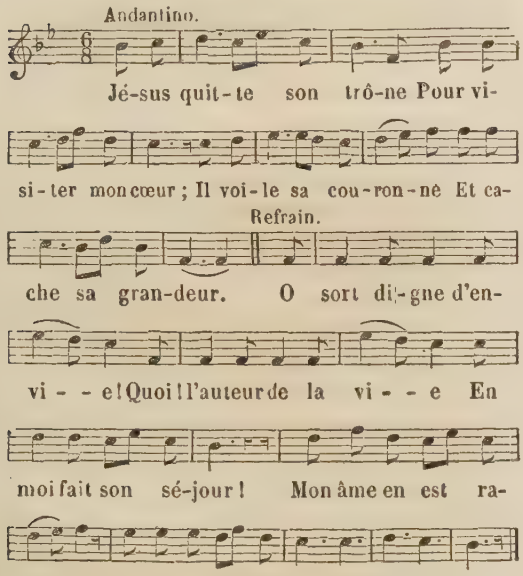
6. C'est assez me poursuivre,
Vous m'avez su charmer ;
Que je cesse de vivre,
Si je cesse d'aimer !
O sort, etc.

7. Le trésor où j'aspire,
C'est vous, ô mon Jésus.
J'ai ce que je désire,
Je ne veux rien de plus.
O sort, etc.

8. Amour pur, amour tendre,
Le cœur qui t'a goûté
Ne doit plus rien attendre
Que l'immortalité.
O sort, etc.

JÉSUS QUITTE SON TRONE — POUR VISITER...

SENTIMENTS D'AMOUR, DE RECONNAISSANCE ET DE FIDÉLITÉ APRÈS LA COMMUNION.



2. Grand Dieu, votre présence
Me comble de bonheur ;
Et la reconnaissance
Fait palpiter mon cœur.

3. Une humble créature
S'unit au divin Roi !
Que toute la nature
Le bénisse avec moi.

4. O peuples de la terre,
Exaltons à jamais
Mon Dieu, mon tendre Père,
Pour ses touchants bienfaits !

5. Dans mon âme, ô saints Anges,
Vous adorez Jésus ;
Célébrons les louanges
De ce Roi des élus.

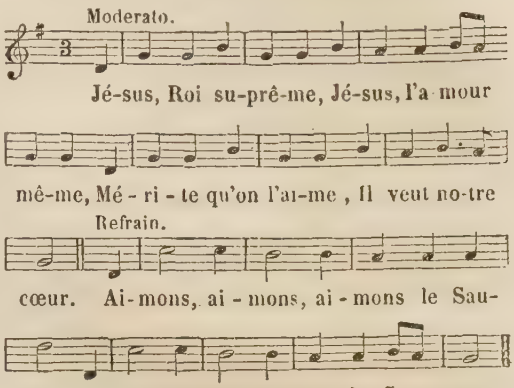
6. Mère auguste et chérie
Du Fils de l'Eternel,
Pour moi, tendre Marie,
Louez-le dans le ciel.

7. D'un Dieu le tabernacle,
Répétez, ô mon cœur,
L'hymne saint qu'au cénacle
A dit le doux Sauveur.

8. Plein de reconnaissance,
Je veux, Dieu de bonté,
Bénir votre clémence
Pendant l'éternité.

JESUS, ROI SUPREME.

AMOUR, INVOCATION ET LOUANGES DE JÉSUS.



2. La reconnaissance
Au Dieu de clémence
Doit, avec constance,
Lier notre cœur.

3. O profond mystère !
Notre divin Frère
Mourut au Calvaire
Pour l'homme pécheur.

4. Partout qu'on l'honore,
Partout qu'on l'adore,
Partout qu'on l'implore ;
C'est là le bonheur.

5. Loin d'être délices,
Les appas des vices
En d'affreux supplices
Plongent le pécheur.

6. Le Père suprême
Frappe d'anathème
Celui qui blasphème
Le doux Rédempteur.

7. D'une vive flamme
Il embrase l'âme
Qui l'aime et réclame
L'amour de son cœur.

8. Invoquons Marie,
Sa Mère chérie ;
L'âme qui la prie
Trouve le Sauveur :
Aimons (*ter*) le Sauveur (*bis*).

JÉSUS, SOYEZ LE BIENVENU.

ANCIEN NOEL LORRAIN.

(*Voir, pour la musique, col.* 87, *air :* A la venue de Noël, etc.)

1. Jésus, soyez le bienvenu,
Vous êtes le Sauveur nouveau ;
Nous vous aurions tous reconnu,
A vous voir si doux et si beau (*bis*).

2. Un de vos anges nous l'a dit,
Vous l'annoncez mieux que sa voix,
Sur votre front il est écrit :
Cet Enfant est le Roi des rois (*bis*).

3. C'est ici de tous les séjours
Le plus beau, le plus fortuné,
Puisque l'on en dira toujours :
C'est là que le Messie est né (*bis*).

4. Un choix si doux passe nos vœux ;
Que de rois en seront jaloux !
Les plus puissants seraient heureux
D'être des pasteurs comme nous (*bis*).

5. Vous faites voir, Maître des cieux,
En dédaignant la royauté,
Que si l'on doit plaire à vos yeux,
Ce n'est que par l'humilité (*bis*).

6. Vous fuyez les grands et leur cour,
Et vos palais sont nos hameaux,
Et vous choisissez un séjour
Qui fut fait pour des animaux (*bis*).

7. Votre silence, vos soupirs,
Tout nous confond, tout prêche en vous ;
Vous opposez à nos plaisirs
Les maux que vous souffrez pour nous (*bis*).

8. Lorsque la saison des frimas
Vous cause des frissons mortels,
Souffrir et ne vous plaindre pas :
Quelle leçon aux sensuels (*bis*) !

9. Haïssons-nous nos ennemis ?
Aussitôt vous nous condamnez ;
Nous nous vengeons : est-il permis,
Dans le temps que vous pardonnez (*bis*) !

10. Vous savez encore, en ce jour,
Combattre les ambitieux,
En quittant l'éternel séjour
Pour venir naître en ces bas lieux (*bis*).

11. Vous instruisez le genre humain
Des seuls moyens de se sauver ;
Nous n'avons point d'autre chemin
Pour vous chercher et vous trouver (*bis*).

12. On ne saurait marcher sans vous,
Ah ! ne nous abandonnez pas ;
Maître divin, conduisez-nous,
Nous voulons suivre tous vos pas (*bis*).

L'abbé Pellegrin.

JÉSUS VA QUITTER SES APOTRES.

SACREMENT DE L'EUCHARISTIE.

Voyez le Cantique : Je naquis enfant de colère. — *Les sept Sacrements*, col. 905.

—

JÉSUS VA VOUS ENTENDRE.

NOEL. IL FAUT, AVANT TOUTE CHOSE, DEMANDER A DIEU LA VERTU ET LES BIENS DU CIEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 97, *air :* Allons tous à la crèche, etc.)

1. Jésus va vous entendre :
Implorez ses bontés ;
Les biens qu'on peut prétendre
Vous sont tous présentés.
Mais si vous souhaitez
La terre pour partage ;
O quelle erreur, ce bien
N'est rien ;
N'ayons des yeux
Que pour les cieux :
C'est là notre héritage.

2. Dans l'ardeur qui l'enflamme
Je vois l'ambitieux ;
Les désirs de son âme
S'expriment par ses yeux :
Ce rang si glorieux
Est tout ce qui l'engage.
O quelle erreur, etc.

3. Voici venir l'avare,
Toujours plus indigent ;
Tous les vœux qu'il prépare
Ne sont que pour l'argent.
Il dit, en s'affligeant :
J'en fais si bon usage !
O quelle erreur, etc.

4. Cet orgueilleux se place
Au-dessus du Sauveur ;
Pour obtenir sa grâce,
Il offre sa faveur ;
S'il en croit son grand cœur,
Tout doit lui rendre hommage.
O quelle erreur, etc.

5. Celui dont quelque offense
A fait rougir le front,
Vient demander vengeance
De ce mortel affront ;
Si quelqu'un l'interrompt,
C'est un nouvel outrage.
O quelle erreur, etc.

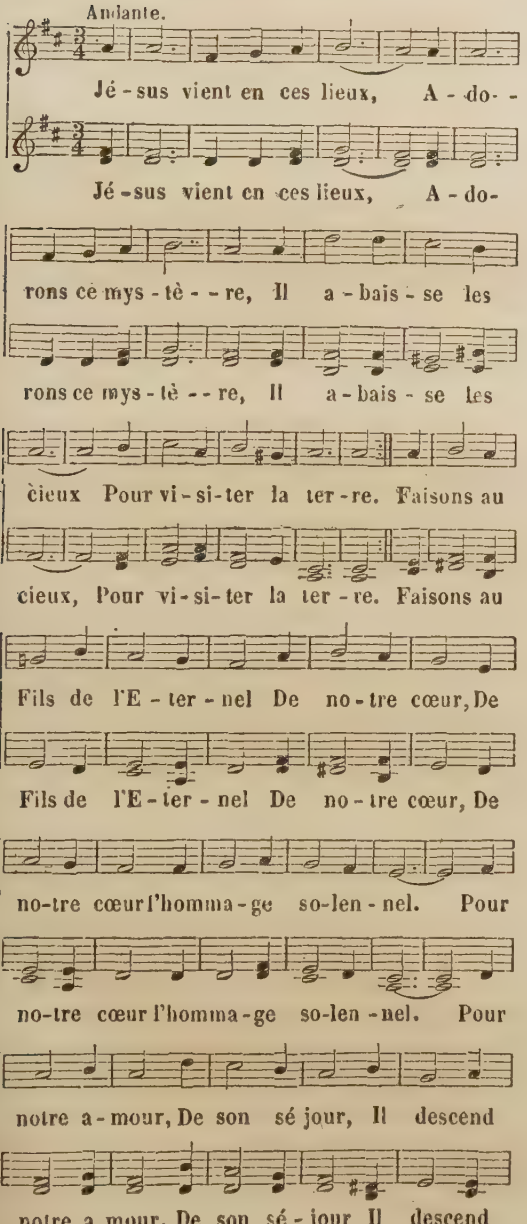
6. Cette fille alarmée
Vient chercher son amant ;
Elle s'en croit aimée,
Et l'aime tendrement ;
Ce vain empressement
Paraît sur son visage.
O quelle erreur, ce bien
N'est rien ;
N'ayons des yeux
Que pour les cieux :
C'est là notre héritage.

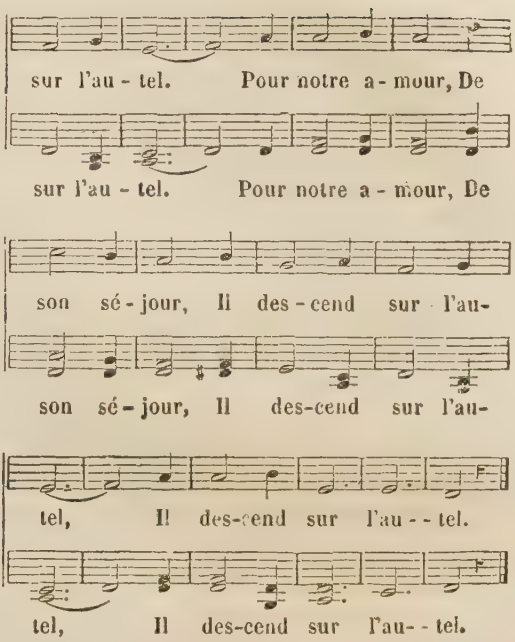
7. C'est un Dieu qui nous aime.
Il nous le montre bien,
Et le seul bien suprême
Est digne d'un chrétien.
On ne demandons rien,
Ou demandons sa grâce,
Ah ! que ce bien est doux
Pour nous !
En ce grand jour
De son amour,
Serons-nous tout de glace ?

L'abbé PELLEGRIN.

JESUS VIENT EN CES LIEUX.

ÉLÉVATION, BÉNÉDICTION.





2. Je t'adore en tremblant,
Divinité cachée ;
De ton abaissement
Que mon âme est touchée !
C'est le secret de ton amour.
De tes enfants tu veux que dès ce jour
La vive foi
Jusques à toi } (*bis*).
S'élève sans retour (*bis*).

JESUS VOIT LA MORT AFFREUSE.

LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 632, *air :* Du sein des sombres ténèbres, etc.)

1. Jésus voit la mort affreuse,
Qui vient d'un air menaçant,
Pour être victorieuse
Et dompter le Tout-Puissant.

Refrain.

C'est moi qui suis le coupable
Mon Jésus est innocent.
Pour moi ce Dieu tout aimable
Daigne répandre son sang.

2. Il voit toutes les offenses,
Tous les crimes des pécheurs,
Le mépris de ses souffrances,
De ses cruelles douleurs.

3. Jésus est à l'agonie,
Et vous, Pierre, vous dormez !
Lorsque Jésus veille et prie,
Veillez plutôt et priez.

4. O Dieu, comme les apôtres,
Serai-je plein de langueur ?
Non, mêlant mes pleurs aux vôtres,
Je tombe à vos pieds, Seigneur.

5. Ses disciples l'abandonnent,
Chacun fuit de son côté ;
Ses ennemis l'environnent ;
Mon Jésus est garrotté.

6. Ah ! chrétien pusillamine,
Quitterai-je ainsi mon Dieu,
Quand les partisans du crime
Lui font la guerre en tout lieu ?

7. On le traîne par la ville
Devant tous les tribunaux ;
Il marche d'un pas docile,
Sans se plaindre de ses maux.

8. Il est conduit au prétoire,
Suivi d'un peuple cruel :
Là, voyez ce Roi de gloire
Traité comme un criminel.

9. A la colonne on l'attache :
D'impitoyables bourreaux
Frappent cet Agneau sans tache,
Et son sang coule à grands flots.

10. On le couronne d'épines ;
On lui donne un vil manteau ;
Pour sceptre en ses mains divines
On met un frêle roseau.

11. Sur son épaule sanglante
Ses ennemis en fureur
Mettent une croix pesante :
Ciel ! pour lui quelle douleur !

12. Suivons Jésus au Calvaire :
Il y porte nos péchés ;
Pour nous il va satisfaire ;
Portons-y des cœurs touchés.

13. Jésus dit aux saintes femmes
Qui pleuraient sur ses tourments :
Pleurez plutôt sur vos âmes
Et celles de vos enfants.

14. A cet état effroyable
Si l'on réduit l'innocent,
Que deviendra le coupable
Et le cœur impénitent ?

15. Pour finir son sacrifice,
Jésus est mis sur la croix :
De cet infâme supplice
Son amour a fait le choix.

16. Pour qu'il souffre davantage,
Au lieu de vin et de miel,
On lui donne pour breuvage
Du vinaigre avec du fiel.

17. Il meurt... La nature entière
Fait éclater sa douleur :
Le soleil est sans lumière,
La terre tremble d'horreur.

18. Pécheurs, faisons pénitence,
Car Jésus est mort pour nous ;
Prenons part à sa souffrance,
Baisons ses pieds et ses clous.

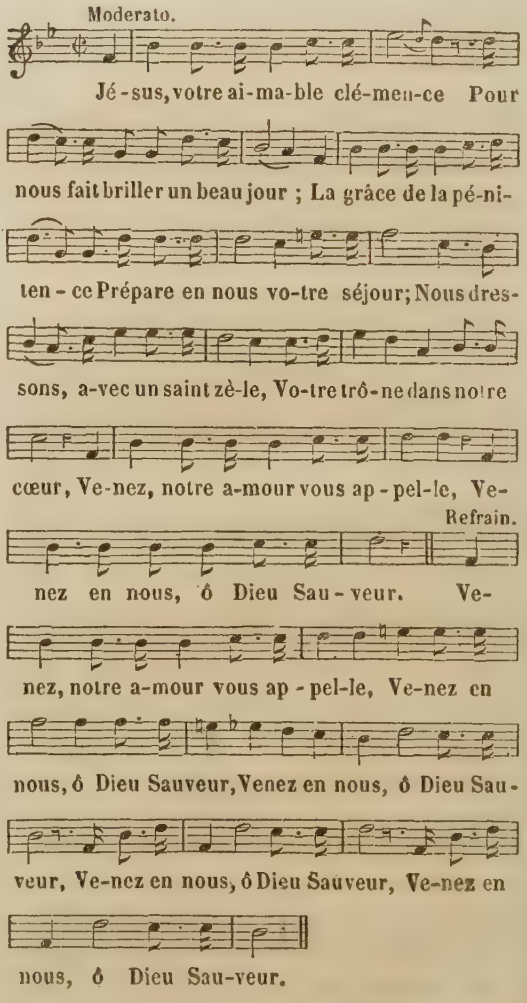
19. Pour éviter la vengeance
De Dieu son Père en courroux,
Mettons-nous en assurance
Dans son cœur ouvert pour nous.

20. Cherchons une paix profonde
Avec Jésus au tombeau ;
Mourons pour jamais au monde,
Et prenons un cœur nouveau.

21. Seigneur, dans notre mémoire
Gravez toutes vos douleurs,
Et donnez-nous dans la gloire
Quelque part à vos grandeurs.

JÉSUS, VOTRE AIMABLE CLÉMENCE.

AVANT LA COMMUNION.



2. Après la limpide fontaine
Soupire le cerf altéré ;
Tel vers vous l'amour nous entraîne ;
Ouvrez-nous votre cœur sacré.
Que notre âme s'y renouvelle,
Qu'elle y puise une sainte ardeur ;
Venez, notre amour vous appelle,
Venez en nous, ô Dieu sauveur (*quater*). } (*bis*).

3. Seigneur, rien ne peut sur la terre
De notre âme combler les vœux :
Il faut qu'elle se désaltère,
A votre source, ô Roi des cieux.
O Jésus, sagesse éternelle,
Vous donnez seul le vrai bonheur :
Venez, notre amour vous appelle,
Venez en nous, ô Dieu Sauveur (*quater*). } (*bis*)

4. Venez, ô source intarissable
De paix et de félicité ;
Venez, ô Dieu seul adorable,
Dieu de puissance et de bonté
O Jésus, la foi nous révèle
Les attraits de votre saint Cœur ;
Venez, notre amour vous appelle,
Venez en nous, ô Dieu sauveur (*quater*). } (*bis*).

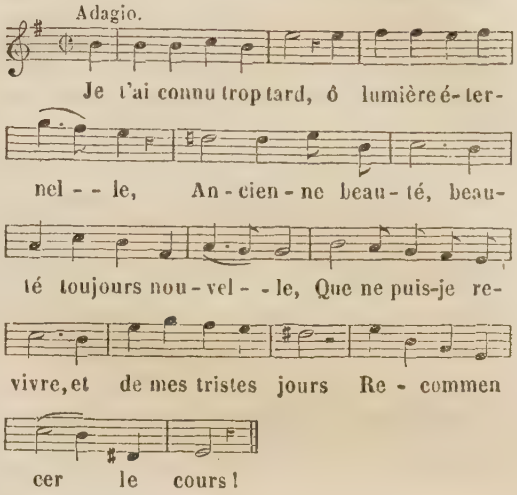
5. Il faut que l'arbuste fragile
Soit protégé contre l'autan ;
Le faible oiseau cherche un asile
Quand se déchaîne l'ouragan.
Nuit et jour Satan nous harcelle;
Quel sera notre protecteur ?
Venez, notre amour vous appelle,
Venez en nous, ô Dieu Sauveur (*quater*). } (*bis*).

6. Jésus, notre Dieu, notre frère,
Pain des anges, pain des élus,
En nous de votre auguste Mère
Faites revivre les vertus :
Soutenez celui qui chancelle ;
Préservez-nous de la tiédeur ;
Venez, notre amour vous appelle,
Venez en nous, ô Dieu sauveur (*quater*). } (*bis*).

7. Enfin des lyres angéliques
Les sons arrivent jusqu'à nous :
Les anges dans leurs saints cantiques
Disent en chœur : Voici l'Epoux.
Dans nos mains la lampe étincelle ;
La grâce règne en notre cœur :
Venez, notre amour vous appelle,
Venez en nous, ô Dieu Sauveur (*quater*). } (*bis*).

JE T'AI CONNU TROP TARD, — O LUMIERE ETERNELLE.

REGRETS DE SAINT AUGUSTIN.



2. Le cœur trop occupé d'une fausse tendresse,
Je suivais le penchant d'une aveugle jeunesse,
J'errais de fleur en fleur, de plaisirs en plaisirs,
Au gré de mes désirs.

3. Mes sens te demandaient à toute la nature ;
Mais quelle était la voix de chaque créature ?
En vain de l'univers on cherche en nous l'auteur,
Interroge ton cœur.

4. Je te trouvai, Seigneur, en me trouvant moi-[même ;
Mon cœur me dit : Voilà celui qu'il faut qu'on [aime ;
Celui qui te conserve et celui qui t'a fait,
Et je fus satisfait.

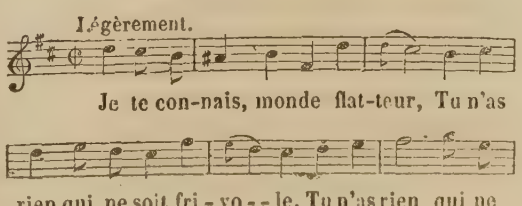
5. Quand, pour me rappeler, mille beautés trom-[peuses
M'offrirent tour à tour leurs amorces flatteuses,
Tes attraits plus puissants, surent m'en garantir,
Je n'y pus consentir.

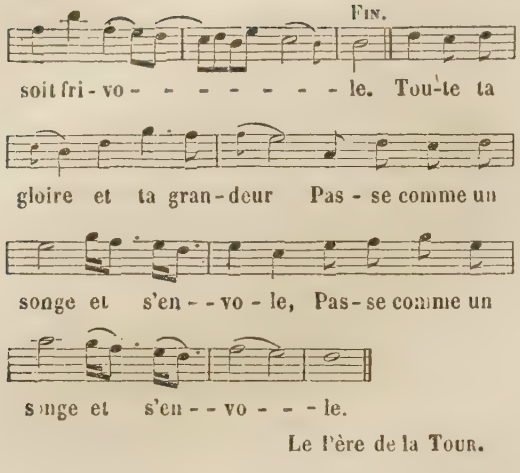
6. Le cœur, de son objet imitant la nature,
Change, quand ce qu'il aime est sujet à changer ;
De ces biens qui ne sont qu'apparence et figure,
Il sait se dégager.

7. Toi seul, grand Dieu ! toi seul immortel, im-[muable,
Ici-bas, comme au ciel, peux fixer nos amours ;
Eternelle beauté, beauté toujours aimable,
Je t'aimerai toujours.

JE TE CONNAIS, MONDE FLATTEUR.

LE MÉPRIS DU MONDE.

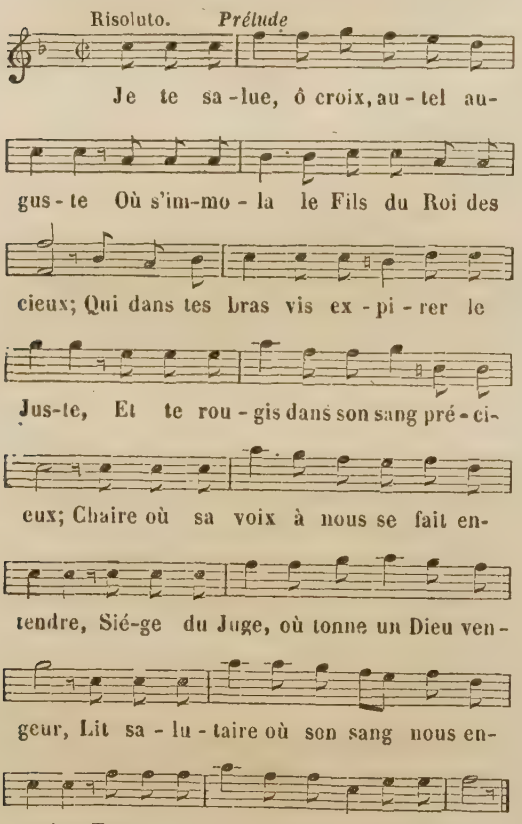




Le Père de la Tour.

JE TE SALUE, O CROIX, AUTEL AUGUSTE.

LES SEPT PAROLES DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SUR LA CROIX.



Tu fus témoin, dans ce jour lamentable,
De ses douleurs, de ses ardents désirs ;
Ah ! redis-nous, confidente adorable,
Ses derniers mots, et ses derniers soupirs.
Voici, chrétiens, ces paroles touchantes,
Méditons-les, prosternés à genoux ;
Pleurons du sang sur les pages sanglantes
D'un testament si plein d'amour pour nous.

1. *Pardonnez-leur, pardonnez-leur, mon Père,*
Car de leur crime ils ignorent l'horreur,
Voilà mon sang, que de votre colère,
Même pour eux, il calme la rigueur !
Vindicatifs ! à ces accents sublimes,
Quoi ! votre cœur peut encore haïr !
Devant la croix vous méditez des crimes !
Un Dieu pardonne, et l'homme veut punir !

2. Coupable heureux, sur qui mon sang ruisselle,
De mon amour reçois les premiers fruits,
Aujourd'hui-même, en ma gloire immortelle,
A mes côtés, je veux te voir assis.
O vous, pécheurs, qui dans l'impénitence,
Sur cet exemple attendiez le trépas,
Il en est un, ayez donc espérance,
Il n'en est qu'un, ne présumez donc pas.

3. *Au lieu d'un Fils, recevez, ô ma Mère,*
(Dieu ! quel échange !) *un Disciple chéri ;*
Disciple aimé, pour vous puis-je plus faire
Que de léguer ma Mère à mon ami ?
Chrétiens, c'est vous que son cœur lui confie,
D'un tel honneur vous devez être fiers ;
Enfants du Christ, vous l'êtes de Marie,
De ce grand nom vous êtes héritiers.

4. *J'ai soif*... Pécheurs, comprenez ce langage,
Jésus a soif, il en est dévoré ;
Vous frémissez à l'horrible breuvage
Que lui présente un soldat égaré.
Ah ! concevez de plus nobles pensées,
De cette ardeur vous seuls êtes le but :
Reconnaissez vos hautes destinées,
Jésus a soif, mais de votre salut.

5. *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi votre vengeance*
A mes tourments m'a-t-elle abandonné ?
Moi, cher objet de votre complaisance,
A tant de maux vous m'avez condamné !
Ah ! taisez-vous, trop auguste coupable !
Le cœur d'un père est de bronze pour vous,
La caution paye pour l'insolvable,
Et rien ne peut vous soustraire à ses coups.

6. Je puis encor vous appeler *mon Père,*
Et je remets mon esprit en vos mains.
Je vois déjà votre face sévère,
Qui s'adoucit en faveur des humains.
Ah ! si jamais vos divines justices
S'armaient encor pour frapper les pécheurs,
En vous montrant mes nobles cicatrices
J'arrêterais vos foudres destructeurs.

7. Ma dernière heure est à la fin venue,
L'amour triomphe, et *Tout est consommé.*
Satan frémit ; sa puissance est vaincue,
Sur lui l'enfer est à jamais fermé.
Vous, que ma mort arrache aux noirs abîmes,
Souvenez-vous de votre dignité,
Et mesurez la grandeur de vos crimes,
Par la grandeur du prix qu'ils ont coûté.

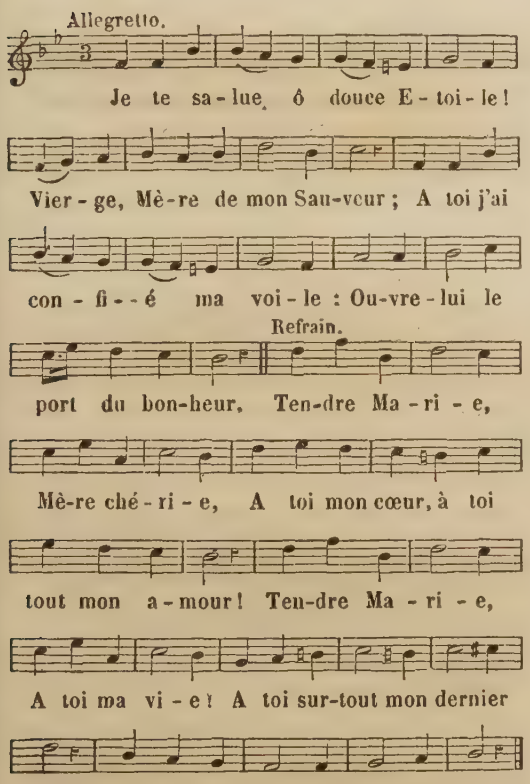
Conclusion.

A tant d'amour que notre amour réponde :
Quand les rochers se fendent de douleur,
Ce sang divin qui rend la vie au monde,
Coulerait-il en vain sur notre cœur?
Si des sujets les blessures mortelles
Dans les combats sont si chères aux rois,
Que seront donc, pour des chrétiens fidèles,
Celles d'un Dieu mourant sur une croix?

Mais de son sang suivons au loin la trace,
Jusqu'au Calvaire elle nous conduira;
Du mont sacré, théâtre de sa grâce,
Une voix douce en secret nous dira :
Lisez ces mots qu'au jour de ma victoire
Avec mon sang j'écrivis sur ce bois :
« Il n'est, chrétiens, pour partager ma gloire,
D'autre chemin que celui de la croix. »

JE TE SALUE, O DOUCE ETOILE.

TRADUCTION DE L'AVE MARIS STELLA.



2. Souris au salut de l'archange,
Que je répète à tes genoux;
Et rends à nos vœux sans mélange
La paix qu'Eve perdit pour tous.

3. Donne aux aveugles la lumière,
Du pécheur brise les liens;
Mets un terme à notre misère,
Du ciel obtiens-nous les vrais biens.

4. Souviens-toi de ton nom de Mère!
Fais que nos vœux soient accueillis
Du Dieu qui pour nous sur la terre
Voulut bien devenir ton Fils.

5. O Vierge, en tout incomparable,
En pureté comme en douceur,
Prends pitié d'un pauvre coupable;
Rends-moi chaste, humble et doux de cœur.

6. Plus de souillures sur ma vie!
O Mère, veille sur mes pas.
Près de Jésus dans la patrie,
Conduis tous tes fils d'ici-bas.

7. Là, nous chanterons : Gloire au Père!
A l'Esprit sanctificateur!
Gloire à Jésus, gloire à sa Mère,
Amour sans fin, louange, honneur!

JE TE SALUE, O VIERGE MERE!

HYMNE DU PETIT-OFFICE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

2. La plus pure vertu sans cesse
Couronna ton front de ses fleurs;
Des cœurs plongés dans la tristesse
Tes regards arrêtent les pleurs.

3. Jardin d'Eden, lieu d'innocence,
En toi le Seigneur a planté
Le palmier de la patience,
Le cèdre de la chasteté.

4. Terre sainte, terre bénie,
Echue au Prêtre souverain,
Tu ne fus point assujettie
A la dette du genre humain.

5. Cité de Dieu, don ineffable,
En qui s'unissent tous les dons,
Par toi le Soleil véritable
Fit sur nous luire ses rayons.

JEUNES CHRETIENS AUX DELICES PERFIDES.

NÉCESSITÉ ET BONHEUR DE SERVIR DIEU DÈS L'ENFANCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 711, *air :* Environnons le plus noble des trônes, etc.)

Refrain.

Jeunes chrétiens, aux délices perfides,
Aux faux plaisirs n'ouvrez point votre cœur :
C'est en Dieu seul que sont les biens solides;
Sans son amour il n'est point de bonheur.

1. Le crime a-t-il tant d'attraits et de charmes,
Peut-il, hélas ! pervertir tant de cœurs ?
Les noirs remords, les mortelles alarmes
Suivent toujours les traces des pécheurs.

2. Le sort du juste est bien plus désirable :
De son bonheur rien n'arrête le cours ;
Sa joie est pure et sa paix véritable :
Les jours pour lui ne sont que d'heureux jours.

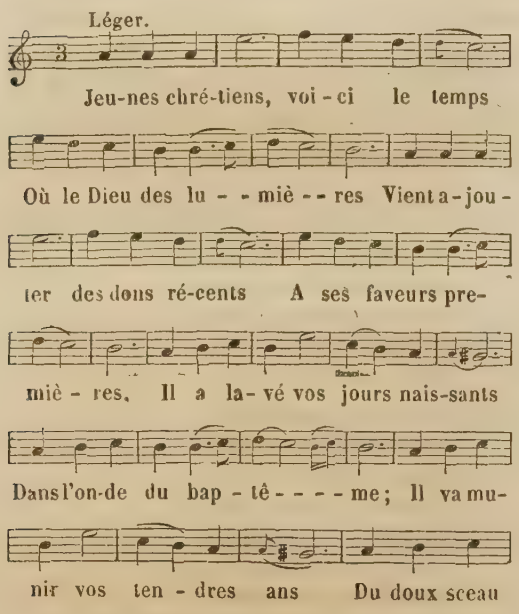
3. Chéri de Dieu, toujours à Dieu fidèle,
Des saints trésors qu'il gagne chaque jour
Il enrichit la couronne immortelle
Que le Seigneur réserve à son amour.

4. Pour les pécheurs la mort si redoutable
S'offre à ses yeux sous des traits de douceur,
Il meurt tranquille, et d'un sommeil aimable
Il passe au sein de Dieu son Créateur.

5. Enfants dont l'âme est innocente et pure,
Ah ! si jamais, même un seul de vos jours
Doit du péché connaître la souillure,
Qu'une mort prompte en abrége le cours !

JEUNES CHRETIENS, VOICI LE TEMPS..

PRÉPARATION A LA RÉCEPTION DU SACREMENT DE CONFIRMATION.



2. De l'Esprit Sanctificateur
La flamme bienfaisante
Va rallumer dans vous l'ardeur
D'une foi languissante,
Et sur vous graver à jamais
La vertu salutaire
Qui scelle des chrétiens parfaits
L'auguste caractère.

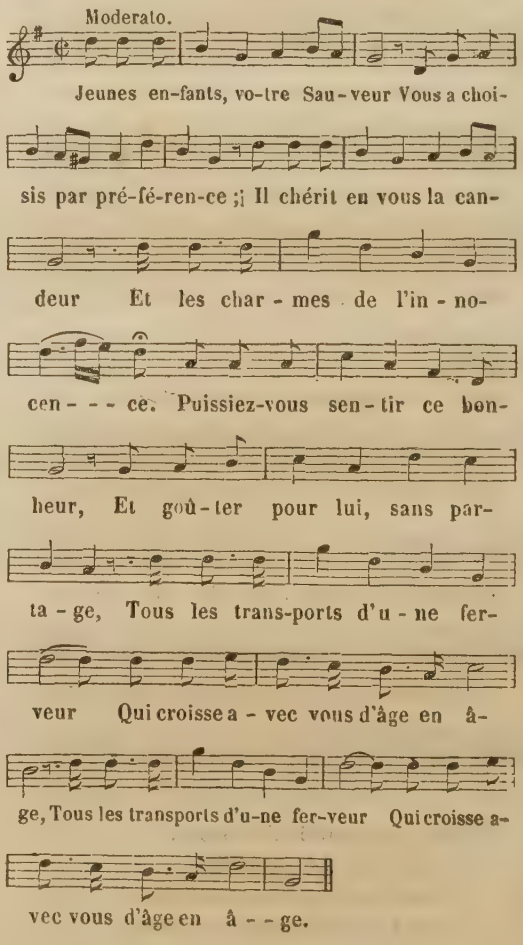
3. Sur vous, d'un des Pontifes saints
La parole efficace
Fera descendre par ses mains
Les sources de la grâce.
Préparez-vous à son aspect,
Dans la plus humble attente,
Et rappelez, avec respect,
Le Dieu qu'il représente.

4. Mais l'Esprit-Saint veut, chers enfants,
Que la reconnaissance
Ouvre en vous des cœurs innocents
Aux dons qu'il vous dispense.
Versez sur vos jours criminels
Des pleurs de pénitence,
Et sans cesse, aux pieds des autels,
Implorez sa clémence.

Le Père de la Tour.

JEUNES ENFANTS, VOTRE SAUVEUR ..

INVITATION A SE CONSACRER AU SERVICE DE DIEU DÈS L'ENFANCE.



2. Venez, au pied du saint autel,
A lui seul consacrer vos âmes ;
A ce bienfaiteur immortel
Portez le tribut de vos flammes.

Oh! si vous êtes innocents,
Il vous tient ce tendre langage :
« Laissez-moi venir ces enfants,
Mon royaume est fait pour cet âge. » } *bis.*

3. Aimer le monde et ses plaisirs,
C'est un désordre, une folie ;
Suivre ses coupables désirs,
C'est trop ressembler à l'impie.
Mais payer d'un juste retour
Un Dieu dont nous sommes l'image,
Et lui rendre amour pour amour,
C'est le triomphe de votre âge } *bis.*

4. Ici-bas de l'amour divin
On peut bien éprouver les charmes ;
Mais les dangers du cœur humain
Offrent sans cesse des alarmes.
De ce monde tel est le cours,
Qu'on craint à tout pas le naufrage,
Et de voir périr pour toujours
L'innocence du premier âge. } *bis.*

5. Monde, par la foi combattu,
Tu voudrais en vain nous séduire :
Les saints attraits de la vertu
A nos yeux viennent de reluire.
Tu n'enseignes que vanité,
Tu ne donnes que l'esclavage ;
Nous détestons la volupté
D'un monde funeste à notre âge. } *bis.*

6. Seigneur, si jamais les penchants
De notre inconstante nature
Allaient vous ravir notre encens,
Pour l'offrir à la créature ;
Hélas ! si nous devions périr,
Du vice éprouvant le ravage,
Retranchez pour nous l'avenir,
Et coupez le fil de notre âge. } *bis.*

7. Bienheureux qui peut vous aimer
D'un amour constant et solide !
Eh ! quel autre objet peut charmer
Une âme des vrais biens avide ?
Quand viendra ce jour souhaité,
Le terme de ce court voyage,
Où l'amour, dans l'éternité,
N'aura plus à craindre de l'âge ! } *bis.*

8. Vierge, patronne des enfants,
Notre amour et notre espérance,
Au milieu des maux renaissants,
Nous réclamons votre puissance :
Préservez-nous de tout péril,
Loin de nous écartez l'orage ;
De vos enfants, dans cet exil,
Montrez-vous la mère à tout âge. } *bis.*

—

JEUNESSE QUI DANS VOS BEAUX ANS...

NÉCESSITÉ DE SE CONVERTIR DE BONNE HEURE.

(*Voir, pour la musique, col.* 61, *air* : Aimons Jésus pour nous en croix, etc.)

1. Jeunesse qui, dans vos beaux ans,
Croyez votre fin éloignée,
Comptez peu sur votre printemps,
C'est une fleur bientôt fanée ;
La mort, sans oreille et sans yeux,
N'épargne ni jeunes ni vieux.

2. Vous voulez jouir des beaux jours
Et des passe-temps du bel âge,
Et si l'on en croit vos discours,
Vous vous promettez d'être sage ;
Mais vous attendez l'avenir,
Pour apprendre à le devenir.

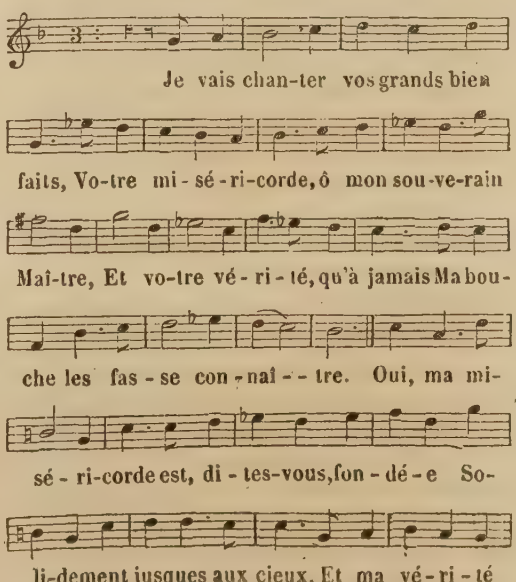
3. Ne vous trompez pas sur ce point,
L'affaire est assez d'importance :
Croyez-moi ne différez point
Si longtemps votre pénitence,
Quand on s'expose à ce hasard,
On peut se repentir trop tard.

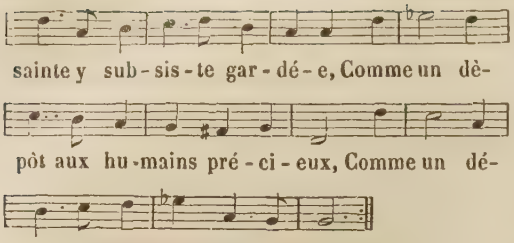
4. Du malheureux Antiochus
Retracez-vous la fin funeste ;
Dieu, malgré ses cris superflus,
Punit les crimes qu'il déteste ;
Et, par des jugements secrets,
Il n'écoute point ses regrets.

DE-ESSARTZ.

JE VAIS CHANTER VOS GRANDS BIENFAITS...

LOUANGES DE LA MISÉRICORDE ET DE LA VÉRITÉ DE DIEU. — PROMESSES FAITES A DAVID, CONCERNANT JESUS-CHRIST. *Ps.* LXXXVIII : *Misericordias Domini in æternum cantabo.*





2. J'ai fait promesse à mes élus,
Et serment à David, mon serviteur fidèle ;
J'exalterai de plus en plus,
Sans fin, ta lignée immortelle.
J'affermirai ton trône, et de races en races
Les cieux publieront vos desseins,
Vos miracles, Seigneur, vos vérités, vos grâces :
On les louera dans l'Eglise des saints (*bis*).

3. Qui peut au Seigneur s'égaler,
Même entre ceux qui sont au-dessus des nuages ?
Qui prétendrait lui ressembler,
Parmi ses enfants les plus sages?
Dieu dont les saints unis dans le vaste empirée
Adorent la gloire à genoux,
Grand, terrible, au-dessus de sa cour admirée,
Dieu des vertus, qui donc ressemble à vous (*bis*) ?

4. Seigneur, vous êtes tout-puissant,
Et votre vérité partout vous environne.
Vous domptez l'orgueil frémissant
Des flots de la mer qui s'étonne.
Vous avez atterré le superbe inflexible,
Comme un de ceux qui sont blessés.
Vos ennemis ont fui votre bras invincible,
Et tous au loin il les a dispersés (*bis*).

5. A vous seul le ciel appartient,
La terre est à vous seul, ô Créateur du monde,
Auteur de tout ce qu'il contient,
Du nord jusqu'au midi dans l'onde.
Le Thabor et l'Hermon en vous se réjouissent ;
Depuis le matin jusqu'au soir,
De votre nom divin les échos retentissent,
O bras de Dieu, quel est votre pouvoir (*bis*) !

6. Que votre droite fortement
Sur les pervers s'élève, et qu'elle les écrase ;
La justice et le jugement
De votre trône sont la base.
Mais la miséricorde et la douceur affable
Précèdent votre majesté ;
Heureux le peuple saint dont l'amour véritable
Sait vous bénir, ô Dieu plein de bonté (*bis*).

7. Ils seront, Seigneur, sous vos yeux,
Ils marcheront guidés par leur clarté propice,
En votre nom toujours joyeux,
Exaltés par votre justice.
Leur force vient de vous ; notre gloire suprême
Est l'effet de votre plaisir ;
Nous sommes au Seigneur, au Saint d'Israël même ;
C'est notre roi, selon notre désir (*bis*).

Première Division du Psaume LXXXVIII

8. Seigneur, dans une vision,
Parlant à vos élus, vous leur fîtes entendre :
J'ai contre toute irruption
Mis un héros pour vous défendre.
Je l'ai pris de mon peuple, et j'ai trouvé ma crainte
En David, mon bon serviteur.
Ma main qui le soutient l'oignit de l'huile sainte,
Mon bras puissant sera son protecteur (*bis*).

9. Sur lui n'ayant rien, l'envieux,
Le fils d'iniquité ne pourra point lui nuire.
Je ferai périr à ses yeux
Ceux qui haïssent son empire.
Ma vérité sacrée et ma miséricorde
Doivent pour toujours conserver
En lui leur union, leur heureuse concorde,
Et sa puissance en mon nom s'élever (*bis*).

10. Je mettrai la mer sous sa main,
Les fleuves sous sa droite, afin qu'il les tempère;
Il m'invoquera, non en vain,
Me dira : Vous êtes mon père ;
Oh ! vous êtes mon Dieu, mon salut, mon refuge.
Je le ferai mon fils aîné ;
Et par-dessus les rois, car ainsi je le juge,
Qu'il ait sa place, et qu'il soit couronné (*bis*).

11. J'ai dessein de le maintenir
Dans ma miséricorde infinie, éternelle,
De ne jamais contrevenir,
A ma promesse très-fidèle.
Oui, je veux établir dans les siècles sans terme
Sa féconde postérité,
Faire durer son trône éblouissant et ferme,
Comme les cieux, à perpétuité (*bis*).

12. Si ses enfants quittent ma loi,
S'ils cessent de marcher selon mes règles sûres,
S'ils profanent, manquant de foi,
Mes droits, mes ordonnances pures,
Je ne laisserai point leurs fautes impunies ;
Je les châtierai doucement,
Et je visiterai toutes leurs félonies,
Par des fléaux, mais paternellement (*bis*).

13. Conservant pour lui ma bonté,
Je ne fausserai point mes promesses données ;
Les paroles de mon traité
Ne seront jamais profanées.
Une fois j'ai juré par ma sainteté même,
A David, sans restriction,
Sans user de détour, d'aucun obscur emblème,
D'éterniser sa génération (*bis*).

14. Devant moi son trône éclatant,
Autant que le soleil, et que la lune pleine
Brille dans son disque inconstant,
Jouira de gloire certaine.
Je le gratifierai d'éternelle durée ;
Ma promesse se maintiendra ;
Sa grandeur des mortels en tous lieux révérée
Sans s'affaiblir toujours subsistera (*bis*).

Seconde division du Psaume LXXXVIII.

15. O grand Dieu, vous nous rejetez ;
Hélas ! vous méprisez notre peine connue,
De votre Christ vous remettez
Trop longtemps l'heureuse venue.
Ah ! vous avez rompu l'alliance naguère
Faite avec votre serviteur ;
Vous avez fait tomber son diadème à terre,
Vous détruisez ses forts pleins de terreur (*bis*).

16. Les passants l'ont dépouillé tous,
Il est de ses voisins devenu la risée ;
De ses durs oppresseurs par vous
La cabale est favorisée.
Vous avez réjoui l'ennemi qui s'élève,
De tous les côtés contre lui.
Vous avez émoussé la pointe de son glaive,
Dans les combats il n'a plus votre appui (*bis*).

17. Il n'est plus, ce charmant éclat,
Que répandait sur lui sa brillante couronne ;
Vous avez changé son état,
Vous avez renversé son trône.
Vous avez desséché la fleur de sa jeunesse,
Il est tout confus de se voir
Au printemps de ses jours surpris de la vieillesse ;
D'un plus long règne il a perdu l'espoir (*bis*).

18. Jusqu'à quand vous cacherez-vous,
Dieu tout puissant, combien doit donc durer encore
Votre formidable courroux,
Qui comme un grand feu nous dévore ?
Souvenez-vous du peu que nous avons à vivre.
Avez-vous fait le genre humain,
Pour qu'à tant de douleurs, sans ressource il se livre,
Et se consume ainsi toujours en vain (*bis*) ?

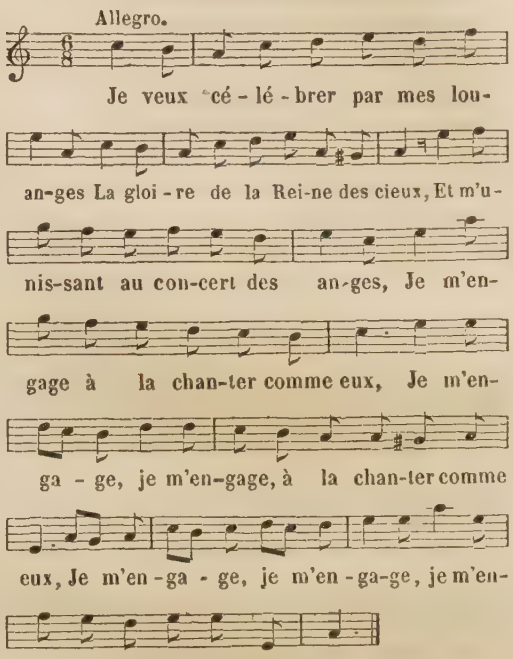
19. Quel homme pourra de la mort
Eviter le ciseau qui doit couper sa trame ?
Quel est le mortel assez fort
Pour tirer du tombeau son âme ?
De vos futurs bienfaits, arbitre des monarques,
Par votre auguste vérité,
Tant promis à David, où subsistent les marques,
Et pour nous tous votre ancienne bonté (*bis*) ?

20. Dieu, songez aux afflictions
De vos bons serviteurs traités d'indigne sorte,
Aux reproches des nations,
Qu'en mon sein tristement je porte.
Vos ennemis, Seigneur, sans cesse nous insultent :
Votre Christ est pour eux trop vil,
Qu'à jamais votre honneur, votre gloire en résultent !
Dieu soit béni sans fin : ainsi soit-il (*bis*).

GAUNÉ DE CANGY.

JE VEUX CELEBRER PAR MES LOUANGES.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.



2. Sur vos pas, ô divine Marie !
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois,
Je m'engage, etc.

3. Si, du monde écoutant le langage,
Du plaisir j'ai cherché les attraits,
A vous posséder seule en partage,
Je m'engage aujourd'hui pour jamais.
Je m'engage, etc.

4. Admire ton bonheur, ô mon âme !
Le ciel même en doit être jaloux,
Puisque en suivant l'ardeur qui t'enflamme,
Tu t'engages aux soins les plus doux,
Tu t'engages, etc.

5. Par un culte constant et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une mère,
Tu t'engages ici sans retour,
Tu t'engages, etc.

6. Mais si tu veux lui marquer ton zèle,
Et participer à son bonheur,
Il faut qu'à suivre en tout ce modèle
Tu t'engages d'esprit et de cœur,
Tu t'engages, etc.

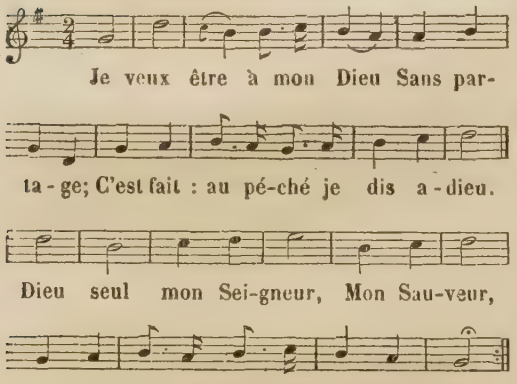
7. Mère sensible et compatissante,
Soutenez, au milieu des combats,
Les efforts d'une âme pénitente
Qui s'engage à marcher sur vos pas,
Qui s'engage, etc.

8. Tu n'es plus qu'une terre étrangère
Pour moi, monde volage et trompeur :
Je ne veux plus servir qu'une Mère
Qui s'engage à faire mon bonheur,
Qui s'engage, etc.

9. Unissez vos voix, peuple fidèle,
Aux accords des esprits bienheureux,
Pour chanter les louanges de Celle
Qui s'engage à combler tous nos vœux,
Qui s'engage, etc.

JE VEUX ETRE A MON DIEU...

ACTE DE CONSÉCRATION A DIEU.

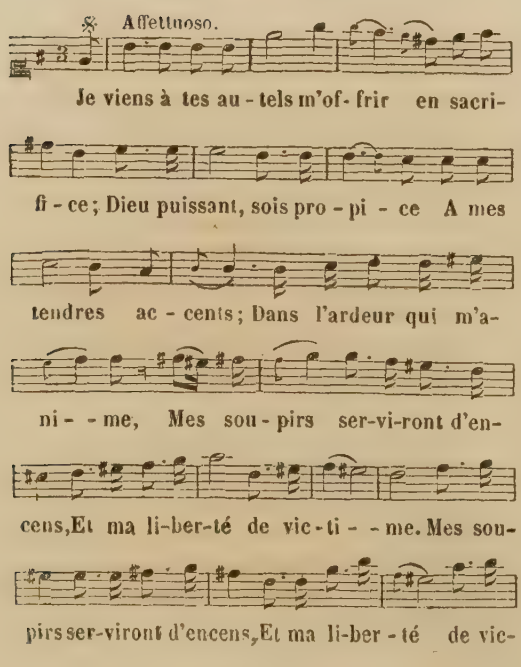


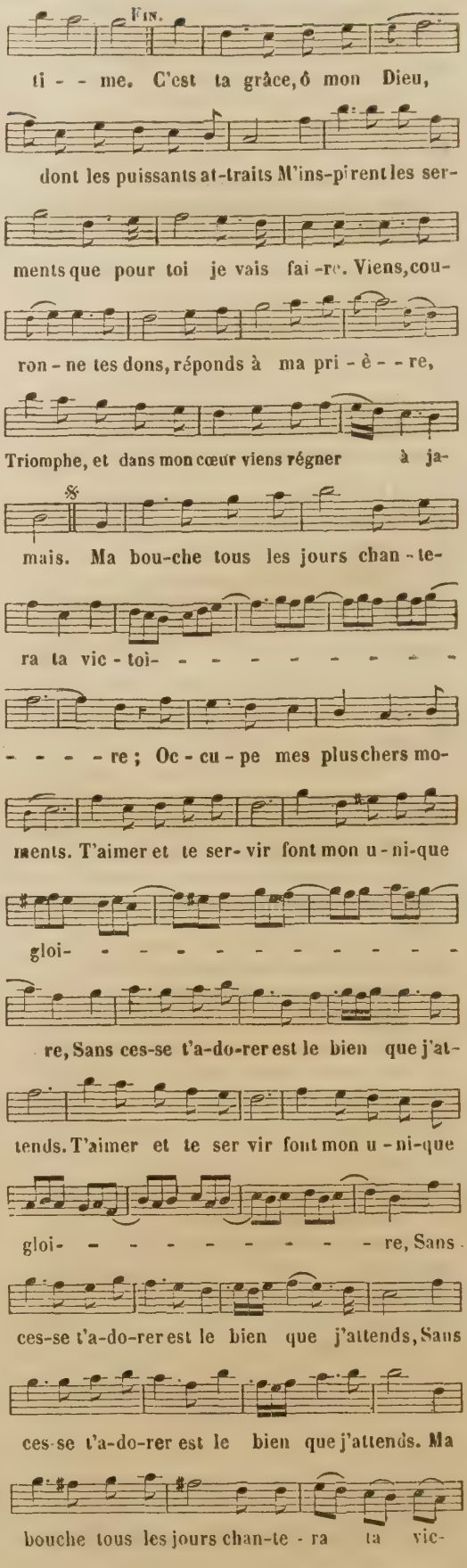
Le Père DE LA TOUR.

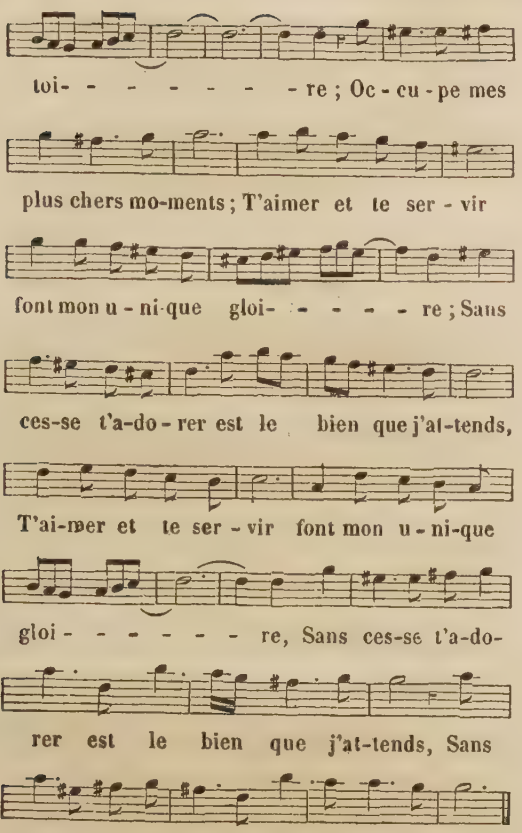
JE VIENS A TES AUTELS.

PROFESSION RELIGIEUSE.

Cantatille.







L'abbé DE LATTAIGNANT.

JE VIENS A VOS PIEDS.

JOIE ET RECONNAISSANCE DU PÉCHEUR CONVERTI.

(*Voir, pour la musique, col.* 641, *air :* Enfin les temps vont s'accomplir, etc.)

1. Je viens à vos pieds épancher
Ma profonde reconnaissance ;
Je veux pour toujours m'attacher
A vous servir, Dieu de clémence.
Oh ! que votre puissance
Soutienne ma constance,
O vous dont le joug est si doux !

Refrain.

Anges, prêtez-moi vos ailes,
Jusqu'aux voûtes éternelles
Je veux m'envoler avec vous.

2. Je sens mon cœur renouvelé
Comme par un second baptême ·
Je ne gémis plus accablé
Sous le poids de votre anathème.
Pour toujours je vous aime,
Jésus, beauté suprême,
O vous dont le joug est si doux !
Anges, etc.

3. A me livrer d'autres combats
L'enfer s'apprête dans sa rage ;
Mais je ne retomberai pas...
Votre amour soutient mon courage.
A vous seul je m'engage ;
Vous êtes mon partage,
O vous, dont le joug est si doux !
Anges, etc.

4. Le souvenir de vos bienfaits
A mon cœur s'offrira sans cesse ;
Je goûte la céleste paix :
Quelle délicieuse ivresse !
Vous êtes ma richesse,
Mon amour, ma tendresse,
O vous dont le joug est si doux !
Anges, prêtez-moi vos ailes,
Jusqu'aux voûtes éternelles
Je veux m'envoler avec vous.

JE VIENS A VOUS, PLEINE DE GRACE.

ANCIEN NOEL LORRAIN. DIALOGUE.

(*Voir, pour la musique, col.* 94, *air :* Allons, pasteurs, qu'on se réveille, etc.)

L'Ange.

1. Je viens à vous, pleine de grâce,
Je sers le Roi de l'univers ;
Le vent ne peut suivre mes traces :
Pour obéir je fends les airs.

Marie.

2. Vous qu'en ces lieux je vois paraître,
Qui peut ici vous amener,
Et de la part de notre Maître
Qu'avez-vous donc à m'ordonner ?

L'Ange.

3. Vous devenez sa favorite :
Son propre Fils naîtra de vous,
Et vous aurez, Vierge bénite,
Son Saint-Esprit pour votre Epoux.

Marie.

4. Humble, soumise, obéissante,
Avec respect j'apprends ses lois ;
Mais je ne suis que sa servante,
Et trop indigne de son choix.

L'Ange.

5. Ce Dieu jaloux de sa puissance
Confond les cœurs ambitieux ·
L'humilité, l'obéissance
Sont des trésors devant ses yeux.

Marie.

6. Malgré l'amour qui me consomme,
Mon cœur ne peut que se troubler ;
Je ne veux point connaître d'homme,
Et ce péril me fait trembler.

L'Ange.

7. Il n'entrera dans ce mystère
Rien de charnel, ni rien d'humain ;
Le Saint-Esprit sera le Père
Du sacré fruit de votre sein.

8. Vous serez Mère et Vierge pure,
Vous produirez la sainteté,
Pour élever notre nature
Jusqu'à cette divinité.

9. Ne doutez plus de cet oracle,
Dont votre esprit est étonné :
C'est Dieu qui fait ce grand miracle,
Et son pouvoir n'est point borné.

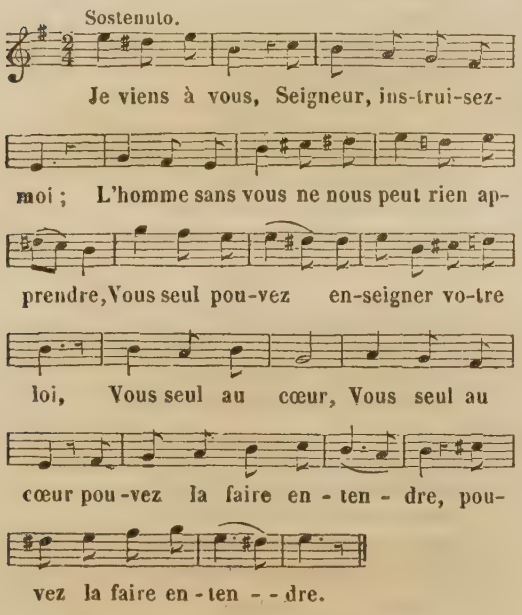
10. Allez trouver votre cousine,
Elle est stérile, elle a conçu :
Reconnaissez la main divine
Dans ce cher fruit qu'elle a reçu.

Marie.

11. Puisque c'est Dieu qui me l'ordonne,
Et qu'il chérit l'humilité,
A ses décrets je m'abandonne
Soit fait selon sa volonté.

JE VIENS A VOUS, SEIGNEUR...

AVANT LE SERMON. INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

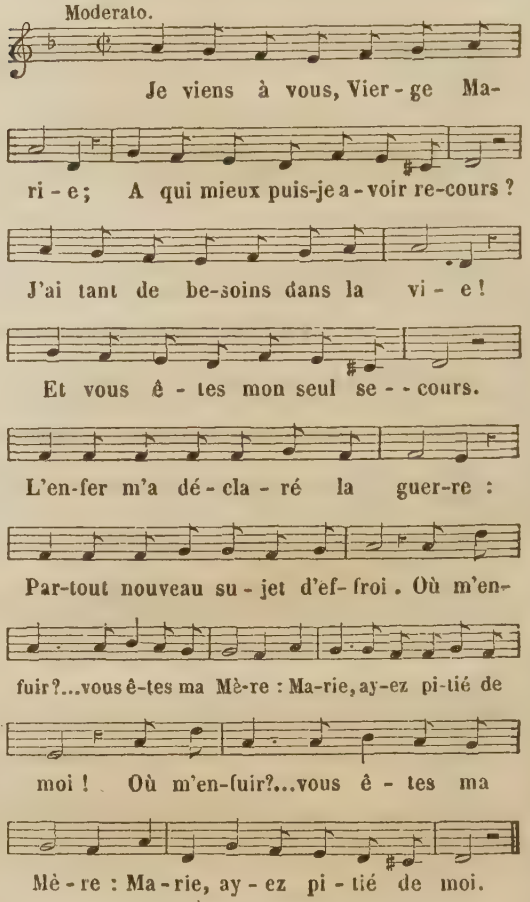


2. Embrasez donc d'une céleste ardeur
Celui qui vient annoncer l'Evangile ;
Faites aussi, mon Dieu, que l'auditeur
Ait pour l'entendre (*bis*) un cœur humble et docile (*bis.*)

3. Mère de Dieu, refuge des pécheurs,
Priez Jésus, le Sauveur de nos âmes,
Qu'à sa parole il soumette nos cœurs,
Pour les remplir (*bis*) de ses divines flammes (*bis*).

JE VIENS A VOUS, VIERGE MARIE.

MARIE, NOTRE MÈRE.



2. Si de votre main protectrice
J'avais suivi le mouvement,
Mon cœur se fût gardé du vice,
Je serais encore innocent.
Mais, hélas ! quelle est ma misère !
De Satan j'ai suivi la loi ;
J'ai péché !... vous êtes ma Mère :
Marie, ayez pitié de moi !

3. Marie a pitié de mon âme ;
Tendre Mère, elle entend mes cris :
A l'enfer elle me réclame,
Elle m'appelle encor son fils.
Déjà, dans ma douleur amère,
L'amour a remplacé l'effroi.
J'ai pleuré... vous êtes ma Mère :
Marie, ayez pitié de moi !

4. Quand j'abandonnai le rivage,
Vous me suivîtes d'un soupir,
Et vous m'offrez dans mon naufrage
La planche du saint repentir.
Dans ce cœur qui se désespère,
Espérance, réveille-toi !
Je vivrai !... vous êtes ma Mère :
Marie, ayez pitié de moi !

5. C'en est fait, ô divine Reine!
A vous aujourd'hui pour jamais
Me rattache la douce chaîne
De votre amour, de vos bienfaits.
Quand sonnera l'heure dernière,
Pour moi parlez au divin Roi ;
Parlez-lui, vous êtes ma Mère :
Marie, ayez pitié de moi !

JE VIENS ENCOR, REINE DU CIEL.

INVOCATION AU SACRÉ-CŒUR DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 493, *air :* Depuis longtemps, ô triste sort, etc.)

1. Je viens encor, Reine du ciel,
Implorer humblement votre cœur maternel.

Refrain.

Marie (*bis*),
Dans votre cœur
Repose le bonheur ;
Marie (*bis*),
O mon secours,
Prenez soin de mes jours.

2. Mon âme vous confie,
Reine des saints, le soin de son bonheur ;
Je veux toute ma vie,
A votre exemple aimer mon doux Sauveur.

3. La fleur qu'entr'ouvre le printemps
Redoute les assauts des perfides autans.

4. Dans le monde, ô Marie,
Comment pouvoir conserver sa candeur?
Du serpent en furie
Comment pouvoir seul défendre son cœur?

5. De la nature, à chaque pas,
Dans mon âme je sens les pénibles combats.

6. O ma Mère chérie,
Vous secourez le juste et le pécheur ;
De la sainte patrie
Sur moi jetez un regard protecteur.

7. D'un fol orgueil domptez les flots ;
Du monde et de l'enfer déjouez les complots.

8. Sera-t-elle flétrie
La fleur qui doit conserver sa fraîcheur ?
Le chrétien qui vous prie
Peut-il tomber dans l'éternel malheur ?

9. Prenez toujours soin de mon sort ;
Etoile du matin, guidez-moi jusqu'au port.

10. A la fin de ma vie,
Priez pour moi le divin Rédempteur ;
Que mon âme ravie
Un jour au ciel goûte votre bonheur.
Marie (*bis*),
Dans votre cœur, etc.

JE VIENS, MON DIEU, RATIFIER...

RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.

(*Voir, pour la musique, col.* 259, *air :* Ce bas séjour n'est qu'un pèlerinage, etc.)

1. Je viens, mon Dieu, ratifier moi-même
Ce que pour moi l'on promit autrefois ;
Les vœux sacrés pour moi faits au baptême,
Je veux les faire aujourd'hui de mon choix.

Refrain.

Je te renonce, ô prince tyrannique,
Roi des enfers, cruel usurpateur ;
Je te déteste, et mon désir unique
Est d'obéir à la loi du Seigneur.

2. Je te renonce, ô péché trop funeste,
Poison mortel, malgré tous tes attraits :
C'est pour toujours que mon cœur te déteste.
Comment t'aimer? A mon Dieu tu déplais.

3. Plutôt mourir, monde impur, que de vivre
Selon tes lois et tes perverses mœurs ;
Ce que toujours mon âme prétend suivre
C'est l'Evangile et ses saintes rigueurs.

4. Le doux Sauveur, votre Fils, est mon frère ;
Vous m'adoptez, ô Père tout-puissant ;
Je veux pour vous, aimable et tendre Père,
Avoir la crainte et l'amour d'un enfant.

5. Divin Jésus, je promets de vous suivre ;
D'être à vous seul je me fais une loi :
Non, ce n'est plus pour moi que je veux vivre,
C'est pour vous seul ; vous seul vivrez en moi.

6. Esprit divin, éclairez-moi sans cesse ;
Animez-moi, Dieu sanctificateur,
Et qu'à jamais, fidèle à ma promesse,
Je vous conserve au milieu de mon cœur

JE VIENS, O ROI DES CIEUX.

AMOUR, INVOCATION ET LOUANGES DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 59, *air :* Aimable Roi du ciel, etc.)

1. Je viens, ô Roi des cieux,
O Sauveur débonnaire,
Je viens, ô Roi des cieux,
Vous adresser mes vœux.

Refrain.

Exaucez ma prière,
O mon divin Sauveur !
Je veux toujours vous plaire :
Régnez seul en mon cœur.

2. Vous daignâtes souffrir
Pour nous sur le Calvaire ;
Vous daignâtes souffrir,
Et sur la croix mourir.

3. Je veux, ô Roi des rois,
Suivre votre bannière ;
Je veux, ô Roi des rois,
M'attacher à la Croix.

4. L'enfer vient m'assaillir,
Frémissant de colère ;
L'enfer vient m'assaillir,
O ciel ! dois-je périr ?

5. Non, je ne puis périr :
Dans votre nom j'espère ;
Non, je ne puis périr,
Daignez me secourir.

6. Je veux dans votre amour
Passer ma vie entière ;
Je veux dans votre amour
Croître, ô Dieu, chaque jour.

7. Je fuirai les honneurs
Et les biens de la terre ;
Je fuirai les honneurs
Et les plaisirs trompeurs.

8. Au moment du trépas
Avec ma tendre Mère,
Au moment du trépas,
Soutenez mes combats.

9. O Fils de l'Eternel,
A mon heure dernière,
O Fils de l'Eternel,
Daignez m'ouvrir le ciel.

10. Exaucez ma prière,
O mon divin Sauveur !
Je veux toujours vous plaire :
Régnez seul en mon cœur.

JE VOIS DU MONARQUE SUPRÊME..

POUR LE TEMPS DE LA PASSION. Paraphrase du *Vexilla Regis prodeunt.*

(*Voir, pour la musique, col.* 873, *air :* Insensés qui du bras céleste, etc.)

1. Je vois du monarque suprême
L'étendard flotter en tous lieux,
Et devant cet auguste emblème
S'incliner la terre et les cieux.
Sur la montagne du Calvaire
S'est accompli ce grand mystère,
Qu'on célèbre sur nos autels :
Croix sainte en miracles féconde,
Sur toi le Créateur du monde
Meurt pour le salut des mortels.

2. Le Très-Haut, dont la main balance
Ces globes qui roulent sur nous,
A le flanc percé d'une lance,
Les pieds, les mains percés de clous.
Pour laver l'homme de son crime,
Lui-même il permet qu'on l'opprime ;
Il s'abandonne à ses tyrans,
Et dans sa cruelle agonie,
L'onde à son divin sang unie
Jaillit et coule à longs torrents.

3. Maintenant il se réalise,
L'oracle que chante en ses vers
Le Poëte-roi dont l'Eglise
Redit les cantiques divers.
Ce que ses accords prophétiques
Annonçaient aux peuples antiques,
Se dévoile au temps désigné,
Le Tout-Puissant, oui, Dieu lui-même,
Ceint d'un épineux diadème,
Sur un bois infâme a régné.

4. Arbre, tu rayonnes encore
Aux regards voilés de la foi ;
De combien d'éclat te décore
La pourpre du céleste Roi ?
Aujourd'hui lève un front superbe,
Toi que teignit le sang du Verbe,
Que Marie arrosa de pleurs,
L'univers entier te contemple,
Et dans les parvis du saint temple
Les vierges te couvrent de fleurs.

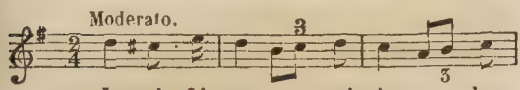
5. Arbre immortel, arbre de vie,
Jadis dans tes bras tu soutins
Celui dont la haine et l'envie
Ont voulu trancher les destins.
C'est sur ta balance sanglante
Que de l'humanité tremblante
Ont été suspendus les fers,
Et le prince affreux des ténèbres,
Déployant ses ailes funèbres,
A ton aspect rentre aux enfers.

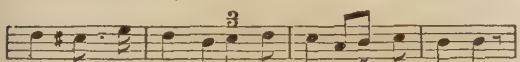
6. O croix, notre unique espérance,
Salut ! dans ce temps de ferveur,
Tu nous rappelles la souffrance
Et le supplice du Sauveur.
Fais que le juste persévère,
Et que de la foi qu'il révère
Toujours il conserve le don ;
Fais que le pécheur sous ton ombre,
Pleurant sur ses fautes sans nombre,
En puisse obtenir le pardon.

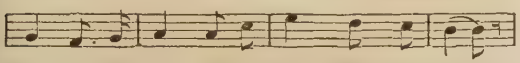
7. Que dans le ciel et sur la terre,
Tous les esprits, ô Trinité,
Remplis d'un effroi salutaire,
Adorent ta divinité.
Par cette croix, arche nouvelle,
Au port de la vie éternelle
Dirige nos pas triomphants ;
Et des splendeurs de ton empire,
Heureux séjour où l'âme aspire,
Veille à jamais sur tes enfants.

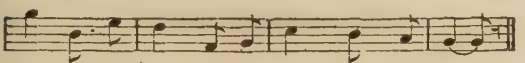
JE VOIS JESUS, SA CROIX...

LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.









2. Mais c'est sa voix que mon cœur vient d'en-
[tendre :
« Vois, mon enfant, combien tu m'as coûté !
A mon amour ne veux-tu pas te rendre ?
Ah ! cesse enfin d'outrager ma bonté (*bis*).

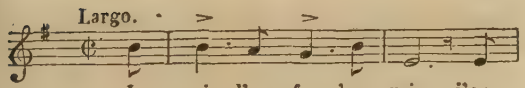
3. « J'ai tant souffert pour fléchir la justice
D'un Dieu vengeur irrité contre toi !
Pour ton salut je me voue au supplice,
Pour toi je meurs. Et que fais-tu pour moi (*bis*) ? »

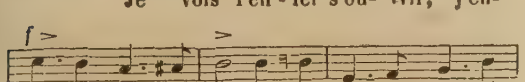
4. Oui, je me rends, ô Sauveur adorable :
Oui, pour toujours je renonce au péché ;
Et désormais, ô Père tout aimable,
A votre croix je veux être attaché (*bis*).

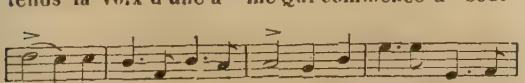
5. Je monterai sur vos pas au Calvaire.
Ne dois-je pas avec vous m'immoler ?
Quand de son sang mon Dieu rougit la terre,
Pécheur, mon sang ne doit-il pas couler (*bis*) ?

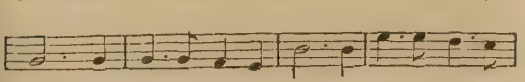
JE VOIS L'ENFER S'OUVRIR.

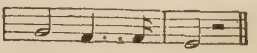
ÉTERNITÉ DES PEINES DE L'ENFER.











2. Dans quel horrible lieu me vois-je renfermée !
De mon Dieu contre moi je vois la main armée ;
Irrité justement de mes nombreux forfaits,
Ce grand Dieu me condamne (*bis*) à brûler pour
[jamais.

3. Du monde et de la chair j'ai goûté les délices :
Il faut que de l'enfer j'éprouve les supplices.
Eh ! ne savais-je pas qu'un tourment éternel
Devait être le prix (*bis*) d'un plaisir temporel ?

4. Mais quoi ! pour un moment qu'a pu durer mon
D'un tourment éternel serai-je la victime ! [crime,
Ah ! je l'ai bien voulu, je ne m'en prends qu'à moi ;
Dieu peut-il trop venger (*bis*) le mépris de sa loi ?

5. Ah ! malheureuse chair qui séduisis mon âme,
Viens sentir de l'enfer l'impitoyable flamme ;
Tu l'as bien mérité : viens, viens, sors du tombeau,
Et l'un à l'autre ici (*bis*) servons-nous de bourreau.

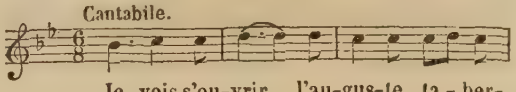
6. Que m'en-eût il coûté pour être à Dieu fidèle,
Et pour te résister, chair perfide et rebelle ?
Hélas ! ce que j'ai fait pour un monde trompeur,
Eût pu me mériter (*bis*) un éternel bonheur.

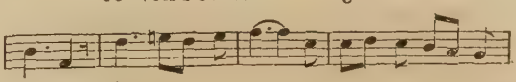
7. Inutiles regrets ! ma peine est éternelle :
C'en est fait, à jamais je serai criminelle.
Le péché dans mon cœur toujours subsistera,
Et Dieu dans son courroux (*bis*) toujours le punira.

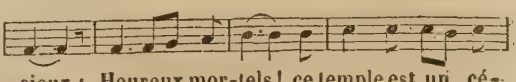
8. Toujours dans ces brasiers j'occuperai ma place,
Pour moi plus de Sauveur, plus de temps, plus
[de grâce.
Mortels, heureux mortels, profitez bien du temps,
Et ne me suivez pas (*bis*) dans ce lieu de tourments.

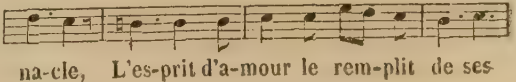
JE VOIS S'OUVRIR L'AUGUSTE TABERNACLE.

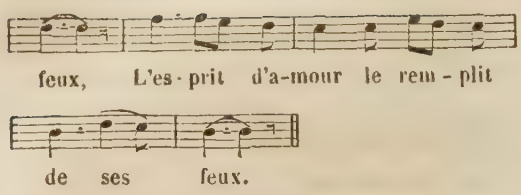
POUR LA BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT.









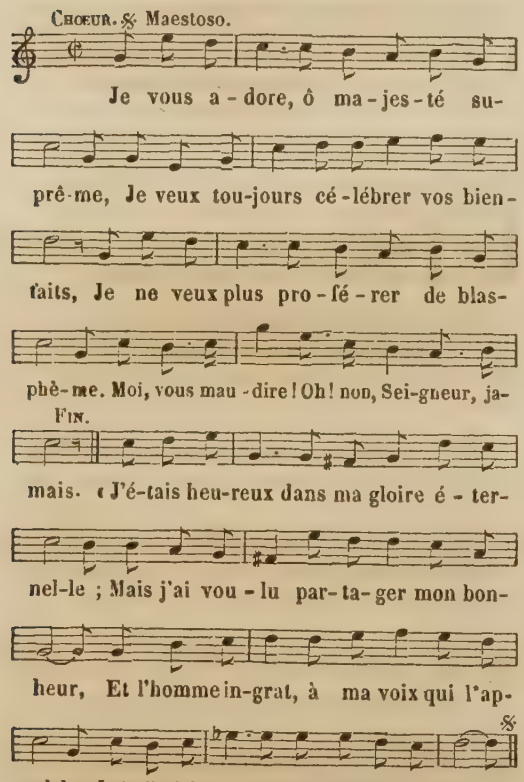


2. Divin Jésus, mon âme s'abandonne
Aux saints transports qu'inspire ton amour ;
O mon Sauveur, tu m'offres ta couronne,
Et tu ne veux que mon cœur en retour (*bis*) !

3. Je suis à toi, mais quelle est ma faiblesse !
Répands sur moi ta bénédiction ;
Soutiens mon cœur, daigne par ta tendresse
Eterniser cette heureuse union (*bis*).

JE VOUS ADORE, O MAJESTÉ SUPRÊME.

CONTRE LE BLASPHÈME.



2. « Mon nom est grand, il est saint, adorable ;
Il est béni de la terre et des cieux ;
Toi seul, troublant ce concert admirable,
Toi seul, ingrat, formes d'horribles vœux. »
Je vous adore, etc.

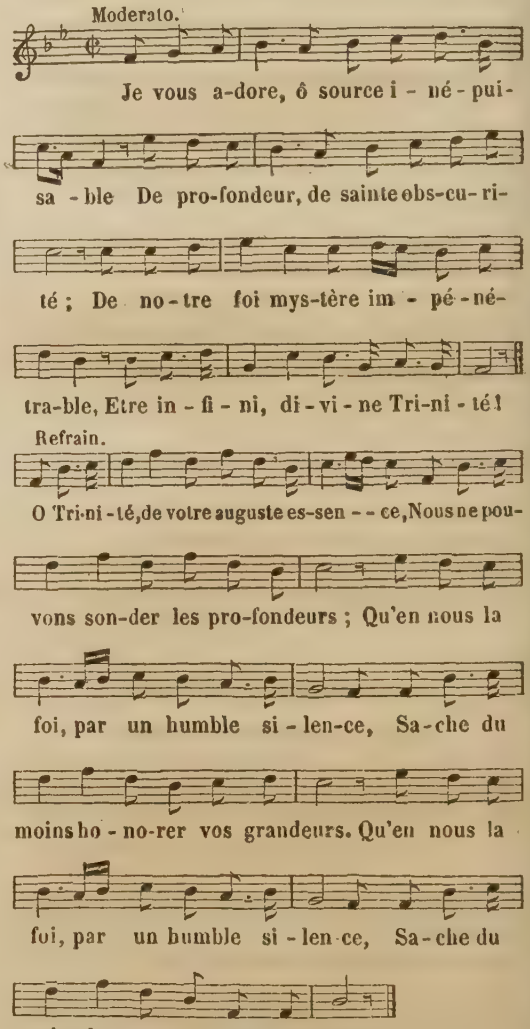
3. « Astre tombé des célestes phalanges,
Satan vaincu, Satan rongeant ses fers,
Peut enseigner le blasphème à ses anges ;
Mais toi, mon fils, tu n'es pas aux enfers. »
Je vous adore, etc.

4. « Si du démon tu suis l'aveugle rage,
Si de ma loi tu jettes le fardeau,
Tu gémiras sous un dur esclavage,
Satan sera ton éternel bourreau. »
Je vous adore, etc.

5. « Je te pardonne, et te rends ma tendresse.
J'ai vu tes pleurs, j'ai vu ton repentir ;
Reviens à moi, ma charité te presse,
Viens, ô mon fils ! mon cœur veut te bénir. »
Je vous adore, ô majesté suprême.
Je veux toujours célébrer vos bienfaits.
Je ne veux plus proférer de blasphème...
Moi vous maudire ! Oh ! non, Seigneur, jamais.

JE VOUS ADORE, O SOURCE INEPUISABLE.

LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.



2. Esprit divin, ô Fils, et vous, ô Père !
Vous possédez même divinité,
Mêmes trésors, même éclat de lumière,
Même grandeur, même immortalité.

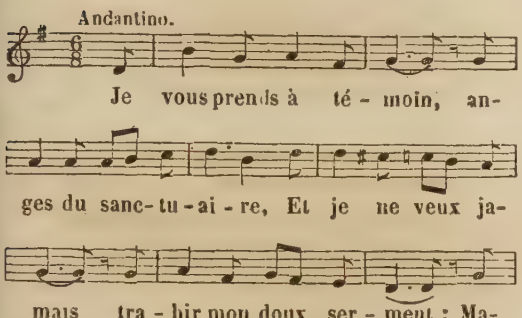
5. O Séraphins, vous couvrez de vos ailes
Du Dieu vivant le trône radieux,
Et vos concerts, Esprits toujours fidèles,
De son saint nom font retentir les cieux.

4. Ciel, dans ton sein, sans le moindre nuage,
Notre œil verra son front majestueux ;
Mais ici-bas notre cœur, sans partage,
Lui doit offrir le tribut de ses vœux.

5. Trinité sainte, exaucez nos prières :
Nous célébrons votre nom glorieux ;
Par vos ardeurs, par vos vives lumières,
Faites qu'un jour nous régnions dans les cieux.
O Trinité, etc.

JE VOUS PRENDS A TEMOIN, ANGES...

SERMENT DE FIDÉLITÉ A MARIE.



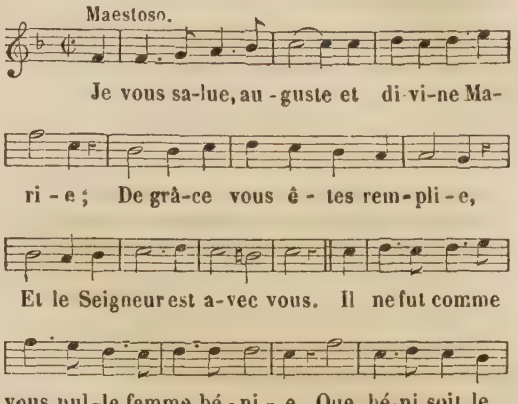
2. Qu'heureux est ton enfant, Mère auguste et chérie !
Il vient souvent prier au pied de ton autel ;
Bien-aimé de son Dieu dans l'exil de la vie,
Il prélude au bonheur qui nous attend au ciel (*bis*).

3. Protége-nous toujours, Souveraine immortelle,
Tu sais notre faiblesse, ah ! soutiens tes enfants ;
Des traits de l'ennemi, de la mort éternelle,
Si tu guides nos pas, nous serons triomphants (*bis*).

4. Oui, mon cœur t'aimera jusqu'à sa dernière heure ;
Sois là pour me bénir, ô Mère de mon Dieu !
Quand la tombe ouvrira ma funèbre demeure,
Que l'espoir de te voir console mon adieu (*bis*).

JE VOUS SALUE, AUGUSTE ET DIVINE MARIE.

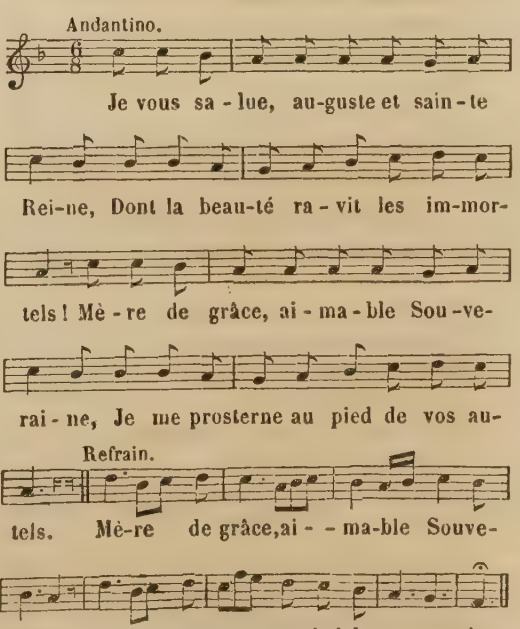
TRADUCTION DE L'*Ave Maria*, OU SALUTATION ANGÉLIQUE.



2. Marie, exaucez-nous, voyez notre misère.
Du Sauveur vous êtes la Mère ;
Ayez pitié de nos malheurs.
Protégez vos enfants ; et quand l'heure dernière,
Pour jamais fermera nos yeux à la lumière,
Priez pour nous, pauvres pécheurs.

JE VOUS SALUE, AUGUSTE ET SAINTE REINE.

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



2. Je vous salue, ô divine Marie!
Vous méritez l'hommage de nos cœurs :
Après Jésus, vous êtes et la vie,
Et le refuge et l'espoir des pécheurs.

3. Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,
Par nos soupirs entendre nos douleurs.

4. Ecoutez-nous, puissante Protectrice;
Tournez vers nous vos yeux compatissants,
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux vous aimez vos enfants!

5. O douce, ô tendre, ô pieuse Marie,
O vous de qui Jésus reçut le jour,
Faites qu'après l'exil de cette vie
Nous le voyions dans l'éternel séjour.

JE VOUS SALUE, OBJET CHARMANT.

EXPLICATION DU SALVE REGINA.

(*Voir, pour la musique, col.* 17, *air :* A ceux qui sont pauvres d'esprit, etc.)

Salve, Regina, Mater misericordiæ.

1. Je vous salue, objet charmant
De toute ma tendresse,
Vous que pour nous à tout moment
Votre amour intéresse ;
Divine Reine de mon cœur,
Vous m'êtes si propice,
Daignez trouver dans mon ardeur
Un digne sacrifice.

Vita, dulcedo et spes nostra, salve.

2. C'est vous qui nous avez donné
Le sacré fruit de vie ;
L'enfer en est tout consterné,
Il en frémit d'envie.
Vous avez su nous rendre heureux
Contre toute apparence ;
Vous êtes dans nos maux affreux
Notre unique espérance.

Ad te clamamus, exules filii Evæ.

3. Hélas! enfants infortunés
D'une coupable mère,
Les enfers nous sont destinés,
Le ciel nous est contraire ;
Nous avons tous été bannis
De ce séjour aimable ;
Mais lorsqu'un Dieu nous a punis,
Soyez-nous favorable.

Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle.

4. Nous soupirons à tous moments,
Nos pleurs coulent sans cesse ;
Jugez par nos gémissements
Du malheur qui nous presse.
Nous ne voyons de toutes parts
Que des sujets d'alarmes ;
Accordez-nous vos doux regards
Dans ce vallon de larmes.

Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte.

5. Secourez-nous, ne tardez pas,
Dans l'état où nous sommes ;
Jetez ces yeux si pleins d'appas
Sur les malheurs des hommes.
Vous voyez bien qu'en ces bas lieux
Ce seul espoir nous flatte,
Que la Mère du Roi des cieux
Nous serve d'avocate.

Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende.

6. Nous savons tous que Jésus-Christ
Est le Dieu des batailles ;
Mais n'est-il pas le fruit bénit
De vos chastes entrailles?
Si vous l'attendrissez pour nous
Dans cet exil funeste,
Nous le verrons propice et doux
Dans le séjour céleste.

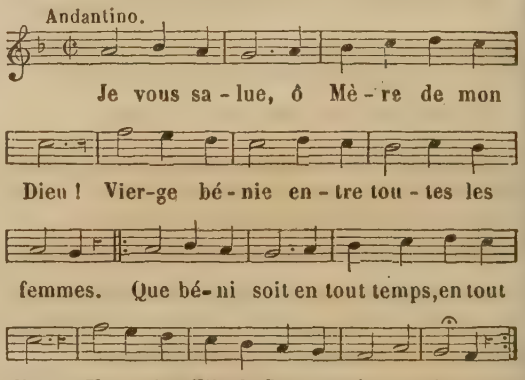
O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

7. O source heureuse de bonté!
O Mère de clémence!
Votre cher Fils est irrité,
Désarmez sa vengeance.
Pour racheter le genre humain
Il vous choisit pour Mère,
Sauvez l'ouvrage de sa main,
Ce Fils est notre Père.

L'abbé Pellegrin.

JE VOUS SALUE, O MÈRE DE MON DIEU.

INVOCATION A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

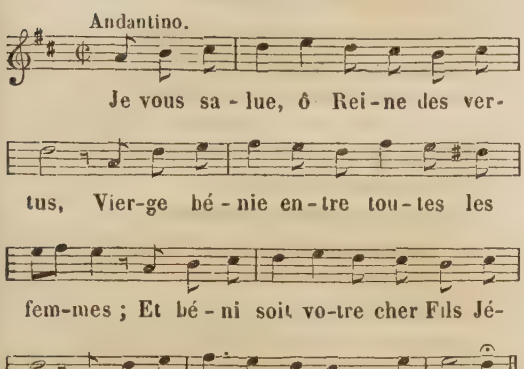


2. Protégez-nous parmi tous nos malheurs,
Reine du ciel, ô divine Marie!
Priez pour nous, misérables pécheurs,
A notre mort et pendant notre vie.

Le vénér. Père de Montfort.

JE VOUS SALUE, O REINE DES VERTUS.

PRIÈRE A MARIE.



2. Faites-nous part de vos douces faveurs,
Mère de Dieu, pure et chaste Marie ;
Priez pour nous, misérables pécheurs,
A notre mort et pendant notre vie.

JE VOUS SALUE, O VOUS...

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.

(*Voir, pour la musique, col.* 866, *air:* Il va bientôt finir, ce mois si plein de charmes, etc.)

1. Je vous salue, ô vous que Dieu nomme son père,
O fidèle gardien de l'aimable Sauveur,
Hôte de mon Jésus, chaste Epoux de sa Mère,
O Joseph, je vous dois et l'amour et l'honneur (*bis*).

Refrain.

Daignez, ô saint Joseph, exaucer ma prière ;
A Marie, à Jésus daignez offrir mon cœur.

2. Vous avez adoré Jésus couvert de langes,
Et vous l'avez nourri de votre humble labeur ;
Quels beaux jours vous passiez auprès du Roi des [anges !
O prodige ! d'un Dieu vous étiez le tuteur (*bis*) !

3. Vos regards s'attachaient sur l'Enfant adorable :
Vous l'embrassiez, ravi de ses divins appas ;
Vos lèvres se collaient sur son visage aimable,
Et lui-même, ô bonheur ! vous serrait dans ses [bras (*bis*).

4. Dans les plus vifs transports d'une sainte allé- [gresse,
Vous appeliez Jésus votre Dieu, votre Roi ;
En lui vous chérissiez un Fils plein de tendresse,
Et comme Père aussi l'adorait votre foi (*bis*).

5. Posséder le trésor du ciel et de la terre,
L'avoir entre ses bras, le presser sur son cœur,
Vivre avec Jésus-Christ et sa divine Mère,
Quelle source de paix, de joie et de bonheur (*bis*) !

6. Eh ! qui d'aimer un Dieu ne ferait ses délices ?
Et qui ne volerait au berceau du Sauveur ?
O Joseph, pourrait-on par trop de sacrifices
De posséder Jésus acheter la faveur (*bis*) ?

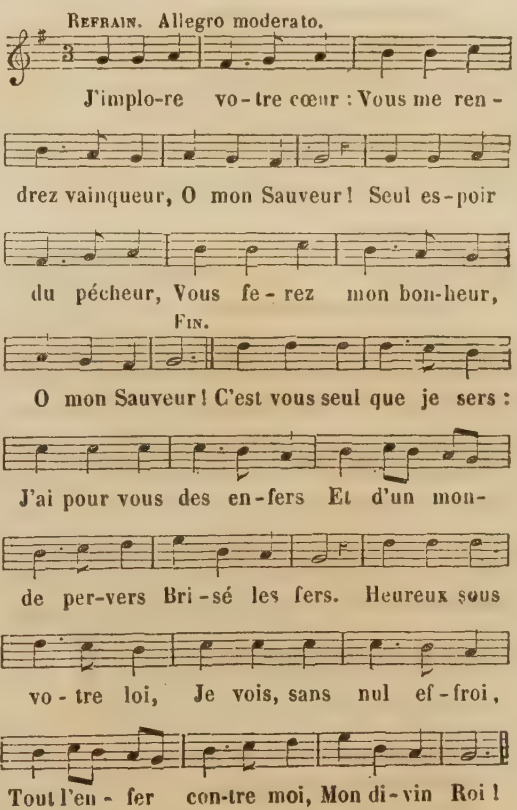
7. Marie est des élus la fleur la plus brillante ;
Après elle, ô beau Lis, qui peut vous égaler ?
Du Dieu qui règne au ciel la main toute-puissante
Des plus touchants bienfaits se plut à vous com- [bler (*bis*).

8. Heureux, trois fois heureux qui vit sous vos [auspices,
Et plein d'amour pour vous se jette entre vos bras !
Le fleuve de ses jours coule au sein des délices ;
Et vous le protégez au moment du trépas (*bis*).

9. Par les mains de Joseph, par les mains de Marie,
Adorable Jésus, nous vous offrons nos vœux ;
Ouvrez-nous à leur voix la céleste patrie ;
Qu'à jamais nous puissions vous louer dans les [cieux (*bis*) !

J'IMPLORE VOTRE CŒUR...

LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.



2. Etendard glorieux
Qui rend victorieux,
Votre croix en tous lieux
Brille à mes yeux ;
Du fidèle chrétien,
Aspirant au vrai bien,
Vous êtes le soutien ;
Je ne crains rien.

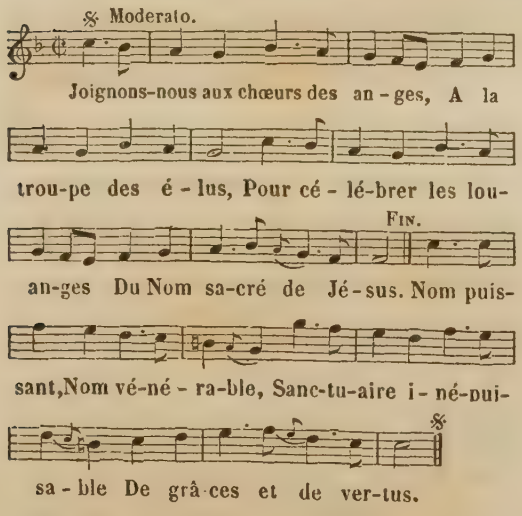
3. Non, je ne fuirai pas,
Au plus fort des combats :
Je veux suivre vos pas
Jusqu'au trépas.
Au moment périlleux,
O puissant Roi des cieux,
Sur moi jetez les yeux :
Comblez mes vœux.

4. Toujours, ô Roi des rois,
J'observerai vos lois ;
S'il faut porter la croix,
J'ai fait mon choix.
Vous aimer, vous servir,
Voilà mon seul désir.
Moi, grand Dieu, vous trahir :
Plutôt mourir !

5. O Jésus, mon trésor,
Vers vous, qu'après ma mort,
Mon âme avec transport
Prenne l'essor.
Soleil des bienheureux,
Que vos traits glorieux
Couronnent dans les cieux
Mon front joyeux.

JOIGNONS-NOUS AUX CHŒURS DES ANGES.

LE SAINT NOM DE JÉSUS.



2. Que Jésus, nom tout aimable,
Soit l'objet de nos concerts ;
Nom dont le pouvoir accable
Le fier tyran des enfers.
Chrétiens, par ce nom de gloire,
Vous remportez la victoire,
Et vous brisez tous vos fers.

3. Jésus pour les saintes âmes
Est un nom plein de douceurs :
Par lui les plus saintes flammes
Se répandent dans nos cœurs.
Qui sait bien goûter ses charmes
Peut, sans trouble et sans alarmes,
Du sort porter les rigueurs.

4. C'est ce beau nom qui ranime
L'espérance des pécheurs :
C'est par lui que de leur crime
La grâce les rend vainqueurs.
Dieu, pour eux plein de tendresse,
A leurs soupirs s'intéresse,
Retient ses foudres vengeurs.

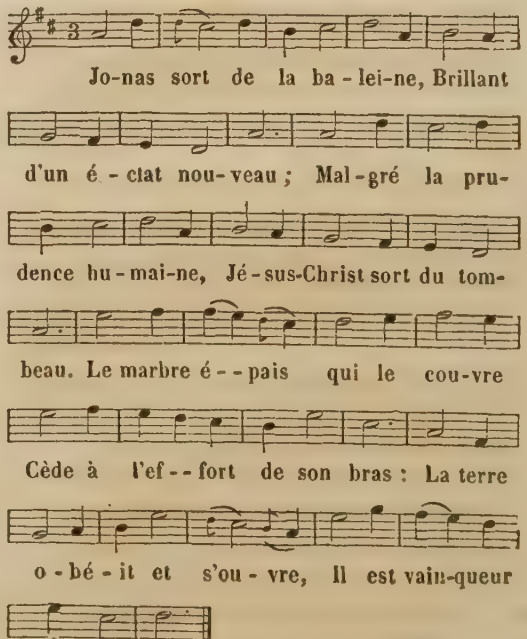
5. Voulons-nous que Dieu bénisse
Nos travaux de chaque jour ?
Rendons-nous Jésus propice,
Invoquons ce nom d'amour :
C'est par lui que l'innocence
A grands pas toujours s'avance
Vers le céleste séjour.

6. Le péché, pour nous surprendre,
Nous déguise son venin ;
Invoquons, pour nous défendre,
De Jésus le nom divin :
Si le démon se déchaîne,
Le nom de Jésus, sans peine,
Vaincra cet esprit malin.

7. Satan redouble sa rage
Aux approches du trépas ;
Mais Jésus, d'un saint courage,
Nous anime en nos combats.
C'est son nom, source de vie,
Qui de la troupe ennemie
Confond les noirs attentats.

JONAS SORT DE LA BALEINE...

LA RÉSURRECTION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.



2. Votre vaine politique
Contre tout enlèvement,
Ne rend que plus authentique
Un si grand événement.
O Juifs, de vos sentinelles
L'exacte sévérité
En fait des témoins fidèles
Du Sauveur ressuscité.

3. Quelle merveille inouie !
Quel inconcevable accord !
Un Dieu pour nous perd la vie,
L'homme est vainqueur de la mort.
Dieu qui prend notre nature
Sujette à l'infirmité,
Fait part à la créature
De son immortalité.

4. O combat trop admirable
De la vie et de la mort !
O naufrage secourable !
Qui nous jette dans le port !
Dieu livre son Fils pour gage
De notre rédemption,
Et couronne son ouvrage
Par sa résurrection.

5. Dans une double nature,
Homme et Dieu tout à la fois ;
Créateur et créature,
De l'homme il subit les lois.
La mort du corps qu'il habite
Prouve son humanité ;
L'effort qui le ressuscite
Prouve sa divinité.

L'abbé DE LATTAIGNANT.

JOSEPH AIME VOTRE AGE

HOMMAGE A SAINT JOSEPH.

(*Voir, pour la musique, col.* 854, *air :* Il faut que l'homme adore, etc.)

1. Joseph aime votre âge ;
Enfants, avec vos fleurs,
Offrez-lui l'humble hommage
Et l'amour de vos cœurs.

Refrain

Ah ! puisse notre vie
Briller de ses vertus ;
Toujours plaire à Marie,
Toujours plaire à Jésus !

2. Du Fils et de la Mère
Noble et glorieux chef,
Soyez pour nous un père,
Sur nous régnez, Joseph.

3. Jésus, dans le silence,
Se cachant aux humains,
Confia son enfance
A vos royales mains.

4. Des feux de Jésus même
Vous fûtes enflammé ;
Dites-nous comme il aime,
Comme il veut être aimé.

5. Lui-même, loin du vice
Il daigne nous cacher ;
A son heureux service
Il veut nous attacher.

6. Un lis en ses mains brille,
Symbole de son cœur ;
Ah ! qu'en cette famille
Eclate sa blancheur.

JOSEPH, PRES DE LA CRÈCHE.

NOEL, — SAINT JOSEPH PRÊCHE L'HUMILITÉ DE COEUR ET LES AUTRES VERTUS CHRÉTIENNES A CEUX QUI VIENNENT ADORER L'ENFANT JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 97, *air :* Allons tous à la crèche, etc.)

1. Joseph, près de la crèche,
Instruit par le Sauveur,
A tout le monde prêche
L'humilité de cœur.
De toutes les façons
Ce monde est à reprendre,
Soyons de tendres nourrissons,
Et profitons bien des leçons
Qu'on va nous faire entendre.

Un Roi.

2. A mon obéissance
Mes peuples sont soumis ;
Je fais, sous ma puissance,
Trembler mes ennemis.

Saint Joseph.

Cet enfant que tu vois
Est maître de la foudre ;
Fléchis sous ses puissantes lois,
Son bras confond l'orgueil des rois,
Il peut te mettre en poudre.

Un favori.

3. Dès qu'on me voit paraître
On m'adresse des vœux,
Chéri du Roi mon maître,
Je puis ce que je veux.

Saint Joseph.

Cherche à plaire à ton tour
Au seul Roi qu'on adore,
Commence à lui faire ta cour ;
Tu deviendras, par son amour,
Cent fois plus grand encore.

Un homme de qualité.

4. On vante ma noblesse,
Elle est du premier rang ;
La moindre injure blesse
Un homme de mon sang.

Saint Joseph.

Faut-il, devant ton Roi,
Que ton orgueil s'oublie?
Plus noble et plus puissant que toi,
Quand le ciel tremble sous sa loi,
Tu vois qu'il s'humilie.

Une femme mondaine.

5. Par l'éclatant hommage
Qu'on rend à ma beauté
Je deviens une image
De la Divinité.

Saint Joseph.

Pourquoi t'applaudis-tu
D'un bien si peu durable?
Embellis-toi de la vertu;
Tout doit sous elle être abattu;
Elle est seule adorable.

Un homme riche.

6. L'éclat de mes richesses
Eblouit tous les yeux;
Pour briguer mes largesses
On me suit en tous lieux.

Saint Joseph.

Aux yeux d'un vrai chrétien
Que sont les biens du monde?
Nous les devons compter pour rien,
C'est cet enfant qui de tout bien
Est la source féconde.

L'abbé Pellegrin.

JOUR ET NUIT CONTRE NOTRE REINE...

TRIOMPHES DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 136, *air*. A servir Jésus et sa Mère, etc.)

1. Jour et nuit contre notre Reine
L'enfer trame d'affreux complots,
Contre nous-mêmes se déchaîne,
Et du monde agite les flots.

Refrain.

Levez-vous, Marie, avec gloire,
Triomphez de vos ennemis,
Nous chanterons votre victoire,
Nous dont le cœur vous est soumis.

2. De tout don Marie est comblée:
Sur son front rayonne éclatant
Ce nom céleste: Immaculée;
D'un œil jaloux le voit Satan.

3. Il voudrait ravir à Marie
Le beau titre: Mère de Dieu.
Avec une sombre furie
Il le voit briller en tout lieu.

4. Le divin nom de Vierge-Mère
De l'enfer offusque les yeux,
Il veut d'un souffle délétère
En ternir l'éclat glorieux.

5. L'iconoclaste à ses images,
Dans son infernale fureur,
Fait partout de sanglants outrages,
Et défend qu'on leur rende honneur.

6. Luther s'attaque au culte même
De l'auguste Reine des cieux,
Avec audace, il le blasphème,
Il veut le détruire en tous lieux.

7. Voyez la Reine incomparable
Qui s'avance avec majesté;
Monde, enfer, par vos grains de sable
Son char peut-il être arrêté?

8. Par des tourbillons de poussière,
Les méchants veulent à nos yeux
De sa noble et blanche bannière
Obscurcir l'éclat radieux.

9. Partout ses ennemis s'unissent,
Jaloux de sa vive splendeur;
Mille cris dans l'air retentissent
Contre la Mère du Sauveur.

10. Les ennemis de notre Reine
Jamais ne nous feront trembler;
A son cœur l'amour nous enchaîne;
Nous ne savons pas reculer.

11. Plus le monde ingrat nous insulte
Et s'abandonne à sa fureur,
Plus nous nous attachons au culte
De la Mère du Rédempteur.

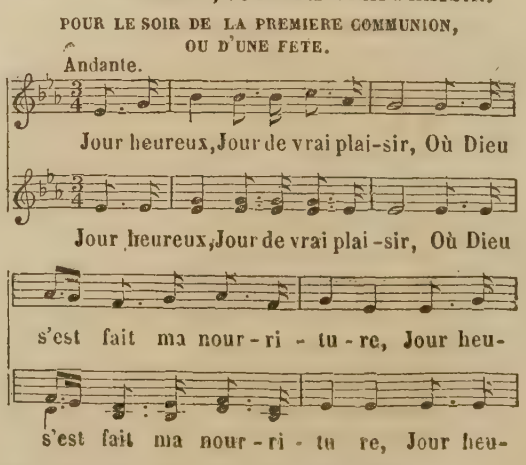
12. Contre les traits de l'ironie
Nous avons l'arme de la foi,
Nous suivons la Vierge bénie
Pour servir notre divin Roi.

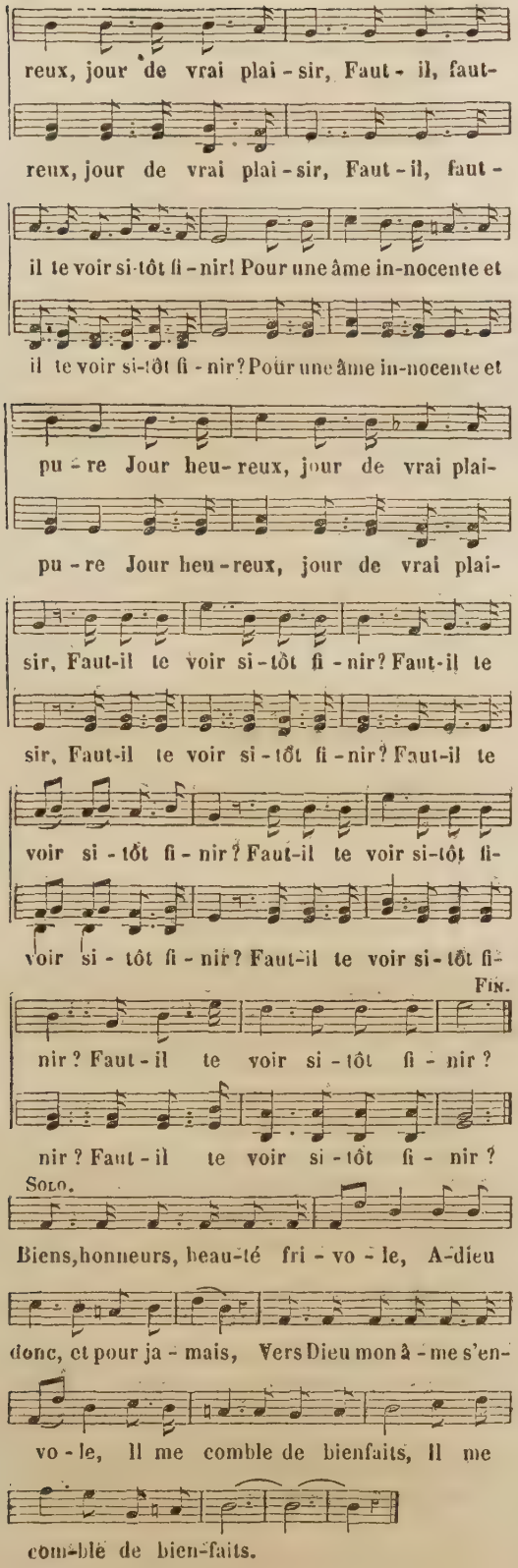
13. En chœur, de la Reine des anges
Chantons à l'envi les grandeurs;
Par nos immortelles louanges
Couvrons d'insolentes clameurs.

14. Serrons-nous autour de son trône,
Formons son cortége d'honneur,
Pour former un jour sa couronne,
Au séjour du parfait bonheur.

JOUR HEUREUX, JOUR DE VRAI PLAISIR.

POUR LE SOIR DE LA PREMIERE COMMUNION, OU D'UNE FETE.





2. Toujours, céleste patrie,
Mon cœur soupire pour toi.
Tu contiens ce que j'envie :
Mon Dieu, mon père et mon roi. (*bis*)

3. Sous tes auspices, Marie,
Nous terminons ce beau jour,
Dans la céleste patrie
Réunis-nous pour toujours. (*bis*)

Jour heureux, jour de vrai plaisir,
Où Dieu s'est fait ma nourriture,
Jour heureux, jour de vrai plaisir,
Faut-il, faut-il te voir sitôt finir?
Pour une âme innocente et pure
Jour heureux, jour de vrai plaisir,
Faut-il te voir sitôt finir? (*ter*)

JOUR HEUREUX, MON AME RAVIE.

DÉSIRS DU CIEL.

(*Voir pour la musique, col.* 947, *air* : Jésus mourant sur le Calvaire, etc.)

1. Jour heureux! mon âme ravie
De la foi suit le doux transport;
Exilé, je touche le port
De ma véritable patrie.

Chœur.

Anges saints, sur vos lyres d'or
Chantez le Dieu qui me pardonne;
Son amour m'offre la couronne,
Prix glorieux d'un noble effort.

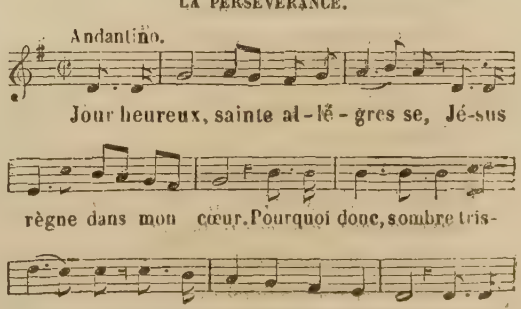
2. O grâce, j'ai senti tes charmes,
Quand Jésus a dit à mon cœur :
« Viens à moi, je suis ton Sauveur;
Et je finirai tes alarmes. »
Anges saints, etc.

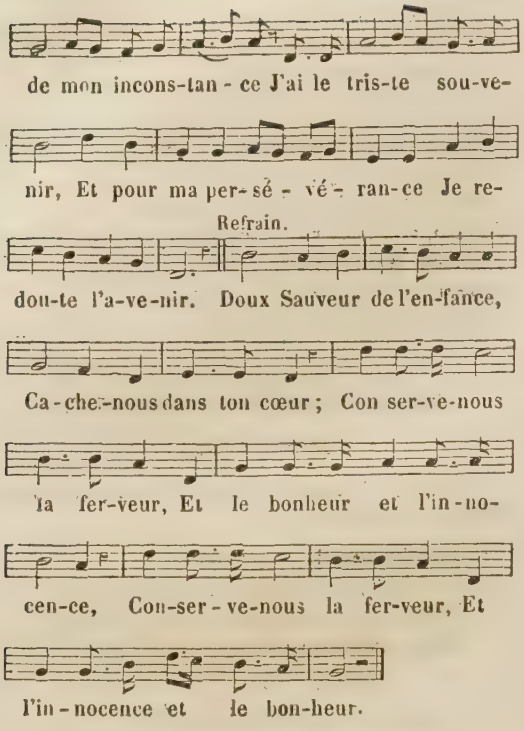
3. Ces mots à mon âme flétrie
Ont rendu la paix et l'amour :
De Jésus elle est le séjour :
Elle est à Jésus pour la vie.
Anges saints, etc.

4. Douce Mère, tendre Marie,
Priez Jésus de nous bénir;
Vous aimer est mon seul désir;
Le posséder, ma seule envie.
Anges saints, etc.

JOUR HEUREUX, SAINTE ALLEGRESSE.

LA PERSÉVÉRANCE.





2. Ah! je connais ma faiblesse,
Mes penchants impérieux,
Et la dangereuse ivresse
Que le monde offre à mes yeux!
Dans sa fureur meurtrière,
Je vois l'enfer accourir:
Ah! si tout me fait la guerre,
Ne faudra-t-il pas périr?

3. Quoi! me dit le Dieu suprême,
Tu pourrais fuir mes autels?
Quoi! tu briserais toi-même
Ces nœuds chers et solennels?
Contre toi tout court aux armes,
Tout conspire à t'entraîner:
Cher enfant de tant de larmes,
Veux-tu donc m'abandonner?

4. Enfant perfide et coupable,
Avant que de l'outrager,
Attends que l'Etre immuable
Pour toi commence à changer,
Hélas! tu poursuis ton crime...
Eh bien! cours, vole au plaisir!
Mais la mort ouvre l'abîme:
Tremble! un Dieu va te punir.

5. Quoi! sacrifier la grâce
A l'indigne volupté,
Et pour un monde qui passe
L'immobile éternité!
Pauvre enfant, que vas-tu faire?
Loin de toi de tels malheurs:
Du moins épargne ton père,
Prends pitié de ses douleurs.

6. Moi, trahir le Dieu que j'aime,
Jésus, déchirer ton cœur!
T'oublier, Beauté suprême!
Outrager mon bienfaiteur!
Ton sang coule dans mes veines,
Et je pourrais te haïr?
Moi, je reprendrais mes chaînes?
Non, Seigneur, plutôt mourir!

7. Grand Dieu, du sein de la tombe,
Quels cris, quels tristes sanglots!
Du Liban le cèdre tombe,
Que deviendront les roseaux?
Enfants d'abord si fidèles,
Vous fîtes tous nos serments,
Et vous êtes morts rebelles:
Ah! serons-nous plus constants?

8. Mais quoi! le Dieu que j'adore
N'est-il plus le Dieu puissant?
Des ennemis que j'abhorre
Ne fut-il pas triomphant?
S'il m'expose à cette guerre,
Est-ce pour m'y voir périr?
Si je ne suis que poussière,
Sa main peut me soutenir.

9. Avec ta grâce, j'espère,
Et je m'élance aux combats.
Vigilance, humble prière,
Vous assurerez mes pas:
Longtemps dans ce cher asile
Je veux apprendre à t'aimer;
Dans ton sang, enfant docile,
Je viendrai me ranimer.

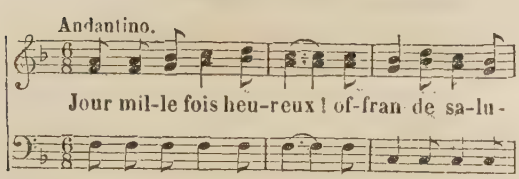
10. Loin de moi, monde perfide,
Amis, livres corrupteurs,
Respect humain déicide,
Jeux, spectacles séducteurs!
O lis, ton éclat fragile
Périt d'un souffle léger:
O vertu, bien plus débile,
Fuis jusqu'au moindre danger!

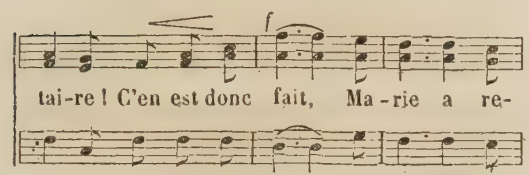
Vierge sainte, ô tendre Mère,
Je me jette entre tes bras.
Là, viens me faire la guerre,
Enfer, je ne te crains pas.
A ton nom, douce Marie,
Je sens mon cœur s'attendrir:
Qui t'invoque obtient la vie,
Qui t'aime ne peut périr.

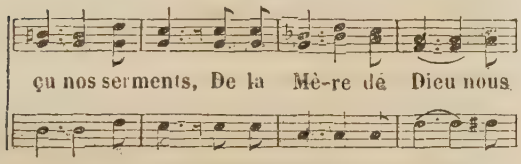
—

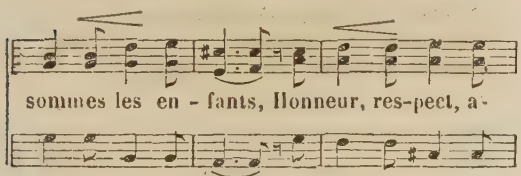
JOUR MILLE FOIS HEUREUX !...

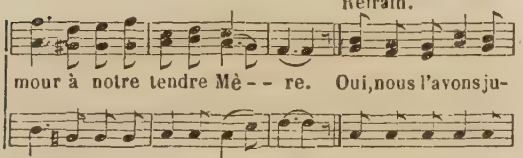
SERMENT A MARIE.

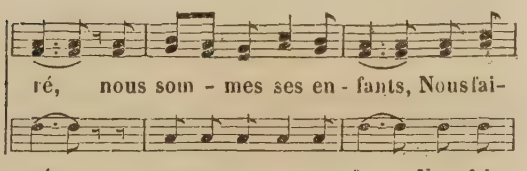


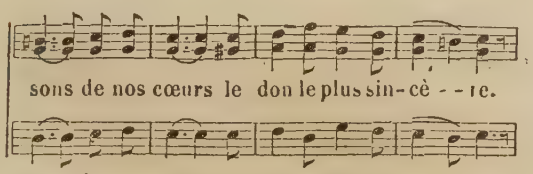


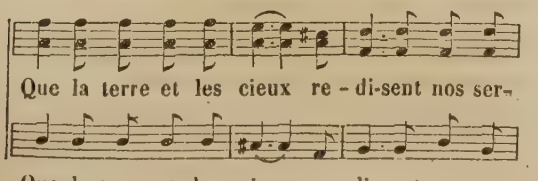


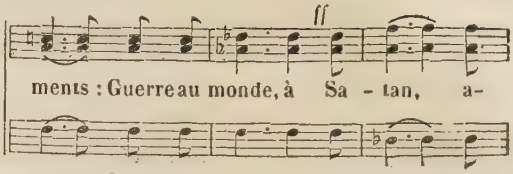


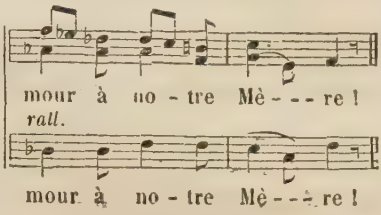












2. Si, pour nous entraîner, des faux biens de la vie
Le monde offre à nos yeux les attraits imposteurs,
Disons-lui, repoussant ces funestes douceurs :
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à [Marie.

3. Que l'enfer de sa rage excite la tempête,
Soulève contre nous les flots de son courroux,
Vaine frayeur ! Marie a triomphé pour nous ;
Pour nous du vieux serpent elle a brisé la tête.

4. Ainsi, toujours vainqueurs, dans une paix pro- [fonde
Nous goûterons des saints les plaisirs ravissants,
Foulant avec dédain sous nos pieds triomphants
Les pompes de Satan, les vains plaisirs du monde.

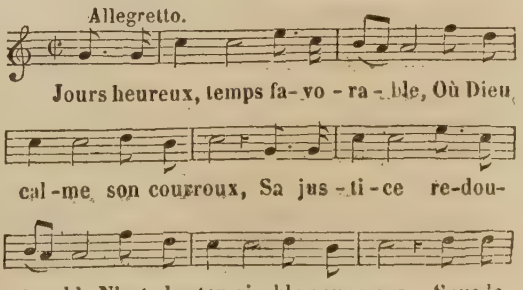
5. Pour prix de nos efforts, un nuage de gloire
Au ciel nous portera, quand s'éteindront nos jours ;
Là, de tous nos travaux délassés pour toujours,
Nous nous reposerons au sein de la victoire.

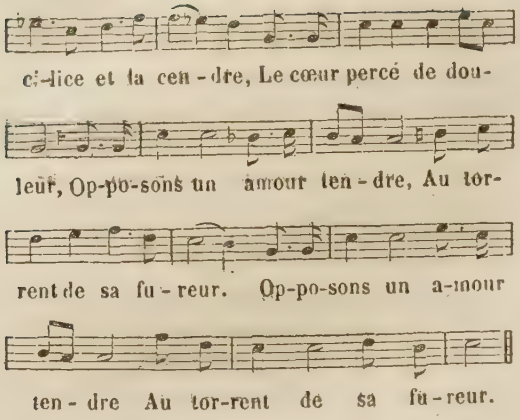
6. Si, parjure à mes vœux, je te quitte, ô Marie !
Que ma langue à l'instant s'attache à mon palais !
Que ma droite séchée atteste pour jamais
Aux yeux du monde entier ma lâche perfidie !

7. Etoile de la mer, exposés aux naufrages.
Sans guide, loin de toi, quel serait notre sort
Brille toujours pour nous, fais-nous entrer au [port
Pour nous calme les flots, dissipe les orages.

JOURS HEUREUX, TEMPS FAVORABLE.

POUR LE SAINT TEMPS DU CARÊME.





2. Si la sainte quarantaine
Doit mortifier le corps,
De la bonté souveraine
Elle ouvrira les trésors.
Dans cette noble carrière
Dieu veut bien nous soutenir,
Le jeûne avec la prière
Du ciel peut tout obtenir. (*bis.*)

3. Par ces armes invincibles,
Nos ennemis sont défaits ;
Malgré leurs efforts terribles,
Ils succombent sous nos traits.
D'une trop funeste offense,
Les excès sont pardonnés ;
Nous verrons en assurance
Tous nos vices enchaînés. (*bis.*)

4. Plus la chair est affligée
Par une douce rigueur,
Plus notre âme dégagée
S'élève au parfait bonheur :
Elle est bientôt embellie
Des dons, des biens précieux ;
En mérites accomplie
Elle plaît au Roi des cieux. (*bis.*)

5. Mais le monde et ses idoles
Du jeûne ignorent les lois ;
Par mille raisons frivoles
Ils en rejettent le poids.
L'indolence et la mollesse
Ne le peuvent supporter,
La fausse délicatesse
Se fait toujours écouter. (*bis.*)

6. Le riche se fait l'arbitre
Des maximes de sa foi ;
De son opulence un titre
Pour ne pas garder la loi :
Pourquoi donc à l'abstinence
Le pauvre est-il condamné ?
Et le riche en l'abondance
Se croit-il tout pardonné ? (*bis.*)

7. O Dieu, que votre colère
S'éloigne de dessus nous,
Que notre douleur amère
Prévienne vos justes coups :
Si l'horreur de notre crime
Nous poursuivit nuit et jour,
Le regret qui nous anime
Va mériter votre amour. (*bis.*

JUSQUES A QUAND BAIGNÉ DE LARMES...

PRIÈRE D'UNE AME AFFLIGÉE, TIRÉE DU PS. XII.

(*Voir, pour la musique, col.* 863, *air :* Il s'est fait chair, il vient de naître, etc.)

1. Jusques à quand baigné de larmes,
Gémirai-je sans t'attendrir ?
O Dieu, témoin de mes alarmes,
Voudrais-tu me laisser périr ?

2. Jusques à quand tes yeux sévères
Seront-ils détournés de moi ?
Jusques à quand de mes misères
Viendrai-je rougir devant toi ?

3. Seigneur, combien de temps encore
Veux-tu me voir humilié ?
Quoi, c'est en vain que je t'implore,
Tu m'as pour toujours oublié !

4. De la rigueur de ton silence
Tandis que je suis confondu,
Mon ennemi plein d'insolence
En triomphe et me croit perdu.

5. Ah ! Seigneur, si d'une main prompte
Tu ne relèves ma langueur,
Publiant sa gloire et ma honte,
Il dira qu'il est mon vainqueur.

6. Si tu ne me rends ta lumière,
Quel sera mon funeste sort ?
Accablé d'une nuit entière,
Je m'endormirai dans la mort.

7. Tu m'écoutes, mon espérance
Ne m'a point flatté vainement,
Et bientôt de ma délivrance
Je vais chanter l'heureux moment.

LA CLOCHE BALANCÉE ANNONCE UN JOUR DE FÊTE.

UNE VISITE ÉPISCOPALE.

(*Voir, pour la musique, col.* 482, *air :* De Marie exaltons la bonté, la clémence, etc.)

1. La cloche balancée annonce un jour de fête :
A sa voix solennelle unissons nos accords ;
L'enfer tremble et frémit... Le Roi des rois s'apprête
A verser dans nos cœurs les célestes trésors.

Refrain.

A répandre ses dons, ô chrétiens, Dieu s'apprête :
Célébrons ce beau jour
Dans nos hymnes d'amour.

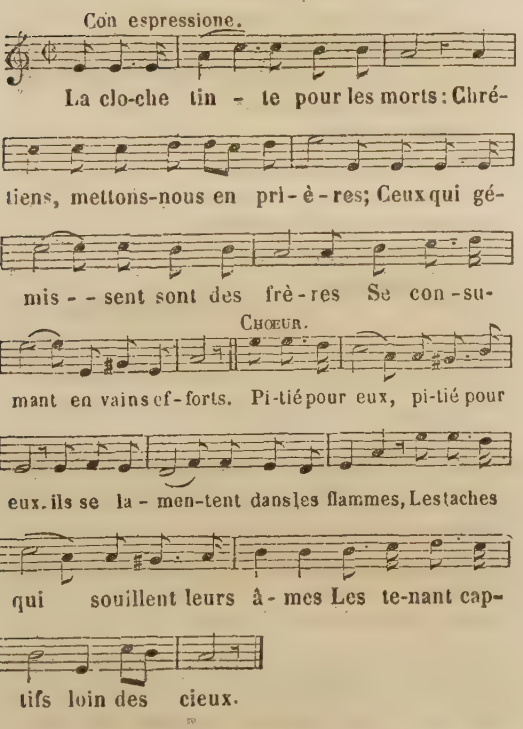
2. Ici-bas le Très-Haut est toujours invisible :
Par le premier pasteur il est représenté ;
A nos yeux vient s'offrir une image sensible
Du Dieu que nous verrons dans la sainte cité.

Peuples, rassemblez-vous, déployez vos ban-
[nières,
Marchez, accompagnés des célestes esprits ;
Quelques moments encore, et le meilleur des pères
Fera couler la grâce en vos cœurs attendris.

4. Qu'autour de lui l'encens monte en léger nuage,
Que les flambeaux sacrés brillent avec splendeur,
Du Dieu mort sur la croix présentez-lui l'image,
Qu'il baise avec amour les pieds du Dieu Sau-
[veur.

LA CLOCHE TINTE POUR LES MORTS.

LE PURGATOIRE.



2. Disons pour nos frères souffrants :
« Sauveur Jésus, sainte victime,
Tirez nos frères de l'abîme,
Car eux aussi sont vos enfants. »
Pitié pour eux, etc.

3. Mettons un terme à leurs douleurs,
Dieu nous en donne la puissance ;
Ne trompons point leur espérance,
Puis ils seront nos protecteurs.
Pitié pour eux, etc.

LA COLOMBE FAIBLE ET TIMIDE.

CONSÉCRATION RELIGIEUSE

(*Voir, pour la musique, col.* 622, *air :* Du peuple élu, Mère féconde, etc.)

1. La colombe faible et timide
Que poursuit un cruel chasseur,
Soudain gagne d'un vol rapide
L'asile où l'attend le bonheur.
Ainsi mon âme poursuivie
De Satan craint le trait mortel,
Et vient, ô l'Auteur de ma vie,
Chercher la paix à votre autel.

Refrain.

En paix ici l'âme repose,
O Jésus, mon divin Sauveur ;
Joyeux à vos pieds je dépose
Le tendre hommage de mon cœur.

2. C'est vous-même, ô mon tendre Père,
Qui fîtes briller à mes yeux
Ce divin rayon de lumière
Qui m'a conduit en ces saints lieux.
Votre cœur voilà mon asile,
J'y goûterai le doux repos :
Dans le port la barque tranquille
Ne craint point la fureur des flots.

3. Oui, vous l'avez dit à mon âme,
Vous voulez être son Epoux :
O Jésus, votre amour m'enflamme,
Pour toujours je m'attache à vous.
Contre moi que tout se déchaîne,
O mon adorable Sauveur,
Jamais rien ne rompra la chaîne
Qui m'unit à votre saint cœur.

LA FÊTE SOLENNELLE...

EN L'HONNEUR DE SAINT PHILIBERT, ABBÉ, PATRON DE DONZERE EN DAUPHINÉ.

(*Voir, pour la musique, col.* 187, *air :* Aux doux concerts des anges, etc.)

1. La fête solennelle
Au temple nous appelle,
Allons célébrer de concert
Le jour de saint Philibert.
La fête, etc.
Rendons, à sa mémoire
Honneur, louange et gloire :
Offrons, offrons-lui notre encens,
Et le tribut de nos chants.
La fête, etc.
Que de son nom propice
Au loin tout retentisse,
Et que les éclats de nos voix
Le répètent mille fois.
La fête, etc.

2. La Sagesse éternelle
En fit notre modèle ;
Dans lui contemplons les vertus
Dont elle orna ses élus.
La Sagesse, etc.
Il crût, à peine, en âge,
Qu'il prit Dieu pour partage,
Et lui consacra, sans retour,
Ses biens, son cœur, son amour.
La Sagesse, etc.
Le monde en vain l'attire ;
Jeune, il craint son empire,
Et va, détestant ses attraits,
Fuir loin de lui, pour jamais.
La Sagesse, etc.

3. Dieu, dans sa solitude,
Devint sa seule étude,
Le seul objet de ses soupirs,
De ses vœux, de ses désirs.
Dieu, dans, etc.
Là, dans l'humble prière,
L'Esprit divin l'éclaire,
Et pare ses jours précieux
Des plus riches dons des cieux.
Dieu, dans, etc.
Angélique innocence !
Austère pénitence !
Amour généreux des mépris,
Son âme eut tout votre prix.
Dieu, dans, etc.

4. Pour le Dieu qu'il adore,
Le zèle le dévore ;
Du feu de ses vives ardeurs
Il veut remplir tous les cœurs.
Pour le Dieu, etc.
Déjà vers son asile
Court un peuple docile,
Qui vient et se rendre à sa voix
Et se ranger sous ses lois.
Pour le Dieu, etc.
Sous un aussi grand maître,
Combien verra-t-on naître
De fruits de foi, de piété,
De grâces, de sainteté?
Pour le Dieu, etc.

5. La voix de ses oracles,
Le bruit de ses miracles
Peuplèrent de cloîtres divers
Les villes et les déserts.
La voix, etc.
Il meurt, et sa mémoire,
Loin de perdre sa gloire,
Se couvre d'un lustre plus beau,
Au sein même du tombeau.
La voix, etc.
Tous les climats l'honorent,
Tous les peuples l'implorent,
Heureux plus que tous nos aïeux,
Dont il exauça les vœux !
La voix, etc.

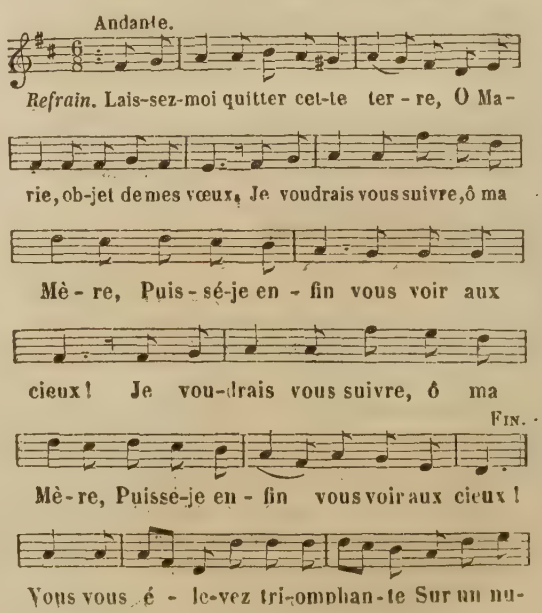
6. D'un bourg qui vous révère,
Grand saint, soyez le père,
L'appui, le patron, le pasteur,
La ressource et le sauveur.
D'un bourg, etc.
Veillez sur nos rivages,
Nos ondes et nos plages,
Nos champs, nos coteaux, nos moissons,
Nos jours, nos murs, nos maisons.
D'un bourg, etc.
Rendez nos biens fertiles,
Et nos travaux utiles,
Et faites sur nous à jamais
Tomber les divins bienfaits.
D'un bourg, etc.

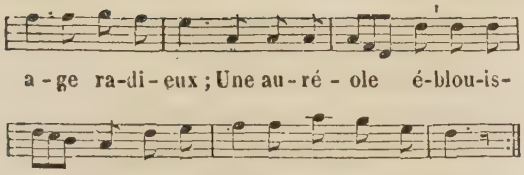
7. Surtout que vos auspices
Sauvent nos mœurs des vices,
Et nous fixent de plus en plus
Dans la route des vertus.
Surtout, etc.
Qu'en nous soit l'innocence,
La foi, la tempérance,
La paix, l'union, la douceur,
La charité, la ferveur.
Surtout, etc.
Qu'à l'aide de la grâce,
Marchant sur votre trace
Un jour nous puissions être tous
Placés au ciel avec vous.
Surtout, etc.

Le Père de la Tour.

LAISSEZ-MOI QUITTER CETTE TERRE.

L'ASSOMPTION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.





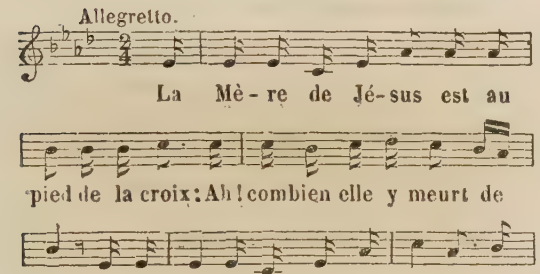
2. Devant vous l'archange s'incline ;
Pour vous, dans la splendeur du ciel,
S'élève un trône que domine
Le seul trône de l'Eternel.

3. Que ne puis-je, ô douce colombe,
Au ciel comme vous m'envoler !
Quand pour moi s'ouvrira la tombe,
Ah ! daignez, daignez m'appeler.

LA MERE DE JESUS...

PROSE DE LA COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE.

Stabat Mater dolorosa.



2. Dans ses tourments, combien elle verse de pleurs !
Qui peut comprendre ses douleurs ?
C'est la mère d'un fils unique.
Mais est-il rien qui vous explique
Ce qu'ajoute à ses maux de nouvelles horreurs
Sa connaissance prophétique !

3. Elle voit sur la croix l'immortel Roi des cieux.
Et quand il expire à ses yeux,
Qui peut voir sa douleur cruelle,
Sans verser des larmes sur elle ?
Qui peut voir de la Mère et du Fils les adieux,
Sans sentir leur peine mortelle ?

4. Lorsque pour nous Jésus souffre cruellement,
Est flagellé, baigné de sang,
Qu'il ne lui reste plus personne,
Et que son Père l'abandonne,
Marie est le témoin de son délaissement,
De ses maux que la mort couronne.

5. O Mère, dont le cœur brûle de tant d'amour,
Faites que je pleure à mon tour
En compatissant à vos peines !
Quand Jésus acquitte les miennes,
Qu'au moins je l'aime assez pour porter chaque jour
Le joug de ses lois souveraines.

6. Sainte Mère, voici le cœur d'un nouveau fils ;
Des maux que Jésus a subis,
Faites qu'à mon tour je gémisse,
Et pour accomplir la justice,
Faites-moi partager les maux que je vous fis,
En ayant part à son supplice.

7. Ah ! puissé-je toujours m'affliger avec vous,
De Jésus ressentir les coups,
Ne quitter jamais le Calvaire,
Et partager votre misère !
Qu'être au pied de la croix soit le sort le plus doux
Que je trouve sur cette terre !

8. Incomparable Vierge, imprimez dans mon cœur
Les blessures et la douleur,
Les opprobres et la mort même
De Jésus qu'un amour extrême
Immole sur la croix pour moi, pauvre pécheur,
Uniquement pour que je l'aime.

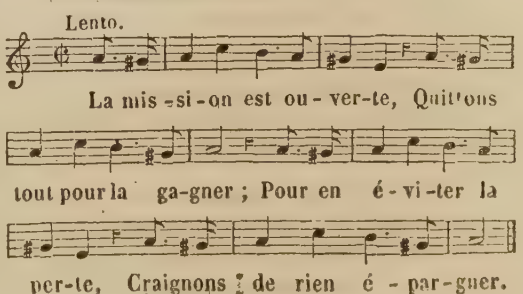
9. Que j'aime donc Jésus, et que j'aime sa croix
Autant que je peux, je le dois.
Que de ce double amour la flamme,
Que votre appui que je réclame,
Au jour du jugement me servent à la fois
Pour la défense de mon âme !

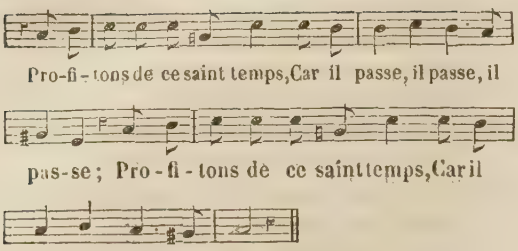
10. Ah ! si j'étais gardé par la croix de Jésus,
Si sa mort, dans mes droits perdus,
M'avait rétabli par la grâce ;
Quand vous verrez que je trépasse,
Vierge, qui pouvez tout sur le sort des élus,
Choisissez vous-même ma place.

Paroles et musique de L'abbé Cénat de l'Herm.
(*Propriété de l'Auteur.*)

LA MISSION EST OUVERTE.

OUVERTURE D'UNE MISSION OU D'UNE RETRAITE.





2. Ici nous n avons à faire
Qu'aimer Dieu, gagner le ciel;
Notre unique nécessaire
C'est le salut éternel.
Profitons, etc.

3. Méprisons tout ce qui passe,
Comme indigne de nos cœurs;
Ne recherchons que la grâce
Qui seule nous rend meilleurs.
Profitons, etc.

4. Embrassons la pénitence;
Demandons des cœurs touchés;
Sondons notre conscience,
Confessons tous nos péchés.
Profitons, etc.

5. Dieu, riche en miséricorde,
Nous a promis le pardon;
Point de grâce qu'il n'accorde
Dans un temps de mission.
Profitons, etc.

Le vén. Père de Montfort.

LA MORT DOIT, DANS SES VOILES SOMBRES...

DEMANDE D UNE SAINTE MORT. — PRIÈRE A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 665, *air :* Encore au printemps de votre âge, etc.)

1. La mort doit, dans ses voiles sombres,
Envelopper tout l'univers;
La mort doit, au milieu des ombres,
M'ouvrir les cieux ou les enfers.

Refrain.

J'ai péché : ma crainte est extrême,
Quand je pense qu'il faut mourir;
Vierge sainte, au moment suprême,
Venez venez me secourir.

2. Lorsque, de ses ailes funèbres,
La mort fondra sur votre enfant,
De Satan l'esprit de ténèbres,
Faites que je sois triomphant.

3. Souvenez-vous de la prière
Que chaque jour redit mon cœur :
Marie, à mon heure dernière,
Priez pour moi, pauvre pécheur.

4. Alors sur moi le sombre orage
Viendra planer plus furieux;
Et je crains de faire naufrage,
Près d'entrer dans le port des cieux.

5. Si mes péchés et la souffrance
Portent le trouble en mon esprit,
Mère de la sainte espérance,
Implorez pour moi Jésus-Christ.

6. Comme un bouclier salutaire,
Je presserai contre mon cœur
Votre image et votre rosaire,
Avec la croix de mon Sauveur.

7. Au doux nom de Joseph, mon père,
Au nom céleste de Jésus,
Je joindrai le vôtre, ô ma Mère,
Pourrais-je essuyer un refus?

8. Si mes yeux sont couverts d'un voile,
Si ma langue est sans mouvement,
Pour moi, dans l'ombre, ô douce Étoile,
Brillez jusqu'au dernier moment.

9. Entre vos mains, dès le bas âge,
Pour toujours j'ai remis mon sort;
Par un humble et dernier hommage,
Je veux vous consacrer ma mort.

10. Oui, je crains mon souverain Juge;
Hélas! hélas! j'ai tant péché!
Mais votre cœur est mon refuge :
De mes regrets qu'il soit touché.

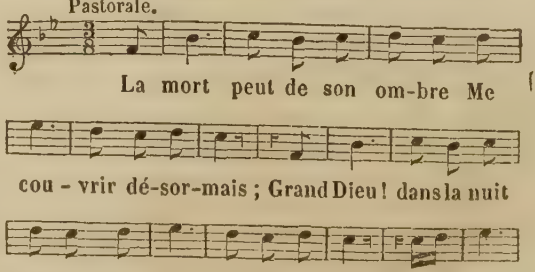
11. A vos bontés, Reine des anges,
En mourant je veux recourir;
Repoussez les noires phalanges
Qui voudront me faire périr.

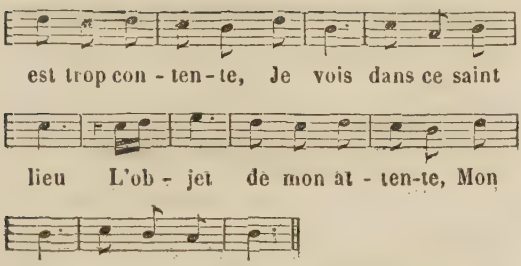
12. Présentez-moi, tendre Marie,
Au Dieu que j'ai tant offensé;
Entre vos bras, Mère chérie,
Je ne serai pas repoussé.

13. Oui, je vous invoque d'avance
Pour le moment de mon trépas;
J'obtiendrai par votre assistance
Le bonheur qui ne finit pas.

LA MORT PEUT DE SON OMBRE...

PARAPHRASE DU CANTIQUE DE SIMÉON : *Nunc dimittis.*





2. A l'éclat ineffable
Qui sort de ses attraits,
De ton Verbe adorable
Je connais tous les traits.
C'est lui, c'est le Messie
Qui nous était promis ;
Ta parole est remplie,
Nous possédons ton Fils.

3. Tu l'as mis en spectacle
Sous les yeux des humains,
Pour être un jour l'oracle
Et l'amour de tes saints.
Quel beau jour nous éclaire !
Dieu donne en même temps
Aux peuples la lumière,
La gloire à ses enfants.

L'abbé PORTES, *chanoine de Laon*.

LA MORT PEUT TOUJOURS NOUS SURPRENDRE.

INCERTITUDE DE L'HEURE DE LA MORT.

(*Voir, pour la musique, col.* 365, *air :* Chrétien, c'est à la pénitence, etc.)

1. La mort peut toujours nous surprendre,
On peut mourir même en naissant ;
On n'est pas sûr d'un seul instant.
Ah ! tout vient nous l'apprendre.

Refrain.

La mort peut toujours nous surprendre,
On peut mourir même en naissant, etc.

2. L'instant où j'ouvre la paupière
Peut me ranger parmi les morts ;
La première heure où je m'endors
Peut être la dernière.

3. O mort ! moment inévitable,
D'où mon éternité dépend !
Qu'il est terrible ce moment,
Pour qui se sent coupable !

4. Mais la mort n'est point effrayante
Pour qui fut toujours innocent ;
Le pécheur, même pénitent,
La trouve consolante.

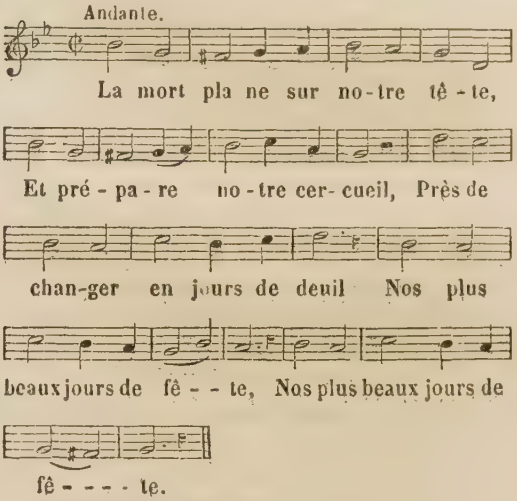
5. O que l'homme est déraisonnable !
Que le pécheur est imprudent !
Pouvoir mourir à tout instant,
Toujours vivre en coupable !

6. O mon Dieu, faites à toute heure
Que je songe à mon dernier jour,
Et que, vivant dans votre amour,
Dans votre amour je meure.

Le Père DE LA TOUR.

LA MORT PLANE SUR NOTRE TETE.

CERTITUDE DE LA MORT. — INCERTITUDE DE SON HEURE.



2. De la mort déjà la vieillesse
A les signes avant-coureurs ;
La mort aime à cueillir les fleurs
Qui parent la jeunesse (*bis*).

3. Elle approche l'heure dernière ;
Nos projets vont s'évanouir,
Et nous ne songeons qu'à jouir
Des plaisirs de la terre (*bis*) !

4. En tout temps la mort est à craindre,
Elle nous assiége toujours :
Nous vivons comme si nos jours
Ne devaient pas s'éteindre (*bis*).

5. Nous chancelons près d'un abîme,
Et nos cœurs ne frémissent pas ;
Hélas ! sans craindre le trépas,
Nous dormons dans le crime... (*bis*)

6. Du péché vous traînez la chaîne ;
D'un Dieu redoutez le courroux,
Craignez de tomber sous ses coups
Par une mort soudaine (*bis*).

7. Au fond de votre conscience
Sentez-vous le remords vengeur ?
Demandez pardon au Seigneur,
Et faites pénitence (*bis*).

8. Ah ! puisque la mort nous menace,
Chrétiens, à tout âge, en tout lieu,
Soyons toujours unis à Dieu :
Gardons en nous la grâce (*bis*).

L'AMOUR MET FIN A LA CARRIÈRE...

LA MORT ET L'ASSOMPTION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 653, *air :* Ecoutez-nous, Vierge bénie, etc.)

1. L'amour met fin à la carrière
De celle qui vivait d'amour (*bis*) ;
Mais bientôt Dieu lui rend le jour.
Jésus ressuscite sa Mère.

2. Quel éclat ! quels flots de lumière
Dérobent Marie à nos yeux (*bis*) !
Jésus même quitte les cieux
Pour venir recevoir sa Mère.

3. Cieux, pourquoi ravir à la terre
Son espérance et son amour (*bis*) ?
Ah ! rendez-nous, céleste cour,
Rendez à des enfants leur Mère.

4. Non, non, la vie est trop amère,
Du beau ciel laissons-la jouir (*bis*).
Un enfant doit se réjouir
Du bonheur que goûte sa Mère.

5. Quittons plutôt, quittons la terre,
Pour aller la rejoindre au ciel (*bis*) ;
Fuis loin de moi, monde mortel,
Je veux au ciel suivre ma Mère.

6. O Marie, à mon cœur si chère,
Vous qui régnez près du Sauveur (*bis*),
Du milieu de votre grandeur,
Daignez rester encor ma Mère.

7. Jésus mourant sur le Calvaire
Nous a tous remis en vos mains (*bis*) ;
Ne nous laissez pas orphelins,
Gardez pour nous un cœur de Mère.

8. Répandez sur la terre entière,
Répandez partout vos faveurs (*bis*) ;
Forcez ainsi tous les pécheurs
A reconnaître en vous leur Mère.

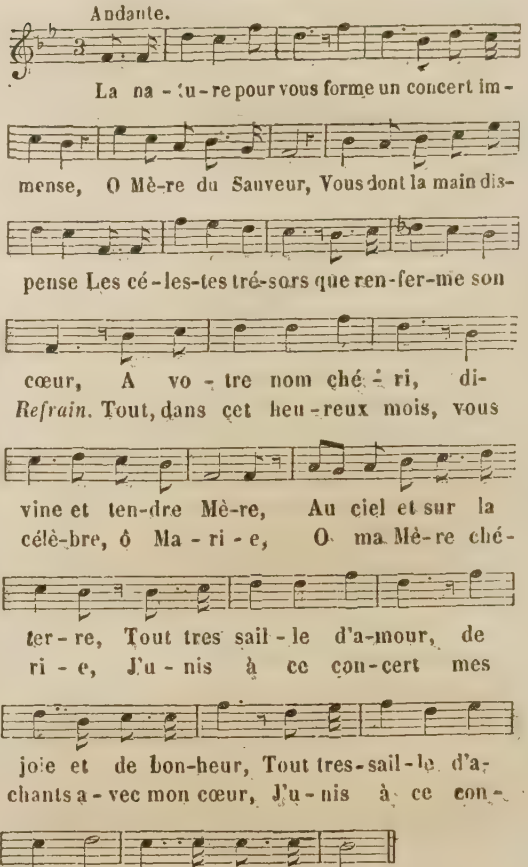
9. Marie, apaisez la colère
Du ciel irrité contre nous (*bis*) ;
Aux traits de son juste courroux
Opposez votre cœur de Mère.

10. Quand viendra mon heure dernière,
Venez m'aider à bien mourir (*bis*) ;
Si vous daignez me secourir,
Je vaincrai l'enfer, ô ma Mère !

—

LA NATURE POUR VOUS FORME UN CONCERT.

MOIS DE MARIE. HOMMAGE ET PRIÈRE A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



2. On bénit votre nom à la naissante aurore,
Comme un gage d'espoir ;
On le bénit encore
Quand le jour disparaît sous les ombres du soir.
Le soleil radieux, l'étoile qui scintille,
L'onde pure et tranquille,
Tout de votre splendeur est le brillant miroir (*bis*).

3. L'oiseau chante pour vous, le vent pour vous soupire,
Reine de l'univers ;
La terre est votre empire ;
Par le bruit de leurs flots vous célèbrent les mers ;
Votre nom retentit de rivage en rivage ;
Satan frémit de rage,
Mais à ce nom puissant il fuit dans les enfers (*bis*).

4. Chaque vertu pour vous, ô Vierge, est une lyre,
Dont les brillants accords
Qu'un saint amour inspire
A l'accent de nos voix se mêlent sur ces bords.
Puissions-nous, rassemblés dans la sainte patrie,
O divine Marie,
Célébrer vos grandeurs dans d'éternels transports !

L'ANGE DU SEIGNEUR....

L'Ave.

2. Vierge, notre espoir,
Le matin, le soir,
Nous aimons à dire
Le salut pieux,
Qui vous vint des cieux;
L'amour nous l'inspire.

3. Mère du Sauveur,
La vive splendeur
Qui vous environne,
Attire les grands;
Ecoutez leurs chants,
Auguste Patronne.

4. O Reine du Ciel!
Près de votre autel
Le peuple se presse;
Et du fond du cœur
Il répète en chœur
Avec allégresse :

5. Candide, joyeux,
Et baissant les yeux,
Instruit par sa mère,
Le petit enfant
Prononce souvent
Cette humble prière :

6. Elle est le soutien
Du soldat chrétien;
L'Ave l'encourage;
Si du champ d'honneur
Il revient vainqueur,
Il vous rend hommage.

7. Quand le matelot
Voit venir le flot
Grossi par l'orage,
Il redit Ave :
Il est préservé
D'un subit naufrage.

8. Pleines de ferveur,
Les vierges en chœur,
Dans leur monastère,
Chantent, chaque jour,
Leur hymne d'amour,
L'Ave salutaire.

9. Des enfants de Dieu
Toujours, en tout lieu,
Il est l'espérance;
Au sein des douleurs,
Il sèche les pleurs,
Calme la souffrance.

10. Source de bienfaits,
Il donne la paix,
Il rend l'âme pure;
Et de votre cœur,
O pauvre pécheur,
Guérit la blessure.

11. Reine des élus,
Animant leurs luths,
Les chœurs des saints
Au séjour divin, [anges
Avec ce refrain,
Chantent vos louanges.

12. En traits glorieux
Il s'offre à nos yeux
Sur votre bannière;
Satan en fureur,
Frappé de terreur,
Fuit à sa lumière.

13. L'aspect du trépas
Ne m'effraiera pas!
Dans l'Ave j'espère,
Pour être sauvé
Je veux dire Ave
O ma tendre Mère!
Soyez en tout lieu
Aimée et bénie,
Divine Marie,
O Mère de Dieu!

LA PAIX PROFONDE...

POUR UNE MISSION, RETRAITE, etc.

(*Voir, pour la musique, col.* 841, *air :* Ici m'amène notre amour, etc.)

1. La paix profonde,
Dans ce lieu,
O monde
Règne près de Dieu.

Refrain.

Ici mon âme,
Nuit et jour
S'enflamme
Pour vous, Dieu d'amour.

2. Monde volage,
Dans ton sein,
L'orage
S'agite sans fin.

3. Point de tempêtes
Sur ces bords
Nos fêtes
Sont sans nuls remords.

4. Nos chants s'unissent
Pour Jésus,
Bénissent
Ce Roi des élus.

5. Pour nous la grâce,
Don du ciel,
Surpasse
La saveur du miel.

6. O que de charmes
Pour nos cœurs!
Nos larmes
Offrent des douceurs.

7. Près de Marie,
De Jésus,
La vie
S'orne de vertus.

8. L'âme en silence,
Chaque jour,
S'avance
Vers le Dieu d'amour.

9. L'âme bénie,
En ces lieux,
S'oublie
Et se croit aux cieux,

10. Foi salutaire,
Ta clarté
M'éclaire
Dans l'obscurité.

11. Je te réclame,
Saint amour,
O flamme
Du divin séjour!

12. Bien de la terre,
Tu n'es rien;
J'espère
Le souverain bien.

13. C'est sans partage
Que mon cœur
S'engage
Au divin Sauveur.

14. Son nom m'inspire;
Sa bonté
M'attire
Pour l'éternité.

15. Sur moi qu'il règne,
Et qu'aux cieux
Il daigne
Couronner mes vœux.

16. Au Roi suprême
Viens, pécheur,
Il t'aime,
Il t'ouvre son cœur.

17. Que tout honore
Ses attraits,
L'implore,
Et l'aime à jamais!

LA PATIENCE — NOUS CONSOLE.....

ÉFFETS DE LA PATIENCE CHRÉTIENNE.

(*Voir, pour la musique, col.* 309, *air :* Changeons de vie, etc.)

1. La patience
Nous console et nous rend parfaits ;
Elle couronne la souffrance,
Conserve le calme et la paix,
La patience.

2. Sans patience.
Les douceurs se changent en fiel;
Les peines sont sans récompense ;
Point de mérite pour le ciel,
Sans patience.

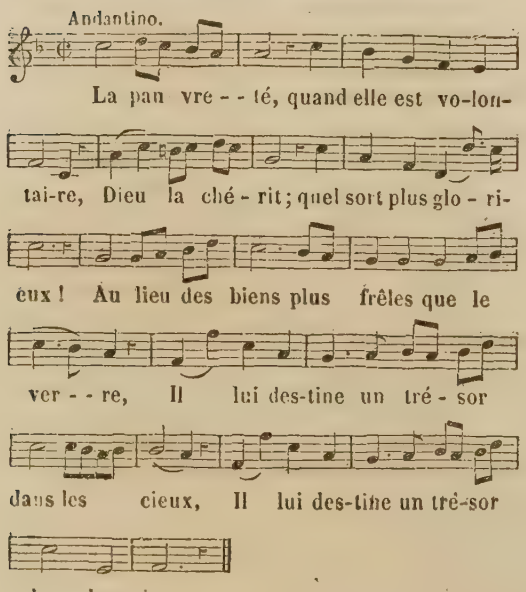
3. La patience
Des maux tempère la rigueur .
On est heureux dans la souffrance;
Quand on sait garder en son cœur
La patience.

4. La patience
Éprouve les grandes vertus ;
Elle fait briller la constance,
Elle est la gloire des élus,
La patience.

5. La patience
Renferme des trésors cachés :
Paix du cœur, joie et confiance,
Vous perdez tout, quand vous perdez
La patience.

LA PAUVRETÉ, QUAND ELLE EST VOLONTAIRE.

AMOUR DE LA PAUVRETÉ.



2. Quand son amour vers nous le fit descendre,
Il se fit voir à de pauvres pasteurs ;
Dès ce moment il voulut nous apprendre
A mépriser le faste des grandeurs (*bis*).

3. Dans les travaux de son pèlerinage,
A peine eut-il pour sa tête un soutien ;
Nous que le crime a mis dans l'esclavage,
Nous ne voulons jamais manquer de rien (*bis*).

4. Sur une croix, nu, privé d'assistance,
Il expira dans le sein des douleurs :
A son exemple aimons l'humble indigence,
Et, s'il le faut, portons-en les rigueurs (*bis*).

5. Pour le salut, dans les biens de ce monde,
Que de dangers, que de piéges cachés ;
Mais que la grâce en trésors est féconde,
Dès qu'à Dieu seul nos cœurs sont attachés (*bis*) !

6. Ces vains amas de perfides richesses
Valent-ils donc nos soins et nos travaux ?
Que de soucis, de pénibles adresses,
Pour de faux biens suivis de mille maux (*bis*) !

7. De l'opulent toujours la soif augmente ;
L'or qu'il n'a pas appesantit sa croix ;
Bien plus heureux qui de peu se contente :
Il trouve en Dieu tous les biens à la fois (*bis*).

LA PÉNITENCE A SES DOUCEURS.

DOUCEURS ATTACHÉES A LA PÉNITENCE SINCÈRE.

(*Voir, pour la musique, col.* 309, *air :* Changeons de vie, etc.)

1. La pénitence
A ses douceurs et ses appas ;
Ceux qui n'y trouvent que souffrance
Sans doute ne connaissent pas
La pénitence.

2. Pendant qu'on pleure;
Et qu'on se livre à ses regrets,
Le calme revient d'heure en heure,
Et l'on retrouve enfin la paix,
Pendant qu'on pleure.

3. Malgré vos charmes;
Fragiles biens et faux plaisirs,
Le cœur saisi de mille alarmes
Ne peut contenter ses désirs,
Malgré vos charmes.

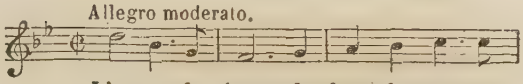
4. Enfants rebelles
Aux saintes lois du Créateur,
En vain vos âmes criminelles
Ici-bas cherchent le bonheur,
Enfants rebelles.

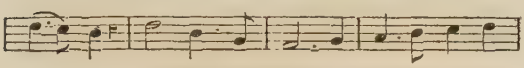
5. Demandez grâce
Aux pieds des divins tribunaux ;
Prévenez enfin la menace
Qui vous présage mille maux :
Demandez grâce.

6. De saintes larmes
Eteindront le feu des enfers
Et les démons n'auront plus d'armes ;
Versez donc, pour briser vos fers,
De saintes larmes.

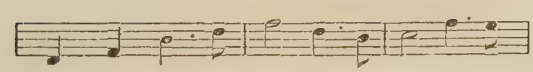
L'ASTRE DU JOUR DU HAUT DE SA CARRIÈRE.

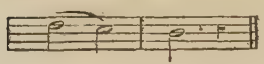
CANTIQUE DU MILIEU DU JOUR.





Refrain. Vous dont l'é - clat luit toujours dans les





2. Qu'il est brillant dans un ciel sans nuage !
Quel œil mortel peut soutenir ses feux ?
Du Dieu puissant qui règne dans les cieux,
Il n'est encor qu'une bien faible image.

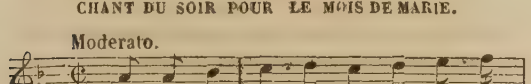
3. Vers le couchant son cours se précipite,
Dans l'océan il va cacher ses feux,
Emblème, hélas ! des mortels malheureux ;
Vers le tombeau nous courons aussi vite.

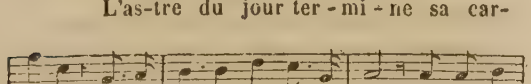
4. Bientôt la nuit va, de ses sombres ailes,
De la nature éclipser la beauté :
D'un jour sans fin la brillante clarté
Doit succéder à nos clartés mortelles.

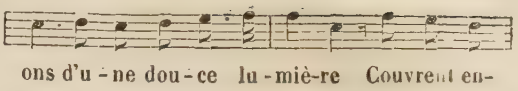
5. Méprisons donc le néant de ce monde,
Que tous nos vœux se portent vers le ciel ;
Il n'est de paix qu'au sein de l'Éternel :
Du vrai bonheur c'est la source féconde.

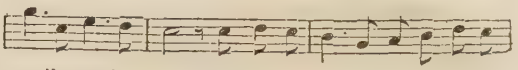
L'ASTRE DU JOUR TERMINE SA CARRIÈRE.

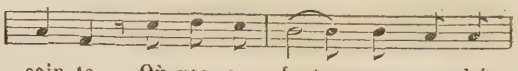
CHANT DU SOIR POUR LE MOIS DE MARIE.

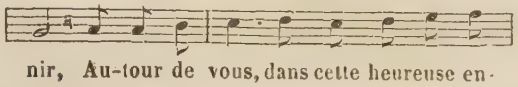


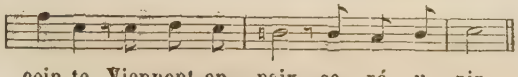




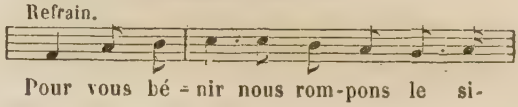


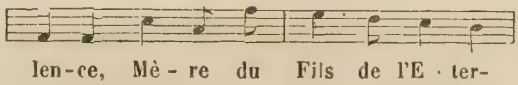


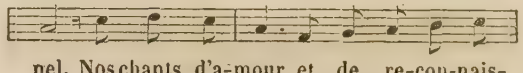


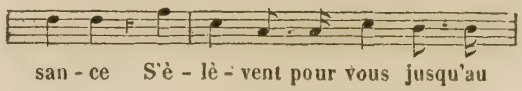


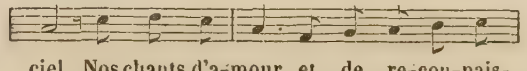
Refrain.

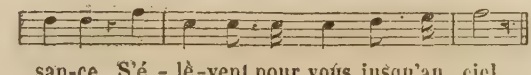












2. Un calme heureux règne dans la nature,
Le vent n'agite plus les airs ;
Le peuple ailé, caché sous la verdure,
A cessé ses joyeux concerts.
Reine des saints, cette paix est l'image
De celle que goûtent nos cœurs
A joindre ici leur humble et tendre hommage
Aux suaves parfums des fleurs.

3. Votre œil sur nous, ô divine Marie,
Veillait pendant notre labeur ;
Vous écartiez, Marie aimable et chérie,
Un ennemi plein de fureur.
Telle en nos champs la bergère inquiète
Garde son fidèle troupeau ;
Et, loin des loups, auprès de sa houlette,
Sans crainte paît le jeune agneau.

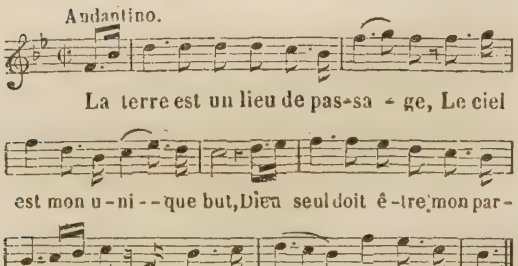
4. Pour vos enfants, à l'ombre de votre aile,
Jour et nuit fleurit le bonheur ;
De vos bienfaits le souvenir fidèle
Vit pour jamais dans notre cœur :

Dans les transports de notre gratitude,
Dans les élans de notre amour,
Nous exaltons votre sollicitude,
O Reine du divin séjour.

5. Bientôt la nuit va de son voile sombre
Du jour nous cacher la splendeur,
Satan viendra pour nous ravir dans l'ombre
La paix qui règne en notre cœur.
Mais à vos soins notre âme se confie ;
Veillez sur nous du haut des cieux ;
Et de la grâce en nous gardez la vie :
On ne peut périr sous vos yeux.

LA TERRE EST UN LIEU DE PASSAGE.

FIN DE L'HOMME.



3. Que sert à l'homme, ivre de gloire,
De conquérir tout l'univers,
Si, du trône de la victoire,
Il tombe, hélas ! dans les enfers ?

4. Eh ! que sont l'opulence,
L'honneur et la puissance
Aux yeux du vrai chrétien ?
Foi sainte, à ta lumière,
Tout ce qu'offre la terre
Sans le salut n'est rien.

5. Combien dans les enfers gémissent
Par un ver rongeur tourmentés,
Tandis que leurs noms retentissent,
O monde, en tes solennités !

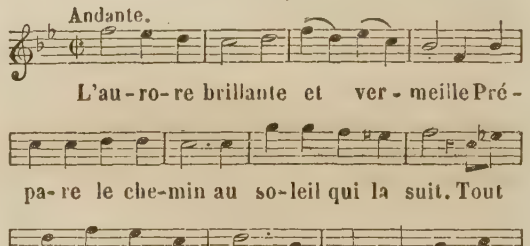
6. L'opprobre suit la gloire
Pour qui ne veut pas croire
A la voix du Sauveur,
Ou qui par arrogance,
Malgré sa foi, l'offense
Et lui blesse le cœur.

7. Ah ! je tremble devant l'abîme
Dont les flammes montent vers moi ;
Que je n'en sois pas la victime :
Je veux suivre, ô Dieu, votre loi.

8. Pour moi, Dieu débonnaire,
Vous avez, au Calvaire,
Versé tout votre sang ;
Soyez mon héritage,
Sauvez-moi du naufrage :
Vous êtes tout-puissant.

L'AURORE BRILLANTE ET VERMEILLE....

OFFRANDE DE LA JOURNEE A DIEU.



2. Pour chanter ici tes louanges,
Notre zèle, Seigneur, a devancé le jour :
Fais qu'ainsi nous chantions un jour, avec tes anges,
Les biens qu'à tes élus assure ton amour.

3. Sois notre inséparable guide,
Du siècle ténébreux perce l'obscure nuit ;
Défends-nous en tout temps contre l'attrait perfide
De ces plaisirs trompeurs dont la mort est le fruit.

4. Eteins ta foudre dans les larmes
Qu'un juste repentir mêle à nos chants sacres ;
Et daigne, par ta grâce où brillent tes doux charmes,
Te préparer un temple en nos cœurs épurés.

5 Que ce jour se passe sans crime ;
Que nos langues, nos mains, nos yeux soient in- [nocents :
Que tout soit chaste en nous, et qu'un frein lé- [gitime
Aux lois de la raison asservisse les sens.

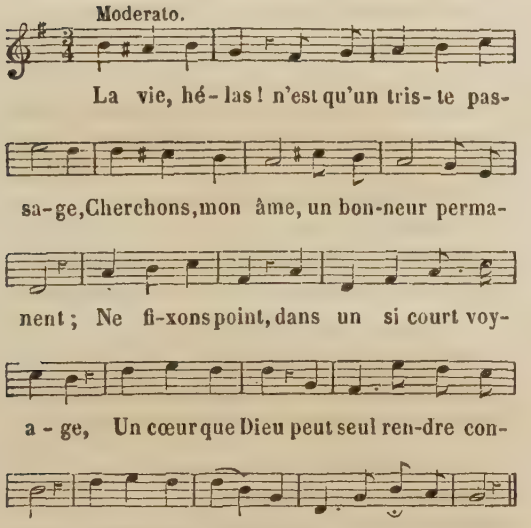
6. Suivons l'auteur de la lumière
Jusqu'au jour où son ordre a marqué notre fin,
Et qu'en le bénissant, notre aurore dernière
Se perde en un midi sans soir et sans matin.

7. Gloire à toi, Trinité profonde,
Père, Fils, Esprit-Saint ; qu'on t'adore toujours,
Tant que l'astre des temps éclairera le monde,
Et quand les siècles même auront fini leur cours.

Jean Racine.

LA VIE, HÉLAS ! N'EST QU'UN TRISTE PASSAGE.

DÉSIR DU CIEL.



2. Ne laissons point ici notre espérance ;
Habitons-y comme des étrangers :
Tous les plaisirs n'y sont qu'en apparence ;
Les biens, les maux, n'y sont que passagers (*bis*).

3. Loin du tumulte en cette solitude,
Goûtons en paix les délices des cieux ;
Que Jésus seul soit toute notre étude,
Que Jésus seul soit l'objet de nos vœux (*bis*).

4. L'unique bien que je veux, que j'espère,
C'est mon Jésus, au centre de mon cœur ;
Un tel espoir, en ce lieu de misère,
De mon exil adoucit la rigueur (*bis*).

5. Vous qui déjà régnez dans la patrie,
Compatissez à mes tendres soupirs,
Pardonnez-moi si je vous porte envie,
Et si je veux partager vos plaisirs (*bis*).

6. Heureux moment qui doit briser mes chaînes,
Quand viendras-tu me mettre en liberté ?
Quand viendras-tu m'affranchir de mes peines ?
Quand vous verrai-je, éternelle beauté (*bis*) ?

7. Ah ! pour vous voir permettez que je meure,
Divin Jésus, c'est trop longtemps souffrir ;
Je ne vis plus, je languis à toute heure,
Et je me meurs de ne pouvoir mourir (*bis*).

LA VIOLETTE SE CACHE.

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 439, *air :* Dans les jours de son enfance, etc.)

1. La violette se cache,
En vain la cherchent les yeux ;
Vos vertus, Vierge sans tache,
Se cachaient en ces bas lieux.

Refrain.

La violette est l'image, ô Marie,
De votre aimable humilité ;
Cette vertu de votre âme est chérie,
Qu'en notre cœur se cache sa beauté.

2. La modeste violette
Dans l'ombre s'épanouit ;
Tel au sein de la retraite
Votre jeune âge fleurit.

3. L'humble violette exhale
Un parfum délicieux ;
De votre âme virginale
Le parfum montait aux cieux.

4. La fleur qui, dans le parterre,
S'ouvre sous un ciel ardent,
Tombe, et sa tige éphémère
Devient le jouet du vent.

5. Qui veut briller dans le monde
Perd la grâce et son bonheur ;
Votre humilité profonde
Conserve votre candeur.

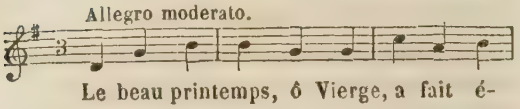
6. Quand tombe l'arbre superbe,
Sous les coups de l'aquilon,
La violette sous l'herbe
Croît en paix dans le vallon.

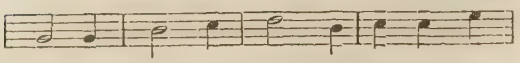
Quand la foudre vengeresse
Frappait l'orgueil en tout lieu,
Vierge humble, en grâce, en sagesse,
Vous croissiez aux yeux de Dieu.

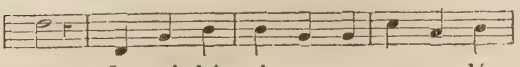
8. Nous craignons notre inconstance
Et notre fragilité ;
Pour conserver l'innocence
Donnez-nous l'humilité.

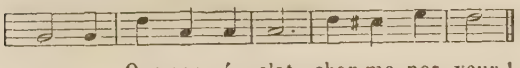
LE BEAU PRINTEMPS, O VIERGE . . .

POUR LE MOIS DE MARIE.

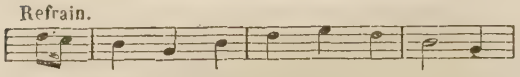


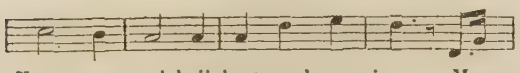


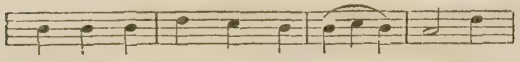


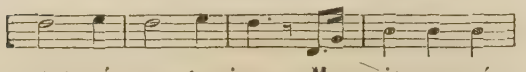


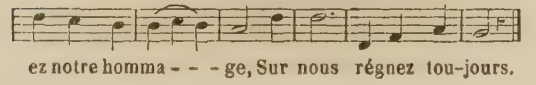
Refrain.











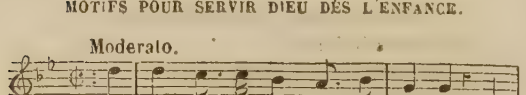
2. L'hiver a fui, plus de sombre nuage,
La paix montre un front radieux ;
Oh ! qu'il est doux, après les jours d'orage,
De voir briller l'azur des cieux !

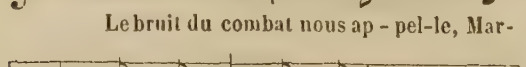
3. Dans l'innocence enivré de délices,
Adam reposait sur les fleurs :
Cet heureux temps revit sous vos auspices,
O vous qui calmez les douleurs.

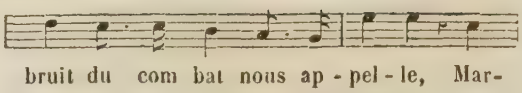
4. Dans nos vergers, céleste bienfaitrice,
Que de fruits promettent les fleurs !
Faites aussi que la vertu fleurisse
Et porte ses fruits dans nos cœurs.

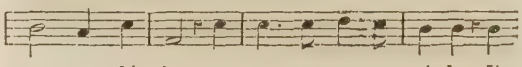
LE BRUIT DU COMBAT NOUS APPELLE.

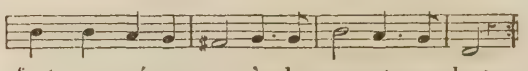
MOTIFS POUR SERVIR DIEU DÈS L'ENFANCE.











Refrain.

Le bruit du combat nous appelle,
Marchons pour Dieu, serrons nos rangs. } (*bis*)

2. Il veut flétrir notre innocence,
Il veut pour jamais la ravir ;
Par force ou par douceur, par ruse ou violence,
A son sceptre de fer il veut nous asservir.

3. Dès notre plus tendre jeunesse,
Il veut nous exclure des cieux ;
Sans jamais se lasser il nous suit, il nous presse,
Il nous attaque, hélas ! en tout temps, en tous [lieux.

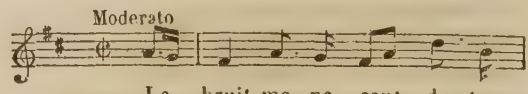
4. Le démon, la chair et le monde
S'unissent pour nous terrasser :
Le démon nous combat, notre chair le seconde,
Et le monde fournit des traits pour nous blesser.

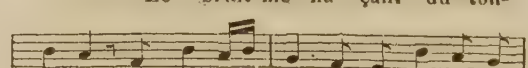
5. Enfants, que la sainte espérance
Soutienne votre vive ardeur ;
Combattez sans faiblesse avec persévérance,
Vous avez pour soutien votre divin Sauveur.

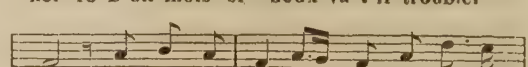
6. Le noble prix de la victoire
Attend le soldat de Jésus :
Le front environné d'une éternelle gloire,
Au ciel il goûtera le repos des élus.

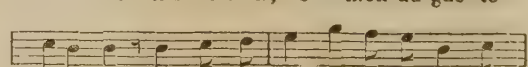
LE BRUIT MENAÇANT DU TONNERRE....

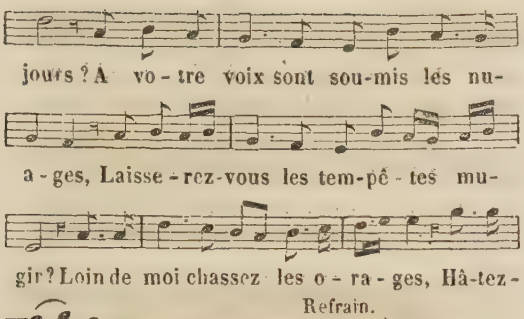
MOIS DE MARIE, HOMMAGE ET PRIÈRE.









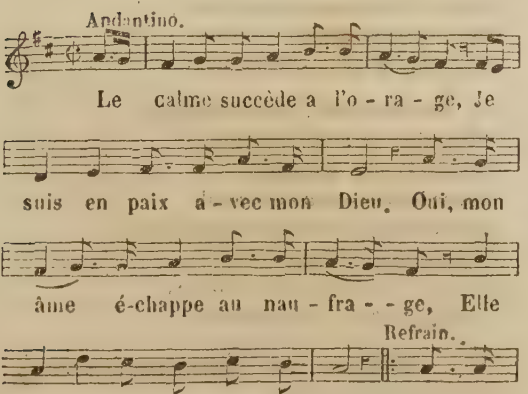


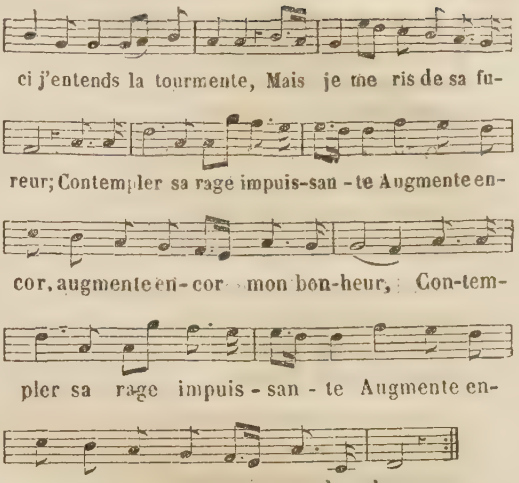
2. Le cruel dragon de l'abîme
Veut me ravir le céleste bonheur,
Et pour pousser mon âme vers le crime,
Il s'abandonne à toute sa fureur.
Souffrirez-vous que je sois la conquête
D'un ennemi qui tremble devant vous ?
Il dresse contre moi la tête,
Mais je brave son vain courroux.

3. Jaloux du solennel hommage
Que votre enfant se plaît à vous offrir,
Un monde impur excite aussi sa rage,
Dans ses écueils il veut me voir périr.
Le flot ému fatigue ma nacelle,
Je vois partout l'image de la mort ;
Moi je veux vous être fidèle,
Daignez me guider jusqu'au port.

LE CALME SUCCÈDE A L'ORAGE

JOIE DU PÉCHEUR CONVERTI.





2. De la grâce et de la nature
J'ai senti les rudes combats ;
Mon cœur, saignant de sa blessure,
Parfois invoquait le trépas.
Sur mes maux le Dieu de clémence
Verse un baume consolateur,
Et pour lui ma reconnaissance
Augmente encor mon bonheur.

3. O vous que mon fatal exemple
Entraîna loin du droit sentier,
Avec moi venez dans le temple
Goûter le plaisir de prier ;
Je sens la touchante espérance
De vous ramener au Seigneur ;
Ah ! venez, que votre présence
Augmente encor mon bonheur.

4. J'avais recours, dans ma détresse,
Vierge, à votre cœur maternel,
Et vous m'avez, avec tendresse,
Conduit au pied du saint autel.
Par vos mains donnez sans partage
Mon cœur à Jésus, mon Sauveur ;
Le choisir pour mon héritage
Augmente encor mon bonheur.

LE CIEL CESSE D'ÊTRE EN COLÈRE.

ANCIEN NOEL LORRAIN.

(*Voir, pour la musique, col.* 94, *air :* Allons, pasteurs, qu'on se réveille, etc.)

1. Le ciel cesse d'être en colère,
Et le Sauveur paraît enfin ;
Tout est prodige en ce mystère ;
Celui qui nous nourrit a faim.

2. Le Verbe garde le silence ;
Le Créateur de l'univers,
Né dans le sein de l'indigence,
En butte à mille maux divers ;

3. Celui qui commande aux tempêtes,
Qui vole sur l'aile des vents,
Cherche asile parmi les bêtes
Contre les injures du temps.

4. Quittant un trône de lumière,
D'une crêche il fait son berceau ;
Il se réduit dans la poussière,
Méprisé comme un vermisseau.

5. Quoi ! faut-il donc que la joie pleure,
Que la bonté souffre des maux,
Et que la pureté demeure
Parmi les autres animaux ?

6. O mille fois heureuse étable,
Qui tiens ce trésor précieux,
Ton fumier est plus souhaitable
Que tous les beaux astres des cieux.

7. Si cette majesté suprême
Paraît dans la nécessité,
C'est qu'il veut se montrer lui-même
Un exemple d'humilité.

8. Homme vain, ici tout nous prêche
Qu'il faut renoncer à l'orgueil ;
Néant superbe, à cette crèche
Viens te briser, c'est ton écueil.

9. Celui qui vit dans la misère
Sera riche un jour dans les cieux ;
Et celui qui croit et espère
Verra Jésus dans ces beaux lieux.

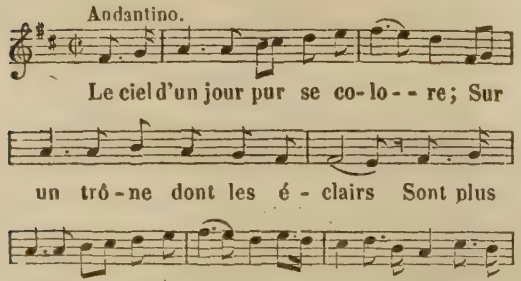
10. Pour complaire à ce Dieu de gloire,
Il faut aimer la chasteté ;
Ayons toujours en la mémoire
Qu'il aime aussi la pauvreté.

11. Heureux celui qui fuit le monde,
Qui cherche Dieu dans le berceau :
En grâce, en vertus il abonde,
Et Jésus sera son tombeau.

12. Vive l'Enfant, vive la Mère !
Vive Joseph, son cher époux !
Vive l'Esprit-Saint dans le Père !
Vivons en eux, et eux en nous.

LE CIEL D'UN JOUR PUR SE COLORE.

L'IMMACULÉE CONCEPTION. — LA SAINTE MÉDAILLE.



2. Du sein des clartés immortelles
Tu tends les bras à tes enfants ;
Sur eux de tes mains maternelles
S'échappent des rayons brillants.
Ces riches faisceaux de lumière
Nous peignent les dons précieux,
Les doux bienfaits que sur la terre
Tu fais pleuvoir du haut des cieux.

3. Avec quelle magnificence
Signalant l'amour de ton cœur,
Tu fais rejaillir sur la France
Une éblouissante splendeur !
Sur les fleurs l'aurore éclatante
Fait scintiller des perles d'or ;
Des grâces ta main bienfaisante
Nous verse ainsi l'heureux trésor.

4. Autour de toi, divine Mère,
En traits d'or tu fais à nos yeux
Briller la céleste prière
Qui te rend propice à nos vœux (1).
O Mère du Dieu qui pardonne,
Nous la redisons chaque jour,
En déposant devant ton trône
Le tribut d'un sincère amour.

5. Tu triomphes, Reine puissante,
Ton pied du serpent infernal
Presse la tête menaçante :
En vain vibre son dard fatal.
Son souffle, ô Vierge toujours pure,
N'a point altéré ta candeur :
Du lis, l'honneur de la nature,
Ton âme efface la blancheur.

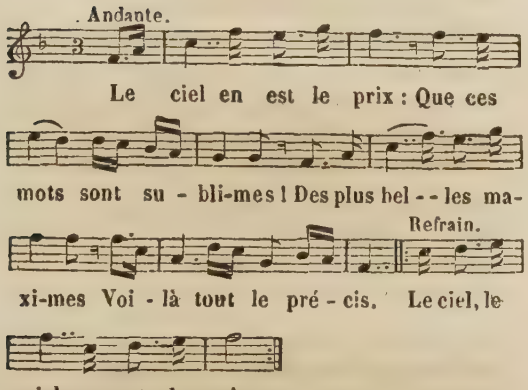
(1) O Marie conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous.

6. Signe certain de la victoire,
La croix s'offre encore à nos yeux ;
Elle unit à ton nom sa gloire ;
A ton nom elle ouvre les cieux,
De tes douleurs touchant emblème,
Un glaive transperce ton cœur,
Et d'épines un diadème
Ceint le cœur sanglant du Sauveur.

7. Près de Jésus, tendre Marie,
Déjà tu règnes dans les cieux,
Et nous, loin de notre patrie,
Vers toi nous élevons les yeux.
Ah ! daigne, Etoile radieuse,
Sous nos pas enchaîner la mort
Apaise la mer orageuse,
Et fais-nous arriver au port.

LE CIEL EN EST LE PRIX.

LE PARADIS.



2. Le ciel en est le prix ;
Mon âme, prends courage ;
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas je gémis,
Le ciel en est le prix.

3. Le ciel en est le prix :
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du Crucifix ;
Le ciel en est le prix.

4. Le ciel en est le prix :
Qu'heureuse est la jeunesse,
Lorsque de la sagesse
Elle porte les fruits !
Le ciel en est le prix.

5. Le ciel en est le prix :
La loi m'ordonne-t-elle ?
Fût-ce une bagatelle,
N'importe, j'obéis,
Le ciel en est le prix.

6. Le ciel en est le prix :
Un rien, Seigneur, vous charme ;
Que faut-il ? une larme ;
Qui n'en serait surpris ?
Le ciel en est le prix.

7. Le ciel en est le prix :
Rends pour moi ce service ;
Fais-moi ce sacrifice ;
Dieu parle, j'y souscris,
Le ciel en est le prix.

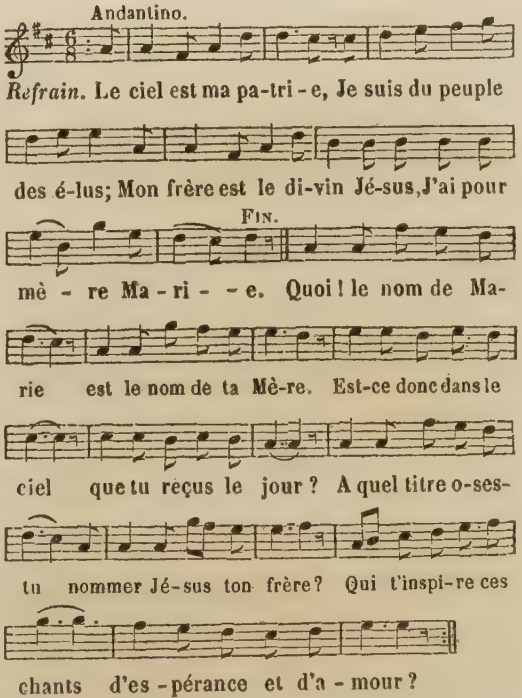
8. Le ciel en est le prix :
Endurons cette injure ;
L'amour-propre en murmure ;
Mais tout bas je lui dis :
Le ciel en est le prix :

9. Le ciel en est le prix :
Conservons l'innocence,
Ou par la pénitence
Sauvons-en les débris :
Le ciel en est le prix.

10. Le ciel en est le prix :
Dans l'éternel empire
Qu'il sera doux de dire :
Tous nos maux sont finis !
Le ciel en est le prix.

LE CIEL EST MA PATRIE.

L'HEUREUSE ESPÉRANCE DU CIEL.



2. Ecoutez un enfant : un livre qu'on vénère,
Où Dieu parle lui-même et nous donne sa loi,
De ma noble origine éclaircit le mystère,
Un jour j'y lus ces mots : mon fils, console-toi.
Le ciel est ma patrie, etc.

3. Jésus est mon ami ; dans une étable obscure,
Pauvre, ignoré, souffrant, il naquit autrefois :
Le Fils de l'Eternel revêtant ma nature
M'adopta pour son frère et me transmit ses droits.
Le ciel est ma patrie, etc.

4. Oui, Jésus se plaisait à m'appeler son frère ;
Sa mère souriait et me nommait son fils ;
Qu'ils m'aimaient tous les deux !... Voyez-vous ce Calvaire ?
Il vous apprend lui seul à quel titre je dis :
Le ciel est ma patrie, etc.

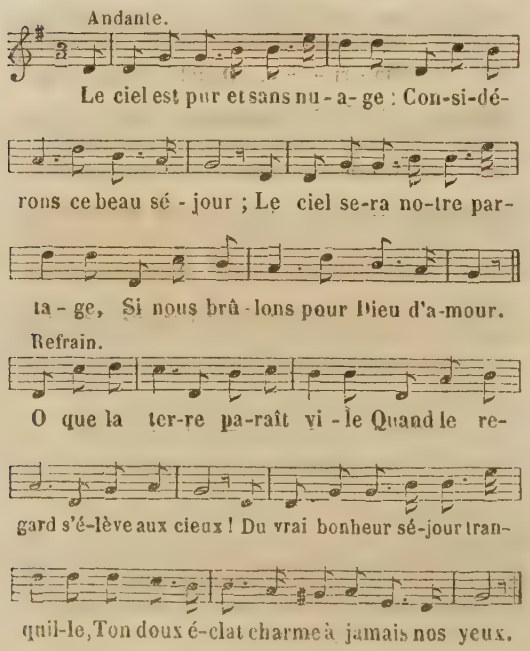
5. Avant de consommer son douloureux mystère,
Jésus me fit encore un don digne de lui ;
N'ayant plus d'autre bien, il me donna sa Mère,
Voilà, voilà pourquoi je répète aujourd'hui :
Le ciel est ma patrie, etc.

6. Jésus meurt ; mais des siens une troupe assemblée
Le voit un jour au ciel s'élever triomphant ;
Bientôt auprès de lui Marie est appelée,
Et moi, je reste seul ! je reste, et cependant.....
Le ciel est ma patrie, etc.

7. Ah ! quand viendra le jour où loin de cette terre
Aussi moi vers le ciel je prendrai mon essor !
Jour heureux, hâte-toi ; viens m'unir à ma Mère,
Viens m'unir à Jésus, et que je chante encor :
Le ciel est ma patrie,
Je suis du peuple des élus ;
Mon frère est le divin Jésus,
J'ai pour mère Marie.

LE CIEL EST PUR ET SANS NUAGE.

EXHORTATION A TENDRE AU CIEL. — CONTRASTE DU CIEL ET DE LA TERRE.



2. Les noirs orages, sur la terre,
Déchaînent toutes leurs fureurs ;
Et d'une paix que rien n'altère
Les élus goûtent les douceurs.

3. Le saint amour qui les enflamme
Toujours conserve son ardeur ;
Dans ces bas lieux, hélas ! notre âme
Peut perdre l'amour du Seigneur.

4. Les saints contemplent sans nuage
Celui qui règne dans les cieux ;
Hélas ! sur ce triste rivage
Il cache sa gloire à nos yeux.

5. Sur le front des saints jamais d'ombre,
Jésus du ciel est le flambeau.
Nous marchons dans une nuit sombre,
Nos pieds heurtent contre un tombeau.

6. Près de Jésus et de sa Mère,
Ils chantent sans fin leur bonheur ;
Et nous, sur la rive étrangère,
Nous poussons des cris de douleur.

7. Sur des trônes, dans la patrie,
Ils siègent pour l'éternité ;
Le temps s'enfuit, et notre vie
S'écoule avec rapidité.

8. Du Très-Haut recherchant la gloire,
Ils ont combattu Lucifer ;
Pour avoir part à leur victoire,
Combattons, nous aussi, l'enfer.

9. Ils possèdent ce qu'ils désirent,
Pour toujours leurs vœux sont comblés ;
Après le ciel nos cœurs soupirent ;
Nous pleurons encore exilés.....

LE COURS D'UN MOIS SE TERMINE.

RETRAITE DU MOIS.

(*Voir, pour la musique, col.* 41, *air* : A Germaine offrons l'hommage, etc.)

1. Le cours d'un mois se termine ;
Le temps passe promptement !
Il faut que je m'examine
Dans un saint recueillement.
Oui, maintenant en présence
Du Seigneur,
Je dois rentrer en silence
Dans mon cœur.

Refrain.

Que toute ombre disparaisse
En ce jour ;
Faites que je me connaisse,
Dieu d'amour.

2. Dois-je sur mon inconstance,
Hélas ! répandre des pleurs,

Ou par ma persévérance
Rendre gloire à vos faveurs?
O Jésus, divin modèle,
Roi des rois,
Ai-je été toujours fidèle
A vos lois?

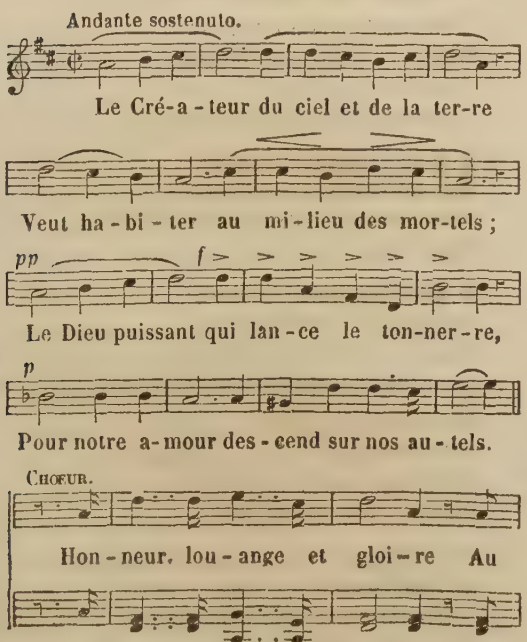
3. Vers le céleste rivage
Ai-je toujours avancé?
Mon frêle esquif par l'orage
A-t-il été fracassé,
Poussé par le flot rapide
Sur l'écueil,
Poussé par le vent perfide
De l'orgueil?

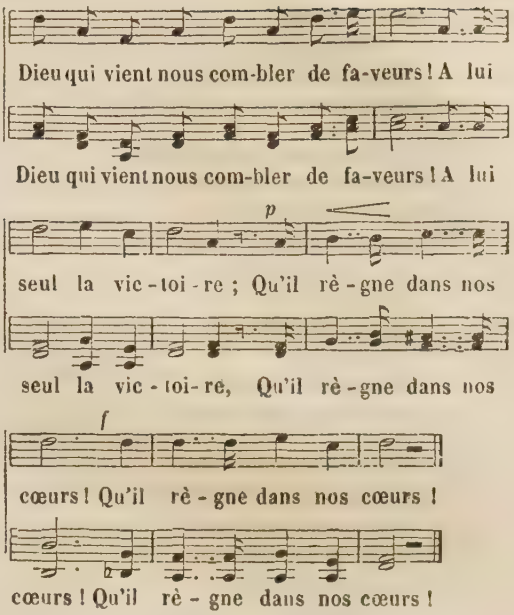
4. Mon âme avec confiance
A-t-elle gardé la paix?
Du remords ma conscience
Ne sent-elle point les traits?
Vous qui voyez ma carrière,
Doux Sauveur,
Chassez par votre lumière
Toute erreur.

5. Ici, devant votre trône,
Je retrouve le bonheur;
Votre clémence pardonne
Les faiblesses de mon cœur.
Je veux toujours, Roi suprême,
Vous servir,
Vous aimer plus que moi-même,
Vous bénir.

LE CREATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE....

ÉLÉVATION. — BÉNÉDICTION.

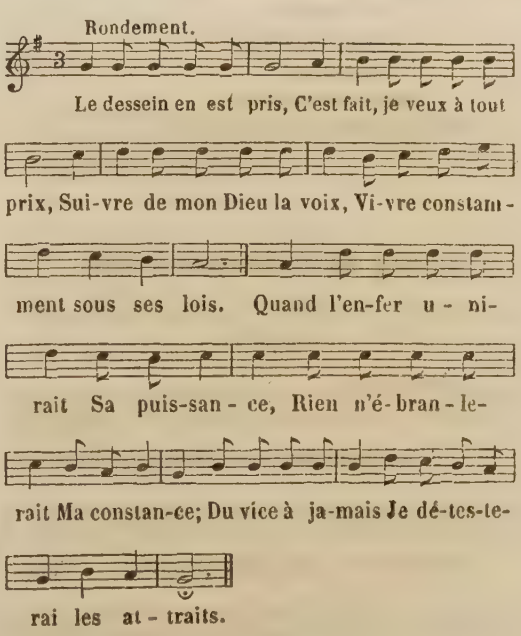




2. O doux moment! ô ravissant spectacle!
Quel saint transport enivre tous nos sens!
Anges témoins de cet heureux miracle,
Mêlez vos voix à nos faibles accents!
Honneur, louange et gloire, etc.

LE DESSEIN EN EST PRIS.

RÉSOLUTION DE QUITTER LE VICE ET DE SE DONNER A DIEU.



2. Je veux fuir pour toujours
L'écueil des folles amours,
Et tout plaisir criminel
Qui fut à mes jours si mortel.
Non, ni l'impureté,
La mollesse,

Ni la volupté,
Ni l'ivresse,
Malgré leur douceur,
Ne pourront plus rien sur mon cœur.

3. Non, jamais vain serment,
Blasphème, faux jurement,
Mensonge, ni ses détours,
Ne profaneront mes discours.
Les termes indécents,
Les parjures,
Les traits médisants,
Les injures,
Les mauvais souhaits
En seront bannis pour jamais.

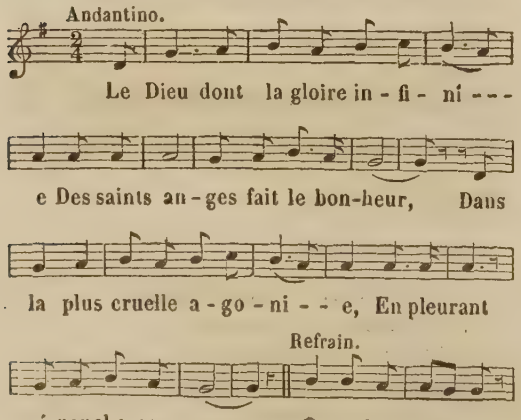
4. Je veux garder la foi
Que j'ai promise à mon Roi ;
Au bien porter mes amis,
Pardonner tous mes ennemis.
Le vol, la lâcheté,
L'injustice,
De l'impiété
La malice,
Seront à mes yeux
Des objets toujours odieux.

5. O Dieu de sainteté !
Ma force et ma fermeté,
Sans l'ombre de ton secours,
Se démentiraient pour toujours.
Achève, Dieu puissant,
Ton ouvrage ;
Soutiens constamment
Mon courage ;
Daigne, sans retour,
Me fixer dans ton saint amour.

Le Père de la Tour.

LE DIEU DONT LA GLOIRE INFINIE....

L'AGONIE ET LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.



2. A son esprit s'offre l'image
De tous les maux qu'il doit souffrir :
C'est un océan sans rivage
Dont les flots viennent le couvrir.

3. Hélas ! un disciple perfide
Dans un moment va le livrer
Aux mains d'un peuple déicide :
Sur la croix il doit expirer.

4. C'est pour expier nos offenses
Qu'il souffre mille maux divers ;
Et combien, malgré ses souffrances,
Se jetteront dans les enfers !

5. Pour soutenir notre faiblesse,
Il prend sur lui toute douleur :
Une inexprimable tristesse
Oppresse et tourmente son cœur.

6. Il succombe sous tant de peines,
Lui, le Fils du Dieu tout-puissant !
Il tombe, et de toutes ses veines
A longs flots s'échappe le sang.

7. Dans une grotte solitaire
Voyez cet homme de douleurs ;
A son sang qui trempe la terre,
Il mêle des torrents de pleurs.

8. Il dit : Eloignez le calice
Que votre main m'a présenté ;
Mais non : en tout que s'accomplisse,
Mon Père, votre volonté.

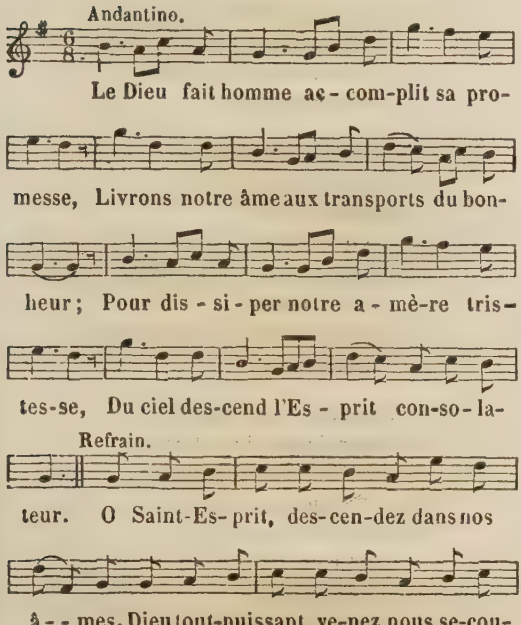
9. Ah ! l'arrêt est irrévocable,
Des péchés il porte le poids ;
Il faut que ce Maître adorable
Pour tous les pécheurs meure en croix :

10. Compatissez, âmes sensibles,
Aux souffrances du Dieu Sauveur ;
Adoucissez ses maux terribles,
Comme l'ange consolateur.

11. Vous qui l'avez chargé d'outrages,
Que vos cœurs soient aussi touchés ;
Venez lui rendre vos hommages ;
Dans son sang lavez vos péchés.

LE DIEU FAIT HOMME ACCOMPLIT SA PROMESSE.

DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.



2. L'enfer frémit; un éclatant miracle
Vient signaler la présence de Dieu ;
Soudain le vent fait trembler le cénacle,
L'Esprit d'amour vient en langues de feu.

3. Sur chaque apôtre, au cénacle il s'arrête,
Sur vous surtout, ô Mère du Sauveur ;
De chaque apôtre il couronne la tête,
Et le remplit d'une céleste ardeur.

4. L'Esprit-Saint vient renouveler la terre,
Et nous guider dans le chemin des cieux ;
Partout la croix, étendard salutaire,
Va remplacer l'étendard des faux dieux.

5. Oui, comme Dieu, partout qu'on vous révère,
Vous qui venez des célestes parvis ;
O doux lien et du Fils et du Père,
Vous procédez et du Père et du Fils.

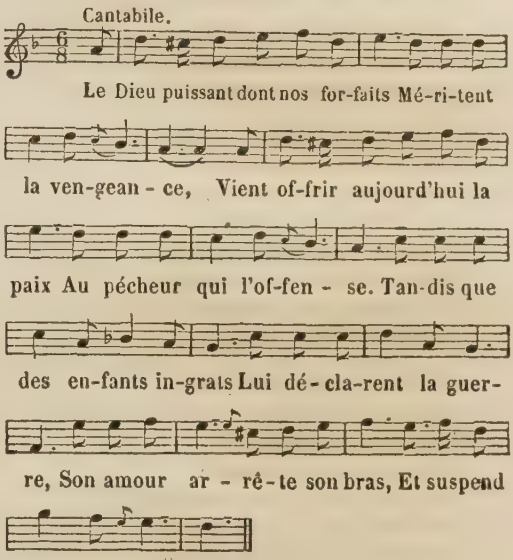
6. Sur les Chrétiens l'enfer va, dans sa rage,
Des passions déchaîner les fureurs ;
Mais votre amour soutiendra leur courage,
Et les martyrs par vous seront vainqueurs.

7. Par votre appui, l'Eglise, notre Mère,
Toujours triomphe en ses nobles combats ;
De ses enfants exaucez la prière ;
Venez en nous et dirigez nos pas.

8. Soutenez-nous, donnez-nous vos lumières,
Esprit de force, Esprit de vérité ;
Embrasez-nous de vos feux salutaires,
Conduisez-nous à la félicité.

LE DIEU PUISSANT DONT NOS FORFAITS...

LE PÉCHEUR EXHORTÉ A RENONCER AU PÉCHÉ.



2. Il dissimule nos mépris,
Et rien ne le dégoûte ;
Il ne peut oublier le prix
Que notre âme lui coûte :
Dans nos plus coupables plaisirs
Son œil nous suit sans cesse ;
Et le moindre de nos soupirs
Réveille sa tendresse.

3. Pécheur, dans tes égarements
Il te menace en père ;
Vois, dit-il, les brasiers ardents
Qu'allume ma colère :
De tant de supplices affreux
Si la rigueur t'alarme,
Songe, pour éteindre ces feux,
Qu'il ne faut qu'une larme.

4. Veux-tu désarmer son courroux,
Dans ce temps favorable ?
Baigné de pleurs, à ses genoux,
Viens t'avouer coupable :
Si c'est trop peu de tes douleurs
Pour bien laver ton crime,
Il mêle son sang à tes pleurs,
Et se fait ta victime.

5. Vois couler ce sang précieux
Que l'Eglise dispense ;
C'est surtout en ces jours heureux
Qu'il coule en abondance.
Ingrat, admire sa bonté
Qui t'ouvre cette source ;
Contre l'Eternel irrité
C'est ta seule ressource.

6. Le ciel est prêt à se venger,
Il faut le satisfaire.
Brise tes fers ; viens te plonger
Dans ce bain salutaire.
Ne crains point que le Tout-Puissant
T'aille réduire en poudre ;
Jamais sur le sang innocent
Ne peut tomber la foudre.

7. Hélas ! en suivant tes désirs,
Tu te forges des chaînes ;
Tu ne trouves dans tes plaisirs,
Que d'éternelles peines.
Le monde n'est qu'un imposteur
Qu'on suit sans le connaître ;
Il devient le tyran du cœur,
Dès qu'il en est le maître.

8. S'il fait éclater à tes yeux
Une coupe brillante,
C'est un poison délicieux
Que sa main te présente :
Ses appas sont vains et trompeurs,
Ses douceurs sont mortelles,
Et cachent sous d'aimables fleurs
Des épines cruelles.

9. Reviens, un Dieu te tend les bras,
Reviens en assurance,
Viens éprouver, pour des ingrats
Jusqu'où va sa clémence;
Promets-lui de fuir sans retour
L'ennemi qu'il déteste,
Rends lui ton cœur et ton amour,
Il se charge du reste.

LE DIEU QUE JE REVÈRE...

CONFIANCE DANS LES GRANDES MISÉRICORDES DU SEIGNEUR, ET DANS LA PROVIDENCE DE SA SAGESSE. Psal. XXII : *Dominus regit me.*

(*Voir, pour la musique, col.* 225, *air :* Bel Enfant que j'adore, etc.)

1. Le Dieu que je révère
Sera mon protecteur ;
Je l'aurai sur la terre
Pour guide et pour pasteur.
De quoi sous sa conduite
Puis-je manquer ?
Quel besoin, à sa suite,
Peut m'attaquer ?

2. J'habite en assurance
Des pâturages gras ;
J'y goûte l'abondance,
Elle naît sous mes pas.
Dans un pays fertile
Par lui conduit,
Une eau calme et tranquille
Partout me suit.

3. A ma nouvelle vie
Sa sagesse pourvoit ;
A mon âme ravie
Il montre un sentier droit.
Pour son nom, pour lui-même,
Il m'y tiendra ;
Son cœur tendre et qui m'aime,
Me gardera.

4. Sous votre garde sainte,
Seigneur, je suis bien fort ;
Je marcherais sans crainte
Dans l'ombre de la mort ;
Votre aimable houlette
Est mon repos ;
Ma sûreté parfaite
Contre tous maux.

5. Par un bienfait très-rare,
Devant mes envieux,
Votre main me prépare
Un banquet glorieux.
Votre table divine
A confondu
Quiconque à ma ruine
S'est attendu.

6. De votre droite aimable
Sur moi je vois couler
Un parfum admirable
Dont mon front va briller.
Quelle innocente ivresse
Vient me saisir !
O coupe d'allégresse !
O saint plaisir !

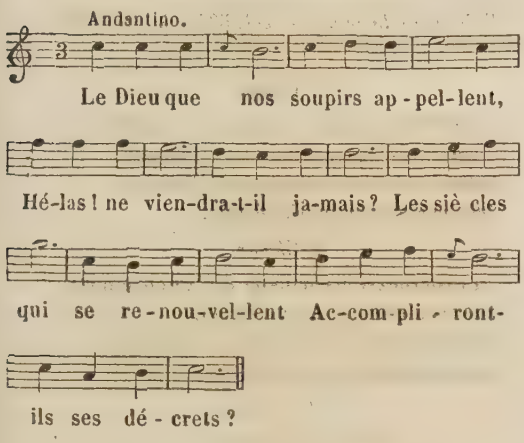
7. O Dieu, que votre grâce,
Vos biens, vos dons charmants,
Suivent toujours la trace
Et le fil de mes ans.
Que ma course fidèle
Obtienne un jour
De la gloire éternelle
L'heureux séjour.

DESESSARTZ.

—

LE DIEU QUE NOS SOUPIRS APPELLENT.

SUR LA VENUE PROCHAINE DE JÉSUS-CHRIST.



2. Le verrons-nous bientôt éclore,
Ce jour promis à notre foi ?
Viens dissiper, brillante aurore,
Les ombres de l'antique loi.

3. C'en est fait, le moment s'avance,
Un Dieu vient essuyer nos pleurs;
Il va combler notre espérance
Et mettre fin à nos malheurs.

4. Fille des rois, ô Vierge aimable,
Parais, sors de l'obscurité ;
Reçois le prix inestimable
Que tes vertus ont mérité.

5. Des promesses d'un Dieu fidèle
Le gage en tes mains est remis ;
Quel bonheur pour une mortelle !
Un Dieu va devenir ton fils.

6. Dans ta demeure solitaire,
Tu vois un ange descendu;
O prodige ! ô grâce ! ô mystère !
Dieu parle, et le Verbe est conçu.

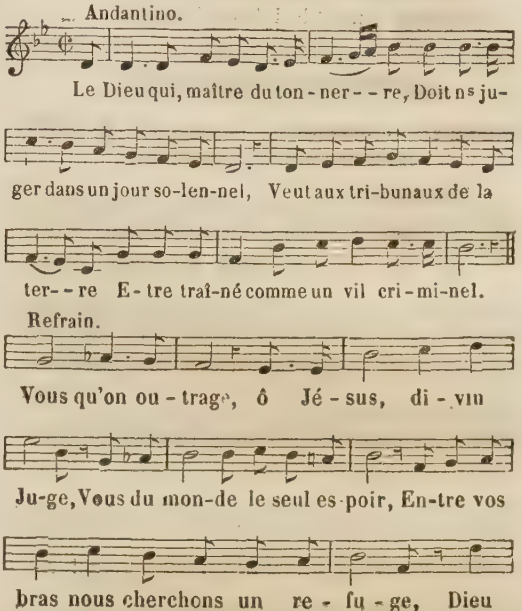
7. Mortels, d'une tige coupable
Rejetons en naissant flétris,
Dieu brise le joug déplorable
Où vivaient nos aïeux proscrits.

8. Son amour nous rend tout facile,
Ne combattons plus ses desseins :
Parmi nous lui-même il s'exile,
Pour finir l'exil des humains.

9. Il répand des grâces nouvelles,
Consomme ses engagements ;
A ses lois soyons tous fidèles,
Comme il le fut à ses serments.

LE DIEU QUI, MAITRE DU TONNERRE...

LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.



2. La nuit couvre tout de son ombre ;
Amené à ses pieds voit le divin Sauveur,
Et son œil où brille un feu sombre,
Laisse percer la haine de son cœur.

3. Anne l'interroge et le presse ;
Le doux Sauveur avec calme répond,
Et par sa divine sagesse,
Par ses regards le trouble et le confond.

4. Soudain il subit un outrage,
Que ne peut pas supporter un valet ;
Sur son adorable visage
Jésus reçoit un infâme soufflet !

5. Anne le fait charger de chaînes,
Et Jésus est chez Caïphe conduit ;
Et là pour lui nouvelles peines,
Nouveaux affronts, dans cette affreuse nuit.

6. Interpellé par le grand prêtre :
Je suis, dit-il, le Fils de l'Eternel,
Et pour juger je dois paraître
Dans la splendeur qui m'environne au ciel.

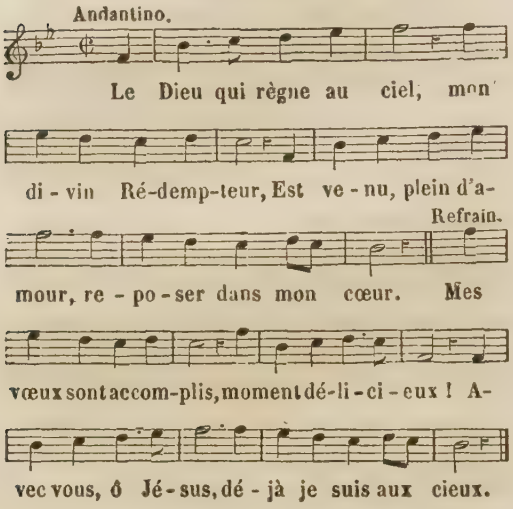
7. Tout le peuple de sa furie
Fait éclater le violent transport,
Et de toutes parts on s'écrie :
Il doit périr, il mérite la mort.

8. Comme un homme atteint de démence,
Le Fils de Dieu chez Hérode est traité ;
Pilate voit son innocence
Et le condamne : oh quelle iniquité !

9. Ame à Dieu rebelle, âme ingrate,
C'est toi qui, par les fureurs d'Israël,
Par la voix du lâche Pilate,
Condamne à mort le Fils de l'Eternel.

LE DIEU QUI RÈGNE AU CIEL...

SENTIMENTS D'ADORATION, D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE APRÈS LA COMMUNION.



2. Oui, j'ai reçu le Dieu qui ravit les élus !
Je possède en mon cœur l'adorable Jésus.

3. Je vois, je reconnais par les yeux de la foi
Mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur et mon Roi.

4. Le ciel est dans mon cœur : ô doux ravissement !
Je suis avec Jésus ; je l'adore humblement.

5. Par torrents dans mon âme il répand ses bienfaits ;
Il me fait de son cœur goûter la douce paix.

6. Mère de Dieu, du haut des célestes parvis,
Au temple de mon âme, adorez votre Fils.

7. Anges saints, nuit et jour présents dans ce saint lieu,
Avec moi, dans mon âme, adorez votre Dieu.

8. O saints du Paradis, vous qui formez sa cour,
Adressez-lui pour moi vos cantiques d'amour.

9. O jour trois fois heureux ! j'ai le souverain bien :
Le monde et ses plaisirs pour moi ne sont plus rien.

10. O Dieu plein de tendresse, ô Fils du Tout-Puissant,
Pour jamais recevez mon cœur reconnaissant.

11. Ineffable bonheur ! je suis tout à Jésus ;
C'est lui qui vit en moi ; pour moi je ne vis plus.

12. Couronnez vos bienfaits, grand Dieu, faites qu'un jour,
Votre enfant vous adore au céleste séjour.

LE DIEU SI GRAND QUI LANCE LE TONNERRE.

CONSÉCRATION D'UNE EGLISE.

(*Voir, pour la musique, col.* 504, *air :* Des doigts du prêtre a coulé l'huile sainte, etc.)

1er *Chœur.*

1. Le Dieu si grand qui lance le tonnerre.
Et que les cieux ne sauraient contenir,
Voilant son front couronné de lumière,
Vient par amour ici s'anéantir.

2e *Chœur.*

2. Prosternez-vous dans la divine enceinte :
Voici venir le Sauveur d'Israël.
Respect, honneur à sa majesté sainte !
Louange, gloire au Dieu puissant du ciel !

1er *Solo.*

Bénis, mon âme,
Bénis ton Dieu ;
Sois tout de flamme
Dans le saint lieu.

2e *Solo.*

Salut, maison chérie !
Salut, auguste autel !
C'est la terre bénie,
Ou plutôt c'est le ciel

3. Le sang divin qui rougit le Calvaire
Pour nous laver coulera sur l'autel,
Renouvelant l'admirable mystère
Qui nous rendit et la vie et le ciel.

4. Bientôt, bientôt la parole divine
Retentira sous les arceaux bénis ;
Et les flots purs d'une sainte doctrine
Ruisselleront sur les cœurs attendris.

5. Dans ce saint lieu l'eau pure du baptême,
Coulant à flots sur le front de l'enfant,
Effacera le terrible anathème,
Pour y graver le sceau du Dieu vivant.

6. Ici le cœur innocent et fidèle
Recueillera les bienfaits du Seigneur ;
Et le pardon sur l'âme criminelle
Découlera des lèvres du Sauveur.

7. Pieux chrétiens, dans cet heureux asile
Venez goûter le bonheur des élus ;
Venez ! ici l'âme, heureuse et tranquille,
Repose en paix sur le cœur de Jésus.

8. On y reprend une nouvelle vie ;
On s'y nourrit d'un pain surnaturel ;
Là, respirant l'air pur de la patrie,
Près de son Dieu n'est-on pas comme au ciel ?

Paroles et musique de L'abbé Cuinet.
(*Propriété de l'Auteur.*)

LE DIEU QUI VEUT SAUVER SION...

LA CIRCONCISION DE N. S. JÉSUS-CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 890, *air :* J'approche du céleste port, etc.)

1. Le Dieu qui veut sauver Sion,
Cédant à l'amour qui l'entraîne,
Vient de la circoncision
Subir l'humiliante peine.

Refrain.

Pour nous, adorable Sauveur,
Vous daignez souffrir dès l'enfance ;
Pour vous palpite notre cœur
D'amour et de reconnaissance.

2. Déjà, sous le cruel couteau,
Son sang coule devant sa mère ;
Il commence, divin Agneau,
Ce qu'il doit finir au Calvaire.

3. En mêlant son sang à ses pleurs,
Innocente et sainte victime,
Il apprend aux hommes pécheurs
Comment doit s'expier leur crime.

4. Le péché doit être effacé
Par les larmes et la souffrance :
Au sang que Jésus a versé
Il faut joindre la pénitence.

5. Il faut circoncire le cœur,
Le dépouiller de tous ses vices :
Par la souffrance et la douleur
Du ciel on obtient les délices.

LE DIEU QUI VIENT DONNER SA VIE....

LA TRANSFIGURATION DE JÉSUS-CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 189, *air :* Aux doux transports je m'abandonne, etc.)

1. Le Dieu qui vient donner sa vie,
Afin d'expier nos forfaits,
Daigne de sa gloire infinie,
Laisser échapper quelques traits.

1er *Refrain.*

O quelle gloire éblouissante
Couvre au Thabor le Dieu Sauveur !
Brillant soleil, moins éclatante,
Moins vive est ta splendeur.

2e *Refrain.*

L'éclat divin qui vous couronne,
Seigneur, charme nos yeux ;
Ah ! puissions-nous, sur votre trône,
Vous voir aux cieux.

2. Il s'élève par sa puissance ;
Il est suspendu dans les airs ;
La gloire, avec magnificence,
Sur lui jaillit des cieux ouverts.

3. Pierre et les fils de Zébédée
Voient, dans un vif étonnement,
Toute la montagne inondée
De l'éclat de son vêtement.

4. Elie et Moïse apparaissent ;
Aux côtés du divin Sauveur
Les apôtres les reconnaissent,
Et sont enivrés de bonheur.

5. De ces lumières éclatantes
Le chef des apôtres ravi,
Demande qu'on dresse trois tentes ;
Il fait bon, dit-il, être ici.

6. Avant d'avoir la récompense
Que le ciel réserve aux élus,
O Pierre, il faut, par la souffrance,
Etre éprouvé comme Jésus.

7. Il est Dieu : son Père suprême,
Du haut des célestes parvis,
Nous dit : Voilà celui que j'aime ;
Ecoutez-le ! voilà mon Fils.

8. Parlez, parlez, ô divin Maître,
Aimable Fils de l'Eternel :
C'est vous qui nous ferez connaître
Les sentiers qui mènent au ciel.

LE DOUX SAUVEUR, DIEU DE BONTÉ...

VIE PUBLIQUE DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 446 *air :* Dans leurs concerts harmonieux, etc.)

1. Le doux Sauveur, Dieu de bonté
Sur qui tout notre espoir se fonde,
Le doux Sauveur, Dieu de bonté,
Jésus quitte avec majesté
Sa retraite profonde,
Pour éclairer le monde,
Vaincre pour nous le tyran des enfers ;
Briser enfin nos fers.

Refrain.

O divin Rédempteur,
Recevez notre hommage ;
O divin Rédempteur,
Vous faites notre bonheur.
Vous qui nous délivrez d'un cruel esclavage,
De la reconnaissance agréez les concerts ;
Votre nom, vos bienfaits seront dans l'univers
Bénis, chaque jour, d'âge en âge.

2. Le Verbe, Fils de l'Eternel,
Signale sa toute-puissance ;
Le Verbe, Fils de l'Eternel,
Nous montre qu'il descend du ciel ;
Aux démons sa présence ;
Impose enfin silence ;
Son bras les tient enchaînés à ses pieds,
Vaincus, humiliés.

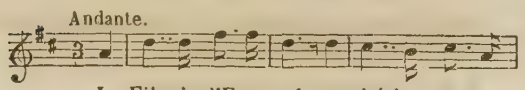
5. L'Homme-Dieu lit au fond des cœurs
Et découvre ce qui s'y passe ;
L'Homme-Dieu lit au fond des cœurs
Et confond d'orgueilleux docteurs :
D'un regard il terrasse
Qui résiste à la grâce ;
Pour le pécheur pleurant de repentir
Son cœur daigne s'ouvrir.

4. De nos malheurs Jésus touché
Vient adoucir toute souffrance ;
De nos malheurs Jésus touché
Guérit les suites du péché.
Pour nous plein de clémence,
Il est notre espérance ;
Vous qui voulez le céleste bonheur,
Donnez-lui votre cœur.

5. Jetez des fleurs, fils d'Israël,
Et des rameaux sur son passage :
Jetez des fleurs, fils d'Israël,
Devant l'auguste Emmanuel.
Vous, enfants en bas âge,
Venez lui rendre hommage ;
Chantez sa gloire et répétez en chœur :
Béni soit le Sauveur !

LE FILS DE L'ETERNEL...

SENTIMENTS D'ADORATION ET D'AMOUR DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT.



2. En venant l'adorer dans cet auguste temple,
Offrez un holocauste agréable au Sauveur.
Il faut vous immoler, chrétiens, à son exemple ;
Offrez-lui tous vos sens, offrez-lui votre cœur.

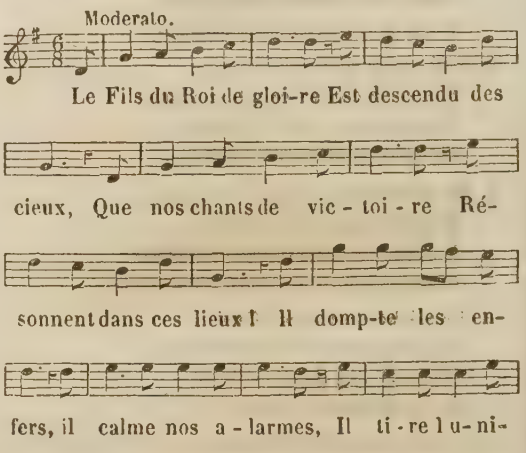
3. Jésus sur cet autel garde un profond silence,
Et voile la splendeur de sa divinité ;
Ainsi recueillez-vous ; pour garder l'innocence
Fuyez les yeux du monde, aimez l'humilité.

4. Au divin Sacrement, Jésus, toujours propice,
Intercède pour nous dans le fond de son cœur ;
Ainsi de la prière offrez le sacrifice ;
Priez avec respect, priez avec ferveur.

5. Jésus au dernier jour dévoilera sa gloire :
Ah ! si nous l'adorons caché sur nos autels,
Nous goûterons aux cieux les fruits de sa victoire :
Il nous couronnera de rayons immortels.

LE FILS DU ROI DE GLOIRE...

JÉSUS DANS LE BERCEAU.



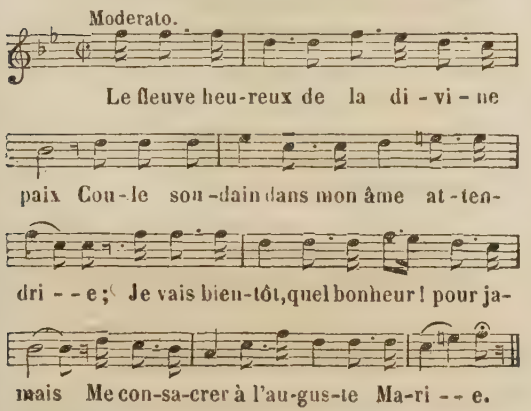
2. Son amour l'a fait naître
Pour le salut de tous :
Il fait par là connaître
Ce qu'il attend de nous.
De nos cœurs en ce jour
Offrons-lui l'humble hommage,
Faisons-lui tour à tour
La cour ;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui :
Qu'il soit notre partage.

3. Vains honneurs de la terre,
Je veux vous oublier ;
Le Maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
De vos trompeurs appas
Je saurai me défendre.
Allez, n'arrêtez pas
Mes pas ;
Monde flatteur,
Monde enchanteur,
Je ne veux plus t'entendre.

4. Régnez seul en mon âme,
O mon divin Epoux !
N'y souffrez point de flamme
Qui ne s'adresse à vous.
On ne voit dans ces lieux
Que misère et bassesse ;
Ne portons plus nos yeux
Qu'aux cieux.
A votre loi,
Céleste Roi
J'obéirai sans cesse.

LE FLEUVE HEUREUX DE LA DIVINE PAIX

CONSÉCRATION A MARIE.



2. Oui, pour jamais, en ce jour solennel,
O vous que j'aime, ô vous que je révère,
Je viens joyeux au pied de votre autel,
Devant Jésus, vous choisir pour ma mère.

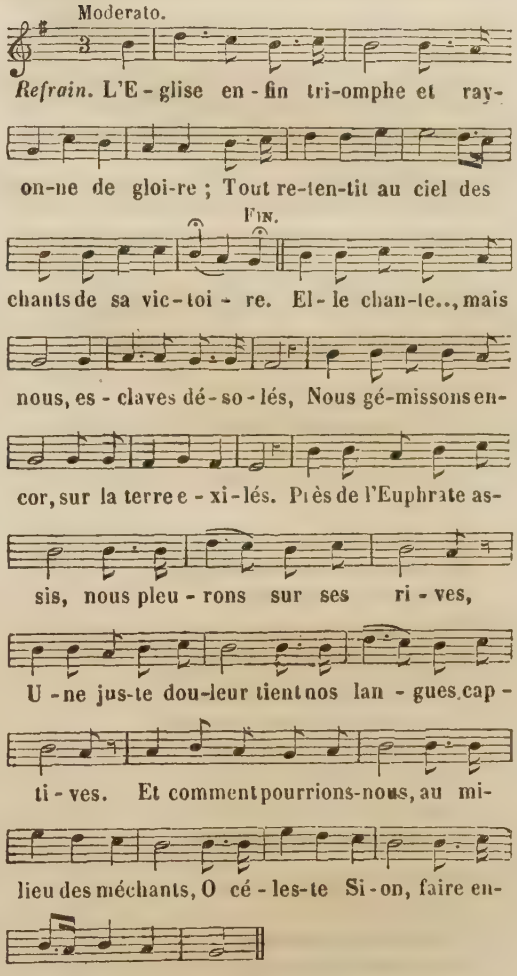
3. D'un cœur qui veut vous honorer toujours,
Divine Reine, accueillez l'humble hommage ;
A vous, pour Dieu je consacre mes jours ;
Oui, pour jamais sous vos lois je m'engage.

4. A vos enfants qui d'un chant de bonheur
Font retentir les murs de cette enceinte,
J'unis ma voix, mon esprit et mon cœur ;
Je suis aussi votre enfant, Vierge sainte.

5. Le ciel est noir, les flots sont agités :
Astre des mers, paraissez, ô Marie ;
Qu'à nos regards rayonnent vos clartés,
Conduisez-nous dans la sainte patrie.

L'ÉGLISE ENFIN TRIOMPHE

REGRETS DE L'EXIL. SOUPIRS VERS LE CIEL.

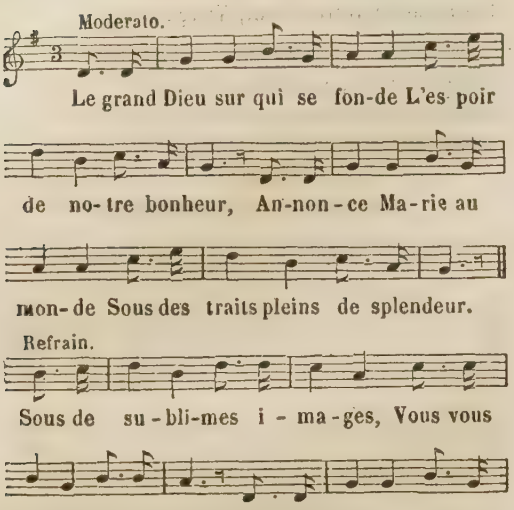


2. Hélas ! nous nous taisons ; nos lyres détendues
Languissent en silence aux saules suspendues...
Que mon exil est long, ô tranquille cité !
Sainte Jérusalem ! ô chère éternité !

3. Quand irai-je au torrent de la volupté pure
Boire l'heureux oubli des peines que j'endure ?
Quand irai-je goûter votre adorable paix !
Quand verrai-je ce jour qui ne finit jamais ?

LE GRAND DIEU SUR QUI SE FONDE...

MARIE ANNONCÉE AU MONDE.



2. Pour obscurcir votre gloire,
Vient le serpent infernal ;
Par une noble victoire
Vous brisez son dard fatal.
De la colombe fidèle
Noé bénit le retour :
Le monde, ô Reine immortelle,
Vous salue avec amour.

3. Enfin, après le déluge
Qui punit d'affreux forfaits,
Dieu, notre souverain Juge,
Veut rendre au monde la paix.
D'un arc glorieux présage,
Brillent les vives couleurs :
Vous viendrez, après l'orage,
Un jour, finir nos malheurs.

4. Vous êtes, auguste Reine,
Le palmier majestueux,
La cristalline fontaine
Et le temple somptueux ;
En Cadès vous représente
Le plus fertile olivier ;
Vous êtes, Vierge innocente,
De Jéricho le rosier.

5. Vous êtes le térébinthe,
Le cyprès plein de fraîcheur;
Le cèdre altier, Vierge sainte,
Figure votre grandeur;
Vous êtes le cep qui dore
Les collines d'Engaddi,
Vous êtes l'aimable aurore
Qui sans ombre a resplendi.

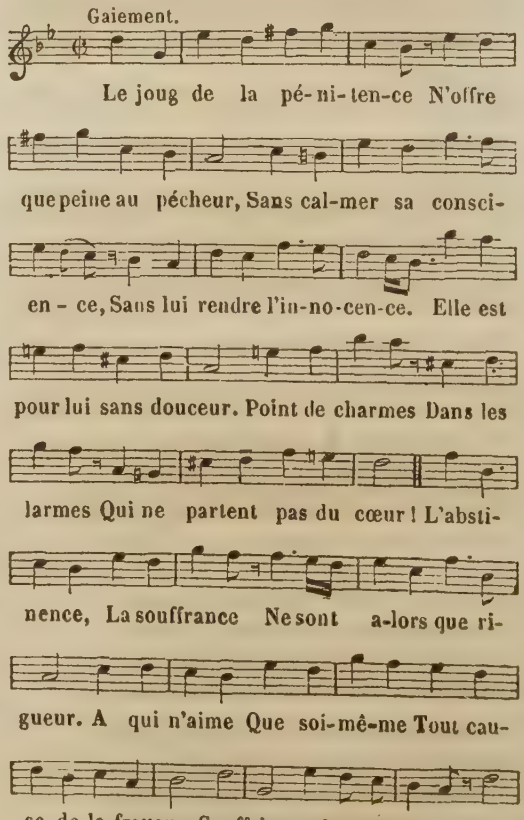
6. Vous êtes la tour d'ivoire,
Le trône de Salomon,
Le brillant soleil de gloire
Qui fit tressaillir Hermon.
Du Dieu de toute puissance
Vous êtes l'heureux autel,
Et l'arche de l'alliance
Que vénérait Israël.

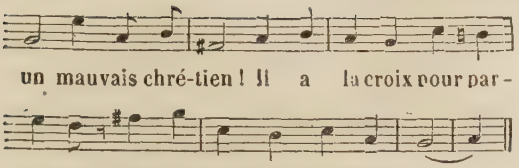
7. A nos yeux vous représente
Ruth consolant le malheur,
Esther dont la voix touchante
D'un grand roi calma le cœur,
Débora dont la victoire
A couronné la valeur,
Judith se couvrant de gloire
Par la mort d'un oppresseur.

8. Oui, votre gloire surpasse
Celle de tout Israël ;
Sans tache et pleine de grâce,
Votre éclat charme le ciel.
Du Très-Haut, Fille chérie,
Nous célébrons vos grandeurs ;
Toujours, auguste Marie,
Régnez, régnez sur nos cœurs.

LE JOUG DE LA PENITENCE.

LES PEINES DE LA FAUSSE PENITENCE ; DOUCEURS DE LA PENITENCE VRAIE ET SINCÈRE.





2. Salutaire pénitence,
Seul refuge du pécheur,
Tu calmes la conscience,
Et de l'aimable innocence
Tu remplaces la douceur.
Que de charmes
Ont les larmes
Qui partent du fond du cœur !
L'abstinence,
La souffrance,
Perdent toute leur rigueur.
Quand on aime,
La mort même
Ne cause point de frayeur.
Souffrons, c'est l'apanage
D'un cœur vraiment chrétien.
Prenons la croix pour partage :
Qu'elle soit notre soutien.

LE JOUR QUE JE COMMUNIE.

APRÈS LA COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 41, *air :* A Germaine offrons l'hommage, etc.)

1. Le jour que je communie
Me vaut mieux qu'un siècle d'or,
Et que mille ans d'une vie
Qu'on passerait au Thabor.

Refrain.

O Dieu de l'Eucharistie,
Doux Sauveur,
Demeurez toute ma vie
Dans mon cœur.

2. Je possède et je contemple
Jésus, mon Dieu, mon Sauveur ;
De mon âme il fait son temple
Et la remplit de douceur.

3. Il enrichit ma pauvre âme
De ses trésors infinis ;
Son divin amour m'enflamme;
Je suis comme en paradis.

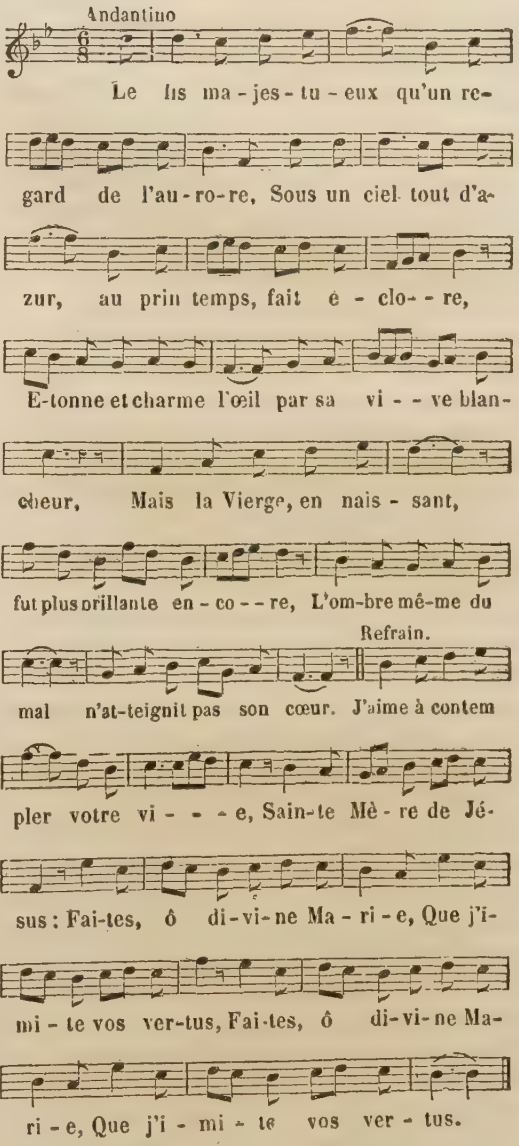
4. La paix que je sens surpasse
Tout plaisir, tout sentiment;
Les charmes de ce qui passe
N'ont rien d'aussi ravissant.

5. Je suis votre tabernacle,
Dans mon cœur daignez rester ;
Soyez mon unique oracle,
Je veux seul vous écouter.

6. Votre serviteur écoute,
Seigneur, donnez-lui vos lois ;
Du ciel montrez-moi la route,
Mon étendard c'est la croix.

LE LIS MAJESTUEUX..

VIE DE LA SAINTE VIERGE.



2. Elle voit, sous les yeux d'une mère chérie,
Sans nuage briller le matin de sa vie ;
Dans le temple en sagesse elle croît chaque jour;
L'ange courbe le front au saint nom de Marie ;
Sur elle le Très-Haut fixe un regard d'amour.

3. Les cieux vont s'abaisser, ô suprême mystère !
Elle pourra sourire au nom si doux de mère:
Et l'époux chaste auquel elle unira son cœur,
Le plus pur des mortels, son ange tutélaire,
De sa virginité respectera la fleur.

4. Les temps sont accomplis . . . ô divine Marie !
Je vous vois en extase au berceau du Messie ;
Avec d'humbles présents les innocents pasteurs
A l'envi par vos mains, Mère aimable et chérie,
Offrent au nouveau-né l'hommage de leurs cœurs.

5. O trop heureuse nuit où les chœurs angéliques
Réjouirent les airs de leurs divins cantiques !
Gloire à Dieu, disaient-ils, gloire au plus haut des [cieux ;
Et les brillants échos des célestes portiques
Mille fois répétaient ces chants harmonieux.

6. Quel bonheur pour Marie ! aux climats del'aurore
Un astre merveilleux tout à coup vient d'éclore,
Et le roi mage en suit les traits resplendissants ;
Il cherche l'Enfant-Dieu, se prosterne, l'adore,
Et dépose à ses pieds l'or, la myrrhe et l'encens.

7. Prête à sacrifier son repos et sa vie,
Au temple avec Jésus se présente Marie ;
Siméon lui prédit qu'un glaive de douleur
Un jour sera plongé dans son âme attendrie :
Elle doit sur la croix voir mourir le Sauveur !

8. Soudain d'un roi cruel elle fuit la colère,
Et gagne avec Jésus une terre étrangère :
Par les soins de Joseph rendue au sol natal,
Marie offre l'amour de la plus tendre mère,
Et Jésus lui témoigne un amour filial.

9. O prodige ! abaissant sa grandeur infinie,
Ce maître du tonnerre obéit à Marie !
Vous dont la faible voix commande au Créateur,
Divine Vierge, ô femme entre toutes bénie,
Qui pourra dignement peindre votre bonheur ?

10. Le Fils pour qui son cœur palpite de tendresse
Au temple fait briller sa divine sagesse ;
Trois jours elle le cherche, en proie à la douleur ;
Enfin elle le trouve, et l'amère tristesse
Dans son âme fait place aux transports du bonheur.

11. L'aspect seul de Jésus pour sa mère a des charmes,
Elle le suit partout... Les yeux baignés de larmes,
Elle monte au Calvaire... Un glaive de douleur
Hélas ! justifiant de trop justes alarmes,
Du coup le plus cruel y transperce son cœur.

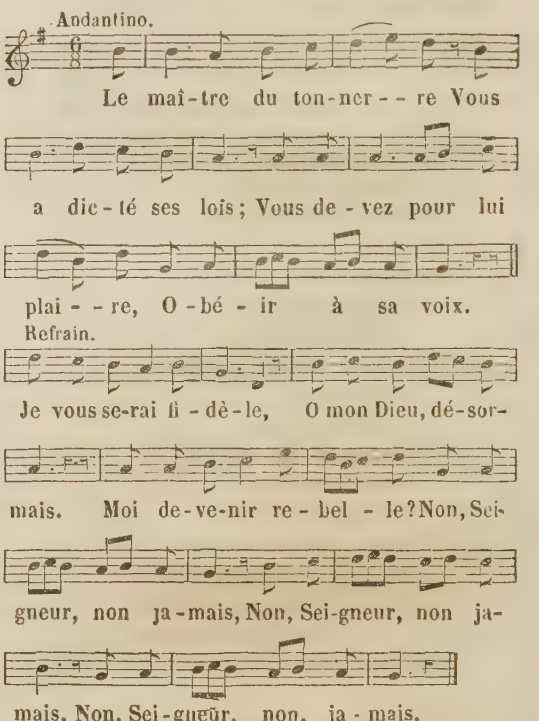
12. Son bien-aimé n'est plus, et cette tendre mère
En pleurant s'abandonne à sa tristesse amère ;
Elle sèche ses pleurs, Jésus sort du tombeau
Et se montre, le front rayonnant de lumière :
Mais bientôt elle souffre un martyre nouveau.

13. L'Homme-Dieu, sur l'enfer signalant sa victoire,
Monte se reposer dans le sein de sa gloire ;
Son cœur le suit au ciel... Gémissant chaque jour,
De ses traits adorés conservant la mémoire,
Elle succombe enfin, victime de l'amour.

14. Elle prend, anges saints, son essor sur vos ailes,
Vers le séjour heureux des clartés éternelles ;
Pour prix de son amour, pour prix de ses vertus,
Sur un trône brillant de splendeurs immortelles
Enfin elle prend place à côté de Jésus.

LE MAITRE DU TONNERRE...

FIDÉLITÉ A PRATIQUER LES LOIS DIVINES.



2. D'une céleste flamme
Brûlez pour le Seigneur,
Et que toujours votre âme
Cherche en lui son bonheur.

3. Le monde ne présente
Partout que faux plaisirs ;
Fixez, âme innocente,
En Dieu seul vos désirs.

4. Pratiquez la loi sainte,
Chrétiens, dès le berceau ;
Et vous verrez sans crainte
S'entr'ouvrir le tombeau.

LE MÉCHANT, DE SA VAINE POMPE...

COMPARAISON DU BONHEUR DES MÉCHANTS AVEC CELUI DES JUSTES. *Ps.* XXXVI : *Noli æmulari in malignantibus.*

(*Voir, pour la musique, col.* 69, *air :* Ainsi la lune orientale, etc.)

1. Le méchant, de sa vaine pompe,
Fidèles, vous rend-il jaloux ?
Faut-il qu'un vain éclat vous trompe ?
Le sort du juste est-il moins doux ?
Le pécheur aujourd'hui superbe,
Demain séchera comme l'herbe
Que la faux moissonne au printemps ;
La paix et la douce espérance,
Fruits précieux de l'innocence,
Sont des biens purs et plus constants.

2. Dédaignons une fausse joie,
Cherchons en Dieu les vrais plaisirs ;
De ceux qui marchent dans sa voie
Toujours il comble les désirs.
Heureux qui dans lui seul espère !
C'est notre maître, notre père,
La vertu force son amour :
Elle triomphe, et sort des ombres,
Tel qu'après des nuages sombres
Brille au ciel le flambeau du jour.

3. Seule digne de notre estime
La vertu doit frapper nos yeux ;
Le succès et le fruit du crime
Le rendent-ils moins odieux ?
Notre téméraire prudence
Doit-elle de la Providence
Sonder les desseins éternels,
Quand au mépris de son tonnerre
On voit des hommes sur la terre
Souvent heureux et criminels ?

4. En vain le méchant se confie
Dans sa longue prospérité :
Le ciel enfin se justifie,
Et confond son impiété ;
Tout à coup son âme coupable,
Victime d'un Dieu qui l'accable,
Se perd dans un triste avenir ;
Sa gloire à l'instant effacée,
De sa félicité passée
Laisse à peine le souvenir.

5. Quand sous ces maîtres de la terre
Gémit le fidèle abattu,
Le Tout-Puissant rit de la guerre
Qu'ils déclarent à la vertu.
Il entend leur vaine menace,
Il voit leur criminelle audace
Lancer mille traits impuissants ;
Et soudain leur troupe est frappée
Du même coup dont leur épée
Allait percer les innocents.

6. D'une dangereuse opulence,
Justes, fuyez la vanité,
Et préférez à l'abondance
Votre humble médiocrité.
C'est l'asile de la sagesse ;
Le vaste pouvoir, la richesse,
N'ont qu'une importune splendeur,
Dans une fortune modeste
Posséder le trésor céleste,
Est la véritable grandeur.

7. Le superbe traîne à sa suite
La honte, les cuisants remords ;
Bientôt son luxe met en fuite
Honneurs, dignités et trésors.
Déjà sa misère insolvable,
De sa vanité redevable
Nous montre les débris affreux,
Tandisque le juste plus sage
Sait faire de son héritage
Une ressource aux malheureux.

Suite du même sujet.

1. Jadis d'une aveugle jeunesse
Les plaisirs trompeurs m'ont séduit ;
Mais j'ai tiré de la vieillesse
L'expérience qui la suit.
Mes yeux n'ont point vu le fidèle
Dans une affliction cruelle
Passer de longs et tristes jours,
Ni sa famille gémissante,
Dans une disette pressante,
Mendier de honteux secours.

2. Le fidèle sur l'indigence
Aime à répandre ses bienfaits ;
Il est juste que ta puissance,
Seigneur, les préserve à jamais.
Tandis qu'ami de la justice,
Du méchant tu punis le vice
Jusque dans ses tristes enfants,
Les justes, comblés de tes grâces,
Jusque dans leurs dernières races
Vivent heureux et triomphants.

3. Des folles vanités du monde
On ne les voit point enivrés
Seuls de ta sagesse profonde
Ils s'ouvrent les trésors sacrés.
Affranchis de tout soin frivole,
Ils méditent sur ta parole,
Dans leur étude satisfaits :
L'impie en vain brûle d'envie,
Tâchant de noircir une vie
Qui lui reproche ses forfaits.

4. Dieu confondra les impostures
Du lâche calomniateur :
De tous ceux dont les mains sont pures,
Il est le zélé protecteur.
Courons sans crainte dans sa voie ;
Nous ne serons jamais la proie
De nos superbes ennemis ;
Bientôt nous verrons sa justice
Faire éclater par leur supplice
Les secours qu'il nous a promis.

5. J'ai vu le triomphe du crime,
J'ai vu le méchant exalté,
Au-dessus du cèdre sublime
Elever son front détesté ;
Tout tremblait sous sa fière audace,
Je suis revenu sur ma trace,
Je le cherchais, il n'était plus ;
Toute sa puissance engloutie,
Sa place même anéantie,
Frustraient mes regards superflus.

6. Juste, voici l'heureux présage
Des biens dont Dieu te comblera,
Quand vers l'immortel héritage
Ton âme un jour s'envolera.
En cette vie il te protége
Contre le pécheur qui t'assiége,
Et montre à sa malignité,
Que du fidèle invulnérable
La vertu pauvre est préférable
Aux trésors de l'iniquité.

LE MESSIE EST NÉ.

NOEL. CHANT DE JOIE ET DE RECONNAISSANCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 308, *air :* Chacun vient à nous, etc.)

1. Le Messie est né :
O jour fortuné !
Que dans ces retraites
Les doux hautbois
S'unissent aux plus tendres voix ;
Joignons-y les musettes.

2. Dieu descend des cieux,
Pour naître en ces lieux,
Son amour l'en presse :
Que l'univers
Dont il vient de briser les fers,
Réponde à sa tendresse.

3. Soyons tous contents,
En voici le temps ;
Nous sortons des chaînes ;
Plus de soupirs,
Dieu change en innocents plaisirs
Nos plus cruelles peines.

4. Un fruit défendu
Avait tout perdu ;
Mais un fruit de vie
Nous sauve tous ;
L'enfer cruel en est jaloux,
Satan frémit d'envie.

5. Un Adam nouveau
Sait dès le berceau
Triompher du crime ;
Quel sort plus doux !
Le tendre amour qu'il a pour nous
Le rend notre victime.

6. L'homme criminel
Du Père éternel
Sentait la vengeance ;
Mais en naissant
Le Verbe rend l'homme innocent ;
Il parle d'indulgence.

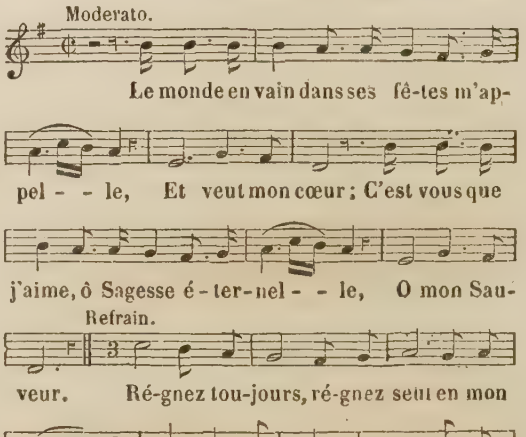
7. Il est exaucé,
Tout est effacé,
Dieu nous est propice,
Ah ! quel bonheur !
Allons offrir au Rédempteur
Nos cœurs en sacrifice.

8. Chantons à jamais,
Chantons ses bienfaits,
Chantons sa victoire ;
Ce jour heureux
Qui met le comble à tous nos vœux
Met le comble à sa gloire.

L'abbé Pellegrin.

LE MONDE EN VAIN DANS SES FÊTES M'APPELLE.

PROTESTATION D'AMOUR ET DE FIDÉLITÉ A JÉSUS-CHRIST.



2. Je ne vois point sur ce triste rivage
Votre beauté ;
La foi du moins éclaircit le nuage
Par sa clarté.

3. La foi nous peint, ô Beauté ravissante,
Votre grandeur,
Votre pouvoir, votre gloire éclatante,
Votre douceur.

4. De vos splendeurs, les cieux avec la terre
Sont un miroir ;
Mais votre enfant, sans ombre, sans mystère,
Voudrait vous voir.

5. Dans mon exil, en butte à la souffrance,
De jour en jour,
J'ai pour soutien ma foi, mon espérance
Et mon amour

6. Que vos attraits, Beauté toujours nouvelle,
Ont de douceur
De votre amour une seule étincelle
Fait mon bonheur

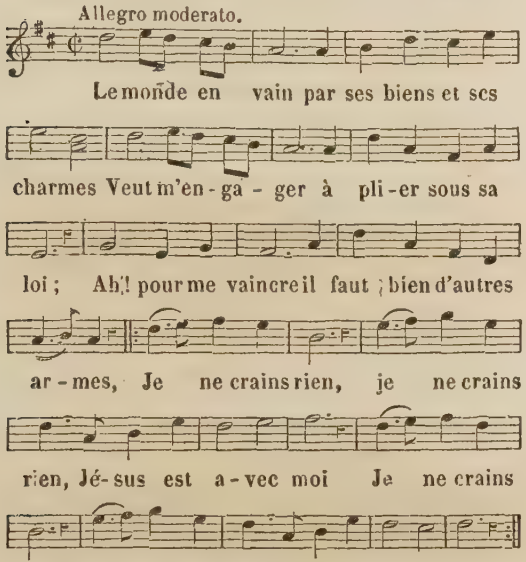
7. A vous aimer on ressent les délices
Des bienheureux ;
Oui, du ciel l'âme a déjà les prémices,
En ces bas lieux.

8. Ah ! je voudrais de Marie et des anges
Avoir le cœur,
Et célébrer avec eux vos louanges,
O doux Sauveur.

9. O désiré des célestes collines,
Divin Jésus,
Embrasez-moi de vos flammes divines,
De plus en plus.

LE MONDE EN VAIN PAR SES BIENS ET SES CHARMES.

AMOUR, RECONNAISSANCE ET JOIE APRÈS LA COMMUNION.



2. Venez, venez, fiers enfants de la terre,
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi.
Vous vous liguez pour me faire la guerre,
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

3. Cruel Satan, arme-toi de ta rage
Que tes démons s'unissent avec toi :
Tu ne pourras abattre mon courage ;
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

4. Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin Roi ;
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle,
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

5. Que les enfers, les airs, la terre et l'onde,
Conspirent tous à me remplir d'effroi ;
Quand je verrais sur moi crouler le monde,
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

6. Divin Jésus, mon unique espérance,
Vous pouvez tout : Oui, Seigneur, je le crois,
Par votre grâce, avec persévérance,
Jusqu'à la mort je garderai vos lois.

LE MONDE ET L'ESPRIT TENTATEUR...

INVOCATION DE MARIE ET DE JOSEPH.

(*Voir, pour la musique, col.* 205, *air :* Avec quelle rapidité passent les jours de ma jeunesse, etc.)

1. Le monde et l'esprit tentateur
Sans relâche nous font la guerre :
Pour vaincre, invoquons notre Mère
Et l'heureux gardien du Sauveur.

Refrain.

Reine des cieux, Mère de l'espérance,
Et vous, Joseph, son virginal époux,
Nous implorons votre assistance,
Secourez-nous.

2. L'aimable Fils de l'Eternel
Qui vous fut soumis sur la terre,
Toujours daigne, à votre prière,
Nous ouvrir les trésors du ciel.

3. Priez pour nous le doux Sauveur,
O vous notre Mère chérie,
O vous, saint Epoux de Marie,
Qui tous deux n'avez qu'un seul cœur !

4. O Marie, ô Joseph, jamais
Personne en vain ne vous implore ;
Partout, du couchant à l'aurore,
On s'entretient de vos bienfaits.

5. Que de fois au cœur abattu
Vous avez rendu le courage,
Et du plus funeste naufrage
Préservé sa faible vertu !

6. Que de fois au pauvre pécheur
Tendant une main protectrice,
Vous l'avez, des sentiers du vice,
Conduit dans les bras du Sauveur !

7. A nous dévorer, sous vos yeux,
Le dragon infernal s'apprête ;
Levez-vous, et courbez sa tête
Sous votre pied victorieux.

8. Que Dieu place un jour vos enfants
Devant votre glorieux trône,
Et, par vos mains, de la couronne
Décore leurs fronts triomphants !

LE MONDE N'EST QUE VANITÉ.

CONTRE LES AMBITIEUX.

(*Voir, pour la musique, col.* 17, *air :* A ceux qui sont pauvres-d'esprit, etc.)

1. Le monde n'est que vanité,
Tout se détruit, tout passe ;
Nous n'y voyons point de beauté,
Qu'un seul moment n'efface :
Le vain éclat de ses grandeurs
N'est qu'un éclat de verre ;
Il sait pourtant flatter nos cœurs,
En nous livrant la guerre.

2. Nous adressons tout notre encens
A l'aveugle fortune,
Et par les vœux les plus pressants
Notre voix l'importune.
Elle est l'idole des mortels,
C'est elle qu'on adore ;
Tout sacrifie à ses autels,
C'est son nom qu'on implore.

3. Ah ! que la triste ambition
Cause de maux à l'âme !
C'est son unique passion
Ce seul désir l'enflamme.
Elle ne veut que s'élever
Jusques au rang suprême ;
Mais bien souvent pour le trouver,
Elle se perd soi-même.

4. Nous ne pouvons souffrir d'égaux,
Il faut que l'on nous cède.
Lorsque tout rit à nos rivaux
La rage nous possède.
Nous regardons d'un œil jaloux
Quiconque nous surpasse;
Rien ne paraît digne de nous
Que la première place,

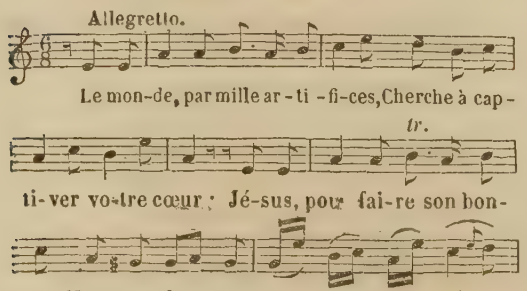
5. On ne saurait remplir les vœux
De l'homme téméraire,
Et le succès le plus heureux
Ne peut le satisfaire.
Un éternel empressement
Doit agiter son âme;
Il faut, jusqu'au dernier moment,
Qu'un vain désir l'enflamme.

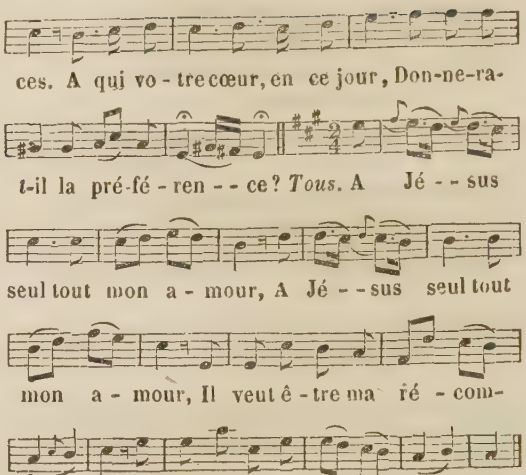
6. Nous voyons trop par cette ardeur
Que tous les biens du monde
Ne peuvent mettre notre cœur
Dans une paix profonde,
Et que ce cœur ambitieux
Qui tous les jours soupire
Ne doit chercher que dans les cieux
Le bonheur qu'il désire.

L'abbé Pellegrin.

LE MONDE PAR MILLE ARTIFICES...

LA PENSÉE DU CIEL ENCOURAGE LE CHRÉTIEN SUR LA TERRE.





2. Le fidèle verse des larmes,
Que compte un ami généreux !
Il fuit les plaisirs dangereux,
Sources d'éternelles alarmes;
Mais dans son cœur, sans nul retour,
Habitent la paix, l'espérance.
A Jésus seul, etc.

3. De roses couronnant sa tête,
Le mondain, libre en ses désirs,
Compte ses jours par ses plaisirs,
Se promène de fête en fête ;
Mais dans l'éclat du plus beau jour,
Le remords le ronge en silence.
A Jésus seul, etc.

4. Le chrétien sans cesse captive
Une chair rebelle à l'esprit,
Il s'immole avec Jésus-Christ,
Se fait la guerre la plus vive.
Sa fin est le soir d'un beau jour,
Et l'heure de sa délivrance.
A Jésus seul, etc.

5. Contemplez l'impie en délire,
Disputant son âme à son Dieu,
Le cœur glacé, mais l'œil en feu :
Le blasphème en sa bouche expire.
L'horreur de l'infernal séjour
Dans son cœur habite d'avance.
A Jésus seul, etc.

6. Voilà donc les biens que tu donnes,
O monde ! voilà donc ta paix !
La mort change en tristes cyprès
Les myrtes dont tu nous couronnes.
Ah ! reprends ton bonheur d'un jour,
Rends-moi l'immortelle espérance !
A Jésus seul, etc.

7. Il viendra, ce jour de victoire
Où paraîtront tous les élus,
Autour du trône de Jésus,

Couronnés d'amour et de gloire.
Heureux moment! terrible jour!
Sois ma crainte et mon espérance.
A Jésus seul, etc.

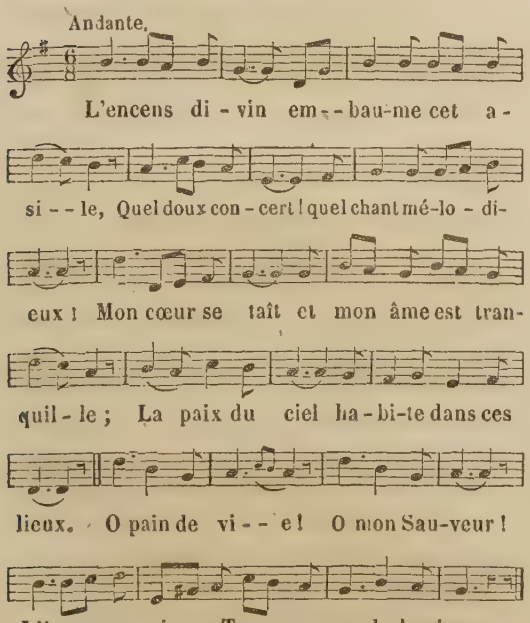
8. Il se lève. Oh! quelle lumière
Luit sur le front des bienheureux!
Ciel! dans quel état glorieux
Renaît une vile poussière!
La croix enfin brille à son tour,
La croix, mon unique espérance.
A Jésus seul, etc.

9. La douleur même la plus vive,
A peine un moment a blessé;
Le monde et sa gloire ont passé
Ainsi qu'une ombre fugitive :
Tout a fini dans un seul jour,
Le plaisir comme la souffrance.
A Jésus seul, etc.

10. Dieu puissant, pour prix de son zèle,
Fais alors que le bon pasteur
Dans les plaines du vrai bonheur
Entre avec son troupeau fidèle.
Là, tous rediront tour à tour,
Transportés de reconnaissance :
A Jésus seul tout mon amour;
Il veut être ma récompense.

L'ENCENS DIVIN EMBAUME CET ASILE.

ACTIONS DE GRACES, TRANSPORTS DE L'AME APRÈS LA COMMUNION.



2. Pour embellir le temple de mon âme
Le Très-Haut daigne y fixer son séjour;
Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme
Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

3. Que votre joug, ô Jésus est aimable!
Que vos attraits sont saints et ravissants!
Vous m'enivrez d'une joie ineffable :
Vous m'attirez par vos charmes puissants.

4. Je vous adore au dedans de moi-même,
Je vous contemple éclairé par la foi;
O Dieu! mon tout! ô majesté suprême!
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.

5. O saint transport! vive et douce allégresse!
Bonheur du ciel, est-ce vous que je sens?
O plaisirs purs, délicieuse ivresse,
Mon cœur se perd dans vos ravissements.

6. Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de [charmes!
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous?
Prenez ce cœur et recueillez mes larmes,
Double tribut dont vous êtes jaloux.

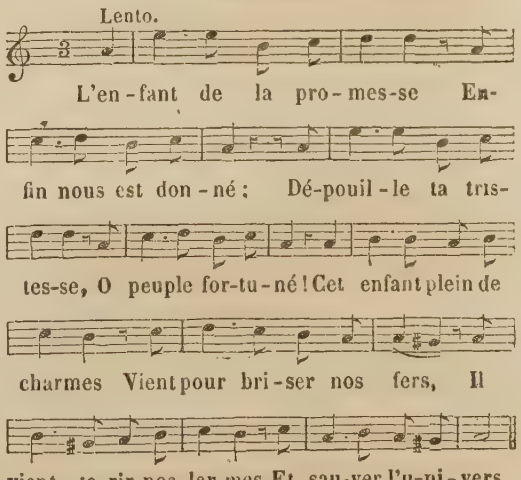
7. Vous qui prenez vos plus chères délices
Parmi les lis des cœurs purs et fervents,
Divin Sauveur, je mets sous vos auspices
Mes saints projets et mes vœux innocents.

8. Je l'ai juré, je vous serai fidèle;
Je vous promets un immortel amour,
Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle
Succédera pour ramener le jour.

9. Ah! que ma langue immobile et glacée,
En ce moment s'attache à mon palais,
Si de mon cœur s'efface la pensée
De votre amour comme de vos bienfaits!

L'ENFANT DE LA PROMESSE.

L'EPIPHANIE.



2. Avertis par des anges,
Déjà d'humbles pasteurs
Célèbrent ses louanges,
Lui consacrent leurs cœurs.
Vers lui d'illustres Mages
Appelés à leur tour,
Aux plus profonds hommages
Unissent leur amour.

3. Mais, ô Dieu de puissance !
Que vois-je en ce moment
Quel excès d'indigence
Et quel abaissement !
O prodige admirable !
O miracle nouveau !
Une crèche, une étable,
Pour palais, pour berceau !

4. Quelle sublime école !
Va, de tes faux honneurs,
Porter, monde frivole,
A d'autres les faveurs.
A la crèche se brise
Ton faste mensonger.
Quand mon Dieu te méprise,
Pourrais-je t'estimer ?

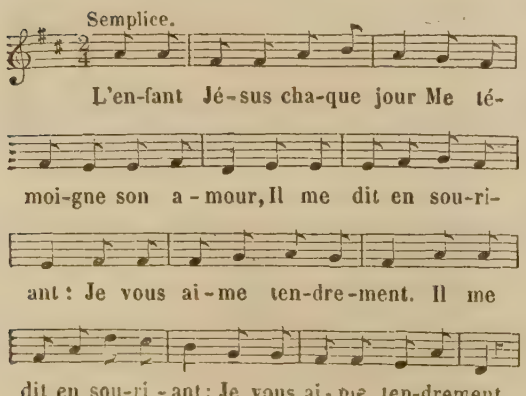
5. Mais s'il me fait connaître
Ce qu'il faut mépriser,
Pourrais-je méconnaître
Ce que je dois aimer ?
Oui, ton aimable crèche,
Mieux que tous les discours,
O mon Jésus, me prêche
De te chérir toujours.

6. Et vous, illustres Mages,
Dans vos dons précieux,
Je vois d'humbles hommages
Dus au Maître des cieux ;
Car nos dons sont l'ouvrage
D'un amour tout-puissant,
Avant d'être le gage
D'un cœur reconnaissant.

7. O Jésus ! je désire
De t'offrir à mon tour
L'or, l'encens et la myrrhe.
Reçois donc, en ce jour,
L'encens de ma prière,
L'or d'un amour constant,
Et la myrrhe sincère
De mon cœur pénitent.

L'ENFANT JESUS CHAQUE JOUR...

AMOUR DE JÉSUS.



2. O Jésus, tout mon bonheur !
Je vous donne aussi mon cœur.
Vous voyant petit enfant,
Je vous aime tendrement. (*bis*).

3. Anges qui faites la cour
Au bon Jésus tour a tour,
Pour moi dites-lui souvent :
Je vous aime tendrement. (*bis*).

4. Que Jésus est ravissant !
Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Je veux dire à chaque instant :
Je vous aime tendrement. (*bis*).

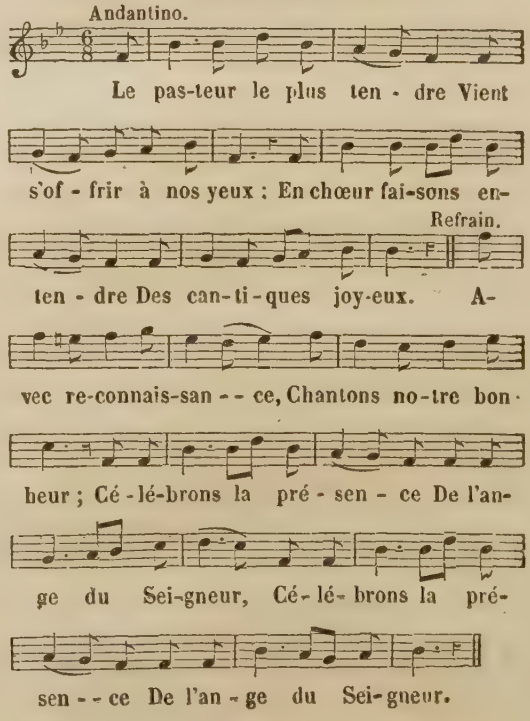
5. Douce Mère de Jésus,
Inspirez-moi ses vertus,
Pour dire efficacement :
Je vous aime tendrement. (*bis*).

6. Oui, Jésus, jusqu'au trépas,
Je veux marcher sur vos pas,
Vous servir fidèlement ;
Je vous aime tendrement. (*bis*).

7. Venez a moi, mes amis,
Possédez mon paradis.
Vous direz en me louant :
Je vous aime tendrement. (*bis*).

LE PASTEUR LE PLUS TENDRE . . .

POUR UNE VISITE EPISCOPALE.



2. Au nom du Dieu suprême
Il apporte la paix ;
Comme un pere il nous aime,
Ses pas sont des bienfaits.

3. C'est sa main qui nous trace
L'heureux chemin du ciel,
Qui dispense la grâce,
Au nom de l'Eternel.

4. Pour nous de l'Evangile
Il explique la loi ;
Dans notre cœur docile,
Il réveille la foi.

5. Il allume les flammes
De l'amour du Sauveur ;
Il répand dans les âmes
L'Esprit consolateur.

6. De l'ombre de son aile
Il daigne nous couvrir,
Et sa main paternelle
S'étend pour nous bénir.

7. Il est pour nous l'image
Du céleste Pasteur ;
Offrons-lui notre hommage,
Ouvrons-lui notre cœur.

8. Pour lui de vert feuillage
Décorons nos chemins ;
Jetons sur son passage
Les fleurs à pleines mains.

LE PLUS SAVANT DES MÉDECINS.

JÉSUS-CHRIST VENU SUR LA TERRE, CONSIDÉRÉ COMME LE MÉDECIN CÉLESTE DES PÉCHEURS.

(*Voir, pour la musique, col.* 17, *air :* A ceux qui sont pauvres d'esprit, etc.)

1. Le plus savant des médecins
Vient pour guérir les hommes ;
Secondons ses pieux desseins,
Aveugles que nous sommes.
Prêtons l'oreille à ses discours,
Pratiquons ses maximes ;
De nos maux il rompra le cours,
Confessons-lui nos crimes.

Un Orgueilleux.

2. Daignez, divin Réparateur,
Confondre ma faiblesse ;
L'orgueil triomphe de mon cœur,
Le moindre affront me blesse.
Je ne saurais souffrir d'égal,
Et moins encor de maître ;
D'où peut venir un si grand mal ?
Faites-le moi connaître.

Le Médecin céleste.

3. Pour voir l'abîme sous tes pas,
Il faut que je t'éclaire :
Ce mal que tu ne connais pas,
Vient de ton premier père.
Il voulut être égal à moi,
Déteste sa folie ;
Un grand exemple est devant toi,
Puisqu'un Dieu s'humilie.

Un Avare.

4. L'avare soif me fait sentir
La plus ardente flamme ;
Ne pouvez-vous m'en garantir
Cher Médecin des âmes ?
D'où vient ce grand empressement
Que j'ai pour les richesses ?
D'où vient ce grand éloignement
Pour vos saintes largesses ?

Le Médecin céleste.

5. Si dans les cœurs l'éclat de l'or
Jette une ardeur mortelle,
C'est qu'on ignore quel trésor
Est la vie éternelle.
Le ciel est fait pour un chrétien,
Cesse d'aimer le monde ;
Ma grâce, du suprême bien,
Est la source féconde.

Un Gourmand.

6. Je me dévoue uniquement
Au plaisir de la table :
D'où vient cet appétit gourmand ?
Je suis insatiable.
On m'offre en vain cent mets divers
J'en redemande encore :
Mon ventre est le Dieu que je sers,
Le seul Dieu que j'adore.

Le Médecin céleste.

7. Pour obtenir la guérison
D'un mal si détestable,
Connais le prix de la raison,
Toi qui la perds à table :
Pour conserver ce bien charmant,
Fréquente mon école,
Et ne cherche d'autre aliment
Que ma sainte parole.

Un Luxurieux.

8. Dans les bras de la volupté
J'aime à passer la vie ;
Au charme dont je suis flatté
Mon âme est asservie.
Pour résister à tant d'attraits
Toute ma force est vaine ;
Enseignez-moi quelques secrets
Pour sortir de mes chaînes.

Le Médecin céleste.

9. Pour étouffer l'indigne ardeur
Qui malgré toi t'enflamme,
Ouvre les yeux sur la grandeur,
Sur le prix de ton âme.
Comment peut-elle s'enflammer
Pour une créature ?
L'homme n'est fait que pour aimer
L'Auteur de la nature.

Un Envieux.

10. Pour moi c'est un mortel poison
Que la maligne envie ;
Il trouble, en m'ôtant la raison,
Le repos de la vie ;
Est-on dans la prospérité,
Je suis inconsolable ;
Pour moi c'est une adversité,
J'en deviens misérable.

Le Médecin céleste.

11. Apprends que ce poison fatal
A perdu jusqu'aux anges.
De qui ne te fait point de mal,
Faut-il que tu te venges ?
Dis-moi, d'où vient que tu le fais
Contre ma loi suprême ?
Aime ton frère désormais
Comme un autre toi-même.

Un Vindicatif.

12. Le ciel m'a fait un cœur altier,
Et sensible à l'outrage ;
Ce cœur se livre tout entier
Aux transports de sa rage.
En vain je voudrais m'abstenir
D'un projet de vengeance
Je ne puis plus me contenir
Du moment qu'on m'offense.

Le Médecin céleste.

13. Quoi ! tu ne peux, dans ton courroux,
Te faire violence !
Pécheur trop digne de mes coups,
Tu cherches la vengeance !
Sur quoi viens-tu me consulter,
Moi qui suspends ma foudre,
Et qui veux bien te racheter,
Loin de te mettre en poudre ?

Le Paresseux.

14. Rien ne devrait m'intéresser
Que mon bonheur suprême :
Mais par où dois-je commencer ?
Ma paresse est extrême.
Je voudrais bien, et n'ose pas
Entrer dans la carrière ;
Dès que j'ai fait le premier pas,
Je regarde en arrière.

Le Médecin céleste.

15. Quoi ! tu ne peux pour ton bonheur
T'intéresser toi-même,
Quand tu vois de ton Rédempteur
L'empressement extrême !
Imite ton céleste Roi,
Fais ce que je viens faire :
Ton salut doit être pour toi
L'unique nécessaire.

L'abbé Pellegrin.

LE PÉRIL QUI NOUS MENACE ..

MOYENS DE PERSÉVÉRANCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 451, *air :* Dans quel état déplorable etc.)

1. Le péril qui nous menace
Doit toujours nous alarmer ;
Quelquefois le ciel se lasse,
De courroux il peut s'armer.
Si nous possédons la grâce,
Sachons du moins l'estimer.

Refrain.

Quelquefois le ciel, etc.

2. Dès que l'on aime le monde,
Il n'est plus de vrai repos ;
On est, comme au sein de l'onde
Toujours battu par les flots ;
C'est une source féconde
D'inquiétude et de maux.

3. Quand on va chercher l'orage,
On y trouve enfin la mort :
Le plaisir qui nous engage
Nous prépare un triste sort.
Pour éviter le naufrage,
Retirons-nous dans le port.

LE PLUS BEAU NOM DU CIEL ET DE LA TERRE

EN L'HONNEUR DU SAINT NOM DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 867, *air:* Il va finir ce mois plein de délices, etc.)

1. Le plus beau nom du ciel et de la terre,
Le nom si doux de mon divin Sauveur,
Le nom que l'ange avec l'homme révère
Est pour jamais imprimé dans mon cœur.

Refrain.

Que votre nom à mon âme attendrie,
O Dieu Sauveur, rappelle de bienfaits !
Il fait lui seul les charmes de ma vie ;
Nul autre nom n'a pour moi tant d'attraits.

2. Je dis *Jésus*, sitôt que la lumière
De son éclat vient réjouir mes yeux,
Quand le soleil termine sa carrière,
Je dis encor ce nom délicieux.

3. La fleur qui s'ouvre aux regards de l'aurore
De son émail embellit le gazon :
Pour moi combien a plus d'attraits encore
L'heureuse page où je lis votre nom.

4. Quand sous mes doigts se ranime ma lyre,
Et qu'en chantant j'y cherche des accords,
C'est votre nom, mon Dieu, que je soupire,
Et je me livre aux plus joyeux transports.

5. Si je m'enfonce en un riant bocage,
Ma main partout le grave avec la croix :
Je le répète à l'oiseau sous l'ombrage :
L'écho joyeux le redit mille fois.

6. A chaque instant, partout qu'il retentisse
Ce nom divin qui sauva l'univers !
A ce saint nom que tout genou fléchisse,
Au haut des cieux, sur la terre, aux enfers.

7. Par vous le ciel est pour moi sans nuage,
Et si l'enfer cherche à troubler ma paix,
Votre saint nom fait fuir au loin l'orage,
Comme le vent chasse un brouillard épais.

8. Lorsque Satan, cherchant une victime,
Soudain sur moi s'élance avec fureur,
Je dis *Jésus*, et dans le sombre abîme,
Satan s'enfuit, frissonnant de terreur.

9. Quand de son poids m'accable la tristesse,
Quand je gémis dans le sein du malheur
Je dis *Jésus*, et la douce allégresse
Vient succéder à ma vive douleur.

10. Le miel puisé dans la fleur odorante,
Moins que ce nom a pour moi de saveur;
C'est, ô Jésus, à ma bouche mourante,
Le dernier son que dictera mon cœur.

11. Auprès de vous, dans la sainte patrie,
Grand Dieu, puissé-je avec le Séraphin,
Avec Joseph et l'auguste Marie,
Dire *Jésus*, et le dire sans fin.

LE POINT DU JOUR.

AVANT LA COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 582, *air :* Divin enfant, devant la crèche, etc.)

1. Le point du jour
Remplit mon cœur d'une douce allégresse ;
C'est la bonté du Dieu d'amour
Qui vient éclairer ce séjour,
Et rendre au vœu de ma tendresse
Le point du jour (*bis*).

Refrain.

O Roi du céleste séjour,
Comblez mes vœux en ce beau jour :
Mon cœur vous appelle et vous presse,
O Dieu d'amour (*bis*) !

2. Au point du jour,
Un feu sacré me pénètre et m'enflamme,
Et mon cœur, consumé d'amour,
Tressaille, attendant le retour
Du Dieu qui s'unit à mon âme
Au point du jour (*bis*).

3. Au point du jour,
Mon doux Jésus, mon Roi, mon divin Maître,
Hâtant votre aimable retour,
Prolongez d'un bonheur trop court
Le temps si doux qui va paraître
Au point du jour (*bis*).

4. Au point du jour,
Je vous bénis, mon Dieu, je vous adore;
Et la nuit, venant à son tour,
Ne peut suspendre mon amour;
Dans mon cœur je le trouve encore
Au point du jour (*bis*).

5. Au point du jour,
Au chant des cieux je mêle mes louanges :
Rival de la céleste cour,
Que ne puis-je, en élans d'amour,
Surpasser les transports des anges,
Au point du jour (*bis*).

6. Au point du jour,
Quand mon Jésus vient habiter mon âme,
Emu, ravi de tant d'amour,
Puissé-je mourir en retour
Par l'ardeur du feu qui m'enflamme
Au point du jour (*bis*).

LE PRINTEMPS, AUGUSTE MARIE...

BEAUTÉ ET DOUCEURS DU MOIS DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 355, *air :* Chaste époux d'une Vierge Mère, etc.)

1. Le printemps, auguste Marie,
De ses trésors pare nos champs ;
De vos vertus, dans la prairie,
Brillent mille emblèmes touchants.

Refrain.

Agréez un nouvel hommage,
Reine que nous aimons toujours :
Comme un printemps pur, sans nuage, } *bis*
Que sous vos yeux coulent nos jours. }

2. Le printemps avec allégresse
Vous consacre son plus beau mois ;
A vous célébrer tout s'empresse,
Mère heureuse du Roi des rois.

3. Tout rit pour vous dans la nature ;
Pour vous bondit le jeune agneau,
Le doux zéphyr pour vous murmure,
Pour vous murmure le ruisseau.

4. L'oiseau, dans son joyeux ramage,
Redit un hymne en votre honneur ;
L'horizon pur et sans nuage
De votre âme peint la candeur

5. A vos pieds notre main dépose
Le lis éclatant de blancheur ;
Sur votre front brille la rose
Exhalant sa suave odeur.

6. L'archange vous offre, ô Marie,
Les soupirs des cœurs innocents,
Sourit à notre symphonie,
Et vers vous porte notre encens.

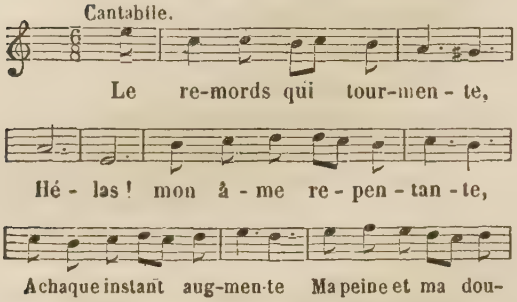
7. Quand nous célébrons vos louanges
Autour de votre saint autel,
A vos enfants, Reine des anges,
Ouvrez votre cœur maternel.

8. On vit heureux sous vos auspices;
Vous charmez ce triste séjour;
Ah! près de vous quelles délices
Vos enfants goûteront un jour!

LE REMORDS QUI TOURMENTE...

REPENTIR ET CONVERSION DU PÉCHEUR.

Cantabile.



2. Dans ce désordre extrême,
Hélas! c'est de mon Dieu lui-même
Que j'attends l'anathème
Qui doit m'anéantir :
O malheur déplorable!
D'un Juge redoutable
Je vois la main équitable,
Sur ma tête coupable,
Prête à s'appesantir (*bis*).

3. Abîmé de tristesse,
Seigneur, devant vous je confesse,
D'une âme pécheresse,
La détestable erreur :
De sa longue injustice
Connaissant la malice,
Elle abjure enfin le vice;
Ah! de votre justice
Tempérez la rigueur (*bis*)!

4. Si je fus un parjure,
De Dieu la bonté me rassure;
Je puis laver l'injure
Dans un saint repentir.
O flatteuse espérance!
Les traits de la vengeance,
Suspendus par sa clémence,
A punir mon offense
Ne sauraient consentir (*bis*).

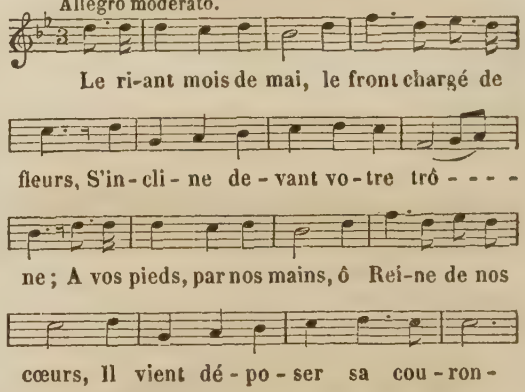
5. O précieuses larmes,
Hélas! quel pouvoir ont vos charmes!
L'offensé rend les armes
Et se laisse fléchir.
O bonté paternelle!
De la mort éternelle,
Quoi! mon âme criminelle,
Redevenant fidèle,
Peut encor s'affranchir (*bis.*)

6. Echappé du naufrage,
Grand Dieu, je connais votre ouvrage;
Je veux donc sans partage
Vous aimer à mon tour :
Par un retour sincère,
Je retrouve mon Père;
Il met fin à ma misère,
Et sa juste colère
Fait place à son amour (*bis*).

LE RIANT MOIS DE MAI...

BEAUTÉ ET DOUCEURS DU MOIS DE MARIE.

Allegro moderato.



2. Oh! qu'il a de splendeur et de charmes pour nous,
Le mois qui par vous vient d'éclore!
Mais il a moins d'éclat et moins d'attraits que vous,
Vierge plus pure que l'aurore!

3. Sous un ciel de saphir, le soleil à nos yeux
Ouvre sa brillante carrière;
Mais devant votre éclat, souveraine des cieux,
De son front pâlit la lumière.

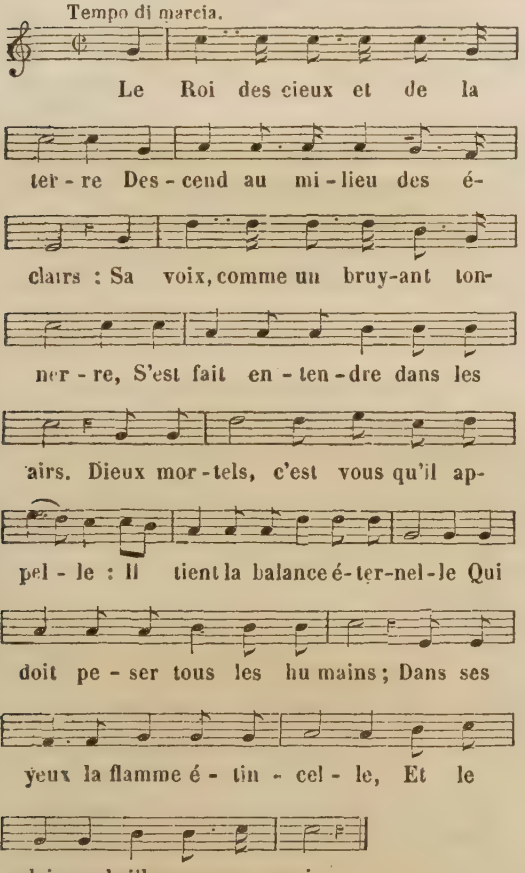
4. Votre cœur a pour nous un amour maternel,
Il nous en donne d'heureux gages ;
A l'envi vos enfants, au pied de votre autel,
Vous offrent leurs tendres hommages.

5. Pour chanter vos bienfaits, votre nom glorieux,
Au ciel que la terre s'unisse ;
De l'aurore au couchant que pour vous, en tous lieux,
Un pieux concert retentisse.

6. Faites que, chaque jour, croisse notre ferveur,
O Vierge, en tout notre modèle;
Faites que nous puissions goûter votre bonheur,
Au sein de la gloire éternelle.

LE ROI DES CIEUX ET DE LA TERRE.

DISPOSITIONS NÉCESSAIRES POUR BIEN PRIER. — REPROCHES ADRESSÉS AUX PÉCHEURS. Ps. XLIX ; *Deus Deorum Dominus locutus est.*



2. Ministres de ses lois augustes,
Esprits divins qui le servez,
Assemblez la troupe des justes,
Que les œuvres ont éprouvés ;
Et de ces serviteurs utiles
Séparez les âmes serviles,
Dont le zèle oisif en sa foi,
Par des holocaustes stériles
A cru satisfaire à la loi.

3. Allez, saintes intelligences,
Exécuter ses volontés :
Tandis qu'à servir ses vengeances
Les cieux et la terre invités,
Par des prodiges innombrables
Apprendront à ces misérables
Que le jour fatal est venu,
Qui fera connaître aux coupables
Le juge qu'ils ont méconnu.

4. Ecoutez ce juge sévère,
Hommes charnels, écoutez tous :
Quand je viendrai, dans ma colère,
Lancer mes jugements sur vous,
Vous m'alléguerez les victimes
Que sur mes autels légitimes
Chaque jour vous sacrifiez :
Mais ne pensez pas que vos crimes
Par là puissent être expiés.

5. Que m'importent vos sacrifices,
Vos offrandes et vos troupeaux ?
Dieu boit-il le sang des génisses ?
Mange-t-il la chair des taureaux ?
Ignorez-vous que son empire
Embrasse tout ce qui respire
Et sur la terre et dans les mers ;
Et que son souffle seul inspire
L'âme à tout ce vaste univers ?

6. Offrez, à l'exemple des Anges,
A ce Dieu, votre unique appui,
Un sacrifice de louanges,
Le seul qui soit digne de lui.
Chantez, d'une voix ferme et sûre,
De cet auteur de la nature
Les bienfaits toujours renaissants :
Mais sachez qu'une main impure
Peut souiller le plus pur encens.

7. Il a dit à l'homme profane :
Oses-tu, pécheur criminel,
D'un Dieu dont la loi te condamne,
Chanter le pouvoir éternel ?
Toi qui, courant à ta ruine,
Fus toujours sourd à ma doctrine ;
Et, malgré mes secours puissants,
Rejetant toute discipline,
N'as pris conseil que de tes sens.

8. Si tu voyais un adultère,
C'était lui que tu consultais :
Tu respirais le caractère
Du voleur que tu fréquentais.
Ta bouche abondait en malice ;
Et ton cœur, pétri d'artifice,
Contre ton frère encouragé,
S'applaudissait du précipice
Où ta fraude l'avait plongé.

9. Contre une impiété si noire
Mes foudres furent sans emploi ;

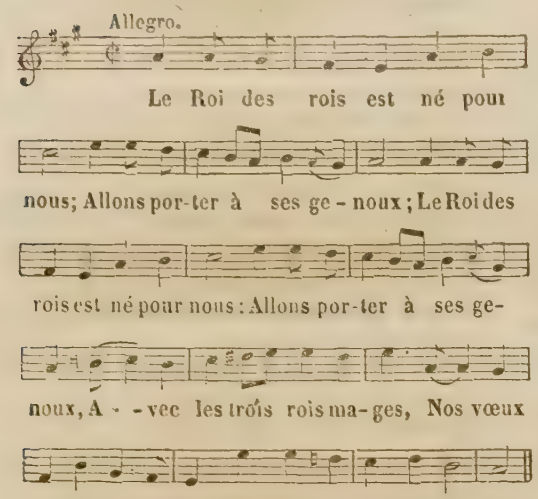
Et voilà ce qui t'a fait croire
Que ton Dieu pensait comme toi.
Mais apprends, homme détestable,
Que ma justice formidable
Ne se laisse point prévenir,
Et n'en est pas moins redoutable
Pour être tardive à punir.

10. Pensez-y donc, âmes grossières;
Commencez par régler vos mœurs;
Moins de faste dans vos prières,
Plus d'innocence dans vos cœurs.
Sans une âme légitimée
Par la pratique confirmée
De mes préceptes immortels,
Votre encens n'est qu'une fumée
Qui déshonore mes autels.

J.-B. Rousseau.

LE ROI DES ROIS EST NÉ POUR NOUS.

MYSTÈRE DE L'ÉPIPHANIE.



2. Que ce mystère est glorieux! } *bis*
En vain nous y portons les yeux; }
Nous ne voyons que l'ombre;
La nuit n'est pas plus sombre (*bis*).

3. Quelques saints Pères l'ont compris, } *bis.*
Et l'Esprit-Saint dans leurs écrits }
Explique ces miracles;
Ecoutons ses oracles (*bis*).

4. Ce nouvel astre qui conduit } *bis.*
Ces rois au milieu de la nuit, }
Comprend sous ce mystère
La foi qui nous éclaire (*bis*).

5. Qu'entendons-nous par leurs présents? } *bis.*
Sous l'or, et la myrrhe et l'encens, }
L'Eglise nous rassemble
Mille secrets ensemble (*bis*).

6. L'or convient à la royauté, } *bis.*
L'encens à la divinité, }
Et de notre nature
La myrrhe est la figure (*bis*).

7. C'est le plus grand de tous les rois; } *bis.*
Tout l'univers reçoit ses lois; }
Sous sa grandeur suprême
Fléchit l'enfer lui-même (*bis*).

8. C'est à lui que tous les mortels } *bis.*
Doivent l'encens de leurs autels: }
Dans cette pauvre étable,
C'est un Dieu redoutable (*bis*).

9. Ce Roi puissant, ce Dieu jaloux, } *bis.*
Veut bien descendre jusqu'à nous; }
L'amour qui le consomme
L'oblige à se faire homme (*bis*).

10. Loin d'abuser de sa bonté, } *bis.*
Tremblons devant sa majesté; }
Songeons qu'il tient la foudre,
Qu'il nous peut mettre en poudre (*bis*).

11. Présentons-lui dans ce grand jour } *bis.*
Des cœurs brûlants de son amour, }
Comme autant de victimes
Pour expier nos crimes (*bis*).

L'abbé Pellegrin.

LE ROI DU CIEL, VOTRE AIMABLE SAUVEUR.

MOTIFS POUR SERVIR DIEU DÈS L'ENFANCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 1061, *air:* Le fleuve heureux de la divine paix, etc.)

1. Le Roi du ciel, votre aimable Sauveur,
Est, chers enfants, pour vous plein de tendresse;
Oui, de votre âge, il chérit la candeur,
Il l'embellit des dons de la sagesse.

Refrain.

Nous implorons votre secours,
Dieu de bonté, Dieu de puissance;
Sur notre cœur régnez toujours,
Gardez, gardez notre innocence.

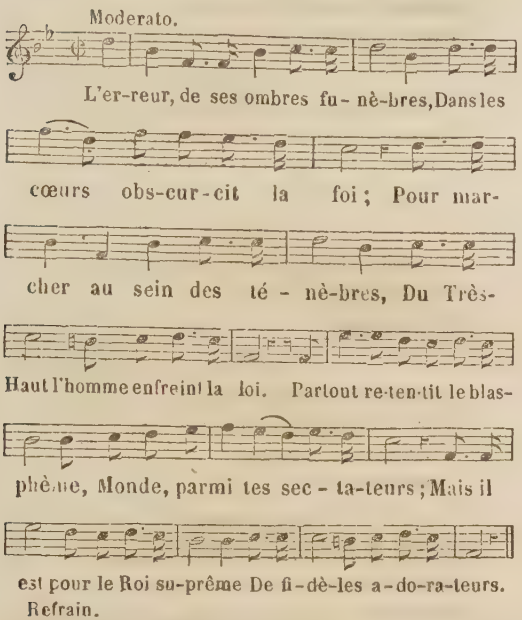
2. Si ses regards vous trouvent innocents,
Dans son amour il tient ce doux langage:
Laissez venir à moi ces chers enfants,
Car mon royaume appartient à cet âge.

3. Enfants, payez par un juste retour
Le Dieu qui veut être votre partage;
Si votre cœur brûle de son amour,
Ce divin Roi sera votre héritage.

4. Mon doux Jésus, les funestes penchants,
Tyrans honteux de la faible nature,
N'auront jamais mon amour, mon encens;
Ah! conservez mon âme toujours pure.

L'ERREUR DE SES OMBRES FUNEBRES.....

ESPÉRANCE ET DÉSIRS DU CIEL.



2. Les passions sont les idoles
Qu'adore le monde pervers ;
Pour des plaisirs vains et frivoles
Il se jette au fond des enfers.
Pour nous, déplorant son délire,
Nous voulons le souverain bien ;
C'est au ciel que notre âme aspire,
Il est promis au vrai chrétien.

3. Fuyez, ô pompeuses images,
Que le monde étale à nos yeux ;
Tout notre amour, tous nos hommages
Sont pour celui qui règne aux cieux.
Pour nous séduire, anges rebelles,
Vos efforts seront impuissants :
A Jésus nous serons fidèles,
Pour lui seul fume notre encens.

4. Plein d'espoir, au champ de bataille
Vole l'intrépide guerrier :
Il passe à travers la mitraille
Pour cueillir un noble laurier.
Nous, pour remporter la victoire,
Pouvons-nous avoir moins d'ardeur,
Nous qui du ciel voulons la gloire,
Et cherchons l'éternel bonheur ?

5. Le monde et l'enfer qui s'unissent
Forment d'inutiles complots :
Le grand Dieu que nos voix bénissent
De leur rage arrête les flots.
De sa force il nous environne,
Et sa grâce affermit nos cœurs ;
Nous combattrons pour la couronne
Dont il orne les fronts vainqueurs.

LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES...

JÉSUS DANS LE BERCEAU.

(*Voir, pour la musique, col.* 909, *air :* J'entends là-bas dans la plaine, etc.)

1. Les anges dans nos campagne
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :
Refrain.
Gloria in excelsis Deo.

2. Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête,
Mérite ces cris triomphants ?
Gloria in excelsis Deo.

3. Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël ;
Pénétrés de reconnaissance,
Chantons en ce jour solennel :
Gloria in excelsis Deo.

4. Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits ;
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix :
Gloria in excelsis Deo.

5. Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, ô Roi du monde,
Nous redirons ce chant joyeux :
Gloria in excelsis Deo.

6. Le cœur touché du mystère
Qu'opère aujourd'hui votre amour,
Notre bonheur sur la terre
Sera de chanter chaque jour :
Gloria in excelsis Deo.

7. Avec les chœurs des saints anges,
Un jour dans le séjour divin,
En célébrant vos louanges,
O Jésus, nous dirons sans fin :
Gloria in excelsis Deo.

LE SAUVEUR VIENT DE NAITRE.

NOEL. DIALOGUE ENTRE UN ANGE ET UN BERGER.

(*Voir, pour la musique, col.* 271, *air :* Célébrons les louanges, etc.)

L'Ange.

Refrain. Le Sauveur vient de naître ;
Allons, pasteurs, éveillez-vous :
Venez voir votre Maître,
Marchez, accourez tous.

Le Pasteur.

1. Qui trouble ainsi notre sommeil ?
Attends du moins que le soleil
Ait devancé notre réveil.

L'Ange.

Il ouvre sa carrière,
Cet Astre qui donne le jour ;
Sa divine lumière
Remplit tout ce séjour.

Le Pasteur.

2. Que nous dis-tu ? l'astre qui luit
Se lève-t-il sur la minuit ?
Va-t-en, on ne fait plus de bruit.

L'Ange.

La nuit la plus obscure
Fait place à ce divin flambeau,
Et toute la nature
Par lui sort du tombeau.

Le Pasteur.

3. Comment peux-tu parler ainsi ?
Si le soleil brillait ici,
De froid serais-je si transi ?

L'Ange.

Il est transi lui-même,
Quoiqu'il soit tout de feu pour vous ;
C'est son amour extrême
Qui vous ranime tous.

Le Pasteur.

4. On n'entend rien à ces discours ;
On n'en veut plus souffrir le cours ;
Va-t-en, tu parles à des sourds.

L'ange

Pourquoi fermer l'oreille ?
Je parle au nom du Roi des cieux ;
J'annonce une merveille
Qui doit charmer vos yeux.

Le Pasteur.

5. Le Roi des cieux te fait parler !
Un nouveau feu me vient brûler ;
Qu'as-tu donc à nous révéler ?

L'Ange.

C'est un prodige étrange,
Et qui va vous surprendre tous ;
Sachez que c'est un ange
Qui vient parler à vous.

Le Pasteur.

6. Ange du ciel, pardonnez-moi ;
Je sens renouveler ma foi ;
Parlez, j'écoute, et je vous croi.

L'Ange.

Le Christ, le saint Messie,
Unique Fils du Roi des cieux,
Pour vous rendre la vie
Vient de naître en ces lieux.

Le Pasteur.

7. Ce cher Enfant vient nous sauver !
De grâce daignez achever ;
Où le chercher, où le trouver ?

L'Ange.

Dans la prochaine étable,
Il est entre deux animaux,
Cet Enfant adorable
Qui vient finir vos maux.

Le Pasteur.

8. Que notre sort est plein d'appas !
Allons, bergers, ne tardons pas ;
Que chacun vole sur ses pas.

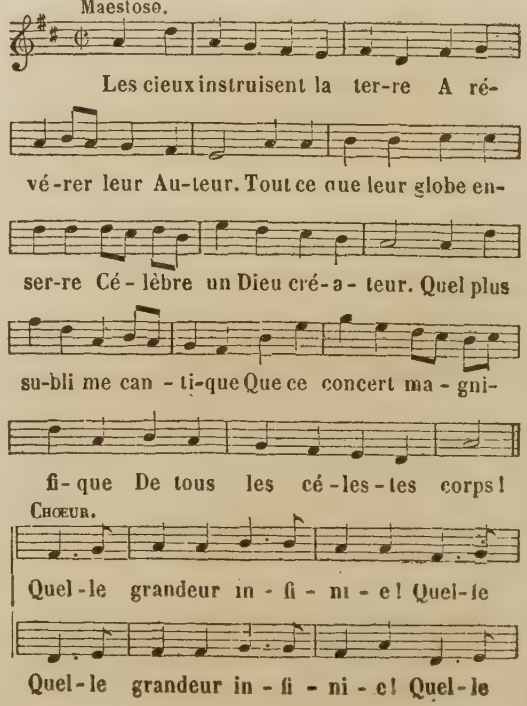
L'Ange.

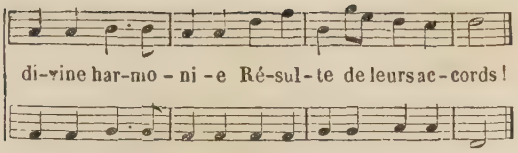
Allez, troupe fidèle,
Montrez-lui votre empressement ;
Ce Dieu qui vous appelle
Vous aime tendrement.

L'abbé PELLEGRIN.

LES CIEUX INSTRUISENT LA TERRE.

L'AME ÉLEVÉE A DIEU PAR LA CONTEMPLATION DE SES OUVRAGES.





2. De sa puissance immortelle
Tout parle, tout nous instruit;
Le jour au jour la révèle,
La nuit l'annonce à la nuit.
Ce grand et superbe ouvrage
N'est point pour l'homme un langage
Obscur et mystérieux :
Son admirable structure
Est la voix de la nature,
Qui se fait entendre aux yeux.

3. Dans une éclatante voûte
Il a placé de ses mains
Ce soleil qui, dans sa route,
Eclaire tous les humains.
Environné de lumière,
Cet astre ouvre sa carrière
Comme un époux glorieux
Qui, dès l'aube matinale,
De sa couche nuptiale
Sort brillant et radieux.

4. L'univers, à sa présence,
Semble sortir du néant.
Il prend sa course, il s'avance
Comme un superbe géant.
Bientôt sa marche féconde
Embrasse le tour du monde
Dans le cercle qu'il décrit :
Et, par sa chaleur puissante,
La nature languissante
Se ranime et se nourrit.

5. O que tes œuvres sont belles,
Grand Dieu! quels sont tes bienfaits!
Que ceux qui te sont fidèles
Sous ton joug trouvent d'attraits!
Ta crainte inspire la joie :
Elle assure notre voie ;
Elle nous rend triomphants :
Elle éclaire la jeunesse,
Et fait briller la sagesse
Dans les plus faibles enfants.

6. Soutiens ma foi chancelante,
Dieu puissant; inspire-moi
Cette crainte vigilante
Qui fait pratiquer ta loi.
Loi sainte, loi désirable,
Ta richesse est préférable
A la richesse de l'or :
Et ta douceur est pareille
Au miel dont la jeune abeille
Compose son cher trésor.

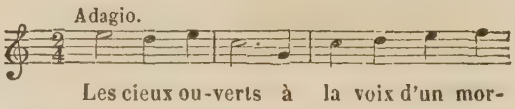
7. Mais sans tes clartés sacrées,
Qui peut connaître, Seigneur,
Les faiblesses égarées
Dans les replis de son cœur?
Prête-moi tes feux propices :
Viens m'aider à fuir les vices
Qui s'attachent à mes pas :
Viens consumer par ta flamme
Ceux que je vois dans mon âme,
Et ceux que je n'y vois pas.

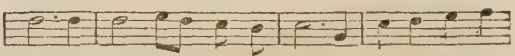
8. Si de leur cruel empire
Tu veux dégager mes sens,
Si tu daignes me sourire,
Mes jours seront innocents.
J'irai puiser sur ta trace
Dans les sources de ta grâce ;
Et, de ses eaux abreuvé,
Ma gloire fera connaître
Que le Dieu qui m'a fait naître
Est le Dieu qui m'a sauvé.

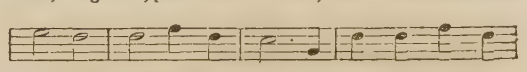
Jean-Baptiste Rousseau.

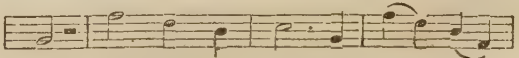
LES CIEUX OUVERTS A LA VOIX D'UN MORTEL.

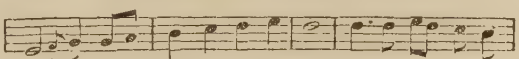
A L'ÉLÉVATION.

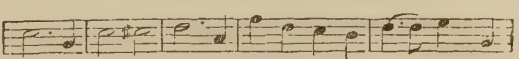


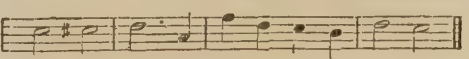












2. Nos fronts altiers sont courbés devant toi.
Ah! viens, et donne-nous ta grâce salutaire ;
Fais-nous chérir et pratiquer ta loi ;
Sois notre appui, notre Roi, notre Père.

Dans cet exil notre misère
Nous arrache des pleurs.
Viens calmer nos douleurs ;
Sois notre appui, notre Roi, notre Père (*bis*).

3. En attendant ce jour trois fois heureux,
Où nous irons jouir de ta sainte présence,
Verse sur nous un baume précieux ;
Accorde-nous la paix et l'innocence.
Ah ! donne-nous dans ta clémence,
Dans l'amour de ton cœur,
La divine ferveur ;
Conserve-nous la paix et l'innocence (*bis*).

LES CRUELS JUIFS A LA COLONNE...

LA FLAGELLATION DE JÉSUS-CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 196, *air :* Aux pieds de la Vierge Marie, etc.)

1. Les cruels Juifs à la colonne
Ont attaché notre Sauveur ;
Pour nous ce Dieu bon s'abandonne
A leur infernale fureur.

Refrain.

Pour vous, hélas ! que de souffrances
Endure Jésus, ô pécheurs !
Dans son sang lavez vos offenses ;
Donnez-lui pour jamais vos cœurs.

2. Le Sauveur, Agneau débonnaire,
Aux liens présente les bras,
Lui qui peut, d'un coup de tonnerre,
D'un mot terrasser ces ingrats.

3. A sa douleur, anges fidèles,
Venez ensemble compatir ;
Pleins d'un saint respect, de vos ailes
Venez à l'envi le couvrir.

4. Dans la fureur qui les anime,
Sans pitié d'horribles bourreaux
Frappent l'innocente Victime ;
Le sang d'un Dieu coule à grands flots.

5. Aucun tourment ne peut éteindre
L'amour qu'il a pour Israël :
Le Sauveur souffre sans se plaindre
Pour tracer le chemin du ciel.

6. Vos douloureuses meurtrissures,
Divin Agneau, touchent mon cœur ;
Le sang coule de vos blessures,
Qu'il purifie un vil pécheur !

LE SEIGNEUR A REGNÉ : MONUMENT DE SA GLOIRE....

TRIOMPHE DE LA CROIX.

(*Voir, pour la musique, col.* 295, *air :* C'est ici la maison de grâce et de prière, etc.)

1. Le Seigneur a régné : monument de sa gloire,
La croix triomphe en ce grand jour.
Peuples, applaudissez ! que les chants de victoire
Se mêlent aux concerts d'amour.
Le Dieu de majesté s'avance,
Il vient habiter parmi nous :
Pécheurs, fuyez de sa présence,
Justes, tombez à ses genoux.

Chœur.

Lève-toi, signe salutaire,
Bois auguste, bois protecteur ;
Lève-toi, brille sur la terre,
Astre de paix et de bonheur. } (*bis*)

2. Aplanissez la voie à celui que les anges
Transportent des hauteurs des cieux :
Le Seigneur est son nom ; rendez mille louanges
A ce nom saint et glorieux.
Pour le méchant, juge sévère,
Mais pour le juste, Dieu sauveur ;
En lui l'orphelin trouve un père,
Et la veuve un consolateur.
Lève-toi, etc.

3. Telle du roi pasteur la lyre pénétrée
Du feu de l'inspiration,
Célébrait le transport de l'Arche révérée
Sur la montagne de Sion.
Le ciel répandit sa rosée
Aux lieux choisis pour son séjour,
Et la terre fertilisée
Tressaillit de crainte et d'amour.
Lève-toi, etc.

4. L'élite des tribus, les époux et les mères,
L'enfant à côté du vieillard,
Les prêtres, les guerriers, heureux peuples de frères,
Du Dieu vivant suivaient le char.
Pleines de joie, à son passage,
Les vierges conduites en chœurs,
Lui présentaient le double hommage
Et de leurs voix et de leurs cœurs.
Lève-toi, etc.

5. Plus heureux qu'Israël, de sa reconnaissance
Imitons les transports joyeux :
Israël ne vivait que de son espérance,
De ses soupirs et de ses vœux.
Sortis de cette nuit profonde,
A nos yeux il est élevé,
Le Dieu puissant qui fit le monde,
Par qui le monde fut sauvé.
Lève-toi, etc.

6. Dieu se lève : par lui sur la sainte montagne
La terre et les cieux vont s'unir;
Avec ce doux regard que la grâce accompagne
Il tend les bras pour nous bénir.
Si jamais nous sommes parjures,
Nous viendrons pleurer à ses pieds,
Et retremper dans ses blessures
Nos cœurs contrits, humiliés.
Lève-toi, etc.

LE SEIGNEUR EST CONNU DANS NOS CLIMATS PAISIBLES.

HUMILIATION DES PÉCHEURS, TRIOMPHE ET RECONNAISSANCE DES JUSTES. — Ps. LXXV : *Notus in Juda a Deus.*

(*Voir, pour la musique, col.* 304, *air :* C'est vous qu'il faut louer, Seigneur, etc.)

1. Le Seigneur est connu dans nos climats paisibles :
Il habite avec nous, et ses secours visibles
Ont de son peuple heureux prévenu les souhaits;
Ce Dieu, de ses faveurs nous comblant à toute heure,
A fait de sa demeure
La demeure de paix (*bis*).

2. Du haut de la montagne où sa grandeur réside,
Il a brisé la lance et l'épée homicide
Sur qui l'impiété fondait son ferme appui;
Le sang des étrangers a fait fumer la terre;
Et le feu de la guerre
S'est éteint devant lui (*bis*).

3. Une affreuse clarté dans les airs répandue
A jeté la frayeur dans leur troupe éperdue :
Par l'effroi de la mort ils se sont dissipés;
Et l'éclat foudroyant des lumières célestes
A dispersé leurs restes
Aux glaives échappés (*bis*).

4. Insensés! qui, remplis d'une vapeur légère,
Ne prenez pour conseil qu'une ombre mensongère,
Qui vous peint des trésors chimériques et vains,
Le réveil suit de près vos trompeuses ivresses,
Et toutes vos richesses
S'écoulent de vos mains (*bis*).

5. L'ambition guidait vos escadrons rapides :
Vous dévoriez déjà dans vos courses avides,
Toutes les régions qu'éclaire le soleil :
Mais le Seigneur se lève, il parle, et sa menace
Convertit votre audace
En un morne sommeil (*bis*).

Suite du même sujet.

1. O Dieu, que ton pouvoir est grand et redoutable!
Qui pourra se cacher au trait inévitable
Dont tu poursuis l'impie au jour de ta fureur?
A punir les méchants ta colère fidèle
Fait marcher devant elle
La mort et la terreur (*bis*).

2. Contre ces inhumains tes jugements augustes
S'élèvent pour sauver les humbles et les justes,
Dont le cœur devant toi s'abaisse avec respect.
Ta justice paraît de feux étincelante,
Et la terre tremblante
S'arrête à ton aspect (*bis*).

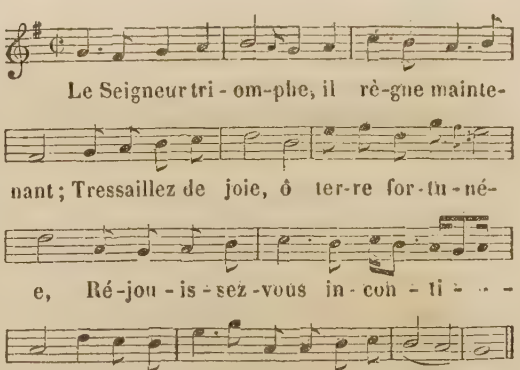
3. Mais ceux pour qui ton bras opère ces miracles,
N'en cueilleront le fruit qu'en suivant tes oracles,
En bénissant ton nom, en pratiquant ta loi :
Quel encens est plus pur qu'un si saint exercice?
Quel autre sacrifice
Serait digne de toi (*bis*)?

4. Ce sont là les présents, grand Dieu, que tu demandes.
Peuples, ce ne sont point vos pompeuses offrandes
Qui le peuvent payer de ses dons immortels :
C'est par une humble foi, c'est par un amour tendre,
Que l'homme peut prétendre
D'honorer ses autels (*bis*).

5. Venez donc adorer le Dieu saint et terrible,
Qui vous a délivrés par sa force invincible,
Du joug que vous avez redouté tant de fois;
Qui d'un souffle détruit l'orgueilleuse licence,
Relève l'innocence,
Et terrasse les rois (*bis*).

LE SEIGNEUR TRIOMPHE, IL REGNE...

TRIOMPHE DE JÉSUS-CHRIST. — CONFUSION DES IDOLATRES. — BONHEUR DES JUSTES. — Ps. XCVI : *Dominus regnavit, exultet terra.*



2. Un nuage épais s'étend autour de lui;
De l'obscurité le voile l'environne;
L'équité, le droit servent d'appui
A son auguste et formidable trône.

3. Le feu le précède et brûle les pervers,
De ses ennemis la coupable assemblée.
Partout ont brillé ses vifs éclairs;
En le voyant la terre est ébranlée.

4. Les montagnes même, à l'aspect du Seigneur,
Sont comme la cire; elles fondent, s'écoulent;
A ses yeux divins par la terreur
Les fondements de l'univers s'écroulent.

5. Les cieux ont prêché ses décrets lumineux ;
Les peuples ont vu sa gloire incomparable ;
Que tout idolâtre en soit honteux,
Qui se vantait de son culte exécrable.

6. Mais adorez, vous, saints anges, votre Roi ;
L'entendant venir, Sion s'est réjouie ;
Quel plaisir, Seigneur, fit votre loi,
Quand de Juda les filles l'ont ouïe.

7. Ah ! vous êtes seul le Seigneur, le Très-Haut,
O vous qui régnez sur la terre et sur l'onde ;
Votre grandeur brille, elle prévaut
Infiniment sur les dieux de ce monde.

8. Amis du Seigneur, haïssez le vrai mal ;
Dieu qui de ses saints garde avec soin les âmes,
Des mains du pécheur fourbe et brutal
Les tirera, malgré ses noires trames.

9. La lumière naît au juste, et la faveur,
La joie aux cœurs droits ; vous, élus pour la gloire,
Réjouissez-vous dans le Seigneur,
Du Dieu très-saint célébrez la mémoire.

GAUNÉ DE CANGY.

LES FEUX DE LA BRILLANTE AURORE.

CANTIQUE DU MATIN.

(*Voir, pour la musique, col.* 528, *air :* Devant cet autel, ô saints anges, etc.)

1. Les feux de la brillante aurore
Dans l'orient vont éclater :
Un nouveau jour est près d'éclore,
Chrétiens, sachons en profiter.
Laissons au sein de la mollesse
Dormir les esclaves des sens ;
Faisons d'une sainte allégresse
Retentir au loin les accents (*bis*).

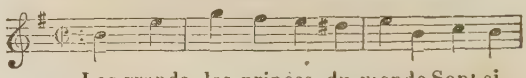
2. Dès que la main toute-puissante
Eut formé ce vaste univers,
La nature reconnaissante
Entonna ses pieux concerts.
Imitons ce touchant hommage,
En sortant des bras du sommeil ;
Du néant il est une image,
Chantons le bienfait du réveil (*bis*).

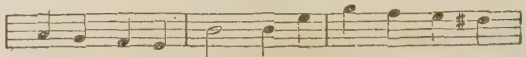
3. De votre clémence infinie,
Seigneur, nous recevons ce jour ;
Vous nous avez rendu la vie,
Nous la vouons à votre amour.
Dans nos cœurs versez votre grâce,
Qu'elle en règle les mouvements,
Et qu'un saint repentir efface
Les fautes des jours précédents (*bis*).

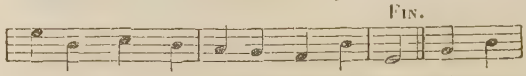
4. Que nos prières soient ferventes,
Et notre travail assidu,
Toutes nos démarches prudentes,
Tout notre amour pour la vertu.
Que nos mœurs soient irréprochables ;
Soyons modestes, vigilants,
Sobres, doux, humbles, charitables,
Résignés et persévérants (*bis*).

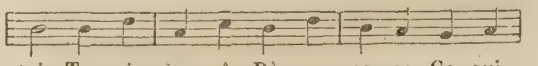
LES GRANDS, LES PRINCES DU MONDE.

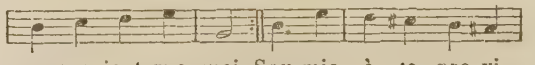
CONFIANCE EN DIEU SEUL ; L'APPUI DES HOMMES EST TROMPEUR.

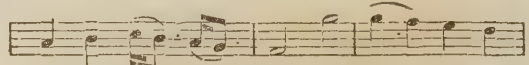








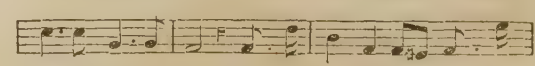


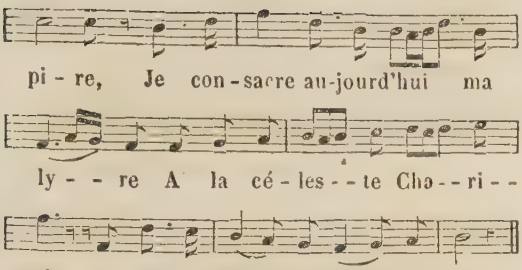


L'abbé LATTAGNANT.

LES MÉCHANTS M'ONT VANTÉ LEURS MENSONGES FRIVOLES.

LA CHARITÉ.





2. En vain je parlerais le langage des anges ;
En vain, mon Dieu, de tes louanges
Je remplirais tout l'univers ;
Sans amour ma gloire n'égale
Que la gloire de la cymbale
Qui d'un vain bruit frappe les airs (*bis*).

3. Que sert à mon esprit de percer les abîmes
Des mystères les plus sublimes,
Et de lire dans l'avenir ?
Sans amour ma science est vaine,
Comme le songe dont à peine
Il reste un léger souvenir (*bis*).

4. Que me sert que ma foi transporte les montagnes;
Que dans les arides campagnes
Les torrents naissent sous mes pas;
Ou que, ranimant la poussière,
Elle rende aux morts la lumière,
Si l'amour ne l'anime pas (*bis*) ?

5. Oui, mon Dieu, quand mes mains de tout mon [héritage
Aux pauvres feraient le partage ;
Quand même, pour le nom chrétien
Bravant les croix les plus infâmes,
Je livrerais mon corps aux flammes ;
Si je n'aime, je ne suis rien (*bis*).

6. Que je vois de vertus qui brillent sur ta trace,
Charité, fille de la Grâce !
Avec toi marche la Douceur,
Que suit avec un air affable
La Patience inséparable
De la Paix, son aimable sœur (*bis*).

7. Tel que l'astre du jour écarte les ténèbres,
De la nuit compagnes funèbres,
Telle tu chasses d'un coup d'œil
L'envie aux humains si fatale,
Et toute la troupe infernale
Des vices, enfants de l'orgueil (*bis*).

8. Libre d'ambition, simple et sans artifice,
Autant que tu hais l'injustice,
Autant la vérité te plaît.
Que peut la colère farouche
Sur un cœur que jamais ne touche
Le soin de son propre intérêt (*bis*) ?

9. Aux faiblesses d'autrui loin d'être inexorable,
Toujours d'un voile favorable
Tu t'efforces de les couvrir ;
Quel triomphe manque à ta gloire ?
L'amour sait tout vaincre, tout croire,
Tout espérer et tout souffrir (*bis*).

10. Un jour, Dieu cessera d'inspirer des oracles,
Le don des langues, les miracles,
La science aura son déclin :
L'amour, la charité divine,
Eternelle en son origine,
Ne connaîtra jamais de fin (*bis*).

11. Nos clartés ici-bas ne sont qu'énigmes sombres :
Mais Dieu, sans voiles et sans ombres,
Nous éclairera dans les cieux ;
Et ce soleil inaccessible,
Comme à ses yeux je suis visible,
Se rendra visible à mes yeux (*bis*).

12. L'amour sur tous les dons l'emporte avec justice.
De notre céleste édifice
La foi vive est le fondement ;
La sainte espérance l'élève,
L'ardente charité l'achève
Et l'assure éternellement (*bis*).

13. Quand pourrai-je t'offrir, ô charité suprême,
Au sein de la lumière même,
Le cantique de mes soupirs ;
Et, toujours brûlant pour ta gloire,
Toujours puiser et toujours boire
Dans la source des vrais plaisirs (*bis*) !

Jean Racine.

LES MYSTÈRES QUE DIEU RÉVÈLE...

LES VERTUS THÉOLOGALES.

(*Voir, pour la musique, col.* 625, *air :* Du Rédempteur auguste Mère, etc.)

La Foi.

1. Les mystères que Dieu révèle
Sont au-dessus de ma raison ;
Mais la raison humble et fidèle
Bannit le doute et le soupçon.
Quand Dieu nous parle, il faut le croire ;
Que l'orgueil respecte ses droits ;
La soumission fait ma gloire ;
Je me tais, j'adore et je crois (*bis*).

L'Espérance.

2. L'homme plongé dans la misère,
Sans espérance de secours,
Par d'humbles vœux, par la prière,
Au ciel en vain eût eu recours :
A nos malheurs Jésus propice
Efface notre iniquité ;
Craignons tout de notre malice,
Espérons tout de sa bonté (*bis*).

La Charité.

3. J'aime Dieu, puisqu'il me l'ordonne;
J'aime Dieu, qui n'est que beauté ;
J'aime Dieu, puisqu'il me pardonne;

J'aime Dieu, qui n'est que bonté ;
J'aime Dieu, la grandeur suprême ;
J'aime Dieu, le souverain bien ;
J'aime Dieu : quel bonheur si j'aime
D'un amour qui réponde au sien (*bis*) !

LE SOLEIL PERCE L'OMBRE OBSCURE.

OFFRANDE DE LA JOURNÉE A DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 1032, *air :* L'aurore brillante et vermeille, etc.)

1. Le soleil perce l'ombre obscure ;
Et les traits éclatants qu'il lance dans les airs,
Rompant le voile épais qui couvrait la nature,
Redonnent la couleur et l'âme à l'univers.

2. O Christ, notre unique lumière,
Nous ne reconnaissons que tes saintes clartés :
Notre esprit t'est soumis, entends notre prière,
Et sous ton divin joug range nos volontés.

3. Souvent notre âme criminelle
Sur sa fausse vertu, téméraire, s'endort :
Hâte-toi d'éclairer, ô lumière éternelle,
Des malheureux assis dans l'ombre de la mort.

4. Affermis l'âme qui chancelle ;
Fais que, levant au ciel nos innocentes mains,
Nous chantions dignement et la gloire immortelle
Et les biens dont ta grâce a comblé les humains.

5. Que la Foi dans nos cœurs gravée
D'un rocher immobile ait la stabilité ;
Que sur ce fondement l'Espérance élevée
Porte pour comble heureux l'ardente Charité.

6. Chantons l'Auteur de la lumière,
Jusqu'au jour où son ordre a marqué notre fin ;
Et qu'en le bénissant, notre aurore dernière
Se perde en un midi sans soir et sans matin.

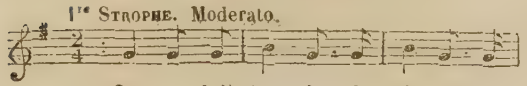
7. Gloire à toi, Trinité profonde,
Père, Fils, Esprit-Saint ; qu'on t'adore toujours,
Tant que l'astre des temps éclairera le monde,
Et quand les siècles même auront fini leur cours.

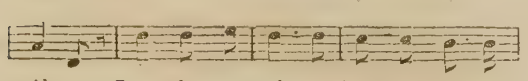
Jean Racine.

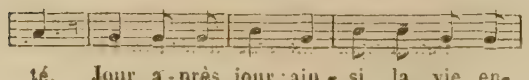
LE SOLEIL VIENT DE FINIR SA CARRIÈRE.

FIN DE LA JOURNÉE.

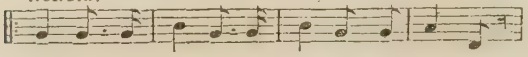
1re Strophe. Moderato.



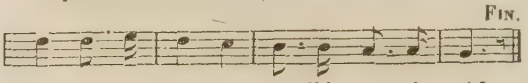




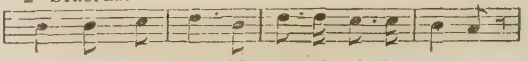
Refrain.

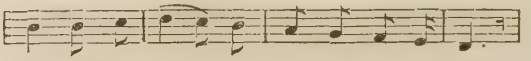


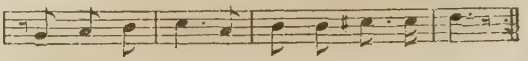
Fin.



2e Strophe.







3. Si cette nuit le souverain Arbitre
Nous appelait devant son tribunal,
A sa clémence aurions-nous quelque titre ?
Que lui répondre en cet instant fatal ?

4. Du moins touchés d'un repentir sincère,
Pleurons, Chrétiens, les fautes de ce jour ;
Du Dieu vengeur désarmons la colère ;
Un cœur contrit regagne son amour.

LE SOMBRE HIVER FINIT SON COURS.

CONSÉCRATION RELIGIEUSE.

(*Voir, pour la musique, col.* 446, *air :* Dans leurs concerts harmonieux, etc.)

1. Le sombre hiver finit son cours,
Livrez vos cœurs à l'allégresse ;
Le sombre hiver finit son cours,
Enfin se lèvent de beaux jours.
Pour vous plein de tendresse,
L'éternelle Sagesse,
Jésus vous dit en ce jour solennel :
Venez à mon autel.

Refrain.

O Jésus, doux Sauveur,
Notre cœur vous réclame ;
O Jésus, doux Sauveur,
Régnez seul sur notre cœur ;
Votre céleste amour, ô Jésus, nous enflamme,
Loin d'un monde trompeur, nous vivrons sous vos lois ;
Nous renonçons à tout pour embrasser la croix :
Régnez, régnez seul dans mon âme.

2. Vos enfants, conduits par la foi,
Vierge sainte, sous vos auspices ;
Vos enfants, conduits par la foi,
Quittent tout pour le divin Roi.
D'éternelles délices
Paieront leurs sacrifices :
Heureux trois fois qui, pour l'amour de Dieu,
Au monde dit adieu !

3. Dans un profond recueillement,
Le front caché dans la poussière ;
Dans un profond recueillement
Elles méditent leur serment.
Promesse solennelle,
Offrande universelle ;
O terre, ô cieux, un jour vous passerez ;
Jamais, ô vœux sacrés !

4. Bénissez-les en ce grand jour,
Dieu de bonté, Dieu de puissance ;
Bénissez-les, en ce grand jour,
Remplissez-les de votre amour.
Vous, leur douce espérance,
Prêtez-leur assistance ;
Divin Esprit, de vos vives ardeurs,
Venez brûler leurs cœurs.

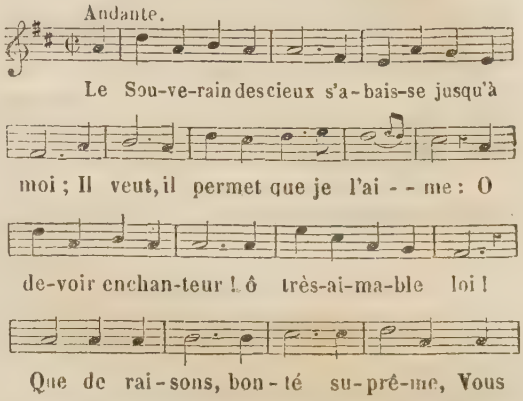
5. Le front joyeux, relevez-vous,
Et marchez vers le Roi suprême ;
Le front joyeux, relevez-vous,
Vous qui voulez Dieu pour époux.
Il veut du diadème
Vous décorer lui-même :
Il veut vous voir sur un trône éternel
Régner un jour au ciel !

6. Le front couronné de ces fleurs,
Au divin Roi qui les réclame ;
Le front couronné de ces fleurs,
A Jésus vous offrez vos cœurs.
Que votre sainte flamme,
Le bonheur de votre âme,
Pour ce Dieu bon croisse de jour en jour ;
Vivez de son amour.

7. En chœur les Séraphins joyeux,
Du haut des célestes portiques ;
En chœur les Séraphins joyeux
Chantent ce jour trois fois heureux :
Aux accords angéliques
Unissons nos cantiques ;
Chantons, chantons, et répétons en chœur :
Dieu seul règne en vainqueur !

LE SOUVERAIN DES CIEUX S'ABAISSE JUSQU'A MOI.

SUR LE COMMANDEMENT D'AIMER DIEU.



2. Les biens dont ici-bas mon cœur est transporté,
Vous les possédez sans partage ;
O beauté ravissante ! ô seul Dieu de beauté,
Dieu seul parfait, seul juste et sage,
Que de droits par vous-même à ma fidélité !

3. Seigneur, à votre amour pour les dons qu'il m'a faits,
Je me dois par reconnaissance :
Ses soins à chaque instant préviennent mes souhaits.
Cher auteur de mon existence,
Qu'est-ce que tout mon cœur pour payer vos bienfaits ?

4. Peu satisfait, mon Dieu, de m'avoir tout donné,
A moi vous vous donnez vous-même.
Pour sauver l'homme ingrat à la mort destiné,
O prodige ! ô faveur suprême !
L'immortel s'est lui-même à la mort condamné.

5. De nos cœurs égarés il attend le retour,
A nous rappeler il s'empresse ;
Oui, pour le faible enfant qui d'elle tient le jour,
Une mère a moins de tendresse :
Cédons à tant d'attraits unis à tant d'amour.

6. Son joug est pour qui l'aime un joug plein de douceur ;
Ne servons que ce maître aimable :
Aux torrents de plaisirs qu'il verse dans un cœur,
Nul autre bien n'est comparable ;
Heureux qui, dès l'enfance, en connut le bonheur.

7. A vos attraits, Seigneur, mon cœur se rend enfin,
Il veut vous aimer sans partage :
Vous l'avez fait pour vous, dans vous seul est sa fin :
Ah ! je sens qu'il vous fait outrage,
Si son amour n'est point un amour tout divin.

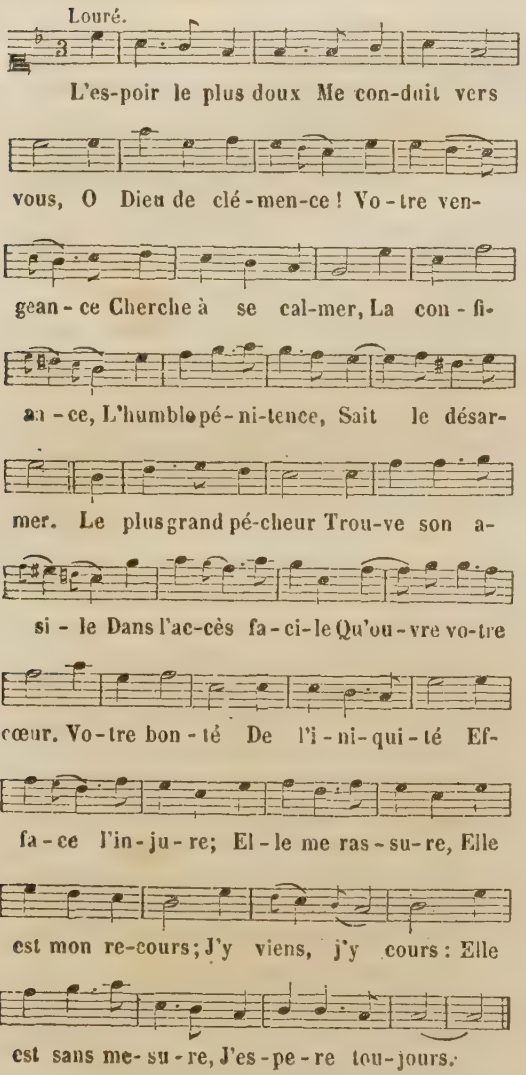
8. Toujours en vains désirs prêt à me consumer,
Me fuyant, et vous, et moi-même,
J'errais de biens en biens, je m'en laissais charmer ;
Que mon erreur était extrême !
Je voulais vivre heureux sans vouloir vous aimer.

9. Heureux, enfin trop tard, de mon égarement,
Je me range sous votre empire,
Plutôt que d'en sortir, ne fût-ce qu'un moment,
Plutôt, Seigneur, qu'ici j'expire :
Un chrétien vit assez, s'il vit en vous aimant.

10. Fixez-moi donc, Seigneur, dans votre saint [amour ;
Hélas ! quelle est mon inconstance !
Mille objets différents m'attirent tour à tour ;
Seul vous aurez la préférence ;
Régnez seul dans mon cœur, régnez-y pour toujours.

L'ESPOIR LE PLUS DOUX...

ACTE D'ESPÉRANCE, APRÈS LE PÉCHÉ.



Le Père DE LA TOUR.

LES PRETRES AU TRES-HAUT...

SACERDOCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 295, *air :* C'est ici la maison de grâce et de prière, etc.)

1. Les prêtres au Très-Haut présentent nos hom- [mages
Et rendent gloire à ses grandeurs :
Ils sont de Jésus-Christ les touchantes images
Et les nobles ambassadeurs.
Le plus sublime caractère
Brille sur leurs fronts glorieux ;
Leurs mains répandent sur la terre
Les plus riches faveurs des cieux.

Refrain.

Par ses prêtres, Dieu nous dispense
Les immenses trésors du ciel ;
Pénétrés de reconnaissance,
Honorons le Prêtre éternel.

2. Debout devant l'autel, au fond du sanctuaire,
Célestes sacrificateurs,
Ils offrent la victime auguste et salutaire,
Seule espérance des pécheurs.
O prodige ! ô profond mystère !
Le Souverain de tous les rois,
Le puissant Maître du tonnerre,
Jésus obéit à leur voix.

3. De l'homme que Satan retient dans l'esclavage
Leurs voix peuvent briser les fers,
Lui rendre tous ses droits au céleste héritage,
Et pour lui fermer les enfers.
Dans le désert de cette vie,
Ces Raphaels guident les pas
Des âmes que Dieu leur confie,
Et les aident dans leurs combats.

4. Ils offrent aux chrétiens le pain de la parole,
Au nom du Dieu de vérité,
Et font à leurs regards resplendir l'auréole
Qui couronne la sainteté.
Pour conserver leur âme pure,
Pour entretenir leur ferveur,
Ils leur donnent pour nourriture
Le corps même de leur Sauveur.

5. Par un nœud pur et saint, pour Dieu même ils [unissent
Les fiancés devant l'autel,
Leur montrent leurs devoirs, et, pour qu'ils les rem- [plissent,
Leur prodiguent les dons du ciel.
Le chrétien, à la dernière heure,
Fortifié par leur secours,
Du ciel voit s'ouvrir la demeure,
Et plein d'espoir finit ses jours.

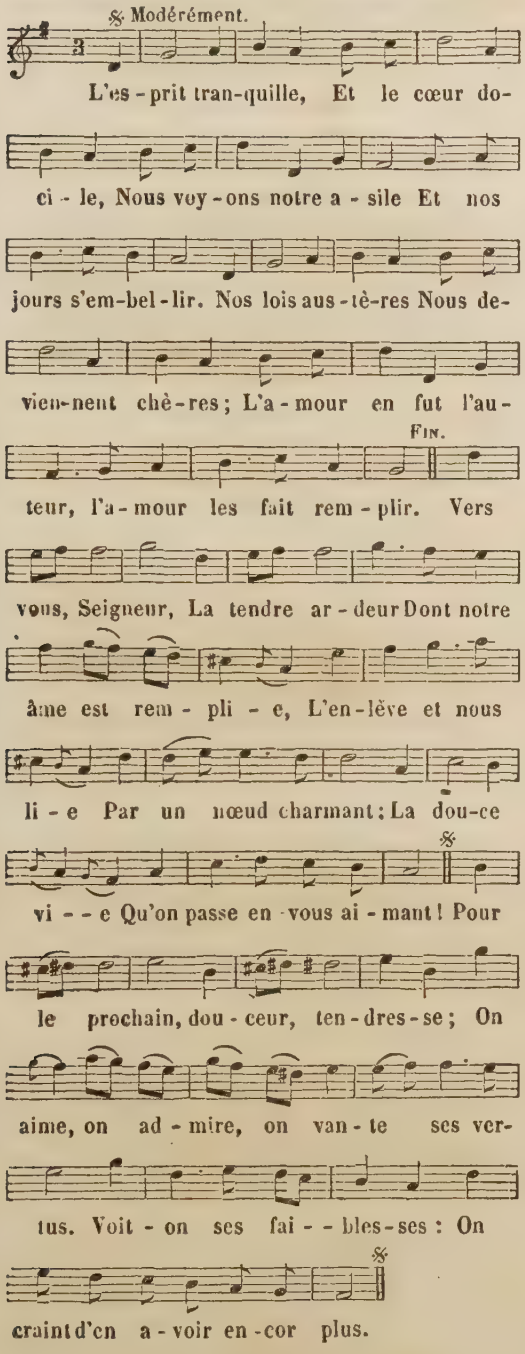
L'ESPRIT-SAINT DESCEND SUR LE PRÊTRE

SACREMENT DE L'ORDRE.

Voyez le Cantique : JE NAQUIS ENFANT DE COLÈRE. *Sur les sept Sacrements*, col. 906.

L'ESPRIT TRANQUILLE.

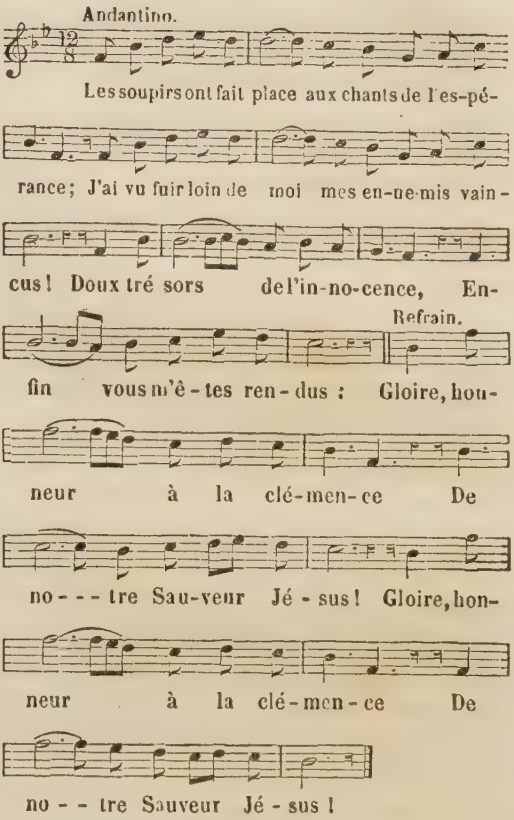
DOUCE PAIX DE L'AME D'UNE PERSONNE RELIGIEUSE.



L'esprit tranquille,
Et le cœur docile,
Nous voyons notre asile — Et nos jours s'embellir ;
Nos lois austères
Nous deviennent chères :
L'amour en fut l'auteur, l'amour les fait remplir.

LES SOUPIRS ONT FAIT PLACE AUX CHANTS.

JOIE DU PÉCHEUR CONVERTI.



2. Depuis que mon Jésus m'a dit, plein de ten-
[dresse :
Mon fils, je vous pardonne, allez, ne péchez plus!
Mon cœur d'une sainte ivresse
Sent les transports inconnus,
Et je répète sans cesse : } (*bis*)
Vive le Sauveur Jésus! }

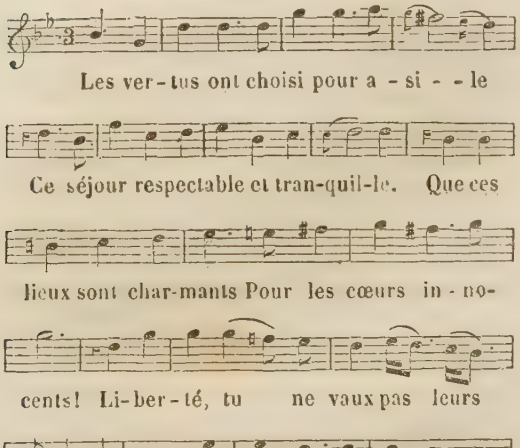
3. Tremblant au souvenir d'un Dieu juste et sé-
[vère,
Je n'osais vers le ciel lever mes yeux confus;
Mais depuis ce jour prospère,
Beau ciel! vous ne m'offrez plus
Qu'un Pasteur, qu'un tendre Père : } (*bis*)
Vive le Sauveur Jésus! }

4 Qu'à présent tout entier l'univers me délaisse ;
La paix règne en mon cœur, je ne tremblerai plus.
Au plus fort de ma détresse,
Je dirai de plus en plus :
Je tressaille d'allégresse; } (*bis*)
Vive le Sauveur Jésus! }

5. Tant que je combattrai sur la terre ennemie,
Gardez-moi cette paix, ô Seigneur des vertus!
Et puissé-je après la vie
Redire avec vos élus
Ce doux chant de la patrie : } (*bis*)
Vive le Sauveur Jésus! }

LES VERTUS ONT CHOISI POUR ASILE...

ÉLOGE DE LA VIE RELIGIEUSE.



L'abbé de Lattaignant.

LE TEMPS ATTEINT ET DÉTRUIT TOUTE CHOSE.

POUR LA FIN DES SAINTS EXERCICES, DANS LA CHAPELLE DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 1072, *air :* Le monde en vain dans ses fêtes m'appelle, etc.)

1. Le temps atteint et détruit toute chose
Dans ces bas lieux;
A votre autel il effeuille la rose,
Reine des cieux.

Refrain.

Faites qu'au ciel, Vierge à mes vœux propice,
Je monte un jour;
Faites qu'au ciel votre enfant vous bénisse,
Mère d'amour,
O Mère d'amour!

2. De ces flambeaux la lueur éphémere
Déjà pâlit;
Mais dans les cieux jamais votre lumière
Ne s'affaiblit.

3. Du beau soleil souvent l'éclat se cache
Pour tous les yeux :
Mais vous brillez toujours pure et sans tache,
Reine des cieux.

4. Dans cet asile où je vous rends hommage,
Le cœur en paix,
La nuit viendra jeter sur votre image
Un voile épais.

5. Ah! je voudrais rester dans cette enceinte,
Pour vous bénir;
Mais le temps vole; hélas! ô Vierge sainte,
Il faut partir.

6. Il faut partir! du moins votre mémoire
Reste en mon cœur;
Je combattrai pour vous et pour la gloire
De mon Sauveur.

7. Lorsque vers moi viendra, plein de furie,
L'affreux dragon,
J'invoquerai, bonne et tendre Marie,
Votre saint nom.

8. Que je remporte, ô Vierge, la victoire
Par vos bienfaits;
Je reviendrai joyeux vous rendre gloire
De mes succès.

9. Dans votre amour je mets mon espérance,
Guidez mes pas;
Daignez, daignez me prêter assistance
Jusqu'au trépas.

10. Admettez-moi dans le céleste temple
Où des élus
Le peuple heureux pour jamais vous contemple
Avec Jésus!

LE TEMPS DE LA JEUNESSE....

INVITATION A LA JEUNESSE DE SE CONSACRER AU SEIGNEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 65, *air:* Aimons Dieu d'un cœur tendre, etc.)

1. Le temps de la jeunesse
Passe comme une fleur :
Hâtez-vous, le temps presse,
Donnez-vous au Seigneur :
Tout se change en délices,
Quand on veut le servir;
Les plus grands sacrifices
Font les plus doux plaisirs.

2. N'attendez pas cet âge
Où les hommes n'ont plus
Ni force ni courage
Pour les grandes vertus :
C'est faire un sacrifice
Qui vous a peu coûté,
Que de quitter le vice,
Lorsqu'il n'est plus goûté.

3. Prévenez la vieillesse,
Cette triste saison ;
Le temps de la jeunesse
Est un temps de moisson ;
Le Sauveur nous menace
D'une fatale nuit,
Où, quoi que l'homme fasse,
Il travaille sans fruit.

4. Que de pleurs et de larmes
Il nous coûte au trépas,
Ce monde dont les charmes
Nous trompent ici-bas !
D'agréables promesses
Il nous flatte d'abord :
Par ses fausses caresses
Il nous donne la mort.

5. Si le monde t'offense,
Méprise son courroux ;
Dieu veut la préférence,
Il s'en montre jaloux :
Si sa bonté suprême
A pour nous tant d'ardeur,
Il faut l'aimer de même,
Sans partager son cœur.

6. Eussiez-vous en partage
D'ici-bas l'or trompeur,
Serait-ce un avantage
Sans l'amour du Seigneur ?
Quelle folie extrême
De gagner l'univers,
Et s'exposer soi-même
Aux tourments des enfers !

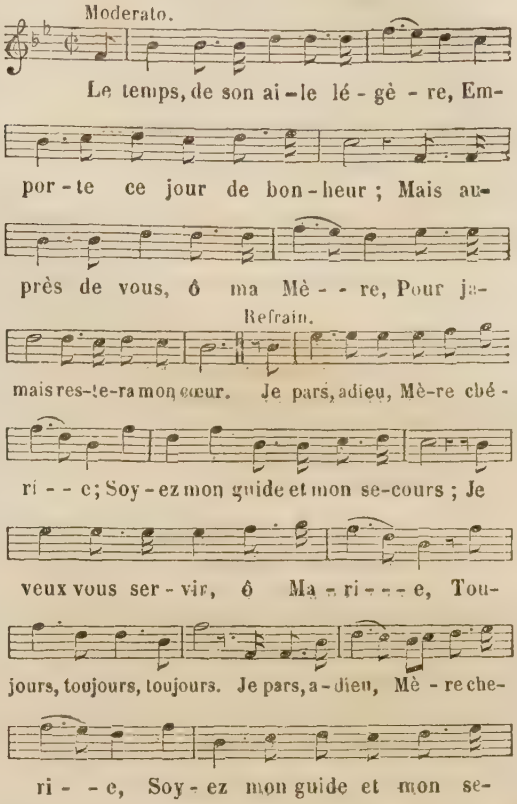
7. Quand plusieurs fois au crime
L'on ose consentir,
Hélas ! c'est un abîme
Dont on ne peut sortir :
Il n'est rien de plus rude
Que de se détacher
D'une longue habitude
Qu'on s'est fait de pécher.

8. Pourquoi tant vous promettre
De vivre longuement ?
Demain sera peut-être
Votre dernier moment.
Craignons que de la grâce
Dieu ne change le cours,
Qu'un autre à notre place
Ne soit mis pour toujours.

Le Père de la Tour.

LE TEMPS DE SON AILE LÉGÈRE....

ADIEU A LA CHAPELLE DE LA SAINTE VIERGE.



2. Dans mon cœur la reconnaissance
A gravé vos touchants bienfaits ;
Protectrice de l'innocence,
Je vous dois ma céleste paix.

3. Je quitte cette heureuse enceinte
Pour livrer de nouveaux combats ;
Vous que j'invoque, ô Vierge sainte,
Soutenez et guidez mes pas.

4. Plutôt que de vivre infidèle,
Plutôt que d'abjurer vos lois,
Qu'à l'instant, ô Reine immortelle,
A vos pieds je reste sans voix.

5. Mais vous êtes mon espérance,
Vous qui pouvez tout dans les cieux :
Daignez de la persévérance
M'obtenir le don précieux.

6. Quand la mort, de ses mains de glace
Touchera mes membres flétris,
Vers vous, ô Mère de la grâce,
S'élèveront mes derniers cris.

7. Daignez présenter mon hommage
A mon adorable Jésus ;
Faites qu'avec vous je partage
La félicité des élus.

LE TEMPS EST FAVORABLE....

NOEL. (*Isaïe*, chap. II).

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

1. Le temps est favorable,
Mortel, lève les yeux :
Vois ce mont admirable
Qui joint la terre aux cieux ;
Vois la foule innombrable
De ce peuple joyeux
Que ce séjour aimable
Attire dans ces lieux.

2. O Dieu, quelle merveille !
Quel spectacle éclatant !
Prêtons un peu l'oreille ;
Ils marchent en chantant :
Courons en diligence
A ce mont éternel,
Où fait sa résidence
Le grand Dieu d'Israël.

3. Qu'une vive allégresse
Inonde notre cœur ;
Et que chacun s'empresse
De courir au Seigneur ;
Appelés par sa grâce,
Nous serons les premiers
A marcher sur la trace
De ses divins sentiers.

4. La loi de l'Evangile
Sortira de Sion ;
Le Verbe en cette ville
Fera sa mission.
Il vient dans la justice,
Juger tous les mortels,
Et condamner le vice
Aux cachots éternels.

5. Sous ce roi débonnaire
L'univers va changer ;
Le glaive sanguinaire
En soc va se forger ;
Et la lance souillée
Du sang des bataillons,
En faux retravaillée
Coupera nos moissons.

6. Les malheurs de la guerre
Cesseront pour jamais ;
On verra sur la terre
Fleurir l'aimable paix ;
Une lumière pure
Y formera le jour,
Sans que la nuit obscure
Y revienne à son tour.

DESESSARTZ.

LE TEMPS FUIT, DÉJA L'OMBRE...

POUR LA FIN DE LA JOURNÉE.

(*Voir, pour la musique, col.* 46, *air :* Ah ! pourquoi, sur la terre, etc.)

1. Le temps fuit, déjà l'ombre
Couvre d'un voile sombre
L'éclat des fleurs :
A jamais que Marie,
Notre Mère chérie,
Règne en nos cœurs.

Refrain.

A jamais que Marie, etc.

2. Tout passe sur la terre
Ta gloire est éphémère,
Monde maudit ;
Dans les fêtes brillantes
Qu'avec orgueil tu vantes,
Tout se flétrit.

3. Notre Mère est sans crainte,
Dans la céleste enceinte,
Près du Seigneur ;
Toujours brille son trône
Toujours luit sa couronne
Avec splendeur.

4. Soleil, quand les ténèbres,
De leurs ombres funèbres,
Cachent ton cours,
De la sainte patrie,
Sur ses enfants, Marie
Veille toujours.

5. Oui, sur nous notre Mère
Fixe un œil tutélaire
Dans le sommeil ;
Son regard veille encore
Quand reviennent l'aurore
Et le réveil.

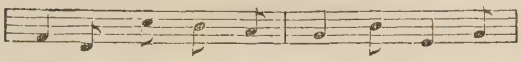
6. La vie est un voyage ;
Le sommeil est l'image
De notre mort ;
Qu'au sortir de la vie
Nous réveille Marie
Au divin port !

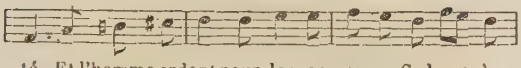
—

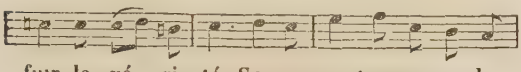
LE TEMPS S'ÉCHAPPE COMME UN SONGE.

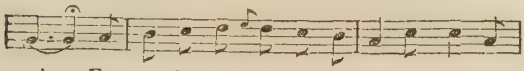
L'ÉTUDE DE LA RELIGION SEULE NÉCESSAIRE.

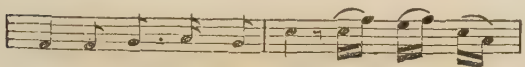
Cantabile.

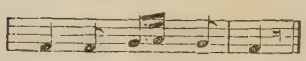












2. L'insensé, dans ses longues veilles,
Seigneur, a mesuré les cieux :
Hélas ! un monde de merveilles
Ne te montre point à ses yeux.
Science, etc.

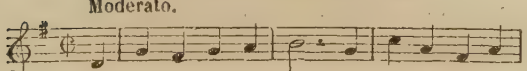
3. Pour une gloire fugitive,
Du ciel il détache son cœur ;
Mais tout à coup la mort arrive,
Il s'éveille, et voit son erreur.
Science, etc.

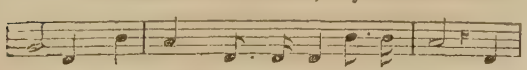
4. En vain la louange l'honore,
Sa poussière ne l'entend pas ;
Et dans l'enfer qui le dévore,
Qui peut le soustraire à ton bras ?
Science, etc.

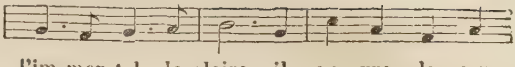
L'ÉTENDARD DE LA CROIX RAYONNANT DE LUMIÈRE...

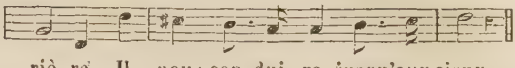
POUR UNE PROCESSION.

Moderato.

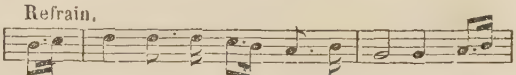


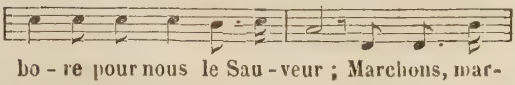


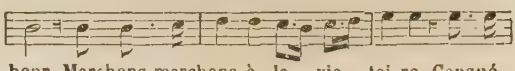




Refrain.







2. Avec ordre rangés, vers la terre promise
Où coulait le lait et le miel,
Les Hébreux s'avançaient, à la voix de Moïse :
Ainsi nous marchons vers le ciel.

3. Dans cette noble marche, avec soin qu'on évite
Le désordre tumultueux ;
La croix montre la route : avançons à la suite
Dans un ordre majestueux.

4. Celui que nous servons est un Dieu de puis-
Le monde est soumis à ses lois ; [sance :
Tais-toi, bruyant tonnerre, ô vents, faites si-
C'est la fête du Roi des rois. [lence.

5. Unissons nos concerts aux accords angéliques,
Dans les transports du saint amour ;
Chantons du fond du cœur ; que nos pieux can-
S'élèvent au divin séjour. [tiques

6. Nos ennemis jaloux et frémissant de rage
S'apprêtent à nous assaillir ;
Mais le Dieu des vertus soutient notre courage :
Qui l'adore ne peut périr.

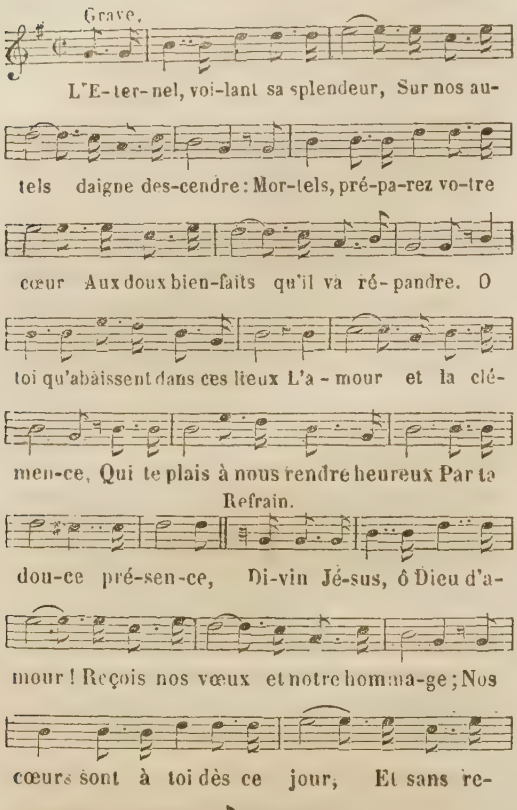
7. Du Dieu, son Fils, Marie aime à voir le cor-
Oui, sur nous ses yeux sont ouverts ; [tége :
Cette Reine des saints nous guide et nous protége,
Son nom fait trembler les enfers.

8. Nous avons, ô chrétiens, pour amis les saints
Nous sommes par eux escortés ; [anges,
Ministres du Très-Haut, leurs puissantes phalanges
Nous entourent de tous côtés.

9. Au Dieu que nous servons, chrétiens, soyons
Sur ses pas marchons en tous lieux ; [fidèles,
Et, le front rayonnant de clartés immortelles,
Nous le suivrons un jour aux cieux.

L'ÉTERNEL VOILANT SA SPLENDEUR....

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.



2. Rangés autour de cet autel,
Je vois les anges, en silence,
S'incliner devant l'Eternel,
S'anéantir en sa présence.
Chrétiens, imitons la ferveur
De la milice sainte ;
Adorons le Dieu de grandeur
Voilé dans cette enceinte.

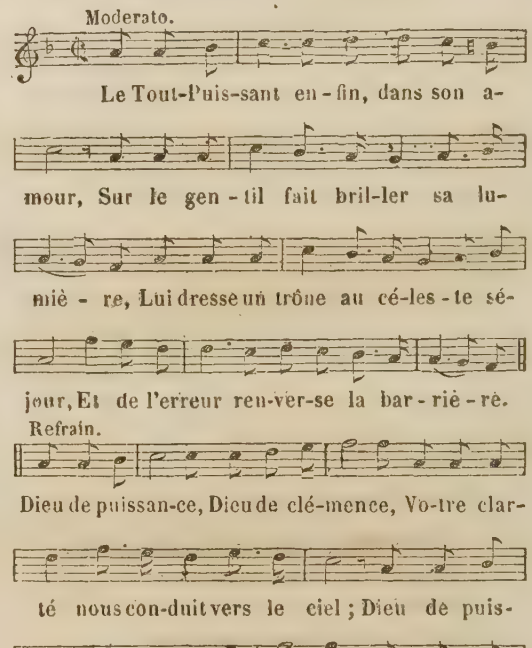
3. Ce temple est l'auguste séjour
Où pour nous il se sacrifie ;
C'est là qu'il daigne, chaque jour,
Mourir pour nous donner la vie ;
C'est là que ce Dieu de bonté,
Par un amour extrême,
Pour gage d'immortalité,
Se donne à nous lui-même.

4. Peut-il être un bonheur plus doux ?
Ce Dieu sauveur, ce tendre Père,
De mon âme devient l'époux,
De mon cœur fait son sanctuaire.
Il descend, ce Dieu de grandeur,
Jusqu'à sa créature,
Cieux, admirez tant de bonheur :
Il est ma nourriture !

5. Pain des élus, pain immortel,
Pourrais-je oublier tes délices ?
Du bonheur qui m'attend au ciel
Tu m'offres déjà les prémices.
Oh ! quand viendra cet heureux jour,
Jour cher à ma mémoire,
Où nous vivrons de ton amour
Dans l'éternelle gloire !

LE TOUT-PUISSANT ENFIN DANS SON AMOUR...

JÉSUS ADORÉ PAR LES MAGES.



2. Au firmament un astre merveilleux
Brille aux climats où se lève l'aurore :
Il avertit les Mages que des cieux
Descend le Roi que l'univers adore.

3. Soudain, guidés par cet astre nouveau,
Vers Bethléem se dirigent les Mages ;
Au nouveau-né, dans son humble berceau,
Avec respect ils offrent leurs hommages.

4. L'Enfant divin accepte les présents
De ces trois rois courbés dans la poussière :
Comme Homme-Dieu, la myrrhe avec l'encens ;
L'or pour tribut, comme roi de la terre.

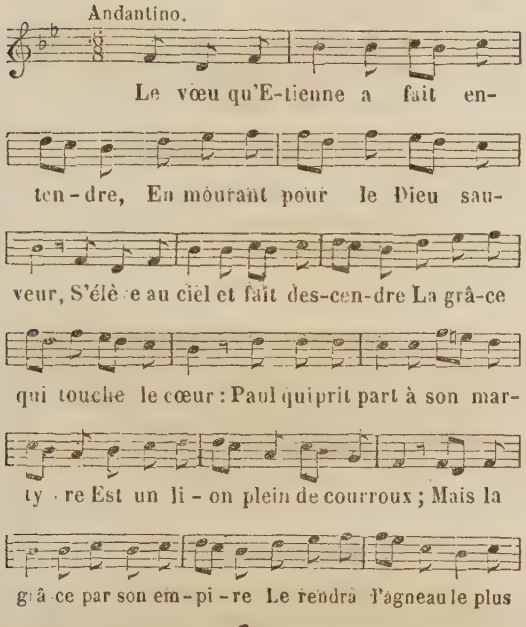
5. Peuple gentil, ainsi le Roi du ciel
Daigne accueillir vos heureuses prémices ;
Venez, au pied de son trône immortel,
De son amour savourer les délices.

6. Oui, de la foi suivons le saint flambeau ;
Que tout s'unisse autour du Roi suprême ;
Juifs et gentils, formons un seul troupeau,
Régénéré dans les eaux du baptême.

7. Jésus naissant triomphe des faux dieux ;
N'élevons pas dans nos cœurs des idoles :
Monde, la foi nous guide vers les cieux,
Nous renonçons à tes plaisirs frivoles.

LE VOEU QU'ETIENNE A FAIT ENTENDRE.

EN L'HONNEUR DE SAINT PAUL.



2. Son cœur et ses lèvres frémissent :
Tout à coup il tombe abattu ;
Ces mots dans les airs retentissent :
Pourquoi me persécutes-tu ?
Paul, à cette amoureuse plainte
Du Dieu puissant qui règne aux cieux,
Est frappé de trouble et de crainte·
Des ténèbres couvrent ses yeux (*bis*).

3. A la parole d'Ananie
Ses yeux voient encore le jour ;
A Dieu son âme s'est unie
Par un inviolable amour.
Enflammé du plus noble zèle,
Il veut lui conquérir les cœurs ;
A ce grand dessein Paul fidèle
Touche et convertit les pécheurs (*bis*).

4. Par l'enfer frémissant de rage
Sans cesse il est persécuté ;
Il souffre avec un saint courage
La faim, le froid, la nudité ;
Dans le centre de son empire,
Il court, vole attaquer l'erreur ;
La noble palme du martyre
Est le prix de sa sainte ardeur (*bis*).

LE VERBE ADORABLE.

NOEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 338, *air :* Chantons les louanges. — D'un Dieu plein d'amour, etc.)

1. Le Verbe adorable,
Tout brûlant d'amour,
Au fond d'une étable
A reçu le jour :
Toute la nature
Ressent ses bienfaits,
Et la nuit obscure
S'enfuit pour jamais.

2. Quand du premier homme
Le fatal orgueil
Vit par une pomme
Creuser son cercueil,
Aux dons de la grâce
Succéda la mort,
Et toute sa race
Partagea son sort.

3. Quel affreux orage
Eclata sur nous !
Un triste esclavage
Nous enchaîna tous ;
Du divin Messie
Quelle est la bonté !
Il nous rend la vie
Et la liberté.

4. Que l'amour extrême
Est ingénieux !
Dieu descend lui-même
Du plus haut des cieux,
Pour venger l'outrage
Fait à l'Eternel,
Un Dieu prend l'image
D'homme criminel.

5. L'amour qui l'anime
A souffrir pour nous,
Le rend la victime
D'un Père en courroux.
Pour notre supplice
Il était armé ;
Par ce sacrifice
Son cœur est calmé.

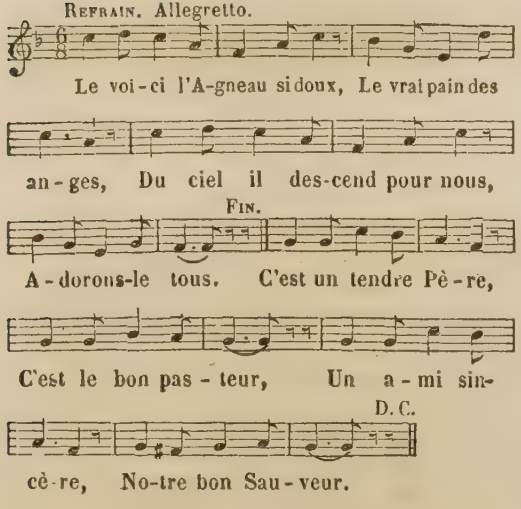
6. Quels sons se répandent
Au milieu des airs !
Les hommes entendent
Les divins concerts.
Enchantez le monde,
Messagers des cieux ;
Que l'écho réponde
A vos chants joyeux.

7. Quelle est la lumière
Qui sur nous descend !
La nature entière
Chante un Dieu naissant ;
L'univers adore
Cet astre nouveau ;
Marie est l'aurore
D'un soleil si beau.

L'abbé Pellegrin.

LE VOICI L'AGNEAU SI DOUX.

ACTES AVANT LA COMMUNION.



Acte de Foi.

2. Par toi, saint mystère,
Objet de ma foi,
Je vois, je révère
Mon Maître et mon Roi.

Acte d'Espérance.

3. De mon espérance,
Gage précieux,
Viens par ta présence
Combler tous mes vœux.

Acte d'Amour.

4. De ta vive flamme,
Feu du saint amour,
Consume mon âme
En cet heureux jour.

Acte d'Humilité.

5. Mais de ma misère,
Dieu de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté.

Acte de Désir.

6. Epoux de mon âme,
Entends mes soupirs ;
Mon cœur te réclame,
Remplis mes désirs.

Au moment de la Communion.

7. Le voici, silence !
Oh ! quelle faveur !
Mon Jésus s'avance....
Il est dans mon cœur.

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

Refrain.

Je le sens, le Dieu d'amour,
Le vrai pain des anges ;
Il est à moi sans retour !
Ah ! quel heureux jour !

1. Sa sainte présence
Remplit tout mon cœur
De reconnaissance,
D'amour, de bonheur.

Acte d'Adoration.

2. Ma foi qui t'implore,
Dieu de majesté,
Dans mon cœur adore
Ta divinité.

Acte de Remerciement.

3. O mon divin Maître,
Comment à jamais
Pouvoir reconnaître
Un si grand bienfait !

Acte d'Offrande.

4. Des saints et des anges
Je t'offre en retour
Les vives louanges,
L'hommage et l'amour.

Acte de Demande.

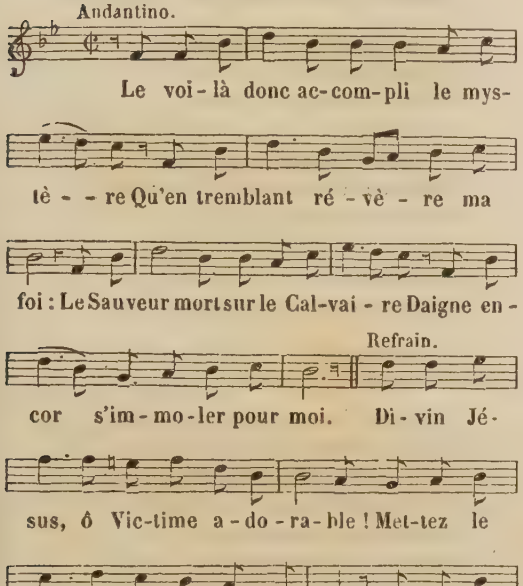
5. Fais que par ta grâce,
O mon doux Sauveur,
Rien ne te remplace
Au fond de mon cœur.

Acte de Ferme propos.

6. T'aimer et te suivre,
C'est tout mon désir ;
Pour toi je veux vivre
Et pour toi mourir.

LE VOILA DONC ACCOMPLI LE MYSTÈRE....

PENDANT UNE MESSE BASSE.

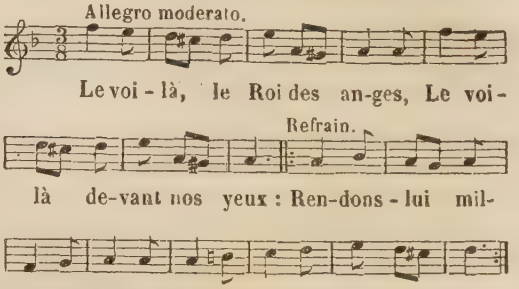


2. Pour nous tirer d'un cruel esclavage
Son amour le tient enchaîné ;
Ici surtout son doux langage
Doit fléchir le cœur obstiné.
Sur cet autel, comme sur le Calvaire,
Priez pour nous, adorable Sauveur ;
Dites encor : Pardonnez, ô mon Père,
Pardonnez au pauvre pécheur.

3. Arrachez-nous de l'abîme du vice :
Pour laver nos iniquités,
Laissez tomber, ô Dieu propice,
Le sang qui nous a rachetés.
Divin Jésus, ô Victime adorable !
Mettez le comble à vos touchants bienfaits ;
Dieu de bonté, pardonnez au coupable,
Rendez-lui la grâce et la paix.

LE VOILA, LE ROI DES ANGES.

DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT.



2. Mortels, auriez-vous pu croire
Que, sur un trône d'amour,
Parmi vous le Roi de gloire
Voulût faire son séjour ?

3. Celui qu'adorent les anges,
Et qui fait trembler les cieux,
Daigne écouter nos louanges,
Daigne ici combler nos vœux.

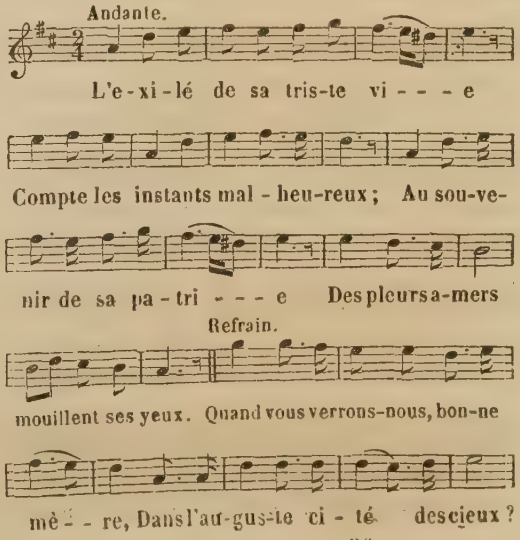
4. Plus il rabaisse sa gloire,
Plus il montre son amour ;
Plus un fidèle doit croire,
Plus un cœur doit de retour.

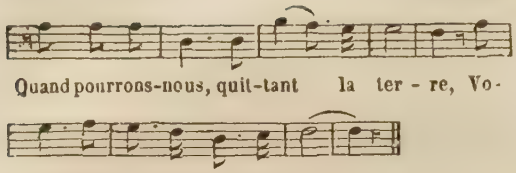
5. Le ciel descend sur la terre,
Avec l'homme un Dieu s'unit ;
Quand nous lui faisons la guerre,
C'est ainsi qu'il nous punit.

6. Vive Jésus dans mon âme,
Vive Jésus dans mon cœur !
Jésus est toute ma flamme,
Jésus est tout mon bonheur !

L'EXILÉ DE SA TRISTE VIE...

A MARIE, SOUPIRS DE L'AME EXILÉE DU CIEL SA PATRIE.



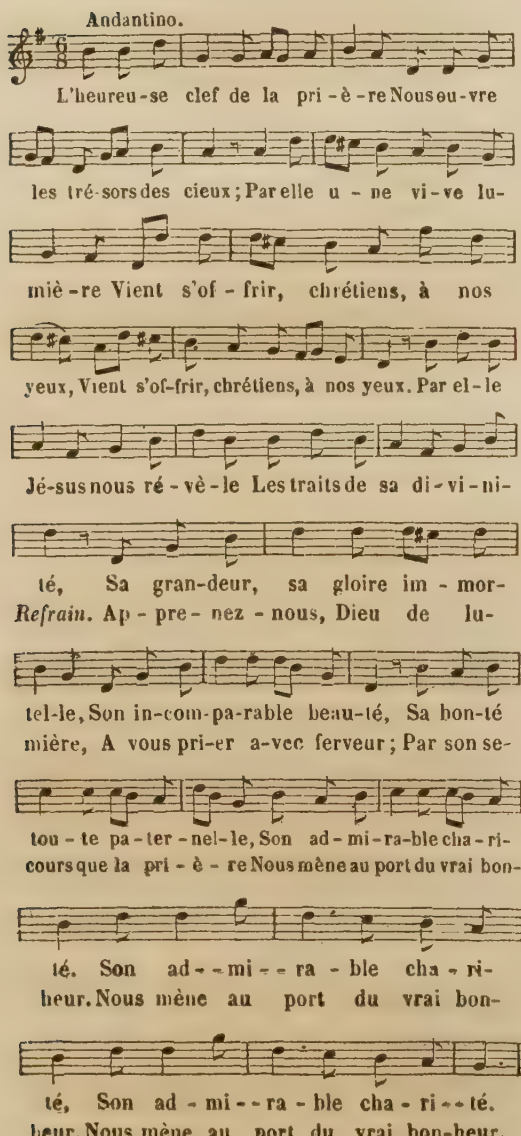


2. Ici nous vivons dans les larmes,
Nous traînons des jours malheureux ;
Les pleurs, les dangers, les alarmes,
Sont notre partage en ces lieux.

3. L'enfer, dans sa fureur impie,
Nous livre d'incessants combats ;
Protégez toujours notre vie ;
Ah ! daignez affermir nos pas.

L'HEUREUSE CLEF DE LA PRIÈRE...

AVANTAGES DE LA PRIÈRE.



2. Vice impur, affreuse licence,
Elle repousse au loin vos traits ;
A tes lis, ô belle innocence !
Elle conserve ses attraits (*bis*).
Du puissant Maître du tonnerre,
Irrité contre le pécheur,
Elle sait changer la colère
En des regards pleins de douceur.
Dieu n'est plus un juge sévère :
Comme un père il ouvre son cœur (*ter*).

3. Si la tentation vous presse,
Si vous craignez de succomber,
Priez, et le Dieu de tendresse
Ne vous laissera pas tomber (*bis*).
De l'enfer enchaînant la rage,
D'un mot il vous rendra vainqueur ;
D'un mot il calmera l'orage
Grondant au fond de votre cœur,
Et d'un ciel pur et sans nuage
Votre esprit aura la splendeur (*ter*).

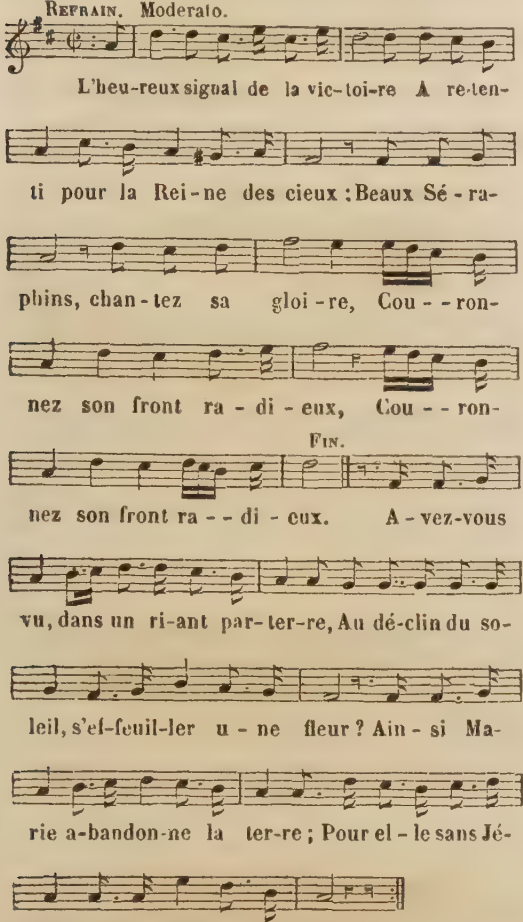
4. La vie, hélas ! est bien amère,
Nos fronts s'inclinent de douleur ;
Mais pour tous nos maux la prière
Est un baume réparateur (*bis*).
Priez, priez, dès que l'aurore,
De son éclat charme vos yeux ;
Avec ferveur priez encore,
Quand du jour pâlissent les feux,
En tout temps que votre âme implore
Celui qui règne dans les cieux (*ter*).

5. D'être exaucés du Roi suprême,
Nous sommes toujours assurés ;
Il a daigné dire lui-même :
Demandez et vous recevrez (*bis*).
Qui l'invoque avec confiance,
Jamais ne sera rebuté ;
Ainsi, le cœur plein d'espérance,
Ayez recours à sa bonté :
Priez avec persévérance,
Priez avec humilité (*ter*).

6. Voulez-vous que votre prière
Monte promptement vers le ciel ?
Priez les anges de lumière
De la porter à l'Eternel (*bis*).
De Joseph, l'époux de Marie,
Réclamez le puissant concours ;
De la Vierge par Dieu bénie,
Implorez surtout le secours ;
Aux vœux de sa Mère chérie,
Le Dieu du ciel se rend toujours (*ter*).

L'HEUREUX SIGNAL DE LA VICTOIRE.

LA MORT ET L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.



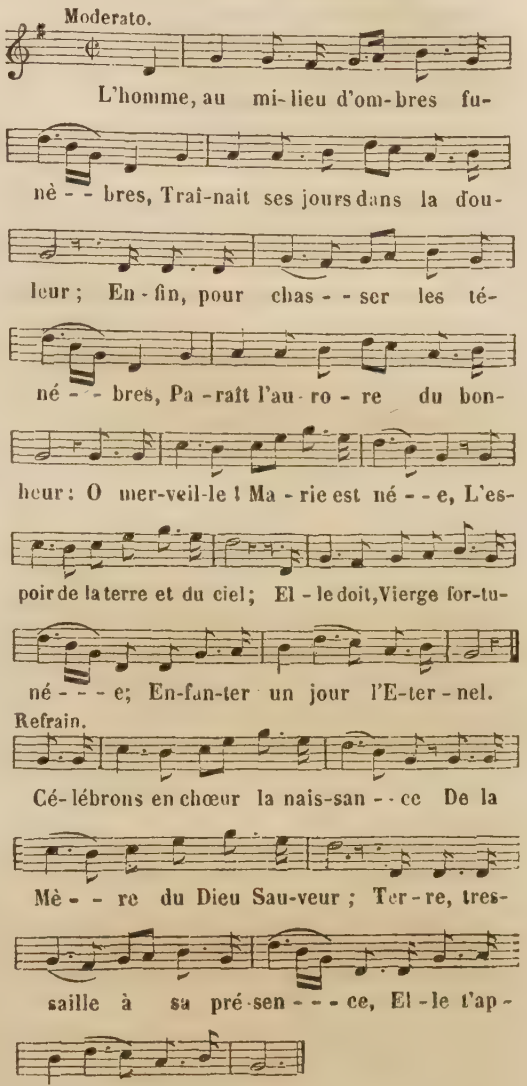
2. Comme Jésus, victorieuse et pure,
Elle rit de la mort et trompe ses rigueurs ;
Elle renaît, sublime créature,
Laissant dans son tombeau des parfums et des fleurs.

3. Elle renaît, et soudain sur leurs ailes,
Des anges souriant d'espérance et d'amour,
Portent leur Reine aux voûtes immortelles,
Où l'attendaient les vœux de la céleste cour.

4. Du haut des cieux, où vous régnez, Marie,
Jetez un doux regard sur vos faibles enfants,
Et tous, un jour, en quittant cette vie,
Nous volerons vers vous, heureux et triomphants.
L'heureux signal de la victoire
A retenti pour la Reine des cieux :
Beaux séraphins, chantez sa gloire,
Couronnez son front radieux.

L'HOMME AU MILIEU D'OMBRES FUNEBRES....

NAISSANCE DE MARIE.



2. L'éclat que lui donne la grâce
Réjouira tout l'univers ;
De son souffle en vain la menace
L'horrible serpent des enfers.
Le doux parfum de cette rose,
Sur l'aile de l'amour porté,
Monte jusqu'au trône où repose
L'indivisible Trinité.

3. Sur l'humble berceau de Marie
Planent les anges radieux ;
De leur Souveraine chérie
L'innocence ravit leurs yeux.
Devant sa candeur éclatante,
L'ennemi de notre bonheur
Recule, frappé d'épouvante ;
Tout l'enfer se tait de stupeur.

4. Vous que la grâce a fait éclore
Sous l'azur du plus beau printemps,
Naissante fleur, qui, de l'aurore
Effacez les traits éclatants,
Croissez, croissez, tendre Marie,
Modèle et soutien des vertus ;
Ah ! donnez-nous le fruit de vie
Qui doit nourrir tous les élus.

L'HOMME INSENSÉ VAINEMENT SE CONSUME.

FINS DE L'HOMME.

(*Voir, pour la musique, col.* 119, *air :* Anges du ciel, purs esprits, etc.)

1. L'homme insensé vainement se consume
Pour contenter ses frivoles désirs :
Je vois, hélas ! une affreuse amertume
Empoisonner ses plus riants plaisirs.

Refrain.

Non, loin de vous, ô Bonté souveraine,
Aucun objet ne peut remplir mon cœur ;
Toujours errant, et toujours dans la peine,
Il sent que seul vous-ferez son bonheur.

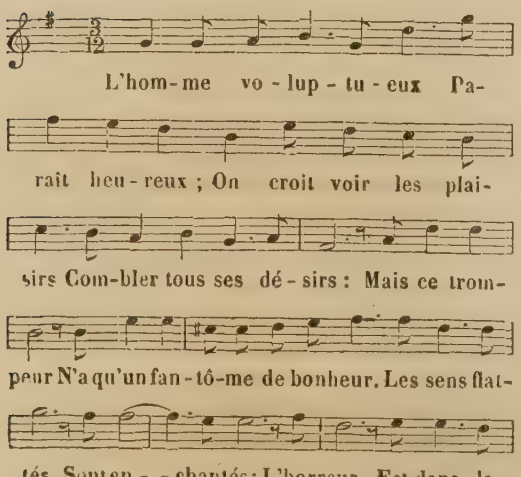
2. Quoi ! le Très-Haut me fit à son image :
Lui-même il veut me guider vers le port ;
Lui-même il veut être mon héritage ;
Et de faux biens m'attacheraient encor !

3. Non, désormais mort à tout sur la terre,
Les biens, les maux, rien ne me touche plus ;
De tes grandeurs je connais la chimère :
Tous tes appas, monde, sont superflus.

4. Sans s'arrêter dans sa course rapide,
Le fleuve aux mers va porter son tribut ;
Dis, ô mon cœur, prenant la foi pour guide :
Je vais au ciel, c'est mon unique but.

L'HOMME VOLUPTUEUX PARAIT.....

VANITÉ DU BONHEUR DES MONDAINS.



L'abbé DE LATTAIGNANT.

L'ILLUSTRE CONFESSEUR QUE L'ÉGLISE ROMAINE...

POUR UN SAINT CONFESSEUR.

(*Voir pour la musique, col.* 474, *air :* De la grandeur de Dieu j'adore le mystère, etc.)

1. L'illustre confesseur que l'Eglise Romaine
Implore, en ce beau jour, par des hymnes pieux,
Après avoir vaincu dans la lutte chrétienne,
Jouit de son triomphe et règne dans les cieux (*bis*).

Refrain.

Que votre bras puissant, ô grand Saint, nous sou-
[tienne ;
Pleins d'ardeur nous voulons vous suivre jusqu'aux
[cieux (*bis*).

2. Si le fer sacrilége ou la flamme rapide
N'est pas venu combler son vœu le plus ardent,
Ce grand saint tout rempli d'un courage intrépide
S'est imposé lui-même un martyre plus lent (*bis*).

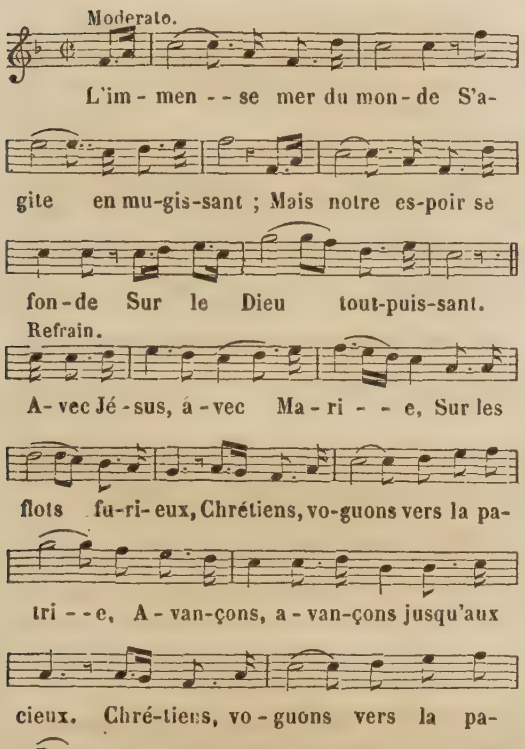
3. Plein d'un noble dédain pour les biens de la terre,
Il ne songeait qu'au ciel en tout temps, en tout lieu.
Il n'eut que du mépris pour la gloire éphémère,
Petit aux yeux du monde et grand aux yeux de
[Dieu (*bis*).

4. Ses lèvres, chaque jour, d'une ardente prière,
Faisaient vers le Seigneur monter le pur encens ;
Ses sens furent domptés par une vie austère,
Le monde lui livra des assauts impuissants (*bis*).

5. Exposé comme nous aux fureurs infernales,
Il eut à soutenir d'aussi rudes combats ;
Les périls sont pareils, les armes sont égales,
Ayons donc son courage et marchons sur ses pas (*bis*).

L'IMMENSE MER DU MONDE...

LE BONHEUR ET LA GLOIRE DU CIEL.



2. Combien ont fait naufrage
Avant d'entrer au port !
Au milieu de l'orage
Quel sera notre sort ?

3. Il faut voguer dans l'ombre
Sur cette onde en courroux ;
Et des écueils sans nombre
Sont semés devant nous.

4. Pour nous perdre s'unissent
Les démons menaçants :
De fureur qu'ils rugissent,
Ils seront impuissants.

5. Tous les vices frémissent
Contre nous déchaînés ;
Les vents dans l'air mugissent :
Serons-nous entraînés ?

6. D'une céleste étoile
L'immortelle clarté,
Pour guider notre voile
Luit dans l'obscurité.

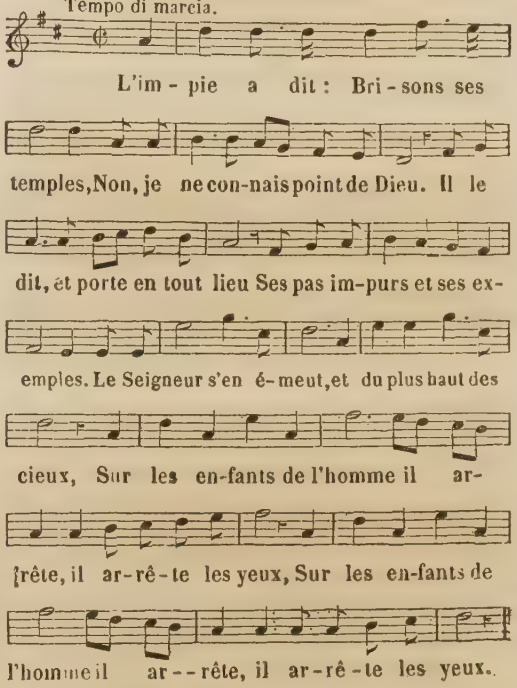
7. Sur le lointain rivage,
Le beau palais des cieux,
A travers un nuage,
Vient s'offrir à nos yeux.

8. Avec nous, dans la barque,
Se tient le Roi des rois ;
De ce divin Monarque
La mer entend la voix.

9. Voguons, voguons sans crainte
Sous l'œil du Dieu d'amour :
Dans la céleste enceinte
Nous entrerons un jour.

L'IMPIE A DIT : BRISONS SES TEMPLES.

BLASPHÈMES DE L'IMPIE.



2. Il cherche un juste sur la terre,
Il cherche et ne le trouve pas ;
Par le plus noir des attentats
L'homme à son Dieu livre la guerre,
Et de l'iniquité les ministres sanglants
Exécutent partout ses ordres insolents (*bis*).

3. De la substance de leurs frères
Leurs biens criminels sont grossis ;
Par le luxe même endurcis,
Ils sont riches de nos misères :
Monstres voluptueux dont la soif et la faim
Dévorent sans pitié la veuve et l'orphelin (*bis*).

4. De leur avidité farouche,
Grand Dieu, tu vois l'indigne excès ;
Au milieu de ces vils succès
Ton nom ne sort point de leur bouche :
Mais le jour est prescrit : les moments sont comptés,
Et tu maudis le cours de leurs prospérités (*bis*).

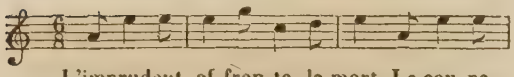
5. Le faux calme dont ils jouissent
Est toujours prêt à se troubler ;
Un éclair seul les fait trembler :
Ils blasphèment, mais ils frémissent.
Tu suis toujours l'impie, et, malgré sa fureur,
Par la voix des remords tu renais dans son cœur (*bis*).

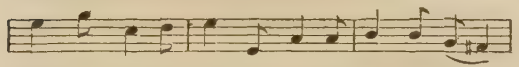
6. Tes ennemis sont dans l'ivresse,
Tu dis un mot, ils ne sont plus ;
Mais le bonheur de tes élus
Comme toi durera sans cesse.
Le pécheur à la fin tombera sous tes coups,
Le temps est fait pour lui, l'éternité pour nous (*bis*).

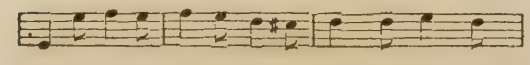
Le Franc de Pompignan.

L'IMPRUDENT AFFRONTE LA MORT.

LA MORT CHRÉTIENNE.







2. Tel est, non du sage païen,
Mais du philosophe chrétien,
Le parfait caractère :
Il reconnaît un Dieu vengeur ;
Mais il sait qu'il est un Sauveur
En qui seul il espère.

3. Ah ! qu'un mortel est malheureux,
Qui n'attend qu'un néant affreux,
Au sortir de ce monde ;
Qui croit, étouffant ses souhaits,
Qu'il va retourner pour jamais
Dans une nuit profonde !

4. Plus malheureux qui, sans avoir
Le plus léger rayon d'espoir,
N'attend que le supplice ;
Et qui, de son maître irrité,
Ne comptant pas sur la bonté,
Ne craint que sa justice !

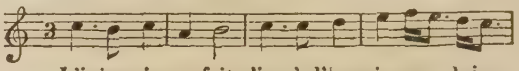
5. Heureux celui qui, de son corps
Voyant affaiblir les ressorts,
Sent son âme immortelle,
Et compte, en quittant ce bas lieu,
Aller jouir au sein de Dieu
D'une gloire éternelle !

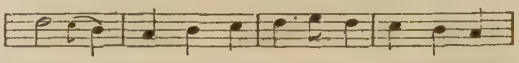
6. Heureux celui qui de ses jours
Voit finir le pénible cours
Comme un pèlerinage ;
Et qui n'envisage la mort
Que comme un favorable port,
Après un long orage !

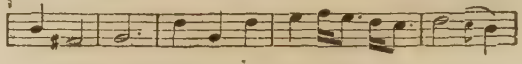
L'abbé de Lattaignant.

L'INJUSTICE A FAIT DIRE A L'IMPIE...

ENDURCISSEMENT DE L'IMPIE. — MISÉRICORDE ET BONTÉ DE DIEU ENVERS TOUS LES HOMMES, ET SPÉCIALEMENT ENVERS LES ÉLUS. Ps XXXV : *Dixit injustus ut delinquat in semetipso.*







2. En présence d'un Dieu qui jusqu'au fond l'éprouve,
D'agir en hypocrite il n'a pu s'abstenir,
Afin qu'un jour on ne trouve
Ses péchés que pour les punir.

3. Ce n'est qu'iniquité dans son fourbe langage,
Sa volontaire erreur, sa fascination,
Dans ses désordres l'engage
A mépriser l'instruction.

4. Ce prévaricateur sur sa couche n'emploie
Le calme de la nuit qu'à penser au péché,
Stable en la mauvaise voie,
Au vice toujours attaché.

5. Les effets étonnants de votre aimable grâce,
S'élevent, ô mon Dieu, jusqu'au-dessus des cieux ;
Votre vérité surpasse
Les nuages des plus hauts lieux.

6. Votre auguste justice, aux plus hauts monts semblable,
Est incompréhensible à nos entendements ;
Tel l'abîme impénétrable,
Tels sont vos secrets jugements.

7. Vous conservez, Seigneur, les hommes et les bêtes ;
Quelle est votre bonté, même pour les méchants !
Vous répandez sur leurs têtes
Tous vos bienfaits les plus touchants.

8. Mais parmi les humains ceux qui vous sont fidèles,
En attendant de vous le seul solide bien,
Sont à couvert sous vos ailes ;
Et sous votre ombre est leur soutien.

9. Vous les enivrerez enfin par l'abondance
Des ineffables biens de votre heureux séjour,
Et dans le torrent immense
Des délices de votre amour.

10. Vraiment c'est en vous seul qu'est la source [de vie,
C'est dans votre lumière, en votre déité,
Qu'un jour notre âme ravie
Verra l'éternelle clarté.

11. Etendez par faveur votre miséricorde
Sur le troupeau chéri qui vous aime et vous croit ;
Que votre justice aborde
Jusqu'à ceux dont le cœur est droit.

12. Que l'orgueil dans mon cœur jamais ne s'éta- [blisse,
Que la main du mauvais n'ébranle point mes pas ;
Lorsqu'ils cèdent à ce vice,
Les pécheurs n'en relèvent pas.

GAUNÉ DE CANGY.

L'OBJET DE NOS HOMMAGES.

NOEL SUR LE MYSTÈRE DE L'ÉPIPHANIE. — LA VENUE DES ROIS MAGES.

(*Voir, pour la musique, col.* 20, *air :* Adam juste victime, etc.)

1. L'objet de nos hommages
Etant à Bethléem,
Attire trois rois mages
Jusqu'à Jérusalem.
Des rives de l'aurore
Ils viennent en ce lieu ;
Mais sans savoir encore
Où peut être leur Dieu.

2. Dans la céleste sphère
Un nouvel astre luit ;
Cet astre les éclaire
Pendant la sombre nuit.
D'une ardeur sans égale
Ils se rendent enfin
Jusqu'à la capitale
Des villes du Jourdain.

3. Hérode en cette ville
Est né pour commander :
Son cœur n'est pas tranquille
Quand on vient demander
En quel séjour habite
Des Juifs le nouveau Roi ;
Sa bouche est interdite,
Son front pâlit d'effroi.

4. Ce roi cruel assemble
Et prêtres et docteurs,
Pour voir ce qu'il leur semble
De ces trois imposteurs.
Dès qu'il les voit paraître,
Il leur dit : Mes amis,
En quel séjour doit naître
Le Christ, ce Roi promis

5. Dabord de l'Ecriture
La sainte autorité,
De cette nuit obscure
Tirant la vérité,
Le docteur et le prêtre
Y lisent tour à tour
Que Bethléem doit être
Ce fortuné séjour.

6. Hérode, plein de crainte,
Ayant mandé ces rois,
A recours à la feinte,
Et leur dit à tous trois :
« Ce Roi qui vous appelle,
A Bethléem est né ;
Dans ses décrets fidèle,
Le ciel vous l'a donné.

7. « Partez, allez lui rendre
Un respect si bien dû.
Mais revenez m'apprendre
Ce que vous aurez vu ;
Et, quoi qu'il en puisse être,
Ne me le cachez pas ;
Pour adorer mon Maître,
Je veux suivre vos pas. »

8. Ces trois rois sans ombrage,
Ne lui refusant rien,
Poursuivent leur voyage
Après cet entretien ;
L'étoile disparue
Se montre de nouveau,
Et, brillant à leur vue,
Leur tient lieu de flambeau.

9. Mais, ô preuve admirable
De leur zèle éclatant !
Sur une pauvre étable
Cet astre s'arrêtant,
Charmés d'un tel augure,
Ils entrent dans ce lieu,
Et leur foi vive et pure
Y cherche un Homme-Dieu.

10. Dans les bras de Marie
Ils y trouvent Jésus ;
Que leur âme est ravie,
Et leurs sens éperdus !
A ses pieds ils se jettent,
Et pour premiers présents,
Tour à tour ils y mettent
L'or, la myrrhe et l'encens.

11. Lorsque chacun se plonge
Dans un profond repos,
Un ange vient en songe
Leur dire en peu de mots,
Que par une autre route
Il faut quitter ces lieux ;
Leur foi, sans aucun doute,
Remplit l'ordre des cieux.

L'abbé PELLEGRIN.

LOI PURE ET SANS TACHE...

LA LECTURE DE L'ECRITURE SAINTE, FAITE AVEC HUMILITÉ ET SOUMISSION.

(*Voir, pour la musique, col.* 793, *air :* Heureuse l'enfance, etc.)

1. Loi pure et sans tache,
Loi du Dieu d'amour,
Qu'à vous je m'attache
La nuit et le jour.
Heureux qui médite
Vos divines lois !
Le seul vrai mérite
Est d'en faire choix.

2. Dans votre lecture
Je me satisfais ;
C'est ma nourriture,
J'y sens mille attraits.
O pain délectable,
Je veux vous goûter ;
Mon cœur misérable
Sans vous va manquer.

3. Rempli de tristesse,
Vous me consolez,
Et dans ma faiblesse
Vous me soutenez.
Céleste lumière
Qui guide mes pas,
Pendant ma carrière,
Ne me laissez pas.

4. Qui peut me défendre
D'écouter mon Dieu ?
Je le veux entendre
Toujours, en tout lieu.
Ce que dit un père
Doit charmer un fils,
Qui ne peut lui plaire
Sans être soumis.

5. Sur lui la nature
M'ouvre en vain les yeux ;
Sans son Ecriture
J'ignore les cieux.
La seule science
Digne d'un bon cœur,
C'est la connaissance
Qui mène au bonheur.

6. Dieu de la nature,
Vous qui pouvez tout,
De votre Ecriture
Donnez-moi le goût ;
Et pour toujours vivre
Dans la vérité,
Donnez-moi de suivre
Ce qu'elle a dicté.

DESESSARTZ.

LOIN DE JÉSUS QUE J'AIME.

AMOUR DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

1. Loin de Jésus que j'aime,
Je souffre incessamment,
Et c'est mon amour même
Qui fait tout mon tourment.
Allez, ô mon bon ange,
Dire à mon Bien-Aimé,
Que ma peine est étrange
Depuis qu'il m'a charmé.

2. J'ai de l'impatience ;
Je cherche à tout moment
La vue et la présence
D'un époux si charmant.
Allez, ô mon bon ange,
Dire à mon Bien-Aimé,
Que ma peine est étrange
Depuis qu'il m'a charmé.

3. Mon âme le désire
Avec bien plus d'ardeur
Que le cerf ne respire
Les eaux dans la chaleur.
Allez, ô mon bon ange,
Dire à mon Bien-Aimé,
Que ma peine est étrange
Depuis qu'il m'a charmé.

4. Dites-lui mon martyre,
Que je languis d'amour,
Que pour lui je soupire
Et la nuit et le jour.
Allez, ô mon bon ange,
Dire à mon Bien-Aimé,
Que ma peine est étrange
Depuis qu'il m'a charmé.

5. Pour ce Dieu si fidèle,
Eloigné de mes yeux,
Comme la tourterelle
Je gémis en tous lieux.
Allez, ô mon bon ange,
Dire à mon Bien-Aimé,
Que ma peine est étrange
Depuis qu'il m'a charmé.

6. C'est lui que je désire
Pour mon céleste Epoux ;
Pour lui seul je soupire,
Le préférant à tous.
Allez, ô mon bon ange,
Dire à mon Bien-Aimé,
Que ma peine est étrange
Depuis qu'il m'a charmé.

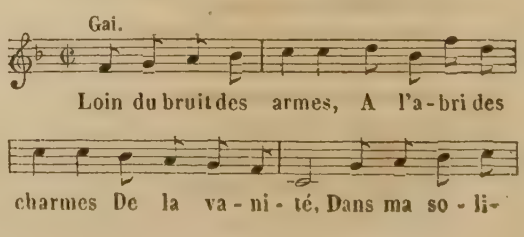
7. Que son amour m'enflamme
Si fort de son ardeur,
Qu'il élève mon âme
Au souverain bonheur.
Allez, ô mon bon ange,
Dire à mon Bien-Aimé,
Que ma peine est étrange
Depuis qu'il m'a charmé.

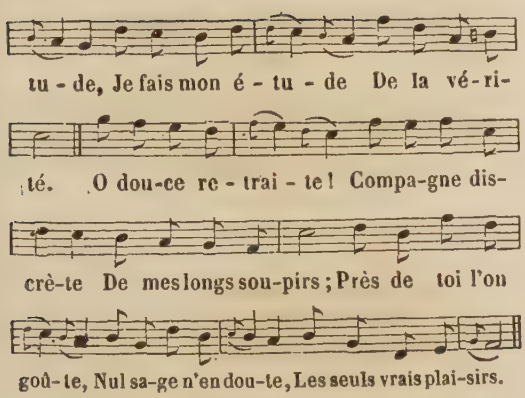
8. Jusqu'à quand gémirai-je
Après cet heureux jour ?
Quand le posséderai-je
Ce Dieu si plein d'amour ?
Allez, ô mon bon ange,
Dire à mon Bien-Aimé,
Que ma peine est étrange
Depuis qu'il m'a charmé.

Le Vén. Père DE MONTFORT

LOIN DU BRUIT DES ARMES.

GÉMISSEMENTS D'UN SOLITAIRE CHRÉTIEN.





2. Dans ce port tranquille,
D'un bonheur fragile
Enfin détrompé,
Seul avec moi-même,
Du bonheur suprême
Je vis occupé.
Là, je me rappelle
D'un monde infidèle
Les périls nombreux ;
Là, je me rassure,
Quand je me figure
Des jours plus heureux.

3. Heureuse demeure,
Où, confus, je pleure
Des ans criminels,
Où, las de mes crimes,
Je crains les abîmes
Des feux éternels :
O que tu m'es chère,
Quand je considère,
Paisible en ton sein,
Le bonheur durable,
La gloire ineffable
Du séjour divin !

4. Charité suprême
D'un Dieu qui nous aime
Malgré nos forfaits !
Ma reconnaissance
Bénit ta clémence,
Compte tes bienfaits.
Ta sainte parole
Ravit et console
Mon cœur abattu,
Et dans ma mémoire
J'ai toujours ta gloire,
Tes traits, ta vertu.

5. Long pèlerinage,
Lugubre assemblage
De nuits et de jours !
Quand de ma faiblesse,
Quand de ma tristesse
Finira le cours,
Sion, ma patrie,
Mon âme nourrie
Du pain des douleurs,
Te voit, et soupire,
T'attend et désire
La fin de ses pleurs.

6. Le ciel et la terre
Déclarent la guerre
Aux mortels ingrats ;
Soleil de justice,
Rends purs de tout vice
Mon cœur et mes pas.
Fais enfin éclore,
O Christ que j'implore,
Ce jour lumineux,
Ce jour mon partage,
Sans nuit, sans nuage,
Terme de mes vœux.

Le Père DE LA TOUR.

LOIN DU MONDE, EN CE SAINT ASILE....

RETRAITE.

(*Voir, pour la musique, col.* 241, *air* : Bénissons la douce présence, etc.)

1. Loin du monde, en ce saint asile,
Cachons-nous pour prier Dieu :
Trouverions-nous un lieu
Où notre cœur fût plus tranquille ?

Refrain.

Loin du monde en ce saint asile,
Cachons-nous pour prier Dieu.

2. C'est à moi, dit Dieu, de conduire
Dans la retraite un pécheur,
Pour parler à son cœur
Et le soumettre à mon empire.

3. Vaquons dans ce lieu solitaire
A l'affaire du salut ;
N'ayons point d'autre but,
Puisqu'elle est seule nécessaire.

4. A l'abri des troubles du monde,
Goûtons le recueillement ;
Prions incessamment,
Jouissons d'une paix profonde.

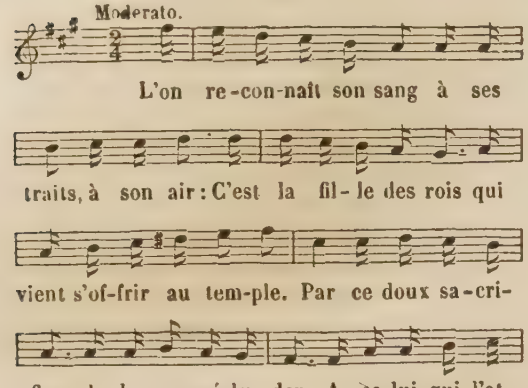
5. Imitons l'heureuse Marie ;
Retirons-nous à l'écart ;
C'est la meilleure part
Qui ne nous sera point ravie.

6. O chrétiens, Jésus vous convie
De vous reposer un peu,
Pour vous remplir de Dieu
Et de ses paroles de vie.

7. Morts à tout, cachés en nous-mêmes,
Prenons Dieu seul pour soutien,
Possédons le vrai bien,
Contemplons ses beautés suprêmes.

L'ON RECONNAIT SON SANG A SES TRAITS.

HYMNE DES VÊPRES DE LA PRÉSENTATION DE LA VIERGE :
Quam pulchre graditur, etc.



2. Colombe tendre encore, et du sein maternel
A peine détachée, elle court, elle vole
Au sein de Dieu, son Père, et, Vierge, elle est [l'autel
Où dans le temple saint elle-même s'immole.

3. Elle offre, engage à Dieu, qui sera son époux,
Son âme virginale et son corps frais et tendre ;
Lui consacre son sein où, par amour pour nous,
Se faisant faible enfant, le Verbe doit descendre.

4. Serons-nous retenus par un funeste lien,
Et ne romprons-nous pas les charmes de nos joies ?
Marie a choisi Dieu pour son souverain bien ;
Qu'attendons-nous encor pour entrer dans ses [voies ?

5. Dieu, nous sommes à vous, à vous nous nous [donnons,
Et vous êtes, ô Dieu, notre doux héritage.
Vous naissez d'une Vierge, et nous nous étonnons !
Quand vous naissez en nous, vous faites davantage.

6. Gloire au Père, à son Fils, et gloire au Saint- [Esprit,
Si cet Esprit d'amour de ses feux nous anime,
Nous pourrons dans nos cœurs, autels de Jésus- [Christ,
Au Père offrir souvent la suave victime.

Traduction et musique de l'abbé CÉNAT DE L'HERM.
(*Propriété de l'auteur.*)

LORSQU'A LA FIN DE MA CARRIERE...

SACREMENT DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Voyez le cantique : JE NAQUIS ENFANT DE COLÈRE.
Les Sept Sacrements, col. 906.

—

LORSQU'AU BON ZACHARIE...

NOEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 375, *air* : Chrétiens, en diligence, etc.)

1. Lorsqu'au bon Zacharie
L'ange eut promis
Que sa femme chérie
Aurait un fils,
De ce bonheur inopiné
Le saint étonné,
En son cœur douta.
Alleluia,
Qu'on chante, Alleluia.

2. Puisque mon témoignage
N'est pas pour toi
Un assez puissant gage
Pour faire foi,
Dit l'ange, tu seras muet
Jusqu'au temps parfait
Que l'enfant naîtra,
Alleluia,
Qu'on chante alleluia.

3. Il perdit la parole
Dans ce moment ;
Mais le saint se console
Facilement,
Sûr qu'il verra dans peu ce fils
Par l'ange promis,
Comme il arriva,
Alleluia,
Qu'on chante, Alleluia.

4. Au terme convenable,
Elisabeth
Fut de ce fils aimable
Mère en effet ;
Et dès que le père eut nommé
Ce fils bien-aimé,
Dabord il parla,
Alleluia,
Qu'on chante, alleluia.

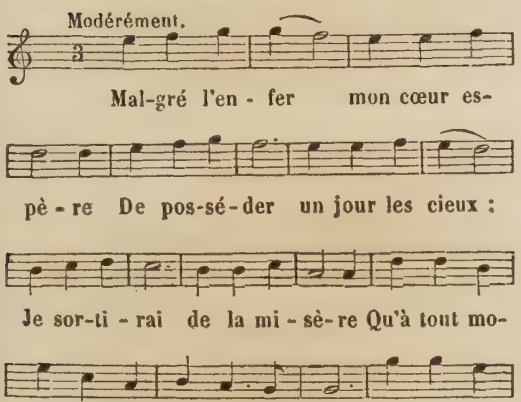
5. Précurseur vénérable,
Conduisez-nous
A la céleste table
Du saint Époux.
Puissions-nous dans ce lieu de paix
Chanter à jamais
Au Roi de Juda,
Alleluia,
Sans terme, Alleluia.

DESESSARTZ.

—

MALGRÉ L'ENFER MON CŒUR ESPÈRE.

LES DOUCEURS DE L'ESPÉRANCE EN DIEU.



2. Fuyez de moi, vaines alarmes !
Loin de mon cœur, injuste effroi !
Puisque le ciel reçoit mes larmes,
En vain l'enfer conspire contre moi ;
Dans ce séjour rempli de charmes,
J'espère voir mon adorable Roi.

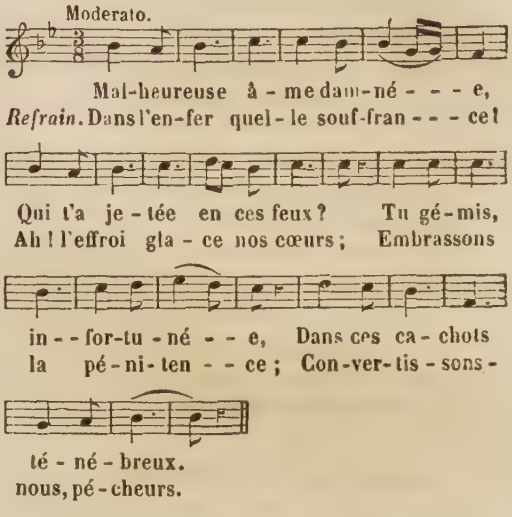
3. N'espère plus, mon âme, au monde,
Ses maux sont vrais, ses biens sont faux,
Et sa faveur est comme l'onde
Où la tempête élève mille flots ;
Si c'est sur Dieu que je me fonde,
Lui seul pourra mettre fin à mes maux.

4. Il ne veut pas que je périsse,
Il est mon Père, il est mon Roi ;
S'il ne voulait que mon supplice,
Dans le séjour et d'horreur et d'effroi
Que deviendrait son sacrifice
Et tout le sang qu'il a versé sur moi ?

5. Vous me rendrez toute assurance :
Divin Jésus, j'espère en vous,
Et puisque enfin votre clémence
A triomphé du plus juste courroux,
Tout affermit mon espérance ;
Je ne perdrai jamais un bien si doux.

MALHEUREUSE AME DAMNÉE.

LES PEINES ÉTERNELLES DE L'ENFER.



2. Ah ! c'est ma propre malice
Qui m'a plongée en ce feu,
Où j'éprouve la justice
Et la vengeance de Dieu.

3. Ma perte est universelle !
Dieu perdu, tout est perdu ;
Dieu perdu, perte cruelle !
Ce mot n'est point entendu.

4. Ah ! que je suis misérable !
Jamais je ne verrai Dieu !
O malheur épouvantable
Qu'on ne comprend qu'en ce lieu !

5. Je n'ai plus Dieu pour mon père ;
Il est mon juge irrité :
Tout le poids de sa colère
Punit mon iniquité.

6. Comme je fus sur la terre
Contraire à ce Dieu puissant,
Il me rend guerre pour guerre,
Il m'accable à chaque instant.

7. O désolante pensée !
O souvenir trop cruel !
Hélas ! ma vie est passée,
Mon remords est éternel.

8. Je gémis sans pénitence,
Brûlant sans me consumer ;
Je souffre sans espérance,
Je me repens sans aimer.

9. Dans tout ce qui m'environne
Je trouve un nouveau tourment ;
Je souffre sans qu'on me donne
Le moindre soulagement.

10. Oui, ce qui surtout m'accable,
C'est la longue éternité :
O tourment épouvantable !
O terrible vérité !

11. Pour jamais dans la souffrance
Des plus affreux châtiments !
Pour jamais sans espérance
D'expirer dans mes tourments !

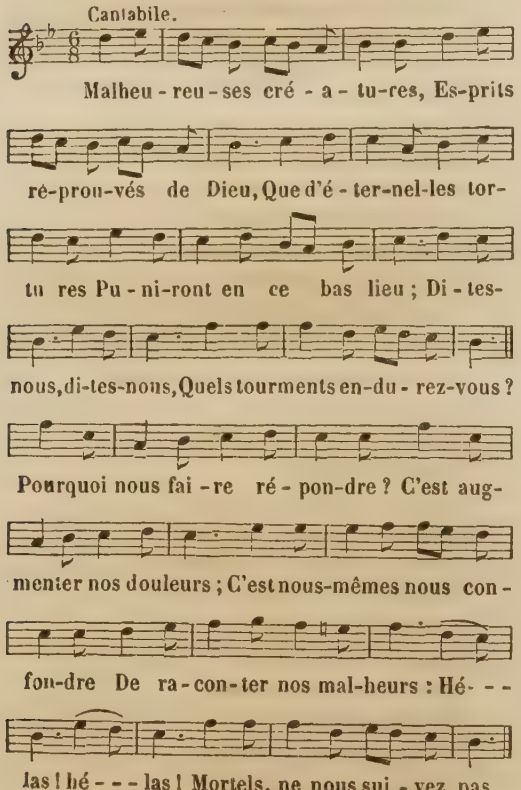
12. Rage, fureur et blasphème,
Puisqu'il faut toujours souffrir ;
Puisqu'il faut rester de même,
Sans jamais pouvoir mourir !

13. Ah ! c'est trop tard que je pleure
D'être mort dans le péché ;
Malheureuse et maudite heure
Où mon cœur en fut taché !

14. Homme mortel, fais-toi sage,
Fais-toi sage à mes dépens ;
Si tu n'entends mon langage,
Tu souffriras mes tourments.

MALHEUREUSES CRÉATURES.

DIALOGUE ENTRE LES VIVANTS ET LES DAMNÉS.



V. 3. Libertins, et vous, athées,
Sans Dieu, sans foi, sans raison,
Pour tant d'erreurs débitées
Contre la religion,
Dites-nous, etc.

D. 4. Hélas ! que ce Dieu de gloire,
Dont nous ressentons les coups,
Nous force bien à le croire,
Et de dire malgré nous :
Hélas ! etc.

V. 5. Vains adorateurs du monde,
Où sont toutes vos grandeurs,
Et la gloire que l'on fonde
Sur l'éclat des faux honneurs ?
Dites-nous, etc.

D. Ah ! cette gloire est passée
Comme un songe de la nuit,
Qui, trompant notre pensée,
A notre réveil s'enfuit.
Hélas ! etc.

V. 7. Quelles sont, âmes charnelles,
Les douleurs que vous sentez,
Pour vos amours criminelles
Et vos tristes voluptés ?
Dites-nous, etc.

D. 8. Ah ! pour des plaisirs infâmes,
Pour des plaisirs d'un moment,
Il faut, au milieu des flammes,
Brûler éternellement.
Hélas ! etc.

V. 9. Que vous reste-t-il, avares,
De tant de biens amassés ?
D'objets précieux et rares
Dans vos maisons entassés ?
Dites-nous, etc.

D. 10. Une éternelle indigence
Est le déplorable fruit
Que notre avare opulence
Nous a pour jamais produit.
Hélas ! etc.

V. 11. Pécheurs, que la gourmandise
A fait manquer tant de fois
D'obéissance à l'Eglise
Et de respect pour ses lois ;
Dites-nous, etc.

D. 12. Pour accroître nos souffrances
La soif succède à la faim ;
C'est de nos intempérances
La triste et funeste fin.
Hélas ! etc.

V. 13. Cœurs irréconciliables,
Inflexibles ennemis,
Par vos haines implacables,
Où vous êtes-vous réduits ?
Dites-nous, etc.

D. 14. Dans une rigueur extrême,
Hélas ! Dieu nous a jugés,
Et Dieu s'est vengé de même
Que nous nous sommes vengés.
Hélas ! etc.

V. 15. Vous qui, tous les jours oiseuse,
Ne vous occupiez à rien,
Ame lâche et paresseuse,
Qui n'avez fait aucun bien,
Dites-nous, etc.

D. 16. Oisiveté détestable,
O temps perdu pour jamais !
Que ta perte irréparable
Me coûte ici de regrets !
Hélas ! etc.

V. 17. Enfants sans obéissance,
Sans respect pour vos parents ;
Parents qui par négligence
Eleviez mal vos enfants,
Dites-nous, etc.

D. 18. Dans le comble des misères,
Nous maudissant tour à tour,
Mauvais enfants, mauvais pères,
Nous vous crions nuit et jour :
Hélas ! etc.

V. 19. Vous qui, crainte de paraître
Criminels au tribunal,
Cachant vos péchés au prêtre,
Commettiez un nouveau mal ;
Dites-nous, etc.

D. 20. Malheureux, dans ces abîmes
Nous éprouvons ici-bas,
Qu'on a beau taire ses crimes,
Dieu ne les ignore pas.
Hélas ! etc.

V. 21. Et vous, chrétiens téméraires,
Qui, le crime dans le cœur,
Profanant nos sanctuaires,
Reçûtes votre Sauveur ;
Dites-nous, etc.

D. 22. O sainte et vivante hostie !
Par un déplorable sort,
Loin de nous donner la vie,
Tu nous as donné la mort.
Hélas ! etc.

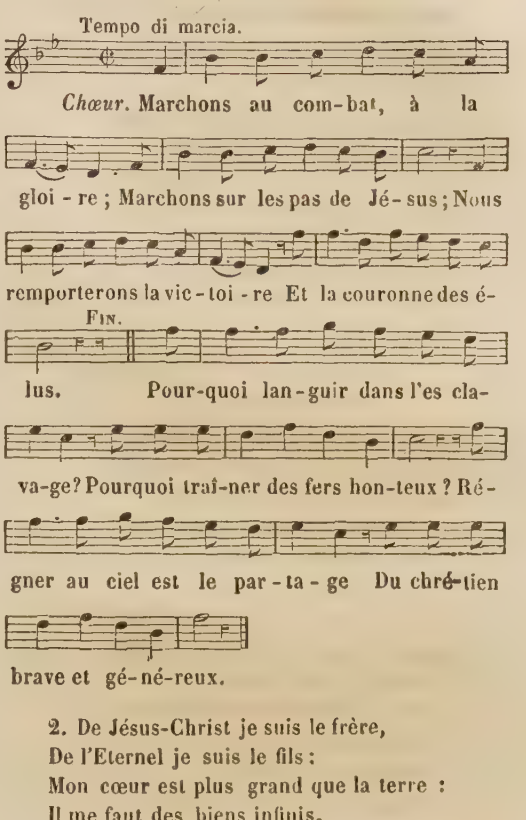
V. 23. Dans ce gouffre épouvantable,
Dans ce séjour plein d'horreur,
Des tourments dont vous accable
Le courroux d'un Dieu vengeur
Dites-nous, dites-nous
Quel est le plus grand de tous ?

D. 24. Le tourment le plus horrible
N'est pas le tourment du feu ;
Il en est un plus terrible,
C'est de ne voir jamais Dieu,
Hélas ! etc.

V. 25. Jamais ! est-il bien possible ?
Jamais ! que ce terme est long !
Mon âme, à ce mot terrible,
S'épouvante et se confond !
Hélas !... hélas !...
Grand Dieu, ne nous damnez pas !

MARCHONS AU COMBAT, A LA GLOIRE.

LE SIGNAL DU COMBAT.



2. De Jésus-Christ je suis le frère,
De l'Eternel je suis le fils :
Mon cœur est plus grand que la terre :
Il me faut des biens infinis.
Marchons, etc.

3. Les anges préparent des trônes
Au sein des célestes splendeurs ;
Je les vois tresser les couronnes
Qui vont ceindre les fronts vainqueurs.
Marchons, etc,

4. Au ciel, dans la gloire immortelle,
Je vois des parents, des amis :
J'entends leur voix qui nous appelle,
Bientôt nous serons réunis.
Marchons, etc.

5. Faisons flotter à notre tête
L'étendard sacré de la croix ;
Volons, volons à la conquête
De l'empire du Roi des rois.
Marchons, etc.

6. Guerre à Satan, esprit immonde;
Guerre à l'infâme volupté ;
Guerre au mensonge, guerre au monde !
A Jésus-Christ fidélité !
Marchons, etc.

7. O ciel, ô ma belle patrie,
Pour toi je dois vivre et mourir ;
Pour toi le reste de ma vie,
Pour toi jusqu'au dernier soupir !...
Marchons, etc.

L'abbé Morel.

MARIE, A CE NOM DANS MON AME...

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 23, *air :* Adieu, je pars, ô Vierge sainte, etc.)

1. Marie, à ce nom dans mon âme
Je sens les élans de l'amour ;
C'est un feu sacré qui m'enflamme
Et me transporte en ce beau jour ;
Oui, tout en moi s'écrie :
Gloire, amour à Marie !

Refrain.

Gloire, amour à Marie !
Toute la vie, } (*bis*)
Gloire, amour.

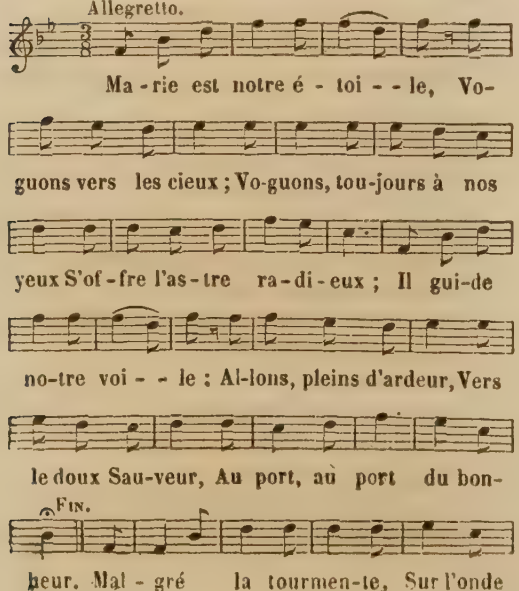
2. Marie est la douce espérance
Du malheureux dans ses travaux,
Son refuge dans la souffrance,
Le baume qui guérit ses maux ;
Et sa bouche publie
Les bontés de Marie.

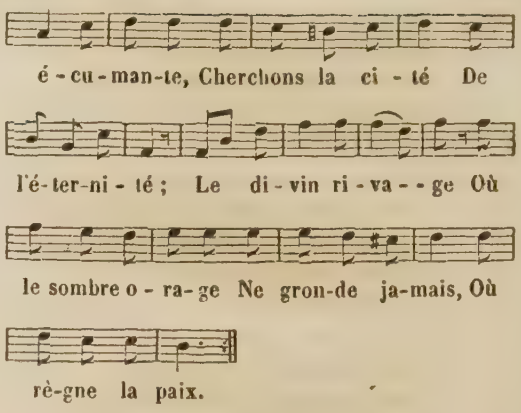
3. Marie !... elle est la douce étoile
Qui brille aux yeux des matelots ;
Elle dirige notre voile
Et nous protége au sein des flots ;
Des autans la furie
Tombe devant Marie.

4. Marie est l'arche salutaire
Qui réunit la terre aux cieux ;
C'est la colonne de lumière
Qui, brillant sans cesse à nos yeux,
Nous mène à la patrie :
Notre espoir, c'est Marie.

MARIE EST NOTRE ÉTOILE.

CONFIANCE DANS LA PROTECTION DE MARIE.





2. L'Océan du monde
Avec fureur gronde,
Et contre un rescif
Pousse notre esquif ;
La nuit est si sombre !
A nos yeux son ombre
Cache le danger.
Où nous diriger ?

3. L'astre salutaire
Toujours nous éclaire :
Quand le ciel est noir,
Il est notre espoir.
Oui, voguons sans crainte
Vers l'heureuse enceinte
Où Dieu de splendeur
Couvre le vainqueur.

4. La tendre Marie,
La Mère chérie
Du divin Sauveur,
Peut tout sur son cœur ;
Qui lui rend hommage
Ne fait point naufrage ;
Il obtient toujours
Son puissant secours.

5. O divine Mère,
Que notre prière
Monte jusqu'à vous,
Et secourez-nous.
Faites-nous, Marie,
A notre patrie,
Au divin séjour,
Aborder un jour.

MARIE EST VOTRE MÈRE.

CONSÉCRATION A MARIE. — MARIE REINE ET MÈRE.

(*Voir, pour la musique, col.* 306, *air :* Cette fête rappelle, etc.)

1. Marie est votre Mère,
Votre Reine, ô chrétiens ;
Qui l'aime et la révère
Trouve en elle un soutien.

Refrain.

O Mère tout aimable,
Nous voulons vous chérir ;
O Reine incomparable,
Nous voulons vous servir.

2. Mère, elle montre au juste
Son maternel amour ;
Reine, son sceptre auguste
L'abrite chaque jour.

3. En Mère elle pardonne
Au plus ingrat pécheur ;
En Reine elle couronne
Le glorieux vainqueur.

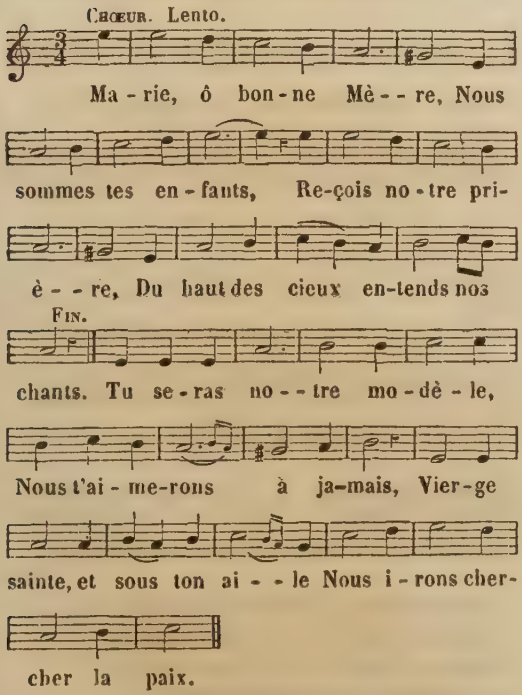
4. En Mère elle demande
Nos cœurs avec bonté ;
En Reine elle commande
Avec autorité.

5. Elle est Mère clémente
Et pleine de douceur ;
Elle est Reine puissante
Et pleine de grandeur.

6. Toujours votre lumière,
Mère, brille à nos yeux ;
Reine, votre bannière
Nous conduit jusqu'aux cieux.

MARIE, O BONNE MÈRE.

PRIÈRE A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



2. Viens, ô lis de la vallée !
Fleurir au milieu de nous,
Et dans l'âme désolée
Répands ton parfum si doux.
Marie, etc.

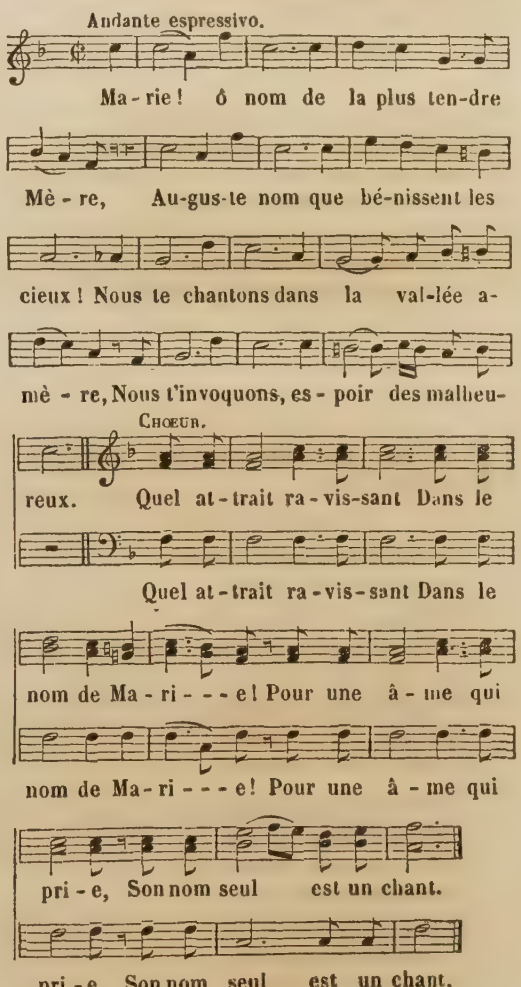
3. Etoile de l'espérance,
Brille toujours à nos yeux,
Et du sein de la souffrance
Fais-nous entrevoir les cieux.
Marie, etc.

4. Donne-nous, Mère si bonne,
Donne-nous d'aimer Jésus;
Tresse-nous une couronne,
La couronne des vertus.
Marie, etc.

5. Quand viendra l'heure dernière,
Quand se fermeront nos yeux,
Viens encore, ô douce Mère,
Viens nous porter dans les cieux.
Marie, etc.

MARIE, O NOM DE LA PLUS TENDRE MÈRE.

EN L'HONNEUR DU SAINT NOM DE MARIE.



2. Marie !.... ô nom d'invincible puissance !
Par sa vertu nous bravons les enfers ;
Tant que ce nom sera notre défense,
Nos cœurs joyeux verront briser leurs fers.
Quel attrait, etc.

3. Marie ! ô nom abîme d'espérance !
Ferme soutien du vieillard, de l'enfant,
Dans le péril appui de l'innocence,
Gage de paix au pécheur repentant.
Quel attrait, etc.

4. Marie !.... ô nom qu'appelle la détresse !
Du cœur souffrant tu berces les douleurs ;
Ton souvenir tempère sa tristesse,
Et sait tarir la source de ses pleurs.
Quel attrait, etc.

5. Marie !... ô nom de la Vierge fidèle !
Tu nous redis ses sublimes vertus,
Les riches dons que Dieu répand sur elle,
Et les trésors de l'amour de Jésus.
Quel attrait, etc.

6. Marie ! ô nom que j'implore, que j'aime !
Le lis des champs n'a point ta pure odeur ;
Et ton parfum exhalé du ciel même,
Du plus doux miel efface la douceur,
Quel attrait, etc.

7. Marie !... ô nom qui consoles la terre !
Sois sur ma lèvre et la nuit et le jour :
Et quand pour moi viendra l'heure dernière,
Fais que mon cœur brûle du saint amour.
Quel attrait ravissant
Dans le nom de Marie !
Pour une âme qui prie
Son nom seul est un chant.

MELEZ-VOUS DANS NOS FÊTES.

NOEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges à Dieu fidèles, etc.)

Un Ange aux bergers.

1. Mêlez-vous dans nos fêtes,
Accourez en ces lieux ;
Bergers, sur vos musettes
Chantez le Roi des cieux ;
De son amour extrême
Chantez les doux efforts,
Et rendez le ciel même
Jaloux de vos transports.

2. De vos tristes alarmes
Chantez l'heureuse fin :
Un enfant plein de charmes
Change votre destin.
Le ciel devient propice,
Il remplit vos souhaits ;
La paix et la justice
Vont régner à jamais.

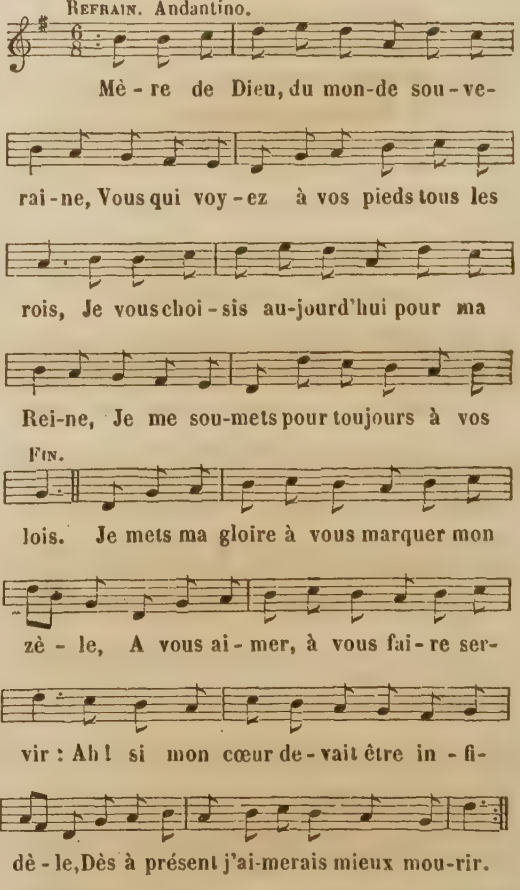
3. Pauvres et misérables,
Dans le crime formés,
Vous étiez haïssables,
Mais vous étiez aimés
Dieu, malgré votre crime,
Touché de votre sort,
Pour vous se fait victime,
Pour vous subit la mort.

4. Trop sensible à vos peines,
Ce Dieu vient en ce jour
Changer vos dures chaînes
En des liens d'amour.
Son joug n'est plus que grâce,
Sa loi n'est que douceur,
Son amour prend la place
D'une loi de rigueur.

DESESSARTZ.

MÈRE DE DIEU, DU MONDE SOUVERAINE.

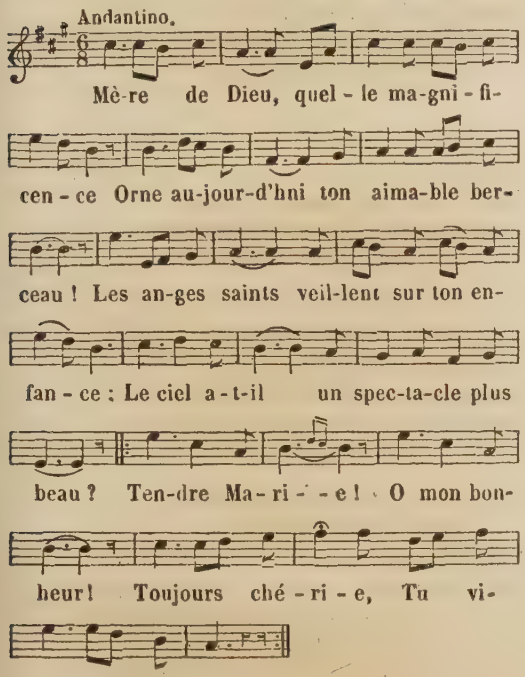
CONSÉCRATION A MARIE.



2. Secourez-moi, puissante Protectrice,
Secourez-moi jusqu'au dernier soupir ;
Pour que toujours je m'éloigne du vice,
Par vos bontés daignez me soutenir.

MÈRE DE DIEU, QUELLE MAGNIFICENCE....

LA NAISSANCE ET L'ENFANCE DE LA SAINTE VIERGE.



2. O mon refuge ! ô ma Reine ! ô ma Mère !
Combien sur moi tu verses de bienfaits !
Combien de fois, dans ce doux sanctuaire,
Mon triste cœur a retrouvé la paix !
Tendre Marie ! etc.

3. Mon œil à peine avait vu la lumière,
Et ton amour veillait sur mon berceau ;
Tous mes instants, ô mon aimable Mère,
Furent marqués par un bienfait nouveau.
Tendre Marie ! etc.

4. Anges, soyez témoins de ma promesse !
Cieux, écoutez ce serment solennel ;
« Oui, c'en est fait, mon cœur plein de tendresse
« Jure à Marie un amour éternel. »
Tendre Marie ! etc.

5. Si je pouvais, infidèle et volage,
Un seul instant cesser de te chérir,
Tranche mes jours à la fleur de mon âge,
Je t'en conjure, ah ! laisse-moi mourir.
Tendre Marie ! etc.

METTEZ FIN A VOTRE TRISTESSE.

SUR LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST.

(*Voir, pour la musique, col.* 9, *air :* A Babylone, au bord des fleuves, etc.)

1. Mettez fin à votre tristesse,
Pécheur, voyez votre heureux sort :
Voici l'éternelle Sagesse,
Qui pour vous se livre à la mort (*bis*).

2. Mais quelle mort, ô Dieu suprême !
Quoi, sur une croix expirer !
Peut-on un tourment plus extrême ?
Pouviez-vous plus pour me sauver (*bis*) ?

3. O péché, voilà ton ouvrage :
Que tu dois me causer d'horreur,
Quand pour me tirer d'esclavage,
Je vois mourir mon Créateur (*bis*) !

4. Arrêtez, cruels déicides ;
Où vous porte votre fureur ?
Retenez vos mains parricides,
Et respectez votre Seigneur (*bis*).

5. Hélas ! adorable Victime,
Vous leur commandez de frapper ;
Votre sang doit laver mon crime,
Et votre mort doit me sauver (*bis*).

6. Dès cette sanglante agonie,
Où je vous vis plein de frayeur,
Vous couriez me donner la vie,
Dont vous seul pouvez être auteur (*bis*).

7. Vos douleurs, vos ignominies,
N'ont point eu, Seigneur, d'autre but :
Vous m'eussiez donné mille vies
Pour me procurer le salut (*bis*).

8. Qu'est donc l'homme, ô mon divin Maître ?
Qu'a-t-il fait pour tant de bonté ?
Dans moi je ne vois rien paraître,
Que votre amour n'ait mérité (*bis*).

9. A ces traits je connais un père
Plein de tendresse pour les siens.
Il ne prend sur lui ma misère,
Que pour me combler de ses biens (*bis*).

10. Consommez votre sacrifice,
Mourez au milieu des voleurs ;
Je trouve dans votre supplice
Le sûr remède à mes malheurs (*bis*).

11. Mais appliquez-moi le mérite
De vos douleurs, de votre mort,
Afin qu'un jour mon âme hérite
De vos saints le bienheureux sort (*bis*).

DESESSARTZ.

MILLE FOIS MON CŒUR VOUS DÉSIRE.

SENTIMENTS D'AMOUR ET D'HUMILITÉ AVANT LA COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 435, *air :* Dans cette horreur, parmi ces ombres, etc.)

1. Mille fois mon cœur vous désire,
O Roi du ciel, ô mon divin Sauveur :
Etre sans vous, c'est un martyre :
O Jésus, venez dans mon cœur.

Refrain.

Etre sans vous, etc.

2 Je sens une tiédeur extrême,
Mon Dieu, sans vous je languis nuit et jour :
Si vous voulez que je vous aime,
Venez donc m'embraser d'amour.

3. Je suis la brebis égarée :
O bon Pasteur, préservez-moi des loups ;
Sans vous j'en serais dévorée,
Mais je mets mon espoir en vous.

4. Je suis un aveugle qui crie :
Seigneur Jésus, ayez pitié de moi ;
Fils de David, Fils de Marie,
Eclairez mon cœur par la foi.

5. Je suis un malade incurable ;
Mais d'un seul mot vous pouvez me guérir ;
Sans vous, médecin charitable,
C'en est fait, je m'en vais mourir.

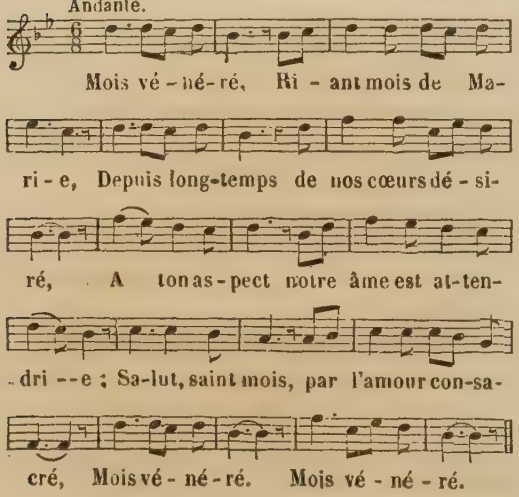
6. Seigneur, je frappe à votre porte ;
Secourez moi, je meurs de pauvreté ;
Ecoutez ma voix tendre et forte,
Ouvrez donc, Dieu de charité.

7. Venez, mon ami véritable,
O mon trésor, mon unique bonheur !
Sans vous, que je suis misérable !
Venez donc, entrez dans mon cœur.

8. Je suis, Seigneur, je suis indigne
De recevoir le pain qui vient des cieux,
Dites un mot, j'en serai digne,
Et venez combler tous mes vœux.

MOIS VÉNÉRÉ.

BEAUTÉ ET DOUCEURS DU MOIS DE MARIE.



2. Mois glorieux
De notre auguste Mère,
Ton doux éclat embellit ces bas lieux :
Tes doux parfums réjouissent la terre ;
En toi rayonne une image des cieux,
Mois glorieux (*bis*).

3. Fuyez, autans,
Fuyez, sombres nuages ;
Laissez enfin couler en paix le temps.
Sous un ciel pur, sans pluie et sans orages,
Coule, heureux mois, le plus beau du printemps ;
Fuyez, autans (*bis*).

4. Coulez, beaux jours,
Beaux jours où chaque aurore
D'un mois de fête entretient l'heureux cours,
Où l'univers avec bonheur honore
Celle qu'il doit aimer, bénir toujours :
Coulez, beaux jours (*bis*).

5. Oh ! que de fleurs
Pour notre Reine écloses !
Jusques au ciel s'élèvent leurs odeurs ;
Au doux parfum que répandent les roses
Nous unissons l'hommage de nos cœurs ;
Oh ! que de fleurs (*bis*) !

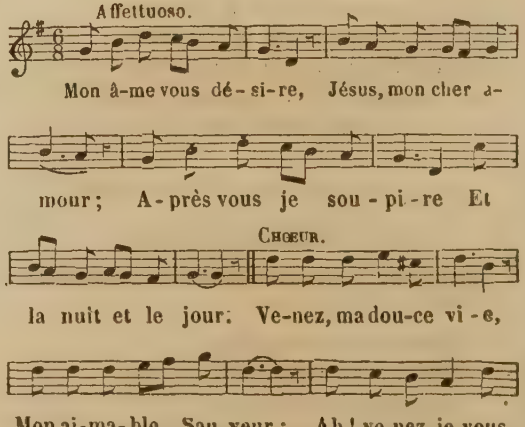
6. Dans ce beau mois,
Pour notre auguste Reine,
Réunissons et nos cœurs et nos voix :
Ah ! qu'à ses pieds chaque soir nous ramène,
Nous qui vivons sous ses aimables lois,
Dans ce beau mois (*bis*).

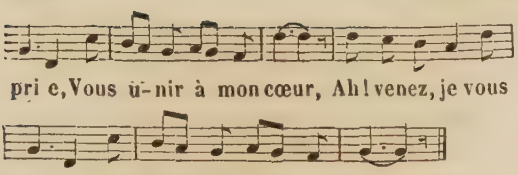
7. Dure toujours,
O mois plein de délices,
Divine Reine, ah ! prolongez son cours !
Votre bonté nous rend les cieux propices ;
Pouvons-nous voir finir de si beaux jours ?
Dure toujours (*bis*).

8. Reine du ciel,
Du Très-Haut douce image,
Nous reviendrons entourer votre autel,
Nous reviendrons vous offrir notre hommage ;
C'est le tribut d'un amour éternel,
Reine du ciel (*bis*).

MON AME VOUS DÉSIRE, JÉSUS....

DÉSIR ARDENT DE LA COMMUNION.





2. Cher époux de mon âme,
O mon divin Jésus,
Répondez à ma flamme,
Venez, ne tardez plus.
Venez, ma douce vie, etc.

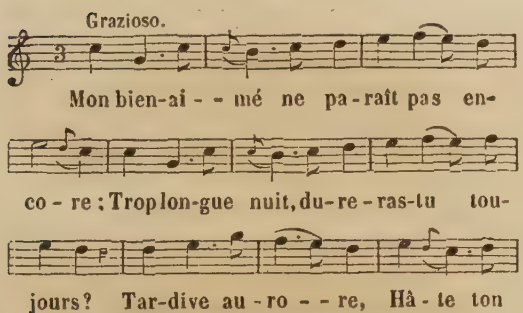
3. Je ne puis plus attendre;
Pourquoi tant de longueurs?
Seigneur, daignez m'entendre,
Finissez mes langueurs.
Venez, ma douce vie, etc.

4. Venez nourrir nos âmes,
Pain descendu des cieux.
Brûlez-nous de vos flammes,
O vin délicieux.
Venez, ma douce vie,
Mon aimable Sauveur;
Ah! venez, je vous prie,
Vous unir à mon cœur.

MON BIEN-AIMÉ NE PARAIT PAS ENCORE.

ASPIRATIONS POUR LA SAINTE COMMUNION.

Le matin avant la Communion.



2. De ton flambeau déjà les étincelles,
Astre du jour, raniment mes désirs :
Tu renouvelles
Tous mes soupirs.
Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,
Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes.

3. Je t'aperçois, asile redoutable
Où l'Éternel descend de sa grandeur;
Temple adorable
Du Rédempteur,
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

Acte de Foi.

4. Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître;
De cet autel il vient s'unir à moi.
Est-ce mon maître?
Est-ce mon roi?
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi :
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

Acte d'Humilité.

5. Du Roi des rois je suis le tabernacle :
Oui, de mon âme un Dieu devient l'époux.
Charmant spectacle,
Espoir trop doux!
Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous.
Votre amour seul peut faire ce miracle.

APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'Amour.

6. Je m'attendris sans trouble et sans alarmes;
Amour divin, je ressens vos langueurs :
Heureuses larmes,
Aimables pleurs!
O que mon cœur y trouve de douceurs!
Tous vos plaisirs, mondains, ont-ils ces charmes?

Acte de Ferme Propos.

7. Tristes penchants, malheureux fruits du crime,
C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix.
Ce Dieu m'anime,
Suivons ses lois.
Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix,
Mon cœur est prêt, nommez-lui la victime.

Acte de Confiance.

8. Ce pain des forts soutiendra mon courage;
Venez, démons de mon bonheur jaloux;
Que votre rage
Vous arme tous;
Je ne crains point vos plus terribles coups,
De ma victoire un Dieu devient le gage.

Acte d'Espérance.

9. Il me remplit d'une douce espérance,
Qui me suivra plus loin que le trépas,
Si sa puissance
Soutient mon bras.
C'est peu pour lui d'animer nos combats,
Il veut encore être ma récompense.

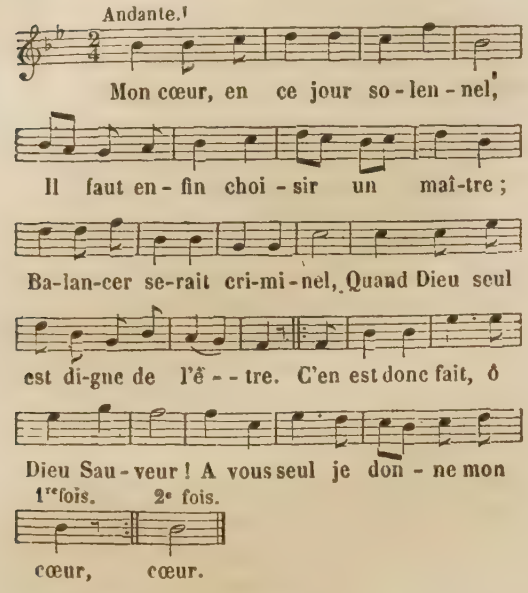
Acte de Reconnaissance.

10. Pour un pécheur que sa tendresse est grande!
Qu'elle mérite un généreux retour!
Dieu, quelle offrande
Pour tant d'amour!
Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour :
Ce cœur suffit, c'est tout ce qu'il demande.

FÉNELON

MON CŒUR, EN CE JOUR SOLENNEL.

ENGAGEMENTS D'ÊTRE A DIEU POUR TOUJOURS.



2. A qui doit-il appartenir,
Ce cœur qui vous doit l'existence,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance ?
C'en est donc fait, etc.

3. A chercher la félicité,
Hélas ! en vain je me consume :
Loin de vous tout est vanité,
Déplaisir, tristesse, amertume.
C'en est donc fait, etc.

4. Vous seul pouvez me rendre heureux :
Je le sens, oui, votre présence
A pleinement comblé mes vœux,
Et fixé ma longue inconstance.
C'en est donc fait, etc.

5. Que sont tous les biens d'ici-bas ?
Qu'ils ont peu de valeur réelle !
Tous ensemble ils ne peuvent pas
Satisfaire une âme immortelle.
C'en est donc fait, etc.

6. Que puis-je désirer de plus ?
Je possède mon Dieu lui-même.
Ah ! tous les biens sont superflus
Quand on jouit du bien suprême.
C'en est donc fait, etc.

7. En vain, trop séduisants plaisirs,
Vous faites briller tous vos charmes ;
Vous trompez toujours nos désirs,
Et vous finissez par des larmes.
C'en est donc fait, etc.

8. Dans votre festin précieux,
Quelle innocente et douce ivresse !
Oh ! quels plaisirs délicieux
Me fait goûter votre tendresse !
C'en est donc fait, etc.

9. Le monde prétend, à tout prix,
Qu'à suivre ses lois je m'engage :
Tu n'obtiendras que mon mépris,
Monde aussi trompeur que volage.
C'en est donc fait, etc.

10. Vous m'avez dit avec douceur :
Mon enfant, prends mon joug aimable ;
Quand on le porte avec ardeur,
Il est léger, doux, agréable.
C'en est donc fait, etc.

11. Qu'ils sont étonnants, vos bienfaits !
Leur grandeur fait mon impuissance ;
Et comment pourrai-je jamais
Acquitter ma reconnaissance ?
C'en est donc fait, etc.

12. Vous voulez bien me demander
De mon cœur la chétive offrande :
Hésiterais-je d'accorder
Ce que le Tout-Puissant demande ?
C'en est donc fait, etc.

13. Oui, ce cœur vous est consacré ;
Je veux que toujours il vous aime :
J'en atteste le don sacré
Qu'il tient de votre amour extrême.
C'en est donc fait, ô Dieu Sauveur !
A vous seul je donne mon cœur.

MONDE TROMPEUR...

LE PÉCHEUR DÉGOUTÉ DU MONDE.

(*Voir, pour la musique, col.* 113, *air :* Ange de Dieu, etc.)

1. Monde trompeur,
Je reconnais ta flatterie ;
Monde trompeur,
En vain tu veux charmer mon cœur ;
Jésus seul est la douce vie
Que tes charmes m'avaient ravie,
Monde trompeur (*bis*).

2. Retire-toi,
J'entends le Seigneur qui m'appelle ;
Retire-toi,
Je ne veux suivre que sa loi :
Si je lui fus toujours rebelle,
Je lui serai toujours fidèle ;
Retire-toi (*bis*).

3. Jusqu'à la mort
Je te déclarerai la guerre ;
Jusqu'à la mort
Le Seigneur sera mon support.
Je suis son fils, il est mon père,
Sa charité fait que j'espère
Jusqu'à la mort (*bis*).

4. O vains objets,
Dont mon âme fut abusée !
O vains objets,
Vous ne la séduirez jamais :

Elle est enfin désabusée ;
Vous l'avez mal récompensée,
O vains objets (*bis*) !

5. Oh ! quel bonheur !
Mon Dieu vient de se faire entendre ;
Oh ! quel bonheur !
Il m'a dit : Je choisis ton cœur ;
Il est à moi, je veux le prendre :
Ah ! que cette parole est tendre !
Oh ! quel bonheur (*bis*) !

6. Quelle bonté !
Le Seigneur cherche un infidèle :
Quelle bonté !
Je rougis de ma dureté.
Serais-je donc toujours rebelle ?
Non, j'entends sa voix qui m'appelle ;
Quelle bonté (*bis*) !

7. Sans plus changer,
Je me consacre et m'abandonne,
Sans plus changer,
A Dieu seul, sans me partager ;
Je prends les mépris pour couronne ;
C'est tout ce que j'ambitionne,
Sans plus changer (*bis*).

8. Oh ! qu'il est doux
D'avoir Dieu seul pour son partage !
Oh ! qu'il est doux,
Mon Seigneur, de n'aimer que vous !
Quelle gloire, quel avantage !
Le ciel devient notre héritage ;
Oh ! qu'il est doux (*bis*) !

9. Qu'on est heureux,
Quand Dieu seul fait notre richesse !
Qu'on est heureux !
Seul il sait combler tous nos vœux :
On l'aime, on le bénit sans cesse ;
Il remplit le cœur de tendresse :
Qu'on est heureux (*bis*) !

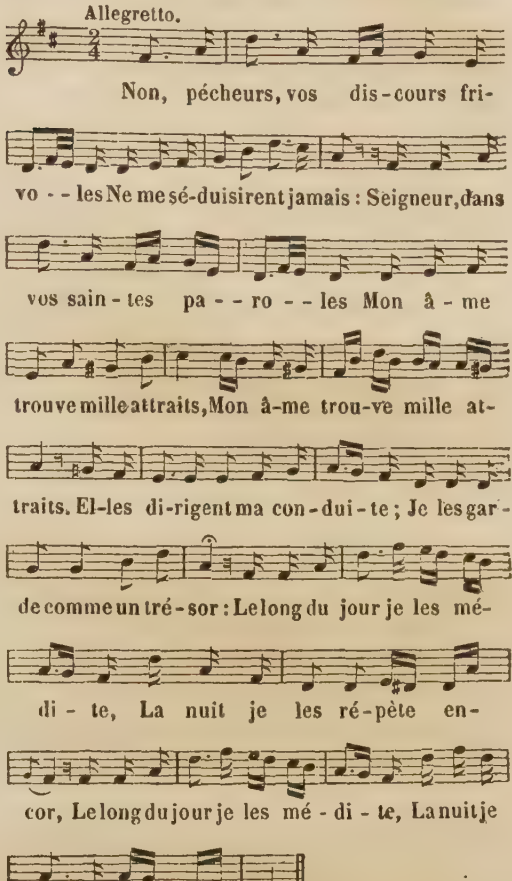
10. Si vous saviez,
Aveugles amateurs du monde ;
Si vous saviez ;
Si pour un moment vous goûtiez
La douceur et la paix profonde
D'un cœur qui sur Dieu seul se fonde ;
Si vous saviez (*bis*) !

11. Ah ! qu'il est doux,
Quand on aime un Dieu qui nous aime,
Ah ! qu'il est doux
De sentir qu'il est tout à nous !
De posséder un bien suprême,
Et d'être en paix avec soi-même,
Ah ! qu'il est doux (*bis*) !

Le Vénér. Père de Montfort.

NON, PÉCHEURS, VOS DISCOURS FRIVOLES.

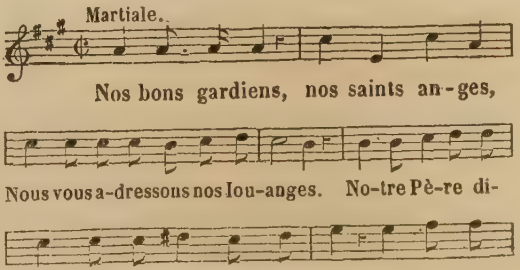
LE ZÈLE POUR LA PAROLE DE DIEU.

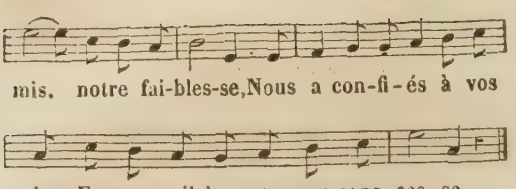


2. Du ciel révélez les oracles,
Parlez-nous, prêtres du Seigneur :
Que ses bienfaits, que ses miracles
Se fassent entendre à mon cœur (*bis*) ;
S'ils vivent dans notre mémoire,
Seigneur, vos exemples touchants,
On en reconnaîtra l'histoire
Dans les vertus de vos enfants. } *bis.*

NOS BONS GARDIENS, NOS SAINTS ANGES.

HYMNE DES SAINTS ANGES GARDIENS : *Custodes hominum*, etc.





2. Dès l'instant où l'ange rebelle
Tomba de la gloire éternelle,
De l'envie il sentit commencer le tourment ;
Contre l'homme il tourna sa rage,
Lorsqu'il vit que l'homme innocent
Recueillerait son héritage.

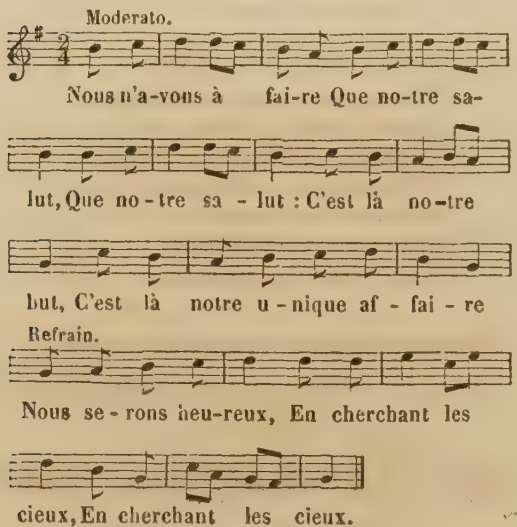
3. Volez donc à notre défense,
Saints anges : sans votre assistance,
C'est fait de nous. Satan, ce génie infernal,
Empoisonnera notre vie,
Et faisant prévaloir le mal,
Il nous fermera la patrie.

4. Gloire au Père de la lumière,
Gloire au Fils, lumière du Père,
Même gloire à l'Esprit qui, d'un lien d'amour,
Les unit dans la même essence,
Au sein du céleste séjour
Où brille la toute-puissance.

Paroles et musique de L'abbé Cénat de l'Herm.
(*Propriété de l'Auteur.*)

NOUS N'AVONS A FAIRE — QUE NOTRE SALUT.

LES FINS DE L'HOMME.



2. Notre âme immortelle
Est faite pour Dieu (*bis*) :
La terre est trop peu,
Ou plutôt n'est rien pour elle.
Nous serons heureux,
En cherchant les cieux (*bis*).

3. Perte universelle !
Perdre son Sauveur (*bis*),
Perdre son bonheur,
Perdre la vie éternelle !
Afin d'être heureux,
Nous cherchons les cieux (*bis*).

4. Prends pour toi la terre,
Avare indigent (*bis*) :
Pour l'or et l'argent,
Entreprends procès et guerre.
Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux (*bis*).

5. Recherche, âme immonde,
Selon tes désirs (*bis*),
Les plus vils plaisirs ;
Ils fuiront avec le monde.
Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux (*bis*).

6. Poursuis la fumée
D'un futile honneur (*bis*)
Mondain, au bonheur !
De quoi sert la renommée ?
Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux (*bis*).

7. Auprès de la grâce
Le reste n'est rien (*bis*) ;
Ce n'est pas un bien
Dès lors qu'il trompe et qu'il passe.
Afin d'être heureux,
Nous cherchons les cieux (*bis*).

8. Point d'autre excellence
Que l'humilité (*bis*) ;
Notre pauvreté
Fait toute notre abondance ;
L'objet de nos vœux,
C'est d'aller aux cieux (*bis*).

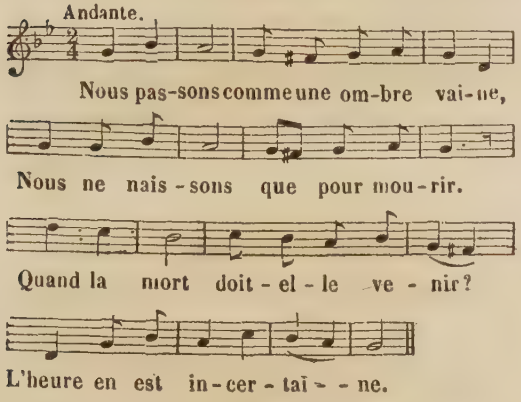
9. Notre savoir-faire
Est tout dans la croix (*bis*) :
Si nous sommes rois,
Ce n'est que sur le Calvaire.
L'objet de nos vœux,
C'est d'aller aux cieux (*bis*).

10. Allons par Marie,
Allons à Jésus (*bis*) ;
Ne balançons plus :
En Jésus seul est la vie.
Nous sommes à vous ;
Jésus, sauvez-nous (*bis*).

—

NOUS PASSONS COMME UNE OMBRE VAINE.

LA MORT.



2. La mort, à tout âge, est à craindre,
Chaque pas conduit au tombeau,
Tous nos jours ne sont qu'un flambeau,
Qu'un souffle peut éteindre.

3. Je vois un torrent en furie
Disparaître après un moment;
Hélas! aussi rapidement
S'écoule notre vie.

4. Dans nos jardins la fleur nouvelle
Ne dure souvent qu'un matin:
Tel est, mortels, votre destin,
Vous passerez comme elle.

5. La mort doit tout réduire en poudre,
Vous mourrez, superbes guerriers;
N'espérez pas que vos lauriers
Vous sauvent de la foudre.

6. Vous qu'on adore sur la terre,
Vous périrez, vaine beauté;
Vous avez la fragilité
Comme l'éclat du verre.

7. Vous qui faites trembler les autres
Rois, arbitres de notre sort,
Vous êtes sujets à la mort.
Ainsi que tous les vôtres.

8. Pourquoi donc cette attache extrême
Aux biens, aux honneurs, aux plaisirs?
Hélas! tout ce qui doit finir
Mérite-t-il qu'on l'aime?

9. Que la mort peut être funeste!
Que ce passage est important!
C'est ce seul et fatal instant
Qui décide du reste.

10. Ah! tandis que tout m'abandonne
Anges, ne m'abandonnez pas.
C'est du dernier de mes combats
Que dépend ma couronne.

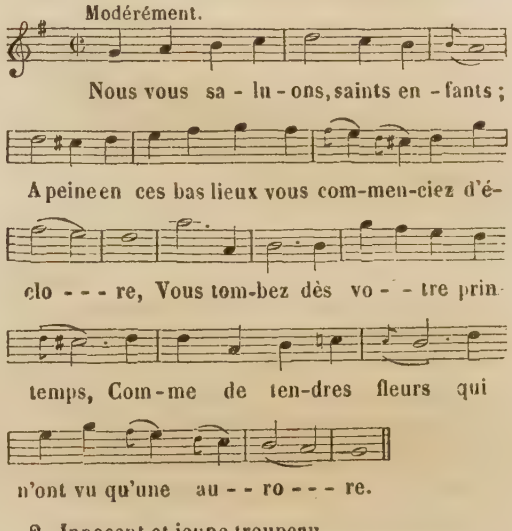
11. Et vous, ô Vierge débonnair
Venez ranimer mon ardeur:
Je suis un perfide, un pécheur:
Mais vous êtes ma mère.

12. Si je mérite tes vengeances,
Ah! grand Dieu, regarde ton Fils;
Il va t'offrir pour moi le prix
De toutes ses souffrances.

13. C'est lui qui bannit nos alarmes,
Dans ce redoutable moment;
Quand on peut mourir en l'aimant,
Que la mort a de charmes!

NOUS VOUS SALUONS, SAINTS ENFANTS...

EN L'HONNEUR DES SAINTS INNOCENTS.



2. Innocent et jeune troupeau,
Vous êtes du Seigneur les premières offrandes;
Vos premiers jeux, dès le berceau,
Sont de sanglants lauriers, des palmes, des guir-
landes.

3. Quel fruit Hérode, en vous perdant,
Croit-il donc retirer de sa cruelle rage?
Il ne veut perdre qu'un enfant,
Et l'enfant qu'il poursuit, seul échappe au carnage.

4. Les soins du tyran sont perdus;
Parmi les flots de sang que répand sa colère,
Le Ciel qui veille sur Jésus,
Sauve du même coup et l'Enfant et la Mère.

5. Ainsi vainqueur de Pharaon,
Moïse en évita l'horrible tyrannie;
Il sauva seul sa nation,
Et du sein de la mort la rendit à la vie.

O CŒUR SACRÉ DE JÉSUS....

HONNEUR, GLOIRE, AMOUR ET RECONNAISSANCE AU SACRÉ CŒUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 357, *air:* Chère jeunesse en qui pour l'harmonie, etc.)

1. O Cœur sacré de Jésus notre vie,
Source féconde en précieux bienfaits!
Tout le désir de mon âme ravie,
C'est d'être à vous, à vous seul pour jamais (*bis*).

2. Pour les humains, cœur embrasé de zèle,
Vous n'aspirez qu'à finir nos malheurs ;
Et pour sauver votre peuple rebelle,
Vous vous livrez sans réserve aux douleurs (*bis*).

3. D'affreux tourments, la croix et les épines,
Ce sont les traits que vous avez choisis ;
Et du salut et des grâces divines
Un Dieu mourant est lui-même le prix (*bis*).

4. Il nous a fait de son sang un breuvage,
Et de son corps le plus doux aliment :
Pouvait-il donc nous prouver davantage
La vive ardeur que pour nous il ressent (*bis*) ?

5. O feu céleste ! ô fournaise brûlante
Du tendre amour de Jésus mon Sauveur !
Ah ! que partout l'on répète, l'on chante :
Gloire à Jésus, gloire à son divin Cœur (*bis*) !

6. Que les pervers ennemis de sa gloire
Éprouvent tous ses traits victorieux ;
Et que gagnés, changés par sa victoire,
Ils ne soient plus épris que de ses feux (*bis*) !

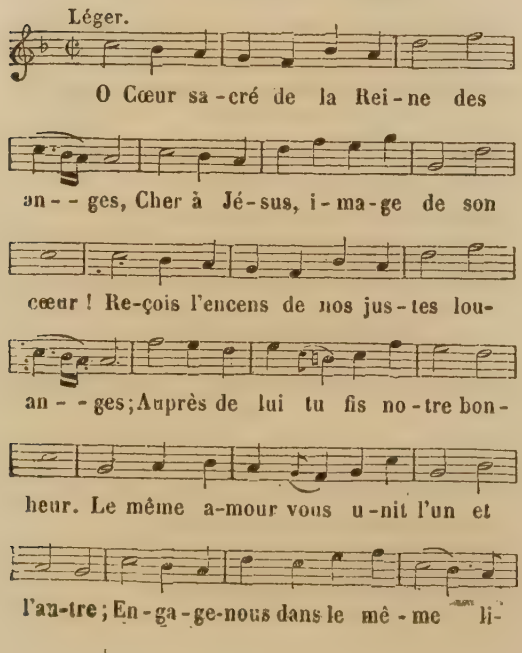
7. Oui, Cœur sacré, que votre amour immense
Par tous les cœurs soit payé de retour !
Que désormais, pleins de reconnaissance,
Tous les humains brûlent pour vous d'amour (*bis*) !

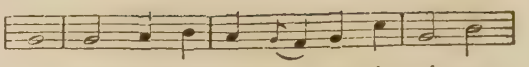
8. Et vous, Cœur pur, Cœur tendre de Marie,
Le plus semblable à celui de Jésus,
Obtenez-nous que toute notre vie,
Pour mieux lui plaire, imite vos vertus (*bis*).

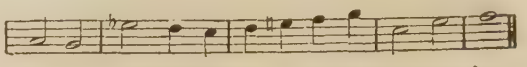
9. Anges heureux, troupe d'amour nourrie,
Ah ! prêtez-nous vos célestes ardeurs,
Afin d'aimer et Jésus et Marie :
Que tous vos feux remplacent nos froideurs (*bis*).

O CŒUR SACRÉ DE LA REINE DES ANGES.

PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR DE MARIE.




en, Cœur gé-né-reux ! et viens t'u-nir au


nô-tre, Pour l'enflammer et le conduire au sien.

Le Père DE LA TOUR.

O COMPAGNE DES SAINTS, GLOIRE.....

EN L'HONNEUR DE SAINTE GENEVIÈVE. TRAD. DE L'HYMNE : *Cœlitum consors.*

(*Voir, pour la musique, col.* 182, *air :* Au triomphe d'un Dieu, etc.)

1. O compagne des saints, gloire de la patrie,
Bel astre de la France et soutien de sa foi,
Daignez porter nos vœux, vierge de Dieu chérie,
Au trône du grand Roi (*bis*).

2. De ses dons enrichie, épouse bien-aimée,
Vous entrez triomphante en son brillant palais ;
De son feu toujours pur votre lampe enflammée
Ne s'éteindra jamais (*bis*).

3. Une piété rare et surpassant votre âge,
Vous embrasa pour lui de la plus vive ardeur ;
En croissant chaque jour, son amour sans par-
Remplit tout votre cœur (*bis*). [tage

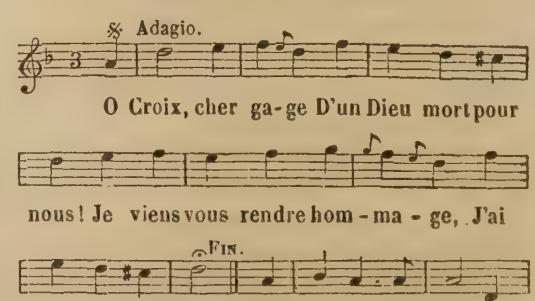
4. Aux jeûnes, au travail, vous vous livrez entière ;
La nuit, vos yeux ouverts préviennent le soleil ;
Sous le sac et la cendre une douce prière
Vous tient lieu de sommeil (*bis*).

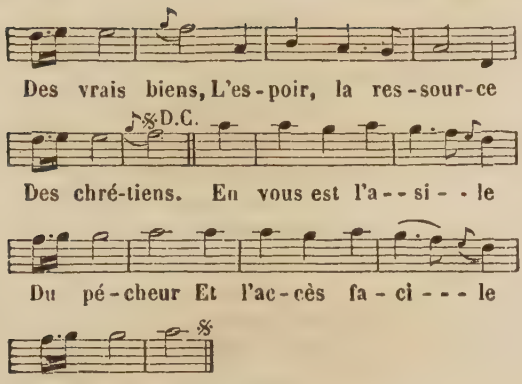
5. Ce que tant d'exilés, dont vous êtes la Mère,
Obtinrent par vos soins, nous l'attendons de vous ;
Lorsque le Dieu vengeur nous frappe en sa colère,
Désarmez son courroux (*bis*).

6. Que nos bouches s'ouvrant pour chanter vos [louanges,
Père, Fils, Esprit-Saint, vous célèbrent tous trois,
Et qu'avec Geneviève, aux cantiques des anges
Nous unissions nos voix (*bis*).

O CROIX, CHER GAGE.....

HOMMAGE A LA SAINTE CROIX.





4. Je vous embrasse,
O bois précieux !
Où l'auteur de la grâce
Nous ouvrit les cieux,
Je vous embrasse, etc.

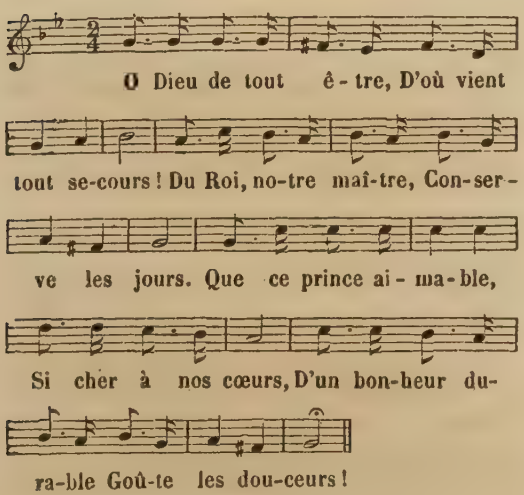
5. O mon espérance,
Mon secours !
Soyez ma défense
Pour toujours.
Je vous embrasse, etc.

6. Faites, ô croix sainte,
Qu'en vos bras
J'affronte sans crainte
Le trépas.
Je vous embrasse, etc.

Le Père DE LA TOUR.

O DIEU DE TOUT ETRE.

POUR DEMANDER A DIEU LA CONSERVATION, LA GLOIRE ET LE SALUT DU ROI.



2. Règne sur son trône,
Toujours avec lui ;
Sois de sa couronne
La force et l'appui.
Jette l'épouvante
Sur ses ennemis ;
A sa main puissante
Rends-les tous soumis.

3. Fais que son partage
Soit, de plus en plus,
L'heureux assemblage
Des grandes vertus ;
Et qu'avec toi-même,
Ce Roi glorieux
Porte un diadème
Dans le sein des cieux.

Le Père DE LA TOUR

O DIEU DONT JE TIENS L'ETRE.

OFFRANDE DE LA JOURNÉE A DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 823, *air :* Heureux qui fait paraître, etc.)

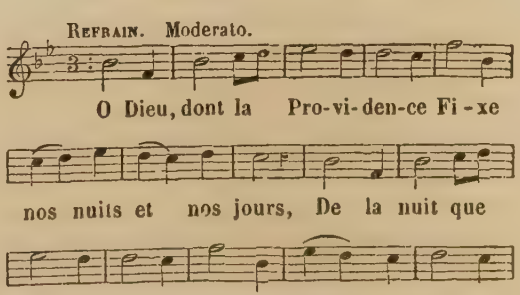
1. O Dieu, dont je tiens l'être,
Toi qui règles mon sort,
Seul arbitre, seul maître
De mes jours, de ma mort !
Je t'offre les prémices
Du jour qui luit sur moi,
Et veux, sous tes auspices,
Ne le donner qu'à toi (*ter*).

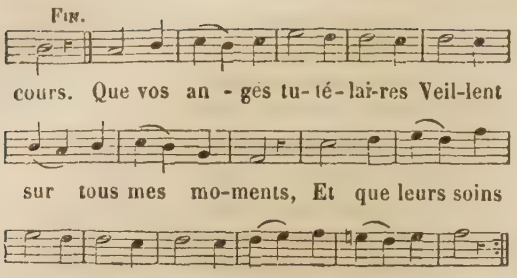
2. Daigne d'un œil propice
En voir tous les instants ;
Que ta main en bannisse
Tous les dangers pressants.
Surtout, Dieu de clémence,
Qu'avec ton saint secours,
Nulle crime, nulle offense,
N'ose en ternir le cours (*ter*).

3. Que ta bonté facile
Qui voit tous nos besoins,
Rende à tes yeux utile
Mon travail et mes soins ;
Et que, suivant la trace
Que nous ouvrent les saints,
Nos jours soient, par ta grâce,
Des jours purs et sereins (*ter*).

O DIEU, DONT LA PROVIDENCE....

PRIÈRE DU SOIR.

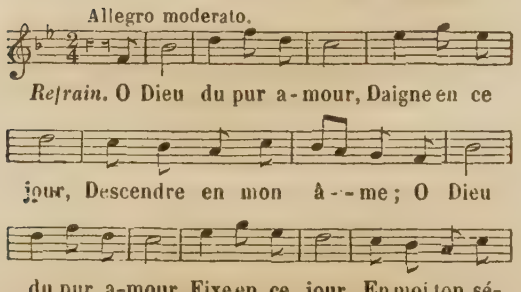




2. Que jamais je ne sommeille
Que dans la paix du Seigneur,
Et que je ne me réveille
Que pour lui donner mon cœur.

O DIEU DU PUR AMOUR.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT. — SACREMENT DE CONFIRMATION.



Refrain.

O Dieu du pur amour,
Daigne en ce jour,
Descendre en mon âme;
O Dieu du pur amour,
Fixe en ce jour
En moi ton séjour.

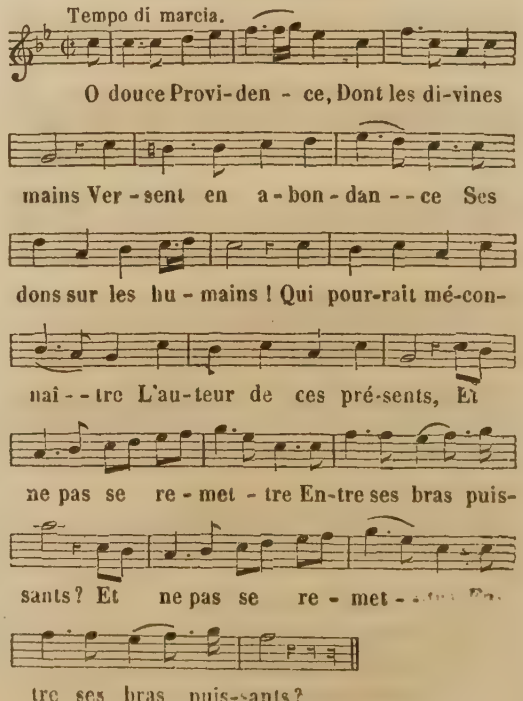
2. Hélas! sans ton secours,
Que sont mes jours
D'exil sur la terre?
Hélas! sans ton secours,
Que sont mes jours
Si bornés, si courts?
Faux attraits,
Réelles misères,
Voile épais
D'erreurs mensongères,
Hélas! jour radieux,
Soleil des cieux,
Parais à mes yeux.

3. En moi tout est danger.
Un trait léger,
Un souffle me blesse :
En moi tout est danger;
Un trait léger
Peut tout ravager.
Quand l'effort
De Satan me presse,
O Dieu fort,
Soutiens ma faiblesse :
En moi, puissant secours
De tous les jours,
Demeure toujours.

4. Déjà du Dieu puissant
Je suis l'enfant,
Par le saint baptême.
Déjà du Dieu puissant
Je suis l'enfant,
Mais faible, inconstant.
Dans mon cœur,
Dans ce cœur qui t'aime,
En vainqueur
Entre, amour suprême.
Déjà je m'offre à toi ;
Viens, remplis-moi
De force et de foi.

O DOUCE PROVIDENCE...

HYMNE A LA PROVIDENCE.



2. O sagesse profonde,
Qui veille, en même temps,
Sur les maîtres du monde,
Et sur la fleur des champs.
Quelle force invincible
Conduit tout à tes fins !
Quelle douceur paisible
Dispose les moyens ! } *bis.*

3. Dans toute la nature
On voit briller ses dons,
Jusque sur la verdure
Et l'émail des gazons.
Il donne leur parure
Aux lis éblouissants,
Et fournit leur pâture,
Même aux oiseaux naissants. } *bis.*

4. S'il verse ses richesses
Sur la fleur du printemps,
S'il étend ses largesses
Jusqu'à l'herbe des champs ;
Que fera sa tendresse
Pour l'homme qu'il chérit,
Pour l'être où sa sagesse
Imprima son esprit ! } *bis.*

5. Si ce Dieu qui nous aime
Accorde son secours
Au passereau lui-même
Dont il soutient les jours ;
Auteur de la nature,
Mettra-t-il en oubli
L'homme, sa créature
La plus digne de lui ? } *bis.*

6. Oui, sa sollicitude
Veille à tous nos besoins ;
Sans nulle inquiétude,
Jetons sur lui nos soins :
Notre Dieu, c'est un Père
Qui nous porte en son cœur,
Et la plus tendre mère
N'eut jamais sa douceur. } *bis.*

7. Avant tout, ô mon âme,
Cherche sa sainte loi ;
Que son amour t'enflamme,
Tout le reste est à toi.
Doucement endormie
Sur son sein maternel,
Le chemin de la vie
Doit te conduire au ciel. } *bis.*

O DOUX JÉSUS, O SALUTAIRE HOSTIE.

A L'ÉLÉVATION.

(*Voir, pour la musique, col.* 771, *air:* Grand Dieu, de qui l'aimable providence, etc.)

1. O doux Jésus, ô salutaire Hostie,
Qui nous ouvrez le chemin de la vie,
Désarmez l'ennemi qui, par des traits mortels,
Ose nous attaquer jusqu'au pied des autels (*bis*).

2. Pour apaiser la divine justice,
Vous vous offrez dans ce grand sacrifice.
J'adore votre corps sous l'espèce du pain ;
J'adore votre sang sous l'espèce du vin (*bis*).

3. C'est votre chair, oui, votre chair si pure,
Que vous daignez m'offrir pour nourriture ;
C'est le sang précieux qui fut versé pour tous,
Dont vous faites encor un breuvage pour nous (*bis*).

O FILLE DE SION, DANS TON AUGUSTE ENCEINTE....

APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 433, *air :* Dans cet asile heureux, etc.)

1. O fille de Sion, dans ton auguste enceinte
Fais retentir mille concerts :
Ces lieux sont tout remplis de la majesté sainte
Du Dieu puissant de l'univers.
Bon Pasteur, aux meilleurs herbages
Il conduit ses jeunes agneaux :
Il les mène aux plus frais ombrages,
Il les mène aux plus claires eaux.

Refrain.

Chantons (*bis*), sous ces divins portiques,
Le Dieu qui règne sur nos cœurs ;
Exaltons par de saints cantiques
Et son amour et ses faveurs (*bis*).

2. Votre voix est, Jésus, plus douce à mon oreille
Que l'instrument le plus flatteur ;
Votre grâce est pour moi ce qu'à la jeune abeille
Est le suc de la tendre fleur.
O Dieu ! descendu dans mon âme,
Vous qui me comblez de bienfaits,
De votre amour mon cœur s'enflamme,
Et se donne à vous pour jamais.

3. Loin de moi ces faux biens que les mondains chérissent,
Et dont l'éclat est si trompeur !
Trop aveugles humains, tous les biens qui périssent
Sont un fantôme de bonheur,
Qui se dérobe à la poursuite,
A l'instant qu'on croit le saisir ;
Le temps l'emporte dans sa fuite
Et nous laisse le repentir.

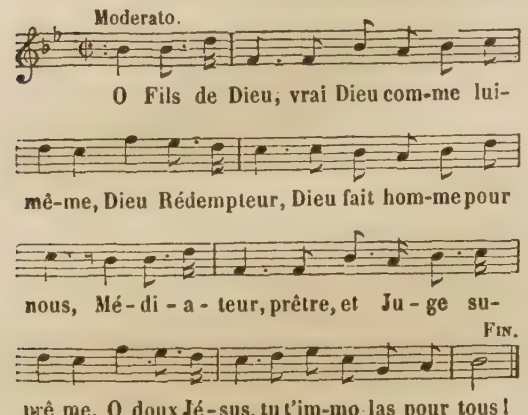
4. La course des méchants, plus fugitive encore,
Les précipite vers leur fin ;
Je les vois redoutés au lever de l'aurore,
Et le soir je les cherche en vain.
Comme dans les champs qu'il inonde,
S'engloutit un torrent fangeux.
Un moment ils troublent le monde,
Et leurs noms meurent avec eux.

5. Bien plus heureux, Seigneur, qui suit votre lumière,
Sur vos lois réglant tous ses pas,
Et qui dans l'innocence achevant sa carrière,
S'endort paisible entre vos bras !

Son nom, qui fleurit d'âge en âge,
D'un doux parfum répand l'odeur ;
De la terre il reçoit l'hommage,
Du ciel il goûte le bonheur.

O FILS DE DIEU, VRAI DIEU...

LES GRANDEURS DE L'EUCHARISTIE. — POUR LE JOUR DE LA FÊTE-DIEU.



2. Quoi donc, Seigneur, au pied du sanctuaire
Un cœur impur va s'offrir hardiment,
Et ne craint point d'approcher du mystère,
Où l'ange même assiste en suppliant.
La mort, par toi, vit rompre sa barrière,
Mais tes enfants te font encor mourir :
Pour les sauver tu mourus au Calvaire,
Et tu renais encor pour les nourrir.

3. Tu les choisis pour ton cher héritage,
Toujours sur eux tu veilles tendrement ;
Ton corps, ton sang, sont leur pain, leur breuvage,
Leur âme y trouve un solide aliment :
De ton amour, ô pieux artifice !
Pour eux tu vis, comme mort, sur l'autel ;
Ah ! se peut-il qu'au divin sacrifice,
Pour l'homme ainsi s'abaisse l'Immortel !

4. Tu n'y fais point redouter ta puissance,
Comme autrefois quand tu dictas la loi :
Que de douceur, que de traits de clémence !
Que de mérite offert à notre foi !
O que de biens coulent de cette source !
Quel cœur tiendrait contre tant de faveurs ?
Des exilés ta chair est la ressource,
Et dans ton sang tu laves les pécheurs.

5. Un voile épais te cache à notre vue,
Et de ton front tempère la splendeur ;
Si tu montrais ta face toute nue,
L'homme ébloui serait plein de frayeur.
Que notre foi pénètre ce nuage,
Qui tient Jésus à nos regards voilé ;
A l'Agneau pur offrons un pur hommage,
Immolons-nous au Sauveur immolé.

OH ! QU'A LA MORT UN PÉCHEUR EST A PLAINDRE !

L'ÉTAT DÉPLORABLE DU PÉCHEUR MOURANT.

(*Voir, pour la musique, col.* 276, *air :* Célestes chœurs, anges du sanctuaire, etc.)

1. Oh ! qu'à la mort un pécheur est à plaindre !
Que son état est triste, désolant !
Il a du ciel le jugement à craindre,
Un sort affreux, un éternel tourment (*bis*).

2. Il voit enfin le bout de sa carrière ;
Le temps pour lui va terminer son cours ;
Il va fermer les yeux à la lumière,
Quitter ses biens, ses amis pour toujours (*bis*).

3. A quoi lui sert cet amas de richesses,
Qui fut, hélas ! l'objet de son espoir ?
De le tirer des flammes vengeresses,
Tous ses trésors auront-ils le pouvoir (*bis*) ?

4. Ils sont passés ces plaisirs, ces délices,
Où vainement il chercha son bonheur ;
Ils sont passés, et d'éternels supplices
Vont commencer et fixer son malheur (*bis*).

5. Ce corps flatté, nourri dans la mollesse,
Sera dans peu la pâture des vers,
Tandis que l'âme ira brûler sans cesse,
Loin de son Dieu, dans le feu des enfers (*bis*).

6. Tous les honneurs vont enfin disparaître :
Cette grandeur qui flattait son orgueil,
Qui lui cachait le néant de son être,
Va pour jamais s'abîmer au cercueil (*bis*).

7. Pécheur, tu perds ton Dieu, ton bien suprême,
Pour ces objets dont tu fus enchanté ;
En le perdant tu t'es perdu toi-même :
Voilà le fruit de ton iniquité (*bis*).

OH ! QUE LE CIEL EST PUR...

JÉSUS DANS LE BERCEAU.

(*Voir, pour la musique, col.* 474, *air :* De la grandeur de Dieu j'adore le mystère, etc.)

1. Oh ! que le ciel est pur ! que la nuit est brillante !
C'est qu'un Dieu vient de naître, et les anges en chœur
Ont éclairé les airs de leur gloire éclatante,
Et de l'Enfant divin annoncé la grandeur (*bis*).

Refrain.

Enfin de l'univers un Dieu comble l'attente :
Célébrons son amour, offrons-lui notre cœur (*bis*).

2. Voyez-le dans les bras de l'auguste Marie :
Quelle aimable candeur ! quel souris gracieux !
Mais il souffre, il soupire ; et sa Mère attendrie
De ses larmes d'amour baigne ce Roi des cieux (*bis*).

3. D'où vient donc, ô mon Dieu, cette amère tris-
[tesse ?
Le froid vif et perçant cause-t-il vos douleurs ?
Jésus pense aux mortels qui, malgré sa tendresse,
Ingrats, doivent un jour lui refuser leurs cœurs (*bis*).

4. Cependant, au milieu d'une vive lumière,
Les bergers éblouis entourent son berceau,
Lui présentent l'encens de leur humble prière,
Et regagnent joyeux leur paisible troupeau (*bis*).

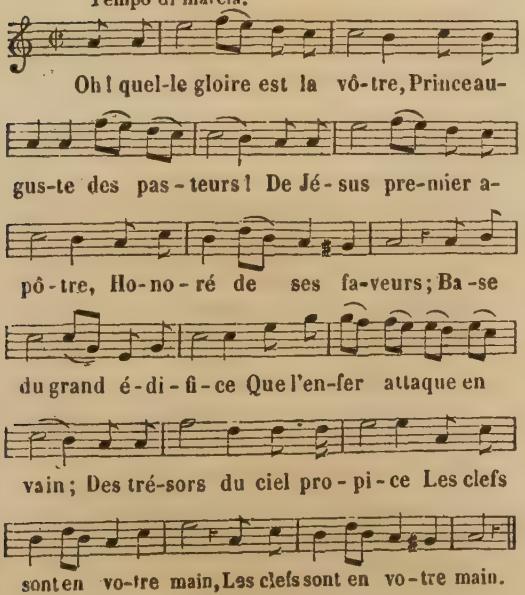
5. O douleur ! les enfants d'Israël infidèle
Méconnaissent sa voix et lui ferment leur cœur ;
Dieu rejette le Juif : la Sagesse éternelle
Aux fils de l'étranger accorde sa faveur.

6. Déjà les Mages, ceints du brillant diadème,
Lui portent en tribut leur plus riche trésor,
Et, courbés, adorant sa majesté suprême,
Déposent à ses pieds l'encens, la myrrhe et l'or (*bis*).

7. Ces rois sont des gentils, mais la foi les éclaire.
Ton trône, ô paganisme, appuyé sur l'erreur,
Croule au nom d'un Enfant ; et sur toute la terre
Du Dieu de vérité va briller la splendeur.

OH ! QUELLE GLOIRE EST LA VOTRE !...

EN L'HONNEUR DE SAINT PIERRE.



2. De vos grandeurs admirables
Mon esprit est ébloui ;
Mais de vos vertus aimables
Mon cœur est plus attendri.
Qu'une voix plus éloquente
Chante vos dons éclatants,
Par préférence je chante
Pour Jésus vos sentiments (*bis*).

3. Que j'aime cette foi vive
Pour le Fils du Dieu vivant,
Et cette ferveur active
Qui se montre à chaque instant !
Que j'aime la confiance
Qui vous fait voler à lui,
Et dans sa toute-puissance
Trouver votre ferme appui (*bis*) !

4. L'amour au fond de votre âme
Répand sa plus vive ardeur,
Et vous êtes tout de flamme
Pour l'intérêt du Seigneur.
Le zèle qui vous transpor
Du glaive arme votre bras,
Et de l'indigne cohorte
Veut punir les attentats (*bis*).

5. Pour apprendre au juste à craindre,
Si, dans un fatal instant,
Ce beau feu paraît s'éteindre,
C'est l'éclipse d'un moment :
Avec force il se rallume
Au doux regard du Sauveur :
Vos pleurs, par leur amertume,
En font redoubler l'ardeur (*bis*).

6. O pénitence touchante,
Qui dure autant que vos jours !
De larmes source abondante
Dont rien ne tarit le cours !
Que bientôt du divin Maître
Elle apaise le courroux !
Que bientôt on voit renaître
Toutes ses faveurs pour vous (*bis*) !

7. Qu'il est doux de vous entendre
A l'adorable Jésus
Exprimer votre amour tendre,
De cet air humble et confus !
Vous savez que je vous aime,
Vous à qui rien n'est caché :
Mais que je me crains moi-même,
Quand je pense à mon péché (*bis*) !

8. Pour le nom de votre Maître,
Partout vous levez la voix ;
Vous brûlez de lui soumettre
Tous les peuples à la fois.
Votre cœur jamais n'aspire
Qu'à perdre pour lui le jour ;
Sur la croix, par le martyre,
Vous lui prouvez votre amour (*bis*).

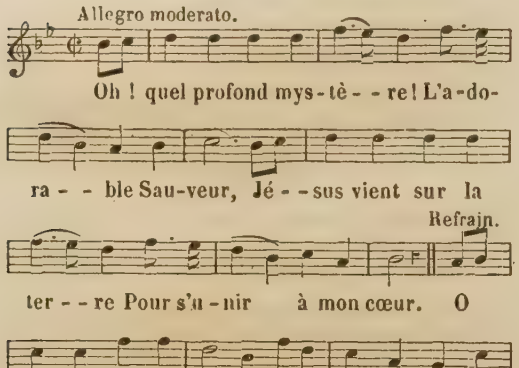
9. Ah ! je suis plus infidèle
Que vous ne fûtes jamais ;
Soyez, grand saint, mon modèle,
Pour déplorer mes excès.

Que ne puis-je aussi moi-même,
Ainsi que vous m'exprimer !
O mon Sauveur, je vous aime,
Et toujours veux vous aimer (*bis*) !

10. Obtenez pour moi la grâce
De ces heureux sentiments,
Dont la vertu seule efface
Les plus longs égarements ;
Que par vous je trouve place
Dans le fortuné séjour,
Où dure et jamais ne passe
Le règne du saint amour (*bis*).

OH! QUEL PROFOND MYSTERE!

SENTIMENTS DE DÉSIR ET D'AMOUR AVANT LA SAINTE COMMUNION.



2. Dans cette auguste enceinte,
O Pain mystérieux,
Pour rendre l'âme sainte
Vous descendez des cieux.

3. Pour nous donner la vie,
O Dieu du Séraphin,
Votre amour nous convie
A ce banquet divin.

4. Céleste nourriture,
O Fils de l'Eternel,
A nos yeux vous figure
La manne d'Israël.

5. Un pain jadis d'Elie
Ranima la langueur ;
En vous l'âme affaiblie
Retrouve la vigueur.

6. Si la foi salutaire
S'affaiblit parmi nous,
C'est, Dieu du sanctuaire,
Qu'on s'éloigne de vous.

7. Pour moi, je ne soupire
Qu'après le pain des cieux ;
O vous que je désire,
Venez combler mes vœux.

8. Je veux vous rendre hommage
Dans le fond de mon cœur ;
Venez, céleste gage
De l'éternel bonheur.

9. Venez, ô Pain de l'Ange ;
Venez, Dieu de bonté ;
Sous vos lois je me range
Pour une éternité.

10. Dans mon cœur, sur la terre,
Faites votre séjour :
Qu'au ciel, ô tendre Père,
Je vous possède un jour.

OH ! QU'HEUREUSE EST LA VIERGE PURE.

BONHEUR D'UNE VIERGE CONSERVANT SA PURETÉ.

(*Voir, pour la musique, col.* 741, *air :* François, est-ce un homme, est-ce un ange, etc.)

1. Oh ! qu'heureuse est la vierge pure
Qui brûle du divin amour,
Qui foule aux pieds la créature,
Et se donne à Dieu sans retour !

2. Elle est belle comme les anges,
Elle est pure comme les cieux.
L'Epoux savoure ses louanges
Et sourit à ses chants pieux.

3. Son cœur innocent ne respire
Que l'air des cieux tout embaumé ;
Morte au monde, elle ne soupire
Qu'après Jésus son bien-aimé.

4. La voyez-vous, priant au temple,
Ou recevant le pain des cieux ?
Le chérubin qui la contemple
Est-il plus saint, ou plus heureux ?

5. Plus elle fait de sacrifices
Pour être agréable au Seigneur,
Plus le Seigneur de ses délices
Inonde à chaque instant son cœur.

6. Peut-être elle répand des larmes...
Ce sont les larmes du bonheur :
De l'Epoux elle a vu les charmes,
Du Ciel elle a vu la splendeur.

7. Elle traverse ainsi la vie,
Riche en bonheur, riche en vertus ;
Et la mort, caressante amie,
L'endort doucement en Jésus.

8. La voix du Bien-aimé l'appelle :
« Colombe pure, lève-toi ?
Lève-toi, colombe fidèle !
De ces déserts monte vers moi. »

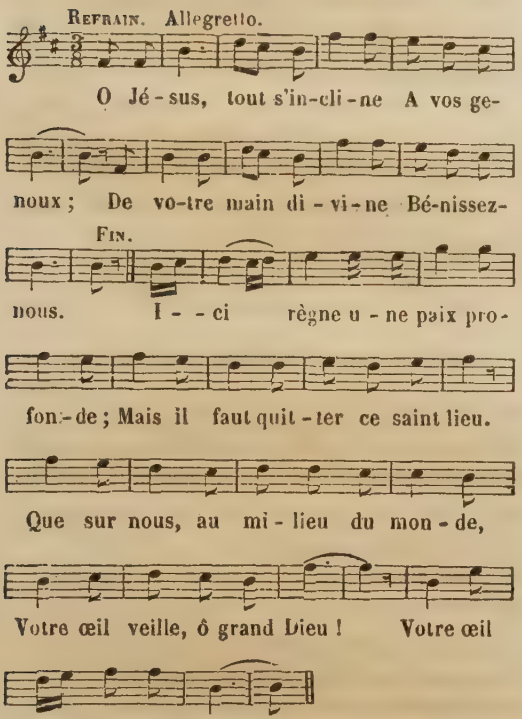
9. Et, s'élançant du divin trône,
A l'épouse tendant la main,
L'ornant de la blanche couronne,
Il l'introduit à son festin.

10. Glorieuse, resplendissante,
Suivant l'Agneau saint en tous lieux,
Avec les vierges elle chante
Le plus beau cantique des cieux.

Paroles et musique de M. l'abbé CUINET.
(*Propriété de l'auteur.*)

O JÉSUS, TOUT S'INCLINE ..

APRÈS L'OFFICE.



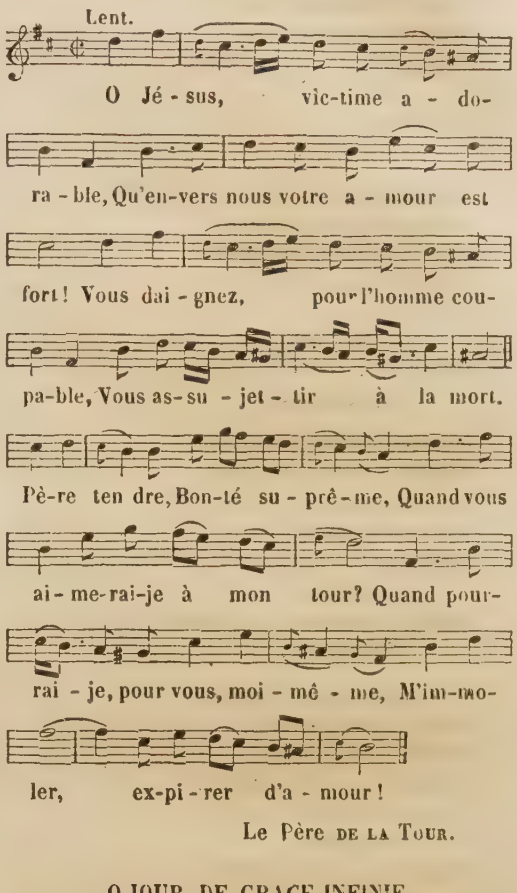
2. Que de combats pour l'innocence !
Que de piéges lui sont tendus !
Conservez, ô Dieu de puissance,
Nos fragiles vertus (*bis*) !

3. Par amour vers ce sanctuaire
Souvent se tourneront nos yeux ;
Que votre grâce nous éclaire
Et nous conduise aux cieux (*bis*) !

—

O JÉSUS, VICTIME ADORABLE.

SENTIMENTS D'AMOUR A LA VUE DE JÉSUS MOURANT.



Le Père DE LA TOUR.

O JOUR DE GRACE INFINIE.

LA NAISSANCE DU SAUVEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 41, *air :* A Germaine offrons l'hommage, etc.)

1. O jour de grâce infinie,
Jour qu'appelaient tous nos vœux !
Il vient, le divin Messie,
Il descend pour nous des cieux.
Il est né... déjà les anges
Ont chanté
A Dieu l'hymne des louanges :
Il est né.

Refrain.

Offrons tous avec les anges
Notre cœur,
Et nos hymnes de louanges
Au Sauveur.

2. A la plus douce espérance,
Sans crainte livrons nos cœurs ;
Ce Jésus qui prend naissance
Mettra fin à nos malheurs ;
Il vient essuyer nos larmes,
Adoucir
Nos maux, calmer nos alarmes,
Nous guérir.

3. Faibles enfants de la terre,
Ne tremblez plus désormais ;
C'est le Maître du tonnerre
Qui nous apporte la paix.
Courons voir dans une étable
Le Très-Haut,
Et le Juge redoutable,
Au berceau.

4. O demeure humble et champêtre !
Une masure est le lieu
Où nous venons reconnaître
Le Dieu puissant, le grand Dieu.
Je t'adore, ô nouveau temple
Du Seigneur,
Où ma foi voit et contemple
Son Sauveur.

5. Jésus couché sur la dure !
La paille au lieu de duvet !
Des lambeaux pour couverture !
Une crèche pour chevet !
Son palais est une étable !
Les débris
D'un toit pauvre et misérable,
Ses lambris !

6. O charité toute immense !
Jésus, le Roi glorieux,
Se livre à la violence
Du froid le plus rigoureux.
Il est né ce Dieu si tendre,
Ciel, hélas!
Sans abri pour se défendre
Des frimas.

7. O Dieu, qu'il souffre ! il soupire !
Des larmes baignent ses yeux ;
Et dans l'éternel empire
Il fait le bonheur des cieux.
Ah ! s'il pleure dès l'enfance,
C'est sur nous ;
S'il gémit, c'est sur l'offense
De nous tous.

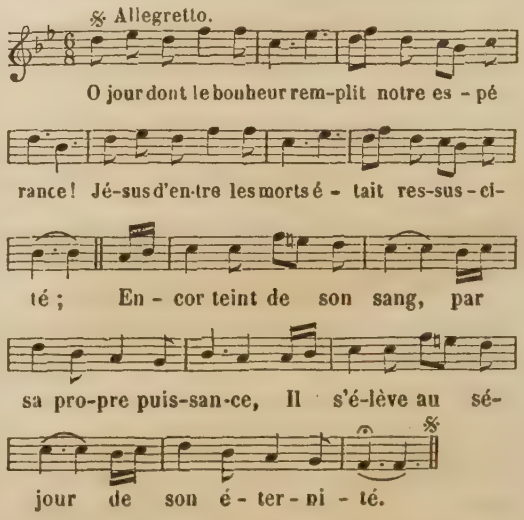
8. Sur moi surtout, si coupable,
Vous pleurez, ô bon Jésus !
Calmez-vous, Sauveur aimable,
Non, je ne pécherai plus.
Fuis de moi, péché funeste,
Tes attraits,
Tes plaisirs, je les déteste
Pour jamais.

9. Un Dieu naît dans la souffrance
Pour un peuple de pécheurs !
Un Dieu pour nous dans l'enfance !
Un Dieu pour nous dans les pleurs !
O Dieu, je cède à vos charmes
Si puissants ;
A vos pieds je mets les armes,
Je me rends.

10. Oui, Jésus, tendresse extrême,
Je me rends à votre amour ;
Et si mon cœur, qui vous aime,
Doit vous trahir quelque jour,
Ah ! pendant qu'il ne respire
Que vos feux,
D'amour faites qu'il expire
Sous vos yeux.

O JOUR DONT LE BONHEUR REMPLIT NOTRE ESPERANCE.

LES EFFETS DE L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR.



2. Nous tous pouvons cueillir les fruits de sa victoire,
Si nous suivons les pas de ce chef glorieux :
Mais pour être avec lui rassemblés dans la gloire,
Il faut qu'un même esprit nous anime en ces lieux.

3. Il quitte ses enfants et leur rend sa présence ;
Sur son mystique corps il verse son esprit :
Il veille à nos besoins, et malgré son absence,
Sa main guide nos pas et sa voix nous instruit.

4. Il règne dans les cieux, où sa bonté propice
Prépare à ses enfants un glorieux séjour :
Que sa grâce ici-bas avec lui les unisse
Par les tendres liens de son divin amour.

5. Exempts alors des soins qu'entraîne cette vie,
Il aime à les placer au faîte des grandeurs,
Et fait goûter sans trouble à leur âme ravie
D'un repos éternel les célestes douceurs.

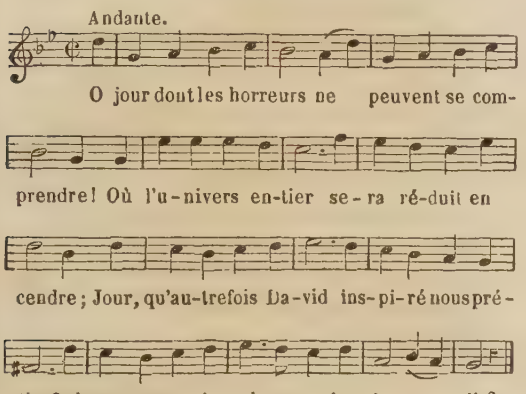
6. Les saints trouvent en lui la riche récompense
Qu'il destina pour prix à leur fidélité,
Pour des maux d'un moment, quelle heureuse abondance
Qui n'aura d'autre fin que son éternité !

7. Mêlés dans son empire avec les chœurs des anges,
Nous y contemplerons sa suprême splendeur ;
Et, sans cesse occupés à chanter ses louanges,
Il triomphera seul au fond de notre cœur.

8. O toi qui du salut nous ouvres la carrière,
Dieu puissant! soutiens-nous contre nos ennemis;
Fais descendre en nos cœurs, sous des traits de [lumière,
L'Esprit consolateur que tu nous as promis.

O JOUR DONT LES HORREURS NE PEUVENT SE COMPRENDRE.

TRADUCTION DE LA PROSE : *Dies iræ, dies illa.*



2. Tout ce que la nature a de plus insensible
Sera frappé d'effroi ; lorsqu'un Juge inflexible
Percera, par le feu d'un flambeau lumineux,
Des cœurs les plus cachés les replis ténébreux.

3. Les morts même, au milieu de leur sombre re- [traite,
Saisis d'étonnement, entendront la trompette,
Qui, du Maître des cieux annonçant le courroux,
Devant son tribunal les rassemblera tous.

4. La mort qui maintenant se plaît à nous sur- [prendre,
De surprise à son tour ne pourra se défendre;
Quand l'homme, de son corps de nouveau revêtu,
Aura lieu de trembler, même sur sa vertu.

5. L'espérance de feindre à tous sera ravie ;
Dans un livre on lira l'histoire de sa vie,
Livre où tout l'univers, dans la crainte plongé,
Verra son jugement avant d'être jugé.

6. Sur un trône éclatant le Juge inexorable
Fera voir qu'à ses yeux rien n'est impénétrable.
Sans égard, sans délai, chaque œuvre en ce moment
Aura sa récompense ou bien son châtiment.

7. Malheureux que je suis, puis-je trop me con- [fondre?
Sur mes égarements trouverai-je à répondre?
Si le juste inquiet cherche alors du secours,
A qui, dans ma terreur, pourrai-je avoir recours?

8. O Dieu! dont la grandeur inspire tant de crainte,
Regardez la frayeur dont mon âme est atteinte ;
Vous qui, quand vous sauvez, sauvez sans intérêt,
Ne me refusez pas un favorable arrêt.

9. Vous seul, ô doux Jésus, pouvez calmer mes [peines:
Souvenez-vous du sang qui coule dans vos veines,
Et dans ce jour qui doit décider de mon sort,
Faites-moi ressentir le prix de votre mort.

10. Vous m'avez, dans le fort de mon ingratitude,
Recherché mille fois avec inquiétude;
Pour moi sur une croix je vous vois étendu :
Ce travail douloureux serait-il donc perdu?

11. Non, non, je ne crains point assez votre ven- [geance,
Pour ne pas mettre encore en vous mon espérance :
Je sais que vous pourriez un jour me réprouver ;
Mais je sais qu'aujourd'hui vous voulez me sauver.

12. Lorsqu'au fond de nos cœurs vous jetez des alar- [mes,
C'est pour nous engager à répandre des larmes :
J'en verse en ce moment avec profusion,
Laissez-vous attendrir par ma confusion.

13. Si Madeleine en pleurs calma votre colère,
Si vous fûtes touché par l'ardente prière
Du larron pénitent : plein de la même foi,
Ce qui fut fait pour eux, je l'espère pour moi.

14. Ce n'est pas que mon cœur superbe et témé- [raire
Prétende par lui seul pouvoir vous satisfaire;
Pour éviter un feu tant de fois mérité,
Il compte moins sur lui que sur votre bonté.

15. Heureux si, dans ce jour au pécheur redou- [table,
Je puis avoir de vous un regard favorable,
Heureux, si je ne sors de mon triste tombeau
Que pour être reçu dans votre cher troupeau!

16. Assez d'autres sans moi, déplorables victimes
De ce juste courroux que méritent leurs crimes,
Sentiront de l'enfer les tourments rigoureux,
Mais placez-moi, Seigneur, au rang des bienheu- [reux.

17. C'est là ce que je veux et ce que je désire,
C'est pour ce seul objet que mon âme soupire;
Sensible à ma douleur, ne me refusez pas
La grâce qui du juste adoucit le trépas.

18. Déjà des réprouvés j'entends les cris de rage,
Je vois le désespoir gravé sur leur visage.
Que de larmes, grand Dieu, se répandront alors!
Que d'hommes pour s'enfuir feront de vains ef- [forts!

19. Pasteur, qui recherchez la brebis égarée,
Père, qui corrigez l'âme dénaturée,
Charitable Sauveur, ne nous perdez jamais,
Et faites-nous jouir d'une éternelle paix.

O MARIE, AVEC CONFIANCE...

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE, POUR UNE VISITE ÉPISCOPALE.

(*Voir, pour la musique, col.* 425, *air* : Da ce beau mois où tout vous prie, etc.)

1. O Marie, avec confiance
Nos cœurs s'épanchent devant vous ;
Mère d'amour et d'espérance,
Vierge sainte, priez pour nous.

Refrain.

Vierge sainte, priez pour nous (*bis*).

2. Reine du ciel et de la terre,
Vous dont l'Esprit-Saint fut l'époux,
Vous que d'âge en âge on révère,
Vierge sainte, priez pour nous.

3. Un pontife, sous vos auspices,
Apparaît au milieu de nous;
Ah ! rendez-lui les cieux propices ;
Vierge sainte, priez pour nous.

4. Auguste Reine des apôtres,
O vous dont le nom est si doux ,
Joignez vos prières aux nôtres ;
Vierge sainte, priez pour nous.

5. Puissante et divine Bergère,
Loin du bercail chassez les loups ;
Nous craignons leur dent meurtrière ;
Vierge sainte, priez pour nous.

6. Avec notre guide fidèle,
Que Dieu nous réunisse tous
A vos pieds, ô Reine immortelle ;
Vierge sainte, priez pour nous.

O MARIE, A VOS PIEDS...

BEAUTÉ ET DOUCEURS DU MOIS DE MARIE. — PRIÈRE.

(*Voir, pour la musique, col.* 866, *air :* Il va bientôt finir ce mois si plein de charmes, etc.)

1. O Marie, à vos pieds chaque jour me ramène,
Dans ce mois de bonheur qui vous est consacré ;
Auprès de votre autel, ô ma divine Reine,
De célestes douceurs mon cœur est enivré (*bis*).

Refrain.

Auprès de votre autel, etc.

2. Reine auguste du ciel, votre douce parole
M'apprend à célébrer les plaisirs d'ici-bas ;
Je viens prier en paix, loin d'un monde frivole,
Et préparer mon âme à de nouveaux combats (*bis*).

3. Les plaisirs, les honneurs, tous les biens de la [terre,
Auprès de votre amour, ô Vierge, ne sont rien ;
Rayonnez à mes yeux, Etoile salutaire,
J'espère que par vous j'obtiendrai le vrai bien (*bis*).

4. O Marie, à mes vœux montrez-vous favorable
Et dirigez mes pas vers le divin Sauveur ;
Il me fera goûter le bonheur véritable,
Le bonheur ravissant qui réside en son cœur (*bis*).

O MERE D'AMOUR.

CONFIANCE EN MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges, accourez, etc.)

Refrain.

O Mère d'amour,
Daignez, chaque jour,
Bénir notre jeune âge ;
Pour nous au Sauveur
Offrez notre cœur,
Nos soupirs et notre humble hommage.

1. C'est pour nous un sublime honneur
De marcher sous votre bannière ;
Pour nous conduire au vrai bonheur,
A nous s'offre votre lumière. } (*bis*)

2. Nous suivrons vos pas en tous lieux ;
Nous vous serons toujours fidèles ;
Pour nous vos anges dans les cieux,
Cueillent des palmes immortelles. } (*bis*)

3. Nous rencontrons, à chaque pas,
Des ennemis pleins d'artifice ;
Sans cesse de nouveaux combats ;
Mais on dompte avec vous le vice. } (*bis*)

4. Vainement le monde pervers
Nous appelle et veut nous séduire ;
Sur nos pas vos yeux sont ouverts :
Vers Dieu vous daignez nous conduire. } (*bis*)

5. On nous dit qu'au sein du plaisir
Il faut passer notre jeunesse :
Vous plaire, c'est notre désir,
C'est le bonheur, c'est la sagesse. } (*bis*)

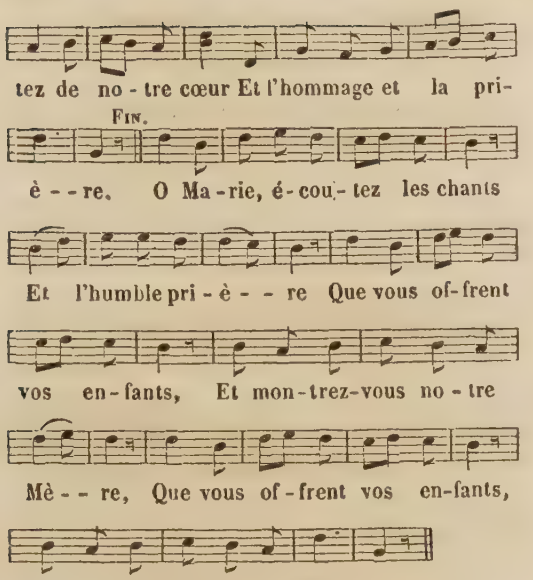
6. Entre vos mains le Roi du ciel
A remis sa toute-puissance ;
Nous, à votre cœur maternel
Nous confions notre innocence.

7. Si tout s'écroule autour de nous,
Sans crainte, ô Reine incomparable,
Nous nous tiendrons auprès de vous :
Votre trône est inébranlable. } (*bis*)

8. Oui, jusqu'à notre dernier soir,
Nous serons à vous, ô Marie ;
Daignez, pour combler notre espoir,
Nous réunir dans la patrie. } (*bis*)

O MÈRE DU DIEU SAUVEUR.

CONSÉCRATION A MARIE.



2. Guidez et soutenez nos pas
Pendant notre vie ;
Jusqu'à l'heure du trépas
Veillez sur nous, ô Marie ! } (*bis*)

3. Vierge, éloignez de notre cœur
La moindre souillure ;
Conservez la tendre fleur,
Conservez notre âme pure. } (*bis*)

4. Mais si notre âme doit un jour
Vous être infidèle,
Qu'aujourd'hui le Dieu d'amour
Auprès de vous nous appelle. } (*bis*)

O MOIS HEUREUX...

LE MOIS DE MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 169, *air :* Au saint berceau, etc.)

1. O mois heureux,
Que notre âme attendrie
Depuis longtemps appelait de ses vœux !
O mois des fleurs, sois le mois de Marie :
Brille pour nous plus pur, plus radieux,
O mois heureux (*bis*) !

2. Coulez, beaux jours,
Jours chers à l'innocence ;
Jours où nos cœurs à Marie ont recours ;
Jours qu'a choisis notre reconnaissance ;
Jours dont Marie embellira le cours ;
Coulez, beaux jours (*bis*).

3. Offrons des fleurs
A notre tendre Mère ;
Consacrons-lui ces présents de nos cœurs.
Le lis si pur, la rose printanière,
La violette aux modestes couleurs ;
Offrons des fleurs (*bis*).

4. Petits oiseaux
Que le printemps ramène,
Célébrez tous par des concerts nouveaux
De l'univers l'aimable souveraine,
Et choisissez de vos chants les plus beaux,
Petits oiseaux (*bis*).

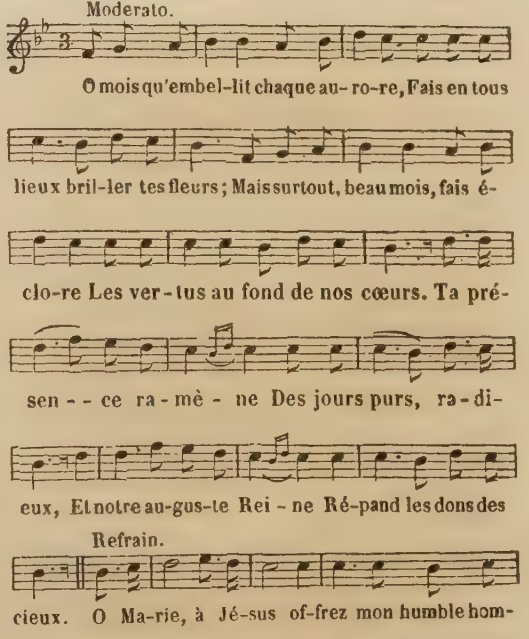
5. O nom chéri,
Que les oiseaux bénissent !
Nous t'écrirons sur l'arbuste fleuri :
Que de toi seul les échos retentissent,
Et que nos voix te chantent à l'envi,
O nom chéri (*bis*) !

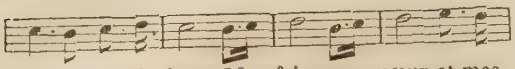
6. Tendres agneaux,
Sous ce soleil prospère,
Suivons Marie au bord des clairs ruisseaux.
Sous ta houlette, ô divine bergère,
Soyons du ciel le plus cher des troupeaux,
Tendres agneaux (*bis*).

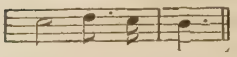
7. O mois heureux !
Sois pour nous sans nuage !
De ton azur longtemps charme nos yeux ;
De notre Reine, ah ! sois pour nous l'image,
Et resplendis de tout l'éclat des cieux,
O mois heureux (*bis*) !

O MOIS QU'EMBELLIT CHAQUE AURORE.

HOMMAGE ET PRIERE DANS LE MOIS DE MARIE.







2. Le Dieu mort pour nous au Calvaire
Est notre unique Rédempteur ;
Oui, de la grâce salutaire
La source n'est que dans son cœur.
Mais aux mains de Marie,
Qui lui donna le jour,
Ce bon Maître confie
Les dons de son amour.

3. Marie est aussi notre Mère,
Et veut au ciel nous réunir;
Elle aime et protége la terre,
Elle se plaît à la bénir.
Mais sa munificence
Dans ce beau mois de fleurs,
Avec plus d'abondance
Dispense ses faveurs.

4. Enfants de cette auguste Reine,
Venez au pied de son autel ;
Qu'à son cœur l'amour nous enchaîne
Pour qu'elle vous attire au ciel.
Pour Jésus, pour Marie,
Qu'en ce mois, chaque jour,
Que toute votre vie
S'augmente votre amour.

O MON BON ANGE.

INVOCATION A L'ANGE GARDIEN.

(*Voir, pour la musique, col.* 125, *air :* A notre Mère — Offrons en chœur.

1. O mon bon Ange,
O mon trésor,
A ta louange
Je chante encor.

Refrain.

Daigne, sur ton aile,
Au séjour des cieux,
Ange fidèle,
Porter mes vœux.

2. Que ta présence
Charme mon cœur !
Ta bienveillance
Fait mon bonheur.

3. Sous ton ombrage
Le lis naissant
Brave la rage
Du noir autan.

4. Vois ma faiblesse,
Ange gardien,
Dans ma détresse
Sois mon soutien.

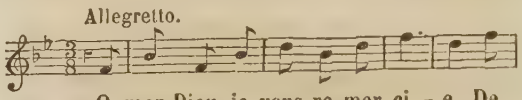
5. Je t'en supplie,
Saint protecteur,
Daigne à Marie
Offrir mon cœur.

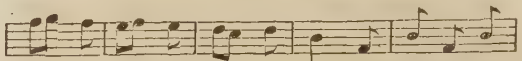
—

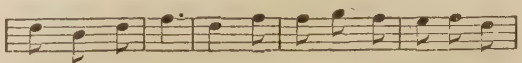
O MON DIEU, JE VOUS REMERCIE...

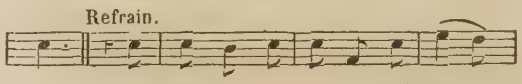
APRÈS LE CATÉCHISME.

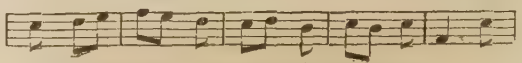
(Pour le cantique *Avant le Catéchisme*, voyez : A VOTRE ECOLE, O DIVIN MAITRE, col. 218.)

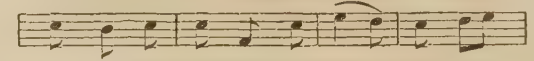


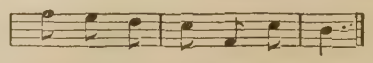












O MON JÉSUS, O MON BIEN ET MA VIE.

SUR LE MYSTÈRE DE LA CIRCONCISION.

(*Voir, pour la musique, col.* 587, *air :* Divin Jésus, quittant enfin la terre, etc.)

1. O mon Jésus, ô mon bien et ma vie !
Ce jour va donc assurer mon bonheur !
Tu prends le nom, le doux nom de Sauveur,
Et ton amour déjà le justifie.

2. C'était pour moi, quand tu venais de naître,
Que de tes pleurs tu mouillais ton berceau ;
Et c'est pour moi que tu viens, tendre Agneau,
Remplir le sort de victime et de prêtre.

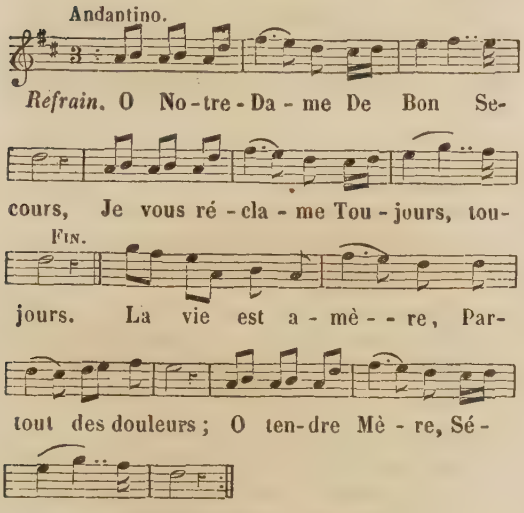
3. Tu nais à peine, et de ton sang propice
Tu veux déjà sceller tes jours naissants :
Moi, dont le crime a devancé les ans,
Je n'ai rien fait pour calmer ta justice.

4. Ah ! dans mon cœur trop longtemps infidèle,
Eteins l'orgueil et l'amour du plaisir ;
Et que jamais il n'ait d'autre désir
Que de te prendre, ô Jésus ! pour modèle.

5. Il faut enfin, moi qui fus seul coupable,
Que, pour laver mes crimes, à mon tour,
Mon repentir, animé par l'amour,
Mêle ses pleurs à ton sang adorable.

O NOTRE-DAME DE BON-SECOURS.

INVOCATION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



2. Auguste Marie,
Dans mes longs combats,
Vers ma patrie
Guidez mes pas.

3. L'enfer et le monde
Viennent m'assaillir;
L'ouragan gronde,
Dois-je périr ?

4. Je crains le naufrage,
Veillez sur mon sort :
Malgré l'orage,
Que j'entre au port.

O NUIT, HEUREUSE NUIT OU JÉSUS...

NOEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 264, *air :* Célébrer par mes chants ton nom seul adorable, etc.)

1. O nuit, heureuse nuit, où Jésus prit naissance,
Jamais pour les humains fut-il un plus beau jour?
C'est toi qui nous montras ce Dieu dont la présence
Fait le bonheur des saints au céleste séjour (*bis*).

2. Accourez, ô mortels, et voyez, dans l'étable,
Le Fils de Dieu qui vient pour finir vos malheurs;
Contemplez à loisir cet Enfant adorable,
Et consacrez-lui tous l'hommage de vos cœurs (*bis*).

3. Sa bouche par ses cris, ses doux yeux par ses [larmes,
Son cœur par ses soupirs, demandent notre amour;
Pourrons-nous résister à sa voix, à ses charmes?
Ne le paierons-nous pas du plus parfait retour (*bis*)?

4. Ah! nos cœurs sont à vous, ô Dieu plein de ten- [dresse,
Daignez les enflammer de la plus vive ardeur :
Désormais tous nos vœux seront d'aimer sans cesse,
De bénir, de louer notre aimable Sauveur (*bis*).

O PARADIS.

DESIRS DU CIEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 587, *air :* Divin Jésus, quittant enfin la terre, etc.)

1. O Paradis, palais du Roi de gloire,
Royaume acquis par le sang de Jésus,
Torrent de joie où boivent les élus,
Beau ciel, jamais ne sors de ma mémoire.

2. Charmant objet de l'ardeur la plus vive,
Heureux séjour promis à la vertu,
Dans tes saints murs quand me recevras-tu ?
Ah ! que bientôt ce doux moment arrive !

3. C'est dans ton sein qu'est le bonheur suprême ;
Bien loin de toi tous les maux sont bannis
Et tous les biens en toi sont réunis :
N'a-t-on pas tout quand on a Dieu lui-même?

4. Bonheur des cieux, qui pourrait te comprendre?
Quel œil jamais vit rien de si charmant ?
Peut-on ouïr rien de si ravissant ?
Ah ! qu'il est doux de pouvoir y prétendre!

5. Entre les bras d'un père qui nous aime,
Sans cesse on vit assuré de son sort,
L'amour n'y craint ni changement ni mort ;
Il est durable autant qu'il est extrême.

6. En face on voit l'adorable visage
Dont l'aspect seul enchante les élus :
Ivre de joie, on n'en désire plus ;
Ah ! qui pourrait peindre un si doux partage!

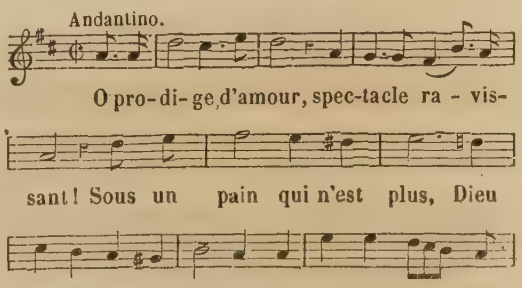
7. Qu'un monde faux tente mille artifices,
Pour nous charmer par ses biens séducteurs ;
O Paradis, les plus grandes douceurs
Ne sont que fiel auprès de tes délices.

8. C'est par l'amour, la souffrance et le zèle
Que l'on obtient cet éternel repos :
Aimons, souffrons, ne craignons plus de maux,
Pour mériter une gloire immortelle.

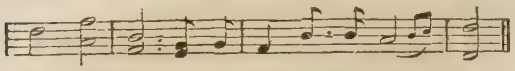
9. Dans mon exil, ô ma chère patrie !
Je vais pour toi soupirer nuit et jour ;
Au Dieu qui veut couronner mon amour
J'offre mon cœur, mes travaux et ma vie.

O PRODIGE D'AMOUR, SPECTACLE RAVISSANT !

SENTIMENTS D'ADORATION ET D'AMOUR DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT.

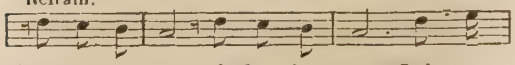


cheur, il est en - cor mou-rant : Le ciel en-

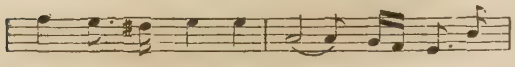


tier s'in-cline et l'a-dore en si - len - - ce.

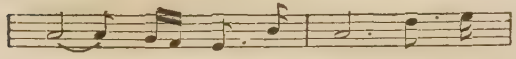
Refrain.



Pros-ter-nez-vous, of - frez des vœux : Oui, mor-



tels, c'est le Roi des cieux. Pros-ter-nez-



vous, of - - frez des vœux, Oui, mor-

tels, c'est le Roi des cieux.

2. Le grand Dieu mort pour nous dans de vives [douleurs,
Le Maître souverain de toute la nature
S'immole de nouveau pour sauver les pécheurs ;
Il daigne à ses enfants s'offrir pour nourriture.

3. La croix ne nous cachait que la divinité ;
L'Homme-Dieu tout entier s'éclipse en ce mys- [tère ;
Mais je l'y reconnais dans la réalité :
C'est mon Dieu, c'est mon Roi, mon Créateur, [mon Père.

4. Sacrifice d'amour, ô temple, ô saint autel,
D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire !
Puisse couler sur nous, en ce jour solennel,
De son sang précieux la vertu salutaire !

5. Auguste monument de la mort du Sauveur,
Pain vivant, qui donnez la vie au vrai fidèle,
De mon âme soyez l'aliment, la douceur :
Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle !

6. Jésus, qu'un voile obscur ici cache à mes yeux,
Satisfaites enfin la soif qui me dévore ;
Et daignez m'introduire en ce royaume heureux
Où l'âme, à découvert, vous voit et vous adore.

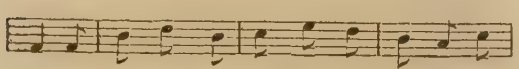
O SAINT AUTEL...

POUR LA PREMIÈRE COMMUNION.

Allegro moderato.

O saint au - tel qu'en - vi - ronnent les

Refrain. Oh ! quel bonheur, en - fin le pain des



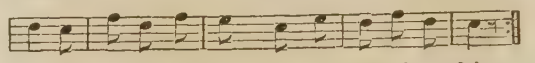
an-ges, Qu'a-vec transport au-jourd'hui je te

an-ges, Va me nour-rir pour la pre-miè re

Fin.

vois ! I - ci mon Dieu, l'ob - jet de mes lou-

fois.



anges, M'offre son corps pour la premiè-re fois.

2. O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
Epoux divin dont mon âme a fait choix,
Venez bientôt contenter mon envie ;
Venez en moi pour la première fois.

3. O doux plaisir ! ô divine allégresse !
Je vais enfin m'unir au Roi des rois ;
O doux Jésus, Père plein de tendresse,
Venez, venez pour la première fois.

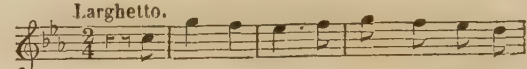
4. Offrez mon cœur, ô divine Marie,
A ce Dieu bon, mort pour nous sur la croix ;
Ce Roi du ciel dans mon âme attendrie
Va reposer pour la première fois.

5. O tendre Père, après vous je soupire ;
De votre enfant vous écoutez la voix ;
Hâtez, Seigneur, l'instant auquel j'aspire,
Venez, venez pour la première fois.

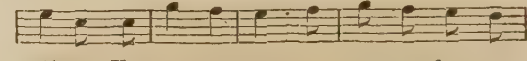
O SAINT-ESPRIT, DONNEZ-NOUS....

AVANT LE SERMON OU LES INSTRUCTIONS. INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

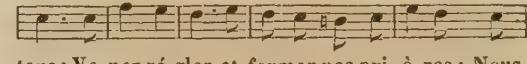
Larghetto.



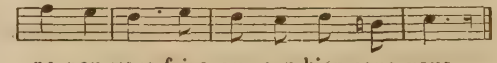
O Saint-Es-prit, don-nez-nous vos lu-



mières, Ve - nez en nous pour nous em - bra-ser



tous ; Ve-nez ré-gler et former nos pri-è-res ; Nous



ne pou-vons faire au - cun bien sans vous.

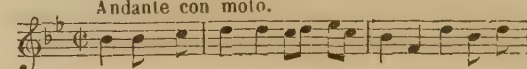
2. Priez pour nous, sainte Vierge Marie ;
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur,
Pour écouter ses paroles de vie,
Et les garder, comme vous, dans nos cœurs.

Le Vénér. Père DE MONTFORT.

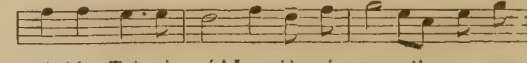
O TOI Q'UN VOILE ÉPAIS...

SUR LE MYSTÈRE DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

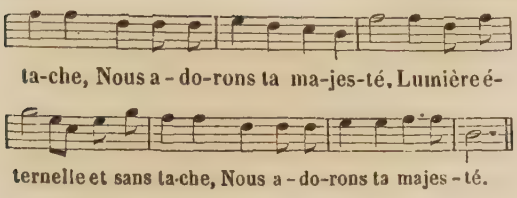
Andante con moto.



O toi qu'un voile é-pais nous ca-che, In-di-vi-



si-ble Tri - ni - té ! Lumière é - ternelle et sans



2. En Dieu, seul saint, seul adorable,
O que de gloire et de grandeur !
O quel abîme impénétrable
Et de richesse et de splendeur ! } (*bis*)

3. Confondez-vous, raison humaine ;
Sur cet objet fermez les yeux :
La beauté de Dieu souveraine
Ne peut se voir que dans les cieux. } (*bis*)

4. Le Père admirant sa sagesse,
Engendre un Fils qui le chérit :
De leur mutuelle tendresse,
L'Esprit-Saint est l'auguste fruit. } (*bis*)

5. Le Père, en nous donnant la vie,
Nous la conserve, à chaque instant ;
Le Saint-Esprit nous sanctifie
Par les feux qu'en nous il répand. } (*bis*)

6. Egal en tout à Dieu son Père,
Dieu le Fils, le Verbe éternel,
Pour soulager notre misère,
A daigné se faire mortel. } (*bis*)

7. Chrétiens soumis, rendons hommage
A la divine Trinité ;
Son nom saint est pour nous le gage
De l'heureuse immortalité. } (*bis*)

OUI, JE LE CROIS.

ACTES DES VERTUS THÉOLOGALES.

(*Voir, pour la musique, col.* 837, *air :* Humilité, — Puissant remède à ma misère, etc.)

Acte de Foi.

1. Oui, je le crois,
Ce que l'Eglise nous annonce ;
Oui, je le crois,
Seigneur, et j'honore ses lois ;
Toutes les fois qu'elle prononce,
Par elle l'Esprit-Saint s'énonce ;
Oui, je le crois.

Acte d'Espérance.

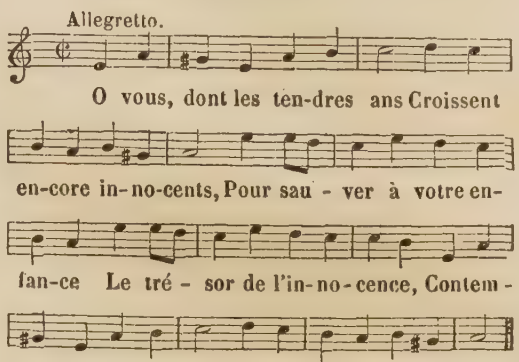
2. J'espère en vous,
Dieu de bonté, Dieu de clémence,
J'espère en vous :
Quel autre espoir serait plus doux ?
Vous seul comblez mon espérance,
Vous seul serez ma récompense ;
J'espère en vous.

Acte de Charité.

3. O Dieu Sauveur !
Vous êtes le seul bien suprême,
O Dieu Sauveur !
A vous seul je donne mon cœur :
Et pour l'amour de vous seul j'aime
Mon prochain autant que moi-même,
O Dieu Sauveur !

O VOUS DONT LES TENDRES ANS...

SUR LA SAINTE ENFANCE DE JÉSUS.



2. Il est votre Créateur,
Votre Dieu, votre Sauveur,
Mais il est votre modèle,
Heureux qui lui fut fidèle ;
Il eut part à sa faveur,
A ses dons, à son bonheur.

3. Que touchant est le tableau
Que nous offre son berceau :
Oh ! que de leçons utiles
Y trouvent les cœurs dociles !
Accourez, vous tous, enfants,
Y former vos jours naissants.

4. Une étable est le séjour
Où Jésus reçoit le jour ;
Sous ses langes, de sa crèche,
Sa divine voix nous prêche
Que l'indigence, à ses yeux,
Est un riche don des cieux.

5. Pourquoi ce froid, ces douleurs,
Ces yeux qui s'ouvrent aux pleurs,
Ce sang qu'il daigne répandre ?
N'est-ce point pour nous apprendre
Qu'il faut haïr le plaisir
Et pour lui vivre et souffrir ?

6. Ce Dieu, seul prêtre immortel,
Du berceau passe à l'autel ;
Et, législateur et maître,
A la loi va se soumettre,
Prêt à s'immoler un jour,
Pour son Père et notre amour.

7. Il naît à peine, et, naissant,
Il veut vivre obéissant :
Trente ans dans un vil asile
L'ont vu, fidèle et docile,
Exact, obéir toujours
Aux saints gardiens de ses jours.

8. Si, par un départ secret,
Il leur laisse un vif regret ;
Ils le reverront, au temple,
Nous montrer, par son exemple,
Qu'on doit pour Dieu tout quitter :
Qui de nous sut l'imiter ?

9. Esprits vains, cœurs indomptés,
Captivez vos volontés.
Quand on voit Jésus lui-même,
Jésus, la grandeur suprême,
S'abaisser, s'anéantir,
Peut-on ne pas obéir ?

10. Qu'il est beau de voir ces mains
Qui formèrent les humains,
Se prêter aux œuvres viles,
Aux travaux les plus serviles,
Et rendre à jamais pour nous
Tout travail louable et doux !

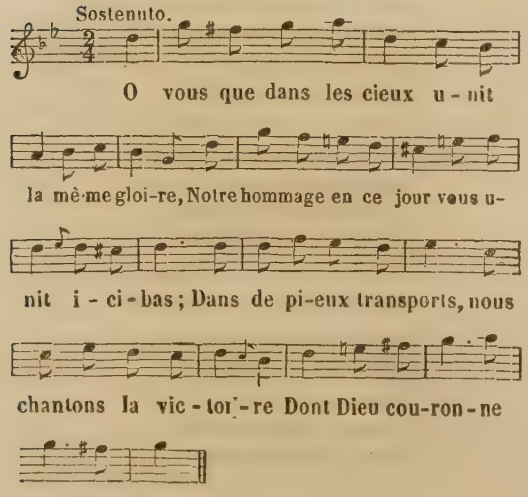
11. Tout m'instruit dans l'Enfant-Dieu :
Son respect pour le saint lieu,
Son air modeste, humble, affable,
Sa douceur inaltérable,
Son zèle, sa charité,
Sa clémence, sa bonté.

12. Jésus croît, et plus ses ans
Hâtent leurs accroissements,
Plus l'adorable sagesse,
Qui réside en lui sans cesse,
Dévoile aux yeux des humains
L'éclat de ses traits divins.

13. Combien en est-il, hélas !
Qui, loin de suivre ses pas,
Vont, croissant de vice en vice,
Aboutir au précipice !
Heureux, seul heureux qui prend
Pour guide Jésus enfant.

O VOUS QUE DANS LES CIEUX UNIT...

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.



2. Pleins du céleste amour, au sein de la sagesse
Vous goûtez à longs traits les plus chastes plaisirs ;
Votre âme s'y repaît, dans une sainte ivresse,
Du seul objet de vos désirs.

3. Élevé sur un trône où l'entourent des flammes,
L'Eternel se complaît dans ses propres grandeurs ;
Prodigue envers ses saints, il s'unit à leurs âmes
Et les remplit de ses faveurs.

4. Sur l'autel où Dieu brille, armé de son tonnerre,
L'agneau paraît couvert de son sang précieux :
La victime, une fois offerte sur la terre,
S'offre sans cesse dans les cieux.

5. Investis des rayons de sa gloire suprême,
Devant Dieu les vieillards sont toujours prosternés,
Et mettent à ses pieds l'auguste diadème
Dont sa main les a couronnés.

6. De l'Epoux éternel, la Vierge, épouse et mère,
Brille au-dessus des saints au céleste séjour,
Et de Dieu courroucé désarme la colère,
Par le Fils qu'elle mit au jour.

7. Vous, apôtres, vos voix, comme autant de trompettes,
Avaient à l'univers annoncé son Sauveur,
Et vous les unissez aux concerts des prophètes,
Pour rendre hommage à sa grandeur.

8. Vierges, et vous martyrs, teints du sang adorable,
Les palmes à la main, vous mêlez tous vos voix,
Et chantez à l'envi ce cantique admirable :
Trois fois saint est le Roi des rois.

9. Saints pontifes, de Dieu qui goûtez les doux charmes,
Vos soins sur vos troupeaux ont cessé pour jamais.
Vous voyez, pénitents, succéder à vos larmes
La joie et l'éternelle paix.

10. Là, Sion retentit d'une sainte harmonie ;
Ici, dans notre exil, nous poussons des soupirs ;
Nos instruments, nos voix, hors de notre patrie,
Tout se refuse à nos désirs.

11. Grand Dieu ! quand finira notre triste carrière,
Pour nous unir aux saints pendant l'éternité ?
Et quand jouirons-nous de ta vive lumière,
Sans voile et sans obscurité ?

12. Nous ne te verrons plus sous d'obscures images,
Quand nous serons reçus au sein de tes grandeurs :
Ah ! c'est alors, Seigneur, que nos yeux sans nuages
Verront les traits de tes splendeurs.

13. Citoyens de Sion, purs esprits, chœurs des anges,
Vous qui régnez au sein de l'immortalité,
Daignez offrir nos vœux, nos chants et nos louanges
Aux pieds de la Divinité.

14. O saints, qui nous voyez exposés au naufrage,
Sauvez-nous du péril, assurez notre sort ;
Conduisez-nous enfin à l'heureux héritage
Où conduit une sainte mort !

O VOUS QUI CONTEMPLEZ L'ÉTERNEL.....

EN L'HONNEUR DES SAINTS ANGES.

(*Voir, pour la musique, col.* 264, *air :* Célébrer par mes chants, etc.)

1. O vous qui contemplez l'Éternel sur son trône,
Sublimes Chérubins, Séraphins glorieux,
Purs Esprits que l'éclat de la gloire environne,
J'honore vos grandeurs, je vous offre des [vœux (*bis*).

2. Celui qui vous forma, comme un généreux Maître,
Vous comble à chaque instant des plus grandes fa- [veurs.
Heureux de ses bienfaits, jaloux de les connaître,
Vivez dans son amour, gagnez-lui tous les [cœurs (*bis*).

3. Publiez qu'il est saint, qu'il est grand, qu'il est [sage;
Louez-le dans tout temps, louez-le dans tous lieux;
Et présentez pour nous le plus parfait hommage
A ce Dieu Tout-Puissant qui règne dans les [cieux (*bis*).

4. Mais en nous instruisant de sa grandeur su- [prême,
Que tous les bienheureux adorent en tremblant,
Apprenez-nous combien ce grand maître nous aime,
Et ce qu'il fait pour nous, ce roi si bienfaisant (*bis*).

5. Que ne puis-je imiter votre reconnaissance!
Que ne puis-je éprouver l'ardeur de votre amour!
Qui pourrait exprimer la prompte obéissance
Par où vous l'honorez au céleste séjour (*bis*)?

6. Venez nous embraser de vos célestes flammes;
Apportez dans nos cœurs ce précieux trésor;
Vous à qui Dieu commet de veiller sur nos âmes,
Ah! prenez en pitié notre malheureux sort (*bis*).

7. Inspirez-nous l'horreur et la fuite des vices,
Obtenez à nos vœux un favorable accès;
Secondez nos efforts, et soyez-nous propices;
Nous mettons en vos mains nos plus chers inté- [rêts (*bis*).

8. Ah! nous vous en prions, soyez notre lumière,
Faites-nous éviter les piéges de l'erreur;
Et soutenez nos pas dans la sainte carrière
Qui doit se terminer au solide bonheur (*bis*).

9. Quand habiterons-nous ces palais magnifiques?
Quand verrons-nous enfin le Dieu qui nous a faits?
Quand joindrons-nous nos voix à vos divins can- [tiques,
Pour chanter à jamais vos signalés bienfaits (*bis*)

O VOUS QU'UNE SAINTE ALLIANCE.....

LE SACREMENT DE MARIAGE.

Voyez le Cantique : JE NAQUIS ENFANT DE COLÈRE
— *Les sept Sacrements*, col. 906.

—

PAR LES CHANTS LES PLUS MAGNIFIQUES.

SUR LE MYSTÈRE DE LA TRÈS-SAINTE EUCHARISTIE.

(*Voir, pour la musique. col.* 622, *air :* Du peuple élu, Mère féconde, etc.)

1. Par les chants les plus magnifiques,
Sion, célèbre ton Sauveur;
Exalte dans tes saints cantiques
Ton Dieu, ton chef et ton pasteur.
Unis, redouble pour lui plaire
Tes concerts, tes soins empressés :
Tu n'en pourras jamais trop faire,
Tu n'en feras jamais assez.

Refrain.

Chrétiens, redoublons pour lui plaire
Nos concerts, nos soins empressés :
Nous n'en pourrons jamais trop faire,
Nous n'en ferons jamais assez.

2. Ouvre ton cœur à l'allégresse,
A tout le feu de tes transports,
Lorsque son immense largesse
Ouvre elle-même ses trésors.
Près de consommer son ouvrage,
Il consacre son dernier jour
A te laisser ce tendre gage
Qui met le comble à son amour.

3. Offert sur la table mystique,
L'Agneau de la nouvelle loi
Termine enfin la Pâque antique
Qui figurait le nouveau Roi;
La vérité succède à l'ombre,
La loi de crainte s'abolit,
La clarté chasse la nuit sombre,
La loi de grâce s'établit.

4. Jésus de son amour extrême
Veut éterniser le bienfait;
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre à son ordre le fait.
Il change, ô prodige admirable
Qui n'est aperçu que des cieux!
Le pain en son corps adorable,
Le vin en son sang précieux.

5. L'œil se méprend, l'esprit chancelle,
Il cherche d'un Dieu la splendeur;
Mais toujours ferme, un vrai fidèle,
Sans hésiter, voit son Seigneur :
Son sang pour nous est un breuvage
Sa chair devient notre aliment.
Les espèces sont le nuage
Qui nous le couvre au sacrement.

6. On voit le juste et le coupable
S'approcher du banquet divin,
Se ranger à la même table,
Prendre place au même festin :
Chacun reçoit la même hostie;
Mais qu'ils diffèrent dans leur sort!
Le juste tremble, et boit la vie;
L'impie affronte, et boit la mort.

7. Ce fils, sous la main paternelle,
Près de se voir percer le flanc ;
Cette victime solennelle,
Dont l'Hébreu vit couler le sang ;
La manne, au goût délicieuse,
Qui tous les jours tombait des cieux,
Sont la figure précieuse
Du prodige offert à nos yeux.

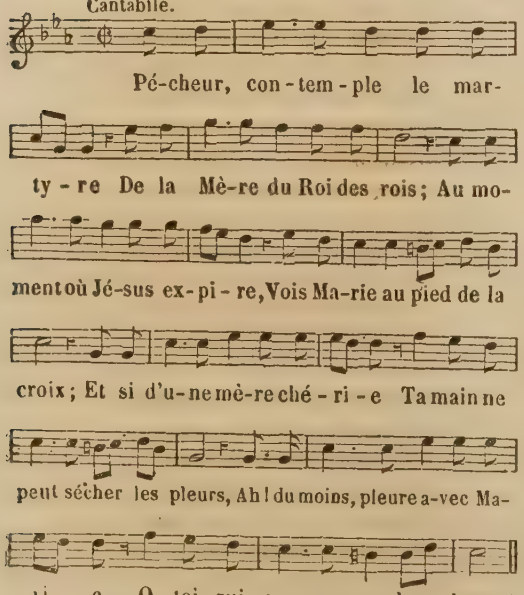
8. Je te salue, ô pain de l'ange !
Aujourd'hui pain du voyageur,
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens dissiper ma langueur :
Loin de toi, l'impur, le profane,
Pain réservé pour les enfants,
Mets des élus, céleste manne,
Objet seul digne de nos chants.

9. Au secours de notre misère
Jésus se livre entièrement ;
Dans la crèche il est notre frère,
Et sur l'autel notre aliment.
Quand il mourut sur le Calvaire,
Il fut la rançon du pécheur ;
Triomphant dans son sanctuaire,
Il est du juste le bonheur.

10. Honneur, amour, louange et gloire
Te soient rendus, ô bon pasteur !
Vis à jamais dans ma mémoire,
Sois toujours gravé dans mon cœur.
O pain des forts ! par ta puissance
Soulage mon infirmité ;
Fais qu'engraissé de ta substance,
Je règne dans l'éternité.

PÉCHEUR, CONTEMPLE LE MARTYRE.....

LA COMPASSION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



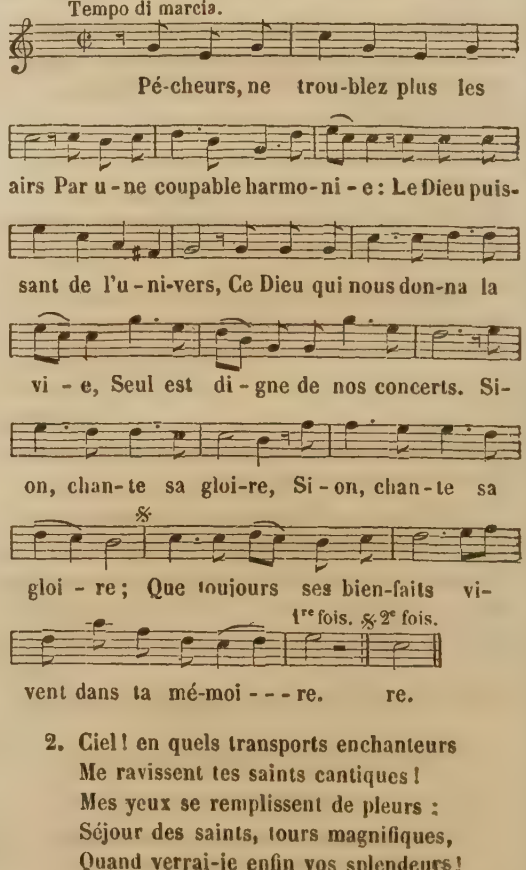
2. « Oui, c'est toi qui perces mon âme
» Du glaive le plus douloureux :
» C'est toi qui, sur un bois infâme,
» Fais mourir mon Fils sous mes yeux.
» Oui, c'est pour effacer les crimes
» Que coulent son sang et mes pleurs.
» Aux tourments de ces deux victimes
» Craindras-tu d'unir tes douleurs ? »

3. O Marie, ô ma tendre mère,
Que de pleurs je vous ai coûtés !
J'ai péché !.... mais pourtant j'espère,
J'espère tout de vos bontés.
C'est moi seul qui suis le coupable ;
Et Jésus souffre les douleurs ;
Au sang de ce Maître adorable,
Puissé-je enfin mêler mes pleurs.

4. Puissent les clous et les épines
Qui blessent l'aimable Jésus,
Imprimés par vos mains divines,
Dans mon cœur graver ses vertus !
J'ai causé vos longues souffrances,
Mère d'amour et de douleurs ;
Puissé-je, expiant mes offenses,
Tarir la source de vos pleurs !

PÉCHEURS, NE TROUBLEZ PLUS LES AIRS.

SUR LE CHANT DES LOUANGES DE DIEU.



2. Ciel ! en quels transports enchanteurs
Me ravissent tes saints cantiques !
Mes yeux se remplissent de pleurs :
Séjour des saints, tours magnifiques,
Quand verrai-je enfin vos splendeurs !
Sion, etc.

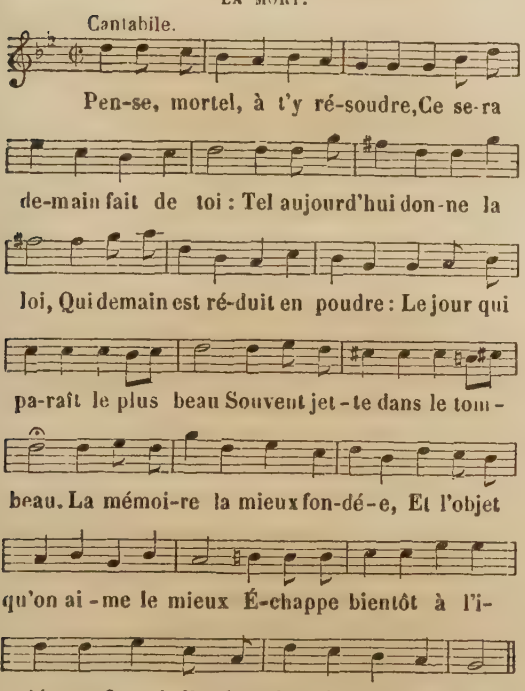
3. L'ange alors, l'ange à mes accords
Unira sa lyre immortelle.
Quoi! j'entendrai de mes transports
Retentir la voûte éternelle!....
Détruis, Seigneur, mon faible corps.
Sion, etc.

4. Ah! préludons à ce beau jour;
Animons nos voix innocentes;
Brûlons, brûlons du pur amour.
Les Saints, de leurs voix triomphantes,
Nous répondront de leur séjour.
Sion, etc.

5. Venez, justes; venez, pécheurs;
Bénir ce Dieu, la bonté même;
Épris de ses pures douceurs,
Dites qu'il mérite qu'on l'aime:
Tous enfin donnons-lui nos cœurs.
Sion, etc.

PENSE, MORTEL, A T'Y RÉSOUDRE.

LA MORT.



2. Travaille donc; et sans remise:
Chaque moment est précieux;
Chaque instant peut t'ouvrir les cieux;
Prends un temps qui te favorise.
Mais, hélas! qu'avec peu de fruit
L'homme, par soi-même séduit,
Endure qu'on l'en sollicite,
Et qu'il aime à perdre ici-bas
Le temps d'amasser un mérite
Qui fait vivre après le trépas!

3. Un temps viendra, mais déplorable,
Que tes yeux, en vain mieux ouverts,
Te feront voir combien tu perds
Dans cette perte irréparable.
Les soins tardifs de t'amender,
Auront alors beau demander
Encore un jour, encore une heure;
Il faudra partir promptement,
Et la soif d'une fin meilleure
N'obtiendra pas un seul moment.

PERÇANT LES VOILES DE L'AURORE...

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 171, *air* : Au saint patron de la jeunesse, etc.)

1. Perçant les voiles de l'aurore,
Le jour apparaît dans les cieux:
Ainsi, Cœur sacré que j'adore,
Tout rayonnant d'amour, vous brillez à nos yeux.

Refrain.

Séraphins, à ce Roi suprême (*bis*),
Par vos mains, nous offrons nos cœurs:
Ah! pour Jésus, la bonté même,
Obtenez-nous vos célestes ardeurs (*bis*).

2. Pour nous dans ce pieux asile
Jésus a fixé son séjour:
Venez, venez, peuple docile,
Présentez votre cœur au Cœur du Dieu d'amour.

3. Ce Cœur généreux, magnanime,
Du Ciel irrité contre nous
Voulut devenir la victime,
Et nous mettre à l'abri des traits de son courroux.

4. Contemplez la croix qui s'élève
Du Cœur entr'ouvert de Jésus:
Le sang de Jésus est la séve
Qui fait croître et fleurir cet arbre des élus.

5. Sondez la profonde blessure
D'où le sang à flots a coulé:
C'est là qu'attendri je mesure
Par quel excès d'amour Jésus s'est immolé.

6. Comptez ces épines cruelles;
Jésus en souffrit les rigueurs:
A leur aspect, âmes charnelles,
Oseriez-vous encor vous couronner de fleurs?

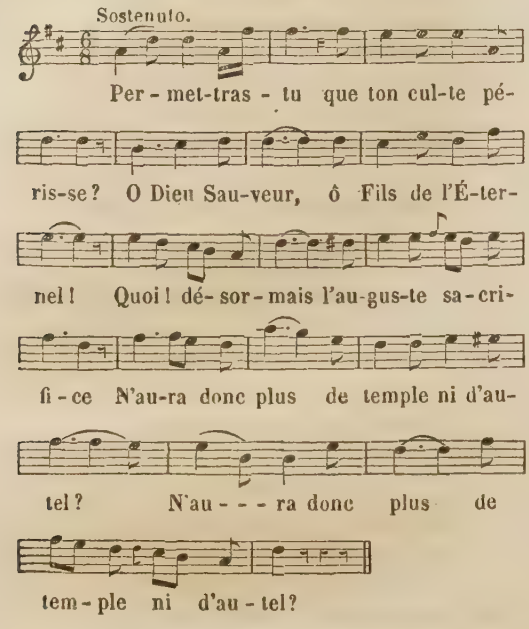
7. Que vois-je? des torrents de flammes
S'élancent du Cœur de mon Dieu!
Saint amour, c'est toi qui l'enflammes:
Ah! dans ces lieux partout répands un si beau feu.

8. Autour de ce Cœur, ô saints anges,
Tremblants et joyeux à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges:
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.

9. O Cœur, notre unique espérance,
Mettez le comble à vos bienfaits;
Soyez le salut de la France:
Faites que tous les cœurs vous aiment à jamais.

PERMETTRAS TU QUE TON CULTE PÉRISSE?

PLAINTES ET ESPÉRANCES DE L'ÉGLISE.



2. L'Église en deuil, plaintive, désolée,
Ne cesse, hélas! d'implorer son Époux.
Par les méchants d'insultes accablée,
Doit-elle enfin succomber sous leurs coups (*bis*)?

3. Des loups cruels, ô Dieu! confonds la rage;
Défends, Seigneur, tes fidèles brebis :
De ton troupeau, de ton faible héritage,
Épargne au moins les malheureux débris (*bis*).

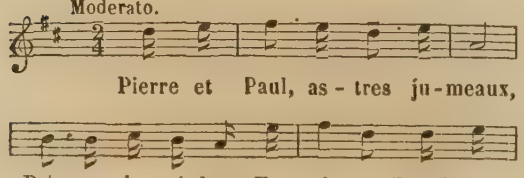
4. Mais c'en est fait, je vois fuir la tempête;
Je vois briller l'aurore d'un beau jour.
Sainte Sion, pour toi quel jour de fête!
De tes enfants célèbre le retour (*bis*).

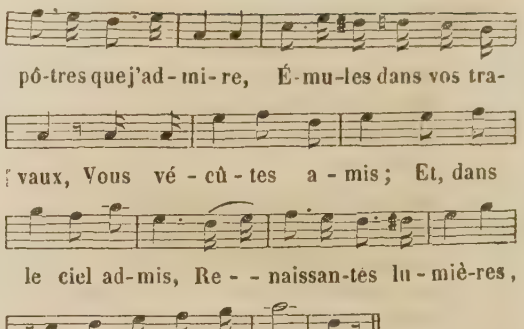
5. Sèche tes pleurs, mets un terme à ta plainte;
Non, non, tes murs ne seront point déserts :
Déjà la foule inonde ton enceinte,
Sous tes parvis j'entends mille concerts (*bis*).

6. O culte saint! l'enfer en vain conspire
Pour diviser ce que tu réunis :
Du Dieu de paix tu rétablis l'empire;
La foi triomphe, il n'est plus d'ennemis (*bis*).

PIERRE ET PAUL, ASTRES JUMEAUX...

HYMNE DES APÔTRES SAINT PIERRE ET SAINT PAUL : *Ambo divini*, etc.





2. Égaux en amour, en foi,
Et brûlant tous deux de zèle,
Ils vont, au monde infidèle,
Donner leur Maître pour roi.
La persuasion
Suit chaque nation :
En vain l'on se mutine
Contre leur voix divine.

3. La grande Rome vous vit :
Oh! qu'elle en fut étonnée!
Cette Rome infortunée,
Qui maintenant vous bénit,
Renfermait dans ses murs
Mille monstres impurs,
Des démons, des idoles,
Tombés sous vos paroles.

4. L'univers fut terrassé
Par la conquête de Rome.
Cette place qu'on renomme
Pour son vieux culte insensé,
Suffirait aux lauriers
De ces deux saints guerriers.
Pleine de leur victoire,
Rome est encor leur gloire!

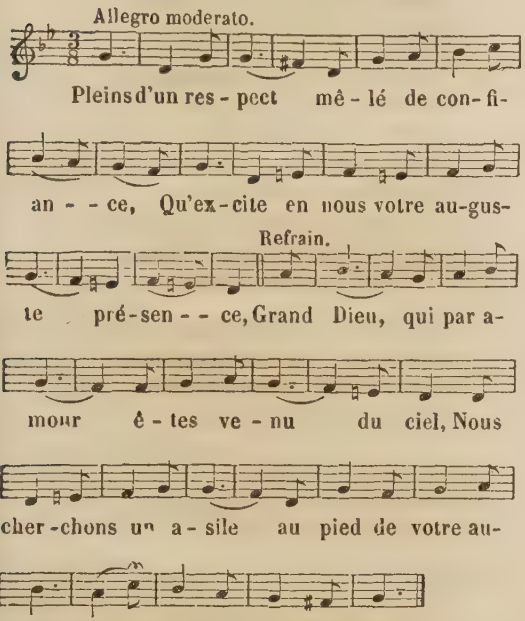
5. Où sont ces astres si beaux?
Ils ont perdu pour la terre
Leur éclatante lumière.
Je les vois, astres nouveaux,
Se lever dans les cieux :
Comme ils sont radieux!
Rome, qui vois leur gloire,
Gardes-en la mémoire.

6. Louons le Père divin.
Du Fils cherchons la lumière.
Que l'Esprit nous aide à faire
Notre périlleux chemin.
Et qu'il ne souffre pas
Que jamais ici-bas,
Pour des guides perfides
Nous quittions ces grands guides.

Paroles et musique de M. l'abbé CÉNAT DE L'HERM.
(*Propriété de l'Auteur.*)

PLEINS D'UN RESPECT MÊLÉ DE CONFIANCE

PENDANT UNE MESSE BASSE.



2. Oui, devant vous, Dieu saint, Dieu redoutable,
Nous confessons que tout homme est coupable ;
Mais voyant que nos cœurs sont vivement touchés,
Daignez par votre grâce (effacer nos péchés (*bis*).

Le Prêtre montant à l'autel.

3. Vous ne voyez en nous aucun mérite,
Mais tout le ciel pour nous vous sollicite ;
Seigneur, prêtez l'oreille à tant d'intercesseurs,
Et rendez-vous aux vœux (qu'ils font pour des pé-
[cheurs (*bis*).

A l'Épître.

4. Eclairez-nous d'une lumière pure,
Pour découvrir le sens de l'Écriture ;
Ou plutôt augmentez dans nos esprits la foi,
Et soumettez nos cœurs (à votre sainte loi (*bis*).

A l'Évangile.

5. Nous recevons, avec un cœur docile,
Les vérités que contient l'Évangile,
Et nous voulons, Seigneur, jusqu'au dernier mo-
[ment,
Faire ce qu'il ordonne, et fuir ce qu'il défend (*bis*).

Au Credo.

6. Avec respect, et d'une foi soumise,
Nous écoutons ce qu'enseigne l'Église ;
C'est vous qui lui parlez, suprême Vérité ;
Notre raison se rend (à votre autorité (*bis*).

A l'Offertoire.

7. Nous vous offrons le sang d'une Victime
Qui seule peut expier notre crime :
Et, quoique votre bras soit levé contre nous,
Elle peut désarmer (votre juste courroux (*bis*).

8. Par elle aussi nous venons reconnaître
En vous, Seigneur, notre souverain Maître ;
C'est pour vous adorer, ô suprême Grandeur,
Que le prêtre à l'autel (vous offre un Dieu sau-
[veur (*bis*).

9. Nous avouons notre entière impuissance
A vous marquer notre reconnaissance ;
Mais dès que votre Fils veut bien s'offrir pour nous,
Un don si précieux (nous acquitte envers vous (*bis*).

10. Agréez donc un si grand sacrifice,
Et rendez-vous à tous nos vœux propice :
Le sang que votre Fils répandit sur la croix
Vous parle ici pour nous ; (écoutez-en la voix (*bis*).

A la Préface.

11. Pour célébrer dignement vos louanges,
Nous nous joignons, Seigneur, avec vos anges :
Ces heureux habitants du céleste séjour
Viennent tous à l'envi (vous faire ici leur cour (*bis*).

12. Que par leurs chants nos voix soient animées;
Chantons : Saint, saint, saint, le Dieu des armées!
Grâces à ses bontés, nous avons un Sauveur ;
Béni celui qui vient (de la part du Seigneur (*bis*) !

Depuis le Sanctus *jusqu'à l'Élévation.*

13. Ce Dieu sauveur dans ces lieux va descendre ;
C'est son amour qui l'oblige à s'y rendre :
Oui, parce qu'il nous aime, à la voix d'un mortel
Il obéit sans peine (et se rend sur l'autel (*bis*).

14. Venez, Seigneur, hâtez-vous de paraître,
Pour nous servir de Victime et de Prêtre.
Nos vœux sont écoutés, Jésus descend des cieux,
Mais sous un voile obscur (il se cache à nos
[yeux (*bis*).

A l'Élévation.

15. O doux Jésus! ô salutaire Hostie,
Qui nous ouvrez le chemin de la vie,
Désarmez l'ennemi qui, par des traits mortels,
Ose nous attaquer (jusqu'aux pieds des autels (*bis*).

16. Pour apaiser la divine justice,
Vous vous offrez dans ce saint sacrifice.
J'adore votre Corps sous l'espèce du pain,
J'adore votre Sang (sous l'espèce du vin (*bis*).

17. C'est votre chair, oui, votre chair si pure,
Que vous daignez m'offrir pour nourriture;
C'est le sang précieux qui fut versé pour tous,
Dont vous faites encore (un breuvage pour nous (*bis*).

*A l'*Agnus Dei.

18. Agneau divin, vous êtes la victime
Qui de ce monde avez porté le crime :
Achevez votre ouvrage, adorable Sauveur ;
Lavez dans votre sang (les taches de mon cœur (*bis*).

Au Domine, non sum dignus.

19. Moi, m'approcher de votre sainte table!
J'en suis indigne, hélas! je suis coupable ;
Mais d'un seul mot, Seigneur, vous pouvez me
[guérir ;
Alors du pain des forts (j'oserai me nourrir (*bis*).

Au temps de la Communion.

20. Puisque mon Dieu jusqu'à moi veut descendre,
Quelle faveur n'en dois-je pas attendre?
O prodige! ô miracle! ô mystère d'amour!
L'Auteur de tous les biens (fait en moi son séjour (*bis*).

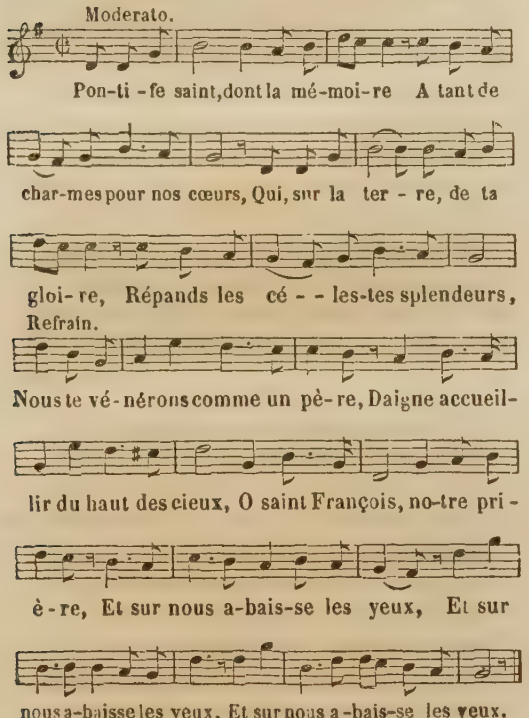
21. Aux doux transports dont mon âme est ravie,
Je reconnais la source de la vie :
Oui, c'est vous, ô mon Dieu, qui dans le Sacrement,
Pour me changer en vous (me servez d'aliment (*bis*).

A la Bénédiction.

22. O doux Jésus, notre unique espérance,
Contre l'enfer prenez notre défense ;
Ah! soulagez nos maux, calmez nos passions,
Et répandez sur nous (vos bénédictions (*bis*).

PONTIFE SAINT DONT LA MÉMOIRE...

EN L'HONNEUR DE SAINT FRANÇOIS DE SALES.



2. Quand du serpent de l'hérésie
L'enfer réveillait la fureur,
La piété, des cœurs bannie,
Pour son temple choisit ton cœur.
Jeune encor tu mets tes délices
A prier au pied d'un autel ;
Tu vis sous les heureux auspices
De l'auguste Reine du Ciel.

3. Mais d'où vient la sombre tristesse
Qui soudain obscurcit tes yeux?
De son poids la douleur t'oppresse,
Tu n'oses regarder les cieux.
A brûler au fond de l'abîme
Où Satan rugit enchaîné,
Des feux vengeurs triste victime,
Hélas! tu te crois condamné.

4. Par ces terreurs l'âme flétrie,
Le visage baigné de pleurs,
Devant un autel de Marie
Tu vas épancher tes douleurs :
Si je dois, ô ma tendre Mère,
Haïr mon doux Sauveur un jour,
Faites du moins que sur la terre
Je vive de son saint amour.

5. Cette auguste Consolatrice,
Qu'en vain l'on n'implora jamais,
A tes vœux se montre propice,
Elle te rend la douce paix ;
Sur ton front luit toujours empreinte
Une aimable sérénité,
Dans tes yeux une flamme sainte
Nous révèle ta charité.

6. Du miel le plus pur ta parole,
Ange de paix, a la douceur ;
Elle captive, elle console
L'infortuné dans son malheur ;
Le calme heureux de l'innocence
Respire toujours dans tes traits ;
Et de la vertu ta présence
Fait aimer les chastes attraits.

7. Tu ne peux contenir les flammes
Que l'amour nourrit dans ton cœur ;
Pour conquérir à Dieu des âmes
Tu sens une céleste ardeur.
L'enfer veut refroidir ton zèle ;
C'est en vain, il est impuissant ;
Pour ton troupeau, pasteur fidèle,
Tu voudrais prodiguer ton sang.

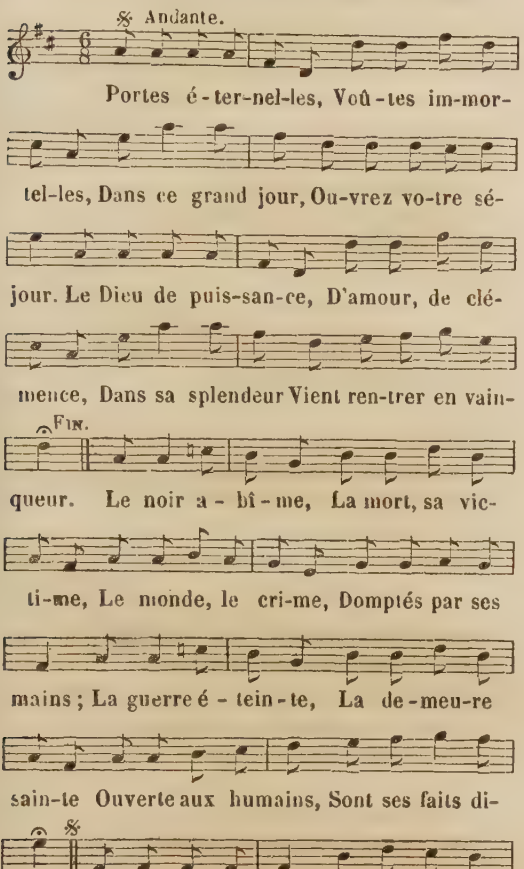
8. Par tes soins s'ouvrit un asile
Où les cœurs voués à Jésus,
De concert, sous un ciel tranquille,
En paix cultivent les vertus.
Dans cette retraite profonde,
Ils bénissent leur doux Sauveur ;
Le bruit tumultueux du monde
Ne vient point troubler leur bonheur.

9. O Protecteur de l'innocence,
Ton nom chéri, tes doux bienfaits,
Gravés par la reconnaissance,
Dans nos cœurs vivront à jamais.
Nous voulons marcher sur tes traces :
Pour Dieu prête-nous ton amour,
Fais qu'il nous comble de ses grâces,
Et près de toi nous place un jour!

—

PORTES ÉTERNELLES, — VOUTES IMMORTELLES...

L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.



Portes éternelles,
Voûtes immortelles,
Dans ce grand jour
Ouvrez votre séjour.
Le Dieu de puissance,
D'amour, de clémence,
Dans sa splendeur
Vient rentrer en vainqueur.

POUR OFFRIR A DIEU L'HUMBLE HOMMAGE...

LA PRÉSENTATION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 341, *air :* Chantons l'hymne de l'allégresse, etc.)

1. Pour offrir à Dieu l'humble hommage
D'un cœur brûlant du saint amour,
Marie, au matin de son âge,
De ses parents chéris quitte le doux séjour.

Refrain.

Nous voulons, ô Vierge fidèle,
Imiter votre dévouement;
Faites qu'animés d'un saint zèle
Nous servions Dieu jusqu'au dernier moment.

2. Qu'ils sont beaux vos pas, ô Marie !
Dieu vous contemple avec amour,
Du Dieu Très-Haut fille chérie,
Vous fixez les regards de la céleste cour.

3. Dieu vous disait : Viens, ô ma fille !
Je suis ton Créateur, ton Roi;
Quitte ton peuple et ta famille;
Douce colombe, viens, renonce à tout pour moi.

4. Les saints anges suivent leur Reine
Cortége invisible à nos yeux ;
La divine ardeur qui l'entraîne,
De leur brûlant amour surpasse encor les feux.

5. Les yeux baignés de douces larmes,
Elle entre enfin dans le saint lieu ;
Dieu seul a pour elle des charmes ;
L'amour guide ses pas vers l'autel de son Dieu.

6. Dites-nous, Vierge fortunée,
Ce que ressentait votre cœur,
Quand devant l'autel prosternée,
Enfant, vous vous donniez sans réserve au Seigneur.

7. Vous vous cachez aux yeux du monde
Dans l'heureux temple d'Israël ;
Dans cette retraite profonde,
Croissez, vous qui devez enfanter l'Eternel.

POURQUOI CES VAINS COMPLOTS, O PRINCES ?

TRIOMPHE DE L'ÉGLISE.

(*Voir, pour la musique, col.* 699, *air :* Entendez-vous au loin les cloches ébranlées ? etc.)

1. Pourquoi ces vains complots, ô princes de la terre ?
Pourquoi tant de projets divers ?
Osez-vous vous liguer pour déclarer la guerre
Au Souverain de l'univers ?
Tremblez, ennemis de sa gloire,
Tremblez, audacieux mortels ;
Il tient en ses mains la victoire :
Tombez aux pieds de ses autels.

Refrain.

La religion nous appelle,
Nous saurons combattre et souffrir :
Un chrétien doit vivre pour elle,
Pour elle un chrétien doit mourir. } (*bis*)

2. Depuis quatre mille ans, plongé dans les ténèbres,
Assis à l'ombre de la mort,
L'univers, gémissant sous ses voiles funèbres,
Soupirait pour un meilleur sort.
Jésus paraît ; à sa lumière
La nuit disparaît sans retour,
Comme on voit une ombre légère
S'enfuir devant l'astre du jour.
La religion, etc.

3. Pour soumettre à ses lois tous les peuples du monde,
Il ne veut que douze pêcheurs,
Et, pour éterniser le royaume qu'il fonde,
Il en fait ses ambassadeurs.
Nouveaux guerriers, prenez la foudre,
Allez conquérir l'univers,
Frappez, brisez, mettez en poudre
L'idole d'un monde pervers.
La religion, etc.

4. Déjà de ces hérauts, du couchant à l'aurore,
La voix, plus prompte que l'éclair,
A foudroyé ces dieux que l'univers honore
D'un culte enfanté par l'enfer.
Ouvrant les yeux à la lumière
Rome éclairera les mortels,
Et foulera dans la poussière
Ses temples, ses dieux, ses autels.
La religion, etc

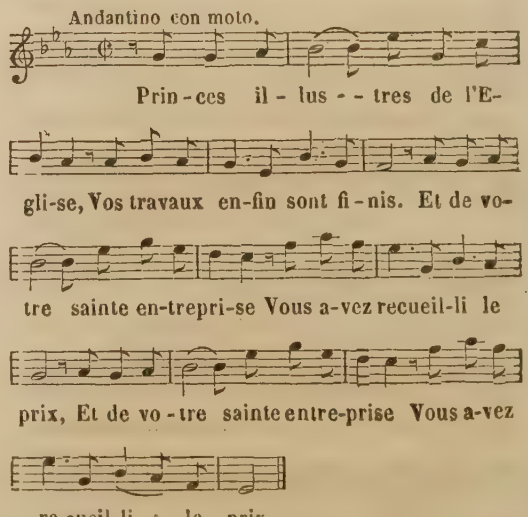
5. Implacables tyrans, votre main meurtrière
Fait couler le sang à grands flots ;
Mais le sang est fécond, et du sein de la terre
S'élève un essaim de héros :
Et, courbant eux-mêmes leurs têtes,
Seigneur, sous le joug de tes lois,
Après trois siècles de tempêtes,
Les princes adorent la croix.
La religion, etc.

6. O reine des cités ! toi dont la destinée
Est de régner sur l'univers,
De ce joug si nouveau si tu fus étonnée,
Tu t'enorgueillis de tes fers.
La religion triomphante
Sur le trône de tes Césars,
Veut que les peuples qu'elle enfante
Combattent sous tes étendards.
La religion, etc.

7. Sainte Église, c'est toi qui m'as donné la vie,
Tu m'as nourri dès le berceau ;
Enrichi de tes biens, ah ! si mon cœur t'oublie,
S'il ne t'aime jusqu'au tombeau,
Que jamais ma langue glacée
Ne prête de sons à ma voix,
Et que ma droite desséchée
Me punisse et venge tes droits !
La religion nous appelle,
Nous saurons combattre et souffrir ;
Un chrétien doit vivre pour elle,
Pour elle un chrétien doit mourir.

PRINCES ILLUSTRES DE L'EGLISE...

POUR LA FÊTE DE SAINT PIERRE ET DE SAINT PAUL.



2. Les dieux sont réduits en poussière :
Le Christ seul règne dans ce jour ;
Rome soumit la terre entière,
Et Rome est soumise à son tour. } *bis.*

3. Le tyran contre vous s'élève ;
Mais les victimes ont vaincu ;
Et par la croix et par le glaive
On vit triompher leur vertu. } *bis.*

4. Leur sang fertilise le monde,
Et c'est de ces flots fortunés
Que vient la semence féconde
D'où les Chrétiens partout sont nés. } *bis.*

5. En vain toute une ville impie
Vous rendait les divins honneurs ;
Fiers Césars, de l'ignominie
Vos corps éprouvent les horreurs ! } *bis.*

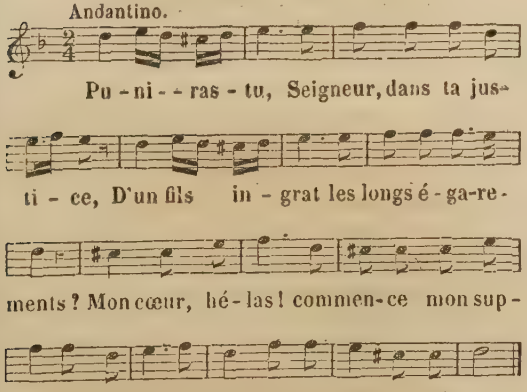
6. Rome se glorifie encore
Des cendres de ces deux vainqueurs ; } *bis.*
Sur ses collines on honore
La croix et ses adorateurs.

7. O ville, ô cité somptueuse,
D'où sont sortis tant de héros !
Rome ! que vous êtes heureuse
D'avoir ces fondateurs nouveaux ! } *bis.*

8. Par leur sang vos fameux athlètes
Ont vaincu les peuples divers ;
Et par la foi seule, vous êtes
Maîtresse de tout l'univers. } *bis.*

PUNIRAS-TU, SEIGNEUR.....

LE PÉCHEUR IMPLORE LA MISÉRICORDE DIVINE.



2. Quand je reviens sur ma coupable vie,
Tout m'y paraît à punir, à pleurer :
J'ai donc perdu mon père et ma patrie ;
Cruel malheur, rien ne peut t'égaler !

3. Comblé des dons de ce Dieu plein de charmes,
Tout envers lui provoquait mon amour.
Je fus ingrat ; il me dit, par ses larmes :
« Quoi ! tu me fuis ! sera-ce sans retour ?

4. Depuis longtemps je pleure ton absence :
Que t'ai-je fait ? tu m'as ravi ton cœur.
Mon bien-aimé, reviens, et ma clémence
Dans un moment oubliera ton erreur. »

5. A cette voix trop aimable et trop tendre,
Que répondis-je, insensible pécheur ?
Toujours, hélas ! différant à me rendre,
Toujours, mon Dieu, j'accroissais ta douleur.

6. En vain la croix me retraçait le gage
Et les doux fruits d'un amour tout-puissant ?
D'un air distrait, indifférent, volage,
Je regardais ce signe attendrissant.

7. Au bain sacré qui nous rend la tendresse,
Que tes amis ont gémi sur mon sort !
Comme, en pleurant, ils me disaient sans cesse :
Tu vas périr en t'éloignant du port !

8. Écoute en nous autant d'amis fidèles ;
Dans notre sein accours te recueillir :
Viens dans nos bras, et tes peines cruelles,
Tes noirs remords, tu les verras finir.

9. Objet si cher à notre ministère !
Nous unirons nos soupirs et nos pleurs ;
Nous calmerons du Juge la colère :
L'amour fera pardonner tes erreurs.

10. Mais à ce zèle ardent, inexprimable,
Me dérobant avec empressement,
Plus, ô mon Dieu ! tu te montrais aimable,
Et moins pour toi je fus reconnaissant.

11. Dans ton saint temple, où j'allais par usage,
Rien ne frappait ni mes sens ni mon cœur ;
Sur nos autels, de ton amour le gage
Ne pouvait point dissiper ma langueur.

12. Tout est changé : devant toi, tendre Maître,
Je viens pleurer mes infidélités ;
Mais à tes pieds voudras-tu reconnaître
L'indigne objet de tes rares bontés ?

13. Oui, tout baigné dans ton sang adorable,
De ton courroux je brave la rigueur ;
Non, tu n'es pas un Juge inexorable,
Tu n'es pour moi qu'un Père et qu'un Sau-
[veur

14. N'as-tu pas dit, en essuyant mes larmes,
En bannissant les soupirs de mon cœur :
Fils bien-aimé, mets fin à tes alarmes,
Jésus devient ton aimable vainqueur.

15. Je vous dois tout, Vierge compatissante ;
Près de Jésus, pour un cœur repentant,
J'ai vu plaider votre bonté touchante :
Vous n'avez point délaissé votre enfant.

16. Qu'heureuse est donc une âme pénitente !
Ah ! tout l'appelle au céleste séjour :
Pour elle il n'est, comme à l'âme innocente,
Qu'un sentiment : c'est celui de l'amour.

QUAND L'EAU SAINTE DU BAPTEME...

RÉNOVATION DES VOEUX DU BAPTÊME.

(*Voir, pour la musique, col.* 681, *air :* Enfants, venez à Marie, etc.)

Une voix.

1. Quand l'eau sainte du baptême
Coula sur vos fronts naissants,
Et qu'un Dieu, la bonté même,
Vous adopta pour enfants,
Muets encore,
D'autres promirent pour vous :
Aujourd'hui confessez tous
La foi dont un chrétien s'honore.

Chœur.

Foi de nos pères,
Notre règle et notre amour,
Nous embrassons dans ce jour
Et ta morale et tes mystères.

2. En vain à ma foi soumise
S'oppose un orgueil trompeur ;
Sur les traces de l'Eglise
Puis-je marcher dans l'erreur ?
Trinité sainte,
Je te confesse et te crois,
Et je t'adore trois fois,
Et plein d'amour et plein de crainte.
Foi de nos pères, etc.

3. Annoncé par mille oracles,
Et de la terre l'espoir,
L'homme-Dieu, par ses miracles,
Fait éclater son pouvoir ;
Victime pure,
Il triomphe du trépas :
Et je n'adorerais pas
En lui l'auteur de la nature !
Foi de nos pères, etc.

4. Que sa morale est divine !
Que sa parole a d'attraits !
Tous les cœurs qu'il illumine,
Il les console en secret.
Et l'on blasphème
Ce Dieu fait homme pour nous !
Ingrats ! tombez à genoux...
Voyez s'il mérite qu'on l'aime.
Foi de nos pères, etc.

5. Par un funeste héritage,
Nos parents, avec le jour,
Nous transmirent en partage
La haine d'un Dieu d'amour.
J'implore et crie ;
Dieu s'offense de mes pleurs :
Mais Jésus a dit : « Je meurs » ;
Et sa mort me rend à la vie.
Foi de nos pères, etc.

6. Ciel ! quelle robe éclatante !
Quel bain pur et bienfaisant !
Quelle parole puissante
D'un Dieu m'a rendu l'enfant !
Je te baptise...
Le ciel s'ouvre, plus d'enfer !
Et des anges le concert
M'introduit au sein de l'Eglise.
Foi de nos pères, etc.

7. De quel œil de complaisance
Vous me vîtes, ô mon Dieu !
Quand, revêtu d'innocence,
On m'emporta du saint lieu !
Pensée amère !
O beau jour trop tôt passé !
Hélas ! je me suis lassé,
Mon Dieu, de vous avoir pour frère.
Foi de nos pères, etc.

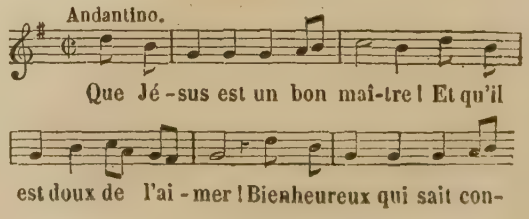
8. J'ai blessé votre tendresse,
Violé vos saintes lois ;
Vous me rappeliez sans cesse,
Je repoussais votre voix.
Du moins mes larmes
Obtiendront-elles pardon ?
Seigneur, de votre maison
Je puis encor goûter les charmes.
Foi de nos pères, etc.

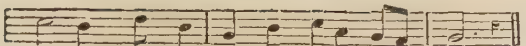
9. Loin de moi, monde profane ;
Fuis, ô plaisir séduisant !
L'Evangile vous condamne,
Vous blessez en caressant.
Sous votre empire,
Mon Dieu, sont les vrais trésors ;
Vos douceurs sont sans remords,
C'est pour elles que je soupire.
Foi de nos pères, etc.

10. Loin de ces tentes coupables
Où s'agite le pécheur,
Sous vos pavillons aimables
Je trouverai le bonheur :
Avant l'aurore
Mon cœur vous appellera,
Et quand le jour finira,
Mes chants vous béniront encore.
Foi de nos pères,
Notre règle et notre amour,
Nous embrassons dans ce jour
Et ta morale et tes mystères.

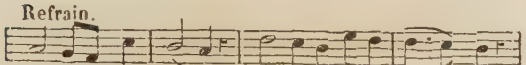
QUE JÉSUS EST UN BON MAITRE !

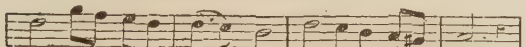
LE BONHEUR D'AIMER JÉSUS-CHRIST ET DE LE SERVIR AVEC FERVEUR.

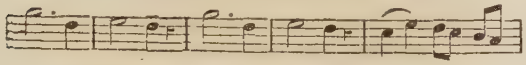


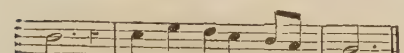


Refrain.









2. Mettons-nous sous son empire,
Soyons à lui pour jamais ;
Et que notre âme n'aspire
Qu'à goûter ses saints attraits.

3. Avec lui tout est délices,
Tout est source de douceur,
Tout est avant-goût, prémices,
Et gage du vrai bonheur.

4. Avec lui, de l'indigence
L'on ne craint point les rigueurs
Avec lui de l'opulence
On dédaigne les faveurs.

5. Lui seul il est ma richesse,
Et mon bien et mon trésor ;
Et je prise sa tendresse
Plus que tout l'éclat de l'or.

6. Aimer le monde est folie ;
L'homme qui s'attache à lui,
Comme un faible roseau plie,
Et tombe avec son appui.

7. Mais le sage véritable,
Dont Jésus est le recours,
Est toujours inébranlable,
Affermi par son secours.

8. Tout tombe ici-bas, tout passe ;
Rien n'y comble nos désirs,
Et de longs jours de disgrâce
Succèdent aux courts plaisirs.

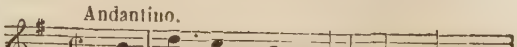
9. De l'amour dont Jésus aime
Rien ne peut rompre le cours ;
Et l'instant de la mort même
L'unit à nous pour toujours.

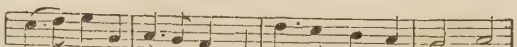
10. Aussi veut-il qu'on le serve
Sans relâche et sans langueur ;
Il ne souffre ni réserve
Ni partage dans un cœur.

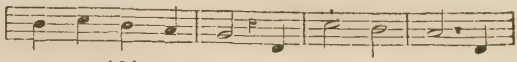
QUE JE TE PLAINS, PECHEUR...

LA MORT DU PÉCHEUR.

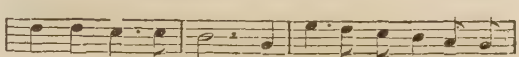
Andantino.



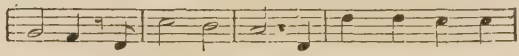




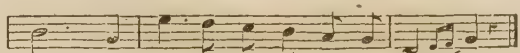
Refrain. Ah ! cet - te fin me



fait trembler d'ef-froi : Qu'en paix j'a-chè-ve ma car-



riè-re : Ah ! cet - te fin me fait trembler d'ef-



froi : Qu'en paix j'a-chè-ve ma car - riè - re.

2. Où sont tant de beaux jours que tu donnais au [crime ?
Il ne t'en reste, hélas ! qu'un triste souvenir ;
Et sous tes yeux, d'un affreux avenir
Tu vois s'ouvrir le noir abîme. } *bis.*

3. Ce corps aimé, flatté, nourri dans la mollesse,
Va n'être plus bientôt qu'un spectacle d'horreur ;
Ton âme, hélas ! en fit, pour son malheur,
L'indigne objet de sa tendresse. } *bis.*

4. Le faste des grandeurs pour toi va disparaître ;
Honneurs, biens et plaisirs, tout fuit devant tes yeux.
Dieu, tôt ou tard, abat l'audacieux ;
Tout tombe aux pieds d'un si grand [Maître. } *bis.*

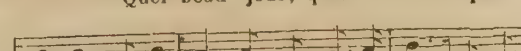
5. Tu perdis mille fois ton Dieu, ton bien suprême,
Pour ces objets trompeurs dont tu fus enchanté.
Funeste fruit de ton iniquité !
Tu t'es enfin perdu toi-même. } *bis.*

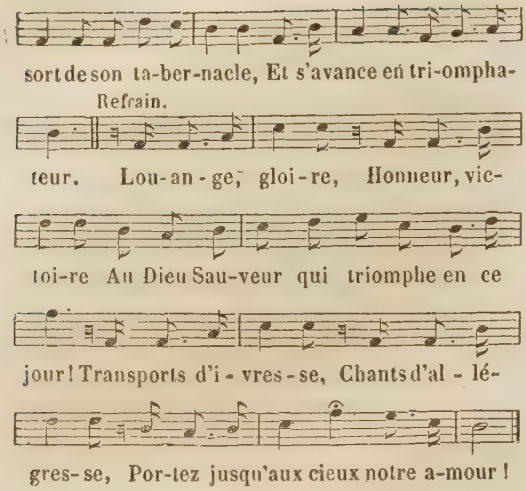
LAGEDAMONT, *prêtre de Saint-Sulpice.*

QUEL BEAU JOUR, QUEL TOUCHANT SPECTACLE.

SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU.

Andantino.





2. Sur le trône de sa clémence,
Il console le cœur pieux;
Aujourd'hui sa tendresse immense
Veut porter la paix en tous lieux.

3. Ce n'est plus au bruit du tonnerre
Qu'il s'annonce, comme autrefois :
C'est ici le plus tendre Père;
C'est ici le meilleur des rois.

4. Sur ses pas volez, cœurs fidèles;
Signalez pour lui votre ardeur;
Chantez ses grâces immortelles,
Exaltez son nom, sa grandeur.

5. Enfants, approchez-vous sans crainte,
Il aime vos cœurs innocents;
Offrez à sa majesté sainte
Vos fleurs, vos vœux et votre encens.

6. Que l'éclat, la magnificence
Pour lui décorent tous les lieux;
Que tout s'incline en la présence
Du Roi de la terre et des cieux.

7. Heureux peuple! en est-il un autre
Honoré de tant de faveurs?
Est-il un Dieu, comme le nôtre,
Si près de ses adorateurs?

8. O Dieu que notre foi révère!
Comblez le bonheur de ce jour;
Daignez répandre sur la terre
Vos dons, vos grâces, votre amour.

QUEL BEAU JOUR VIENT S'OFFRIR.....

LA NAISSANCE ET L'ENFANCE DE LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 874, *air :* Inspirés par l'amour et la reconnaissance, etc.)

1. Quel beau jour vient s'offrir à notre âme ravie,
Nous inspirer des chants joyeux!
Les temps sont accomplis. Dieu prépare en Marie
L'accord de la terre et des cieux.
Cette terre ingrate et rebelle
Du ciel provoquait le courroux;
Vierge humble, modeste et fidèle,
C'est toi qui vas nous sauver tous.
Chantons cette fête chérie,
Ce jour de grâce et de bonheur;
Et que le doux nom de Marie
Règne à jamais dans notre cœur! } *bis.*

2. Triomphez, ô mortels, et que l'enfer frémisse!
Tous ses efforts sont impuissants :
Dieu, qui fait embrasser la paix et la justice,
Va vous adopter pour enfants.
Ah! puisqu'il devient notre frère,
Rien ne doit manquer à nos vœux;
Il sait bien qu'il faut une mère
A l'homme faible et malheureux.
Chantons, etc.

3. C'est le Fils du grand Dieu que tout le ciel adore,
Qui viendra nous porter la paix;
Il veut qu'un si beau jour ait aussi son aurore,
Prélude de tous ses bienfaits.
Pouvait-il donner à la terre
Des gages plus consolateurs?
Il s'annonce par une Mère.
N'est-ce pas tout dire à nos cœurs?
Chantons, etc.

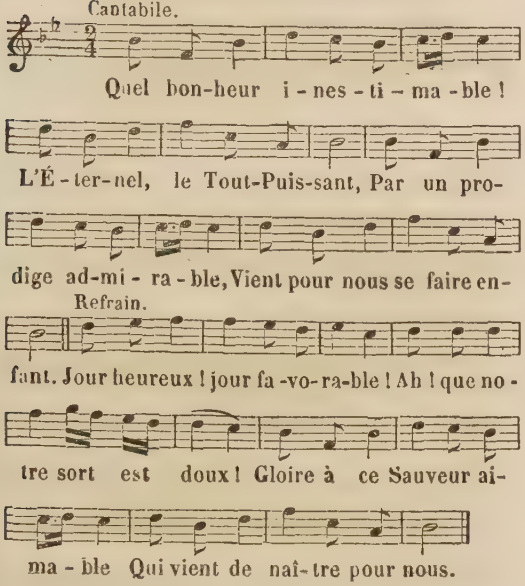
4. La nature et la grâce à l'envi l'ont parée,
Elle est toute pure en naissant;
Rien ne ternit l'éclat de cette arche sacrée
Qu'habitera le Tout-Puissant;
Elle étonne et ravit les anges
Prosternés devant son berceau,
Et leurs lyres, pour ses louanges,
N'ont plus de concert assez beau.
Chantons, etc.

5. Voyez éclore un lis, et sa tige éclatante
Exhaler la plus douce odeur :
Telle est à son berceau votre Reine naissante,
Pleine de grâce et de douceur.
L'amour, la candeur, l'innocence
Accompagnent ses premiers pas.
O l'heureuse, ô l'aimable enfance!
Pourrions-nous ne l'imiter pas?
Chantons, etc.

6. O divine Marie, ô notre tendre Mère,
Daignez nous bénir en ce jour!
Songez que cet asile est votre sanctuaire,
Qu'il a des droits à votre amour.
A cette famille attendrie
Inspirez toujours la ferveur,
Et qu'au ciel, comme en cette vie,
Nous soyons tous en votre cœur.
Chantons cette fête chérie,
Ce jour de grâce et de bonheur;
Et que le doux nom de Marie
Règne à jamais dans notre cœur!

QUEL BONHEUR INESTIMABLE !

LA NAISSANCE DE JÉSUS CHRIST.



2. Que partout l'air retentisse
De nos chants, en ce saint jour ;
Que toute langue bénisse
Ce Sauveur si plein d'amour.
Jour heureux, etc.

3. Du haut du trône suprême
Qu'il occupe dans les cieux :
Ah ! c'est ainsi qu'il nous aime !
Il descend en ces bas lieux.
Jour heureux, etc.

4. Dans cet état de misère,
Faible et mortel comme nous,
D'un Dieu vengeur et sévère
Il apaise le courroux.
Jour heureux, etc.

5. Accourons tous à la crèche,
Pour y contempler Jésus ;
Sans parler, il nous y prêche
Les plus aimables vertus.
Jour heureux, etc.

6. Voyant un Dieu dans l'enfance,
Qui ne doit s'anéantir ?
Qui, voyant sa patience,
Refuserait de souffrir ?
Jour heureux, etc.

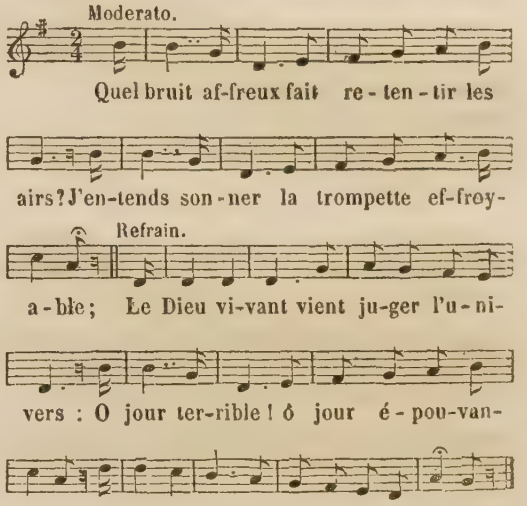
7. Pauvreté si redoutable
A ceux qui n'ont point de foi,
Jésus, né dans une étable,
Te rend charmante pour moi.
Jour heureux, etc.

8. Mais qui pourra reconnaître
Les bienfaits du Dieu Sauveur ?
Pour l'aimer comme il doit l'être,
Aurons-nous assez d'un cœur ?
Jour heureux, etc.

9. A ce Dieu si débonnaire
Consacrons-nous aujourd'hui ;
Ne cherchons plus qu'à lui plaire,
Ne vivons plus que pour lui.
Jour heureux ! jour favorable !
Ah ! que notre sort est doux !
Gloire à ce Sauveur aimable
Qui vient de naître pour nous.

QUEL BRUIT AFFREUX FAIT RETENTIR LES AIRS.

LE JUGEMENT GÉNÉRAL.



2. Tout se confond, et la terre et les cieux ;
L'astre du jour a perdu sa lumière :
Dieu règne seul, Dieu seul brille à nos yeux ;
Et devant lui tout n'est plus que poussière (*bis*).

3. Il n'est plus temps d'implorer sa bonté,
Nous arrivons au jour de sa justice :
Le bien, le mal, par lui tout est compté ;
Plus de milieu, la gloire ou le supplice (*bis*).

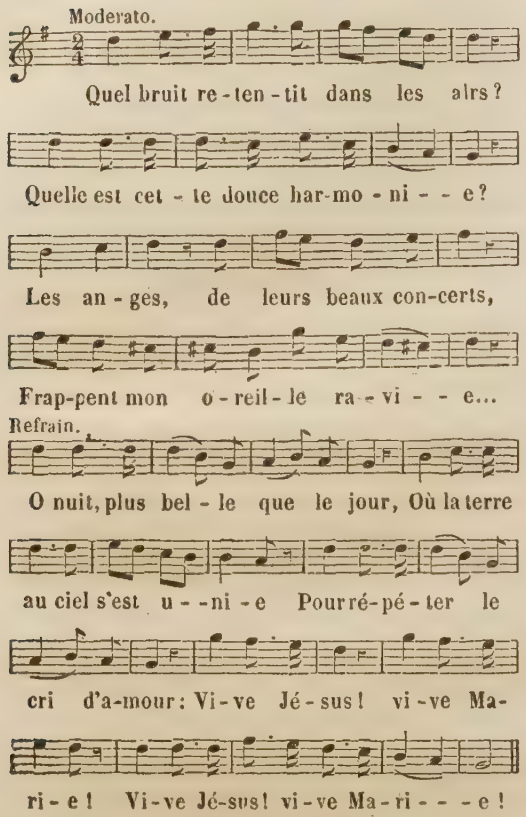
4. L'homme pécheur, condamné sans retour,
Se voit en proie aux flammes éternelles ;
Le juste, admis dans la céleste cour,
Y va cueillir des palmes immortelles (*bis*).

5. Déjà sa main est prête à vous punir :
N'attendez pas, pécheurs, qu'elle vous frappe.
Par vos regrets il faut le prévenir :
Souvenez-vous qu'à ses yeux rien n'échappe (*bis*).

6. Songeons sans cesse au jour où nous verrons
Le tribunal du Juge redoutable ;
Veillons, prions, travaillons et pleurons,
Pour mériter un arrêt favorable (*bis*).

QUEL BRUIT RETENTIT DANS LES AIRS?

LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.



2. Paix à la terre, à qui le ciel
Annonce un enfant tout aimable!
O prodige! c'est l'Eternel
Qui vient de naître en une étable.
Pour un Dieu quel humble séjour!
Mais en ce lieu tout nous convie
A répéter le cri d'amour:
— Vive Jésus! vive Marie (*bis*)!

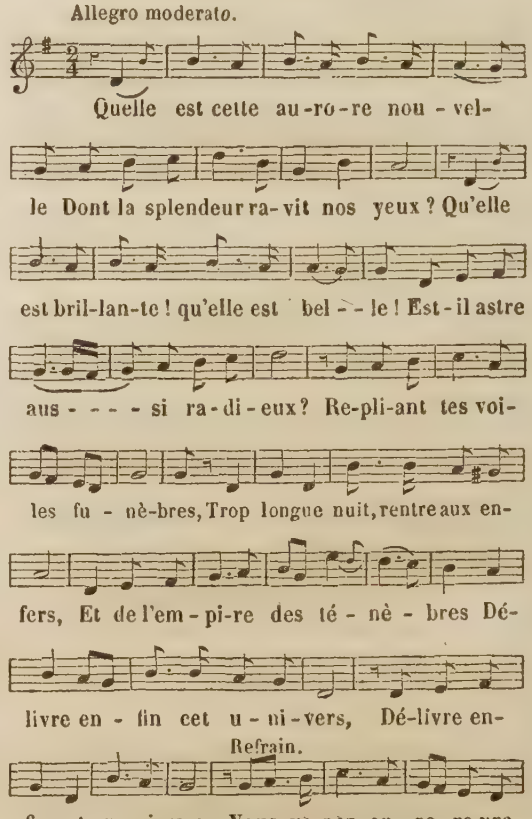
3. Les bergers, quittant leurs troupeaux,
Sont accourus de leurs chaumières,
Portant de modestes cadeaux
Et pour le Fils et pour la Mère.
L'enfant sourit à leur bonheur;
De plaisir et d'amour ravie,
Toute la troupe chante en chœur:
— Vive Jésus! vive Marie (*bis*)!

4. Tout mon amour est à jamais
Pour cet adorable mystère;
Mon cœur ne battra désormais
Que pour le Fils et pour la Mère.
A tous deux je suis sans retour,
Et je ne veux quitter la vie
Qu'en redisant le cri d'amour:
— Vive Jésus! vive Marie (*bis*)!

—

QUELLE EST CETTE AURORE NOUVELLE...

LA NAISSANCE DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



2. Je la vois, ma Libératrice,
S'élever avec majesté,
Toute brillante de justice,
Des cieux effacer la beauté.
Chef-d'œuvre de la main divine,
Quel pinceau saisira tes traits?
Et de ta sublime origine
Qui me dira tous les secrets (*bis*)?

3. Comment d'un juge inexorable
A-t-elle calmé la fureur?
Comment d'une mère coupable
A-t-elle évité le malheur?

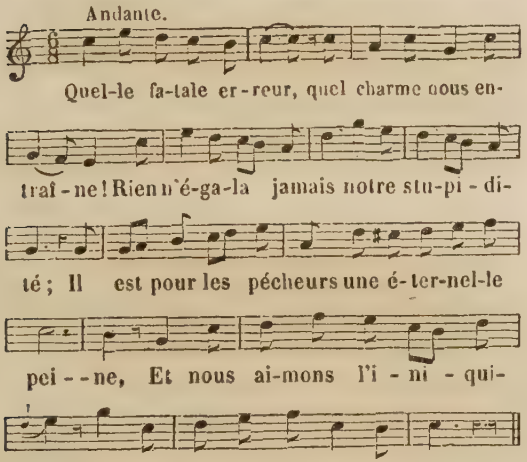
Voit-on d'une tige sans vie
Sortir des rameaux vigoureux,
Et sur une branche flétrie
Croître des fruits délicieux (*bis*) ?

4. Des chaînes d'un dur esclavage
Qui pourra donc la garantir ?
Fille d'Adam, dans son naufrage,
Comme nous va-t-elle périr ?
Non, Dieu, déployant sa puissance,
Du déluge apaise les flots ;
Il dit, et l'arche d'alliance
Vogue en paix sur le sein des eaux (*bis*).

5. Au milieu d'une race impure,
Marie a le cœur innocent ;
Elle se montre sans souillure
Aux yeux ravis d'étonnement.
Tel, parmi de tristes ruines,
S'élève un temple somptueux ;
Ou tel, du milieu des épines,
S'élance un lis majestueux (*bis*).

QUELLE FATALE ERREUR NOUS CHARME...

L'ÉTERNITÉ DES PEINES DE L'ENFER.



2. De Dieu, sur nos excès voyant le long silence,
On croit qu'impunément on le peut offenser ;
Mais, s'il exerce tard sa terrible vengeance,
Son temps viendra de l'exercer (*bis*).

3. C'est après notre mort que, montrant sa justice,
Il sait rendre à chacun ce qu'il a mérité ;
Mais, soit qu'alors sa main récompense ou punisse,
C'est pour toute une éternité (*bis*).

4. Devant Dieu les damnés seront toujours coupables ;
En mourant criminels, ils sont morts endurcis ;
Il faut donc qu'en enfer des maux toujours durables
De tant de forfaits soient le prix (*bis*).

5. La beauté du Seigneur, l'éternel héritage,
Les plaisirs ravissants du céleste séjour,
Jamais des réprouvés ne seront le partage :
Ils ont tout perdu sans retour (*bis*).

6. O brasiers de l'enfer, ô flammes dévorantes !
Qu'un Dieu, dans son courroux, ne cesse d'allumer :
Vous brûlez le pécheur dans ces prisons ardentes,
Hélas ! mais sans le consumer (*bis*).

7. Que la mort pour toujours leur semble désirable :
Ils voudraient n'être plus, pour cesser de souffrir ;
Mais c'est du ciel contre eux l'arrêt irrévocable !
Souffrir toujours, jamais mourir (*bis*) !

8. Toujours dans leurs tourments la même violence ;
Non, ils n'espèrent point un état plus heureux :
Est-il dans les enfers un rayon d'espérance ?
Toujours un désespoir affreux (*bis*) !

9. Un mal, quoique léger, nous semble insupportable,
Lorsque c'est pour longtemps qu'il nous faut l'endurer ;
Mais l'enfer est le mal le plus intolérable,
Et l'enfer doit toujours durer (*bis*).

10. Après avoir souffert des millions d'années,
Et le plus long des temps que l'esprit peut penser,
Les damnés, loin de voir leurs peines terminées,
Les sentiront recommencer (*bis*).

11. De ces peines sans fin la pensée accablante
Afflige leur esprit sans cesser un moment :
L'éternité pour eux tout entière est présente ;
L'éternité fait leur tourment (*bis*).

12. Éternels hurlements, tortures éternelles ;
Feux, brasiers éternels, éternelle fureur ;
O peines de l'enfer, que vous êtes cruelles,
Je le crois, et je suis pécheur (*bis*) !

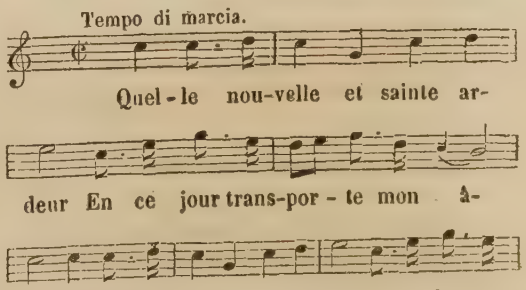
13. O vous, cœurs obstinés, aveuglés dans le crime,
Qui ne redoutez point les coups vengeurs des cieux,
Un jour ensevelis dans l'éternel abîme,
Trop tard vous ouvrirez les yeux (*bis*) !

14. Craignons, mortels, craignons ce gouffre formidable,
Portons-en dans l'esprit un souvenir constant :
Le vice alors pour nous n'aura plus rien d'aimable,
La vertu rien de rebutant (*bis*).

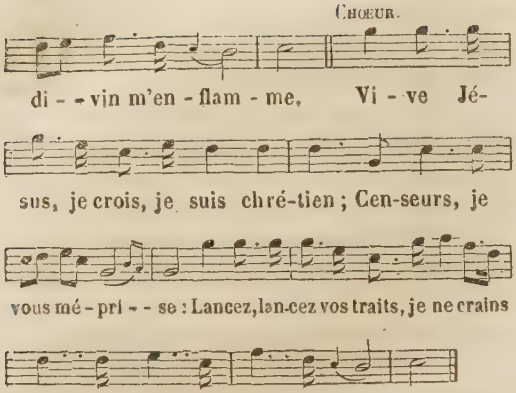
15. Grand Dieu, Dieu tout-puissant, terrible en vos vengeances,
Purifiez nos cœurs avant notre trépas :
Coupez, brûlez, tranchez, punissez nos offenses ;
Pour toujours ne nous perdez pas (*bis*).

QUELLE NOUVELLE ET SAINTE ARDEUR...

APRÈS LA CONFIRMATION.



Chœur.



2. Il faut, dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage.
Vive Jésus, etc.

3. Du salut le signe sacré
Arme mon front pour ma défense ;
Devant lui l'enfer conjuré
Perdra sa funeste puissance.
Vive Jésus, etc.

4. Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.
Vive Jésus ! etc.

5. Dans sa fureur l'impiété
Veut me ravir le bien que j'aime ;
Je veux, fort de la vérité,
Lui dire toujours anathème.
Vive Jésus ! etc.

6. On a vu de faibles agneaux
Triompher de l'aveugle rage
Et des tyrans et des bourreaux ;
Faible comme eux, Dieu m'encourage.
Vive Jésus ! etc.

7. Enfant des généreux martyrs,
Puissé-je égaler leur constance,
Et trouver mes plus doux plaisirs
Au sein même de la souffrance !
Vive Jésus ! etc.

8. A la mort fallût-il s'offrir,
Ou perdre, hélas ! mon innocence :
Grand Dieu ! je consens à mourir,
Ne souffrez pas que je balance.
Vive Jésus ! etc.

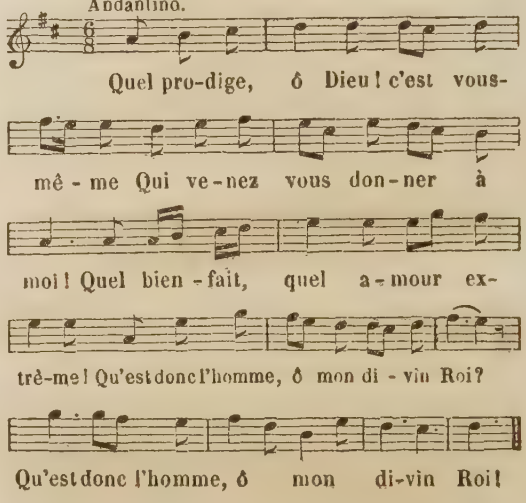
9. Seigneur, à vos aimables lois
Le grand nombre serait rebelle ;
Que mon cœur, constant dans son choix,
Y serait encor plus fidèle.
Vive Jésus ! etc.

10. Être à vous, c'est là notre honneur,
Divin conquérant de nos âmes !
Vous servir est notre bonheur,
O céleste objet de nos flammes !
Vive Jésus ! etc.

11. Chrétiens, ranimons notre ardeur ;
Contemplons la palme immortelle !
Le Ciel la promet au vainqueur,
Combattons et mourons pour elle !
Vive Jésus ! etc.

QUEL PRODIGE, O DIEU...

AVANT LA SAINTE MESSE. GRANDEUR DU SACRIFICE.



2. Sur l'autel tout n'est que merveille,
Tout devient un objet de foi.
Vit-on jamais grâce pareille
Sous l'ancienne et stérile loi (*bis*) ?

3. Ce grand Roi, ce souverain Maître
De qui tout reconnaît les lois,
Obéit à l'ordre du prêtre,
Et se rend présent à sa voix (*bis*).

4. C'est en vain que sous un symbole
Mon Sauveur se cache à mes yeux.
Je respecte et crois sa parole,
Et le dis tel ici qu'aux cieux (*bis*).

5. Sur l'autel et dans le calice
L'œil croit voir du pain et du vin :
Mais la foi, dans ce sacrifice,
Ne voit rien qui ne soit divin (*bis*).

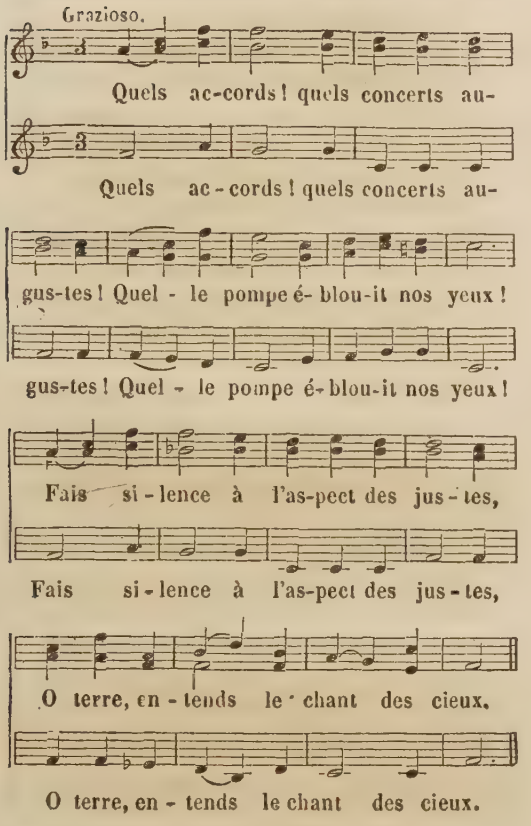
6. Tous mes sens contre ce mystère
Se trouvent en vain révoltés :
Du Verbe divin la lumière
Dissipe tous les préjugés (*bis*).

7. S'il venait dans ce grand mystère
Plein de gloire et sans se cacher,
L'homme, hélas ! qui n'est que misère,
Oserait-il en approcher (*bis*) ?

8. J'y consens, voilez votre face,
Dieu de gloire et de majesté;
Trop heureux si, par votre grâce,
Je vous vois dans l'éternité !

QUELS ACCORDS! QUELS CONCERTS AUGUSTES!

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.



2. O divine, ô tendre harmonie !
Les saints, dans des transports d'amour,
Chantent la grandeur infinie
Du Dieu dont ils forment la cour.

3. Quel spectacle ! un Dieu sans nuage
Se montre aux yeux des bienheureux ;
Ils contemplent de son visage
Les traits sereins et lumineux.

4. Le Seigneur transporte leur âme
Par les plus saints ravissements ;
La sainte ardeur qui les enflamme
Les nourrit de feux renaissants.

5. Je vois, à l'ombre de ses ailes,
Ces saints dont l'éloquente voix
Confondit les esprits rebelles,
Et donna des leçons aux rois.

6. De la nouvelle Babylone,
Les martyrs, ces brillants vainqueurs,
Sont assis auprès de son trône,
Le front ceint d'immortelles fleurs.

7. Les vierges, ces tendres victimes
Du chaste amour pour leur Époux,
Demandent grâce pour nos crimes,
Et nous dérobent à ses coups.

8. Que nos voix ici-bas s'unissent
A leurs concerts mélodieux ;
Servons le Maître qu'ils bénissent
En suivant leurs pas glorieux.

9. Seigneur, arrête la furie
De l'enfer armé contre nous.
Si tu perdis pour tous la vie,
Tu fis aussi le Ciel pour tous.

10. Daigne nous rendre l'héritage
Que tu promis à notre foi :
Ah c'est languir dans l'esclavage,
Que de vivre éloigné de toi.

Musique de M. Adrien Limagne.
(*Propriété de l'auteur.*)

QUEL SIGNE HEUREUX, QUEL MYSTÈRE...

EN L'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

(*Voir, pour la musique, col.* 580, *air* : Divin Enfant qui viens de naître au monde, etc.)

1. Quel signe heureux, quel mystère ineffable
Vient appeler notre amour et nos vœux ?
Cœur adorable !
Bonheur des cieux !
C'est lui : je sens, je reconnais ses feux ;
Cédons, mon cœur, à son empire aimable.

2. Cœur de Jésus, combien, à ta présence,
Naissent en moi de mouvements secrets !
Que d'espérance !
Que de regrets !
De ton côté tant d'amour, de bienfaits,
Du mien, hélas ! tant de haine et d'offense !

3. Je n'étais pas, qui pourra le comprendre ?
Et tu brûlais de t'immoler pour moi.
O cœur trop tendre !
O douce loi !
Et j'aimerais autre chose que toi !
Non, de tes traits je ne puis me défendre.

4. Tu vis, du sein de ta grandeur suprême,
L'homme abîmé dans l'excès des malheurs.
Amour extrême !
O Roi des cœurs !
Dieu, tu voulus partager ses douleurs.
Quoi ! ton bonheur n'est-il pas en toi-même ?

5. Du haut des cieux, sublime créature,
L'ange tomba : tu le laissas périr.
L'homme est parjure,
Il doit mourir :
Tu veux pour lui naître, vivre et souffrir,
Et dans ton sang effacer son injure.

6. Aimez, mondains, le rien qui vous attire,
Ces vains objets fragiles comme vous :
Ah ! quel délire !
Ils mourront tous.
Cœur de Jésus, vous règnerez sur nous ;
C'est pour vous seul que notre cœur soupire.

Suite du même sujet.

7. Disciple heureux, que l'auteur de la vie
Daigna laisser reposer sur son cœur,
Ah ! que j'envie
Votre bonheur !
Mais de l'époux la plus chère faveur
Est-elle faite, ô Dieu ! pour l'ennemie ?

8. Que dis-je, ô ciel ! et pourquoi cette plainte ?
Il m'est offert, ce baiser tout divin.
O table sainte !
O doux festin !
N'y puis-je, ô Dieu ! reposer sur ton sein ?
De mon amour t'y parler sans contrainte ?

9. Oui, je le puis, qu'il est doux de le croire !
Mon Dieu n'est là que le Dieu de bonté ;
Le Roi de gloire,
De majesté,
S'anéantit, pour que ma piété
Rende l'autel le char de sa victoire.

10. Cœur de Jésus, que ton amour immense
A mon respect ajoute chaque jour.
Dans le silence
Du pur amour
Fais qu'abîmé, qu'embrasé tour à tour,
A tous les cœurs j'atteste ta présence !

11. Je te consacre, ô cœur, mon bien suprême,
Mon bien entier, tous ceux qui me sont chers,
Oui, tout moi-même,
Tout l'univers.
Rends-nous ta foi, change les cœurs pervers,
Que tout enfin et te révère et t'aime.

QUEL TRAIT VAINQUEUR . . .

RECONNAISSANCE DU PÉCHEUR JUSTIFIÉ.

(*Voir, pour la musique, col.* 728, *air* : Etre ineffable à l'âme qui t'adore, etc.)

1. Quel trait vainqueur vient de frapper mon âme !
Pour moi le monde a perdu ses attraits
L'amour divin me pénètre, m'enflamme,
Et tout vers Dieu me rappelle à jamais.
Je m'égarais dans les sentiers du vice ;
Des passions j'aimais le joug honteux ;
Et telle fut, Seigneur, mon injustice,
Que, loin de toi, je voulais être heureux.

3. Mais c'est en vain que l'homme se consume
Pour contenter ses frivoles désirs !
Je le confesse, une affreuse amertume
Empoisonnait en secret mes plaisirs.

4. Trop faible, hélas ! pour sortir de l'abîme
Où m'entraînait le mépris de ta loi,
Je ne pouvais ni m'éloigner du crime,
Ni plus longtemps vivre éloigné de toi.

5. J'allais périr ; mais, ô sang adorable,
Sang précieux répandu sur la croix,
Vous défendez un malheureux coupable,
Vous le sauvez une seconde fois.

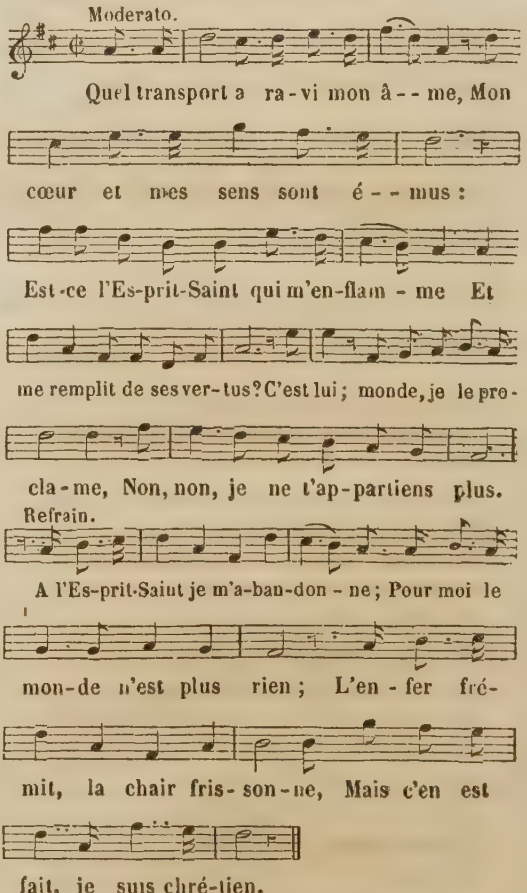
6. Oui, de ce sang la voix s'est fait entendre ;
De la justice elle écarte les traits ;
Un Dieu vengeur devient un père tendre,
Et son courroux fait place à ses bienfaits.

7. Je l'offensais, et ce Dieu me pardonne ;
Je l'oubliais, il se souvient de moi ;
Je languissais, aussitôt il me donne
Un pain vivant qui ranime ma foi.

8. O mon Sauveur, grave dans ma mémoire
De ton amour ces merveilleux effets ;
Et je mettrai mon bonheur et ma gloire
A célébrer désormais tes bienfaits.

QUEL TRANSPORT A RAVI MON AME !

LE SACREMENT DE LA CONFIRMATION.



2. Je suis chrétien ! . . . La foi m'éclaire,
Des faux biens je vois le néant ;
Aux mondains je laisse la terre,

Moi, je veux le ciel seulement.
C'est au ciel qu'habite mon Père,
Ah ! que j'aille à lui promptement !

3. Je suis chrétien ! . . . D'un saint courage
Dieu me remplit : oui, je le sens.
Contre moi déchaînez l'orage,
Unissez-vous, cruels tyrans ;
Tous les efforts de votre rage
Contre moi seront impuissants.

4. Je suis chrétien ! . . . je le publie
A la face de l'univers.
Pour ma foi j'offrirais ma vie,
Et je braverais les enfers.
Respect humain, je te défie
De m'imposer jamais tes fers.

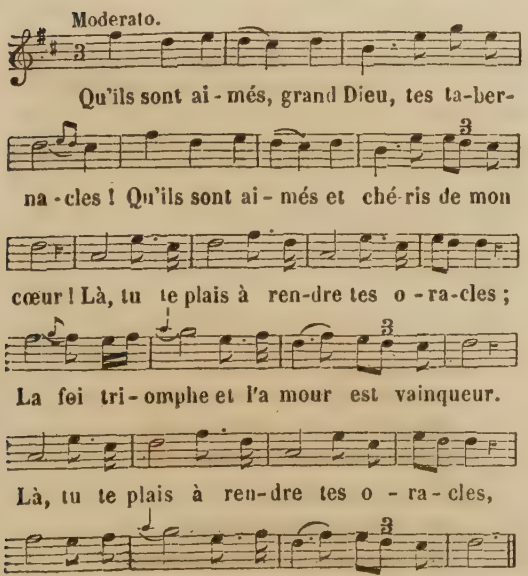
5. Je suis chrétien ! . . . L'Esprit de vie
Me pénètre et circule en moi ;
L'Esprit divin me sanctifie ;
L'Evangile seul est ma loi.
La nature en vain se récrie,
Je ne vis plus que de la foi.

6. Je suis chrétien ! . . . Dieu me console
Quand la tristesse est dans mon cœur :
Que rien, mon fils, ne te désole,
Me dit-il, je suis ton Sauveur.
Aux doux accents de sa parole
Soudain j'ai trouvé le bonheur.

7. Je suis chrétien ! . . . Je sens mon âme
Brûler des feux du pur amour.
Le nom seul de Jésus m'enflamme,
Et je pense à lui nuit et jour ;
Avec ardeur je le proclame,
J'aime Jésus et sans retour.

QU'ILS SONT AIMÉS, GRAND DIEU . . .

ACTIONS DE GRACES APRÈS LA COMMUNION.



2. Qu'il est heureux celui qui te contemple
Et qui soupire aux pieds de tes autels !
Un seul moment qu'on passe dans ton temple,
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

3. Je nage au sein des plus pures délices ;
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

4. En les comblant, par un charme suprême,
Un Dieu puissant irrite mes désirs ;
Il me consume, et je sens que je l'aime ;
Et cependant je m'exhale en soupirs.

5. Autour de moi, les anges, en silence,
D'un Dieu caché contemplent la splendeur.
Anéantis en sa sainte présence,
O chérubins, enviez mon bonheur !

6. Et je pourrais à ce monde qui passe
Donner un cœur par Dieu même habité !
Non, non, Seigneur, je puis tout par ta grâce ;
Dieu, sauve-moi de ma fragilité.

7. En souverain règne, commande, immole ;
Règne surtout par le droit de l'amour.
Adieu, plaisirs ; adieu, monde frivole :
A Jésus seul j'appartiens sans retour.

FÉNELON.

QUOI ! DANS LES TEMPLES DE LA TERRE.

RESPECT DU A LA SAINTETÉ DE NOS ÉGLISES.

(*Voir, pour la musique, col.* 15, *air :* Accourez, ô troupe fidèle, etc.)

1. Quoi ! dans les temples de la terre
Le Dieu du ciel daigne habiter !
Le puissant maître du tonnerre
Sur nos autels veut résider !
Quel respect sa sainte présence
Doit inspirer à nos esprits !
Et de quel amour sa clémence
Doit remplir nos cœurs attendris !

2. Dans ton sein, sacré tabernacle,
J'aperçois, plus qu'en aucun lieu,
Eclater l'étonnant miracle
De la tendresse de mon Dieu.
Pour garder mon âme fragile
Des traits d'un monde séducteur,
Près de toi je prends mon asile,
Aux pieds de Jésus mon Sauveur.

3. Vers ce refuge salutaire,
Porté sur l'aile de l'amour,
Comme la colombe légère,
Je prendrai mon vol chaque jour.
Caché dans cette solitude,
Je ferai la cour à mon Roi ;
Nul autre soin, nulle autre étude
N'auront autant d'attraits pour moi

4. Tel qu'un enfant près de son père,
Je m'épancherai dans son sein ;
Je découvrirai ma misère
A ce tout-puissant médecin.
Puisse jusqu'à ma dernière heure,
Durer ce saint ravissement !
Puissé-je, dans cette demeure,
Attendre mon dernier moment !

RASSEMBLONS-NOUS DANS CE SAINT LIEU.

HOMMAGE A LA SAINTE VIERGE.

(*Voir pour la musique, col.* 1238, *air :* Quelle nouvelle et sainte ardeur, etc.)

1. Rassemblons-nous dans ce saint lieu,
De nos cœurs offrons tous l'hommage ;
A la Mère du Fils de Dieu
Nous voulons être sans partage.

Refrain.

Venez, enfants, venez devant l'autel
De l'auguste Marie,
Et, par ses mains, au Dieu qui règne au ciel
Consacrez votre vie.

2. Marie est si bonne pour nous !
Ah ! pour ses bienfaits que lui rendre ?
Nous venons tous à ses genoux
Lui jurer l'amour le plus tendre.

3. Sur vous se fonde notre espoir,
Tendre Mère de la jeunesse,
A vos mains nous voulons devoir
L'heureux trésor de la sagesse.

4. Vous serez sensible à nos vœux,
Nous vous serons toujours fidèles ;
Faites-nous avec vous aux cieux
Goûter les douceurs éternelles.

REINE DU CIEL ET DE LA TERRE...

INVOCATION A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 425, *air :* Dans ce beau mois où tout vous prie, etc.)

1. Reine du ciel et de la terre,
Vous dont l'Esprit-Saint fut l'époux,
Vous que d'âge en âge on révère,
Vierge sainte, priez pour nous.

Refrain.

Vierge sainte, priez pour nous.

2. L'horrible dragon de l'abîme
De notre bonheur est jaloux ;
Il veut nous pousser vers le crime ;
Vierge sainte, priez pour nous.

3. Notre cœur abreuvé de peines,
S'ouvre et s'épanche devant vous ;
Du péché nous traînons les chaînes ·
Vierge sainte, priez pour nous.

4. Vous voyez nos vives alarmes,
Daignez avoir pitié de nous ;
Laissez-vous toucher par nos larmes ;
Vierge sainte, priez pour nous.

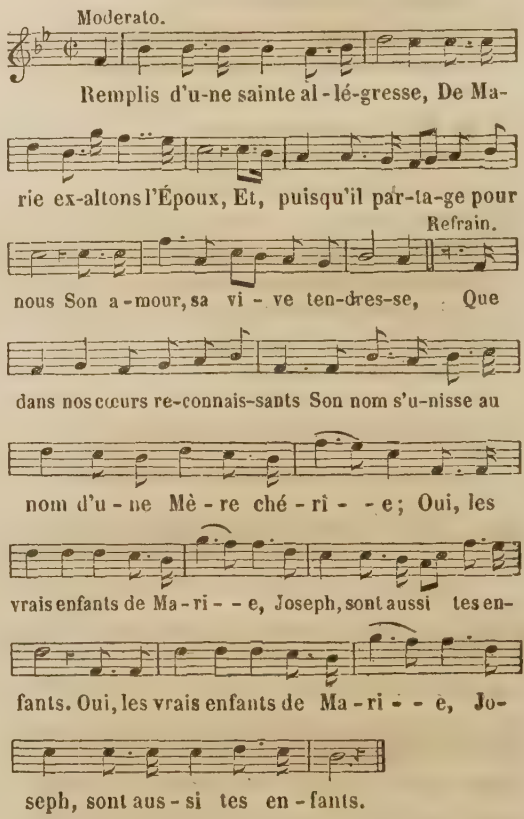
5. Du puissant maître du tonnerre,
Marie, apaisez le courroux ;
Parlez-lui, vous êtes sa Mère ;
Vierge sainte, priez pour nous.

6. Mère d'amour et d'espérance,
O vous dont le nom est si doux,
De nos cœurs calmez la souffrance ;
Vierge sainte, priez pour nous.

7. Nous voulons, après notre vie,
O Marie, être auprès de vous ;
Ouvrez-nous la sainte patrie ;
Vierge sainte, priez pour nous.

REMPLIS D'UNE SAINTE ALLÉGRESSE....

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.



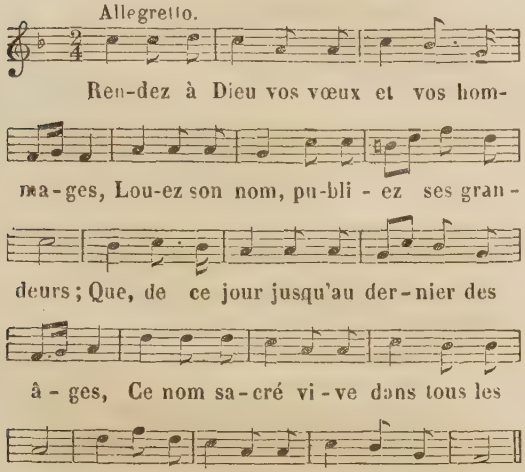
2. De sa Mère à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lis, emblème d'innocence.

3. O fidèle dépositaire
Du trésor le plus précieux,
Toi qui sauvas le Roi des cieux,
Sauve tes enfants sur la terre.

4. Et quand l'heure sera venue
Où Dieu brisera nos liens,
Accours à notre aide, et soutiens
Notre âme tremblante, éperdue.

RENDEZ A DIEU VOS VŒUX.....

INVITATION A TOUS LES PEUPLES DE LOUER LE NOM DU SEIGNEUR. — *Ps.* CXII : *Laudate, pueri, Dominum.*



2. Depuis l'instant où, dardant sa lumière,
L'astre du jour vient dorer nos coteaux,
Jusqu'au moment où finit sa carrière,
Qu'il soit l'objet de nos chants les plus beaux.

3. Qu'il soit béni du couchant à l'aurore,
Le nom du Dieu qui créa l'univers ;
Qu'en tout climat toute langue l'honore,
Qu'il soit connu chez les peuples divers.

4. Peuples et rois sous lui courbent la tête,
Tout sur la terre est soumis à ses lois ;
Astres brillants, pluie et vent et tempête,
Tout dans les cieux obéit à sa voix.

5. Du haut des cieux où réside sa gloire,
Ce Dieu si grand s'abaisse jusqu'à nous :
La nuit, le jour, présents à sa mémoire,
C'est par lui seul que nous respirons tous.

6. De l'orgueilleux s'il confond l'arrogance,
L'humble et le pauvre obtiennent ses faveurs ;
De la poussière il sait, par sa puissance,
Les élever au faîte des grandeurs.

7. Église sainte, il vient en jours de fête
Changer les jours de ta viduité :
Sèche tes pleurs ; lève, lève la tête
Au doux aspect de ta postérité.

—

REVIENS, PÉCHEUR, A TON DIEU....

DIEU ET LE PÉCHEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 50, *air :* Ah ! quel spectacle à mes yeux se découvre, etc.)

Dieu.

1. Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle,
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

Le pécheur.

2. Voici, Seigneur, cette brebis errante
Que vous daignez chercher depuis longtemps :
Touché, confus d'une si longue attente,
Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

Dieu.

3. Pour t'attirer ma voix se fait entendre ;
Sans me lasser, partout je te poursuis ;
D'un Dieu pour toi, du Père le plus tendre
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis !

Le pécheur.

4. Errant, perdu, je cherchais un asile ;
Je m'efforçais de vivre sans effroi.
Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
Si loin de vous, et vous si loin de moi ?

Dieu.

5. Attraits, frayeurs, remords, secret langage,
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant ?
Ai-je pour toi dû faire davantage ?
Ai-je pour toi dû même en faire autant ?

Le pécheur.

6. Je me repens de ma faute passée,
Contre le Ciel, contre vous j'ai péché ;
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

Dieu.

7. Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?
Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :
Plus de rigueur vaincrait tes résistances,
Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour.

Le pécheur.

8. Que je redoute un juge, un Dieu sévère !
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix ;
Comment oser vous appeler mon père ?
Comment oser me dire votre fils ?

Dieu.

9. Marche au grand jour que t'offre ma lumière ;
A sa faveur tu peux faire le bien ;
La nuit bientôt finira ta carrière,
Funeste nuit où l'on ne peut plus rien.

Le pécheur.

10. Dieu de bonté, principe de tout être,
Unique objet digne de nous charmer,
Que j'ai longtemps vécu sans vous connaître !
Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer !

Dieu.

11. Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain :
Si j'ai promis de te donner ta grâce,
T'ai-je jamais promis le lendemain ?

Le pécheur.

12. Votre bonté surpasse ma malice,
Pardonnez-moi ce long égarement ;
Je le déteste, il fait tout mon supplice,
Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

Dieu.

13. Le ciel doit-il te combler de délices,
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas.

Le pécheur.

14. Je ne vois rien que mon cœur ne défie,
Malheurs, tourments, ou plaisirs les plus doux.
Non, fallût-il cent fois perdre la vie,
Rien ne pourra me séparer de vous.

Louis Racine.

SAINTE CITÉ, DEMEURE PERMANENTE.

LES SPLENDEURS ET LA FÉLICITÉ DU PARADIS.

(*Voir, pour la musique, col.* 1161, *air :* Mère de Dieu, quelle magnificence, etc.)

1. Sainte cité, demeure permanente,
Sacré palais qu'habite le grand Roi,
Où doit un jour régner l'âme innocente,
Quoi de plus doux que de penser à toi !
O ma patrie !
O mon bonheur !
Toute ma vie
Sois le vœu de mon cœur !

2. Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse,
C'est un torrent des plus chastes plaisirs ;
On ne ressent ni peine ni tristesse,
On ne connaît ni plaintes ni soupirs.
O ma patrie, etc.

3. Tes habitants ne craignent plus d'orage ;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;
Un calme entier devient leur doux partage,
Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.
O ma patrie, etc.

4. De quel éclat ce Dieu les environne !
Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne :
Leur vêtement est l'immortalité.
O ma patrie, etc.

5. Pour les élus il n'est point d'inconstance,
Tout est soumis au joug du saint amour ;
L'affreux péché n'a plus là de puissance,
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.
O ma patrie, etc.

6. Beauté divine, ô beauté ravissante !
Tu fais l'objet du suprême bonheur :
Oh ! quand naîtra cette aurore brillante
Où nous pourrons contempler ta splendeur ?
O ma patrie, etc.

7. Puisque Dieu seul est notre récompense,
Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;
Dans cette vie un moment de souffrance
Mérite au ciel un éternel repos.
O ma patrie !
O mon bonheur !
Toute ma vie
Sois le vœu de mon cœur.

SAINTE SION, RAVISSANTE DEMEURE...

LE CIEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 580, *air :* Divin Enfant qui viens de naître au monde, etc.)

1. Sainte Sion, ravissante demeure,
Du vrai bonheur délicieux séjour ;
Quand viendra l'heure
Et le beau jour
Où j'y verrai l'objet de mon amour ?
Ah ! que ne puis-je y voler tout à l'heure !..

2. Hélas ! sans toi, mon adorable maître,
Mon cœur gémit, et souffre un long tourment.
Qui sait connaître
Ce Dieu charmant,
Ne peut sans lui vivre heureux un moment.
Un seul instant, loin de lui, comment l'être ?

3. Je t'aperçois, magnifique héritage,
Chère patrie, ah ! je vois tes attraits !
Heureux partage !
Oui, pour jamais,
Mon bien-aimé, l'objet de mes souhaits,
De mon bonheur sera le tendre gage.

4. Du paradis les beautés ravissantes
Charment mon cœur, enchantent tous mes sens.
Voix si touchantes,
Tendres accents,
Divins concerts, plaisirs toujours naissants,
Je vois partout fêtes attendrissantes.

5. Chrétiens, chantons ! Quand te contemplerai-je,
Dans ta maison, mon aimable Sauveur ?
Quand te verrai-je,
Pour mon bonheur ?
Au paradis quand te louera mon cœur ?
Tendre Jésus, ah ! quand t'y bénirai-je ?

SAINTE VIERGE, DU HAUT DES CIEUX.

CONFIANCE DANS LA PROTECTION MATERNELLE DE MARIE.

2. Obtenez-moi d'aimer Jésus,
Et de pratiquer ses vertus;
Ah! détachez-moi de la terre,
O sainte Mère!

3 Priez qu'à l'heure du trépas
Je puisse expirer dans vos bras;
Fermez vous-même ma paupière,
O bonne Mère!

SALUT, AIMABLE ET CHER ASILE.

LE CÁTÉCHISME.

(*Voir, pour la musique, col.* 863, *air :* Il s'est fait chair, il vient de naître, etc.)

1. Salut, aimable et cher asile,
Où Dieu même instruit ses enfants,
Où des beautés de l'Évangile,
Il charme leurs cœurs innocents.
Ce n'est plus au bruit du tonnerre
Qu'il vient leur annoncer ses lois;
C'est un Sauveur, un tendre Père,
Dont j'entends aujourd'hui la voix.

Refrain.

Salut, aimable et cher asile,
Où Dieu même instruit ses enfants,
Où des beautés de l'Évangile,
Il charme leurs cœurs innocents.

2. Ici, la foi de ses nuages
Semble à nos yeux se dégager;
Ici, nos cœurs sont moins volages,
Et le saint joug est plus léger.
Ici, par sa force secrète,
L'exemple soutient nos travaux;
Ainsi, pour braver la tempête,
On voit s'unir les arbrisseaux.

3. Dans tes murs, ô doux sanctuaire,
Pour moi le ciel a plus d'attraits;
Plus vive y monte ma prière,
Plus prompts descendent ses bienfaits.
Ah! pour cette troupe nombreuse,
Qu'ici commence le beau jour
Où des saints la famille heureuse
Vivra, Seigneur, de votre amour.

SALUT, FLEURS DES MARTYRS...

LES SAINTS INNOCENTS.

(*Voir, pour la musique, col.* 386, *air :* Cieux, fondez-vous en pleurs, etc.)

1. Salut, fleurs des martyrs, ô vous qu'à peine écloses,
Fit périr sous le glaive un tyran ombrageux,
Comme au jour du printemps meurent de jeunes roses,
Que brisent les vents orageux.

Refrain.

Vous dont nous célébrons la gloire
Dans nos pieux et doux concerts,
Demandez pour nous la victoire
Sur le monde et sur les enfers.

2. Prémices de la croix, cœurs innocents et calmes,
Doux enfants, de Jésus vous partagez le sort;
On vous voit sous l'autel jouer avec les palmes
Dont il couronna votre mort.

3. Vous avez dans les cieux une grande puissance;
Toujours à votre voix Jésus ouvre son cœur :
Faites, jeunes martyrs, que l'aimable innocence
En nous conserve sa blancheur.

SALUT, O VOUS PLEINE DE GRACE...

PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

(*Voir, pour la musique, col.* 680, *air :* Enfants d'une divine Mère, etc.)

Refrain.

Salut, ô vous pleine de grâce!
Vierge dont les bras sont l'autel,
Où la seule hostie efficace,
Jésus s'immole à l'Éternel!

1. Dans son enceinte tutélaire,
Le temple présente à nos yeux,
Avec l'auguste Vierge-Mère,
Celui que l'ange adore aux cieux.

2. De Jésus montrant la tendresse,
Le sacrifice du matin,
Au milieu des chants d'allégresse,
Est offert sur l'autel divin.

3. Celui du soir, dans les souffrances,
Sera consommé sur la croix;
C'est pour expier nos offenses
Que doit mourir le Roi des rois!

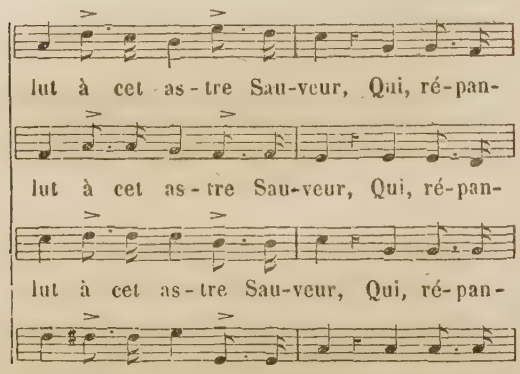
4. La voilà l'offrande éternelle
Qui du Juste accomplit le vœu!
Pécheurs repentants, c'est par elle
Que nous sommes rendus à Dieu.

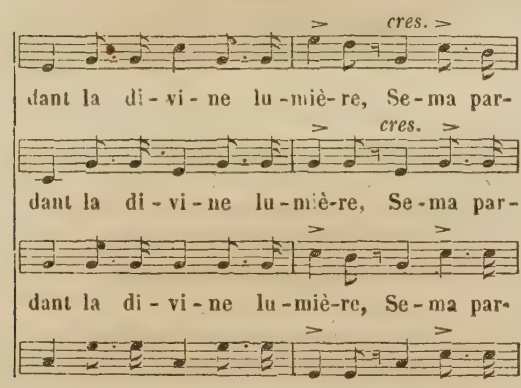
5. Laissez désormais, divin Père,
Mourir en paix vos serviteurs :
Rien ne les retient sur la terre;
Ah! qu'ils puissent voir vos splendeurs!

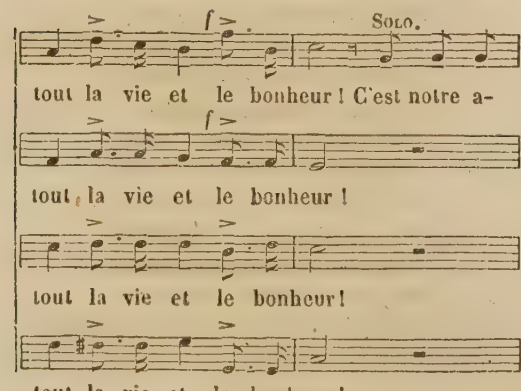
—

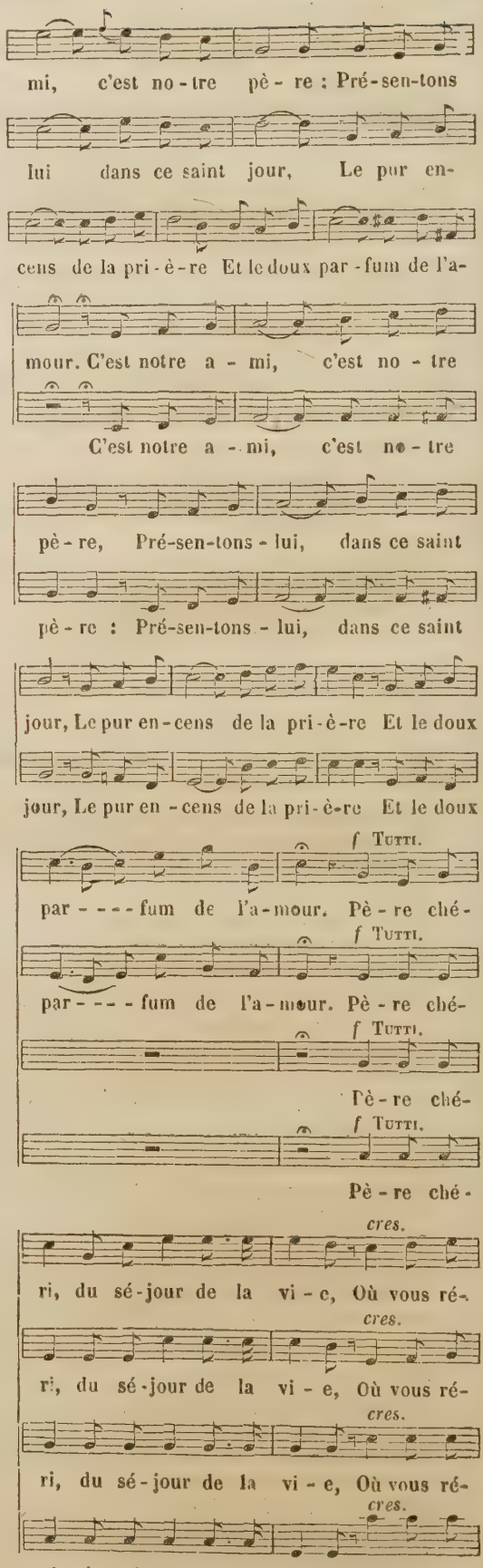
SALUT, SALUT A L'ANGE DE LA TERRE.

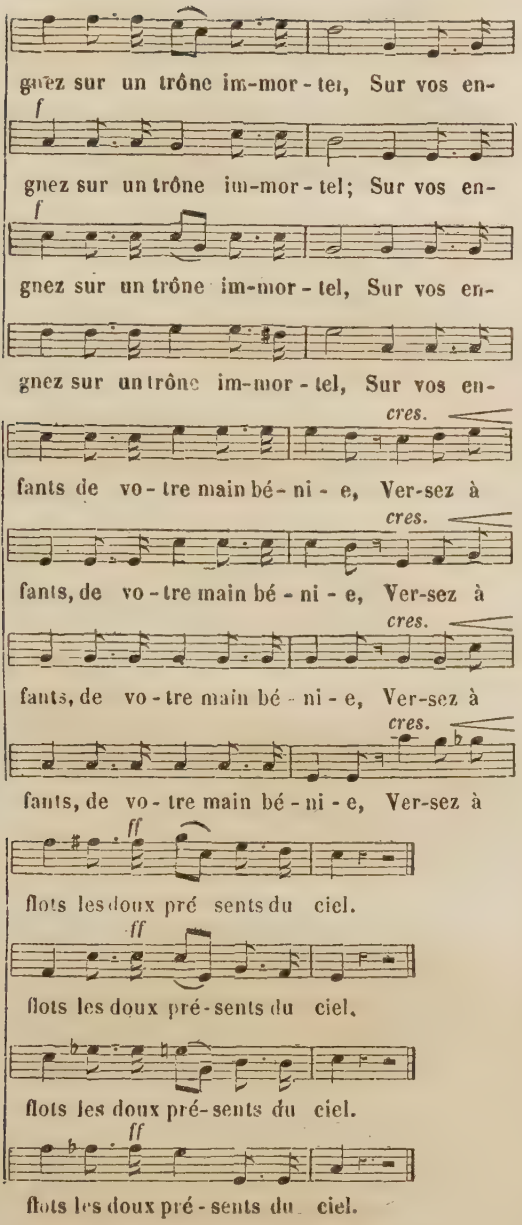
ÉLOGE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES.











2. La grâce en lui prévint l'intelligence ;
Elle embauma son jeune et tendre cœur.
Entre ses mains le lis de l'innocence
Brilla toujours d'un éclat enchanteur.

3. Plus ferme encore au printemps de la vie,
Il rejeta la coupe des plaisirs,
Et courut boire à la source bénie
Des saints amours, des innocents désirs.

4. Se dérobant à l'amour d'une mère,
Foulant aux pieds les biens et les honneurs,
Ivre de joie, il entre au sanctuaire,
Et se dévoue au salut des pécheurs.

5. Le voyez-vous parcourir les campagnes,
Se confier aux torrents insoumis,
Gravir cent fois les plus âpres montagnes,
Et braver seul des milliers d'ennemis?

6. O doux spectacle, ô céleste merveille!
Longtemps plongé dans la nuit de l'erreur,
Un peuple entier que cette voix réveille,
Court s'enchaîner au joug du Dieu Sauveur.

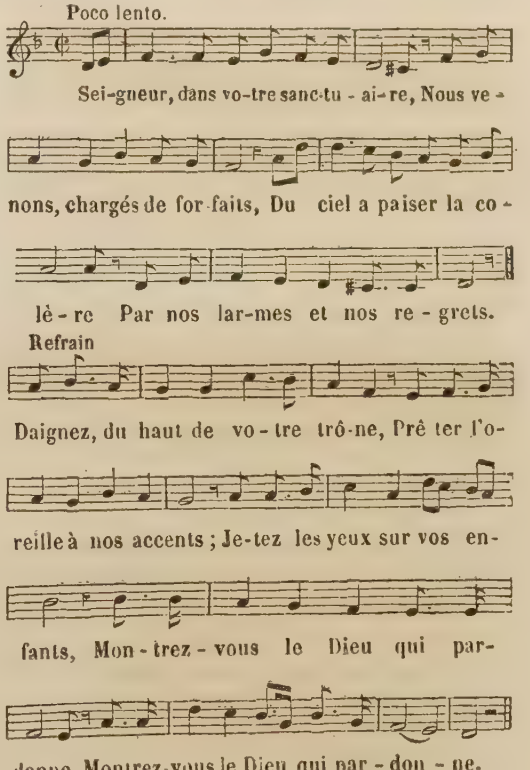
7. Rien ne résiste aux efforts de son zèle :
Sa voix subjugue et sauve le pécheur ;
Et par ses soins l'âme sainte et fidèle
Croît chaque jour dans l'amour du Seigneur.

8. Mais à cette âme et si grande et si belle
Le Ciel prépare un trône glorieux :
Dieu lui montrant la couronne immortelle,
Lui tend la main, et François vole aux cieux.

Paroles et musique de M. l'abbé Cuinet.
(Propriété de l'Editeur.)

SEIGNEUR, DANS VOTRE SANCTUAIRE...

ÉLÉVATION. BÉNÉDICTION. POUR UN TEMPS DE PÉNITENCE.

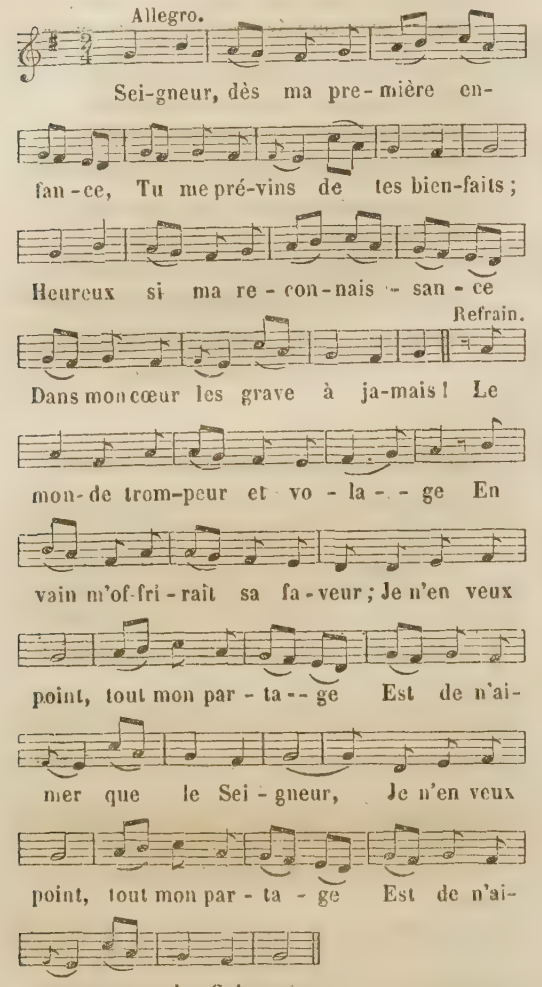


2. Pénétrés d'amour et de crainte,
Nous demandons grâce à genoux ;
Que votre sang, Victime sainte,
Sur l'autel coule encor pour nous!

Musique de M. l'abbé Giély.
(Propriété de l'Auteur.)

SEIGNEUR, DÈS MA PREMIÈRE ENFANCE...

SENTIMENTS D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE.



2. Dieu règne en père dans mon âme,
Il en remplit tous les désirs,
Et l'amour pur dont il m'enflamme
Vaut seul mieux que tous les plaisirs.
Le monde, etc.

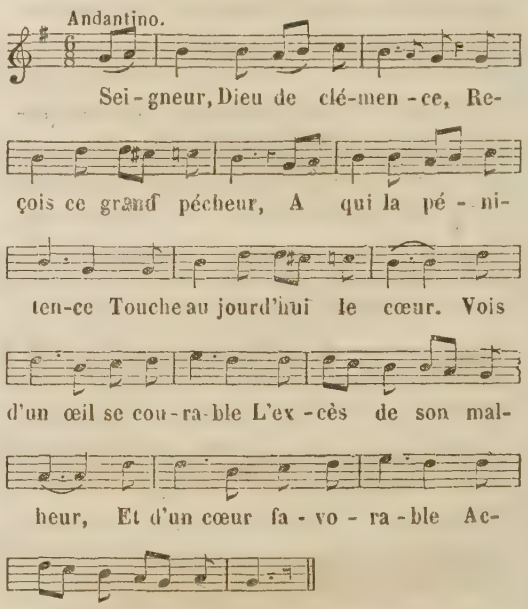
3. Si je m'égare, il me rappelle ;
Si je tombe, il me tend la main ;
Il me protége sous son aile,
Il me renferme dans son sein.
Le monde, etc.

4. Si je suis constant et fidèle
A conserver son saint amour,
Une récompense immortelle
M'attend dans son divin séjour.
Le monde, etc.

5. Chrétiens, ne chérissons la vie
Que pour servir ce Dieu Sauveur ;
Et vers la céleste patrie
Portons nos yeux et notre cœur.
Le monde, etc.

SEIGNEUR, DIEU DE CLÉMENCE...

SENTIMENTS DU PÉCHEUR SINCÈREMENT CONVERTI.



2. Je suis un infidèle
Qui méconnus tes lois ;
Un perfide, un rebelle,
Qui péchai mille fois.
Jamais dans l'innocence
Je n'ai coulé mes jours ;
Toujours plus d'une offense
En a terni le cours.

3. Chargé de mille crimes,
Souvent j'ai mérité
D'entrer dans les abîmes
Pour une éternité ;
J'ai peu craint la colère
De ton bras irrité ;
Mais cependant j'espère,
Seigneur, en ta bonté.

4. Lorsqu'à ton indulgence
Un coupable a recours,
Des traits de ta vengeance
Ton cœur suspend le cours.
Rempli de confiance,
J'ose venir à toi :
Au nom de ta clémence,
Grand Dieu ! pardonne-moi.

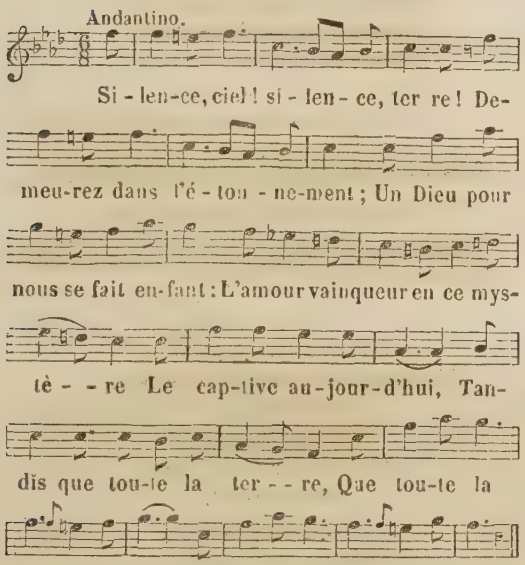
5. Hélas ! quand je rappelle
Combien je fus pécheur,
Une douleur mortelle
S'empare de mon cœur.
Par quel malheur extrême
Ai-je offensé souvent
Un Dieu, la bonté même,
Un Dieu si bienfaisant ?

6. Fuis loin, péché funeste,
Dont je fus trop charmé ;
Péché, je te déteste
Autant que je t'aimai.
O Dieu bon ! ô bon père !
Tu vois mon repentir ;
Avant de te déplaire,
Plutôt, plutôt mourir !

7. C'est fait, je le proteste,
Plus de péché pour moi :
Le ciel, que j'en atteste,
Garantira ma foi.
Le Dieu qui me pardonne
Aura tout mon amour ;
A lui seul je le donne
Sans bornes, sans retour.

SILENCE, CIEL, SILENCE, TERRE...

POUR LE TEMPS DE NOEL.



2. Disparaissez, ombres, figures,
Faites place à la vérité :
De notre Dieu l'humanité
Vient accomplir les Ecritures.
Il naît pauvre aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

3. A minuit, une Vierge mère
Produit cet astre lumineux :
A ce moment miraculeux,
Nous appelons Dieu notre frère.
Qui croirait aujourd'hui,
Hélas ! que toute la terre est à lui ?

4. Il a pour palais une étable,
Pour courtisans deux animaux,
Pour lit la paille et les roseaux ;
Et c'est cet état lamentable
Qu'il choisit aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

5. Quel spectacle, humaine sagesse !
La grandeur dans l'abaissement !
L'Eternel, enfant d'un moment !
Un Dieu revêtu de faiblesse,
Est souffrant aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

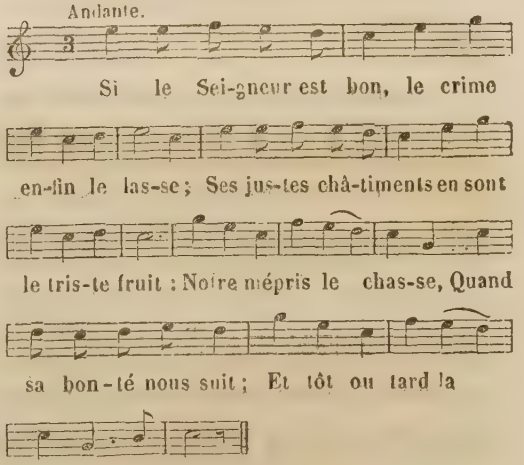
6. Glaçons, frimas, saison cruelle,
Suspendez donc votre rigueur ;
Vous faites souffrir votre auteur,
Qui veut, de sa gloire éternelle,
S'abaisser aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

7. Venez, pasteurs, en diligence,
Adorer votre Dieu Sauveur ;
Il est jaloux de votre cœur,
Il vous donne la préférence
Sur les rois aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

8. Et nous aussi, pleins d'allégresse,
Volons au berceau de Jésus,
Mettre à ses pieds tous les tributs
De l'amour et de la tendresse ;
Tous ensemble aujourd'hui
Chantons que toute la terre est à lui.

SI LE SEIGNEUR EST BON...

SUR LE DÉLAI DE LA CONVERSION.



2. Plus il nous a chéris, plus il est redoutable ;
Son amour outragé se transforme en courroux :
Alors il nous accable
Des plus terribles coups ;
C'est un juge implacable
Pour nous.

Autant qu'il hait le crime, il aime l'innocence ;
C'est pour la couronner qu'il répand ses bienfaits.
Quand on craint sa vengeance,
On ne peut vivre en paix :
Heureux qui ne l'offense
Jamais !

4. Le Maître qu'il adore, aussi puissant que tendre,
Lui fait tout espérer de son divin secours.
On ne peut le surprendre,
Tant qu'il a ce recours;
Son Dieu sait le défendre
Toujours.

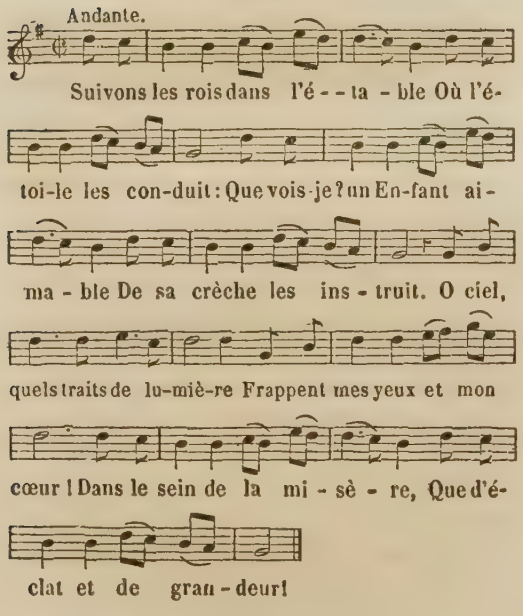
5. Ne nous étonnons pas si le Seigneur s'irrite;
Le nombre des pécheurs est toujours le plus fort.
Quand la terre est détruite
Par un funeste sort,
Le juste seul évite
La mort.

6. Je sais que dans nos maux Dieu même s'intéresse;
Il descendit des cieux pour nous y rappeler;
Quand le péril nous presse,
Il peut nous consoler;
Mais nous devons sans cesse
Trembler.

Il n'est pas de liens que sa grâce ne brise;
Ménageons son secours, dès qu'il nous est offert.
Si, par son entremise,
Le ciel nous est ouvert,
Quiconque le méprise
Le perd.

SUIVONS LES ROIS DANS L'ÉTABLE.

L'ÉPIPHANIE.



2. Oui, c'est le Dieu du tonnerre!
Venez fléchir les genoux;
Adorez, rois de la terre,
Un Roi plus puissant que vous.
Suivez l'exemple des mages:
D'un cœur pur les sentiments
Sont de plus dignes hommages
Que l'or, la myrrhe et l'encens.

3. Il ne doit point leur hommage
A l'éclat d'un vain dehors;
L'indigence est son partage,
Ses vertus sont ses trésors.
Sa splendeur ni sa couronne
Pour les yeux n'ont point d'attraits;
Une crèche fait son trône,
Une étable est son palais.

4. O réduit pauvre et champêtre,
Dans ton paisible séjour,
L'univers offre à son Maître
Le tribut de son amour.
Enfin l'heureux jour s'avance
Qu'à nos pères Dieu promit:
A Bethléem il commence,
Sur la croix il s'accomplit.

5. Quand la grâce nous appelle,
Gardons-nous de résister;
Suivons ce guide fidèle,
Quittons tout sans hésiter.
Craignons de perdre de vue
L'astre qui, pendant la nuit,
Comme du haut de la nue
Nous éclaire et nous conduit.

SUR CET AUTEL, — AH! QUE VOIS-JE?...

SALUT DU TRÈS-SAINT-SACREMENT.

(*Voir, pour la musique, col.* 586, *air :* Divin Jésus, pour me donner la vie; etc.)

1. Sur cet autel,
Ah! que vois-je paraître?
Jésus, mon Roi, mon divin Maître,
Sur cet autel:
Sainte Victime,
Vous expiez mon crime
Sur cet autel.

2. O doux Agneau!
L'amour vous sacrifie,
Et votre mort nous rend la vie,
O doux Agneau!
Que votre flamme
Immole aussi mon âme,
O doux Agneau!

3. Tout est en feu
Sur ce trône de grâce;
Pourquoi mon cœur est-il de glace?
Tout est en feu.
Divine flamme,
Brûlez, brûlez mon âme;
Tout est en feu.

4. Bénissez-moi,
Dieu de miséricorde;
Souffrez qu'un pécheur vous aborde;
Bénissez-moi:
Et quoique indigne,
Par une grâce insigne,
Bénissez-moi.

5. Pardon, mon Dieu,
De nos fautes commises,
De tant d'excès dans vos églises,
Pardon, mon Dieu ;
De tant d'offenses,
De tant d'irrévérences,
Pardon, mon Dieu.

6. De tout mon cœur,
Dans ce profond mystère,
Je vous adore et vous révère,
De tout mon cœur.
Bonté suprême,
Que toujours je vous aime
De tout mon cœur.

Le Père Brydaine.

SUR LES APOTRES ASSEMBLÉS...

LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT

(*Voir, pour la musique, col.* 972, *air :* Jeunes enfants, votre Sauveur, etc.)

1. Sur les apôtres assemblés
Quand l'Esprit-Saint daigna descendre,
Les éléments furent troublés,
Un bruit divin se fit entendre.
Devant Dieu marche la terreur,
Quand il veut instruire la terre ;
Et pour signal de sa grandeur,
Il a l'éclat de son tonnerre.

Refrain.

O quel bonheur ! la loi d'amour
Remplace enfin la loi de crainte !
Le Saint-Esprit, dans ce grand jour,
Descend de la céleste enceinte.

2. Faible troupeau, rassurez-vous ;
N'appréhendez rien de ses flammes :
Ce feu, qui n'a rien que de doux,
Ne doit embraser que des âmes ;
Souvenez-vous que Jésus-Christ,
Dans ses adieux pleins de tendresse,
Vous promit son divin Esprit ;
Il tient aujourd'hui sa promesse.

3. Déjà je vous vois tout remplis
Des douceurs d'une sainte ivresse ;
Dans l'instant vous êtes instruits
Des mystères de la sagesse ;
Déjà dans vos cœurs fortunés
Croissent le zèle et le courage ;
A mille peuples étonnés
Déjà vous parlez leur langage.

4. Courez, allez porter vos pas
Dans tous les lieux où l'on respire :
Affrontez les fers, le trépas ;
Prêchez ce Dieu qui vous inspire.
Mille lauriers vous sont offerts,
Vous devez en ceindre vos têtes ;
Jusqu'au terme de l'univers
Allez étendre vos conquêtes.

5. Esprit-Saint, Esprit créateur,
Qui seul pouvez changer les âme
Venez, venez remplir mon cœur
Venez l'embraser de vos flammes.
Donnez de la force à mes chants,
Pour annoncer ce qu'il faut croire
Inspirez-moi de doux accents ;
Je veux célébrer votre gloire.

TEMPLE TEMOIN DES PREMIERS VOEUX...

SAINTETÉ DE NOS ÉGLISES.

(*Voir, pour la musique, col.* 1235, *air :* Quel bruit retentit dans les airs, etc.)

1. Temple témoin des premiers vœux
Et du bonheur de l'innocence,
Je te dois, image des cieux,
Les plus beaux jours de mon enfance.

Refrain.

Inspire-moi des chants divins,
Sainte Sion, ô ma patrie,
Et retentis des doux refrains :
Vive Jésus ! vive Marie !

2. Pontife et victime d'amour
Dans la divine Eucharistie,
Jésus s'immolant chaque jour,
A ses enfants donne la vie.

3. C'est ici que Dieu s'est montré
Prodige touchant de tendresse ;
C'est là qu'à son banquet sacré
Il a réjoui ma jeunesse.

4. Par les lumières de la foi,
Ici, j'appris à me conduire ;
Dans la science de sa loi,
C'est ici qu'il daigna m'instruire.

5. De tant d'amour et de bienfaits,
O Jésus, source intarissable,
Qui ne serait, par vos attraits,
Conquis à votre joug aimable ?

6. Souvent la pompe des palais
Cache à nos yeux d'amères larmes ;
Mais vos temples, ô Dieu de paix,
Ne nous révèlent que des charmes.

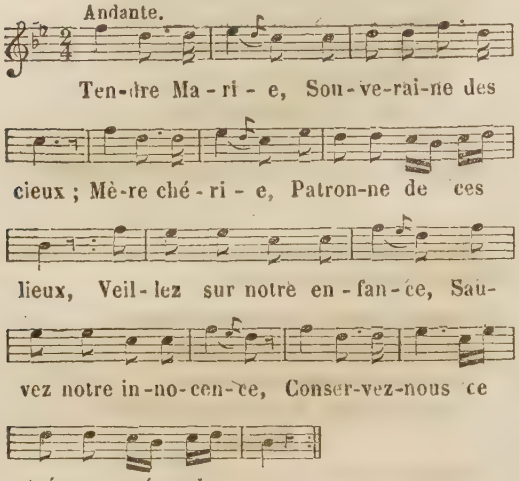
7. Chrétiens, en ce jour solennel,
Louons, par des chants d'harmonie,
La majesté de l'Éternel,
Sa douceur extrême, infinie.

8. Sous ces portiques révérés,
Oui, nous viendrons courber nos têtes
Oui, toujours les échos sacrés
Rediront nos hymnes de fêtes.

9. Marie est aussi mon appui ;
Je bénis son nom tutélaire ;
C'est aux pieds du Fils aujourd'hui,
Que j'aime à supplier la Mère.

TENDRE MARIE, — SOUVERAINE DES CIEUX.

HOMMAGE ET INVOCATION A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



2. L'enfer s'élance,
Dans sa noire fureur ;
De notre enfance
Il veut ternir la fleur ;
Mais notre cœur espère
En vous, ô tendre mère ;
De tout combat il sortira vainqueur.

3. Dès le jeune âge,
On doit être au Seigneur ;
De notre hommage
Offrez lui la ferveur.
Pour embraser nos âmes,
Ah ! prêtez-nous vos flammes ;
Mère de Dieu, prêtez-nous votre cœur.

4. O Bienfaitrice
De nos plus jeunes ans !
O Protectrice
De nos derniers moments !
O douce, ô tendre Mère,
Trop heureux de vous plaire,
Toujours, toujours nous serons vos enfants.

TENDRES ENFANTS, AUX DÉLICES PERFIDES...

LE BONHEUR DE SERVIR DIEU DÈS LE PLUS JEUNE AGE.

Voyez le Cantique : JEUNES CHRÉTIENS, AUX DÉLICES, etc., col. 970.

—

TOI DONT LA DIVINE FLAMME.

AVANT LE SERMON. INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

(*Voir, pour la musique, col.* 172, *air :* Au sang qu'un Dieu va répandre, etc.)

1. Toi dont la divine flamme
Triomphe de tous les cœurs,
Esprit saint, viens dans mon âme,
Viens lancer tes traits vainqueurs :
Viens renouveler la terre,
Hâte-toi, du haut des cieux
Descends, souffle salutaire,
Unique objet de mes vœux.

2. Feu sacré, présent céleste,
Brille aux yeux de l'univers ;
Dissipe la nuit funeste
Dont nous couvrent les enfers.
Ah ! sauve-nous du naufrage,
Toi dont l'essence est l'amour ;
Après un si long orage,
Fais luire enfin un beau jour.

TOI DONT LA PUISSANCE INFINIE...

ACTIONS DE GRACES APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 371, *air :* Chrétiens, dans cette auguste enceinte, etc.)

1. Toi dont la puissance infinie
Du néant a fait l'univers,
O toi qui règles l'harmonie
Des globes roulant dans les airs !
Du haut de ton trône immuable,
Seigneur, daigne écouter nos chants ;
Prête une oreille favorable
Aux vœux de tes faibles enfants.

Refrain.

Quel torrent de pures délices
M'inondent près de ton autel !
Je goûte les douces prémices,
Mon Dieu, du bonheur éternel.

2. Descendez, ô chœurs angéliques !
Bienheureux embrasés d'amour ;
Pour vous unir à nos cantiques,
Descendez des cieux en ce jour.
Mêlez à notre sainte ivresse,
O saints anges, vos doux transports,
Votre amour à notre tendresse,
Et vos accords à nos accords.

3. Tel qu'un monarque débonnaire,
Fuyant le faste de sa cour,
Descend jusqu'à l'humble chaumière
Où le pauvre fait son séjour ;
Tel, et plus généreux encore,
Des cieux abaissant la hauteur,
Le Dieu que l'univers adore
Est descendu dans notre cœur.

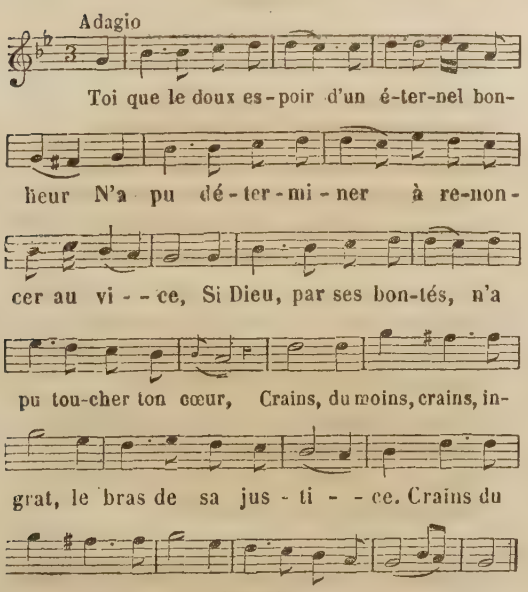
4. Disparaissez, plaisirs fragiles,
Tristes voluptés d'un instant ;
Loin de moi, richesses stériles,
Honneur, gloire, pompeux néant ;
Je l'ai choisi pour mon partage
Celui qui seul me rend heureux :
Enfant du ciel, pour héritage
J'aspire à posséder les cieux.

5. Ah ! si de nos fêtes chéries
Jamais, coupable déserteur,
Je courais aux fêtes impies
D'un peuple prévaricateur ;
Je veux que ma droite arrachée,
Périsse en cet affreux moment ;
Et que ma langue, desséchée,
S'attache à mon palais brûlant.

6. Seigneur, en traits ineffaçables
Grave en mon cœur ta sainte loi :
Rends-moi tes préceptes aimables,
Augmente l'ardeur de ma foi ;
A nos vœux donne la victoire
Sur la superbe impiété ;
Et nous célébrerons ta gloire
Dans l'immobile éternité.

TOI QUE LE DOUX ESPOIR...

ÉTERNITÉ DES PEINES DE L'ENFER.



2. Porte tes yeux, pécheur, sur l'affreux avenir
Où doit tomber sur toi sa vengeance équitable ;
Souviens-toi que le ciel s'apprête à te punir
Par tout ce que l'enfer a de plus redoutable.

3. Endurer mille morts, et ne pouvoir mourir !...
Se déchirer le cœur de dépit et de rage,
Recommencer toujours à pleurer, à souffrir,
Et n'avoir pour jamais que des feux en partage !

4. C'est le sort qui t'attend en ce funeste lieu,
Et ce que ton malheur t'empêche de comprendre :
Téméraire, endurci, rebelle contre Dieu,
Tu vois l'abîme ouvert sans craindre d'y descendre.

5. Mais comment pourras-tu, de tous les maux atteint,
Rester dans un brasier de soufre et de bitume,
Dans un feu dévorant qu'aucun torrent n'éteint,
Un feu qui toujours brûle et jamais ne consume ?

6. Tu voudras aimer Dieu que tu perds pour jamais,
Et ce désir fera ta plus cruelle peine ;
Oui, tu voudras l'aimer ; mais, éternels regrets !
Ton cœur ne s'ouvrira qu'à des transports de haine.

7. Pécheur, à cet aspect, cours après les plaisirs,
Abandonne ton cœur au désordre des vices ;
Achète, aveugle, achète, au gré de tes désirs,
Par d'éternels tourments un moment de délices !

TOI QUI VEILLES SUR MON ENFANCE.

INVOCATION A L'ANGE GARDIEN.

(*Voir, pour la musique, col.* 157, *air :* Auguste et divine Marie, etc.)

1. Toi qui veilles sur mon enfance,
Reçois mes vœux, Ange gardien ;
Conserve en mon cœur l'innocence,
Guide mes pas, sois mon soutien.

2. Fais que je sois toujours bien sage,
Comme l'était l'enfant Jésus,
Et que j'aille lui rendre hommage
Dans l'heureux séjour des élus.

TOUJOURS, DIEU SAUVEUR.

RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.

(*Voir, pour la musique, col.* 115, *air :* Anges, accourez, etc.)

Refrain.

Toujours, Dieu Sauveur,
Vivront dans mon cœur
Les vœux de mon baptême ;
Dans un saint élan,
Au monde, à Satan,
Pour toujours je dis anathème.

1. Dans votre âme ici, du péché
L'onde sainte a lavé les traces,
Et votre cœur s'est attaché
Au Dieu qui vous comblait de grâces.

2. Vous avez, au pied de l'autel,
Choisi Dieu pour votre héritage ;
Vous avez, en face du ciel,
Juré de l'aimer sans partage.

3. Au Très-Haut vous avez promis
De n'être jamais infidèle :
Dans les rangs de ses ennemis
Passerez-vous, soldat rebelle ?

4. Vous avez pris pour votre loi
Les préceptes de l'Evangile ;
Sous l'étendard du divin Roi,
Marchez d'un pas ferme et docile.

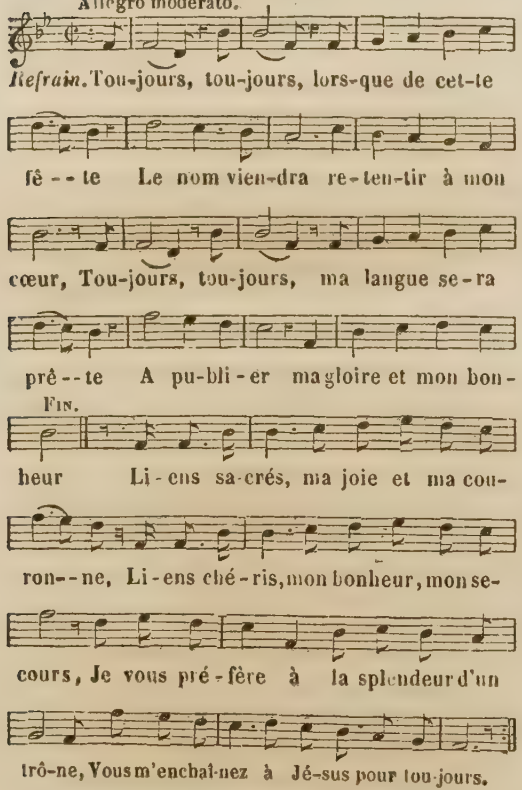
5. Ne l'oubliez pas, ô chrétien,
Avec l'enfer jamais de trêve ;
Mais Dieu sera votre soutien.
Il arme vos mains de son glaive.

6. Ah ! si vous trahissez vos vœux
Par une fatale inconstance,
Contre vous, pécheurs, ces saints lieux,
Au dernier jour, crieront vengeance.

7. Non, vous ne violerez pas
Des promesses si solennelles ;
A votre Dieu, jusqu'au trépas,
O chrétiens, vous serez fidèles.

TOUJOURS, TOUJOURS, LORSQUE DE CETTE FÊTE...

RÉNOVATION DES VŒUX DE RELIGION.



2. Toujours, toujours, toi que Jésus me prêche,
O pauvreté, je serai ton enfant ;
Toujours, toujours l'aspect de l'humble crèche
Sera pour moi l'aspect le plus charmant ;
Le fallût-il, au sein de la misère
Sans murmurer je passerai mes jours ;
Et je serai sans abri sur la terre ;
Voilà comment je t'aimerai toujours.

3. Toujours, toujours, ô vertu ravissante,
Toi qui des lis effaces la beauté ;
Toujours, toujours, dans mon âme innocente,
Tu régneras, divine pureté ;
Vertu si chère aux enfants de Marie,
Oui, tu seras ma joie et mes amours ;
Ah ! dans un siècle où partout l'on t'oublie,
Ne faut-il pas que je t'aime toujours !

4. Toujours, toujours, à la volonté sainte
De mon Sauveur, jusqu'au dernier moment,
Toujours, toujours, sans retard et sans crainte,
J'immolerai volonté, jugement.
Jésus mon Roi, je vous serai fidèle,
De votre cœur j'implore le secours ;
Plutôt mourir que de vivre rebelle ;
Je veux, grand Dieu, vous obéir toujours.

TOUJOURS, TOUJOURS, LORSQUE DE MON BAPTÊME...

RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.

(*Voir, pour la musique, col.* 867, *air :* Il va finir, ce mois plein de délices, etc.)

1. Toujours, toujours, lorsque de mon baptême
Le souvenir se retrace à mon cœur,
Toujours, toujours de ce bonheur suprême
Je rends hommage au divin Rédempteur.

Refrain.

O fonts sacrés, où ma première enfance
D'un sort divin a commencé le cours,
Soyez témoins de la sainte alliance
Que je renoue avec Dieu pour toujours.

2. Toujours, toujours, sur le saint Evangile,
Sans redouter le monde et ses clameurs,
Toujours, toujours, d'un cœur prompt et docile,
Je réglerai ma croyance et mes mœurs.

3. Toujours, toujours, Satan, esprit immonde,
Aux faux plaisirs je fermerai mon cœur.
Toujours, toujours, aux maximes du monde,
J'opposerai celles de mon Sauveur.

4. Toujours, toujours, objet de ma tendresse,
Divin Jésus, vous régnerez sur moi ;
Toujours, toujours, j'en ai fait la promesse,
Avec ardeur je suivrai votre loi.

TOUJOURS, TOUJOURS, RAVISSANTE JOURNÉE...

ACTIONS DE GRACES ET RÉSOLUTIONS APRÈS LA PREMIÈRE COMMUNION.

(*Voir, pour la musique, col.* 1271, *air :* Toujours, toujours, lorsque de cette fête, etc.)

1. Toujours, toujours, ravissante journée,
Où tout le ciel a passé dans mon cœur,
Toujours, toujours, mon âme fortunée
Te bénira dans une sainte ardeur.

Brillant matin, délicieuse aurore !
Moments heureux, hélas ! pour nous trop courts,
Vous avez fui ! . . . non, vous durez encore,
Et pour mon cœur vous durerez toujours !

Refrain.

Toujours, toujours, ravissante journée,
Où tout le ciel a passé dans mon cœur,
Toujours, toujours, mon âme fortunée
Te bénira dans une sainte ardeur.

2. Toujours, toujours, votre divine flamme,
O doux Jésus, animera mon cœur ;
Toujours, toujours, vous vivrez dans mon âme,
A vous servir je mettrai mon bonheur.
Ah ! si jamais à tant d'amour rebelle,
J'avais encor de perfides retours,
Pour mon tourment à mon cœur infidèle,
Remords vengeurs, attachez-vous toujours !

3. Toujours, toujours !... Non, non, monde profane,
Ce cri pour moi n'est pas un vain serment ;
Toujours, toujours... Ce cri qui te condamne,
Dieu l'a gravé dans l'âme d'un enfant !
C'est pour mon cœur une armure puissante,
C'est à jamais sa force et son secours ;
Il sortira de ma bouche mourante ;
Mon cœur à Dieu s'est donné pour toujours !

4. Toujours, toujours, Souveraine chérie,
Deux fois ma Mère en ce jour solennel,
Toujours, toujours votre enfant, ô Marie,
Veut réjouir votre cœur maternel !
Qui vous chérit vit toujours sans alarmes ;
Ah ! la mort même, à la fleur de ses jours,
Pour lui serait un sommeil plein de charmes :
Il entrerait dans le ciel pour toujours.

TOUJOURS, TOUJOURS, SOUVERAINE IMMORTELLE.

FIDÉLITÉ A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 867, *air :* Il va finir; ce mois plein de délices, etc.)

1. Toujours, toujours, Souveraine immortelle,
De ses serments mon cœur se souviendra,
Toujours, toujours, je vous serai fidèle,
Toujours mon cœur pour vous palpitera.

Refrain.

Toujours, toujours, ô divine Marie,
Vous régnerez dans le fond de mon cœur ;
Toujours, toujours, Mère aimable et chérie,
A vous servir je mettrai mon bonheur.

2. Toujours, toujours, ô bonne et tendre Mère ;
Après Jésus, vous êtes mon espoir ;
Toujours, toujours l'encens de ma prière
Monte vers vous, le matin et le soir.

3. Toujours, toujours votre enfant veut vous plaire ;
C'est sur vos pas qu'il marche vers les cieux ;
Toujours, toujours, ô Vierge tutélaire,
Avec bonté sur moi fixez les yeux.

4. Toujours, toujours, Etoile bienfaisante,
Pour me guider montrez votre splendeur :
Toujours, toujours, Reine toute-puissante,
Dans mes combats soutenez mon ardeur.

5. Toujours, toujours, dans cette vie amère,
Vous répandez un baume tout divin ;
Toujours, toujours vous consolez la terre ;
Jamais un cœur ne vous invoque en vain.

6. Toujours, toujours s'adoucissent nos peines,
Quand nos soupirs montent vers vous aux cieux ;
Toujours, toujours vous allégez les chaînes
Qu'il faut, hélas ! porter en ces bas lieux.

7. Toujours, toujours se dissipent les ombres,
Quand resplendit votre nom glorieux ;
Toujours, toujours il change nos nuits sombres
En des jours purs comme un reflet des cieux.

8. Toujours, toujours brille votre bannière,
Pour réunir et guider vos enfants ;
Toujours, toujours, s'ils suivent sa lumière,
Vers le Très-Haut ils marchent triomphants.

9. Toujours, toujours ici-bas, Vierge sainte,
Il faut lutter si l'on ne veut périr ;
Toujours, toujours je combattrai sans crainte,
Si vous daignez toujours me secourir.

10. Toujours, toujours vivra dans ma mémoire
Le souvenir de vos douces faveurs ;
Toujours, toujours, dans le sein de la gloire,
Je chanterai vos bontés vos grandeurs.

TOUT ME CONFOND DANS CE PAISIBLE ASILE.

LE PÉCHEUR DANS LA SOLITUDE.

(*Voir, pour la musique, col.* 30, *air :* Adore un Dieu qui seul est adorable, etc.)

1. Tout me confond dans ce paisible asile,
Et chaque objet irrite ma douleur ;
Jamais, Seigneur, un pécheur n'est tranquille,
Si vous n'avez l'empire de son cœur (*ter*).

2. Tout suit ici le cours de la nature,
Tout est ici docile à votre voix :
Hélas ! je suis la seule créature
Qui ne sait point se soumettre à vos lois (*ter*).

3. Le clair ruisseau dont l'onde coule et passe
Suit le chemin que le ciel a tracé ;
Mais le chemin que votre main me trace,
N'est que trop tôt de mon cœur effacé (*ter*).

4. Tendres oiseaux, par votre doux ramage
Vous bénissez le Dieu qui vous a faits ;
Et moi qui suis, comme vous, son ouvrage,
Ai-je jamais célébré ses bienfaits (*ter*) ?

5. Astres brillants, en éclairant la terre,
Vous annoncez sa gloire et sa splendeur ;
Et moi, malgré sa foudre et son tonnerre,
Par mes mépris j'insulte à sa grandeur (*ter*).

6. Plaisirs trompeurs, que vous causez d'alarmes !
Que vous coûtez de pleurs et de soupirs !
Désabusé de vos funestes charmes,
Vers mon Dieu seul je porte mes désirs (*ter*).

TOUT N'EST QUE VANITE...

SUR LES VANITÉ DU MONDE.

(*Voir, pour la musique, col.* 147, *air* : Au Dieu de l'univers, etc.)

1. Tout n'est que vanité,
Mensonge, fragilité,
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'univers.
Tout ces brillants dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe,
Tout nous éblouit,
Mais tout nous échappe et nous fuit.

2. Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Eclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr ;
Tel est des vains attraits
Le partage,
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours
Perdent leur beauté pour toujours.

3. En vain pour être heureux,
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les mondains séducteurs.
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent :
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

4. Que doivent devenir,
Pour l'homme qui doit mourir,
Ces biens longtemps amassés,
Cet argent, cet or entassés ?
Fût-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui tout enfin
Cesse d'être :
Au jour de son deuil,
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

5. Que sont tous ces honneurs,
Ces titres, ces noms flatteurs ?
Où vont de l'ambitieux
Les projets, les soins et les vœux ?
Vaine ombre, pur néant,
Vil atome,
Mensonge amusant,
Vrai fantôme
Qui s'évanouit,
Après l'avoir toujours séduit.

6. Tel qui voit aujourd'hui
Ramper au-dessous de lui
Un peuple d'adorateurs,
Qui brigue à l'envi ses faveurs ;
Tel, devenu demain
La victime
D'un revers soudain
Qui l'opprime,
Nouveau malheureux,
Est esclave et rampe comme eux.

Suite du même sujet.

7. J'ai vu l'impie heureux
Porter son air fastueux
Et son front audacieux
Au-dessus du cèdre orgueilleux :
Au loin tout révérait
Sa puissance,
Et tout adorait
Sa présence.
Je passe, et soudain
Il n'est plus, je le cherche en vain.

8. Que sont-ils devenus
Ces grands, ces guerriers connus,
Ces hommes dont les exploits
Ont soumis la terre à leurs lois ?
Les traits éblouissants
De leur gloire
Leurs noms florissants,
Leur mémoire,
Avec les héros
Sont entrés au sein des tombeaux.

9. Au savant orgueilleux
Que sert un génie heureux,
Un nom devenu fameux
Par mille travaux glorieux ?
Non, les plus beaux talents,
L'éloquence,
Les succès brillants,
La science,
Ne servent de rien
A qui ne sait vivre en chrétien.

10. Arbitre des humains,
Dieu seul tient entre ses mains
Les événements divers
Et le sort de tout l'univers :
Seul il n'a qu'à parler,
Et la foudre
Va frapper, brûler,
Mettre en poudre
Les plus grands héros
Comme les plus vils vermisseaux.

11. La mort, dans son courroux,
Dispense à son gré ses coups,

N'épargne ni le haut rang,
Ni l'éclat auguste du sang.
Tout doit un jour mourir ;
Tout succombe ;
Tout doit s'engloutir
Dans la tombe :
Les sujets, les rois,
Iront s'y confondre à la fois.

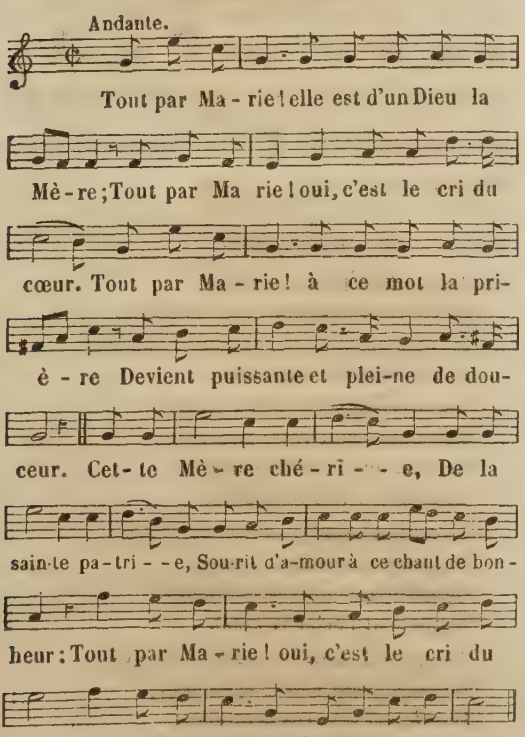
12. Oui, la mort à son choix,
Soumet tout âge à ses lois,
Et l'homme ne fut jamais
A l'abri d'un seul de ses traits :
Comme sur son retour
La vieillesse,
Dans son plus beau jour
La jeunesse,
L'enfance, au berceau,
Trouvent tour à tour leur tombeau.

13. Oh ! combien malheureux
Est l'homme présomptueux,
Qui dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur !
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable ;
Avec son secours,
Soyons à lui seul pour toujours.

Le Père de la Tour.

TOUT PAR MARIE !

PUISSANCE DE MARIE.



2. Tout par Marie, au ciel et sur la terre !
J'entends ce chant parmi les immortels ;
Que tout esprit l'honore et la révère,
C'est le refrain des concerts éternels.
Célestes chœurs des anges,
Souffrez qu'à vos louanges
Nous unissions nos voix et notre ardeur ;
Tout par Marie ! oui, c'est le cri du cœur (*bis*).

3. Tout par Marie ! ô chrétien, c'est ta mère ;
Ce nom chéri rendra ton bras puissant ;
Tout par Marie ! et toi, pécheur, espère,
Tu peux aussi devenir son enfant.
Tous les jours de la vie
Disons : Tout par Marie !
Ces doux accents raniment la ferveur.
Tout par Marie ! oui, c'est le cri du cœur (*bis*).

TOUT PASSE, HÉLAS, SUR CE RIVAGE...

OFFRANDE DE LA COURONNE A MARIE, DANS LE MOIS QUI LUI EST DÉDIÉ.

(*Voir, pour la musique, col.* 964, *air :* Jésus, votre aimable clémence, etc.)

1. Tout passe, hélas ! sur ce rivage ;
Déjà finit le plus beau mois ;
Offrons encor notre humble hommage
A la Mère du Roi des rois.
C'est pour vous, ô Reine chérie,
Que nos mains ont tressé ces fleurs ;
Daignez recevoir, ô Marie,
Cette couronne avec nos cœurs. } *bis*

Refrain.

Daignez recevoir, etc.

2. L'amour et la reconnaissance
Vous l'offrent, ô Reine des cieux :
Votre auguste munificence
Nous comble de dons précieux ;
Notre âme se sent attendrie
Au souvenir de vos faveurs ;
Daignez recevoir, ô Marie,
Cette couronne avec nos cœurs. } *bis*

3. Votre cœur, comme un beau parterre,
Des plus belles fleurs fut orné ;
Cette couronne, ô tendre Mère,
Les peint à notre œil étonné.
De vos vertus l'âme ravie
Contemple les traits enchanteurs ;
Daignez recevoir, ô Marie,
Cette couronne avec nos cœurs. } *bis*

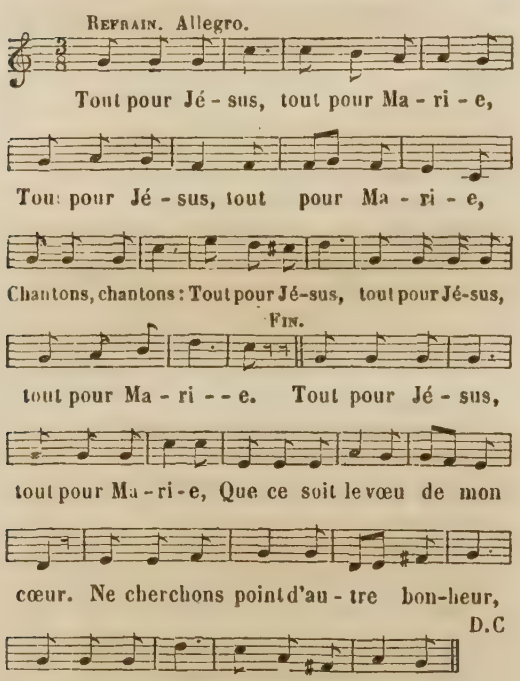
4. Cette couronne, heureux emblème,
Figure, ô Reine des élus,
Le riche et brillant diadème
Que vous a décerné Jésus.
Votre gloire est comme infinie,
Dieu vous revêt de ses splendeurs ;
Daignez recevoir, ô Marie,
Cette couronne avec nos cœurs. } *bis*

5. Les fleurs que votre amour nous donne
Dans un moment s'effeuilleront ;
Mais celles de votre couronne
Dans le ciel toujours brilleront.
Vous ne fûtes jamais flétrie,
O Reine des célestes chœurs ;
Daignez recevoir, ô Marie,
Cette couronne avec nos cœurs. } *bis*

6. O Vierge, accueillez l'humble hommage,
La couronne qu'offrent nos mains ;
Que pour nous elle soit le gage
De celle que Dieu donne aux saints ;
Que par vos mains, dans la patrie,
Il en pare nos fronts vainqueurs ;
Daignez recevoir, ô Marie,
Cette couronne avec nos cœurs. } *bis*

TOUT POUR JÉSUS, TOUT POUR MARIE.

PROTESTATION D'AMOUR ET DE FERVEUR DANS LE SERVICE DE JÉSUS ET DE SA MÈRE.



2. Tout pour Jésus, tout pour Marie.
Mon Dieu, quel saint contentement,
En eux, que tout est ravissant,
O beauté céleste et chérie !

3. Tout pour Jésus, tout pour Marie.
Ah ! s'il est doux de les chanter,
Ange du ciel, viens me prêter
Et ta voix et ta mélodie.

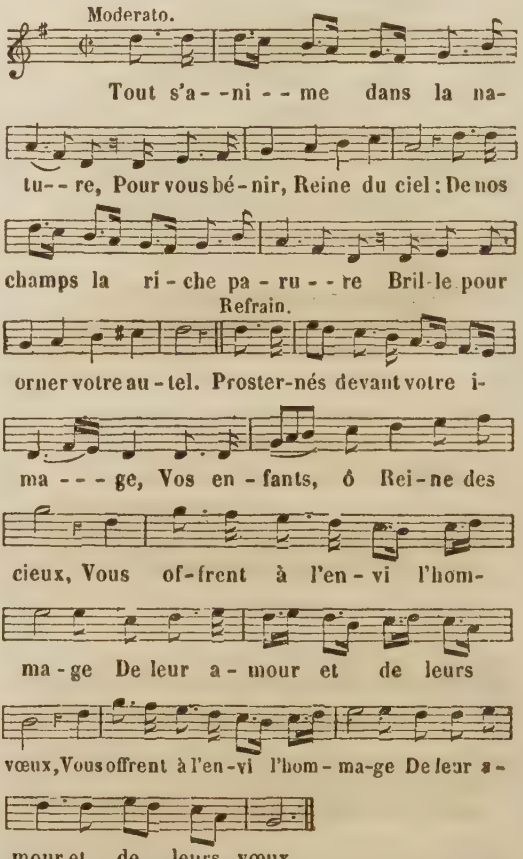
4. Tout pour Jésus, tout pour Marie.
Qui compte sur eux ne craint rien ;
Ne cherchons point d'autre soutien
Que dans leur tendresse infinie.

5. Tout pour Jésus, tout pour Marie,
Ne vivons que pour les servir ;
Pour eux s'il nous fallait mourir,
Nous dirions d'une âme ravie :
Tout pour Jésus, tout pour Marie.
Chantons, chantons : Tout pour Jésus,
Tout pour Jésus, tout pour Marie.

(*Musique des Petits-Frères de Marie.*

TOUT S'ANIME DANS LA NATURE.

BEAUTÉ ET DOUCEURS DU MOIS DE MARIE.



2. La verdure forme le trône
Qu'ils vous dressent dans le vallon ;
Le printemps de fleurs vous couronne,
Et l'écho redit votre nom.

3. La colombe à vos pieds repose,
Elle nous peint votre candeur ;
Le miel que l'abeille compose
Représente votre douceur.

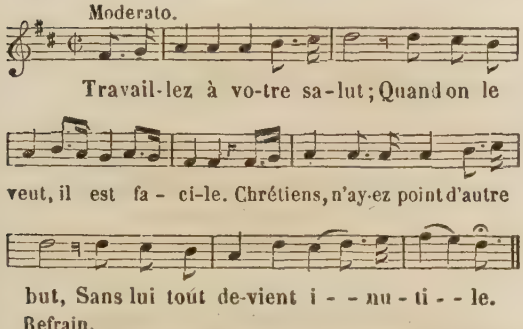
4. Le lis qui vient pour vous d'éclore,
Des ondes le brillant cristal,
De votre âme plus pure encore
Rappellent l'éclat virginal.

5. L'ange qui, sous les saints portiques,
De votre front voit la splendeur,
Unit à nos voix ses cantiques,
Chante avec nous votre bonheur.

6. Écoutez notre humble prière
Du haut du céleste séjour ;
Sur vos enfants, aimable Mère,
Abaissez un regard d'amour.

TRAVAILLEZ A VOTRE SALUT.

LES DERNIÈRES FINS DE L'HOMME. L'UNIQUE AFFAIRE IMPORTANTE.



2. Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage,
Au lieu d'un bonheur ravissant,
On a l'enfer pour son partage.

3. Que sert de gagner l'univers,
Dit Jésus, si l'on perd son âme,
Et s'il faut, au fond des enfers,
Brûler dans l'éternelle flamme ?

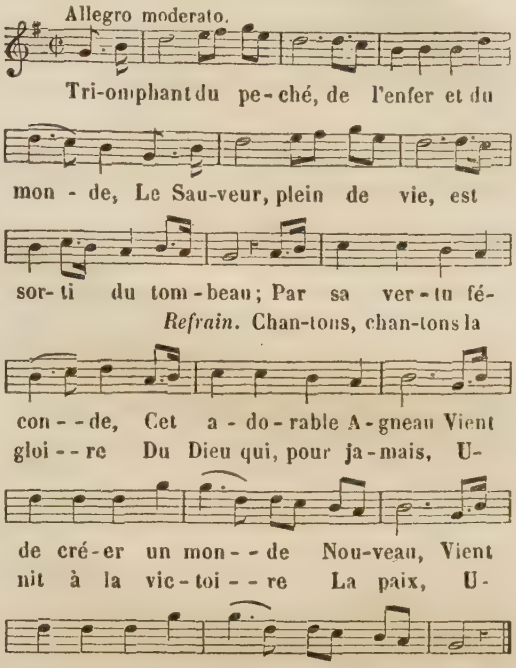
4. Mettons tout notre empressement
A chercher la gloire éternelle ;
Tout le reste est amusement
Et n'a point de valeur réelle.

5. C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable ;
Que, devant cette vérité,
Tout ce qui passe est méprisable !

6. Grand Dieu, que, tant que nous vivrons,
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous nous sauvions
A quelque prix que ce puisse être !
Sans le salut, pensez-y bien,
Tout ne vous servira de rien. } *bis*

TRIOMPHANT DU PÉCHÉ....

LA RÉSURRECTION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.



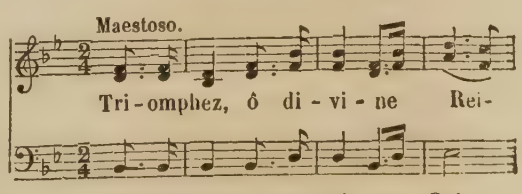
2. Il a vaincu a mort par sa propre puissance,
Son front est couronné de rayons glorieux ;
Ce Dieu, notre espérance,
Va, pour combler nos vœux,
Ouvrir dans sa clémence } *bis*
Les cieux.

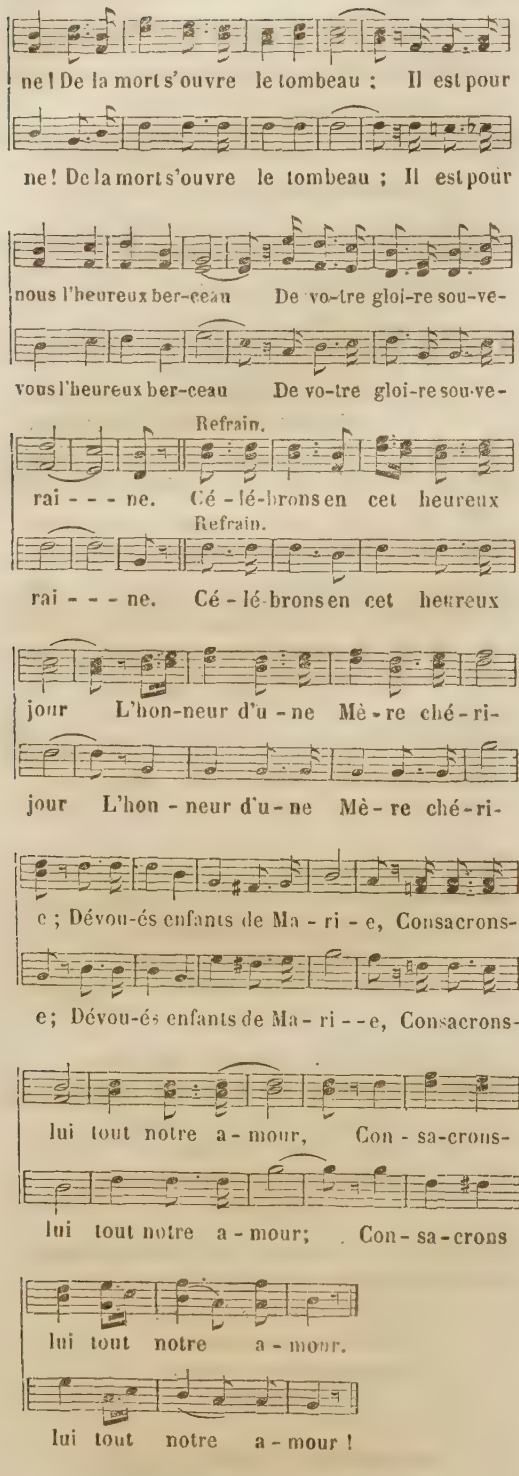
3. Jésus ressuscité vient essuyer nos larmes,
Nos malheurs ont fait place aux destins les plus doux.
L'ennemi n'a plus d'armes,
Rions de son courroux,
Dans ce jour plein de charmes } *bis*
Pour nous.

4. O vous, dont la puissance en ce jour me délivre,
D'un cœur reconnaissant agréez les transports.
A vous seul je me livre :
Soutenez mes efforts,
Vous qui faites revivre } *bis*
Les morts.

TRIOMPHEZ, O DIVINE REINE.

L'ASSOMPTION.





2. Ouvrez-vous, portes éternelles,
Accourez, Anges du Seigneur ;
Marie au séjour du bonheur
S'apprête à monter sur vos ailes.

3. Tout le ciel épuise sa gloire,
Redouble ses divins accords
Pour fêter dans d'heureux transports
Et son triomphe et sa victoire.

4. Le Très-Haut forme sa couronne
De douze astres étincelants ;
Et de rayons éblouissants
Le soleil enrichit son trône.

5. Oui, régnez, Vierge sainte et pure,
Dans le ciel auprès du Seigneur ;
Votre beauté, votre grandeur
En fait la plus belle parure.

6. Mais daignez, ô divine Mère,
Protéger vos enfants chéris,
Et présenter à votre Fils
L'encens de notre humble prière.

7. Les malheurs d'une triste vie
A vous nous font avoir recours ;
Nous implorons votre secours,
O bonne et divine Marie !

8. Ah ! séchez les pleurs et les larmes
Qu'à vos pieds souvent nous versons,
Et tous les jours nous bénirons
La main qui calme nos alarmes.

9. En vous seule est notre espérance
Contre les fureurs de l'enfer.
Le Français vous fut toujours cher,
Marie, aimez toujours la France.

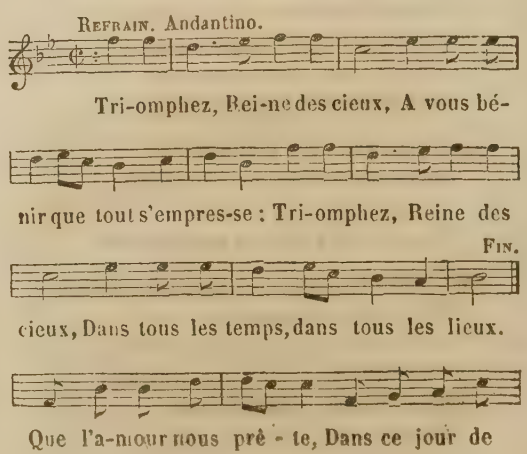
10. Que par vous elle soit heureuse !
Que les cœurs vivent tous en paix !
Et qu'ils bénissent à jamais
Une Mère si généreuse.

11. La sagesse est la seule grâce
Qu'ici-bas nous vous demandons,
Mais dans le ciel nous attendons
Qu'un jour vous nous donnerez place.

(*Musique de M.* A. Elwart.)
(*Propriété de l'Editeur.*)

TRIOMPHEZ, REINE DES CIEUX

HOMMAGE A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



fê - te, Que l'amour nous prê-te Ses plus doux ac-

cords, Et que no-tre voix s'ap-prê-te A se-

con-der ses ef - forts.

2. Célébrons, en ce saint jour,
Les vertus de l'humble Marie ;
Célébrons, en ce saint jour,
Et ses bienfaits et son amour.
Sans cesse enrichie,
Jeunesse chérie,
Sans cesse enrichie
Des plus heureux dons,
C'est de la main de Marie,
Enfants, que nous les tenons.

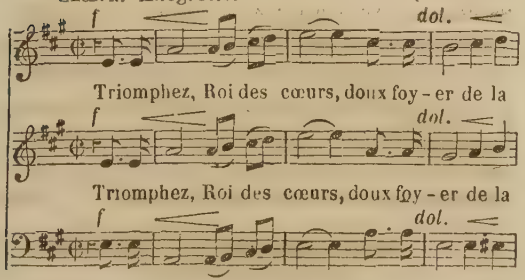
3. Qu'à jamais de ses faveurs
Nos chants rappellent la mémoire ;
Qu'à jamais de ses faveurs
Le souvenir charme nos cœurs.
Le ciel et la terre,
Ravis de lui plaire,
Le ciel et la terre
Chantent ses appas.
Vos enfants, ô tendre Mère,
Ne vous béniraient-ils pas?

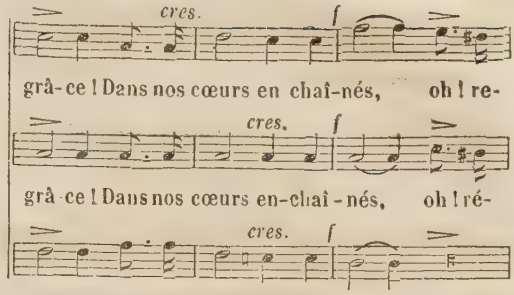
4. Achevez notre bonheur,
Retracez en nous votre image ;
Achevez notre bonheur,
Et placez-nous dans votre cœur.
Guidez de l'enfance,
Par votre puissance,
Guidez de l'enfance
Les pas incertains.
Conservez notre innocence,
Que tous nos jours soient sereins.

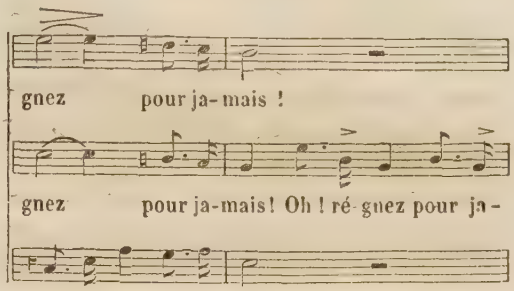
TRIOMPHEZ, ROI DES CŒURS!

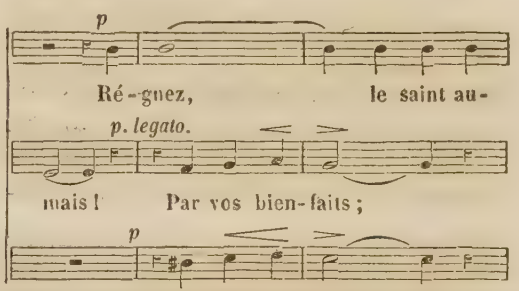
CHANT SOLENNEL AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

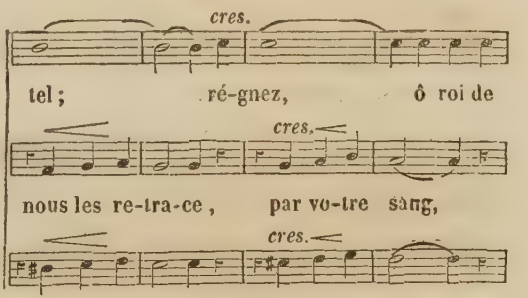
Chœur. Allegretto.

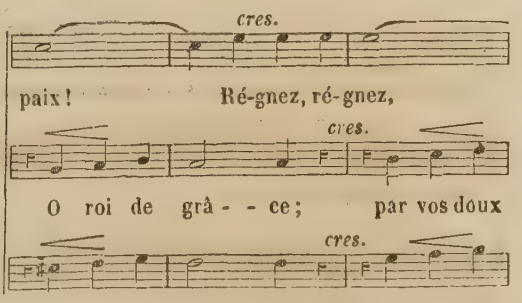


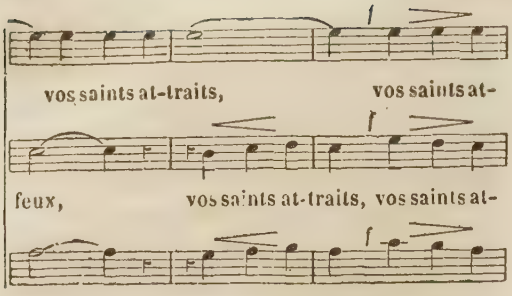


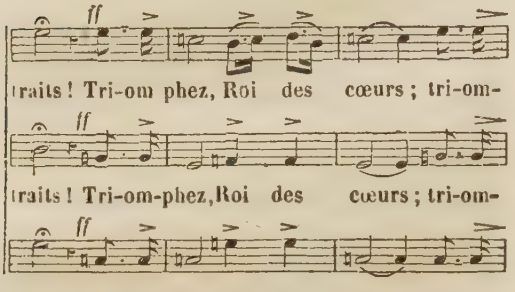


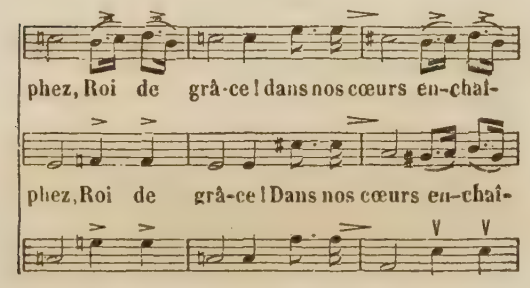


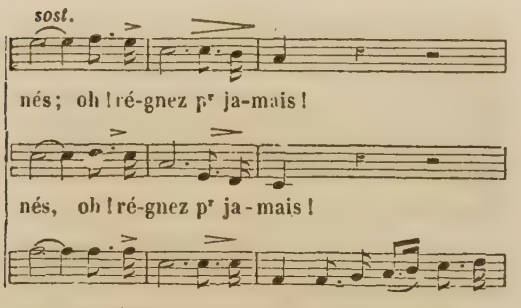


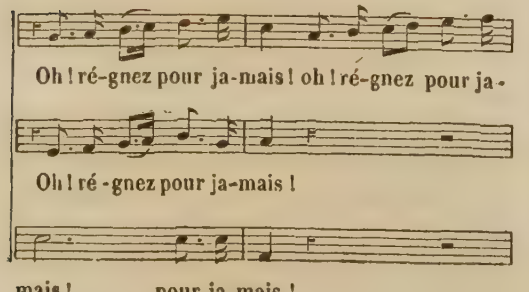


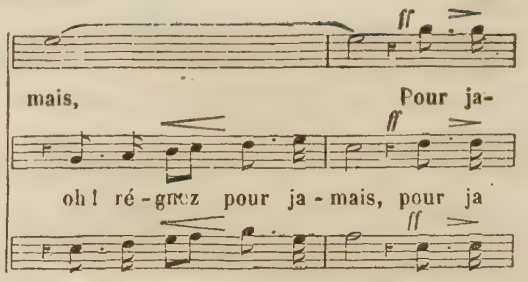


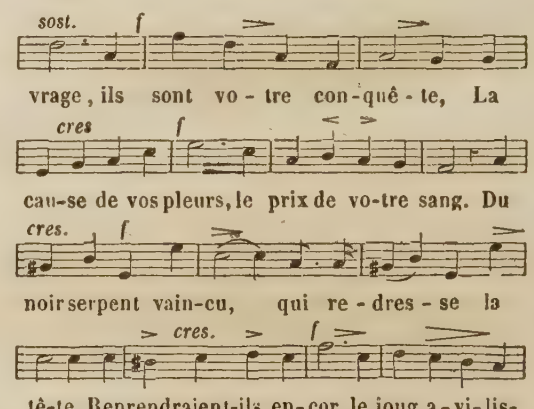












2. Non, non ; à votre cœur ils seront sans partage ;
Entendez leurs serments, bénissez leurs efforts !
Soyez le ciel voilé de leur pèlerinage,
Jusqu'au ciel radieux des éternels transports.

3. La créature en vain vous dispute l'empire ;
Pour les soustraire encore à vos divines lois,
En vain le plaisir faux et le monde en délire,
La nature et l'enfer s'uniraient mille fois.

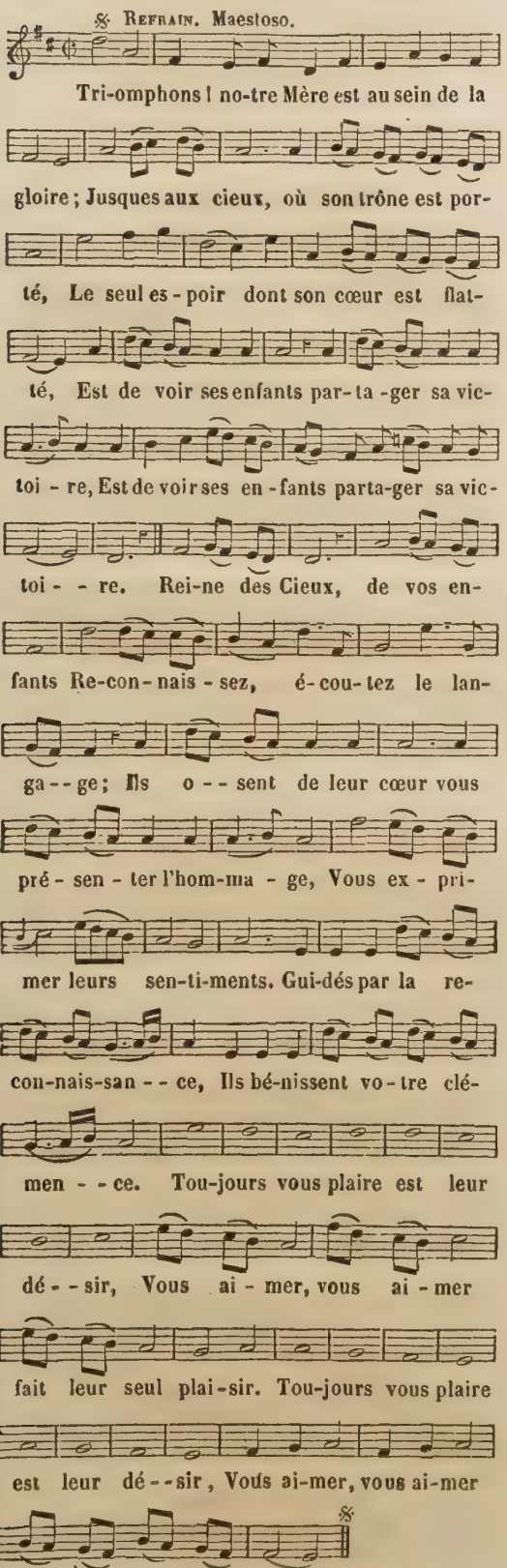
4. A vous seul tous nos cœurs, ô Roi des pures âmes :
Se donner c'est devoir ; vous aimer c'est bonheur.
A vous tous leurs élans, à vous toutes leurs flammes,
Leurs cantiques de joie et leurs chants de douleur !

5. Contre leurs ennemis fournissez-leur des armes ;
Soyez leur fort soutien, soyez leur doux espoir ;
Leur rendez-vous divin, leur repos plein de charmes,
Du matin de la vie à son suprême soir !

Paroles et musique de M. l'abbé Gély.
(Propriété de l'Auteur.)

TRIOMPHONS ! NOTRE MÈRE.....

LA GLORIEUSE ASSOMPTION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

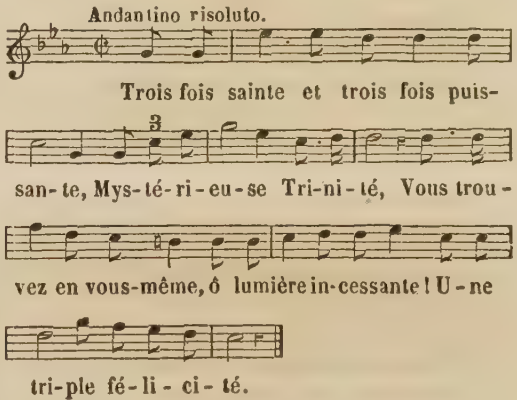


2. C'est dans son cœur que désormais,
Pour être heureux, j'ai fait choix d'un asile ;
Mes jours sont plus sereins, mon âme est plus tranquille,
Et mon esprit goûte la paix.
Dans cette aimable solitude,
L'aimer est mon unique étude ;
Son tendre cœur fut mon berceau,
Dans son cœur (*bis*) sera mon tombeau. } *bis*
Triomphons ! etc.

3. Quand verrons-nous cet heureux jour
Où ses enfants recevront leur couronne ?
C'est sa bonté pour eux, c'est son cœur qui la donne;
Elle est le prix de leur amour.
Dans cette attente, je soupire,
Au bonheur céleste j'aspire.
Désir toujours cher à mon cœur,
Doux espoir (*bis*), soutiens mon ardeur. } *bis*
Triomphons ! etc.

TROIS FOIS SAINTE ET TROIS FOIS PUISSANTE.

HYMNE DES VÊPRES DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ :
Ter sancte, ter potens Deus.



2. Vous êtes l'unité parfaite ;
La pure vérité, c'est vous.
Votre amour est pour vous une éternelle fête,
Et votre amour prend soin de nous.

3. Un palais voilé de nuages
Est votre demeure à jamais,
Les anges en tremblant vous rendent leurs hommages
Sans pénétrer dans ce palais.

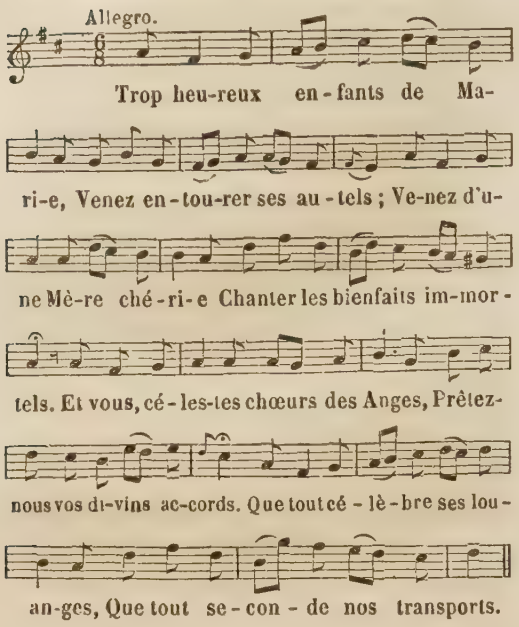
4. Nous chantons aussi vos louanges,
Nous qu'a consacrés votre nom.
Notre foi, notre amour, de ce que font les anges
Sont la faible imitation.

5. Suivons la volonté du Père,
Cherchons les lumières du Fils,
Et prions l'Esprit-Saint de nous aider à faire
Ce qui plaît aux Trois réunis.

(*Paroles et musique de M.* l'abbé Cénat de l'Herm.)
(*Propriété de l'Auteur.*)

TROP HEUREUX ENFANTS DE MARIE.

DOMMAGE A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



2. Vierge, le plus parfait ouvrage
Sorti des mains du Créateur,
Beauté pure, heureux assemblage
Et d'innocence et de grandeur,
Quel éclat pompeux t'environne
Au brillant séjour des élus !
Le Très-Haut lui-même y couronne
En toi la Reine des vertus.

3. Astre propice, aimable aurore
Qui nous annonças le Sauveur ;
Au faible mortel qui l'implore
Daigne offrir un bras protecteur.
Loin de toi, loin de ma patrie,
Je me consume en vains désirs ;
O ma Mère ! ô tendre Marie !
Entends la voix de mes soupirs.

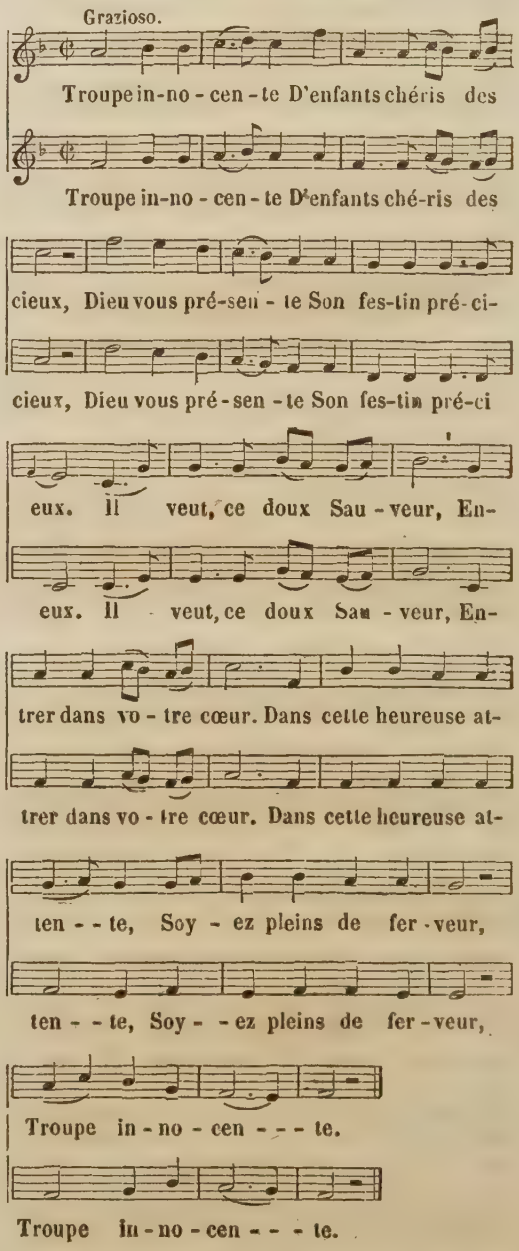
4. Contre la timide innocence,
L'enfer, le monde conjurés,
Veulent ravir à ta puissance
Ces cœurs qui te sont consacrés.
Toujours menacé du naufrage,
Toujours rejeté loin du port,
Jouet des vents et de l'orage,
Quel sera donc enfin mon sort ?

5. Mais déjà le sombre nuage
S'éloigne : je le vois pâlir ;
Je sens renaître mon courage...
Non, non, je ne saurais périr.
Du sein de la gloire éternelle,
Ma mère anime mon ardeur ;
Si mon cœur lui reste fidèle,
Par elle je serai vainqueur.

6. Doux appui de notre espérance,
O Mère de grâce et d'amour,
Heureux qui, dès sa tendre enfance,
A toi s'est voué sans retour.
Ta main daigne essuyer ses larmes,
Tu le soutiens dans ses combats ;
Il voit le terme sans alarmes,
Et s'endort en paix dans tes bras.

TROUPE INNOCENTE...

ACTES AVANT LA COMMUNION.



2. Mon divin Maître,
Par quel amour, comment
Daignez-vous être
Dans votre sacrement ?

Vous y venez pour moi :
Plein d'une vive foi,
J'y viens vous reconnaître
Pour mon Sauveur, mon Roi,
Mon divin Maître.

Acte d'Humilité.

3. Dieu de puissance,
Je ne suis qu'un pécheur;
Votre présence
Me remplit de frayeur :
Mais, pour voir effacés
Tous mes péchés passés,
Un seul trait de clémence,
Un mot seul est assez,
Dieu de puissance.

Acte de Contrition.

4. Mon tendre Père,
Acceptez les regrets
D'un cœur sincère,
Honteux de ses excès :
Vous m'en verrez gémir
Jusqu'au dernier soupir;
Avant de vous déplaire,
Puissé-je ici mourir,
Mon tendre Père !

Acte d'Amour.

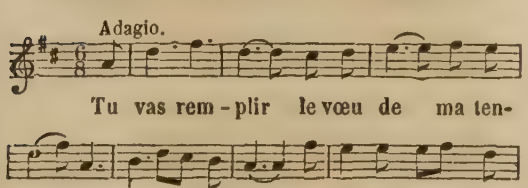
5. Plus je vous aime,
Plus je veux vous aimer,
O bien suprême,
Qui seul peut me charmer !
Mais, ô Dieu plein d'attraits !
Quand, avec vos bienfaits,
Vous vous donnez vous-même,
Plus en vous je me plais,
Plus je vous aime.

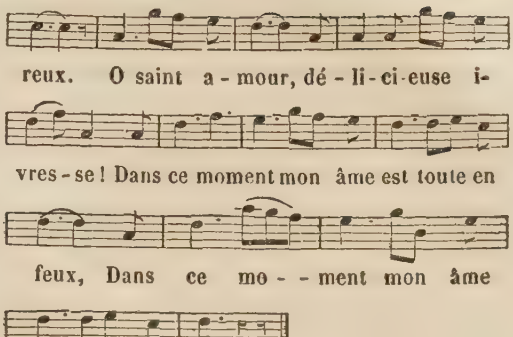
Acte de Désir.

6. Que je désire
De ne m'unir qu'à vous !
Que je soupire
Après un bien si doux !
Oh ! quand pourra mon cœur
Goûter tout le bonheur
D'être sous votre empire?
Hâtez-moi la faveur
Que je désire.

TU VAS REMPLIR LE VŒU DE MA TENDRESSE.

SENTIMENTS D'AMOUR AVANT LA COMMUNION.





2. Princes, ornés du riche diadème,
Je me rirai de votre faux bonheur.
C'est toi, toi seul, ô mon seul bien suprême,
Qui règneras sur mes sens et mon cœur (*bis*).

3. Ne tarde plus, mon adorable Père,
Ne tarde plus à venir dans mon cœur.
Rien dans Jésus ne peut le satisfaire ;
Tout autre objet est pour lui sans douceur (*bis.*)

4. Divin Epoux, tu descends dans mon âme ;
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours.
Que tout en moi se ranime et m'enflamme ;
Divin Epoux, je t'aimerai toujours (*bis*).

5. Il est en moi ce Dieu si plein de charmes,
Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur (*bis*) :
Echappez-vous de mes yeux, douces larmes,
Coulez, coulez, annoncez mon bonheur (*bis*).

6. Que ce bonheur est grand, incomparable !
Du saint amour je ressens les langueurs :
De ce beau feu si pur, si désirable,
Ah ! qu'à jamais je goûte les douceurs (*bis*) !

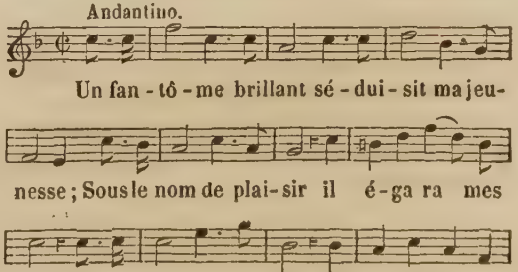
UN ENCENS PUR EMBAUME CET ASILE.

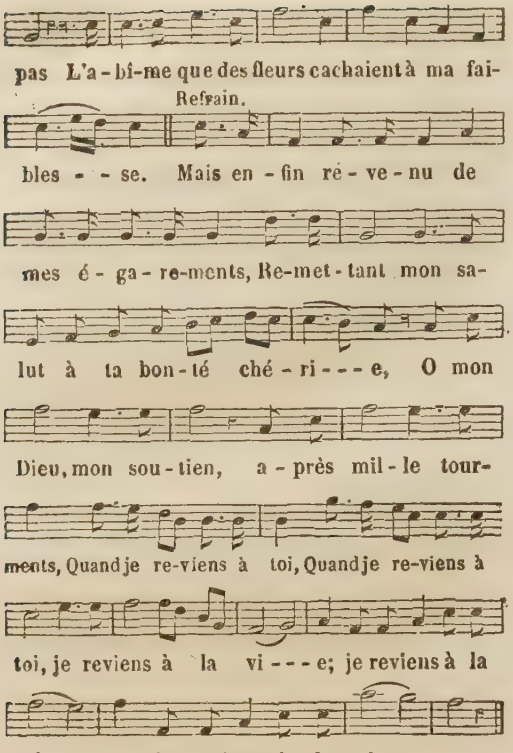
SENTIMENTS D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE APRÈS LA COMMUNION.

(*Voyez le Cantique :* L'encens divin embaume cet asile, *col.* 1077.)

UN FANTOME BRILLANT...

POUR LE JUBILÉ, UNE MISSION, RETRAITE, ETC.
RETOUR DU PÉCHEUR A DIEU.





2. Faux plaisirs où je crus ne trouver que des char-
Ivresse de mes sens, trompeuse volupté, [mes,
En séduisant mon cœur, que vous m'avez coûté
De craintes, de remords, de douleurs et de larmes !
Mais enfin revenu, etc.

3. Vous qui par tant de soins souteniez mon en-
O Jésus ! ô Marie ! à combien de douleurs [fance,
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs !
J'ai provoqué du ciel la trop juste vengeance.
Mais enfin revenu, etc.

4. Pardonnez, pardonnez à votre enfant coupable;
Hélas ! cent fois puni d'oublier vos leçons,
Même au sein des plaisirs, par des remords pro-
Il expiait déjà son crime impardonnable. [fonds,
Mais enfin revenu, etc.

5. Oui, mon Dieu, c'en est fait, touché de ta clé-
[mence,
Je quitte pour jamais le monde et ses appas :
Nouvel enfant prodigue, appelé dans tes bras,
Je retrouve à la fois mon Père et l'innocence.
Car enfin revenu, etc.

6. Sainte paix, calme heureux où mon âme repose,
Plaisirs délicieux dont s'enivre mon cœur,
Oh ! ne me quittez plus : donnez-moi le bonheur
Qu'en vain depuis longtemps le monde me propose.
Car enfin revenu, etc.

VAINQUEUR DE L'ENFER ET DU MONDE...

POUR LES DIMANCHES APRÈS PAQUES.

(*Voir, pour la musique, col.* 1224, *air :* Princes illustres de l'Eglise, etc.)

1. Vainqueur de l'enfer et du monde,
Pour nous, Jésus sort du tombeau ;
Aux horreurs d'une nuit profonde } bis
Succède le jour le plus beau. }

2. En proie aux plus vives alarmes,
Nous gémissions sur nos malheurs :
Nos yeux s'ouvraient sans cesse aux larmes, } bis
Nous mangions un pain de douleurs. }

3. La joie a fait fuir la tristesse ;
Peuple heureux, peuple racheté,
Qu'aujourd'hui ta sainte allégresse } bis
Chante Jésus ressuscité. }

4. Oh ! que renferme ce mystère,
De dons, de grâces, de bienfaits !
Tout nous y peint le caractère } bis
De la victoire et de la paix. }

5. Femmes, que votre cœur timide
Ne cède point à son effroi !
Approchez, votre amour vous guide ; } bis
Votre amour vit par votre foi. }

6. Vous surtout, voyez, âme sainte,
Le sépulcre où Jésus fut mis :
L'amour vous l'ouvre, mais la crainte } bis
En a chassé ses ennemis. }

7. Jésus récompense lui-même
Votre courage et votre amour ;
Vous prouvera-t-il qu'il vous aime } bis
Plus qu'il le fait en ce grand jour ? }

8. Il vit : ne cherchez plus la vie
Dans les ténèbres de la mort ;
Votre âme, surprise et ravie, } bis
Va bénir son bienheureux sort. }

9. Allez à la troupe fidèle
De ses disciples consternés,
Leur faire part de la nouvelle } bis
Dont vos esprits sont étonnés. }

10. O Jésus ! toi dont la tendresse
Egale en tout temps le pouvoir,
Remplis envers nous ta promesse, } bis
Et mets le comble à notre espoir. }

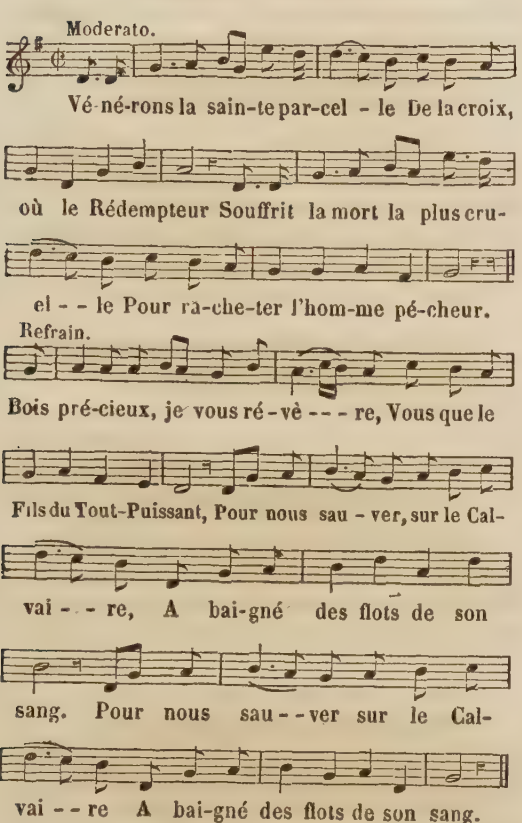
11. Et de la mort et de l'abîme
Toi qui tiens les clefs dans tes mains,
Daigne nous préserver du crime } bis
Qui seul y plonge les humains. }

12. Par l'opprobre et par la souffrance
Tu nous rachètes, Dieu Sauveur ;
Fais-nous marcher avec constance } bis
Dans le chemin du vrai bonheur. }

13. Qu'un jour ayant part à ta gloire,
Nos voix célèbrent à jamais
Et ton triomphe et ta victoire,
Dans le royaume de la paix. } bis

VÉNÉRONS LA SAINTE PARCELLE...

HOMMAGE A LA CROIX.



2. Elle rappelle sa victoire
Sur la mort et sur les enfers :
Des traits immortels de sa gloire
La croix remplit tout l'univers.

3. De Jésus elle nous rappelle
Les incomparables douleurs.
Ah ! qu'il en sorte une étincelle
Qui d'amour embrase nos cœurs !

4. Nous ne pouvons être insensibles
Au souvenir de son amour ;
Il a souffert des maux horribles,
Pour ouvrir le divin séjour.

5. Comme Marie Égyptienne,
Pour baiser ce bois précieux,
Que le pécheur, en pleurant, vienne,
Conduit par la Reine des cieux.

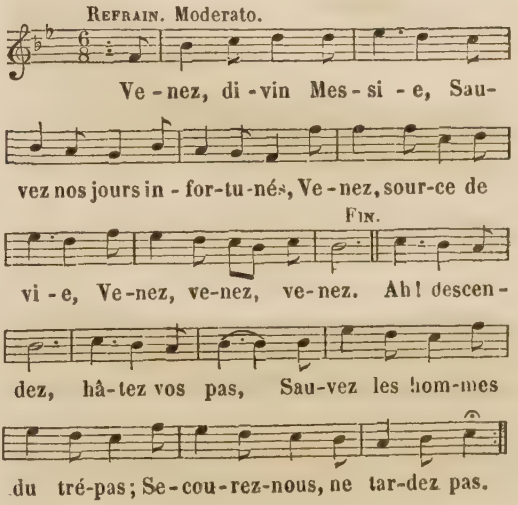
6. Avec le pécheur, que le juste,
Le cœur rempli d'humilité,
Vénère la relique auguste
De la croix qui l'a racheté.

7. Bois sacré, que par la souffrance
A sanctifié le Sauveur,
Pour affermir notre espérance,
Versez la grâce en notre cœur.

8. Nous vous suivrons avec courage,
O noble étendard de la croix,
Afin d'obtenir l'héritage
Que nous promet le Roi des rois.

VENEZ, DIVIN MESSIE.

NOEL. DÉSIRS DE LA VENUE DU SAUVEUR.



2. Ah ! desarmez votre courroux,
Nous soupirons à vos genoux :
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés ;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

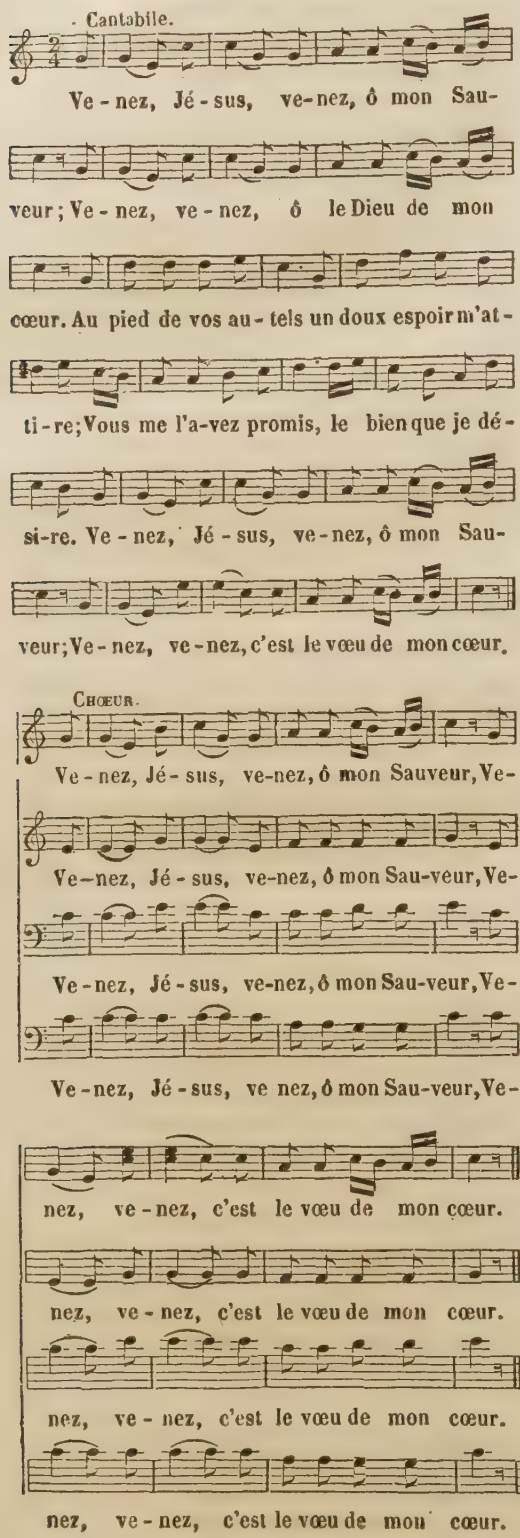
3. Que nos soupirs soient entendus :
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils point rendus ?
Voyez couler nos larmes :
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes ;
Venez, venez, venez.

4. Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons, victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.
Nous l'espérons sans cesse ;
Les cieux nous furent destinés :
Tenez votre promesse,
Venez, venez, venez.

5. Ah ! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire, et votre amour !
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez ;
Donnez-nous-en le gage :
Venez, venez, venez.

VENEZ, JÉSUS, VENEZ, O MON SAUVEUR.

SENTIMENTS D'AMOUR AVANT LA SAINTE COMMUNION.



2. Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, ô le Roi de mon cœur.
Longtemps, ah ! trop longtemps ce cœur vous fut [rebelle ;
Désormais, je le jure, il vous sera fidèle.
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, régnez seul dans mon cœur.

3. Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, et visitez mon cœur.
J'étais en proie aux loups ; de leur dent redoutable
Vous m'avez délivré, Pasteur infatigable.
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, et possédez mon cœur.

4. Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, et soulagez mon cœur.
Rendez-lui la santé, Médecin charitable ;
Il est si faible encor ! le moindre poids l'accable.
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, et guérissez mon cœur.

5. Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, cédez au besoin de mon cœur.
Vous m'avez adopté ; du pain de votre table
Vous daignez me nourrir, ô Père incomparable !
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez rassasier mon cœur.

6. Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, tendre Époux de mon cœur.
Du plus ardent amour vous brûlez pour les âmes :
Quand pourrai-je pour vous brûler des mêmes [flammes !
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez et consumez mon cœur.

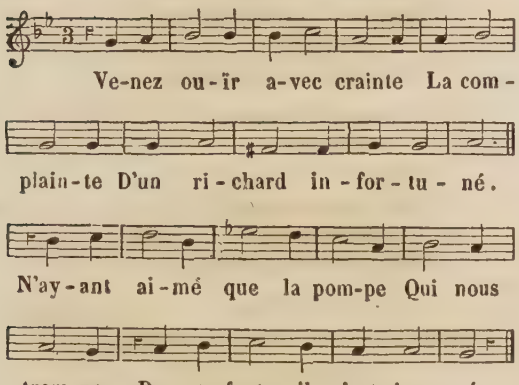
7. Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, délices de mon cœur.
Vous vous êtes caché dans la divine hostie
Pour être mon trésor, ma lumière, ma vie.
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, vivez seul dans mon cœur.

8. Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, bien-aimé de mon cœur :
Mon guide et mon soutien, mon maître et mon mo-
Mon doux consolateur et mon ami fidèle : [dèle,
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez vous unir à mon cœur.

9. Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, ô seul bien de mon cœur :
Ma victime au Calvaire, ici mon espérance,
Mon refuge à la mort, au ciel ma récompense :
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, c'est le vœu de mon cœur.

VENEZ OUIR AVEC CRAINTE...

LE MAUVAIS RICHE.



2. Ecoutons parler Lazare,
Qui déclare
Ses douleurs à des valets ;
Gravons bien dans la mémoire
Cette histoire,
Afin de souffrir en paix.

Lazare.

3. Serviteur d'un riche maître,
Fais paraître
Quelque pitié pour ma faim ;
Et va dire à cet avare
Que Lazare
Lui demande un peu de pain.

4. Les seules miettes qu'on roule,
Et qu'on foule,
Suffiraient à mon besoin ;
Je ne cherche pas à faire
Bonne chère,
Le Seigneur m'en est témoin.

5. Remarquez mes meurtrissures,
Mes blessures,
Et ma grande pauvreté ;
Il ne se trouve personne
Qui me donne
Un denier par charité.

6. Ayant bien vu mes misères,
Mes ulcères,
Et mes maux plus douloureux,
Allez voir si votre maître
Voudrait être
Le soutien d'un malheureux.

Les Serviteurs.

7. Notre maître est si sévère,
Si colère,
Qu'on n'ose pas l'aborder ;
Lorsqu'il voit faire la quête,
Il tempête,
Il ne veut rien accorder.

8. Il fait un dieu de son ventre ;
Son vrai centre,
C'est d'être dans le festin ;
Son habit et sa parure,
A toute heure,
C'est la pourpre et le fin lin.

9. Ce glouton insatiable
N'est affable,
Que parfois au cuisinier ;
Mais il est toujours horrible,
Et terrible,
Aux pauvres pour un denier.

10. Nous allons pourtant lui dire
Ton martyre,
Ta faim, tes nécessités.
Prie Dieu qu'il nous écoute,
Car sans doute
Nous en serons rebutés.

Les Serviteurs à leur Maître.

11. Monseigneur, souffrez de grâce
Qu'on vous fasse
Le récit d'un pauvre gueux ;
Il gémit à votre rue,
Tête nue,
Accablé de maux affreux.

12. Ce qui se perd sous la table
Est capable
De le garder de périr ;
Nous vous supplions, cher maître,
De permettre
Que nous l'allions secourir.

Le mauvais Riche.

13. Ne parlez pas davantage,
Car ma rage
Commence de prendre feu ;
Que ce vilain pauvre endure,
Ou qu'il meure,
Cela m'importe fort peu.

14. Que tant de miséricorde,
On accorde,
Trop de bien à l'indigent,
Je ne veux plus qu'on raisonne
Sur l'aumône,
Je sais user de l'argent.

15. Si ce pauvre est à ma porte,
Qu'on l'emporte,
Et qu'on l'en chasse bien loin.
Je défends sur toute chose
Qu'aucun n'ose
Examiner son besoin.

16. Que si j'entends qu'il résiste,
Et persiste
A sans cesse lamenter,
Par mes chiens faites-le mordre ;
C'est mon ordre :
Il vient ma porte infecter.

Réflexion.

17. Admirons cette merveille
Sans pareille
Les chiens ne lui font point mal ;
Au contraire ils le dessèchent,
Ils le lèchent,
Malgré le riche brutal.

18. Voyons la fin consolante
Et brillante,
De Lazare couronné ;
Voyons la fin malheureuse,
Très-affreuse,
Du mauvais riche damné.

Le mauvais Riche.

19. Abraham, je désespère ;
Ah ! bon père !
Allége un peu mon fardeau :
La faveur que je demande
N'est pas grande,
Ce n'est qu'une goutte d'eau.

20. Si je fus envers Lazare,
Trop avare,
Ne le sois pas envers moi ;
Considère mes souffrances
Et mes transes,
Dans ce lieu rempli d'effroi.

21. J'enrage dans ces abîmes,
Pour les crimes
Que sans cesse j'ai commis ;
Je maudis et ciel et terre,
Père et mère,
Mes parents et mes amis.

22. Je laisse la mer entière,
La rivière,
La fontaine et le ruisseau,
Pourvu que Lazare m'aide ;
Mon remède,
C'est son doigt trempé dans l'eau.

Abraham.

23. Souviens-toi que ce Lazare,
Homme rare,
A ta porte n'avait rien,
Lorsque tes mains inhumaines
Etaient pleines
De toute sorte de biens.

24. Il est juste que l'on donne
La couronne
A ce pauvre rebuté ;
Il est juste que tu souffres
Dans ces gouffres
Une extrême pauvreté.

25. Lazare souffrait des peines
Et des gênes
Qu'on ne saurait concevoir,
Lorsque parmi les délices
Et les vices
Tu manquais à ton devoir.

26. Maintenant Dieu récompense
Sa souffrance,
Et tout ce qu'il eut d'amer,
Tandis qu'un feu de bitume
Te consume
Sans jamais te consommer.

27. L'abîme qui te sépare
Du Lazare,
L'empêche d'aller vers toi ;
C'est vainement que tu cries,
Que tu pries :
Ne t'adresse plus à moi.

Le Richard.

28. Fais au moins dire à mes frères,
Les misères,
Et les maux de ce bas lieu ;
Je crains beaucoup leur venue,
Et leur vue ;
Fais qu'ils aillent droit aux cieux.

Abraham.

29. Tes cinq frères ont Moïse ;
C'est sottise,
De les aller avertir ;
Ils ont aussi les prophètes,
Grands trompettes,
S'ils veulent se convertir.

Le Richard.

30. Je ne crois pas qu'ils s'y rendent,
Ni prétendent
De quitter leurs vains tresors,
Pour toucher leur âme dure
Sur l'usure,
Il leur faut quelqu'un des morts.

Abraham.

31. S'ils ne foulent leurs pistoles,
Aux paroles
De ces grands hommes de bien,
Encor qu'un mort ressuscite,
Sa visite
Ne leur servira de rien.

Le Richard.

32. Mais enfin cette torture
Que j'endure,
Ne doit-elle point finir?
Pour quel temps par ce supplice,
La justice
Prétend-elle me punir ?

Abraham.

33. Tu n'as point quitté l'envie,
Dans ta vie,
De ta noire iniquité :
Il faut donc que tu subisses
Ces supplices
Pour toute une éternité.

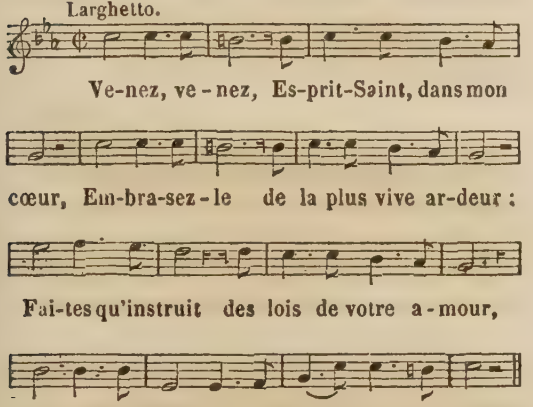
Réflexion.

34. Qui que tu sois qui m'écoutes,
Prends les routes
Qui conduisent à bon port ;
Ce glouton vient de t'apprendre
Qu'il faut rendre
Un grand compte après la mort.

35. Fais grand cas de tes misères
Salutaires,
Ainsi que Lazare a fait ;
Et supporte avec constance
La souffrance,
Si tu veux être parfait.

VENEZ, VENEZ, ESPRIT-SAINT...

AVANT LE CATÉCHISME, OU LE SERMON, LES INSTRUCTIONS, ETC. INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.



2. Accordez-moi, Seigneur, Dieu de bonté,
Le don sacré de votre charité :
Par votre Esprit, principe de tout bien,
Venez en moi former un cœur chrétien.

VENEZ, VERBE ADORABLE.

POUR L'AVENT.

(*Voir, pour la musique, col.* 1298, *air :* Venez, divin Messie, etc.)

Refrain.

Venez, Verbe adorable,
Voyez des cœurs infortunés ;
La douleur nous accable,
Venez, venez, venez.

1. Quoi ! faudra-t-il gémir toujours,
Sans espérance de secours ?
A vous seul le monde a recours.
Refrain. O puissance ineffable !
Voyez des cœurs infortunés :
Venez, Verbe adorable,
Venez, venez, venez.

2. Venez dompter vos ennemis,
Seigneur, vous nous l'avez promis,
Ce doux espoir nous est permis.
Refrain. L'enfer nous fait la guerre,
Tous les humains sont consternés ;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

3. Nous endurons un long tourment,
Faites briller ce jour charmant
Qui doit nous rendre au firmament.
Refrain. A d'éternelles peines
Les hommes sont-ils condamnés ?
Venez briser nos chaînes,
Venez, venez, venez.

4. Entendez-nous du haut des cieux,
Venez en Roi victorieux,
Montrez votre gloire à nos yeux.
Refrain. Que la terre applaudisse
A des esclaves couronnés ;
Que tout se réjouisse ;
Venez, venez, venez.

5. Puissions-nous voir les cieux ouverts,
Malgré la rage des enfers !
Hâtez-vous de briser nos fers.
Refrain. Rendez-nous l'héritage
Qu'attendent les prédestinés ;
Achevez votre ouvrage,
Venez, venez, venez.

6. Vous nous avez promis cent fois
Que nous verrions le Roi des rois
Aux nations donner des lois.
Refrain. Venez, divin Messie,
Que nos tyrans soient enchaînés ;
Le monde vous en prie,
Venez, venez, venez.

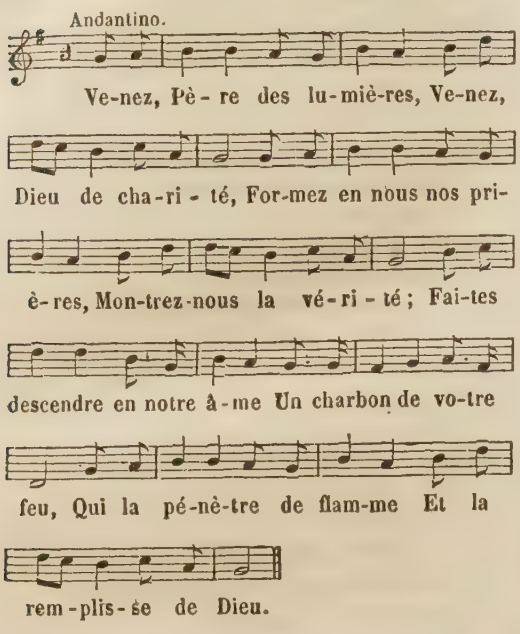
7. Vous faites seul tout notre espoir,
Armez vos mains, faites-nous voir
Que tout cède à votre pouvoir.
Refrain. Venez tarir les larmes
De vos enfants infortunés.
Venez, Dieu plein de charmes,
Venez, venez, venez.

8. Déjà le ciel est plus serein ;
Vous remplissez ce grand dessein,
Dont vous flattiez le genre humain.
Refrain. O soleil de justice,
Quel doux espoir vous nous donnez !
Que la plainte finisse :
Venez, venez, venez.

9. Déjà les plus charmants concerts
Se font entendre dans les airs ;
Vous ferez grâce à l'univers.
Refrain. Nous vous voyons descendre ;
Que de trésors nous sont donnés !
Quels biens vont se répandre !
Venez, venez, venez.

VENEZ, PERE DES LUMIÈRES.

POUR IMPLORER LES LUMIÈRES DU SAINT-ESPRIT.



2. O Vierge sainte et fidèle,
Epouse du Saint-Esprit,
Changez mon cœur si rebelle
En un cœur humble et contrit;
Rendez-moi souple et docile,
Aux préceptes de la loi,
Aux règles de l'Évangile,
Aux maximes de la foi.

VENEZ, SAUVEUR DU MONDE.

NOEL.—L'ÉGLISE MILITANTE APPELLE DE TOUS SES VŒUX LA NAISSANCE DU SAUVEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 271, *air :* Célébrons les louanges, etc.)

Refrain.

Venez Sauveur du monde,
Vous pouvez seul nous rendre heureux;
Que votre amour réponde
A nos plus tendres vœux.

1. Quittez les cieux
Pour ces bas lieux;
Si l'homme vous est odieux,
Songez qu'il fut cher à vos yeux.

2. Rendez le jour
A ce séjour;
Que chacun brûle tour à tour
Du feu divin de votre amour.

3. Brisez les fers
De l'univers;
Fermez les portes des enfers,
Et que les cieux nous soient ouverts.

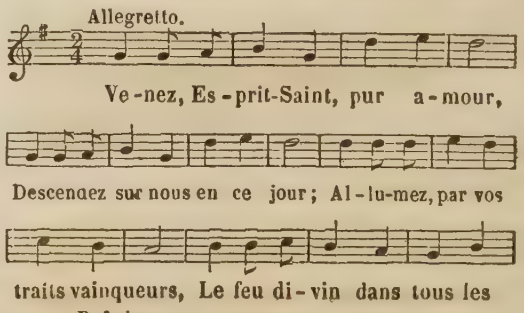
4. Voyez nos cœurs
Dans les langueurs;
Nous versons des torrents de pleurs,
Rien n'est égal à nos malheurs.

5. Ah! faites-nous
Un sort plus doux;
Si votre Père est en courroux,
C'est à vous d'arrêter ses coups.

6. Ah! vous naissez,
Et c'est assez;
Nos crimes sont tous effacés,
Nos fers rompus, nos maux passés.
Divin Sauveur du monde,
Vous rendez les humains heureux;
Il faut que tout réponde
A vos soins amoureux.

VENEZ, ESPRIT SAINT, PUR AMOUR...

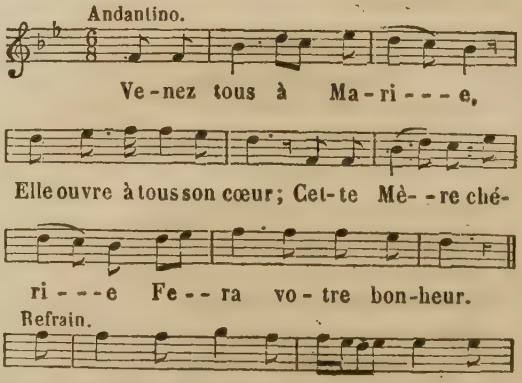
IMITATION DE LA PRIÈRE; *Veni, sancte Spiritus.*

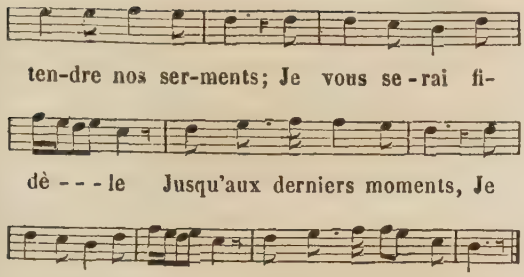


2. Grand Dieu, Souverain Créateur,
Envoyez le Consolateur:
On verra, malgré les enfers,
Se renouveler l'univers.

VENEZ TOUS A MARIE...

CONSÉCRATION A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.





2. Venez, pères et mères,
Lui consacrer vos cœurs ;
Par d'ardentes prières
Implorez ses faveurs.

3. Marie, avec tendresse,
Veillez du haut des cieux,
Veillez sur la jeunesse
Qui vous offre ses vœux.

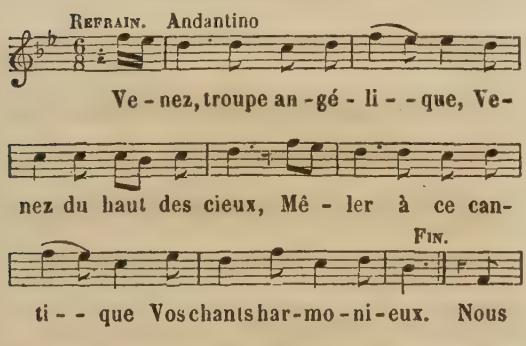
4. Gardez, ô Vierge sainte,
L'enfant dans son berceau ;
De Dieu qu'il ait la crainte
Jusques à son tombeau.

5. Aux pieds de son image,
Viens, ô pauvre pécheur,
On ne craint point l'orage
Sous son œil protecteur.

6. Promettons à Marie
Un éternel amour ;
Dans la sainte patrie
Nous la verrons un jour.

VENEZ, TROUPE ANGÉLIQUE...

SAINT STANISLAS DE KOTSKA.



2. Dès l'âge le plus tendre,
(Dieu, quels sont vos desseins !)
Stanislas peut prétendre
Au rang des plus grands saints.
Son âme est comme un temple
D'une rare beauté,
Où du Dieu qu'il contemple
Reluit la majesté.

3. Que vois-je ? dans sa rage,
L'enfer l'attaque en vain ;
L'enfer de son courage
Sent le pouvoir divin.
Contre lui, de son frère
L'erreur arme le bras ;
Impuissante colère !
Tout cède à Stanislas.

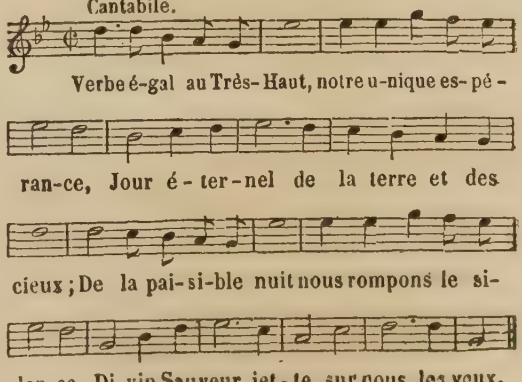
4. Monde vain, tes menaces
Ne l'empêcheront pas
De suivre en tout les traces
Que Dieu marque à ses pas.
Si ta bonté perfide
En dons veut s'épuiser,
Il en connaît le vide,
Et sait les mépriser.

5. Il part, sa foi l'emporte,
Son amour le conduit ;
Sa pauvreté l'escorte,
Et le ciel applaudit.
Ses nobles espérances
Soulagent ses travaux ;
Il attend des souffrances
Et des combats nouveaux.

6. Dans nos chants d'allégresse,
Chantons cet heureux sort ;
Mais de nous la sagesse
Veut un plus noble effort :
D'un si parfait modèle
Gravons en nous les traits ;
Et Dieu, toujours fidèle,
Comblera nos souhaits.

VERBE ÉGAL AU TRÈS-HAUT...

PRIÈRE DU MATIN.—OFFRANDE DE LA JOURNÉE A DIEU.



2. Que dès notre réveil notre voix te bénisse ;
Qu'à te chercher notre cœur empressé
T'offre ses premiers vœux, et que par toi finisse
Le jour par toi saintement commencé.

3. L'astre dont la présence écarte la nuit sombre
Viendra bientôt recommencer son tour :
O vous, noirs ennemis qui vous glissez dans l'ombre,
Disparaissez à l'approche du jour.

4. Nous t'implorons, Seigneur, tes bontés sont nos armes ;
De tout péché rends-nous purs à tes yeux ;
Fais que, t'ayant chanté dans ce séjour de larmes,
Nous te chantions dans le repos des cieux.

5. Répands sur nous le feu de ta grâce puissante ;
Que tout l'enfer fuie au son de ta voix ;
Dissipe ce sommeil d'une âme languissante,
Qui la conduit à l'oubli de tes lois.

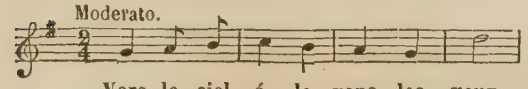
6 Jésus, sois favorable à ce peuple fidèle,
Pour te bénir maintenant assemblé :
Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle,
Et de tes dons qu'il retourne comblé.

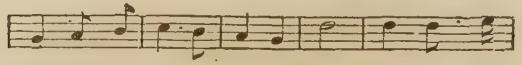
7. Exauce, Père saint, notre ardente prière,
Verbe son Fils, Esprit leur nœud divin,
Dieu qui, tout éclatant de ta propre lumière,
Règnes au ciel sans principe et sans fin.

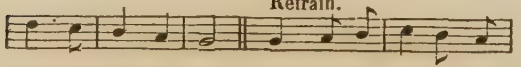
Jean Racine.

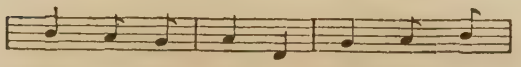
VERS LE CIEL ÉLEVONS LES YEUX.

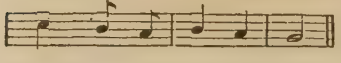
POUR UNE MISSION OU RETRAITE, UN JUBILÉ, etc.











2. Malgré les plaintes de la chair,
Guerre à jamais, guerre à l'enfer ;
Brisons, brisons son joug de fer.

3. Quittons le monde et ses appas ;
Triomphons dans les saints combats.
Marchons, le ciel compte nos pas.

4. Ouvre enfin l'oreille, ô pécheur,
Entends la voix de ton Sauveur ;
Ici l'on trouve le bonheur.

5. Venez tous, chrétiens généreux,
Elevons nos cœurs et nos yeux ;
Avec ardeur cherchons les cieux.

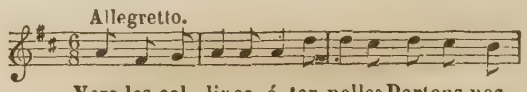
6. Après tant de péchés commis,
Pleurons, ils nous seront remis ;
Le pardon nous en est promis.

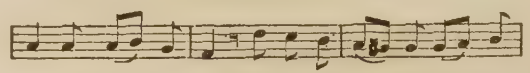
7. Venez à moi, dit le Sauveur,
Je suis l'asile du pécheur ;
Venez vous jeter dans mon cœur.

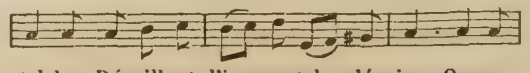
VERS LES COLLINES ÉTERNELLES...

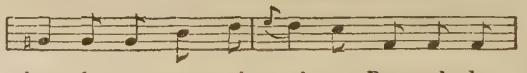
LA PENSÉE DU CIEL ENCOURAGE LE CHRÉTIEN SUR LA TERRE.

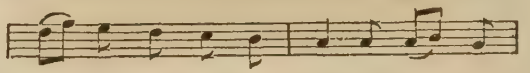
(*Ce Cantique peut être chanté à une distribution de prix.*)

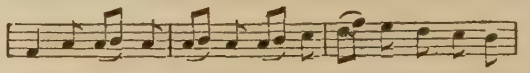


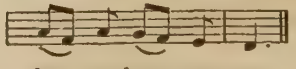












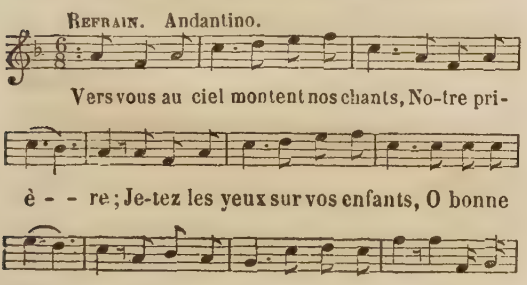
2. Quel spectacle rempli de charmes !
Qu'il est consolant pour nos cœurs !
Dieu lui-même essuyant les larmes
De ses fidèles serviteurs !
Chère Sion, ô cité sainte !
Que tes palais sont ravissants !
Ah ! puisses-tu dans ton enceinte
Unir un jour tous tes enfants. } *bis*

3. Doux espoir ! ô brillante aurore,
Quand, fuyant la nuit du tombeau,
Nous verrons le bonheur éclore
Aux feux de ton divin flambeau !
Alors, mon Dieu, libre de chaînes,
Assis sur ces bords enchantés,
Nous boirons l'oubli de nos peines
Au torrent de tes voluptés. } *bis*

4. Oui, mon Dieu, voilà ta promesse,
Et le sort heureux qui m'attend ;
Mais je succombe à ma faiblesse
Sans l'appui de ton bras puissant.
Les vertus qui forment ton trône,
Je puis les chanter en ce jour ;
Mais ton amour seul nous les donne,
Et j'ose implorer ton amour. } *bis*

VERS VOUS AU CIEL MONTENT NOS CHANTS.

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



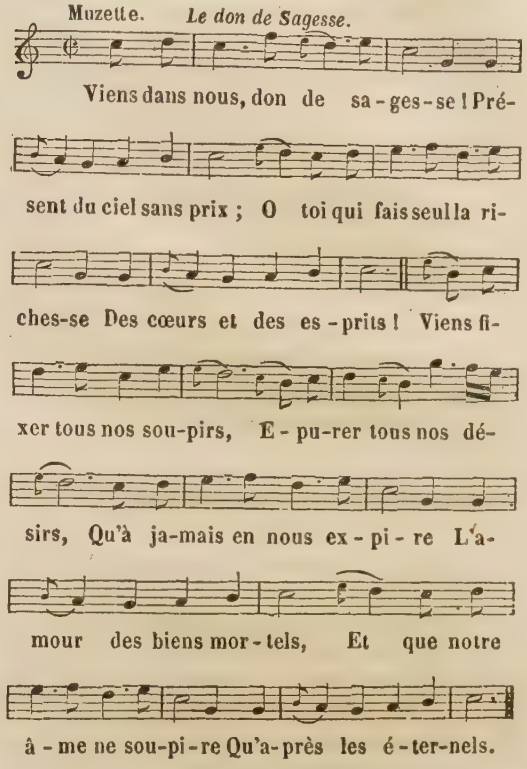
2. Avec fureur l'enfer nous presse,
L'enfer ne triomphera pas ;
Vous soutiendrez notre faiblesse
Dans les combats (*bis*).

3. Du dragon qui sur nous s'élance
Vous enchaînerez le courroux ;
Reine, après Dieu notre espérance,
Secourez-nous (*bis*).

4. O Reine auguste, ô Vierge sainte,
Nous voulons toujours vous bénir :
Daignez dans la céleste enceinte
Nous réunir (*bis*).

VIENS DANS NOUS, DON DE SAGESSE.

POUR DEMANDER LES SEPT DONS DU SAINT-ESPRIT.



Le don d'intelligence.

2. O saint don d'intelligence !
Fais luire en moi tes traits ;
Viens d'une fatale ignorance
M'ôter le voile épais.
Que ton flambeau radieux
Brille sans cesse à mes yeux.
A l'éclat de tes lumières
Que la divine loi,
Que de la foi les saints mystères
Se dévoilent à moi.

Le don de conseil.

3. O don de conseil ! mon âme,
Dans ses pressants besoins,
T'offre ses vœux et te réclame ;
Viens l'aider de tes soins.
Mets-la sous tes sages lois ;
Sois l'arbitre de son choix.
Qu'à toi seul toujours docile,
La gloire du Seigneur,
Et mon salut, soient le mobile
Qui suive son ardeur.

Le don de force.

4. Esprit-Saint, Dieu de puissance !
Venez remplir nos cœurs
D'un don de force et de constance,
Qui les rende vainqueurs.

Contre nous sont réunis
Et mille et mille ennemis.
Les mondains, l'enfer, nous-même,
Tout nous porte des coups,
Dans ce danger constant, extrême,
Daignez être avec nous.

Le don de science.

5. Accordez à ma prière,
Divin Esprit! ce don
Et de science et de lumière
Qui guide la raison.
Qu'il éclaire tous mes pas,
Jusqu'au jour de mon trépas.
Que du vice il me découvre
Les piéges captieux ;
Qu'il m'en détourne, et qu'il ne m'ouvre
Que la route des cieux.

Le don de piété.

6. Descends, viens orner mon âme,
O don de piété!
Toi par qui se nourrit, s'enflamme,
S'accroît la sainteté.
Prête-moi de doux transports
Qui redoublent mes efforts.
Sois sans cesse ma ressource
Dans les revers humains ;
Et fais couler sur moi la source
Des autres dons divins.

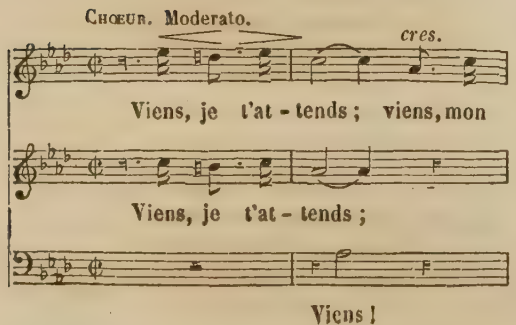
Le don de crainte.

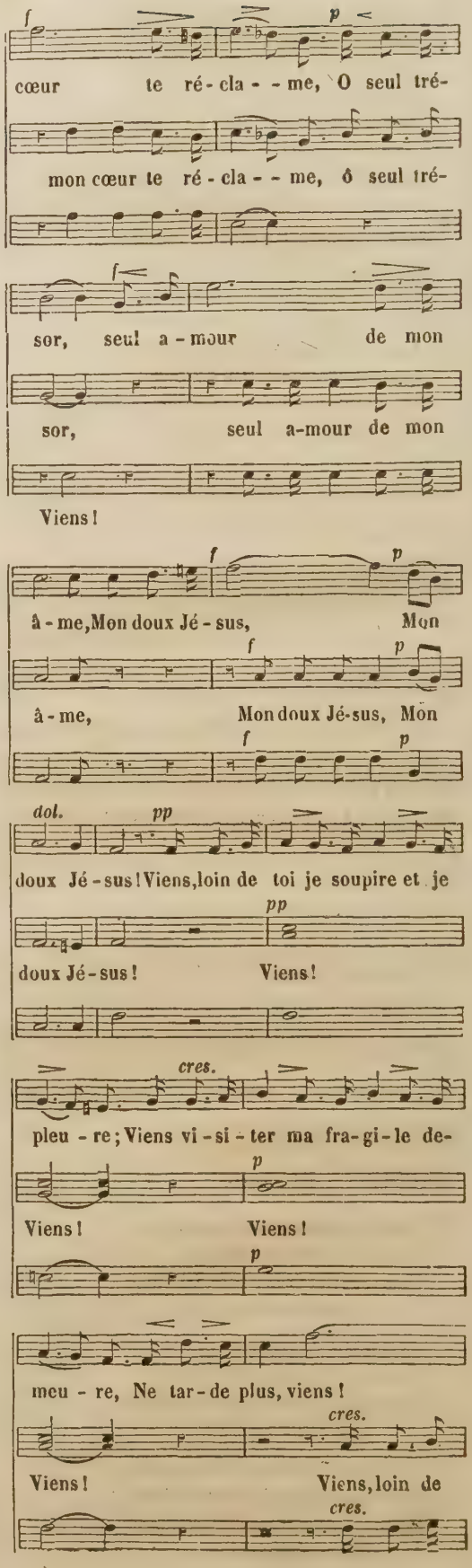
7. Esprit-Saint! que notre crainte,
Que notre amour pour vous,
Notre respect pour la loi sainte
Croisse à jamais dans nous.
Que nos sens, que nos esprits
En soient pénétrés, remplis.
Qu'avant que de vous déplaire,
Nous sachions tout souffrir,
Et tout entreprendre, et tout faire,
Et tout perdre et mourir.

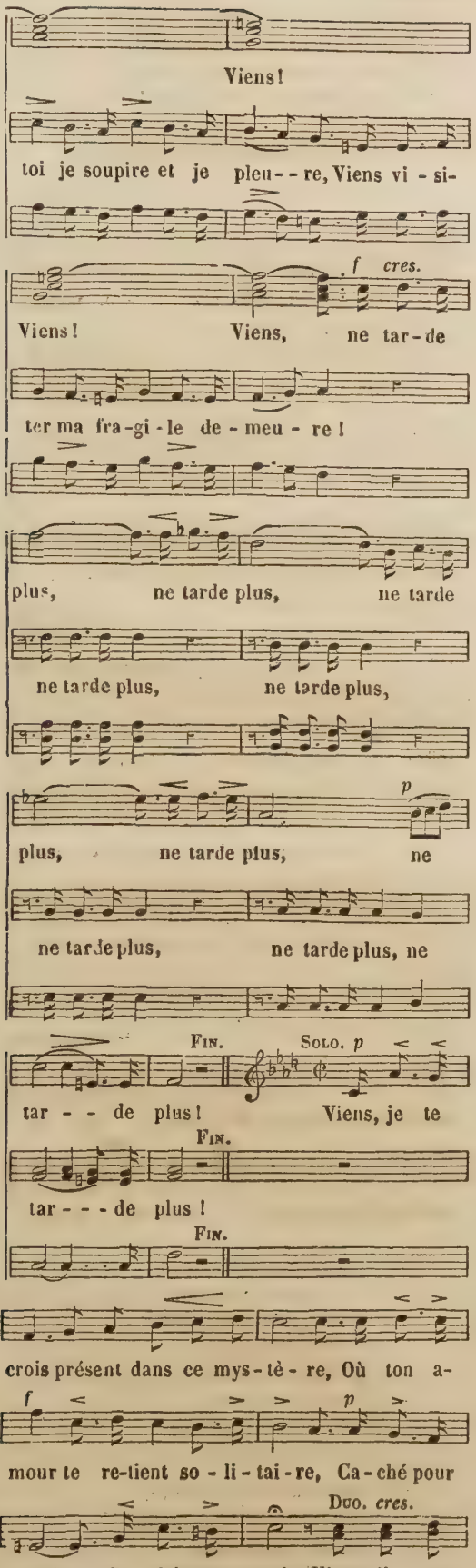
Le Père DE LA TOUR.

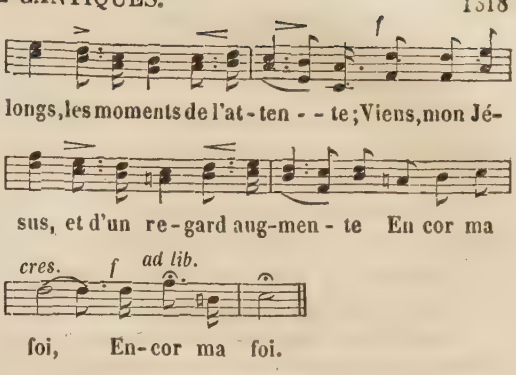
VIENS, JE T'ATTENDS...

AVANT LA COMMUNION.









2. Viens, ô mon Dieu, je t'attends; mais je n'ose
Porter mes pas vers l'autel où repose
Ton corps si pur...
Car près de toi toute candeur s'efface,
Et tu peux voir pâlir devant ta face
Les cieux d'azur...

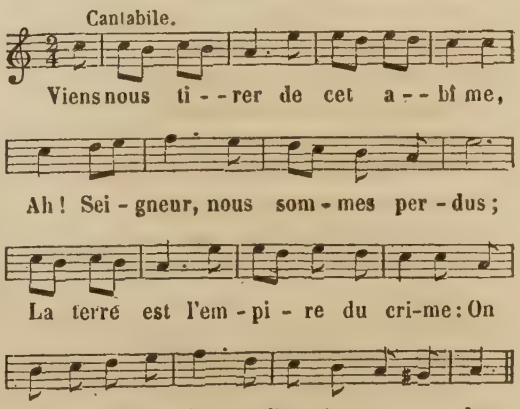
3. Mais qui pourrait soutenir ma faiblesse!
Qui répondrait à toute ma tendresse,
Si ce n'est toi!
Viens... n'as-tu pas sur ta lèvre immortelle
Les mots sacrés de la vie éternelle!
Oh! viens à moi!

4. Et quand ta voix, aux accents pleins de charmes,
M'arrachera les ineffables larmes
D'un pur bonheur,
Je te dirai, mon Dieu, combien je t'aime,
Puisque ton cœur, à ce moment suprême,
Sera mon cœur!

(Paroles et musique de M. l'abbé Giély.)
(Propriété de l'Auteur.)

VIENS NOUS TIRER DE CET ABIME.

PEINTURE DE LA CORRUPTION DU SIÈCLE. — Ps. XI : *Salvum me fac, Domine.*



2. Temps déplorables où nous sommes!
Jours d'erreurs et d'iniquités!
Oui, mon Dieu, les enfants des hommes
Ont altéré partout les saintes vérités.

3. On ne voit qu'indigne artifice,
Que mensonge, que trahison,
Et l'insatiable avarice
Au fond de tous les cœurs a versé son poison.

4. Du piége des lèvres flatteuses,
C'est toi seul qui nous peux sauver;
Fais taire les langues menteuses;
Bientôt contre toi-même elles vont s'élever.

5. Confonds ces méchants qui prétendent
Que rien ne doit leur résister;
Puissants par le crime, ils demandent
Quel maître sur la terre ils ont à redouter.

6. J'entends soupirer l'innocence,
Je me lève, dit le Seigneur,
De la vertu dans l'indigence
Il est temps de finir l'opprobre et le malheur.

7. C'est à son secours que je vole;
Il l'a dit, ne craignons plus rien.
L'or est moins pur que sa parole;
Du pauvre qu'on opprime il sera le soutien.

8. Tandis que dans leur folle ivresse
Il laisse égarer les humains,
Adorons toujours sa sagesse,
Qui souvent à nos yeux veut cacher ses desseins.

VIENS PÉCHEUR, ET VOIS LE MARTYRE...

COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 665, *air :* Encore au printemps de votre âge, etc.)

1. Viens pécheur, et vois le martyre
De la Mère du Roi des rois;
Au moment où Jésus expire,
Vois Marie au pied de sa croix.

Refrain.

O Marie, ô ma tendre Mère!
Que de pleurs je vous ai coûtés!
J'ai péché, mais pourtant j'espère;
J'espère encore en vos bontés.

2. Oui, c'est toi qui perces mon âme
D'un glaive à jamais douloureux :
C'est toi qui sur un bois infâme
Fais mourir mon Fils sous mes yeux.

3. Pour laver tes excès, tes crimes,
Tu vois couler son sang, mes pleurs.
Aux tourments de ces deux victimes
Craindras-tu d'unir tes douleurs?

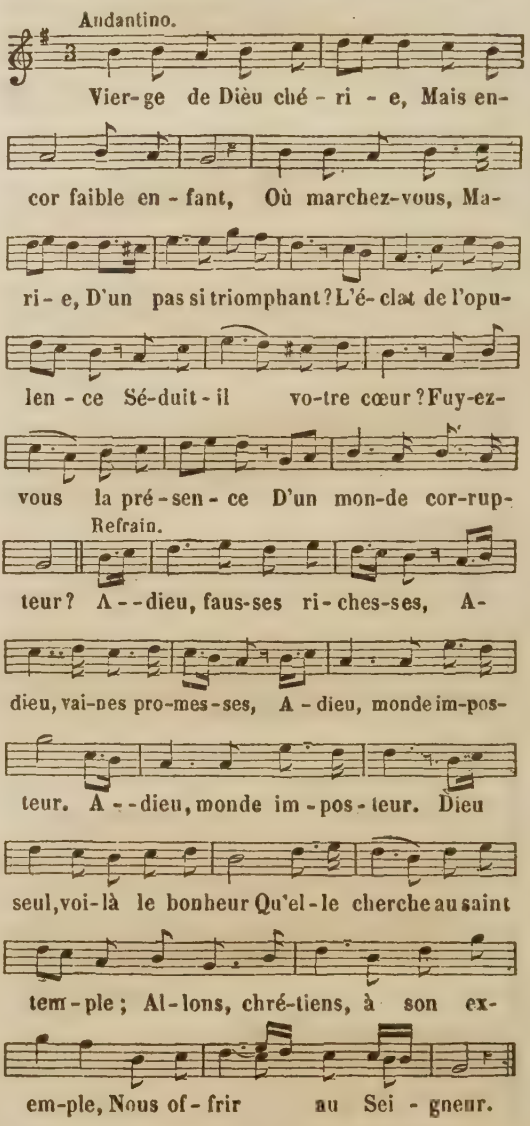
4. C'est moi qui seul suis le coupable;
Et Jésus souffre les douleurs!
Au sang de ce Maître adorable,
Puissé-je enfin mêler mes pleurs!

5. Puissent les clous et les épines
Qui blessèrent mon doux Jésus,
Imprimés par vos mains divines,
Dans mon cœur graver ses vertus!

6. J'ai causé vos longues souffrances,
Mère d'amour et de douleurs;
Puissé-je, expiant mes offenses,
Tarir la source de vos pleurs!

VIERGE, DE DIEU CHÉRIE...

LA PRÉSENTATION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.



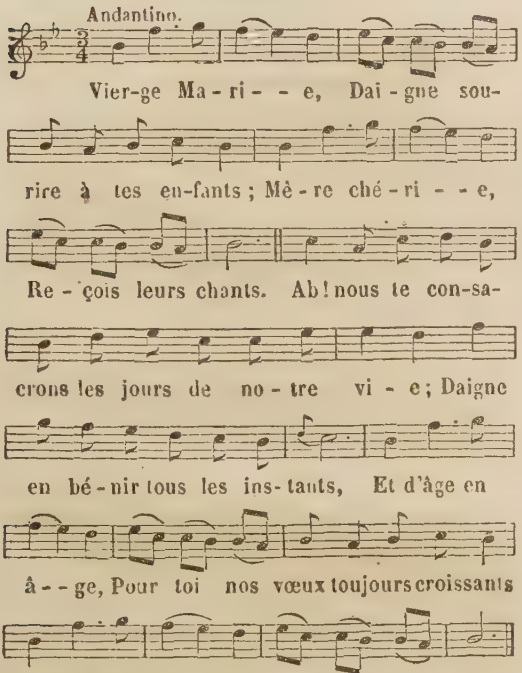
2. Aux rayons de l'aurore
Naît et périt la fleur;
Monde, plus vite encore
S'efface ton bonheur.
Marie, à la lumière
Du Dieu de vérité,
Des choses de la terre
Connaît la vanité.

3. Comme une eau solitaire,
Toujours pure en son cours,
Au fond du sanctuaire
S'écouleront ses jours.

Dans une paix profonde,
Croissez près du Seigneur,
Vous qui devez au monde
Donner le doux Sauveur.

VIERGE MARIE, — DAIGNE SOURIRE...

HOMMAGE A MARIE.



2. T'aimer sans cesse,
Auguste Reine de mon cœur,
T'aimer sans cesse,
Quelle douceur !
Tu souris à mes vœux : ce signe de tendresse
Bannit la crainte et la douleur ;
est le gage
De ton amour pour un pécheur,
Et le présage
De son bonheur.

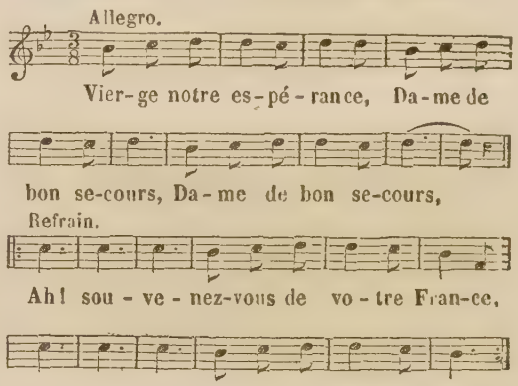
3. Mère chérie,
Toi que mon cœur aima toujours,
Viens, ô Marie,
A mon secours.
C'est toi qui protégeas l'aurore de ma vie,
Je t'en dois les plus heureux jours :
De mon jeune âge
Conserve-moi les sentiments,
C'est le partage
De tes enfants.

4. En vain le monde
Prétend m'engager sous sa loi ;
En vain il gronde,
Je suis à toi.
Oui, c'est sur ton appui que mon espoir se fonde ;
O tendre Mère, soutiens-moi :
Toujours fidèle,
A toi seule mon cœur sera,
Et sous ton aile
Reposera.

5. Sur cette terre
Je veux publier à jamais
O douce Mère,
Tous tes bienfaits ;
Je veux t'appartenir, et t'aimer, et te plaire ;
Daigne m'accorder, en retour,
Que je demeure
Ton enfant jusqu'au dernier jour,
Et que je meure
Dans ton amour.

VIERGE NOTRE ESPERANCE...

HOMMAGE ET PRIÈRE DANS LE MOIS DE MARIE.



2. Partout dans la prairie
Mai fait briller ses fleurs (*bis*) ;
Pourriez-vous voir sans peine, ô Marie,
Que ce mois fît répandre des pleurs !

3. O céleste princesse,
Nous sommes tout à vous (*bis*) ;
Mille fois la joie ou la détresse
Amena la France à vos genoux.

4. La France encor vous aime,
Et malgré ses erreurs (*bis*),
Pour Marie elle est toujours la même ;
Votre nom règne encor sur les cœurs.

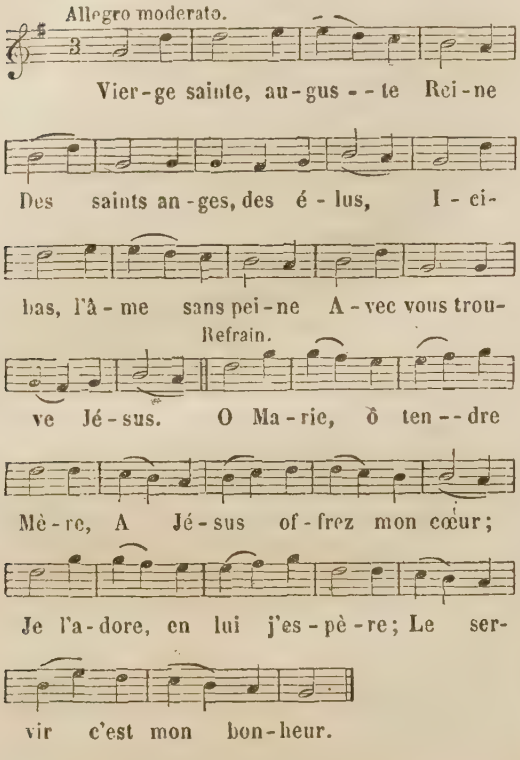
5. Oui, nous aimons, Marie,
Oui, nous aimons vos lois (*bis*) ;
Regardez partout comme on vous prie,
Quelle ardeur pour fêter votre mois !

6. Vers tous vos sanctuaires
Montent des pèlerins (*bis*) ;
Là, jadis vous bénissiez nos pères ;
N'est-il plus de grâces en vos mains ?

7. Si l'autan, sur nos têtes,
Gronde plein de fureur (*bis*),
Loin de nous repoussez les tempêtes ;
Sauvez-nous, ô Mère du Sauveur !

VIERGE SAINTE, AUGUSTE REINE ..

OFFRANDE A JÉSUS PAR LES MAINS DE MARIE.



2. Votre amour fait mes délices,
Il conduit au Roi des rois ;
Pour jamais sous vos auspices,
Je me range sous ses lois.

3. Offrez-lui mon cœur, mon âme,
Et l'hommage de mes sens ;
Embrasez-moi de sa flamme,
Offrez-lui mon humble encens.

4. Dès qu'un rayon de lumière
Vient dissiper mon sommeil,
Offrez à Dieu ma prière,
Il est le divin soleil.

5. Consacrez, ô mon modèle,
Ma journée au doux Sauveur ;
Offrez-lui, Vierge fidèle,
Les battements de mon cœur.

6. Offrez-lui toutes mes peines
Et mes consolations ;
De son amour que les chaînes
Retiennent mes passions.

7. Consacrez-lui mes paroles,
Les mouvements de mes yeux :
Dédaignant les biens frivoles,
Je veux contempler les cieux.

8. Vers Jésus, mon seul partage,
Dirigez tous mes désirs ;
Qu'en moi tout lui rende hommage :
Consacrez-lui mes loisirs.

9. Je veux agir pour lui plaire ;
Présentez-lui mon labeur ;
Que sa grâce salutaire
Me prête une sainte ardeur.

10. Partout règne sa présence,
Consacrez-lui tous mes pas ;
J'aimerai la tempérance,
Consacrez-lui mes repas.

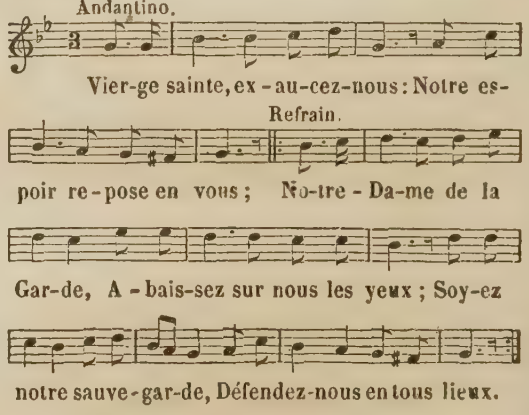
11. Quand la nuit couvre la terre,
Offrez à Dieu mon sommeil ;
Que mon cœur veille, ô ma Mère,
Pour lui jusqu'à mon réveil.

12. Sous la main de sa justice
Je m'inclinerai toujours ;
Offrez-lui le sacrifice
Que je lui fais de mes jours.

13. A Jésus, ô Vierge sainte,
Offrez mon dernier soupir ;
Et dans la céleste enceinte
J'irai, joyeux, le bénir.

VIERGE SAINTE, EXAUCEZ-NOUS.

CONFIANCE EN MARIE ET RECOURS A SA PROTECTION.



2. Gardez l'enfant au berceau,
Aussi frêle qu'un roseau ;
Daignez de son innocence
Protéger la tendre fleur ;
Par vos soins que son enfance
S'écoule au sein du bonheur.

3. Protégez les matelots
Contre la fureur des flots ;
Au plus violent orage,
O Vierge, mettez un frein ;
Préservez-les du naufrage,
Donnez-leur un temps serein.

4. Les dangers, Reine des cieux,
Sont parmi nous plus nombreux ;
Toujours sur la mer du monde
Je vois les flots agités ;
Toujours la tempête gronde ;
Des écueils de tous côtés.

5. Les orages destructeurs
En tous lieux troublent nos cœurs ;
Les passions en furie
S'y livrent d'affreux combats ;
Hélas ! il faut, ô Marie,
Combattre jusqu'au trépas.

6. Fuyant un monde trompeur,
Aspirant au vrai bonheur,
Dans le fond d'un monastère
Des âmes vont prier Dieu ;
Là, se trouve encor la guerre ;
Leur cœur les suit en tout lieu.

7. Pour nous jeter loin du ciel
Dans un enfer éternel,
Les cruels démons s'unissent
Avec le monde et la chair ;
Et de fureur ils frémissent :
Tomberons-nous dans l'enfer ?

8. Mère auguste du Sauveur,
Vous rassurez notre cœur ;
Vous êtes notre espérance :
Comment pourrions-nous périr ?
Vous prenez notre défense ;
Pour nous le ciel doit s'ouvrir.

(Le cantique qui précède a été rajeuni sur d'anciennes paroles. Comme le cantique original a joui longtemps d'une très-grande popularité, nous croyons que nos lecteurs en retrouveront ici avec plaisir le texte primitif, tel qu'il a été imprimé dans le recueil de Durand.)

A L'HONNEUR DE NOTRE-DAME DE LA GARDE, POUR LES MARINIERS.

1. Vierge sainte, exaucez-nous,
Notre espoir est tout en vous ;
Chère Dame de la Garde,
Très-digne Mère de Dieu,
Soyez notre sauvegarde,
Pour nous défendre en tout lieu.

2. Si vous daignez nous garder,
Nous pourrons tout hasarder ;
Quelque effort que le Turc fasse,
Nous nous moquerons de lui,
En abattant son audace,
Par votre invincible appui.

3. Nous serons hors des dangers,
Devant ses vaisseaux légers ;
En dépit de sa furie,
Nous braverons son croissant,
Et toute la Barbarie
Sous votre bras très-puissant.

4. Qu'aucun écumeur de mer
Ne puisse nous alarmer ;
Que nos vaisseaux, nos galères,
Et tout autre bâtiment
Puisse, malgré les corsaires,
Naviguer heureusement.

5. Lorsqu'un bruyant tourbillon
Est poussé par l'aquilon
Lorsque le tonnerre gronde,
Et que tout semble périr,
Hâtez-vous, Reine du monde,
De nous venir secourir.

6. Soutenez de votre bras,
Et nos vergues et nos mâts ;
Fortifiez le cordage,
Les câbles et les haubans,
Pour faire tête à l'orage,
Parmi la fureur des vents.

7. Claire Étoile de la mer,
Montrez-vous dans le danger ;
Dans la nuit la plus obscure,
Servez de phare et de nord,
A ceux qui sous votre augure
Espèrent de prendre port.

8. Conservez à tous moments
Tous nos pauvres bâtiments ;
Faites que pas un n'échoue,
Quand les écueils et les flots
Font trembler de poupe à proue
Le chef et les matelots.

9 Si l'ancre vient à casser,
Gardez-vous de nous froisser ;
Soyez notre ancre maîtresse ;
Aidez notre faible effort,
Et nous donnez quelque adresse
Pour nous guider vers le port.

10. Ouvrez les yeux aux nochers,
Pour voir de loin les rochers,
Et quand les vagues chenues
Font bondir le bâtiment
Des abîmes jusqu'aux nues,
Assistez-nous promptement.

11. Conservez-nous l'artimon,
La boussole et le timon ;
Lorsque nous courons fortune
Au gré des vents et des flots,
Tendez la main, belle lune,
Aux besoins de vos dévots.

12. Ne nous permettez jamais
De rompre entre nous la paix ;
Chassez loin, Vierge Marie,
De tribord et de babord,
Le trouble et la crierie,
En nous tenant bien d'accord.

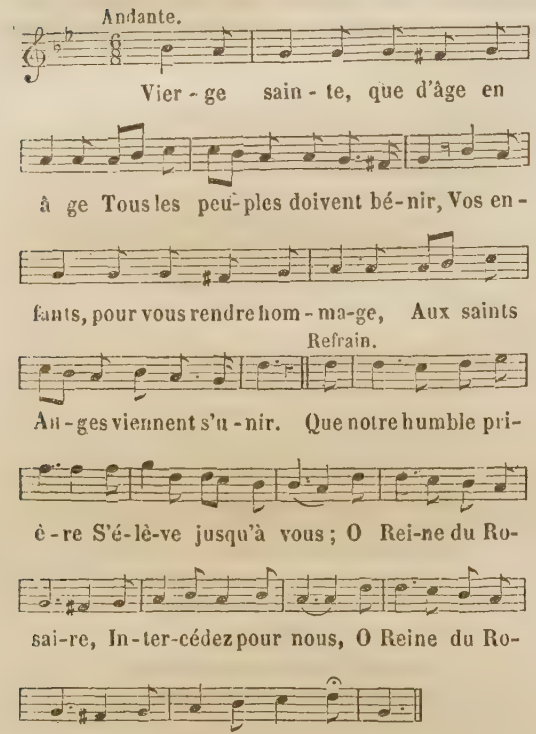
13. Chacun de nous est fâché
D'avoir si souvent péché ;
O Dame de bonne Garde,
Faites-nous ressouvenir
Que partout Dieu nous regarde,
Pour mieux vivre à l'avenir.

14. Conservez-nous la santé,
La vie et la liberté ;
Vous pouvez, Vierge céleste,
Nous préserver jour et nuit,
De la guerre et de la peste,
Et de tout ce qui nous nuit.

15. Suppliez votre cher Fils,
Qu'il bénisse nos profits ;
Ajoutez au bon passage,
Un heureux et prompt retour,
Et nous vous rendrons hommage
Avec sentiment d'amour.

VIERGE SAINTE, QUE D'AGE EN AGE...

LES MYSTÈRES DU ROSAIRE.



MYSTÈRES JOYEUX.

L'Incarnation.

2. Dans un ineffable mystère
Vous trouvez la fécondité.
D'un Dieu fait homme, heureuse Mère,
Obtenez-nous l'humilité.

La Visitation.

3. Que votre touchante visite
A la Mère du Précurseur,
A la charité nous excite,
O Vierge, pleine de douceur.

La Naissance de Jésus.

4. Par la bienheureuse naissance
De notre adorable Sauveur,
Faites, Mère de l'espérance,
Que Jésus naisse en notre cœur.

La Présentation au Temple.

5. Avec Jésus dans le saint temple,
Vous vous offrez, Mère d'amour ;
Au Roi suprême, à votre exemple,
Nous nous consacrons sans retour.

Le Recouvrement de Jésus.

6. Votre cœur est dans l'allégresse,
Au recouvrement de Jésus ;
Faites qu'il règne en nous sans cesse ;
Que nos cœurs ne le perdent plus.

MYSTÈRES DOULOUREUX.

L'Agonie.

7. Dans le jardin de l'agonie,
Ciel ! quelle sanglante sueur !
Ah ! que ce sang, Vierge bénie,
Attendrisse enfin notre cœur !

La Flagellation.

8. Par la douleur vive et profonde
Dont vous perçaient les fouets sanglants,
Obtenez du Sauveur du monde
Que nous mortifiions nos sens.

Le Couronnement d'épines.

9. Par cette couronne d'épines
Qui ceignit le front du Sauveur,
Arrachez jusques aux racines
L'orgueil qui croît dans notre cœur.

Le Portement de la Croix.

10. Pour nous le Dieu plein de clémence
S'avance chargé de sa croix ;
De nos maux avec patience
Faites que nous portions le poids.

Le Crucifiement.

11. Par le bois où, sur le Calvaire,
Votre Jésus fut attaché,
Obtenez-nous, ô tendre Mère,
Une vive horreur du péché.

MYSTÈRES GLORIEUX.

La Résurrection.

12. Votre divin Fils, ô Marie,
Est victorieux du trépas ;
Que par une nouvelle vie,
Je marche toujours sur ses pas.

L'Ascension.

13. Jésus-Christ entre dans sa gloire,
Suivi de tous les bienheureux;
Pour avoir part à sa victoire,
Elevons nos cœurs vers les cieux.

La Pentecôte.

14. Par la mystérieuse flamme
Qui sur votre front descendit,
O Vierge, faites qu'en notre âme
Descende le divin Esprit.

L'Assomption de la sainte Vierge.

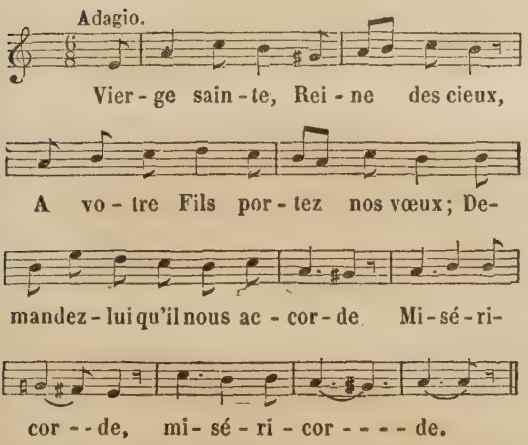
15. Votre divin Fils vous appelle;
Montez au céleste séjour.....
Ah! puissions-nous, Vierge fidèle,
Comme vous expirer d'amour!

Le Couronnement de Marie.

16. Jésus sur le front de sa Mère
Met la couronne des élus;
Et moi, je languis sur la terre;
Quand serai-je avec mon Jésus?

VIERGE SAINTE, REINE DES CIEUX.

INVOCATION A MARIE.



2 Vous êtes l'espoir des pécheurs,
Montrez-lui son sang et nos pleurs;
Demandez-lui qu'il nous accorde
Miséricorde (*bis*).

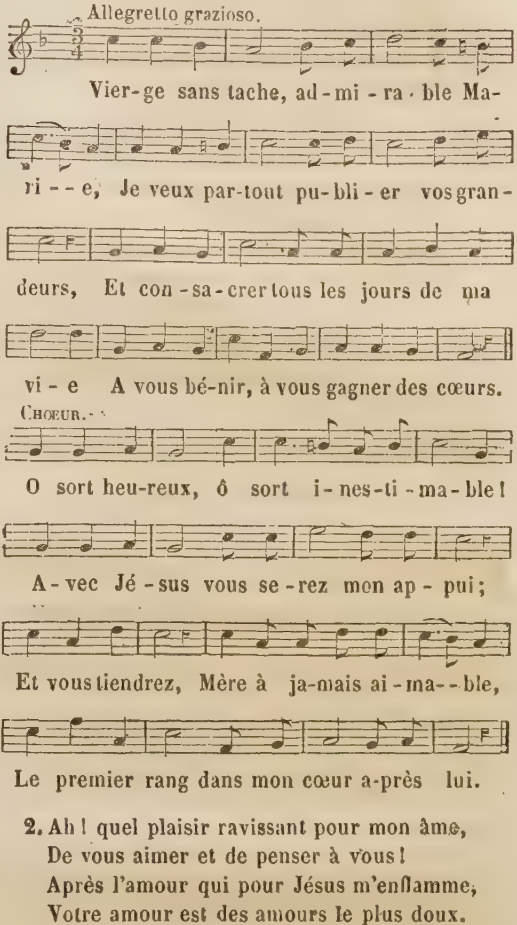
3. Daignez à l'heure de la mort
Lui recommander notre sort:
Demandez-lui qu'il nous accorde
Miséricorde (*bis*).

L'abbé GILBERT.

—

VIERGE SANS TACHE, ADMIRABLE MARIE...

GRANDEUR DE MARIE.



2. Ah! quel plaisir ravissant pour mon âme,
De vous aimer et de penser à vous!
Après l'amour qui pour Jésus m'enflamme,
Votre amour est des amours le plus doux.
O sort heureux, etc.

3. Oui, quand je pense, ô Vierge sans pareille,
Qu'un Homme-Dieu vous aura dû le jour,
Mon cœur, surpris d'une telle merveille,
Se sent pour vous tout embrasé d'amour.
O sort heureux, etc.

4. Contre moi seul que tout l'enfer conspire,
Je ne crains rien de sa vaine fureur;
Un cœur soumis à ton aimable empire
Est assuré du souverain bonheur.
O sort heureux, etc.

VIVE JÉSUS, — AVEC LA CROIX...

AMOUR DE LA CROIX.

(*Voir, pour la musique, col.* 837, *air:* Humilité, — Puissant remède à ma misère, etc.)

1. Vive Jésus,
Avec la croix, son cher partage;
Vive Jésus,
Dans le cœur de tous les élus.
La croix de son cœur est le gage;
Fut-il un plus bel héritage?
Vive Jésus.

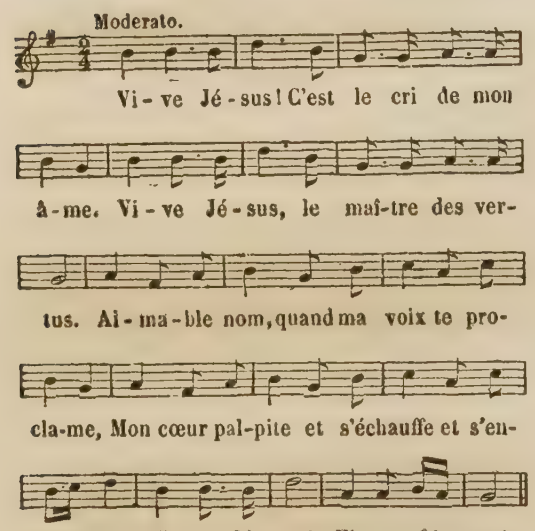
2. Portons la croix
Sans choix, sans ennui, sans murmure ;
Portons la croix,
Quelque pesant qu'en soit le poids :
Quoique très-amère et très-dure,
Malgré les sens et la nature,
Portons la croix.

3. Braves soldats,
Portons bien nos croix différentes ;
Braves soldats,
Leur prix couronne nos combats :
Celles qui sont plus accablantes,
Sont aussi les plus excellentes,
Braves soldats.

Le Vénér. Père DE MONTFORT.

VIVE JÉSUS! — C'EST LE CRI DE MON AME.

LE SAINT NOM DE JÉSUS.



2. Vive Jésus !
C'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie ;
Vive Jésus (*bis*) !

3. Vive Jésus !
Ce cri-là me console,
Lorsque de moi le monde ne veut plus :
Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole ;
Bien insensé qui pour toi se désole !
Vive Jésus !

4. Vive Jésus (*bis*) !
C'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus ;
Sur eux du Ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence !
Vive Jésus (*bis*) !

5. Vive Jésus !
A ce cri de vaillance,
Je verrai fuir les démons éperdus.
Un mot suffit pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence :
Vive Jésus (*bis*) !

6. Vive Jésus !
Cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus.
L'enfer veut-il troubler sa confiance,
Il chante encore avec plus d'assurance :
Vive Jésus (*bis*) !

7. Vive Jésus !
C'est mon cri d'allégresse,
O Dieu caché sous un pain qui n'est plus ;
Quand, aux douceurs d'une céleste ivresse,
Je reconnais l'objet de ma tendresse :
Vive Jésus (*bis*) !

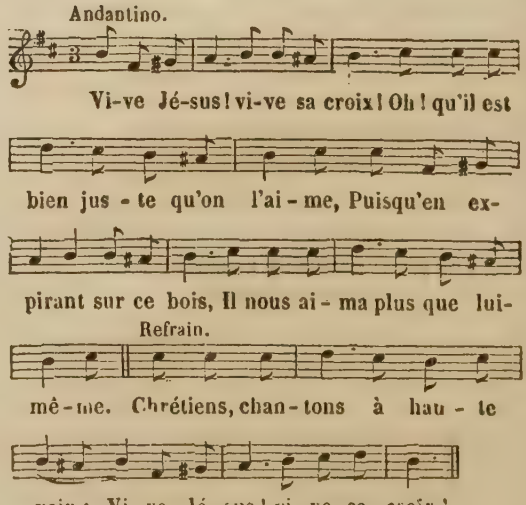
8. Vive Jésus !
C'est le cri de victoire
Qui retentit au séjour des élus.
De leurs combats consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire :
Vive Jésus (*bis*) !

9. Vive Jésus !
Vive sa tendre Mère !
Elle est aussi la Mère des élus :
Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère ;
Vive Jésus (*bis*) !

10. Vive Jésus !
Qu'en tout lieu la victoire
Mette à ses pieds les méchants confondus !
O nom sacré, nom cher à ma mémoire,
Puissé-je vivre et mourir pour ta gloire !
Vive Jésus (*bis*) !

VIVE JÉSUS, VIVE SA CROIX.

HOMMAGE A LA CROIX.



2. Vive Jésus ! vive sa croix !
Ce grand Dieu l'ayant épousée,
Elle n'est plus comme autrefois
Un objet d'horreur, de risée.

3. Vive Jésus ! vive sa croix !
C'est le sceptre du Roi de gloire ;
Il règne, il triomphe en ce bois ;
C'est l'étendard de sa victoire.

4. Vive Jésus ! vive sa croix !
C'est l'instrument de ses miracles,
C'est l'interprète de ses lois,
C'est la chaire de ses oracles.

5. Vive Jésus ! vive sa croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père !

6. Vive Jésus ! vive sa croix !
De tous les biens source féconde
Où dans le sang du Roi des rois
Se lavent les péchés du monde.

7. Vive Jésus ! vive sa croix !
Elle est mon unique espérance,
Puisque ce doit être à son poids
Qu'on pèsera ma récompense.

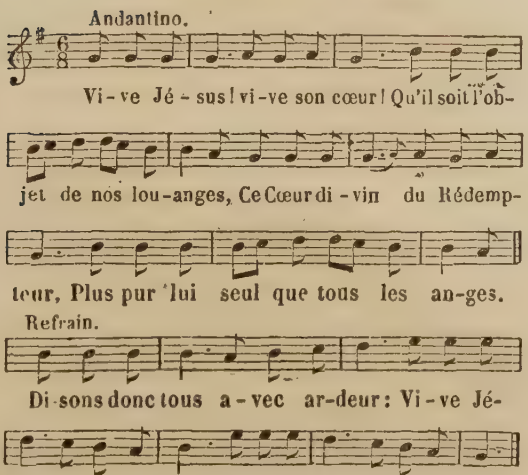
8. Vive Jésus ! vive sa croix !
C'est le chemin de la patrie ;
C'est l'échelle par où je dois
Monter de la mort à la vie.

9. Triomphez donc, divine croix,
Et que partout on vous arbore ;
Que Jésus seul, sur votre bois,
Soit l'objet qu'en vous on adore.

10. O bon Jésus ! ô bonne croix !
O source, ô canal de la grâce !
Mon heureux sort, mon digne choix,
Je vous adore et vous embrasse.

VIVE JÉSUS, VIVE SON CŒUR.

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.



2. Vive Jésus ! vive son cœur !
Qu'il nous embrase de ses flammes ;
Il est la source, il est l'auteur
Des riches dons faits à nos âmes.

3. Vive Jésus ! vive son cœur !
Sans lui, tout est plein de misère ;
La vertu, la paix, le bonheur,
Coulent de ce cœur salutaire.

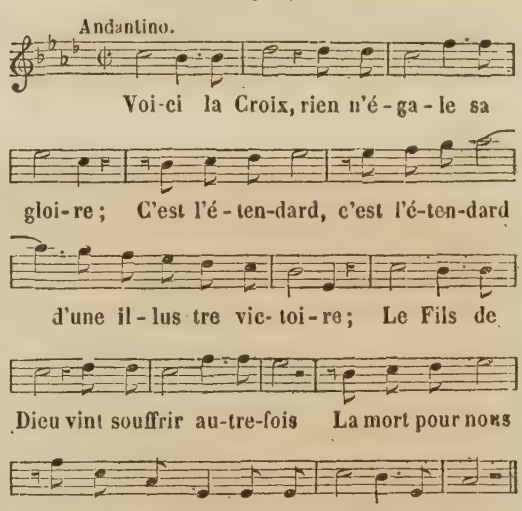
4. Vive Jésus ! vive son cœur !
Lui seul peut lever l'anathème,
Et calmer en notre faveur
Le courroux du Juge suprême.

5. Vive Jésus ! vive son cœur !
C'est le temps d'implorer sa grâce.
Venez, et goûtez sa douceur ;
Il n'est rien qu'elle ne surpasse.

6. Vive Jésus ! vive son cœur !
Que l'univers entier l'adore ;
Que son culte réparateur
Brille du couchant à l'aurore.

VOICI LA CROIX : RIEN N'ÉGALE SA GLOIRE.

HYMNE DES VÊPRES DU DIMANCHE DE LA PASSION :
Vexilla Regis prodeunt.



2. Son corps, percé de plusieurs coups de lance,
Donna de l'eau (*bis*), du sang en abondance,
Pour nous laver de nos iniquités ;
Et, dès ce jour (*bis*), nous fûmes rachetés.

3. David jadis prédit ce grand miracle,
Et nous voyons (*bis*) accompli son oracle.
Dieu soumettra, dit-il, les nations
Avec un bois (*bis*) de bénédictions.

4. Arbre sacré, tige illustre et brillante,
Tu fus orné (*bis*) d'une pourpre éclatante ;
Tu fus trouvé seul digne de toucher
Des membres saints (*bis*) qui ne pouvaient pécher.

5. De ton bonheur, différence profonde !
A tes deux bras (*bis*) pendait le prix du monde,
Et la dépouille arrachée aux enfers :
Dieu, sur tes bras (*bis*), embrassait l'univers.

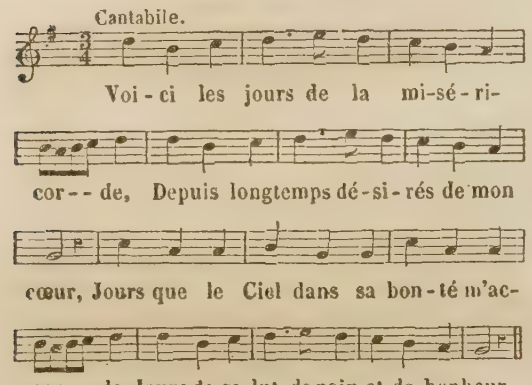
6. Salut, ô Croix, notre unique espérance !
Au juste obtiens (*bis*) paix et persévérance ;
Donne au pécheur la grâce du pardon ;
En ce saint temps (*bis*), fais à tous quelque don.

7. O Trinité, puissance, amour, lumière !
Soyez louée (*bis*) au ciel et sur la terre.
Vous qui sauvez les hommes par la Croix,
Dirigez-les (*bis*) à jamais par vos lois

Traduction et musique de M. l'abbé Cénat de l'Herm.
(*Propriété de l'Auteur.*)

VOICI LES JOURS DE LA MISÉRICORDE.

OUVERTURE D'UNE MISSION OU D'UNE RETRAITE.



2. Jours de bonheur pour une âme innocente,
Elle y reçoit les célestes faveurs ;
Jours de bonheur pour l'âme pénitente,
Car il est doux de pleurer ses erreurs.

3. Ouvre-moi donc ton enceinte tranquille,
Douce retraite, asile de la paix :
Là, le Seigneur se montre plus facile ;
C'est là qu'il aime à verser ses bienfaits.

4. Là, du Seigneur la bonté paternelle
Gagne les cœurs par ses charmes puissants ;
Là, le pécheur, cessant d'être rebelle,
Prête l'oreille à ses tendres accents.

5. Lui-même a dit : « Au sein de la retraite
Je conduirai l'insensible pécheur :
Par les plaisirs son âme est trop distraite,
Là, je pourrai lui parler cœur à cœur. »

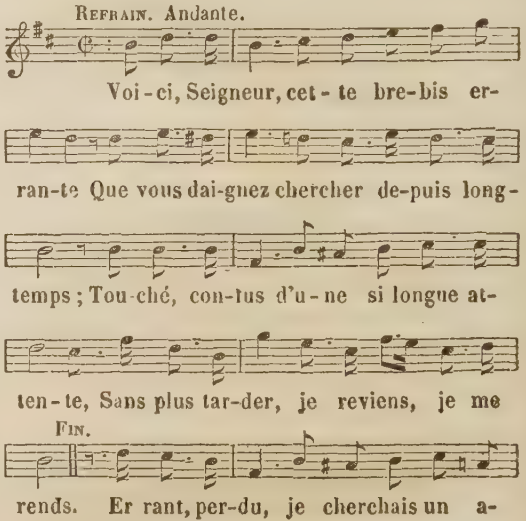
6. A votre grâce, ô mon aimable Père,
Jusqu'à ce jour si j'ai pu résister,
Cette retraite est la grâce dernière :
Ah ! c'en est fait, je veux en profiter.

7. Et vous, plaisirs, chimères séduisantes,
En ce moment recevez mes adieux ;
Retirez-vous : A vos fêtes bruyantes
J'ai préféré le calme de ces lieux.

VOICI, SEIGNEUR, CETTE BREBIS ERRANTE.

REMORDS ET RETOUR DU PÉCHEUR A DIEU.

(*Voyez aussi le Cantique :* Reviens, pécheur, a ton Dieu... Dialogue entre Dieu et le pécheur.)



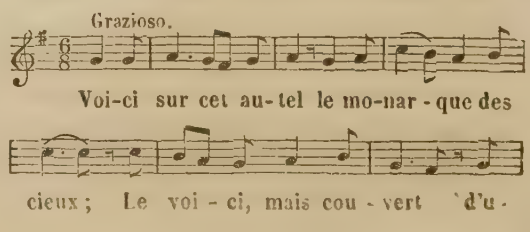
2. Que je redoute un Juge, un Dieu sévère !
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix ;
Comment oser vous appeler mon Père ?
Comment oser me dire votre fils ?

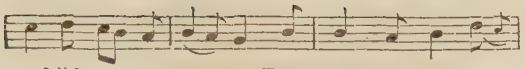
3. O Dieu d'amour, principe de tout être,
Unique objet digne de nous charmer,
Que j'ai longtemps vécu sans vous connaître !
Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer !

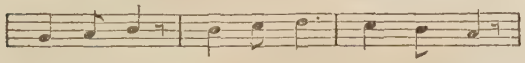
4. Votre bonté surpasse ma malice ;
Pardonnez-moi ce long égarement ;
Je le déteste, il fait tout mon supplice,
Et pour vous seul je pleure amèrement.

VOICI SUR CET AUTEL...

SALUT DU SAINT-SACREMENT.



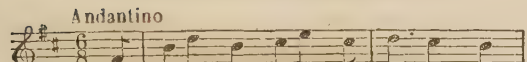


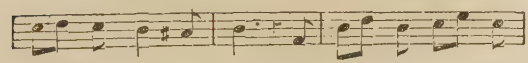


2. Si pour trône il voulut choisir l'abjection,
C'est l'ouvrage étonnant de son amour extrême ;
Aimons-le donc, aimons cette Beauté suprême :
Demandons (*bis*) humblement sa bénédiction.

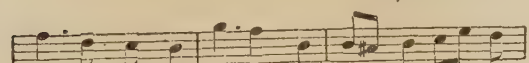
VOILA DONC MON PARTAGE...

LA PATIENCE CHRÉTIENNE.





Refrain. J'ac-



2. En vain, monde frivole,
Tu veux les adoucir :
Lorsqu'un Dieu me console,
Ah ! laisse-moi souffrir ;
Tes biens, tes espérances,
Tes plaisirs ne sont rien,
Et j'ai dans les souffrances
La source de tout bien.

3. Si le Dieu des vengeances
Appesantit ses coups,
Mes maux et mes souffrances
Calmeront son courroux.
S'il est juge, il est père,
Il entendra ma voix,
Et le Dieu du Calvaire
Sait adoucir les croix.

4. Il connaît mes alarmes,
Il compte mes soupirs ;
Il veut payer mes larmes
Par d'éternels plaisirs.
Doux espoir qui m'anime
Et soulage mon cœur !
Si je suis sa victime,
Il sera mon bonheur.

5. Loin de moi le murmure ;
Quand je souffre pour vous,
La peine la plus dure
Est un tourment bien doux.
O Jésus, mon modèle,
Frappez de plus en plus :
Oh ! qu'une croix est belle,
Quand on aime Jésus !

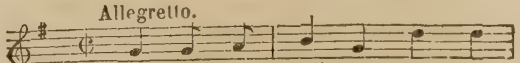
6. Vous qui de ce bon Père
Éprouvez le courroux,
Montez sur le Calvaire :
Voyez..... et plaignez-vous.
Si Jésus, sans se plaindre,
Est mort dans les douleurs,
Un chrétien doit-il craindre
De verser quelques pleurs.

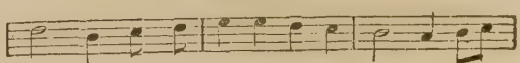
7. O Marie, ô ma Mère,
Quelle est votre langueur !
Un glaive sanguinaire
A percé votre cœur.
O Jésus ! ô Marie !
Vous n'aimez que la croix ;
Et j'aurais la folie
De faire un autre choix !

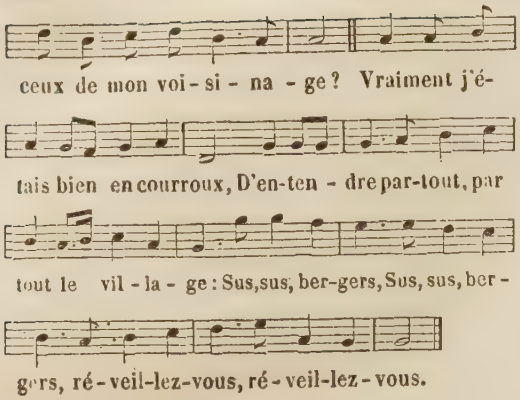
8. Non, non, je vous embrasse,
O croix, source d'amour !
Grand Dieu, par votre grâce,
Que je l'aime toujours !
Un pécheur, pour vous plaire,
Comme vous doit souffrir ;
Et pour vous satisfaire,
Être prêt à mourir.

VOISIN, D'OU VENAIT CE GRAND BRUIT ?

ANCIEN NOEL.







2. — Quoi donc ? Colin, ne sais-tu pas
Qu'un Dieu vient de naître ici-bas ?
Qu'il est logé dans une étable ?
Qu'il n'a ni langes, ni drapeau ?
Et dans cet état misérable,
On ne peut voir,
On ne peut voir rien de plus beau.

3. — Qui t'a dit, voisin, qu'en ce lieu
Voudrait bien s'adresser un Dieu,
Pour qui rien n'est trop magnifique ?
— Les anges nous l'ont fait savoir
Par leur ravissante musique
Qui s'entendit,
Qui s'entendit hier tout le soir.

4. Plusieurs déjà y ont couru :
Quelques-uns en sont revenus,
Et disent que c'est le Messie ;
Que c'est cet aimable Sauveur,
Qui, selon notre prophétie,
Doit nous causer,
Doit nous causer tant de bonheur.

5. Allons donc, bergers, il est temps ;
Allons lui porter nos présents,
Et lui faire la révérence ;
Voyez comme Jeannot y va.
Suivons-le tous en diligence,
Et nos troupeaux,
Et nos troupeaux, laissons-les là.

6. Pierrot lui porte un agnelet,
Son petit-fils un pot de lait
Et deux moineaux dans une cage ;
Robin lui porte du gâteau,
Jeannot du beurre et du fromage,
Et le gros Jean,
Et le gros Jean un petit veau.

7. — Pour moi, puisque ce Dieu Sauveur
Doit être un jour aussi pasteur,
Je veux lui donner ma houlette,
Ma panetière avec mon chien,
Mon flageolet et ma musette,
Et mon sifflet,
Et mon sifflet, s'il le veut bien.

8. Après avoir fait nos présents,
Avec de petits compliments,
Autour de lui, tous en cadence,
Nous lui souhaiterons le bonsoir,
Et lui ferons la révérence :
Adieu, poupon,
Adieu, poupon, jusqu'au revoir.

9. — Ah ! Colin, ah ! que dis-tu là ?
Il ne faut pas faire cela ;
J'aimerais mieux perdre la vie.
Restons toujours en ce saint lieu ;
Tenons-lui toujours compagnie,
Et ne disons,
Et ne disons jamais adieu.

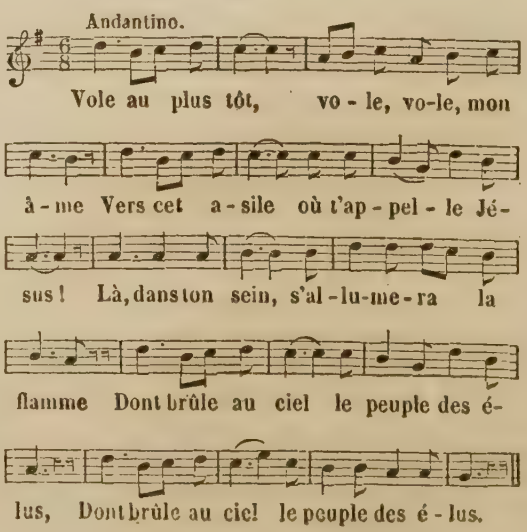
10. Pour moi, je suis plutôt d'avis
De retirer ce petit fils
De l'étable en ma maisonnette,
Où j'ai préparé sur deux bancs
Un lit, en forme de couchette,
Et des linceuls,
Et des linceuls qui sont tout blancs.

11. Je vais faire de tout mon mieux
Pour retirer de ces saints lieux
Et Joseph ainsi que Marie ;
Quand ils seront tous trois chez moi,
Ma maison sera plus jolie
Que le palais,
Que le palais du plus grand roi.

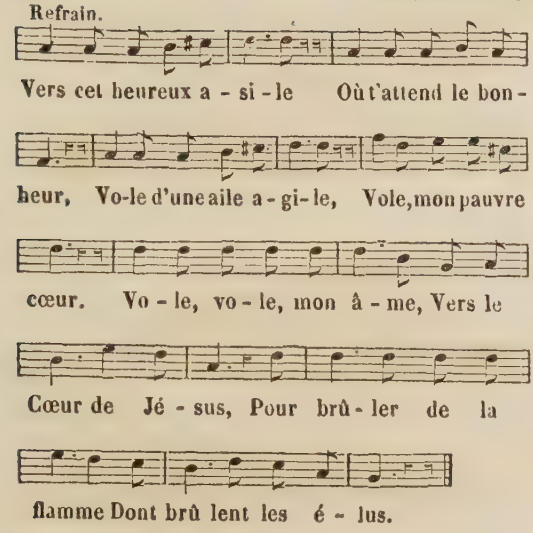
12. Dès aujourd'hui dans ce dessein,
Sans attendre jusqu'à demain,
Je veux quitter ma bergerie,
Et j'abandonne mon troupeau,
Pour mieux garder, toute ma vie,
Dans ma maison,
Dans ma maison ce seul agneau.

VOLE AU PLUS TOT, VOLE, VOLE....

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.



Refrain.



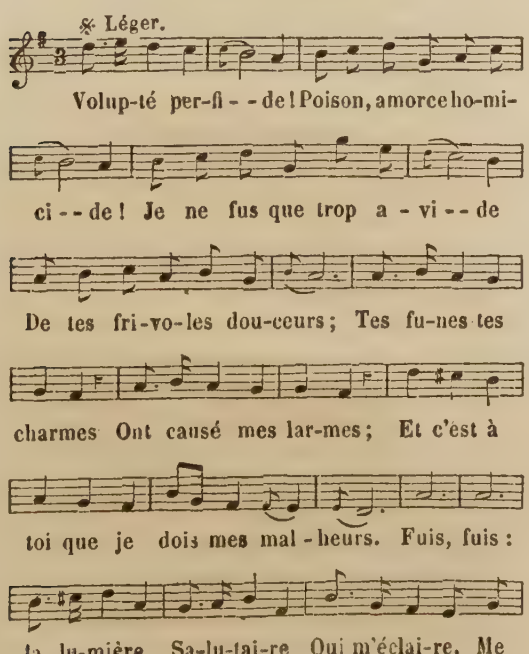
2 O ma pauvre âme, ô colombe timide,
Tu n'auras plus à craindre le chasseur;
Là, vainement, de sa flèche rapide,
Il chercherait à me frapper au cœur.

3. Que tardes-tu? Vois comme dans le monde
Tout n'est qu'ennuis, que périls et que maux;
Mais dans ce Cœur, source en biens si féconde,
Tout est plaisir, délices et repos.

4. Heureux trois fois celui qui, sur la terre,
O doux Jésus, habite en votre Cœur!
Calme et paisible il finit sa carrière,
Pour s'envoler au séjour du bonheur.

VOLUPTÉ PERFIDE.

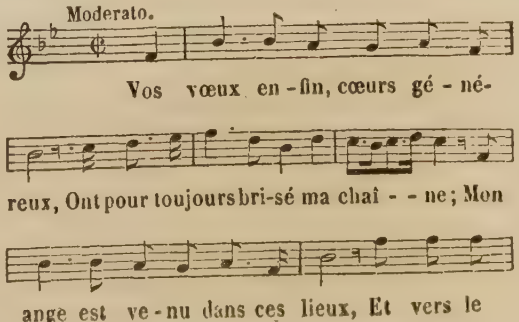
L'AME, AUTREFOIS ESCLAVE DE LA VOLUPTÉ, SOUPIRE APRÈS LA VERTU.



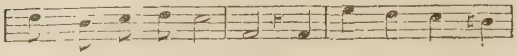
Le Père DE LA TOUR.

VOS VŒUX ENFIN, CŒURS GÉNÉREUX.

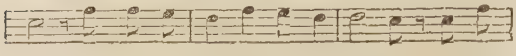
RECONNAISSANCE D'UNE AME DÉLIVRÉE DU PURGATOIRE.



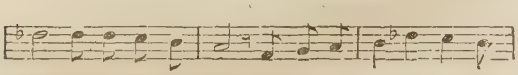
Très-Haut il m'en - traî - ne, Et vers le



Très-Haut il m'entraî - ne. Dans les splendeurs des

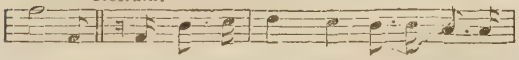


cieux, Au torrent des pu-res dé - li - ces, S'é-tein-

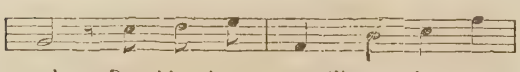


dront les dé-sirs, les feux Qui faisaient ja-dis mes sup-

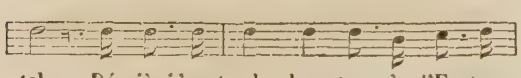
Refrain.



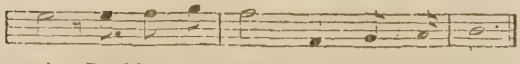
pli-ces : Dé - jà j'en-tends chan-ter à l'E-ter-



nel Des bien-heu - reux l'hymne im-mor-



tel. Dé - jà j'en-tends chan-ter à l'E - ter-



nel Des bien-heu-reux l'hymne im-mor - tel.

2. Oui, pendant qu'au pied de l'autel
Vous priiez la sainte Victime,
Le sang du Fils de l'Eternel
Coulait sur nous dans cet abîme : (*bis*)
Une douce fraîcheur
Se glissait au sein de nos âmes,
Et soudain apaisait l'ardeur
De nos plus dévorantes flammes.
O sang divin, ô baume précieux, } *bis*
Du purgatoire éteins les feux. }

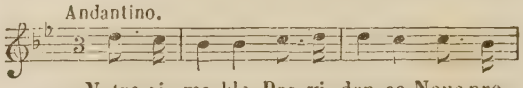
3. Enfin une éternelle paix
Dans le ciel sera mon partage,
D'un cœur touché de vos bienfaits,
O chrétiens, agréez l'hommage. (*bis*)
Je prierai le Seigneur,
Dans ma vive reconnaissance,
De répandre dans votre cœur
Les dons de sa munificence,
De vous guider jusqu'au céleste port } *bis*
Dès le moment de votre mort. }

4. Pieux amis, priez toujours ;
Hélas ! il est encor des âmes
Qui réclament votre secours
Au milieu des brûlantes flammes. (*bis*)
Du Très-Haut irrité
Fléchissez encor la justice ;
Sans cesse implorez sa bonté,
Ah ! rendez-le pour nous propice ;
Qu'aux habitants de ce lieu de douleur } *bis*
S'ouvre le séjour du bonheur. }

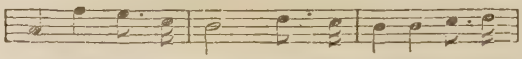
VOTRE AIMABLE PROVIDENCE...

CONFIANCE.

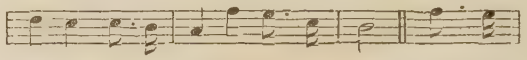
Andantino.



Votre ai - ma-ble Pro-vi-den-ce Nous pro-

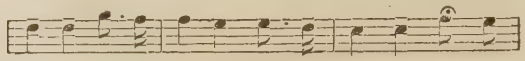


di-gue ses fa-veurs ; Pour vous de re-connais-

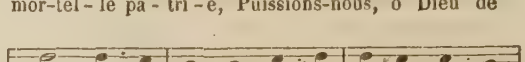


san-ce, O Dieu, pal-pi-tent nos cœurs. Sans cesse

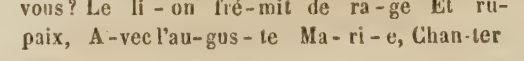
Refrain.



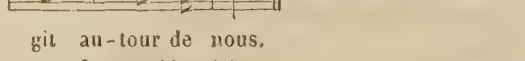
Dans l'im-



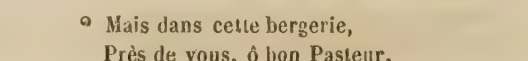
en butte à l'o - ra - ge, Ah ! que pourrions-nous sans



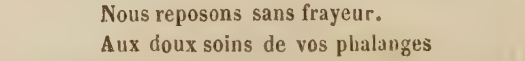
mor-tel - le pa - tri - e, Puissions-nous, ô Dieu de



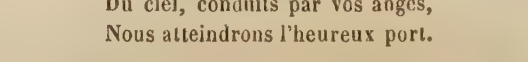
vous ? Le li - on fré-mit de ra - ge Et ru-



paix, A-vec l'au-gus - te Ma - ri - e, Chan-ter



git au-tour de nous.



sans fin vos bien-faits.

2. Mais dans cette bergerie,
Près de vous, ô bon Pasteur,
Près d'une Mère chérie
Nous reposons sans frayeur.
Aux doux soins de vos phalanges
Vous confiez notre sort ;
Du ciel, conduits par vos anges,
Nous atteindrons l'heureux port.

3. Si quelque agneau téméraire
Loin de vous va folâtrer,
Et qu'un monstre sanguinaire
Vienne pour le dévorer,
Contre un ennemi perfide
L'ange gardien le défend ;
Au bercail cet heureux guide
Le ramène triomphant.

4. Qu'il a pour nous de délices
Le souvenir du beau jour,
Où nos cœurs, sous vos auspices,
S'unirent dans votre amour.
Oh ! que nous trouvons de charmes
A n'avoir qu'un même cœur ;
Point de troubles, point d'alarmes ;
Ici règne le bonheur.

5. De son souffle si l'orage
Vient troubler notre horizon,
Pour dissiper le nuage
Nous invoquons votre nom ;

Aussitôt votre lumière
Brille et réjouit nos yeux ;
Pour nous qu'à l'heure dernière,
O Jésus, s'ouvrent les cieux.

VOTRE AMOUR, O SAINTES PUISSANCES.

EN L'HONNEUR DES SAINTS ANGES. AU CHŒUR DES PUISSANCES.

(*Voir, pour la musique, col.* 1297, *air :* Vénérons la sainte parcelle, etc.)

1. Votre amour, ô saintes Puissances,
Excite en nous de vifs transports ;
O célestes intelligences,
Prêtez l'oreille à nos accords.
Le salut des âmes, sans cesse,
Est l'objet de vos soins touchants ;
Vous soutiendrez notre faiblesse,
O vous que bénissent nos chants. } *bis*

Refrain.

Le salut, etc.

2. Une sainte ardeur vous anime,
Et la force arme votre bras ;
A l'impur dragon de l'abîme
Vous livrez de sanglants combats ;
S'il veut allumer dans notre âme
Le feu mortel des passions,
Sous les coups d'un glaive de flamme,
Vous abattez ses légions. } *bis*

3. S'il cache sa tête hideuse
Sous une couronne de fleurs,
Et d'une voix insidieuse
Vient nous dire : Ouvrez-moi vos cœurs ;
Vous descendez d'un vol rapide :
Ah ! fuyez, dites-vous soudain,
Dans vos cœurs le monstre perfide
Veut jeter un fatal venin. } *bis*

4. Si nous suivons, toujours fidèles,
Vos douces inspirations,
Nous saurons des anges rebelles
Repousser les tentations.
Anges du Dieu qui tient la foudre,
D'un regard, un seul d'entre vous
Peut renverser, réduire en poudre
Les démons ligués contre nous. } *bis*

5. Sur les cœurs Dieu vous donne empire ;
Obtenez-nous votre douceur :
Que jamais rien ne nous inspire
Le moindre sentiment d'aigreur.
Lorsque l'on sait avec courage
A ses passions mettre un frein,
On a la sagesse en partage,
Et l'on marche le front serein. } *bis*

6. Des ministres du sanctuaire
Vous daignez diriger les pas ;
Heureux qui suit votre lumière !
Dans l'erreur il ne tombe pas.
Ah ! soyez à nos vœux propices ;
Rendez plus vive notre foi ;
Qu'un jour partageant vos délices
Nous bénissions le divin Roi. } *bis*

VOTRE FILS A DAIGNÉ SOUFFRIR...

COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE.

(*Voir, pour la musique, col.* 385, *air :* Chrétiens, voulez-vous être heureux, etc.)

1. Votre Fils a daigné souffrir
Mère de Dieu, pour nos offenses ;
Nous venons ici compâtir
A ses tourments, à vos souffrances.

Refrain.

Le souvenir de vos douleurs,
Vierge sainte, attendrit nos cœurs ;
Par leur malice, les pécheurs
Vous font encor souffrir, ô Marie ;
Par leur malice, les pécheurs
Font de nouveau couler vos pleurs.

2. Le ciel vous dit, quand le Sauveur
Dans vos bras s'offrit à son Père,
Que d'un glaive, hélas ! votre cœur
Serait transpercé, tendre Mère.

3. A Jésus un tyran cruel
Bientôt veut arracher la vie ;
Pour sauver le Dieu d'Israël,
Il vous faut fuir votre patrie.

4. Pendant trois jours partout en vain,
Le cœur palpitant de tendresse,
Vous cherchez votre Fils divin :
Pour vous quelle amère tristesse !

5. Que votre cœur est affligé,
Quand Jésus marchant au Calvaire,
D'une pesante croix chargé,
S'offre à vos yeux, divine Mère !

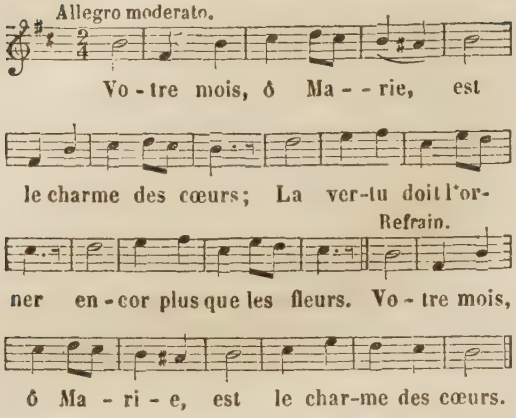
6. Dans les tourments les plus affreux,
L'Homme-Dieu sur la croix expire ;
Il expire, hélas ! sous vos yeux :
Pour vous, ô Vierge, quel martyre !

7. De Jésus un fer acéré
Transperce le cœur adorable ;
Ah ! c'est pour votre cœur sacré
Une douleur inexprimable.

8. Lorsque dans la tombe est placé
Celui que l'univers adore,
Votre cœur gémit oppressé,
Et vos larmes coulent encore.

VOTRE MOIS, O MARIE..

MOIS DE MARIE. HOMMAGE ET PRIÈRE.



2. Recevez notre hommage, ô Mère de Jésus,
Faites que dans nos cœurs fleurissent vos vertus.

3. Vos enfants pleins d'espoir entourent votre autel;
Ah! daignez leur ouvrir votre cœur maternel.

4. Nous ne demandons point les honneurs, les plaisirs,
Dont l'attrait des mondains excite les désirs.

5. Des trésors de la grâce enrichissez nos cœurs;
De la divine paix qu'ils goûtent les douceurs.

6. Allumez dans nos cœurs l'ardente charité,
Et faites-y toujours régner l'humilité.

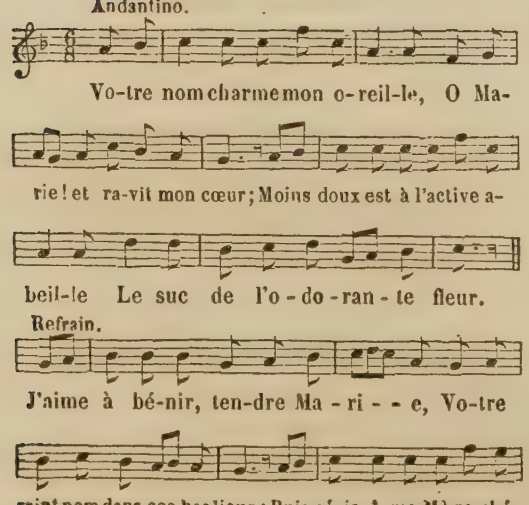
7. Pour aller à Jésus nous voulons ici-bas,
Reine auguste des saints, partout suivre vos pas.

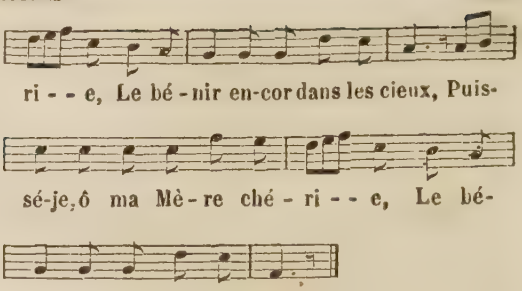
8. Daignez sur vos enfants veiller du haut des cieux;
Avec vous des combats on sort victorieux.

9. Auprès de votre Fils, auprès de vous, un jour,
Daignez nous réunir au céleste séjour.

VOTRE NOM CHARME MON OREILLE.

LE SAINT NOM DE MARIE.





2. Par son vif éclat il surpasse
La splendeur du flambeau du jour;
Il rappelle, ô Mère de grâce,
Votre grandeur et votre amour.

3. Ce beau nom s'unit avec gloire
Au nom du Roi de l'univers :
Il fait remporter la victoire
Sur les phalanges des enfers.

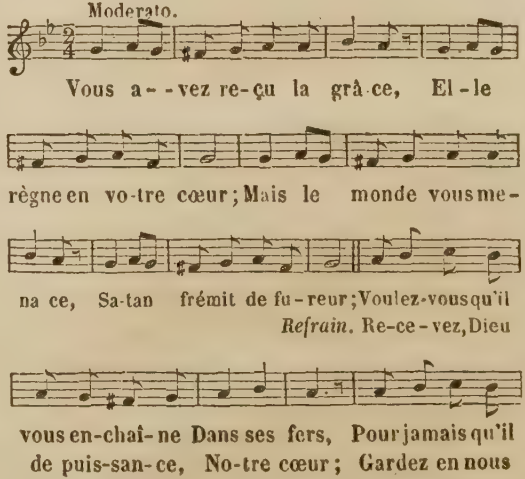
4. Il rend la divine espérance
Au cœur par la crainte abattu;
Il apaise toute souffrance :
C'est un soutien pour la vertu.

5. Dans l'orage, au nom de ma Mère,
Se calment les flots furieux;
Le fidèle, à l'heure dernière,
L'implore et voit s'ouvrir les cieux.

6. Ce nom sur les lèvres appelle
Le nom tout divin de Jésus;
Votre amour, ô Vierge fidèle,
Mène au Souverain des élus.

VOUS AVEZ REÇU LA GRACE...

MOTIFS ET DEMANDE DE PERSÉVÉRANCE.



2. Le monde, pour vous séduire,
Etale tous ses appas ;
Il veut, hélas ! vous conduire
A l'abîme sur ses pas.
Venez, vous disent sans cesse
Les méchants,
Répéter de l'allégresse
Les doux chants.

3. L'odieux Satan s'attache
A ternir votre candeur ;
Mais le perfide, il se cache
Comme un serpent sous la fleur.
Il vous menace, invisible,
De son dard ;
Ah ! fuyez ce monstre horrible,
Sans retard.

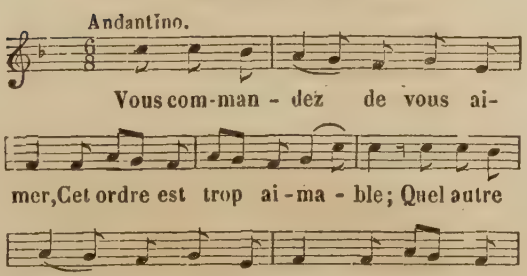
4. Du monde fuyez les charmes,
Fermez l'oreille à sa voix ;
De la foi prenez les armes
Sous l'étendard de la croix.
Retrempez votre courage
A l'autel ;
Poursuivez votre voyage
Jusqu'au ciel.

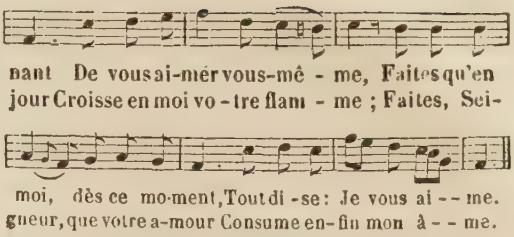
5. A la divine Marie
Jour et nuit ayez recours,
Et cette Mère chérie
Vous prêtera son secours ;
Toujours sa douce lumière
Pour vous luit ;
Devant sa blanche bannière
Satan fuit.

6. On achète la victoire
Par des efforts généreux,
Quand on contemple la gloire
Qui nous attend dans les cieux.
Qu'elle est belle la couronne
Du vainqueur !
Voyez comme elle rayonne
De splendeur.

VOUS COMMANDEZ DE VOUS AIMER...

AMOUR DE DIEU.





2. Je vous ai dit cent et cent fois :
O mon Dieu, je vous aime ;
Mais mon cœur rebelle à vos lois,
Se démentait lui-même.
Je formais de stériles vœux,
Je n'avais qu'un faux zèle ;
Pour que mon cœur vous aime mieux,
Rendez-le plus fidèle.

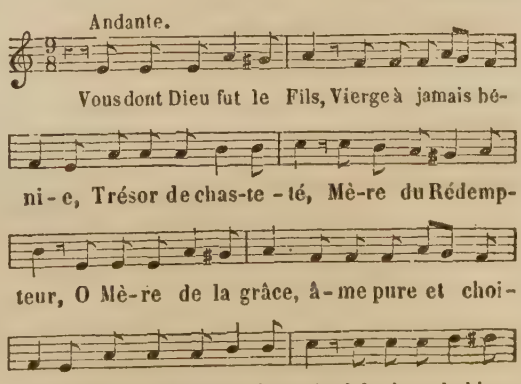
3. C'est trop combattre contre vous,
Je cède à votre empire ;
Votre joug est léger et doux,
Et pour lui je soupire.
Je voudrais m'en charger, Seigneur ;
Mais, ô misère extrême !
Il en coûte encore à mon cœur
De dire : Je vous aime.

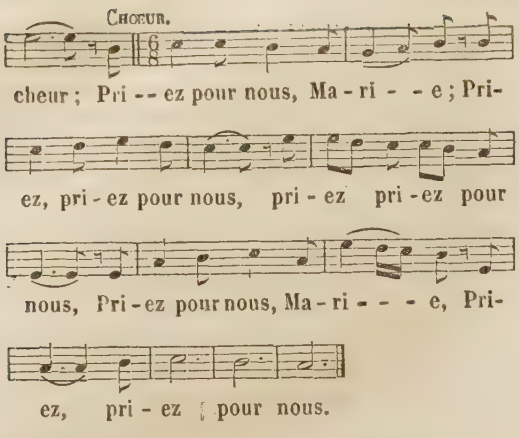
4. Eh quoi ! toujours dans mes désirs
A moi-même contraire,
Ne fuirai-je que les plaisirs
Qui doivent seuls me plaire ?
Du monde fol adorateur,
Il me trompe, et je l'aime :
Je ne me trouve sans ardeur
Que pour le bien suprême.

5. Vaincu, Seigneur, par vos attraits,
J'unis mon cœur au vôtre ;
Pour n'être qu'à vous désormais,
Je renonce à tout autre.
Daignez du feu de votre amour
Me consumer vous-même ;
Que mon cœur dise chaque jour :
Vous m'aimez, je vous aime.

VOUS DONT DIEU FUT LE FILS...

LITANIES DE LA VIERGE.





2. Vous dont le chaste sein a conçu le Messie,
Vierge digne à jamais de louange et d'honneurs,
Mère du Créateur qui nous donna la vie,
Vierge, dont la prudence égale les grandeurs ;
Priez pour nous, Marie, etc.

3. Vierge en qui la clémence au pouvoir est unie,
Miroir saint, d'où l'on voit l'éternelle beauté
Rejaillir à grands flots sur la terre ravie,
Vierge toujours fidèle et riche en charité ;
Priez pour nous, Marie, etc.

4. Trône où vint reposer la Sagesse infinie,
Cause de notre joie, ô vase précieux,
Que remplit de ses dons l'Esprit qui sanctifie,
Où la grâce a versé tous les trésors des cieux ;
Priez pour nous Marie, etc.

5. O doux parfum des cœurs, Rose toujours fleurie,
Tour sainte d'Israël, perle de pureté,
Arche de l'alliance, ô Porte de la vie,
O Maison qu'embellit l'or de la charité ;
Priez pour nous, Marie, etc.

6. Vierge, Etoile des mers, vous, dont la main bénie
A guéri tant de maux, essuyé tant de pleurs :
Vous que le malheureux jamais en vain ne prie,
O secours des chrétiens, Refuge des pécheurs ;
Priez pour nous, Marie, etc.

7. O Reine des neuf Chœurs qui peuplent la patrie,
Des Patriarches saints, nos pères dans la foi,
Des Prophètes sacrés dont la harpe attendrie
Chantait la Vierge-Mère, et son Fils notre Roi ;
Priez pour nous, Marie, etc.

8. Des Apôtres du Christ souveraine chérie,
Reine des Confesseurs et des Martyrs chrétiens,
Des vierges dont jamais l'âme ne fut flétrie,
O Reine de nos cœurs, Reine de tous les saints ;
Priez pour nous, Marie ;
Priez, priez pour nous (*bis*).
Priez pour nous, Marie,
Priez, priez pour nous.

VOUS DONT LA GLOIRE NOUS ETONNE.

AUX SEPT ANGES QUI ENVIRONNENT LE TRONE DE DIEU.

(*Voir, pour la musique, col.* 371, *air :* Chrétiens dans cette auguste enceinte, etc.)

1. Vous dont la gloire nous étonne,
Vous que le Souverain des cieux
A placés auprès de son trône
Comme sept astres radieux ;
Anges saints, avec bienveillance,
Écoutez les vœux de nos cœurs ;
Nous réclamons votre assistance, } *bis*
Soyez toujours nos protecteurs.

Refrain.

Anges saints, etc.

2. Animés d'une même rage,
Sept monstres vomis des enfers,
Sept péchés portent le ravage,
O douleur ! dans tout l'univers.
Ces dragons déchaînés sans cesse
Nous livrent de sanglants combats :
Fortifiez notre faiblesse, } *bis*
Guidez et soutenez nos pas.

3. De son invincible puissance
Le Très-Haut vous a revêtus ;
Prenez en main notre défense,
Parez nos cœurs de vos vertus.
Voyez, hélas ! languir nos âmes
Dans une fatale tiédeur ;
Prêtez-nous vos ardentes flammes } *bis*
Pour dissiper notre froideur.

4. La grâce coule sur la terre
Par sept canaux mystérieux :
Que cette source salutaire
Pour nous s'ouvre, Anges glorieux.
Implorez pour nous la clémence
De l'Esprit sanctificateur ;
Des sept dons que sa bienfaisance } *bis*
Orne pour toujours notre cœur.

5. Pour adresser au Roi suprême
La prière que le Sauveur
Aux Apôtres apprit lui-même,
Que n'avons-nous votre ferveur !
Obtenez de ce tendre Père
Les sept grâces qu'à son amour
Par cette divine prière } *bis*
Nos cœurs demandent chaque jour

6. Mourant, hélas ! pour nos offenses,
Jésus, sur l'arbre de la croix,
Dans ses plus cruelles souffrances,
Sept fois fit entendre sa voix :
Daignez graver en traits de flammes
Ces sept paroles dans nos cœurs ;
De ce Dieu d'amour dans nos âmes } *bis*
Gravez les profondes douleurs.

7. Avant de clore la semaine,
Sept fois sur la voûte des cieux
L'astre que l'aurore ramène
Décrit son cercle radieux.
A nos vœux montrez-vous propice,
Daignez chacun choisir un jour,
Et de vos ailes protectrices
Venez nous couvrir tour à tour. } *bis*

VOUS DONT L'AME ARDENTE SOUPIRE...

FIN DE L'HOMME.

(*Voir, pour la musique, col.* 1297, *air :* Vénérons la sainte parcelle, etc.)

1. Vous dont l'âme ardente soupire
Après la paix et le bonheur,
Qu'au céleste amour elle aspire ;
A Dieu seul donnez votre cœur.

Refrain.

Régnez, régnez seul en mon âme,
O vous qui régnez dans les cieux :
Je n'aspire qu'à votre flamme ;
Vous seul pouvez combler mes vœux.

Non, sans l'amour du Roi suprême,
Le seul espoir, le seul vrai bien,
L'or, la pourpre, le diadème,
Les biens du monde ne sont rien. } *bis*

3. Ah ! trois fois malheur à l'impie :
Pour lui point de félicité ;
Toujours le fleuve de sa vie,
Par la tempête est agité.

4. L'âme pure, l'âme innocente,
Toujours, même dans les douleurs,
Jouit d'une paix ravissante,
Et s'enivre de ses douceurs.

5. Dans des chemins rudes et sombres
Sans but marche l'homme pervers ;
Il s'égare au milieu des ombres
Et se jette dans les enfers.

6. Pour le juste, avec assurance,
Il marche au flambeau de la foi,
Fortifié par l'espérance
Et l'amour de son divin Roi.

7. En paix, le juste de sa vie
Voit se terminer l'heureux cours ;
Il va goûter, dans la patrie
Le bonheur qui dure toujours.

VOUS DONT L'AMOUR FAIT NOS DÉLICES.

APRÈS UNE DISTRIBUTION DE PRIX. HOMMAGE A MARIE.

(*Voir, pour la musique, col.* 1039, *air :* Le ciel d'un jour pur se colore, etc.)

1. Vous dont l'amour fait nos délices,
O Reine des triomphateurs,
La victoire, sous vos auspices,
Nous a comblés de ses faveurs.
Oh ! que notre âme est attendrie,
Au souvenir de vos bienfaits :
Nous vous devons tous nos succès,
Nous vous bénissons, ô Marie.

Refrain.

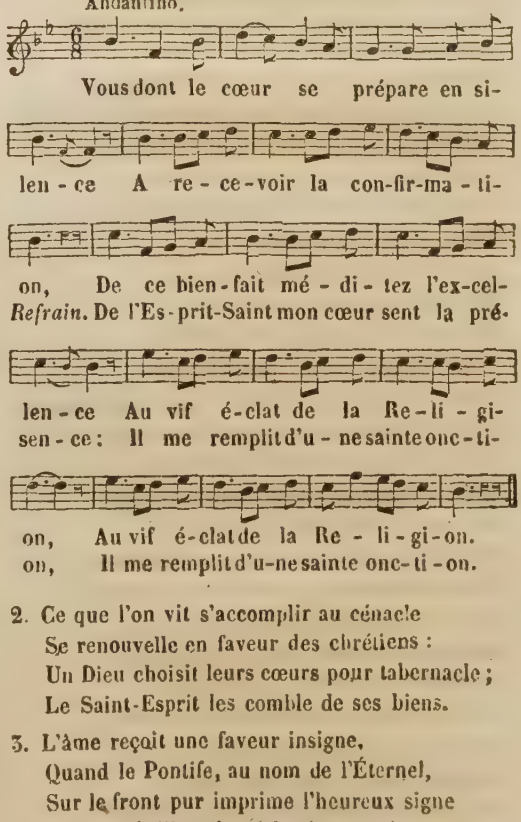
Par votre amour, Mère chérie,
Vous nous avez rendus vainqueurs ;
Nous vous offrons, avec nos cœurs,
Ces prix, ces lauriers, ô Marie. } *bis*

2. De cette brillante couronne,
Fruit de leurs efforts, vos enfants
Voudraient embellir votre trône ;
Mais bientôt, à leurs yeux, le temps
De son souffle l'aura flétrie...
Du moins, jusqu'à leur dernier jour,
Dans leur cœur vivra votre amour,
Avec vos bienfaits, ô Marie.

3. Que toujours, Reine de clémence,
Brille sur nos fronts triomphants
La couronne dont l'innocence
Pare vos fidèles enfants ;
Dans la bienheureuse patrie,
Que d'un diadème immortel
Par vos mains, un jour l'Éternel
Décore nos fronts, ô Marie.

VOUS DONT LE COEUR SE PRÉPARE...

SACREMENT DE CONFIRMATION.



2. Ce que l'on vit s'accomplir au cénacle
Se renouvelle en faveur des chrétiens :
Un Dieu choisit leurs cœurs pour tabernacle ;
Le Saint-Esprit les comble de ses biens.

3. L'âme reçoit une faveur insigne,
Quand le Pontife, au nom de l'Éternel,
Sur le front pur imprime l'heureux signe
Qui doit briller d'un éclat immortel.

4. Ce signe saint, ce signe salutaire,
C'est de la croix le signe révéré ;
C'est du chrétien l'auguste caractère ;
Du vrai bonheur c'est le gage assuré.

5. L'huile sacrée à vos yeux peint la grâce
Qu'en vous répand l'Esprit consolateur ;
Le noir dragon rugit et vous menace;
Mais il rugit d'une vaine fureur.

6. Par le soufflet l'Église, votre Mère,
Chrétien, vous donne un saint enseignement :
Vous apprenez à souffrir sur la terre,
A recevoir tout affront humblement.

7. Le Dieu fait homme, en tout notre modèle,
Fut sur la terre abreuvé de mépris :
Suivez ses pas, et sa gloire immortelle
De vos efforts sera le noble prix.

VOUS DONT LE TRONE...

ORAISON DOMINICALE.

(*Voir, pour la musique, col.* 996, *air :* Je vous salue, ô Mère de mon Dieu, etc.)

1. Vous dont le trône est au plus haut des cieux,
Vous à la fois notre Dieu, notre Père,
Sur vos enfants daignez jeter les yeux ;
Prêtez l'oreille à notre humble prière.

Refrain.

Sur vos enfants, etc.

2. Que votre nom, digne de tout honneur,
Mais trop souvent en butte à nos outrages,
Soit à jamais gravé dans notre cœur,
Soit honoré par d'éternels hommages.

3. Vous êtes seul notre souverain bien;
C'est après vous que mon âme soupire :
Dans cet exil la grâce est mon soutien ;
Mais quand viendra votre céleste empire?

4. Faites régner sur toute volonté
De votre loi la volonté suprême,
Et qu'à jamais, par sa fidélité,
La terre soit l'image du ciel même.

5. Objets chéris de vos soins vigilants,
Seigneur, en vous, nous ne voyons qu'un Père :
Dans leurs besoins connaissez vos enfants ;
Un peu de pain suffit à leur misère.

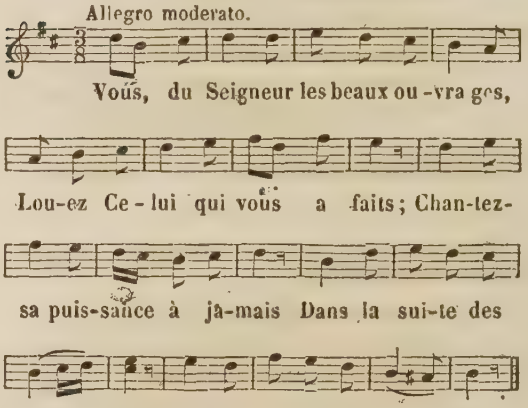
6. Que la clémence à vos yeux a de prix !
Elle ravit l'immortelle couronne.
C'en est donc fait, il n'est plus d'ennemis,
Nous pardonnons, et notre Dieu pardonne.

7. Dans ce désert où vous guidez nos pas,
Mille dangers nous assaillent sans cesse ;
Je périrai, mon Dieu, si votre bras
A tout instant ne soutient ma faiblesse.

8. Pour vos enfants, environnés de maux,
Votre cœur seul est un abri fidèle :
Ah ! puissions-nous y goûter le repos,
Y posséder une paix éternelle !

VOUS, DU SEIGNEUR LES BEAUX OUVRAGES.

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS : *Benedicite*, etc.
(Dan., III.)



2. Bénissez Dieu, légions d'anges.
Cieux, exaltez son nom charmant,
Et que les eaux du firmament
Y joignent leurs louanges (*bis*).

3. Que ses vertus et ses puissances
En son honneur chantent des airs ;
Soleil et lune, astres divers,
Dites ses excellences (*bis*).

4. Offrez un concert agréable,
Pluie et rosée, au Roi des cieux ;
Vents qui soufflez dans tous les lieux,
Chantez l'Etre ineffable (*bis*).

5. Vous par qui la terre est brûlée,
Louez Dieu, feux, vives ardeurs ;
Racontez aussi ses grandeurs,
Froid cuisant et gelée (*bis*).

6. Que les brouillards et les bruines,
Que les frimas, neiges, glaçons,
Annoncent tous en leurs façons
Ses merveilles divines (*bis*).

7. Lumière et jour, rendez-lui gloire ;
Ténèbres, nuit, imitez-les ;
Brillant éclair, nuage épais,
Célébrez sa mémoire (*bis*).

8. Terre, animez-vous d'un saint zèle,
Pour adorer votre Seigneur ;
Ne cessez de lui rendre honneur
Par un culte fidèle (*bis*).

9. Que chaque mont, chaque colline,
Que l'herbe qui croît dans les champs,
Que toute plante offre ses chants
A l'Être qui domine (*bis*).

10. Bénissez Dieu, claires fontaines,
Profondes mers, fleuves, ruisseaux ;
Vous, poissons qui peuplez les eaux,
Joignez-vous aux baleines (*bis*).

11. Que ses louanges retentissent
Par les chants des oiseaux dans l'air ;
Que les animaux en concert
Sur terre le bénissent (*bis*).

12. Enfants des hommes, en tout âge
Rendez gloire à sa Majesté ;
Qu'Israël dans l'éternité
A son nom rende hommage (*bis*).

13. Ministres du souverain Être,
Prêtres, louez-le à haute voix :
Vous tous qui vivez sous ses lois,
Bénissez votre Maître (*bis*).

14. Que des justes l'esprit et l'âme
Chantent sa gloire avec ardeur ;
Que l'homme saint, l'humble de cœur,
Pour le louer s'enflamme (*bis*).

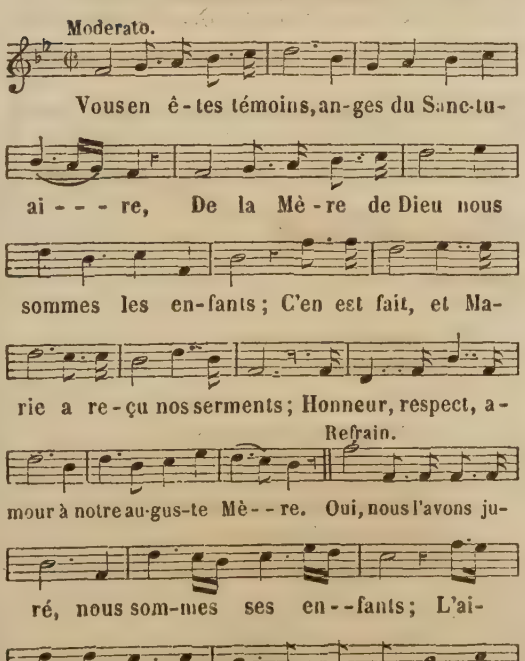
15. Bénissez le Dieu qui vous aime,
Ananias, Azarias ;
Vous, Misaël, ne cessez pas
De le bénir de même (*bis*).

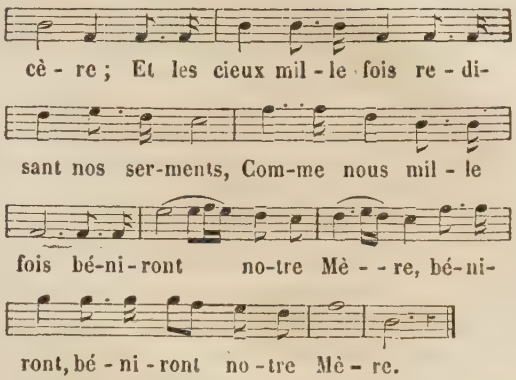
16. Bénissons Dieu, chantons le Père,
Chantons le Fils et l'Esprit-Saint.
Louons tous, exaltons sans fin
Cet auguste Ternaire (*bis*).

17. Que des cieux la voix immortelle
Bénisse, ô Dieu, votre grandeur :
A vous soit louange et splendeur,
Honneur, gloire éternelle (*bis*).

VOUS EN ÊTES TÉMOINS, ANGES...

CONSÉCRATION A MARIE.





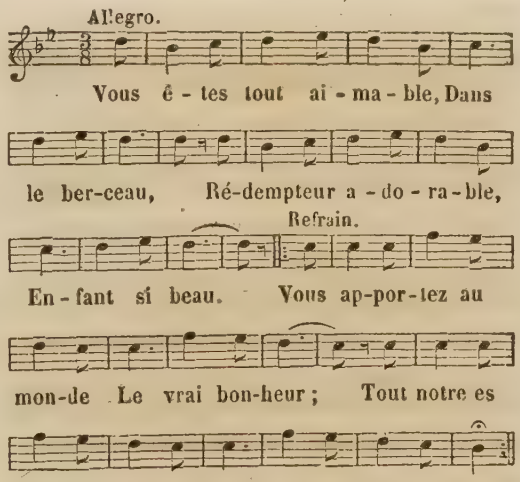
2. Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie
Le monde offre à nos yeux les attraits imposteurs,
Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie.

3. L'enfer peut de sa rage exciter la tempête,
Le dragon orgueilleux peut frémir de courroux ;
L'invincible Marie a triomphé pour nous ;
Pour nous du vieux serpent elle a brisé la tête.

4. Ainsi, toujours vainqueurs si son bras nous [seconde,
Et chargés de lauriers dès nos plus jeunes ans,
Toujours nous foulerons sous nos pieds triomphants
Les pompes de Satan, les vains plaisirs du monde.

VOUS ÊTES TOUT AIMABLE...

JÉSUS DANS LE BERCEAU.



2. O Maître du tonnerre,
Dieu de grandeur,
Vous cachez à la terre
Votre splendeur.

3. Mais, dès votre naissance,
Divin Jésus,
Brillent votre puissance
Et vos vertus.

4. Votre main bienfaisante
Brise nos fers ;
Vous portez l'épouvante
Dans les enfers.

5. Dans les airs, les saints anges,
Viennent en chœur,
Célébrer vos louanges,
O doux Sauveur.

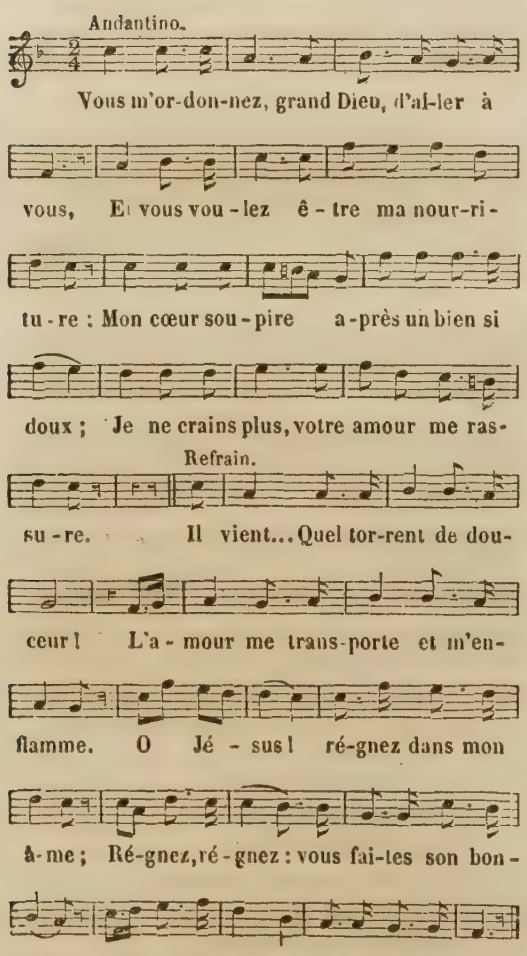
6. Avec vous l'humble étable
Est un palais ;
Vous êtes adorable
Par vos attraits.

7. Vos charmes nous ravissent,
O Roi des rois,
Et nos cœurs vous bénissent
Avec nos voix.

8. Au Dieu plein de clémence,
Au Dieu de paix,
Amour, reconnaissance,
Gloire à jamais !

VOUS M'ORDONNEZ, GRAND DIEU...

AVANT LA COMMUNION.



2. Vous recevoir, ô Dieu de majesté,
Vous que cent fois j'outrageai dans ma vie!
J'en suis indigne, ô Dieu de sainteté :
Dites un mot, et mon âme est guérie.

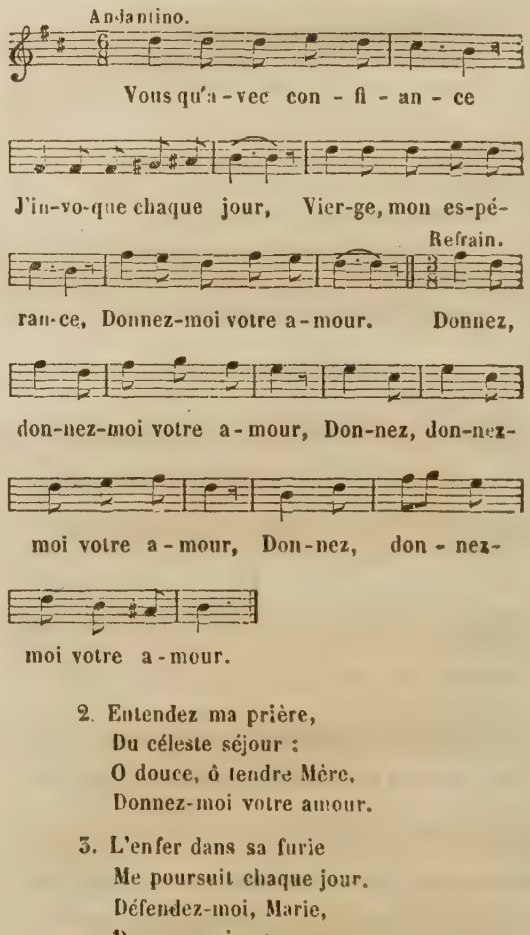
3. Vous êtes grand, immense, tout-puissant,
O Dieu caché sous ces obscurs nuages !
Sans vous y voir, je vous y crois présent :
Moins vous brillez, plus je vous dois d'hommages.

4. Que vous rendrai-je, ô Dieu, pour tant d'amour?
Vous donnez tout en vous donnant vous-même;
Je cherche en vain, que donner en retour?
Mais vous savez, Seigneur, que je vous aime.

5. Divin Jésus, que voulez-vous de moi ?
Je suis en tout soumis à votre empire :
Mon cœur est prêt à suivre votre loi,
Et pour vous seul désormais je soupire.

VOUS QU'AVEC CONFIANCE...

AMOUR, LOUANGES ET INVOCATION DE MARIE.



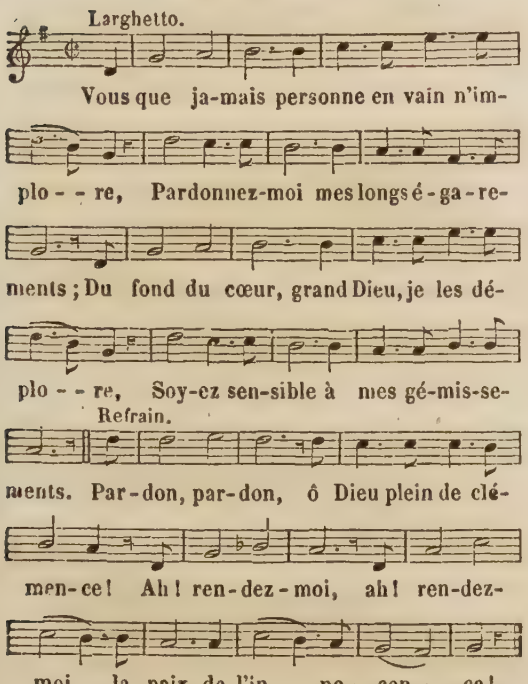
2. Entendez ma prière,
Du céleste séjour :
O douce, ô tendre Mère,
Donnez-moi votre amour.

3. L'enfer dans sa furie
Me poursuit chaque jour.
Défendez-moi, Marie,
Donnez-moi votre amour.

4. De la sainte patrie
Ouvrez-moi le séjour :
Pour toujours, ô Marie,
Donnez-moi votre amour.

VOUS QUE JAMAIS PERSONNE EN VAIN N'IMPLORE.

CONTRITION.



2. Par ses attraits, par les appas du vice,
Le monde, hélas ! a captivé mon cœur ;
Et, me poussant au fond d'un précipice,
Il a soudain ravi tout mon bonheur.

3. Vous qui, pour moi, mourûtes au Calvaire,
Vous me voyez sur le point de périr ;
Mon cœur implore un regard salutaire ;
O Dieu Sauveur, daignez me secourir.

4. Calmez, calmez le remords qui m'accable ;
De mon malheur soyez enfin touché,
Daignez m'ouvrir votre cœur adorable :
Par votre sang effacez mon péché.

5. Avec bonté, du printemps de mon âge,
Dieu tout-puissant, ramenez les beaux jours ;
Que votre paix soit encor mon partage ;
Et qu'elle habite en mon cœur pour toujours.

VOUS QUE L'AIMABLE PROVIDENCE...

INVOCATION AUX SAINTS ANGES.

(*Voir, pour la musique, col.* 217, *air :* A votre cœur, auguste Reine, etc.)

1. Vous que l'aimable Providence
Nous a donnés pour protecteurs,
Anges saints, avec confiance
Nous réclamerons vos faveurs.

Refrain.

En paix, à l'ombre de vos ailes,
Nous passons nos fortunés jours ; } *ter.*
Protégez-nous, anges fidèles, }
Toujours.

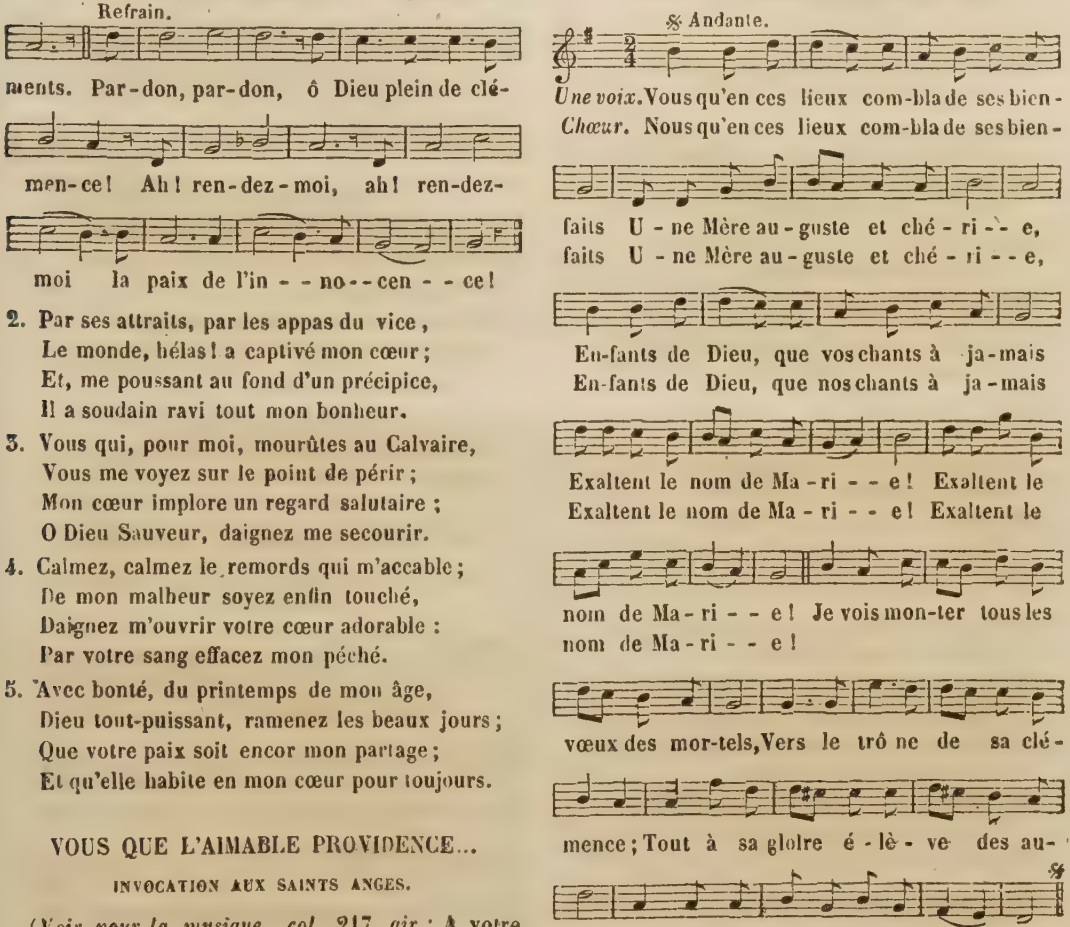
2. Quand, dans leur noire ingratitude
Vous méconnaissent les pécheurs ;
Nous, à votre sollicitude
Nous répondons : voici nos cœurs.

3. Les enfers avec l'innocence
Veulent nous ravir le bonheur ;
Mais vous prenez notre défense ;
Nous bravons leur vaine fureur.

4. L'impie est abreuvé de peines,
L'espoir est banni de son cœur ;
Pour nous, même au milieu des chaînes,
Par vos soins fleurit le bonheur.

VOUS QU'EN CES LIEUX COMBLA DE SES BIENFAITS....

MOTIFS DE CONFIANCE ENVERS MARIE.



2. Ici, sa voix puissante sur nos cœurs
A la vertu nous encourage ;
Sur le saint joug elle répand des fleurs ;
Notre innocence est son ouvrage.
Si le lion rugit autour de nous,
Elle étend son bras tutélaire ;
L'enfer frémit d'un impuissant courroux,
Et le ciel sourit à la terre.
Nous qu'en ces lieux, etc.

3. Quand le chagrin, de ses traits acérés,
Blesse nos cœurs et les déchire,
Sensible mère, elle est à nos côtés ;
Avec nos cœurs le sien soupire.
Combien de fois sa prévoyante main
De l'ennemi rompit la trame !
Nous la prîions, et nous sentions soudain
La paix descendre dans notre âme.
Nous qu'en ces lieux, etc.

4. Battu des flots, vain jouet du trépas,
La foudre grondant sur sa tête,
Le nautonnier se jette dans ses bras,
L'invoque, et voit fuir la tempête.
Tel le chrétien, sur ce monde orageux,
Vogue toujours près du naufrage :
Mais à Marie adresse-t-il ses vœux,
Il aborde en paix au rivage.
Nous qu'en ces lieux, etc.

5. Heureux celui qui, dès ses premiers ans,
Se fit un bonheur de lui plaire !
Heureux ceux qu'elle adopta pour enfants !
La Reine des cieux est leur mère.
Oui, sa bonté se plaît à secourir
Un cœur confiant qui la prie.
Siècles, parlez !... Vit-on jamais périr
Un vrai serviteur de Marie ?
Nous qu'en ces lieux, etc.

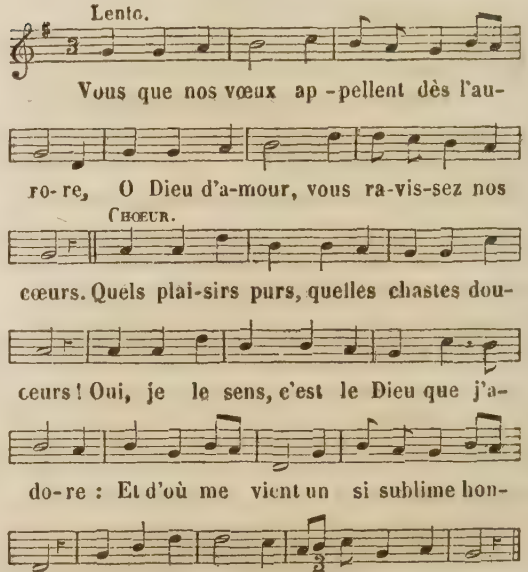
6. Vos fronts, pécheurs, pâlissent abattus
A l'aspect du souverain Juge :
Ah ! si Marie est reine des vertus,
Des pécheurs elle est le refuge.
Déposez donc en son sein maternel
Votre repentir et vos larmes.
Elle prîra... des mains de l'Éternel
Bientôt s'échapperont les armes.
Nous qu'en ces lieux, etc.

7. Si vous avez dans toute sa fraîcheur
Conservé la tendre innocence,
Ah ! votre mère en a sauvé la fleur ;
Elle vous garda dès l'enfance.
A son autel, venez, enfants chéris,
Savourer de saintes délices.
Consacrez-lui vos cœurs et vos esprits ;
Elle en mérite les prémices.
Nous qu'en ces lieux, etc.

8. Temple divin, notre asile béni,
Faut-il donc quitter ton enceinte ?
Faut-il aller de ce monde ennemi
Braver la meurtrière atteinte !
Tendre Marie, ah ! nous allons périr ;
Le scandale inonde la terre :
Veillez sur nous, daignez nous secourir,
Montrez-vous toujours notre mère.
Nous qu'en ces lieux, etc.

VOUS QUE NOS VOEUX APPELLENT DÈS L'AURORE.

DÉSIR DE LA COMMUNION.



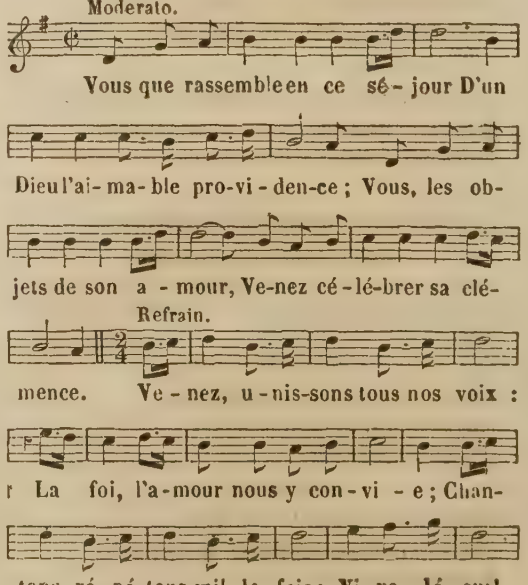
2. Tendre Jésus, votre amour me dévore ;
Vous m'embrasez des plus vives ardeurs.
Quels plaisirs purs, etc.

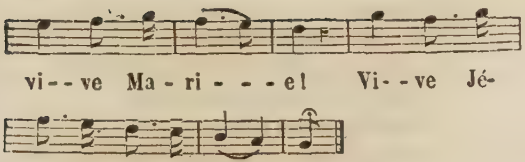
3. O douce paix, que le pécheur ignore,
Enivrez-moi, faites couler mes pleurs.
Quels plaisirs purs, etc.

4. Dans ce beau jour vous revenez encore,
O Roi du ciel, répandez vos faveurs.
Quels plaisirs purs, etc.

VOUS QUE RASSEMBLE EN CE SÉJOUR.

CHANT DE RECONNAISSANCE APRÈS UNE MISSION, RETRAITE, ETC.





2. Jésus! quel charme ravissant
Ce doux nom porte dans mon âme!
Je le prononce, au même instant
Tout mon cœur s'embrase et s'enflamme.

3. Marie, ô Mère du Sauveur,
Protectrice de l'innocence,
Je vous ai consacré mon cœur,
Je mets en vous mon espérance.

4. Jésus veut pour nous, chaque jour,
Quitter le trône de sa gloire ;
De ses bienfaits, de son amour,
Gardons à jamais la mémoire.

5. Marie! A l'ombre de ce nom,
De l'enfer bravons la furie ;
Que peut la rage du démon
Contre les enfants de Marie?

6. Jésus triomphe dans mon cœur ;
Heureux, je chante sa victoire.
L'aimer, voilà tout mon bonheur,
Et le servir, toute ma gloire.

7. Marie, exaucez vos enfants,
Ecoutez leur humble prière ;
Conservez nos cœurs innocents,
Montrez-vous toujours notre Mère!

8. Jésus! Marie! ô noms sacrés,
Notre force et notre espérance ;
Ils viendront, ces jours désirés
De l'éternelle jouissance.

9. Aux chœurs divins mêlant nos voix,
Alors, dans la sainte patrie,
Nous répéterons mille fois :
Vive Jésus! vive Marie!

VOUS QUI BRILLEZ AU MILIEU DES ARCHANGES.

A SAINT GABRIEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 356, *air :* Chef de l'Eglise, ô glorieux saint Pierre, etc.)

1. Vous qui brillez au milieu des Archanges,
Glorieux Prince, aimable Gabriel,
Il nous est doux de chanter vos louanges ;
Que nos concerts s'élèvent jusqu'au ciel.

Refrain.

Offrez, saint ange,
A mon Sauveur,
L'humble louange
Et l'amour de mon cœur.

2. Loin de Sion, captif dans Babylone,
Un saint prophète exhalait ses douleurs ;
Céleste ami, du haut de votre trône,
Vous descendez pour essuyer ses pleurs.

3. De l'avenir dévoilant le mystère,
A ses regards vous montrez l'heureux jour
Où doit enfin descendre sur la terre
Le Dieu Sauveur qu'appelle son amour.

4. Elle a paru cette brillante aurore
Qui nous annonce un immortel bonheur ;
Et le Soleil que l'univers implore
Va dissiper les ombres de l'erreur.

5. Pour l'enfanter une Vierge est choisie :
Du Dieu d'amour messager glorieux,
Avec respect, devant l'humble Marie,
Vous inclinez votre front radieux.

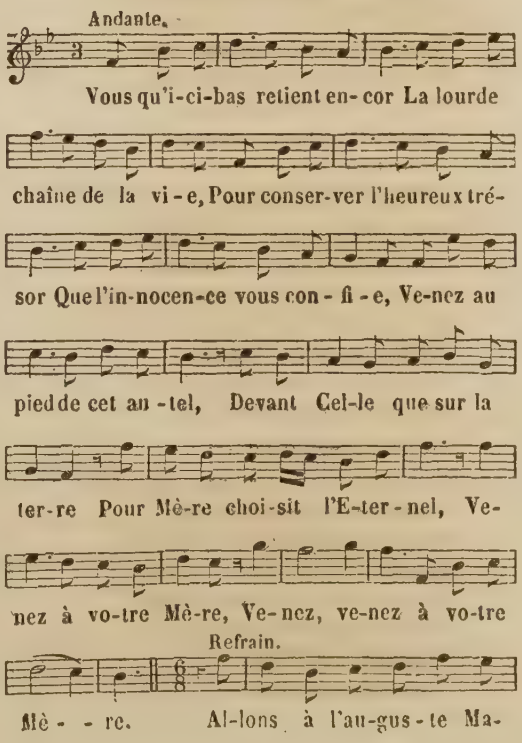
6. De votre sein, Vierge pleine de grâce,
Lui dites-vous, naîtra l'Emmanuel.
Que du Très-Haut la volonté se fasse,
Répond soudain la Vierge d'Israël.

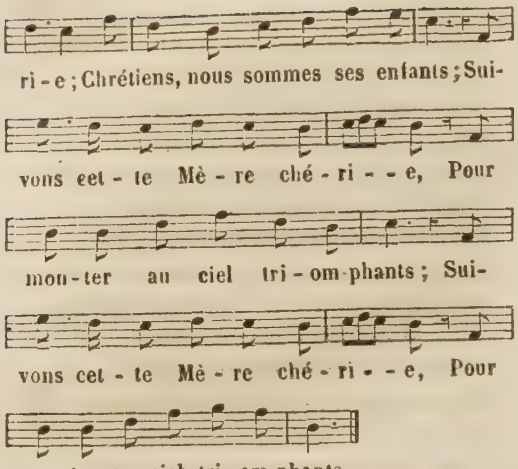
7. L'Astre propice enfin sort du nuage ;
Enfin la terre enfante son Sauveur ;
Avec transport vous lui rendez hommage,
Vous l'adorez comme votre Seigneur.

8. Pour saluer notre auguste Princesse,
Nous nous courbons chaque jour avec vous ;
Pour nous son cœur palpite de tendresse ;
O Gabriel, bénissez-la pour nous!

VOUS QU'ICI-BAS RETIENT ENCOR...

CONSÉCRATION A MARIE.





2. O vous, chrétiens, qui redoutez
Les passions de la jeunesse,
Roseaux par le vent agités,
Qui soutiendra votre faiblesse?
Voyez Celle dont le regard
Calme les vents et le tonnerre,
Des cœurs l'asile et le rempart;
Venez à votre Mère.

3. Et vous qui flottez incertains
Dans l'épais nuage du doute,
Regardez les rayons divins
Qui du ciel vous montrent la route.
Voyez dans l'ombre de la nuit
Un astre éclatant de lumière;
Marie est l'Étoile qui luit:
Venez à votre Mère.

4. Vous qui chaque jour gémissez
Dans l'étreinte de la souffrance;
Vous qui de fiel vous nourrissez,
Ah! Marie est votre espérance:
Venez à Celle dont la voix
Adoucit la douleur amère,
De tout mal allége le poids:
Venez à votre Mère.

5. Vous qui, toujours près de périr,
De vos péchés portez la chaîne,
Vous que l'esprit immonde entraîne,
Ah! qui viendra vous secourir?
La Mère du divin Sauveur
Vous offre un appui salutaire;
Elle vous rendra le bonheur:
Venez à votre Mère.

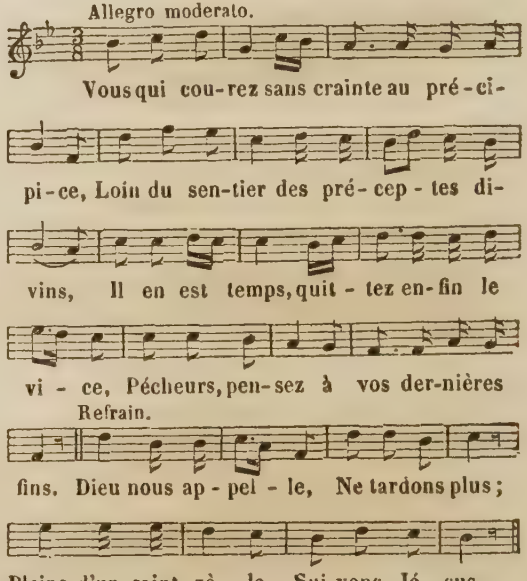
6. Vous qui cherchez en vain des yeux
Celle qui vous donna la vie;
Sourde à vos soupirs, à vos vœux,
La mort, hélas! vous l'a ravie.
Une autre Mère est devant vous,
Pauvres orphelins sur la terre;
Marie est notre Mère à tous,
Venez à votre Mère.

7. Dans tous les lieux où de vos jours
Vous porte le torrent rapide,
O chrétiens, qu'il soit dans son cours
Troublé par l'orage ou limpide,
De Marie écoutez la voix:
Jésus de chaque homme est le frère,
Il nous adopta sur la croix;
Venez à votre Mère.

8. Vous qui vivez dans la grandeur,
Dans le repos et l'opulence;
Vous dont le pénible labeur
Soutient à peine l'existence,
Enfants, jeunes gens et vieillards,
Accourez dans le sanctuaire;
Rangez-vous sous ses étendards,
Venez à votre Mère.

VOUS QUI COUREZ SANS CRAINTE AU PRÉCIPICE.

LE JUGEMENT PARTICULIER.



2. Il faut mourir, nul ne peut s'en défendre;
La mort soumet les peuples et les rois:
Souvenez-vous qu'elle peut vous surprendre,
Et qu'ici-bas on ne meurt qu'une fois.

3. Du jugement la mort sera suivie,
Terrible et prompt, mais juste jugement.
Malheur, hélas! à celui dont la vie
Se trouvera coupable en ce moment.

4. L'arrêt porté, la céleste vengeance
Pour le pécheur ouvrira les enfers;
C'est là que Dieu, sans aucune indulgence,
Le punira par cent tourments divers.

5. Levez les yeux vers le trône de gloire
Que le Seigneur prépare à ses élus;
Occupez-en souvent votre mémoire,
Pensez-y bien, vous ne pécherez plus.

6. Mort, jugement, enfer, trône de gloire,
Tristes ensemble et douces vérités !
Peut-on trouver de malice si noire
Qui n'ouvre enfin les yeux à vos clartés ?

VOUS QUI CRAIGNEZ LA VENGEANCE...

INVITATION A LA PÉNITENCE.

(*Voir, pour la musique, col.* 76, *air :* A la divine Marie, etc.)

1. Vous qui craignez la vengeance
D'un Dieu terrible aux pécheurs,
Voici les jours de clémence,
N'endurcissez pas vos cœurs ;
Sa voix va se faire entendre,
Non point pour nous condamner ;
C'est le père le plus tendre
Qui ne veut que pardonner.

2. De sa justice sévère
S'il eût consulté les droits,
D'un juge outré de colère
Il emprunterait la voix.
Mais, oubliant sa justice,
Il vient payer en ce jour
L'excès de notre malice
Par l'excès de son amour.

3. D'une austère pénitence
Il modère les rigueurs ;
Il nous fait de l'innocence
Goûter toutes les douceurs ;
Et le repentir efface
Dans un cœur humilié
Ce que sans ces jours de grâce
L'enfer n'eût pas expié.

VOUS QUI DAIGNEZ, O GLORIEUX ARCHANGES...

AU CHŒUR DES ARCHANGES.

(*Voir, pour la musique, col.* 711, *air :* Environnons le plus noble des trônes, etc.)

Refrain.

Vous qui daignez, ô glorieux Archanges,
Avec bonté sur nous jeter les yeux,
Dans nos concerts nous chantons vos louanges,
Et nous portons votre nom jusqu'aux cieux.

1. Vous protégez le successeur de Pierre :
Quand le démon forme de noirs complots,
Vous lui prêtez un appui salutaire :
Contre sa barque en vain grondent les flots.

2. A votre voix, les princes de l'Eglise
D'un feu divin se sentent enflammés ;
Et Dieu par vous, Anges saints, favorise
Tous leurs projets pour sa gloire formés.

3. Heureux appui des princes de la terre,
Vous les comblez de vos riches faveurs ;
Aux rayons purs d'une vive lumière,
Vous leur montrez le néant des grandeurs.

4. Soutenez-nous de vos bras invincibles ;
D'un zèle ardent daignez nous enflammer :
Aux vains plaisirs que nos cœurs insensibles
S'ouvrent au Dieu qui seul doit les charmer.

5. Guidez toujours notre frêle nacelle,
Elle traverse une mer en fureur ;
Calmez les flots que l'orage amoncelle ;
Conduisez-nous dans le port du bonheur.

VOUS QUI DANS CE LIEU DE LARMES...

PRIÈRE AUX SAINTS ANGES GARDIENS.

(*Voir, pour la musique, col.* 1301, *air :* Venez ouïr avec crainte, etc.)

1. Vous qui dans ce lieu de larmes
Et d'alarmes,
Veillez sur tous nos besoins,
Nous n'avons point de louanges,
Chastes Anges,
Dignes de vos tendres soins.

2. Serviteurs du Roi suprême,
Qui nous aime,
Votre amour éclate aussi ;
Vous nous soulagez des peines
Et des chaînes
Qui nous font gémir ici.

3. La fureur du noir empire
Qui conspire
A troubler notre repos,
Nous menace du naufrage ;
Quel orage !
Vous en écartez les flots.

4. Vous suivez partout nos traces,
Et les grâces
Ne nous viennent que par vous ;
En vain notre résistance
Vous offense,
Vous voulez nous sauver tous.

5. Quand nous sortons des abîmes
De nos crimes,
Rien ne charme tant vos yeux ;
Vous montrez votre allégresse,
Et sans cesse
Elle éclate dans les cieux.

6. Redoublez un soin si tendre,
Pour nous rendre
Comme vous heureux un jour.
D'un Dieu qui brûle vos âmes
De ses flammes,
Puissions-nous grossir la cour.

7. Nos cœurs plaignent leur misère ;
Pour leur plaire
Ce monde imposteur n'a rien ;
Vous savez ce qu'ils désirent ;
Ils soupirent
Après le souverain bien.

8 Ce n'est qu'une nuit profonde
Que ce monde ;
Daignez nous prêter la main ;
Il est dangereux d'y vivre,
Sans vous suivre ;
Montrez-nous le bon chemin.

L'abbé PELLEGRIN.

VOUS QUI DANS LA SAINTE PATRIE...

PRIÈRE AUX SAINTS.

(*Voir, pour la musique, col.* 341, *air :* Chantons l'hymne de l'allégresse, etc.)

1. Vous qui dans la sainte Patrie,
Dans tout l'éclat de leur beauté,
Contemplez Jésus et Marie,
Et partagez leur gloire et leur félicité ;

Refrain.

Ecoutez notre humble prière,
Bienheureux, offrez au Sauveur,
Offrez à son auguste Mère
Nos chants d'amour, nos vœux et notre cœur.

2. Le ciel, avec magnificence,
Couronne votre sainteté ;
Mais il veut que votre puissance
Egale vos grandeurs, votre félicité. } *bis*

3. Que votre Roi seul adorable
Nous ouvre avec bonté son cœur ;
Que votre Reine incomparable
Daigne fixer sur nous un regard protecteur.

4. A nos vœux montrez-vous propices,
De l'enfer repoussez les traits ;
Qu'avec vous, au sein des délices,
Nous bénissions Jésus et Marie à jamais.

VOUS QUI DANS VOTRE SEIN AVEZ, AVANT L'AURORE...

AU PÈRE ÉTERNEL, SERVI PAR LES ANGES.

(*Voir, pour la musique, col.* 295, *air :* C'est ici la maison de grâce et de prière, etc.)

1. Vous qui dans votre sein avez, avant l'aurore,
Engendré votre aimable Fils,
Dieu tout-puissant que l'ange avec respect adore,
Courbé dans les divins parvis ;
Pour implorer votre tendresse,
Avec les esprits immortels,
Dans les transports de l'allégresse,
Nous entourons vos saints autels.

Refrain.

Puissions-nous avec les saints anges,
Dans le séjour du vrai bonheur,
Grand Dieu, célébrer vos louanges, } *bis*
Et contempler votre splendeur ! }

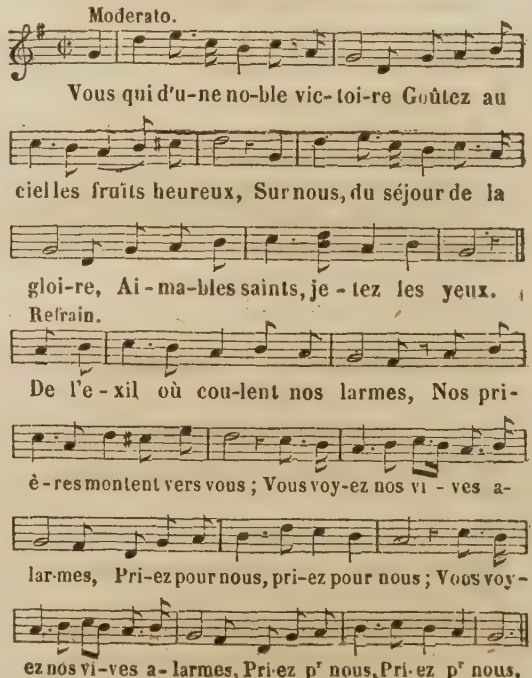
2. De vos perfections se réfléchit l'image
Dans les princes de votre cour ;
De l'ardent Séraphin vous agréez l'hommage,
Vous l'embrasez de votre amour.
Votre science, ô Dieu, rayonne
Dans le glorieux Chérubin :
Sur les Trônes votre couronne
Fait jaillir son éclat divin.

3. Des Dominations le front porte l'empreinte
De votre ineffable grandeur ;
Les Vertus qui nous font chérir votre loi sainte
Nous retracent votre douceur ;
Les Puissances nous font connaître
Votre suprême autorité ;
Les Principautés font paraître
Votre adorable majesté.

4. Les archanges ravis, aimable et tendre Père,
Nous révèlent votre bonté,
Et l'ange qui nous prête un appui salutaire
Rappelle votre charité.
Dieu d'amour, faites dans nos âmes
Des anges fleurir les vertus ;
Versez-nous ces torrents de flammes
Dont sont embrasés vos élus.

VOUS QUI D'UNE NOBLE VICTOIRE...

A TOUS LES SAINTS.



2. Saints patriarches, à la vie
Ne s'attachait point votre cœur :
Vous aspiriez à la patrie,
Qui seule fait notre bonheur.
Du ciel fidèles interprètes,
Inspirés par le Saint-Esprit,
Vous traciez d'avance, ô Prophètes,
Les traits divins de Jésus-Christ.

3. Apôtres, par toute la terre
Vous avez du souverain Roi
Porté l'étendard salutaire
Et le saint flambeau de la foi.

Les bourreaux, frémissant de rage,
Vous ont vus, martyrs généreux,
Pour Dieu souffrir avec courage
Les supplices les plus affreux.

4. Saints Confesseurs, avec constance,
Fuyant le chemin des enfers,
Vous conserviez votre innocence
Au milieu d'un monde pervers.
Vierges, des fleurs au ciel écloses
Ont couronné vos fronts vainqueurs ;
A l'éclat des lis et des roses
L'auréole joint ses splendeurs.

5. Le noir enfer avec furie
Contre nous combat nuit et jour ;
Il veut de Jésus, de Marie,
A notre cœur ravir l'amour.
Ah ! prêtez-nous votre assistance,
Troupe innombrable des élus ;
Des sentiers de la pénitence
Daignez nous conduire à Jésus.

VOUS QUI LOUEZ LES SAINTS

IMITATION DES SAINTS.

(*Voir, pour la musique, col.* 1121, *air* : L'étendard de la croix rayonnant de lumière, etc.)

1. Vous qui louez les saints, comme eux soyez
Suivez leurs pas avec ardeur ; [fidèles,
Les saints par leurs vertus sont pour vous des mo-
Adorez comme eux le Sauveur. [dèles ;

Refrain.

Les saints nous obtiennent les grâces,
Pour servir comme eux l'Eternel ;
Suivons, suivons partout leurs traces ;
Sur leurs pas marchons vers le ciel. } *bis*

2. Lorsque de vos concerts vous leur offrez l'hom-
Ils l'accueillent avec bonté ; [mage,
Mais au fond de vos cœurs ils veulent voir l'i-
De leur sublime sainteté. [mage

3. Oui, marchez sur leurs pas, si vous voulez leur
[plaire,
Vous pouvez faire, heureux chrétiens,
Ce que ces immortels ici-bas ont pu faire,
Vous qui les avez pour soutiens.

4. Jadis ils ont lutté contre l'esprit immonde,
Contre un siècle voluptueux ;
Ils ont vaincu l'enfer, et de la mer du monde
Les flots toujours tumultueux.

5. De la nature humaine ils avaient la faiblesse,
Dans le feu de leurs saints combats ;
Mais au Dieu des vertus ils recouraient sans cesse
Dieu soutint et guida leurs pas.

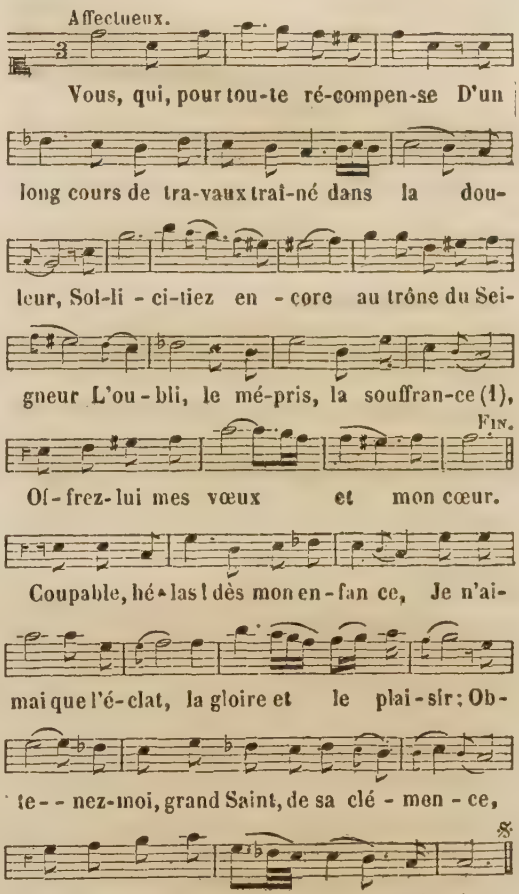
6. Du péché quelques-uns ont reçu la blessure
Au milieu des plus vifs assauts ;
Mais de la grâce Dieu leur rendant la parure,
De leur âme a guéri les maux.

7. Ces élus, maintenant à l'abri de l'orage
S'intéressent à votre sort,
Veulent vous préserver d'un funeste naufrage
Et vous conduire au divin port.

8. Ah ! répondez aux vœux des saints qui vous
Et soyez leurs imitateurs ; [chérissent,
Que toutes les vertus avec éclat fleurissent,
Chrétiens, et règnent dans vos cœurs.

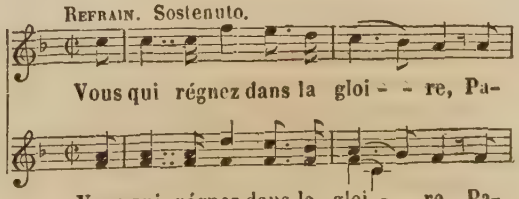
VOUS QUI POUR TOUTE RÉCOMPENSE...

PRIÈRE A SAINT JEAN DE LA CROIX.

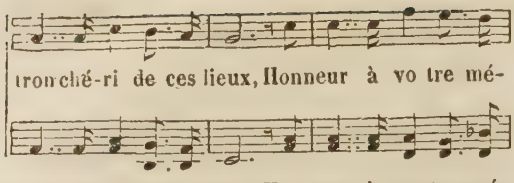


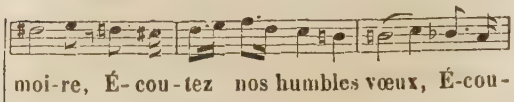
VOUS QUI RÉGNEZ DANS LA GLOIRE.

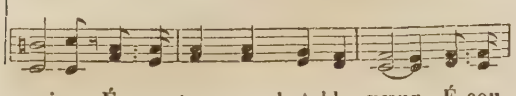
POUR UN PATRON.

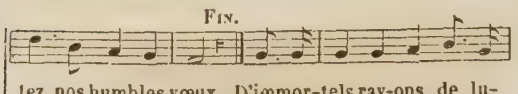


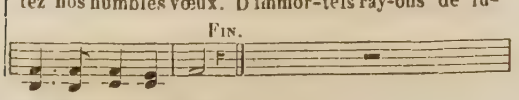
(1) Le Seigneur lui ayant demandé ce qu'il voulait pour prix de ses travaux et de ses souffrances, le saint lui répondit : *Seigneur, souffrir et être méprisé pour vous. — Domine, pati et contemni pro te.* (Légende de son office.)

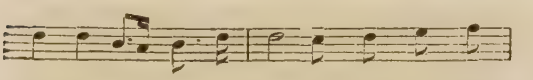


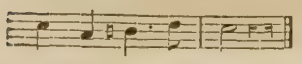












2. Autrefois, si le monde injuste
Vous fit éprouver ses fureurs,
Aujourd'hui votre rang auguste
Vous rend l'objet de ses honneurs.

3. Tandis qu'aux flammes dévorantes
Vos ennemis sont condamnés,
Au ciel, des palmes éclatantes,
Vos mérites sont couronnés.

4. Tandis qu'au rang le plus sublime
Vos vertus vous font élever,
Ne souffrez pas que dans l'abîme
Le vice nous fasse arriver.

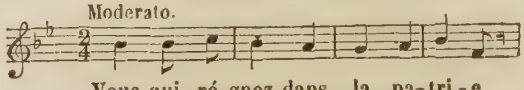
5. Pour suivre constamment vos traces
Au chemin de la sainteté,
Sollicitez pour nous les grâces
De l'inépuisable Bonté.

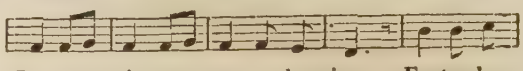
6. Qu'après avoir brûlé de zèle,
Ainsi que vous pour le Seigneur,
Un jour, dans la gloire éternelle,
Nous partagions votre bonheur.

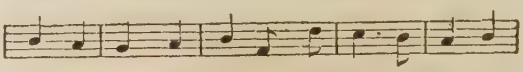
Musique du frère F. M. Jubin, *des Petits-Frères de Marie.*

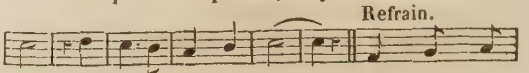
VOUS QUI REGNEZ DANS LA PATRIE.

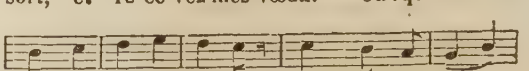
SOUPIRS DE L'EXILÉ VERS MARIE.

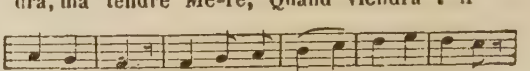


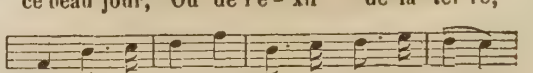


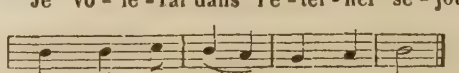












2. Pauvre exilé, d'amères larmes
Ont déjà sillonné mes traits ;
Du bonheur je cherche les charmes ;
Mais, hélas ! c'est en vain ; ont-ils fui pour jamais?

3. Je vois tous les jours de ma vie
Se consumer dans la douleur ;
Telle, sur sa tige flétrie,
Au souffle de l'autan se dessèche la fleur !

4. O vous dont l'aimable clémence
Sourit toujours aux malheureux,
J'ai mis en vous mon espérance ;
Sur moi, Reine du ciel, sur moi jetez les yeux.

5. Jamais les vœux de la faiblesse
Vers vous ne sont montés en vain ;
O Vierge, que votre tendresse
Dissipe de mon cœur le trouble et le chagrin !

6. Hâtez, puissante Souveraine,
L'aurore qu'appellent mes vœux !
Brisez, brisez la dure chaîne
Qui me retient captif loin de vous en ces lieux.

7. Que dans vos bras, Mère chérie,
Je m'élance au gré de mon cœur ;
Vierge sainte, douce Marie,
Abrégez mon exil, finissez mon malheur !

8. Qu'un rayon de la douce flamme
Dont vous consumez vos enfants
Descende du ciel dans mon âme ;
Qu'il brûle mes liens, termine mes tourments.

9. Bientôt sur ses rapides ailes,
Que l'ange, exauçant mon désir,
Me porte aux voûtes éternelles,
Pour vous voir à jamais, vous chanter, vous bénir.

VOUS QUI RÉGNEZ PARTOUT...

OBSERVATION DU DIMANCHE ET DES FÊTES D'OBLIGATION.

(*Voir, pour la musique, col.* 474, *air :* De la grandeur de Dieu j'adore le mystère, etc.)

1. Vous qui régnez partout, du couchant à l'aurore;
Vous dont le nom suprême est au ciel adoré,
Faites, Dieu de grandeur, que l'univers honore
Le jour trois fois béni qui vous est consacré.

Refrain.

Faites, Dieu de grandeur, que l'univers honore
Le jour trois fois béni qui vous est consacré (*bis*)

2. Les méchants se sont dit : Abolissons ces fêtes;
Nos yeux sont offusqués de leur vive splendeur,
Et, sous leur joug de fer, combien courbent leurs têtes,
Et profanent les jours consacrés au Seigneur !

3. Ardent pour les plaisirs et les biens de la terre,
L'homme ne marche plus au flambeau de la foi;
Vainement le Très-Haut fait gronder son tonnerre,
Du dimanche partout on transgresse la loi.

4. Ah ! pleurez ces forfaits et soyez plus fidèles,
O vous qui pour Jésus voulez garder vos cœurs;
Vous qui voulez au sein des clartés éternelles,
De son divin repos savourer les douceurs.

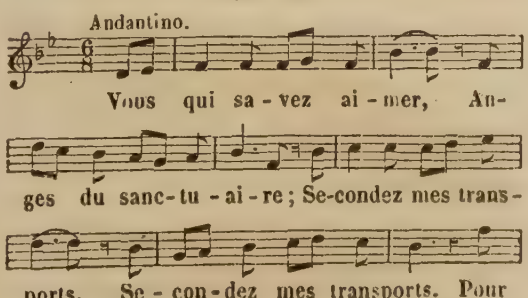
5. Soit que vous habitiez la campagne ou la ville,
Voulez-vous acquérir un trésor immortel ?
Chrétiens, abstenez-vous de toute œuvre servile,
Selon que le prescrit le Dieu qui règne au ciel.

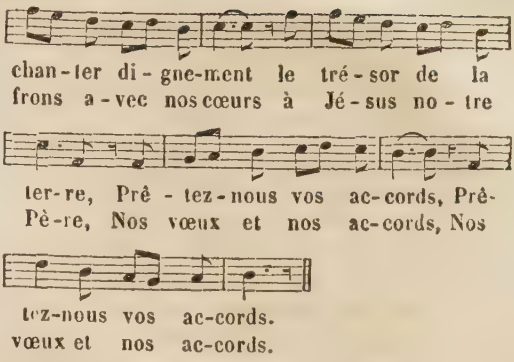
6. Jésus qui, par son sang, nous rend le ciel propice
Pour vous, sur nos autels, s'immole dans ce jour;
Ayez soin d'assister au divin sacrifice
Avec un saint respect, avec un tendre amour.

7. Afin de conserver le lis de l'innocence,
Aux pieds des saints autels priez avec ferveur;
Fuyez, fuyez les lieux où règne la licence;
Fuyez loin des ingrats qui blessent le Sauveur.

VOUS QUI SAVEZ AIMER, ANGES...

JUBILÉ, MISSION, RETRAITE, ETC. RETOUR DU PÉCHEUR A JÉSUS-CHRIST.





2. Celui qui, dans les cieux, fait gronder le tonnerre,
Déposant son courroux,
Sous les traits d'un ami, d'un pasteur débonnaire,
S'est montré parmi nous.

3. Il ne s'appelle plus le Dieu de la vengeance;
Pécheurs, ne craignons plus !
Son nom marque l'amour, la bonté, la clémence :
Il s'appelle Jésus.

4. Nous l'avons offensé; mais lui, cent fois aimable,
Au lieu de nous punir,
Il vient d'étendre encore une main charitable
Afin de nous bénir.

5. Vaincus par votre amour, nous cédons, tendre Père,
Et tous, en ce saint lieu,
Nous jurons aux faux biens, à la gloire éphémère,
Un éternel adieu !

6. Adieu, monde trompeur, tu n'as jamais pu faire
Que des cœurs malheureux !
Adieu; près de Jésus nous trouvons sur la terre
Un avant-goût des cieux.

VOUS QUI SUIVEZ LE GRAND CHEMIN.....

LE CHEMIN LARGE EST CELUI DE LA PERDITION.

(*Voir, pour la musique, col.* 17, *air :* A ceux qui sont pauvres d'esprit, etc.)

1. Vous qui suivez le grand chemin
Où chacun vous entraîne,
Savez-vous bien à quel destin
Tôt ou tard il vous mène ?
Je sais qu'il est semé de fleurs,
Que tout le monde l'aime;
Mais il prépare des malheurs
Dont l'horreur est extrême.

2. Le monde plaît, chacun en suit
La flatteuse apparence;
Mais son éclat qui nous séduit
N'est pas ce que l'on pense.
Plus il enflamme nos désirs,
Plus nous devons le craindre;
Plus on y goûte de plaisirs,
Et plus on est à plaindre.

3. On aime avec empressement
Ce qu'il faut qu'on déteste,
Et le bonheur le plus charmant
N'est qu'un malheur funeste.

Le monde affreux cache à nos yeux
Toute l'horreur du crime ;
Mais c'est pour nous fermer les cieux
Qu'il nous ouvre l'abîme.

4. A peine l'on entend sa voix,
Qu'on brûle de le suivre ;
On meurt sous ses flatteuses lois
Ainsi qu'on y sut vivre ;
Sitôt qu'il nous fait voir ses fers,
On aime l'esclavage,
Et l'on ne veut que les enfers
Pour éternel partage.

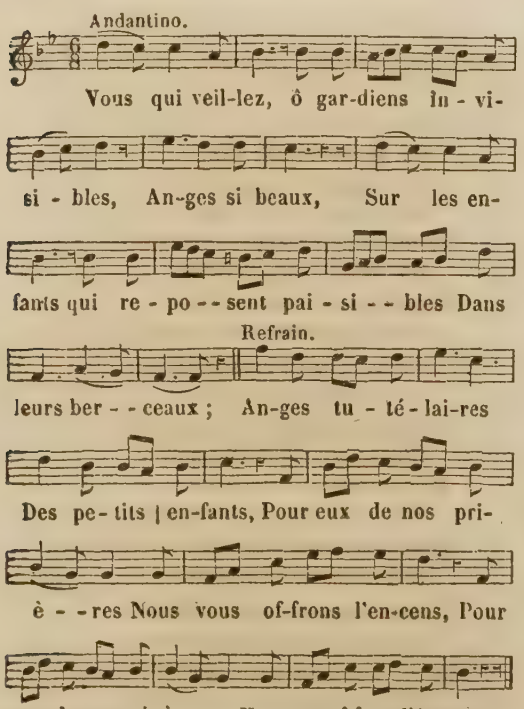
5. Monde enchanteur, que tes attraits
Ont fait de misérables !
Qu'ils en vont faire désormais !
Tes coups sont trop aimables.
L'homme pécheur ne prévoit pas
Quel sort tu lui destines ;
Ces fleurs qui naissent sous ses pas
Se changent en épines.

6. Défions-nous de sa douceur,
Elle est enfin mortelle ;
Dans un séjour tout plein d'horreur
Son éclat nous appelle.
Le grand chemin est dangereux,
D'autant plus qu'il sait plaire :
Il faut chercher pour être heureux
Le sentier du Calvaire.

L'abbé PELLEGRIN.

VOUS QUI VEILLEZ, O GARDIENS INVISIBLES...

AUX ANGES DES PETITS ENFANTS.



2. Gardez toujours, heureux dépositaires,
Ce doux trésor ;
Que votre amour sur l'amour de leurs mères
L'emporte encor.

3. Courbez sur eux vos ailes protectrices,
Dans leur sommeil ;
Et dans leur âme épanchez vos délices
A leur réveil.

4. Conservez-leur ce regard, ce sourire
Si gracieux,
Où de leur cœur l'innocence respire,
Anges des cieux.

5. Vers le palais où les élus résident,
Que sur les fleurs
Vos mains toujours heureusement les guident,
Saints conducteurs.

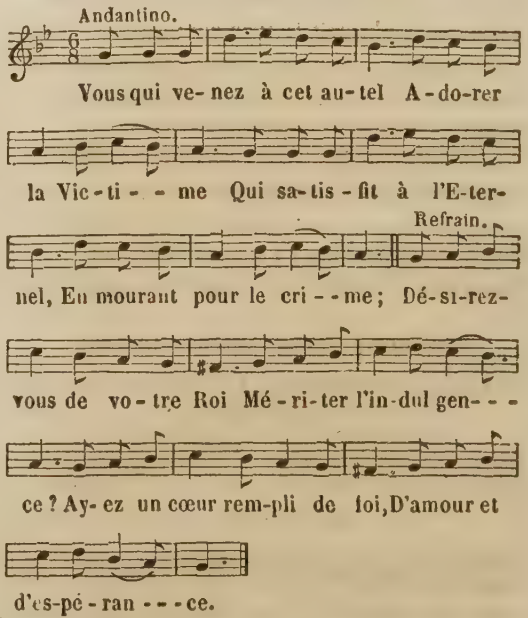
6. Ah ! que jamais le péché ne flétrisse
Leur cœur si pur !
Ah ! que jamais le remords n'obscurcisse
Leurs yeux d'azur !

7. Pour eux priez votre Reine, leur Mère,
Et le Sauveur,
Qu'ils soient toujours des anges sur la terre
Par leur candeur.

8. De leur matin que le soir de leur vie
Ait la fraîcheur ;
Et puissent-ils goûter dans la Patrie
Votre bonheur !

VOUS QUI VENEZ A CET AUTEL.

EGLISE ET TRÈS SAINT SACREMENT.



2. Mais vous qui du divin Sauveur
Outragez la clémence,
Vous qui venez blesser son cœur
Sans craindre sa vengeance,

Hommes remplis d'iniquité,
Fuyez ce sanctuaire ;
Craignez le Dieu de sainteté,
Le maître du tonnerre.

3. Retirez-vous, ambitieux,
Fuyez, âmes impures ;
Il faut, pour plaire au Roi des cieux,
Les vertus les plus pures.
Vous semblez, au pied de l'autel,
Lui rendre vos hommages,
Et, comme le Juif criminel,
Vous l'accablez d'outrages.

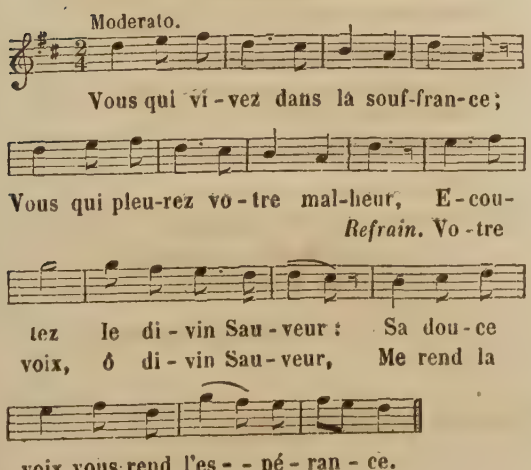
4. Honorez-vous du Saint des saints
La majesté sublime,
Quand il voit fumer dans vos mains
L'horrible encens du crime ?
Quand vous venez lui présenter
Un cœur ami du vice,
Ah ! vous ne faites qu'irriter
Sa terrible justice.

5. Si vous voulez de l'Eternel
Désarmer les vengeances,
Venez donc au pied de l'autel
Gémir sur vos offenses ;
Ou bien craignez que le Seigneur
Ne lance son tonnerre
Sur l'odieux profanateur
De l'auguste mystère.

6. Les larmes, les regrets du cœur,
Une sainte tristesse,
Vous mériteraient du Sauveur
Un regard de tendresse.
Pécheurs, de nouveau sur l'autel,
Comme sur le Calvaire,
Pour vous le Fils de l'Eternel
Vient s'offrir à son Père.

VOUS QUI VIVEZ DANS LA SOUFFRANCE.

LE PARADIS.



2. L'entendez-vous ? Il vous appelle,
A ses bontés ayez recours ;
Il vous promet un prompt secours,
Et sa parole est toujours fidèle.

3. Venez, dit-il, ô vous que j'aime,
Et confiez-moi vos travaux ;
Bientôt je finirai vos maux,
Vous goûterez mon bonheur suprême.

4. Que cette voix est adorable !
Qu'elle a de charmes pour nos cœurs !
Un Dieu prend part à nos malheurs !
Aimons, aimons ce Dieu tout aimable.

5. S'il nous soulage en cette vie,
Il fait plus pour nous, ô chrétiens ;
Il nous promet de plus grands biens,
Quand nous serons dans notre patrie.

6. Plus on nous fait ici la guerre,
Plus nos lauriers sont glorieux ;
Dans les plaisirs qu'on goûte aux cieux
Se changeront les maux de la terre.

7. Le Seigneur nous est favorable,
Lorsqu'il paraît nous affliger ;
Il paie un malheur passager
Par un bonheur à jamais durable.

VOUS QUI VOULEZ DE JÉSUS-CHRIST — JUSQUES AU CIEL, etc.

INVOCATION DU SAINT-ESPRIT.

(*Voir, pour la musique, col.* 613, *air :* Du jour le radieux flambeau, etc.)

1. Vous qui voulez de Jésus-Christ
Jusques au ciel suivre les traces,
Suppliez le divin Esprit
De vous communiquer ses grâces.

Refrain.

Avec vos dons, dans notre cœur,
Venez, Esprit consolateur. } *bis*

2. Pour fuir un monde criminel
Qui vous environne et vous presse,
Au nom du Fils de l'Eternel,
Demandez le don de *Sagesse.*

3. Qu'en vous des plus vives clartés
Brille le don d'*Intelligence :*
Des éternelles vérités
Il vous montrera l'excellence.

4. Implorez le don de *Conseil,*
Vous qui des cieux cherchez la route ;
Loin de vous ce brillant soleil
Chassera les ombres du doute.

5. Que d'obstacles à chaque pas !
A vous vaincre l'enfer s'efforce :
Pour triompher dans vos combats,
Sollicitez le don de *Force.*

6. Que de piéges partout tendus !
Que de maux produit l'ignorance !
Pour suivre les pas des élus,
Réclamez le don de *Science*.

7. Pour vous détourner à jamais
De l'appât séduisant des vices,
La *Piété* dans ses attraits
Vous offre de chastes délices.

8. Que la *Crainte* du Tout-Puissant
Soit pour vous un frein salutaire :
Craignez son glaive menaçant,
Mais chérissez-le comme un père.

VOUS QUI VOULEZ DE LA JUSTICE — SUIVRE....

LE PÉCHÉ MORTEL.

(*Voir, pour la musique, col.* 548, *air :* Dieu, notre aimable et tendre Père, etc.)

1. Vous qui voulez de la justice
Suivre fidèlement la loi,
Du péché voyez la malice,
A la lumière de la foi.

Refrain.

Grand Dieu, suspendez vos vengeances,
Et ne frappez pas les pécheurs ;
Nous gémissons sur nos offenses,
Le repentir brise nos cœurs.

2. Celui que votre cœur outrage,
Pécheur, règne au plus haut des cieux ;
Les anges pour lui rendre hommage,
Inclinent leurs fronts radieux.

3. Dans son courroux il vous menace ;
Sa foudre est près de vous punir,
Et vous dites avec audace :
Non, je ne veux pas le servir.

4. Vous avez contre le Ciel même
Tourné les dons de sa bonté ;
Le trait vengeur de l'anathème
Punit votre infidélité.

5. D'un bonheur parfait et durable
Les justes seront enivrés ;
Par le remords inévitable
Les méchants seront déchirés.

6. Comme une dévorante flamme
Consume un riche vêtement,
Ainsi le péché dans votre âme
A tout détruit en un moment.

7. De la robe de l'innocence,
Hélas ! vous êtes dépouillé.
Du Très-Haut craignez la vengeance,
Son œil déteste un cœur souillé.

8. Pourquoi fuir la sainte auréole ?
Pourquoi dans l'enfer vous jeter ?
Pour un plaisir vain et frivole !
Pour des biens qu'il faudra quitter !

9. Sur le sein du Dieu qui pardonne
En pleurant venez vous pencher ;
Pour qu'il vous rende la couronne,
Promettez de ne plus pécher.

VOUS QUI VOYEZ COULER MES LARMES.

REMORDS ET CONVERSION DU PÉCHEUR.

(*Voir, pour la musique, col.* 435, *air :* Dans cette horreur, parmi ces ombres, etc.)

1. Vous qui voyez couler mes larmes,
Divin Jésus, calmez votre courroux ;
Finissez mes longues alarmes,
Mon espoir, Seigneur, n'est qu'en vous.

Refrain.

Finissez mes longues alarmes, etc.

2. Je suis ingrat, je suis coupable,
J'ai mérité votre juste rigueur ;
J'ai pu, Rédempteur adorable,
Vous bannir de mon lâche cœur.

3. Si vous frappez votre victime,
Contre vos coups je ne puis murmurer ;
Je vois la grandeur de mon crime,
Et lui seul me fait expirer.

4. Si vous suivez votre justice,
Je dois périr, mon malheur est certain ;
Déjà j'entrevois mon supplice ;
Ah ! Seigneur, tendez-moi la main.

5. Dieu de bonté, je vous adore ;
Par mes soupirs connaissez mon amour.
Je fuis le péché, je l'abhorre,
Et pour vous je perdrais le jour.

6. Du noir enfer l'horreur extrême
N'excite point mes mortelles douleurs :
Grand Dieu, je vous crains, je vous aime ;
Mais l'amour fait couler mes pleurs.

7. Soyez sensible à ma misère ;
Voyez mes pleurs, rien ne peut les tarir ;
Grand Dieu, si vous êtes mon Père,
Ma douleur doit vous attendrir.

8. Vous acceptez ma pénitence,
Divin Sauveur qui deviez me punir ;
Voyez ma douleur qui commence,
C'est la mort qui la doit finir.

Le Vénér. Père DE MONTFORT.

FIN DU DICTIONNAIRE DE NOELS ET DE CANTIQUES.

TABLE MÉTHODIQUE

DU DICTIONNAIRE DE NOELS ET DE CANTIQUES.

I. *Dieu et la Trinité, les Perfections divines, la Providence.*

Aimable Providence, — En vous, etc., 56.
Aimable Providence, — Ici-bas nuit et jour, etc., 57.
Aimables abeilles. Dieu béni dans ses ouvrages, 60.
Aux chants de la reconnaissance... Les bienfaits de Dieu, 184.
Aux doux concerts des anges... Invitation à chanter les louanges du Seigneur, 187.
Avant que dans les airs la terre suspendue. Grandeur de Dieu. Brièveté de la vie, 202.
Avec sa gloire et sa toute-puissance. Présence de Dieu, 206.
Beauté suprême, — Dieu de mon cœur. Douceurs de l'amour divin, 225.
Bénis, mon âme, ton Maître. Grandeur de Dieu dans la création, l'arrangement et la conservation de l'univers, 229.
Bénissez le divin Maître. L'âme fidèle dans la solitude, 235.
Bénissez le Seigneur suprême. Invitation à toute la nature à bénir le Seigneur, 237.
Bénissons à jamais — Le Seigneur dans ses bienfaits, 240.
Celui qui mettra sa vie... La protection divine assurée dans tous les dangers, 284.
C'en est fait : le Dieu que j'aime... L'union de l'âme avec Dieu, 287.
C'est Dieu que tu dois aimer. Amour divin; mépris des choses périssables, 290.
C'est vous qu'il faut louer, Seigneur, *Te Deum laudamus*, 304.
Chantez, mortels, avec les anges. Elévation à Dieu à la vue de ses créatures, 310.
Chantons du Seigneur... Reconnaissance pour les bienfaits de Dieu, 324.
Chantons, pleins de reconnaissance... Bienfaits de Dieu, sa miséricorde éternelle, 343.
Créateur des humains... Bénédiction du Seigneur à la vue des créatures, 416
Dans le sein de l'Etre adorable. Présence de Dieu, 437.
Dans les fêtes de Babylone. Louanges de Dieu, 439.
Dans ses désirs insatiable.— Amour de Dieu, 455.
De la grandeur de Dieu j'adore le mystère... Dans l'église et devant le très-saint Sacrement, 474.
De l'amour du Seigneur... Le désir de voir Dieu aimé, 475.
Dieu captive mon cœur. Sentiments de l'âme qui trouve en Dieu tout son bonheur, 534.
Dieu de mon cœur... Présence de Dieu, 542.
Dieu du ciel, ô Beauté suprême. S'attacher à Dieu seul, 546.
Dieu seul, seul Auteur... Que Dieu seul est aimable, et que l'on ne trouve l'adoucissement de ses peines qué dans son amour, 557.
Dieu tout charmant, ô Père tendre. Protestation de fidélité à Dieu, 562.
Du Dieu d'amour et de clémence. Chant de reconnaissance, 606.
Du Roi des cieux tout célèbre la gloire. Elévation vers Dieu à la vue de ses créatures, 626.
Du seul vrai Dieu... La crainte que les pécheurs doivent avoir de la présence de Dieu, 634.
Etre infini, grandeur immense. Présence de Dieu, 728.
Gloire au Dieu de tout être. Le désir de voir Dieu glorifié, 759.
Grand Dieu, Beauté toujours nouvelle. La très-sainte Trinité, 768.
Grand Dieu, Père suprême. Sur le mystère de la très-sainte Trinité, 774.
Grand Dieu, qui vis les cieux... L'âme élevée vers Dieu par la vue des créatures, 779.
Gravons en nous la mémoire. Chant de reconnaissance, 782.
Honneur, hommage, — Au seul, au vrai Dieu. Sur la grandeur de Dieu, 835.
Il n'est pour moi qu'un seul bien. Amour de Dieu, 860.
J'adore en tout la Providence. Soumission absolue aux dispositions de la Providence, 876.
Je suis à Dieu. Bonheur de servir Dieu, 920.
Je veux être à mon Dieu. Acte de consécration à Dieu, 979.
Je vous adore, ô source inépuisable... La très-sainte Trinité, 992.
L'aurore brillante et vermeille... Offrande de la journée à Dieu, 1032.
Les cieux instruisent la terre. L'âme élevée à Dieu par la contemplation de ses ouvrages, 1096.
O douce Providence... Hymne à la Providence, 1180
O toi qu'un voile épais nous cache. Sur le mystère de la très-sainte Trinité, 1204.
Pécheurs, ne troublez plus les airs. Sur le chant des louanges de Dieu, 1212.
Verbe égal au Très-Haut... Prière du matin. Offrande de la journée à Dieu, 1310.
Votre aimable Providence. Confiance, 1344.
Vous commandez de vous aimer. Amour de Dieu, 1349.
Vous qui dans votre sein avez, avant l'aurore... Au Père éternel servi par les Anges, 1371.

II. *Jésus-Christ, l'Incarnation, la Rédemption.*

Aimable Enfant, qui nais pour moi. Bienfaits apportés au monde par la naissance de Jésus-Christ, 54.
Allons, pasteurs, qu'on se réveille. Noël. Un ange convie les pasteurs à adorer Jésus-Christ dans la crèche, 94.
A peine a paru sur la terre. La fuite en Egypte, 126.
Au divin Sauveur. Amour et louanges de Jésus-Christ, 151.
Auprès de l'heureuse Solyme. Le Règne de Jésus-Christ. Missions, retraites, etc., 167.
Au saint Berceau. La sainte Enfance de Jésus, 169.
Avant de monter au Calvaire. La Transfiguration, 200.
Bel Enfant que j'adore. Hommage à Jésus dans le berceau, 226.
Belle nuit, tu n'as rien de sombre. Noël, 228.
Béni soit le Dieu d'Israël. Noël, 234.
Ce jour de paix et de clarté. Désir du second avénement de Jésus-Christ, 263.
Cesse tes concerts funèbres. La Résurrection de Jésus-Christ, 288.
Chantons en ce jour un hymne... Jésus dans le berceau, 327.
Chantons Jésus. Amour, invocation et louanges de Jésus, 333.
Chantons l'enfance — De notre doux Sauveur. L'Enfance de Jésus, 336.
Chantons l'hymne de l'allégresse. Résurrection de Jésus-Christ, 341.
Chantons un cantique nouveau. La Résurrection de Jésus-Christ, 351.
Chrétiens, chantons : Victoire, etc. La Résurrection de Jésus-Christ, 368.
Chrétiens, dans une sainte ivresse... Pèlerinage de Calvaire, 372.
Chrétiens, en quittant le Calvaire... Pèlerinage de Calvaire. Avant de quitter la Croix, 376.
Daignez prêter l'oreille... Prière, Hommage de louanges et d'adoration au Fils de Dieu, 421.
Dans cette horreur, parmi ces ombres... Noël. Plaintes des saints Pères dans les Limbes; leur joie en apprenant la naissance du Messie, 435.
Dans cette étable... Sentiments d'amour envers Jésus, 436.
Dans les jours de son enfance. Enfance de Jésus, 439
Dans les transports d'une vive allégresse. Résurrection de Jésus-Christ, 444.

Dans une nuit affreuse et sombre — C'est un soleil... Vie mortelle de Jésus-Christ, 458.

Dans une retraite profonde. Jésus à Nazareth, 461.

Divine enfance de Jésus. Hommage et invocation à Jésus enfant; bonheur de l'enfant qui le prend pour modèle, 577.

Doux Sauveur, Enfant d'amour. Noël. Grandeur de l'amour de Dieu réparant les maux que le péché avait causés à l'homme, 600.

Doux Sauveur, — Daigne être, etc. Sentiments d'amour pour l'Enfant Jésus. 601.

Du Sauveur né dans une étable. Noël. Jésus dans le berceau. Son amour pour nous, 629.

Eloigne de ton cœur toute frayeur extrême. L'espérance dans les mérites de Jésus-Christ, 660.

Enfant, notre Dieu, notre Roi. La sainte Enfance de Jésus, 669.

Etre ineffable, à l'âme qui t'adore. Le saint Nom de Jésus, 728.

Faisons de nos pieux concerts... Hommage à Jésus Enfant, 734.

Fuyons loin du monde. Amour de Jésus, 750.

Gloire à Jésus. Avant ou pendant un exercice religieux, 754.

Grand Dieu, qui viens de naître. Reconnaissance à Jésus-Christ incarné pour notre salut, 778.

Heureux qui fait paraître... Sur l'amour de Jésus-Christ, 823.

Homme-Dieu, Verbe incarné. Noël. Joie des chrétiens considérant les précieux effets de l'amour de Jésus naissant, 833.

Il faut que l'homme adore... Amour, invocation et louanges de Jésus, 854.

Jésus a calmé nos alarmes. Triomphe de Jésus-Christ, 924.

Jésus adorable. En l'honneur du saint Nom de Jésus, 925.

Jésus, de votre amour immense... Amour, invocation et louanges de Jésus, 934.

Jésus est la bonté même. Amour, invocation et louanges de Jésus-Christ, 938.

Jesus est mon amour. Amour et fidélité à Jésus-Christ, 939.

Jésus est mon bonheur. Louanges et invocation du Sauveur, 941.

Jésus est né, que l'allégresse, etc. Joie de l'Eglise à la venue du Messie, 942.

Jésus fait mon bonheur. Amour, fidélité, louanges à Jésus-Christ, 943.

Jésus, Jésus, ô nom le plus aimable. Le saint Nom de Jésus, 944.

Jésus, mon cher Epoux... Saints désirs du ciel, 946.

Jésus naissant avait fait ses délices... Amour de Jésus-Christ pour les hommes, 948.

Jésus, ô mon Sauveur... Sentiments de reconnaissance et de fidélité pour l'amour de Jésus-Christ, 949.

Jésus paraît en vainqueur. La Résurrection de Jésus-Christ, 952.

Jésus, que ce mot dit de choses! Sentiments d'amour pour Jésus-Christ, 958.

Jésus, que ce nom a de charmes! Le saint Nom de Jésus, 954.

Jésus, Roi suprême... Amour, invocation, louanges de Jésus, 958.

Je viens, ô Roi des cieux... Amour, invocation et louanges de Jésus, 986.

Joignons-nous aux chœurs des anges. Le saint Nom de Jésus, 999.

Jonas sort de la baleine. La Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1000.

Le Dieu qui vient donner sa vie... La Transfiguration de Jésus-Christ, 1037.

Le doux Sauveur, Dieu de bonté... Vie publique de Jésus, 1038.

L'Enfant Jésus chaque jour... Amour de Jésus, 1079.

Le plus savant des médecins... Jésus-Christ venu sur la terre, considéré comme le médecin céleste des pécheurs, 1081.

Le plus beau nom du ciel et de la terre. En l'honneur du saint Nom de Jésus, 1084.

Le Verbe adorable, — Tout brûlant d'amour, etc. Nativité de Jésus-Christ, 1126.

Loin de Jésus que j'aime, — Je souffre, etc. Amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1143.

O Jésus, victime adorable. Sentiments d'amour à la vue de Jésus mourant, 1190.

O vous dont les tendres ans... Sur la sainte Enfance de Jésus, 1206.

Que Jésus est un bon Maître! Le bonheur d'aimer Jésus-Christ, et de le servir avec ferveur, 1228.

Tout pour Jésus, tout pour Marie. Protestation d'amour et de ferveur dans le service de Jésus et de son auguste Mère, 1279.

Triomphant du péché, de l'enfer et du monde. La Résurrection de Jésus-Christ, 1282.

Vive Jésus! C'est le cri de mon âme. Le saint Nom de Jésus, 1331.

Vous êtes tout aimable. Jésus dans le berceau, 1353.

III. *La Passion, l'Adoration de la Croix.*

Accourez, ô troupe fidèle. Triomphe de la croix, 15.

Adorons tous Jésus crucifié. Prose de l'Exaltation de la Sainte Croix; *Crucifixum adoremus*, etc., 35.

Aimons Jésus pour nous en croix, 63.

Allons, chrétiens, mes frères. Adoration de la Croix, 91.

Amour, honneur, gloire à la Croix, 110.

Au sang qu'un Dieu va répandre. La Passion de Jésus-Christ, 172.

Avec la lance — Vénérons, etc. Les clous et la lance de la Passion, 204.

Célébrons la Victoire... Hommage à la croix, 269.

Chers amis, tressaillez d'allégresse. Jésus-Christ sur le Calvaire. Hommage à la Croix, 362.

Chrétiens, remplis d'une vive allégresse. Les Avantages que la Croix nous procure, 384.

Cieux, fondez-vous en pleurs. La mort de Jesus-Christ, 386.

Croix auguste, Croix consacrée... Hommage à la Croix, 419.

Dans ce saint jour que notre foi. Le saint Suaire, 428.

Dans un jardin solitaire... La Passion, 462.

Disparaissez, pourpre éclatante... La sainte Couronne d'épines, 570.

Du souverain des cieux. Pour le temps de la Passion. *Vexilla Regis prodeunt*, 636.

Du vainqueur de l'enfer célébrons la victoire. Le triomphe de la Croix, 642.

Enfin ce grand mystère... Sur cette parole de Jésus en croix; *Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains*, 682.

Est-ce vous que je vois, ô mon maître adorable! Sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ. 722.

Ferme les yeux sur ce forfait. Première parole de Jésus-Christ sur la croix : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*, 729.

Ils vont finir les travaux... Deuxième parole de Jésus-Christ sur la croix : *En vérité je vous le dis, vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis*, 865.

Je me jette à tes pieds, ô croix... Hommage à la sainte croix, 901.

Jésus qui de clartés divines. La sainte Couronne d'épines, 955.

Jésus voit la mort affreuse. La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 962.

Je te salue, autel auguste. Les sept paroles de N.-S. Jésus-Christ sur la croix, 967.

Je vois du monarque suprême... Pour le temps de la Passion. *Vexilla Regis prodeunt*, 987.

Je vois Jésus, sa croix... La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 989.

Le Dieu dont la gloire infinie... L'agonie et la passion de N.-S. Jésus-Christ, 1047.

Le Dieu qui maître du tonnerre... La passion de notre Seigneur Jésus-Christ, 1051.

Les cruels Juifs à la colonne. La flagellation de Jésus-Christ, 1099.

Le Seigneur a régné : monument de sa gloire... Triomphe de la croix, 1100.

Mettez fin à votre tristesse. Sur sa Passion de Jésus-Christ, 1161.

O croix, cher gage... Hommage à la sainte croix, 1176.

Vénérons la sainte parcelle. Hommage à la croix, 1297.

Vive Jésus — Avec la croix, etc. Amour de la croix, 1330.

Vive Jésus, vive sa croix! Hommage à la croix, 1332.

Voici la croix : rien n'égale sa gloire. Hymne des vêpres du dimanche de la Passion : *Vexilla Regis prodeunt*, 1334.

IV. *Marie, sa Gloire, sa Puissance, son Culte.*

Adieu, charmant asile. En quittant la chapelle ou les réunions de Marie, 21.

Adieu, je pars. Adieu à la chapelle de la sainte Vierge, 23.

Adieu, mois charmant de Marie. Pour la fin du mois de Marie, 25.
Adieu, mois de Marie. Fin du mois de Marie, 26.
Adressons notre hommage à la Reine des cieux. Consécration à Marie, 37.
Ah! qu'il a de douceur. — Le beau nom de Marie, 51.
Ah! qu'il est long mon exil, ô Marie. Confiance à Marie, 53.
Ainsi la lune orientale. L'Assomption, 69.
A la divine Marie. Fidélité à Marie, 76.
A la Mère d'amour... Serment à Marie, 79.
A l'amour de Marie... Pour le mois de Marie, 81,
A la Reine d'amour... Hommage et consécration à Marie, 82.
A la Reine des cieux, à l'auguste Marie. Consécration au cœur de Marie, 84.
A la Reine des cieux offrons un tendre hommage, 85.
A l'auguste Marie... Amour et invocation de la très-sainte Vierge, 88.
Allons à l'autel de Marie. Appel à la très-sainte Vierge, 92.
Allons encor devant Marie. Beauté et douceur du mois de Mai, 92.
A Marie, à ma tendre Mère. Consécration à Marie, 100.
A mon secours. Recours à la très-sainte Vierge, 105.
Amour et gloire à Marie, 109.
A nos yeux s'efface le jour. Veille du mois de Marie, 124.
A notre Mère. Louanges et invocation de Marie, 125.
Après Jésus dans la Patrie. Gloire de Marie, 129.
A ton autel, incomparable Reine. Consécration au service de Marie, 141.
A ton service, auguste Reine. Consécration à Marie, 141.
Au ciel, divine Mère. Amour, louanges et invocation de Marie, 143.
Au Golgotha quand expira Jésus. Invocation à Marie, 153.
Auguste Mère du Sauveur. Consécration à Marie, 158.
Au pied de ton autel, Marie, ô tendre Mère. Invocation à Marie, 163.
Au pied de votre autel, ô Vierge... Offrande de la couronne, 166.
Auprès de son autel, exaltons notre Reine. Consécration à Marie, 168.
Au sein du paisible ermitage. Notre-Dame de l'Ermitage. Consécration à Marie, 175.
Autour de cet autel. Serment à Marie, 178.
Aux combats de la vie. Recours à la protection de Marie dans l'enfance et la jeunesse, 186.
Aux larmes de votre Mère. Les sept douleurs de Marie, 193.
Aux longs soupirs d'une âme gémissante. Louanges et invocation de Marie, 195.
Aux pieds de la Reine des anges. Consécration des lauriers à Marie, 196.
Aux pieds de la vierge Marie. Au moment du départ, 196.
Aux pieds de votre image. Invocation dans la chapelle de la sainte Vierge, 197.
Aux trésors les plus précieux... Sentiments de confiance à l'autel de Marie, 198.
Avec bonté, Marie... Louanges et invocation de la sainte Vierge, 204.
Avec transport les cieux l'ont proclamée. L'Assomption, 210.
Ave, Maria. Invocation de la sainte Vierge, 211.
Ave Maria, gratia plena. La Salutation angélique, 211.
Ave, Maris Stella, 213.
A vos pieds, ô tendre Marie. Amour, louanges et invocation de Marie, 217.
A votre cœur, auguste Reine Consécration à Marie, 217.
Beau ciel, de ta mélodie... Consécration à Marie, 221.
Beau mois, donne tes fleurs. Pour le mois de Marie, 224.
Bénissons à jamais — Et Marie et ses bienfaits, 238.
Bénissons en ce jour — La Mère du Dieu... L'Assomption, 241.
Bénissons le nom de Marie. Honneur et louanges à la sainte Vierge, 242.
Bonne Marie... Serment à Marie, 251.
Célébrer une Mère chérie. Soupirs de l'exilé; louanges de Marie, 264.
Céleste consolatrice... Invocation à la sainte Vierge, 275.
Célestes chœurs, Anges du Sanctuaire. A la gloire du saint nom de Marie, 276
C'est la fête de notre Mère. Pour une procession en l'honneur de Marie, 295.
C'est le mois de Marie. 297.
C'est toi, Vierge Marie. Consécration à Marie, 299.
Chantons, chantons de Marie... Grandeurs de la sainte Vierge, 315.
Chantons, chrétiens... En l'honneur du saint nom de Marie, 321.
Chantons la Reine des cieux. Mort et Assomption de la sainte Vierge, 334.
Chantons tous d'un air joyeux... La petite couronne de la sainte Vierge, 346.
Chers enfants, la Vierge sans tache... Bonheur d'un enfant qui sert Marie, 364.
Chrétiens, à l'autel de Marie. Hommage à la sainte Vierge. Mois de Marie, 367.
Chrétiens, dans cette auguste enceinte,—Joignons, etc. Mois de Marie. Hommage et prière, 372.
Chrétiens, de la Mère de Dieu... Les fleurs de Marie, 374.
Chrétiens, voulez-vous être heureux? Dévotion à Marie, 385.
Comblés de vos douces faveurs. Consécration à Marie, 402.
Couronnons la Reine des anges. Honneurs, louanges, dévotion à Marie, 414.
Dame de la Garde... Amour, louanges et invocation de Marie, 423.
Dans ce beau mois, ô Marie, Beauté et douceurs du mois de Marie, 424.
Dans ce beau mois où tout vous prie. Mois de Marie, Hommage et prière, 425.
Dans ce séjour de l'innocence... Quelle est l'aurore. Louanges de Marie, 430.
Dans cet aimable sanctuaire. Devant l'autel de Marie, 432.
Dans cette enceinte. Amour, louanges et invocation de Marie, 434.
Dans les traverses de la vie... Amour, louanges et invocation de Marie, 445.
Dans le temple vénérable... La gloire de Marie, 445.
Dans leurs concerts harmonieux... La gloire de Marie, 446.
Dans nos concerts — Bénissons, etc. Le saint Nom de Marie, 450.
Dans son mois la Reine du ciel... Beauté et douceurs du mois de Marie, 456.
De la Reine des anges... Louanges et invocation de Marie, 476.
De la Reine des cieux déployons la bannière. Pour une procession en l'honneur de Marie, 477.
Depuis longtemps, ô triste sort. Amour, louanges et invocation de Marie, 493.
De ses fleurs le mois de Marie..., 507.
De tes enfants reçois l'hommage. L'Immaculée Conception, 518.
De ton mois, ô Marie... Premier jour du mois de Marie, 524.
D'être enfants de Marie... Bienheureux qui la prie. Amour, louanges et invocation de Marie, 527.
D'être enfants de Marie... Jeune troupe chérie. Marie notre Mère, 527.
Devant votre auguste trône... Hommage à la sainte Vierge, 532.
Devant votre image chérie... Hommage et prière dans le mois de Marie, 532.
Dieu tout-puissant, Dieu de bonté... Litanies de la sainte Vierge, 563.
Divine Marie, chant des marins, 578.
Douce est au pauvre voyageur. Le saint Nom de Marie, 593.
Du beau mois de Marie. Premier jour du mois de Marie, 602.
Du haut de la céleste cour. Consécration à Marie, 609.
Du haut du céleste séjour. Consécration à Marie, 612.
D'un cœur sincère. Invocation à Marie, 615.
D'une Mère chérie... Cantique qui se chante en récitant le chapelet, 617.
Ecoutez mon humble prière. Amour, louanges et invocation de Marie, 632.

Elle est douce, Marie. Amour et protection de Marie, 639.
En ce beau mois toutes les fleurs. Mois de Marie. Hommage et prière, 663.
En ce jour j'offrirai mes louanges. Consécration à Marie, 664.
Encore au printemps de votre âge. Reproches de Marie à ses enfants infidèles, 665.
Encor moi, toujours moi, Marie. Amour, louanges, invocation de Marie, 667.
Enfants de la plus tendre Mère. Le saint Rosaire, 673.
Enfants de la Reine des anges. Gloire, amour à Marie, 674.
Enfants, venez à Marie. Consécration à Marie, 681.
Enfin d'une froide nature... Marie, Reine du printemps, 684.
Enfin la douce Providence... Préparation au mois de Marie, 686.
Enfin repose dans notre âme... Consécration à la Sainte Vierge, 690.
Exaltons à jamais notre Mère. Chant de reconnaissance à Marie, 731.
Gardez-nous bien, Vierge Marie. Amour, louanges et invocation de Marie, 750.
Gloire à Marie! gloire à la Reine des cieux! Amour et louanges de Marie, 755.
Gloire, amour et louanges... Hommage à Marie, 757.
Glorieuse Marie. Puissance de Marie au ciel, 763.
Hélas! exilé sur la terre. Amour, louanges et invocation de Marie, 785.
Heureux l'enfant de Marie. Le chrétien guidé par Marie, 809.
Heureux qui dans cette enceinte. Amour et hommage à Marie. Dévotion à sa chapelle, 812.
Heureux qui dès le premier âge. Hommage et dévotion à la sainte Vierge, 819.
Heureux qui du cœur de Marie. Les grandeurs du sacré Cœur de Marie, 821.
Honneur, gloire, amour à Marie. Petite Couronne de la sainte Vierge, 834.
Ici m'amène—Votre amour. Consécration à Marie, 841.
Il brille avec splendeur l'heureux mois. Mois de Marie. Hommage et prière, 842.
Il est doux d'être unis... Bonheur de l'union sous les auspices de Marie, 843.
Il faut partir; adieu, etc. Pour la fin des saints exercices. Prière à Marie, 852.
Il resplendit le mois heureux. Mois de Marie. Hommage et prière, 861.
Ils vont naître les jours... Préparation à célébrer le mois de Marie, 865.
Il va bientôt finir ce mois... Mois de Marie, 866.
Il va finir le beau mois de Marie. Pour la fin des saints exercices, 868.
Il va finir, Mère chérie. Clôture des exercices du mois de Marie, 869.
Inclinés devant votre image. Fin du mois de Marie, 871.
J'ai consacré mon cœur... Consécration et fidélité à Marie, 878.
J'aime ardemment Marie. Confiance, amour et dévotion à Marie, 882.
J'aime à voir pour vous sans nuage... Hommage et prière à Marie, 883.
J'aime Marie. Consécration, amour à Marie, 884.
J'aimerai toujours Marie. Protestation d'amour et de fidélité à Marie, 885.
Je mets ma confiance, — Vierge, etc. Invocation à Marie, 902.
J'entends le monde qui m'appelle. Consécration à Marie, 911.
J'entends l'heure solennelle... Hommage à la sainte Vierge, 913.
J'entends mugir la mer du monde. Amour, louanges et invocation de Marie, 915.
J'entends une Reine immortelle. Marie et son enfant adoptif, 916.
J'espérais goûter loin du monde. L'épreuve; assurance d'une âme protégée par Marie, 917.
Je suis, hélas! loin du bord. Amour, louanges, invocation de Marie, 921.
Jésus, le Pain de vie... Mois de Marie. Action de grâces après la communion, 945.
Jésus, mourant sur le Calvaire... Amour à Marie, 947.
Jésus pour guide au ciel m'a donné... Bonheur des enfants et des orphelins confiants en Marie, 951.
Je veux célébrer par mes louanges. Consécration à la sainte Vierge, 978.
Je viens à vous, Vierge Marie. Marie notre mère, 984.
Je vous prends à témoin, Anges... Serment de fidélité à Marie, 993.
Je vous salue, auguste et sainte Reine. Amour, louanges et invocation de Marie, 994.
Je vous salue, ô Mère de mon Dieu. Invocation à la très-sainte Vierge, 996.
Jour et nuit contre notre Reine... Triomphe de Marie, 1003.
Jours mille fois heureux... Serment à Marie, 1009.
La nature pour vous forme un concert. Mois de Marie. Hommage et prière à la très-sainte Vierge, 1024.
L'ange du Seigneur — Voila sa grandeur, etc. L'*Ave Maria*, 1025.
L'astre du jour termine sa carrière. Chant du soir pour le mois de Marie, 1029.
La violette se cache... Amour, louanges et invocation de Marie, 1034.
Le beau printemps, ô Vierge... Pour le mois de Marie, 1035.
Le bruit menaçant du tonnerre. Mois de Marie, hommage et prière, 1036.
Le ciel d'un jour pur se colore .. L'Immaculée Conception. La sainte médaille, 1039.
Le fleuve heureux de la divine paix... Consécration à Marie, 1061.
Le grand Dieu sur qui se fonde... Marie annoncée au monde, 1063.
Le Lis majestueux qu'un regard de l'aurore. Vie de la sainte Vierge, 1066.
Le monde et l'esprit tentateur... Invocation de Marie et de Joseph, 1074.
Le printemps, auguste Marie. Beauté et douceurs du mois de Marie, 1086.
Le riant mois de mai... Beauté et douceurs du mois de Marie, 1088.
Le temps atteint et détruit toute chose. Fin des exercices dans la chapelle de la sainte Vierge, 1115.
Le temps de son aile légère... Adieu à la chapelle de la très-sainte Vierge, 1118.
L'exilé, de sa triste vie, — Compte, etc. A Marie. Soupirs de l'âme exilée du ciel, sa patrie, 1130.
L'heureux signal de la victoire. La mort et l'assomption de la sainte Vierge, 1133.
Marie, à ce nom dans mon âme... Amour, louanges et invocation de Marie, 1155.
Marie est notre étoile. Confiance dans la protection de Marie, 1155.
Marie est notre Mère. Consécration à Marie. Marie Reine et Mère, 1156.
Marie, ô bonne Mère. Prière à la très-sainte Vierge, 1157.
Marie, ô nom de la plus tendre Mère. En l'honneur du saint Nom de Marie, 1158.
Mère de Dieu, du monde Souveraine. Consécration à Marie, 1160.
Mère de Dieu, quelle magnificence... Naissance et enfance de la sainte Vierge, 1161.
Mois vénéré. Beauté et douceurs du mois de Marie, 1163.
O Marie, à vos pieds... Beauté et douceurs du mois de Marie. Prière, 1195.
O Mère d'amour, — Daignez chaque jour, etc. Confiance en Marie, 1196.
O Mère du Dieu Sauveur. Consécration à Marie, 1196.
O mois heureux... Le mois de Marie, 1197.
O mois qu'embellit chaque aurore. Hommage et prière dans le mois de Marie, 1198.
O Notre-Dame de Bon Secours. Invocation de la très-sainte Vierge, 1201.
Rassemblons-nous dans ce saint lieu. Hommage à la sainte Vierge, 1247.
Reine du ciel et de la terre. Invocation à Marie, 1247.
Sainte Vierge, du haut des cieux. Confiance dans la protection maternelle de Marie, 1253.
Tendre Marie, — Souveraine des cieux. Hommage et invocation, 1267.
Toujours, toujours, Souveraine immortelle. Fidélité à Marie, 1273.
Tout par Marie! Puissance de Marie, 1277.
Tout passe, hélas, sur ce rivage. Offrande de la couronne à Marie, dans le mois qui lui est dédié, 1278.
Tout pour Jésus, tout pour Marie. Protestation d'amour et de ferveur dans le service de Jésus et de Marie, 1279.
Tout s'anime dans la nature. Beauté et douceurs du mois de Marie, 1280.

Triomphez, Reine des cieux. Hommage à la très-sainte Vierge, 1284.
Trop heureux enfants de Marie. Hommage à la Reine du ciel, 1291.
Venez tous à Marie. Consécration à la très-sainte Vierge, 1308.
Vers vous au ciel montent nos chants. Amour, louanges et invocation de Marie, 1314.
Vierge Marie,—Daigne sourire, etc. Hommage à Marie, 1321.
Vierge notre espérance. Hommage et prière dans le mois de Marie, 1322.
Vierge sainte, auguste Reine. Offrande à Jésus par les mains de Marie, 1323.
Vierge sainte, exaucez-nous, 1324.
— A l'honneur de Notre-Dame de la Garde. Chant des mariniers, 1326.
Vierge sainte, que d'âge en âge... Les mystères du Rosaire, 1327.
Vierge sainte, Reine des cieux. Invocation à Marie, 1329.
Vierge sans tache, admirable Marie. Grandeur de Marie, 1330.
Votre mois, ô Marie. Mois de Marie. Hommage et prière, 1347.
Votre nom charme mon oreille. Le saint Nom de Marie, 1347.
Vous dont Dieu fut le Fils. Litanies de la sainte Vierge, 1350.
Vous dont l'amour fait nos délices. Après une distribution de prix. Hommage à Marie, 1353.
Vous en êtes témoins, Anges du sanctuaire. Consécration à Marie, 1357.
Vous qu'avec confiance... Amour, louanges et invocation de Marie, 1360.
Vous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits... Motifs de confiance envers Marie, 1362.
Vous qu'ici-bas retient encor... Consécration à Marie, 1366.
Vous qui régnez dans la patrie. Soupirs de l'exilé vers Marie, 1376.

V. *Les sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.*

A Jésus j'ai voué ma vie. L'enfant du Sacré-Cœur, 73.
A Jésus sans retour... Amour, invocation et louanges de Jésus, 75.
Autour de moi la nuit est sombre... Invocation au Sacré-Cœur, 179.
Cœur adorable de Jésus. Hommage et adoration au sacré Cœur de Jésus, 388.
Cœur de Jésus, cœur à jamais aimable. En l'honneur du sacré Cœur et pour sa fête. 389.
Cœur de Jésus, cœur sacré de mon Père. Repentir et espoir, 392.
Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire. Hommage et prière, 394.
Cœur de Jésus que le ciel et la terre... Amour de Jésus pour nous, 395.
Cœur de Marie... Hommage et invocation à la sainte Vierge, 397.
Cœur sacré de Marie. En l'honneur du sacré Cœur de Marie, 398.
Dans une paisible retraite... Le sacré Cœur de Jésus, 459.
Devant l'autel où notre foi t'adore. Amour au sacré Cœur de Jésus, 529.
Divin Cœur de Marie. En l'honneur du sacré Cœur de Marie, 576.
D'un Dieu plongé dans la tristesse... Hommage au sacré Cœur de Jésus, 617.
Fuyez, chrétiens, fuyez le monde. Le sacré Cœur de Jésus, 746.
Jardin, torrent, et vous, montagne sainte... En l'honneur du sacré Cœur de Jésus et pour sa fête. 891.
Je gémissais dans l'esclavage. En l'honneur du sacré Cœur de Jésus, 898.
J'entends Jésus, sa voix m'appelle. Consécration au sacré Cœur de Jésus, 908.
Je viens encore, Reine du Ciel. Invocation au sacré Cœur de Marie, 985.
J'implore votre Cœur... Le sacré Cœur de Jésus, 998.
O Cœur sacré de Jésus... Honneur, gloire, amour et reconnaissance au sacré Cœur, 1174.
O Cœur sacré de la Reine des anges. Prière au sacré Cœur de Marie, 1175.
Perçant les voiles de l'aurore... Le sacré Cœur de Jésus, 1214.
Quel signe heureux, quel mystère ineffable. En l'honneur du sacré Cœur de Jésus, 1242.
Triomphez, Roi des cœurs! Chant solennel au sacré Cœur de Jésus, 1285.
Vive Jésus! vive son Cœur! Le sacré Cœur de Jésus, 1333.
Vole au plus tôt, vole, vole, mon âme. Hommage et amour au Sacré Cœur, 1340.

VI. *Les Sacrements.*

Accordez, Seigneur, le pardon. La confession, 10.
Adorons à genoux l'auguste Sacrement. Eucharistie. 31.
Adorons, chrétiens, notre Dieu. Avant le salut, 32.
Adorons ici notre Dieu. Elévation, Bénédiction, 33.
Adorons tous dans ce profond mystère. Elévation, Bénédiction, 33.
Adorons tous le Dieu suprême. Le très-saint sacrement de l'Eucharistie, 37.
Ah! que je goûte de douceur,—Quand Jésus, etc. Action de grâces après la communion, 48.
Aimable Roi du ciel. Avant le salut, 59.
Allons à la sainte piscine. Rénovation des vœux du Baptême, 90.
Allons parer le sanctuaire. Adoration du très-saint Sacrement, 95.
Amour au divin Rédempteur. Elévation, Bénédiction, 107.
Amour divin, ô Sagesse éternelle. Avant la communion, 109.
Anges du ciel, esprits sublimes. Souvenir de la première communion, 119.
Anges qu'un feu sacré dévore. Devant le très-saint Sacrement, 120.
Apprêtons-nous... Avant la communion, 128.
Approchez-moi, chère enfance. Avant la première communion, 128.
A recevoir votre Fils adorable. Mois de Marie et communion, 133.
Au beau jour de mon baptême. La confirmation, 143.
Au Dieu d'amour gloire à toute heure. Jésus-Christ adoré dans l'Eucharistie, 146.
Au milieu des transports d'une sainte allégresse. Après la sainte communion, 158.
Aux doux transports je m'abandonne. Après la communion, 189.
A vos chants, sublimes archanges. Sentiments d'amour et d'adoration après la communion, 215.
Bénis, mon âme, ah! bénis le Seigneur. Sentiments après la confession, 228.
Bénissons la douce présence. La Confirmation, 241.
Cédons, mon âme, à Jésus qui te presse. Pour la communion, 261.
Célébrons ce grand jour par des chants d'allégresse. Première communion, 266.
Celui que mon cœur aime... Après la communion, 282.
C'est dans la sainte Eucharistie. Sentiments avant la communion, 290.
Chantons, chantons, ah! quel beau jour. Après la sainte communion, 314.
Chantons, chantons, Jésus. Après la sainte communion, 317.
Chantons en ce jour Jésus... Action de grâces après la communion, 325.
Chantons le mystère adorable. L'Eucharistie, 335.
Chrétiens, c'est à la pénitence... Sacrement de la pénitence, 365.
Chrétiens, votre bonheur est grand. Rénovation des vœux du baptême, 383.
Combien l'aspect de ce saint temple. L'église et l'Eucharistie, 400.
Comblez enfin l'espoir de ma tendresse. Avant la communion, 403.
Comblez mes vœux... Protestation d'amour et de fidélité avant la communion, 403.
Comment douter de la présence. Devant le Saint-Sacrement, 405.
Comme tressaille un jeune enfant. Action de grâces après la communion dans le mois de Marie, 408.
Contemple en silence... Devant le très-saint Sacrement, 412.
Courbons nos fronts respectueux... Protestation d'amour et de fidélité devant l'adorable Eucharistie, 413.
Dans ce jour de réjouissance... Rénovation des vœux du baptême, 426.
Dans ce profond mystère... Pour la bénédiction du Saint-Sacrement, 428.

Dans mon cœur est gravé... Souvenir de la première communion, 449.
Des démons la fureur extrême. La Confirmation, 503.
Dès sa naissance le fidèle... Le Baptême, 516.
Dieu d'amour,—En ce jour, etc. La Confirmation. Invocation au Saint-Esprit, 535.
Dieu d'amour, ô vrai Pain de vie... Avant la communion, 535.
Dieu de paix, Dieu d'amour... Après la communion, 542.
Dieu s'unissant à moi... Méditation de sainte Thérèse après la communion, 560.
Divin Agneau, etc. Actes avant la communion, 573.
Divin Agneau, etc. Sentiments d'amour avant la communion, 574.
Divin Jésus, — Pour me donner la vie, etc. Sentiments de foi et d'amour avant la communion, 586.
D'où me vient ce bonheur? Sentiments de reconnaissance et protestations d'amour après la communion, 595.
D'où me vient ce bonheur suprême? Pour la communion. Sentiments d'amour et d'humilité. Résolutions, 596.
Du peuple élu mère féconde. Les sept sacrements, 622.
Du plus beau de mes jours... Désir ardent de recevoir Jésus-Christ, 623.
Du Roi des cieux, nobles enfants. Rénovation des vœux du Baptême, 625.
Du Roi des rois... Sentiments d'amour et résolutions après la communion, 628.
En ce beau jour mon doux Jésus... Pour la première communion, 632.
Enfin le Fils de l'Eternel. Pour la première communion, 687.
Enfin le Sauveur... Sentiments d'amour et de reconnaissance après la communion, 688.
Enfin voici l'aurore... Première communion, 694.
Epoux, vous trouvez dans l'Eglise. Sacrement du mariage, 714.
Esprit-Saint, comblez nos vœux. La Confirmation. Invocation au Saint-Esprit, 716.
Grand Dieu, quelle faveur. Sentiments d'amour et de reconnaissance après la communion, 776.
Heureux enfants, venez, troupe innocente. Première communion. Dialogue entre Jésus-Christ et les enfants, 803.
Il est à moi le Dieu que mon cœur aime. Sentiments d'amour et de reconnaissance après la communion, 812.
Il faut quitter cet asile. Départ après la sainte communion, 856.
Il n'est plus dans moi de faiblesse. Sacrement de Confirmation, 860.
Je l'ai trouvé le seul objet que j'aime. Sentiments d'amour et de reconnaissance après la communion, 900.
J'engageai ma promesse au Baptême. Rénovation des vœux du Baptême, 906.
Je suis saisi d'un saint effroi. Acte d'humilité avant la communion, 924.
Jésus, c'est mon Dieu, c'est mon Roi. Action de grâces après la communion, 927.
Jésus, comble mes vœux. Action de grâces après la première communion, 929.
Jésus dans ce mystère — Nous voile, etc. Foi, espérance et charité. Devant le Saint-Sacrement, 930.
Jésus dans ce mystère—Où je ne puis, etc. Salut et bénédiction, 932.
Jésus dans l'Eucharistie. Ingratitude des hommes envers Jésus-Christ. Amende honorable, 933.
Jésus en moi repose encore. Après la communion, 935.
Jésus est dans mon cœur. Après la communion. Protestation d'amour et de fidélité. 936.
Jésus quitte son trône—Pour descendre, etc. Sentiments d'amour et de repentir avant la communion, 955.
Jésus quitte son trône—Pour visiter, etc. Sentiments d'amour, de reconnaissance et de fidélité après la communion, 957.
Jésus va quitter ses apôtres. Institution de l'adorable sacrement de l'Eucharistie, 959.
Jésus, votre aimable clémence. Avant la communion, 964.
Jeunes chrétiens, voici le temps... Préparation à la réception du sacrement de confirmation, 971.
Je viens, mon Dieu, ratifier... Rénovation des vœux du baptême, 986.
Je vois s'ouvrir l'auguste tabernacle. Pour la bénédiction du Saint-Sacrement, 990.
Jour heureux, jour de vrai plaisir. Pour le soir de la première communion ou d'une fête, 1004.
Le Dieu qui règne au ciel... Sentiments d'adoration, d'amour et de reconnaissance après la communion, 1035.
Le Fils de l'Eternel... Sentiments d'adoration et d'amour devant le très-saint Sacrement, 1059.
Le jour que je communie... Après la communion, 1065.
Le monde en vain par ses biens et ses charmes. Amour, reconnaissance et joie après la communion, 1073.
L'encens divin embaume cet asile. Action de grâces, transports de l'âme après la communion, 1077.
Le point du jour. — Rempli mon cœur, etc. Avant la communion. 1085.
Les prêtres au Très-Haut... Sacrement de l'Ordre Sacerdoce, 1112.
L'Esprit-Saint descend sur le prêtre. Sacrement de l'Ordre, 1112.
Le voici l'Agneau si doux... Actes avant la communion. 1127.
Lorsqu'à la fin de ma carrière... Sacrement de l'Extrême-Onction, 1147.
Mille fois mon cœur vous désire. Sentiments d'amour et d'humilité avant la communion, 1162.
Mon âme vous désire, Jésus...Désir ardent de la communion. 1164.
Mon bien-aimé ne paraît pas encore. Aspirations pour la sainte communion. Actes avant la communion, 1165. —Actes après la communion, 1166.
Mon cœur, en ce jour solennel. Engagement d'être à Dieu pour toujours, 1167.
O Dieu du pur amour... Prière au Saint-Esprit. Sacrement de Confirmation, 1179.
O fille de Sion, dans ton auguste enceinte. Après la sainte communion, 1182.
Oh! quel profond mystère! Sentiments de désir et d'amour avant la sainte communion, 1187.
O prodige d'amour, spectacle ravissant! Sentiments d'adoration et d'amour devant le très-saint Sacrement, 1202.
O saint autel, — Qu'environnent les anges. Pour la première communion, 1203.
O vous, qu'une sainte alliance... Le sacrement de mariage, 1209.
Par les chants les plus magnifiques... Sur le mystère de la très-sainte Eucharistie, 1210.
Quand l'eau sainte du baptême. Rénovation des vœux du baptême, 1227.
Quelle nouvelle et sainte ardeur... Après la Confirmation, 1238.
Quel transport a ravi mon âme. Le sacrement de Confirmation, 1244.
Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles! Action de grâces après la communion, 1245.
Toi dont la puissance infinie. Action de grâces après la sainte communion, 1268.
Toujours, Dieu sauveur, — Vivront, etc. Rénovation des vœux du baptême, 1270.
Toujours, toujours, lorsque de mon baptême. Rénovation des vœux du baptême, 1272.
Toujours, toujours, ravissante journée. Action de grâces et résolutions après la première communion, 1272
Troupe innocente. — D'enfants chéris des cieux. Actes avant la communion, 1292.
Tu vas remplir le vœu de ma tendresse. Sentiments d'amour avant la communion, 1293.
Un encens pur embaume cet asile. Après la communion, 1294.
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur. Sentiments d'amour avant la sainte communion, 1299.
Viens, je t'attends. Avant la communion, 1315.
Vous dont le cœur se prépare... Sacrement de Confirmation, 1354.
Vous m'ordonnez, grand Dieu, d'aller à vous. Avant la Communion, 1359.
Vous que nos vœux appellent dès l'aurore. Désir de la communion, 1364.
Vous qui venez à cet autel... Eglise et très-saint Sacrement, 1380.

VII. *Le saint Sacrifice de la Messe et l'Office.*

Adorons, chrétiens, notre Dieu. Avant le salut, 32
Adorons ici notre Dieu. Elévation, Bénédiction. 33.
Adorons tous dans ce profond mystère ; Elévation Bénédiction, 33.
Aimable Roi du Ciel. Avant le salut, 59.

Amour au divin Rédempteur. Elévation. Bénédiction, 107.
Autour de ces divins autels... Avant la messe, 177.
Avant de quitter cette enceinte. Après l'office, 201.
Avant de quitter notre maître. Invocations après l'office, 201.
Celui que l'homme adore et que l'ange... Jésus s'offre pour nous. A l'Offertoire, 279.
C'est Dieu qui descend sur la terre. Le saint Sacrifice, 291.
Chantons, mortels, l'amour immense. Le saint Sacrifice de la messe, 342.
Chrétiens, pendant les saints mystères. Pendant la sainte Messe, 381.
Descends des cieux, toi que mon cœur adore. Avant l'Élévation, 502.
Dieu descend sur nos autels. Elévation. Bénédiction, 543.
Doux Jésus, divin Rédempteur. Pour la bénédiction du très-saint Sacrement, 598.
Du fond de votre sanctuaire. Avant le Salut, 607.
Echo de ce saint lieu. La sainte Eucharistie. Avant le salut, 615.
Fuyez, fuyez, ô vaines ombres. Pour l'Elévation, ou la Bénédiction, 747.
Je présente à Dieu tout-puissant. La sainte Messe. Offrande du Saint Sacrifice, 947.
Jésus vient en ces lieux... Elévation. Bénédiction, 961.
Le Créateur du ciel et de la terre. Elévation, Bénédiction, 1015.
Les cieux ouverts à la voix d'un mortel. A l'Elévation, 1098.
L'Eternel, voilant sa splendeur... Le saint Sacrifice de la messe, 1123.
Le voilà donc accompli le mystère.. Pendant une messe basse, 1129.
Le voilà le Roi des anges. Devant le très-saint Sacrement, 1130.
O doux Jésus, ô salutaire Hostie. A l'Elévation, 1181.
O Jésus, tout s'incline.... Après l'office. 1189.
Plein d'un respect mêlé de confiance. Pendant une messe basse, 1217.
Quel prodige, ô Dieu! Avant la sainte messe. Grandeur du Sacrifice, 1240.
Seigneur, dans votre sanctuaire. Elévation. Bénédiction. Pour un temps de pénitence, 1258.
Sur cet autel, — Ah! que vois-je paraître. Salut du très-saint Sacrement, 1264.
Voici sur cet autel le monarque des cieux. Salut du Saint-Sacrement, 1336.

VIII. *Prières.*

Achève, ô Dieu de puissance. Pour demander à Dieu la persévérance dans son amour, 19.
Agréez nos louanges, grande Reine... Imitation de l'*Ave Regina cœlorum*, 42.
A la fin de sa carrière. Cantique du soir, 77.
Alleluia, alleluia. Imitation du *Regina cœli, lætare*, 89.
Auguste et divine Marie. Imitation *de l'Ave, Maria*, 188.
Au nom du Seigneur Dieu le Père. Prière du soir, 169.
Ave, Maria, gratia plena. La Salutation angélique, 211.
Ave, Maris stella, 213.
Dans les transports d'une joie ineffable. Rénovation des vœux, 443.
Descends, descends, Esprit de flamme. *Veni, Sancte Spiritus*, 501.
De tes enfants, Reine des cieux.... *Sub tuum præsidium*, 521.
Dieu tout puissant, de notre humble prière... Pour le Souverain, 563.
Dieu tout puissant dont la grandeur. Prières du matin, 566.
Domine, miserere nobis. Prière du pécheur repentant, 590.
Du ciel hâte-toi de descendre. Invocation au Saint-Esprit, 604.
Du haut des cieux avec vos flammes. Invocation au Saint-Esprit, 611.
Du Rédempteur auguste Mère. Prière à la Sainte Vierge : *Alma Redemptoris, etc.*, 625.
Enfants d'une divine Mère. Cantique du soir, 680.
Entonnons de pieux cantiques. Consécration religieuse, 706.
Epargnez, ô mon Dieu, votre peuple infidèle. Verset : *Parce, Domine, etc.*, 712.
Epoux seul digne de Marie. Prière à saint Joseph pour demander une bonne mort, 713.
Esprit d'amour, céleste flamme. Prière à l'Esprit Saint pour obtenir son amour, 714.
Esprit d'amour et de lumière. Pour demander le secours et les lumières du Saint-Esprit, 716.
Esprit-Saint, vous qui par vos ardeurs Après une instruction, 716
Esprit-Saint, descendez en nous. Invocation au Saint-Esprit, 718.
Esprit-Saint, Dieu de lumière. Pour implorer les dons du Saint-Esprit, 719.
Esprit-Saint, du haut des cieux. Prose de la Pentecôte : *Veni, sancte Spiritus*, 720.
Esprit Saint, venez dans nos âmes. Invocation au Saint-Esprit, 722.
Fidèle à punir le crime. Prière dans les afflictions, tirée du Psaume CXVIII, 738.
Grand Dieu, de qui l'aimable Providence. Prière pour le Souverain, 771.
Grand Dieu, notre espérance. Prière pour une maison, 772.
J'ai crié vers vous, Dieu propice. Prière dans les afflictions. Tirée du Ps. CXVIII, 879.
Je me prosterne ici, Seigneur. Prière du matin, 901.
Je te salue, ô douce Etoile. Traduction de *l'Ave, Maris stella*, 969.
Je vous salue, auguste et divine Marie. Traduction de *l'Ave, Maria*, 994.
Je vous salue, objet charmant. Explication du *Salve, Regina*, 995.
Jusques à quand baigné de larmes... Prière d'une âme affligée, tirée du Ps. XII, 1012.
O Dieu de tout être... pour demander à Dieu la conservation, la gloire et le salut du roi, 1177.
O Dieu dont la providence... Prière du soir, 1178.
O Saint-Esprit, donnez-nous, etc. Avant le sermon ou les Instructions. Invocation au Saint-Esprit, 1204.
Toi dont la divine flamme, Avant le sermon. Invocation au Saint-Esprit, 1268.
Toi qui veilles sur mon enfance. Invocation à l'Ange gardien, 1270.
Venez, venez, Esprit-saint. Avant le Catéchisme, ou le Sermon, les instructions, etc. Invocation, 1305.
Venez, Père des lumières. Pour implorer les lumières du Saint-Esprit, 1307.
Venez, Esprit-Saint, par amour. Imitation de la prière : *Veni, Sancte Spiritus*, 1308.
Viens dans nous, don de sagesse. Pour demander les sept dons du Saint-Esprit, 1314.
Vous dont le trône est au plus haut des cieux. Oraison dominicale, 1355.
Vous que l'aimable Providence... Invocation aux saints Anges, 1361.
Vous qui brillez au milieu des Archanges. A Saint Gabriel, 1365.
Vous qui daignez, ô glorieux Archanges. Au chœur les Archanges, 1369.
Vous qui dans ce lieu de larmes... Prière aux saints Anges, 1370.
Vous qui dans la sainte Patrie. Prière aux Saints, 1371.
Vous qui d'une noble victoire... A tous les Saints, 1372.
Vous qui, pour toute récompense... Prière à saint Jean de la Croix, 1374.
Vous qui régnez dans la gloire. Pour le Patron, 1374.
Vous qui veillez, ô gardiens invisibles... Aux Anges des petits enfants, 1379.

IX. *Doctrine chrétienne.*

A ceux qui sont pauvres d'esprit. Les huit béatitudes, 17.
A chercher le Seigneur. Invitation à la jeunesse à se donner au Seigneur, 18.
Adore un seul Dieu. Commandements de Dieu, 30
Afin d'être docile et sage. Avant le catéchisme, 38.
— Après le catéchisme. O mon Dieu, je vous remercie, 39.
Aimons toujours la piété. Avantages de la piété, 66.
Ainsi qu'un cerf court en tout lieu. Sentiments d'un cœur qui cherche Dieu, 67.
Ainsi qu'un lion rugissant. Le moment précieux, 71.
Allons, enfants de l'Evangile. Résolution de suivre Jésus-Christ. 93.
Amen! amen! Résignation et soumission parfaite à la volonté de Dieu, 101.
Amour, divin amour... Les effets du divin amour. 107.

Amour divin, je me rends... Sentiments d'amour pour Dieu, 108.
Aimez-vous. Renoncement au monde, ou les Combats du Seigneur, 134.
A servir Jésus et sa Mere. Bonheur de servir Jésus et Marie, 136.
A servir le Seigneur. Motifs de servir Dieu dès l'enfance, 137.
Au ciel portons tous nos désirs. Saints désirs du ciel, 144.
Au combat — Dieu t'appelle. Les tentations, 145.
Avancez mon trépas, Jésus, ma douce vie. Désirs du ciel, 199.
A votre école, ô divin Maître. Avant le catéchisme, 218.
— Après le catéchisme. O mon Dieu, je vous remercie, 219.
Beau ciel, éternelle patrie. Désirs du ciel, regrets de l'exil, 221.
Beau ciel, mon cœur aspire... Aspirations à la félicité éternelle, 222.
Beau feu du saint amour. Charité, 223.
Bénissons à jamais — Le Dieu qui nous éclaire. Après le catéchisme, 239.
Bienheureux ceux qui du vice— Fuyant, etc. Les Béatitudes évangéliques, 249.
Bravons les enfers. Résolutions de suivre Jésus-Christ, 255.
Brillant flambeau. Protestation d'observer la loi du Seigneur, 255.
Brûlons d'amour, brûlons sans cesse. La charité, 256.
Ce bas séjour n'est qu'un pèlerinage. Désirs du ciel, 259.
C'est donc en vain que je soupire. Désirs de se réunir à Dieu, 292.
C'est en aimant qu'on adore. Les commandements de Dieu, 293.
C'est ici la maison de grâce et de prière. L'église et le très-saint Sacrement, 295.
Chaque Dimanche... Sanctification des Dimanches et des fêtes, 352.
Chère Sion, riche héritage. Le désir du bonheur des saints, 360
Chrétien, de tes craintes... L'unique chose nécessaire. Confiance en Dieu, 366.
Chrétiens, dans cette auguste enceinte, — Embrasés, etc. Eglise et très-saint Sacrement, 371.
Chrétiens, en diligence... Sur le péché vénel, 375.
Cœur rebelle,— Dieu t'appelle... Invitation au pécheur de se rendre à Jésus expirant, 397.
Comme un flambeau... La Foi, 409.
Connaissez votre gloire. Chute des anges rebelles. Réparation de la nature humaine, 410.
Crois un Dieu créateur. Vérités de la foi, 417.
Dans cet asile heureux... Bonheur d'une éducation chrétienne, 433.
Dans les plaines de Babylone. Desseins funestes de Lucifer et des esprits infernaux, 441.
De ce lieu qu'on appelle enfer. Horreur des supplices éternels, 467.
De deux esprits la voix se fait entendre. Les deux esprits opposés, 469.
De la concupiscence.—Notre misère; notre seule ressource dans la miséricorde de Dieu, 473.
Dieu des vertus... Les prières à l'église et les visites au Saint-Sacrement, 545.
Dieu qui formas nos cœurs dociles. Cantique d'Adieu au Catéchisme. 555.
Du Tout-Puissant la parole féconde. La sanctification du Dimanche, 637.
Ecoute, âme fidèle, écoute. Commandements de Dieu et de l'Eglise, 647.
Eglise de Jésus-Christ. Puissance, infaillibilité, triomphe de l'Eglise, 654.
Elle triomphera cette Eglise immortelle. Progrès et victoires de l'Eglise. Amour et respect du chrétien pour elle, 660.
Enfants, le Seigneur vous appelle. L'étude, 681.
Esprit-Saint, Dieu de vérité. Avant le catéchisme, 720
Etre d'un jour, épuisé de souffrances. Dignité du chrétien, 726.
Fais-nous entendre ta parole. La parole de Dieu ; biens qu'elle procure à ceux qui l'écoutent et la gardent, 733.
Fête et Dimanche... Commandements de Dieu et de l'Eglise. 736.
Foi sainte à ton flambeau. Sainteté de nos églises ; l'adorable Eucharistie, 739.
Fut-il jamais erreur plus déplorable. L'importance du salut, 745.
Hélas ! à de vaines idoles.... La Charité, 782.
Hélas ! par le péché de notre premier père. Espérance, 787.
Heureux, bienheureux mille fois. Bonheur de ceux qui écoutent la parole de Dieu, 796.
Heureux ceux qui dans l'opulence. Les huit Béatitudes, 799.
Heureux est le mortel. Bonheur de l'homme juste, malheur des impies, 804.
Heureux qui de la loi sainte..... La mort du juste, 813.
Heureux qui de la sagesse... Bonheur des justes; malheur des réprouvés, 814.
Heureux qui de l'opulence — A su, etc. Abrége de la morale évangélique. Les huit Béatitudes, 815
Heureux qui dès le jeune âge. Amour des parents, 819.
Heureux qui goûte les doux charmes... Bonheur de ceux qui aiment Dieu. 825.
Heureux qui peut dans ton temple. Assiduité aux prédications, 826.
Heureux qui sait goûter les charmes. Amour de Dieu, 828.
Ici la flamme... La sainteté de nos églises, et le très-saint Sacrement, 840.
Il faut prier. Nécessité, qualités et avantages de la prière, 853.
Il n'est qu'une seule étude. Connaissance de soi-même, 860.
Insensés qui du bras céleste. Contre les incrédules, 873.
Je crois en Dieu le Père tout-puissant. Le Symbole, 894.
Je crois en vous, en vous j'espère. Vertus théologales, 894.
Je crois tout ce que croit l'Eglise. Actes des principales vertus à produire pendant la journée, 895.
Je fais serment de toujours croire. Explication du Symbole des Apôtres, 896.
Je crois un Dieu que j'adore.... Les vérités de la foi, 897.
Je naquis enfant de colère. Les sept Sacrements, 904.
J'espère en vous, — Dieu tout-puissant, etc. La vertu d'espérance, 918.
Je viens à vous, Seigneur. Avant le sermon. Invocation au Saint-Esprit, 983.
Jour heureux, mon âme ravie. Désirs du ciel. 1006.
La pauvreté, quand elle est volontaire... Amour de la pauvreté, 1027.
La vie, hélas ! n'est qu'un triste passage. Désir du ciel, 1033.
Le bruit du combat nous appelle... Motifs pour servir Dieu dès l'enfance, 1035.
Le ciel en est le prix. Le paradis. 1041.
Le ciel est ma patrie. L'heureuse espérance du ciel, 1042.
Le ciel est pur et sans nuage. Exhortation à tendre au ciel. Contraste du ciel et de la terre, 1043.
L'Eglise enfin triomphe. Regrets de l'exil. Soupirs vers le ciel, 1062.
Le joug de la pénitence... Les peines de la fausse pénitence ; douceurs de la pénitence vraie et sincère, 1064.
Le Maître du tonnerre...Fidélité à pratiquer les lois divines, 1068.
Le monde par mille artifices... La pensée du ciel encourage le chrétien, 1075.
Le péril qui nous menace... Moyens de persévérance, 1084.
Le Roi des cieux et de la terre. Dispositions nécessaires pour bien prier. Reproches adressés aux pécheurs, 1089.
L'erreur de ses ombres funèbres. Espérance et désir du ciel, 1093.
Les grands, les princes du monde... Confiance en Dieu seul ; l'appui de l'homme est trompeur, 1104.
Les méchants m'ont vanté leurs mensonges frivoles La charité, 1104.
Les mystères que Dieu révèle. Les vertus théologales 1106.
Le Souverain des cieux s'abaisse jusqu'à moi. Sur le commandement d'aimer Dieu, 1110.
L'espoir le plus doux... Acte d'espérance après le péché, 1111.

Les prêtres au Très-Haut... Sacerdoce, 1112.
Le temps s'échappe comme un songe... L'étude de la religion seule nécessaire, 1121.
L'heureuse clef de la prière. Avantages de la prière, 1131.
L'immense mer du monde. Le bonheur et la gloire du ciel, 1137.
L'impie a dit: Brisons ses temples... Blasphèmes de l'impie, 1138.
Loi pure et sans tache.. La lecture de l'Ecriture sainte faite avec humilité et soumission, 1143.
Malgré l'enfer mon cœur espère. Les douceurs de l'espérance en Dieu, 1150.
Marchons au combat, à la gloire. Le signal du combat, 1154.
Non, pécheurs, vos discours frivoles. Le zèle pour la parole de Dieu, 1170.
O mon Dieu, je vous remercie. Après le Catéchisme, 1200.
O Saint-Esprit, donnez-nous... Avant le Sermon ou les Instructions, Invocation au Saint-Esprit, 1204.
Oui, je le crois .. Actes des vertus théologales, 1205.
Permettras-tu que ton culte périsse? Plaintes et espérances de l'Eglise, 1215.
Pourquoi ces vains complots, ô princes de la terre? Triomphe de l'Eglise, 1223.
Quoi! dans tes temples de la terre. Respect dû à la sainteté de nos églises, 1246.
Salut, aimable et cher asile. le Catéchisme, 1253.
Temple témoin des premiers vœux. Sainteté de nos églises, 1266.
Toi, dont la divine flamme. Avant le sermon. Invocation au Saint-Esprit, 1268.
Venez, venez, Esprit-Saint. Avant le Catéchisme, ou le Sermon, les instructions, etc. Invocation, 1305.
Venez père des lumières. Pour implorer les lumières du Saint-Esprit, 1307.
Venez, Esprit-Saint, par amour. *Veni, sancte Spiritus*, 1308.
Vers les collines éternelles. La pensée du ciel encourage le chrétien sur la terre, 1312.
Viens dans nous, don de sagesse. — Pour demander les sept dons du Saint-Esprit, 1314.
Voici les jours de la miséricorde Ouverture d'une mission ou d'une retraite, 1335.
Vous commandez de vous aimer. Amour de Dieu, 1349.
Vous qui courez sans crainte au précipice. Le Jugement particulier, 1368.
Vous qui craignez la vengeance... Invitation à la pénitence, 1369.
Vous qui régnez partout, du couchant à l'aurore... Observation du Dimanche et des fêtes, 1377.
Vous qui suivez le grand chemin... Le chemin large est celui de la perdition, 1378.
Vous qui venez à l'autel... Eglise et très-saint Sacrement, 1380.
Vous qui voulez de Jésus-Christ—Jusques au ciel, etc.. Invocation du Saint-Esprit, 1382.
Vous qui voulez de la justice — Suivre, etc. Le péché mortel. 1383.

X. *Les Fins dernières de l'homme.*

Ah! pourquoi sur la terre, 46.
Ah! que la mort est effroyable, — Pour le pécheur, etc. 49.
Ah! quel spectacle à mes yeux se découvre! L'enfer 50.
Ah! que ton séjour est charmant. — O Sion, etc. La gloire du Ciel, 51.
A la mort, à la mort, — Pécheur, tout finira, 80.
Ames infortunées. — Dialogue entre les vivants et les damnés, 102.
A nos tristes soupirs, à nos gémissements. Le Purgatoire, 123.
Après le cours heureux d'une vie innocente. La mort du juste, 131.
Arrête ici, passant, regarde cette tombe. La mort, 135.
Au fond des brûlants abîmes. Le Purgatoire, 152.
Au Seigneur, Dieu de vengeance... Pour les âmes du Purgatoire, 174.
Combien de flots nous pressent dans le monde! Néant des biens du monde. Fin de l'homme, 399.
Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle. Paraphrase du *Libera*, 480.
De quelle douleur profonde. Jugement dernier. Inutile repentir des méchants, 497.
De quelle horreur tous mes sens sont glacés. L'enfer. et son éternité, 498.
Dieu va déployer sa puissance. Le Jugement dernier, 567.
Divin Sauveur, exauce-moi. Paraphrase sur le *Libera*, 598.
Du sein des sombres ténèbres... Les âmes du Purgatoire, 632.
Du séjour de la gloire. — Bienheureux, etc. Bonheur et gloire du Paradis, 633.
Écoutez-nous, Vierge bénie. Prière à Marie pour les âmes du Purgatoire, 653.
Enfants de Dieu, puisque la terre... Fin de l'homme, 670.
Eternité... Les dernières fins de l'homme, 724.
Ici-bas tout est vanité. Jugement général, 837.
Ici-bas tout s'efface. Les dernières fins de l'homme, 839.
Il me semble le voir, ce jour... Le Jugement général, 858.
J'entends la trompette effrayante. Le Jugement dernier, 910.
J'entends le son de la trompette, 912.
Je vois l'enfer s'ouvrir. Eternité des peines de l'enfer, 989.
La cloche tinte pour les morts. Le Purgatoire, 1013.
La mort doit, dans ses voiles sombres... Demande d'une sainte mort. Prière à Marie, 1019.
La mort peut toujours nous surprendre. Incertitude de l'heure de la mort, 1021.
La mort plane sur notre tête. Certitude de la mort; incertitude de son heure, 1022.
La terre est un lieu de passage. Fin de l'homme, 1031.
Le ciel en est le prix. Le Paradis, 1041.
Le ciel est ma patrie. L'heureuse espérance du Ciel, 1042.
L'homme insensé vainement se consume... Fins de l'homme. 1135.
L'homme imprudent affronte la mort . La mort chrétienne, 1139.
Malheureuse âme damnée. Les peines éternelles de l'enfer, 1150.
Malheureuses créatures... Dialogue entre les vivants et les damnés, 1151.
Nous n'avons à faire — Que notre Salut. Les Fins de l'homme, 1171.
Nous passons comme une ombre vaine. La mort, 1173.
Oh! qu'à la mort un pécheur est à plaindre! Etat déplorable du pécheur mourant, 1184.
O jour dont les horreurs ne se peuvent comprendre. Prose: *Dies iræ, dies illa*, 1193.
O Paradis, palais du Roi de gloire. Désirs du Ciel, 1202.
Pense, mortel, à t'y résoudre. La mort, 1213.
Quel bruit affreux fait retentir les airs. Le Jugement général, 1234.
Quelle fatale erreur, quel charme nous entraîne! Eternité des peines de l'enfer, 1237.
Sainte cité, demeure permanente. Les splendeurs et la félicité du Paradis, 1251.
Sainte Sion, ravissante demeure. Le Ciel, 1252.
Toi que le doux espoir d'un éternel bonheur. Eternité des peines de l'enfer, 1269.
Travaillez à votre salut. Les dernières fins de l'homme. l'unique affaire importante, 1282.
Vos vœux enfin, cœurs généreux. Reconnaissance d'une âme délivrée du Purgatoire, 1342.
Vous dont l'âme ardente soupire. Fin de l'homme, 1353.
Vous qui courez sans crainte au précipice. Le Jugement particulier, 1368.
Vous qui vivez dans la souffrance. Le Paradis, 1381.

XI. *Conversion du pécheur.*

Ah! j'ai péché contre Dieu même, 44.
Ah! quelle triste souvenance... Remords et retour du pécheur, 49.
Ah! qu'il est doux de sortir de ses vices. Joie du pécheur justifié, 52.
Aimons Dieu d'un cœur tendre. L'état du pécheur en péché mortel, 63.
A la grâce, à l'espérance... Mission et station, 78.
Après le doux repos — Sans cesse, etc. Agitations, et troubles du pécheur, 132.
Cœur rebelle — Dieu t'appelle... Invitation au cœur du pécheur de se rendre à Jésus expirant, 397.
Combien triste est mon sort... Regrets et prière d'un jeune homme pénitent, 400.
Comment goûter quelque repos .. L'enfant prodigue, 406.

Comment goûter quelque repos... Remords et retour du pécheur, 407.
Daignez Dieu de bonté... Prière d'un pécheur pénétré du regret de ses crimes, 420.
Dans quel état déplorable. Remords et retour du pécheur, 451.
Dans quels malheurs, hélas.... Prière d'un pécheur qui veut revenir à Dieu, 452.
Dans quels maux le péché m'entraîne. Contrition, 453.
De ce profond, de cet affreux abîme. Prière du pécheur pénitent, 468.
Depuis longtemps Dieu t'appelle. Retour du pécheur à Dieu, 492.
De revenir, pécheur, ton Dieu te presse.— Pour une mission, retraite, etc. Appel au pécheur, 500.
Dieu de bonté d'un cœur, coupable... Le pécheur espère en la bonté de Dieu, 539.
Dieu de gloire et de puissance. Remords et retour du pécheur, 541.
Dieu juste et saint... Remords et conversion, 547.
Divin Jésus, je suis à vous. Le pécheur se consacre à Dieu, 583.
Divin Jésus, je vous implore. Espoir du pécheur pénitent, 584.
Du lourd fardeau qui vous accable. Exhortation à la pénitence, 613.
D'un nouveau chant de victoire. Joie du pécheur converti, 619.
Du Seigneur, âme infidèle...Exhortation à la pénitence, 650.
Du triste poids qui vous accable.Exhortation à la confession, 641.
Eclairé de votre lumière... Confession des péchés, le *Confiteor*, 646.
Enfin revenant à moi-même. La Contrition, 691.
En gémissant mon cœur déplore... Repentir et confiance du pécheur converti, 695.
En secret le Seigneur m'appelle. Remords et retour du pécheur, 698.
Entendez-vous au loin les cloches ébranlées. Jubilé, 699.
Entends ma voix gémissante. Prière pour demander à Dieu le retour de la paix de l'âme, 704.
Eternel objet de ma flamme. Joie du pécheur converti, 724.
Etre éternel, Beauté toujours nouvelle. Résolution du pécheur justifié, 727.
Grâce, Seigneur, suspends l'arrêt... Le pécheur implore la miséricorde divine, 766.
Grand Dieu, par quel encens et par quelles victimes. Miséricorde de Dieu envers le pécheur, 773.
Grand Dieu, quelle est ma folie. Regrets et conversion du pécheur, 775.
Hélas! depuis longtemps mon cœur. Remords et conversion du pécheur, 784.
Hélas! j'ai vécu sans t'aimer. Retour d'un jeune homme à la vertu, 785.
Hélas! le triste cours... Regret d'avoir péché, 786.
Hélas! pécheur, quel est ton sort. Le pécheur exhorté à revenir à Dieu, 788.
Hélas! quelle douleur — remplit, etc. Regrets du pécheur et espoir en la bonté du Sauveur, 789.
Heureux celui qui, détestant son crime. Pénitence ; invitation à se convertir, 797.
Il est temps de se rendre... Ne point différer sa conversion. Dialogue. 846.
Ils sont passés les jours... Remords et retour du pécheur, 864.
J'ai fui la maison de mon Père... Repentir et conversion du pécheur, 880.
J'ai péché dèsmon enfance. Douleur d'avoir péché, 886.
J'ai vécu sans vous connaître. Regrets et conversion du pécheur, 887.
Jamais de toi, grand Dieu... Le pécheur implore la miséricorde divine, 890.
Je cède à la terreur, grand Dieu, que tu m'imprimes. Sentiments d'un pécheur pénétré de la crainte des jugements de Dieu, 892.
Je connais, grand Dieu, ma malice. Le pécheur implore la miséricorde divine, 893.
J'entends le Sauveur qui m'appelle. Regrets et conversion du pécheur, 912.
Je t'ai connu trop tard, ô lumière éternelle. Regrets de saint Augustin, 966.
Jeunesse qui dans vos beaux ans... Nécessité de se convertir de bonne heure, 974.
Je viens à vos pieds... Joie et reconnaissance du pécheur converti, 981.
La pénitence, quand elle est volontaire. Douceurs attachées à la pénitence sincère, 1028.
Le calme succède à l'orage. Joie du pécheur converti, 1037.
Le Dieu puissant dont nos forfaits. Le pécheur exhorté à renoncer au péché, 1050.
Le remords, qui tourmente... Repentir et conversion du pécheur, 1087.
L'espoir le plus doux — Me conduit. Acte d'espérance après le péché, 1111.
Les soupirs ont fait place aux chants. Joie du pécheur converti, 1114.
Monde trompeur... Le pécheur dégoûté du monde, 1168.
Puniras-tu, Seigneur, dans ta justice. Le pécheur implore la miséricorde divine, 1225.
Que je te plains, pécheur! La mort du pécheur, 1230.
Quel trait vainqueur. Reconnaissance du pécheur justifié, 1243.
Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle. Dieu et le pécheur, 1250.
Seigneur, Dieu de clémence, — Reçois, etc. Sentiments du pécheur sincèrement converti, 1260.
Si le Seigneur est bon, le crime enfin le lasse. Sur le délai de la conversion, 1262.
Tout me confond dans ce paisible asile. Le pécheur dans la solitude, 1274.
Un fantôme brillant... Pour le jubilé, une mission, retraite, etc. Retour du pécheur à Dieu, 1294.
Vers le ciel élevons les yeux. Pour mission, retraite, jubilé, etc., 1311.
Voici, Seigneur, cette brebis errante. Remords et retour du pécheur à Dieu, 1336.
Vous avez reçu la grâce. Motifs et demande de la persévérance, 1348.
Vous que jamais personne en vain n'implore. Contrition, 1361.
Vous qui savez aimer, Anges. Jubilé, mission, retraite, etc., Retour du pécheur à Jésus-Christ, 1377.
Vous qui voyez couler mes larmes. Remords et conversion du pécheur, 1384.

XII. *Morale chrétienne.*

A chercher le Seigneur. Invitation à la jeunesse chrétienne à se donner au Seigneur, 18.
Adieu, faux biens. Résolution de suivre Notre-Seigneur Jésus-Christ, 22.
Adieu plaisirs. Mépris du monde, 27.
Adieu, séjour où mon cœur. Pour la fin des saints exercices d'une retraite, 28.
Adieu, tu laisses mon cœur vide. Mépris du monde, 29.
Adorons avec les saints anges. Pour une mission, retraite, etc., 31.
Adorons tous dans la souffrance. Sur les afflictions, 34.
Age pur, aimable saison. Avantages de l'innocence 40.
Ah! pourquoi chercher sur la terre... Le vrai bonheur n'est pas ici-bas, 45.
Ah! que ces lieux champêtres... Saintes pensées à la vue des créatures, 47.
Aimable innocence,—Viens, etc. Désir de recouvrer le bonheur de l'innocence, 55.
Aimez, tendre jeunesse, — Le doux Sauveur. Motifs de servir Dieu dès l'enfance, 61.
Aimons Jésus dans la jeunesse, 64.
Aimons le pauvre. Amour du prochain. Vertu de l'aumône, 66.
Appliquons-nous aux pieux exercices. Pour les missions, retraites, etc., 127.
A tes pieds, Dieu que j'adore. Pour les missions, retraites, etc., 140.
Au monde en vain... Pour les missions, retraites, stations, etc., 160.
Auteur des temps, Dieu de l'éternité. Pour le renouvellement de l'année, 176.
Aux enfants qu'on délaisse en Chine. Œuvre de la Sainte-Enfance, 190.
Avec quelle rapidité... Offrande de son cœur à Dieu après les exercices, 205.
Avec soin du Souverain Maître. Retraite du mois, 207.
Béni soit le Dieu des armées. Reconnaissance des justes, bonheur passager des méchants, 232.
Bienheureuse l'âme sainte. La morale évangélique, 248.
Bonheur des âmes timorées. La source du vrai bonheur, 250.

Céleste amour. Le désir de l'amour de Dieu, 272.
Céleste asile... Bonheur d'une âme religieuse qui aime sa solitude, 274.
C'en est donc fait : adieu, plaisirs volages. Adieu aux vanités du monde, 286.
C'est sur la croix... Patience chrétienne, 298.
C'est trop longtemps être rebelle. Pour une mission, retraite, etc., 300.
C'est un arrêt du ciel... Utilité de l'incertitude de l'heure de la mort, 301.
C'est un arrêt, il faut mourir, 302.
Changeons de vie. Pour une mission, retraite, etc., 309.
Chère jeunesse... Invitation à la jeunesse de consacrer sa voix au Seigneur, 357.
Chrétiens, chez notre divin Maître. L'amour du prochain, 369.
Chrétiens, la grâce à votre cœur. Pour une mission, retraite, etc., 377.
Chrétiens, l'entendez-vous?... Résolution de marcher à la suite de Jésus, 378.
Chrétiens, ô l'heureuse nouvelle... Pour le commencement d'une mission, retraite, etc., 379.
Chrétiens, par nos humbles hommages. Réparation du blasphème, 380.
Daignez, Seigneur... Sentiments d'amour pour la loi de Dieu, 422.
Dans mon âme un doux sentiment. Consolation dans les revers, 447.
Dans nos frères, chrétiens, voyons de Dieu l'image. Amour du prochain, 451.
Dans votre sanctuaire... La paix goûtée au pied des saints autels, 463.
De l'homme ici-bas la richesse... Il n'est de vrai bonheur que dans le service de Dieu, 478.
De l'incrédule et de l'impie—Partout, etc. Pour une mission, retraite, etc. Résolution de servir Dieu avec zèle, 479.
De mon Dieu seul... Sentiments d'une âme souffrante qui ne cherche sa consolation que dans le Seigneur, 484.
Depuis longtemps Dieu t'appelle. Retour du pécheur à Dieu, 492.
Descends des cieux, aimable modestie. Les charmes de la modestie, 502.
De ses biens vainement le monde. Résolution de suivre Jésus-Christ, 503.
Des feux de la brillante aurore... Cantique du matin, 508.
Des flots émus j'ai dompté la tempête. Vigilance chrétienne, 509.
Dès le jeune âge... Motifs pour servir Dieu dès l'enfance, 510.
De tes bienfaits Juda n'a plus mémoire... Zèle pour la religion, 518.
De tous les biens que tu nous donnes. Amour de Dieu, 525.
Dieu d'amour, un monde trompeur. Renoncement au monde, 537.
Dieu de bonté, c'est ton amour... La charité, 538.
Dieu nous ouvre la carrière. Résolution de suivre N.-S. Jésus-Christ, 549.
Dieu puissant, dans mes combats... Prière à Dieu dans la tentation, 550.
Dieu rompt encore le silence. Missions, retraites, etc. Invitation à la pénitence, 554.
Divin Amour... L'amour divin rend tout facile, 575.
Douce retraite... L'âme fidèle dans la solitude, 594.
Du bonheur on parle sans cesse. Bonheur de servir Dieu. Invocation au Saint-Esprit, 603.
Du Créateur l'homme est l'image. Contre le faste et les parures, 605.
Du Dieu de puissance... Confiance en Dieu dans les combats, 606.
Du jour le radieux flambeau. Bonheur et nécessité de servir Dieu dès l'enfance, 613.
D'un cours rapide, etc. Rapidité du temps, 616.
Ecoutez du fond de la Chine... OEuvre de la Sainte-Enfance, 650.
Ecoutez, filles mondaines... Contre le luxe et l'immodestie du sexe, 650.
Eloignez-vous, vain spectacle du monde. Sentiments qu'inspire une retraite champêtre, 661.
Enfance aimable, ô fleur nouvelle. Motifs de servir Dieu dès l'enfance, 668.
Enfants des généreux martyrs. Résolution de bien servir Dieu, 676.
En mon Dieu seul je mets mon espérance. Sur la confiance en Dieu, 696.
Entendrons-nous vanter toujours... Le vrai bonheur n'est point sur la terre, 701.
Est-il de bonheur... Le faux bonheur du monde, 723.
Faibles mortels, quel torrent vous entraîne. La force du bon exemple, 732.
Fausses douceurs, — Plaisirs trompeurs. Adieu aux fausses joies du monde, 734.
Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles. Le vrai bonheur n'est point sur la terre, 735.
Fuis, seul auteur de tous mes maux. Acte de renoncement au démon, 743.
Funeste danse... Sur les désordres que la danse produit, 743.
Fuyez, chère jeunesse... Sur la fuite des vains plaisirs, 745.
Fuyez loin de mes yeux. Le désir de faire une retraite, 748.
Fuyons le monde enchanteur. Le service du monde, 749.
Goûtez, âmes ferventes... Les avantages de la ferveur, 765.
Heureuse l'âme où règne l'innocence, 790.
Heureuse l'enfance — Dont les tendres ans. Bonheur d'une enfance pieuse, 792.
Heureuse l'enfance,—Qui pleine d'ardeur. Le bonheur de servir Dieu à tout âge, 793.
Heureuse mission. Pour une mission ou retraite. Ouverture des saints exercices, 794.
Heureuse, ô mon Dieu, la jeunesse. Bonheur de la jeunesse qui se consacre au Seigneur, 795.
Heureux le cœur où règne l'innocence, 805.
Heureux l'homme sage... Sur le jurement, 810.
Heureux, ô vous qu'un Dieu propice... La persévérance après la mission, 811.
Heureux qui dès son enfance. Avantages et bonheur de l'innocence, 820.
Heureux séjour de l'innocence. L'âme fidèle dans la solitude, 829.
Humilité, — Puissant remède, etc. Excellence de la vertu d'humilité, 837.
Il faut quitter ce doux séjour. Sur le départ à la fin des saints exercices, 855.
Jésus charme ma solitude. Avantages de la retraite, 928.
Je te connais, monde flatteur... Le mépris du monde, 966.
Jeunes chrétiens, aux délices perfides... Nécessité et bonheur de servir Dieu dès l'enfance, 970.
Jeunes enfants, votre Sauveur... Invitation à se consacrer au service de Dieu dès l'enfance, 972.
Je vous adore, ô majesté suprême. Contre le blasphème, 991.
Jour heureux, mon âme ravie. Désirs du ciel, 1006.
Jour heureux, sainte allégresse. La persévérance, 1006.
La mission est ouverte... Ouverture d'une mission ou d'une retraite, 1018.
La paix profonde... Pour une mission, retraite, etc. 1026.
La patience—Nous console, etc. Effets de la patience chrétienne, 1027.
Le cours d'un mois se termine. Retraite du mois, 1044.
Le dessein en est pris. Résolution de quitter le vice et de se donner à Dieu, 1046.
Le monde en vain dans ses fêtes m'appelle. Protestation d'amour et de fidélité à Jésus-Christ, 1072.
Le monde n'est que vanité. Contre les ambitieux, 1074.
Le monde et l'esprit tentateur... Invocation de Marie et de Joseph, 1074.
Le monde par mille artifices. La pensée du ciel encourage le chrétien sur la terre, 1075.
Le plus savant des médecins... Jésus-Christ venu sur la terre considéré comme le médecin céleste des pécheurs, 1081.
Le Roi du ciel votre aimable Sauveur. Motifs pour servir Dieu dès l'enfance, 1092.
L'esprit tranquille... Douce paix de l'âme d'une personne religieuse, 1113.
Le temps de la jeunesse —Passe comme, etc. Invitation à la jeunesse de se consacrer au Seigneur, 1116.
L'homme voluptueux paraît... Vanité du bonheur des mondains, 1135.
Loin du bruit des armes... Gémissements d'un solitaire chrétien, 1144.
Loin du monde en ce saint asile... Retraite, 1146.

Oh! qu'heureuse est la vierge pure. Bonheur d'une vierge conservant sa pureté, 1188.
Seigneur, dès ma première enfance. Sentiments d'amour et de reconnaissance, 1259.
Tendres enfants aux délices perfides. Bonheur de servir Dieu dès le plus jeune âge, 1267.
Tout n'est que vanité. Sur la vanité du monde, 1275.
— Suite du même sujet, 1276.
Venez ouïr avec crainte — La complainte, etc. Le mauvais Riche, 1301.
Voilà donc mon partage. La patience chrétienne, 1337.
Volupté perfide! L'âme autrefois esclave de la volupté soupire après la vertu, 1341.
Vous que rassemble en ce séjour. Pour une mission, retraite, etc. Chant de reconnaissance, 1364.
Vous qui louez les saints..... Imitation des saints, 1373.

XIII. *Propre du temps.*

Accourons à Jésus. L'Epiphanie, 16.
Adam juste victime. Noël. Amour de Jésus-Christ s'incarnant pour réparer les maux du péché, 20.
A jamais au Sauveur. L'Ascension, 72.
A la Pâque nouvelle... *Victimæ paschali laudes*, etc. 83.
A la venue de Noël... Ancien noël lorrain, 87.
A l'envi sur les pas des Mages. Jésus adoré dans la crèche, 88.
Alleluia, Alleluia. Imitation du *Regina cœli, lætare*, 89.
Allons tous à Jésus. Prose du jour de l'Epiphanie : *Ad Jesum accurrite*, 96.
Allons tous à la crèche. Ancien noël lorrain, 97.
Allons voir Jésus naissant. Noël, 99.
A minuit j'ai vu un Enfant. Ancien noël, 104.
Amour, honneur, louanges. — Pour le temps de Noël, 112.
Anges, venez en terre. Noël, 121.
Annonçons notre auguste Maître. Pour le jour de la Circoncision, 122.
Auparavant que Jésus naître. Noël, 162.
Au pied de ton sacré berceau. Noël, 164.
Au triomphe d'un Dieu. L'Ascension. *Omnes gentes plaudite*, 182.
Aux autels que venons-nous faire? Prose de l'Invention de la Sainte-Croix : *Ad aras*, 183.
Aux chants de la victoire... Pour la Fête-Dieu, 185.
Avec tant de vitesse. — Bergers, où courez-vous. Noël, 208.
Aveugles nations, laissez, laissez vos dieux. Hymne de l'Epiphanie : *Huc vos, o miseri*, 214.
Bergers, que l'on s'éveille. Noël. Dialogue entre un ange et un berger, 243.
Bergers, par les plus doux accords, Noël, 245.
Bergers, voici la grotte bienheureuse, Noël, 246.
Bourgeoisie de Nancy. Noël ancien, 252.
Çà, que chacun s'apprête... Noël. Réjouissance des bergers à la venue du Messie. 257.
Çà, que chacun s'empresse. Noël. Un berger invite ses compagnons à le suivre à la crèche, 258.
Ce fut pour notre bonheur... La Circoncision, 262.
Célébrons en ce jour de Jésus la naissance, Noël. 267.
Célébrons la naissance. Jésus dans son berceau, 268.
Célébrons le Roi de gloire. Jésus dans le berceau, 270.
Célébrons les louanges... Noël, 271.
C'est votre Dieu. Pour la Fête-Dieu, 303.
Chacun vient à nous. Noël ancien, 308.
Chantons avec réjouissance. Noël, 312.
Chantons, célébrons la victoire. L'Ascension, 313.
Chantons, chantons le Roi des cieux. Noël. Sainte joie des chrétiens, 320.
Chantons en cet heureux jour... Noël. Chant de joie et de triomphe. Amour de Dieu pour les hommes, 329.
Chantons, je vous en prie. — Par exultation. Ancien Noël, 330.
Chantons la clémence — Du Verbe éternel. Jésus dans le berceau, 333.
Chantons les louanges — D'un Dieu, etc. Noël. Les pasteurs invitent toute la nature à célébrer avec eux la naissance du Messie, 338.
Chantons l'heureuse naissance. Nativité de Notre-Seigneur Jésus- Christ, 339.
Chantons tous la naissance... Noël ancien, 348.
Charmant désert... Noël, 353.
Cher Enfant, céleste Roi. Noël. Hommage d'amour et de reconnaissance à Jésus, 358.
Chère Sion, pousse un cri d'allégresse. La Fête-Dieu, 359.
Cher petit Jésus, à l'étable... Noël, 361.
Consolez-vous, pauvres pécheurs. Noël, 411.
Courons voir l'enfant Jésus. Noël ancien, 414.
Courons à la fête. Noël. Un berger invite ses compagnons à venir adorer Jésus, 415.
Dans une pauvre étable.... .. Naissance de Jésus 460.
Debout, près de la croix, la Mère de douleurs. *Stabat Mater*, 468.
De Jessé la noble racine. Noël, 470.
De Jésus la tendre Mère.—Dans une tristesse amère, Marie près de la Croix, 471.
De notre Dieu c'est aujourd'hui la fête. La Fête-Dieu, 487.
De nouveaux feux le ciel se pare. Jésus adoré par les Mages, 491.
Des mains du Roi suprême. Noël. Maux causés par le péché originel. Sa réparation par l'avénement du Messie promis, 511.
Dieu se montre notre père. Prose de Noël : *Votis Pater annuit*, etc., 535.
Dieu sensible à nos larmes... Jésus dans le berceau, 536.
Dieu vient à nous. Jésus dans le berceau, 536.
Dites-nous, aimable Dieu. Un berger dans la crèche, interroge l'enfant Jésus sur son heureuse venue, 571.
Divin Enfant, céleste Roi. Noël. Hommage des Bergers à Jésus dans le berceau, 579,
Divin Enfant, qui viens de naître au monde. Prière à Jésus naissant, 580.
Divin Enfant, — Devant la crèche, etc. Hommage à Jésus dans le berceau, 582.
Divin Jésus, mon Dieu, mon Roi. La Circoncision, 585.
Divin Jésus, quittant enfin la terre. L'Ascension, 587.
Divin Sauveur, Noël. Sentiments d'un jeune berger devant Jésus naissant, 587.
D'où te vient, Sylvandre... Noël. Un berger accourant vers la crèche divine, en rencontre un autre qu'il décide à se joindre à lui pour aller adorer l'Enfant Jésus, 599.
Ecoutez bien l'histoire... Noël ancien. Jésus dans le berceau, 648.
Elle a fui vers les cieux, chantez, etc. L'Assomption. 655.
Elle a quitté la terre... Triomphe de Marie, 656.
Enfants de la Judée. Noël ancien, 671.
Enfin de son tonnerre... Nativité de la très-sainte Vierge, 683.
Enfin s'accomplit le mystère. L'Annonciation, 692.
Enfin une nouvelle aurore. La Fête-Dieu, 693.
Entends ma voix fidèle. — Pasteur, etc. Noël ancien. 702.
Esprit Saint, du haut des cieux. Prose de la Pentecôte : *Veni, sancte Spiritus*, 720.
Eveillons l'écho des montagnes. Noël, 730.
Heureux bergers de ces hameaux. Noël. Invitation à chanter la naissance de Jésus-Christ, 795.
Il est minuit, ô prodige! ô mystère! Noël, 844.
Il est né le divin Enfant. Ancien Noël lorrain, 845.
Il s'approche l'heureux moment. Avent, 862.
Il s'est fait chair, il vient de naître. Noël, 863.
J'entends là-bas la plaine. Noël ancien, 909.
Je suis le maître de la grange. Noël ancien, 923.
Jésus après huit jours. Noël ancien sur la Circoncision, 926.
Jésus enfant. Noël, 935.
Jésus paraît en vainqueur. La Résurrection de Jésus-Christ, 952.
Jésus, soyez le bienvenu. Noël ancien, 958.
Jésus va vous entendre. Noël. Demandez les vertus et les biens du ciel à Jésus au berceau, 960.
Joseph, près de la crèche... Noël. Joseph prêche l'humilité de cœur et les autres vertus à ceux qui viennent adorer l'Enfant Jésus, 1002.
Jours heureux, temps favorable. Pour le saint temps du Carême, 1010.
Le ciel cesse d'être en colère. Noël ancien, 1038.
Le Dieu fait homme accomplit sa promesse. Descente du Saint-Esprit, 1049.
Le Dieu que nos soupirs appellent. Sur la venue prochaine de Jésus-Christ, 1053.

Le Dieu qui veut sauver Sion. La Circoncision de N.-S. Jésus-Christ, 1057.
Le Fils du Roi de gloire... Jésus dans le berceau, 1060.
Le Messie est né. Noël. Chant de joie et de reconnaissance, 1071.
L'Enfant de la promesse —Enfin nous est donné. L'Epiphanie, 1078.
Le Roi des rois est né pour nous. Mystère de L'Epiphanie, 1091,
Les anges dans nos campagnes... Jésus dans le berceau, 1094.
Le Sauveur vient de naître. Noël. Dialogue entre un ange et un berger, 1095.
Le temps est favorable... Noël, 1119.
Le Tout-Puissant enfin dans son amour. Jésus adoré par les Mages, 1124.
L'objet de nos hommages. Noël, Sur le mystère de l'Epiphanie. La venue des Rois Mages, 1141.
Lorsqu'au bon Zacharie... Noël, 1148.
Mêlez-vous dans nos fêtes. Noël, 1159.
O Fils de Dieu, vrai Dieu... Les grandeurs de l'Eucharistie. Pour le jour de la Fête-Dieu, 1183.
Oh! que le ciel est pur.... Jésus dans le berceau, 1184.
O jour de grâce infinie. La naissance du Sauveur, 1190.
O jour dont le bonheur remplit notre espérance. Les effets de l'Ascension de Jésus-Christ, 1192.
O mon Jésus, ô mon bien et ma vie... Sur le mystère de la Circoncision, 1200.
O nuit, heureuse nuit où Jésus prit naissance. Noël, 1201.
Portes éternelles. — Voûtes immortelles... L'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1221.
Quel beau jour, quel touchant spectacle! Solennité de la Fête-Dieu, 1230.
Quel bonheur inestimable! La naissance de Jésus-Christ, 1233.
Quel bruit retentit dans les airs? Noël, 1235.
Salut, ô vous pleine de grâce. Présentation de Jésus au temple, 1254.
Silence, ciel, silence, terre. Pour le temps de Noël, 1261.
Suivons les rois dans l'étable. L'Epiphanie, 1263.
Sur les apôtres assemblés... La descente du Saint-Esprit. La Pentecôte. 1265.
Triomphant du péché, de la mort et du monde. Résurrection de Jésus-Christ, 1282.
Trois fois sainte et trois fois puissante. Hymne des vêpres de la très-sainte Trinité : *Ter sancte, ter potens Deus*, 1290.
Vainqueur de l'enfer et du monde. Pour les dimanches après Pâques, 1296.
Venez, divin Messie. Avent et Noël. Désirs de la venue du Sauveur, 1298.
Venez, Verbe adorable... Pour l'Avent, 1305.
Venez, Sauveur du monde. Noël. L'Eglise dans l'attente de la naissance du Sauveur, 1307.
Voici la Croix : rien n'égale sa gloire. Hymne des vêpres du dimanche de la Passion : *Vexilla Regis prodeunt*, 1334.
Voisin, d'où venait ce grand bruit? Noël ancien, 1338.

XIV. *Propre des Saints. Les saints Anges.*

Accourez, enfants de lumière — Qu'enflamme, etc. L'Assomption, 11.
Accourez, enfants de lumière — Vous, Esprits, etc. L'Assomption, 12.
A Germaine, offrons l'hommage. La bienheureuse Germaine Cousin, 41.
Aimable Reine... Hymne du Petit-Office de l'Immaculée Conception, 58.
Aimable saint, vous qu'à la Vierge-Mère. Dévotion à saint Joseph, 61.
Ainsi la lune orientale. L'Assomption, 69.
Ange de Dieu. A l'Ange gardien, 113.
Ange gardien, je vous salue, 114.
Anges, accourez. La mort et l'Assomption de la très-sainte Vierge, 115.
Anges, applaudissez... L'Assomption glorieuse de la très-sainte Vierge, 117.
Anges du ciel, conservez la mémoire. La Présentation de Marie, 118.
Anges du ciel, purs Esprits..... Portrait des anges, 119.
Arche auguste de l'alliance. Hymne du Petit-Office de l'Immaculée Conception, 133.
Assis sur un trône de gloire. A l'honneur des saints Anges gardiens, 139.
Au grand nom de Chantal, 154.
Auguste et divine Marie. Imitation de l'*Ave Maria*, 158.
Au pied de votre autel, chaste époux de Marie, 165.
Au saint patron de la jeunesse. Saint Nicolas, 171.
Aux Esprits angéliques. Invocation aux neuf chœurs des anges, 190.
Aux extrémités de la terre. Sur les reliques des saints martyrs, 192.
Avec tes légions fidèles... Invocation de l'archange saint Michel, 209.
A vos neuf chœurs, céleste hiérarchie. Invocation aux saints anges, 216.
Belle Arche d'alliance. Prose de l'Assomption : *Plaudamus cum superis*, 227.
Bénissez le Seigneur, — Anges, etc. En l'honneur des neuf chœurs, 236.
Bénissons en ce jour — La Mère du Dieu d'amour. L'Assomption, 241.
Cédant à l'amour qui m'entraîne. Sainte Philomène, 260.
Célébrons à jamais saint Joseph, 265.
Célestes Dominations. En l'honneur du chœur des Dominations, 277.
Célestes habitants de la sainte Cité. La Toussaint. 278.
Cesse enfin, nature humaine L'Annonciation, 287.
C'est toi que figurait l'asile. Hymne du Petit-Office de l'Immaculée Conception 299.
Cette fête rappelle.... Saint Jean - Baptiste, 306.
Chantons dans nos pieux cantiques... Saint Vincent de Paul, 322.
Chantons du saint roi de la France..... Saint Louis, 323.
Chantons en ce jour la victoire... Saint François-Xavier, 326.
Chantons, familles saintes... En l'honneur de la sainte Famille, 328.
Chaste époux de notre Reine. Pour le mois de saint Joseph, 354.
Chaste époux d'une Vierge. En l'honneur de saint Joseph, 355.
Chef de l'Eglise, ô glorieux saint Pierre, 356.
Chrétiens, dans ce jour de douleur. Compassion de la sainte Vierge, 370.
Cieux, tressaillez de joie. Hymne de l'Assomption : *O vos, ætherei*, 387.
Comme Jésus sortit des ombres de la tombe. L'Assomption, 404.
Dans ce séjour de l'innocence — Chantons, etc. La Nativité de Marie, 429.
Dans les plus vifs transports... Bienfaits des anges. 442.
Dans sa retraite solitaire. L'Annonciation, 454.
Dans toute sa magnificence... L'Immaculée-Conception, 458.
De Cécile honorons la fête et la mémoire. Sainte Cécile, 463.
De Marie avec un saint zèle. L'Immaculée Conception, 481.
De Marie exaltons la bonté. Notre Dame du Carmel, 482.
De Nazareth la Vierge incomparable. La Visitation, 484.
De nos Souverains généreux... Saint Louis, 485.
De notre protectrice... Sainte Geneviève, patronne de Paris, 487.
De quel éclat Joseph — Parmi les élus... En l'honneur de saint Joseph, 496.
De quels feux le ciel se colore. Nativité de Marie, 499.
Des mères l'honneur et l'exemple. La Purification, 512.
Dès que la naissante auroré... Au saint Ange gardien, 515.
De Sulpice honorons la fête, etc. En l'honneur de saint Sulpice, 516.
De tes enfants reçois l'hommage. L'Immaculée-Conception, 518.
De tous les princes vertueux. Saint Louis, roi de France, 525.
Devant cet autel, ô saints Anges... Consécration aux saints Anges, 528.
D'Eve la pécheresse... Hymne de la Nativité de Marie : *Debitam morti*, etc. 533.
Dieu de bonté, tu prodigues.... Pour la Fête de saint Vincent de Paul, 540.

Dieu notre aimable et tendre père. Les saints Anges gardiens, 548.
Dieu ! quelles profondes ténèbres. En l'honneur de saint François Xavier, 551.
Dieu, source de lumière...Saint Denis et ses compagnons, 558.
Disciple que Jésus aima... Saint Jean l'Evangéliste, 569.
Dix degrés jadis en arrière. Hymne du Petit-Office de l'Immaculée Conception, 589.
Du Dieu mon frère... Hommage à saint Joseph, 607.
Du haut des célestes portiques. Au chœur des anges, 610.
D'une vierge chantons le triomphe. Pour une vierge, 618.
D'un saint martyr chantons la gloire. Pour un saint martyr, 620.
Du sein de l'immortelle gloire... Sainte Geneviève, 630.
Du Tout-Puissant dès la plus tendre enfance. Hommage à sainte Geneviève, 637.
Du Très-Haut brillantes images. En l'honneur du chœur des Séraphins, et prière, 640.
Du Verbe éternel... Saint Hilaire, évêque de Poitiers, 644.
Enfin je vois sur l'horizon. Saint Jean-Baptiste. Cantique *Benedictus*, etc., 685.
Enfin les temps vont s'accomplir... En l'honneur de sainte Anne, 689.
En vain le serpent infernal. Immaculée-Conception. 711.
Epoux fortuné de Marie. En l'honneur de saint Joseph, 713.
Fortunés habitants des cieux. Saint Louis de Gonzague, 740.
François, est-ce un homme ? est-ce un ange ? En l'honneur de saint François de Sales, 741.
Gardien de la virginité. Pour la fête de saint Joseph, 751.
Gardiens des célestes portiques. Sainte Cécile, 752.
Geneviève triomphe ; applaudissez, saints anges. Sainte Geneviève. Hymne : *Cœlo receptam*, 753.
Gloire à Marie immaculée. En l'honneur de l'Immaculée-Conception, 756.
Gloire du nom français... Sainte Geneviève. Hymne : *Gallicæ custos*, etc. 762.
Glorieuse réformatrice. En l'honneur de sainte Thérèse, 763.
Grand saint, à qui le Dieu descendu sur la terre. Saint Jean l'évangéliste, 779.
Grand saint, oh ! que de chants... En l'honneur de saint Nicolas, 780.
Heureux enfants, accourez tous. Saint Louis de Gonzague patron et modèle de la jeunesse, 800.
Heureux soldats, héros victorieux. Pour le jour de la Toussaint, 830.
Heureux Stanislas, sur la terre. Saint Stanislas de Kotska, 830.
Heureux Trônes, sur vos ailes. Au chœur des Trônes, 832.
Il est tout d'or le jour qui brille. En l'honneur de saint Pierre et de saint Paul, 849.
Illustre saint, qui dans les cieux... Au saint Patron, 857.
Illustre vierge, humble et simple bergère. Sainte Geneviève, 858.
Il va finir le mois plein de délices. Fin du mois de saint Joseph, 867.
Immortelle Sion... En l'honneur des saints Anges, 870.
Incomparables chefs des tribus glorieuses. Les saints Apôtres, 872.
Inspirés par l'amour. En l'honneur de saint Joseph, 874.
Issu du sang des rois... La gloire de saint Joseph, 875.
J'approche du céleste port. Prière à saint Joseph, 890.
Je te salue, ô Vierge-mère. Hymne du Petit-Office de l'Immaculée-Conception, 970.
Je viens à vous, pleine de grâce..... Annonciation, 982.
Je vous salue, ô vous que Dieu nomme son père. En l'honneur de saint Joseph, 997.
Joseph aime votre âge. Hommage à saint Joseph, 1001.
La fête solennelle, etc. En l'honneur de saint Philibert, abbé, patron de Donzère en Dauphiné, 1014.
Laissez-moi quitter cette terre. L'Assomption de la très-sainte Vierge, 1016.
La Mère de Jésus est au pied de la croix. Prose de la Compassion de la sainte Vierge : *Stabat mater*, 1017.
L'amour met fin à la carrière... La mort et l'Assomption de la très-sainte Vierge, 1023.
Le vœu qu'Etienne a fait entendre. En l'honneur de saint Paul, 1125.
L'heureux signal de la victoire. La mort et l'Assomption de la très-sainte Vierge, 1133.
L'homme au milieu d'ombres funèbres. La Nativité de Marie, 1134.
L'illustre confesseur que l'Eglise romaine... Pour un saint Confesseur, 1136.
L'on reconnaît son sang à ses traits. Hymne des vêpres de la Présentation de la Vierge : *Quam pulchre graditur*, etc. 1147.
Mère de Dieu, quelle magnificence... La Nativité et l'enfance de la sainte Vierge, 1161.
Nos bons gardiens, nos saints Anges. Hymne des saints Anges gardiens : *Custodes hominum*, etc. 1170.
Nous vous saluons, saints enfants... En l'honneur des saints Innocents, 1174.
O compagne des saints, gloire... Sainte Geneviève. Trad. de l'hymne : *Cœlitum consors*, 1176.
Oh ! quelle gloire est la vôtre !... En l'honneur de saint Pierre, 1185.
O mon bon ange... Invocation à l'Ange gardien, 1199.
O vous que dans les cieux unit la même gloire. Pour la fête de tous les saints, 1207.
O vous qui contemplez l'Eternel sur son trône... En l'honneur des saints Anges, 1209.
Pécheur, contemple le martyre... La Compassion de la très-sainte Vierge, 1211.
Pierre et Paul astres jumeaux... Hymne des apôtres saint Pierre et saint Paul : *Ambo divini*, etc. 1215.
Pontife saint dont la mémoire... En l'honneur de saint François de Sales, 1219.
Pour offrir à Dieu l'humble hommage. La Présentation de la très-sainte Vierge, 1222.
Princes illustres de l'Eglise. Pour la fête de saint Pierre et de saint Paul, 1224.
Quel beau jour vient s'offrir ... La Nativité et l'enfance de la très-sainte Vierge, 1231.
Quelle est cette aurore nouvelle. Naissance de la très-sainte Vierge, 1236.
Quels accords, quels concerts augustes ! La fête de tous les saints, 1241.
Remplis d'une sainte allégresse. En l'honneur de saint Joseph, 1248.
Salut, fleurs des martyrs. Les saints Innocents, 1254.
Salut, salut à l'ange de la terre. Eloge de saint François de Sales, 1255.
Toi qui veilles sur mon enfance. Invocation à l'Ange gardien, 1270.
Triomphez, ô divine Reine. L'Assomption, 1282.
Triomphons ! notre Mère est au sein de la gloire. L'Assomption, 1289.
Venez, troupe angélique. Saint Stanislas de Kotska, 1309.
Viens, pécheur, et vois le martyre. Compassion de la très-sainte Vierge, 1319.
Vierge, de Dieu chérie. La Présentation de la très-sainte Vierge, 1320.
Votre amour, ô saintes Puissances. En l'honneur des saints Anges. Au chœur des Puissances, 1345.
Votre Fils a daigné souffrir. Compassion de la sainte Vierge, 1346.
Vous dont la gloire nous étonne. Aux sept Anges qui environnent le trône de Dieu, 1352.
Vous qui louez les saints... Imitation des saints, 1373.
Vous qui veillez, ô gardiens invisibles... Aux Anges des petits enfants, 1379.

XV. *Psaumes et chants de la Bible.*

A Babylone, au bord des fleuves. Psaume CXXXVI : *Super flumina Babylonis*, 9.
Ah ! Dieu seul est notre refuge. Ps. XLV. *Deus noster refugium et virtus*, 43.
Assemblez-vous, troupe chérie. Louange et adoration du vrai Dieu. Ps. XCIV. *Venite, exultemus Domino*, 138.
Au Dieu de l'univers. Les créatures invitées à bénir le Seigneur. Imitation du cantique, *Benedicite*, 147.
Au triomphe d'un Dieu... L'Ascension : Ps. XLVI ; *Omnes gentes, plaudite*, 182.

Ayez pitié de moi, mon Dieu. Psaume L *Miserere, mei, Deus*, 219.

Bénissez Dieu, peuples divers. Cantique d'actions de grâces. Ps. CXVI : *Laudate Dominum, omnes gentes*, 234.

Celui qui dans les cieux va chercher un refuge. La confession et la confiance en la miséricorde de Dieu. Ps. XC : *Qui habitat in adjutorio*, 283.

C'est vers vous, ô Souverain Être. Prière des justes opprimés. Ps. CXXII : *Ad te levavi oculos meos*, 303.

Ceux qui mettent sans fiction. La confiance dans le Seigneur. Ps. CXXIV : *Qui confidunt in Domino*, 307.

Chantez tous au Seigneur... Exhortation à chanter les louanges de Jésus-Christ. Son avénement ; son règne. Ps. CXV: *Cantate Domino canticum novum*, 311.

Chantons par un nouveau cantique... Louanges sur l'avénement du Messie. Psaume XCV : *Cantate Domino*, etc., 343.

Chantons pleins de reconnaissance... Les bienfaits de Dieu. Sa miséricorde éternelle. Ps. CXXXV : *Confitemini Domino*, etc., 343.

Dans ces jours destinés aux larmes. Contre les calomniateurs. Ps. CXIX: *Ad Dominum*, 431.

Dans ton bras tout-puissant j'ai mis ma confiance. Motifs d'espérance pour les justes et de crainte pour les pécheurs. Ps. X : *In Domino confido*, 457.

De ce profond, de cet affreux abîme. Ps. CXXIX : *De Profundis*, 468.

Depuis tant de jours que j'attends le Seigneur. Pour rendre grâces à Dieu de nous avoir délivrés du péché. Jésus-Christ s'offre à son Père, comme victime pour nous. Psaume XXXIX : *Exspectans exspectavi Dominum*, 494.

Des profondeurs de l'abîme... Cri de l'âme pénitente vers Dieu. Ps. *De Profundis*, 514.

Du fond d'un abîme effroyable. Confiance de l'homme pénitent en la miséricorde divine. *De Profundis*, 608.

Du plus profond de l'abîme. Supplication d'une âme pénitente, et confiance dans la miséricorde de Dieu. Ps. CXXIX: *De profundis clamavi*, 624.

Du Tout-Puissant la voix s'est fait entendre. La gloire de Jésus-Christ. Ps. CIX : *Dixit Dominus Domino meo* (Vêpres du Dimanche), 639.

Enfants dont le Seigneur protége la jeunesse. Invitation à louer le Seigneur. Psaume CXII : *Laudate, pueri, Dominum*, 677.

Entendez mes paroles, Seigneur. Prière du matin. Dieu perdra les méchants ; il bénira les justes. Psaume V : *Verba mea auribus percipe*, 705.

Enfin je vois sur l'horizon. Saint Jean-Baptiste. Cantique de Zacharie : *Benedictus Dominus Deus Israel*, 685.

Gloire et louange à l'Eternel. Paraphrase du Cantique de Zacharie ; *Benedictus*, etc., 761.

Heureux ceux dont Dieu ne discute... Avantages d'une humble et sincère confession. Psaume XXXI : *Beati quorum remissæ sunt*, etc. 798.

Heureux dans un siècle impie... Eloge de la crainte de Dieu. Excellence des œuvres de miséricorde. Ps. CXI: *Beatus vir qui timet Dominum*, etc., 801.

Heureux qui coule en paix sa vie. Bonheur du juste ; malheur des réprouvés. Psaume I : *Beatus vir qui non abiit*, etc. 808.

J'ai levé mes yeux... Dieu n'abandonne point celui qui implore son secours Ps. CXX : *Levavi oculos meos in montes*, etc. 881.

Je bénis du Seigneur les œuvres éclatantes... Assomption. *Magnificat anima mea Dominum*, 891.

Je vais chanter vos grands bienfaits. Louanges de la miséricorde et de la vérité de Dieu. Promesses faites à David, concernant Jésus-Christ. Ps. LXXXVIII : *Misericordias Domini in æternum cantabo*. 974.

La mort peut de son ombre... Cantique de Siméon : *Nunc dimittis servum tuum*, 1020.

Le Dieu que je révère... Confiance dans les grandes miséricordes du Seigneur, et dans la providence de sa sagesse. Ps. XXXII : *Dominus regit me*, 1051.

Le méchant, de sa vaine pompe... Comparaison du bonheur des méchants avec celui des justes. Ps. XXXVI : *Noli æmulari in malignantibus*, 1068.

Le Roi des cieux et de la terre. Dispositions nécessaires pour bien prier. Reproches adressés aux pécheurs. Ps. XLIX : *Deus deorum Dominus locutus est*, 1089.

Le Seigneur est connu dans nos climats paisibles. Humiliation des pécheurs ; triomphe et reconnaissance des justes. Ps. LXXV ; *Notus in Judæa Deus*, 1101.

Le Seigneur triomphe ; il règne... Triomphe de Jésus-Christ. Confusion des idolâtres ; Bonheur des justes. Ps. XCVI ; *Dominus regnavit, exsultet terra*, 1102.

L'injustice a fait dire à l'impie.... Endurcissement de l'impie. Miséricorde et bonté de Dieu envers tous les hommes, et spécialement envers les élus. Ps. XXV ; *Dixit injustus ut delinquat in semetipso*, 1140.

Rendez à Dieu vos vœux et vos hommages. Invitation à tous les peuples de louer le nom du Seigneur. Ps. CXII : *Laudate, pueri, Dominum*, 1249.

Viens nous tirer de cet abîme. Peinture de la corruption du siècle. Ps. XI : *Salvum me fac, Domine*, 1318.

Vous du Seigneur les beaux ouvrages. Cantique des trois enfants. *Benedicite* etc., Dan. III, 1356.

XVI. *Sujets divers.*

A la fin de sa carrière... Cantique du soir, 77.

Aux pieds de la Reine des anges. Consécration des lauriers à Marie, 196.

Dans les transports d'une joie ineffable. Rénovation des vœux, 443.

Des doigts du prêtre a coulé l'huile sainte. Bénédiction d'une cloche, 504.

Des feux de la brillante aurore... Cantique du matin, 508.

Dès que je vois reparaître l'aurore. Invocation à Dieu, 514.

Enfant d'une divine Mère. Cantique du soir, 680.

Entonnons de pieux cantiques. Consécration religieuse, 706.

Environnons le plus noble des trônes. Distribution des prix du catéchisme, 711.

Grand Dieu, c'est toi qui donnes... Pour une distribution de prix, 769.

Heureux le jour où sur la terre—Parut, etc. Pour une visite épiscopale, 806.

J'ai vu mes tristes journées... Sentiments de reconnaissance après une guérison. Cantique d'Ezéchias, 888.

Je viens à tes autels... Profession religieuse, 879.

La cloche balancée annonce un jour de fête. Une visite épiscopale, 1012.

La colombe faible et timide... Consécration religieuse, 1014.

L'astre du jour, du haut de sa carrière... Cantique du milieu du jour, 1029.

L'astre du jour termine sa carrière. Chant du soir pour le mois de Marie, 1029.

L'aurore brillante et vermeille... Offrande de la journée à Dieu, 1032.

Le Dieu si grand qui lance le tonnerre. Consécration d'une église, 1056.

Le Pasteur le plus tendre—Vient, etc. Pour une visite épiscopale, 1080.

Les feux de la brillante aurore... Cantique du matin, 1103.

Le soleil perce l'ombre obscure. Offrande de la journée à Dieu, 1107.

Le soleil vient de finir sa carrière. Fin de la journée, 1107.

Le sombre hiver finit son cours. Consécration religieuse, 1108.

Les vertus ont choisi pour asile... Eloge de la vie religieuse, 1115.

Le temps fuit ; déjà l'ombre, etc. Pour la fin de la journée, 1120.

L'étendard de la croix rayonnant de lumière... Pour une procession, 1121.

O Dieu dont je tiens l'être. Offrande de la journée à Dieu, 1178.

O Marie, avec confiance... Prière à la sainte Vierge, pour une visite épiscopale, 1195.

Toujours, toujours, lorsque de cette fête. Rénovation des vœux de religion, 1271.

Vers les collines éternelles. La pensée du ciel encourage le chrétien sur la terre. Ce cantique peut être chanté à une distribution de prix, 1312.

TABLE DES NOELS ET DES CANTIQUES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A

A Babylone, au bord des fleuves. Psaume CXXXVI : *Super flumina Babylonis*, 9.
Accordez, Seigneur, le pardon. La confession, 10.
Accourez, enfants de lumière, — Qu'enflamme, etc L'Assomption, 11.
Accourez, enfants de lumière, — Vous, esprits, etc., 12.
Accourez, ô troupe fidèle. Triomphe de la Croix, 15.
Accourons à Jésus. L'Epiphanie, 16.
A ceux qui sont pauvres d'esprit. Les huit béatitudes, 17.
A chercher le Seigneur. Invitation à la jeunesse à se donner au Seigneur, 18.
Achève, ô Dieu de puissance. Pour demander la persévérance, 19.
Adam, juste victime. Noël. Amour de Jésus-Christ, 20.
Adieu, charmant asile. En quittant la chapelle ou les réunions de Marie, 21.
Adieu, faux biens. Résolution de suivre Jésus-Christ, 22.
Adieu, je pars. Adieu à la chapelle de la sainte Vierge, 23.
Adieu, mois charmant de Marie, 25.
Adieu, mois de Marie, 26.
Adieu, plaisirs. Mépris du monde, 27.
Adieu, séjour où mon cœur. Pour la fin des saints exercices, 28.
Adieu, tu laisses mon cœur vide. Mépris du monde, 29.
Adore un seul Dieu. Les commandements de Dieu, 30.
Adorons à genoux l'auguste Sacrement, 31.
Adorons avec les saints anges. Pour une mission, retraite, etc., 31.
Adorons, chrétiens, notre Dieu. Avant le salut, 32.
Adorons ici notre Dieu. Elévation. Bénédiction, 33.
Adorons tous dans ce profond mystère. Elévation. Bénédiction, 33.
Adorons tous dans la souffrance. Sur les afflictions, 34.
Adorons tous Jésus crucifié. Prose : *Crucifixum adoremus*, 35.
Adorons tous le Dieu suprême. La sainte Eucharistie, 37.
Adressons notre hommage à la Reine des cieux. Consécration à Marie, 37.
Afin d'être docile et sage. Avant le Catéchisme, 38.
Age pur, aimable saison. Avantages de l'innocence, 40.
A Germaine offrons l'image. La Bienheureuse Germaine Cousin, 41.
Agréez nos louanges,—Grande Reine, etc. : *Ave, Regina cœlorum*, 42.
Ah! Dieu seul est notre refuge, 43.
Ah! j'ai péché contre Dieu même, 44.
Ah! pourquoi chercher sur la terre, 45.
Ah! pourquoi sur la terre. Le vrai bonheur n'est pas ici-bas, 46.
Ah! que ces lieux champêtres. Saintes pensées à la vue des créatures, 47.
Ah! que je goûte de douceur, — Quand Jésus, etc. Action de grâces après la Communion, 48.
Ah! que la mort est effroyable — Pour le pécheur, etc., 49.
Ah! quelle triste souvenance, Remords et retour du pécheur, 49.
Ah! quel spectacle à mes yeux se découvre, 50.
Ah! que ton séjour est charmant. — O Sion, etc. La gloire du ciel, 51.
Ah! qu'il a de douceur — Le beau nom de Marie, 51.
Ah! qu'il est doux de sortir de ses vices. Joie du pécheur justifié, 52.
Ah! qu'il est long mon exil, ô Marie. Confiance en Marie, 53.
Aimable enfant qui nais pour moi. Bienfaits apportés au monde par la naissance de Jésus-Christ, 54.
Aimable innocence. — Viens, etc. Désir de recouvrer le bonheur de l'innocence, 55.
Aimable Providence.— En vous, etc., 56.
Aimable Providence. — Ici-bas, nuit et jour, etc. 57.
Aimable Reine, 58.
Aimable Roi du ciel. Avant le salut, 59.
Aimables abeilles. Dieu béni dans ses ouvrages, 60.
Aimable saint, vous que la Vierge-Mère. Saint Joseph, 61.
Aimez, tendre jeunesse, — Le doux Sauveur, 61.
Aimons Dieu d'un cœur tendre, 63.
Aimons Jésus dans la jeunesse, 64.
Aimons Jésus pour nous en croix, 65.
Aimons le pauvre, 66.
Aimons toujours la piété, 66.
Ainsi qu'un cerf court en tout lieu, 67.
Ainsi la lune orientale. L'Assomption, 69.
Ainsi qu'un lion rugissant, 71.
A jamais au Sauveur. L'Ascension, 72.
A Jésus j'ai voué ma vie, 73.
A Jésus sans retour, 75.
A la divine Marie, 76.
A la fin de sa carrière. Cantique du soir, 77.
A la grâce, à l'espérance. Mission et station, 78.
A la Mère d'amour. Serment à Marie, 79.
A la mort, à la mort, — Pécheur, tout finira, 80.
A l'amour de Marie, 81.
A la Reine d'amour, 82.
A la Pâque nouvelle : *Victimæ paschali laudes*, etc., 83.
A la Reine des cieux, à l'auguste Marie, 84.
A la Reine des cieux offrons un tendre hommage, 85.
A la veille de Noël. 87.
A l'auguste Marie, 88.
A l'envi sur les pas des Mages, 88.
Alleluia, Alleluia : *Regina cœli, lætare*, etc., 89.
Allons à la sainte piscine. Rénovation des vœux du baptême, 90.
Allons, chrétiens, nos frères. Adoration de la croix, 91.
Allons à l'autel de Marie. Appel à la très-sainte Vierge, 92.
Allons encor devant Marie. Beauté et douceur de son mois, 92.
Allons, enfants de l'Evangile. Résolutions saintes. 93.
Allons, pasteurs, qu'on se réveille. Noël, 94.
Allons parer le sanctuaire. Adoration du très-saint Sacrement, 95.
Allons tous à Jésus. Prose du jour de l'Epiphanie, 96.
Allons tous à la crèche. Noël ancien, 97.
Allons voir Jésus naissant, Noël, 99.
A Marie, à ma tendre Mère. Consécration à Marie, 100.
Amen! Amen! Soumission parfaite à la volonté de Dieu, 101,
Ames infortunées. Dialogue entre les vivants et les damnés, 102.
A minuit, j'ai vu un enfant. Noël, 104.
A mon secours. Recours à Marie, 105.
Amour au divin Rédempteur. Elévation. Bénédiction, 107.
Amour, divin amour. Les effets du divin amour, 107.
Amour divin, je me rends, 108.
Amour divin, ô Sagesse éternelle. Avant la Communion, 109.
Amour et gloire à Marie, 109.
Amour, honneur, gloire à la Croix, 110.
Amour, honneur, louanges. Pour le temps de Noël, 112.
Ange de Dieu. A l'Ange gardien, 113.
Ange gardien, je vous salue, 114.
Anges, accourez. L'Assomption, 115.
Anges à Dieu fidèles. Au chœur des Principautés, 115.

Anges, applaudissez. L'Assomption, 117.
Anges du ciel, conservez la mémoire. La Présentation de Marie, 118.
Anges du ciel, esprits sublimes. Souvenir de la première communion, 119.
Anges du ciel, purs esprits. Portrait des anges, 119.
Anges, qu'un feu sacré dévore. Devant le Saint-Sacrement, 120.
Anges, venez en terre. Noël, 121.
Annonçons notre auguste Maître. La Circoncision, 122.
A nos tristes soupirs, à nos gémissements. Le Purgatoire, 123.
A nos yeux s'efface le jour. Veille du mois de Marie, 124.
A notre Mère, — Offrons en chœur, etc. 125.
A peine a paru sur la terre. La Fuite en Egypte, 126.
Appliquons-nous aux pieux exercices. Mission, retraite, etc. 127.
Apprêtons-nous : — A son festin Dieu nous convie. Avant la communion, 128.
Approchez de moi, chère enfance. Avant la première communion, 128.
Après Jésus, dans la Patrie. Gloire de Marie, 129.
Après le cours heureux d'une vie innocente. La mort du juste, 131.
Après le doux repos — Sans cesse je soupire. Agitations et troubles du pécheur, 132.
Arche auguste de l'alliance. Hymne du Petit-Office de l'Immaculée Conception, 133.
A recevoir votre Fils adorable. Mois de Marie. Préparation à la communion, 133.
Armez-vous ; la voix du Seigneur, etc. Renoncement au monde, ou les Combats du Seigneur, 134.
Arrête ici, passant ; regarde cette tombe. La mort, 135.
A servir Jésus et sa Mère. Bonheur de servir Jésus et Marie, 136.
A servir le Seigneur. Motifs de servir Dieu dès l'enfance, 137.
Assemblez-vous, troupe chérie. Louange et adoration du vrai Dieu, 138.
Assis sur un trône de gloire. A l'honneur des saints anges gardiens, 139.
A tes pieds, Dieu que j'adore. Pour les missions, retraites, etc., 140.
A ton autel, incomparable Reine. Consécration à Marie, 141.
A ton service, auguste Reine. Consécration au service de Marie, 141.
Au beau jour de mon baptême. La Confirmation, 143.
Au ciel, divine Mère. Amour, louanges et invocation de Marie, 143.
Au ciel portons tous nos désirs. Saints désirs du ciel, 144.
Au combat — Dieu t'appelle. La tentation, 145.
Au Dieu d'amour gloire à toute heure. Jésus-Christ adoré dans l'Eucharistie, 146.
Au Dieu de l'univers — Que tous les peuples, etc. Les créatures invitées à bénir le Seigneur, 147.
—Terre, c'est le Seigneur. Suite du même sujet, 149.
—Prêtres de l'Eternel. Autre suite du même sujet, 150.
Au divin Sauveur..... Amour et louanges de Jésus-Christ, 151.
Au fond des brûlants abîmes. Le Purgatoire, 152.
Au Golgotha quand expira Jésus. Invocation à Marie, 153.
Au grand nom de Chantal honneur, etc., 154.
Auguste et divine Marie. Imitation de l'*Ave Maria*, 57.
Auguste Mère du Sauveur. Consécration à Marie, 158.
Au milieu des transports d'une sainte allégresse. Après la communion, 158.
Au monde en vain s'unissent — Les tyrans, etc. Pour les missions, retraites, stations, etc., 160.
Au nom du Seigneur Dieu le Père. Prière du soir, 160.
Auparavant que Jésus notre Maître. Noël, 162.
Au pied de ton autel, Marie, ô tendre Mère. Invocation à Marie, 163.
Au pied de ton sacré berceau. Noël, 164.
Au pied de votre autel, chaste époux de Marie. Invocation à saint Joseph, 165.
Au pied de votre autel, ô Vierge. Offrande de la couronne à Marie, 166.
Auprès de l'heureuse Solyme. Le règne de Jésus-Christ. Missions, retraites, etc., 167.
Auprès de son autel exaltons notre Reine. Consécration à Marie, 168.
Au saint berceau, — Qu'entourent, etc. La sainte Enfance de Jésus, 169.
—Quelle leçon... Suite du même sujet, 170.
Au saint patron de la jeunesse. En l'honneur de saint Nicolas, 171.
Au sang qu'un Dieu va répandre. La Passion, 172.
Au Seigneur, Dieu de vengeance. Pour les âmes du Purgatoire, 174.
Au sein du paisible ermitage. Consécration à Marie, 175.
Auteur des temps, Dieu de l'éternité. Pour le renouvellement de l'année, 176.
Autour de ces divins autels. Avant la Messe et sacrement de pénitence, 177.
Autour de cet autel,—Jurons, etc. Serment à Marie, 178.
Autour de moi la nuit est sombre. Invocation au sacré Cœur de Jésus, 179.
Au triomphe d'un Dieu que la terre, etc. L'Ascension, 182.
Aux autels que venons-nous faire? Prose de l'Invention de la sainte Croix, 183.
Aux chants de la reconnaissance. Les bienfaits de Dieu, 184.
Aux chants de la victoire. Pour la Fête-Dieu, 185.
Aux combats de la vie—Nous allons, etc. Recours à la protection de Marie dans l'enfance et la jeunesse, 186.
Aux doux concerts des anges. Invitation à chanter les louanges du Seigneur, 187.
Aux doux transports je m'abandonne. Après la Communion, 189.
Aux enfants qu'on délaisse en Chine. Œuvre de la Sainte-Enfance, 190.
Aux esprits angéliques. Invocation aux neuf Chœurs des anges, 190.
Aux extrémités de la terre. Les Reliques des saints martyrs, 192.
Aux larmes de votre Mère. Les sept douleurs de Marie, 193.
Aux longs soupirs d'une âme gémissante. Louanges et invocation de Marie, 195.
Aux pieds de la Reine des anges. Consécration des lauriers à Marie, 196.
Aux pieds de la Vierge Marie. Au moment du départ, 196.
Aux pieds de votre image. Invocation dans la chapelle de la sainte Vierge, 197.
Aux trésors les plus précieux. Sentiments de confiance dans la chapelle de Marie, 198.
Avancez mon trépas, — Jésus, ma douce vie. Désirs du ciel, 199.
Avant de monter au Calvaire. Transfiguration de Jésus-Christ, 200.
Avant de quitter cette enceinte. Après l'Office, 201.
Avant de quitter notre Maître. Invocation après l'office, 201.
Avant que dans les airs la terre suspendue. Grandeur de Dieu. Brièveté de la vie, 202.
Avec bonté, Vierge Marie. Louanges et invocation de la sainte Vierge. 204.
Avec la lance, — Vénérons, etc. Les clous et la lance de la Passion, 204.
Avec quelle rapidité — Passent, etc. Offrande de son cœur à Dieu à la fin des exercices, 205.
Avec sa gloire et sa toute-puissance. Présence de Dieu, 206.
Avec soin du souverain Maître. Retraite du mois. 207.
Avec tant de vitesse, — Bergers, etc. Noël, 208.
Avec tes légions fidèles. Invocation de l'archange saint Michel, 209.
Avec transport les cieux l'ont proclamée. L'Assomption, 210.
Ave, Maria, — Car vous êtes ma vie. Invocation à Marie, 211.
Ave, Maria, gratia plena. La Salutation angélique. 211.
Ave, maris Stella. Prière de l'Eglise à la sainte Vierge. 213.
Aveugles nations, laissez, laissez vos dieux. Epiphanie, 214.
A vos chants sublimes, archanges. Sentiments d'amour et d'adoration après la communion, 215.
A vos neuf chœurs, céleste hiérarchie. Invocation aux saints anges, 216.
A vos pieds, ô tendre Marie. Amour, louanges et invocation de Marie, 217.
A votre cœur, auguste Reine. Consécration à Marie, 217.
A votre école, ô divin Maître. Avant le Catéchisme, 218.
—Nous adorons cette loi sage. Après le Catéchisme, 218.
Ayez pitié de moi, mon Dieu. Pour implorer la miséricorde de Dieu, 219.

B

Beau ciel, de ta mélodie. Consécration à Marie, 221.
Beau ciel, éternelle patrie. Désirs du ciel. Regrets de l'exil, 221.
Beau ciel, mon cœur aspire. Aspiration à la félicité éternelle, 222.

Beau feu du saint amour. Charité, 223.
Beau mois, donne tes fleurs. Pour le mois de Marie, 224.
Beauté suprême! — Dieu de mon cœur! Les douceurs de l'amour de Dieu, 225.
Bel Enfant que j'adore. Hommage à Jésus dans le berceau, 226.
Belle Arche d'alliance. Prose de l'Assomption : *Plaudamus*, etc., 227.
Belle nuit, tu n'as rien de sombre. Noël, 228.
Bénis, mon âme, ah! bénis le Seigneur. Sentiments après la Confession, 228.
Bénis mon âme, ton Maître. Grandeur de Dieu dans la création, l'arrangement et la conservation de l'univers, 229.
Béni soit le Dieu des armées. Reconnaissance des justes. Bonheur passager des méchants, 232.
Béni soit le Dieu d'Israël. Noël, 234.
Bénissez Dieu, peuples divers. Cantique d'action de grâces, 234.
Bénissez le divin Maître. L'âme fidèle dans la solitude, 235.
Bénissez le Seigneur, — Anges, etc. En l'honneur des neuf Chœurs des anges, 236.
Bénissez le Seigneur suprême. Invitation à toute la nature à bénir le Seigneur, 237.
Bénissons à jamais — Et Marie, etc. Actions de grâces et remerciements à la sainte Vierge, 238.
Bénissons à jamais — Le Dieu, etc. Après le Catéchisme, 239.
Bénissons à jamais — Le Seigneur, etc. Chant de reconnaissance, 240.
Bénissons en ce jour — La Mère, etc. L'Assomption, 241.
Bénissons la douce présence. Sacrement de Confirmation, 241.
Bénissons le nom de Marie. Honneur et louanges à la sainte Vierge, 242.
Berger, que l'on s'éveille. Noël. Dialogue entre un Ange et un berger, 245.
Bergers, par les plus doux accords. Noël, 245.
Bergers, voici la grotte bienheureuse. Noël, 246.
Bienheureuse l'âme sainte. La morale évangélique, 248.
Bienheureux ceux qui du vice — Fuyant, etc. Béatitudes évangéliques, 249.
Bonheur des âmes timorées. La source du vrai bonheur, 250.
Bonne Marie, — Mère chérie. Serment à Marie, 251.
Bourgeoisie de Nancy. Noël ancien, 252.
Bravons les enfers. Résolution de suivre Jésus-Christ, 253.
Brillant Flambeau. Protestation d'observer la loi du Seigneur, 255.
Brûlons d'ardeur, brûlons sans cesse. La Charité, 256.

C

Çà, que chacun s'apprête. Noël. Réjouissance des bergers à la nouvelle de l'arrivée du Messie, 257.
Çà, que chacun s'empresse. Noël. Un berger invite ses compagnons à le suivre à la crèche, 258.
Ce bas séjour n'est qu'un pèlerinage. Désir du ciel, 259.
Cédant à l'amour qui m'entraîne. Sainte Philomène, 260.
Cédons, mon âme, à Jésus qui te presse. Pour la communion, 261.
Ce fut pour notre bonheur. La Circoncision, 262.
Ce jour de paix et de clarté. Désir du second avénement de Jésus-Christ, 263.
Célébrer par mes chants ton nom seul adorable. La gloire de Dieu objet de nos chants, 264.
Célébrer une mère chérie. Soupirs de l'exilé. Louanges de Marie, 264.
Célébrons à jamais saint Joseph, 265.
Célébrons ce grand jour par des chants d'allégresse. Après la première communion, 266.
Célébrons en ce jour de Jésus la naissance, 267.
Célébrons la naissance — Du divin Rédempteur. Jésus dans son berceau, 268.
Célébrons la victoire — D'un Dieu, etc. Hommage à la Croix, 269.
Célébrons le Roi de gloire. Jésus dans le berceau, 270.
Célébrons les louanges. Noël, 270.
Céleste amour, de biens source immortelle. Le désir de l'amour de Dieu, 272.
Céleste asile, — Séjour qui nous dérobe, etc. Bonheur d'une âme religieuse dans la solitude, 274.
Céleste consolatrice. Invocation à la sainte Vierge, 275.
Célestes chœurs, anges du sanctuaire. A la gloire du saint Nom de Marie, 276.
Célestes Dominations. En l'honneur du chœur des Dominations, 277.
Célestes habitants de la sainte cité. Fête de tous les Saints, 278.
Celui que l'homme adore et que l'ange révère. Jésus s'offre pour nous. A l'Offertoire, 279.
Celui que mon cœur aime. Après la communion, 282
Celui qui dans les cieux va chercher un refuge. La Confession, et la confiance dans la miséricorde de Dieu, 283.
Celui qui mettra sa vie — Sous la garde, etc. 284.
C'en est donc fait : adieu, plaisirs volages, 286.
Cesse enfin, nature humaine. L'Annonciation, 287.
Cesse tes concerts funèbres. La Résurrection de Jésus-Christ, 288.
C'est dans la sainte Eucharistie. Avant la Communion, 290.
C'est Dieu que tu dois aimer. Amour divin, mépris des choses périssables, 290.
C'est Dieu qui descend sur la terre. Le saint Sacrifice de la Messe, 291.
C'est donc en vain que je soupire. Désirs de se réunir à Dieu, 292.
C'est du fond du tombeau. Le *De profundis*, 293.
C'est en aimant qu'on adore. Les Commandements de Dieu, 293.
C'est ici la maison de grâce et de prière. Sentiments dans l'église et devant le très-saint Sacrement, 295.
C'est la fête de notre Mère. Pour une procession en l'honneur de Marie. 296.
C'est le mois de Marie. Louanges de Marie, 297.
C'est sur la Croix — Qu'une âme, etc. Patience chrétienne, 298.
C'est toi que figurait l'asile. Hymne du Petit-Office de l'Immaculée Conception, 299.
C'est toi, Vierge Marie. Consécration à Marie, 299.
C'est trop longtemps être rebelle. Pour une mission, retraite, etc., 300.
C'est un arrêt du ciel. L'incertitude de l'heure de la mort, 301.
C'est un arrêt, il faut mourir. Certitude de la mort, 302.
C'est vers vous, ô souverain Etre. Prière des justes opprimés, 303.
C'est votre Dieu. — Cieux, étoiles, etc. Pour la Fête-Dieu, 303.
C'est vous qu'il faut louer, Seigneur. Le *Te Deum*, 304.
Cette fête rappelle — Des souvenirs, etc. Saint Jean-Baptiste, 306.
Ceux qui mettent sans fiction. La confiance dans le Seigneur, 307.
Chacun vient à nous. Noël ancien. Deux Egyptiens, etc., 308.
Changeons de vie. Pour une mission, retraite, etc. 309.
Chantez, mortels, avec les anges. Elévation à Dieu à la vue de ses créatures, 310.
Chantez tous au Seigneur. Exhortation à chanter les louanges de Jésus-Christ. Son avénement, son règne, 311
Chantons avec réjouissance, Noël. 312.
Chantons, célébrons la victoire. L'Ascension, 313.
Chantons, chantons, ah! quel beau jour. Après la communion, 314.
Chantons, chantons de Marie. Grandeurs de la sainte Vierge, 315.
Chantons, chantons Jésus, Après la communion, 317.
Chantons, chantons le Roi des cieux. Noël. Joie des chrétiens, 320.
Chantons, Chrétiens, chantons le doux nom de Marie, 321.
Chantons dans nos pieux cantiques. Saint Vincent de Paul, 322.
Chantons du saint roi de la France. Saint Louis. 323
Chantons du Seigneur — L'insigne faveur. Sentiments de reconnaissance pour les bienfaits de Dieu, 324.
Chantons en ce jour Jésus. Après la communion, 325.
Chantons en ce jour la victoire. Saint François Xavier, 326.
Chantons en ce jour — Un hymne d'amour. Jésus dans le berceau. 327.
Chantons, familles saintes. En l'honneur de la sainte Famille, 328.
Chantons en cet heureux jour. Noël. Chant de joie, 329.
Chantons, je vous en prie. Noël ancien, 330.
Chantons Jésus, notre Dieu, notre Frère. Amour, invocation et louanges de Jésus, 333.
Chantons la clémence — Du Verbe éternel. Noël, 333.
Chantons la Reine des cieux. L'Assomption, 334.
Chantons le mystère adorable. La sainte Eucharistie, 335.
Chantons l'enfance — De notre doux Sauveur, 336.
Chantons les louanges — D'un Dieu plein d'amour. Noël, 338.
Chantons l'heureuse naissance. Nativité de N.-S. Jésus-Christ, 339.
Chantons l'hymne de l'allégresse. Résurrection de Jésus-Christ, 341.

Chantons, mortels, l'amour immense. Le saint sacrifice de la Messe, 342.
Chantons par un nouveau cantique. L'avénement du Messie, 343.
Chantons, pleins de reconnaissance. Les bienfaits de Dieu et sa miséricorde éternelle, 343.
Chantons tous d'un air joyeux. La petite couronne de la sainte Vierge, 346.
Chantons tous la naissance. Noël ancien, 348.
Chantons un cantique nouveau. La Résurrection de Jésus-Christ, 351.
Chaque dimanche allez entendre. Sanctification des dimanches et des fêtes, 352.
Charmant désert; tranquille solitude. Noël, 353.
Chaste époux de notre Reine. Mois de saint Joseph, 354.
Chaste époux d'une Vierge. En l'honneur de saint Joseph, 355.
Chef de l'Eglise, ô glorieux saint Pierre, 356.
Chère jeunesse en qui, pour l'harmonie. Invitation à la jeunesse de consacrer sa voix au Seigneur, 357.
Cher Enfant, céleste Roi. Noël, 358.
Chère Sion, pousse un cri d'allégresse. La Fête-Dieu, 359.
Chère Sion, riche héritage. Le désir du bonheur des saints, 360.
Cher petit Jésus, à l'étable. Noël, 361.
Chers amis, tressaillez d'allégresse. Jésus-Christ sur le Calvaire. Hommage à la Croix, 362.
Chers enfants, la Vierge sans tache. Bonheur d'un enfant qui honore la sainte Vierge, 364.
Chrétien, c'est à la pénitence. Sacrement de la pénitence, 365.
Chrétien, de tes craintes — Quel est, etc. L'unique chose nécessaire. Confiance en Dieu, 366.
Chrétiens, à l'autel de Marie. Hommage à la sainte Vierge. Son mois, 367.
Chrétiens, chantons victoire. La Résurrection de Jésus-Christ, 368.
Chrétiens, chez notre divin Maître. L'amour du prochain, 369.
Chrétiens, dans ce jour de douleur. Compassion de la sainte Vierge, 370.
Chrétiens, dans cette auguste enceinte, — Embrasés, etc. Eglise et très-saint Sacrement, 371.
Chrétiens, dans cette auguste enceinte, — Joignons, etc. Mois de Marie, 372.
Chrétiens, dans une sainte ivresse. Pèlerinage du Calvaire, 372.
Chrétiens, de la Mère de Dieu — Chantons, etc. Les fleurs de Marie, 374.
Chrétiens, en diligence. Sur le péché véniel, 375.
Chrétiens, en quittant le Calvaire. Pèlerinage du Calvaire. Avant de quitter la Croix, 376.
Chrétiens, la grâce à votre cœur. Pour une mission, retraite, etc., 377.
Chrétiens, l'entendez-vous? Résolution de suivre Jésus-Christ. Mission, retraite, etc., 378.
Chrétiens, ô l'heureuse nouvelle. Pour le commencement d'une mission, retraite, etc., 379.
Chrétiens, par nos humbles hommages. Réparation du blasphème, 380.
Chrétiens, pendant les saints mystères. Le saint sacrifice de la Messe, 381.
Chrétiens, remplis d'une vive allégresse. Les avantages que nous trouvons dans la Croix, 384.
Chrétiens, votre bonheur est grand. Rénovation des vœux du baptême, 385.
Chrétiens, voulez-vous être heureux? Dévotion à Marie, 385.
Cieux, fondez-vous en pleurs. La mort de Jésus-Christ, 386.
Cieux, tressaillez de joie. Hymne de l'Assomption : *O vos ætherei*, 387.
Cœur adorable de Jésus. Hommage et adoration au sacré Cœur de Jésus, 388.
Cœur de Jésus, Cœur à jamais aimable. En l'honneur du sacré Cœur, et pour sa fête, 389.
Cœur de Jésus, Cœur sacré de mon Père. Repentir et espoir, 392.
Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire. Hommage et prière, 394.
Cœur de Jésus, que le ciel et la terre. Amour de Jésus pour nous, 395.
Cœur de Marie. Hommage et invocation à la sainte Vierge, 397.
Cœur rebelle, — Dieu t'appelle. Invitation au cœur du pécheur de se rendre à Jésus expirant, 397.
Cœur sacré de Marie, 398.
Combien de flots nous pressent dans le monde! Néant des biens du monde. Fin de l'homme 399
Combien l'aspect de ce saint temple. L'église et la divine Eucharistie, 400.
Combien triste est mon sort! ô mortelle, etc. Regrets et prière d'un jeune homme pénitent, 400.
Comblés de vos douces faveurs. Consécration à Marie, 402.
Comblez enfin l'espoir de ma tendresse. Avant la communion, 403.
Comblez mes vœux, et devancez l'aurore. Protestation d'amour et de fidélité avant la communion, 403.
Comme Jésus sortit des ombres de la tombe. L'Assomption, 404.
Comment douter de la présence? Devant le très-saint Sacrement, 405.
Comment goûter quelque repos. L'enfant prodigue, 406.
Comment goûter quelque repos. Remords et retour du pécheur, 407.
Comme tressaille un jeune enfant. Mois de Marie et action de grâces après la communion, 408.
Comme un flambeau la foi montre la route. La Foi, 409.
Connaissez votre gloire,—Mortels c éris, etc. La chute des anges rebelles. Grandeur de la grâce que Dieu a faite à la nature humaine, 410.
Consolez-vous, pauvres pécheurs. Noël, 411.
Contemple en silence, — Chrétien, ton Sauveur. Devant le très-saint Sacrement, 412.
Courbons nos fronts respectueux. Protestation d'amour et de fidélité devant l'adorable Eucharistie, 413.
Couronnons la Reine des anges. Honneurs et dévotion à Marie, 414.
Courons voir l'Enfant Jésus. Noël ancien, 414.
Courons à la fête. Noël. Un berger invite ses compagnons à venir adorer Jésus dans la crèche, 415.
Créateur des humains. Bénédiction du Seigneur à la vue des créatures, 416.
Crois un Dieu Créateur. Doctrine chrétienne, 417.
Croix auguste, Croix consacrée. Hommage à la Croix, 419.

D

Daignez, Dieu de bonté. Prière d'un pécheur pénétré du regret de ses crimes, 420.
Daignez prêter l'oreille. Prière et hommage d'adoration au Fils de Dieu, 421.
Daignez, Seigneur, vos saintes lois m'apprendre, 422.
Dame de la Garde. Amour, louanges et invocation de Marie, 423.
Dans ce beau mois, ô Marie. Beauté et douceurs du mois de Marie, 424.
Dans ce beau mois où tout vous prie. Mois de Marie. Hommage et prière, 425.
Dans ce jour de réjouissance. Rénovation des vœux du baptême, 426.
Dans ce profond mystère,—Où la foi, etc. Elévation, Bénédiction, 428.
Dans ce saint jour que notre foi... Le saint Suaire, 428.
Dans ce séjour de l'innocence... Chantons, etc. Nativité de Marie, 429.
Dans ce séjour de l'innocence... Quelle est l'aurore, etc. Honneurs et louanges à Marie, 430.
Dans ces jours destinés aux larmes. Contre les calomniateurs, 431.
Dans cet aimable Sanctuaire. Devant l'autel de Marie, 432.
Dans cet asile heureux que nous trouvons de charmes. Bonheur d'une éducation chrétienne, 433.
Dans cette enceinte, — Où, Vierge sainte, etc. Invocation de Marie, 434.
Dans cette horreur, parmi ces ombres. Noël. Plaintes des saints Pères, dans les limbes. Leur joie en apprenant etc., 435.
Dans cette étable — Que Jésus, etc. Sentiment d'amour pour Jésus, 436.
Dans le sein de l'être adorable. Présence de Dieu. 437.
Dans les fêtes de Babylone. Louanges de Dieu, 439.
Dans les jours de son enfance, — Considérons, etc. Enfance de Jésus, 439.
Dans les plaines de Babylone. Les desseins funestes de Lucifer et des esprits infernaux, 441.
Dans les plus vifs transports de la reconnaissance. Bienfaits des anges, 442.
Dans les transports d'une joie ineffable. Rénovation des vœux, 443.
Dans les transports d'une vive allégresse. La Résurrection de Jésus-Christ, 444.
Dans les traverses de la vie. Amour, louanges, invocation de Marie, 445.
Dans le temple vénérable. La Gloire de Marie, 445.
Dans leurs concerts harmonieux. La gloire de Marie, 446.
Dans mon âme un doux sentiment. Consolation dans les revers, 447.

. Dans mon cœur est gravé le souvenir fidèle. Souvenir de la première communion, 449.
Dans nos concerts, — Bénissons le nom de Marie. Le saint Nom de Marie, 450.
Dans nos frères, Chrétiens, de Dieu voyons l'image. Amour du prochain, 451.
Dans quel état déplorable. Remords et retour du pécheur, 451.
Dans quels malheurs, hélas ! m'entraînèrent mes crimes. Prière d'un pécheur qui veut revenir à Dieu, 452.
Dans quels maux le péché m'entraîne. Contrition, 453.
Dans sa retraite solitaire. L'Annonciation, 454.
Dans ses désirs insatiable. Amour de Dieu, 455.
Dans son mois la Reine du Ciel. Beautés et douceurs du mois de Marie, 456.
Dans ton bras tout-puissant j'ai mis ma confiance. Motifs d'espérance pour les justes et de crainte pour les pécheurs, 457.
Dans toute sa magnificence. — La voix de Pierre, etc. L'Immaculée-Conception, 458.
Dans une nuit affreuse et sombre. La vie mortelle de Jésus-Christ, 458.
Dans une paisible retraite. Le sacré Cœur de Jésus, 459.
Dans une pauvre étable. Naissance de Jésus, 460.
Dans une retraite profonde. Jésus à Nazareth, 461.
Dans un jardin solitaire. La Passion, 462.
Dans votre Sanctuaire. La Paix goûtée au pied des saints autels, 463.
Debout près de la Croix, la Mère de douleurs. *Stabat Mater*, 463.
De Cécile honorons la fête et la mémoire. Sainte Cécile, 465.
De ce lieu qu'on appelle enfer. Horreur des supplices éternels, 467.
De ce profond, de cet affreux abîme. Prière du pécheur repentant, 468.
De deux esprits la voix se fait entendre. Les deux esprits, 469.
De Jessé la noble racine. Noël, 470.
De Jésus la tendre Mère. Les douleurs de la très-sainte Vierge, 471.
De la concupiscence. Notre misère. Notre ressource dans la miséricorde divine, 473.
De la grandeur de Dieu j'adore le mystère. Dans l'église et devant le très-saint Sacrement, 474.
De l'amour du Seigneur. — Que tout respire, etc. Le désir de voir Dieu aimé, 475.
De la Reine des anges, — Dans nos pieux, etc. Louanges et invocation de Marie, 476.
De la Reine des cieux déployons la bannière. Pour une procession en l'honneur de Marie, 477.
De l'homme ici-bas la richesse. Il n'est de vrai bonheur que dans le service de Dieu, 478.
De l'incrédule et de l'impie. Pour une mission, retraite, etc. Saintes résolutions, 479.
Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle. Fins dernières, 480.
De Marie avec un saint zèle. l'Immaculée Conception, 481.
De Marie exaltons la bonté, la clémence. Notre-Dame du Carmel, 482.
De mon Dieu seul j'implore la clémence. Sentiments d'une âme souffrante qui ne cherche sa consolation que dans le Seigneur, 484.
De Nazareth la Vierge incomparable. La Visitation, 484.
De nos souverains généreux, — O toi le modèle, etc. Saint Louis, 483.
De notre Dieu c'est aujourd'hui la fête. Pour la Fête-Dieu, 487.
De notre protectrice — Vient le jour, etc. Sainte-Geneviève, 487.
De nouveaux feux le ciel se pare. Jésus adoré par les Mages, 491.
Depuis longtemps Dieu t'appelle. Retour du pécheur à Dieu, 492.
Depuis longtemps, ô triste sort ! Amour, louanges, invocation de Marie, 493.
Depuis tant de jours que j'attends le Seigneur. Reconnaissance à Jésus-Christ qui s'est fait Victime pour nous, 494.
De quel éclat Joseph — Parmi les élus brille ! Saint Joseph, 496.
De quelle douleur profonde. Le jugement dernier et l'inutile repentir des méchants, 497.
De quelle horreur tous mes sens sont glacés. L'enfer et son éternité, 498.
De quels feux le ciel se colore. Nativité de la très-sainte Vierge, 499.
De revenir, pécheur, ton Dieu te presse. Pour une mission, retraite, etc., 500.
Descends, descends, Esprit de flamme. *Veni, sancte Spiritus*, 501.
Descends des cieux, aimable modestie. Les charmes de la modestie, 502.
Descends des cieux, toi que mon cœur adore. A la sainte Messe. Avant l'Élévation, 502.
Des démons la fureur extrême. Sacrement de Confirmation, 503.
De ses biens vainement le monde. Résolution de suivre Jésus-Christ, 503.
Des doigts du prêtre a coulé l'huile sainte. Bénédiction d'une cloche, 504.
De ses fleurs le mois de Marie. Pour le mois de Marie, 507.
Des feux de la brillante aurore. Cantique du matin, 508.
Des flots émus j'ai dompté la tempête. La vigilance chrétienne, 509.
Dès le jeune âge, — Présentons, etc. Motifs de servir Dieu dès l'enfance, 510.
Des mains du Roi suprême. Noël. Maux causés par le péché originel, 511.
Des mères l'honneur et l'exemple. La Purification, 512.
Des profondeurs de l'abîme. Cri de l'âme pénitente, 514.
Dès que je vois reparaître l'aurore. Invocation à Dieu, 514.
Dès que la naissante aurore. Au saint Ange gardien, 515.
Dès la naissance le fidèle. Le Baptême, 516.
De Sulpice honorons la fête et la mémoire. Saint Sulpice, 516.
De tes bienfaits Juda n'a plus mémoire. Zèle pour la religion, 518.
De tes enfants reçois l'hommage. L'Immaculée Conception. 518.
De tes enfants, Reine des cieux. *Sub tuum præsidium*, etc., 521.
De ton mois, ô Marie, — Pêtant, etc. Premier jour du mois de Marie, 524.
De tous les biens que tu nous donnes. Amour de Dieu, 525.
De tous les princes vertueux, — O toi, etc. Saint Louis, 525.
D'être enfants de Marie... — Bienheureux, etc. Amour, louanges et invocation de Marie, 527.
D'être enfants de Marie... — Jeune troupe, etc. Marie est notre mère, 527.
Devant cet autel, ô saints anges. Consécration aux saints anges, 528.
Devant l'autel où notre foi t'adore. Amour au Sacré Cœur de Jésus, 529.
Devant votre auguste trône. Hommage à la sainte Vierge, 532.
Devant votre image chérie. Hommage et prière dans le mois de Marie, 532.
D'Eve la pécheresse, — Toute l'humaine espèce, etc. Hymne de la Nativité de Marie : *Debitam morti*, etc. 533.
Dieu captive mon cœur. Sentiments de l'âme qui trouve en Dieu tout son bonheur, 534.
Dieu d'amour, — En ce jour, etc. La Confirmation. Invocation au Saint-Esprit, 535.
Dieu d'amour, ô vrai Pain de vie. Avant la communion, 535.
Dieu d'amour, un monde trompeur. Renoncement au monde, 537.
Dieu de bonté, c'est ton amour. Sur la Charité, 538.
Dieu de bonté, d'un cœur coupable. Le pécheur espère en la bonté de Dieu, 539.
Dieu de bonté, tu prodigues tes grâces. Saint Vincent de Paul, 540.
Dieu de gloire et de puissance. Remords et retour du pécheur, 541.
Dieu de mon cœur. Présence de Dieu, 542.
Dieu de paix, Dieu d'amour. Après la sainte communion, 542.
Dieu descend sur nos autels. Élévation. Bénédiction, 543.
Dieu des vertus, pour moi qu'il a de charmes. Les prières de l'église et les visites au Saint-Sacrement, 545.
Dieu du ciel, ô Beauté suprême. S'attacher à Dieu seul, 546.
Dieu juste et saint, j'ai bravé ta puissance. Remords et conversion, 547.
Dieu notre aimable et tendre père. Les saints Anges gardiens, 548.
Dieu nous ouvre la carrière. Résolution de suivre Jésus-Christ, 549.
Dieu préside au sénat des dieux. Contre les mauvais juges, 549.
Dieu puissant, dans mes combats. Prière à Dieu dans la tentation, 550.
Dieu, quelles profondes ténèbres ! Saint François-Xavier, 551.

Dieu, qui formas nos cœurs dociles. Adieux au Catéchisme, 553.
Dieu rompt encore le silence. Missions, retraites, etc. Invitation à la pénitence, 554.
Dieu se montre notre père. Prose de Noël, 555.
Dieu sensible à nos larmes. Jésus dans le berceau, 556.
Dieu seul, seul auteur. Que Dieu seul est aimable, etc., 557.
Dieu source de lumière et la splendeur du monde. A l'honneur de saint Denis et de ses compagnons, 558.
Dieu s'unissant à moi. Méditation après la communion, 560.
Dieu tout charmant, ô Père tendre. Protestation de fidélité, 562.
Dieu tout-puissant, de notre humble prière. Prière pour le Souverain, 563.
Dieu tout-puissant, Dieu de bonté. Litanies de la sainte Vierge, 565.
Dieu tout-puissant dont la grandeur immense. Prière du matin, 566.
Dieu va déployer sa puissance. Le Jugement dernier, 567.
Dieu vient à nous; Adorable Messie, etc. Jésus dans le berceau, 568.
Disciple que Jésus aima. Saint Jean l'Evangéliste, 569.
Disparaissez, pourpre éclatante. La sainte Couronne d'épines, 570.
Dites-nous, aimable Dieu. Noël. Un berger interroge l'enfant Jésus sur son heureuse venue, 571.
Divin Agneau qui sur l'autel. Actes avant la communion, 573.
Divin Agneau qui sur l'autel... Sentiments d'amour avant la Communion, 574.
Divin amour, ah! que sous ton empire. L'amour divin rend tout facile, 575.
Divin Cœur de Marie. En l'honneur du sacré Cœur de Marie, 576.
Divine enfance de Jésus. Bonheur de l'enfant qui prend Jésus pour modèle, 577.
Divine Marie. Chant des marins, 578.
Divin Enfant, céleste Roi. Noël. Hommage des bergers, 579.
Divin Enfant, qui viens de naître au monde. Noël. Prière à Jésus naissant, 580.
Divin Enfant, — Devant la crèche où ma foi te contemple, 582.
Divin Jésus, je suis à vous. Le pécheur se consacrant à Dieu, 583.
Divin Jésus, je vous implore. Espoir du pécheur pénitent, 584.
Divin Jésus, mon Dieu, mon Roi. La Circoncision, 585.
Divin Jésus, pour me donner la vie. Sentiments de foi et d'amour avant la communion, 586.
Divin Jésus, quittant enfin la terre. L'Ascension, 587.
Divin Sauveur. Enfant pasteur, etc. Noël. Sentiments d'un berger devant Jésus naissant, 587.
Divin Sauveur, exauce-moi. Paraphrase du *Libera*, 588.
Dix degrés jadis en arrière. Hymne du Petit Office de l'Immaculée Conception, 589.
Domine, misereremobis. Prière du pécheur pénitent, 590.
Douce est au pauvre voyageur. Le saint Nom de Marie, 593.
Douce retraite, aimable solitude. L'âme fidèle dans la solitude, 594.
D'où me vient ce bonheur? Dieu s'abaisse, etc. Après la communion, 595.
D'où me vient ce bonheur suprême? Pour la communion. Sentiments d'amour et d'humilité. Résolutions, 596.
D'où te vient, Sylvandre, etc. Noël. 599.
Doux Jésus, divin Rédempteur. Elévation. Bénédiction, 598.
Doux Sauveur, enfant d'amour. Noël. Grandeur de l'amour de Dieu, 600.
Doux Sauveur, — Daigne être, etc. Sentiments d'amour pour Jésus, 601.
Du beau mois de Marie — Chantons, etc. Premier jour du mois de Marie, 602.
Du bonheur on parle sans cesse. Bonheur de servir Dieu. Invocation au Saint-Esprit. 603.
Du ciel, hâte-toi de descendre. Invocation au Saint-Esprit, 604.
Du Créateur l'homme est l'image. Contre le faste et les parures, 605.
Du Dieu d'amour et de clémence. Chant de reconnaissance, 606.
Du Dieu de puissance — Implorons l'appui. Confiance en Dieu dans les combats, 606.
Du Dieu mon frère. Hommage à saint Joseph, 607.
Du fond de votre sanctuaire. Avant le salut, 607.
Du fond d'un abîme effroyable. Confiance de l'homme pénitent en la divine miséricorde, 608.
Du haut de la céleste cour. Consécration à Marie, 609.
Du haut des célestes portiques. Au chœur des anges, 610.
Du haut des cieux, avec vos flammes. Invocation au Saint-Esprit, 611.
Du haut du céleste séjour. Consécration à Marie, 612.
Du jour le radieux flambeau. Bonheur et nécessité de servir Dieu dès l'enfance, 613.
Du lourd fardeau qui vous accable. Exhortation à la pénitence, 613.
D'un cœur sincère, — Et plein de foi. Invocation à Marie, 615.
D'un cours rapide — S'enfuit le temps. Rapidité du temps, 616.
D'un Dieu plongé dans la tristesse. Hommage au Sacré Cœur, 617.
D'une Mère chérie — Célébrons, etc. En récitant le Chapelet, 617.
D'une vierge chantons le triomphe et la gloire. Pour une vierge, 618.
D'un nouveau chant de victoire. Joie du pécheur converti, 619.
D'un saint martyr chantons la gloire. Pour un saint martyr, 620.
Du peuple élu mère féconde. Les sept sacrements, 622.
Du plus beau de mes jours je vois luire l'aurore. Désir ardent de recevoir Jésus-Christ, 623.
Du plus profond de l'âme. Supplication du pénitent et confiance, 624.
Du Rédempteur auguste Mère : *Alma Redemptoris*, etc. 625.
Du Roi des cieux, nobles enfants. Rénovation des vœux du baptême, 625.
Du Roi des cieux tout célèbre la gloire. Elévation vers Dieu à la vue de ses créatures, 626.
Du Roi des rois je suis le tabernacle. Après la communion, 628.
Du Sauveur né dans une étable. Noël. 629.
Du Seigneur, âme infidèle. Exhortation à la pénitence, 630.
Du sein de l'immortelle gloire. Sainte Geneviève, 630.
Du sein des sombres ténèbres. Les âmes du Purgatoire, 632.
Du séjour de la gloire, — Bienheureux, etc. Le bonheur et la gloire du paradis, 633.
Du seul vrai Dieu — Révérons la présence. La crainte que les pécheurs doivent avoir de la présence de Dieu, 634.
Du Souverain des cieux l'étendard se déploie. *Vexilla Regis prodeunt*, 636.
Du Tout-Puissant, dès la plus tendre enfance. Sainte Geneviève, 637.
Du Tout-Puissant la parole féconde. Sanctification du dimanche, 637.
Du Tout-Puissant la voix s'est fait entendre. La gloire de Jésus-Christ : *Dixit Dominus Domino meo*, 639.
Du Très-Haut brillantes images. En l'honneur du chœur des Séraphins, et prière, 640.
Du triste poids qui vous accable. Exhortation à la confession, 641.
Du vainqueur de l'enfer célébrons la victoire. Le triomphe de la Croix, 642.
Du Verbe, éternel Fils du Père, — Chantons, etc. Saint Hilaire, évêque de Poitiers, 644.

E

Echo de ce saint lieu, redites, etc. La sainte Eucharistie. Avant le salut, 645.
Eclairé de votre lumière. Confession des péchés. Le *Confiteor*, 646.
Ecoute, âme fidèle, écoute. Commandements de Dieu et de l'Eglise, 647.
Ecoutez bien l'histoire — D'un Dieu dans le berceau. Noël, 648.
Ecoutez du fond de la Chine. OEuvre de la sainte Enfance, 650.
Ecoutez, filles mondaines. Contre le luxe et l'immodestie du sexe, 650.
Ecoutez mon humble prière. Amour, louanges, invocation de Marie, 652.
Ecoutez-nous, Vierge bénie. Prière à Marie, pour les âmes du Purgatoire, 653.
Eglise de Jésus-Christ, — Conduite, etc. Puissance, infaillibilité, triomphe de l'Eglise, 654.
Elle a fui vers les cieux. L'Assomption, 655.
Elle a quitté la terre. Triomphe de Marie, 656.
Elle est douce, Marie. Amour et protection de Marie, 659.
Elle triomphera cette Eglise immortelle. Progrès et victoires de l'Eglise. Amour et respect du chrétien, 660.
Eloigne de ton cœur toute frayeur extrême. L'espérance dans les mérites de Jésus-Christ, 660.

Eloignez-vous, vain spectacle du monde. Sentiments qu'inspire une retraite champêtre, 661.
En ce beau jour, mon doux Jésus. Première communion, 662.
En ce beau mois toutes les fleurs. Mois de Marie. Hommage et prière, 663.
En ce jour j'offrirai mes louanges—A Marie, etc. Consécration à Marie, 664.
Encore au printemps de votre âge. Reproches de Marie à ses enfants infidèles, 665.
Encor moi, toujours moi, Marie. Amour, invocation de Marie, 667.
Enfance aimable, ô fleur nouvelle. Motifs de servir Dieu dès l'enfance, 668.
Enfant, notre Dieu, notre Roi. La sainte Enfance de Jésus, 669.
Enfants de Dieu, puisque la terre — N'est pas votre, etc. Fin de l'homme, 670.
Enfants de la Judée. Ancien Noël, 671.
Enfants de la plus tendre Mère. Le saint Rosaire, 673.
Enfants de la Reine des anges. Gloire, amour à Marie, 674.
Enfants des généreux martyrs. Résolution de bien servir Dieu, 676.
Enfants, dont le Seigneur protége la jeunesse. Invitation à louer le Seigneur, 677.
Enfants d'une divine Mère. Cantique du soir, 680.
Enfants, le Seigneur vous appelle. L'étude, 681.
Enfants, venez à Marie.—Consécration à Marie, 681.
Enfin ce grand mystère—Jésus va l'accomplir. Sur cette parole de Jésus-Christ en Croix : Mon Père, je remets, etc., 682.
Enfin de son tonnerre — Dieu dépose, etc. Naissance de Marie, 683.
Enfin d'une froide nature. Marie, Reine du printemps, 684.
Enfin je vois sur l'horizon. A l'honneur de saint Jean-Baptiste, 685.
Enfin la douce Providence. Préparation au mois de Marie, 686.
Enfin le Fils de l'Eternel. Pour la première communion, 687.
Enfin le Sauveur — Repose en mon cœur. Après la communion, 688.
Enfin les temps vont s'accomplir. Sainte Anne, 689.
Enfin repose dans notre âme. Consécration à la sainte Vierge, 690.
Enfin revenant à moi-même. La contrition, 691.
Enfin s'accomplit le mystère. L'Annonciation, 692.
Enfin une nouvelle aurore. La Fête-Dieu, 693.
Enfin voici l'aurore. Première communion, 694.
En gémissant mon cœur déplore. Repentir et confiance du pécheur converti, 695.
En mon Dieu seul je mets mon espérance. Confiance en Dieu, 696.
En secret le Seigneur m'appelle. Remords et retour du pécheur, 698.
Entendez-vous au loin les cloches ébranlées. Jubilé, 699.
Entendrons-nous vanter toujours... Le vrai bonheur n'est point sur la terre, 701.
Entends ma voix fidèle. Ancien Noël, 702.
Entends ma voix gémissante. Prière pour demander à Dieu le retour de la paix de l'âme, 704.
Entends mes paroles, Seigneur. Prière du matin, 705.
Entonnons de pieux cantiques. Consécration religieuse, 706.
En tout temps mon âme ravie. Pour la communion, 707.
Entrez, dévote compagnie. Ancien Noël, 708.
En vain le serpent infernal. L'Immaculée Conception, 711.
Environnons le plus noble des trônes. Distribution des prix du Catéchisme, 711.
Epargnez, ô mon Dieu, votre peuple infidèle. *Parce, Domine*, 712.
Epoux fortuné de Marie. En l'honneur de saint Joseph. 713.
Epoux seul digne de Marie. Prière à saint Joseph pour demander une bonne mort, 713.
Epoux, vous trouvez dans l'Eglise. Le Sacrement de mariage, 714.
Esprit d'amour, céleste flamme. Invocation au Saint-Esprit, 714.
Esprit d'amour, Esprit de flammes, 714.
Esprit d'amour et de lumière, 716.
Esprit divin, vous qui par vos ardeurs. Après une instruction, 716.
Esprit-Saint, comblez nos vœux. La Confirmation, 716.
Esprit-Saint, descendez en nous. Invocation au Saint-Esprit, 718.
Esprit-Saint, Dieu de lumière. Pour implorer les dons du Saint-Esprit, 719.
Esprit-Saint, Dieu de vérité. Avant le Catéchisme, 720.
Esprit-Saint, du haut des cieux. Prose de la Pentecôte, 720.
Esprit-Saint, venez dans nos âmes. Invocation au Saint-Esprit, 721.
Est-ce vous que je vois, ô mon Maître adorable! La Passion, 722.
Est-il de bonheur — Pour qui s'attache, etc. Le faux bonheur du monde, 723.
Eternel objet de ma flamme. Joie du pécheur converti, 724.
Eternité ! Je te saisis sans te comprendre. Les dernières fins, 724.
Etre d'un jour, épuisé de souffrances. Dignité du chrétien, 726.
Etre éternel. Beauté toujours nouvelle. Résolution du pécheur justifié, 727.
Etre ineffable à l'âme qui t'adore. Le saint Nom de Jésus. 728.
Etre infini, grandeur immense. Présence de Dieu, 728.
Eveillons l'écho des montagnes. Noël, 730.
Exaltons à jamais notre Mère. Chant de reconnaissance à Marie, 731.

F

Faibles mortels, quel torrent vous entraîne! La force du bon exemple, 732.
Fais-nous entendre ta parole. La parole de Dieu; biens qu'elle procure, 733.
Faisons de nos pieux concerts, — O chrétiens, etc. Hommage à Jésus dans le berceau, 734.
Fausses douceurs, — Plaisirs trompeurs, etc. 734.
Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles, 735.
Ferme les yeux sur ce forfait. Première parole de Jésus-Christ sur la croix : Mon Père, pardonnez-leur, etc. 735.
Fête et dimanche assiste aux saints mystères. Commandements de Dieu et de l'Eglise, 736.
Fidèle à punir le crime. Prière dans les afflictions, 737.
Fleurs, l'honneur de nos rivages. Le Seigneur béni dans les fleurs, 738.
Foi sainte, à ton flambeau, — Qu'il paraît beau, etc. Sainteté de nos églises. L'adorable Eucharistie, 739.
Fortunés habitants des cieux, 740.
François, est-ce un homme, est-ce un ange? Saint François de Sales, 741.
Fuis, seul auteur de tous mes maux. Acte de renoncement au démon, 743.
Funeste danse, — Qui séduis, etc. Sur les désordres produits par la danse, 743.
Fut-il jamais erreur plus déplorable? L'importance du salut, 745.
Fuyez, chère jeunesse,—Fuyez, etc. Sur la fuite des vains plaisirs, 745.
Fuyez, chrétiens, fuyez le monde. Le Sacré Cœur de Jésus, 746.
Fuyez, fuyez, ô vaines ombres. Pour l'Elévation, ou la Bénédiction, 747.
Fuyez loin de mes yeux. Le désir de faire une retraite, 748.
Fuyons le monde enchanteur, — Il causerait, etc. Le service du monde, 749.
Fuyons loin du monde, — Cette mer, etc. Amour de Jésus, 750.

G

Gardez-nous bien, Vierge Marie. Amour, louanges et invocation de Marie, 750.
Gardien de la virginité. Pour la fête de saint Joseph, 751.
Gardiens des célestes portiques. Sainte Cécile, 752.
Geneviève triomphe; applaudissez, saints anges. Sainte Geneviève, 753.
Gloire à Jésus! Avant ou pendant un exercice religieux, 754.
Gloire à Marie, — Gloire à la Reine des cieux, 755.
Gloire à Marie immaculée. En l'honneur de l'Immaculée Conception, 756.
Gloire, amour et louanges,—A Marie, etc., 757.
Gloire au Dieu de tout être. Le désir de voir Dieu glorifié, 759.
Gloire et louange à l'Eternel. Cantique de Zacharie, 761.
Gloire du nom français. Sainte Geneviève, 762.
Glorieuse Marie, — Protectrice chérie, etc. Puissance de Marie au ciel, 763.
Glorieuse réformatrice. Sainte Thérèse, 763.
Goûtez, âmes ferventes. Les avantages de la ferveur, 765.
Grâce, Seigneur, suspends l'arrêt de tes vengeances, 766.

Grand Dieu, beauté toujours nouvelle. La très-sainte Trinité, 768.
Grand Dieu, c'est toi qui donnes. Distribution de prix, 769.
Grand Dieu, de qui l'aimable Providence. Prière pour le roi, 771.
Grand Dieu, mon cœur touché. Remords et retour du pécheur, 772.
Grand Dieu, notre espérance. Prière pour une maison, 772.
Grand Dieu, par quel encens et par quelles victimes. La miséricorde de Dieu pour le pécheur, 775.
Grand Dieu, Père suprême. Le mystère de la très-sainte Trinité, 774.
Grand Dieu, quelle est ma folie. Regrets et conversion du pécheur, 775.
Grand Dieu, quelle faveur. Après la communion, 776.
Grand Dieu qui viens de naître. Reconnaissance envers Jésus incarné, 778.
Grand Dieu, qui vis les cieux se former sans matière. L'âme élevée vers Dieu par la vue des créatures, 779.
Grand Saint, à qui le Dieu descendu sur la terre. Saint Jean l'Evangéliste, 779.
Grand Saint, oh! que de chants consacrent ta mémoire! Saint Nicolas, 780.
Gravons en nous la mémoire. Chant de reconnaissance, 782.

H

Hélas! à de vaines idoles. — L'homme avait, etc. La Charité, 782.
Hélas! depuis longtemps mon cœur — Languit, etc. Remords et conversion du pécheur, 784.
Hélas! exilé sur la terre. Amour, louanges, invocation de Marie, 785.
Hélas! j'ai vecu sans t'aimer. Retour d'un jeune homme à la vertu, 785.
Hélas le triste cours — Des plus beaux jours, etc. Regrets d'avoir péché, 786.
Hélas! par le péché de notre premier père. Espérance, 787.
Hélas! pécheur, quel est ton sort. Le pécheur exhorté à revenir à Dieu, 788.
Hélas! quelle douleur — Remplit mon cœur, etc., 789.
Heureuse l'âme où règne l'innocence, 790.
Heureuse l'enfance, — Dont les tendres ans, etc., 792.
Heureuse l'enfance — Qui, pleine d'ardeur, etc., 795.
Heureuse mission, source vive et féconde. Pour une mission, retraite, etc. 794.
Heureuse. ô mon Dieu, la jeunesse. Bonheur de la jeunesse qui se consacre au Seigneur, 795.
Heureux bergers de ces hameaux. Noël, 795.
Heureux, bienheureux mille fois,—Un chrétien, etc. 796.
Heureux celui qui, détestant son crime, 797.
Heureux ceux dont Dieu ne discute. — Mais remet, etc., 798.
Heureux ceux qui dans l'opulence. Les huit Béatitudes, 799.
Heureux enfants, accourez tous. Saint Louis de Gonzague, 800.
Heureux dans un siècle impie, — L'homme qui craint, etc., 801.
Heureux enfants, venez, troupe innocente, 803.
Heureux est le mortel qui ne suit, etc. Bonheur de l'homme juste. Malheur des impies, 804.
Heureux le cœur où règne l'innocence, 805
Heureux le jour où sur la terre. Pour une visite épiscopale, 806.
Heureux qui coule en paix sa vie. Bonheur du juste, malheur des réprouvés, 808.
Heureux l'enfant de Marie, 809.
Heureux l'homme sage, etc. Sur le jurement, 810.
Heureux, ô vous qu'un Dieu propice. La persévérance après la mission, 811.
Heureux qui dans cette enceinte. Amour et hommage à Marie, 812.
Heureux qui de la loi sainte — Garde l'amour, etc. La mort du juste, 813.
Heureux qui de la sagesse — Attendant, etc., 814.
Heureux qui de l'opulence. Les huit béatitudes, 815.
Heureux qui, dès le jeune âge. Amour des parents, 819.
Heureux qui dès le premier âge. Hommage et dévotion à la sainte Vierge, 819.
Heureux qui, dès son enfance. Avantages et bonheur de l'innocence, 820.
Heureux qui du cœur de Marie, 821.
Heureux qui fait paraître, — Pour Jésus, etc., 823.
Heureux qui goûte les doux charmes. Bonheur d'aimer Dieu, 825.
Heureux qui peut dans ton temple, — Seigneur entendre, etc. Assiduité aux instructions, 826.
Heureux qui sait goûter les charmes. Amour de Dieu, 828.
Heureux séjour de l'innocence, 829.
Heureux soldats, héros victorieux. Pour la Toussaint, 830.
Heureux Stanislas, sur la terre. Saint Stanislas Kotska, 830.
Heureux Trônes, sur vos ailes. Au chœur des Trônes, 832.
Homme-Dieu, Verbe incarné. Noël, 833.
Honneur, gloire, amour à Marie, 834.
Honneur, hommage — Au seul, au vrai Dieu. Sur la grandeur de Dieu, 835.
Humilité, — Puissant remède à ma misère, 837.

I

Ici-bas tout est vanité. Le jugement général, 837.
Ici-bas tout s'efface. Les dernières fins de l'homme, 839.
Ici la flamme — Brûle, etc. La sainteté de nos églises, 840.
Ici m'amène votre amour. Consécration à Marie, 841.
Il brille avec splendeur l'heureux mois de Marie, 842.
Il est à moi le Dieu que mon cœur aime. La sainte Communion, 842.
Il est doux d'être unis. L'union sous les auspices de Marie, 843.
Il est minuit : ô prodige! ô mystère! Noël, 844.
Il est né le divin enfant. Ancien Noël, 845.
Il est temps de se rendre,—Ah! c'est trop combattu, 846.
Il est tout d'or le jour qui brille. Saint Pierre et saint Paul, 849.
Il faut partir. Adieu, ma bonne mère. Pour la fin des saints exercices. Prière à Marie, 852.
Il faut prier,— Du Seigneur, c'est la loi suprême, 853.
Il faut que l'homme adore — Jésus, etc., 854.
Il faut quitter ce doux séjour. Sur le départ, à la fin des exercices, 855.
Il faut quitter cet asile. Départ après la sainte communion, 856.
Illustre saint qui dans les cieux. Au saint Patron, 857.
Illustre vierge, humble et sainte bergère. Sainte Geneviève, 858.
Il me semble le voir— Ce jour de désespoir. Jugement général, 858.
Il n'est plus dans moi de faiblesse. Sacrement de Confirmation, 860.
Il n'est pour moi qu'un seul bien. Amour de Dieu, 860.
Il n'est qu'une seule étude — Qui soit digne, etc., 860.
Il resplendit le mois heureux. Mois de Marie, 861.
Il s'approche l'heureux moment. Avent, 862.
Il s'est fait chair, il vient de naître. Noël, 863.
Ils sont passés les jours de mon heureuse enfance. Remords et retour du pécheur, 864.
Ils vont briller les jours de l'espérance. Préparation au mois de Marie, 865.
Ils vont finir les travaux, les supplices. Deuxième parole de Jésus-Christ sur la croix : En vérité, je vous le dis, etc., 865.
Il va bientôt finir ce mois. Mois de Marie, 866.
Il va finir ce, mois plein de délices. Mois de saint Joseph, 867.
Il va finir le beau mois de Marie, 868.
Il va finir, Mère chérie. Clôture du mois de Marie, 869.
Immortelle Sion,. En l'honneur des saints Anges, 870.
Inclinés devant votre image. Fin du mois de Marie, 871.
Incomparables chefs des tribus glorieuses. Aux saints Apôtres, 872.
Insensés qui du bras céleste...Contre les incrédules, 873.
Inspirés par l'amour et la reconnaissance. En l'honneur de saint Joseph, 874.
Issu du sang des rois... Gloire de saint Joseph, 875.

J

J'adore en tout la Providence. Soumission absolue aux dispositions de la Providence, 876.
J'ai consacré mon cœur à la divine Mère. Consécration et fidélité à Marie, 878.
J'ai crié vers vous, Dieu propice, 879.
J'ai fui la maison de mon père, 880.
J'ai levé mes yeux — Vers ma sauvegarde, 881.
J'aime ardemment Marie, 882.
J'aime à voir pour vous sans nuage,— O Vierge, etc. 883.
J'aime Marie, et je veux plein de zèle, 884.
J'aimerai toujours Marie. Protestation d'amour et de fidélité à Marie, 885.
J'ai péché dès mon enfance. Repentir du pécheur, 886
J'ai vécu sans vous connaître—Vous adorer, etc., 887.
J'ai vu mes tristes journées,— Décliner, etc., 888.

Jamais de toi, grand Dieu, etc. Le pécheur implore la miséricorde divine, 890.
J'approche du céleste port. Prière à saint Joseph, 890.
Jardin, torrent, et vous, montagne sainte. Le Sacré Cœur de Jésus, 891.
Je bénis du Seigneur les œuvres éclatantes. *Magnificat*, 891.
Je cède à la terreur, grand Dieu, que tu m'imprimes, 892.
Je connais, grand Dieu, ma malice, 893.
Je crois en Dieu le Père tout-puissant. Symbole, 894.
Je crois en vous, en vous j'espère. Vertus théologales, 894.
Je crois tout ce que croit l'Eglise. Actes des principales vertus, 895.
Je fais serment de toujours croire. Explication du Symbole, 896.
Je crois un Dieu que j'adore. Le Symbole des Apôtres, 897.
Je gémissais dans l'esclavage. En l'honneur du Sacré Cœur de Jésus, 898.
Je l'ai trouvé, le seul objet que j'aime, 900.
Je me jette à tes pieds, ô Croix, chaire sublime, 901.
Je me prosterne ici, Seigneur. Prière du matin, 901.
Je mets ma confiance, — Vierge, en votre, etc., 902.
Je naquis enfant de colère. Les sept Sacrements, 904.
J'engageai ma promesse au baptême, 906.
J'entends Jésus, sa voix m'appelle. Consécration au Sacré Cœur de Jésus, 908.
J'entends là-bas dans la plaine. Ancien Noël, 909.
J'entends la trompette effrayante. Le Jugement dernier, 910.
J'entends le monde qui m'appelle. Consécration à Marie, 911.
J'entends le Sauveur qui m'appelle. Regrets et conversion du pécheur, 912.
J'entends le son de la trompette. Le Jugement dernier, 912.
J'entends l'heure solennelle. Hommage à la très-sainte Vierge, 913.
J'entends mugir la mer du monde. Invocation de Marie, 915.
J'entends une Reine immortelle, 916.
Je présente à Dieu tout-puissant. La sainte Messe, offrande du saint sacrifice, 917.
J'espérais goûter loin du monde. L'épreuve, 917.
J'espère en vous, — Dieu tout-puissant, Dieu de clémence, 918.
Je suis à Dieu ! c'est ma seule pensée. Bonheur de servir Dieu, 920.
Je suis, hélas! loin du bord. Amour, louanges et invocation de Marie, 921.
Je suis le maître de la grange. Ancien Noël, 923.
Je suis saisi d'un saint effroi. Acte d'humilité avant la sainte communion, 924.
Jésus a calmé nos alarmes. Triomphe de Jésus-Christ, 924.
Jésus adorable, Jésus seul aimable. En l'honneur du saint nom de Jésus, 925.
Jésus après huit jours précis. La Circoncision, 926.
Jésus, c'est mon Dieu, c'est mon Roi. Actions de grâces après la communion, 927.
Jésus charme ma solitude. Avantages de la retraite, 928.
Jésus comble mes vœux, — Il repose en mon âme, 929.
Jésus dans ce mystère — Nous voile, etc. Devant le Saint-Sacrement, 930.
Jésus dans ce mystère, — Où je ne puis, etc. Salut et Bénédiction du Saint-Sacrement, 932.
Jésus dans l'Eucharistie. Amende honorable au Saint-Sacrement, 933.
Jésus, de votre amour immense. Amour, invocation et louanges de Jésus, 934.
Jésus enfant. Noël, 935.
Jésus en moi repose encore. Après la communion, 935.
Jésus est dans mon cœur. Protestation d'amour et de fidélité à Jésus-Christ après la communion, 936.
Jésus est la bonté même. Amour, invocation et louanges de Jésus-Christ, 938.
Jésus est mon amour. Amour et fidélité à Jésus-Christ, 939.
Jésus est mon bonheur. Louanges et invocation du Sauveur, 941.
Jésus est né, que l'allégresse — Règne, etc. Joie de l'Eglise à la venue du Messie, 942.
Jésus fait mon bonheur, 943.
Jésus, Jésus, ô nom le plus aimable, 944.
Jésus, le Pain de vie, — Repose dans mon cœur. Mois de Marie, action de grâces après la communion, 945.
Jésus, mon cher époux, unique objet que j'aime. Saints désirs du ciel, 946.
Jésus mourant sur le Calvaire. Amour à Marie, 947.
Jésus naissant avait fait ses délices. Amour de Jésus-Christ pour les hommes, 948.
Jésus, ô mon Sauveur. Sentiments de reconnaissance et de fidélité pour l'amour de Jésus-Christ, 949.
Jésus, pour guide au ciel, m'a donné sur la terre.. Bonheur des enfants et des orphelins confiants en Marie, 951.
Jésus paraît en vainqueur. La Résurrection de Jésus-Christ, 952.
Jésus! que ce mot dit de choses! 953.
Jésus! que ce nom a de charmes! 954.
Jésus qui de clartés divines — Dans le ciel, etc. La sainte Couronne d'épines, 955.
Jésus quitte son trône—Pour descendre, etc. Avant la communion. 955.
Jésus quitte son trône — Pour visiter, etc. Après la communion, 957.
Jésus, Roi suprême, — Jésus l'amour même, etc., 958.
Jésus, soyez le bienvenu. Ancien Noël, 958.
Jésus va quitter ses apôtres. Sacrement de l'Eucharistie, 959.
Jésus va vous entendre. Noël. Demander la vertu et les biens du ciel, 960.
Jésus vient en ces lieux. Elévation, Bénédiction, 961.
Jésus voit la mort affreuse. La Passion de Notre-Seigneur, 962.
Jésus, votre aimable clémence. Avant la communion, 964.
Je t'ai connu trop tard, ô lumière éternelle. Regrets de saint Augustin, 966.
Je te connais, monde flatteur. Le mépris du monde, 966.
Je te salue, ô Croix, autel auguste. Les sept paroles de Jésus-Christ sur la croix, 967.
Je te salue, ô douce Etoile. Trad. de l'*Ave maris stella*, 969.
Je te salue, ô Vierge Mère. Hymne du petit office de l'Immaculée Conception, 970.
Jeunes chrétiens, aux délices perfides..., 970.
Jeunes chrétiens, voici le temps... Préparation à la Confirmation, 971.
Jeunes chrétiens, votre Sauveur. Invitation à se consacrer au service de Dieu dès l'enfance, 972.
Jeunesse qui dans vos beaux ans. Nécessité de se convertir de bonne heure, 974.
Je vais chanter vos grands bienfaits. Louanges de la miséricorde et de la vérité de Dieu, 974.
Je veux célébrer par mes louanges. Consécration à la sainte Vierge, 978.
Je veux être à mon Dieu — Sans partage, 979.
Je viens à tes autels. Profession religieuse, 979.
Je viens à vos pieds épancher... Joie et reconnaissance du pécheur converti, 981.
Je viens à vous pleine de grâce, — Je sers le Roi de l'univers, 982.
Je viens à vous, Seigneur, instruisez-moi. Avant le sermon, 983.
Je viens à vous, Vierge Marie. Marie, notre Mère, 984.
Je viens encor, Reine du ciel. Invocation au Sacré Cœur de Marie, 985.
Je viens, mon Dieu, ratifier moi-même. Rénovation des vœux du Baptême, 986.
Je viens ô Roi des cieux. Amour, invocation et louanges de Jésus, 986.
Je vois du Monarque suprême — L'étendard, etc. Pour le temps de la Passion, 987.
Paraphrase du *Vexilla Regis prodeunt*, 987.
Je vois Jésus, sa croix de sang humide. La passion, 989.
Je vois l'enfer s'ouvrir. Eternité des peines de l'enfer, 989.
Je vois s'ouvrir l'auguste tabernacle. Bénédiction du Saint-Sacrement, 990.
Je vous adore, ô majesté suprême. Contre le blasphème, 991.
Je vous adore, ô source inépuisable. La très-sainte Trinité, 992.
Je vous prends à témoin, Anges du sanctuaire. Serment de fidélité à Marie, 993.
Je vous salue, auguste et divine Marie. La Salutation angélique, 994.
Je vous salue, auguste et sainte Reine, 994.
Je vous salue, objet charmant. Explication du *Salve Regina*, 995.
Je vous salue, ô Mère de mon Dieu, 996.
Je vous salue, ô Reine des vertus. Prière à Marie, 997.
Je vous salue, ô vous que Dieu nomme son père, 997.
J'implore votre cœur. Le Cœur sacré de Jésus, 998.
Joignons-nous aux chœurs des anges. Le saint Nom de Jésus, 999.
Jonas sort de la baleine. La Résurrection de N.-S. Jésus-Christ, 1000.
Joseph aime votre âge. Hommage à saint Joseph, 1001.

Joseph près de la crèche. Noël, 1002.
Jour et nuit contre notre Reine. Triomphe de Marie, 1005.
Jour heureux, jour de vrai plaisir. — Pour le soir de la première communion ou d'une fête, 1004.
Jour heureux, mon âme ravie. Désirs du ciel, 1006.
Jour heureux, sainte allégresse. La persévérance, 1006.
Jour mille fois heureux. Serment à Marie, 1009.
Jour heureux, temps favorable. Pour le saint temps du Carême, 1010.
Jusques à quand baigné de larmes. Prière d'une âme affligée, 1012.

L

La cloche balancée annonce un jour de fête. Une visite épiscopale, 1012.
La cloche tinte pour les morts. Le Purgatoire, 1013.
La colombe faible et timide. Consécration religieuse, 1014.
La fête solennelle. — Au temple, etc. Saint Philibert, abbé, 1014.
Laissez-moi quitter cette terre. L'Assomption, 1016
La Mère de Jésus est au pied de la Croix. *Stabat Mater*, 1017.
La Mission est ouverte. A l'entrée d'une mission ou d'une retraite, 1018.
La mort doit dans ses voiles sombres. Demande d'une sainte mort. Prière à Marie, 1019.
La mort peut de son ombre. Cantique de Siméon, *Nunc dimittis*, 1020.
La mort peut toujours nous surprendre, 1021.
La mort plane sur notre tête, 1022.
L'amour met fin à la carrière. La Mort et l'Assomption de la sainte Vierge, 1023.
La nature pour vous forme un concert immense. Mois de Marie, 1024.
L'Ange du Seigneur—Voilà, etc. L'*Ave Maria*, 1025.
La paix profonde — Dans ce lieu, etc. Pour une mission, retraite, etc., 1026.
La patience nous console, 1027.
La pauvreté, quand elle est volontaire, 1027.
La pénitence a ses douceurs, 1028.
L'astre du jour, du haut de sa carrière. Cantique du milieu du jour, 1029.
L'astre du jour termine sa carrière. Chant du soir pour le mois de Marie, 1029.
La terre est un lieu de passage. Fin de l'homme, 1031.
L'aurore naissante et vermeille. Offrande de la journée à Dieu, 1032.
La vie, hélas! n'est qu'un triste passage. Désir du ciel, 1033.
La violette se cache. Amour, louanges et invocation de Marie, 1034.
Le beau printemps, ô Vierge. Pour le mois de Marie, 1035.
Le bruit du combat nous appelle. Motifs pour servir Dieu dès l'enfance, 1035.
Le bruit menaçant du tonnerre. Mois de Marie, hommage et prière, 1036.
Le calme succède à l'orage. Joie du pécheur converti, 1037.
Le ciel cesse d'être en colère. Ancien Noël, 1038.
Le ciel d'un jour pur se colore. L'Immaculée Conception. La sainte médaille, 1039.
Le ciel en est le prix. Le Paradis, 1041.
Le ciel est ma patrie, 1042.
Le ciel est pur et sans nuage. Exhortation à tendre au ciel. Contraste du ciel et de la terre, 1043.
Le cours d'un mois se termine. Retraite du mois, 1044.
Le Créateur du ciel et de la terre. Élévation, Bénédiction, 1045.
Le dessein en est pris. Résolution de quitter le vice et de se donner à Dieu, 1046.
Le Dieu dont la gloire infinie. L'agonie et la passion de N.-S. Jésus-Christ, 1047.
Le Dieu fait homme accomplit sa promesse. Descente du Saint-Esprit, 1049.
Le Dieu puissant dont nos forfaits. Le pécheur exhorté à renoncer au péché, 1050.
Le Dieu que je révère. Confiance dans les miséricordes du Seigneur, 1051.
Le Dieu que nos soupirs appellent. Sur la venue prochaine de Jésus-Christ, 1053.
Le Dieu qui, maître du tonnerre. La Passion de N.-S. Jésus-Christ, 1054.
Le Dieu qui règne au ciel. Sentiments d'adoration et d'amour après la communion, 1055.
Le Dieu si grand qui lance le tonnerre. Consécration d'une église, 1056
Le Dieu qui veut sauver Sion. La Circoncision, 1057.
Le Dieu qui vient donner sa vie. La transfiguration, 1057.
Le doux Sauveur, Dieu de bonté. — Vie publique de Jésus, 1058.
Le Fils de l'Eternel caché dans ce mystère. Devant le très-saint Sacrement, 1059.
Le Fils du Roi de gloire — Est descendu, etc. Jésus dans le berceau, 1060.
Le fleuve heureux de la divine paix. Consécration à Marie, 1061.
L'Eglise enfin triomphe et rayonne de gloire. Regrets de l'exil. Soupirs vers le ciel, 1062.
Le grand Dieu sur qui se fonde—L'espoir, etc. Marie annoncée au monde, 1063.
Le joug de la pénitence. Sur la vraie et la fausse pénitence, 1064.
Le jour que je communie. Après la communion, 1065.
Le Lis majestueux. Vie de la très sainte Vierge, 1066.
Le Maître du tonnerre... Fidélité à pratiquer les lois divines, 1068.
Le méchant de sa vaine pompe... Le bonheur des méchants comparé à celui du juste, 1068.
Le Messie est né. Noël. Chant de joie et de reconnaissance, 1071.
Le monde en vain dans ses fêtes m'appelle, 1072.
Le monde en vain par ses biens et ses charmes. Après la communion, 1073.
Le monde et l'esprit tentateur. Invocation de Marie et de Joseph, 1074.
Le monde n'est que vanité. Contre les ambitieux, 1074.
Le monde par mille artifices... La pensée du ciel soutient le chrétien, 1075.
L'encens divin embaume cet asile. Action de grâces, transports de l'âme après la communion, 1077.
L'Enfant de la promesse—Enfin nous est donné. L'Epiphanie, 1078.
L'Enfant Jésus chaque jour. Amour de Jésus, 1079.
Le pasteur le plus tendre. Pour une visite épiscopale, 1080.
Le plus savant des médecins. Jésus-Christ médecin des pécheurs sur la terre, 1081.
Le péril qui nous menace. Moyens de persévérance, 1084.
Le point du jour. Avant la communion, 1085.
Le printemps, auguste Marie. Beauté et douceurs du mois de Marie, 1086.
Le remords qui tourmente. Repentir et conversion du pécheur, 1087.
Le riant mois de mai. Beauté et douceurs du mois de Marie, 1088.
Le Roi des cieux et de la terre. Dispositions nécessaires pour bien prier, 1089.
Le Roi des cieux est né pour nous. Mystère de l'Epiphanie, 1091.
Le Roi du ciel votre aimable Sauveur. Motifs pour servir Dieu dès l'enfance, 1092.
L'erreur de ses ombres funèbres. Espérance et désirs du ciel, 1093.
Les anges dans nos campagnes. Jésus dans le berceau, 1094.
Le Sauveur vient de naître. Noël. Dialogue entre un ange et un berger, 1095.
Les cieux instruisent la terre. L'âme élevée à Dieu par la vue de ses ouvrages, 1096.
Les cieux ouverts à la voix d'un mortel. A l'Élévation 1098.
Les cruels Juifs à la colonne... La flagellation de Jésus-Christ, 1099.
Le Seigneur a régné. Triomphe de la Croix, 1100.
Le Seigneur est connu dans nos climats paisibles. 1101.
Le Seigneur triomphe, il règne maintenant, 1102.
Les feux de la brillante aurore. Cantique du matin, 1103.
Les méchants m'ont vanté leurs mensonges frivoles. La Charité, 1104.
Les mystères que Dieu révèle... Les vertus théologales, 1106.
Le soleil perce l'ombre obscure. Offrande de la journée à Dieu, 1107.
Le soleil vient de finir sa carrière. Fin de la journée, 1107.
Le sombre hiver finit son cours. Consécration religieuse, 1108.
Le Souverain des cieux s'abaisse jusqu'à moi, 1110
L'espoir le plus doux—Me conduit, etc. Acte d'espérance après le péché, 1111.
Les prêtres au Très-Haut présentent, etc. Le sacerdoce, 1112.
L'Esprit-Saint descend sur le prêtre. Sacrement de l'ordre, 1112.

L'esprit tranquille. Douce paix d'une âme religieuse, 1113.
Les soupirs ont fait place aux chants. Joie du pécheur converti, 1114.
Les vertus ont choisi pour asile... Eloge de la vie religieuse, 1115.
Le temps atteint et détruit toute chose. Pour la fin des exercices, 1115.
Le temps de la jeunesse — Passe comme, etc., 1116.
Le temps de son aile légère. Adieu à la chapelle de la sainte Vierge, 1118.
Le temps est favorable. Noël, 1119.
Le temps fuit, déjà l'ombre... Pour la fin de la journée, 1120.
Le temps s'échappe comme un songe. La seule étude nécessaire, 1121.
L'étendard de la croix rayonnant. . Pour une procession, 1121.
L'Eternel voilant sa splendeur. La sainte Messe, 1123.
Le Tout-Puissant enfin dans son amour. Jésus adoré par les mages, 1124.
Le vœu qu'Etienne a fait entendre. Saint Paul, 1125.
Le Verbe adorable. Noël, 1126.
Le voici l'Agneau si doux. Actes avant la communion, 1127.
Le voilà donc accompli le mystère. Pendant une messe basse, 1129.
Le voilà le Roi des anges. Devant le très saint Sacrement, 1130.
L'exilé de sa triste vie... A Marie. Soupirs de l'âme exilée, 1130.
L'heureuse clef de la prière, 1131.
L'heureux signal de la victoire. Mort et Assomption de la sainte Vierge, 1133.
L'homme au milieu d'ombres funèbres. Naissance de Marie, 1134.
L'homme insensé vainement se consume. Fin de l'homme, 1135.
L'homme voluptueux paraît... Vanité du bonheur des mondains, 1135.
L'illustre confesseur que l'Eglise Romaine, 1136.
L'immense mer du monde. Bonheur et gloire du ciel, 1137.
L'impie a dit : Brisons ses temples. Blasphèmes de l'impie, 1138.
L'imprudent affronte la mort. La mort chrétienne, 1139.
L'injustice à fait dire à l'impie... Aveuglement des impies. Bonté de Dieu, 1140.
L'objet de nos hommages, — Etant, etc. Les mages à Bethléem, 1141.
Loi pure et sans tache, 1143.
Loin de Jésus que j'aime, — Je souffre, etc., 1143.
Loin du bruit des armes... Gémissements d'un solitaire chrétien, 1144.
Loin du monde en ce saint asile... Retraite, 1146.
L'on reconnaît son sang à ses traits. Hymne des Vêpres de la Présentation, 1147.
Lorsqu'à la fin de ma carrière. L'Extrême-Onction, 1147.
Lorsqu'au bon Zacharie... Noël, 1148.

M

Malgré l'enfer mon cœur espère. Douceurs de l'espérance en Dieu, 1149.
Malheureuse âme damnée. Les peines de l'enfer, 1150.
Malheureuses créatures... Dialogue entre les vivants et les damnés, 1151.
Marchons au combat, à la gloire, 1154.
Marie, à ce nom dans mon âme. Amour, louanges et invocation de Marie, 1155.
Marie est notre Etoile. La protection de Marie, 1155.
Marie est votre Mère. Consécration à Marie, notre Reine et notre Mère, 1156.
Marie, ô bonne mère. Prière, 1157.
Marie, ô nom de la plus tendre Mère. En l'honneur du saint nom de Marie, 1158.
Mêlez-vous dans nos fêtes. Noël, 1159.
Mère de Dieu, du monde Souveraine. Consécration à Marie, 1160.
Mère de Dieu, quelle magnificence... Naissance et enfance de la sainte Vierge, 1161.
Mettez fin à votre tristesse. Sur la Passion de Jésus-Christ, 1161.
Mille fois mon cœur vous désire. Avant la communion 1162
Mois vénéré. Beauté et douceurs du mois de Marie, 1163.
Mon âme vous désire, Jésus... Désir ardent de la communion, 1164.
Mon bien-aimé ne paraît pas encore. Aspirations pour la sainte communion, 1165.
Mon cœur, en ce jour solennel... Engagement d'être tout à Dieu, 1167.
Monde trompeur.... Le pécheur dégoûté du monde, 1168.

N

Non, pécheurs, vos discours frivoles. Zèle pour la parole de Dieu, 1170.
Nos bons gardiens, nos saints anges. Hymne : *Custodes hominum*, 1170.
Nous n'avons à faire — Que notre salut. Les fins de l'homme, 1171.
Nous passons comme une ombre vaine. La mort, 1175.
Nous vous saluons, saints enfants. En l'honneur des saints Innocents, 1174.

O

O sacré Cœur de Jésus, 1174.
O Cœur sacré de la Reine des anges. Prière, 1175.
O compagne des saints, gloire de la patrie. Sainte Geneviève, 1176.
O Croix, cher gage—d'un Dieu mort pour nous, 1176.
O Dieu de tout être. Prière pour le Monarque, 1177.
O Dieu dont je tiens l'être. Offrande de la journée à Dieu, 1178.
O Dieu dont la providence... Prière du soir, 1178.
O Dieu du pur amour. Prière au Saint-Esprit. La Confirmation, 1179.
O douce Providence... Hymne à la Providence, 1180.
O doux Jésus, ô salutaire Hostie. A l'Elévation, 1181.
O fille de Sion, dans ton auguste enceinte. Après la sainte communion, 1182.
O Fils de Dieu, vrai Dieu... Les grandeurs de l'Eucharistie. La Fête-Dieu, 1183.
Oh! qu'à la mort un pécheur est à plaindre, 1184.
Oh! que le ciel est pur. Jésus dans le berceau, 1184.
Oh! quelle gloire est la vôtre. En l'honneur de saint Pierre, 1185.
Oh! quel profond mystère. Avant la sainte communion, 1187.
Oh! qu'heureuse est la vierge pure. Bonheur de la pureté conservée, 1188.
O Jésus, tout s'incline. Après l'office, 1189.
O Jésus victime adorable. Sentiments d'amour pour Jésus mourant, 1190.
O jour de grâce infinie. La naissance du Sauveur. 1190.
O jour dont le bonheur remplit notre espérance. L'Ascension, 1192.
O jour dont les horreurs.....*Dies iræ, dies illa*, 1193.
O Marie, avec confiance. Prière pour une visite épiscopale, 1193.
O Marie, à vos pieds chaque jour me ramène. Mois de Marie. Prière, 1195.
O Mère d'amour. Confiance en Marie, 1196.
O Mère du Dieu Sauveur. Consécration à la très-sainte Vierge, 1196.
O mois heureux... Le mois de Marie, 1197.
O mois qu'embellit chaque aurore. Hommage et prière, 1198.
O mon bon ange... Invocation, 1199.
O mon Dieu, je vous remercie.... Après le Catéchisme, 1200.
O mon Jésus, ô mon bien et ma vie. La Circoncision, 1200
O Notre-Dame — De Bon Secours. 1201.
O nuit, heureuse nuit où Jésus. Noël, 1201.
O paradis, palais du Roi de gloire. Désirs du ciel, 1202
O prodige d'amour, spectacle ravissant. Devant le très-saint Sacrement, 1202.
O saint autel qu'environnent les anges. Première communion, 1203.
O Saint-Esprit, donnez-nous... Avant le sermon ou les instructions, 1204.
O toi qu'un voile épais nous cache. La très-sainte Trinité, 1204.
Oui, je le crois..... Actes des vertus théologales, 1205.
O vous dont les tendres ans... Sur la sainte Enfance de Jésus, 1206.
O vous que dans les cieux unit... La Fête de tous les Saints, 1207.
O vous qui contemplez l'Eternel.... En l'honneur des saints anges, 1209.
O vous qu'une sainte alliance. Sacrement de mariage, 1209.

P

Par les chants les plus magnifiques. La très-sainte Eucharistie, 1210.
Pécheur, contemple le martyre. La Compassion de la sainte Vierge, 1211.

Pécheurs, ne troublez plus les airs. Chant des louanges de Dieu, 1212.

Pense, mortel, à t'y résoudre. La mort, 1213.

Perçant les voiles de l'aurore. Le sacré Cœur de Jésus, 1214.

Permettras-tu que ton culte périsse? Plaintes et espérances de l'Église, 1215.

Pierre et Paul, astres jumeaux. Hymne : *Ambo divini*, etc., 1215.

Pleins d'un respect mêlé de confiance. Pendant une messe basse, 1217.

Pontife saint, dont la mémoire. Saint François de Sales, 1219.

Portes éternelles, — Voûtes immortelles. L'Ascension, 1221.

Pour offrir à Dieu l'humble hommage. Présentation de la sainte Vierge, 1222.

Pourquoi ces vains complots... Triomphe de l'Eglise, 1223.

Princes illustres de l'Eglise. Fête de saint Pierre et saint Paul, 1224.

Puniras-tu, Seigneur... Le pécheur implore la miséricorde divine, 1225.

Q

Quand l'eau sainte du baptême. Rénovation des vœux du baptême, 1227.

Que Jésus est un bon maître. Bonheur de servir Jésus-Christ, 1228.

Que je te plains, pécheur..... La mort du pécheur, 1230.

Quel beau jour, quel touchant spectacle. La Fête-Dieu, 1230.

Quel beau jour vient s'offrir... Naissance et enfance de la sainte Vierge, 1231.

Quel bonheur inestimable. La naissance de Jésus-Christ, 1233.

Quel bruit affreux fait retentir les airs? Jugement général, 1234.

Quel bruit retentit dans les airs. La naissance du Sauveur, 1235.

Quelle est cette aurore nouvelle.... Naissance de Marie, 1236.

Quelle fatale erreur... Eternité des peines de l'enfer, 1237.

Quelle nouvelle et sainte ardeur.... Après la communion, 1238.

Quel prodige, ô Dieu... Avant la sainte Messe. Grandeur du sacrifice, 1240.

Quels accords! quels concerts augustes! La fête de tous les Saints, 1241.

Quel signe heureux, quel mystère,.. Le Sacré Cœur de Jésus, 1242.

Quel trait vainqueur... Reconnaissance du pécheur justifié, 1243.

Quel transport a ravi mon âme. La Confirmation, 1244.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu.... Action de grâces après la communion, 1245.

Quoi! dans les temples de la terre. Respect dû à la sainteté de nos églises, 1246.

R

Rassemblons-nous dans ce saint lieu. Hommage à Marie, 1247.

Remplis d'une sainte allégresse. En l'honneur de saint Joseph, 1248.

Rendez à Dieu vos vœux, etc. *Laudate, pueri, Dominum*, 1249.

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle. Dieu et le pécheur, 1250

S

Sainte cité, demeure permanente. Le Paradis, 1251.

Sainte Sion, ravissante demeure. Désirs du ciel, 1252.

Sainte Vierge, du haut des cieux. Confiance dans la protection maternelle de Marie, 1253.

Saint, aimable et cher asile. Le Catéchisme, 1253.

Salut, fleurs des martyrs. En l'honneur des saints innocents, 1254.

Salut, ô Vous, pleine de grace. Présentation de Jésus au temple, 1254.

Salut, salut à l'ange de la terre. Saint François de Sales, 1255.

Seigneur, dans votre sanctuaire. Elévation. Bénédiction. Pour un temps de pénitence, 1258.

Seigneur, dès ma première enfance. Sentiment d'amour et de reconnaissance, 1259.

Seigneur, Dieu de clémence. Sentiments d'un pécheur sincèrement converti, 1260.

Silence, ciel, silence, terre. Pour le temps de Noël 1261.

Si le Seigneur est bon... Sur le délai de la conversion, 1262.

Suivons les rois dans l'étable L'Epiphanie, 1263.

Sur cet autel — Ah! que vois-je, etc. Salut du très-saint Sacrement, 1264.

Sur les apôtres assemblés... La descente du Saint-Esprit, 1265.

T

Temple témoin des premiers vœux... Sainteté de nos églises, 1266.

Tendre Marie, — Souveraine des cieux, 1267.

Tendres enfants, aux délices perfides, 1267.

Toi dont la divine flamme. Avant le sermon. Invocation au Saint-Esprit, 1268.

Toi dont la puissance infinie. Action de grâces après la sainte communion, 1268.

Toi que le doux espoir... Eternité des peines de l'enfer, 1269.

Toi qui veilles sur mon enfance. A l'Ange gardien, 1270.

Toujours, Dieu Sauveur. Rénovation des vœux du baptême, 1270.

Toujours, toujours, lorsque de cette fête. Rénovation des vœux de religion, 1271.

Toujours, toujours, lorsque de mon baptême. Rénovation des vœux, 1272.

Toujours, toujours, ravissante journée. Action de grâces et résolution après la première communion, 1272.

Toujours, toujours, Souveraine immortelle. Fidélité à Marie, 1273.

Tout me confond dans ce paisible asile. Le pécheur dans la solitude, 1274.

Tout n'est que vanité, — Mensonge, etc., 1275.

Tout par Marie! Puissance de la très-sainte Vierge, 1277.

Tout passe, hélas! sur ce rivage. Offrande de la couronne à Marie, 1278.

Tout pour Jésus, tout pour Marie, 1279.

Tout s'anime dans la nature. Beauté et douceurs du mois de Marie, 1280.

Travaillez à votre salut. Les fins de l'homme. L'unique affaire, 1281.

Triomphant du péché. La Résurrection de Jésus-Christ, 1282.

Triomphez, ô divine Reine. L'Assomption, 1282.

Triomphez, Reine des cieux. Hommage à la très-sainte Vierge, 1284.

Triomphez, Roi des cœurs. Chant solennel au sacré Cœur de Jésus, 1285.

Triomphons! notre Mère est au sein de la gloire. Assomption, 1289.

Trois fois sainte et trois fois puissante. Hymne des vêpres de la très-sainte Trinité, 1290.

Trop heureux enfants de Marie. Hommage à la très-sainte Vierge, 1291.

Troupe innocente. Actes avant la communion, 1292

Tu vas remplir le vœu de ma tendresse. Avant la communion, 1293.

U

Un encens pur embaume cet asile. Sentiments d'amour et de reconnaissance après la sainte communion, 1294.

Un fantôme brillant séduisit ma jeunesse. Pour le Jubilé, une mission, retraite, etc. Retour du pécheur à Dieu, 1294.

V

Vainqueur de l'enfer et du monde. Pour les dimanches après Pâques, 1296.

Vénérons la sainte parcelle. Hommage à la Croix, 1297.

Venez, divin Messie. Noël. Désirs de la venue du Sauveur, 1298.

Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur. Avant la sainte communion, 1299.

Venez ouïr avec crainte. Le mauvais riche, 1301.

Venez, venez, Esprit-Saint. Avant le Catéchisme, ou le Sermon, les instructions, etc. Invocation, 1305.

Venez, Verbe adorable. Pour l'Avent, 1305.

Venez, père des lumières. Invocation au Saint-Esprit, 1307.

Venez, Sauveur du monde. Noël. Soupirs de l'Eglise pour la venue du Messie, 1307.

Venez, Esprit-Saint, par amour. *Veni, sancte Spiritus*, 1308.

Venez tous à Marie. Consécration à la très-sainte Vierge, 1308.

Venez, troupe angélique. Saint Stanislas de Kotska, 1309.

Verbe égal au Très-Haut. Prière du matin. Offrande de la journée, 1310.
Vers le ciel élevons les yeux. Pour mission, retraite, abbé, etc., 1311.
Vers les collines éternelles. La pensée du ciel encourage le chrétien, 1312.
Vers vous au ciel montent nos chants. Hommage à Marie, 1313.
Viens dans nous, don de sagesse. Les sept dons du Saint-Esprit, 1314.
Viens, je t'attends. Avant la communion, 1315.
Viens nous tirer de cet abîme. La corruption du siècle, 1318.
Viens, pécheur, et vois le martyre. Compassion de la sainte Vierge, 1319.
Vierge, de Dieu chérie. La Présentation, 1320.
Vierge Marie, — Daigne sourire à tes enfants, 1321.
Vierge notre espérance. Hommage et prière dans le mois de Marie, 1322.
Vierge sainte, auguste Reine. — Offrande à Jésus par les mains de Marie, 1323.
Vierge sainte, exaucez-nous. Recours à la protection de Marie, 1324.
— — A l'honneur de Notre-Dame de la Garde. Chant ancien des mariniers, 1325.
Vierge sainte, que d'âge en âge. Les mystères du Rosaire, 1327.
Vierge sainte, Reine des cieux, 1329.
Vierge sans tache, admirable Marie. Grandeur de la très-sainte Vierge, 1330.
Vive Jésus, — Avec la Croix, etc. Amour de la Croix, 1330.
Vive Jésus! c'est le cri de mon âme. Le saint Nom de Jésus, 1331.
Vive Jésus, vive sa Croix. Hommage à la Croix. 1332.
Vive Jésus, vive son Cœur! Le sacré Cœur de Jésus, 1333.
Voici la Croix : rien n'égale sa gloire. *Vexilla Regis prodeunt*, 1334.
Voici les jours de la miséricorde. Ouverture d'une mission, retraite, etc., 1335.
Voici, Seigneur, cette brebis errante... 1336.
Voici sur cet autel le monarque des Cieux. Salut du Saint-Sacrement, 1336.
Voilà donc mon partage... La patience chrétienne, 1337.
Voisin, d'où venait ce grand bruit? Ancien Noël, 1338.
Vole au plus tôt, vole, vole, mon âme. Le Sacré Cœur de Jésus, 1340.
Volupté perfide. L'âme, autrefois esclave de la volupté, soupire après la vertu, 1341.
Vos vœux enfin, cœurs généreux. Reconnaissance d'une âme délivrée du Purgatoire, 1342.
Votre aimable Providence. Confiance, 1344.
Votre amour, ô saintes Puissances. En l'honneur des saints Anges. Au chœur des Puissances. 1345.
Votre Fils a daigné souffrir. Compassion de la sainte Vierge, 1346.
Votre mois, ô Marie. Mois de Marie. Hommage et prière, 1347.
Votre nom charme mon oreille. Le saint Nom de Marie, 1347.
Vous avez reçu la grâce. Motifs et demande de la persévérance, 1348.
Vous commandez de vous aimer. Amour de Dieu, 1349.
Vous dont Dieu fut le fils. Litanies de la très-sainte Vierge, 1350.
Vous dont la gloire nous étonne. Aux sept anges qui environnent le trône de Dieu, 1352.
Vous dont l'âme ardente soupire. Fin de l'homme, 1353.
Vous dont l'amour fait nos délices. Après une distribution de prix. Hommage à Marie, 1353.
Vous dont le cœur se prépare. Sacrement de Confirmation, 1354.
Vous dont le trône est au plus haut des cieux. Oraison dominicale, 1355.
Vous, du Seigneur les beaux ouvrages. Cantique des trois enfants : *Benedicite*, etc. Dan. III, 1356.
Vous en êtes témoins, Anges du sanctuaire. Consécration à Marie, 1357.
Vous êtes tout aimable. Jésus dans le berceau, 1358.
Vous m'ordonnez, grand Dieu, d'aller à vous. Avant la communion, 1359.
Vous qu'avec confiance... Amour, louanges et invocation de Marie, 1360.
Vous que jamais personne en vain n'implore. Contrition, 1361.
Vous que l'aimable Providence... Invocation aux saints Anges, 1361.
Vous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits... Motifs de confiance envers Marie, 1362.
Vous que nos vœux appellent dès l'aurore. Désir de la communion, 1364.
Vous que rassemble en ce séjour... Pour une mission, retraite, etc. Chant de reconnaissance, 1364.
Vous qui brillez au milieu des Archanges. A saint Gabriel, 1365.
Vous qu'ici-bas retient encor... Consécration à Marie, 1366.
Vous qui courez sans crainte au précipice. Le Jugement particulier, 1368.
Vous qui craignez la vengeance... Invitation à la pénitence, 1369.
Vous qui daignez, ô glorieux Archanges. Au chœur des Archanges, 1369.
Vous qui dans ce lieu de larmes... Prière aux saints Anges gardiens, 1370.
Vous qui dans la sainte patrie... Prière aux saints, 1371.
Vous qui dans votre sein avez avant l'aurore... Au Père éternel servi par les anges, 1371.
Vous qui d'une noble victoire... Allons les Saints, 1372.
Vous qui louez les Saints... Imitation des Saints, 1373
Vous qui pour toute récompense... Prière à saint Jean de la Croix, 1374.
Vous qui régnez dans la gloire. Pour le Patron, 1374.
Vous qui régnez dans la patrie. Soupirs de l'exilé vers Marie, 1376.
Vous qui régnez partout du couchant à l'aurore. Observation du Dimanche et des fêtes, 1377.
Vous qui savez aimer, Anges... Jubilé, mission, retraite, etc. Retour du pécheur à Jésus-Christ, 1377.
Vous qui suivez le grand chemin... Le chemin large est celui de la perdition, 1378.
Vous qui veillez, ô gardiens invisibles... Aux Anges des petits enfants, 1379.
Vous qui venez à cet autel... Eglise et très-saint Sacrement, 1380.
Vous qui vivez dans la souffrance. Le Paradis, 1381.
Vous qui voulez de Jésus-Christ — Jusques au ciel, etc. Invocation du Saint-Esprit, 1382.
Vous qui voulez de la justice— Suivre, etc. Le péché mortel, 1383.
Vous qui voyez couler mes larmes. Remords et conversion du pécheur, 1384.

FIN DES TABLES.

Paris. — Imprimerie J.-P. MIGNE.

203
M588
38659
MIGNE, J.P. (Ed.)
AUTHOR
Theologique Encyclopedie
TITLE
Tome 3.63 V. 3:63
DATE LOANED
BORROWER'S NAME
STORAGE - CBPL
Dictionnaire de Noels
et de Cantiques
38659